A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

DeR 155

Digitized by Google

Digitized by Google

FINI HADRIANI
FINI FERRARIENSIS
IN IVDAEOS FLAGELLVM
EX
SACRIS SCRIPTVRIS
EXCERPTVM.



Bis Finus: bis uiuo: bis eſt mea imago ſuperſtes:
Libro animi impreſſa eſt: corporis hac tabula.

Venetorum decreto, ne quis aliquo in loco Venetę ditionis hunc librum imprimat, impreſſum'ue alibi vendat, cautum eſt.

Soy de la Librería
del Colegio
de la Concepcion
de Alcalá.

Digitized by Google

ILLVSTRISSIMO, AC EXCELLENTISSIMO
Principi Herculi ſecundo Duci Ferrariæ &c.
Daniel Finus felicitatem.

SOlet cęteris vna, vel altera cauſa perſuadere, vt Principibus, ac magnis viris ſuos, aut ſuorum libros inſcribant: mihi vero cogitanti, cui potiſſimũ Libros ab optimo olim Parente meo aduerſus Iudęorum peruicaciam conſcriptos dicarem, multæ ſe protinus vno propè agmine cauſę obtulerunt: quę tibi hæc Volumina iure optimo deberi teſtarentur: ſed tres illę in primis. Nã ſi quem ratio Argumenti mouet: tibi profectò Principi ſummę pietatis, ac religionis: qui tanta æquitate, ac prudẽtia populos tuæ ditioni ſubiectos moderaris: Defenſio hæc Chriſtianæ veritatis tot rationibꝰ, ac teſtimoniis ab impuritate obſtinatiſſimæ gentis vendicata non poteſt non eſſe gratiſſima. Quòd ſi alium forte, & beneficiorum memoria, & grati animi ſignificatio ad hoc officium potius inuitet: ea ſunt tua, & iſtius Illuſtriſſimæ Familiæ Eſtenſis in domum Finam merita: ea liberalitatis teſtimonia: vt quæcũq; ab animo, aut à fortunis gratę recordationis indicia proficiſci poſſunt: ea tibi, ac tuis omnia debeãtur. Nam & Pater meus Finus illeipſe auctor huius Operis per annos ſexaginta rationario fiſci ſcripturarum Magiſter tanta cura, ac fide prędedit: vt non alius diligentius, & accuratius rem ſuam tractauerit, q̃ ille Principis. incredibilis enim fuit eius hominis ad res obeũdas ſolertia. Quid Hieronymus frater meus? qui & ipſe per annos plus minus duo de quinquaginta eodem munere perfunctus eſt. Quòd ſi de me mihi aliquid etiam fari licet, Nunc ſanè agitur annus quartus & quinquageſimus, ex quo primum variis procurationibus fiſci, deniq; Magiſter ſcrinii p[illegible] & rationibus ærarii Prę̨fectus ætate iam propè affecta, ceu demum in portum prouectus, in veſtra benignitate conquieſco. Sub cuius ergo auſpiciis iuſtius apparere debuit hic Liber, Princeps optime, q̃ tuis? in cuius aula quaſi vernaculus natus creuit, adoleuit, & ad iuſtam magnitudinem peruenit. Optimam ergo ſpem nobis facit tuæ auctoritatis, & inuicti animi magnitudo fore, vt nunquam liuor ea auſit attrectare, quę te tuo felici calculo ſenſerit approbaſſe. Quòd ſi quis ſenſus rerum mortalium ad Manes pertinet: hoc quoq; Parenti meo gratum fore arbitramur: quòd ſub pii, ac beneficentiſſimi Ducis nomine eius Lucubrationes in lucem prodeant: quãquam vlla ratione fieri non poterat, quin nomini tuo dedicarentur, cum ego eas tibi omnino nuncupare ſtatuiſſem, & Nobilis D. Federicus Turreſanus ab Aſula: cuius ſtudio, & impenſa excuſæ ſunt, ob mirificam, qua te proſequitur obſeruantiam, idipſum decreuiſſet. Poteris itaque, quę tua eſt humanitas, ab vtroque noſtrum id munus, quod libenti animo tibi impertimur, agnoſcere: & noſtri memoriam, ſi id mereri videmur, conſeruare. Bene vale.

Datum Ferrarię ad. viii. Calend. Septembr. M D X X X V I I.

Digitized by Google

COELIVS CALCAGNINVS DANIELI FINO S.

Libros optimi viri Parentis tui, mi Daniel, quãtum potui, ſuccisiuis horis, legi perdiligenter: Opus magno quidem ingenio, ſed maiore cura elaboratum. In quo neſcio, an pietatem, an acumen, & vim dicendi: an rerum, atque argumentorum copiam magis admirer. Nam (vt video) quęcunq; veteres, ac recentiores ſcriptores, aut ad afferendam noſtrę religionis veritatẽ, aut ad expugnandam arcem Iudaicę obſtinationis in medium attulere, ea cumulate omnia Parens tuus vnum in corpus redegit: vt ex eo, quaſi ex quodam ſalutari promptuario habeas ſub manu arma, ac machinas: quibus hoſtes noſtræ pietatis, non ſolum ſummoueas, & de gradu deiicias, ſed etiam proſternas, & ad internecionem vſque perſequare. Atque vtinam multi hoc tam dulci Flagello ad internecionem vſque vapulent: vt mortui reuiuiſcant: & cum reuixerint, veritatem agnoſcant: & agnita, demum ſine ſine perfruantur. O' fęlix igitur Flagellum: quo & veritas ius ſuum tueri poteſt: & improbitas cogitur reſipiſcere, atque ad meliorem frugem redire. Nihil enim melius ſontibus, ac maleficis optari poteſt (ſi Platoni credimus) quàm vt ſcelerum pœnas luant: & cũ propria animi inductione non poſſint, Flagello ſaltem moniti, in viam aliquã do reuocentur. Bene vale.

HAbes in hoc Volumine quod Iudæorum Flagellum inſcribitur, Lector candidiſſime, Fini Hadriani viri planè in ſacrarum literarum ſtudiis eminentiſſimi Libros nouem, ex intimis catholicæ fidei penetralibus excerptos, in quibus nihil fermè, quod ad optimi Chriſtiani inſtitutionem attineat, deeſſe comperies: pręſertim in iis, quæ ad infirmandam, ac refellendã: immo potius penitus tollendam, eliminandamq; obſtinatam Hebręorum perfidiam ſpectare videntur. Ineſt præterea operi mera orationis facilitas, candor eximius, vberrima myſticarum rerum copia, non fucatus elocutionis lepos, quouis theſauro locupletior, qui diuinam propemodum venuſtatem redolet: ac omnia adeo adamuſſim explicat, vt in eiuſmodi dicendi genere (niſi mea me fallit opinio) nihil ſit quod amplius deſiderari queat: ſi Libros huiuſmodi, quos Daniel Finus vir egregius, ac ſpectatæ in parentem pietatis, & de literarum ſtudiis optime meritus, ædendos, imprimendosq; curauit, inſpexeris, diligenter examinaueris, recteq; perpenderi, quando ipſius opera caſtigatiſſimi in lucem prodeunt, nulla profecto lectio erit, quæ te vel inuitum tãtopere poſſit allicere, modo à Chriſtiana religione non abhorreas: & ex qua te maiorem animi oblectationem, ampliorem voluptatem, ſuauiorem iucunditatem, ac fructum denique vberiorem cepiſſe fateare. Vale.

Digitized by Google

I Liber intrepide ad vipereos morſus impiorum Iudæorum, perfidorumq;: ne timeas: indutus es enim armis Fini auctoris tui, tanti viri, qui finem cõtra ea, in quibus nobis aduerſantur, impoſuit: ita omnia exacte, docteq;, quę ſciri, excogitariq; poſſunt, enucleauit: vt aliena doctrina non ſit opus: adeo rationabiliter, argute, & ſcientifice proceſſit, vt Maledicta eorum curare non debeas. Conſtans ergo, vt bonus miles, eſto: atque conſeſſor Chriſtianæ fidei noſtræ, quę in medio eorum glorioſa ſemper extitit immobilis. Et ſicut alias nationes hæc fides noſtra prę cellit: ita tu dexteritate tua in laudem, & honorem cum domino tuo apud noſtros & extorres præibis, i bñdictus. Valeto.

Ego Albertus Sauonarola manu propria ſubſcripſi.

Iacobi Aemylini Ferrarienſis in laudem operis, & auctoris Carmen.

Hos ego Fine uos quoties lego docte Libellos:
Non niſi cœleſtis iudico mentis Opus.
Quicquid haent Libri veterum, ſacra pagina quicquid
Continet, i[n] Codx hic tuus vnus habet.
Componit ſenſu contraria quæq; decenti,
Et vera à falſis noſcere ſenſa docet.
Ad Chriſt[...] dictu rationis Apellas
Falſa quod illo[...]am conglomerare fidem.
Legibus, exemplis monſtrat opinio, multis
Quos ſi non poterit innumeriſq; locis.
Duritiem culpent g[...]ertere Dogma ſalubre:
Nemo quidem, noſtra pro[...]e lege ſuam.
Argumenta dedit lucidi[...]gione tuenda,
Fine tibi multum debent hęc [...]uis.
In lucem ſenſus, qui latuere di[...]ora: & das
Per te clareſcunt obſcura ænigmata [...]tum:
Fit Chriſti per te firmior ipſa fides.
Nunc, quicunq; ſapis, vigilata hęc Dogm[ata] Fini
In manibus ſtudeas ſemper habere tuis.
Iſta docere queunt, & delectare legentem:
Erroreſq; omni corde fugare graues.
Indoctus doctus, doctus quoq; doctior iſta
Euadet magno non ſine honore legens.
Iam Liber alme velis proprios exire penates:
Hactenus in tenebris ſit latuiſſe ſatis.

Digitized by Google

Tempus adeſt, lato quo diuulgeris in orbe:
Forte carens fructu ne videare labor.
Vtq; tui populos ſit copia multa per omnes,
Et ſtipe te modica pauper habere queat:
Ipſe typis Aldi pulchris mandabere chartis,
Tempore non multo poſt Danielis ope.
Publica qui propriis prępones lucra: labores
Incaſſum tantos non ſinet eſſe Patris.
Non tibi liuor edax: non eſt metuendus aduncus
Naſus: non rabidi dira venena canis.
Pro te Chriſtus erit: pro te doctiſſimus omnis:
Et cui ſtat charus religionis honos.
Si non æqua tuis meritis: non æqua labori
Pręmia mortalis conferat vlla manus:
Ille boni immeritum qui nil ſinit ire benignus:
Centeno faciet fœnore (crede) ſatis.
Hoc Deus ore ſuo prędixit: quod ſemel orſus
Ipſe fuit: nunquam pœnituiſſe datur.
Quod tantum valeo, tribuo tibi Fine: quieſcat
Vt tuus ætherea ſpiritus arce, rogo.

Ego Iacobus Aemylianus manu mea propria ſubſcripſi.

Digitized by Google

CANDIDO LECTORI GVASPAR DE SARDIS S. N.

TRapezitę aurum ſimbella ponderant: Aurifices igne probant, lapideq́; Indico: ita Daniel noſter, paterna Fini ſtudia, nouem compreheńſa libris eruditis tradidit viris, eorum trutina, iudicio, calamo penſitanda, probanda, emendanda: vt pientiſſimi partes filii fouiſſe omnibus innoteſceret. Multi in Platonis, Ariſtotelis, Auerroisq́; doctrina eruditiſſimi viri: alii in iureconſultorum deciſionibus, Iuſtiniani ſanctionibus, Sũmorumq́; Pontificum Decretis excellentiſſimi: plurimi in Theologorum quæſtionibus, articulis'ue, tam Thomę, q̃ Scoti ꝯſummatiſſimi, pręſens adamuſſim perſpexerunt Volumen, probarunt, ac laudarunt. Quis (niſi iniquus) laudanda improbaret? quãuis aliena non egeat laude liber ſtectà viro vndiq; perfecto compoſitus: licet pedeſtri, humiliq́; ſtylo exaratus, lectoris gratia: indicat Autographum, quãti quiſq; exiſtimarit Fini lucubrationes, & ſtudia. Mihi vero, non tanquam erudito, ſed vt peculiari amico, tradidit Daniel ipſe legendum, ac cum auctoribus ꝓbatiſſimis, ſcriptoribus orthodoxis conferendum. Et hoc iure amicitiæ mihi impoſuit: impoſita pro viribus exequi curaui: vt Danieli ſatis poſſem facere meo. Rabinorum, Thalmudiſtarum, Cabaliſtarum, traditiones, expoſitiones, myſteria, præſenti contenta Volumine, contuli, examinaui, ac probaui cum Nicolao de Lyra, Paulo Iſraelita, Petro Bruto, Paulo Burgenſe, Galatino, Fortalicio fidei, nonnulliſq́; modernis ſcriptoribus, tanquam ad ſcopum dirigens, ſeu gnomonem traducens, quę videnda, conſiderandaq́; exiſtimaui: rectiori iudicio ſemper ſaluo. Me nil, niſi rectum: nil, niſi catholicum: nil, niſi orthodoxum conſpexiſſe, ac perlegiſſe cãdido teſtificor Lectori: qui me, non inter eruditos, ſed inter Danielis amicos connumerabit. Vale.

LVcubrationes paternę in teſtamentum vetus contra Iudęos chariſſime Daniel, quas oppido libens perlegi, valde placuerũt, & delectarunt: ſunt profectò religionis, & Chriſtianę veritatis plenę, & non obſcurę: ſed inſigni quadam, & perſpicua eruditione præſtantes: vt omnium doctorum calculo plurimum laudari mereantur. Et, mea quidem ſententia, orthodoxæ fidei noſtrę, & ſacræ ſcripturę ſtudioſis magno vſui erunt, & vberrimos fructus ſunt allaturę. Hortor te igitur, & moneo, obteſtorq́;: vt publicę Chriſtianorum vtilitati, & paternæ memoriæ conſulens operi tam pio, & ſancto: vt in lucem, & populum exeat conſtantiſſime inuigiles: te cunctis Chriſti fidelibus rem gratam facturum certe confido. Vale, & me epiſcopum Gillinum mutuo dilige.

Tuus Gillinus. I. V. doctor epiſcopus Comacl.

Digitized by Google

FRATER LAVRENTIVS BERGOMENSIS, Prędicator Apoſtolicus, ordinis ſacri Prædicatorum in laudem Operis.

VAtes ille eximius Eſaias, Diuino afflatus numine, vocem ſatur de ſuper nis ſibi factam, ſibiq; dicentem: Sume tibi librum grandem, & ſcribe in eo ſtylo hominis: videre viſus ſum eandemmet vocem Spiritus ſancti diebus noſtris factam fuiſſe celeberrimo Diuinarum ſcripturarum expoſitori, Fino Hadriano Ferrarieñſi, viro vndecunq; docto: videlicet Sume tibi librum grandem, & ſcribe in eo ſtylo hominis. Liber quippe, quem Finus ædidit, eſt adeo magnus, adeo copioſus, vt quicquid ſcitu dignum, neceſſeq; ad ſalutem ſit, in ſe contineat. Profunda enim Dei rimatur, arcana ſcripturarum aperit, Cabaliſtarum ſubtiliſſimas inuentiones apprime reſerat. Scripſit autem Diuina non ſtylo fucato, aut triuiali, ſed ſtylo hominis: videlicet facili, nectareo, lacteoq;, & omnibus viris doctis admodum accepto: ita vt ſuauitas eloquentiæ, curioſitas inuentorum, ſecretorum affluentia, facilitas doctrinæ Librum grandem adeo legentibus breuem faciat: vt lectorem alliciat, detineatq;, tali, ac tãto deſiderio: vt dubitet ne prius ad finem deueniat, q̃ ad ſacietatem. Hunc ego Librum legens, ac perlegens, verſari viſus ſum in quodam terreſtri Paradiſo vndecunq; florido, vndecunq; fructibus iam maturis pleno: ex eodem enim ſtipite (quod valde decorum eſt) fructus, floreſq; ſimul pendere cernebam. Habet enim Liber iſte vbiq; vnde delectet, ædificet, inſtruat, alliciat, foueat, & accendat in diuinorum deſiderium mẽtem fidelem: ita vt ſe Liber iſte rem miraculoſam omnibus luce clarius eſſe oſtendat. Nil in eo anceps, nil falſum, nil abſurdum cõſpexi: omnia tuta vidi. Beatã igitur iudicaui ſuper hoc Fini Hadriani proſapiam, felicem patriam Ferrarienſem, quę talem, ac tantum virum ædidit: at longe feliciora ſęcula noſtra, quibus datum eſt, in vno monili omnes gẽmas intueri, in vno Volumine omnes ſcripturarum theſauros prioribus ſæculis abditos inuenire reconditos. Ibit igitur Liber iſte ad manus Regum, Procerum, Theologorum, Nobilium, & Sapientũ: & omnibus charus, ac deſideratus erit. Dominus adaperiat legẽtium corda, vt ſalutiferum fructum, quem auctor intend bat, reportent, ad animarum ſuarum ſalutem, & proximorum ædificationem. Amen.

Digitized by Google

FRATER DOMINICVS CASTANEDVLVS
Prędicatorii ordinis Prædicator minimus ſtudioſo Lectori S.

OPtimum illum auctoris cuiuſpiam Cenſorem exiſtimatim, qui non paginas tantùm, & Voluminũ quaterniones curſim inuoluat: ſed qui adamuſſim reuoluta perſpexerit, legerit, conſiderauerit, examinauerit, & plus temporis, ac laboris in meditando quę legerit, quàm ipſe auctor impendat: quiq; ſenſu potius ex auctore retulerit, quàm attulerit, ne dum ſua Cẽſura librum laudare contendit ſuis aſſentationibus, contemptui reddat legẽtibus. Quamobrem cum librum Fini Hadriani Ferrarieñ. qui Flagellum in Iudęos inſcribitur, nouem in Volumina partitum reuoluerem, mirum in modum admiratus, quamprimum diſcipulum eius, non Cenſorem, me conſtitui. Arbitratus talis, tantiq; viri Opus iam ab clariſſimis tot viris, per varias pręfatiúculas, verſibus, & epiſtolis pręlaudatum, meis non egere (vtpote ſuapte natura laudatiſſimum) laudibus, vel approbationibus. Omnes nanq; (vt mihi pręſe ferre videtur) callet linguas, omnium floſculos ita redolet doctrinarum, vt & in ſcirpo nodum, & in ſentibus lenitatem nouerit inuenire. Pergat igitur quocunq; libuerit: & ad manus quorumuis liber iſte deueniat: plures profecto ſtudioſos, & attentiſſimos inuenturus eſt lectores, adulatorem nullum. Cęterum, ſi fortaſſis ab inimicis pacis, qui ſemper veritatem impugnant, vſpiam mordebitur, eo amplius glorioſior fiet, quo euidentius omnibus erit perſpicuum, non zelo veritatis illos, ſed inuidia commoueri. Erit itaque tibi liber iſte ò bonarum lector cupide literarum (ſi verba Eſaiæ hic inſerere libeat) viſio omnium, ſicut verba libri ſignati, quem cum dederint ſcienti literas, & dixerint: Lege librum iſtum, reſpondebit: Non poſſumus, ſignatus eſt enim. Quem vobis Omnipotẽs Deus aperire dignetur, qui ſolus eſt dignus aperire librum, & ſoluere ſignacula eius. In cuius laudem hoc duntaxat ex me ſumito: Opus tanta dignum laude: vt cenſuerim omnium laudem ſuperare laudantium: nec à quocunq; poſſe digne laudari, quod maius eſt omni laude. Vale igitur Lector candide, & Fini huiuſce Volumina diurna, nocturnaq; verſato manu, quo tua comprobes lectione, quę in laudem Operis prędicantur.

Digitized by Google

In libri Fini Hadriani laudem, Franciſci Bouii Ferrarienſis Elegia ad Lectorem.

Quiſquis amat Chriſti fidei conſortia ſanctę,
Hunc legat aſſidue, perlegat atq; Librum.
Diuinę cuicunq; placent pia Dogmata legis,
Aſſidua verſes hunc ſtudioſe manu.
Hinc etenim diſces, qua ſit Deus arte colendus,
(Quippe coli pura quem tibi mente decet.)
Nec metuas cernens prolixa volumina Lector:
Nam breuia hæc ardens efficiet ſtudium.
Auctor enim voluit confundere comminus hoſteis,
Non tantum telis eminus hos petere.
Nec, niſi ſtructa acie, niſi iuſto cernere Marte
Suſtinuit Miles ſtrenuus hic fidei.
Te quoq;, ſi qua tibi fidei ſtat gratia ſanctæ,
Hęc pia ne pigeat voluere ſcripta ſenis.
Gratior humano haud equidem, nec ſuauior vllus
Eſt animo, veri cognitione, cibus.
Hoc & Hebręorum obiectis, falſoq; niteſcit
Dogmate, ceu tenebris lux magis ipſa micat.
Aduerſoq; facit conflictu perfidus hoſtis,
Vt fidei virtus clara nitere queat.
Sacra Dei priſco Monumenta è fonte petuntur,
Iudęus gladio confoditurq; ſuo.
Cui ſi ſana foret mens, ſi pudor vllus ineſſet,
Protinus accliuis cederet ipſe Deo.
Nec minimum tanto decus à victore putaret
Eſſe ſibi, victos qui pietate fouet.
Atque expectatum Dominum cognoſceret vltro
Aduenisse, ſalus quo ſine nulla manet.
Sanctiloquis ſed opus non tm̄ hoc, candide Lector,
Verum etiam doctis annumerare potes.
Hinc connexa ſimul pietas, doctrinaq; pollent,
Hic doctis pariter ſit ſatis, atq; piis.
Quàm bene cognoſcit ſancta hunc Eccleſia natum
Auctorem, gremio quàm bene Mater habet.
Ipſe quidem meruit de cunctis optimus auctor,
Contulit in ſolum ſed ſua vota Deum.
Inde ſuæ ſperans tantummodo pręmia laudi,
Vnde poteſt homini laus quoq; certa peti.
Communem cunctis longe, lateq; patentem
Hunc Librum, lapſum quis neget ergo polo?
Nam veneranda Crucis præfert vexilla Tonantis,
Per quem tota orbis machina ſalua fuit.
Vrbis ſancta coles Solymoq; templa ſupernæ
Qui legis hęc, pariter re Monumenta fouens.
Ergo age iam Chriſti fidei conſortia ſanctę
Suſcipe, nanq; ſalus ſtat ſine nulla Deo.

Vale.

Digitized by Google

Daniel Finus Ferrarienſis ad Lectorem.

Hoc tu pręgrandi ſtudioſe Volumine duros
  In Solymos Lector plurima comperies.
Quod ſancti Vates promulgauere videbis:
  Quod noua, quodq; olim pagina priſca tulit.
Antiqua & quàm ſit, Iudæo interprete, Moſis
  Mille profanatis lex temerata locis.
Nulla ſolet nato præſtari à iudice, teſtis
  Suſpectus cum ſit pro genitore, fides.
Tu lege quodcunque eſt, te iudice, mira patebunt,
  Et dignum multa dixeris eſſe fide.
Sacra Redemptoris per te pręſagia noſtri
  Senſibus inuerſis dilacerata leges.
Plura recognoſces patefacta ænigmata Vatum,
  Secreti & ſancto Codice quicquid ineſt.
Peſſima quin etiam Solymorum probra, doloſq;,
  Et ſcelerum normam, totq; nefanda leges.
Auctoris nomen duxi tibi pandere Lector,
  Quod tamen in tenebris maluit ille tegi.
Inclyta naufrago nomen dedit Hadria ponto:
  Et ſolium ſummis Regibus illa fuit.
Hæc fuit Auctoris genitrix, Ferraria nutrix,
  Et genus, & nomen Fina propago dedit.
Vndenas hyemes, luſtris ter quinque peractis:
  Et totidem meſſes non ſine laude tulit.
Cenſus & Eſtenſis duodena ad luſtra quot annis
  Codicibus fiſci claruit huius ope.
Huic operi, quod vix biſſeptem viderat annos,
  Impoſita eſt nondum morte ſuprema manus.
Hinc (precor) annoſum venia dignare parentem
  Si ſcriptis paruus grandibus error ineſt.
Nos homines, non Dii, proprius mortalibus error:
  Peruigil haud ſemper magnus Homerus erat.

FINIS.

Digitized by Google

INDEX OMNIVM CAPIRtum in primo libro contentorum.

PRologus,in quo oſtenditur, Quòd tũ ex figuris,& ſignis:tum ẽt ex diuinis promiſſionibus ab ipſo Deo ſanctis patribus voce factis,oſtenditur, Meſſiam Regem ab ipſo Deo mittendũ fuiſſe pro humani generis ſalute. Cap. 1.

Geneſis.c.iii.ait Deus ad ſerpentem: Inimicitias ponam inter te, & mulierem, & ſemen tuum,& ſemen mulieris:ipſa cõteret caput tuum,& tu inſidiaberis calcaneo eius. Cap. 2.

De Eua ex coſta Adæ producta: & de Abel à fratre ſuo Cain occiſo. Cap. 3.

De Noe,qui plantauit vineam, & inebriatus eſt. Cap. 4.

De figuris, & promiſſionibus Abraę à Deo factis. Cap. 5.

Hieronymus hanc eandem figurã his ediſſerit verbis. Cap. 6.

De quodam mortuo proiecto in ſepulchro Heliſęi Prophetę, qui tactis oſſibus Heliſęi reſuſcitatus eſt: in figura ꝙ Chriſtus Meſſias reſuſcitari debuiſſet poſtquã mortuus eſſet. Cap. 7.

De promiſſionibus Dei factis Abrææ. Caput. 8.

Quod Deus benedixerit ẽt Iſaac poſt mortẽ Abraę patris ſui,& ſemini ſuo:promiſit etiam ſibi Iſaac, ꝙ multiplicaret ſemen ſuum, ſicut ſtellas cœli: vt Geneſis capitulo.xxvi. Cap. 9.

Quod has eaſdem ꝓmiſſiões fecerit etiam Deus Iacob Patriarchæ. Cap. 10.

Quis ex filiis Iacob futurus eſſet ſtipes Meſſiæ Regis:nam plures habuit filios. Cap. 11.

De figuris,& multis admirandis ſignis in exitu Iſrael de Aegypto:& de Paſchã, & tranſitu maris Rubri. Cap. 12.

De fractura primarum Tabularũ legis Moſaicę: per quam pręfiguratum fuit legem Moſaicam finem quandoq; habituram fuiſſe. Cap. 13.

Quid de imolatione agni typici ſentiẽdum ſit ſ̃m B Hieronymum. Cap. 14.

Quod multa, & grãdia myſteria in lege Moſaica ſub figuris quibuſdam latebant,& ænigmaticis inuoluta erãt tegminibus: quæ per venturum Meſſiam erant declaranda:ex quibus aliquæ declarant. Caput. 15.

Quædam etiam alię figurę in lege poſitę ex multis in hoc capite perſtringendę ſunt. Cap. 16.

Defuncto Moyſe,Ieſus Naue ipſi Moyſis miniſter ſucceſſit ei in Ducem populi: & eum in terram repromiſſionis iduxit, eamq; ſibi diuiſit. Cap. 17.

De Hymno Annæ mr̃is Samuelis Prophetę diuino ſpiritu ꝓlato:in quo ſignificata fuit Regni,& ſacerdotii Iudæoꝝ mutatio,cum quadam beati Auguſtini declaratione. Cap. 18.

De figura Ionę Prophetæ. Cap. 19.

De Dauid Rege de Tribu Iuda:cui ẽt prędicitur à Deo per medium Prophetæ, Chriſtum Meſſiam ex ſe eſſe naſciturum. Caput. 20.

De Salomone Rege Dauidis filio, q ei ſucceſſit in Regno. Cap. 21.

De Roboam filio Salomonis, q ei ſucceſſit in vna Tribu, ſiue duabus.ſ. Iudæ, & Beniamin. Cap. 22.

De Regibus ſubſequentibus, ꝙ vix ex eoꝝ verbis,vel geſtis aliqua inueniantur ænigmata,ſiue figurę. Cap. 23.

De Hieroboam,q impietate idolatriæ ſubditum ſibi pp̃lm ꝓfanauit: in quo tñ nõ deſtitit Deus,& ꝓphetias inſpirare, & multos ſub idolatriæ crimine cuſtodire. Caput. 24.

De vario vtriuſq; Regni Hebręoꝝ ſtatu,donec ambo pp̃li in captiuitatẽ diuerſo tpe ducerent, reuocato poſtea Iuda in Regnum ſuum,quod nouiſſime tranſiuit in poteſtatem. Cap. 25.

De Prophetis,q vel apud Iudęos poſtremi fuerũt,vel quos circa tp̃s natiuitatis Chriſti Euãgelica prædicat hiſtoria & ſubſequenter de aliis multis propheticis Vaticiniis,Meſſiam Regẽ, & Saluatorem annuntiantibus. Cap. 26.

Qũo finito tpe Regum à Dauid Rege deſcẽdentiũ,ſtipes Meſſię Regis vſq; ad Chriſtũ natum cõtinuauerit. Cap. 27.

Inuento Meſſiæ Regis ſtipite,no[illegible]

alia reſtãt adhuc in hoc primo lib. declarãda: & primo de delicto Adæ in eſu pomi vetiti, quantũ malũ attulerit, & quo, & quali ſacrificio deleri potuerit. Cap. 28.

Qualis coniunctio ſit Dei, & hominis. Caput. 29.

Quod per quendam Reconciliatorem reconciliari oportebat genus humanum. Caput. 30.

Quod Meſſias Rex Deus eſſe deberet Iudęorum Rabini fatentur. Cap. 31.

Quod Meſſias etiã homo eſſe deberet ſatis conueniens fuit. Cap. 32.

Nonnullæ etiã aliæ figuræ in lege Moſaica deſcriptę, de reb⁹, & myſteriis Chriſti, & legis Chriſtianę perſtringuntur. Caput. 33.

Concluſio huius primi libri auctoritate Apoſtolica.

¶ Index omnium Capitulorum in ſecundo libro contentorum.

Quod falſum ſit Meſſiã Regem ex carnali copula fuiſſe naſciturum, vt Iudęi tenent, & male: vbi multa ſacrarum literaꝝ adducunt fundamenta. Cap. 1.

Quod eo, quia in naturalibus nonnulla animalia ſine coitu oriuntur, tanto magis Deus facere potuit, vt pro omniũ hominũ ſalute mulier ſine coitu filium Dei pareret. Cap. 2.

Moyſes, immo Deus, Leuitici. c. xii. Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculũ, imunda erit ſeptem diebus &c. Cap. 3.

Hieremię Prophetę. c. xxxi. Reuertere virgo Iſrael, reuertere ad ciuitates tuas iſtas: vſquequo delitiis diſſolueris filia vaga: quia creauit dominus nouum ſup terram: fœmina circundabit virum &c. Caput. 4.

Salomon Prouerbioꝝ. c. xxx. Tria ſunt difficilia mihi: quartum penitus ignoro: viam aquilę in cœlo: viam colubri ſuper terrã: viam nauis in medio maris: & viã viri in adoleſcentia: ſiue in adoleſcentulam, vel abſcõditã viro: vt Hebræoꝝ edocent literæ. Cap. 5.

Eſaias. c. vii. Ecce virgo cõcipiet, & pariet filiũ, & vocabitur nomen eius Emanuel. Cap. 6.

Eſaię. c. ix. De, Men, clauſa poſita ĩ medio dictionis Lemarbe: q̃ Latine ſonat, Multiplicabiẽ. Nã ibi loquẽs Propheta de Meſſia, inqt: Paruulus enim natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis. Cap. 7.

Ezechiel. c. xliiii. Et ꝯuerti me ad viam portæ ſanctuarii exterioris, q̃ reſpiciebat ad Oriẽtem, & erat clauſa. & dixit dñs ad me: Porta hæc clauſa erit, & nõ aperiet: & vir nõ trãſibit p eã: qm̃ dñs Deus Iſrael ingreſſus eſt per eam: & erit clauſa: & Princeps Principũ ipſe ſedebit in ea &c. Caput. 8.

Dauid Pſal. cix. ſm Hebraicã veritatẽ: quia trãſlatio noſtra Latina aliter ibidem ſonat: De matrice Aurorę tibi ros adoleſcentiæ tuæ &c. Cap. 9.

In. c. x. infraſcripta oĩa ꝯtinentur Prophetaꝝ Vaticinia. ſ. Eſaias. c. liii. Aſcẽdet ſicut virgultũ corãm eo, & ſicut radix de terra ſitienti &c. Filii Chore Pſal. lxxxiiii. Miſericordia, & veritas obuiauerũt ſibi: & iuſtitia, & pax oſculatæ ſunt. Veritas de terra orta eſt: & iuſtitia de cœlo ꝓſpexit: etenim dñs dabit benignitatẽ: & terra noſtra dabit fructũ ſuum. Dauid Rex Pſal. lxvi. Confiteantur tibi ppl'i Deus: cõfiteantur tibi ppl'i oẽs: terra dedit fructũ ſuũ. Eſaias. c. iiii. In die illa erit germen dñi in magnificentia, & gloria, & fructus eius ſublimis. Item idem Eſaias. c. xlv. Rorate cœli deſuper: & nubes pluant iuſtum: aperiatur terra, & germinet Saluatorem. Caput. 10.

Eſaias. c. xi. Egredietur virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcẽdet. C. 11.

Dauid Rex Pſal. lxxi. Et deſcendet ſicut pluuia in vellus: & ſicut ſtillicidia ſtillantia ſuper terram &c. Cap. 12.

Daniel Propheta. c. xi. Abſciſſus eſt lapis de monte ſine manibus: & factus eſt mons magnus. Caput. 13.

Quod iuxta Chaldaicæ tranſlationis expoſitionem per hæc verba Eſaiæ. c. lii. Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: conuenienter, & ẽ condigno inuenitur, Meſſiam ex virgine fuiſſe naſcituꝝ. Cap. 14.

Cãticorum. c. iii. Egredimini filię Sion: & videte

Digitized by Google

& videte Regem Salomonem. Cap.15.

Eſaias.c.lxvi. Antequam parturiret peperit: antequam veniret partus eius peperit maſculum. quis audiuit vnquam tale? & qs vidit huic ſimile? Cap.16.

Quod Chriſtus ex virgine naſciturus eſſet, Thalmudiſtaꝝ, & Rabinoꝝ Iudæoꝝ auctoritate probatur. Cap.17.

Quod ex pluribus Sibyllarum Vaticiniis conſtet Meſſiam ex virgine naſci debuiſſe. Cap.18.

Quod in Turcaꝝ Alchorano legitur, Chriſtum Saluatorem noſtrum ex Maria ſemper virgine natum fuiſſe. Cap.19.

Quod in aliquorum Gẽtiliũ hiſtoriis, ſiue chronicis, aut annalibus inueniť, Ieſum Chriſtum ex virgine eſſe naſcituꝝ. Caput. 20.

Oppoſitiones quædam quæ fieri poſſent ex Euangelio. Cap.21.

Concluſio ſecundi libri. Cap.22.

Alia etiam Oppoſitio fieri poſſet. Caput. 23.

Index omnium Capitulorum in tertio libro contentorum.

Prooemiũ: in quo narratur, Meſſiã Regem à Deo mittendũ, duas naturas habiturum fuiſſe, diuinam.ſ.& humanã: licet Iudæi negent diuinitatem. Cap.1.

Quod decens fuerit, & ſit Dei, & hoïs coniunctio. Cap. 2.

Hanc eandẽ incarnationis filii Dei materiã, B. Auguſt.lib.ix.de Ciuitate Dei.c.xv.aliis verbis declarat. Cap.3.

Micheas Propheta.c.v. Et tu Bethleẽ Ephrata paruulus es in millibus Iuda: ex te egredietur, qui ſit dominator in Iſrael &c. & ꝙ in diuinis ab æterno fuerit ſaluatio. Cap.4.

Eſaias.c.xlviii. Accedite ad me, & audite hoc: Non à principio in abſcondito locutus ſum: ex tempore anteq̃ fierent, ibi eram, & nunc dominus meus miſit me, & ſpiritus eius &c. Cap.5.

Zacharię.c.ii. Hęc dicit dñs exercituũ: Poſt glĩam miſit me ad gentes &c. & cognoſcetis, qa dñs exercituũ miſit me: & habitabo in medio tui &c. Cap.6.

Moyſes Leuitici.c.xxvi. Ambulabo inter vos: & ero Deus veſter: voſq́ eritis populus meus. Cap.7.

Quod Chriſtus Meſſias carnem aſſumpturus eſſet humanam, plurium Prophetaꝝ Oraculis in hoc oſtenditur capitulo: videlicet Hieremias.c.xiiii. Quare quaſi colonus futurus es in terra: & quaſi viator declinãs ad manendũ. Quare futurus es quaſi viator vagus. Ezechiel.c.i. Et ſuper firmamentũ, quod erat iminens capiti eorum, quaſi aſpectus lapidis ſaphiri. Similitudo throni: & ſuper ſimilitudinem throni: ſimilitudo quaſi aſpectus hoïs deſup. Eſaias.c.xii. Notas facite in pplis adinuẽtiones eius: memẽto, qm̃ excelſum eſt nomen eius. Cantate dño, qm̃ magnifice fecit: annuntiate hoc in vniuerſa terra &c. Filii Chore Pſal.lxxxiii. Videbitur Deus Deoꝝ in Sion. Cap.8.

Baruth Propheta.c.iii. Hic eſt Deus noſter, & nõ æſtimabitur alius aduerſus eũ: hic adinuenit oẽm viam diſciplinę: & tradidit eam Iacob puero ſuo. Cap.9.

Dauid Pſal.viii. Quid eſt homo, ꝙ memor es eius? aut filius hoïs, qm̃ viſitas eũ? Minuiſti eũ paulominus ab Angelis: gloria, & honore coronaſti eum: & cõſtituiſti eum ſuper opera manuũ ſuaꝝ: omnia ſubieciſti ſub pedibus eius. Cap.10.

Prouerbioꝝ.c.viii. Dñs poſſedit me in initio viarum ſuarum antequam quicquã faceret à principio &c. Cap.11.

Danielis.c.vii. Aſpiciebam ergo in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli filius hominis veniebat &c. Cap.12.

Zacharię.c.xii. Et effundam ſuper domum Dauid, & ſuper habitatores Hieruſalem ſpiritum gratiæ, & precum: & aſpicient ad me quem confixerunt. Cap.13.

Eſaiæ.c.liii. De anguſtia, & iudicio ablatus eſt, generationem eius quis enarrabit? quia abſciſſus eſt de terra viuentium. Caput. 14.

Dauid Pſal.ſecũdo: Dixit dominus ad me: Filiꝰ meus es tu: ego hodie genui te. Caput. 15.

Itẽ Pſal.xliiii. Sedes tua Deus in ſeculũ ſcli: virga directionis, virga regni tui: dilexiſti iuſtitiã, & odiſti iniqtatẽ. Ca.16.

Digitized by Google

Hieremias.c.xxiii.&.xxxiii. Ecce dies veniūt,dicit dominus: & ſuſcitabo Dauid germen iuſtum &c.& paulo infra: Et hoc eſt nomen quod vocabunt eum Dominus iuſtus noſter. Cap.17.

Eſaiæ.c.ix.Paruulus enim natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis, & factus eſt principatus ſup humeꝝ eius, & vocabit nomen eius Admirabilis, Cōſiliarius &c. Caput. 18.

Eſaiæ.c.xlv.Tm̄ in te eſt Deus: & non eſt Deus abſq; te. Vere tu es Deus abſconditus:Deus Iſrael Saluator. Cap.19.

Zacharias.c.ix.Exulta ſatis filia Sion: iubila filia Hieruſalem:ecce Rex tuus venit tibi iuſtus,& Saluator. Cap.20.

Pſalmo.xcvi.Adorate eum omnes Angeli. Cap.21.

Hieremias.c.iii. &.c.xxxiii. Ecce ego obducā eis cicatricem,& ſanitatem,& curabo eos, & reuelabo eis deprecationem pacis &c. & paulo infra: Et emundabo illos ab omni iniquitate ſua. Cap.22.

Eſaiæ.c.ii.in fine capituli:Quieſcite ergo ab homine, cuius ſpiritus in naribus eius eſt,quia excelſus reputatus eſt. Caput. 23.

Hieremias Threnoꝝ.c.iiii.in fine capituli:Spiritus oris noſtri Chriſtus dn̄s captus eſt in peccatis noſtris. Cap.24.

Eſaię.c.xliii. Verumtn̄ ſeruire me feciſti in peccatis tuis: præbuiſti mihi laborē in iniquitatibus tuis. Cap.25.

Pſalmo.lxxxvi. Nunqd Sion dicet homo: & homo natus eſt in ea: & ipſe fundauit eam altiſſimus? Cap.26.

Geneſis.c.xxviii. Cumq; veniſſet ad quēdam locū: & vellet in eo requieſcere poſt Solis occubitum &c. Cap.27.

Eſaiæ.c.iiii.In die illa erit germen domini in magnificētia, & gloria, & fructus terrę ſublimis. Cap.28.

Eſaiæ capitulo quinquageſimonono: Cum venerit quaſi fluuius violētus, quē ſpiritus domini cogit: & venerit in Sion Redemptor. Cap.29.

Dauid Pſalmo centeſimonono: Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis,donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum. Cap.30.

Aſaph Propheta Pſalm. ſeptuageſimoquarto:Cum accepero tempus,ego iuſtitias iudicabo. Cap.31.

Exodi capitulo vigeſimotertio: Ecce ego mittam Angelum meum,qui præcedat te,& cuſtodiat in via,& introducat in locum,quem præparaui. Cap.32.

Quod eo quod per inuocationem nominis domini noſtri Ieſu Chriſti,& per ſignum ſanctę Crucis,ſuper qua ipſe crucifixus pependit, Dæmones fugantur, & contremiſcunt, euidentiſſimo ſigno cōſtat, eum veraciter fuiſſe,& eſſe Deum. Caput. 33.

Iob capitulo decimonono: Scio quod Redemptor meus viuit, & in nouiſſimo die de terra ſurrecturus ſum,& rurſum circundabor pelle mea,& in carne mea videbo Deum Saluatorem meum, quem viſurus ſum ego ipſe &c. Cap.34.

Thalmudiſtarum, & Rabinorum Iudęorum auctoritate,& ſententia probat, Meſſiam Regem,Deum,& hominem eſſe debuiſſe,& fuiſſe. Caput.35.

Sibyllarum etiam auctoritate ꝓbatur, Ieſum Chriſtum, ſiue Meſſiam futurum fuiſſe Deum. Cap.36.

Quod Maumethes Chriſtū Deum,ſiue quid diuinum,eſſe,dixerit. Cap.37.

Quid Mercurius Trimegiſtus,& Plato ſenſerint. Cap.38.

Quod Dęmones cōfeſſi fuerint Ieſum Chriſtum fuiſſe Deum,ſiue Dei filium. Caput. 39.

Aſſertio vera de Deo ſm Cyprianum. Caput. 40

Concluſio huius tertii libri. Cap.41.

¶ Index omnium Capitulorum in quarto libro contentorum.

In quarto libro probatur, Legem nouam hominibus dandam fuiſſe per Meſſiam Regem: & ſic fuiſſe per Ieſum Chriſtum datam:in quo libro infraſcripta continentur capitula: videlicet.

Procemium:in quo narratur,Omnipotētem Deum filium ſuum à cœlo miſiſſe: vt noua lege homines ad verum Dei cultum inſtrueret: per quam tamen non fieret

Digitized by Google

fieret à naturalibus, vel moralibus præceptis diſceſſio. Cap. 1.

Opponunt Iudæi id fieri non poſſe, quin Deus mutabilis dicatur, ex quo inquiunt: Legem Moyſis, neq; augeri, neq; mutari poſſe. Cap. 2.

Reſpondetur: Si hominibus mandat: vt ei quod Deus ſtatuit, nihil addant, vel minuant, aut mutent, æquum eſſe, vt ſibi pareant: cum minor, nedum in maiorē, ſed nec in parem habeat imperiū: Deus tamen ipſe, licet immutabilis ſit, poteſt tamen ſemper ad libitum addere, minuere, vel mutare, abſq; ſui mutatione. Cap. 3.

Iudęus iterum opponit Dei mutabilitatem, & inconſtantiā, ſi legem nouam daret, quamplures alias allegans ſacrę ſcripturæ auctoritates. Cap. 4.

Reſpōdetur iteꝝ, Deum diuerſis tēporibus diuerſa inſtituiſſe: quia voluit & potuit, eo tamen immutabili permanēte, Legem Moyſi dedit, cui præfinitum tēpus ſtatuit &c. Cap. 5.

Arguit Iudæus, Legem Moyſis perpetuo ritu ſeruari debere: & propterea eam minime mutari potuiſſe aſſerit. Cap. 6.

Tres in Hebræo oſtenditur haberi dictiones: quæ tempus abſolutum, ſiue æternum ſignificare videntur, & tñ oſtendit eas lōgum tempus, ſed non ſempiternū ſignificare: veluti ſæcula: hoc eſt mundi ætates. Cap. 7.

Quadruplici ſyllogiſmo arguit Iudęus, Legem Moyſis nullo modo ceſſare debuiſſe. Cap. 8.

Reſpōſio ad Argumenta Iudęoꝝ: per quā decem declarantur Cōcluſiones: ad oſtendendum, ꝙ pp ſola opera legis nō poterat tolli peccatum ab hoīe, nec ſeruitus peccati, quia oportebat, vt redderet eum charum Deo, & acceptū, & dignum vita æterna, quę per opera legis fieri nō poterant. Circunciſio enim non poterat hominem de ſe à peccato originali, & ſeruitute peccati abſoluere, nec ipſum in gratiam Dei reducere, neq; eum meritoriū, & vita æterna dignū facere. Cōcl. 1.

Nec ſacrificia brutorum animaliū Summo Deo facta, poterant pro peccato ſatiſfacere. Cōcl. 2.

Finus Ferrarieñ.

Sola paſſio Chriſti fuit ſufficiens pretiū ad ſatiſfaciendū Deo ꝑ pctis. Cōcl. 3.

Sola etiam ſacramenta nouę legis de ſe tollere poſſunt peccatum, & conferre gratiā, & iuſtificare hoiem. Cōcl. 4.

Quod p ſolam fidē de Chriſto futuro antiqui patres iuſtificati ſunt. Cōcl. 5.

Quod licet p circūciſionē in lege tolleretur peccatum, non tñ id fiebat virtute circunciſionis, ſed fidei. Cōcl. 6.

Quod circūciſio nō fuit data in pretiū pro peccato, ſed in ſignū pretii, & pacti, ſiue in ſignū fœderis. Cōcl. 7.

Quod ſicut illa circūciſio non dabatur in pretium ꝓ peccato originali: ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri: ita pariter ſacrificia, & oblationes veteris legis non offerebātur in ſolidū pretium pro peccatis actualibus: ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri, inquantū illi ꝓmittebant, & ꝓſtabantur ſoluere p Chriſtū &c. Cō. 8.

Quod ſicut circunciſio, & ſacrificia, & cætera legalia legis Moyſis non offerebātur in pretium: ſed in ſignum: ita pariter ſacrificia, & oblationes Abel, Enoch, Noe, Iob, Melchiſedech, & Abraam, & alioꝝ fidelium legis naturę non offerebantur in pretium: ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri ſoluendi per Chriſtum: & illa ſacrificia erant quędam ſigna fidei, quam de Chriſto futuro habebāt. Cōcl. 9.

Quod poſtquam baptiſmus fuit inſtitutus per Chriſtum, omnes fideles veteris teſtamenti obligabantur baptizari. Concluſio. 10.

Opponit Iudæus, dicens: ꝙ ex quo inſtituta fuit circunciſio in populo Iudaico, tantum valuit ipſa ad ablutionem originalis, actualiſq; peccati, quantum nos Chriſtiani dicimus valere baptiſmum.

Reſpōſio ad prędictam Oppoſitionē: Remittebatur quidem peccatum originale per circunciſionem: ſed nō virtute circunciſionis tantum: imo virtute fidei cōferentis. Caput. 9.

Quod Lex Moyſis fuit mortua ſimul cū Chriſto. & per conſequens tunc finiuit curſum ſuum, & ſic ceſſauit ab officio ſuo. Caput. 10.

Quod tota Lex Moyſis mortua fuerit

Digitized by Google

cum Chriſto,& maxime, quo ad cerimonialia,& particulariter ſm omnes ipſius legis partes,& hoc in gñali. Cap.11.

De Sabbato,& aliis præceptis iudicialibus,& cerimonialibus. Cap.12.

Quod cerimonialia pręcepta particulariter,quo ad omnes legis Moſaicæ partes,ceſſare,& finem habere debuiſſent. Et primo,ꝙ omniá ſacra, & ſacrificia legis veteris mortua fuerint in Cruce cũ Chriſto. Cap.13.

Quod cũ Chriſto mortua fuerit Iudęa, & Hieruſalem,& templum cum Arca,& cum omnibus vtenſilibus, & tota terra Iſrael. Caput.14.

Quod cum Chriſto mortuum fuit Paſcha,& Sabbatũ, & oĩa tempora legis ad diuinum cultum dedicata. Cap.15.

Quod Paſcha,& Sabbatum Iudæorũ fuit incineratum,& putrefactum in ſepulchro:& propterea reſurgere non potuerunt cum Chriſto. Cap.16.

Quod oĩa ſacramenta veteris legis cũ Chriſto mortua fuerũt,& crucifixa. C.17.

Quod cum Chriſto oĩa ſacrificia,& oblationes veteris legis crucifixa fuerint,& mortua. Cap.18.

Quod oẽs obſeruantiæ,abſtinentiæ, & diſcretiones ciborũ fuerint cum Chriſto mortuę. Cap.19.

Quod oĩa iudicialia ꝑcepta fuerint cũ Chriſto completa,& mortua. Cap.20.

Quod lex Moſaica p mortẽ, & paſſionẽ Chriſti ceſſare debebat. Cap.21.

Reſponſio ad quatuor Argumenta Iudæoꝝ,de quibus ſupra dictum eſt.c.viii. pręſentis libri. Cap.22.

Oracula Prophetaꝝ de noua lege inſtituenda.

Eſaias.c.lv.Inclinate aurẽ veſtrã,& venite ad me.& viuet aĩa veſtra, & feriã vobiſcum pactum ſempiternum, miſericordias Dauid fideles. Cap.23.

Hieremias.c.xxxi.Ecce dies veniũt,dicit dñs,& feriam domui Iſrael,& domui Iuda fœdus nouũ,nõ ſm pactũ quod pepigi cũ patribus veſtris in die,qua apprehendi manũ eoꝝ &c. Cap.24.

Dauid,Pſal.ix.Cõſtitue dñe legiſlatorem ſuper eos,vt ſciant gentes,quoniam homines ſunt. Cap.25.

Eſaias.c.ii.Venite,aſcẽdamus ad montem dñi,& ad domũ Dei Iacob,& docebit nos vias ſuas,& ambulabimus in ſemitis eius,quia de Siõ exibit lex,& verbũ domini de Hieruſalem. Cap.26.

Eſaias.c.xlii.Ecce ſeruus meꝰ, ſuſcipiã eũ,iudiciũ gentibus ꝓferet. Cap.27.

Micheas.c.iiii.Venite,aſcendamus ad mõtem dñi,& ad domũ Dei Iacob:& docebit nos de viis ſuis:& ibimus in ſemitis eius:qa de Sion egredietur lex, & verbũ domini de Hieruſalem. Cap.28.

Moyſes Deuteř.c.xviii.Prophetã ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuoꝝ ſimilem tui,& ponam verba mea in ore eius, loquetuŕq; ad eos omnia,quę pręcepero illi.Quæ aut verba. Cap.29.

De Tabulis legis,quas Moyſes fregit, qñ de mõte deſcẽdẽs vidit Iudaicũ pplm aureũ adorare vitulũ.Quid ex ea Tabularum ꝯfractione ſignificetur. Cap.30.

Geneſis.c.xxv.De colliſione Eſau, & Iacob i vtero matris:vbi Deus iqt Rebecę:Duę ſunt gẽtes ĩ vtero tuo,& duo ppli &c.Et maior ſeruiet minori. Cap.31.

Eſaiæ.c.li.Attẽdite ad me populus meus,& Tribus mea me audite, qa lex à me exiet,& iudicium meum in lucem populorum requieſcet. Cap.32.

Sophonię.c.iii.dr: qa tũc reddã pplis meis labiũ electum, vt inuocẽt oẽs nomẽ dñi,& ſeruiãt ei humero vno. Cap.33.

Aſaph Propheta Pſal.xlix Nõ accipiã de domo tua vitulos,neque de gregibus tuis hircos,qm̃ meæ ſunt oẽs feræ ſyluaꝝ &c. Item:Nunqd mãducabo carnes tauroꝝ,aut ſanguinẽ hircoꝝ potabo? Item:, Immola Deo ſacrificiũ laudis,& redde altiſſimo vota tua. Item:Sacrificiũ laudis honorificabit me,& illic iter, quo oſtẽdã illi ſalutare Dei. Cap.34.

Malachias.c.i.Non eſt mihi voluntas in vobis,dicit dñs exercituũ,& munꝰ nõ ſuſcipiam de manu veſtra. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnũ eſt nomen meum in gentibus. Cap.35.

Eſaias.c.xi.In die illa radix Ieſſe,q ſtat in ſignum populoꝝ,ipſum gentes deprecabunt,& erit ſepulchrũ eius glioſum. Itẽ

ipſe

ipſe Eſaias.c.li.& ſunt verba Dei: Lex à me exiet,& iudiciũ meum in lucẽ pplo℞ requieſcet. Item idem Eſaias.c.xii. Haurietis aquas cum gaudio de fontibus ſalutis. Caput. 36.

Baruch Prophetæ.c.iii.dicitur: Et ſtatuam illis teſtamentum alte℞ ſempiternũ, vt ſim illis in Deum. Cap.37.

Quod lex Moyſis ceſſare debuiſſet, Daniel.c.ix.apit dicẽs: Septuaginta Hebdomades abbreuiatę ſunt ſuper pplm tuũ, & ſuper vrbem ſanctam tuam. Itẽ Oſeę cap.ii.Ceſſare faciã omne gaudiũ &c. & cap.iii.Dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege &c. Cap.38.

Sibylla ẽt p̃dixit, Legem Moſaicam ſoluendam eſſe,& Prophetarum deſinerent Oracula. Cap.39.

Quod Thalmudiſta℞, aliorumq́; Rabinor℞ Hebræo℞ ſententiis, ꝯſtet Meſſiã Regẽ nouã legẽ hoĩbꝰ allatu℞ fuiſſe. C.40.

Sunt q dicãt, Legem veterẽ.ſ.Moſaicã minime mutatã fuiſſe in legẽ nouã: hoc eſt Euangelicam: ſed eam adhuc p̃ſtare,& perſeuerare affirment. Cap.41.

Index omnium Capitulo℞ in quinto libro contentorum.

In quinto libro probatur Chriſti Meſſiæ aduentũ in prętéritũ iuiſſe, qa iãdiu venit,& in eo iſraſcripta ꝯtinenſ capita.

Quę ſit differẽtia íter Iudæos, & Chriſtianos de Meſſiæ Regis aduẽtu: qa Chriſtiani duos fatentur Meſſiæ aduentus, & Iudęi vnum tm̃, vt ſuper quo certandum ſit, partibus innoteſcat. Cap. 1.

Aggæi.c.ii.Et nunc ꝯfortare Zorobabel, dicit dñs &c.& pau℞ infra. Adhuc vnũ modicũ: & ego mouebo cœlũ,& terram, & mare,& aridam,& mouebo oẽs gẽtes, & veniet deſideratus &c. Cap.2.

Malachias.c.iii.Ecce ego mittã Angelum meum,& pręparabit viam ante faciẽ meam,& ſtatim veniet ad templũ ſuum dominator, quem vos quæritis: & Angelus teſtamenti, quem vos vultis, ecce venit, dicit dominus exercituum. Item Eſaias.c.lvi.hæc dicit dominus: Cuſtodite iudicium,& facite iuſtitiam: quia iuxta eſt ſalus mea, vt veniat: & iuſtitia mea, vt reueletur. Eſaiæ.c.xlvi.in fine capitis: Prope feci iuſtitiam meam, non elungabitur,& ſalus mea non morabitur, dabo in Siõ ſalutem,& in Iſrael gloriam meã.

Abbachuch.c.ii.Adhuc viſus procul, & apparebit in finem: ſi moram fecerit, expecta eum: quia veniens veniet,& nõ tardabit: qui autem erit incredulus, non erit recta anima eius in ſemetipſo. Ex quibus trium Prophetarum dictis, velox,& celer Chriſti p̃dicitur aduentus. Cap.3.

Geneſis capitulo. xlix. Iacob Patriarcha inquit: Congregamini, vt annuntiẽ vobis, quę ventura ſunt in diebus nouiſſimis &c.& infra alloquens ad Iudam filium ſuum, ait: Non auferetur ſceptrum de domo Iuda: & Dux de femore eius, donec veniat, qui mittendus eſt &c. Caput. 4.

Daniel capitulo nono: Septuaginta Hebdomadę abbreuiatę ſunt ſup populum tuum,& ſuper vrbem ſanctam tuam: vt conſummetur præuaricatio, & finem accipiat peccatum,& deleatur iniquitas, & adducatur iuſtitia ſempiterna, & impleatur viſio,& prophetia,& vngatur ſanctus ſanctorum. Cap.5.

Daniel.c.ii.In diebus autem Regno℞ illorum ſuſcitabit Deus cœli Regnum: quod in æternum nõ diſſipabitur:& Regnum eius alteri populo non tradetur: cõminuet autem,& conſummet vniuerſa Regna hęc:& ipſum ſtabit in æternum &c. Item ipſemet Daniel.c.vii.de quatuor beſtiis, quas vidit, leęna.ſ.vrſo,& pardo, vel ipſis beſtiis ſi'ibus:& de quarta ẽt beſtia terribili, mirabili, ac forti, cæteris diſſimili, quã nulli cõparat beſtię: & hęc quarta decẽ habebat cornua. & ecce ipſo Daniele eam cõſpiciente beſtiam, cornu aliud paruulum ortum eſt ipſi beſtię in medio aliorum cornuum &c. Cap.6.

Eſaias.c.vltimo: Anteq̃ parturiret, peperit: anteq̃ veniret partus eius, peperit maſculum &c. Cap.7.

Abbachuch Propheta.c.iii.in ſuo cãtico, ſiue oratione: Domine opus tuum in medio anno℞ viuifica illud, in medio annorum notum facies. Cap.8.

Digitized by Google

Quod ex publica fama per totũ terrarũ orbem iam mille,& qngentis annis ſparſa,& diuulgata,& tãdiu perſeueranter retenta, & continuata quibuſcunq; maniſeſte conſtare poteſt tempus primi aduentus Meſſiæ iamdudum elapſum eſſe, & preteriiſſe. Cap.9.

Quod ex effectu ſecuto Iudæis omnibus circa ſtatus ſui deteriorationem, à tẽpore Chriſti citra,maniſeſte , & veraciter conſtat tempus aduentus Meſſiæ iamdudum elapſum fuiſſe. Cap.10.

Quod tempus primi aduentus Meſſię iamdudum elapſum ſit, Thalmudiſtarũ, aliorumq; plurium Rabinorum Iudæorũ auctoritate probatur. Cap.11.

Quod vanum,& inane ſit Meſſiam à Iudæis vlterius expectari:ſed Iudęorũ redemptionem in ſola conſiſtere pœnitentia. Cap.12.

Quod Meſſias venerit,etiam Thalmudiſtarũ auctoritate probatur, licet varie, & variis loquantur modis. Cap.13.

Vbi Iudæi,qui Meſſiam veniſſe fatentur,eum eſſe dicant, & tanto ſtetiſſe tempore:& quare eos ab hac non liberauerit captiuitate. Cap.14.

Quod ex duplici Meſſię aduentu per Prophetas enuntiato:& quidem contrario,& inuicem incompaſſibili ,nonnulli Iudæorum duos venturos eſſe Meſſias introduxerunt. Cap.15.

¶Index omnium Capitulorum in ſexto libro contentorum.

In ſexto libro probatur Ieſum Chriſtũ glorioſiſſimę Mariæ virginis filium,verũ fuiſſe Meſſiam.

Procemium ,in quo narratur in ſexto libro probandum eſſe Ieſum Chriſtũ glorioſiſſimę Marię virginis filium, verũ fuiſſe Meſſiam. Cap.1.

Supernaturalis veritas, vel doctrina non aliter , q̃ per diuinum teſtimonium probari poteſt : quando ſcilicet ad eius cõfirmationem ſit tale miraculum: quod alia q̃ diuina virtute fieri nõ poteſt: cum autem Chriſti doctrina huiuſmodi fuerit, ſequitur, quod ipſe verus fuerit Meſſias. Caput. 2.

Quod eo,quod in Ieſu Chriſto domino noſtro omnia Prophetarũ Vaticinia, quę de vero Meſſia pręuiſa, & pręnuntiata fuerunt,ſic examuſſim adimpleta fuerunt,& ſunt,vt fuerant Prophetarum Vaticinio enuntiata: ideo eum verum fuiſſe Meſſiam fateri oportet. Cap.3.

Quod Deus carnem aſſumere debebat humanam,in perſona tamen verbi tantũ: & cum hominibus in terris conuerſari, vbi nonnulla ex Theologia videbis . Caput. 4.

Quod Meſſias in lege , & Prophetis promiſſus, Deus, & homo eſſe deberet. Caput. 5.

Quod præcurſor, & pręuius quidam aduentum Meſſiæ præuenire debebat,vt eum denuntiaret , & demonſtraret , qui fuit Ioannesbaptiſta. Cap.6.

Quod Chriſtus ex ſemine Dauid Regis,ſiue ex ſtirpe Dauid,ſm carnem, eſſet naſciturus , & regnaret in æternum. Caput. 7.

Quod Meſſiach ante tempus deſtructionis ſecundi templi naſciturus eſſet. Caput. 8.

Quod Chriſtus Meſſiach vngendus eſſet,non oleo humano,vt cæteri Reges, & Põtifices,ſed paterno ſpiritu. Cap.9.

Quod Meſſiach ex virgine naſciturus eſſet. Cap.10.

Quod tempore Meſſię pax ſuper terrá eſſe debebat. Cap.11.

Quod Meſſiach in Bethleem Iuda naſciturus eſſet. Cap.12.

Quod in Meſſiæ natiuitate noua ſtella debebat apparere,& quo tempore natus fuerit Chriſtus. Cap.13.

Quod Reges Orientales ad venerandum Meſſiam cum muneribus ſe conferre debebant. Cap.14.

Quod in aduentu Meſſię Regis idola proiici,& deleri debebant. Cap.15.

Quod Meſſias vocaret Ieſus. Cap.16.

Quod Meſſias vocaretur etiam Nazaræus. Cap.17.

Quod Meſſias vocaretur à Deo ſeruus ſuus,& dilectus ſuus, & q; in eo complaceret ſibi anima ſua. Cap.18.

Quod

Digitized by Google

Quod Meſſias præſentaretur in templo. Cap. 19.

Quod Meſſias in Aegyptum fugeret. Caput. 20.

Qđ pueri inocẽtes occiderent. Cap. 21.

Quod Meſſiach ex Aegypto vocaret. Caput. 22.

Quod Iudæi nõ cognoſcerẽt Meſſiã. Caput. 23.

Quod Meſſias legem eſſet adimpleturus. Cap. 24.

Quod Meſſias mirabilem habiturus eſſet ſapientiam. Cap. 25.

Quod Meſſiach in parabolis locuturus eſſet. Cap. 26.

Quod Meſſiach ſine propria manſione habitaret in terra. Cap. 27.

Quod Meſſias iuſtus eẽ deberet. C. 28.

Quod Meſſias honorem diuinum valde zelaret. Cap. 29.

Quod Meſſias humilis, & manſuetus eſſe debebat, & cum aduerſantibus non contenderet: ſed potius declinaret, & ſe amoueret. Cap. 30.

Quod Meſſias legem nouam daturus eſſet. Cap. 31.

Quod Meſſias prędicare, & docere debebat de Regno Dei. Cap. 32.

Quod iniqtatẽ nõ faceret Meſſias, nec dolus in eius ore inueniret. Cap. 33.

Quod Meſſias paupes piſcatores electurus eſſet ad gentes ad fidem ſuã conuertendas. Cap. 34.

Quod Meſſias Rex refutaret à Iudęis, & ab eiſdem negaretur. Cap. 35.

Quod Meſſias pauper, & humilis eſſe debebat. Cap. 36.

Quod Meſſias miracula multa facturus eſſet. Cap. 37.

Quod Chriſtus Meſſiach eſſet à Iudæis inhonorãdus, & ſpernẽdus, ac refutandus, & negandus. Cap. 38.

Quod Iudęorum ſacerdotes, ſcribę, & Phariſęi Meſſiã, & eius doctrinã illuderent, qrẽtes aliqd cape de ore eius, vt eũ accuſarent, & ꝙ deſpectus eſſet, & ꝓ nihilo deputandus. Cap. 39.

Quod eunte Meſſia in Hieruſalem ſuper aſina, vel eius pullo, letitia, & exultatio fieret in populo. Cap. 40.

Finus Ferrarieñ.

Quod Meſſias in hunc mundum mittendus eſſet à Deo, vt homines ſaluaret paſſione. ſ. ſuã, ab originali illa culpa, quã ab Adã primo parente ꝯtraximus: & ſalutem ꝑ Meſſiam afferendã, dicimus ſpiritualem eſſe, & nõ temporalẽ: hoc eſt aĩarum, & non corpoꝝ &c. Cap. 41.

Quod Meſſias in hunc mundũ mittẽdus eſſet ad redimendũ non ſolum Hebręos, ſed ẽt totum humanum genus: Hebræos nanq; primo, & in propria pſona, & reliquos oẽs ꝯſequenter per Aplos, & alios eius Diſcipulos. Cap. 42.

Quod Iudęorum Primates ex odio in Chriſtum vitia ſua reprehẽdentem, eius mortem procurarent. Cap. 43.

Quod ꝯciliũ Iudęoꝝ ꝯgregaret ad perdendum Chriſtum Meſſiam. Cap. 44.

De cœna dñi facta cũ Diſcipulis ſuis pridie q̃ pateret, & de iſtitutione ſacramẽti nouę legis, ſ. euchariſtię. Cap. 45.

Quod Meſſiach per vnum ex familiaribus ſuis tradendus eſſet. Cap. 46.

Quod Meſſiach triginta venderetur argenteis. Cap. 47.

Quod Iudas pœnitẽtia ductus, ꝙ ſanguinem iuſtũ tradidiſſet, pecuniã recipere nolentibus ſacerdotibus, eam in templum proiecerit. Cap. 48.

Quod pretium, quo Chriſtus venditus fuerat, in emptionẽ agri figuli in peregrinoꝝ ſepulturam ꝯuerteretur. Cap. 49.

Quod aduerſus Meſſiam falſa dicerentur teſtimonia. Cap. 50.

Quod Meſſias corpus ſuũ daturus eẽt ſe percutientibus, & flagellantibus, ac colaphizantibus. Cap. 51.

Quod facies Meſſię immundis deturparetur ſputis. Cap. 52.

Quod palmarum ictus ſuſtineret in facie. Cap. 53.

Quod Meſſias corona ſpinea coronãdus eſſet. Cap. 54.

Quod Meſſias tanquam agnus duceretur ad ſupplicium. Cap. 55.

Quod Meſſias paſſioni proximus vehementer contriſtaretur. Cap. 56.

Quod Meſſias clamans ſe à patre derelinqui conquereretur. Cap. 57.

Qđ Meſſias taceret dũ pateret. C. 58.

Quod Meſſias cum iniquis deputandus eſſet. Cap.59.
Quod Meſſias volũtarie ſe morti offerret,& oblatus fuit,qa voluit. Cap.60.
Quod Meſſias iniuſte cõdemnandus eſſet. Cap.61.
Quod Chriſtus à ſuis relinqueret Diſcipulis paſſionis ſuæ tempore. Cap.62.
Quod Chriſtus baiularet ſibi Crucem, dum ad ſupplicium duceret. Cap.63.
Quod Meſſiach maximis eſſet tormentis Crucis patibulo affigendus. Cap.64.
Quod Meſſiach felle cibandus eſſet, & aceto potandus. Cap.65.
Quod titulus Crucis Chriſti nõ corrũperetur, vel mutaretur, & ꝙ Chriſti ſepulchrum à ſatellitibus cuſtodiretur. Caput. 66.
Quod Chriſto Meſſiach frãgẽdũ non eſſet os aliqd in paſſione.ſ.ſua. Cap.67.
Quod Chriſtus Meſſiach ꝓ crucifigentibus eum oraret Cap.68.
Quod dum Chriſtus pateretur,& morti propinquus eſſet,in manu Dei patris ſpiritum ſuum commendaret. Cap.69.
Quod Chriſtus Meſſiach tandem moreretur. Cap.70.
Quod Chriſtus Meſſiach vulnerãdus, & tranſfigendus eſſet. Cap.71.
Quod in Chriſti Meſſiæ morte Sol eſſet obſcurandus,& motu terra contremeret, & templi velum ſcinderetur. Caput. 72.
Quod veſtimẽta Chriſti diuidenda eſſent:& ſuper eius veſtem ſors eſſet mittẽda. Caput.73.
Quod Chriſtus Meſſiach magno planctu plangeretur. Caput.74.
Quod Chriſtus Meſſiach derideretur. Caput. 75.
Quod Chriſti corpus ſepeliret,& ſepulchrum eius foret glorioſum. Cap.76.
Quod ſalus mũdi in medio terræ operaretur. Cap.77.
Quod Chriſtus Meſſiach ad Limbum deſcenderet,& inde ſanctos patres educeret. Cap.78.
Quod Chriſtus Meſſiach die tertia reſurgeret à mortuis. Cap.79.
Quædam figuræ,& myſteria quędã de Chriſti paſſione,& reſurrectione excerpta ex quodã Sermone B. Hiero. Cap.80.
Quod Chriſtus Meſſiach accepturus eſſet à patre omnem poteſtatem,& poteſtas eius eſſet æterna. Cap.81.
Quod Chriſtus Meſſiach glorioſe aſcẽderet in cœlum. Cap.82.
Quod Chriſtus Meſſiach ſederet i cœlo ad dexteram Dei patris. Cap.83.
Quod ſuper credentes in Chriſto Meſſia deſcenderet Spiritus ſanctus,& ꝓpheṫarent. Cap.84.
Quod mortuo Chriſto,ſm carnem,lex vetus Moyſis ceſſaret,& euacuaret. C.85.
Quod grauis nexus, & iugũ inſupportabile veteris legis.ſ.Moſaicę,ſolueretur in aduentu Meſſiæ. Cap.86.
Quod omnia cibaria,quę in vetere teſtamento ſunt ad veſcendum prohibita, fierent licita in aduentu Meſſię. Itẽ de muliere menſtruata, & virginibus, ſiue coitu. Cap.87.
De publicatione Euangelii facienda ꝑ Apoſtolos,alioſq; Chriſti Diſcipulos per vniuerſum mundum. Cap.88.
Quod populus Gẽtilis ad fidem Chriſti vocandus eſſet. Cap.89.
Quod Meſſias Rex non indigeret bellatoribus ad ſubiugandum,& conuertendum gentium multitudinem: quia pacẽ loqueretur eis, & poteſtas eius eſſet vſq; ad fines terrę. Cap.90.
Quod Chriſtus Meſſias daturus eſſet Petro claues apiendi,& claudẽdi. C.91.
Quod eccleſia Chriſti ædificaretur ex gentium,& Iudæorum vnione in vno ouili,& ſub vno paſtore:& plures filios eſſet habitura ex gentibus,q̃ ex Iudęorum Synagoga:& quid eſt eccleſia,& Synagoga,& catholica &c. Cap.92.
De multiplicatione Impii Chriſti Meſſię. Cap.93.
Quod ppl's ad fidem Chriſti venturus alio vocaret noĩe:hoc eſt nõ Iſraelitico; vt prius,ſed Chriſtiano. Cap.94.
Quod in lege noua Chriſti Meſſię nouus ſacrificandi ritus,& modus fieret, & ſic vetus mutaretur. Cap.95.
Quod ex gẽtibus ad Chriſti fidẽ veturis ſacerdotes Dei aſſumerent: licet non
eſſent

eſſent de ſtirpe Aaron,& Leui. Cap.96.

Quod lex diuina vocaret teſtamētū,& quare,& qualiter duo dicunt teſtamēta: vetus.ſ.& nouū:& ꝙ nouū non eſt aliud à vetere,ſed eius adimpletio,& conſummatio. Cap.97.

Quod circūciſionis loco baptiſma inſtitueretur: vbi plurima de circunciſione dicuntur,& carnali,& ſpirituali,& ēt de baptiſmo. Cap.98.

Quod Deus vbiq; adorandus eſſet: & nō in Hieroſolymis tm̄modo. Cap.99.

Quod Myſteria icarnationis,& paſſionis Chriſti,ac ēt Trinitatis in teſtamento veteri clauſa fuerunt:hoc eſt ſecreta,& ſigillata.& quare. Cap.100.

Quod Meſſias lux mundi eſſe debebat. Cap.101.

Quanto magis Chriſti fideles infeſtabant,& tormētis afficiebant vſq; ad mortem incluſiue: vt Ieſum Chriſtū Deū eſſe negarent:tanto ardentius,& conſtantius in eius fide perſeuerabant,& maiori cum gaudio moriebantur. Cap.102.

Quod per Chriſtum Meſſiam noſtræ delerentur iniquitates. Cap.103.

Quod Iudęorum Rabinorum auctoritate conuincitur Ieſum Chriſtum glorioſę virginis Marię filium,verum Dei fuiſſe Meſſiam. Cap.104.

Quid Hermes Trimegiſtus,& Maumethes de Ieſu Chriſto ſenſerint. Cap.105.

Quod Dęmones confeſſi fuerint Chriſtum Ieſum Dei filium eſſe. Cap.106.

Quod ex plurimis Thalmudiſtarū ſententiis,multas conſtet Meſſiæ Regis conditiones in dn̄o noſtro Ieſu Chriſto fuiſſe adimpletas. Cap.107.

¶ Index omnium Capitulorū in ſeptimo libro contentorum.

Procemium ſeptimi libri,in quo multę continētur Iudæorum Oppoſitiones ad euacuādum,& infringendum, ꝙ dn̄s noſter Ieſus Chriſtus verus fuerit Meſſias, cum rn̄ſionibus,& ſolutionibus earū. In quo Procemio deſcribitur modus procedendi in hoc libro.

Malachias.c.vlt.Ecce ego vobis mittā Heliam anteq̄ veniat dies dn̄i horribilis. Sed inquiunt Iudęi:Ante veſtrum Ieſum Nazarenum miſſus non fuit Helias, ergo ipſe nō fuit Meſſias. Oppoſitio.1.

Zacharias.c.vi.Ecce vir Oriens nomē eius &c.& parum infra: Et ædificabit tēplum dn̄o &c.Sed Iudęi opponentes inquiunt: Meſſias ædificare debebat tēplū dn̄o, veſter Ieſus Chriſtus nullum ædificauit templum, ergo dicunt ipſum non fuiſſe Meſſiam. Opp.2.

Hieremias.c.xxxi. Rurſumq; ædificabo te: & ædificaberis virgo Iſrael. Item quaſi in calce capitis: Ecce dies venient dicit dn̄s: & ædificabitur ciuitas dn̄o à turre Amanehel &c. Eſaias etiam cap. xlv.Dicit dn̄s ſanctus Iſrael: Ego ſuſcitabo eum ad iuſtitiam &c. Ipſe ædificabit ciuitatem meam,& captiuitatem meam dimittet non in pretio. Amos quoque.c. nono:Et conuertam captiuitatem populi mei Iſrael:& ædificabunt ciuitates deſertas &c. Sed dicunt Iudęi, Meſſias ex ſupraſcriptis Vaticiniis ciuitatem quādam ædificare debebat,Ieſus aūt veſter ciuitatem nedū ædificauit aliquam,ſed eā quā habebant Iudęi proſtratam,& deſtructam fuiſſe autumant,ergo ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Opp.3.

Ezechiel.c.xl.& per totū.c.xlviii.vbi multas deſcribit menſurationes,& partitiones cuiuſdam magnæ ciuitatis: quam tenent Iudæi ædificandam eſſe per Meſſiam.Et quia Saluator noſter ciuitatē aliq̄ non ædificauit: vt aiūt Iudæi, ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Opp.4.

Eſaias cap.ii.Et erit in nouiſſimis diebus pręparatus mons domus domini in vertice montium,& eleuabitur ſuper colles,& fluent ad eum omnes gentes &c. Micheas capitulo quarto: hoc idē dixit:Et erit in nouiſſimo dierum:erit mōs domus domini pręparatus in vertice mōtium &c.Ex quibus duorum Prophetarū Vaticiniis,Iudęus quadrupliciter arguit Ieſum Chriſtum non fuiſſe Meſſiam.Primo ex his verbis: Et erit in nouiſſimis diebus &c.aiunt, Meſſiam mitti debebat in nouiſſimis diebus,Ieſus autem non venit in nouiſſimis diebus , ergo dicunt

Digitized by Google

ipſum nõ fuiſſe Meſſiã. Secundo ex illis verbis: Et erit mons domus dñi &c. vbi aiunt: ꝙ per Meſſiam tres montes adunari debebant: & Mons Syon eleuari ſuper eis: quod quia per Ieſum nõ fuit factum, ergo negant ipſum fuiſſe Meſſiã. Tertio ex illis verbis: Et fluent ad eum oẽs gentes &c. Ex qbus aiunt, Oẽs gẽtes ad Meſſiam ſe conferre debuiſſe: ſed qm̃ paucos dicunt ſe contuliſſe ad Ieſum, ergo eũ negant fuiſſe Meſſiam. Quarto ex illis verbis: Et conflabunt gladios ſuos in vomeres &c. aiunt: ꝙ tempore, quo Meſſias veniret, ceſſarent bella, & vigeret pax: quod Ieſu Chriſti tempore factum fuiſſe negãt, ergo aiunt ipſum non fuiſſe Meſſiam.

Oppoſitio. 5.

Eſaię. c. xi. In die illa radix Ieſſe &c. & magis infra: Et leuabit ſignum in nationes. item magis infra: Et erit in die illa: Adiiciet dominus ſecundo manum ſuam ad poſſidendum reſiduum populi ſui, quod relinquetur ab Aſſyriis &c. & item magis infra: Et ꝯgregabit profugos Iſrael: & diſperſos Iuda colliget à quatuor plagis terræ &c. Dicunt Iudęi, Deum debere ſignum quoddam eleuare, quando veniet Meſſias: & ipſos Iudęos diſperſos cõgregare in terram promiſſionis. Quod cum tempore Ieſu Chriſti factum nõ fuerit, ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam.

Oppoſitio. 6.

Eiuſdem Eſaiæ. c. xi. antedicto: Habitabit lupus cum agno, & pardus cum hœdo accubabit: vitulus, & leo ſimul morabuntur &c. Cum autem huiuſmodi animalium domeſticatio tempore Meſſiæ facta nõ fuerit, igitur Iudæus negat Ieſum Chriſtum fuiſſe Meſſiam. Opp. 7.

Eſaias. c. lxii. Ecce dominus auditum fecit in extremis terrę: dicite filiæ Sion: Ecce Saluator tuus venit: ecce merces eius cum eo &c. Sed Iudęi dicunt, Dominum nullum adhuc auditum feciſſe in extremis terrę: neque filiæ Sion: hoc eſt Synagogę dictum fuiſſe: Ecce Saluator tuus venit, ergo inquiunt Ieſum Chriſtũ verũ non fuiſſe Meſſiam. Opp. 8.

Eſaias caplo. xlv. In domino iuſtificabitur, & laudabitur omne ſemen Iſrael. Itẽ in capitulo ſequẽti proxime dicitur: Prope feci iuſtitiam meam, & non elongabitur: & ſalus mea non morabitur: dabo in Sion ſalutem &c. Sed inquit Iudęus Manifeſte cuilibet conſtare omne ſemen Iſrael, quod Moſaicam legem ſequitur, à quibuſcunque inepta religione improbari, & vana ſuperſtitione accuſari, igitur Ieſum Chriſtum negant fuiſſe Meſſiam.

Oppoſitio. 9.

Zacharias. c. ix. Exulta filia Sion, iubila filia Hieruſalem: ecce Rex tuus veniet iuſtus, & Saluator &c. Sed Iudæi inquiũt, ſe tempore Chriſti non exultaſſe, nec Hieruſalem iubilaſſe: immo è contrario ſe cõtaminatos, & ſpoliatos fuiſſe, & à ſedibus ſuis expulſos, igitur ipſum inquiunt non fuiſſe Meſſiam. Opp. 10.

Malachias capitulo tertio: Beatos nos dicent omnes gentes: eritis vos terra deſiderabilis, dicit dominus exercituũ &c. At (vt inquiunt Iudæi) omnibus impleti ſumus maledictionibus, iniuriis, & ignominia: & expellimur vndique veluti execrabiles, & profani, igitur inquiũt Ieſum Chriſtum non fuiſſe Meſſiã. Opp. 11.

Pſalmo. lxxxviii. Et ponam in ſæculũ ſæculi ſemen eius &c. Eſaię capitulo quarto: Videbit ſemen longæuum. Ex q̃bus amborum Prophetarum verbis, Iudæi conſtare inquiunt, ꝙ Meſſias Rex filios eſſet habiturus: & quoniam Chriſtus noſter filios non habuit, igitur ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Opp. 12.

Eſaias capitulo quadrageſimotertio: Ab Oriente adducam ſemen tuum: & ab Occidente congregabo. & parum infra ibidem: Affer filios meos de longinquo: & filias meas ab extremis terræ. Ex qbus verbis inquiunt Iudæi, ſe omnes Iudæos per totum orbem diſperſos tempore Meſſiæ Regis in terram ſuam promiſſionis congregandos eſſe: quod cum tempore Ieſu Chriſti factum non fuerit, igitur negant eum fuiſſe Meſſiam. Opp. 13.

Oſeas capitulo primo ſm Chriſtianos: capitulo autem ſecundo ſm Hebreos: Et congregabuntur filii Iuda: & filii Iſrael pariter: & ponent ſibimet caput vnum: & aſcendent de terra &c. Aiũt Iudęi ex hoc

Vaticinio

Digitized by Google

Vaticinio prędici ſe vnà cum decem Tribubus in captiuitatem per Aſſyrios ductis, in Hieruſalem Meſſię tempore congregandos eſſe, ciuitatemq; ipſam, ac templum ſibi refici debere, & ab hac captiuitate liberari: quod cum tẽpore Ieſu Chriſti factum non fuerit, igitur ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Opp. 14.

Ezechiel. c. xxxix. Hæc dicit dominus Deus: Nũc reducam captiuitatem Iacob, & miſerebor omnis domus Iſrael, & aſſumam zelum pro nomine ſancto meo. & īfra in eodem capitulo: Et reduxero eos de populis, & congregauero de terris inimicorum ſuorum &c. Dicunt Iudæi: ꝙ ex hoc Ezechielis Vaticinio Deus populum ſuum Iſrael de terris inimicorum p Meſſiam erat congregaturus, & ducturus in terram ſuam: quod cum per Ieſum Nazarenum factum non fuerit: immo è contrario magis diſperſi ſint, ideo ipſum Ieſum negant fuiſſe Meſſiam. Opp. 15.

Ezechiel. c. xxxvi. Quia ecce ego ad vos: & conuertar ad vos: & arabimini: & accipietis ſementem: & multiplicabo in vobis homines, omnemq; domum Iſrael: & habitabuntur ciuitates: & ruinoſa inſtaurabuntur: & replebo vos hominibus, atque iumentis &c. Ex quibus inquiunt Iudęi, ſe congregari debuiſſe tẽpore Meſſię, & multiplicari, & ciuitates ſuas reſtaurari, & omnibus bonis affluere: quæ cum Chriſti tempore facta non fuerint, igitur ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Opp. 16.

Ezechiel. c. xxxvii. Aſſumã filios Iſrael de medio nationum, ad quas abierũt: & congregabo eos vndique: & adducam eos in humum ſuam: & faciam eos gẽtem vnam in terra in mõtibus Iſrael. Ex hoc Vaticinio dicunt Iudęi, ſe congregari debere in terram ſuam tempore Meſſię: & cum tempore Ieſu Chriſti non fuerint cõgregati, ſed multo magis diſperſi, ideo dicunt eum non fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio. 17.

Deuteronomii capitulo trigeſimo: Si ad cardines coeli fueris diſſipatus: inde te retrahet dominus Deus tuus, & aſſumet, atq; introducet in terram: quam poſſederunt patres tui. Inquiũt namq; Iudęi ex hoc textu: Quòd ſi per omnes mundi partes diſperſi eſſent, in terram ſuam tempore Meſſię congregarentur: & cum tempore Ieſu Chriſti cõgregati non fuerint, ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio. 18.

Eſaias. c. lxv. Ecce ego creo coelos nouos: & terram nouam: & non erunt in memoria priora &c. & parum infra: Quia ecce creo Hieruſalem exultationem, & populum eius gaudium: & exultabo in Hieruſalem, & gaudebo in populo meo: & nõ audietur in ea vltra vox fletus, & vox clamoris. Sed dicunt Iudęi coelos nouos adhuc creatos non fuiſſe, nec terram nouam, & nulla exultatione afficiuntur: ſed omni triſtitia, atq; moerore, igitur inquiũt Ieſum Chriſtum non fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio. 19.

Ezechiel. c. xxi. Hæc dicit dominus Deus: Congregabo vos de populis: & adunabo de terris, in quibus diſperſi eſtis: daboq; vobis humum Iſrael: & ingredientur illuc, & auferent omnes offenſiones, cunctasq; abominationes eius &c. Pſalmo. cxlvi. Aedificans Hieruſalem dominus, diſperſiones Iſrael congregabit.

Eſaias. c. xiiii. Prope eſt vt veniat tempus eius: & dies eius non elongabuntur: miſerebitur enim dominus Iacob: & eliget adhuc de Iſrael: & requieſcere eos faciet ſuper humum ſuam &c. Ex quibus trium Prophetarum Vaticiniis inquiunt Iudęi: ꝙ ſi ipſi per omnes mundi partes diſperſi eſſent, congregarentur à Deo in terram ſuam Iudææ, ſaltem tempore Meſſię Regis: & cum tempore Ieſu Chriſti cõgregati non fuerint, & in terram ſuam introducti, ideo concludunt ipſum Ieſum Chriſtum verum non fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio. 20.

Hieremias. c. xxxii. Dicit dominus Deus Iſrael: Ecce ego cõgregabo eos de vniuerſis terris: ad quas ejeci eos in furore meo: & in ira mea: & in idignatione grãdi: & reducã eos in locũ iſtũ &c. Dicũt Iudæi: Adhuc diſperſi, & eiecti ſumus i ira, & in furore Dei: neq; alicubi ſecuri habitare poſſumus: & nullũ pactũ: ne dũ ſempiternum, ſed neq; ẽt determinatũ nobis

oſtenditur: vt nos voti noſtri compotes faciat: igitur cum ea, quę à Propheta dicũtur, Chriſti tempore nõ euenerint, igitur ipſe non fuit Meſſias. Opp. 21.

Micheas. c. iiii. In die illa dicit dominus: Cõgregabo claudicantem: & eã quã eieceram colligam: & quam afflixerã conſolabor: & ponam claudicantem in reliquias &c. Sed Iudęi aiũt, ſynagogam ſuam adhuc claudicare omni mœſtitia plenã & in ædibus proprijs neceſſitate receptã: igitur Ieſum Chriſtum negant fuiſſe Meſſiam. Opp. 22.

Micheas. c. ii. In die illa dicit dominꝰ: Congregabo Iacob totum, & in vnũ conducam reliquias Iſrael, pariter ponam illum quaſi gregem in ouili &c. Sed inquit Iudæus: Nulla adhuc Iudęorum congregatio facta eſt, imo deſtructę ſunt vndiq; reliquiæ Iſrael: cum nihil eorum, quæ inquit Propheta, factum ſit, igitur Chriſtum Ieſum negant fuiſſe Meſſiã. Opp. 23.

Hieremias. c. xxiii. Ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris ad quas eiecero eos illuc: & conuertam eos ad rura ſua: & creſcent, & multiplicabuntur, & ſuſcitabo ſuper eos paſtores &c.

Ezechiel itidem. c. xxxiiii. Sicut viſitat paſtor gregem ſuum in die, qñ fuerit in medio ouium ſuarũ diſſipatarũ, ſic viſitabo oues meas, & liberabo eas de omnibꝰ locis, in quibus diſperſæ fuerant in die nubis, & caliginis &c. Quod verius dixiſſent Prophetæ, inquit Iudæus, ſi Chriſtus verus extitiſſet Meſſias: Ego diſpartiam, vel ſegregabo reliquias gregis mei de oĩbus terris: & ſup eos ſuſcitabo lupos &c. Quę cum antedictorũ Prophetarum dictis repugnent, contrariaq; ſint, igiť Chriſtus ille veſter verus non extitit Meſſias. Oppoſitio. 24.

Sophonias capitulo tertio: Lauda filia Siõ: iubila Iſrael: lętare, & exulta in omni corde filia Hieruſalem: abſtulit dominus iudicium tuum: auertit inimicos Iſrael Rex Iſrael dominus in medio tui: non timebis vltra malũ &c. Solatur nos Deus, inquiunt Iudæi, & vt lætemur hortatur, & inuitat: & huius exultationis cauſam reddit: quia punitionem noſtram abſtulit, inimicosq; noſtros à nobis auertit: & ꝙ non timeamus malum, quia ipſe eſt in medio noſtri. Sed conſtat, inquit Iudęus, totum oppoſitum, igitur ipſe verus nõ extitit Meſſias. Opp. 25.

Iohel capitulo tertio, ſm Hebręos: ſed capitulo ſecundo, ſm Chriſtianos: Et dabo prodigia in cœlo, & in terra, ſanguinem, & ignem, & vaporem fumi: Sol conuerteť in tenebras, & Luna in ſanguinẽ, antequam veniat dies domini magnus, & horribilis. & magis infra: Cum conuertero captiuitatem Iuda, & Hieruſalem, cõgregabo omnes gentes &c. Pſal. xlix. qui Aſaph inſcribitur: Deus manifeſte veniet: Deus noſter, & non ſilebit: ignis in conſpectu eius ardebit &c. Iohel etiã capitulo tertio: Cum conuertero captiuitatem Iuda, & Hieruſalem, congregabo omnes gentes in vallem Ioſaphat, & diſceptabo cum eis ibi &c. Hieremię etiã capitulo trigeſimo, prędicit perſecutionẽ eccleſiæ militantis faciendam per Antichriſtum ante finale iudiciũ: Ecce enim, ait Propheta, dies veniunt dicit dominus: & conuertam conuerſionem populi mei Iſrael, & Iuda, ait dominus: & cõuertam eos ad terram, quam dedi patribus eorum &c. De iudicio finali Dauid Pſalm. nono: Parauit in iudicio thronum ſuum: & ipſe iudicabit orbem terrę in æquitate: iudicabit populos ĩ iuſtitia. Amos capitulo quinto: Væ iis, qui deſiderant diem domini &c. ideſt diem iudicii.

Daniel capitulo ſeptimo: Aſpiciebam donec throni poſiti ſunt, & antiquus dierum ſedit &c. Item: Iudicium ſedit, & libri aperti ſunt. Item: Aſpiciebam in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli filius hominis veniebat &c. Malachias capitulo tertio: Quis poterit cogitare diẽ aduentus eius? & quis ſtabit ad videndũ eum? ipſe enim quaſi ignis &c. Eſaias capitulo vigeſimoquarto: Cataractæ de excelſis apertę ſunt: & concutientur fundamenta terræ &c. Eſaias capitulo trigeſimo: Et erit lux Lunę ſicut lux Solis: & lux Solis erit ſeptempliciter ſicut lux ſeptem dierum &c. Eſaias capitulo ſexageſimoſexto: Quia ecce dominus in

igne

Digitized by Google

igne veniet: & quaſi turbo quadriga eius reddere in idignatione furorem ſuũ &c.

Ex his Prophetarum Vaticiniis, tria futura eſſe tempore Meſſię. Primo, quia manifeſtus venire debebat, cum tot ſigna eius prçcederent aduentum. Secundo, ꝙ Iudęorum captiuitatem ſoluere debebat & eos in terram promiſſionis cõducere, vbi regnarent. Tertio, bonorum omnium delectabilium affluentiam condere debebat. Quæ cum Ieſus Nazarenus non fecerit, igitur ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Obiectio. 26.

Libro Regum tertio, capitulo vndecimo: Et affligam ſemen Dauid ſuper hoc, verumtamen non cunctis diebus. Inquiunt Iudæi hoc in loco liquido conſtare: Quod licet Regnum Dauid poſt Regis Salomonis mortem affligeretur ob decẽ Tribuum ab eo ſeparationem: non tamẽ cunctis diebus ſtaret afflictum: quia iterum reſtauraretur. Quod cum per Ieſum Nazarenum reſtauratum non fuerit, vt inquit Iudæus, igitur ipſum verum negant fuiſſe Meſſiam. Opp. 27.

Dum Iudęus ex Prophetarum Oraculis probare conatur: quod tempore Meſſiæ ſoli Iudęi eſſent ſaluandi: ex aduerſo, tanquam clauus clauo retundatur, duo aduerſantia Iudęo probantur. Quorum alterum eſt: ꝙ pauci Iudæi eſſent Meſſiæ tempore ſaluandi. Alterum vero: quia quamplurimi ex gentibus ſaluandi prænunciantur. Solutio igitur ponitur: quomodo Iudæorum Oracula intelligantur. Aliud & Oraculum adducit Iudæus: per quod aſſerit, Iudæos omnes ſaluandos eſſe: cui reſpondetur opportune. Aduerſus Iudæos in hoc, ꝙ ſaluari non debeant, alia duo promuntur obſtacula. Quorum alterum eſt: quod Meſſias in ſcandalum, & ruinam duabus domibus Iſrael, & Iudęorum plebi venturus erat. Alterum vero: quod tempore Meſſię Iudæi prædicuntur excæcandi: tandem quinque ponuntur Prophetarum Oracula: quod prope finem mundi Iudęi (detecta Antichriſti falſitate per Heliam, & Enoch) ad fidẽ Chriſti deuote confugient: qua mediante, & pœnitentia in patria cœleſti, & non in terrena Hieruſalem, ſaluandi ſunt &c. Caput. 28.

Generalis reſponſio ad omnia per Iudęos ſupra oppoſita: vbi particulares reſponſiones ſibi in qualibet Oppoſitione datę non militarent in totum: licet militent: videlicet ꝙ diuinę promiſſiones de futuris bonis, & cõminationes de pœnis, & malis infligẽdis itelligunť ſemper ſub ꝯditione, & maxime in teſtamẽto vetere, ẽt ſi abſolute dicantur: hoc eſt nulla adiecta conditione. Cap. 29.

Quod Iudæi fruſtra, & incaſſum expectant ſe ab hac, in qua ſunt, captiuitate liberari: & in terram promiſſionis cõduci: vbi temporaliter regnent: cum ciuitas Hieruſalem, ac Dei templum non debeat amplius reſtaurari, ſaltem Iudæis: ſicut nec Sodoma, & ſorores eius: nec Babylõ. Caput. 30.

Quod Iudęi non ex alia cauſa in tam longa perſiſtant captiuitate, niſi propter horrendum illud facinus, quo Chriſtum verum Meſſiam, qui vt eos ſaluaret, aduenerat, tam nefarie, tamq́; crudeliter necauerunt. Cap. 31.

Quod Iudęi ódio hñt Ieſum Chriſtũ Saluatorẽ noſtrum: qm̃ eum idolatram, & magũ; ac Moſaicæ legis euerſorem fuiſſe firmiter tenent: quod nequaq̃ verum eſſe Thalmudiſtarum auctoritate ꝓbať: ad hũc maxime finẽ: vt Iudęi oĩ ſimultate depoſita, facili⁹, & velocius ad ipſius Ieſu Chriſti fidem accedant. Cap. 32.

Quod Iudęi, q venturum ſperãt Meſſiã, vt ipſos ad priſtinos libertatis terminos redigat, inani ſpe paſcunť: cum ẽ contra multis Prophetarum Oraculis, eos tãquam Deo infenſos, & rebelles ab ipſo Deo derelinquendos, & expellẽdos eſſe iampridem annuntiatum fuerit. Cap. 33.

Quod in vnica, & ſola pœnitentia, ac firma, & vera ad Chriſti fidem ꝯuerſione conſiſtit oĩs Iudęorum ſalus, & redemptio: ad quam ſuſcipiendã, tenẽdamq́; hortantur, & inuitanť Iudæi: qa eos Deus pius, & miſericors benigne ſuſcipiet, ac eis gratioſe indulgebit. Cap. 34.

Quod Iudęi ſacras literas nunq̃ itellexerũt: nec ẽt adhuc intelligãt. Cap. 35

Digitized by Google

Index omnium Capitulorum in octauo libro cōtentorum Contra primam Iudæorum Oppoſitionem.

Procemium: in quo Iudęus fidei Chriſtianæ quinque facit Oppoſitiones: propter quod ad ipſam ſe accedere velle recuſat. Cap. 1.
Quod ex ſacris literis conſtet, ad ſalutem hominis fide opus eſſe: & q̄ Deo, & Prophetis eius credere debeamus. Caput. 2.
Quod Deo credendum ſit, etiam teſtamenti noui auctoritate ꝯſtet. Cap. 3.
Quod non ſolum in diuinis, ſed et in omnibus ferè humanis negociis credere oporteat. Cap. 4.
Quot modis fides capi pōt. Cap. 5.
Quid credendum ſit, ne ſacris literis contrafaciamus: ſed eas ſeruemus, & adimpleamus. Cap. 6.
Quod vnus tm̄ ſit Deus: ſiue q̄ ſcriptura ſingulariter de Deo loquiť. Cap. 7.
Quod ſcriptura loquens de Deo, iterdum pluraliter loquiť: nullo tñ numero pluralitatis appoſito. Cap. 8.
Quod in ſacris lr̄is Deus trinus quandoq; dicatur: ſiue in ternario numero ſacra pagina de Deo loquatur. Cap. 9.
Quod Deus habet filium. Cap. 10.
Deum habere filium Rabinorum Hebræorum auctoritate probatur. Cap. 11.
Inqſitio, ſiue interrogatio Iudęi: quō Deus, qui ſpiritus eſt, pōt filium generare, & parere. Cap. 12.
De multis naturalibus pdiciť gñationibus: vt tandē ad diuinam filii Dei gñationē deueniať: & hoc iuxta grām, quā ipſe dñs Deus nobis pſtabit. Cap. 13.
De Dei patris ſubſtātia. Caput. 14.
Item de filii Dei gñatione. Cap. 15.
De natiuitate filii Dei à patre. Cap. 16.
Iterum de natiuitate filii Dei à patre. Caput. 17.
Item de eadem filii Dei natiuitate à patre. Caput. 18.
Generatio filii Dei in æternitate: & declaratio eius in tempore. Cap. 19.
Eccleſiæ fides catholica de filio Dei. Caput. 20.
Non eſſe fidendum in humana prudētia. Cap. 21.
Quod in diuinis ſit etiā Spiritus ſanctus. Cap. 22.
Concluſio quid in tāta diuinę ſcripturę varietate ſit de Deo credendum, & tenendum. Cap. 23.
Quid de Deo ſenſerint antiqui Philoſophi. Cap. 24.
Quid de Deo tenendum ſit, atque credendum: & ibi oſtenditur, Patrem, Filiū, & Spiritum ſanctum vnum tantum eſſe Deum. Et hoc multipliciter, multiſq; modis oſtendendo, vnam tātum eſſe Dei eſſentiam, in trinitate tamen perſonarum. Caput. 25.
Quę omnia adducta ſunt in reſponſionem ad ea, quę Iudęus oppoſuit Chriſtianæ religionis in prima Oppoſitione.

Index omnium Capitulorum Contra ſecundam Iudæorum Oppoſitionem: in qua fidei Chriſtianę improbant articulos.

Procemium eorum, quę reſpondentur Iudæis articulos fidei Chriſtianæ improbantibus: cum ipſi ſint neceſſarii: & quare multipliciter oſtenditur: Iudæi etiam habent aliqua, quæ ipſi credunt: quæ non articulos fidei nominant: ſed legis ſuæ radices: quas etiam mandant credēdas eē.
Tertior Symboli Apoſtolici: i quo duodecim ꝯtinentur articuli: quos oēs qlibet Chriſtianus credere tenetur.
Exortis poſtea multis hęreticis: & fidem Chriſti lacerantibus: & nō valētibus Chriſtianis in vnū ꝯuenire: quia à Gentilibus idolatris grauiter vexabantur Chriſtiani vſque ad mortem, diuerſæ hæreſes ſurrexere.
Quare eccleſia Dei non pꝛouidebat, ne huiuſmodi inualeſcerent hęreſes, donec Conſtantinus Imperator fuit miraculoſe à lepra curatus: & propterea Chriſtianorum perſecutio ceſſaſſet: quo tempore factum fuit Nicenum concilium, & Symbolum Nicenum.
Poſt ipſum Nicenum conciliū alię multæ pullularunt, & inualuerunt hæreſes;

ex quo

Digitized by Google

ex quo neceſſe fuit aliam fieri Synodum in Conſtantinopoli Græciæ: vbi congregati erant Orietales:& ſuum Symbolum cum aliquibus conſtitutionibus miſerunt Romam ad Damaſum Papá:& alios Occidentales epiſcopos ibi congregatos,ſe excuſantes,ꝙ Romam venire non potuerint: & ſic Occidentalis eccleſia ſuum ét compoſuit Symbolum, & conſtitutiones quaſdam. Poſt quod Symbolum eſt determinatio concilii generalis, Orientalis, & Occidetalis eccleſię tempore Eugenii Papę de Spiritu ſancto. Poſt quã determinationem de Spiritu ſancto ſequũtur .24. Conſtitutiones Synodales,ſeu.25.

Symbolum Athanaſii Alexãdrini epiſcopi:& maxime de ſancta Trinitate.

Duodecim Chriſtianæ religionis articuli diſtincti: & per ordinem poſiti: ſm Symbola.

Repetitio duodecim articulorum approbando eos diuinę ſcripturę auctoritate:ſingulum ſeparatim: oſtendendo, qui articuli cum Iudaicis radicibus legis ſuæ conueniant,& qui non.

Quid ſignificet Symbolum?

Quid ſignificet Articulus?

Capitula.51. de diffinitionibus orthodoxę fidei ædita à B. Auguſtino: vt homo ſciat quid credendum ſit, & tenedũ, ne in aliquam incidat hęreſim.

¶ Index omnium Capitulorum contra tertiam Iudæorum Oppoſitionem de ſacramento, & calice altaris.

Procemiũ, in quo narratur Iudęorum tertia Oppoſitio contra Chriſtianam religionem:eo ꝙ adoret vt Deum ſacramentum altaris:quod ex pane, & vino conficitur &c. Cap. 1.

¶ Reſponſiones,ſiue Capitula reſponſionis.

Quod Moſaicę legis ſacrificia in Meſſię Regis aduẽtu ceſſare debebãt. Cap. 2.

Quod ſacrificiũ panis,& vini Chriſtianoꝝ plurium Prophetaꝝ vocibus prædictum,& annuntiatũ fuerit. Dauid Propheta Pſal.xxi. Vota mea reddam in cõſpectu timẽtium eũ: edẽt pauperes,& ſaturabuntur,& laudabunt dominum, qui requirunt eum: viuent corda eorum in ſæculũ ſęculi. Reminiſcentur &c. Cap. 3.

Item Dauid Pſal.lxxi. Et erit firmamentum,ſiue verius frumentum, in terra, in ſummis montium ſuper extolletur &c. Caput. 4.

Dauid etiam Pſal. cx. Memoriam fecit mirabilium ſuorum miſericors, & miſerator dñs:eſcã dedit timentibus ſe. Memor erit in ſęculum teſtamẽti ſui: virtutẽ operum ſuoꝝ annuntiabit populo ſuo &c. Caput. 5.

Eſaias.c.xxv. Et faciet dñs exercituum oĩbus populis in monte hoc conuiuium pinguium,cõuiuium vindemiæ,pinguiũ medullatoꝝ &c. Dauid quoq; Pſalm. cxxxi. Qm̃ elegit dñs Sion, elegit eam in habitationem. Zacharias itidem.ix.c. in calce capitis: Quid enim bonum eius eſt:& quid pulchrũ eius,niſi frumentum electorum,& vinum germinãs virgines? Cap. 6.

Oſeas ſimiliter.c.vltimo: Cõuertentur ſedentes in vmbra eius &c. Cap. 7.

Eſaias.c.lxii. Si dedero triticum tuum vltra inimicis meis:& ſi biberint filii alieni vinum tuum:in quo laboraſti: quia q congregabunt illud. Cap. 8.

Malachias capitulo primo: Ab ortu enim Solis vſque ad occaſum magnum eſt nomen meum in gẽtibus: & in omni loco ſacrificatur,& offertur nomini meo oblatio munda. Cap. 9.

Aſaph Propheta Pſalm. xlix. Immola Deo ſacrificium laudis,& redde altiſſimo vota tua. Item magis infra: Sacrificiũ laudis honorificabit me &c. Cap. 10.

Salomon Prouerbiorum capitulo nono: Sapientia ædificauit ſibi domum: excidit columnas ſeptem: imolauit victimas ſuas: miſcuit vinum &c. Cap. 11.

Beatus Cyprianus ad Cęcilium: In benedictione quoq; Iudæ, vbi Chriſti figura exprimitur: ꝙ à fratribus ſuis laudari, & adorari debebat &c. Cap. 12.

Numeri.c.xxiiii. In prophetiis Balaam temporibus ſuis dicetur Iacob, & Iſrael, quid operatus ſit Deus: Ecce populus, vt

Sacrificiũ panis et vini prædictũ.

Digitized by Google

leæna conſurget: & quaſi leo erigetur: non accubabit donec deuoret prędam, & occiſorum ſanguinem bibat. Cap. 13.

Quod hoc ſacrificium Chriſtianorum fuerit multis figuris annuntiatum, ſiue p̄monſtratum. Cap. 14.

Prima figura oſtenditur. c. xiiii. de Melchiſedech: qui obuiauit Abraę victori, cū ipſe Loth fratruelem ſuum à captiuitate redemiſſet. Cap. 15.

Secunda figura fuit de agno occiſo in Aegypto in veſpera, qñ de Aegypto populus Dei egredi debebat ſub Ducatu Moyſis: vt Exodi. c. xii. Cap. 16.

Tertia figura fuit huius ſacramēti māna: quod de cœlo cadebat, ſiue pluebat: quod manducauit populus Iudaicus. xl. annis in deſerto, Exodi. c. xvi. Cap. 17.

Quarta figura fuit de panibus propoſitionis: de quibus dicitur Exodi. c. xxv. Et panes ſupra menſam: panes ꝑpoſitionis in conſpectu meo &c. Cap. 18.

Quinta, & vltima figura fuit ſanguis: q de vulnere Chriſti in Cruce lāceati emanauit in latere eo iam mortuo: ex quo vulnere ſanguis, & aqua emanauit. Cap. 19.

Quod nonnullę Rabinorum Iudęoꝝ ſententiæ huic Chriſtianorum ſacramento ſatis conueniant. Cap. 20.

Quod Iudęorum ſacrificia non ſolum fierent ex animalibus brutis: ſed interdū etiam ex pane triticeo. Cap. 21.

Quod de vino etiam fieret ſacrificium. Caput. 22.

Cur in pane, & vino hoc celebretur ſacramentum. Cap. 23.

Quod etiam aqua in ſacrificiis veteris legis vſi fuiſſent. Cap. 24.

Quare in calice aqua miſcetur? Caput. 25.

Quod quatuor requirantur ad huius ſacramenti integritatem. Primo materia. Secundo cauſa efficiens: hoc eſt ſacerdos idoneus. Tertio cauſa formalis: hoc eſt forma verborum, quę proferre debet ſacerdos, quando hoc conficit ſacramentum. Quarto, & vltimo finis, q eſt intentio conſecrandi. Cap. 26.

Quod per prolationem verborum cōſecrationis, ſacerdos idoneus, ſeruatis ſeruandis, panis conueniens tranſubſtantietur in corpus Chriſti: & vnum pauca aqua mixtum in ſanguinem. Cap. 27.

Quare ſub bina ſpecie datum fuerit hoc ſacramentum. De duplici materia. Inquiſitio, quare Saluator noſter non dedit nobis corpus ſuum in hoc ſacramento ita manifeſtum, & apparens: vt vnicuique faciliter, & aperte conſtare poſſet corpus Chriſti ibi adeſſe, ſed ſub accidentibus velatum? De poſſibilitate ſacramēti altaris. Cap. 28.

Quod panis in carnem, & vinum in ſanguinem Chriſti tranſubſtantiari poſſit, pluribus etiam conſtat rationibus. Caput. 29.

Quo mō: qua'ue poteſtate corpus Chriſti, & ſanguinem in euchariſtiæ ſacramento conſiſtere poſſe, ſancti doctores catholici oſtendere ſtuduerint. Cap. 30.

Multa etiam, & varia exempla ponit B. Auguſtinus: quæ licet ad aliam rē probandam inducat: huic etiā ſacramento ſatis conuenienter quadrant. Cap. 31.

Alia quędam exempla aliunde excerpta ad huius rei confirmationem. Caput. 32.

Quod huius ſacramenti veritas fuerit miraculis approbata. Cap. 33.

Concluſio quaſi p epilogum de oibus in hac tertia Oppoſitione obiectis. C. 34.

Qui cultus exhibendus ſit huic ſacramento altaris. Cap. 35.

Quod in ſacramēto altaris veꝝ ꝯtineatur corp' Chriſti: & vera caro, & ſanguis, non ſit dubitandum. Cap. 36.

Quod nullus fidelium hoc Chriſti myſterium deberet ignorare. Cap. 37.

Quid ſit ſacramētum: & quare hoc appelletur nomine. Cap. 38.

Vtrum ſub figura, an veritate hoc myſticum calicis fiat ſacramentū. Cap. 39.

Quid interſit inter immolationes veteres, figuraſq; legis antiquę: & inter ſacramentum Dominici corporis, & ſanguinis. Caput. 40.

Quid ſit digne ad vitā percipere corpus, & ſanguinem Chriſti. Cap. 41.

Quibus modis dicitur corpus domini. Cap. 42.

Quod

Digitized by Google

Quod in hac cõmunione, aut ad iudiciũ percipitur, aut ad pmiũ. Cap.43.

Quid neceſſe fuerit quod ſemel geſtũ eſt, Chriſtum quotidie immolari: vel qd boni tribuant hæc myſteria digne accipientibus. Caput.44.

Vtrum plus habeat hoc myſteriũ quoties à bono, an minus quippiam, q̃ veritas repromittit, ſi à malo conficiatur miniſtro. Cap.45.

Quod licet panis, & vini color, & ſapor non mutetur: tamen ibi ſacramentũ corporis, & ſanguinis Chriſti veraciter ẽ. Caput. 46.

Quare peccatis criminalibus irretiti à ſacramentis Dñicis arceãtur? Cap.47.

Conditiones, quæ fuerunt in corpore dñi noſtri Ieſu Chriſti, quæ in noſtris nõ ſunt corporibus. Cap.48.

Inquiſitiones, ſiue Interrogationes Iudęi, vel cuiuſuis alterius: vt de contrarietatibus, ſiue repugnantiis, quæ ſibi inſurgunt in hoc ſacramento: vt de eis fiant certiores. Prima Inqſitio: quomodo poſſibile eſt, inquit, vel incredulus: ꝙ corpus Chriſti: quod magnum eſt: cum in trigeſimotertio anno, & tribus menſibus eſſet, quando paſſus, & mortuus eſt ſm carnẽ: quomodo, inquit, poſſibile eſt: ꝙ corpus tam magnum poſſit in hoſtia contineri tam parua? & tanto magis in quolibet ipſius hoſtiæ fragmento? vide ibi reſponſionem immediate ſequentem. Caput. 49.

Secunda Inquiſitio: quomodo poteſt eſſe: ꝙ corpus Chriſti ſit ante oculos noſtros: & ipſum non videamus: nec etiam ſenſu noſtro pcipere poſſimus? Cap.50.

Tertia Inquiſitio: quomodo eſſe poteſt: ꝙ corpus Chriſti: quod vnum tantũ eſt: eodem tempore poſſit eſſe in cœlo, & in terra: immo in diuerſis huius mundi locis, & partibus: in quibus quotidie, & eadem hora conſecratur: & in eccleſiis multis, & variis, die, noctuq; conſecratũ cuſtoditur: & maxime in eccleſiis parrochialibus &c. Caput.51.

Quarta Inquiſitio: qũo põt eſſe: ꝙ ad fractionem hoſtię nõn ſcindatur, ſiue laceretur corpus Chriſti? Cap.52.

Quinta Inqſitio: quomodo poteſt eſſe: ꝙ corpus Chriſti quotidie manducetur: & nunquã conſummetur: cum mons etiã maximus toties ſumendo, iamdiu cõſumptus eſſet? Cap.53.

Sexta Inquiſitio: quomodo poteſt eſſe: ꝙ Chriſtus de cœlo deſcendat ad altare, ſuper quo ſacerdos celebrat, niſi cœlũ deſerat. & maxime dicẽte Auguſtino: Quod donec finiatur ſęculum, ſurſum eſt dominus. Caput.54.

Septima Inquiſitio: quomodo in tam breui momento: quo verba conſecrationis proferuntur, Chriſtus poteſt deſcendere de cœlo empyreo ad altare, ſuper quo celebratur, cum tantopere diſtet? Caput. 55.

Octaua Inquiſitio: quomodo poteſt hic cibus ſacramentalis mundus, & nitidus perſiſtere, & durare, cum ſępiſſime ab immundis, & infectis peccatoribus ſumatur? Cap.56.

Nona Inquiſitio: quomodo eẽ poteſt: quod corpus Chriſti tam magnũ in manu ſacerdotis tantum pondus non habeat: vt ipſum ſacerdos ille non ſolum ſupra caput ſuum non poſſit extollere, ſed vix mouere? Cap.57.

Decima Inquiſitio: quid ſi ſacerdos aliquis ſuper tanta panis, & vini quantitate, quæ vni homini ad victum per menſem ſufficeret, verba conſecrationis cum intentione ꝯſecrandi proferat? Cap.58.

Vndecima Inquiſitio: quia dictum fuerat in figura mannæ: ꝙ ſicut manna bonis, & iuſtis ſapiebat: ac iuxta deſiderium ſuum in ſingulorum ſenſibus formabatur: ita hoc ſacramento omnes ipſum digne ſumentes, quàm mirabiliter recreantur, & ꝯſolanť: ac multiplices fructus pcipiũt, & ꝯſequunť: peccatores vero, ſiue idigne ſumẽtes, nullũ nõ ſolũ fructũ, ſed nec ẽt guſtũ pcipiũt. Inqrit igiť Iudæus: ſi ita eſt (vt dixiſti) qũo eſſe põt: ꝙ eadẽ res in cibum, ſiue potũ à duobus ſumpta: plures, ſiue diuerſos generet effectus, & diuerſimode operetur? Cap.59.

Duodecima Inqſitio: in antecedente pxima Inquiſitione dixiſti, Oẽs hoc ſacramẽtum digne ſumẽtes, multiplices ꝯſeq

fructus? qui tñ eſſent illi fructus minime dixiſti,ſed tacuiſti:dic ergo eos,ſi libet,vt quę ex eis percipiatur vtilitas intelligere valeamus. Cap.60.

Tertiadecima Inquiſitio:quot nominibus denominatur hoc ſacramentum? Audiui enim te interdum nominare ipſum euchariſtiam,interdum hoſtiam,& interdum ſacramentum. Cap.61.

Quartadecima Inquiſitio eſt:vtrũ hoc ſacramentum in azymis:hoc eſt in pane azymo:an in fermentato confici debeat? Caput. 62.

Quintadecima Inqſitio: ſi Chriſtus in huius ſacramenti inſtitutione imitandus eſt:vt ſcilicet in eadem panis ſpecie conficiatur,in qua ipſe cõfecit.Quare in ipſius ſacramẽti aſſumptione Chriſtiani ſuũ ſimiliter non imitantur Saluatorem?vt.ſ. poſt cœnam ipſum ſumant ſacramẽtum? Caput. 63.

Sextadecima,&vltima Inquiſitio:quare feſtiuitas corporis Chriſti tam celebris, & ſolemnis in eccleſia Chriſtiana introducta fuit:vt in omnibus huius mundi partibus,in quibus habitant Chriſtiani, ſacramentum iſtud corporis Chriſti cum laicorum veneratione,& ingenti religioſorum,& clericorum põpa,maximoq; apparatu ſingulis annis per viarum triuia, & quadriuia publice deferatur? Cp.64.

¶ Index eorum,quę cõtinentur in duodecimo Capitulo libri octaui.

Opponunt Iudęi,Sabbati feſtiuitatem nec in diem Dominicum,nec in aliũ etiã diem mutari potuiſſe: ſaltem tribus rationibus.

Reſpondetur. Prius conſiderandas eſſe plures cauſas,propter quas pręceptum fuit Sabbatum obſeruari,& ſanctificari debuiſſe: quia ſm aliquas fuit præceptum morale:& ſm aliquas fuit cerimoniale:& ſm aliquas alias fuit iudiciale.

Quid ſit,vel ſignificet Sabbatum.

Ad quid præceptũ fuit obſeruari Sabbatum in ſeptimo die.

Quando,& quo tempore obſeruari debeat Sabbatum.

Quomodo celebrandum erat Sabbatum.

Quare Deus toties iterauit pręceptum Sabbati.

Sub qua pœna mãdatur obſeruari Sabbatum.

Vſquequo obſeruandum erat Sabbatum.

Quod pręceptum de Sabbato celebrãdo eſt morale,quantum eſt ad aliquid, & non totaliter.

Quod pręceptum de ſabbato celebrãdo eſt magis cerimoniale,q̃ morale.

Quod præceptum de Sabbato celebrãdo eſt etiam partim iudiciale.

Quod poſt Chriſti reſurrectionẽ ceſſare debuit pręceptum de Sabbati celebratione.

Quod Sabbatum debuit aliquando ceſſare.

Quod Deus repudiet oĩa Iudęoꝝ feſta:& ipſum quoq; Sabbatum.

Quod Deus reſpuat omnia Iudęorum feſta:eo ꝙ nouum velit cultum.

Nouum inſuper cantum Deus ipſe requirebat.

Quare feſtiuitas,& celebratio Sabbati potius in diem Dominicum mutata ſit, q̃ in alium diem.

De Dominicæ diei laudibus, & excellentiis.

Quare in hoc tertio mandato,& ſimiliter in primo,ratio quædam aſſignetur, cum in reliquis octo mandatis nulla penitus aſſignetur ratio.

Quod Iudęi omnes falſum celebrent Sabbatum.

Quod Chriſtiani verum,& perfectum celebrent Sabbatum.

Quod Chriſtiana religio celebrat verum Sabbatum morale in die Dominico: quo ad tempus.i.ꝙ in debito, & conuenienti die celebrat illud.

Oppoſitio Iudæi:ꝙ eo, quia Chriſtus mortuus in ſepulchro die ſeptima quieſcendo ibi,tanto magis Chriſtiani deberent celebrare Sabbatum, & non diem Dominicum.

Reſponſio: ꝙ licet Chriſtus per mortem,&

Digitized by Google

tem,& paſſionem ſuam redemerit,& liberauerit animam à morte æterna:& ſatisfecerit pro peccato Adę:tamen per reſurrectionem liberauit,& reſtaurauit corpus ab omni miſeria. Et ſic Chriſtus poſtquã fuit mortuus in ſepulchro, ceſſauit ab opere redemptionis animæ:ſed corpus nõdum erat reſtauratum: ſed in reſurrectione ſua fuit perfecta, & conſummata tota noſtra redemptio:quo ad vtrunque : ſcilicet quo ad animam,& quo ad corpus.

Quod ſola Chriſtiana religio vere celebrat omnia Sabbata annualia:& cæteras feſtiuitates in memoriam noui teſtamenti.

Quod ſola Chriſtiana religio vere,& rite celebrat omnia Sabbata,& vere ſanctificat ea, quo ad modum ſanctificandi.

Quod Iudæi,& Maumethenſes nõ exhibent Deo veram,immo falſam,latriam.

Ad prædicta reſpondent Iudæi,ſe ſeruare morem Patriarcharum,& maiorum ſuorum.

Qualiter Chriſtiana religio vere ſanctificat Sabbatum,ſancta opera faciendo erga proximum.

An cerimonialia,& iudicialia præcepta veteris legis ſeruari poſſint in lege noua ſine peccato?

Ea quæ ſuperius dicta ſunt, ſaltem in parte,aliis iterum probantur rationibus,& modis.

Primo de obſeruantia Sabbati à Deo pręcepta. Secundo de gratia ipſius,& aliorum feſtorum obſeruatione ab eccleſia indicta.Tertio de obſeruantiæ Sabbati ceſſatione,& diei Dominicæ ſucceſſione.Quarto à quibus operibus debebat in Sabbato,& nunc in Dominica,debet homo vacare.Quinto:vtrũ laborare in aliis diebus ſit in præcepto:ſicut quieſcere in die ſeptimo,vel primo.

Reſponſio ad Argumenta Iudæorum contra nos facta,dicentium Sabbati feſtiuitatem mutari non potuiſſe.

¶ Index omnium Capitulorũ in nono libro contentorum.

Finus Ferrarieſi.

Proœmium,in quo dicitur,Iudęos nõ ſolum legem Moyſis non obſeruare,ſed etiam ſubuertere,& omnino lacerare. Caput. 1.

Duplicem legem dediſſe Moyſem:alteram ſcilicet in ſcriptis:alteram vero voce tantum ſine ſcriptis,commẽtitium,& falſum eſſe. Cap.2.

Ex quo fonte,& quo auctore legis,verbo,ſiue voce tantum datæ fama originẽ ſumpſerit,& percrebruerit. Cap.3.

Quę ſecta,ſiue ſcientia ea,quam Iudæi Cabalã nominant:& quis fuerit eius auctor. Caput.4.

Quod Thalmudicis conſtitutionibus Iudęi veram Moyſis legem corrumpant. & primo. Quod multipliciter Iudæi de Deo male ſentiant:& ideo hæretici ſint,& idolatræ:& ei in fruſtra attribuant, ꝙ inuidia peccauerit. Deum dolore angi,quia Hieroſolymam,& templum deſtruxit. Quid agat Deus in die. Deũ iuraſſe,& qui eum abſolueret,inuenire non potuiſſe. Quod Deus ſtudeat rotulum legis Hebraicę:& mille impietates eius maieſtati attribuunt. Cap.5.

Quod Thalmudiſtæ,& Rabini Iudęorum de Saluatore noſtro,& de eius matre glorioſa virgine,ac Apoſtolis,& Euangeliis,quamplurima obſcœna,& deteſtãda conuicia proferant. Cap.6.

Aliter etiam multis Chriſtianos modis infeſtant,quia ſunt Chriſti membra. Caput. 7.

Quod Iudęi non ſolum de Saluatore noſtro,cui infenſi ſunt,ſed etiam de Adã, Noe,Abraam,Moyſe,& Dauid,à quibus, ſm carnem,deſcenderunt, obloquuntur &c. Caput.8.

Quod eos, quos ſacræ literæ vocant peccatores, Thalmudiſtę atteſtẽtur fuiſſe à peccato immunes. Cap.9.

Volunt Thalmudiſtæ Iudæis licitum eſſe, Chriſtianos poſſe ab eis impune,& abſque peccato interfici. Cap.10.

Si quis homicida,à maiori parte iudicum morte dignus fuerit iudicatus,mori omnino debeat:ſi vero ab omnibus fuerit condemnatus,ab omni ſupplicio inultus euadat. Cap.11.

Digitized by Google

Prçceptum etiam Dei, vt filii parentes ſuos honorent, ſceleſtis quibuſdam dogmatibus irritant. Cap. 12.

Quod Iudæi falſum celebrant Sabbatum. Quod Iudçi non ſolum, quãtum ad ſignum, falſum celebrant Sabbatũ: ſed etiam, quantum ad temporis integritatẽ.

Quod Iudæi noſtrates: hoc eſt noſtrarũ Occidentaliũ regionum, falſum celebrãt Sabbatum, accendendo, ſiue accendi facientes ignem in Sabbato in domibus ſuis. Caput. 13.

Quod Iudçi, præmiſſa quadam proteſtatione ſolẽni, putent ſe poſſe quoſcũq;, & Chriſtianos imprimis, circũuenire dolis, & fraudibus ſine peccato, atq; iactura corporis, vel facultatis. Cap. 14.

Dicunt etiam Thalmudiſtç, ſibi licere, & quibuſcunq; Iudæis, cum propria vxore coire contra humanum vſum in vaſe non congruo. Cap. 15.

Quod de coitu, alia etiam quampluri ma obſcœna in ſuo contineantur Thalmud. Cap. 16.

Quod in Thalmud vana, & inutilis, immo ſceleſta, & obſcœna, ac fatua, & fabuloſa, immo beſtialis contineatur doctrina. Caput. 17.

Quod Iudæi ad vſuram præſtantes legem Dei violent, & diſſipent. Cap 18.

Iudæus vt ſuos tueatur defectus, probare nititur ſuis licuiſſe Thalmudiſtis legem Dei mutare, ſiue limitare. Cap. 19.

Quod Iudçi moderni Thalmudiſtas ſuos, etiam de ineptiis, & impietatibus, de quibus eos ſuperius pluribus in locis accuſaui, defendere, & defenſare conentur, dicentes, Eos myſtice, ſeu metaphorice, & allegorice fuiſſe locutos. Cap. 20.

Quod Thalmudiſtç aliqua diuina prçcepta abſolute data: & è conuerſo aliqua in loco determinato, & præfixo obſeruãda, iuxta ſuam auſi ſint, vel non ſeruare, vel mutare, voluntatem. Cap. 21.

Concluſio noni, & vltimi libri. Caput. 22.

Gratiarum actiones Omnipotẽti Deo redditç pro fauore prçſtito. Cap. 23.

FINIS INDICIS.

Digitized by Google

FINVS HADRIANVS FINVS FERRARIENSIS LECTORI.

CVM Anno dñi .1503. ob peſtilentiã in ciuitate noſtra Ferrariæ ſæuientẽ, rus me cõtuliſſem: ibiq; ociosus ſtare non poſſem: eo ꝙ in vrbe ſecularibus in rebus valde negotioſus fuiſſem: decreui aliquid lectitare, quod ex ſacris literis fuiſſet excerptũ: cum alterius generis, vel cõditionis ſcripturas legere mihi, ob ſenilẽ ætatem, non ꝯuenire putarẽ. Et ecce, dũ huius rei cauſa, libros quoſdam rus mecũ delatos ꝯtrectarem, liber quidam à venerabili, & eloquẽti patre Dño Petro Bruto nobili Veneto, & digniſſimo Catharenſi epiſcopo ꝯtra Hebręos æditus, cui nomẽ indidit, Victoria Petri Bruti ꝯtra Iudæos, meas ſtatim venit in manus. Hũc aperui, & eius elegantia, & eloquii ſuauitate captus, totum legi, & pluries relegi. Ibi enim multa ꝯtra Hebręos in fidei Chriſtianę fauorẽ non minus diligenter, q̃ eleganter, poſita ſunt. Vñ allata mihi nõnullorum menſium otii occaſione ob ipſam peſtilentiam, decreui ea oĩa, quæ ibidem ad infringẽdos Iudęorum errores mihi firmiora, & efficaciora videbant, ex eo Libello excerpere: imo verius trãſcribere, & exemplare: ne ea turpi, & inepto ſermone fœdarẽ. Cumq; nõnulla ibidem eſſent, quæ non viderentur mihi ex ſeipſis idonea ad ꝓbandũ illud oẽ, quod ibi ꝓbari oportet, cœpi q̃plures alios doctiſſimorum virorum, tam Chriſtianorum, q̃ Iudęorum reuoluere Codices, Latino tñ ſermone ꝯſcriptos: & maxime Opuſculum quoddã æditũ ꝑ Venerabilẽ Dñm Iacobum de Valẽtia Chriſtopolitanũ epiſcopum poſt ſuam Pſalmorum explanationem poſitũ. In quibus oĩbus multa inueni valde idonea, & efficacia ad corroborãda, & ꝯfirmãda, tam ea, q̃ ab ipſis Dño Petro Bruto, & Dño Iacobo de Valẽtia dicta ſunt, q̃ alia multa ab ipſis intacta, ſed alibi inuenta: qa multos alios reuolui Codices: quæ oĩa ſic inuẽta, tam ad delẽdos Iudæorum errores, q̃ ad maiorẽ Chriſtianæ fidei firmitatẽ, q̃maxime idonea, & ſtabilia ſunt fundamenta: & ea oĩa in hoc opere ꝑgeſſi, ne Iudęis aliqua via relinqueret aperta, ꝑ quam ab Argumẽtis noſtris explicari, & euadere poſſent. Cũ inſuꝑ inde ad duos annos ob aliã peſtilẽtiã in eadẽ ciuitate noſtra vigentem, iterum ſilr rus me ꝯfugere neceſſe fuiſſet, & eam ob cauſam aliquorum qnq; ſiue ſex mẽſiũ otiũ habuiſſem, in eodẽ opere ꝑſeuerans, ſatis magnũ feci ꝓceſſum. Ceſſata aũt peſtilentia, & cĩbus in vrbẽ reuerſis, dubitãs ne maximis officii mei curis implicitus, opus ipſum morte ꝑuentus, imꝑfectum relinquerem: cupienſq; ipſum ad optatũ finem ꝑducere, cœpi oẽ tps, quod, quouis modo, furto ſurripere potui, hoc totũ ad huius operis ꝯſummationẽ, oĩ ſtudio, & diligẽtia, & maxime diebus feſtis, deſtinare, & deputare: cũ aliis diebus, aut nihil oĩno, aut parum qd ipſi operam dare poſſem. Vñ vt opus ipſum ad optatũ finem perduceret, exiſtimaui me dies ipſos feſtos q̃maxime ſanctificare, ſi in eis ad ipſius operis perfectionẽ, & ꝯſummationẽ q̃maxime inſudarẽ. Ex quo in ipſis feſtis tñ in eo opere laboraui, ꝙ ipſum, adhuc tñ non caſtigatum, dono, & auxilio diuino ad finẽ ſuum tandem ꝑduxi. Tibi ergo dñe mi Ieſu Chriſte hoc opus offero, intitulo, & aſcribo: cum ipſum pro magna parte in diebus feſtis, tuo cultui dicatis, & in honorem tuum ſanctificandis, æditum ſit. Quod & ſi in Tabernaculo tuo: hoc eſt in eccleſia tua militante, parui ſit futurum momenti: cum in ea quamplurima ſint alia maioris ponderis, & digniora, ac elegantiora: tamen conſiderans, quod in ipſo tuo Tabernaculo, & diuites, & pauperes munera offerre poſſunt, etiam diſparia: diuites quidem aurum, argen-

rum, gẽmas, hyacinthum, purpuram, coccumq́; bis tinctum, & quicquid aliud pretioſum: ego autem pauper, ſi pelles caprarum, & hircorum pilos, vel etiam aliud quod minus adhuc pretioſum ſit, ſeu vilius, quod tamen in ipſo Tabernaculo conueniat, offeram, excuſatus ſim: eo ꝙ in meis ſcriniis pretioſiora non habeantur monilia, ſiue munera. Tu vero domine, non opus iſtud tantum, quod minimum eſt, ſed vnam ſecum mentem rectam, & voluntatem optimam ſerui tui benigne ſuſcipe: cum vires, & opes meæ, quę paruę, & exiles ſunt, ipſis menti, & voluntati pares nequaquam eſſe poſſint. Voluiſſem equidem maius donum tuæ offerre maieſtati, ſi potuiſſem: ſed (vt inquit Hieronymus ad Heliodorum epiſcopum) grãdes materias ingenia parua non ſufferunt: & in ipſo conatu vltra vires auſa ſuccumbunt: quantoq́; maius fuerit quod dicendum eſt, tãto magis obruitur, qui magnitudinem rerum non poteſt explicare. Memento igitur, domine mi, quod tuis dixiſti Diſcipulis, Marci. c. xii. & Lucę. c. xxi. quando illa paupercula duo æra minuta miſit in Gazophylatium: voluntatẽ itaq́, & mentem meam magnam maieſtas tua intueatur domine, & non vires, ac opes meas exiles: hoc eſt munus meum. Nolui etiam in hoc opere nomen meum inſcribere, ſiue prę̨ſcribere, vt huius operis auctor prędicetur: dubitans ne illud tuum mihi dicas Euangelicum, Matthæi capitulo ſexto: Cum facis eleemoſynam, noli tuba canere ante te. & paꝝ infra illud aliud: Te autem faciente eleemoſynam, neſciat ſiniſtra tua qd faciat dextera tua. & itēꝝ illud aliud ibidem dictum: Amen dico vobis, receperunt mercedem ſuam. Tu ergo Lector, ſi quid boni & ordinati ĩ hoc opere inuenies, antedictis, à quibus ea accepi, aſcribito: ſi quid autem mali, vel debile, triſte, rude, & ineptum, hoc totum mihi aſcribito: id eſt huius libri auctori.

Finus Hadrianus Ferrarienſis Fino genere ſatꝰ ſcripturarũ Ducalis fiſci Magiſter ac gẽitor meus, & huiꝰ operis auctor fuit: & ita ego Daniel Finꝰ ſcripturarũ reipublicę Ferrarieñſis Magiſter atteſtor, & fidem facio.

Vale.

¶ Procemium generale totius huius operis: in quo declaratur quid in hoc toto opere dicendum ſit: & in quot libros diuidatur, & quid in quolibet libro contineatur.

TRactaturi contra Iudæos ab Omnipotentis Dei fide deuios, de ipſius fidei veritate, primo, & ante omnia inquirendum eſt, quę, & quale, ac etiam quot inter nos Chriſtianos, ac ipſos Iudęos ſint differentię, & cõtrarietates: vt prius conſtet ſuper quo diſputandum ſit. Diſputare enim ſuper iis, in quibus ambę ipſæ partes: Chriſtiana ſcilicet, & Iudaica conueniunt, & in nihilo aduerſantur, nil aliud eſſet, niſi tempus inaniter terere, & omnino perdere. Licet enim ferme omnes prima fronte opinentur, vnam tãtum inter eos eſſe differentiam: eo ꝙ Iudæi Meſſiam Regem veniſſe negant: & propterea eum venturũ expectant: Chriſtiani vero, non ſolum inquiunt, & fatentur eum iamdiu veniſſe, ſed ꝙ plus eſt, Ieſum Chriſtum glorioſiſſimę Mariæ virginis filium, clara voce, & audacter fatentur verum fuiſſe Meſſiam: & eum qdem Meſſiam, qui in lege Moſaica ſanctis patribus Patriarchis fuit à Sũmo Deo promiſſus: & quem ſancti Prophetæ magno deſiderio expectauerunt: ac de eo quamplurima prædixere Vaticinia. Quæ quidem differentia, licet prima fronte vnica tantum, & ſola eſſe videatur, tamen recte intuenti, & diligenter cõſiderãti, omnia ea, quæ Iudæi de ipſo Meſſia dicunt, & tenaciter affirmant: & ea ſimiliter, q̃ nos Chriſtiani ex vero ſacraꝝ ſcripturaꝝ ſenſu credimus, prædicamus, & affirmamus, huiuſmodi differẽtia videtur, & inuenitur in quinque partes eſſe diſtincta.

Primo, Iudę̨i negant Meſſiam naſci debuiſſe ex virgine, & abſq; virili ſemine: ſed ex coitu, prout oẽs cõmuniter naſcũtur hoĩes: cum nos Chriſtiani eum ex virgine naſciturum fuiſſe, & ſic iam natum eſſe dicamus, & affirmemus.

Secundo, Iudę̨i negant Meſſiã debuiſſe Deum eſſe, ſed puꝝ hominem tm̃, Moyſe tñ ſanctiorem: nos vero Chriſtiani eum fuiſſe veꝝ Deum, & veꝝ hominem dicimus.

mus,credimus,tenemus,& affirmamus.

Tertio,Iudæi negant aliã legem afferre mortalibus debuiſſe Meſſiã, pręter eã, quã Deus attulit Moyſi:nos vero Chriſtiani dicimus,& tenemus, ꝙ legẽ nouã dare debebat:& ſic dediſſe.ſ. Euangelicam.

Quarto,Iudæi negant Meſſiam veniſſe,ſiue ipſius aduentum iuiſſe in pręteritum:nos vero Chriſtiani Meſſiæ aduentum non ſolum pręteriſſe dicimus,ſed ab eius aduẽtu citra iã fluxiſſe annos. 1510. vel circa,aſſerimus,& affirmamus.

Quinto,& vltimo,Iudęi negant Ieſum Chriſtum glorioſiſſimę virginis Marię filium,verum fuiſſe Meſſiã: nos vero Chriſtiani,eum verum fuiſſe Meſſiam credimus,pręcamus,& affirmamus.

His igitur habitis,volentes oſtendere Iudęis,quantum ipſi errent,& à veritate, ac à ſanctarum ſcripturarum ſenſu in prędictis omnibus deuient,ſuper omnibus prędictis differentiis cũ eis bellum gerere decreuimus:non vi, non armis, non militibus,aut peditibus:ſed ſanctorum Prophetarum Oraculis , firmiſſimisq́; rationibus: necnon Rabinorum ſuorum auctoritate , atq; doctrina:ad hunc maxime finem: vt ipſi Iudæi,cognitis erroribus ſuis , ac eis depoſitis,& fugatis,ſi ipſam veræ fidei veritatem,nõ tantum ſcire,& cognoſcere cupiant,ſed etiam manibus(vt ita dixerim) attrectare,veritate prophetici ſermonis , & diuinarum ſcripturarum ab eis hucuſq; ignorata,poſſint tandem deguſtare:& ſic ad veram Chriſtianorum fidem , & religionem peruenire:qua mediante poſſint demum vnà nobiſcum cœleſtem,& immortalem,ſeu potius indeficientem,& perpetuam gloriam conſequi. Sin autem veritatem ipſam:hoc eſt eius cognitionem,effugere ſtudioſe voluerint,& ab ea deuiare, ſibiipſis,& obſtinationi ſuę,ac pfidiæ imputent,ſi in futuro ſæculo pœnas dabũt.

Sed qm̃ primum , & principale totius huius operis noſtri fundamẽtum, ab ipſo Meſſia, à Summo Deo ad nos mittendo, emanat,& dependet:igitur ne in tã longo operis,& diſputationis noſtrę pceſſu ſuper incerto contendere videamur , neceſſariũ eſſe putaui:vt primo, & ante oĩa per modum cuiuſdam introductorii eorum omniũ,quę in hoc opere tractanda ſunt, aperiamus,& declaremus,diuinarum literarum teſtimonio,& auctoritate,non ſolum ex diuinis promiſſionibus ſanctis Patrib. Abraę,Iſaac,& Iacob,ac cęteris olim per ipſum Deum voce factis : verumetiam ex aliquibus figuris, indiciis,& ſignis, ænigmaticis tñ tegminibus inuolutis,& obũbratis,conſtet,& appareat,ꝙ ipſum Meſſiam Deus eſſet miſſurus : vt iacto prius hoc fundamento,ꝙ ipſe Meſſias eſſet ad nos ab ipſo Deo mittendus,de huiuſmodi promiſſionibus,figuris,& ſignis minime dubitandum ſit:ſed firmius,& audacius ſit vlterius procedendum.

Verũ,vt in hoc noſtro certamine quodam ordine procedatur,hãc totam diſputationem noſtram,& cõtrouerſiam,in ſex libros diuidere decreuimus. In primo nanq; libro,ſacrarum literarum teſtimonio, demonſtrabitur:vbi,& quãdo de huiuſmodi diuinis promiſſionibus , & de figuris, & ſignis quãpluribus conſtet,& appareat Deum promiſiſſe,vel ſignificaſſe,aut præmonſtraſſe ſe miſſurum hunc ſuum Meſſiam.& ſic liber ipſe primus erit tãquam vnum introductorium omnium in hoc opere ꝯtentorum:cũ ea omnia ab ipſo Meſſia dependeãt.Poſtea vero de ſupradictis quinque differentiis inter Chriſtianos,& Iudæos exiſtentibus,diſputabimus: diuidendo eas ſimiliter ſic in alios quinque libros,ſicut ſupra demonſtratum eſt,differentiam ipſam inter Iudęos,& nos Chriſtianos exiſtentem,in quinque partes eſſe diſtinctam.In quolibet enim libro vnam tm̃ diſputabimus differentiam:& eo quidem librorũ ordine,quo differentię ipſæ ſuprapoſitę,& deſcriptę ſunt. In ſecundo nãq; lib. differẽtiã primã. In tertio libro differentiam ſecundam. In libro quarto differẽtiam tertiam. In quinto libro differẽtiam quartam. Et in ſexto libro differentiam quintam. Alios etiã duos libros ſupradictis ſex libris addendos eſſe,& quidem neceſſario, arbitratus ſum : ne hoc opus imperfectum ab oĩbus

indicetur: ſcilicet ſeptimum, & octauum.

Septimum quippe, vt Iudęi ſe omnino debellatos, & confuſos eſſe cognoſcant: quia ab Argumentationibus noſtris à diuinis ſcripturis emanantibus, & Iudæorum Rabinis aſſentientibus, nullatenus euadere poterũt. Nam cũ in ſexto libro ꝓbãdum ſit, Ieſum Chriſtum ideo verum fuiſſe Meſſiam, quia omnia diuinorum Prophetarum Vaticinia de vero Meſſia prædicta, & annuntiata in ipſo Ieſu Chriſto, ſic examuſſim adimpleta, & verificata fuerunt, ſicut fuerant ipſorum Prophetarum Vaticiniis annuntiata. Vnde nolentes Iudęi aſſentire, ꝙ Chriſtus fuerit Meſſias, alia multa Prophetarum conantur proferre Vaticinia: quę in vero Meſſia (vt aſſerũt) fuerant adimplenda: quæ cũ in ipſo Ieſu Chriſto, nec etiã in aliquo alio (vt ipſi inquiunt) nunquam fuerint adimpleta: igit̃ ipſum Ieſum negãt verum fuiſſe Meſſiã. Quę omnia Prophetarum Vaticinia per eos inuenta, & nobis oppoſita, in ipſo ſeptimo libro reſoluimus oĩno: oſtendẽtes ea ſm verum eorum ſenſum, aut omníno non loqui, ſiue nõ intelligi poſſe de Meſſia, aut in ipſo Ieſu Chriſto veraciter, & ad plenum adimpleta fuiſſe: ſed aliter, & alio modo, q̃ ipſi dicerent, & ſentirent Iudæi. Neceſſario igitur hic ſeptimus liber addendus fuit: in quo etiam nõnulla adduntur capita ad maiorẽ Iudæorum debellationem, & ꝯfuſionem. Octauus inſuper liber addendus, & quidem neceſſario: quoniam etſi Iudæi ex contentis in prioribus ſeptem libris ſe victos, & debellatos eſſe cognoſcerent, & nequaq̃ fateri vellent: tamen Chriſtianorum fidem, & legem nequaq̃ amplecti, & capeſſere volebant: immo eam recuſabant, & improbabant, dicentes: Eam veram non eſſe, cum in ea multa ſint, & contineantur, quæ cõtra principalia Decalogi mandata ſeruentur, & fiant. Aiunt enim, nos Chriſtianos tres Deos facere, cum vnus tm̃ ſit Deus: articulos etiam fidei noſtræ improbant: necnon & ſacrificium altaris: damnant inſuper feſtiuitatis Sabbati mutationẽ: & demum nos ob ipſius noſtri ſacrificii cultũ: & ob picturas, & imagines in templis noſtris exiſtentes: & ob venerationem, quã eis impendimus, peſſimos & putant, & noiant idolatras: vnde neceſſario ipſum quoq; octauum librum aliis ſeptem addere oportuit. In quo libro ſacrarum literarum auctoritate, & teſtimonio demonſtratur, fidem ipſam, & religionem Chriſtianam, à diuinis nõ deuiare ſcripturis: ſed potius earum auctoritate roborari: cum ſuper illa fundata ſit petra, quæ dr̃ Chriſtus: teſte Saluatore noſtro dicente, Matthęi. c. xvi. Et ego dico tibi: Tu es Petrus, & ſup hãc Petram ædificabo eccleſiam meam. Et Apoſtolus primo ad Corin. capite. x. Petra aũt erat Chriſtus. Ex qbus maculã oẽm, & infamiam, immo impietatem, quam Iudæi noſtræ impingunt religioni, amouere, & abſtergere nõ recuſaui. Quia reprobata in ſeptem prioribus libris Iudęorũ lege, me nihil omnino feciſſe arbitratus fuiſſem, niſi noſtram: ſcilicet Chriſtianã, religionem confirmaſſem. Non enim ſufficit aliena diluiſſe, niſi etiam noſtra confirmemus. Neceſſario igitur hunc octauũ librum huic noſtro operi addendum eſſe demonſtratur: quia ſolutis omnibus Iudęorum Oppoſitionibus, nihil eis obſtat, quod iuſte poſſint in noſtra Chriſtiana damnare religione: & propterea recuſent ad eam accedere. Sed quoniam Iudaicus populus durę ſemper fuit ceruicis: & magis, q̃ Pharao, induratus: propterea dubitans, ne in ſua ſolita vellent Iudęi perſiſtere perfidia, & obſtinatione indomita: Iudaiſmi ſcilicet. Solent enim communiter reſpondere: quando aliquid contra eos dicitur, quod ſoluere neſciant: Pater meus mortuus eſt Iudæus: ego quoq; volo mori Iudæus: Abraam tamen verum Deum ſecutus eſt, relicto patre ſuo in idolatria. Dubitans ergo, ne vi, & virtute rationum, & diuinarũ ſcripturarum in hoc opere deſcriptarum, moueantur: ſed maiorum ſuorum, modernorum exemplo, ſolita ſua peruicacia, & obſtinatione in Iudaiſmo perſiſtere velint, Nonum quoq; addere librum decreui: in quo improborum Iudæorum oſtendam ignorantiam, & temeritatem;

temeritatem;

meritatem, ſtultitiam quoq;, & improbitatem quammaximam: immo ſcelera, & impietatem: cum legem Moyſis non ſolum non ſeruent: ſed etiam corrumpant, & lacerent quibuſdam ſuis Codicibus, quos, Thalmud, vocant. In quorum altero: ſcilicet Babylonico, talia ſunt ſcelera, qualia in publico lupanari ſine pudore, vix vllus leno proferre auderet. Ad hunc: ſcilicet finem librũ ipſum nonum deſcribã: vt ipſimet Iudæi ſuis ineptiis, & impietatibus confundantur quammaximis: & vt omnibus inoteſcat Chriſtianis, q̃ ſancta, & pia ſit lex ipſa Thalmudica: in qua plurima docentur latrocinia, & ſcelera. Et vt ipſi etiam Chriſtiani pręmoniti, à Iudæorum caueant inſidiis, fraudibus, & periculis in eo nono libro dicendis, & propalãdis. Hunc autem ordinẽ in omnibus huius operis libris tenere ſtatui: excepto tamen primo libro. Primo omnes ipſos libros in plura diuiſi capita ſm pluralitatem Vaticiniorum à diuinis Prophetis annuntiatorum: vel ſm pluralitatem aliorum fundamentorum, quibus meam conabor probare intentionem: oſtendẽdo qualiter, & quo modo fundamenta ipſa, vel Oracula idonea ſunt ad id probandum, quod probare oportebit. Deinde ſi quas Oppoſitiones Iudęi faciunt, vel ſoliti ſunt facere ipſis Vaticiniis, & fundamentis, eas omnes faciam, & introducam ac ſi Iudæus adeſſet contradicens, & reſpondens: & earum Oppoſitionum ſolutiones ponam. Quę omnia ita aperte, & manifeſte ponentur, & declarabuntur: vt ne minimus quidem ſcrupulus (recta, & vera ſentire volenti) obſcurus, & indiciſus remaneat. Faueat igitur Omnipotens Deus ad ea omnia, quę dicenda ſunt, rogo, & ſupplicans peto.

FINIS.

Digitized by Google

FINI HADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER PRIMVS.

Prologus primi libri. Caput. I.

CVM in hoc toto opere non ſolum pluries, ſed etiam multipliciter, multiſq; modis de Meſſia rege dicēdum ſit: quem omnipotens De⁹ in hūc mundū pro humana ſalute ſe miſſurū, non ſolum q̄plurimis figuris, & ſignis pręmonſtrauit: ſed etiam cœleſtibus vocibus promiſit. Ne forte in tam longo huius operis proceſſu ſuper incerto contendere uideamur, neceſſarium eſſe exiſtimaui, ut primo, & ante omnia aperiamus, & declarem⁹ vbi in ſacris literis conſtet, & appareat, non ſolū ex figuris, licet ænigmaticis tegminibus inuolutis, ꝙ ipſum miſſurus eſſet Deus, ſed etiā ex diuinis promiſſionibus antiquis Patribus noſtris Patriarchis uoce factis, vt ex hoc velut introductorio quodā eoꝝ oīum, quę in hoc toto opere cōtinētur, principium, & originem tanti myſterii nō ignoremus: & eo magis hoc faciendum eſſe ſtatui, ut reliqua ipſius Meſſiæ myſteria in diuerſis huius operis locis deſcribenda facilius percipere, & itelligere ualeamus: quia iacto prius hoc fundamento, à quo omnia in hoc opere deſcribenda dependent, de huiuſmodi figuris, & ſignis, ac etiam promiſſionib⁹ minime dubitandum ſit, ſed ſecurius, & audacius ulteri⁹ procedamus. In qua re, nulla penitus, uel ſaltem minima inter Iudæos, & Chriſtianos oriri poteſt altercatio. Cum ambæ ipſę partes in hoc cōueniant: ꝙ ipſe Meſſias tanq̄ ſaluator, & ad ſaluandū uēturus eſſet. Licet de eius ſalutis qualitate inter ipſas partes non parua ſit diſcordia. Sed qm̄ de qua ſalute hæc intelligi debeat non eſt huius loci diſputatio (licet forte aliqualis ſermone ipſius ſalutis aliqualiter perſtringere oportet) de mittendis Meſſiæ figuris, & ſignis, ac promiſſionibus tantum dicendum eſt. Si etiā aliquid mihi occurrerit: qđ ex Iudæorum poſſit noſtra roborari religio, tanto ēt magis noſtra augebit̃ ꝓbatio: qa ualde pręclara eſt illa uictoria, quæ aduerſarioꝝ obtinetur auctoritate.

¶ Geneſis.c.iii. Ait dominus ad ſerpentem: Inimicitias ponam iter te, & mulierē, & ſemen tuū, & ſemen mulieris. Ipſa conteret caput tuum, & tu iſidiaberis calcaneo eius. Cap.II.

DVm omnipotēs De⁹ malediceret ſerpentem, qui Euam in paradiſo tentauerat, & tētando induxerat, vt pomū ſibi vetitū comederet, inqt ei: Quia feciſti hoc, maledictus es inter omnia animantia, & beſtias terræ: ſuper pectus tuum gradieris, & terram comedes cunctis diebus vitę tuę. & continuās ſeqtur dicens: Inimicitias ponam inter te, & mulierem, & ſemen tuū, & ſemē illius. Ipſa conteret caput tuum, & tu iſidiaberis calcaneo eius. Ex quibus uerbis non obſcure coniicere poſſumus: ꝙ non eo tempore tm̄ Dn̄s, & Saluator noſter: hoc eſt Meſſias Rex nobis promiſſus eſt, quo Eſaias clamat: Ecce virgo in vtero cōcipiet & pariet filium. Nec etiam eo tempore, quo ad Abraā dictum eſt: Ad hoc tēpus ueniam, & erit Sarę filius. uel Reuertar ad te hoc eodem tempore (vita comite) & habebit Sara filiū. Sed multo ante: ſcilicet uſq; eo tempore, quo Deus nos omnes pp primorū parentū noſtrorum tranſgreſſionem perdere debuiſſet, & nihilominus pp infinitam eius miſericordiam reparandos eſſe promiſit, & illo ipſo tpe quo ſupplicia merebamur, argumentū ſaluationis oſtendit: ut intelligere poſſemus q̄tum ualeret præſtare non læſus: qui tm̄ donaret iratus. In primo ergo homine ſtatim nobis iudiciariū ſpopondit auxiliū, ſtatim ignotū ipſis angelis ſacramentum, quod implendum eſſet in nouiſſimo tpe publicauit, & terreno Adæ, Adam promiſit de cœlo. Nam, cū ſerpentem pro demerito ſuo maledicto

Digitized by Google

fulminaret, iubet eũ terram pro cibo ha
bere, ſupra ventrem repere. Et qm̃ mor
tem illam ipſe feciſſet, addidit dicẽs: Et
ponam inimicitias inter te, & inter mu
lierem, & inter ſemen tuum, & ſemẽ mu
lieris. Ipſa calcabit caput tuum, & tu ei⁹
obſeruabis calcaneũ. Nonne conſpicis?
Nonne conſideras ò Iudæe, ꝙ eidẽ tunc
minabatur in Chriſtum? Aliud. n. ſemen
mulieris nullum prorſus accipi poteſt,
niſi illud quod Apoſtolus ait factum ex
muliere, factum ex carne: illud quod ut
euangeliſta ait: Verbum caro factum eſt.
& ꝙ aliud ſemen mulieris non poſſit eẽ,
ex hoc maxime patet: quia ſi gñandi pu
blicam iſtam, & naturalẽ circunſpicimus
rationẽ, ſemina nõ hñt mulieres. deniq;
nulla concipit ſine uiro, ac per hoc qm̃
tunc in Adam ſemẽ humanæ gñationis
eſſet tranſgreſſione uitiatũ, ſemen cœle
ſte promittitur, non ex corruptione viri,
ſed ex Deo. Mater itaq; domini noſtri
Ieſu Chriſti in illa iam tunc muliere pro
miſſa eſt. Hęc inimicitiis oppoſita eſt ſer
pentis: Ponam inquit inimicitias iter te,
& mulierem: nõ certe dicit pono, ne ad
Euã hoc pertinere videretur, verbũ pro
miſſionis eſt, quod tranſmittitur in futu
rum: ponam, inquit, inimicitias inter te,
& mulierem, illã utiq; mulierem, quę Sal
uatorem parturiat, non quæ generet fra
tricidam: ponam, inquit, inimicitias inter
te, & mulierẽ: ideſt ſuſcitabo mulierem,
quę repudiata facilitate credẽdi non ſo
lum te audiat, ſi aut ſuauitatem pomoꝝ
pro adopertione monſtraueris oculorũ,
aut Diis ſimilẽ eẽ promiſeris, ſed etiam
ipſo Gabriele deferẽte verbum, rationẽ
de ꝓmiſſionis exigat nouitate, dicendo:
Quomodo erit iſtud, qm̃ virum non co
gnoſco? Deniq; quod ſequitur maiorem
ab hoïe uirginis promittit effectum, di
cendo: Ipſa tuũ calcabit caput. Quis am
biget ꝙ præter Dñm noſtrum, Caput ſer
pẽtis. i. Diaboli nemo calcauit? Ipſe. n.
ſolus ſuper dracones, & ſcorpiones am
bulauit. Ipſe captiuã duxit captiuitatẽ.
Nã quod ſequitur: Et tu eius obſeruabis
calcaneum, ad quem alium credimus pti
nere? Calcaneus qdem pars extrema ue
ſtigii eſt. Et Dñs poſt dierum quadragin
ta ieiunium, cum ab eodem ſerpente ten
tatur, tertię illius doloſitatis iam victor
exclamat: Vade retro poſt me Satana.
Quis aliud niſi à tergo poſitum, vel reli
ctum iubet ſuum obſeruare calcaneum?
Hęc beatus Hieronymus ad Cteſiphon
tem. Ex quo patet ꝙ Geneſis c. iii. huiuſ
modi figura de mittendo Meſſia rege ſi
non fuit expreſse, & clare promiſſa, fuit
tñ ſub quodam uelamine figurata. Si au Oppoſitio.
tem aliqs opponeret illi particulę, ubi di
cit: Semina nõ hñt mulieres, eo ꝙ ipſę
quoq; mulieres ex coitus delectatione ſe
minẽt. Reſponderi poſſet, & qdem pro R̃ſio.
be. Qđ licet mulieres in coitu ſeminẽt,
illud tñ ſemen nõ eſt ad generationem
neceſſarium: nec ẽt aliquid ſibi proficit,
ut probatiores philoſophi putant. & ma
xime Ariſtoteles libr. i. de generatione
aïalium ultimo. c. Et noſtri etiã Theolo
gi aſſentiũt. Ex quo ſnĩa B. Hieronymi,
de qua paulo ſuperius diximus, in ſuo
perſtat robore. ꝙ. ſ. mulieres non habent
ſemina ad generationem neceſſaria, de
qua generatione ipſe loquebatur.
Quanquã & ipſum incarnationis ſacra
mẽtũ adhuc in ſopore ſuo fuiſſet Adæ
pręmonſtratũ, Auguſtinus affirmet. Hinc
& illa protoparentis ipſius vox poſt ſo
porem priuſq̃ etiam peccaret inſonuit:
Hoc nunc os de oſſibus meis, & caro de
carne mea. Quam ſanè repetens Paulus
c. v. ad Epheſi. inquit: Sacramentum hoc
magnum eſt. Ego vero dico in Chriſto,
& eccleſia. Sed qm̃ Iudęi non arbitrant
Adam ex tranſgreſſione mandati diuini
peccaſſe, uel ſaltem grauiter peccaſſe, qm̃
pomum ſibi vetitũ comedit: ideo eũ pec
caſse iſtaſcriptoꝝ Rabinoꝝ ſuoꝝ aucto
ritate oſtenditur, & declaratur. Sic. n. ſcri
bit in Bereſid Raba. i. i gloſa libri Geñ.
quam ipſi Principium magnũ nominãt.
ſuper illis uerbis Geñ. c. iii. Et ait dñs ad
ſerpentem. &c. Cabaliſtę: hoc eſt illa Iu
dęorum congregatio, quę Cabala dicit,
& magnæ eſt apud Iudæos auctoritatis,
de Adę peccato inquiũt: Legem fuiſse à
Deo datam propter venenũ ſerpentis,
quod in Adam immiſit ipſe ſerpens: &
cum

Digitized by Google

cum aduenirent Meſſias, ipſum ceſſaret uenenum. Ex qua Cabaliſtarũ ſententia duo percipi poſſunt documenta in fauorem religionis,& fidei Chriſtianę. Primũ eſt ꝙ illud venenũ, quod imiſit ſerpens in Adam, nil aliud fuit, niſi peccatum illud Adæ ꝑꝑ pomi ſibi vetiti comeſtionem. Alterum uero documentũ eſt, ꝙ qñ Meſſias veniret illud, ceſſaret venenum: hoc eſt ꝙ illud peccatũ per ipſum Meſſiam ſolum tolleret.i.ꝙ morte tñ Meſſię deleretur,& remitteretur. Item etiam ꝙ grauiter peccauerit Adam ex diuini mandati tranſgreſſione conſtat auctoritate Rabini Iuda filii Amon in Midraſſilim: hoc eſt in cõmentariis, uel gloſa Pſalterii. ſuper illud Eccleſiaſtis.c.vii. Conſidera opa Dei, ꝙ nemo poſſit corrigere, quem ille deſpexit. Inquit eadẽ die, qua Deus creauit Adam: Cœpit eum,& duxit per uniuerſas paradiſi arbores, dixitq; illi: Reſpice opera mea q̃ pulchra ſunt, & laudabilia.& oẽ quod creaui, amore tuo creaui. Sed caue ne contra uoluntatem meã aliquid agas, quandoquidem nemo te redimere poſſet, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam tu ipſe pręberes. de quo Zacharias loqtur.c ix. dicens: Ecce Rex tuus venit tibi Iuſtus,& Saluator. Et ait Rabi Salomon in ſuis ſup hoc loco Cõmentariis: *Impoſſibile eſt hoc Zachariæ uaticiniũ de aliquo alio intelligi poſſe, niſi de Meſſia Rege.* Cõſtat equidem ex *verbis huius* Rabi Sũmum Deũ præadmonuiſſe Adam ſtatim poſtq̃ eum creauerat, ne aliquid contra eius uoluntatẽ,& mandatũ faceret: quia eum nemo poſſet redimere, niſi Iuſtus ille, cui ipſe Adã mortis cauſam prębuiſſet. Quis aũt eſſet ille Iuſtus, Zacharias vates declarat.c.ix. ex uerbis ꝑ ipſum Rabinũ allegatis: quia Rabi Salomõ hoc idem declarauit, ut parum ſupra dictum eſt. Et hoc idem omnes expoſitores,& interpretes cõiter dicunt. ea.ſ. intelligi debere de Meſſia Rege. Per mortem igitur Meſſię ſaluandus erat Adam, etiã huius Rabini ſnia. Ergo grauiter eum peccaſſe conſtat, ſi aliter ſaluari nõ poſſet, niſi morte Meſſię. Rabi ẽt Ioſue Galilęus in codice apud Hebręos cognominato Ziphiat: Veni, inquit,& addiſce quanta eſt merces Regis Meſſię, atq; remuneratio iuſtorum in eo credentiũ: qđ ab Adam primo parente noſtro facile addiſcere poteris. Cui Deꝰ unum tñ pręcepit mandatum, quod fuit à quodam opere ceſſare: hoc ẽ ab eſu pomi ſibi uetiti: quod qa tranſgreſſus fuit, ſibi,& omni ſuo generi: hoc eſt omnibus ab eo deſcendentibus uſq; in finẽ ſęculi mortẽ cauſauit. Et quidem certum eſt: ꝙ maioris quantitatis eſt meritũ boni operis, q̃ punitio mali. Igitur Rex Meſſias q̃ afflictionẽ, pœnas, atq; paſſionẽ,& mortem pro peccatoribus patitur, ſicut diffuſius narrat Eſaias.c.liii. Quanta debet eẽ boni ſui quantitas,& terminatio, equidẽ imaginari non poteſt.& quantũ erit bonum, quod nobis propterea debet euenire? Hęc omnia ille Rabi Ioſue Galilęus. Hic nempe Rabi oſtendit grauiſſimum fuiſſe Adæ peccatum, eo quod ſibi Adę,& oĩ ſuo generi, uſq; ad finẽ ſęculi mortem cauſaret,& quia morte Meſſię deleri deberet. Ex quibus antedictorum Rabinoꝝ ſententiis,& auctoritatibus ea penè omnia quę ſuperius diximus vera eẽ comprobantur.

¶ De Eua ex coſta Adæ producta, & de Abel à fratre ſuo Cain occiſo. Cap. III.

SIcut ex Adę coſta mater cũctorum uiuentium Eua producitur, ita pariter ex dñi noſtri Ieſu Chriſti ſalutari vulnere eccleſia omnium fidelium parens reparanda monſtratur.

Ambroſius: Mulier prima initium mortis ad homines detulit: Prima etiam initium reſurgentis Chriſti in gloriam nũtiauit, in quo ademptum eſt fœmineum genus, ignominiæ abſolutionem,& maledictionis repudium.

Interrogatus Beatus Hieronymus. Cur potius ex latere Chriſti, q̃ ex alio membro ſanguis,& aqua emanauerit, ſic reſpõdit: Videtur mihi per coſtam mulier indicari. Quia ergo fons peccati,& mortis ex muliere prima, quæ fuit, primi Adæ coſta proceſſit. Ideo fons redemptionis, & vitæ de ſecundi Adę coſta, uel latere producitur. Et notandum

Digitized by Google

eſt,ꝙ Ieſus in latere percuſſus,dū in cruce pateretur,aquam ſimul & ſanguinem profudit in baptiſmi,martyriiq; typum. Produxit igitur aquam,quæ credētes diluat:ꝓduxit & ſanguinem,q condēnet incredulos. In huius Meſſiæ typo Abel uictus occiditur,& innocens fraterna tāquā Iudaica impietate mactatur:pp.n.inuidiam eum occidit,eo ꝙ per ignem à Deo de cœlo demiſſum munera Abel cōſumpta fuerint in ſignū: ꝙ ſua ipſi Deo placuerint ſacrificia. Cauſam autē quare ad munera Abel,q̄ de primogenitis gregis fuerunt,& non ad munera Cain eiꝰ fratris Deus reſpexit,à Rabinis Iudæoꝵ audire uellem. Cum nulla alia eē potuerit,niſi vt dilectionē ſuam erga mūdum figuraret,quia filium ſuū primogenitum Chriſtum.ſ.Ieſum pro mūdi redemptione oblationem dare volebat. Vnde tranſlatio Theodotionis habet: Et inflammauit Deus ſup Abel.quia per ignem à cœlo deſcendentē,munera Abel ꝯſumpta fuerunt,in ſignum ꝙ ſacrificiū illud placuiſſet Deo. Quomodo aūt Cain,& Abel inſimul rixati fuerunt. Tranſlatio Chaldaica,quæ Targum dicitur,ſic declarat: Dixit Cain ad Abel fratrem ſuū: Non eſt iuſtitia,neq; iudex,neq; ſęculū aliud,nec remuneratio iuſtis,neq; punitio impiis. Et cum Abel hęc omnia renuiſſet,cōſurrexit Cain aduerſus eum, & occidit. Et nota: ꝙ vbi Deus dixit Cain: Vox ſanguinis fratris tui clamat ad me de terra, Hebraica veritas habet: Vox ſanguinū, in plurali.ad denotandū ꝙ Cain pp occiſionem fratris,nō ſolum fuit reus mortis fratris ſui,ſed ēt oīum,qui ex eo deſcendiſſent ſi vixiſſet. Sed quid ſibi vult illud, quod de ipſo Cain dicit̃ in Gen̄. c.iiii. Omnis q occiderit Cain, ſeptuplū punietur,vel ſeptem vindictas exoluet? Antequā de hac q̄one aliquid dicamus, rectum vr̃ vt æditiones interpretum ſingulorum cū ipſo Hebraico ꝯferamus, vt lucidius incluſa detegamus ænigmata, & ꝓpterea facilius ſcripturæ ſenſus poſſit intelligi. Vagomeclo adonai lachen. chol ohorg cain ciuahadaim iucham: q̄ Aquila ſic interpretatur. Et dixit ei dn̄s: Propterea omnis, qui occiderit Cain,ſeptēpliciter ulciſcetur. Symmachus. Et dixit ei dn̄s: Nō ſic: Sed omnis qui occiderit Cain hebdomada, ſiue ſeptimus uindicabitur Septuaginta, & Theodotion. Et dixit ei dn̄s: Non ſic: Sed omnis q occiderit Cain,ſeptem uindictas exoluet. Poſtq̄ Cain occiderat fratrem,interrogatus à dn̄o,ubi eſt Abel frater tuus? contumelioſe reſpōdit: Neſcio,nunquid cuſtos fratris mei ſum? Quamobrē maledictione damnatus,ut gemēs,& tremēs uiueret ſuper terram.noluit ueniā deprecari:ſed peccatis peccata congeminans tantū putauit nefas,cui à dn̄o non poſſet ignoſci. Deniq; reſpōdit dn̄o: Maior eſt iniqtas mea,q̄ ut dimittar.i.plus peccaui,q̄ vt merear abſolui. Ecce eiicis me hodie à facie terræ,& à facie tua abſcondar,& ero gemens,& tremens ſuper terram. & erit Omnis qui iuenerit me,occidet me. Eiicior inquit à cōſpectu tuo, & conſcientia ſceleris tremebūdus, lucem ipſam ferre non ſuſtinens, abſcondar,ut latitem. eritq; Oīs qui inuenerit me, occidet me. Dum ex tremore corporis, & furiatæ mentis agitatur,ſe eum eſſe intelligit,qui mereatur interfici. Verum, Deus nolens eum cōpendio mortis finire cruciatus,nec tradens pœnę,qua ſeipſe dānauerat,ait: Non ſic.i. non vt exiſtimas morieris,& mortē pro remedio accipies. Verum uiues uſq; ad ſeptimā generationem,& ꝯſcientię tuę igne torq̄beris, ita ut qcunq; te occiderit,ſecundū duplicē intelligentiā,aut in ſeptima generatiōe, aut ſeptimo te liberet cruciatu. Non ꝙ ipſe qui occiderit Cain, ſeptem vltionibus ſubiiciendus ſit:ſed ꝙ ſeptem uindictas q̄ in Cain tanto tp̄e cucurrerunt,ſoluat in interfecto,occidens eum, q vitæ fuerat derelictus ad pœnā. Vt aūt quod dicimus manifeſtius fiat, quotidianę cōſuetudinis ponamus exemplū. Loquitur inter verbera ſeruus ad dn̄m: Quia incēdi domum tuā,& uniuerſam ſubſtātiam tuam diſſipaui,interfice me. Dn̄ſq; reſpōdeat: Non ut uis morieris,& finies morte ſupplicia. verū longo tempore cuſtodieris ad uitam: & tam infeliciter in hac

luce

luce verſaberis, ut quicunq; te occiderit, beneficium præſtet occiſo, dum te de tã multis liberet cruciatibus. Et ſecundum lxx. quidem editionem hic ſenſus nobis videtur. De eo autẽ quod Aquila poſuit ſeptempliciter. Et Symmachus Hebdomada, ſiue ſeptimus ulciſcetur. Maiorũ noſtrorũ iſta ſententia eſt: ꝙ putant in ſeptima generatione à Lamech, interfectũ Cain. Adam quippe genuit Cain, Cain genuit Enoch, Enoch genuit Cainan, Cainan genuit Malalehel, Malalehel genuit Mathuſalem, Mathuſalem genuit Lamech, q ſeptimus ab Adam, non ſponte, vt in quodã Hebręo volumine ſcribitur, interfecit Cain. vt ipſe poſtea confitetur dicẽs Geñ. c. iiii. Virũ occidi in vulnere meo: & iuuenem in liuore meo: qm̃ ſepties vindicabitur de Cain: de Lamech aũt ſeptuagies ſepties. Hoc quidẽ de Cain, ꝙ in ſeptima generatione à Lamech ĩterfectus ſit: & iuxta aliam editionem, pœnam ſuis ſceleribus dederit: ꝙ tot gñationibus gemens, & tremens viueret ſup terram: nihil obſcuri arbitror remanſiſſe. Hoc etiam aliud dici poteſt .ſ. quę ſint. lxxvii. uindictę, q̃ in Lamech exoluendę ſunt? Aiũt ab Adam vſq; ad Chriſtum generationes. lxxvii. interfuiſſe. Lege Lucam Euãgeliſtam, & inuenies ita eſſe, ut dicimus. Sicut ergo ſeptima generatione Cain peccatũ eſt diſſolutũ. Non enim uindicabit Deus bis in idipm̃: & q ſemel recepit mala in uita ſua, non eoſdẽ cruciatus patietur in morte, quos eſt paſſus ĩ uita: ita & Lamech peccatũ: ideſt totius mundi: at ſanguis q effuſus eſt, Chriſti ſoluetur aduẽtu, q tollit mundi peccata, q lauit amictum ſuum in ſanguine vuę, & torcular calcauit ſolus: q de Edon ad cœlum rubicundus aſcendens, & clamãtibus Angelis miraculum prębuit: Eleuate portas pricipes ueſtras, & introibit Rex glĩę &c. Referebat mihi quidam Hebræus, in Apocryphis eoꝝ libris. lxxvii. animas ex Lamech progenie repiri: quę diluuio deletę ſint. In hoc numero de Lamech factam eſſe uindictã: ꝙ genus ipſius uſq; ad Cataclyſmũ perſeuerauerit. Alii de ſeptem uindictis Cain narria ſuſpicanť. Primũ eius aſſerũt fuiſſe peccatũ: ꝙ non recte diuiſerit. Secundum: ꝙ inuiderit fratri ſuo. Tertiũ: ꝙ doloſe egerit, dicens: Tranſeamus in campum. Quartũ: ꝙ interfecerit. Quintũ: ꝙ pcaciter negauerit: Neſcio, nũqd cuſtos fratris mei ſum? Sextũ: ꝙ ſeipm̃ damnauerit, dicens: Maior culpa mea eſt, q̃ ut dimittar. Septimũ: qa nec damnatus egerit pœnitẽtiã ſcd̃m Niniuitas, & Ezechiã Regem Iuda: q ĩminẽte morte ueniã lachrymis meruerũt: ut q damnati fuerãt nõ pirent: ſed agẽtes pœnitentiã, impetrarẽt miſericordiã Dei. Nam tradũt illũ à Clemẽtiſsimo Deo ideo uſq; ad ſeptẽ generatiões fuiſſe datum: ut ſaltẽ malis pſſis, & lõgę uitę mœrore ꝯpulſus pœnitẽtiã ageret, ut mereref abſolui. Nõnulli ſeptenariũ numeꝝ plenũ, & pfectũ interpretanť de multis ſcripturaꝝ locis teſtimonia ꝯtrahẽtes: & hũc eẽ ſenſum, quẽ ſupra pſtrinximus: ꝙ q ĩterfecerit Cain ab ingenti eũ afflictione, & oĩa ſupplicia trãſeunte liberarit pœna. Sũt aũt q & de Euãgelio interrogationẽ Petri replicẽt: Dñe quoties peccabit in me frater meꝰ, & dimittã ei uſq; ſepties? dicit ei Ieſus: Nõ dico tibi ſepties, ſed uſq; ſeptuagies ſepties. Et putant mortẽ, atq; peccatũ in ſeptima pgenie ſabbatizaſſe, qñ Enoch raptus eſt, & non inueniebatur, qa tranſtulit illũ Deus. De ſeptuaginta añt & ſeptẽ illã expoſitionẽ ſequunť in aduentu Chriſti, mortis, atq; peccati aculeũ eẽ cõfractũ. Ponã & aliam opinionẽ, ne aliqd uidear prætergreſſus. Quidã ſeptimum annũ remiſſionis, & qnquageſſimũ iubilæi, & q̃dragefimũ nonageſſimũ: quod uolũt intelligi ſeptuagies ſepties multis mõdis intepretantur: aſſerẽtes ob hãc cauſam qnquageſimi, & qngẽteſimi numeri ſacrate in Euãgelio poſitũ debitorem, & qnquageſimũ pſalmũ pœnitẽtię, q ſeptẽ ꝯficitur ſeptimanis, & in pricipiũ ogdoadis erumpit. Veꝝ ne longius ſermo pcedat, hucuſq; ſup hoc locutum eſſe ſufficiat. Quia & ex his quæ reſperſimus, ingentẽ tibi diſputatiõis ſyluã poteris ipſe cõficere, ſciens Origenẽ. xii. & xiii. in Geneſim librũ de hac tm̃ quæſtiõe dictaſſe

Finus Ferrarieñ.

Homelias. Hæc B. Hieronymus ad Damaſum Papá. Sed neuter iſtorū duorū fratrum. ſ. Abel, & Cain, potuit eſſe ſtipes Meſsiæ Regis: qa Abel in iuuenili ætate anteq̃ filios genuiſſet, occiſus fuit: Caĩ autem, q Adę primogenitus fuerat, quia malus, & ĩprobus fuit, ĩõ ſtipes eſſe non potuit. Ideo Seth, q fuit tertius Adę filius, fuit ſtipes gñationis Chriſti: qđ ẽt fatẽtur Iudæorum Rabini. Ná Rau in fine ultimi capitis de repudio, inquit: Primo paréti noſtro Adę, atq; filiabus Loth reuelatũ fuiſſe: ꝙ Meſsias eẽ debebat Dei filius: ut hr̃ in Medras Ruth. i. in Cõmẽtariis illius libri, qui dr̃ Ruth. ſuper illis uerbis: Ará genuit Animadab: ubi Rabi Ananias, & Rabi Iacob filius Hamram dicebant: Scriptũ eſt in Geñ. c. iiii. Vocauitq; nomẽ eius Seth. dicẽs Adá: Poſuit mihi Deus ſemen aliud ꝓ Abel: aliud ſemen ſignificauit: noui. ſ. ſemen, & nouá ætatem: q đ ab alio loco: hoc eſt à ſemine Seth deſcẽderet: & hic eſt Rex Meſsias. Confitent̃ igitur Rabini iſti: ꝙ licet Meſſias Rex ex ſemine Seth deſcẽderit, & ſic homo eſſet, Dei tñ filius erat. Deſcẽderat enim ex Seth ſecundum carnẽ, ex Maria virgine p. lxxvii. gñationes, ut narrat Lucas: quo nõ obſtãte, filius Dei erat ſcđm iſtorū Rabinorū ſñiam. Quare igit̃ Iudæi inſaniunt, negantes eũ fuiſſe, ſiue futurū eſſe Deum, & hoiem. Quanq̃ & rõnes cõplures alię fiant à Theologis noſtris: quibus aperte mõſtrat̃ Meſsiam orbis reparatorẽ, Deũ debere eẽ, & hominem quaſi in prçſentiarum conſulto omittimus, ne modum liber excedat.

❡ De Noe, qui plãtauit vineá, & inebriatus eſt. Cap. IIII.

NOe uir iuſtus fuit oĩpotentis Dei teſtimonio, dicentis Geñ. c. vii. Te enim uidi iuſtum corá me in gñatione hac. Non utiq;, q ſeipm ꝯmendat, ille ꝓbus eſt, ſed quem Deus cõmẽdat. ut inqt Apoſtolus. ii. ad Corint. c. x. Noe inq̃ iuſtus, ceſſato diluuio, tanq̃ ſcđa radix ad humanũ genus reſtaurádũ, ab oĩpotenti Deo reſeruatus ex Arca, in qua ipſe, & tres eius filii cũ uxorib⁹ ſuis, ſaluati erant, egreſſus. Quę qdem Arca eccleſiá Dei figurabat, ut infra li. vi. c. xcii. declarádum eſt. Noe igit̃ de Arca egreſſus, cœpit exercere terrá, & plantauit vineá: bibẽsq; vinũ, inebriatus eſt: & iacuit nudus in tabernaculo ſuo. Qđ cum uiſiſſet Cam pr̃ Canaam medius eius fili⁹: uerenda. ſ. patris ſui eẽ nudata, nũtiauit duobus fratrib⁹ ſuis foras. At uero Sem maior natu, & Iaphet minor palliũ ipoſuerũt humeris ſuis: & incedentes retrorſum, operuerunt ueréda patris ſui: facies eorū auerſę erant: & patris uirilia non viderunt. ut Geñ. c. ix. Cu ſũmus quoq; Deus dilexiſſet mũdũ, miſit unicum filium ſuũ in ſilĩtudine carnis pc̃i: ut de pc̃õ cõdemnaret pc̃m̃ in carne. ut ait Apl's. Nat⁹ quoq; in carne Chriſtus vineá ſuá: quam multo añ ex Aegypto tráſtulerat, & eiectis gentibus, in Iudæa plãtauerat. ut dr̃ ps. lxxix. Vineam ex Aegypto tranſtuliſti: eieciſti gẽtes: & plantaſti eá. Dux itineris fuiſti in ꝯſpectu eius, & plantaſti radices, & impleuit terrá, opuit montes umbra ei⁹ &c. Quę aũt uinea fuerit hęc, Eſaias ꝓpheta. c. v. manifeſte declarat, dicens: Vinea aũt dñi exercituum, domus Iſrael eſt: & uiri Iuda germẽ eius delectabile. Itẽ idẽ Propheta. c. iii. Vos enim depaſti eſtis vineam meá. Item Hieremię. c. ii. Ego aũt plantaui te uineá electá oẽ ſemen tuum: quõ ergo ꝯuerſa es mihi in prauum uinea electa? Item eiuſdẽ Hieremiæ. c. xii. & Deutero. c. xxxii. Vinea igit̃ dñi Iudaica fuit Synagoga: quá Chriſtus tantopere adamauit: ut cũ in forma Dei eẽt non rapiná, arbitratus ſit ſe eẽ æqualem Deo: ſed tanq̃ ebrius eius uineę dilectione, ſemetipſum exinaniuit, formam ſerui accipiens in ſilĩtudinem hoĩum factus, & habitu inuentus ut hõ, humiliauit ſemetipm factus obediẽs vſq; ad mortẽ: mortẽ aũt crucis: ut ait Apl's ad Phil. c. ii. In qua cruce ipſe Ieſus nudus cõfixus fuerat: vñ eius pudẽda nudata erãt: & ipſe tanq̃ dormiens ibi ꝯfixus uerẽda ſua oñdebat. Nudatũ patrem Noe irriſit medi⁹ fili⁹: q reſpectu ultimi. i. Iapheth, erat maior filius. Populus ſimiliter Iudaicus: qui maior, & uetuſtior erta populo Chriſtiano, Ieſum nudum in cruce pendentem

dentem irriſit, dicens: Vah, qui deſtruis templum Dei, & triduo reędificas illud. Item: Alios ſaluos fecit, & ſeipſum non poteſt ſaluum facere. Item: Si filius Dei es, deſcende de cruce. Item: Si Rex eſt Iſrael, deſcendat de cruce, & credim⁹ ei. Item: Cõfidit in Deo, liberet nunc eum, ſi uult. & huiuſmodi alia multa. Si uero Iudęi dicerent, Maiorem filium Noę nõ irriſiſſe patrem, ſed mediocrẽ. ſ. Cam. Reſponderem uerum eẽ. Sed hanc comparationem ſcito non eſſe dicerem: niſi inter mediocrem, & minorẽ: quia medius filius maior erat ultimo. Nam Cam, qui erat medius filius, maior erat Iaphet, qui erat ultimus Noę filius. Similiter populus Iudaicus, qui à Cam medio filio deſcenderat, maior erat Iaphet iuniore, & ultimo Noę filio, à quo Chriſtiani deſcẽderunt. & hoc auctoritate Pſalmiſtæ, dicentis. ps. ci. Scribãtur hęc in generatione altera, & populus qui creabitur, laudabit dominum. Nam tpe Pſalmiſtę, populus Iudaicus iam diu creatus erat, & Chriſtianus multo poſt creandus erat. Comparatio igitur facta de populo Chriſtiano cum Iudaico militat, & ad unguẽ uerificatur. Quod etiam lucidius clareſcit ex infraſcriptis ipſius Noę uerbis. Geñ. c. ix. Euigilans autem Noe ex uino, cum didiciſſet, quę fecerit ei filius ſuus medius, ait: Maledictus Canaam: ſeruus ſeruoꝝ erit fratribus ſuis, dixitq;: Bñdictus dñs Deus Sem, ſit Canaã ſeruus ei⁹. Dilatet Deus Iaphet, & habitet in Tabernaculis Sem, ſitq; Canaã ſeru⁹ eius. Deũ igiẽ crucifixũ illuſerunt Iudęi: crucifixũ inq̃ quãtũ attinet ad humanitatẽ aſſumptã: q̃ ſola paſſa eſt: cũ diuinitas pati nõ poſſet: qa ſpiritus eſt. Gentiles uero eum honorauerunt. Nam Centurio, non Iudæus, ſed gentilis, & Pilati miniſter, & qui cum eo erant milites, ſimiliter gentiles cuſtodientes Ieſum, honorauerũt eũ. Nã uiſo terręmotu, & his q̃ fiebãt, timuerũt ualde, dicẽtes: Vere fili⁹ Dei erat iſte. Qđ igiẽ in Noe multis ſęculis añ pfiguratũ fuerat, in ultimis tpibus in Chriſto crucifixo adimpletũ fuiſſe oñditur. Hęc nãq; geſta in Noe uiro iuſto, niſi in typo aliqđ figuraſſent, uir ipſe ſanctus reprehenſione minime careret: eo quod plus æquo bibiſſet, dicente Apoſtolo: Nolite inebriari uino, in quo eſt luxuria: ſed in pręmemorato typo cognoſcitur: ꝙ geſta ueteris teſtamenti, non minus q̃ uerba, pręſagia, & figurę ſunt noui. Pro aliquali ſupraſcriptorum confirmatione, & approbatione audiamus quid dixerit Rabi Moyſes Hiſpanus ſuper illud Gene. c. xl. Videbam corãm me uitem &c. Et in Midraſtilim. c. iiii. ſecundi libri, ubi ſic inquit: Hi ſunt Iſrael, de qbibus inquit Pſalmiſta pſal. lxxix. Iuxta nos Chriſtianos. & lxxiiii. ſecundum Iudęos: Vineã de Aegypto tranſtuliſti, eieciſti gentes, & plantaſti eam. Item: Videbam corãm me uitem. Iſte eſt Rex Meſsias, de quo ſcribitur in pręmemorato pſalmo: Et perfice eam, quam plãtauit dextera tua. & ſup filiũ hoĩs, quem ꝯfirmaſti tibi. Eſt plantatio iferior, & plãtatio ſuperior, & inferior. Inferior hic eſt Abraã. Supior, & inferior hic eſt Meſſias Rex. Hic nẽpe Rabi fateẽ Meſſiam Regem, hoĩem fuiſſe, & Deũ. Quod ſi in totũ non ꝯfirmat, & approbat, qđ ſupius diximus de Noe, ſaltẽ de Vinea ratificat, & approbat.

¶ De figuris, & promiſſionibus Abrahę à Deo factis. Cap. V.

NE aliquis arbitretur Abraę fidem puſillam, & modicam fuiſſe: & cõſequenter omnipotentem Deum pro re paruula eum iuſtificaſſe: & tot, & tantas ſibi feciſſe repromiſſiones: quot, & quantę in Geneſi ſcriptę reperiuntur. & maxime. c. xii. xiii. xv. xviii. xxii. &c. Mãdat. n. Deus Abraę Geñ. c. xxii. tẽtãs eũ, ut filiũ ſuũ dilectiſſimũ Iſaac ſibi offerat holocauſtũ in uno ex mõtibus, quẽ oñderet ei, ut pia eius obediẽtia pbareẽ ſęculis in notitiã pferẽda, nõ Deo. Neq; . n. oĩs culpãda eſt tẽtatio, qa gratulãda eſt, qua fit pbatio. Adhibete igiẽ huc aures oẽs, q acceſſiſtis ad dñm, q fideles eẽ uos creditis: & ꝯſiderate diligẽtius, quẽadmodũ fideliũ fides pbaẽ ex his, q̃ recitat Origenes: Et fcm̃ ẽ, iqt, poſt hęc uerba: Tẽtauit De⁹ Abraã, & dixit ei: Abraã? Abraam? Et ille dixit: Ecce ego. Obſerua

ſingula quę ſcripta ſunt. In ſingulis enī ſi qs ſcit in altū fodere,inueniet Theſaurū:& fortaſſis ēt ubi non exiſtimatur,latent myſterioꝝ pretioſa monilia. Abram vocabatur vir iſte prius:& nuſq̄ legim⁹, ꝙ hoc nomine vocauerit eum Deus,aut dixerit ei:Abram,Abram. Nō eni à Deo vocari poteſt nomine delēdo:ſed uocat eum hoc noie,quod ipſe donauit. & nō ſolū vocat eum hoc nomine:ſed & ingeminat. Cumq; ille reſpōdiſſet:Ecce ego. dicit ad eum:Accipe filiū tuum chariſſimū,quē diligis Iſaac,& offeres mihi eū. Vade,inqt,in terram excelſam,& ibi offeres eū holocauſtū in vno ex montib⁹, quem oſtendero tibi. Nomen qdem, cur ei donauerit De⁹,& vocauerit eū Abraā, ipſe interpretatus eſt:qa patrem, inquit, multaꝝ gentiū poſui te. Hanc repromiſſionē dedit ei Deus,cum haberet filium Iſmahel:ſed pollicitus eſt ei,qa in filio, q naſcetur ex Sara,complebitur iſta ꝓmiſſio. Accēderat ergo animū ipſius in amore filii,non ſolū poſteritatis gratia,ſed & promiſſionū ſpe. Sed hūc in quo ei poſitæ ſūt promiſſiones magnæ iſtæ,& mirabiles:hūc inquā filiū,quo vocatū eſt nomen eius Abraā,holocauſtū dño iubetur offerre i uno ex mōtib⁹. Quid tu ad hęc O Abraā?quæ,& quales cogitatiōes mouent in corde tuo? ꝓlata eſt uox à Deo, quę diſcutiat,& probet fidem tuā. Quid ad hæc dicis?qd cogitas? qd retractas? putas'ne,reuoluis in corde tuo?quia ſi in Iſaac data eſt mihi repromiſſio: hūc aūt ſi offero holocauſtū,ſupeſt vt non ſperetur illa promiſſio? Aut magis illa cogitas, & dicis,qa impoſſibile eſt mentiri eum, q repromiſit:quicquid illud fuerit, promiſſio permanebit? Verum ego,qa minimus ſum,tanti Patriarchæ cogitationes non valeo perſcrutari,nec ſcire poſſum: vox Dei,quę ad tentandum eum proceſſerat, quas ei cogitationes mouerit: qd animi attulerit,cum iuberetur vnicum iugulare. Sed quoniam ſpiritus Prophetarum Prophetis ſubiectus eſt,Paulus Apoſtol⁹, q per ſpiritū(credo)didicerat qd animi, quid conſilii Abraam geſſerit,indicauit, dicens:Fide Abraam non hęſitauit,cum unicū offerret,in quo accepat repromiſſiones:cogitans,qa & à mortuis eum ſuſcitare potens ſit Deus. Hanc aūt Dei ꝓmiſſionē Pater pius fideliter tenens,quiā per hūc oportebat impleri,quē Deus iubebat occidi non hęſitauit,ꝙ ſibi reddi poterat imolatus,q dari potuerat nō ſperatus. Prodidit ergo nobis Apoſtolus cogitatiōes viri fidelis,ꝙ fides reſurrectionis iā tum haberi cœperit in Iſaac. Abraam ergo reſurrectuꝝ ſperabat Iſaac:& credidit futuꝝ quod adhuc non erat factū. Quomodo ergo filii ſūt Abraam,qui factū nō credunt in Chriſto:qd ille futurū credidit in Iſaac? Immo(vt apti⁹ loquar) ſciebat ſe Abraā futuræ veritatis imaginē pręformare:ſciebat de ſemine ſuo naſciturum Chriſtum,q & offerendus eſſet totius mundi verior hoſtia,& reſurrecturus à mortuis. Sed nūc interim tentabat (inquit)Deus Abraā,& dicit ad eum: Accipe filiū tuū chariſſimum,quem diligis. Non eni ſuffecerat dixiſſe filiū:ſed adiicitur,& chariſſimū. Eſto & hoc,quod adhuc additur,& quē diligis?ſed uide tentationis pondus. Charis,& dulcib⁹ appellationibus iteꝝ,ac ſępe repetitis,paterni ſuſcitanť affectus:vt amoris euigilātem memoriā ad imolandū filiū paterna dextera retardaret,& aduerſus fidē animi, tota carnis militia repugnaret. Accipe,inquit,ergo filiū tuū chariſſimū,quem diligis Iſaac. Eſto dñe,qa cōmemoras de filio patrē:addis ſed chariſſimū,quē pręcipis iugulari. Sufficiat hoc ad ſupplicium patris:addis rurſum,& quem diligis. ſint & i hoc parēti triplicata ſupplicia. Quid opus eſt adhuc,ut cōmemores,& Iſaac? Nunqd neſciebat Abraā,qa fili⁹ ſuus ille chariſſimus,ille quē diligebat,Iſaac vocaretť? Sed cur hoc addiť tentationis tēpore?ut recordareť Abraā,qa dixerat ad eū,ꝙ in Iſaac uocabiť tibi ſemen,& ꝙ in Iſaac erūt tibi repromiſſiones. Fit & cōmemoratio nois,vt & ꝓmiſſionū, q̄ ſub hoc noie factę ſunt,deſpatio ſubeat. Sed hæc oia,qa tentabat De⁹ Abraam. Quid poſt hæc? Vade, inqt,in terrā excelſam in vnū ex mōtib⁹, quē tibi oſtendero:& ibi eum offeres holocauſtū. Intuemini p

ſingula quomodo fiunt tentationis aug-
menta? Vade,inqt,in terrã excelſam.Nũ
qd non potuerat dici prius Abraam cum
puero ad illam terrã excelſam:& impo-
ni prius in montẽ quẽcunq; elegerat do-
minus: & ibi ad eum dici,ut offerret fi-
lium? Sed prius ei dicitur,ꝙ offerre de-
beat filium ſuum: & tunc iubetur ire in
terram excelſam:& aſcendere in mõtẽ?
Quò hoc ſpectat?ut dum ambulat, dum
iter agit,ꝑ totam uiam cogitationibus di
ſcerpatur:ut hinc perurgente pręcepto,
hinc uero unici affectu oblectãte crucie-
tur.Propterea ergo ẽt uia iniungitur: ẽt
montis aſcenſio: ut in his oĩbus ſpaciũ
certaminis accipiat affectꝰ,& fides:amor
Dei,& amor carnis:pręſentium gratia,&
expectatio futurorꝫ.Mittitur ergo in ter-
ram excelſam.& non ſufficit Patriarchæ
tm̃ opus dño peracturo terra excelſa:ſed
& montem iubetur aſcendere.ſ.ut fide
elatus terrena derelinquat, & ad ſupna
conſcendat. Surrexit ergo Abraã mane,
& ſtrauit Aſinam ſuam,& concidit ligna
ad holocauſtum,& accepit filium ſuum
Iſaac,& duos pueros,& peruenit ad lo-
cũ,quem dixerat ei Deus die tertia.Surre
xit Abraam mane:quod addidit mane,
oñdere fortaſſe uoluit, qa initium lucis
ſplenderet in corde eius.Strauit Aſinam
ſuam:ligna pręparauit:aſſumpſit filium:
non deliberat,non retractat, non cõicat
cum ullo hoĩe conſilium: ſed ſtatim oc-
cupat iter:& peruenit,inquit,ad locum,
quem dixerat ei dñs die tertio. Omitto
nunc quid ſacramenti contineat dies ter
tia:ſapientiam,& conſilium tentantis in
tueor.Sic in proximo non erat mons ali
quis,cum totũ agerẽt in montibus: ſed
per triduũ iter protenditur:& ꝑ totũ tri-
duum recuſantibus curis,paterna uiſce-
ra cruciantur:ut oĩ hoc ſpacio tam proli
xo itueretur filium pater.Cibum cum eo
ſumeret,tot noctibus penderet in ample
xibus patris,inhæreret pectori,cubitaret
in gremio.Vides in quantum tẽtatio cu-
mulatur?Tertia tñ dies apta fit ſacramẽ-
tis.Nam & populus cũ exiſſet de Aegy-
pto,tertia die offert ſacrificiũ Deo: & in
die tertia purificatur: & reſurrectionis
dñi tertia eſt dies:& alia multa itra hãc
diem myſteria ꝯcluduntur. Reſpiciens,
inqt,Abraam,uidit locum de lõge,& di
xit ad pueros ſuos: Sedete hic cum Aſi-
na:ego aũt,& puer ibimus uſq; illuc: &
cum adorauerimus, reuertemur ad uos.
Pueros dimittit.(Nõ enim poterant aſcẽ-
dere pueri cum Abraã ad holocauſti lo-
cũ,quem oſtenderat Deus.)Vos ergo,in-
qt,ſedete:ego aũt,& iſans ibimus: & cũ
adorauerimus,reuertemur ad uos. Dic
mihi Abraam uerum:dicis ad pueros,ꝙ
adores,& redeas cũ infante,an fallis? Si
uerum dicis:ergo non facies eum holo-
cauſtũ:ſi fallis,tantũ Patriarchã non de-
cet fallere.Quid enim aĩ in te indicat ſer
mo hic? Verũ,inqt,dico:& holocauſtum
offero puerꝫ.Icciro enim ligna mecum
porto:& cũ ipſo redeo ad uos.Credo.n.
& fides mea hæc eſt:ꝙ & à mortuis ſuſci
tare eũ potẽs eſt Deus.Poſt hæc accepit,
inqt,Abraam ligna ad holocauſtũ:& ſu-
ppoſuit ea Iſaac filio ſuo:& accepit ignẽ
in manibus,& gladium,& abierũt ſimul.
Qđ ipſe ſibi ligna ad holocauſtũ portat
Iſaac:illa figura eſt:ꝙ & Chriſtus ipſe ſi-
bi baiulabat crucem:& tñ portare ligna
ad holocauſtum,ſacerdotis offm̃ eſt. Pro
pterea & Iſaac:ſicut dñus crucem ſuam:
ita ſibi ligna ad uictimę locũ:in quo fue
rat iponẽdus,ipſe portauit:fit ergo ipſe
hoſtia,& ſacerdos.Sed & qđ additur: Et
abierũt ambo ſimul,ad hoc refert. Cum
eñi Abraã,uelut ſacrificaturus ignẽ por-
taret,& cultrũ:Iſaac nõ uadit poſt ipm,
ſed cũ ipſo: ut oñdat cum ipſo pariter
fungi ſacerdotio.Quid poſt hæc? Dixit,
inqt,Iſaac ad Abraã patrẽ ſuũ: Pater.&
hęc ꝑ tẽpore à filio ꝓlata tentationis eſt
uox.Qũo enim putas imolãdus per hãc
vocẽ viſcera patris ꝯcuſſit?Et quis Abra
am rigidior eſſet ꝑ fide,reddit tñ ẽt ipſe
affectionis vocẽ,& rñdit: Quid eſt fili?
At ille:Ecce,inquit,ignis,& ligna, & ubi
ouis eſt ad holocauſtũ? Ad hęc reſpõdit
Abraã:Deus ꝓuidebit ſibi ouẽ ad holo-
cauſtũ fili.Monet me Abrahę ſatis diligẽs,
& cauta rñſio.Neſcio qd videbat in ſpiri
tu:qa nõ de pſenti,ſed de futuro dicit:
Deus ꝓuidebit ipſę ſibi ouẽ.futura rñdit

Digitized by Google

filio de pſentib⁹ reqrenti. Ipſe nãq; ſibi dñs ouem ꝓuidebat in Chriſto: qa & ſapientia ipſa ſibi domũ ædificauit: & ipſe ſe humiliauit vſq; ad mortẽ. Et oia quæcunq; legeris de Chriſto, nõ neceſſitate, ſed ſpõte facta reperies. Perrexerũt ergo ambo, & uenerũt ad locũ, quẽ dixerat ei Deus. Moyſes cũ uenisset ad locũ, quẽ oſtẽdit ei Deus, nõ pmittitur aſcendere, ſed ante ei dr̃: Solue corrigiã calciamẽti de pedibus tuis: Abraę nihil hoꝝ dicit, & Iſaac: ſed aſcendũt: nec calciamẽta deponũt. In quo illa fortaſſis eſt rõ: ꝙ Moyſes, q̃uis eſſet magnus: tñ de Aegypto ueniebat: & erãt aliqua mortalitatis vincula pedib⁹ eius innexa: Abrã uero, & Iſaac nihil hoꝝ habẽt: ſed veniũt ad locũ: ædificãt altare: Abraam ponit ligna ſup altare: colligat pueꝝ: pręparat ſe ad iugulandũ. Extẽdit, inqt, Abraam manũ ſuã, vt arriperet gladiũ, & iugularet filiũ ſuũ: & vocauit eũ Angelus dñi de cœlo, & dixit: Abraam? Abraam? At ille dixit: Ecce ego. & dixit: Ne iniicias manũ tuã ſuper pueꝝ, neq; facias ei qcq̃. Nũc eni cognoui, qa tu times Deũ. In hoc ergo ſermõe ſolet obiici nobis: ꝙ Deus nũc ſe cognouiſse dicat, qa Abrã timeat Deũ: quaſi q ante ignorauerit. Sciebat Deus, & non eũ latebat, quippe q nouit oia, añq̃ fiant: ſed pp te hęc ſcripta ſũt, qa & tu credidiſti qdẽ Deo. Sed niſi opa fidei expleueris: niſi in oib⁹ pręceptis eius, et difficiliorib⁹ parueris: niſi ſacrificiũ obtuleris, & oſtẽderis, qa nec patrẽ, nec matrẽ, nec filios pręferas Deo, nõ agnoſceris, qa timeas Deũ. Nec dicet de te: Quia nũc cognoui, qa times tu Deũ? Licet eni De⁹ cognoſceret, ꝙ Abrã timeret Deũ: tñ, vt etiã hoc hoies cognoſcerẽt, tentauit eũ: & ſic fecit, ut oẽs cognoſcerẽt, quia ſoli Deo cognitũ eſt ꝓpoſitũ mẽtis. Conferamus igit hęc cũ Apoſtoli dictis: vbi dicit de Deo, q ꝓprio filio nõ pepercit: ſed ꝓ nobis oibus tradidit illũ. Vide Deũ magnifica cũ hoibus liberalitate certãtem: Abrã mortalẽ filiũ nõ morituꝝ obtulit Deo: Deus imortalẽ filium ꝓ oibus tradidit morti. Quid nos ad hæc dicemus? Quid retribuemus dño ꝓ oibus, q̃ retribuit nobis? De⁹ pater pp nos ꝓprio filio nõ pepercit. Quis veſtꝝ putas audiet aliqñ vocem Angeli dicẽtis: Nũc cognoui, qa times tu Deũ? qa nõ pepciſti filio tuo, vel filię tuę, vel vxori: aut nõ pepciſti pecunię, vel honorib⁹ ſęculi, & abominationib⁹ mũdi: ſed oia ꝯtempſiſti, & oia duxiſti ſtercora, vt Chriſtũ lucrifaceres? Vẽdidiſti oia, & dediſti pauperib⁹, & ſecutus es verbũ Dei? Quis veſtrũ putas audiet ab Angelis huiuſcemodi vocẽ? Interim Abrã audit hãc vocẽ, & dr̃ ad eũ: Quia nõ pepciſti filio tuo dilecto pp me. Et reſpiciens, inqt, Abrã, oculis ſuis vidit. Et ecce Aries tenebat cornibus in virgulto ſabeth. Dixim⁹ (puto) i ſupiorib⁹: ꝙ Iſaac formã gereret Chriſti: ſed & Aries nihilominus formã Chriſti gerere videt. Sed qũo Chriſto vterq; ꝯueniat: & Iſaac, qui nõ eſt iugulatus: & Aries, q iugulatus eſt, opereępretiũ eſt noſcere. Chriſtus verbũ Dei eſt: ſed verbũ caro factũ eſt. Qđ eni verbũ caro factũ eſt, nõ hoc ſignificat, ꝙ in carnẽ ſit Dei natura mutata, ſed ꝙ à uerbo in vnitatẽ pſonę ſit caro ſuſcepta. In cui⁹ vtiq; noie homo totus accipit: tñ quo intra virginis viſcera ſancto Spiritu fœcũdata, & nũq̃ virginitate caritura tã iſepabiliter Dei fili⁹ eſt vnitus: vt q erat intẽporaliter de eſsentia patris genitus, ipſe ſit tẽporaliter de vtero virginis natus. Aliter. n. ab æternæ mortis vinculis nõ poteramus abſolui, niſi in noſtris fieret humilis, q in ſuis pmanebat oipotẽs. Vnum igit in Chriſto de ſupiorib⁹ eſt: alteꝝ ex humana natura, & virginali vtero ſuſceptũ. Patit ergo Chriſtus, ſed in carne: & ptulit mortem, ſed caro, cuius hic Aries forma eſt. Sicut & Ioãnes dicebat: Ecce agn⁹ Dei, ecce q tollit peccata mũdi. Verbũ vero icorruptũ pmanſit: qđ eſt ſm ſpiritũ Chriſtus, cui⁹ imago eſt Iſaac: ideo ipſe & hoſtia eſt, & Pontifex ſcdm ſpiritũ: ipſe nãq; offert hoſtiã patri ſecũdũ carnẽ, ipſe in altare crucis offertur. Quia ſicut dictũ eſt de eo: Ecce agn⁹ Dei, ecce q tollit peccata mundi, ita de eo dictũ eſt: Tu es ſacerdos in æternũ ſm ordinẽ Melchiſedech. Tenetur ergo cornib⁹ Aries in virgulto ſabeth. Et accepit,

Digitized by Google

inqt,Arietē,& obtulit eū holocauſtū pro Iſaac filio ſuo. Et vocauit Abraā nomen loci illius:Dñs vidit:vt dicat hodie: In monte dñs apparuit:ſicut dictū eſt: Nūc ſciui,ꝓ eo,quod eſt: Nunc ſcire feci. Ita hic:Dñs vidit,pro eo,quod eſt: Dñs apparuit:hoc eſt videri ſe fecit.

¶ Inſup Hieronymus hāc eandē figurā his ediſſerit verbis. Caput. VI.

HOc idē dñs in nouiſſima mūdi ſe neſcētis ætate p figurā Bti Abraā longæui patris Iſaac filius offert ad victimā:quo tēpore dum nouo ſacrificio in vnici filii ſui iugulū pius parricida ꝯſurgit, ex iprouiſo Aries oculis ei⁹ apparuit,ſicut eloqtur ſermo diuin⁹: Et vidit Abraā Arietē īter vepres hęrētem cornib⁹. Inter vepres inqt. Requiramus q̄ iſta ſit nouitas:ideſt in multitudine circūſtantiū peccatoꝝ:hærentē cornib⁹: ideſt ad crucis cornua clauoꝝ ifixione pendē
Abachuc. c.3. tē.ſicut in alio loco legimus: Cornua in manib⁹ eius ſunt. Hoc ideo,qa venerandas manus eius patibuli brachia ſuſcepe rūt. Inter ſpinas aūt deputat⁹ eſt,qn̄ ſpineo ſerto innocētiæ,& iuſtitiæ auctor illuſus eſt. Sed aliud introſpicere debem⁹. Quid nā ſit,ꝙ Iſaac à patre altarib⁹ admouet,ac ſubito Aries ꝓ eo nō mutata, ſed duplicata oblatiōe ſupponit? gemina hic adorāda ſubſtātia redēptoris oſtēdit:Dei eni unigenitus offert: & virginis primogenitus imolat:hoc quoq; dominicæ paſſionis pręfigurabat inſignia.

¶ De quodā mortuo proiecto in ſepulchro Heliſęi reſuſcitato, figurando Chriſti reſurrectionē. Caput. VII.

LEgimus B. Heliſæum in ſepulchro conditū,ingeſto à latronib⁹ cadauere intra tumulū ſuū, corp⁹ extincti tactu ſacri corporis ſuſcitaſſe. Quis hic
4. Reg. c.13. alius præfigurabat,niſi dñs noſter Ieſus Chriſtus,q reſurrectionē de morte largitur,& vitā ſepultus operat? In latronib⁹ enim mundum,in Prophetæ virtutibus Chriſtum dominum recognoſce.

¶ De promiſſionibus Dei factis Abraę. Caput. VIII.

LIcet Deus multoties Abraæ multas fecerit ꝓmiſſiones:vt Gen. c. xii. qn̄ eduxit eū de terra ſua Hur,& de cognatione ſua in terrā Canaā. Itē. c. xiii. Poſtq̄ ſe diuiſerat a Loth. Itē. c. xv. qn̄ eduxit eū foras de Tabernaculo,& ait illi: Suſpice cœlū,& numera ſtellas. Itē. c. xvii. qn̄ circunciſus eſt, mutato noīe Abram in Abraam. Item. c. xxii. qn̄ obtulit Iſaac filiū holocauſtū dño,ſed ab Angelo ꝓhibitus fuit iugulare eū:tñ ꝓmiſſiones ipſę diligenter intuēti non vnū,& idem oēs cōtinēt. Quia illę,quæ in. xxii. c. deſcribunt,aliqd amplius,& noui ꝑtinent:qa in ſacramentis fiunt cuncta,quæ fiunt. Abraam ſi tantū ſcd̄m carnē uixiſſet, & unius populi,quem ſcd̄m carnē genuit, pater fuiſſet:equidem vna ſuffecerat repromiſſio. Nūc vero,vt oſtēderet eū primo patrē futuꝝ eoꝝ,q ſcd̄m carnē circūciſi ſunt,circuncifionis ſuę tēpore datur ēt repromiſſio,quę ad populum circūciſionis ꝑtinere deberet. Secūdo, qa pater eſſet futurus,ēt eoꝝ,q ex fide ſunt: & q ꝑ paſſionē Chriſti veniunt ad hęreditatem:tēpore nihilomin⁹ paſſionis Iſaac ꝓmiſſio renouat:q̄ ꝑtinere debeat ad eum populum,q paſſione Chriſti, ac reſurrectione ſaluatur: & eadē repeti uidentur. Sed longe diuerſa ſunt. Illa.n. quę prius dicta ſunt,& ad priorem populum pertinent,in terris dicta ſunt. Sic enim dicit ſcriptura: Et eduxit eum foras. ſ. de Tabernaculo. & dixit ei: Reſpice ſtellas cœli,ſi dinumerari poſſunt à multitudine. & addidit: Sic erit ſemen tuum. Vbi aūt ſecūdo repetitur repromiſſio, deſignat: qa locutus eſt ei de cœlo: & datur repromiſſio de terra prima,ſecunda de cœlo. Non'ne aperte hic illud deſignare uidetur,quod Apoſtolus dicit: Primus homo de terra,terrenus: ſecūdus homo de cœlo,cœleſtis. Iſta ergo promiſſio, quæ ad fidelem populum ꝑtinet,de cœlo eſt: illa de terra. In illa ſermo tātūmodo fuit: hic interponitur iuſiurandum: quod interpretatur ad Hebręos ſcribens ſanctus Apoſtolus,dicens: Volens,inquit, Deus oſtendere pollicitationes hęredibus per imobilitatē cōſilii ſui,interpoſuit iuſiurandū. & itez: Hoies,inqt, ꝑ maiorē ſui iurant,Deus aūt,qn̄ neminē habuit,per

quem iuraret, maiorē, per me metipſum iuro, dicit dñs. Non ꝙ Deum iuriſiurandi neceſſitas urgeret. quis eni ab eo exigeret ſacramentũ? Sed ſicut interpretat⁹ eſt Apl's Paulus: quo per hoc imobilitatem ꝯſilii ſui cultoribus deſignaret. ſic & alibi per Prophetam dr̃: Iurauit dñs, & nõ pœnitebit eũ: tu es ſacerdos in æternum ſcdm ordinem Melchiſedech. Tũc deinde in prima repromiſſione non hẽt poſitã cãm, cur data ſit repromiſſio: ſed eduxit eum foras, & oñdit, inquit, ei ſtellas cœli, & dixit: Sic erit ſemen tuũ. Nũc uero addit cãm pp quam iuramẽto ꝯfirmat ꝓmiſſionẽ firmã futurã. Dicit. n. qa feciſti uerbũ hoc, & nõ pepciſti filio tuo. Oſtẽdit ergo, qa pp oblationem, uel paſſionem filii, ꝓmiſſio firma ſit. Euidenter deſignans, qa pp paſſionem Chriſti pplo ex gentibus, q ex fide eſt Abrаæ, maneat firma ꝓmiſſio. Et nunqd in hoc ſolo ſecunda firmiora ſunt primis? In multis hmõi adumbrata inuenies ſacramenta. Primas Tabulas legis in litera confregit Moyſes, & abiecit. Secundã legẽ in ſpiritu ſuſcepit, & ſunt firmiora ſcda, q̃ pria. Rurſus idem ipſe, cum oẽm legẽ in quatuor libris cõprehẽdiſſet, Deuteronomiũ ſcribit: quod ſcda lex dr̃. Iſmael primus eſt: ſcds Iſaac: & ſil'is in ſecundo ꝓlationis forma ſeruatur: hoc in Eſau, & in Iacob, in Effraim, & Manaſſe, in mille aliis ſili' inuenies adumbratũ. Verumtñ hunc locum & Apl's interpretaẽ, dicens: Quia Abrаæ promiſit Deus, & ſemini eius: nõ dixit: Et ſeminibus: quaſi in multis: ſed tanq̃ in vnum: Et ſemini tuo, q eſt Chriſtus. De Chriſto ergo dicitur: Multiplicãs multiplicabo ſemen tuum: & erunt ſicut ſtellæ cœli in multitudine: ſicut arena, q̃ eſt ad oram maris. Quis iam expoſitione indiget, ut ſciat ſemen Chriſti? qũo multiplicetur, q uidet à finibus terrę, uſq; ad fines terrę propagatã ꝑdicationem Euãgelii: & nullũ penè eſſe iam locũ, q ſemẽ uerbi non ſuſceperit? Hoc nãq; & in initiis mũdi pręfigurabaẽ, cũ dicereẽ Adæ: Creſcite, & multiplicamini. Qđ & ipſum dicit Apl's de Chriſto dici, & eius eccl'ia. Quod aũt dixit: Sicut ſtellę cœli in multitudine, & adiecit: Sicut arena, q̃ eſt in oram maris innumerabilis: fortaſſe qdẽ dicat aliqs cœleſtis numeri figurã xpianoꝶ pplo arenæ maris Iudaico olim cõuenire potuiſſe: qa tũc de illo pplo fuerũt multi Iuſti, & Prophetę: abinde citra nulli ex Iudæis. Sed nũc ẽt in noſtro populo xpiano ſunt mlti, q terrena ſapiũt, & quoꝶ ſtultitia grauior eſt arena maris. Quod aũt Chriſtus ſemẽ Abraę, & filius Abraę ſit, ſi vis euidentius ſcripturę uerbis diſcere, audi qũo in Euãgelio ſcriptũ eſt: Liber, inqt, gñationis Ieſu Chriſti filii Dauid, filii Abraę &c. In hoc ergo cõpletur & ille ſermo, q dicit: Hr̃ditatẽ capiet ſemen tuum ciuitates aduerſarioꝶ? Qũo hr̃ditate cepit Xp̃s ciuitates aduerſariorum? Per hoc ſine dubio: ꝙ In oẽm terrã exiit ſonus Aploꝶ, & in orbẽ terrę verba eoꝶ. Sed adhuc audiamus B. Auguſt. lib. xvi. de Ciuitate Dei. c. xxxiii. ſic dicẽtem: Deinde Rebeccã neptẽ Nachor patrui ſui, cum annoꝶ. xl. eſſet, Iſaac duxit vxorem: Centeſimo. ſ. & quadrageſimo anno vitę patris ſui, triennio poſt mortẽ matris ſuę. Vt autẽ illam duceret, qñ ab eius patre ĩ Meſopotamiã ſeruus miſſus eſt: quid aliud demonſtratũ eſt, cum eidẽ ſeruo dixit Abraã: Pone manũ tuã ſub femore meo: & adiurabo te ꝑ dñm Deũ cœli, & dñm terræ, vt non ſumas filio meo Iſaac vxorẽ de filiab⁹ Chananeoꝶ, niſi dñm Deum cœli, & dñm Deũ terrę in carne, quæ ex illo femore trahebatur fuiſſe uenturum? Nunqd hęc parua ſunt prænuntiata inditia veritatis, quæ compleri uidemus in Chriſto? Apoſtol⁹ Paulus ad Galatas c. iiii. de hac Abrаæ, & Iſaac figura, ſic inqt: Scriptũ eſt, qm̃ Abraã duos filios habuit, unum de ancilla, & unum de libera. Sed qui de ancilla, ſecũdum carnem natus eſt: qui aũt de libera, per repromiſsionem: quę ſunt per allègoriam dicta. Hęc enim ſunt duo teſtamenta: unum quidem in monte Syna in ſeruitutẽ gñans, q̃ eſt Agar. Syna. n. mõs eſt in Arabia, q ꝯiunctus eſt ei, q̃ nunc eſt Hieruſalẽ: & ſeruit cũ filiis ſuis. Illa aũt, quę ſurſum eſt Hieruſalẽ, libera eſt: q̃ eſt mater noſtra. Scriptum eſt enim. ſ. Eſaiæ c. liiii.

Digitized by Google

c.liiii. Lætare ſterilis, quę nõ paris: erumpe, & clama quę non parturis: quia multi filii deſertę magis, q̃ eius quæ habet virum. Nos autem fratres ſcdm Iſaac promiſſionis filii ſumus. Sed quomodo tũc is, qui ſecundum carnem natus fuerat, pſequebatur eum, qui ſcdm ſpiritũ. Ita & nunc. Sed quid dicit ſcriptura? ſ. Geñ. c.xxi. Eiice ancillam, & filium eius. Non enim erit hæres filius ancillę cum filio liberę: qua libertate Chriſt' nos liberauit. hæc ille Aplus. Item ipſe Apls ad Galatas. c.iii. Fratres Abrææ dictæ ſunt pmiſſiones, & ſemini eius: non dicit: Et ſeminibus: quaſi in multis: ſed quaſi in vno. & ſemini tuo, qui eſt Chriſtus. Hoc autẽ dico teſtamẽtum cõfirmatum à Deo: quę poſt quadringẽtos & triginta annos facta eſt lex: non irritum facit ad euacuandam promiſſionem. Nam ſi ex lege hęreditas, iam non ex promiſſione: Abrę autem per repromiſſionem donauit Deus. Quid igitur lex? propter transgreſſionẽ poſita eſt, donec veniret ſemen, cui pmiſerat ordinata per angelos in manu Mediatoris: Mediator aũt vnius non eſt: Deus autẽ unus eſt. Lex ergo aduerſus promiſſa Dei? Abſit. Si.n. data eſſet lex, quæ poſſet uiuificare, uere ex lege eſſet iuſtitia. Sed ↄcluſit ſcriptura: Omnia ſub peccato: ut promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus &c.

¶ Quod Deus benedixerit etiam Iſaac poſt mortem Abrę patris ſui, & ſemini ſuo. & ꝙ multiplicaret ſemen ſuũ ſicut ſtellas cœli. ut Geñ. cap. xxvi. Caput. IX.

Orta autem fame ſup terram poſt eam ſterilitatem, quę acciderat in dieb' Abrę. Abiit Iſaac ad Abimelech Regem Paleſtinoꝝ in Gerera. Apparuitq; ei Dñs, & ait: Ne deſcẽdas in Aegyptũ: ſed qeſce in terra, quã dixero tibi: & peregrinare in ea: eroq; tecum, & benedicam tibi. Tibi.n. & ſemini tuo dabo vniuerſas generationes has, complẽs iuramentum quod ſpopondi Abraam patri tuo: multiplicabo ſemen tuum ſicut ſtellas cœli: daboq; poſteris tuis uniuerſas regiones has: & benedicentur in ſemine tuo omnes gentes terrę, eo ꝙ obedierit Abraam voci meę, & cuſtodierit pręcepta, & mandata mea: & cerimonias, legeſq; ſeruauerit &c. Item ibidem magis infra: Aſcendit autem Iſaac ex illo loco in Berſabee, ubi apparuit ei Dñs in ipſa nocte, dicẽs: Ego ſum Deus Abraam patris tui, Noli timere, quia ego tecũ ſum, benedicam tibi, & multiplicabo ſemen tuum propter ſemẽ Abraam. Cum autem Rebecca eſſet ſterilis, deprecatus eſt Iſaac dñm pro vxore ſua, qui exaudiuit eum, & dedit conceptum Rebeccę, ſed collidebantur in utero eius paruuli: perrexit Rebecca, ut cõſuleret dominũ. Qui reſpondens ait: Duę gentes ſunt in utero tuo, & duo populi ex uentre tuo diuidentur: populusq; populum ſuperabit, & maior ſeruiet minori, ut Geñ. xxv. Portabat Rebecca geminos in vtero fratres, ante ortus principia bellatores, certantes filios mater ante ſenſit, q̃ nouit: ante patitur, q̃ uidet: ante ſuſtinet, q̃ agnoſcit: licuit filiorũ bella ſentire, quos nondum licuit generare. Certamen inter fratres in vtero geritur, bellum inter nõ natos committitur: materna uiſcera quatiuntur, nec dum ad ortus principia properatur, ſed ante principia noua certamina celebrantur. Vellem cauſam tanti certaminis noſcere, uellem iſtius pugnę negocia tractare. Quid interceſſerat? quid factum fuerat? quę pugnandi ratio? quę cauſa uincendi? quo ſpectãte id geritur? quo iudice celebratur? quid uictori promittitur? quid victo econtrario denegetur? quis certare docuit? quis pugnare monſtrauerat? Sed notum eſt cunctis iſtorum certamine fratrum, cauſas duorum exprimi populorũ. Vult enim Deus ante oſtendere futura, q̃ ueniant: ante uentura monſtrare, q̃ fiant. Cęterum pręiudicare non poteſt pugna, ſi pugnæ non cõſentiunt merita. Sed futurorum pręſcius Deus mõſtruoſum certamen uoluit exerceri: dat certandi affectus, vincendi uota oſtendit: ſe ſpectatorem conſtituit, ſe iudicem demonſtrauit. A Deo agitur certamen præſente Deo, q genuit: & matre teſte, quę ſentit. Sed mater certamen ſen

Geñ. ca. 25.

Digitized by Google

tire potuit, videre autem non potuit. Denique interrogat dñm: Quid eſt, inquit, domine iſtud quod geritur? Quid eſt inquit quod ĩ utero meo te teſte tractatur? qd facient nati, qui ſic luctantur innati? aut quę natorũ vota ſuſcipiam, cum ſic luctamine innatorũ cõcutiar? Duo ſunt, inquit dñs, populi in vtero tuo: & duæ gentes de uentre tuo diuidentur, & populus populũ ſuperabit: & maior ſeruiet minori. O ueneráda præſcientia Dei: deſignantur in vtriſq; fratribus gentes, in ſingulis populi declarantur. Immo ipſi gentes, & populi nuncupantur: futurarũ ſobolum nomina innatis feruntur: & adhuc innatorum noĩa ignorantur. Dicuntur.n. parentes, qui nec dum filii nomen acceperunt. Appellantur patres, qui nati non fuerant, ut fierent genitores anteq̃ filii: fierent parentes anteq̃ nati. Oſtenduntur amborum merita, & operationis nõdum eſt cauſa. Quid quiſq; mereatur edicitur: & meriti cauſæ filentur. Sententia à Deo profertur, & adhuc qui mereẽ non naſcitur. Iudicium diuinitus celebratur, & adhuc in vtero, qui iudicatus eſt detinetur. Pręcedit mores iudicium: ſententia actibus prior eſt: nec expectatur tempus ut merita diſponanẽ. Diſpenſatoris potentia, ante nouit omnia, q̃ naſcantur. Vnde Aplus ad Rom. c. ix. per hanc geminorum luctam, magnum vult intelligi gratię documentum, quia illis nõdum natis: nec aliquid boni, ſeu mali agentibus, ſine vllis bonis meritis eligitur minor maiore reprobato: qm̃ proculdubio quantum attinet ad Originale peccatum, ambo pares erant: quantum autẽ ad proprium nullius eorum vllum erat. Q d autem dictum eſt, Maior ſeruiet minori, nemo ferè noſtrum aliter intellexerit, q̃ maiorem populũ Iudęorum minori populo Chriſtiano ſeruiturum. Et re vera q̃uis in gente Idumæorum, quæ nata ẽ de maiore: cui duo nomina erãt: quia Eſau uocabatur, & Edon. vnde Idumęi, hoc uideri poteſt impletum: quia poſtea ſuperanda fuerat à populo, qui ortus eſt ex minore: ideſt Iſraelitico, eiq; fuerat futura ſubiecta: tamen aliquid magis intentum fuiſſe per iſtam prophetiã, qua dictum eſt: Populus populum ſuperabit. Et maior ſeruiet minori, conuenientius creditur. & quid eſt hoc, niſi ꝙ in Iudęis, & Chriſtianis euidenter impletur. hęc ille. licet populi regionis Idumęę ex Eſau primogenito Iſaac deſcenderint, & Iudęorum populi ex Iacob minore filio. ex quo ipſi Idumæi tanquam ex maiore Iudæorum populo præcedere debuiſſent. Tamen attento ꝙ pſal. ci. dicitur: Scribantur hęc in generatione altera, & populus, qui creabitur, laudabit dominum. Populus Chriſtianus, qui tẽpore Pſalmiſtę non erat adhuc creatus, videtur à Deo præelectus, & Iudaico populo anteponendus. Cum dicatur Geñ. c. xxv. Et maior ſeruiat minori. Nolẽte.n. Iudaico populo credere Chriſto Meſſię, ad gentilem populum tranſlata eſt primogeniti benedictio. ut Actuum. c. xiii. Vobis oportebat primum loqui uerbum Dei. Sed qm̃ repellitis illud, & idignos vos iudicatis æterna vita. Ecce conuertimur ad gentes. & ſunt verba B. Pauli, & Bernabæ apoſtoloꝶ. Vtrum aũt populus Iudaicus ſeruiat Chriſtiano probatione non indiget: quia ipſi Iudęi ſentiũt: nec negare poſſent, ſi uellent. Item pſal. xxi. quaſi in calce hoc idem approbatur his uerbis: Annunciabitur domino generatio uẽtura. ſ. Chriſtiana. & annunciabũt cœli. i. Apoſtoli, iuſtitiã eius populo, qui naſcetur. ſ. Chriſtiano: quia Iudaicus iãdiu natus erat. & ideo illud: Maior ſeruiet minori, intelligitur populus vetuſtior ſeruiet iuniori. Licet in hac geminoꝶ altercatione plura contineanẽ myſteria: tamen id, de quo hic principaliter agiẽ, ab omnipotẽti Deo iam declaratum eſt: ꝙ. ſ. ex ſemine minoris filii Iſaac: hoc eſt ex ſemine Iacob multiplicandum eſſet ſemen Abraę, & Iſaac, ſicut ſtellę cœli. Cum ipſe Deus dixerit: Et maior ſeruiet minori: quia ex illis Dei uerbis, minor fuit ab ipſo Deo pręlatus, & antepoſit'. Si autem à ſummo Deo hæc prolata eſt ſententia: ꝙ poſterior pręferatur, obediẽdum eſt: quia à Dei ſententia nemo appellare poteſt. Iam tempus pariendi aduenerat.

Digitized by Google

uenerat. Et ecce gemini in vtero eius re-
perti ſunt. Naſcuntur ambo: Eſau nanq;
prior, & Iacob poſterior. Sed prior perfe
ctè nequaq̃ egredi potuit, niſi & ſubſe-
quens inchoaſſet. & tamen cum vno té-
pore, eodemq; momento vtrunq; mater
fuderit, nō vna utriſq; vita æqualis fuit.
Sequitur.n. ſic ſcripturę textus: Quibus
adultis factus eſt Eſau vir gnarus uenan
di, & homo agricola: Iacob aũt vir ſim-
plex, habitabat in tabernaculis. Ecce ho
rũ geminoꝝ uitę, & morum inęqualitas,
ſiue diuerſitas. ſequitur etiam ſcriptura:
Iſaac amabat Eſau, eo ꝙ de venationi-
bus illius veſceretur: & Rebecca dilige-
bat Iacob. Ecce etiam amoris parentum
in cõmunes filios diſparitas. Eſau inſup
ex agro veniens laſſus, & feſſus ruffam
lentis decoctionem à fratre expoſcit: pe
tit Iacob ſibi ius primogeniturę uendi:
& ſic iuramẽto uenditur. vt Geñ.c.xxv.
Item Geñ.c.xxvii. ſcribitur: Senuit autẽ
Iſaac, & calligauerunt oculi eius, & uide
re non poterat: unde factum eſt, ut ipſe
Iſaac, non illi cui uoluit, ſed cui noluit
errore deceptus, bñdixerit. Inſuper Ma-
lachię c.i. de his duobus fratribus ſic di-
citur: Nonne frater Eſau erat Iacob, dicit
dñs? Et dilexi Iacob, Eſau autẽ odio ha-
bui? Ex quibus oĩbus de his duobus fra
trib⁹, & de eoꝝ parentibus ſupius dictis
(ſi diligẽti ꝯſiderantur examine) multa
indicãtur myſteria. Nam B. Paulus Apl's
ad Ro.c.ix. uolens nobis oſtendere ma-
gnum gratię documẽtum ex hoc nobis
eueniſſe, ſic inquit: Cum.n. nõdum nati
fuiſſent, aut aliqd boni egiſſent, aut ma-
li, ut ſecundum electionem propoſitum
Dei maneret: nõ ex operibus, ſed ex uo-
catione dictũ eſt ei: Quia maior ſeruiet
minori. ſicut ſcriptum eſt: Iacob dilexi,
Eſau autem odio habui. Quid ergo dice
mus? nunqd iniqtas eſt apud Deum? Ab
ſit. Moyſi.n. dicitur: Miſerebor cui miſer
tus ſum: & miſericordiam pręſtabo, cui
miſerebor. Igitur non uolentis, neq; cur
rentis, ſed miſerẽtis eſt Dei. Dicit.n. ſcri-
ptura Pharaoni: Quia in hoc ipſum exci
taui te, ut oſtendam in te uirtutẽ meam,
& ut annuncietur nomen meum in uni
uerſa terra. Ergo cuius uult miſeretur, &
quem uult indurat. Dic itaq; mihi: Quid
adhuc quęritur? uoluntati.n. eius qs reſi
ſtit? O homo tu q es? q reſpõdeas Deo?
nunqd dicit figmentum ei, q ſe finxit,
Quid me feciſti ſic? An non habet pote-
ſtatem figulus luti ex eadem maſſa face-
re aliud quoddam uas in honorẽ, aliud
uero in cõtumeliam? Quod ſi Deus uo-
lens oſtendere iram, & notam facere po
tentiam ſuam ſuſtinuit in multa patiẽtia
vaſa irę apta in interitum, ut oſtenderet
diuitias glorię ſuę in vaſa miſericordię,
quæ pręparauit in gloriam: quos & uoca
uit non ſolum ex Iudęis: ſed & ex genti
bus &c. Hęc omnia Aplus. B. etiã Augu-
ſtinus hoc ipſum, ꝙ ex Dei voluntate ꝓ
ceſſerit lib.xvi. de ciuitate Dei.c.xxxvii.
confirmat his uerbis: Ecce benedictionẽ
promiſſam petente maiore. Expaueſcit
Iſaac, & alium pro alio ſe benedixiſſe
agnoſcit, miratur, & quiſnam ille ſit per
cunctatur: nec tamen ſe deceptum eſſe
conqueritur. Immo confeſtim reuelato ſi
bi intus in corde magno ſacramento de
uitat indignationem, confirmat benedi
ctionem. Quis ergo, inquit, uenatus eſt
mihi uenationem, & attulit mihi, & man
ducaui ex omnibus anteq̃ uenires? Et be
nedixi eum, & erit benedictus. Quis nõ
hic maledictionem patris expectaret ira-
ti, ſi hæc non ſuperna inſpiratione, ſed
terreno more gererẽtur? O res geſtas, ſed
prophetice geſtas, ſed cœlitus per homi
nes, ſed diuinitus. hęc ille. Hęc igiť oĩa
nõ ex alicuius merito, uel demerito, ſed
ex mera, & libera Dei uolũtate effecta fu-
iſſe manifeſte conſtat. B. ẽt Hieronymus
ſcribens ad Damaſum papam, ſuper hac
ipſa quęſtiõe: Cur Iſaac uir iuſtus, & Deo
charus, non illi, cui uoluit, ſed cui noluit
deceptus errore, benedixit. Cum multis
exemplis oſtendiſſet Prophetas ea tan-
tũmodo ſciuiſſe, quę eis à dño reuelata
fuiſſent: ignoraſſe uero quę eis reuelata
non eſſent, ſic concludens intulit: Vnde
non mirum eſt ſi Iſaac in ſuam maxime
utilitatem neſciſſet quid faceret, cũ ma-
gis eo tempore erraret, quo filium ſan-
guinariæ deditum uoluptati, & eum qui

Digitized by Google

poſtea fratrem, ſi poſſet, occideret: prçter miſſo illo, qui innocenter habitabat domi uellet afferre, & ſuam magis uoluntatem facere, q̃ Dei. Ego puto diuinę diſpẽſationis fuiſſe, ut oculis excęcaretur. Et cum ipſe diceret uox qdem, uox Iacob eſt, manus autem, manus Eſau. Tamẽ nõ intelligeret minorem eſse filium, qui ad benedictionem fratris præceptor extiterat. hæc ille. Aplus etiam Paulus ad Hebrços. c. xii. Eſau maiorem increpat, & profanum appellat, eo ꝙ propter unam eſcam, ſua vendiderit primogenita, quia poſtea cupiẽs hęreditare, reprobatus eſt. Non. n. inuenit pœnitentię locum. Sunt etiam, qui Iacob damnent ob fratris primogeniturę emptionem, & maxime pro tam uili pretio. ſ. pro lentis edulio. Non conſiderãtes in ipſum Iacob ius primogeniturę ex illis uerbis Dei: Maior ſeruiet minori, iã diu fuiſse trãſlatum. Licet adhuc ius illud non poſſideret Iacob: declaratum enim erat ab ipſo Deo iampridẽ ipſam primogenituram eſſe ſuam. Et ideo dicitur ipſum Iacob primogenituram iam ſuam à fratre non emiſſe: ſed ut ſe à fratris uexatione liberaret, fratri prandium præſtitiſſe. Quapropter Beatus Auguſtinus, ubi ſupra diximus, eum criminis huius minime reum fuiſſe defendit, dicens: Et erat Eſau homo ſciens uenari agreſtis: Iacob aũt homo ſimplex habitans domi. Hoc noſtri quidam interpretati ſunt ſine dolo. Siue autẽ ſine dolo, ſiue ſimplex, ſiue potius ſine fictione dicaẽ, quod eſt grçce Aplaſtos. Quis eſt in iſta benedictione percipienda dolus hominis ſine dolo? Quis eſt dolus ſimplicis? Quç fictio non mentientis? niſi ꝑfundum myſterium ueritatis? Nuntiatũ fuerat Rebeccç: ꝙ Eſau pro benedictiõe paterna ſibi per Iacob ſurrepta, dixiſset ſe Iacob fratrem ſuum occiſurum. Vnde ipſa ſuaſit Iacob ut fugeret ad Labã fratrem ſuum in Aram: & ibi habitaret cum eo paucis diebus, donec requieſceret furor fratris ſui, ut ceſsaret eius indignatio, & obliuioni mandaret ea quç fecerat in eum: & poſtea mitteret, & adduceret eum inde. Ad Iſaac autem uirum ſuum inquit ipſa Rebecca: Tędet me vitę meę ꝓpter filias Heth, ſi acceperit Iacob vxorem de ſtirpe huius terrę nolo uiuere. ut Gẽ. c. xxvii. Vocauit itaq; Iſaac Iacob, & benedixit eum, prçcepitq; ei, dicens: Noli accipere coniugem de genere Canaam: ſed uade, & proficiſcere in Meſopotamiã Syriæ ad domũ Batuelis patris matris tuæ, & accipe tibi inde uxorem de filiabus Labam auunculi tui. Deus autem omnipotens benedicat tibi, & creſcere te faciat, atq; multiplicare, ut ſis in turbas populorum, & det tibi benedictiones Abraę, & ſemini tuo poſt te, ut poſſideas terram peregrinationis tuę, quam pollicitus eſt auo tuo. Hic igitur intelligimus ſegregatum ſemẽ Iacob ab omni ſemine Iſaac: quod factum eſt per Eſau. Quando enim dictum eſt: In Iſaac uocabitur tibi ſemen: pertinens utiq; ſemen ad ciuitatem Dei: ſeparatũ eſt inde aliud ſemen Abraę: quod erat in ancillę filio: quod futurum erat in filiis Cethurę. Sed adhuc erat ambiguum de duobus geminis filiis Iſaac: an ad utrunq;, an ad unũ eorũ illa benedictio pertineret. Et ſi ad unum, quiſnam illorum eſset? Quod ẽt nunc declaratum eſt, cum prophetice, & ultimo à patre benedicitur Iacob. Et dicitur ei: Et eris in cognationes gentium, & det tibi benedictionem Abraę patris tui, ut pauloante diximus. Ex qua ultima Iacob benedictione ſibi à patre data nullum oriri poteſt dubium, quin Iacob reſtitiſset poſt patrem uerus, & certus Meſſię ſtipes, & non Eſau.

Ecce iterum benedicit Iacob à patre.

ℭ Quod has eaſdem promiſsiones fecerit etiam Deus Iacob. Cap. X.

EGreſsus igitur Iacob de Berſabeę loco, ut iuſsa ſibi à patre ſeruaret, ꝑgebat in Meſopotamiam. Cumq; ueniſset ad quẽdam locum, & uellet in eo requeſcere poſt Solis occaſum, tulit de lapidibus q̃ iacebant, & ſupponẽs capiti ſuo dormiebat in eodem loco: uiditq; in ſomnis ſcalam ſtantem ſuper terram, & cacumen illius tãgens cœlum: Angelos quoq; Dei aſcendentes, & deſcendentes per eam, & dominum innixum ſcalę dicentem ſibi: Ego ſum dñs Deus Abraam patris

Gẽ. ca. 28.

patris tui,& Deus Iſaac: terram, in qua dormis,tibi dabo,& ſemini tuo. Eritq; ſemen tuum,quaſi puluis terræ: dilataberis ad Orientem,& ad Occidentem,& ad Septentrionem,& ad Meridiem:& benedicentur in te, & in ſemine tuo cunctæ Tribus terræ:& ero cuſtos tuus quocũq; perrexeris,& reducam te in terram hãc: nec dimittam, niſi compleuero vniuerſa, quę dixi. Ex quibus Omnipotentis Dei verbis, patet ſupradictas omnes repromiſſiones etiam antedicto Iacob, tanquam vero ſtipiti futuri Meſsię,fuiſſe ab ipſo ſummo Deo repetitas: & quodam maiori modo approbatas,& cõfirmatas. & per conſequens,ipſum Iacob alium,& ſucceſſiuum fuiſſe populi Dei ſtipitem,& ſic vere dici poſſe. Sed quoniam multa, & grandia myſteria in pręmemorata cõtinentur viſione,quę figuris,& ænigmaticis inuoluta ſunt tegminibus:ideo diligentius, & particulariter omnia in hoc capite ſuperius narrata, exceptis repromiſsionibus,percurrenda ſunt. Et prio. Cum veniſſet,inquit,ad quendam locũ. Hic duo ſunt declaranda. Imprimis,quare Iacob hoſpitabatur de nocte in campis,& non in terris muratis. Deinde.i.ſecundo: Qui locus erat ille,in quo hoſpitatus fuit. Ad primum Ioſeph⁹ lib. prio Antiquitatis Iudaicę.c. xxxvii. aſſignat cauſam,dicens: quia ſuſpectos habebat habitatores illarum ciuitatum,& oppidorum,propter eorum malitiam. Ad ſecundum autem,omnes cõmuniter tam Chriſtiani,q̃ Iudæi dicunt:locum illum fuiſſe montẽ Moria: vbi Abraam iuſſu Dei obtulit Iſaac,ipſi Deo imolandum: ꝓpter quod Iacob reputauit eum locũ ſanctũ. Et quia præuidit ibi ædificandum fuiſſe templum Dei: & Chriſtum Meſsiam ibi crucifigendum: declinauit ergo illuc,tanquam ad locum tutiorem,& cõmodiorẽ, vt ibi oraret,& quieſceret, atq; aliquam perciperet ſpiritualem conſolationem. Sed volens poſtea ibi quieſcere,tulit de lapidibus,qui iacebãt ibi,& poſuit ipſos ſub capite ſuo. Dicunt Hebręi: eum tuliſſe tres lapides: & cum poſtea factus eſſet vigil,inuenit eos ſimul vnitos eſſe,ſicut vnus tm̃ lapis. Vnde Textus libri Geñ. inquit: Tulit de lapidibus, qui iacebant ibi: & hoc quãdo dormire voluit: & ſuppoſuit capiti ſuo. Cum autem factus eet vigil,iquit Textus,tulit lapidem, quem ſuppoſuerat capiti ſuo: tres igiť lapides in vnum lapidem facti ſunt. Iudæi inquunt lapidem iſtum ſic ex tribus vnitum, vnionem hanc ſignificaſſe.ſ. ꝙ ipſe De⁹ vniretur Iacob: hoc eſt: ꝙ ſocius eius fieret in illo itinere. Nos autem Chriſtiani poſſumus dicere, & quidem melius: ꝙ per illam trium lapidum vnionem,ſignificaretur in Deo fuiſſe,& eſſe Trinitatẽ, propter eſſentię diuinę vnitatem,& perſonarum pluralitatem: ſcilicet trinam. Vel in ſignum,& figuram trium naturarum in Chriſto vnitarum: ſcilicet Corporis,Animę,& Deitatis, in vnione perſonæ: quia huiuſmodi reuelatio fuit de benedicta Chriſti incarnatione. Dormiuit inquam Iacob in eodem loco: viditq; in ſomnis ſcalam ſtantem ſuper terram: & cacumen eius tangens cœlum. Hęc autem ſcala,quæ ex multis conſtituitur gradibus,ſignificauit gradus generationũ, per quas Chriſtus, ſecundum carnem, deſcendit ab Abraam vſq; ad glorioſam virginem, quę ipſum peperit. Qui gradus deſcribuntur ab Euangeliſtis Matthæo,& Luca: licet contrario modo. Duo latera ſcalæ ſunt iuſti,& peccatores: quia ex vtriſq; deſcendit Chriſtus ſecundum carnem: & pro vtriſq; natus eſt, & paſſus. Illud autem, quod dicitur: Innixus ſcalæ,deſignat, ꝙ Deitas eſt vnita carni à patribus deſcendẽti in Chriſto. Quod autem pes ſcalę terram tangebat,& cacumen eius cœlum pertingebat, deſignatur,ꝙ ipſe Chriſtus ſecundum humanitatem conuenit cum hominib⁹ terrenis in natura,abſq; tamen peccato: ſed per Deitatem cõuenit cum Deo: vt ſic verus mediator Dei dicatur,& hominum. Per Angelos Dei deſcendentes,& aſcendentes,intelligendum eſt: ꝙ myſterium icarnationis de voluntate Dei fuit hominibus reuelatum. Primo Patriarchis,& poſtea Prophetis clarius,& tertio Miniſtris noui teſtamenti clariſsime. Item per An.

Digitized by Google

gelos aſcendentes, intelligitur deuotio bonorum in quolibet ſtatu ſummo Deo prȩſentata per Angelos. Iuxta illud Thobiæ. c.xxii. quando Angelus dixit Thobiæ: Quando orabas cum lachrymis, & ſepeliebas mortuos, ego obtuli memoriam orationis tuæ coram domino. Et iſta cognouit prophetice Iacob futura: licet non ſint in Geneſi expreſſa: quia myſterium incarnationis non erat ſic publicandum. Circa etiam promiſsiones diuinas factas Abraȩ, Iſaac, & Iacob, continetur itidem incarnationis Chriſti myſterium, ſed magis implicite. Quòd autem Iacob habuerit de prædictis notitiam, ex verbis ſuis aperte cognoſcitur. dixit enim: Vere dominus eſt in loco iſto: per beneficia ſcilicet, & myſteria diuina ibi adimplenda. Et ego neſciebam: ſcilicet prius. Et hoc, quia per iſtam reuelationem de myſteriis Chriſti pleniorem habuit cognitionem, quàm prius habuiſſet. Pauensq́; : ideſt admirans ait: Quàm terribilis eſt locus iſte: ideſt venerabilis: quia in eo tot vidiſſet terribilia. Non eſt hic aliud, niſi domus Dei. Vidit enim futurum eſſe, quòd ibi ædificaretur templũ, de quo dicitur ſecundi Paralipo. cap. iii. vbi viguit diuinus cultus. Et ibidem poſtea, vel parum longe oblatus fuit dominus noſter Ieſus Chriſtus. vt Lucȩ cap. ſecundo. Et illud: Porta cœli. Gen̄. cap. xxviii. ideo dicitur, quia in quodam loco non multum à templo remoto paſſus fuit Chriſtus: cuius paſsionis merito, & virtute deletum fuit Adȩ peccatum: & per conſequens aperta fuit porta Paradiſi, & æternȩ beatitudinis. Et quando Chriſtus poſt ſuam reſurrectionem aſcendit in cœlum, in comitatu ſuo erant ſancti patres veteris teſtamenti, qui prius in Paradiſum ingredi non potuerant, ſed in Limbo ſteterant: quem locum Iudȩi appellant Suburbium paradiſi, ſiue inferni. Surgens igitur Iacob manc, tulit lapidem illum: vnitum ſcilicet ex tribus. & erexit in titulum: ideſt in ſignum rei prȩteritȩ: ſcilicet diuinæ reuelationis ſibi ibidem factæ, & demonſtratæ. & in ſignum, & figuram rei futurȩ: ſcilicet ædificationis templi, & paſſionis Chriſti: per quam aperiri debebat porta Paradiſi. Appellauit nomen loci illius Bethel. Locus enim in quo dormierat Iacob, erat tunc extra vrbem: & etiam quando paſſus fuit Chriſtus: ſed poſtea incluſus fuit per Helium Imperatorem Romanum. Et ſic Iacob vocauit locum illum Bethel, quod interpretatur domus Dei. ex hoc quia dixerat: Non eſt hic aliud, niſi domus Dei. Et vt etiam ad eorum, quȩ diximus, confirmationem aliquid à Iudȩorum Rabinis accipiamus, audiant lectores quid dicitur in Bereſid Raba ſuper illud Gen̄. cap. xxviii. quando Iacob uidit ſcalam, de qua pauloante dictum eſt. Dicitur enim ibi: ꝙ Moyſes ante quàm moreretur, ductus fuit in cœlum, & ibi vidit Meſsiam ædificantem Hieruſalem in cœlo ex margaritis, & lapidibus pretioſis. Et dixit Meſsias ipſi Moyſi: ꝙ pater ſuus Iacob vtranq; Hieruſalem: ſcilicet terrenam, & cœleſtem prȩuiderat ædificandam: eo quod illa ſcala ex vna parte tangebat cœlum, & ex altera parte tangebat terram: & quaſi nihil erat illa Hieruſalem: quȩ in terra erat ædificata, reſpectu illius cœleſtis: quia iſta terrena erat temporaliter duratura: illa vero cœleſtis erat pro filiis Iſrael in æternum, & vltra duratura. Quod audiens Moyſes, dixit: Lȩtatus ſum in his, quȩ dicta ſunt mihi. Licet in ſacris literis non habeatur: ꝙ Moyſes ante mortem aſcenderit in cœlum: tamen ex ſupraſcripta Rabinorum doctrina in fauorem religionis chriſtianȩ plura percipi poſſunt documenta. Primo: quòd prȩter iſtam Hieruſalem terrenam, & temporalem, danda erat (& maxime Iuſtis) alia Hieruſalem cœleſtis, & æterna: ideſt Paradiſus. Secundo: quòd Chriſtus Meſsias in lege promiſſus erat Deus: quia ipſe erat in cœlo dominus, & rector, priuſquam Moyſes ductus fuerit illuc. Tertio: ꝙ Meſsias in lege promiſſus non erat ædificaturus Hieruſalem terrenam, & temporalem, prout ſomniant Iudæi: ſed cœleſtem, & ſpiritualem pro filiis Iſrael

in eam credentibus,& legem ſuam ſeruantibus. Quarto,& vltimo: quod filii Iſrael,qui erant illam cœleſtem Hieruſalem poſſeſſuri, non erant futuri carnales ſecundum ſanguinem, ſed ſpirituales ſecundum fidem.

Hoc etiam alio fundamento cuicũq; conſtare poteſt,Iacob Patriarcham fuiſſe à ſummo Deo electum:& fratri ſuo Eſau antepoſitum.Quia cum ipſe Iacob ſeruiſſet Labam viginti annis in Meſopotamia Syrię,dicente ſibi domino:Reuertere in terram patrum tuorum,& ad generationem tuam,quia ero tecum.vt Geñ. c.xxxi. receſſit ab ipſo Labam cum duabus vxoribus ſuis,Lia,& Rachel,& totidem famulab⁹,ac duodecim filiis,& ſeruis multis,ac gregibus ouiũ, caprarum, & hircorum, & cum armentis boum,aſinorum,& camelorum,ac cęteris ſuis bonis,vt in terrã Canaam,vbi natus erat, reuerteretur,iuxta Dei mandatum. Cũq; eſſet in itinere,fuerunt ei obuiam Angeli Dei:quos cum vidiſset,ait:Caſtra Dei ſunt hęc.& appellauit nomen loci illius Manaim:ideſt caſtra. Vallatus igitur, & tali Angelorum pręſidio ſtipatus: licet audacter debuiſset iter ſuum perficere: tamen,cum valde de fratre ſuo Eſau dubitaret:ne.ſ.ſibi noceret:quia neceſsario per regnum eius tranſire oportebat.Dubitabat enim ne Eſau frater ſuus in vindictam primogenitur ę,& benedictionis paternę,quas ſibi abſtulerat(habita opportunitate)ſibi noceret.Et ideo volens fratrem ſuum placare:quia ſine eius ſciẽtia,& voluntate per regnum eius libere tranſire non potuiſset: miſit ad fratrem ſuum nuntios cum muneribus: ſeparauitq; munera Eſau fratri ſuo: vt ſi in eũ aliquid aduerſi facere cogitaſset: & donis,diuerſis locis,& temporibus diutius occuparet.In quo temporis ſpatio, ipſe poſset ſe liberum facere ex eius regno egrediendo.Miſit ergo ſibi munera ſeparatim:ſcilicet capras ducentas:hircos viginti:oues ducentas:arietes viginti: camelas fœtas cum pullis ſuis triginta:uaccas quadraginta,& tauros viginti:aſinas viginti,& pullos earum decem: & miſit per man⁹ ſeruorum ſuorum ſingulos.ſ. ſeorſum greges:vt frater tot occupatus ſpectaculis,tardius ad vindictam inſurgeret,vt in eo temporis ſpacio, eius regnum libere tranſiret. Rogauitq; Deum Iacob,ut eum erueret à manu fratris ſui Eſau: quia eum valde timebat. Cumq; ipſe Iacob mature ſurrexiſset,& tranſiſset vadum Iaboth,traductis omnibus, quę ad eum pertinebant,manſit ſolus. Et ecce vir luctabatur cum eo vſq; mane: qui cum videret: quod eum ſuperare non poſset, tetigit neruum femoris Iacob: & ſtatim emarcuit: dixitque ad eum:Dimitte me: iam enim aſcendit Aurora.Reſpondit: Non dimittam, niſi benedixeris mihi. Ait ergo:Quod eſt nomen tibi? Reſpondit: Iacob. At ille: Nequaquam, inquit, Iacob appellabitur nomen tuum, ſed Iſrael: quoniam ſi contra Deum fortis fuiſti,quantomagis contra homines pręualebis? Interrogauit eum Iacob: Dic mihi quo appellaris nomine? Reſpondit: Cur quæris nomen meum? & benedixit ei in eodem loco: vocauitque Iacob nomen loci illius Phanuel, dicens: Vidi dominum facie ad faciem, & ſalua facta eſt anima mea: ortuſque eſt Sol ei ſtatim poſtquam tranſgreſsus eſt Phanuel. Ipſe vero claudicabat pede: ob quam cauſam non comedebant neruum filii Iſrael:quia emarcuit in femore Iacob vſq; in præſentem diem, eo quod tetigerit neruum femoris eius, & obſtupuerit.Inquiunt Hebræi:quod vir ille, cum quo luctabatur Iacob,fuit Angelus Eſau in ſpecie viri: quia uolebat eum impedire à tranſitu, ne obtineret benedictiones, & primogenituram ipſius Eſau. Sed dominus Deus tribuit Iacob tantam fortitudinem: quod Angelus non potuit ei pręualere. Et quando dixit Angelus:Dimitte me.Reſpõdit Iacob:Non dimittam te,niſi benedixeris mihi.i.niſi confitearis,ꝙ benedictiones: quas quęrebas ꝓ Eſau,meę ſunt de iure. Si ergo ex Dei dono fortis fuit Iacob cõtra Angelum,tanto magis debuit,& potuit ipſius Dei dono contra homines,&

Digitized by Google

maxime aſſociante eum dño. OSEAS etiam Propheta ad hoc propoſitum geminorum fratrum, ſic inquit.ca.xii. Iudicium ergo domini cum Iuda: & viſitatio ſuper Iacob iuxta vias eius, & iuxta adinuentiones eius reddet ei. In vtero ſupplantauit fratrem ſuum, & in fortitudine ſua directus eſt cum Angelo: & inualuit ad Angelum, & confortatus eſt: fleuit, & rogauit eum in Bethel: vidit eum, & ibi locutus eſt nobiſcum: & dominus Deus exercituum: dominus memoriale eius. Ex hoc nãq; Oſeę vaticinio, videtur ꝙ Iacob fleuerit, & rogauerit Angelum, ne ab eo recederet, donec dediſſet ei benedictionem. Vnde dicere poſſum⁹: ꝙ per huiuſmodi luctam, voluit Deus oſtendere Iacob, ꝙ de fratre Eſau dubitare non debebat: quia ſicut ipſe cum Angelo, ſecum luctando, præualuit: tanto magis cum Eſau, & quocunq; alio homine Angelo inferiore prçualeret. Sed quoniam de muneribus miſsis à Iacob fratri ſuo Eſau paulo ſupra mentionem fecimus. Nonnulli Iudçorum Rabini, ſuper illis verbis. pſal.lxvii. A templo tuo in Hieruſalem tibi offerent Reges munera. Itẽ ſuper illis verbis. pſal.lxxi. Reges Tharſis, & inſulę munera offerent: Reges Arabum, & Saba dona adducent: & adorabunt eum omnes Reges: omnes gentes ſeruient ei. Rabini inquam Iudçorum in Bereſid Raba: hoc eſt in principio: ideſt in Geneſi. In principio diſtinctionis, quę apud Hebrços dicitur Zota, ſic inquit quidam Rabi verſus Rabi Oſua: Si dixero tibi vnum verbum bonum, dices tu illud nomine meo? Qui reſpondit: Et quod eſt verbum illud? Et ipſe ait: Nouimus ꝙ omnia illa munera, quæ Iacob pater noſter dedit Eſau, gentes in futurum Regi reſtituent Meſsiæ. Scriptũ eſt enim: Reges Tharſis, & inſulę munera offerent: Reges Arabum, & Saba dona adducent &c. Item Eſaię.c.lx. Omnes de Saba venient, aurum, & thus deferentes &c. De quibus muneribus latius dicendum eſt infra lib.vi.c.xiiii. vbi de Magis tractandum eſt.

¶ Quis ex filiis Iacob futurus eſſet ſtirpes Meſsiæ: nam plures habuit filios. Cap. XI.

DVodecim filios naturales habuit Iacob Patriarcha, quos ex duab⁹ genuit vxoribus.ſ. Lia, & Rachel: & ex duabus ipſarum vxorũ famulabus: ſcilicet Labam, & Zelfa. Qui qdem filii, hoc ordine nati ſunt. Ruben primus. Symeon ſecundus. Leui tertius. & Iudas quartus. & hi quatuor ex Lia pría vxore ſua nati ſunt. Quintus fuit Dam. & ſext⁹ Neptalim. & hi duo ex Labam famula Rachel nati ſunt: quam dedit ipſa Rachel ei in vxorem, eo ꝙ eſſet ipſa ſterilis. Septimus Gad. & Octauus Aſſer. & hi duo ex Zelfa famula Lię nati ſunt: quam ipſa Lia dedit ei in vxorem, eo ꝙ ſe vlterius nec concipere, nec parere poſſe putaret. Nonus Iſachar. & decimus Zabulon. & hi duo ex Lia etiam poſtea nati ſunt. Vndecimus fuit Ioſeph. & duodecimus, & vltimus fuit Beniamin. quod nomen interpretatur filius doloris mei: quia mater ſua in partu ipſius dolore mortua eſt. Et hi duo ex Rachel altera vxore ſua dilectiſsima nati ſunt. Cum autem nũciatum eſſet Ioſeph: ꝙ pater ſuus ægrotaret: ipſe aſſumẽs duos filios ſuos .ſ. Effraim, & Manaſſe ad patrẽ ſuũ ſe cõtulit. Et tunc Iacob ambos illos Ioſeph filios adoptauit in filios ſuos, dicẽs: Duo ergo filii tui, qui nati ſunt tibi in terra Aegypti, antequam huc venirem ad te, mei erunt. Effraim, & Manaſſe, ſicut Ruben, & Symeon reputabuntur mihi. Reliquos autem, quos genueris poſt eos, tui erunt: & nomine fratrum ſuorum uocabuntur in poſſeſsionibus ſuis. vt Geñ. capitulo.xlviii.

Erant itaque omnes filii Iacob numero quatuordecim: ſcilicet duodecim, quos ipſe genuit, & ideo naturales: & duo adoptiui, qui in diuiſione terræ Canaam, ſucceſſerunt in locum Tribus Leui. In duas enim Tribus diuiſi fuerunt ipſi Ioſeph filii, & ſucceſſerunt, eo quia Tribus Leui propter ſacerdotium ſibi derelictum in diuiſione terræ promiſsionis non aſsignantur bona: ſed tamen habitatio in vrbibus, & paſcua in ſuburbiis,

pro

pro animalibus alendis: quia ſacrificia, & victimę domini Dei Iſrael habebant, & ad eos pertinebant. Quis autem eorum omnium futurus eſset ſtipes generationis Meſsiæ Regis, ipſemet Iacob vir ſanctus, & Propheta, Gen. c. xlix. declarauit, vt infra dicetur. Sed prius ad eorum, quę dicenda ſunt, clariorem intelligentiam nonnulla præmittenda ſunt. Notandum eſt igitur: ꝙ filio primogenito eo tempore cõmuniter, & regulariter iure primogeniturę debebatur duplex portio bonorum hęreditatis paternæ. Item ſacerdotium ante legem Moyſis erat primogeniturę annexum: vt patet de Sem primogenito Noę: qui poſtea Melchiſedech appellatus eſt. Vnde pſal. cix. dicitur de Chriſto: Tu es ſacerdos in æternum ſecũdum ordinem Melchiſedech. Item tertio, dignitas, & poteſtas regia ad ipſam primogenituram pertinebat. Verum in patris poteſtate erat, cui uellet ex filiis hęc primogeniturę conferre beneficia: & eo magis, ſi aliquid indignum, & turpe per ipſum primogenitum fuiſſet preparatum. Cum autem tres primi filii Iacob: ſcilicet Ruben, Symeon, & Leui aliquid feciſſent indignum, & turpe antedictis dignitatibus, & beneficiis à patre priuati ſunt: excepto tamen Leui: cui ſacerdotium reliquit. vt ſupra nuper dictum fuit. Preuidit forte Propheta Iacob: ꝙ ſacerdotium futurum eſſet in ea Tribu: nam Aaron fuit de Tribu Leui. Quod autem illi tres primi aliquid indignum, & turpe fecerint, patet Gen. ca. xxxv. vbi dicitur: ꝙ Ruben primogenitus torum patris cum Bala violauit: quod facinus ipſemet Iacob commemorat Gen. capitulo. xlix. Symeon autem, & Leui ideo priuati fuerunt: quia doloſe occiderunt populum Sichen, propter ſtuprum Dinę eorum ſororis ibi factum, & perpetratum. Et hoc poſt confœderationem cum eis initam, vt circuncide rentur, & eſſent inſimul, vnus, & idem populus. vt Gen. cap. xxxiiii. Iacob igitur vir prudens, & Propheta ægrotans, & morti propinquus huius primogeniturę beneficia non vni tantum filio tribuit: ſed tribus ſuis filiis infraſcriptis diuiſim, & ſeorſum diſtribuit: ſcilicet Leui ſacerdotium, vt ſupra dictum eſt. Ioſeph etiam penultimo ſuo filio naturali ex Rebecca, ſiue ipſius Ioſeph filiis, vt primo Paralipo. cap. v. duplicem bonorum ſuorum reliquit portionem, & terram Sichen, quam acquiſierat. vt Gen. capitulo xlviii. Et licet ipſe Ioſeph eſset etiam diues, eo quod in Aegypto magnum habuerat dominium, tamen duplici cauſa potuiſset pater Iacob hęc ſibi bona reliquiſse: primo, quia ipſe Ioſeph Iacob cum omni ſua familia tam in terra Canaam, quàm in Aegypto ſeptem annis tempore famis nutriſset. Item, quia ipſi Ioſeph ſoli impartitus eſset onus deferendi corpus ſuum in terram Canaam: & ad condendum illud in ſepulchro aui ſui: ſcilicet Abrahę, & Iſaac patris: quod niſi magna cum impenſa fieri poterat: & maxime aſsociantibus eum multis nobilibus Aegyptiis: & ideo tolerabile fuit fratribus ſuis. Sed quãtum ad regiam dignitatem, & poteſtatem, & ad declarandum ſtipitem generatiõis Meſsię, tanquam Propheta, ſicut erat, protulit, & prædixit Iudam quartum eius filium ex Lia vxore ſua prima, ſtipitem generationis Meſsię Regis futurum fuiſſe: quia ipſe Meſsias ex ipſius Iudę naſciturus eſset deſcendentibus. Inquit enim ipſe Iacob Gene. cap. xlix. cum morti propinquus eſset ad filios ſuos: Congregamini, vt annunciem, quę ventura ſunt vobis in dieb⁹ nouiſsimis &c. Et paulo inferius, cum de Ruben, & Symeone, ac de Leui dixiſset, conuertens ſe ad Iudam quartum eius filium, inquit: Iuda te laudabunt fratres tui: manus tuę in ceruicibus inimicorum tuorum: adorabunt te filii patris tui &c. Et paulo infra dicitur: Non auferetur ſceptrum de domo Iuda, & Dux de femore eius, donec ueniat, qui mittendus eſt. Nota Iudęe: ꝙ in hoc Oraculo, vbi Hebraicus textus habet Dux: Chaldæus: hoc eſt Targum, habet: Scriba de filiis filiorum eius. Et vbi Hebraice dicitur qui, Chaldaice habetur Meſsias. Et vbi dicitur:

Et ipſe erit &c. Latine. Hebraica veritas habet: Ei gentes aggregabuntur. Ad aliqualem huius vaticinii declarationem, & maxime contra Iudæos, audiant ipſi Iudęi, quid à ſuis dicitur Rabinis. Et in primis Rabi Moyſes Gerundenſis in ſua ſuper hoc vaticinio declaratione, ſic inquit: Nouiſsimi dies, ſunt dies Meſsię: quoniam Iacob ſignificabat illa tempora in verbis ſuis, cum dixit: Donec veniat Silo, & ipſi congregabuntur populi: nouiſsimi enim dies, dies Meſsiæ ſunt. Hæc ille Rabi. Item ille magnus Rabi Cahadias in ſua tranſlatione Arabica, quę communiter legitur in partibus Africę: & Rabi Canihi in Codice ſuo, qui dicitur Saraſim: vbi agit de dictionum ſignificatione, inquit expreſſe: quod per dictionem illam Hebraicam Silo: quę in illo Iacob vaticinio continetur, quando dicitur: Donec veniat Silo, ſignificatur filius eius: & eſt prophetia de Meſsia. Hęc ille. Quę omnia vnà cum aliis multis libro. v. capitulo. iiii. diligentius, & uberius diſcutienda ſunt. Iudas ergo ex omnibus antedictis filiis Iacob, erat ille ſtipes à quo Meſsias Rex deſcendere debebat: & ſic ex eo deſcendit, ut Matthęi cap. primo: Liber generationis Ieſu Chriſti filii Dauid &c.

Sed quoniam Beatus Auguſtinus huic Iacob prophetiæ, quandam optimam ediſſerit interpretationem: quę huic loco perpulchre conuenit: ideo eam hic inſerere non diſplicuit. Inquit enim ipſe libro. xvi. de ciuitate Dei. cap. xli. Igitur propter populum Chriſtianum, in quo Dei ciuitas peregrinatur in terris, ſi carnem Chriſti in Abraæ ſemine requiramus, remotis concubinarum filiis, occurrit Iſaac. Si in ſemine Iſaac, remoto Eſau, qui eſt etiam Edom, occurrit Iacob, qui eſt & Iſrael. Si in ſemine Iſrael ipſius, remotis cęteris, occurrit Iudas, quia de Tribu Iuda exortus eſt Chriſtus. Ac per hoc, cum in Aegypto moriturus Iſrael filios ſuos benediceret: quemadmodum Iudam prophetice benedixerit, audiamus: Iuda, inquit, te laudabunt fratres tui: manus tuę ſuper dorſum inimicorum tuorum: te adorabunt filii patris tui. Catulus Leonis Iudas, ex germinatione fili mi aſcendiſti: recumbens dormiſti, vt Leo, & vt catulus Leonis: quis ſuſcitabit eum? Non deficiet Princeps ex Iuda, & Dux de femoribus eius: donec veniant quæ poſita ſunt ei: & ipſe erit expectatio gentium. Alligans ad vitem pullum ſuum, & cilitio pullum aſinę ſuę. Lauabit in vino ſtolam ſuam, & in ſanguine vuę amictum ſuum. Fului oculi eius à vino, & dentes candidiores lacte &c.

Expoſui hæc aduerſus Manichęum Fauſtum diſputans: & ſatis eſſe arbitror quantum veritas prophetię huius elucet. Vbi & mors Chriſti pędicta eſt verbo dormitionis: & non neceſſitas, ſed poteſtas in mortem nomine Leonis. Quam poteſtatem in Euangelio ipſe prædicat, dicens: Poteſtatem habeo ponendi animam meam: & poteſtatem habeo iterum ſumendi eam. Nemo eam tollit à me: ſed ego eam pono à meipſo: & iterum ſumo eam. Io. c. 10. Sic Leo fremuit: ſic quod dicit, impleuit. Ad eam nanque pertinet poteſtatem: quod de reſurrectione eius adiunctum eſt. Quis ſuſcitabit eum? hoc eſt: quod nullus hominum, niſi ſeipſe ſuſcitauit: qui etiam de corpore ſuo dixit: Soluite templum hoc, & in triduo reſuſcitabo illud. Ipſum autem genus mortis: hoc eſt ſublimitas crucis, in quo verbo intelligitur, quod ait Aſcendiſti. Quod vero addidit: Recumbens dormiſti: Euangeliſta exponit, vbi dicit: Et inclinato capite tradidit ſpiritum. Io. 19. Aut certe ſepultura eius agnoſcitur, in qua recubuit dominus. Et inde illum nullus hominum, ſicut Prophetæ aliquos, vel ſicut ipſe alios ſuſcitauit: ſed ſicut à ſomno ipſe ſurrexit: ſtola porro eius, quam lauit in vino: id eſt mundat à peccatis in ſanguine ſuo. Cuius ſanguinis ſacramentum baptizati ſciunt. Vnde & adiungit: Et in ſanguine vuæ amictum ſuum. Quid eſt niſi eccleſia? Et fului oculi eius à vino, ſpirituales eius inebriati poculo eius. de quo canit Pſalmus: Et calix tuus inebrians quàm præclarus eſt. Pſal. 22

Et den-

& dentes eius candidiores lacte, quod potant apud Apoſtolum paruuli: verba ſcilicet nutrientia nondum idonei ſolido cibo. Ipſe igitur eſt, in quo repoſita erant promiſſa Iudę: quæ donec uenirent, nunquam Principes: hoc eſt Reges Iſrael ab illa ſtirpe defuerunt. Et ipſe expectatio gentium: quod clarius eſt videndo, quàm ſic expectando. Et capitulo ſequenti ſic ſequitur Beatus Auguſtinus: Sicut autem duo Iſaac filii, Eſau, & Iacob figuram præbuerunt duorum populorum in Iudæis, & Chriſtianis: quamuis quod ad carnis propagationem pertinet: nec Iudęi venerunt ex ſemine Eſau, ſed Idumęi: nec Chriſtianę gentes de Iacob, ſed potius Iudęi. Ad hoc enim tantum figura valuit quod dictum eſt: Maior ſeruiet minori. Ita factum eſt etiam in duobus filiis Ioſeph: nam maior geſſit typum Iudæorum: Chriſtianorum autem minor. Quos cum benediceret Iacob, manum dexteram ponens ſuper minorem, quem habebat ad ſiniſtram. ſiniſtram vero ſuper maiorem, quem habebat ad dexteram: graue viſum eſt patri eorum: & admonuit patrem velut corrigens eius errorem: & quiſnam eorum eſſet maior oſtendens. At ille mutare manus noluit, ſed dixit: Scio mi fili, ſcio: & hic erit in populum: & hic exaltabitur: ſed frater eius minor, maior erit illo: & ſemen eius erit in multitudinem gentium. Etiam hi duo illa promiſſa demonſtrant. Nam ille in populum, iſte in multitudinem gentium erit. Quid euidentius, quàm his duabus promiſſionibus contineri populum Iſraelitarum, orbẽq; terrarum in ſemine Abraę. Illum ſecundum carnem: Iſtum ſecundum fidem?

¶ De Figuris, & multis admirandis ſignis in exitu Iſrael de Aegypto: & de Paſcha, & tranſitu maris Rubri. Cap. XII.

DEfuncto Iacob Patriarcha: & defuncto etiam Ioſeph eius filio, qui magnam habuit in Aegypto poteſtatem poſt reliquos centum quadraginta quatuor annos, donec exiretur de terra Aegypti. In modum incredibilem gens illa Iudaica creuit, etiam magnis attrita perſecutionibus, vt quodam tempore nati maſculi necarentur. Cum mirantes Aegyptios nimia populi illius incrementa, terrerent. Nam Numeri capit. primo. in populo Iſrael numerato, reperiuntur fuiſſe apti ad bellum. 603550. exceptis paruulis, & ſenibus, ac mulieribus, & excepta Tribu Leui: quam dominus numerari noluit. Sacerdotali enim officio inſeruiebat. Item Exodi cap. xxii. fuerunt etiam gladio interfecti. 23000. iuſſu Moyſis propter vituli aurei adorationem. Volens igitur Deus populum ſuum à iugo tam duræ ſeruitutis liberare, excitauit Moyſem, quem in tantum erexit virum, vt ipſe illam gentem mirabiliter multiplicatam, ex duriſsimo, & grauiſsimo, quod ibi ferebat iugo ſeruitutis, extraheret. Immo per eum Deus, qui hoc promiſerat Abraę in Magnan, Spiritus Dei poteſtate reſiſtentes Pharaonis ſuperauit Magos: & per eum Aegyptiis illatę ſunt decem mirabiles plagę, cum populum Dei dimittere nollet. Virgam nanq; manu tenebat Moyſes: proiecit eam, & facta eſt ſerpens. Rurſus apprehendit caudam ſerpentis, & in virgæ naturam reuertitur. Vides ergo prophetica gratia bis mutatam eſſe ſerpentis, & virgæ naturam? Item currebant Aegypti flumina puro aquarum meatu, ſubito de fontium venis ſanguis coepit erumpere. In fluuiis non erat potus. Rurſus ad Prophetæ preces cruor ceſſauit fluminum, & aquarum natura remeauit. & ſic de reliquis plagis (diuina tamẽ virtute) Moyſes cum populo Dei uictor euaſit. Sed ante decimam plagam, Moyſes à Deo monitus iubet populo Dei, vt pridie, q̃ ipſe ex Aegypto egrediatur, in ipſius diei veſpera quartidecimi. ſ. diei ꝑmi mẽſis, Agnus maſculus, anniculus, & ſine macula ꝑ ſingulas Hebręoꝝ familias Deo imoletur: & de eius ſanguine cũ hyſopi faſciculo ſuꝑ vtrunq; poſtẽ, & in ſupliminari cuiuſlibet domus Iſraelitarũ ſignum Thau intingatur. & vt Agnus

Digitized by Google

ipſe iteger multis adhibitis cerimoniis, & ſolennitatibus aſſaretur: & cum panibus azymis manducetur.ut Exodi.c.xii. Et vt latius declarabitur infra lib.viii.in ſecunda figura ſacrificii Chriſtianorum. Et licet mandauerit etiam vt nullus Hebręorum egrediatur hoſtium domus ſuę vſq; mane:quoniã Angelus domini occiſurus erat ea nocte omnia Aegyptiorũ primogenita. vt Exodi.c.xii.tamen ipſi Aegyptii in ea nocte coẽgerunt Iudęos omnes exire,ne ipſi Aegyptii pariter morerentur:quod patet ex his verbis in dicto capitulo deſcriptis.ſ.Nox eſt iſta obſeruabilis domini: quoniam eduxit eos de terra Aegypti. Omnia igitur Aegyptiorum primogenita diuinitus ex decima Dei plaga interempta fuerunt: quapropter ipſi Aegyptii in luctu,& mœrore poſiti,ac etiam in mortuorum corporibus ſepeliendis occupati, aliquale temporis ſpatium itinerandi prębuerũt populo Iſrael:licet celerrime eos oportuerit ex Aegypto diſcedere. Quo non obſtante,tulerunt tamen ſecum corpus Ioſeph,ut ipſe mandauerat. Sed finita primogenitorum ſepultura,& indurato corde Pharaonis,& ſeruorum ſuorum, perſecuti ſunt populũ Iſrael fugiẽtem. Vnde cum ad mare Rubrum peruentum eſſet, circũclusus erat undiq; populus Hebręorum:hinc Aegyptiis inſequentibus vallatus,& inde mari clauſus: virgam leuauit Moyſes:ſeparauit ſe aqua: & in murorum ſpeciem ſe congelauit:atq; inter vndas via pedeſtris apparuit. Nonne claret mutatam maritimorum fluctuum eſſe naturam? B. Paulus ad Rom.c.ix.&.x.Nolo enim vos ignorare fratres:quoniam Patres noſtri omnes ſub nube fuerunt: & omnes mare tranſierunt: & omnes in Moyſe baptizati ſunt in nube, & i mari: & omnes eandem eſcam ſpiritualẽ manducauerunt:& omnes eundem potũ ſpiritualem biberunt. Bibebant autem de ſpirituale conſequente eos petra: petra autem erat Chriſtus, Exodi.c.xiiii. Tollenſq; ſe Angelus domini,qui præcedebat caſtra Iſrael,abiit poſt eos:& cum eo pariter columna nubis priora dimittens, poſt tergum ſtetit iter caſtra Iudęorum, & caſtra Iſrael.Et erat nubes tenebroſa, & illuminans noctem ita,vt ad ſe inuicẽ toto noctis tempore accedere non valerent. Moyſes primus per illam viam incepit ingredi: quem ſtatim Tribus Iuda ſubſecuta eſt,cum cęterę Tribus ingredi dubitarent. Sed cum vidiſſet Tribũ Iudam ſubſequi: & aquam velut murũ immobilem vtrinque ſtare: ſtatim & ipſæ quoque reliquę Tribus ſubſecutæ ſunt. Quos cum Aegyptii per eandem viam inſequi auſi fuiſſent: Moyſes uidens populum Dei ad aliud maris litus perueniſſe, aquas virga percuſſit,& Aegyptios populum Dei inſequentes vnda in ſe rediens,ſubmerſit. Nonnulli dicunt mare in duodecim locis apertum fuiſſe: & duodecim feciſſe vias: & quãlibet Tribum per uiam ſuam tranſfretaſſe:& hoc auctoritate Pſalmiſtę,dicẽtis.Pſal.cxxxv. Qui diuiſit mare in diuiſiones. Cum autem populus Iſrael feſtinanter ex Aegypto egreſſus eſſet: & paulum farinæ conſperſę ſecum attuliſſet ſine fermento: volẽtes poſtea comedere,ſibi ſubcineritios panes azymos fecerunt. Non enim potuerunt fermentum ſecum afferre:cogentibus eos Aegyptiis exire:& nullã morã eos facere ſinentibus. Sunt etiam qui dicant:Poſtquam populus Iſrael libere trãſiuiſſet mare, & aquæ maris in locum ſuum reuerſę fuiſſent: exortum fuiſſe vẽtum vndas maris in illud litus, ad quod populus Dei applicuerat, impellentem: &,Aegyptiorum corpora, ſpolia, ueſtes, & arma ſuper undas natantia ad ipſum litus perueniſſe:& ab ipſis Iudęis collecta fuiſſe. ſed quorſum hęc tam particulariter narrata ſint, ſagax lector aduertat. Quoniam tum ex pręmiſſis,tum maxime ex ſequentibus nõ ſolum adimplẽtur aliquę Dei promiſſiones: verum etiã quamplurimę pręmõſtrantur futurarum rerum figurę. Nam imprimis liberatio illa populi Iſrael ab Aegyptia captiuitate,fuit figura liberationis totius humanæ naturę ab originali peccato per Adã primum hominem commiſſo:& ſanctorum Patrum in Limbo tam diu ob illud peccatum

Digitized by Google

peccatũ detentos: & cœleſtis paradiſi oībus fidelibus iuſtis reſeratio: quæ fieri debebat per Chriſtum Meſſiam: & ideo in ea liberatione multa, & grandia apparuerunt ſigna. Item in illa Aegyptię captiuitatis liberatione ſummo Deo ſolenni cãtu quammaxime redduntur gratiæ. de q̃bus dicitur Exodi. c. xv. Cantemus domino. &c. Quid autem de illis miraculis dicam? quæ cum in deſerto idem populus duceretur, ſtupenda diuinitate crebruerunt? Aquas quæ bibi non poterãt. Nam Marath fluuius amariſſimus erat, vt ſitiens populus bibere non poſſet: miſſo in eas ligno (ſicut Deus præceperat) amaritudine caruiſſe, ſitientesq́; ſatiaſſe. Manna eſurientibus de cœlo veniſſe. Et cum eſſet colligentibus conſtituta menſura, quicquid amplius quiſque collegerat, exortis uermibus, putruiſſe. Ante diem vero Sabbatum duplum collectum (quia Sabbato colligere non licebat) nulla putredine violatum. Deſiderãtibus carne veſci, quę tanto populo nulla ſufficere poſſe videbatur, uolatilibus caſtra repleta, cupiditatis ardorem, faſtidio ſatietatis extinxit. Obuios hoſtes, tranſitumq́; prohibentes, atque pręliantes, orante Moyſe, manibus eius in figura crucis extenſis, nullo Hebręorum cadente proſtratos. Seditioſos in populo Dei, ac ſe ab ordinata diuinitus ſocietate diuidentes ad exemplum viſibile, inuiſibiles penè uias terra dehiſcente ſubmerſos. Sitiebat populus Patrũ: tetigit Moyſes petram virga: & aquę de petra fluxit abundantia. Nunquid non pręter naturam operata eſt gratia, ut aquam vomeret petra, quam non habebat natura? Serpentum morſus mortiferos immiſſos ad pœnam iuſtiſſimam peccatorum in ligno exaltato, atque proſpecto æneo ſerpente ſanatos, ut & populo ſubueniretur afflicto: & mors morte deſtructa velut crucifixę mortis ſimilitudine ſignificaretur. Hunc autem ordinem tunc obſeruari oportebat, ſicut in vno quoq; homine, qui in Deum proficit, id agitur: quod ait Apoſtolus: Vt non ſit prius, qđ ſpirituale eſt, ſed quod animale: poſtea ſpirituale: quoniam ſicut dicitur, & verũ eſt: primus homo de terra terrenus: ſecundus homo de cœlo cœleſtis. Incepit itaque populus Iſrael eſſe in deſerto pauloante quinquageſimum diem poſt celebratum Paſcha per ouis, uel agni immolationem: quę uſq; adeo typus Chriſti eſt: prenuntians eum per uictimam paſſionis de hoc mundo trãſiturum ad patrem. Paſcha quippe Hebræa lingua tranſitus interpretatur: ut iam cum reuelaretur teſtamentum nouum: poſteaquã Paſcha noſtrum immolatus eſt Chriſtus, quinquageſimo die veniret de cœlo Spiritus ſanctus: qui dictus eſt in Euãgelio Digitus Dei. Vt Lucæ. c. xi. Porro ſi in Digito Dei eiicio Dæmonia: profecto peruenit in vos regnum Dei. Quod autem Paſcha dici poſſit tranſitus, ex alia cauſa patet Exodi. c xii. ex his verbis: Et cum dixerint vobis filii ueſtri: Quę ē iſta religio? dicetis eis: Victima tranſitus domini eſt: quando tranſiuit ſuper domos filiorum Iſrael in Aegypto, percutiens Aegyptios, & domos noſtras liberans. Sed quomodocunq; ſit, etiam de tranſitu Chriſti recte ĩtelligi poteſt. hoc ipſũ etiam de paſſione Chriſti euidenter apparet in legis Moſaicę datione. Quia ſtatim data lege in monte Synai, & ea per Moyſem populo publicata, immolantur victimæ: & de eis fit domino ſacrificiũ: & fit fœdus populi cum domino cum aſperſione ſanguinis earundem uictimarum in prefigurationem paſſionis Chriſti. ut Exodi. c. xxiiii. his uerbis: Venit ergo Moyſes, & narrauit plebi omnia uerba domini, atq; iudicia. Reſponditq́; omnis populus una uoce: Omnia uerba domini, quę locutus eſt, faciemus. Scripſit autem Moyſes uniuerſos ſermones domini: & mane conſurgens ædificauit altare domini ad radices montis: & duodecim titulos per duodecim Tribus Iſrael: miſitq́; iuuenes de filiis Iſrael, & obtulerunt holocauſta, ĩmolaueruntq́; victimas pacificas domino, uitulos duodecim. Tulit itaque Moyſes dimidiam partem ſanguinis, & miſit in crateras: partē autem reſiduam fudit ſuper altare. Aſſumensq́;

Digitized by Google

uolumen fœderis legit,audiente popu-lo,qui dixerunt: Omnia quæ locutus eſt dominus,faciemus , & erimus obedien-tes.Ille uero ſumptū ſanguinem reſper-ſit in populum,& ait: Hic eſt ſanguis fœ-deris,quod pepigit dominus vobiſcum ſuper cunctis ſermonibus his. Quæ om-nia manifeſte,& aperte cernuntur, & ap parent facta fuiſſe in figuram paſſionis Chriſti.

¶Quod fractura primarū Tabularum fuit figura:ꝙ lex Moſaica eſſet finem habitura. Cap. XIII.

OStendit equidem Moyſes , immo Deus per figurā,legem ſibi à Deo datam,finem quādoq; habere de-buiſſe.Nam cum ipſe Moyſes ab immor-tali Deo pręceptorum Tabulas digito ipſius Dei ſcriptas accepiſſet: vt populū Iſrael ad obediendum Deo erudiret: vi-deretq; populum feciſſe ſibi vitulum cō flatilem:& eum pro ſuo Deo adorare. Ipſe nempe nulla dantis ratione habita: Tabulas in terram proiectas confregit. vt Exodi.c.xxxi. Si male,ac perdite age-bat populus , cur Moyſes malum malo addere præſumpſit? & eo magis, qa Deū non nouerat populus: Moyſes autē De-um non ignorabat. Nec propterea fuit Moyſes à Deo reprehenſus: quòd ſuum non adimpleſſet mandatum,ſed irritum feciſſet. Immo ipſemet Deus,ut alias du-as legis Tabulas ſibi pręcidi mandat:qa in eis ipſe ſcriberet uerba,quę in confra-ctis continebantur Tabulis. vt Exodi.c. xxxiiii. deinde cum nonnulla alia man-data voce tantum dediſſet Moyſi, dixit ad ipſum : Scribe tu uerba hæc , quibus & tecum,& cum Iſrael pepigi fœdus. Fuit ergo ibi cum domino Moyſes qua-draginta dies,& quadraginta noctes:pa nem non comedit,& aquam non bibit, & ſcripſit in Tabulis uerba fœderis de-cem. Si quis ſtatuerit hęc in animo vol-uere, & diligenter cogitare, plura eqdē comperiet in huiuſmodi geſtis , & ſcri-ptis latere myſteria. Primo duplicem legem daturum fuiſſe Deum hominib⁹. Primam ſcilicet : quam ipſe Deus ſolus daret. Secundam vero : quam Chriſtus Meſſias Deus,& homo daturus erat: qa præſente,& mandante Deo, Moyſes ho-mo ſcripſit. Item quia Moyſes primas Ta bulas digito Dei ſcriptas in terram proie cit,& fregit,ſignificauit primam legem fi nem quandoq; habituram fuiſſe. Secun-dam uero perpetuo duraturam : quādiu ſcilicet mundus perſiſtet,& durabit. Vn-de B. Hieronymus in pręfatione in epi-ſtolas Apoſtoli Pauli,inquit: Nam & du-as Tabulas lapideas duorum Teſtamen-torum figuram habuiſſe uiri erudītiſſimi tradiderunt: Moyſes igitur primas Tabu las fregit,in ſignum,& figurā , quod lex prima ceſſare debuiſſet. Secundas uero, quas ipſe Deo præſente,& mādante ſcri pſit,in Arcam reponi, & cuſtodiri man-dauit: vt ſcilicet in ea ſeruarentur. geſta equidem non minus,quàm uerba futu-rorum ſunt præſagia . Sed nunquid in hoc ſolo ſecunda firmiora ſunt primis? In multis huiuſmodi adumbrata inue-nies ſacramenta. Primum Iſaac filium ab iecit,ſiue poſtpoſuit:& ſecundum pater-na benedictione antepoſuit: & ſunt fir-miora ſecunda,quàm prima . Iſmael pri-mus Abrææ filius: ſecundus Iſaac:& ſimi lis in ſecūda pręlationis forma ſeruatur. Hoc & in Effrem , & Manaſſe. In mille aliis ſimiliter inuenies adumbratum.

¶Quid de imolatione Agni typici ſen-tiendum ſit,B. Hieronymus in ſermo ne , ſiue interpretatione nos docet. Caput. XIIII.

HOdie fratres chariſſimi populus Iſrael, & uere homo videns Deū (hoc quippe interpretatur Iſrael) egredi iubet ex Aegypto. Hodie agnus Dei,qui tollit peccata mundi,pro omni-um ſalute iugulatur . Hodie ſanguine il-lius poſtes domorum: ideſt frontes no-ſtræ depinguntur . Hodie occiduntur

Aegyptii,

Digitized by Google

Aegyptii,& de ſeruitute Pharaonis populus Dei liberatur. Hodie percutiuntur primogenita Aegyptiorum. & Iſraelitarum,non ſolum liberi, ſed etiam irrationabilia iumenta ſaluantur: homines, & iumenta ſaluos facies domine. Præparemus nos fratres chariſſimi ad immolationem agni: & apprehendamus illum,non quando dubia lux eſt,& adhuc Lunę cornua non implentur:non quando creſcere incipit, uel decreſcere: ſed quartadecima die:ideſt lumine conſummato,atque perfecto: quando tota eius lampade totus orbis impletur. Nec putemus agnum iſtum anniculum vbicunq; poſſe comedi:quia pręcipitur nobis: ut in vna illum comedamus domo: ideſt ne extra eccleſiam immolari agnum putemus. Ex quo manifeſtum eſt: quòd Iudæi,& hęretici,& omnia conuenticula, dogmatãq; peruerſorum, qui agnum in eccleſia non comedunt, non eos agni carnes comedere: ſed draconis; qui datus eſt,iuxta Pſalterium, in eſcam populis Aethiopum. Quomodo enim in diluuio non ſaluatur,niſi qui in Arca fuerit Noę? Et corruente Hierico una tantummodo Raab meretrix:ideſt eccleſiæ credentis ex gentibus cuſtoditur domus. Ita in immolatione agni:tũc uere agnus occiditur: cum in una mactatur domo. *Erit,inquit, uobis agnus immaculatus:de agnis,& hœdis ſumetis eum.* Pręcipitur & in alio loco:ut qui primo menſe Paſcha facere non quiuerit, ſecundo faciat. Iuxta quod & nunc iubetur: ut q non poteſt habere agnũ, ſaltem habeat hœdum. Chriſtus enim non ex hœdis ſit,quos à ſiniſtra ſtare iubet: ſed pro diuerſitate meritorum unicuiq; aut agnus, aut hœdus fit. Quęritur etiam quare nõ in die agnus iſte immolatur: ſed ad ueſperam. Hæc cauſa manifeſta eſt. Dominus enim noſter,atque Saluator in conſummatione ſæculorum paſſus eſt. Vnde & Ioannes in epiſtola ſua loquitur: Filioli nouiſſima hora eſt: quando autem nouiſſima eſt, finito die, noctis initium eſt. Sed hoc intelligendum eſt,quod quã diu in hoc ſæculo ſumus:ideſt uerſamur in Aegypto:non ſumus in clara luce:ſed in tenebris,atque caligine. Licet eccleſia: ideſt Luna:quaſi in nocte reſplendeat: tamen veri Solis non poſſumus habere perfectum fulgorem. In una, inquit, domo comedetis carnes aſſas igni, & azyma cum amaritudinibus manducabitis. Non comedetis ex eis crudum, aut coctum aqua,ſed aſſum tantum igni. Iubet nobis, ut panes abſque fermento ueteris malitię, & nequitiæ comedamus. de quo fermento in Euangelio dominus diſcipulis dicit: Cauete à fermento Phariſæorum. & poſtea interpretatur, fermentum Phariſæorum eſſe doctrinam. Et nos igitur ſi à doctrina ſęculi iſtius volumus eſſe alieni:& quaſi extraneos à mundi conuerſatione nos facere, perſecutionibus, & preſſuris ſubiecti ſimus. & ſecundum Apoſtolum, comedamus azyma ſinceritatis, & ueritatis. Vis intelligere quod dico? Dic quod uerum eſt: loquere quod ſincerum eſt. Nullius perſonam accipias, non diuitis, non potentis: quilibet ſit potens: quilibet ſit nobilis: ſi peccauerit corripe eum:& comediſti azyma ſinceritatis, & ueritatis in amaritudine. Vnde & Apoſtolus ait: Inimicus factus ſum uobis uera dicens. Et Prouerbium ſæculi gentilis quoque poeta exprimens: Obſequium, inquit, amicos: ueritas odium parit. Quod autem ſequitur: Non crudas carnes agni, neque elixas comedamus. Illud eſt,ne ſcripturas diuinas, quę uerę carnes agni ſunt. aut iuxta hiſtoriam tantum intelligamus: & ſicut crudas eas aſſumamus in cibum: aut rurſum ſecundum hæreticos quibuſdam allegoriis, & nubilo interpretationis ad peruerſa quoque dogmata deriuemus, & eneruemus eas: & ſucci ueritate ſublata, umbras quaſdam, & imagines effundamus. Sed intelligamus eas, & iuxta hiſtoriam, ſicut ſcriptę ſunt. Nihilominus eas Spiritus ſancti excoquamus ardore. Et quicquid in illis ſm literam uidetur incongruum eſſe, uel clauſum, ſpiritali expoſitione pandamus. Caput cum pedibus,& inteſtinis comedetis. Caput mihi

Digitized by Google

videtur eſſe agni, illud quod in Euangelio Ioannis ſcribitur: In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum: & Deus erat verbum: hoc erat in principio apud Deum. Pedes autem homo: quem pro noſtra ſalute eſt dignatus aſſumere. Sed & aliter ſentiri poteſt. Caput, intelligentia ſpiritualis. Pedes, ſimplex iuxta hiſtoriam narratio. Inteſtina autem quicquid intrinſecus in litera latet: quicquid ſuperficie non videtur: ſed diligenti examinatione commolitum, atq; ruminatum à doctoribus profertur in medium: & quod putabitur eſſe fœdum, & indecorum: hoc reperietur eſſe vitale. verbi gratia. Quid turpius in ſcripturis dici poteſt, quàm ſi Oſeæ meretricem iubetur habere vxorem? & Iudas cum nuru ſua concumbat? & Dauid Berſabeæ adulterio ſordidetur? & Onā filius Iudæ ſemen proiiciat in terram, ne liberos generet? Hæc ſi ſecundum literam intelligantur: non'ne à gentibus, & ab incredulis quibuſq; ſacrę ſcripturæ, quaſi ſtercora condemnarentur, atq; irriderentur? Sed ſi illa excutias, ſi laues, ſi Spiritus ſancti igne excoquas, uertuntur in cibum. & quod putabatur inutile, inuenitur myſterium. Non relinquetis de eo in mane: & os non contereris ex eo: & quod reliquum fuerit de eo vſq; in mane igne comburetis illud. Nihil de carnibus agni in futurum ſæculum reſeruemus: quantumcunq; poſſumus comedamus: quod ſi qua in ea fortia ſunt dogmata: videlicet eccleſiaſtica: de Trinitate: de Reſurrectione: de Anima: de Angelis: & de cæteris iſtiuſmodi? hæc non iuxta noſtram opinionem prauis interpretationibus diſſeramus, & conteramus illa: ſed ita vt ſunt fortia prædicemus. Si quid autem quaſi homines præterierit: & non poterimus de carnib⁹ agni comedere: ſcire debemus: quod in futuro ſeculo doctrina Spiritus ſancti nobis aperiendum ſit: & comedemus illud. Sic autem comedetis illud. Lumbi veſtri accincti: & calciamenta veſtra in pedibus veſtris: & baculus in manibus veſtris: & comedetis illud cum feſtinatione. Paſcha eſt enim domini Dei noſtri. Hucuſq; præceptum eſt: quales agni carnes comedere debeamus. Nunc iubetur quo à nobis habitu comedendę ſunt. Lumbi, inquit, veſtri accincti, & lucernę ardentes in manibus veſtris. Et Ioannes zona pellicea cingitur. & Helias, nihil habens in ſe molle, atque muliebre, ſed totum virile, & rigidum (homo quippe hirſutus erat) cingulum habuiſſe deſcribitur. Et nos ergo ſi volumus carnes agni comedere, mortificemus lumbos noſtros, mortificemus opera carnis. Et hoc quod in Iob de Diabolo dicitur: Virtus eius in lumbis eius: & fortitudo eius in vmbilico ventris eius: occidatur in nobis: ne caro concupiſcat aduerſus ſpiritum: ſed ſpiritu opera carnis mortificemus: & purificati veſcemur agni carnibus. Vt autem ſciamus fratres chariſsimi: quoniam quicunque vxoris debitum reddit, vacare non poteſt orationi: nec de carnibus agni comedere: Moyſi pręcipitur: vt populus, qui aſcenſurus erat ad montem Oreb, ante tres dies purificetur. Et Dauid cum veniſſet ad Abimelech ſacerdotem, interrogatus, ſi mundi ſunt pueri. Reſponderunt: Purificatos eos eſſe ab heri & nudiuſtertius. Si autem panes propoſitionis non poterant ab his, qui vxores ſuas tetigerant, comedi: quantomagis panis ille, qui de cœlo deſcendit, non poteſt ab his qui coniugalibus pau loante hæſerel complexibus violari, atq; contingi? Non quod nuptias condemnemus (hoc enim non dicimus) ſed quod eo tempore, quo carnes agni manducaturi ſumus, vacare carnis operibus non debeamus. Quod autem ſequitur: Et calciamenta in pedibus veſtris, & baculus in manibus veſtris: hoc iubetur, vt quādiu in eremo iſtius ſæculi gradimur, calciati ſimus calciamentis pacis: nec vbi in deſerto ſcorpius, & coluber obrepat: nec vbi ſerpens plantam gradientis inuadat. Quod ſi forte aduerſum nos conſurrexerit, habeamus virgam in manibus, & percutiamus eū, & dicamus: Virga tua, & baculus tuus, ipſa

me

Digitized by Google

mie conſolatã ſunt. Vnde & myſterium ſcripturaꝝ: quãdiu per ſolitudines ambulamus, neceſſe habemus hr̃e & pelles pro calciamentis, q̃bus noſtri tegantur pedes. Quando vero terrã repromiſſionis intramus, dr̃ nobis cum Ieſu Naue: Solue calciamenti tui corrigiam. Locus enim in quo ſtas, ſanctus eſt. Et nos ergo qñ intrauerimus regna cœloꝝ, non habemus opus calciamẽtis: non iis p̃ſidiis, q̃bus cuſtodimur in ſęculo: ſed vt nouũ dicam agnum illum, q̃ pro nobis eſt occiſus, ſequemur. Sed videte, ut de nobis dicat Ioannes: Iſti ſunt, q̃ ueſtimenta ſua non coinq̃nauerunt. Virgines enim permanſerunt, qui ſequuntur agnum quocunque uadit.

¶ Quod multa, & grandia myſteria in lege Moſaica ſub figuris latebant, & ænigmaticis inuoluta erant tegminibus, quę per uenturum Meſſiam erãt declaranda, quarum multa declarantur. Cap. XV.

SIcut in nouiſſimis dieb' iuxta Chriſtianam religionem verbum Dei ex virginis Marię carne veſtitum proceſſit in hunc mũdum: & aliud quidem videbatur in eo: & aliud quod intelligebatur. Carnis nanq; aſpectus in eo patebat oĩbus: paucis vero, & electis dabatur diuinitatis agnitio. Ita & cum per Prophetas, vel Legiſlatorem uerbum Dei ꝑfertur ad hoĩes, non abſq; competentibus profertur indumentis. Nam ſicut ibi carnis: ita hic literę uelamine tegitur: ut litera q̃dem aſpiciatur, tanquam caro: latens uero intrinſecus ſpiritualis ſenſus tanquam diuinitas ſentiatur. Tale eſt ergo, ꝙ ſępe in lege Moyſis ſcriptum inuenitur: in qua & ſacrificioꝝ, & hoſtiaꝝ, & perſonarum, & ſacerdotum, & myſteriorum multiplex deſcribit diuerſitas: ſed hæc ſecundũ lr̃am: quæ tanq̃ caro uerbi Dei eſt, & indumẽtum diuinitatis eius: & quę digni fortaſſe uel aſpirant, uel audiunt, & indigni. Sed beati ſunt illi oculi, q̃ uelamine literę obtectum intrinſecus diuinum ſpiritum uident. Et beati ſunt, q̃ ad hęc audienda mundas aures interioris hoĩs deferunt. Alioquin aperte in his ſermonibus occidentem literam ſentient: quia abſque ſtropha uerbi, & allegorię nubilo incluſum legis ſenſum nequaquam percipere poſſumus: eo quod multa ſint in ipſa lege occulta, & uelata, ſiue ſecreta: quoniam ænigmaticis inuoluta ſint tegminibus. Et ideo nullis, uel admodum paucis olim cognita fuerint. Olim dixi: hoc eſt ante Meſſię Regis aduentum: ſed poſt ipſius aduentum ſolis Chriſtianis aperta, & manifeſta facta ſunt. Quod autem tempore Moſaicæ legis, antequam Chriſtus Meſſias: & hoc etiam tempore myſteria ipſa adhuc uelata, & occulta ſint Iudęis Meſſiam expectantibus. Ex hoc maxime patet: quia omnes Rabini Iudęorum antiqui: & etiam quãplures moderni, in Chorath: hoc eſt in Concluſionibus Thalmud: id eſt in Conſtitutionibus Thalmudicis, ſicut apud Chriſtianos dicitur in Conſtitutionibus ſynodalibus. Omnes inquã Rabini, & maxime antiqui in ipſis ſuis Conſtitutionibus tenent, & affirmant: ꝙ Meſſias debet in ſuo aduentu declarare myſteria occulta legis: immo inquiunt multa eſſe in lege ænigmata occulta, & uelata, quę ipſi Rabini appellant Tycu: hoc eſt ſilentium, quę nullus audet declarare: ſed expectant eorum declarationem fieri debere per Meſſiam Regem. Et ideo in Oratione rogant omnes, ut Deus mittat Meſſiam, qui legis nodos, & ænigmata obſcura declaret. NOS autem Chriſtiani merito Moyſem recipimus, & ſcripta eius legimus, ſentientes de eo, quod Propheta fuerit: & Deo ſibi reuelante in ſymbolis, & figuris, ac formis allegoricis conſcripſit futura myſteria: quæ in tempore ſuo: hoc eſt Meſſię Regis adimpleta fuiſſe docemus. Qui uero legis illius non recipit ſenſum, ſiue Iudęus ſit, ſiue Semiiudęus, is equidem eum Prophetam fuiſſe docere non poteſt: quomodo ergo eum Prophetã fuiſſe probabit: cuius literas aſſerat eſſe cõmunes? futuri nullius conſcias? nec occulti aliquid myſterii continentes? Hũc autem qui ita ſentit, legentem hęc arguit ſermo diuinus, & dicit: Putas ne l-

telligis quę legis? Eſt ergo lex, & omnia quę in lege ſunt, ſm Apoſtoli ſententiã, uſque ad tempus correptionis, & adimpletionis impoſita. Et ſicut ii, quibus artificium eſt ſigna ex ære facere, & ſtatuas fundere, ante quàm uerum opus æris ꝑducant, aut argenti, uel auri, figmentum prius luti ad ſimilitudinem futurę imaginis formant. Non quòd figmentum neceſſarium ſit: ſed vſquequo opus, quod principale eſt, expleatur. Cum autem fuerit effectum opus illud, propter quod figmentum luti fuerat formatum, vſus eius vltra non quęritur. Tale aliqd intellige ẽt in his, quę in typo, & figura futurorũ in lege, & Prophetis, uel ſcripta, vel geſta ſunt. Venit enim ipſe artifex, & auctor omnium: & legem, quę vmbrã habebat futurorum bonorum tranſtulit ad ipſam imaginem rerum. Sed ne forte difficile tibi probari poſſe, quę dicimus, videatur, recognoſce per ſingula. Erat prius Hieruſalem vrbs illa magna regalis: vbi templum famoſiſſimum Deo fuerat extructum. Poſtea vero quàm venit ille, qui erat verum templum Dei: & dicebat de templo corporis ſui: Soluite tẽplum hoc. & quia cœleſtis Hieruſalem cœpit aperire myſteria, deleta eſt illa terrena, ubi cœleſtis apparuit. In templo illo non remanſit lapis ſuper lapidem: ex quo verum templum Dei facta eſt caro Chriſti. Erat prius Põtifex ſanguine taurorum, & hircorum purificãs populum: ſed ex quo uenit uerus Pontifex, q ſanguine ſuo ſanctificaret credentes, nunquam eſt ille Pontifex prior: nec vllus ei relictus eſt locus. Quod probat Apoſtolus ad Hebræos. c. ix. dicens: Chriſtus aſſiſtens Pontifex futurorum bonorum peramplius, & ꝑfectius Tabernaculum non manu factum: ideſt non huius creationis: neq; per ſanguinem hircorũ, aut uitulorum: ſed per proprium ſanguinẽ introiuit ſemel in ſancta æterna redemptione inuenta. Si enim ſanguis hircoꝝ, & taurorum, & cinis uitulę aſperſus inqnatos ſanctificat ad emundationem carnis: quanto magis ſanguis Chriſti, q per Spiritum ſanctum ſemetipſum obtulit

De figura tẽpli Hieroſolymitãi.

immaculatum Deo, emundabit conſcientiam noſtrã ab operibus mortuis ad ſeruiendum Deo viuenti &c. Altare fuit prius, & ſacrificia celebrabantur: ſed ut uenit uerus agnus, q ſeipſum obtulit Deo, cuncta illa, uelut pro tempore poſita, ceſſauerunt. Propterea igitur diuina diſpẽſatio procurauit: ut & ciuitas ipſa, & templum, & omnia illa pariter ſubuerterentur: ne qui adhuc paruulus, & lactans in fide, ſi uideret illa conſtare, dũ ſacrificiorum ritum, dum myſteriorum ordinem attonitus ſtuperet, ipſo diuerſarum formarum raperetur intuitu. Sed prouidens Deus infirmitati noſtrę: & uolens multiplicari eccleſiam ſuam, omnia illa ſubuerti fecit, & penitus auferri: ut ſine vlla cunctatione (illis ceſſantibus) hęc uera eſſe, pro quibus in illis typus pręceſſerat, crederemus. Sed alia aliqua adhuc fuiſſe in lege adumbrata oſtendamus. Omnis qui inter homines ſacerdos eſt, ſi attendat ad illum ſacerdotem, de quo dixit Propheta: Tu es ſacerdos in æternum ſecũdum ordinem Melchiſedech, paruus eſt, & exiguus. Ille eſt autem magnus ſacerdos, qui poteſt penetrare cœlos, & uniuerſam ſuperegredi creaturã: & aſcendere ad eum, qui lucem habitat inacceſſibilem Deum, & patrem vniuerſitatis. Propter quod erit ille, qui apud Iudęos magnus dicebatur ſacerdos: introibat quidem in ſancta: ſed manu facta: ſed lapidibus extructa: non aſcendebat in cœlum: nec aſtare poterat apud patrem luminum. Sed quia horum umbram implebat, & imaginem: ideo etiam magni ſacerdotis nomen per umbram gerebat, & imaginem. Vnde & Iudęi per hoc, quòd ad fidem proximi eſſe debuiſſent: quia apud ipſos adumbratio quędam, & imago pręluxerat ueritatis: dum typos veritatem putant, ueritatem ipſam tanquam mendacium reſpuerunt. Nos autem, qui recipimus magnum ſacerdotem, intelligere debemus qũo uere ipſe ſit magnus ſacerdos. Vere magnus ſacerdos eſt, qui peccata dimittit: non per ſanguinem taurorum, & hircorum: ſed per ſanguinem ſuum. Quia ergo cognouimus

De figura ſacerdotis magni.

nimus, qui ſit magnus ſacerdos, & confi temur ea, quę in lege ſcripta ſunt, de magno ſacerdote ſcripta eſse: ideſt de Saluatore, quem uere magnum ſacerdotem eſse religio profitetur chriſtiana. Ideo videamus nunc quę ſunt ea, quę de eo lex prophetico ſpiritu ſcribit: Et ſacerdos (ut dicitur Leuitici. c. viii.) magnus ex fratribus ſuis: cui fuſum eſt ſuper caput eius oleum chriſmatis: & perfectas habet manus ſuas, ut induat ſancta ueſtimēta. De capite Cidaris non deponet: ueſtimenta ſua non diſrumpet: & ad omnem animam mortuam nō intrabit: & de ſanctis non exibit: & non coinquinabit nomen, quod eſt ſanctificatum Dei ſui ſup ſe: quia ſanctum oleū Dei ſui in ipſo eſt. Ego dominus. Hic vxorem virginem de genere ſuo accipiet. Viduam autem, & eiectam, & pollutam, & meretricem, has non accipiet. Sed virginem ex genere ſuo accipiet vxorem: & nō mandabit ſemen ſuum in populo ſuo. Ego dominus, qui ſanctifico eum. Fuit quidem etiam apud Iudęos imago huius obſeruantiæ: & cuſtodita ſunt. Et ſi omnia, quæ lex pcipit impleta ſint, nec ſic quidem omnis hæc obſeruatio magnum potuit facere ſacerdotem. Quomodo etenim magnus dici poteſt ſacerdos, qui peccare poteſt? Quod autem ſub peccato fuerint omnes etiam magni ſacerdotes, ex hoc ipſo facile aduertimus, quod lex præcipit: ut prius pro ſuis: poſt etiam pro populi peccatis offerat hoſtiam ſacerdos. Quomodo ergo magnus eſt ſub peccato poſitus? Noſter autem ſacerdos magnus Ieſus. Ideirco magnus eſt, quia peccatum non fecit: nec inuentus eſt dolus in ore eius. Et quia venit ad eum princeps huius mundi: & non inuenit in eo quicquam: ideo ergo & Gabriel Angelus natiuitatē eius annunciat, & dicit: Hic erit magnus, & filius altiſſimi uocabitur. Peccatum hominem paruum facit, & exiguum: Virtus eminentem pręſtat, & magnum. Sicut enim ægritudo corporis exile, & exiguū facit corpus hominis: ſanitas uero lætū reddit, & validum: Ita intellige, quia & animam ægritudo quidem peccati humilem facit, & paruam. Sanitas uero interioris hominis, & uirtutis opera magnam faciunt eam, & eminentem: & quantum in uirtutibus creſcit, tanto prolixiorem reddit magnitudinem ſui. Sic ergo intellige illud, quod de Ieſu ſcriptū eſt: Quia proficiebat ſapientia, & ætate, & gratia apud Deum, & homines. Nam quis eſt hominum, qui proficiat ætate in pueritia: ut hoc uelut egregium quiddam de Ieſu ſcriberetur? Ad te hęc dico: qui corporaliter audis, quòd Ieſus ætate proficeret. Intellige ergo, quia ætate animę proficiebat, & magna fiebat anima: hoc eſt apparens mundo uita eius ꝑpter magna, & ingentia opera, quę faciebat. vt Lucę. c. ii. Et factum eſt, poſt triduum inuenerunt illum in templo ſedentem in medio doctorum audientem illos, & interrogantem. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant ſuper prudentia, & reſponſis eius, quia duodecim tm̄ erat annorum. Tentemus etiam nunc addere aliqua de ſacrificiis Omnipotenti Deo offerendis: ut oſtendamus quomodo in typo futurorum etiam hic vnus hircus domino oblatus eſt hoſtia: & alius uiuus dimiſſus eſt. Scriptum eſt enim Leuitici c. xvi. ut duos hircos ieiunans populus offerat in ſacrificium: ſuper quos ſortes mitti debeāt: ut unus ex his fiat domini ſors, & hoſtia domino offeratur. Alterius uero ſors fuit, ut dimittatur in eremū viuus: qui peccata populi ſecum, & ſup ſe deferat, & portet. Hęc tibi omnia cōſequenter explenda ſunt: ſi uis ſm pręceptum legis obſeruare ieiunium. Sed quoniam diues eſt ſermo Dei: & ſm ſententiam Salomonis non ſimpliciter, ſed & dupliciter, & tripliciter eſt ī corde deſcribendus: ut. ſ. oſtendamus, quomodo in typo futuroꝝ ēt hic unus hircus dn̄o oblatus ē hoſtia: & alius uiuus dimiſſus eſt. Audi in Euāgeliis, Pilatū dicētē ad ſacerdotes, & pplm Iudęoꝝ: Quē vultis de duobus dimittā vobis, Ieſum, q dr̄ Chriſtus, an Barabā? Tūc clamauit oīs ppl's, ut Barabā dimitteret: Ieſum uero morti traderet. Ecce hēs hircū, q dimiſſus eſt viuus in eremū, peccata ſecū ppl'i ferēs cla

De figura duoꝝ hircoꝝ: quoꝝ alter imo labatur: alter uero uiu⁹ dimittebatur.

mantis, & dicentis: Crucifige, crucifige. Iſte eſt ergo hircus uiuus dimiſſus in eremum. Et ille eſt hircus, qui domino oblatus eſt hoſtia, ad repropitianda peccata, & ueram repropitiationem in ſe credentibus populis fecit. Quod ſi & hoc requiras, quis ſit, qui hunc hircum producit in eremum: vt probetur in eo etiã, qui lotus ſit, & mundus effectus, poteſt Pilatus ipſe accipi homo paratus. Iudex quippe gentis ipſius erat, qui eũ per ſententiam ſuam emiſit in eremum. Audi etiam quomodo lotus ſit, & mundus effectus, cum ad populum diceret: Vultis ut dimittam uobis Ieſum, qui dicit Chriſtus? Et acclamauit omnis populus dicens: Si hunc dimittis, nõ es amicus Cæſaris. Tunc popoſcit Pilatus aquam, & lauit manus ſuas coràm populo, dicens: Mũdus ego ſum à ſanguine iuſti huius, vos videritis. Sic ergo uidebit lotis manibus ſuis mundus effectus? Noſtra igit: ideſt qui non umbrę, & exemplari ſeruimus, ſed ueritati: hęc eſt propitiationis dies, in qua data eſt nobis remiſſio peccatorum. Cum Paſcha noſtrum immolatus eſt Chriſtus. Die nanq; propitiationis indigent omnes, qui peccauerunt. & ideo inter omnes ſolennitates legis, quę figuras continent cœleſtium myſterioꝝ, vna quædam ſolennitas habetur in ea lege, quę ſolennitas dies propitiationis appellatur. ut Leuitici. c. xxiii. Sũt & alia plura mandata in lege, in typo, & in vmbra deſcripta: quorũ aliqua libet memorare: hoc eſt aliquam de eis memoriã facere: non tamen in totum, & per ſingula: ſed ſuccincte, & ſuperficialiter. Verũ eorum aliqua talia ſunt, quæ magis intuitu mentis percipiuntur, q̃ ſono uocis: per quam ueritas ipſa agnoſcitur, nõ autem vmbra, & imago veritatis. Illi vero qui ipſam Dei claritatẽ capere non poſſunt: nec totum fulgorem ueritatis intẽta mẽtis acie conſpicari, audiant de ipſis ſolẽnitatibus ſecũdo loco ab his, qui primo didicerunt. Et cum illis ueritatem rerum ipſa inſpectionis proprietas dederit, ad iſtos ueritatis umbra præfert ſolus auditus. Huius myſterii Apoſtolus conſcius

De diebus ſolẽnib⁹ dñi Dei.

dicebat de Iudæis: quia umbræ, & exemplari deſeruiunt cœleſtia. Ipſa enim cœleſtia Moyſem vidiſſe deſcribitur: typos autem, & imagines eorum, quæ uiderat, populo tradidiſſe. Sic enim ad eum diuinum dicit eloquium: Vide, īquit, omnia, facito ſm formam, quæ oſtenſa ſunt tibi in monte. Tale ergo eſt: quod & in hoc loco recitatum eſt: quia dominus locut⁹ fuerit de ſolennitatibus ad Moyſem. Et poſt hæc: Et locutus eſt Moyſes, inquit, de diebus ſolennibus domini Dei filiis Iſrael. Tranſacto uero de his ſermone: uideamus quid poſt hæc edocetur Moyſes. Primo de lucerna, & Candelabro, & oleo, quod ei infunditur. Secundo loco de menſa, & panibus propoſitionis, ac numero eorum, & qui eis uti debeant. Intendamus ergo animum diligẽtius his, quæ ſcripta ſunt Leuitici. c. xxiiii. & ad hæc dinoſcenda, concedi nobis gratiã domini deprecemur: ut in his, quæ legimus literis, quæ ſit uoluntas ſancti Spiritus agnoſcamus. Pręcipies, inquit, filiis Iſrael, ut deferant tibi oleum de oliuis mundum expreſſum ad lumen: ut ardeat lucerna ſemper extra uelum in Tabernaculo teſtimonii: & accendent illã Aaron, & filii eius à veſpere vſq; in mane contra dominum indeſinenter legitimũ æternale in progenies ueſtras: in Cãdelabro mundo accendetis lucernas cõtra dominum vſq; mane. Candelabrũ mundum nominat: lucernas accendere per Pontificem iubet: & earum lumen miniſtrari ex oleo, quod datur à populo, pręcipit. Itaq; niſi dederit oleum populus, ſine dubio extinguetur lucerna, & non erit lumen in ſanctis. Secundum literam ergo hęc erat conſequentia: ut conferret populus oleum mundum de oliuis expreſſum: ut ex eo miniſtraretur lumen lucernæ. Aaron accendebat lucernas à ueſpera uſq; mane: fomentis olei, quod cõtulerat populus, lumini pabulum pbẽs. Verum qm̃ lex ſpiritualis eſt: ideo ſpiritualiter intelligenda eſt. Ante aduẽtum domini noſtri Ieſu Chriſti Sol non oriebatur populo Iſrael: ſed lucernę lumine vtebantur. Lucerna enim erat apud eos

De figura lucernę, Candelabri, & olei.

ſermo

ſermo legis: & ſermo propheticus intra anguſtos incluſa parietes: quę non poterat in orbē terrę lumen effundere. Intra Iudęam nanq; cōcludebatur ſcientia Dei, ſicut & Propheta dicit: Notus in Iudęa Deus. Vbi uero exortus eſt Sol iuſtitię dominus, & Saluator noſter, & natus eſt vir, de quo ſcriptum eſt: Ecce vir oriens nomen eſt ei, per vniuerſum mundū ſcientię Dei lumen effuſum eſt. Sermo ergo legis, & ſermo propheticus erat lucerna ardens: ſed ardebat intra ædem, nec vltra poterat emittere ſplendorem ſuū. Quod autem ſermo legis, & Prophetaꝝ lucerna dicatur, dn̄s ipſe nos docuit, dicens de Ioānebaptiſta: Ille erat lucerna ardens, & lucens: & voluiſtis ad horam exultare in lumine eius. Et alibi dicit: Quia lex, & Prophetę vſq; ad Ioānem. Lucerna itaq; ardens eſt Ioānes: in quo lex concluditur, & Prophetę. Donec ergo populus ille habebat oleum, quod conferret ad lumen, lucerna non eſt extincta: vbi vero defecit in eis oleum miſericordiæ, oleum operum bonorum, nec inuenta eſt apud eos puritas: purum nanq; oleum quęrebatur ad lumen: & q̄a defecit in eis oleū miſericordię, neceſſario extincta lucerna eſt.

Sed q̄d dicemus? q̄a illis hæc euenerit. A nobis vero aliena ſunt iſta? Immo maior cura eſt Chriſtiano olei conquirendi. Vide enim quomodo dn̄s in Euangeliis per parabolā: Stultas virgines nominat: quę oleum non ſumpſerant in vaſculis ſuis. & in tātum ſtultas: vt qm̄ defuit eis oleum ad ſuccendendas lucernas ſuas, thalamis excluſę ſint nuptiarū: nec pulſantibus quę olei curam neglexerant, vltra apiri iuſſerit ſponſus. Dicitur tn̄ Pſal. cxviii. Lucerna pedibus meis lex tua domine, & lumē ſemitis meis. Diuerſitatem lucernę, & lucis, intellige lucernam pedibus. i. corporis partibus deputari: lucem vero ſemitis dari. Quę ſemitę in alio loco ſemitę æternę nominant. Quia ergo ſecundū quandam myſticam rōnem p̄ inferiores partes creaturę, mundus hic itelligitur: ideo lucerna legis his, qui in hoc mundo tanq̄ totius creaturę pedes ſunt, accenſa memoratur. Lux autem æterna erit illis ſemitis, per quas in futuro ſeculo vnuſquiſq; pro meritis incedit. Nunc vero qm̄ veſpera eſt, & nox vſq; ad conſummationē ſęculi: & vſquequo nouus dies futuri ſęculi, & nouę lucis effulgeat. Ardet vnicuiq; noſtrum lucerna hęc tantum ſplendorem luminis prębens, q̄tum olei copia vbertate operum fuerit miniſtrata. Deniq; Iob in quodam loco, cum bona operum ſuoꝝ exponeret, addit ēt hoc: Cum ſplenderet, inquit, lucerna ſuper caput meum. Splēdet ergo vnicuiq; noſtrum hęc, inquantum oleo bonorum opeꝝ fuerit accenſa. Si autem male agimus, & opera noſtra mala ſint, non ſolū nō accendimus, ſed extinguimus nobis iſtam lucernam. Et completur in nobis illud, quod ſcriptura dicit: Quia q̄ male agit, in tenebris eſt: & q̄ odit fratrem ſuū, in tenebris ambulat. Extinxit enim lucernam charitatis: & ideo in tenebris ambulat. Nonne tibi videtur extinxiſſe lucernam, qui lumen charitatis extinxit? Qui autem diligit fratrem in claritatis luce p̄durat: & cum fiducia poteſt dicere: Ego autem ſicut oliua fructifera ī domo Dei: & filii eius ſicut oliua nouellarum in circuitu menſę eius. Oleum ergo offerri iubetur à populo: & quidē oleum non qualecunq; ſed mundum: & non ex quibuſcunq; ſeminib⁹ (vt fieri in diuerſis regionibus mos eſt) ſed de oliuis expreſſum: in q̄bus inditium pacis oſtenditur. Neq; enim accepta poſſunt eē Deo opera tua, niſi in pace peragant: ſicut & Iacob⁹ Apoſtolus dicit: Fructus aūt iuſtitię in pace ſeminatur. Iccirco credo etiam dn̄s diſcipulis ſuis tradidit fidele depoſitum, dicens: Pacem meam do vobis: pacem meā relinquo vobis. De hac ergo oliua oleum premamus opeꝝ noſtroꝝ, ex quo lucerna dn̄o poſſit accendi, vt nō in tenebris ambulemus. Hęc q̄dē à nobis dicta ſint, quātum ad lucernā candelabri, & oleum eius ſpectat. Nunc vero videamus q̄d ēt in conſequētibus de panibus propoſitionis ſcriptum ſit: Et ſumetis, inquit, ſimilaginē, & facietis de ea duodecim panes: de duab⁹ decimis erit vnus panis: quoꝝ ſenos altrinſecus ſup mēſam puriſſimam

De figura panū propoſitionis.

coram domino ſtantes: & pones ſup eos thus mundū, & ſalem: & erunt panes in cōmemorationē appoſiti dño die Sabbatorū: ponentur contra dñm ſemper à filiis Iſrael in teſtamentum æternum: & erūt Aaron, & filiorū eius. Et edent ea in loco ſancto. Sūt enim Sancta ſanctorū. Hoc erit illis de eis, quæ offerunt domino, legitimum æternum. Secūdum ea, quę ſcripta ſunt in duodecim panibus. Duodecim Tribuū Iſrael videt cōmemoratio ante dominum fieri, & pręceptum dari, vt ſine ceſſatione iſti duodecim panes in cōſpectu domini proponantur: vt & memoria duodecim Tribuum apud eum ſemp habeatur exoratio quędam, & ſupplicatio per hęc ꝓ ſingulis fieri videatur. Sed parua ſatis, & tenuis eſt huiuſmodi interceſſio. Quātum enī proficit ad repropitiandum, vbi vniuſcuiuſq; Tribus per panē fructus: per fructum opera conſideranda ſunt. Sed ſi referātur hęc ad myſterii magnitudinem, inuenies cōmemorationem iſtam habere ingentis repropitiationis effectum. Si redeas ad illum panem, qui de cœlo deſcendit, & dat huic mundo vitam: alium panem propoſitiōis, quem ꝓpoſuit Deus propitiatorem per fidem in ſanguine eius. Et ſi reſpicias ad illam cōmemorationē, de qua dicit dominus: Hoc facietis in meam cōmemorationem: inuenies ꝙ iſta eſt cōmemoratio ſola, q̄ propitium faciat hominibus Deum. Si ergo intētius eccleſiaſtica myſteria recorderis, in his quę lex ſcribit, futurę veritatis inuenies imaginem præformatā. Sed de his nō eſt opus plura diſſerere, quod recordatione ſola intelligi ſufficit. Poſſumus vero & aliter dicere: Omnis ſermo Dei panis eſt: ſed eſt differentia in panibus. Eſt enim aliquis ſermo, qui ad cōmunem proferri poſſit auditum, & edocere plebem de operibus miſericordiæ, aut totius beneficentię: & iſte eſt panis, q cōmunis videbitur. Eſt vero alius, q ſecreta contineat: & de fide Dei rerum ſcientia diſſerat. Iſte panis mundus eſt, & ex ſimila confectus. Iſte in cōſpectu domini ponendus eſt: & ſuper menſam mundam ꝓponendus. Iſte ſolis ſacerdotibus ſequeſtratus eſt: & filiis Aaron æterno munere condonatus. Verum ne putes hęc nos ꝓprus ſenſibus excogitata narrare: & non in diuinis obſeruaſſe voluminibus: proferam tibi de ſcripturis: quō apud diuerſos viros panis diuerſitas pro merito vniuſcuiuſq; ſeruata ſit. Refertur enim in Geneſi: ꝙ Abraam Patriarcha Angelos ſuſcepit hoſpitio: ſimiliter etiam & Loth. Sed Abraam, qui meritis præcedebat, panes ex ſimila appoſuiſſe ſcribitur, quos occultos, ac reconditos nominauit. Loth vero, eo ꝙ non habuit ſimilam, ex farina panes hoſpitibus appoſuit. Non ꝙ ita pauper eſſet, vt non habuerit ſimilam, q in diuitiis non inferior patruo ſcribitur: ſed vtriuſq; meritorū differentia per hęc deſignantur indicia: ꝙ is qdem, cui erāt à dño myſteria reuelanda, & ad quē dicebatur: Non cęlabo à puero meo Abraā quod facturus ſum: q imbuendus erat, & edocendus de occultis, & ſecretis Dei. Ille panes ex ſimila ſcribitur habuiſſe: Ille vero, ad quem nihil ſacramenti deferebatur, ſed ratio pręſentis ſalutis, & vitę, panes cōmunes ex ſola farina ſcribitur habuiſſe cōfectos. Et tu ergo ſi habes ſcientiam ſecretorū, ſi de fide Dei, de myſterio Chriſti, de ſancti Spiritus vnitate, potes ſcienter, cauteq; diſſerere: ſic panes ex ſimila offers dño. Si vero cōmunibꝰ veteris ad populū monitis, & moralē ſcis tm̄modo locum tractare, q ad omnes pertinet, cōmunem te obtuliſſe noueris panem.

SED videamus iam, quę ſit cōfectio in iſtis panibus ꝓpoſitionis, qui ante dñm poni ſemp iubentur. De duabus, inqt, decimis ſit panis vnus. Duas qdē decimas dixit. Sed cuius mēſuræ ſint iſtę decimę non comprehendit. Cum vtiq; cōſequēs fuiſſet ſi de quantitate ſimilæ volebat agnoſci: ipſam cuius duas decimas ſumi iubebat nominare menſuram. Quę ergo iſta res eſt, cuius menſura, & modus, nec comprehendi potuit, nec menſurari? Decem numerus vbiq; perfectus inuenitur. Tertia enim ex hoc numero ratio, & origo conſurgit. Competenter igitur auctor, & origo omnium Deus, ſub hoc numero denario videtur oſtendi. Sed ſi in

eccleſia

Digitized by Google

eccleſia de ſolo Patre loquar:& ipſius ſolius laudes proferam, vnius decimæ panẽ feci. Aut ſi de Chriſto ſolo fecero ſermonem,& ipſius enũtiauero paſſionẽ,& reſurrectionẽ prędicauero, vni⁹ decimæ obtuli panem. Si vero dixero, q̃a Pater cum filio ſemper eſt,& ipſe facit op̃a ſua. Vel etiam ſi dixero, q̃a Pater in filio eſt, & filius in Patre:& q̃ vidit filium, vidit & Patrem. Et quia Pater, & filius vnum ſunt, ex duabus decimis ſimilę mundæ obtuli vnũ panem. Panem verum, qui vitam dat huic mundo. Hęretici non faciunt de duabus decimis vnum panẽ. Negant enim creatorem Deũ, Patrem Chriſti eſſe. Neq; vetus,& nouum teſtamentũ vnum faciunt panem: nec vnũ ſpiritum in vtroq; teſtamento profitentur. Nos autem in lege,& Euangeliis vnum, atq; eũdem ieſſe ſanctum Spiritum dicimus: & iſto quoq; modo ex duabus decimis vnũ panem propoſitionis offerimus. Qui ergo ſeparant Chriſtum à Creatore Deo patre ſuo, Hæretici,& Iudęi, qui ſolũ Patrẽ recipiunt,& verbum,& ſapientiam eius, Chriſtum non recipiunt:& ꝓpea non faciunt ex duabus decimis vnum panem. Nos autem menſurę q̃dem ipſius.i. ſubſtantiæ nomen, vel rationem comprehẽdere, aut inuenire non poſſumus. Confitentes tamen patrem,& filium, vnũ facimus panem ex duabus decimis: non vt panis vnus ex vna decima fiat:& ali⁹ ex alia: vt ſint ipſæ duæ decimę ſeparatæ: & vt ſint duæ iſtæ decimæ vna maſſa, & vnus panis. Quomodo duę decimę vna maſſa ſit? Quia non ſeparo filiũ à patre: nec patrem à filio. Qui enim videt me, inquit, videt & patrem. Fiunt ergo panes ſinguli ex duabus decimis: & ponuntur duabus poſitionibus.i. duobus ordinibus. Si enim vna poſitio fieret, confuſus, & permixtus eẽt ſermo de patre, ac filio. Nũc aũt vnus quidem eſt panis: vna enĩ voluntas eſt,& vna ſubſtantia: ſed duæ ſunt poſitiones: ideſt duę perſonaꝝ proprietates. Illum enim patrem, qui non ſit filius:& hunc filium dicimus, qui non ſit pater. Et hoc modo duas decimas ĩ vno pane ſeruamus:& duas poſitiones ante dominum profitemur. Sed re vera magni (vt ita dicam) cuiuſdam piſtoris,& valde artificioſi eſt, diligenter iſtas ſeruare menſuras: & ita temperare de patre, & filio ſermonem coniungere, vbi oportet:& rurſum, vbi competit, ſeparare: vt neq; duę menſuræ aliquando deſint: neq; vnquam niſi vnus panis appareat. Duodecim ergo panes ex iſta ſimila fieri mandãtur ſm̃ numerum Tribuum, quæ tunc erant carnalis Iſrael: in quo mihi videtur forma totius creaturę rationabilis contineri. Duodecim nanque putantur eſſe generales ordines rationabilis creaturę, quorum figura erat in illis duodecim Tribubus: in quibus erat vnus quidam ordo regalis, qui Iudas nominatur. Alius erat ordo ſacerdotalis, & Leui appellatur. Erat & alius ordo Iudę vicinus, qui Beniamin dicitur. In quo ordine & templum Dei,& altare collocatum eſt. Alius ordo Iſachar, & Zabulon, & Effraim: aliique, quos nominatim deſignat ſcriptura diuina: quorum rationem non eſt huius loci neceſſarium explicare. Eſt tamen vniuſcuiuſque Tribus, vel ordinis panis antę dominum. Et licet ſit aliqua Tribus, quę non ex libera, ſed ex concubina Iſrael deſcẽdat:& ex parte libera,& ex parte ſeruilis ſit: tamen pro omnibus ex duabus decimis panis proponitur ante dominum. Et in vniuerſis duę decimę ſimilaginis conſtant. Proponi autẽ iubentur ſupra menſam mundam: vt panes ſuper eam dño offerantur. Si ſederis, inquit Salomon, cœnare ad menſam potentis, intelligibiliter intellige, quę apponuntur tibi. Quę eſt ergo menſa potentis, niſi mẽſa illius, qui dicebat: Omnia poſſum in eo qui me confortat Chriſto. Et cum infirmor, tunc potens ſum. In iſtius potẽtis menſa munda: hoc eſt in iſtius corde, in iſtius mente dño panis offerẽ. Ad huius potentis mẽſam, ſi ſedes cœnaturus, intelligibiliter intellige, quę apponũtur tibi: hoc eſt ſpiritualiter aduerte quę dicuntur ab eo: vt & tu facere poſſis quod additur. Ait enĩ ſciens quę,& qualia te oportet præparare. Sed videamus q̃uo hi duodecim pa-

Digitized by Google

nes proponant. Duæ, inquit, poſitiones in vna poſitione ſex panes: putas'ne otioſa ſit iſta diuiſio. Quid eſt quod duodecim⁹ numerus iterũ partitur in ſex? habet enĩ propinquitatem quandã cũ hoc mundo ſenarius numerus. In ſex enim diebus factus eſt iſte viſibilis mundus. Duo igitur ordines habentur in hoc mundo: ideſt duo populi, q fidem patris, ac filii in vna eccleſia, tanq̃ in vna menſa munda cuſtodiunt. Et ſuperponetur, inquit, ſup poſitionem thus mundũ: thuris ſpecies formam tenet orationũ. Oportet ergo panibus fidei orationũ vigilantiam, puritatemq; coniungere. Pura autem oratio eſt (ſicut Apoſtolus dicit) leuãtes puras manus ſine ira, & diſceptatione, ſimiliter & odoris ſuauitas implere facit illud, quod ſcriptum eſt: Dirigatur orõ mea ſicut incenſum in conſpectu tuo. Si qs ergo orationes quidem offerat Deo: non tamen habeat mundã conſcientiã ab operibus malis, hic thus qdem videt panibus ſupponere: ſed non ponit thus mundũ. Nã ſi omne thus mundum eſſet, non vtiq; addidiſſet ſcriptura: Thus mundum ſup panes propoſitionis ponẽdum ante dominum. Nec enim putes: quod Omnipotens Deus hoc mandabat, & hoc lege ſanciebat, vt thus ei ex Arabia deferreret. Sed hoc eſt thus, quod Deus ab hoibus ſibi quærit offerri, ex quo capiunt odorẽ ſuauitatis orationes ex corde puro, & conſcientia bona. In qbus vere Deus ſuſcepit fragrantiam ſuauitatis. Et erunt, inquit, panes in cõmemorationem propoſiti ante dñm: in die Sabbatorum ponetis ea. Si nondũ tibi manifeſtum erat, qa panes iſti verbum Dei eſt: ex his nũc ſermonibus cõfirmare ſatis eſt. Quid eſt enĩ quod nobis cõmemorationẽ Dei faciat? Quid eſt qđ nos ad memoriã iuſtitię, & totius boni reuocet, niſi verbũ Dei? Ideo ergo dicit: qa erunt in cõmemorationẽ propoſiti ante dñm. Addit: Et in die Sabbatorum i. in requie animaꝝ. Et quæ maior fideli animę requies, q̃ memoria Dei? q̃ in conſpectu Dei verſari? q̃ in fide patris, ac filii permanere? q̃ orationes dño tanq̃ odorem ſuauitatis offerre? Teſtamentum, inquit, æternum erit Aaron, & filiis eius: & mundabunt ea in loco ſancto Aaron, & filii eius: genus eſt electum: genus ſacerdotale: quib⁹ hęc portio ſanctoꝝ donatur à Deo. Quod ſumus omnes, qui credimus in Chriſto. Locum aũt ſanctum ego in terris nõ requiro poſitũ, ſed in corde. Locus enim dicit ſanctus, ratiõabilis anima: pp quod & Apoſtolus dicit: Nolite locum dare Diabolo. Anima ergo mea locus eſt, ſi male ago, Diaboli: ſi bene, Dei. Deniq; & ſpiritus malignus, cum, inquit, exierit ab homine, & circuierit loca arida, & requiem non inuenerit: tunc dicit Reuertar ad locum meum vnde exiui. Locus ergo ſanctus, anima ẽ pura: in quo loco edere nobis mandatur cibum verbi Dei. Neq; enim conuenit, vt ſancta verba, anima nõ ſancta ſuſcipiat: ſed cum purificauerit ſe ab omni inquinamento carnis, & morum: tunc locus ſanctus effectus capiat panem illum, qui de cœlo deſcendit. Nonne melius ſic intelligitur locus ſanctus? q̃ ſi putemus ſtructuram lapidum inſenſibilium locum ſanctum nominari? Vnde ſimili modo etiã tibi lex iſta proponitur: vt cum acceperis panem myſticum, in loco mundo mãdũces eum: hoc eſt ne in anima contaminata, & peccatis polluta, dominici corporis ſacramenta percipias. Quicunq; enim manducauerit, inquit, panem, & biberit calicem domini indigne, reus erit corporis, & ſanguinis domini. Probet autem ſe vnuſquiſq;: & tunc de pane manducet, & de calice bibat. Sãcta enim ſanctorum ſunt. Vides quomodo non dixit Sancta tantũmodo: ſed Sancta ſanctorum: vt ſi diceret: Cibus iſte ſanctus non eſt cõmunis omnium, nec cuiuſcunq;, ſed ſanctorum eſt: quanto magis hoc & de verbo Dei recte, meritoq; dicemus? Hic ſermo non eſt omnium, nec cuiuſcunq;, ſed ſanctorum eſt. Non quilibet verbi huius poteſt audire myſterium: ſed tantummodo qui purificati ſunt mente: qui mundi ſũt corde: qui ſimplices animo: qui vita irreprehenſibiles: qui conſcientia liberi: ipſorum eſt de hoc audire ſermonem: ipſis poſſunt explanari iſta myſteria. Vobis enim

enim datum eſt,inquit,noſce myſterium Regni Dei.Illis autem : ideſt qui nõ merentur,quia non ſunt tales,ut mereant: nec capaces eſſe poſſunt ad intelligentiam ſecretorum.Illis non poteſt dari iſte ſacerdotalis panis:qui eſt ſecretus,& myſticus ſermo:ſed in parabolis,qui cõmunis eſt vulgi.Legitimũ æternale hoc erit. Legitimum nanq;,& æternum eſt omne, quod myſticum eſt. Nam præſentia hęc, & paſſim viſibilia temporalia ſunt, & finem cito accipiunt:pręterit enim habitus huius mundi. Quod ſi huius mundi habitus pręterit,ſine dubio & literę habitus pręterit : & manent illa , quę æterna ſunt : quę ſenſus continet ſpiritualis . Si ergo intelleximus primo quomodo De⁹ loquebatur ad Moyſem , & Moyſes filiis Iſrael.Secundo etiam rationem candelabri mundi,& lucernarum,atq; olei eius. Tertio quoq; panes propoſitiõis ex duabus decimis:ſingulos quoſq; confectos: ſi ſm voluntatem ſpiritus intelleximus. Demus operã quomodo & nos hoc tanto,& tam ſublimi intellectu non efficiamur indigni : ſed vt anima noſtra prius fiat locus ſanctus:& in loco ſancto capiamus ſancta myſteria per gratiam Spirit⁹ ſancti:ex quo ſanctificatur omne , quod ſanctum eſt.

¶ Quędam etiam alię figurę in lege poſitę ex multis in hoc capitulo perſtringendæ ſunt. Cap.XVI.

Quidam volunt nos hiſtoriæ tantum deſeruire,& ſeruare legis literam cogunt. Sed tempus eſt nos aduerſus improbos , & maxime Iudæos,vti ſanctæ Suſannæ de Cathalogo diuinorum voluminum auctoritate vtamur,dicẽtes: Anguſtię mihi ſunt vndiq;: ſi enim hoc conſenſero illis:vt legis literam ſequar tantum,mors mihi erit: ſi autem non conſenſero , non effugiam linguas eorum.Sed melius eſt me nullo geſtu incidere in manus eorum , q̃ peccare in conſpectu domini.Incidamus ergo & nos (ſi ita neceſſe eſt) in obtrectationes illorum tantum: vt veritatem verbi Dei ſub literæ tegmine coopertam ad Chriſtum iam dominum conuerſa cognoſcat Finus Ferrarieñ.

eccleſia.Sic enĩ dixit & Apoſtolus:Quia ſi conuerſus quis fuerit ad dominum,auferetur velamen.Vbi enim ſpiritus domini,ibi libertas.Ipſe igitur nobis domin⁹: ipſe ſanctus Spiritus deprecandus eſt: vt omnem nebulam , omnemq; caliginem, quę peccatorum ſordibus cõcreta uiſum noſtri cordis obſcurat,auferre dignetur: vt poſſimus legis eius intelligentiam ſpiritualem,&mirabilem contueri,ſm eum, qui dixit:Reuela oculos meos , & conſiderabo mirabilia de lege tua. Igit̃ q̃ poſſumus breuiter pauca conſtringamus ex multis , non tamen ſingulorum verbo℞ explanationi ſtudentes:hoc enim facere per otium ſcribentis eſt.Sed quę ad ædificationem eccleſię pertinent proferentes:vt occaſiones potius intelligentię auditoribus demus,q̃ expoſitionum latitudinem proſequamur.ſm illud quod ſcriptum eſt: Da occaſionem ſapiẽti, & ſapientior erit. Principium ergo Leuitici dicit:Quia vocauit dominus Moyſem : & locutus eſt ei de tabernaculo teſtimonii: vt promulgaret filiis Iſrael ſacrificiorum leges,& munerũ.& ait: Si homo munus offerat domino offerat ex bobus,uel pecorib⁹:ideſt agnis,vel hœdis.Si vero ex auib⁹,turtures,vel pullos columbarum . Si vero nõ homo,ſed anima offerat munus Deo:ex ſimila,inquit, offerat panes azymos coctos in clibano:vel certe ſimilam ex ſartagine in oleo conſperſam:aut ex craticula,oleo nihilominus ſubactam. Tum deinde edocemur : quia fermentatum nihil omnino oportet offerri ad altare Dei : neq; mellis quicq̃ ſacrificiis ad miſceri:ſed ſale ſaliri omne ſacrificium , vel munus. Secundo in loco de primitiarum præcipit ſacrificiis:quæ recentia toſta bene purgata offerri domino iubet. Poſt hæc ſub eadem legis continẽtia de ſacrificiis ſalutaribus iungitur.Primo ex bobus:ſecundo ex ouibus, in quibus tamen liceat,ſiue in agnis , ſiue in hœdis, vel fœminas offerre,vel mares. Et nihil, pręter hęc animalia , decernit in ſacrificiis ſalutaribus offerendum. Sed repetamus paululum : & videamus primo omnium quidem quod dicit: Homo ex vo

Digitized by Google

bis ſi offerat munus, quaſi vero poſſit alius quis offerre, q̃ homo: & vtiq; ſuffeciſſet dicere: Si qs ex vobis offerat munus. ſed nunc dicit: Si homo ex vobis offerat munus. In conſequentibus vero dicit: Si autem anima offerat munus. In poſterioribus porro, cum ſecundo iam loquiẗ dominus ad Moyſem: & mandat de ſacrificiis pro peccato offerendis, ita dicit: Si Pontifex peccauerit, offerat illud, & illud, & illud. Vel ſi omnis Synagoga peccauerit: vel ſi Principes peccauerint: vel ſi anima vna peccauerit, mandatur ſingulis quibuſq; quid offerant. Quid ergo? inanem putamus eſſe iſtam perſonarum diſtinctionem? ut aliud qdem offerendũ ſub hominis appellatione: aliud ſub animæ aliud ſub Pontificis: aliud vero ſub Synagogæ: aliud etiam ſub Principis, vel ſub vnius animæ cognominatione mandetur? Ego interim pro exiguitate ſenſus mei hoc in loco hominem, quem appellauit, & primũ in omnibus poſuit ad offerendũ munus Deo, intelligendũ eſſe omne humanum arbitror genus: & ipſum dici hoiem, q holocauſtum offerat vitulũ ex bobus ſine macula. Iſte aũt vitulus ſine macula: vide ſi non ille ſaginatus eſt vitulus: quẽ pater pro regreſſo, ac reſtituto ſibi illo, qui perierat filio, quiq; oẽm eius ſubſtantiã dilapidauerat, iugulauit, & fecit conuiuium magnũ, & lætitiam habuit ita: vt lætarentur Angeli in cœlo ſuper vno peccatore pœnitentiam agente? Homo ergo iſte, qui perierat, & inuentus eſt: qm̃ nihil habuit propriæ ſubſtantiæ, quod offerret, cuncta nãq; dilapidauerat viuẽs luxurioſe, inuenit iſtũ vitulũ cœlitus qdem miſſum: ſed ex Patriarchaꝝ ordine, & connexis ex Abraã generationũ ſucceſsionibus venientẽ: & iccirco nõ dixit Vitulũ. & ſiluit: vt videatur vitulus qcunq; mandatus: ſed vitulũ ex bobus. i. ex Patriarchaꝝ generatione venientem. Eſt autẽ maſculus ſine macula. Maſculus vero eſt, q peccatũ, quod eſt fœmineæ fragilitatis, ignorat. Solus ergo ille maſculus ſolus ſine macula eſt: q peccatũ non fecit, nec dolus inuẽtus eſt in ore eius. Et qui acceptus contra dñm offerẗ ad hoſtiũ Tabernaculi. Ad hoſtiũ Tabernaculi: non eſt intra hoſtiũ, ſed extra hoſtiũ. Extra hoſtiũ eteni fuit Ieſus: qa in ſua propria uenit: & ſui eum nõ receperunt. Non eſt ergo ingreſſus Tabernaculũ illud, ad quod venerat: ſed ad hoſtium eiꝰ oblatus eſt in holocauſtũ, qa extra caſtra paſſus eſt. Nam & illi mali coloni, uenientẽ filium patrisfamilias eiecerunt foras extra vineam, & occiderunt. Hoc eſt ergo quod offerẗ ad hoſtiũ Tabernaculi acceptum contra dñm: & quid tam acceptũ, q̃ hoſtia Chriſti? q ſeipſum obtulit Deo? Et tñ imponẽt manũ ſuam, inquit, ſup caput hoſtiæ, & iugulabunt vitulũ contra dñm, & offerẽt filii Aaron ſacerdotes ſanguinẽ: & effundent ſanguinem ad altare in circuitu: quod eſt ad hoſtium Tabernaculi teſtimonii. Poteſt quidem videri ob hoc dictum: ꝙ de filiis Aaron erant Anna, & Caiphas, & cæteri oẽs, qui conſilium agentes ɔtra Ieſum, ꝓnunciauerunt eũ reũ mortis, & effuderũt ſanguinẽ eius circa baſim altaris Tabernaculi teſtimonii. Ibi enim effundiẗ ſanguis, vbi erat altare, & baſis eiꝰ, ſicut ipſe dñs dixit: Quia nõ capit perire Prophetam extra Hieruſalem. Poſuit ergo & manum ſuam ſup caput vituli: hoc eſt peccata generis humani impoſuit ſup corpus ſuum. Ipſe eſt eni caput corporis eccleſiæ ſuæ. Sed & hoc fortaſſe non ſine cauſa fit: qa cum ſuperius dixiſſet: Applicabit eum ad hoſtiũ Tabernaculi teſtimonii. In poſterioribus repetit, & iteꝝ dicit: Ad altare: quod eſt ad hoſtium Tabernaculi teſtimonii: quaſi non eundẽ locum ſub eadem narratione ſemel deſignaſſe ſuffecerit. Niſi qa forte hoc intelligi voluit: ꝙ ſanguis Ieſu non ſolũ in Hieruſalem effuſus eſt, vbi erat altare, & baſis eius, & Tabernaculũ teſtimonii: ſed & qd ſupnũ illud altare: quod eſt in cœlis: vbi & eccleſia primitiuoꝝ eſt: idem ipſe ſanguis aſperſus erit: ſicut & Apoſtolus dicit: Quia pacificauit ꝑ ſanguinem Crucis ſuæ: ſiue quæ in terra ſunt, ſiue quæ in cœlo. Recte ergo ſecundo nominat altare: quod eſt ad hoſtium Tabernaculi teſtimonii: qa non ſolum pro terreſtribus:

Digitized by Google

ſed etiam pro cœleſtibus oblatus eſt hoſtia Ieſus. Et hic qdem pro hominibus ipſam corporalem materiã ſanguinis ſui fudit: in cœleſtibus vero miniſtrantib⁹, ſi q illi inibi ſunt ſacerdotes, vitalẽ corporis ſui virtutem, velut ſpiritale quoddã ſacrificium immolauit. Vis autẽ ſcire: qa duplex hoſtia in eo fuit cõueniens terreſtribus, & apta cœleſtibus? Aplus ad Hebręos ſcribens dicit: Per velamen: ideſt per carnem ſuam. Et iterũ interius velamen interpretatur cœlũ: quod penetrauit Ieſus: vt aſſiſtat vultui Dei ꝓ nobis ſemper, inquit, viuẽs ad interpellandum pro his. Si ergo duo intelliguntur velamina: quę velut Pontifex ingreſſus eſt Ieſus: conſequenter & ſacrificium duplex intelligendum eſt: per quod & terreſtria ſaluauerit, & cœleſtia. Deniq; & ea, quę ſequuntur plus cœleſti ſacrificio, q̃ terreno videntur aptanda. Et decoriantes, inqt, holocauſtum, diuident illud mẽbratim, & imponent filii Aaron ſacerdotis ignẽ ſuper altare, & cõſtipabũt ligna in ignẽ, & imponẽt filii Aaron ſacerdotis diuiſa membra, & caput, & adipes, & ligna quę ſunt ſup altare. Interea uero & pedes lauabũt aqua: & imponet ſacerdos omnia ſup altare. Hoſtia eſt & ſacrificium odor ſuauitatis domino. Quõ decorietur caro verbi Dei: quod hic vitulus nominatꝰ. Et quõ membratim diuidatur a ſacerdotibus, operępretium eſt aduertere. Ego puto: ꝙ ille ſacerdos detrahit corium vituli oblati in holocauſtum: & deducit pellem: qua membra eius detegũtur: qui de verbo Dei abſtrahit velamẽ literę: & interna eius quæ ſunt ſpiritualis intelligẽtia, membra denudat. Et hæc mẽbra verbi interioris ſcientiæ, non in humili aliquo loco ponit, ſed in alto, & ſancto: ideſt ſup altare collocat: cum nõ indignis hominibus, & humilem vitam, ac terrenam ducentibus pandit diuina myſteria: ſed illis, qui altare Dei ſunt, in qbus ſemp ardet diuinus ignis, & ſemp conſumitur caro. Sup hos ergo tales membratim diuiſus iſte holocauſti vitulus collocatur. Diuidit nãq; mẽbratim vitulum, qui explanare per ordinem poteſt: & competenti diſtinctione diſſerere, q ſit pfectus Chriſti fimbriã cõtigiſſe: q vero pedes eius lauiſſe lachrymis, & capillis capitis ſui exterſiſſe. Quanto aũt his potius ſit caput eius vnxiſſe myrrha: ſed & ĩ pectore eius recubuiſſe qd habeat eminentiæ. Horũ ergo ſingulorꝫ cauſas diſſerere: & alia quidem incipientibus: alia vero iis, qui iam ꝓficiunt in fide Chriſti: alia aũt illis, qui iam perfecti ſunt in ſcientia, & charitate eius aptati: hoc eſt mẽbratim vitulũ diuiſiſſe. Sed & qui nouit oſtendere, quæ fuerint legis pricipia: qui ẽt in ꝓphetis ꝓfectus acceſſerit. Quæ vero in Euangeliis plenitudo pfectionis habeatꝰ, uel qui docere poteſt: quo uerbi lacte alendi ſunt paruuli ĩ Chriſto: & quo verbi holere refouendi ſint, qui infirmantur in fide: qs etiam ſit cibus ſolidus, & fortis, quo impugnãdi ſint ariete Chriſti. Qui hæc ſingula nouit ſpiritali ratione diuidere: poteſt huiuſmodi doctor ille ſacerdos uideri, qui imponit ſup altare holocauſtũ per membra diuiſum. Addit & ligna altari, quo ignis animetur, & ardeat his, à quo non ſolum de corporalibus virtutibus Chriſti, ſed ẽt de diuinitate eius ſermo miſceatꝰ. Deſurſum enim eſt diuinitas Chriſti, quo ignis iſte feſtinat. Cõuenienter ergo omnia hęc, quę in corpore à Saluatore geſta ſunt, cœleſtis ignis aſſumpſit, & ad diuinitatis eius naturam cuncta reſtituit. Lignis tamẽ adhibitis ignis iſte ſuccenditꝰ. Vſq; ad lignum enim carnis paſſio fuit Chriſti. Vbi autem ſuſpenſus in ligno eſt, diſpenſatio carnis finita eſt. Reſurgẽs autem à mortuis, aſcendit in cœlum, quo iter eius natura ignis oſtendit. Vnde & Apoſtolus dicebat: Quia & ſi cognouimus Chriſtum ſm carnem: ſed nunc iam non nouimus. Holocauſtum nanq; carnis eius per lignum Crucis oblatum, terrena cœleſtibus, & diuinis humana ſociauit. Interna ſanè cum pedibus aqua dilui iubet ſermo pręcepti: ſacramentum baptiſmi ſub figurali pręedicatione denuncians. Nam interanea diluit, qui conſcientiã purgat: pedes abluit, qui cõſummationẽ ſuſcipit ſacramenti: & ſcit, qa qui mũdus eſt, non

Digitized by Google

indiget niſi ut pedes lauet. Et qa partem quis hr̃e non põt cum Ieſu, niſi lauet pedes eius. Verum ſi hæc ẽt ad moralẽ locum inclinare uelis, habes & tu uitulũ quem offerre debeas. Vitulus eſt, & qdẽ ualde ſuperbus, caro tua: quam ſi uis munus dño offerre: ut eam caſtã, pudicamq; cuſtodias: adduc eam ad hoſtiũ Tabernaculi. i. vbi diuinoꝝ libroꝝ ſuſcipere poſſit auditũ. Maſculinũ ſit munus tuũ: fœminam neſciat, ꝯcupiſcẽtiam reſpuat, fragilitatẽ refugiat: nihil diſſolutũ reqrat, aut molle. Impone manũ tuam ſuper hoſtiam tuã, ut ſit accepta dño: & iugula illam ꝯtra dñm: hoc eſt impone ei ꝯtinentię frenum: & manum diſciplinę ne auferas ab ea: ſicut impoſuit manũ carni ſuæ ille, q dicebat: Macero corpus meum: & ſeruituti ſubiicio: ne forte cum aliis prædicauero, ipſe reprobus efficiar. Et iugula eam ꝯtra dñm: mortificans ſine dubio membra tua, quę ſunt ſuper terrã. Sed & filii Aaron ſacerdotis offerant ſanguinẽ eius. Sacerdos in te eſt, & filii eius, mens quę in te eſt, & ſenſus eius, q merito ſacerdos, & filii ſacerdotis appellanť, ſoli eni ſunt, q intelligunt Deũ, & capaces ſunt ſcientię Dei. vult ergo ſermo diuinus, ut rõnabili ſenſu carnem tuam in caſtitate offeras Deo ſm id quod Apl's dicit: Hoſtiam viuam, ſanctam, placentem Deo rationabile obſequm ueſtrũ: & hoc eſt per ſacerdotem, uel filios ſacerdotis offerre ſanguinẽ ad altare: cũ & corpore, & ſpiritu quis caſtus efficitur. Sunt enim & alii, qui offerunt qdem holocauſtũ carnem ſuam: ſed non per miniſteriũ ſacerdotis. Non enim ſciẽtes, nec ſm legem, quæ in ore ſacerdotis eſt, offerũt. Sed ſunt qdam caſti corpore, aĩa aũt inueniunť inceſti. Aut enim glorię humanæ ꝯcupiſcentia maculantur: aut cupiditate auaritię polluuntur: aut inuidiæ: aut liuoris infelicitate ſordeſcunt: uel furentis odii, & iræ immanitate uexantur. Quicunq; ergo tales ſunt, licet corpe caſti ſint, tñ non offerunt holocauſta ſua per manus, & miniſteria ſacerdotis. Non eſt enim in eis ꝯſilium, & prudentia, q̃ ſacerdotio fungitur apud Deum. Sed ſunt ex illis qnq; virginibus ſtultis: quę uirgines qdem fuerũt, & caſtitatem corporis ſeruauerũt: oleum autem charitatis, & pacis, & reliquaꝝ uirtutum in uaſis ſuis condere neſcierũt: & icci rco excluſæ ſunt à thalamo ſponſi: qm̃ ſola carnis continentia ad altare dominicum non põt peruenire, ſi reliqs virtutibus, & ſacerdotalibus myſteriis deſerať: & ideo, q hæc legimus, uel audimus in vtranq; partem operã dare debemus: ut caſti corpore, recti mente, mundi corde, moribus emendati, proficere in operibus, uigilare in ſcientia, fide, actibus, & geſtis, ac intellectus perfecti eſſe poſſimus: ut ad ſimilitudinem hoſtię Chriſti conformari mereamur. Rexit autem populum Moyſes per annos. xl. in deſerto: & mortuus eſt annorum cẽtum viginti: cum Chriſtum etiam ipſe multipliciter prophetaſſet: ut ſuperius per multiplices figuras declaratum eſt. Quòd autem ipſe Moyſes ſciret Meſſiam Regem, a ſummo Deo mittendum fuiſſe, Exodi. c. iiii. manifeſte ex uerbis ſuis conſtat: quia cum ibi eum Deus inſtrueret, quomodo Pharaoni loqui deberet, ut populum Dei dimitteret, ipſe ſic reſpõdit: Obſecro domine, mitte quem miſſurus es: hoc ẽ Meſſiam: quem ad homines ſaluandos miſſurus es. Iratus dominus in Moyſem, ait: Aarõ frater tuus leuites: ſcio quòd eloquens ſit: ecce ipſe egredietur in occurſum tuũ &c. Iratus dicitur dominus, quòd Moyſes dixerit: Mitte quem miſſurus es. Qm̃ Meſſias non erat ab eo mittendus pro Hebręa tantum gente à temporali ſeruitute liberanda: ſed pro omnibus gentibus à ſpirituali ſeruitute liberandis, & ſaluandis: quoniam illa ſalus ab Aegyptia captiuitate fuit figura liberationis per Chriſtum factæ à captiuitate Diabolica propter originale peccatum à primo parente noſtro Adam perpetratum.

Aliam etiam figuram ponit B. Gregorius in ſuo moralium Codice, libro. vi. c. xii. In lege turturis, uel columbę in figura noſtri ſacrificii, ſecari guttur præcipitur, & non penitus abſcidi: ut Leuitici. c. i. & c. v. ut & poſt mortem corpori caput inhæreat: quia uidelicet Mediator Dei, & hominum

Digitized by Google

& hominum: ideſt caput omniũ noſtrũ: & ueræ mundationis hoſtia: vnde pro nobis mortẽ pertulit: inde nobis uerius inhæſit. Poſt ſectionem ergo caput turtu ris ſuo corpori inhęret: quia Chriſtũ ab eccleſia non mors interueniens diuidit. Perſecutores igitur peregerunt hoc, qđ pernitioſe moliti ſunt intulerunt mortẽ: ut ab eo abſciderent fideliũ deuotionẽ: ſed inde fides creuit, vñ hãc ſe extingue re infideliũ crudelitas credidit. Cumq; ſe exiſtimant eius miracula pſequendo abſcindere, hęc nimirum compulſi ſunt ne ſciẽdo dilatare. Vñ miro modo fit: ut & quod ſine voluntate Dei agitur, volũtati Dei contrarium non fit: quia dum in bonum vſum malefacta vertuntur: eius con ſilio militant etiam, qui eius conſilio repugnant. Hinc enim per Pſalmiſtã dicit: Magna opera dñi exquiſita in oẽs volun tates eius.

¶ Defuncto Moyſe, Ieſus Naue ipſius Moyſis miniſter ſucceſſit ei in ducem populi: & eum in terram repromiſſionis iduxit: eãq; ſibi diuiſit. Ca. XVII.

Ex. B. Aug. li. xvi. de Ciu. Dei c. xliii.

DEfuncto ergo Moyſe, pplm rexit Ieſus Naue: & in terrã promiſſiõis introduxit: eamq; pplo diuiſit. Ab his duobus mirabilib⁹ ducibus bella ẽt pſperrime, ac mirabiliter geſta ſunt Deo conteſtante: non tam pp merita Hebræi ppl'i, q̃ pp peccata eaꝝ, quę debellabant gentium illas eis pueniſſe victorias. Poſt iſtos duces, Iudices fuere iam in terra pmiſſionis populo collocato, vt inciperet interim reddi Abraę prima pmiſſio de gente vna. i. Hebræa, & de terra Canaã, nondum de oĩbus gentibus, & toto orbe terraꝝ: quod Chriſti aduẽtus in carne, & non veteris legis obſeruatio; ſed Euangelii fides fuerat impletura. Cuius rei pſiguratio facta eſt: ꝙ non Moyſes, q legem pplo acceperat in mõte Syna: ſed Ieſus, cui ẽt nomen, Deo pręcipiente, mutatũ fuerat, vt Ieſus vocaret, pplm in terram promiſſionis introduxit. B. Hieronymus in primo prologo in librũ Ioſue hoc teſtatur, dicens: Tandem finito Pentateucho Moyſi, velut grandi fœnore liberati, ad Ieſum filiũ Nauẽ manum mittimus:

☞ Aduerte vbi cõſtet ꝙ nomen Ioſue mutatũ fuerit, ut Ieſus vocaretur.

quem Hebræi Ioſue Ben nun vocant. Vide li. vi. c. xvii. Tẽporib⁹ aũt Iudicũ, ſicut ſe habebant, & peccata ppl'i, & miſericordia Dei alternauerũt pſpera, & aduerſa bellorum. Inde ventum eſt ad Regũ tẽpora: quoꝝ primus regnauit Saul: quo reprobato, & bellica clade proſtrato, eiuſq; ſtirpe reiecta, ne ĩde Reges orirẽtur, Dauid ſucceſſit in Regnum, cuius maxime Chriſtus dictus eſt filius. In quo articulus quidam factus eſt, & exordium quodammodo iuuẽtutis populi Dei. Cuius gñis quædam velut adoleſcẽtia ducebatur ab ipſo Abraam, vſque ad hunc Dauid. Neq; enim fruſtra Matthęus Euãgeliſta ſic generationes cõmemorauit, ut hoc primũ interuallũ quatuordecim generationibus cõmendaret ab Abraam. ſ. vſq; ad Dauid. Ab adoleſcẽtia qppe incipit homo poſſe gñare: propterea gñationum ſeries ab Abraam ſumpſit exordium: qui ẽt pater gentium pſtitutus eſt: qñ mutatum nomen accepit. Ante hunc ergo velut pueritia fuit huius generatio nis populi Dei à Noe vſq; ad ipſum Abraam. Et ideo prima lingua inuenta eſt .i. Hebræa. A pueritia nanq; homo inci pit loq poſt infantiam, quę hinc appella ta eſt, ꝙ fari non poteſt. Quam profecto ætatem primam demergit obliuio: ſicut ætas prima generis humani eſt deleta diluuio. Quotus enim qſq; eſt, q ſuam recordetur infantiam? Neq; enim per inſignem ducem Ieſum Naue: per quem populus ille in promiſſionis inductus eſt terram: q expugnatis gentibus eam duo decim Tribubus, qbus Deus iuſſerat, diuiſit, & mortuus eſt. Neq; poſt illum toto tempore Iudicum impleta fuerat promiſſio Dei de terra Chanaam: ꝙ à flumine Aegypti, vſq; ad flumen magnum Eufra tem populus ille dominaretur: nec tñ adhuc prophetabatur futurum, ſed expectabatur implendũ. Impletum eſt aũt per Dauid, & eius filiũ Salomonem: cuius regnũ tanto, quanto promiſſum fuerat ſpatio, dilatatum eſt. vt. iii. Regum. c. iiii. & c. ix. Vniuerſos qppe illos ſubdiderũt, tributarioſq; fecerunt. Sic igitur in terra promiſſionis ſm carnem: hoc eſt in ter-

Digitized by Google

ram Chanaam,ſub his Regibus ſemẽ Abrae fuerat ↄſtitutum,vt nihil deinde ſupereſſet, quo terrena illa Dei promiſſio compleretur,niſi vt in eadem terra,quãtum ad ꝓſperitatem attinet temporalẽ, per poſteritatis ſucceſſionem incócuſſo ſtatu vſq; ad mortalis ſæculi huius terminum gens permaneret Hebræa,ſi dñi Dei ſui legibus obediret. Sed qm̃ Deus nouerat hoc eam non eſſe facturã, vſus eſt ẽt temporalibus pœnis ad exercẽdos in ea paucos fideles ſuos, & admonendos:qui poſtea futuri erant in oĩbus gentibus,quas per eos admoneri oportebat. In quibus alteram promiſſionem reuelato nouo teſtamento per incarnationem Chriſti fuerat impleturus.

¶ De Hymno Annæ matris Samuelis Prophetæ diuino Spũ ꝓlato: ĩ quo ſignificata fuit Regni,& ſacerdotii mutatio iuxta B.Auguſt. Cap. XVIII.

ANna etiã Samuelis Prophetæ mater:cũ ſterilis eſſet,& Deũ oraſſet, vt ſi ſexũ virilem ſibi dederit, daret eum dño oĩbus diebus vitæ eius. Annuit voto ſuo Deus.Iccirco puerũ ablactatum,& adhuc paruulũ obtulerunt parentes Heli ſacerdoti,& Iudici.vt.i. Regum.c.i.Et orauit Anna dicens.c.ii.Exultauit cor meum in dño,& exaltatum eſt cornu meum in Deo meo.Dilatatum eſt os meũ ſuper inimicos meos:qa lætata ſum in ſalutari tuo.Nõ eſt ſanctus,vt eſt dñs:neq; enim eſt alius extra te:& non eſt fortis ſicut Deus noſter.Nolite multiplicare loq ſublimia gloriantes.Recedant vetera de ore veſtro: qa Deus ſcientiarũ dñs eſt, & ipſi præparantur cogitationes.Arcus fortium ſuperatus eſt:& ĩfirmi accincti ſunt robore.Repleti prius ꝓ panibus ſe locauerunt:& famelici ſaturati ſunt donec ſterilis peperit plurimos:& quæ multos habebat filios infirmata eſt.Dñs mortificat, & viuificat,deducit ad ĩferos,& reducit. Dñs pauperem facit,& ditat:humiliat,& ſubleuat:ſuſcitat de puluere egenum, & de ſtercore eleuat pauperem:vt ſedeat cũ principibus,& ſolium gloriæ teneat.Dñi enim ſunt cardines terræ: & poſuit ſup eos orbem.Pedes ſanctorum ſuorum ſeruabit:& impii in tenebris conticeſcent: quia non in fortitudine ſua roborabitur vir.Dñm formidabunt aduerſarii eius:& ſuper ipſos in cœlis tonabit.Dñs iudicabit fines terræ:& dabit imperium Regi ſuo: & ſublimabit cornu Chriſti ſui. De qua oratione,ſiue Hymno.B. Augu.lib.xvii.de Ciuitate Dei.c.iiii.ſic ait: Itane verba hæc vnius putabũtur eſſe mulierculę de nato ſibi filio gratulantis? Tãtũne mens hoĩum à luce veritatis auerſa eſt:vt non ſentiat ſuperegredi modũ fœminæ huius dicta,quæ fudit? Porrò q rebus ipſis,quę iam cœperunt,ẽt & in hac terrena peregrinatione compleri,conuenienter mouetur.Nõne intendit,& aſpicit, & agnoſcit per hãc mulierẽ: cuius ẽt nomen.i.Anna,quæ gratia eius interpretatur,ipſam religionẽ Chriſtianã, ipſam Ciuitatem Dei,cuius Rex eſt, & Cõditor Chriſtus,ipſam poſtremo Dei grãm prophetico ſpiritu ſic locutam:à qua ſuperbi alienantur,ut cadant:quia humiles implentur,vt ſurgant:quod maxime hymnus iſte perſonat.B.inquam Auguſtinus loquens de antedicto hymno,ait: Vbi ciuitatis Dei peruentum eſt ad Regum tẽpora:qñ Dauid,Saule reprobato,ita Regnum primus obtinuit, vt eius deinde poſteri in terrena Hieruſalem diuturna ſucceſſione regnarint: dedit figuram rei geſtæ,ſignificans,atq; prænuntians, qd non eſt prætereundum ſiletio de rerum mutatione futurarũ:quod attinet ad duo teſtamenta:uetus.ſ.& nouum: vbi ſacerdotium,Regnumq; mutatũ eſt per ſacerdotem,eũdemq; Regem nouum,ac ſempiternum,qui eſt Chriſtus Ieſus. Quod aũt per Dauid intelligatur Chriſtus, infra lib.vi.c.lxvi.multipliciter probandũ eſt.Nam & Heli ſacerdote reprobato,ſubſtitutus in Dei myſterium Samuel, ſimul officio functus eſt ſacerdotis,& Iudicis. Et Saule abiecto,Rex Dauid fundatus ẽ in Regno. Hoc quod dico figurauerunt mater quoque ipſa Samuelis Anna: quæ prius fuit ſterilis:& poſteriore fœcunditate lætata eſt:prophetare aliter non videtur,cum congratulationem ſuam dño fundit exultans:qñquidem eundem puerum

Digitized by Google

tum natum, & ablactatum Deo reddidit eadem pietate, qua vouerat. Quid ergo ſibi vult quod ait? Arcum potentium fecit infirmum. Et infirmi præcincti ſunt virtute: pleni panibus minorati ſunt: & eſurientes tranſierunt terram: & ſterilis peperit ſeptem: & multa in filiis infirmata eſt? Nunq̃d ſeptem ipſa pepererat, quã uis ſterilis fuerit? vnicũ habebat, q̃n iſta dicebat: ſed non poſtea ſeptem peperit, ſiue ſex, q̃bus ſeptimus eſſet ipſe Samuel: ſed tres mares, & duas fœminas. Deinde in illo populo, cum adhuc nemo regnaret, quod in extremo poſuit, dat virtutẽ Regibus noſtris: & exaltauit cornu Chriſti ſui: vnde dicebat, ſi nõ prophetabat? Dicat ergo eccleſia Chriſti: cuius Regis magni gratia plena, prole fœcunda: dicat quod tanto ante de ſe prophetatum per os huius piæ matris agnoſcit: Confirmatum eſt cor meũ in domino: & exaltatum eſt cornu meum in Deo meo. Vere confirmatum eſt cor: & cornu uere exaltatum: q̃a nõ in ſe: ſed in dño Deo ſuo. Dilatatum eſt ſuper inimicos meos os meũ: quia & in anguſtiis preſſurarum ſermo Dei non eſt alligatus. Lætata ſum, inq̃t, in ſalutari tuo. Chriſtus eſt ipſe Ieſus, quẽ Symeon (ſicut in Euãgelio legitur) ſenex amplectens paruulũ, agnoſcens magnũ, ait: Nunc dimittis dñe ſeruum tuum in pace: q̃m viderunt oculi mei ſalutare tuum. Dicat itaq; eccleſia: Lętata ſum in ſalutari tuo: q̃m non eſt ſanctus ſicut dñs: & non eſt iuſtus, ſicut Deus noſter: tanq̃ ſanctus, & ſanctificans: & iuſtus, & iuſtificans: non eſt ſanctus pręter te: quia nemo fit, niſi abs te. Deniq; ſequitur: Nolite gloriari ſuperbe, & nolite loqui excelſa: neq; exeat magniloquium de ore ueſtro: q̃m Deus ſcientiarum dominus ipſe: & nemo ſcit quod ipſe ſcit. Q̃m qui putat ſe aliquid eſſe, cum nihil ſit, ſeipſum ſeducit. Hęc dicũtur aduerſariis ciuitatis Dei ad Babyloniam pertinentibus: de ſua virtute pręſumentibus: in ſe, & non in dño gloriãtibus: ex q̃bus ſunt etiam carnales Iſraelitę terrenę Hieruſalem, ciues terrigenę: qui (ut dicit Apl's) ignorantes Dei iuſtitiam. i. quam dat hoibus Deus: qui ſolus eſt iuſtus, & iuſtificans: & ſuam volentes conſtituere, id eſt velut à ſe ſibi paratam, non ab illo impartitam, iuſtitiæ Dei non ſunt ſubiecti. Itaque quia ſuperbi, ſe de ſuo putantes, non de Dei poſſe placere Deo, qui eſt Deus ſcientiarum: atque ideo & arbiter conſcientiarum: ibi vidẽs cogitationes hominum, quoniam vanæ ſunt, ſi hominum ſunt, & ab illo non ſunt. Et pręparans, inquit, adinuentiones ſuas: quas adinuentiones putamus, niſi vt ſuperbi cadant, & humiles ſurgant? Has quippe adinuentiones exequitur, dicens: Arcus potentium infirmatus eſt: & infirmi præcincti ſunt virtute. Infirmatus eſt arcus: id eſt intentio eorũ qui tam potentes ſibi videntur: vt ſine Dei dono, atque adiutorio humana ſufficientia diuina poſſint implere mandata: & præcinguntur virtute: quorum interna vox eſt: Miſerere mei domine, quoniam infirmus ſum. Pleni panibus, inq̃t, minorati ſunt: & eſurientes tranſierunt terram. Qui ſunt intelligendi Pleni panibus, niſi iidem ipſi quaſi potentes: id eſt Iſraelitę, quibus credita fuerũt eloquia Dei? Sed in eo populo ancillę filii minorati ſunt: quo verbo minus quidem latine, bene tamen expreſſum eſt, q; ex maioribus minores facti ſunt: quia ex ipſis panibus: id eſt diuinis eloquiis: quę Iſraelitę ſoli tunc ex omnibus gentibus acceperunt, terrena ſapiunt. Gentes autem, quibus lex illa non erat data, poſteaquã per nouum teſtamentum ad eloquia illa venerunt: & multum eſuriendo terram tranſierunt: q̃a in eis nõ terrena, ſed cœleſtia ſapuerũt. Et hoc uelut quæreretur eã cur factũ ſit: q̃a ſterilis, inq̃t, peperit ſeptem, & multa in filiis infirmata eſt. Hic totum quod prophetabatur eluxit agnoſcentibus numerum ſeptenarium: quo eſt vniuerſæ eccleſię ſignificata perfectio: propter quod & Ioãnes Apl's ad ſeptem ſcribit eccleſias, eo modo ſe oſtendens ad vnius plenitudinẽ ſcribere. Et in Prouerbiis Salomonis. c. ix. hoc antea præfigurans: Sapientia, inquit, ædificauit ſibi domum, & ſuffulſit columnas ſeptem. Sterilis enim erat in oibus gentibus Dei

Digitized by Google

ciuitas, anteq̃ iſte foetus, per quę eam om nes gentes cohæredes Chriſti ꝑ teſtamẽ tum nouum, ad poſſidendam vitã æter nam, regnumq; cœloꝝ. Partim ergo ad ancillam, quę in ſeruitute generat: ideſt terrenam Hieruſalem: quæ ſeruit cũ filiis ſuis. Partim vero ad liberam ciuitatem Dei. i. veram Hieruſalem, & æternam in cœlis: cuius filii omnes ſm Deum viuen tes peregrinantur in terris. Sed ſunt in eis quędam, quę ad vtranq; pertinere in telliguntur. Ad ancillam proprie: ad libe ram figurate. Tripartita itaq; repeciuntur eloquia Prophetarum. Siquidem aliqua ſunt ad terrenam Hieruſalem ſpectantia: aliqua ad cœleſtem: nonnulla ad vtrãq;. Et ponit exempla ipſe. ſ. B. Auguſti. quæ breuitatis cauſa omitto, quia longa ſerie hanc tractat diſputationẽ. Vnde volens Deus hoc, & in regno, & in ſacerdotio præfigurare, loco Heli ſacerdotis, & Iudi cis, ſuffecit Samuel: & reprobato Saule Rege, miſit Nathan Prophetam ad Da uid: vt in. xx. cap. dicetur.

¶ De figura Ionę Prophetę. Cap. XIX.

ADhuc celeberrime per ſcripturas ſanctas, etiam in Prophetæ Ionæ laboribus, & erumnis Chriſti paſ ſio, & reſurrectio pręſignanť. Hic Ionas (quod fidei noſtrę non arbitramur incõ gruum) typum dñi geſſiſſe pręſcribitur. Ipſe enim dominus dixit: Sicut fuit Io nas in ventre ceti tribus diebus, & trib⁹ noctibus: ita erit filius hominis in corde terræ tribus diebus, & tribus noctibus. Hic inq̃ ad prędicandũ Niniuitis irę cœ leſtis offenſam, dño iubẽte, dirigitur. Præ ſcius triſtem ſententiam Propheta popu li conuerſione vacuandã, nauim profu gus, quę Tharſum petebat, ingrediť: ſed nautis exorta tempeſtate turbatis ſorte fluctibus datur: & faucib⁹ ceti piſcis de merſus excipitur. Sed piſce illęſum eru ctante depoſitum tertia die terris refun ditur. Videte dñm etiam in veteri teſta mento in ſerui forma mirabiliter appare re. Videte quomodo ſe anteactis ſęculis indicauit ſm ſeruilis formæ humilitatẽ ventuꝝ. Ionas iram dñi prędicaturus ad magnam Niniuitaꝝ deſtinatur vrbem, di cturus: Adhuc quadraginta dies, & Nini ue ſubuertetur. Et Chriſtus ad mũdi mit titur ciuitatem, vt diem ſalutis, & pręfini tum iudicii tempus annuntiet. Ionas na uim expetit, Chriſtus eccleſiam. Ionas flu ctibus agitatur, Chriſtus mundi turbini bus exerceť. Niſi Ionas perditum detur, nauis periculum non ſedatur. Sic non li beratur eccleſia, niſi Chriſti morte ſalue tur. Nautę dimiſſuri Ionam, tñ verentur, & dicunt: Dñe ne des ſuper nos ſangui nem innocentẽ. Nonne nobis videť nau tarum imprecatio, Pilati eſſe confeſſio? qui morti Chriſtum tradidit, & tamẽ ſuas lauit manus, dicens: Mundus ego ſum à ſanguine iuſti huius. q̃ cõgrue per perſo nam gentilẽ fides gentiũ prędicať? Dicit nãq; Ionas in oratiõe ſua: Tolle igiť dñe aiam meam, qa melior eſt mihi mors, q̃ vita. Dicat hoc rebus dñs nr̃ Ieſus Chri ſtus, qa melior eſt mihi mors, q̃ vita. i. vi uens vnã Iudęoꝝ gentẽ ſaluare non po tui. Moriar, vt vniuerſus mundus mea morte ſalueť. Ionam cetus piſcis excepit imerſum: ſed non ꝯtigit deuoratũ: & quẽ malitia hoĩum perdidit, beſtia eſuriens cuſtodiuit. Plenis viſceribus famẽ patiť, & in prędam, quam abſorbuit, nil ſibi li cere miratur. Quis eſt iſte, qui iter auidos rictus abſumi nõ poteſt? Cibus eſt, corre ptio nõ eſt: traditur perditionis ꝓfundo, & ſeruatur ipſius mortis obſequio. Quis eſt iſte, qui vaſtiſſimos ſinus periculorum totus ingreditur: & ſub altitudine con cluſus immenſa, atq; mortifera, vitali ae re paſcitur: & dimiſſus in alienam re rum naturam, in vitæ auxilium cum vi ta peregrinatur: & mortis ſuperſtes an nuntiat mundi ſalutem? Puto, ꝙ hic eſt dominus noſter Ieſus Chriſtus, quem ſæua mors inexpiabilis bellua in eſcam ſuam rapuit: & prædam ſuam capti uam contremuit: quem & ſi terra ſor buerit crucifixum, tamen quem non in uenerat reum, non potuit tenere dam natum: quia culpam non facit culpa, ſed cauſa: quaſi ſolitum cibum perdi tum in origine mundi hominem deuo rauit: ſed magnam eſſe cibi ipſius digni tatem præfocata cognouit. Atque ideo

diuinus

Digitized by Google

diuinus ſermo commemorat:& præcipit piſci: Et euomuit Ionam in aridam. Præcipit ergo beſtiæ: præcipit ſemper eſurienti: præcipit Abyſſis, & Inferno, vt mūdo reſtituant Saluatorem. Euomuit autem: hoc debemus accipere: ꝙ ex imis uiſceribus mortis meretrix victa morte remeauerit, atq; eam ex imis præcordiis Inferni perditio exulcerata reddiderit. Videmus in Prophetæ afflictionibus apertiſſime præfiguratam pariter, & mortē, & reſurrectionem. Quapropter quod completum cernis in ſeruo, credere non cuncteris in domino.

De Dauid Rege de Tribu Iuda: cui et prędicitur à Deo per mediū Prophetæ, Chriſtum Meſſiam ex ſe eſſe naſciturum. Cap. XX.

SEd ne à principali, & certo diſputationis noſtræ diſcedamus fundamēto: ſcilicet à ſtipite, à quo Meſſias Rex ſm carnem deſcendere debebat, ſeſe nobis offert Dauid Rex, & Propheta diuinus de Tribu Iuda: & ſic de antiquorum Patriarcharum ſtirpe. Licet ipſe Dauid non eſſet patris ſui Ieſſe, uel Iſai, primogenitus: ſed ultimus, & cęteris minus honoratus: quia ouiū patris paſtor erat. Quo tamen non obſtante, ipſe multo ante, ꝙ Saul Rex moreretur, ex mandato Dei in futurum Regem per Samuelem ſacerdotem, & iudicē oleo ſancto, & chriſmate ungitur. ut primo Regū. c. xvi. Nā ipſe Dauid reprobato Saule primo Iudæorum Rege, ita regnum primus obtinuit: ut eius deinde poſteri in terrena Hieruſalem diuturna ſucceſſione regnarent. Vnde dedit figuram rei geſtę, ſignificans, atq; prænuncians (quod non eſt prętereundum ſilentio) de rerum mutatione futurarum: quod attinet ad duo teſtamenta: ad duo inquam teſtamenta: uetus. ſ. & nouū. Vbi ſacerdotium, regnūq; mutatum eſt per ſacerdotem, eundemq; Regem nouum, atq; ſempiternum, ꝙ eſt Chriſtus Ieſus. Nam & Heli ſacerdote reprobato, ſubſtitutus eſt in Dei miniſteriū Samuel ſimul officio functus ſacerdotis, & iudicis: & Saule abiecto Rex Dauid fundatus in regno, hoc quod dictum eſt figurauerunt, ut probat B. Auguſtinus libro. xvii. de Ciuitate Dei: quaſi à principio ipſius libri, uſque ad. c. viii. eiuſdem. & ultra, quod breuitatis cauſa omiſi: licet huic propoſito conuenientiſſimū ſit teſtimonium. Quod autem Chriſtus ex Dauidis progenie naſciturus eſſet libro. ii. Regum. c. vii. & primo Paralipomenō. c. xvii. manifeſte apparet. Ibi enim Deus mandat Natham Prophetæ, ut hæc dicat Dauid inter alia quædam: ſcilicet. Cumq; completi fuerint dies tui: & dormieris cum patribus tuis: ſuſcitabo ſemen tuum poſt te: quod egredietur de vtero tuo: & firmabo regnum eius. Ipſe ædificauit domum nomini meo: & ſtabiliam thronum regni eius vſq; in ſempiternum: ergo ero ei in patrem: & ipſe erit mihi in filium. Quę quidem uerba neceſſario de Chriſto Meſſia intelligēda ſunt: non autem de Salomone: vt aiūt Iudęi, & male. Et hoc, quia huiuſmodi uerba Prophetę: immo ſummi Dei loquuntur de vno filio naſcituro ex vtero Dauid, poſtea, quàm mortuus fuerit ipſe Dauid. Quod in Salomone (ut inquiunt Iudęi) nullo modo verificari poteſt. Cum ipſe Salomon, non ſolum natus fuerit patre ſuo Dauid adhuc viuente: ſed etiam ad regiam dignitatem ſublimatus. Si uero Iudęus diceret: Nonne Salomon ædificauit templum illud magnificentiſſimū Dño? Reſponderi ſibi poſſet, & bene: de templo materiali non debere, nec etiam poſſe hic intelligi: ſed de eccleſia Dei ꝑ Chriſtum, & Aplos ſuos fundata, & fabricata: non de lignis, & lapidibus: ſed de hoībus fidelibus, & ſanctis in vnione fidei copulatis, & permanentibus, qui templum Dei uocantur, & uocari pñt: ut ait Apl's. i. ad Corinth. c. iii. Templum enim Dei ſanctum eſt, quod eſtis vos. Item ibidem: Neſcitis qa templū Dei eſtis, & ſpiritus Dei habitat in uobis? Quod ueꝝ eē etiam ꝓbatur ex his ſequentibus uerbis: Et ſtabiliā thronū regni eius vſq; in ſempiternū: quia regnū Salomonis parū durauit. ſ. annis. xl. tm̄. ut. iiii. Regum. c. xi. Item antedictę Iudęoꝝ interpretationi hęc alia obſtant verba: Et fidelis erit do-

mus tua. Quę verba de Salomõe nequaquã verificari poſſunt: eo ꝙ eius domus plena fuerit mulierib⁹ alienigenis, & idolatris colẽtibus Deos falſos: & ipſum ab eis Regem aliquando ſapientem in eadẽ idolatriã ſeductum, atq; deiectũ: & non audeat exiſtimare Deũ: uel hoc ꝓmiſiſſe mendaciter: vel talẽ Salomonẽ, domũq; eius futuram non potuiſſe præſcire. Nõ hinc deberemus ambigere, ſi nõ in Chriſto dño noſtro, q factus eſt ex ſemine Dauid ſm carnem, iam uideremus iſta compleri: ne uane, atq; inaniter hic alium aliquem requiramus, ſicut carnales Iudęi. Nã & ipſi uſq; adeo filiũ, quẽ loco iſto Regi Dauid promiſſum legunt, intelligũt nõ fuiſſe Salomonẽ: ut eo, q promiſſus eſt, tanta iã manifeſtatione declarato adhuc mirabili cęcitate alium ſperare ſe dicant. Facta eſt qdem nonnulla imago rei futuræ ẽt in Salomone, in eo ꝙ templũ ædificauit, & pacem habuit ſm nomen ſuũ. Salomon qppe pacificus eſt latine: & in exordio regni ſui mirabiliter laudabilis fuit. Sed eadem ſua perſona per vmbram futuri prędnunciabat ẽt ipſe Chriſtũ dñm noſtrum, non exhibebat. Vnde quędam de illo ita ſcripta ſunt: quaſi de ipſo ita prędicta ſint: dũ ſcriptura ſancta, ẽt reb⁹ geſtis prophetans, quodãmodo in eo figurã delineat futurorũ. Nã pręter libros diuinę hiſtoriæ, ubi regnaſſe narratur, Pſal. ẽt. lxxi. Deus iudiciũ tuũ, titulo nominis eius inſcriptus eſt. In quo tã multa dñr, quę oino ei ꝯuenire non poſſunt. Dño aũt noſtro Ieſu Chriſto aptiſſima ꝑſpicuitate ꝯueniunt: ut euidenter appareat, ꝙ in illo figura qualiſcunq; adumbrata ſit, in iſto autẽ ipſa ueritas pñtata. Notum eſt enim qbus terminis regnũ cõcluſum fuerat Salomõis: & tñ in eo Pſal. legitur, ut alia taceã: Dominabiť à mari uſq; ad mare: & à flumine uſq; ad terminos orbis terrę: quod i Chriſto uidemus impleri. A flumine qppe dominãdi ſumpſit exordium: ubi baptizatus à Ioanne eo mõſtrãte cœpit agnoſci à diſcipulis: q eum, non ſolum magiſtrum, uerum etiã dñm appellauerũt. Nec ob aliud uiuẽte adhuc patre ſuo Dauid regnare Salomõ cœpit: quod nulli eorũ Regũ ꝯtigit: niſi ut hinc quoq; ſatis eluceat nõ eſſe ipm, quem ꝓphetia iſta præſignat, q ad eius patrem loquiť, dicens: Et erit, cum impleti fuerint dies tui, & dormies cũ patrib⁹ tuis: ſuſcitabo ſemen tuum poſt te, q erit de uẽtre tuo, & ꝑparabo Regnum illius. Qũo ergo propter id quod ſequitur: Hic ædificabit mihi domũ: iſte Salomõ putabitur ꝓphetatus. & nõ potius pp id, qđ pręcedit: Cum impleti fuerint dies tui, & dormieris cũ patribus tuis: ſuſcitabo ſemen tuũ poſt te. Alius pacificus intelligitur eſſe ꝓmiſſus: q non ante ſicut iſte: ſed poſt mortem Dauid prędnunciatus eſt ſuſcitandus? Quãtolibet lõgo interpoſito tempore Ieſus Chriſtus uenerit, ꝓculdubio poſt mortem Regis Dauid: cui ſicut eſt ꝓmiſſus, eum uenire oportebat, q ædificaret domũ dño: non de lignis, & lapidibus: ſed de hoĩbus: qualem illũ ædificare gaudemus. Huic enim domui, dicit Apl̃s: hoc eſt fidelibus Chriſti: Templũ eni Dei eſtis uos, ad Corinth. c. iii. Hęc pauca B. Aug. lib. xvii. de Ciuitate Dei. c. viii. Quod ex Dauid deſcenderet Meſſias ipſemet prędixit Pſalm. cxxxi. Iurauit dñs Dauid ueritatem, & nõ fruſtrabitur eum. De fructu uentris tui ponam ſuper ſedem tuam, ſi cuſtodierint filii tui Teſtamentũ meum. Item Pſal. lxxxviii. Iuraui Dauid ſeruo meo: uſq; in æternũ pręparabo ſemen tuũ: & ædificabo in gñatione, & in gñationem ſedẽ tuam. & magis infra: Et ponam in ſęculum ſęculi ſemen eius, & thronũ eius, ſicut dies cœli. & iterum ibidem: Semel iuraui in ſancto meo, ſi Dauid mentiar, ſemẽ eius in æternum manebit. Et thronus eius ſicut Sol in ꝯſpectu meo, & ſicut Luna perfecta in æternum: & teſtis in cœlo fidelis. & iterum: Vbi ſunt miſericordię tuę antiquę dñe, ſicut iuraſti Dauid in ueritate tua. Quę qdem ꝓmiſſiones oẽs huius ſeminis in nullo alio adimpleri potuiſſent, niſi in Meſſia Rege.

De Salomone Dauidis filio, q ei ſucceſſit in Regno. Cap. XXI.

DEfuncto Dauid Rege, ſucceſſit Salomon eius filius, q adhuc uiuẽte patre

Digitized by Google

patre ad Regiā dignitatē fuerat ſublima‑
tus: hic bonis initiis malos exitus hūit.
Quippe ſecundę res, q̄ ſapiētum aīos fa‑
tigant, magis huic obfuerunt, q̄ ꝓfuit ſa‑
pientia: ēt nunc, & deinceps memorabi‑
lis, & nunc lōge, lateq; laudata: ꝓphetaſ
ſe ēt ipſe reperitur in ſuis libris, quorum
tres recepti ſunt in auctoritatem canoni
cam. ſ. Prouerbia, Eccleſiaſtes, & Canticū
cāticoꝝ. Alii uero duo, quorum unus Sa‑
pientia dr̄: alter uero Eccleſiaſticus: qui
duo pp eloqi nonnullā ſilitudinem, ut
Salomonis dicantur, obtinuit ꝯſuetudo.
Non aūt eſſe ipſius nō dubitant docto‑
res: eos tñ in auctoritatē maximā occidē
talis antiqtus recepit eccleſia. In altero
quoꝗ, q appellatur Sapiētia Salomonis
paſſio Chriſti apertiſſime ꝓphetaſ. Hic
autem Salomō pacem habuit in Regno
ſuo, vñ nomen accepit. Nam Salomō idē
ſonat, quod pacificus. Inſuper magnifi‑
catus fuit Rex Salomō ſuper oēs Reges
terrę diuitiis, & ſapientia, ac ēt ſpiritu ꝓ
phetico: & uniuerſa terra ob magnā eius
famam deſiderabat uultum uidere Salo‑
monis: & audire ſapientiam eius: quā de
derat Deus in corde eius: & ſinguli defe
rebāt ei munera, ueluti Regina Saba, &
alii multi. Vnde, fauēte ſibi Deo, omnia
ſibi proſpere ſuccedebant. ut. iii. Regum
.c.x. Hic ēt Salomon ædificari fecit dño
Deo in Hieruſalē templum illud magni
ficentiſſimum: quod cogitauerat facere
Dauid eius pater. Sed ipſe Deꝰ noluit ut
Dauid illud fabricaret, ſed Salomō. Qđ
templum anno quarto regni ipſius Salo
monis fundatum fuit in mēſe. 110. & in
anno vndecimo: menſe Hul: ipſe eſt mē‑
ſis octauus: perfectum fuit opus ipſum ī
omni opere ſuo, & in uniuerſis utenſili‑
bus: ædificauitq; ipſum annis ſeptem. ut
dr̄. iii. Regum. c. vi. fuerūt ēt ipſi Salomo
ni uxores quaſi Reginæ ſeptingentę, &
concubinę trecentę: & auerterunt mulie
res cor eius. Cumq; iā eſſet ſenex, depra‑
uatum eſt cor eius per mulieres: ut ſeque
retur Deos alienos: nec erat cor eius pfe
ctum cum dño Deo ſuo: ſicut cor Dauid
patris ſui: ſed colebat ſalomon Aſchari‑
hen Deam Sidoniorum, & Chamos Deū
Moabitaꝝ, & Moloch idolum Ammoni
tarum: fecitq; Salomon quod nō placue‑
rat corām Deo: & non adimpleuit, ut ſe‑
queretur dñm, ſicut Dauid pater eius. Et
ædificauit Fana idolis: atq; in hunc mo‑
dum, ut pareret uniuerſis uxoribus ſuis
alienigenis, quæ adolebant thura, & im‑
molabāt Diis ſuis, à dño Deo uero alie‑
natus eſt. Igitur iratus eſt dñs Salomoni,
ꝙ auerſa eſſet mens eius à dño Deo Iſra
el: q apparuerat ei ſecūdo: & pręceperat
de uerbo hoc: vt ſequeref Deos alienos:
& non cuſtodiuit quæ mandauit ei dñs.
Dixit itaq; dñs Salomoni: Quia habuiſti
hoc apud te, & nō cuſtodiſti pactū meū,
& pręcepta mea, quæ mandaui tibi, dirū
pens ſcindam Regnum tuum, & dabo il
lud ſeruo tuo. Verūtamen in diebus tuis
non faciam pp Dauid patrem tuum. De
manu filii tui ſcindam illud: nec totū Re
gnum auferam: ſed Tribum unam dabo
filio tuo pp Dauid ſeruum meum: & Hie
ruſalem, quam elegi. ut. iii. Regum. c. xi.
Qui quidem Salomon nihilominus ſuc‑
ceſſit ſtipes Meſſię uenturi: quia ipſe à
Dauid deſcēderat. Licet Dauid alios ha‑
buerit filios maiores Salomone: & poſt
Salomonē ſtipes fuit generationis Chri‑
ſti Roboam. de quo dicendum eſt.

¶ De Roboā filio Salomōis. Cap. XXII.

MOrtuo autem Salomone Rege, uenit Roboam eius filius in Sichen. Illic enim congregatus
erat omnis populus Iſrael ad conſtituen
dum eum Regem. At uero Hieroboam
filius Naboth, cum adhuc eſſet in Aegy‑
pto profugus à facie Salomonis: audita
morte eius: memor uerborum de ſcindē
do Regno Iſrael: quę ab Ahia Propheta
audierat: ꝙ decem ſibi dandæ erant Tri
bus. ut. iii. Regum. c. xi. uenit, & oīs mul‑
titudo Iſrael cū eo: & locuti ſunt ad Ro‑
boam, dicentes: Pater tuus duriſſimum
iugum impoſuit nobis: tu autem nūc im
minue paululum de imperio patris tui,
& ſeruiemus tibi. Qui ait eis: Ite uſq; in
tertium diem, & reuertimini ad me. Cūq;
abiiſſet populus: iniit conſilium Rex Ro
boam cum ſenioribus, q aſſiſtebāt corām
Salomone, dicens: Qđ datis ꝯſiliū, ut re‑

Digitized by Google

ſpondeam populo? Qui dixerunt ei: Si hodie obedieris pplo huic, & ſeruieris, & petitioni eoꝝ ceſſeris, locutusq; fueris ad eos uerba lenia: erunt tibi ſerui cũctis diebus. Qui dereliquit ꝯſilium ſenũ, qđ dederant ei: & adhibuit adoleſcentes, q nutriti fuerunt cũ eo. Dixitq; ad eos: Qđ mihi datis cõſilium, vt rñdeam populo huic? q dixerũt ei: Leuius fac iugum, qđ impoſuit pater tuus ſup nos. & dixerũt ei iuuenes: Sic loquere populo huic: Minimus digit⁹ meus craſſior eſt dorſo patris mei, & nunc pater meus poſuit ſuper uos iugum graue: ego aũt addam ſuper iugum veſtrum. Pater meus cęcidit vos flagellis: ego aũt cędam uos ſcorpionibus. Venit ergo die tertia Hieroboam, & oīs populus ad Roboam. Rñditq; Rex populo dura, derelicto ꝯſilio ſeniorum, & locutus eſt eis ſm ꝯſilium iuuenum, dicens: Pater meus aggrauauit iugum ueſtrum: ego aũt cędam uos ſcorpionibus: & non acquieuit Rex populo: qm̃ auerſatus fuerat eum dñs: ut ſuſcitaret uerbũ ſuum: quod locut⁹ fuerat in manu Ahię Sylonitę ad Hieroboam filium Nadab. Videns itaq; populus: ꝙ noluiſset eos audire Rex, reſpõdit ei, dicens: Quę nobis pars in Dauid? uel quæ hęreditas in filio Iſai? Vade ĩ Tabernacula tua Iſrael. Nunc uide domum tuam Dauid. Et abiit Iſrael in Tabernacula ſua. Super filios aũt Iſrael qcunq; habitabant in ciuitatibus Iuda regnauit Roboam. Miſit ergo Rex Roboam Aduram, q erat ſuper tributa: & lapidauit eum oīs Iſrael, & mortuus eſt. Porro Rex Roboã feſtinus aſcẽdit currum, & fugit in Hieruſalem: receſſitq; Iſrael à domo Dauid vſq; in præſentem diem. Factum eſt autem: cum audiſſet omnis Iſrael, ꝙ reuerſus eſſet Hieroboam, miſerunt, & vocauerunt eum congregato coetu: & conſtituerunt eum Regem ſuper omnem Iſrael: nec ſecutus eſt quiſpiam domum Dauid, pręter Tribũ Iuda ſolam. Venit aũt Roboam Hieruſalem, & congregauit vniuerſam domum Iuda, & Tribum Beniamin cẽtum octuaginta millia electorum virorum, & bellatoꝝ, vt pugnarent ꝯtra domum Iſrael, & reducerent Regnum Roboam filio Salomonis. Factus eſt aũt ſermo dñi ad Semeiam virum Dei, dicens: Loquere ad Roboam filium Salomonis Regem Iuda: & ad oēm domum Iuda, & Beniamin, & reliquos de populo, dicens: Hęc dicit dñs: Non aſcendetis, neq; bellabitis ꝯtra fratres veſtros filios Iſrael. Reuertatur vir in domum ſuam: à me enim factum eſt verbum hoc. Audierunt ſermonem dñi: & reuerſi ſunt de itinere, ſicut eis pręceperat dñs. Aedificauit aũt Hieroboam Sichen in monte Effrain: & habitauit ibi. vt .iii. Regum .c. xii. Ecce regnũ Salomonis in duas partes fuiſſe diuiſum: minimamq; partem Roboam filio Salomonis remanſiſſe. ſ. Tribum Iuda, & Tribũ Beniamin, quę vnitæ ſunt. Vnde Regnum Iuda valde diminutum fuit ab eo ſtatu, in quo fuerat tempore Salomonis. Sed qm̃ .iii. Regum .c. xi. in vaticinio Ahię hęc continentur verba: quę ſunt verba Dei, vt dixit Ahias: Et affligam ſemẽ Dauid ſuper hoc: uerumtamen non cunctis diebus. Ideo licet Regnum Dauid tẽpore Roboam Regis fuerit tẽporaliter valde afflictum, & diminutũ ꝓpter diuiſionem Regni, à quo ſublatę fuerunt decẽ Tribus à Regno ſuo temporali: tñ tẽpore dñi noſtri Ieſu Chriſti, qui fuit verus Meſſias, non ſolum ſemen Abraę, & Dauid ſpiritualiter reſtauratũ fuit: ſed multo amplius ampliatũ, & augmentatũ. Nã imprimis ipſe Ieſus ob paſſionis ſuæ meritum, in ſua glorioſa Reſurrectione, & Aſcenſione, quantum ad humanitatem, fuit à Deo valde exaltatus: & data fuit ſibi oīs poteſtas in cœlo, & ĩ terra: vt ipſemet dixit Matthęi .c. vltimo. Vnde cum Dauid fuerit ſolum in terra: & habuerit ẽt regnũ in Iudæa: veraciter dicere poſſumus: ꝙ Regnum Dauid nõ ſolum fuerit in Chriſto reſtauratum: ſed multo magis auctum, & ampliatum: cum poteſtas ſua ſit non tm̃ in Iudęa, ſed in toto terrarum orbe: & non ſolum in terra per fidẽ, quia vbiq; ſunt Chriſtiani: ſed etiam in cœlo. Ex quo veraciter adimpletum eſt: ꝙ ſemen Dauid: hoc eſt filii Iſrael, ſm fidem, & ſpiritum non cunctis diebus fuit afflictum:

afflictum:qa christianis plenus est mundus:tam in terris,q̃ in coelis. Hoc etiam aliud in hac regni diuiſione percipitur: q ſtipes Abrae,Iſaac,Iacob,Iudę,Dauid, & cæterorum,à qbus deſcendere debebat Meſſias,remanſit in Regno Roboam: & ſubſequenter in omnibus aliis. Regibus poſt eum ſequentibus: uſq; ad captiuitatem Babylonicam: qui oẽs fuerũt de ſtirpe Dauid:& de Tribu Iuda: vt etiam declarat Matthęus Euangeliſta cap.i.in geneologia Chriſti.

¶ De Regibus ſubſequẽtibus: q vix ex eorum verbis, vel geſtis aliqua ĩueniantur ænigmata, iuxta Beati Auguſti: lib.xviii cap.xxi.de Ciuitate Dei. Cap.XXIII.

CAEteri poſt Salomonẽ Reges Hebręorum vix ĩueniunt p aliqua ænigmata dictorum ſuorum,rerum ue geſtarũ,quę ad Chriſtũ,& eccleſiam ptineant pphetaſſe,ſiue in Iudęa,ſiue ĩ Iſrael. Sic enim appellatæ ſũt illius populi partes: ex quo pprer Salomonis offenſam,tpe filii eius Roboam,qui patri ſucceſſit in Regnum,Deo uindicante,diuiſus eſt. vt in antecedenti pximo capitulo narratũ eſt. Proinde Tribus decem,quas accepit Hieroboam ſeruus Salomonis Rex in Samaria conſtitutus, pprie vocabantur Iſrael: quãuis hoc vniuerſi populi illius nomẽ eſſet.Duabus vero Tribubus,Iudæ.ſ.& Beniamin: quę ppter Dauid,ne penitus Regnum ſtirpis eius fuiſſet eradicatum, remanſerant ſubiacentes ciuitati Hieruſalem,Iudæ nomen fuit: qa ipſa erat Tribus,vnde Dauid.Beniamin vero Tribus altera ad idem Regnũ,de quo dixi,pertinens erat, vnde fuit Saul Rex ante Dauid. Sed ſimul iſtæ duę Tribus(vt dictũ eſt)Iuda vocabantur: & hoc nomine diſcernebant ab Iſrael: quod appellabant pprie decem Tribus hñtes ſuum Regẽ. Nam Tribus Leui,qm̃ ſacerdotalis, fuit Dei,non Regum ſeruitio mãcipata. Tertiadecima numerabatur Ioſeph, quippe vnus ex duodecim filiis Iſrael: non vnã ſicut cæteri ſingulas: ſed duas Tribus fecit,Effrem,& Manaſſen. Verũtamen etiã Tribus Leui ad Regnum Hieroſolymitanum pertinebat magis: vbi erat Dei templum,cui ſeruiebat. Diuiſo igitur populo, primus regnauit in Hieruſalem Roboam Rex Iuda filius Salomonis, & in Samaria Hieroboã Rex Iſrael ſeruus Salomonis. Et cum voluiſſet Roboam tanq̃ tyrannidem diuiſæ illius partis bello pſequi, phibitus eſt populus pugnare cum fratribus ſuis,dicente Deo per Prophetã ſe hoc feciſſe. Vnde apparuit nullum in ea re, vel Regis Iſrael, vel populi fuiſſe peccatum: ſed voluntatem Dei vindicantis impletam fuiſſe. Qua cognita pars vtraq; inter ſe pacata conqeuit. Nõ enim religionis,ſed Regni fuerat facta diuiſio.

¶ De Hieroboam, qui impietate idolatrię ſubditum ſibi populum profanauit. In quo tamen non deſtitit Deus,& pphetias ĩſpirare,& multos ſub idolatriæ crimine cuſtodire. Cap.XXIIII.

VErum Rex Iſrael Hieroboam mẽte peruerſa,non credens Deo,quem veracẽ pmiſſo ſibi Regno, datoq; pbauerat: timuit ne veniendo ad tẽplũ Dei,quod erat in Hierlm: quo õm diuinã legẽ ſacrificãdi cauſa vniuerſæ illi genti veniendũ fuit, ſeduceret ab eo ppls: & ſtirpi Dauid,tanq̃ Regio ſemini redderetur, inſtituit idolatriam in Regno ſuo,& pplm Dei ſecum ſimulachrorum cultu obſtrictũ neſanda impietate decepit. Nec tñ omnino ceſſauit Deus,nõ ſolum illũ Regem,verũetiam ſucceſſores,& impietatis imitatores,pplmq; ipſum arguere p Prophetas. Nam ibi extiterunt & magni illi, iſigneſq; Prophetę: qui ẽt mirabilia multa fecerũt Helias, & Heliſęus diſcipulus eius: ẽt ibi,dicente Helia: Dñe Prophetas tuos occiderũt, altaria tua ſuffoderũt, & ego relictus ſum ſolus,& q̃rũt aĩam meã. Rñſum eſt illi ſic: Eſſe ſeptẽ millia virorum, qui non curuauerunt genua ante Baal. Oſeę ẽt.c.viii. de Samaria dicit: vbi regnauit Hieroboã.& ſunt verba Dei: Proiectus eſt vitulus tuus Samaria: iratus eſt furor meus in eis vſq; quo non poterunt emundare: qa ex Iſrael & ipſe eſt artifex: fecit illũ,& non eſt Deus: qm̃ in araneaꝛ telas erit vitulus Samariæ: qa vẽtum ſeminabunt,& turbinẽ metent. Vnde.iii. Regum.c.xiiii.prędicit ſibi: q euellẽt de

terra bona. Et.iiii. Regum.c.xvii. dicit: quod translatus eſt Iſrael in Aſſyrios, Oſeas autem hebraice interpretatur, latine ſaluator.

¶ De vario vtriuſque Regni Hebræorum ſtatu, donec ambo populi in captiuitatem diuerſo tempore ducerentur: reuocato poſtea Iuda in Regnum ſuum: quod nouiſſime tranſiuit in poteſtatem. Cap. XXV.

ITemque in Regno Iuda pertinente ad Hieruſalem ſuccedentium Regum temporibus non defuerunt Prophetæ, ſicut Deo placebat eos mittere vel ad prænunciandum quod opus erat, vel ad corripienda peccata, percipiendamque iuſtitiam. Nam & illic, & ſi longe minus quam in Iſrael, tamen extiterunt Reges, qui ſuis impietatibus Deum grauiter offenderent: & moderatis flagellis cum populo ſimili plecterentur. Piorum ſane Regum merita ibi non parua laudantur. IN Iſrael autem Reges alios magis, alios minus, omnes tamen reprobos legimus. Vtraque igitur pars, ſicut iubebat diuina prouidentia, vel ſinebat, variis & augebatur proſperitatibus, & aduerſitatibus premebatur. & ſic affligebatur non ſolum externis, verum etiam inter ſe ciuilibus bellis: vt certis exiſtentibus cauſis miſericordia Dei, vel ira pateſceret, donec eius indignatione creſcente, vniuerſa gens illa à Chaldæis debellantibus, non ſolum ſubuerteretur in ſedibus ſuis, ſed etiam ex maxima ſui parte transferretur in terras Aſſyriorum: & prius quidem illa pars, quæ vocabatur Iſrael in Tribubus decem. vt. iiii. Regum. c. xvii. Poſtea vero etiam Iudas euerſa Hieruſalem, & templo illo nobiliſſimo. In quibus terris per annos.lxx. captiuum egit otium. Poſt quos inde dimiſſa, templum quod euerſum fuerat, inſtaurauit. Et quamuis plurimi eius in alienigenarum degerent terris: non habuit tamen deinceps duas Regni partes, & duos diuerſos in ſingulis partibus Reges: ſed in Hieruſalem Princeps, vel Dux eorum vnus erat. imo plures. ſ. Zorobabel, Neemias, Eſdras, & alii quidam: atque ad Dei templum, quod ibi erat, omnes vndique vbicunque eſſent, & vndecunque poſſent per certa tempora veniebant. Sed nec tunc eis hoſtes ex aliis gentibus expugnatores defuerunt. Nam etiam Romanorum iam tributarios eos Chriſtus inuenit.

¶ De Prophetis, qui vel apud Iudæos poſtremi fuerunt, vel quos circa tempus natiuitatis Chriſti Euangelica prædicat hiſtoria. & ſubſequenter de aliis multis Propheticis vaticiniis, Meſſiam Regem, & Saluatorem annunciantibus. Cap XXVI.

TOto autem illo tempore, ex quo redierunt de Babylonia poſt Malachiam, Aggæum, & Zachariam, & Eſdram, vt inquit B. Auguſt. ſed quoniam B. Hieronymus inquit Malachiam, & Eſdram vnum tantum, & eundem fuiſſe Prophetam. & hoc in Prologis. primo, & ſecundo in lib. xii. Prophetarum. Ideo lectorem admonere volui. Qui. ſ. Prophetæ tunc prophetauerunt, non habuerunt Prophetas, vſque ad aduentum Saluatoris noſtri: niſi alium Zachariam patrem Ioannis, & Heliſabeth eius vxorem, Chriſti natiuitate iam proxima. Et eo iam nato, Symeonem iam ſenem, & Annam viduam, iamque grandæuam, & ipſum Ioannem. ſ. Bapti. nouiſſimum, qui iuuenis iam iuuenem Chriſtum, non quidem futurum, prædixit: ſed tamen incognitum prophetica cognitione monſtrauit. propter quod ipſe dominus ait: Lex, & Prophetæ vſque ad Ioannem. vt Matthæi.c.ii. Sed iſtorum quoque prophetatio ex Euangelio nobis nota eſt: vbi & ipſa etiam virgo mater domini, ante Ioannem prophetaſſe inuenitur. Ioannes etiam Euangeliſta, quae, & qualia, ac quanta in ſuo Apocalypſi prophetica protulit Oracula? Sed hanc iſtorum prophetiam Iudæi reprobi non accipiunt. Acceperunt autem, qui ex eis innumerabiles Euangelio crediderunt. Tunc enim vere Iſrael diuiſus eſt in duo, diuiſione illa, quæ per Samuelem Prophetam, Sauli Regi eſt immutabilis prænunciata. Malachiam vero, Aggæum, Zachariam, & Eſdram etiam Iudæi reprobi in auctoritatem canonicam receptos nouiſſimos habent. Sunt enim & ſcripta eorum, ſicut aliorum, qui in magna multitudine prophetauerunt perpauci: & ſcripſerunt, quæ auctoritatem canonis obtinerent. De quibus aliqua, quæ ad Chriſtum, eccleſiamque eius pertinent nonnulla: & maxime ad Meſſiam ſpectantia in hoc capitulo video eſſe ponenda. Sed iuxta B. Augu. ſententiam lib. xviii. de Ciui. Dei. c. xxvii. Sicut Ezechias

Digitized by Google

chias quippe Rex Iuda ad Numę Põpilij vſq; tpa regnauit: ac p hoc per ea tpa iſti velut fontes pphetię pariter eruperũt. ſ. Oſeas, Amos, Eſaias, Micheas, & Ionas; qñ Regnũ defecit Aſſyriorũ, cœpitq; Romanorũ. Vt. ſ. quẽadmodum Regni Aſſyriorũ primo tpe extitit Abraã: cui pmiſſiones apertiſſimę fierent in eius ſemine benedictionis omniũ gentiũ: ita in occidentalis Babylonis exordio, qua fuerat Chriſtus imperante regnaturus. In quo implerent̃ illa pmiſſa Oracula Prophetarũ, non ſolũ loquentiũ, uerumetiã ſcribentiũ, in tãtę rei futurę teſtimoniũ ſoluerent̃. Cum enim Prophetę nunq̃ ferè defuiſſent pplo Iſrael, ex quo ibi Reges eẽ cœperũt, in vſum tantũmodo eorũ fuere, nõ gentiũ. Qñ aũt ſcriptura manifeſtius pphetica condebat̃: quæ gentibus qñq; pdeſſet: tunc oportebat incipe: qñ ↄdebatur hæc ciuitas: quæ gẽtibus imperaret. Sed audiamus diuinorũ Oracula Prophetarum, quorum Eſaias ſit primus.

Eſaias igit̃, qui quãplura de Rege Meſſia ptulit Oracula adſit. Qui. c. vii. ſic inqt: Ecce virgo cõcipiet in vtero, & pariet filium, & vocabit̃ nomen eius Emanuel. Per hanc aũt dictionẽ Emanuel, duas naturas futuras fuiſſe in Meſſia Rege: humanã. ſ. & diuinã, in vno met ſuppoſito ſignificauit vates iſte: qa Emanuel interpretat̃, nobiſcũ Deus, vel Deitas. Nã fructus, quẽ Beata virgo peperit, nõ ſolum floruit humanitate pclara: ſed et reſplenduit diuinitate pręfulgida. Sed qm̃ hunc vaticinio Iudęi multiplices fecerũt oppoſitiones: ideo inferius. lib. ii. c. vi. cũ eis longa diſputatione certandum eſt. Quapropter ad alia feſtinemus.

Item cap. ix. idem Eſaias: Paruulus enim natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis. Et factus eſt principatus ſuper humerum eius: & vocabit̃ nomẽ eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis: multiplicabitur eius imperiũ, & pacis non erit finis. Sup ſoliũ Dauid, & ſup Regnum eius, vt ↄfirmet illud, & corroboret in iudicio, & iuſtitia, à modo, & vſq; in ſempiternum. De quó latius eſt dicendum infra lib. iii. c. xix.

Itẽ cap. xi. ipſe Eſaias: Egredief Virga de radice Ieſſe, & flos de radice ei⁹ aſcẽdet. Quæ verba p īterpretationẽ Chaldęã, q̃ à Iudęis Targũ appellat̃, ſic īterpretant̃. Exibit, vel Exurget, Rex de filiis Iſai, & Meſſias de filiis filiorũ eius: & requieſcet ſpũs dñi ſup eũ. De quo vaticinio copioſius dicendum eſt infra lib. ii. c. xi.

Itẽ cap. xii. idẽ Eſaias inqt: Ecce Saluator meus: fiducialr agã: & nõ timebo: qa fortitudo mea, & laus mea dñs: & factus eſt mihi in ſalutẽ. Sup quo vaticinio diſputandum eſt lib. iii. c. viii.

Itẽ cap. xvi. antedictus Eſaias vociferans clamat ad dñm dicẽs: Emitte Agnũ dñatorem terræ. Sup quo loco B. Hiero. ait: q potest & dicere dñatori: q. ſ. non ipſe agnus dñator ſit terræ: ſed dñatori terræ. i. Deo ſit imolandus. Ioãnes Baptiſta oſtendens Ieſum Saluatorẽ noſtrum ait: Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi. vt Ioannis cap. primo.

Item cap. xix. idem Eſaias ait: Clamabũt enim ad Dominum à facie tribulantis, & mittet eis Saluatorem, & Propugnatorem, qui liberet eos, & cognoſcetur Dominus ab AEgypto.

Item Cap. xxxv. Deus ipſe veniet, & ſaluabit nos. Tunc aperient̃ oculi cæcorũ, & aures ſurdorũ patebunt. Tunc ſaliet ſicut Ceruus claudus, & aperta erit lingua mutorũ: quia ſciſſæ ſunt in deſerto aquę, & torentes in ſolitudine:

Item ipſe Eſaias cap. xl. Hæc dicit Dñs: Sup mõtem excelſum aſcẽde, tu qui euãgelizas Sion. Exalta in fortitudine vocẽ tuam, qui euãgelizas Hieruſalem, exalta noli timere. Dic ciuitatibus Iudæ: Ecce Deus veſter, ecce dñs Deus in fortitudine veniet, & brachium eius dominabit̃. Ecce merces eius cum eo, & opus illius coram ipſo. Sicut paſtor gregem ſuũ paſcet, in brachio ſuo congregabit agnos, & in ſinu ſuo leuabit eos dominus Deus noſter.

Item capitulo. xliii. Eſaias pdictus: Quia ego dominus Deus tuus ſanctus Iſrael, Saluator tuus, ad Iacob loquitur. Et paulo infra ait: Noli timere, quia ego tecum ſum: & ab Oriente adducam

Digitized by Google

ſemen tuum: & ab Occidente congrega-
bo. Dicam Aquiloni: Da. & Auſtro: Noli
phibere. Affer filios meos de lõginquo:
& filias meas ab extremis terrę: & omnẽ
qui inuocauerit nomen meum, in gloriã
meam creaui eũ. & pdicens q Iudęi non
crederent ei, ſic ſeqtur: Educ foras pplm
cęcum, & oculos hñtem: ſurdum, & au-
res ei ſunt. Oẽs gentes congregatę ſunt
ſimul &c. Et paulo infra ſeqtur: Ego ſum
dñs Redemptor veſter. & iteꝝ: Ne memi
neritis prioꝝ: & antiqua ne intueamini:
ecce ego facio noua. Et iteꝝ ibidem: Ve-
rũtamẽ ſeruire me feciſti in peccatis tuis:
pbuiſti mihi laborem in iniqtatibus tuis.
In qbus verbis vltimo loco poſitis, Pro-
pheta clare, & aperte oſtendit Chriſtum
Meſſiam pro pctis ppli formã ſerui. i. car
nem humanam accepturũ fuiſſe: & pro
hominibus ſaluandis fuiſſe paſſuꝝ. & ſe-
quitur: Ego ſum: Ego ſum ipſe: qui deleo
iniqtates tuas pter me, & peccatoꝝ tuo
rum non recordabor. vbi oſtendit eius
diuinitas. Nemo enim iniqtates noſtras
delere poteſt, niſi ſolus Deus. Igitur iſte
Meſſias duas naturas habere debebat:
humanam. ſ. & diuinã. Humanã nãq;, vt
tanq̃ homo pati poſſet. Diuinam aũt: vt
tanq̃ Deus populi delicta deleret.
Eſaias itidem antedictus cap. xlv. Rora-
te cœli deſup, & nubes pluant iuſtũ: ape
riat Terra: & germinet Saluatorẽ. Et iteꝝ
ibi: Tantum in te eſt Deus: & nõ eſt Deus
abſq; te. Vere tu es Deus abſconditus,
Deus Iſrael ſaluator. De quibus duobus
vaticiniis dicẽdũ eſt vberius ĩfra. ſ. lib. ii.
cap. ix. de primo. & de ſcdo lib. iii. c. xx.
Item idem Eſaias cap. xlviii. Accedite ad
me, & audite hoc: Nõ a principio in ab-
ſcondito locutus ſum: ex tpe anteq̃ fie-
rent ibi eram: & nũc dñs Deus miſit me:
& ſpiritus eius. Nempe ipſe eſt, qui loque
batur, ſicut dñs Deus. Nec tñ intelligere-
tur Ieſus Chriſtus: niſi addidiſſet: Et nũc
dñs Deus miſit me, & ſpiritus eius. Hoc
enim dixit ſm formam ſerui de re futu-
ra: vtẽs pręteriti tpis verbo: quemadmo-
dum apud eũdem Prophetã legit. c. liii.
Sicut agnus ad occiſionẽ ductus eſt: non
enim ait ducet: ſed pro eo quod futurũ
erat, pręteriti tpis verbum poſuit: quo ſi
nè certitudinẽ ampliorẽ inſinuet, & aſſi-
due Propheta ſic loquutur. De quo Oracu-
lo dicendum eſt lib. iii. c. v.
Item Eſaias cap. xlix. Parũ eſt, vt ſis mihi
ſeruus ad ſuſcitandas Tribus Iacob: & fe-
ces Iſrael conuertendas. Dedi te in lucẽ
gentium, vt ſis ſalus mea vſq; ad extre-
mum terræ. Hęc dicit dominus Redem-
ptor Iſrael ſanctus eius ad contemptibi-
lem animam, ad abominatam gẽtem, ad
ſeruũ dominoꝝ: Reges videbunt, & con
ſurgent principes, & adorabunt pter
dñm, quia fidelis eſt, & ſanctum Iſrael,
qui elegit te. Hęc dicit Dñs: In tpe placi-
to exaudiui te, & in die ſalutis auxilia-
tus ſum tui: & ſeruaui te: & dedi te in fœ
dus populi: vt ſuſcitares terram: & poſſi-
deres hęreditates diſſipatas: vt diceres
his, qui vincti ſunt: Exite. & iis, qui in te-
nebris: Reuelamini. Super vias paſcent:
& in omnibus planis paſcua eoꝝ. Non
eſurient, neq; ſitient, & non percutiet eos
æſtus, & Sol: quia miſerator eoꝝ reget
eos: & ad fontes aquarum potabit eos.
Et ponam omnes mõtes meos in viam:
& ſemitę meę exaltabuntur. Ecce iſti de
longe venient: & ecce illi ab Aquilone,
& mari: & iſti de terra Auſtrali. Laudate
cœli: & exultet terra. Iubilate montes lau
dem, qa conſolatus eſt dominus populũ
ſuum, & pauperũ ſuoꝝ miſerebitur. Et di
xit Sion: Dereliquit me dominus: oblitus
eſt mei dominus. Numqd obliuiſci poteſt
mulier infantem ſuum: vt non miſereat
filio vteri ſui? Et ſi illa oblita fuerit: ego
tamen non obliuiſcar tui. Ecce in mani-
bus meis deſcripſi te: muri tui corã ocu-
lis meis ſemp. Venerũt ſtructores tui de-
ſtruentes te: & diſſipantes à te exibunt.
Leua in circuitu oculos tuos: & vide.
Omnes iſti congregati ſunt, venerunt ti-
bi: viuo ego, dicit Dñs, qa omnibus his,
velut ornamento veſtieris, & circunda-
bis tibi eos quaſi ſponſa. Quia deſerta
tua, & ſolitudines tuæ, & terra ruinę tuę
nunc anguſta erunt præ habitatoribus,
& longe fugabuntur, qui abſorbebãt te.
Adhuc dicent in auribus tuis filii ſterili-
tatis tuę: Anguſtus ẽ mihi locus: fac ſpa-
tium

tium mihi vt habitem: & dices in corde tuo: Quis genuit mihi iſtos? Ego ſterilis, & non pariẽs tranſmigrata,& captiua,& iſtos quis enutriuit? Ego deſtituta, & ſola,& iſti vbi hęc erãt? Et dicit dñs Deus: Ecce leuabo ad gẽtes manum meam: & ad pplos exaltabo ſignum meum: & offerent filios ſuos in vlnis:& filias ſuas ſuper humeros portabunt. Et erunt Reges nutritii tui:& Reginæ nutrices tuæ. Vultu in terra demiſſo adorabunt te:& puluerem pedum tuoꝝ lingent: & ſcies, qa ego dñs: ſup quo non ꝯfundentur, qui expectant eum. Nunquid tolletur à forti præda, aut quod captum fuerit à robuſto, ſaluũ eſſe poterit: qa hæc dicit Dñs? Equidem & captiuitas à forti tolletur: & quod ablatum fuerit à robuſto, ſaluabiť: eos vero, qui iudicauerunt te, ego iudicabo:& filios tuos ego ſaluabo: & cibabo hoſtes tuos carnibus ſuis:& quaſi muſto ſanguine ſuo inebriabuntur: & ſciet oĩs caro, quia ego Dñs ſaluans te,& Redemptor tuus fortis Iacob.

Item ipſe Eſaias cap.lii.inqt: Gaudete,& laudate ſimul deſerta Hierlm: quia conſolatus eſt dñs populum ſuum. Redemit Hieruſalm: parauit dñs brachium ſanctum ſuum in oculis omniũ gentium: & oẽs fines terrę ſalutare Dei noſtri. Et paulo poſt de ipſo Meſſia ſic inqt: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur,& eleuabitur,& ſublimis erit valde. Quæ verba per Chaldęum textũ, qui apud Hebręos cognominať Targũ, ſic declaranť. Exaltabiť,& eleuabiť pluſq̃ Abraam,& Moyſes: & ſublimis erit pluſq̃ Angeli Dei. Si enim huiuſmodi fructus, ſiue ſeruus angelicã excedit,& exuperat naturam, eũ nempe Deum eſſe declarat: cum nullus ſit Angelis ſublimior, niſi ſolus Deus. Ex illis aũt verbis: Seruus meus: eum hominem eſſe fatetur: qa Deus appellat Meſſiam ſeruũ rõne humanitatis aſſumptę.

Item idem vates Eſaias.ſ.cap.lxi. Spũs dñi ſuper me: eo ꝙ vnxerit me. Ad annũtiandum mãſuetis miſit me: vt mederer contritis corde: & prædicarem captiuis indulgentiam:& clauſis apertionem: & prædicarem annum placabilẽ domino.

Item cap.lxii. Ecce dñs auditum fecit in extremis terræ. Dicite filiæ Sion: Ecce Saluator tuus venit: ecce merces eius cũ eo:& opus eius cum illo. Item ibidem in calce capituli: Ecce Saluator uenit: ecce merces eius cum eo: & opus eius coràm illo: & vocabunt eos populus ſanctus redempti à domino.

Item idem Eſaias cap.lxiiii. Vtinam dirumperes cœlos, & deſcenderes.

Zacharias Propheta quoq; loquens de Meſſia Rege cap.ii. ſic inqt: Hæc dicit dñs Omnipotens: poſt gloriam miſit me ſup gentes, quę ſpoliauerunt vos: qa qui tetigerit vos, quaſi qui tangit pupillam oculi eius. Ecce ego inferam manũ meã ſup eos:& erunt ſpolia his, qui ſeruiant eis. Et cognoſcetis, quia dñs Omnipotẽs miſit me. Ecce vates iſte illud idẽ dicens in hoc ſuo vaticinio valde ꝯuenit cum Eſaia, de quo dixi ſupra cap. xlix.ꝙ.ſ. Omnipotentem miſit Omnipotẽs. Quis nam Deũ miſit, niſi ipſe Deus? Nã Deus pater, Deum filium miſit. Ecce dicit dñs Omnipotẽs à dño Omnipotente ſe miſſum. Quis hic audeat itelligere niſi Chriſtum loquentem? ſcilicet ouibus, quæ perierant domus Iſrael? Ait nanq; in Euangelio: Non ſum miſſus niſi ad oues, quæ perierant domus Iſrael. Quis hic cõparauit pupillæ oculi Dei ꝑpter excellentiſſimum dilectionis affectũ? ex quo genere ouium ẽt ipſi Apoſtoli fuerũt. Sed poſt gloriã reſurrectionis vtiq; ſuę: quæ anteq̃ fieret, ait Euangeliſta Ioãnes: Nõdum erat ſpũs datus: qa Ieſus nondum fuerat glorificatus: ẽt miſſus eſt in Apoſtolis ſuis: ac ſi impletũ eſt, quod in Pſalmo legiť: Erues me de cõtradictionibus populi: ꝯſtitues me in caput gentium: vt qui ſpoliauerant Iſraelitas: qbuſq́; Iſraelitæ ſeruierant: qñ ſunt gentibus ſubditi: non viciſſim eodem modo ſpoliarentur: ſed ipſi ſpolia fierent Iſraelitarum. Hoc enim Apoſtolis promiſerat dñs, dicens: Faciam vos piſcatores hominum. Et vni eorum: ſcilicet Petro, ait: Ex hoc iam homines eris capiens: ſpolia ergo fient: ſed in bonum: tanq̃ erepta vaſa illi forti: ſed fortius alligato. Et ſequitur ipſe

Zacharias: Lauda,& lętare filia Sion: qa ecce ego venio,& habitabo i medio tui, ait dñs:& gentes applicabunt multę ad dñm in die illa:& erunt mihi in populũ vnum: qa.ſ.in populo Chriſtiano nõ eſt diuiſio Gręci,& Iudęi: nec aliarum natiõnum: vt inqt Ap̃ls ad Romanos.c.x. Et ſeqtur Zacharias: Et habitabo in medio tui: aſſumpta.ſ.carne humana. Et ſcies, qa dñs exercituum miſit me ad te. Et poſſidebit dñs Iudam partem ſuam in terra ſanctificata:& eliget adhuc Hieruſalem. Sileat omnis caro à facie dñi, quia conſurrexit de Tabernaculo ſancto ſuo. De quo vaticinio latius dicetur infra libro tertio, capitulo ſexto.

Item idem Zacharias cap.ix. Exulta ſatis filia Sion: iubila filia Hierl̃m. Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus,& Saluator. De quo vaticinio dicẽdũ eſt vberiꝰ lib.iii.c.xxi.

Abbacuch quoq; Propheta cap.i. Vſque quo domine clamabo:& non exaudies? vociferabor vim patiens:& nõ ſaluabis? Propterea Deus ſibi incarnationẽ Chriſti futuram oſtendit in ſpiritu. Vnde ipſe cap.ii.inqt: Adhuc viſus procul,& appa rebit in finem: ſi moram fecerit, expecta eum: qa veniens veniet,& non tardabit. Qui autem erit incredulus, nõ erit recta anima eius in ſemetipſo.

Item ipſe Abbacuch cap.iii. hoc eſt i ſuo Cantico metrice compoſito, ait: Egreſſus es domine in ſalutem populi tui cũ Chriſto, vtens tempore pręterito loco futuri: vt ſæpe Prophetarum mos eſt, ad maiorem ſpiritus prophetici certitudinem oſtendendam.

Oſeas etiam Propheta: qui latine Saluator interpretatur cap.xiii. ait: Ego autem dominus Deus tuus ex terra Aegypti:& Deum abſq; me neſcies:& Saluator non eſt præter me.

Item idem Vates cap.ii. in calce capitis: Et miſerebor eius, quæ fuit abſq; miſericordia:& dicam non populo meo: Populus meus es tu. Et ipſe dicet: Deus meus es tu.& prout latius declarabitur infra lib. vi.c.lxxxix. vbi de vocatione gentium dicendum eſt.

Micheas inſuper cap.v. Et tu Bethleem Ephrata paruulus es in millibus Iuda: ex te egredietur, qui ſit dominator in Iſrael:& egreſſus eius ab initio à diebus æternitatis. Quem locum Rabi Salomõ hoc modo interpretatur: Ex te mihi egredietur, q ſit dominator i Iſrael. Et tu Bethleẽ: de qua Dauid egreſſus eſt: ſm quod per ipſum ſcriptum eſt: Filius ſerui tui Ieſſe Bethleemitæ Ephratem nuncupauit: paruulus eſt in millibus Iuda. Et hoc propter laborem Ruth Moabitæ: quæ eſt in te: ex te egredietur: de te exiet, vel exibit Meſſiach filius Dauid. de quo dicit ſcriptura: Lapidem quem reprobauerunt ædificantes: hic factus eſt in caput anguli.& ſic eſt Chaldaice interpretatum: De te corãm me Meſſias egredietur:& egreſſus eius ab æterno à diebus æternitatis. Et hoc eſt quod dicit ſcriptura: Ante Solem permanet nomẽ eius ab antiquo dierum à ſæculo nuncupatus. Hęc omnia ipſe Rabi Salomõ:& vt latius declarabitur infra lib.iii.c.iiii.

Dauid etiam Rex,& Propheta myſteriorum Chriſti quamplurimorum manifeſtator, ait. Licet enim ipſe Dauid Rex eẽt in terris,& propterea nihilo indigeret: tamen non contentus, terram uiuentiũ: hoc eſt cœleſtem gloriam, à domino petebat, dicens Pſal.xvi. Satiabor cum apparuerit gloria tua.

Pſalmo etiam. lxi. dicitur: Nonne Deo ſubiecta erit anima mea? ab ipſo enim ſalutare meum: nam & ipſe Deus meus,& ſalutaris meus, ſuſceptor meus.& parum infra: Quia ipſe Deus meus,& Saluator meus, ſuſceptor meus, non emigrabo: in Deo ſalutare meum,& gloria mea.

Pſalmo. lxxix. Oſtende nobis domine miſericordiam tuam:& ſalutare tuum da nobis. ſimiliter etiã dicitur Pſal.lxxxiiii. Pſalmo. xcvii. Notum fecit dominus ſalutare ſuum: in conſpectu gentium reuelauit iuſtitiam ſuam. Et iterũ ibidem: Viderunt omnes termini terræ ſalutare Dei noſtri. Et vſus eſt Propheta præterito tempore loco futuri pro maiori certitudine prophetię.& ideo ibidem omnis terra prouocatur ad iubilandum,& canendum

Digitized by Google

nendum his verbis: Iubilate Deo omnis terra, cantate, & exultate, & pſallite.
Pſalmo. cv. Memento noſtri domine in beneplacito populi tui. Viſita nos in ſalutari tuo: ideſt in tuo Meſſia.
Pſalmo. cx. Redemptionem miſit dominus populo ſuo. Tunc enim Deus pater redemptionem miſit populo ſuo: quando Chriſtus ex obedientia Dei patris venit ad tolleranda ſuę paſſionis acerbiſſima flagella: vt morte ſua genus redimeret humanum.
Pſalmo. cxviii. in calce: Domine adiutor meus, & Redemptor meus. Cũ enim in ſacris literis hęc dictio, Redemptor, inuenitur abſolute poſita, ſemper intelligitur ille, qui eſt Redemptor antonomaſtice: ſcilicet Ieſus Chriſtus.
Pſalmo. cxli. Portio mea domine ſit in terra viuentium. Et Pſal. cxix. Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus eſt.
Pſalmo. cxliii. Inclina domine cœlos tuos, & deſcende. Ideo quaſi tędio affectus de mora Meſſiæ dicebat Pſal. cxix. Dormitauit anima mea prę tædio. & cauſam huius tædii aſſignat Pſal. lxviii. Tu vero repuliſti, diſtuliſti Chriſtum tuum.
Rabi etiam Moyſes Aegyptius in quodam ſyllogiſmo ſuo, per quem probare nititur: ꝙ Chriſtus non fuerit Meſſias. in prima parte ipſius ſyllogiſmi, quã Logici appellant maiorem, ſic inquit: Conſtat Prophetas omnes locutos fuiſſe: ꝙ Meſſias eſſet Redemptor Iſrael, & Saluator, & Cõgregator. Vnde ipſemet Rabi Moyſes hoc, quod hic agitur, approbat, & cõfirmat. Syllogiſmum autem ſuum refellã infra lib. vi. c. ii. non negando tñ maiorem, ſed approbãdo. minorem autem negando, & oſtendendo ſuum non militare argumentum.
IN Teſtamento etiam nouo Lucas Euangeliſta. c. ii. narrat: ꝙ dũ Ieſus noſter fuiſſet in templo Dei à parentibus præſentatus: vt darent hoſtiam, ſm quod dictum eſt in lege domini, par turturũ, aut duos pullos columbarũ. Et ecce homo in Hieruſalem, cui nomen Symeon. Et homo iſte iuſtus, & timoratus expectans conſolationem Iſrael: & Spiritus ſanctus erat in eo. Et reſponſum accepit a Spiritu ſancto: Nõ viſurum ſe mortem, niſi prius videret Chriſtũ domini. &c. Et paulopoſt ſequitur, dicẽs: Et ipſe accepit eum in vlnas ſuas: & benedixit eum, & dixit: NVNC dimittis ſeruum tuum domine, ſm verbum tuum in pace. Quia viderũt oculi mei ſalutare tuum. Quod paraſti ante faciem omnium populorum. Lumẽ ad reuelationem gẽtium: & gloriam plebis tuę Iſrael. Ex cuius Meſſiæ natiuitate Prophetarũ omnium deſiderium adimpletum fuit. Vnde ipſe dominus dixit Lucę cap. x. Beati oculi qui vident quę vos videtis. Dico enim uobis: ꝙ multi Prophetæ, & Reges voluerunt uidere, quæ vos videtis, & non viderunt: & audire, quę auditis, & non audierũt. Abraã quoq; videns in ſpiritu incarnationem Chriſti, lętatus eſt, vt inquit Saluator noſter Ioan. cap. viii. Abraam pater veſter. exultauit, vt videret diem meum: vidit, & gauiſus eſt.

¶ Quomodo finito tempore Regum à Dauid Rege deſcendentium, ſtipes Meſſiæ vſq; ad Chriſtum natum continuauit. Cap. XXVII.

DIximus ſuperius in calce capituli .xxii. Stipitem Meſſiæ Regis i Regno Roboam filii Salomonis, & Regis Iuda remanſiſſe in Hieruſalem: & in ſemine eius: hoc eſt in cæteris Regibus ab eo deſcendentibus continuaſſe: & perſeueranter perſtitiſſe vſq; ad captiuitatem populi Iudaici in Babyloniam violenter conducti: & ad ciuitates Hieruſalem, & templi deſtructionem. Reſtat igitur: vt in hoc capitulo oſtendamus non defuiſſe tamẽ ſtipitem Meſſiæ Regis ex progenie Dauid, & Roboam in Hieruſalem vſq; ad Chriſtum natum. Quod hoc modo faciendum eſſe decreui. Scriptum eſt nempe. iiii. Regum cap. xxiii. &. ii. Paralipomenon cap. xxxvi. Ioſias Rex filius Amõ genuit Ioachaz: qui tribus tantũ mẽſibus regnauit in Hierlm. Amouit enim eũ Rex Aegypti, conſtituitq; pro eo Regem Eliachim

Digitized by Google

fratrem eius ſuper Iudã, & Hieruſalem: & vertit nomen eius Ioachim. Ipſum vero Ioachaz tulit ſecũ, & adduxit in Aegyptum. Ioachim aũt, q Eliachim prius dicebatur, vndecim annis regnauit in Hieruſalem. vt. iiii. Regũ. c. xxiii. &. ii. Paralip. c. xxxvi. Aſcendens aũt Nabuchodonoſor ↄtra hunc cepit eũ, & vinctum cathenis duxit in Babylonem. & abinde citra in libris Regũ, & Paralipomenõ de Regibus Hieruſalem nihil inuenies: vnde ad Matthęum Euangeliſtam, & Apoſtolum recurrendum eſt.

Matthæus aũt. c. i. inquit: Ioſias autẽ genuit Ieconiam, & fratres eius in tranſmigratione Babylonis. & ſeqtur dicens: Ieconias genuit Salathiel, Salathiel aũt genuit Zorobabel, Zorobabel autẽ genuit Abiud. & ↄtinuat de gñatione in gñationem vſq; ad Ioſeph virꝝ Mariæ, de qua natus eſt Ieſus, qui dr̃ Chriſtus. Conſtat ergo ſm genealogiam à Matthęo deſcriptã, Ioſiam, de quo dr̃. iiii. Regũ. c. xxiii. &. ii. Paralip. c. xxxvi. genuiſſe Ieconiam, & fratres eius in tranſmigratione Babylonis: & poſt ipſam tranſmigrationẽ Ieconiam genuiſſe Salathiel, Salathiel etiã genuiſſe Zorobabel, q fuit vnus ex ducibus ppl'i Iſrael: qñ ppl's ipſe habita licentia à Cyro Perſaꝝ Rege à Babylonica captiuitate liberat᷑, in Hieruſalem reuerſus eſt. Septuaginta nanq; annoꝝ ſpacio durauerat ipſa captiuitas. Quòd aũt Zorobabel fuerit vnus ex ducibus ipſius ppl'i, & qdem principalibus in ipſa reuerſione aperte ↄſtat in primo Eſdræ lib. in pluribus locis. & primo. c. ii. ex his verbis: Hi ſunt aũt prouinciæ filii, q aſcenderũt de captiuitate, quam tranſtulerat Nabuchodonoſor Rex Babylonis in Babylonem: & reuerſi ſunt in Hieruſalem, & Iudęam, vnuſqſq; in ciuitatem ſuam, q venerunt cum Zorobabel, & Ioſue, Neemia &c. Et in fronte. c. iii. dr̃: Iamq; venerat menſis ſeptimus: & erant filii Iſrael in ciuitatib᷑ ſuis. Congregatus eſt ergo ppl's quaſi vir vnus in Hieruſalem, & ſurrexit Ioſue filius Ioſedech, & fratres eius ſacerdotes, & Zorobabel filius Salathiel, & fratres eius, & ædificauerũt altare Dei &c. Item. c. iiii. ſubſequenti dicitur: Audierunt autem hoſtes Iudę, & Beniamin: qa filii captiuitatis ædificarent tẽplum dño Deo Iſrael: & accedentes ad Zorobabel, & ad Principes patrũ dixerunt eis &c. Ecce ex verbis Eſdrę ↄſtat aperte Zorobabel fuiſſe vnum ex ducibus ppl'i Iudaici à Babylonica captiuitate reuerſi: qa ad eum tanquam primatem oĩa referuntur. Si igitur ipſe erat ex dignioribus, ↄgrue, & ↄueniẽter ex Regũ progenie eſſe debuit, & idõ cæteris pręponebat᷑. Hoc idem fatetur ẽt Zacharias, q eo tempore fuit in Hieruſalem, de Zorobabel pluries facit mẽtionẽ. & maxime. c. iiii. & ſemp ponit eũ in numero maioꝝ, & principaliũ. Immo multoties eum ſolũ noĩat. Fuit enim ipſe Zacharias unà cum Aggæo, & Malachia tẽpore reuerſionis Iſrael à Babylonica captiuitate. Et nota ꝙ Malachias, & Eſdras fuit vnus & idem Propheta: vt cõſtat in prologo libri duodecim Prophetaꝝ. Et in ꝓlogo Malachiæ, Aggæi ẽt. c. i ſic dr̃: In anno ſcđo Darii Regis in mẽſe ſexto in die vna menſis: Factũ eſt verbum dñi in manu Aggęi Prophetę ad Zorobabel filii Salathiel ducem Iuda &c. Item Ioſephus libr. xi. c. i. Antiquitatis Iudaicæ in epl'a Cyri Regis ad Syriæ Satrapas, his verbis: Miſi autẽ & Mitridatem pecuniarum meaꝝ cuſtodem, & Zorobabel Principem Iudæoꝝ &c. Et eodẽ libr. xi. c. iiii. Dux uero dinumeratę multitudinis Zorobabel fuit filius Salathiel ex filiis Dauid genitus de Tribu Iuda &c. Vñ Matthæus antedictus deſcribẽs gñationem Chriſti, ſic ſeqtur dicens: Zorobabel aũt genuit Abiud, Abiud ãt genuit Eliachĩ, Eliachim aũt genuit Azor, Azor aũt genuit Sadoch, Sadoch aũt genuit Achim, Achim aũt genuit Eliud, Eliud autem genuit Eleazar, Eleazar ãt genuit Matthã, Mattham aũt genuit Iacob, Iacob aũt genuit Ioſeph virꝝ Marię, de qua natus eſt Ieſus, qui dicitur Chriſtus. Ecce quomodo Chriſtus Meſſias natus eſt ex ſemine ſanctoꝝ patrũ Patriarchaꝝ Abraę, Iſaac, Iacob, vel Iſrael, Iudæ, Dauid, Roboam, & cęteroꝝ ab eis deſcendentium iuxta ꝓmiſſiones Dei ſibi patrib᷑ factas:

vt ſuperius

Digitized by Google

vt ſuperius multipliciter declaratũ eſt.

Oppoſitio. Opponit Iudæus dicens: Ex verbis Matthæi veſtri per te ſuperius allegatis: vt alterũ ex duobus incõuenientibus reſultet, neceſſe eſt: quorũ inconueniẽtium alterũ eſt: ꝙ ſi Chriſtus ex ſemine ſanctorũ Patriarcharũ naſci debebat, ſicut à Deo pluries ꝓmiſſum fuerat, ex ſemine qdem Ioſeph filii Iacob, q ultimo loco in genealogia Chriſti à Mattheo deſcribitur, naſci neceſſario debuiſſet. Quod ſi factum fuiſſet, nempe eum, vt ex ſemine Ioſeph naſceretur, ex coitu eũ naſci oportebat: & per conſequens eum ex virgine naſci debuiſſe, vel natum eſſe, vt aiũt Chriſtiani, falſum eſſet. Alterũ uero inconueniẽs eſt: ꝙ ſi ex virgine naſci debebat, Mattheus veſter debuit potius genealogiam Mariæ deſcribere, ꝗ Ioſeph ex patrũ ſucceſſione emanaſſe: vt Chriſtus oſtenderetur ex patrũ progenie deſcendiſſe, ſicut eũ futurũ eſſe pluries ꝓnunciatũ fuerat.

Rñſio. *Quiſqs ille ſit Iudæus, q hanc nobis auſus eſt facere oppoſitionẽ: eqdẽ ipſemet* ſeipſum Moſaicę legis penitus ignarum eſſe aperte demõſtrat: & hoc quidem ex duob' ipſius legis fundamẽtis: ſicut apte oſtẽditur ex duabus ſummi Dei ꝯſtitutionibus in ipſa lege deſcriptis. Scribit enĩ in primis Numeri. c. xxvii. Quinq; filias Salphaad ſteteſſe corãm Moyſe, & cæteris Principibus populi, dicentes patrem ſuum mortuũ fuiſſe ſine filiis maſculis: & *ideo ꝯtribulos ſuos recuſare dare ipſis filiabus* bona paterna: Moyſem aũt voluiſſe hanc cãm referre ad dñm: qui dixit ad eum: iuſtam rem poſtulãt filię Salphaad: da eis poſſeſſionẽ inter cognatos patris ſui: vt ei ĩ hæreditate ſuccedãt. Ad filios aũt Iſrael loqueris hoc: Homo cum mortuus fuerit abſq; filio, ad filiam eius tranſibit hæreditas: ſi filiã non habuerit, habebit ſucceſſores fratres ſuos: ꝙ & ſi fratres non fuerint, dabitis hrditatem fratribus patris eius: ſi aũt nec patruos habuerint, dabitur hæreditas his, q ei proximi ſunt: eritq; hoc filiis Iſrael ſancitũ lege ꝑpetua. Ecce primũ fundamentũ, ſed debile, & paruum ex ſeipſo hoc in loco. Alterum vero fundamẽtũ, & qdem ad ꝓpoſitum noſtrum multo magis validum, ſcribitur Numeri. c. xxxvi. ſ. vltimo. c. vbi ſic ſcriptum eſt: Acceſſerũt aũt & Principes familiarum Galaad filii Machir, filii Manaſſe de ſtirpe filiorum Ioſeph: locutiq; ſunt Moyſi corãm principib' Iſrael, atq; dixerunt: Tibi dño noſtro pręcepit dñs: vt terram ſorte diuideres filiis Iſrael: & vt filiabus Salphaad fratris noſtri dares poſſeſſionem debitam patri: quas ſi alterius Tribus hoïes vxores acceperint, ſequetur poſſeſſio ſua, & tranſlata ad aliã Tribum de noſtra hęreditate minuetur: atq; ita fiet: vt cum Iubileus. i. qnquageſimus annus remiſſionis aduenerit, cõfundantur ſortium diſtributio, & aliorũ poſſeſſio ad alios tranſeat. Rñdit Moyſes filiis Iſrael, & dño pręcipiente ait: Recte Tribus filiorũ Ioſeph locuta eſt: & hæc lex ſuper filiabus Salphaad a dño ꝓmulgata eſt: Nubant quibus volunt tantum vt ſuæ Tribus hoïbus, ne cõmiſceatur poſſeſſio filiorũ Iſrael de Tribu in Tribum. Omnes enim viri ducent vxores de Tribu, & cognatione ſua: & cunctę fœminę de eadem Tribu maritos accipiẽt: vt hæreditas permaneat in familiis: nec ſibi miſceantur Tribus: ſed ita maneant: vt à dño ſeparatę fuerunt. Stantibus ergo antedictis duobus Moſaicæ legis fundamẽtis, & maxime vltimo ſupradictę Iudęorum oppoſitioni, ſic reſponderi poteſt.

Poſtꝗ in lege terminatũ eſt, & ꝯcluſum, & qdem à ſummo Deo: ꝙ oẽs viri ducãt vxores de Tribu, & cognatione ſua: & cunctę fœminæ de eadẽ Tribu maritos accipiant: ut hæreditas permaneat in familiis: nec ſibi miſceantur Tribus: ſed ita maneant: ut à dño ſeparatæ ſunt. Eqdem aperte cõſtat & maritũ, & vxorẽ de vna, & eadem Tribu eſſe oportere. Igitur ſi Ioſeph ſponſus, uel ꝯiux B. Mariæ virginis ex ſanctorum patrũ progenie, vel ſtirpe deſcenderat, & de Tribu Iuda, & de Dauid, & ſucceſſoribus ſuis: ut ſuperius de ſtipite in ſtipitem demõſtratum eſt. Erant igitur ambo de eadem Tribu. ſ. Ioſeph, & B. Maria. Si ergo ambo de eadem Tribu erant: qa cognita Tribu mariti: patet ſimiliter Tribus vxoris. vñ ſi Chriſtus de

virgine ꝯceptus,& natus eſt, ét abſq; ſe- mine Ioſeph, nihilominus Chriſtus ex Tribu Iuda,& Dauid,& alioꝝ ſtipite, de qbus ſuperius,deſcẽdit:qa in vtero virginis ex puriſſimo ſanguine ipſius virginis, diuino cooperante Spiritu,ꝯceptus eſt:ut infra lib.ii.multipliciter ꝓbandum eſt.Qua de re oppoſitio Iudęi inanis, & nulla redditur, qa ex prædictis nullum pōt interueniſſe incõueniens. Genealogiá aũt potius texuit ex parte viri,q̃ mulieris: ut mos ſeruaret Hebraici populi.

Inuento Meſſiæ Regis ſtipite: nõnulla alia reſtant adhuc in hoc primo lib. declaranda.Et primo de delicto Adę in eſu pomi vetiti quantum malum attulerit,& quo,& quali ſacrificio deleri potuerit. Cap. XXVIII.

Viſis igit̃ ꝓmiſſionibus ſummi Dei ſanctis Patriarchis factis de filio ſuo Meſſia ad eoꝝ deſcendentes mittẽdo ꝓ recuperanda ſalute totius humani gñis:qa eo ꝙ ipſe Deus illo vſque tp̄e, quo nos oẽs pp primi parentis noſtri trãſgreſſionẽ perdere debuiſſet, ipſe tñ pp infinitam eius miſericordiam reparandos eſſe ꝓmiſit.Et viſo ét ſtipite ipſorum patrũ,à qbus Meſſias Rex deſcẽdere debebat:& qdem de ſtirpe in ſtirpem. viſis inſup quãplurimis figuris,& ſignis in ſacris lr̃is deſcriptis,& illis aliqualiter enodatis,& apertis,hãc ipſam reparationem nobis multipliciter iuenimus fuiſſe demonſtratã. Vñ reſtat nobis: vt in hoc primo lib.q(ut ét diximus in eius procæmio)futurus eſt:imo iam incepit eſſe tãq̃ introductoriũ quoddã eoꝝ oïum,quę in hoc toto opere de Rege Meſſia ad nos hoïes mittẽdo dicẽda ſunt: necnõ & de ſalute per eũ afferẽda aliqualiter pſtringamus,licet inferius ea ipſa ſint ſuis debitis,& ꝯuenientibus locis uberius, & latius ptractãda,& idoneis ꝓbanda fundamentis.Et primo qdẽ de delicto Adæ in trãſgrediendo Dei mãdatũ in eſu pomi ſibi vetiti:quod Iudæi leuẽ fuiſſe culpã exiſtimãt: nos aũt Chriſtiani maximam fuiſſe dicimus:poſtq̃ delictum illud deleri nõ potuit,niſi Meſſiæ Regis cruciatu, & morte.Secũdo,quas ꝯditiones hr̃e debebat Meſſias Rex à Deo mittendus ad hoc,vt tale,& tm̃ peccatum d elere poſſet:& humanũ genus ab ira Dei non ſolũ liberaret:verum ét in eius amorẽ reducere. Tertio, an Deus potuiſſet aliter, & alio modo redimere genus humanum,ſi voluiſſet,q̃ morte,& cruciatu ipſius Meſſiæ.hanc ultimam declarabimus lib.vi. c.xli.quaſi in fine capituli.

Ad primũ igitur,ubi de delicto Adæ dr̃, ſciendũ eſt:Quia ad hoc,ꝙ homo iuſtificari,& mũdari poſſit à delicto,& à ſeruitute peccati,oportet ut ei charum, & acceptum,ac dignum uita reddat æterna: tunc enim homo uere iuſtificatus dr̃, qñ digne uitã meretur æternã. Sed qa homo pp originale peccatũ æterna erat uita priuatus:& pp actuale erat ad æternã ſenſus pœnã in Inferno obligatus:& perꝯſequens pp utrunq; peccatũ in odio, & ira Dei erat, & ꝑmanebat:ideo oportebat eum prius ab utriuſq; peccati reatu abſolui,& mũdari:& ſucceſſiue ad ꝯſequendã uitam æternã in ſũmi Dei gratiã,& amorem reduci,& gratificari. Vñ B.Augu.in Enchiridion.c.xlvii.ſic inqt: Nullum ab originali peccato poſſe ſaluari,niſi ꝑ mediatorem Dei, & hoīum Ieſum Chriſtũ, his uerbis:Illud tñ unum peccatũ:quod tam magnũ in loco,& habitu tantę felicitatis cõmiſſum oẽ,ut in uno hoïe originaliter,atq;(ut ita dixerim) radicabiliter totum genus humanũ dãnaretur, nõ ſoluitur,ac diluitur,niſi per vnum mediatorẽ Dei, & hoïum,hoïem Chriſtũ Ieſum, q ſolus potuit ita naſci,ut ei opus nõ eẽt renaſci. Item idẽ B.Auguſt.in Enchiridion.c.xxvi.ait:Ita ergo res ſe habet: iacebat in malis,uel etiã uoluebatur:& de malis in mala pręcipitabat̃ totius humani gñis maſſa damnata: & adiũcta parti eoꝝ,q peccauerunt Angeloꝝ,luebat impiæ deſtitutionis digniſſimas pœnas. Ad iram qppe pertinet iuſtam qcqd cæca,& idomita ꝯcupiſcentia faciũt libẽter mali:& qcqd maniſeſtis,apertiſq́. pœnis patiunt̃ inuiti:nõ ſanè creatoris deſiſtente bonitate, & malis Angelis ſubminiſtrare vitam,viuacẽq; potentiã: quę ſubminiſtratio ſi auferatur,interibunt:& hominum

minum, quamuis de propagine uitiata, damnataq; naſcentiũ formare ſemina, & animare, & ordinare membra p tempoꝝ ætates, per locoꝝ ſpatia, uegetare ſenſus, alimenta donare. Melius enim iudicauit de malis benefacere, q̃ mala nulla eſſe pmittere. Et ſiqdem ĩ melius hoium reformationem nullã prorſus eſſe voluiſſet, ſicut impioꝝ nulla eſt Angeloꝝ: nonne merito fieret: vt natura, quæ Deũ deſeruit, quæ pceptum ſui creatoris, quod cuſtodire facillime poſſet, ſua male utẽs poteſtate, calcauit, atq; transgreſſa eſt: q̃ ſui in ſe creatoris imaginem ab eius legibus male libero abrupit arbitrio, uniuerſa in æternum deſereretur ab eo, & pro ſuo merito pœnã penderet ſempiternã? Planè ita faceret, ſi tm̃ iuſtus, non ẽt miſericors eẽt: ſuamq; in indebitã miſericordiã multo euidentius in indignoꝝ potius liberatione monſtraret. B. ẽt Gregorius in ſuo Codice moraliũ: hoc idem. ſ. qbus ſacrificiis peccatum Adæ deleri nõ potuerit: & qbus potuerit declarat, dicens: Delenda qdem erat Adæ culpa: q ad uitam ꝯditus in libertate ꝓpriæ uoluntatis ſpõte ſua factus eſt debitor mortis. Sed niſi per ſacrum deleri poterat ſacrificiũ. Sed quale ſacrificiũ poterat pro abſoluendis hoib° inueniri? Neq; etenim iuſtum fuit ut ꝑ rõnabili hoie brutoꝝ aialium uictimæ cæderentur. Vnde, ut ait Apl's: Neceſſe eſt ergo exemplaria cœleſtiũ his mundari: ipſa aũt cœleſtia melioribꝰ hoſtiis, q̃ iſtis? Ergo ſi bruta animalia pp rõnale aial. i. pro homine dignæ uictimę non fuerũt: requirendus erat homo, q pro hoibus offerri debuiſſet: ut pro rõnabili peccante, rõnabilis hoſtia mactaretur. Sed quid, ꝙ homo ſine peccato inueniri nõ poterat: & oblata pro nobis hoſtia: quo nos à peccato mundare potuiſſet: ſi ipſa hoſtia peccati ꝯtagione non careret? Inqnata qppe inquinatos mundare non potuiſſet. Ergo ut rõnalis eſſet hoſtia, homo fuerat offerendus: ut uero à peccatis mundaret hoiem, homo eſſet ſine peccato. Sed quis eſſet ſine peccato homo, ſi ex peccati cõmixtione deſcẽderet? Proinde uenit pp nos in utero uirginis filius Dei: ibi ꝑ nobis factus eſt homo: ſumpta eſt ab illo natura, non culpa: fecit pro nobis ſacrificiũ: corpus ſuum exhibuit pro peccatoribus uictimam ſine peccato: quæ & humanitate mori, & iuſtitia mundare potuiſſet. hęc ipſe B. Gregorius. Ex ſuperius igitur dictis non difficile percipi põt: peccatum Adæ primi parentis noſtri adeo grande, & graue extitiſſe, vt ad eius expiationem non niſi grandi poſſet expiari ſacrificio: cum ſola humana natura non eſſet, nec fuiſſet ad eius expiationem ſufficiens. Licet enim homo q peccauerat ſm iuſtitię ordinem pro ipſo peccato pati ſimiliter deberet: nullus tñ homo purus: hoc eſt à peccato ĩmunis, inuentus fuit, dicẽte Propheta Salomone Prouerb. c. xxiiii. Septies enim in die cadit iuſtus, & reſurgit. Itẽ Eccleſiaſt. c. vii. Nõ eſt enim homo iuſtus in terra, q faciat bonum, & non peccet. Per tale nãq; ſacrificiũ nihil operari potuiſſet homo, tm̃ erat ergo homo quærẽdus, qui eſſet omnino à peccato ĩmunis. Sed qm̃ homo peccata remittere non poterat: quia Omnipotentis Dei officium eſt: ideo oportebat ut ipſe Deus homini uniretur, eius naturam aſſumendo, non autem culpam: hoc eſt ſine peccato. Nullus autẽ talis eſſe potuit, niſi ſolus Ieſus Chriſtus Dei filius, & Deus: qui ex virgine natus fuit, & ſine peccato: qui tanquã homo pro hominibus liberãdis pati potuit, quia ſine peccato fuit, & tanquam Deus ẽt ſaluare potuit. Ieſus igitur Chriſtus paſſione ſua, & cruciatu nobis, & qbuſcunq; uolentibus hanc attulit ſalutẽ.

¶ Qualis cõiunctio ſit Dei, & hominis. Cap. XXIX.

QVoniã unio Dei ad hoiem ſm pſonã diuinã potius, q̃ ſm diuinã naturã facta eſt: iõ cum unitur hoĩ uerbũ, nõ oportet patrem, ſilr Spiritum ſanctumq; uniri: q licet natura conueniant, differunt tamen inter ſe proprietate perſonę. Sicut ergo in Trinitate tres perſonæ in eadem natura exiſtunt: ſic in Chriſto perſona vna in tribus exiſti naturis, Deo, Animaq;, & Corpore: quanquam corpus, & anima unã completam naturam conſtituant, atque ibi homo

perſona ... in tribus ...

comparatur ad Deum, quemadmodum manus ad animã: imo lingua ad intellectum. Non enim fit Deus ꝓprie naturalis hominis forma: ſed homo fit ꝓprium, cõiũctumq́; inſtrumentũ Dei, ad opera Dei ꝓpria excellentiſſime peragenda. Non ſunt aũt duæ in Chriſto pſonę: ſed vna: ſcilicet pſona verbi ꝯiuncta, non pſonæ hominis, ſed naturæ. Sicut enim rationalis anima in ſuo eſſe exiſtit: p quod eius eſſe exiſtit & corpus: ita Dei filius & multo magis in eſſe pſonæ ſuæ exiſtit: atq; ad illud naturam extollit humanã: proinde quemadmodum verbum noſtrum mente ꝯceptum inſenſibile eſt: extra vero voce ꝓlatum fit ſenſibile. Ita mentis diuinę verbum ab æuo in Deo inuiſibile ꝑmanet: ſed per aſſumptionem hominis factum eſt viſibile. Eſt igitur Chriſtus verbum, quod ab æuo diuina mens ſe, oĩaq́; ſecũ intelligẽdo, intra ſe loqtur, iam Spiritu diuino ꝓbatum: & corpus humanũ, quaſi vocem aſſumens, diuinamq́; audiẽtibus ſignificans voluntatem. Tantũ vero diuinam cuiq; volũtatem ſignificauit, quantum qſq; capere potuit. Cunctis aũt quantum ſi in breui hac vita exerceatur, beatitudinem largitur æternam. Multa qdem pręcepta, & clariſſima tradidit: ſed omnia comprehendit: qñ iuſſit te toto Deum corde amare: homines aũt ſicut te ipſum. Et qđ tibi non vis fieri, aliis quoq; memineris te non eſſe facturum.

¶ Per qualẽ Mediatorẽ recõciliari oportebat Deo gen⁹ humanũ. Cap. XXX.

NOn eqdem per vnũ liberaremur Mediatorem Dei, & hominũ, hominem Chriſtũ Ieſum, niſi eẽt & Deus. Sed cum factus eſt Adam homo. ſ. rectus, Mediatore nõ opus erat. Cum vero genus humanũ peccata longe ſeparauerunt à Deo, per Mediatorẽ, qui ſolus ſine peccato natus eſt, vixit, & occiſus eſt: reconciliari nos oportebat Deo vſq; ad carnis reſurrectionem in vitã æternã: & vt humana ſupbia per humilitatẽ Dei argueretur, ac ſanaretur, & demonſtraretur homini q̃ longe à Deo receſſerat. Cum per incarnatum Deum reuocaretur: & per hominem Deũ exẽplum obedientiæ ꝯtumaci homini ꝓberetur: & vnigenito ſuſcipiente formã ſerui, quę nihil ante meruerat, fõs grĩæ pãderetur: & carnis ẽt reſurrectio redemptis ꝓmiſſa in ipſa redemptione præmonſtraretur: & per eãdem naturam, quam ſe decepiſſe lætabatur Diabolus vinceretur. Nec tñ homo gloriaretur, ne iterũ ſuperbia naſceretur. Et ſi qđ aliud de tãto Mediatoris ſacramento à ꝓficientibus videri, & dici poteſt: aut tantũ videri, ẽt ſi dici non poſſit. hæc B. Auguſtinus in Enchiridion cap. cvii.

Item B. Auguſtinus in libello de diffinitionibus orthodoxę fidei. c. ii. de incarnatione Chriſti, ſic ait: Nõ pater carnem aſſumpſit, neq; Spũs ſanct⁹, ſed filius tñ: vt qui erat in diuinitate Dei pr̃is filius, ipſe fieret in homine hoĩs matris filius, ne filii nomen ad alterum tranſiret, q nõ eſſet natiuitate filius. Dei ergo filius factus eſt hoĩs filius natus ſm veritatẽ naturę, ex Deo Dei filius: & ſm veritatẽ naturę ex homine hoĩs filius: vt veritas geniti, nõ adoptione, nec appellatione, ſed in vtraq; natiuitate filii nomen naſcendo haberet: & eſſet verus Deus, & verus homo, vnus filius. Non ergo duos Chriſtos, neq; duos filios fatemur: ſed Deum hoĩem vnum filiũ: quem ꝓpterea & vnigenitum dicimus man entem in duabus ſubſtantiis: ſicut ei naturæ ueritas ꝯtulit: non ꝯfuſis naturis, neq; imixtis, ſicut Timotiani volunt: ſed ſocietate vnitatis. Deus ergo hominẽ aſſumpſit: homo in Deũ tranſiuit: nõ naturę verſibilitate: ſicut Apollinariſtę dicũt: ſed Dei dignatione: vt nec De⁹ mutaretur i humanã ſubſtãtiã aſſumẽdo hominẽ, nec homo in diuinã glorificat⁹ in Deũ: qa mutatio, vel verſibilitas naturę, & diminutionẽ, & abolitionẽ ſubſtantię facit. Creditur à nobis ſine ꝯfuſione ꝯiuncta ſancta Trinitas, ſine ſeparatione diſtincta. Natus eſt ergo Dei filius ex hoĩe, & non per hominẽ. i. non ex viri coitu: ſicut Ebion dicit: ſed carnẽ ex virginis corpore trahens: & non de cœlo ſecum afferẽs: ſicut Martion, Origenes, & Euthyches affirmãt. Neq; in fantaſia: ideſt abſq; carne, ſicut Valentinus: neq; de ocesi: ideſt putatiue imaginatũ,

B. Auguſtinus.

ſed corpus

Digitized by Google

ſed corpus uerum. Non tñ carnẽ ex carne, ſicut Martianus: ſed verus Deus ex diuinitate: & uerus homo ex carne: unus filius in diuinitate: uerbum patris, & Deus in hoie, anima, & caro. Anima non abſq; ſenſu, & rõne: ut Apollinaris: neq; caro abſq; aïa: ut Eunomius: ſed aïa cum rõne ſua: & caro cũ ſenſib⁹ ſuis: ꝑ quos ſenſus ueros in paſſione: & ante paſſionẽ ſuæ carnis dolorem ſuſtinuit. Siqs omnia in antedictis proxime tribus capitibus. ſ. xxviii. xxix. & xxx. diligenter ꝯſideraue rit, & aliqualiter ruminauerit, inueniet ꝑ fecto duo ex ꝑmiſſis tribus, in. c. xxviii. ſatis aperte fuiſſe, & eſſe declarata ſ. primum de delicto Adæ: ꝙ grauiſſimũ fuerit, cum oportuerit delictũ ipſum deleri debuiſſe morte, & cruciatu Meſſię Regis hoïs, & Dei. De ſecundo aũt de ꝯditionib⁹ Meſſię: ꝙ Meſſias Deus, & homo eſſe debebat in uno, & eodẽ ſuppoſito. ſ. hõ: ut pro Adæ hoïs culpa mori, & pati poſſet, & Deus ut eum ſaluare poſſet. De tertio uero nihil dictum eſt. ſ. an Deus potuiſſet aliter redimere genus humanũ, q̃ cruciatu, & morte Meſſiæ. de quo diceť ad plenum libro. vi. capitulo. xli. in calce ipſius capituli.

¶ Qđ Meſſias debebat eſſe Deus Iudęorum, Rabini fatentur. Cap. XXXI.

LIcet in toto tertio libro ꝓbandũ ſit multifariam, multiſq; modis Meſſiã Regem Deum eſſe debuiſſe: nihilominus in hoc capitulo, duabus, vel tribus auctoritatibus, & ſententiis Rabinorum Iudæorum ꝯtentus perſtringã cito. Rabi Ionas in ſuis Cõmentariis ſuper. c. lxii. Eſaię, ubi dr̃: Propter Sion non tacebo: & pp Hieruſalem nõ quieſcã: donec egrediatur ut ſplendor iuſtus eius: & Saluator eius ut lampas accendatur: & uidebunt gentes iuſtum tuũ. &c. Rabi inquã Iona ſic ibidẽ inqt: Meſſiam, non hoiem tantum, ſed ẽt Deum eſſe debere.

Item in gloſa Threnoꝶ Hieremiæ nũcupata Medras echa, inqrentes Rabini de noïe Meſſiæ, uarii uaria ꝓferunt: in ſnia tñ omnes ꝯueniũt. Deniq; ad literã dixit Rabi Abba: Deus erit nomen eius. ut Hieremię. c. xxiii. Et hoc eſt nomẽ quod vocabunt eum dñs iuſtus noſter. Et notandũ eſt: ꝙ ubi in Hieremia nos Latini habemus Dñs iuſtus noſter: Hebraica veritas habet nomen Dei quatuor literarum: quod increato tantum competit.

Hoc idem ẽt habetur in Thalmud in libro nuncupato Habalbatra, in diſtinctione, q̃ incipit: Qui vidit nauẽ: quod Meſſias vocareť noïe Dei quatuor literaꝶ: & ibi pro ꝯcordantia ꝑdicta Hieremiæ allegãtur verba. Quæritãtibus enĩ ibi in Bauamithiama Iudęorũ pleriſq; Meſſiach, quo noïe appellandus eſſet, rñdet Rabi Abba vir apud eos doctiſſimus: Ioth heuauhe Meſſias eſt appellãdus, ut habeť. ait iſte Rabi apud Hieremiam. c. xxiii. Et hoc eſt nomen, quo vocabunt eum dñs iuſtus noſter. Ecce Meſſiam, non ſolũ appellãdum fuiſſe Deũ, ſed eo nomine Dei, quod eſt prę cęteris pręclariſſimum.

In Codice nũcupato Thorath Choani: hoc eſt lex ſacerdotum, ſic ſcriptũ inueni tur: Quid ſonat illud Leuitici cap. xxvi. Ambulabo inter vos, & ero Deus ueſter: voſq; eritis mihi populus? Et ibidem ſic reſpondetur: Simile eſt illud cuidam Regi, q ad delectationẽ, & ſolatium hñdum ſuum perambulabat ortũ: quem cum ortulanus vidiſſet, abſcondit ſe, & dixit ei Rex ille: Noli timere, nec abſcondas te à me, qm̃ ſimilis tui ſum. Similiter tempore futuro: Deus ambulabit inter iuſtos, ut ſolatium recipiat, & delectetur cum illis. Iuſti autem videbunt eũ, & expaueſcent propter eum. Quibus Deus vtiq; dicet: Nolite formidare de me: quia ſimilis veſtrum ſum. Attamen licet uobis ſimilis ſim, ne forte credatis, quod timor meus non ſit ſuper uos. Scitote, quia Deus ueſter ſum: Vos autem populus meus. Quę quidem Rabinorum ſententiæ, ſiue Commentaria, non parum catholicæ fidei cõſonant ueritati: & maxime ad confirman dum duas naturas in Meſſia Rege fuiſſe unitas, diuinam. ſ. & humanam.

Hoc ipſum etiam multipliciter probatur infra libro tertio multorum Prophetarũ teſtimonio: quorum unum tantum hoc in loco ponendum eſſe iudicaui: quod Eſaias. c. ix. manifeſtauit, dicẽs: Paruulus

Digitized by Google

enim natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis: & factus eſt principatus ſuper humerum eius: & uocabitur nomẽ eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater turi ſeculi, Princeps pacis: multiplicabit eius imperium, & pacis non erit finis. Super ſolium Dauid, & ſuper Regnum eius, ut confirmet illud, & corroboret in iudicio: & iuſtitia à modo, & uſq; in ſempiternum. Cum Propheta ponat tot epitheta conuenientia: & maxime Deus fortis: ambigendi omne amouit dubium. Igitur ex premiſſis conſtat ueraciter Meſſiam Deũ futurum fuiſſe.

¶ Quod Meſſias etiam homo eſſe deberet, Iudæorum Rabini nõ negant, ſed palam fatentur. Cap. XXXII.

IN libro cognominato Zota cap. i. inquiunt Thalmudiſtæ: Quinq; homines creaſſe Deum ſibi in aliquibus ſimiles. ſ. Sãſonem in fortitudine: Saulem Regem in ceruicis pulchritudine: Abſalon in capillis: Sedechiã Regem in oculis: & Aſam Regem in pedibus: & in iis, in quibus erant ſibi ſimiles, eos condemnaſſe. Licet Thalmudiſtæ ualde errent, attribuentes Deo inuidiam: tamen dicentes eum habere membra humana, eũ aſſumpturum fuiſſe humanitatem apertiſſime fatẽtur: quia cum Deus ſit ſpiritus, membra non habet.

Si Iudeus diceret ualde abſurdum, & incongruum eſſe Omnipotentem Deũ carnis domicilio concludi, cum ſuæ nen cõueniat maieſtati tãtopere humilem fieri. Reſponderi poſſet: Diuinæ ſanè maieſtati minime incõueniens fuiſſe: ut legatus, & nuntius ille, quem ipſe de coelo mitteret: qui Meſſias dicit. ut Danielis. c. vii. Ecce cum nubibus, quaſi filius hominis ueniebat, eſſet humanarũ, diuinarumq; rerum cognitione, atq; omni ſapientia preditus. Immo potius rationabile, & conuenientiſſimum, hac maxime cauſa, ut Imperatoris Dei mandata perfecte, conſummateq; perficeret: & ea, que ad Iudeorũ duritiã, atq; mentem nefariã non potuerunt omnino exequi uates, qui eum ſanctiſſimi præceſſerunt, impleret iſte doctrina, lege, ac ſapientia. Necnõ hominis uitam, quæ tunc abſq; bene uiuendi regula ducebatur, humanis, atq; diuinis inſtitueret documentis: & demum ad æternam gloriam adipiſcendam homines informaret. Nam in homine interna, & propria doctrina eſſe nullo pacto poteſt: nec etiam mens terrenis uiſceribus incluſa: & tale corporis impedita aut comprehẽdere per ſe poteſt, aut capere ueritatem, niſi ab alio doceatur. Sunt enim in lege Moſaica, quamplura ænigmata obſcura, que Tycu Hebræorum Rabini appellãt: hoc eſt ſilentium: quæ nemo fuit adhuc auſus declarare: quoniam ea per Meſſiã uenturum expectantur declaranda. Que quidẽ ænigmata, & ſi aliquis ſm aliquẽ uerisimilem ſenſum declarare potuiſſet, omnimodam tamen ueritatem certitudinaliter percipere nõ potuiſſet: unde ſummam uirtutem, ſiue ueritatem capere nõ ualebat: nec etiã poterat omnibus uitiis reſiſtere: quorũ materia in uiſceribus cõtinetur. Qua de re eo fit: ut terrenus doctor perfectus eſſe nõ poſſit. At uero coeleſtis, cui ſcientiam diuinitas, uirtutẽ immortalitas tribuit: in docendo quoque, ſicut in ceteris perfectus, & conſummatus ſit neceſſe eſt. At id omnino fieri non poteſt, niſi mortale corpus aſſumat. Cur autem fieri non poſſit, ratio clara eſt. Nam ſi ad homines illa immutabilis Dei natura ueniret: & ſi ita, ut eſt, nobis apparere uellet, fulgore ſuo nos incẽderet potius, q̃ renouaret. Nec etiam noſtri mortales oculi claritatem maieſtatis ſuæ concupiſcere, ſiue ſuſtinere poſſent: ut Moyſis exemplo docemur Exodi. c. xxxiiii. Nec equidem Deus uirtutẽ hominem ad plenũ docere potuiſſet: quia expers corporis ea non feciſſet, quæ doceret: & ꝓpterea eius doctrina perfecta non fuiſſet. Igitur ut terreno indueretur corpore, congruum fuit, ſi que diximus, alios edocere uoluiſſet? Qui enim docet, ut eius doctrina fiat, quod iuſſerit, faciat & ipſe opus eſt: ne obiiceretur edoceri ab eo, quod facere ipſe non poſſet. Nam qui recte alios inſtruit paupertatem quærere, ac ſuſtinere, ſummam eſſe uirtutem, debuit is hoc prius feciſſe, & à ſe humanas omnes abdicaſſe

dicaſſe diuitias. Si contumelias, iniurias, tormenta, ſi mortem denique pati, & in eis uirtutis officium uerſari glorioſum aſſereret, hæc illum pariter uerbo ſimul, & docere iſta præcipiēdo, & confirmare faciendo: quia qui dat pͨcepta uiuendi, amputare debet oium excuſationum uias: ut imponat hoibus parendi uoluntatē, immo neceſſitatem: non aliqua tñ ui, ſed pudore: & tamē libertatem relinquat: ut & premium ſit conſtitutum parentibus: quia poterant non peccare ſi uoluiſſent. Quomodo ergo poterit amputari excuſatio? niſi ut qui docet, faciat quæ docet: & ſit quaſi primus, & manū porrigat ſecuturo? At Deus qm̄ neq; paſſionibus humanis, ſiue ægritudinibus, neq; mortalitati ſubiectus eſt: quomodo quæ docuit opera oſtendiſſet, niſi ſe hominibus ſimilem reddidiſſet, ac pati potuiſſet? Tunc obiectarent homines: ſiue obiectare potuiſſent: Si animis noſtris quandoq; obſequimur, homines ſumus: & nihil à nobis humani alienum eſt. Si cōtumeliæ, & opprobria diſplicent: ſi perſecutiones pati nolumus, uincimur hac humana imbecillitate induti: ſi mortem fugimus, hęc nos fragilis natura cogit: ſi deniq; carnis oblectamēta ſeqmur, caro ipſa incitat, & inflammat: dicerentq; pręterea: Si Deus nil appetit, recte qdem, qm̄ alicuius rei non indiget, dolorem, & anguſtias nos ferre docuit. Hoc enim nō difficile fuit: qa (vt ait Comicus Poeta noſter) Facile oēs cū valemus, ægrotis recta ɔſilia damus. Ipſe enim non peccat: qa liber eſt ab hoc corpore: & ppea non concupiſcit aliqd: qa immortali nihil eſt neceſſarium. Nō peccat: qa hac carnis ſarcina non grauatur. Mortem nō timet: qa mors illi dñari nō poteſt. At nos mortales his ſubiicimur oibus, quæ ſufferre, ac pati nō facile carnis infirmitate poſſumus. Tu igitur prior q̄ doces, diſce, & fac. Docentem enim oportet quę docet ea ſentire, atq; perficere, vt hanc quoq; excuſationem hoibus oinō auferret. Quapp ſapientiſſimus Deus, atque clementiſſimus indultor, vt hæc oino tolleretur obiectio, ſiue excuſatio, hac noſtra voluit mortalitate indui, ac hominem fieri: vt homo ſi in errorem, atq; peccatum corrueret, lapſus non neceſſitate, ſed voluntate, atq; propoſito videretur. Voluit inquam tādem, quam nos gerimus carnem, & ipſe gerere: vt libidine, atq; ſceleribus immerſis, & aduerſantibꝰ quæ docuit, iure, atq; merito reſpondere poſſet. Inquiunt homines: Opes non poſſumus non quæritare, non appetere, qa victum nobis ſubminiſtrant. At ego homo ſum, inquit Chriſtus, Deus, & homo, & diuitias cōtēno, atq; reſpuo: & inops, & pauperrimus incedo. Amaritudinem, & angorem nequimus æquo animo ferre. At ego mœſtus, & afflictus dolore, vndiq; afficior. Interitum, ſiue mortem inire, natura hæc humana, & fragilis abhorret, ideo inuiti eam amplectimur. At ego homo ſum, & Crucis tormētum pro vobis, & mortem: mortē aut Crucis ſubire non uereor. Si terrenis voluptatibus obſequimur: ſi nefariis commiſſis vincimur, ac delectamur, corpus hoc fragile, & carnis imbecillitas nos irritant, & impellunt. At ego humano corpori mancipatus, & Tabernaculo carnis incluſus, illecebras, omneſq; voluptates inutiles ſummitto, & opprimo, & adeo quod nullum in me peccati genus vi aliqua præualet, & dominatur. Non habent igitur aliquid ſi in perditas voluptates, atque flagitioſa delicta labantur homines, quo excuſare ſe poſſint, quando eorū doctor, ac pręuius voluerit, mortalitate indutus, quæcunq; fragilitatis certamina experiri, atq; ſentire. Et quemadmodum perfectus præceptor, atq; ſapiētiſſimus ſe geſſit: ita ſemota omni obiectione, ſe inſtituere, atq; informare homines debent. Hinc tollitur omnis excuſatio, & fateantur neceſſe eſt, ſe ſua culpa, non neceſſitate dilabi, atque peccare. HAC itaque lege humanam Deus carnē aſſumpſit, vt eiuſdem naturę eſſet qui docet, & qui docetur. Necnon humanis omnibus ægritudinibus ſubiacere voluit: vt quæ hoibus demandauit, exequi haud impoſſibile videret. Quibus inſtructi, atq; edocti inter huiꝰ mūdi fluctus, atq; tēpeſtates i portū abſq; vllo diſcrimine nauigare, & redigi

poſſent. Et licet Omnipotẽs Deus in adimplendis prædictis ſe homini æquiparare videatur: hoc tamen nõ eò pertinet: vt hominem Deo pręferam: ſed vt oſtendam neq; hominem perfectam doctrinã dare poſſe, niſi ſit idem Deus: vt auctoritate cœleſti quadam parendi neceſſitatẽ hominibus imponeret. Neq; Deum, niſi mortali corpore indueretur, vt pręcepta ſua factis adimplendo, cęteros parendi neceſſitate conſtringeret: & vt omnia redemptionis humanæ myſteria iuxta ſuæ diuinitatis prçordinationem pfecte adimpleret. Vnde ipſe Saluator noſter ad maiorem prędictorum confirmationem, inquit diſcipulis ſuis: Exemplum enim dedi vobis: vt quemadmodum ego feci uobis: ita & vos faciatis. ut Ioannis cap. xiii. Quod etiam B. Auguſt. confirmat in Sermone, dicẽs: Homo non erat ſequendus, qui videri poterat. vt ergo exhiberetur homini: & qui ab homine videref: & quem homo ſequeretur, Deus factus eſt homo. Inquit etiam ipſe Saluator noſter: Qui fecerit ſic, & docuerit, maximus vocabitur in Regno cœlorũ. Facere igitur prius voluit quod faciendum omnibus imperabat: vt bonus magiſter doctrinã ſuam non tam verbis inſinuaret, q̃ actib⁹ exerceret: & ad finem nos geſtu pariter confirmaret: & ſenſu Iudęorum ẽt Rabini hoc ipſum nõ negant. Nã Rabi Moyſes Gerundenſis ſuper his verbis Leuitici. c. xxvi. Ambulabo inter vos, & ero Deus veſter, voſq; eritis populus meus, declarat hæc de Meſſia Rege intelligi debere, addens in futuro tempore: Pueri Iſraelitici Deum ſunt digito demonſtraturi. Iuxta illud Eſaiæ. c. xxv. Ecce Deus noſter iſte, expectabimus eum, & ſaluabit nos iſte dñs. Item & antiqui noſtri dixerunt: Futurum eſt, ꝙ Deus exercebitur cũ iuſtis in hoc ſæculo. Quę quidem promiſſiones nũquam fuerunt impletę: ſed implebuntur in tẽpore perfectionis. Hęc omnia ille Rabi Moyſes: qui, licet dicat promiſſiones illas nunquam fuiſſe adimpletas, tñ errauit: quia Chriſtus iam diu venerat. vt probabitur infra lib. vi. Rabi etiam Iona in ſuis Commentariis ſup. c. lxii. Eſaiæ: vbi dicitur: Propter Sion non tacebo: & propter Hieruſalem non quieſcam: donec egrediatur vt ſplendor Iuſtus eius: & Saluator eius ut Lampas acẽdatur. Et videbunt gentes Iuſtum tuum. Rabi inquã Iona ſic ibidem inquit: Meſſiam non hominem tñ: ſed etiam Deum eſſe debere. Item in Bereſid Raba ſuper illud: Fecit autem Deus duo Luminaria, inquiunt Magiſtri Thalmud: Futurũ eſt, ꝙ Deus ſedebit, & corã iuſtis ſenſum legis, atq; ſecreta aperiet, & prædicabit, & per Regem Meſſiam cuncta declarabit. hęc ille. Si Deus ſedere debebat, cũ Deus ſpiritus ſit, tanq̃ Deus ſedere non poſſet: aſſumpta tamen humanitate ſedere poſſet tanq̃ homo. Quod uerificaf de Chriſto Matthæi. c. v. vbi dicitur: videns aũt Ieſus turbas aſcẽdit in montem: & cum ſediſſet, acceſſerunt ad eũ diſcipuli eius: & aperiens os ſuum docebat eos. &c.

¶ Nonnullas etiam alias figuras in lege Moſaica deſcriptas de rebus, & myſteriis Chriſti, & legis Chriſtianæ ſtactas nolo relinquere, nec ẽt ad plenum explanare, ſed aliqualiter perſtringere. Caput. XXXIII.

AVdite quæſo Iudæi, & diligẽti ſtudio, quæ dixero, in mente veſtra reuoluite: qa ſine myſterio à Moyſe Propheta ſcripta non fuerũt. Et primo Geñ. c. xiii. Cum ad Abraam loquitur Deus, dicens: Faciã ſemen tuum ſicut puluerem terræ. *Prima figura.* Siquis enim hominum poteſt puluerem terræ enumerare, ſemen quoq; tuum enumerari poterit. De quo ſemine igitur hic ſermo intellexerit, equidem de nullo alio recte dici poteſt, niſi de eo, qd per Chriſti fidem ad ipſum Deum uenturum erat. Certũ eſt enim ꝙ ſemen Abrææ ſm carnem, licet magnum fuerit, nũquã tamen ad tantam peruenit multitudinẽ, vt ſermo hic ſup eo uerificari potuiſſet? Quod autem de eodem ſemine Chriſti Deus intelligeret per ſacramenta altaris myſteriũ, quod infra in ſubſequẽti Geñ. c. xiiii. figurauit: certificamur enĩ ibi, ubi ait: At uero Melchiſedech Rex ſalem pferens, panem, & uinũ (erat enim ſacerdos Dei altiſſimi) aſſignent præterea Rabini *Secũda figura.* ueſtri,

veſtri,ſi poſſunt,rationem:propter quam ſubſequenti capitulo,volẽs Deus de pręmiſſis ſignum Abraę dare,dixit ei, vt ſumeret ſibi vaccam triẽnem,& capram,& arietem annorũ etiam trium ,niſi Trinitatis myſterium per id figurare voluiſſet. Diſcant inſuper myſterium tentationis Abraę, quod Geñ.cap.xxii. continetur: quid importare velint hæc verba. Ignorabat ne forte ipſius voluntatem Deus: ꝓpter quod ipſum probare oportebat? Quid'ue ſibi voluit,cum in terrã Moriæ illum miſit: quia tertia die pluſq̃ alia illi locum oſtendit.Cumq́; Iſaac de imolando agno,vbi eſſet , patrem interrogauit: quid ſibi voluit Abraam,quãdo reſpondit:Deus prouidebit ſibi agnum pro holocauſto,niſi Chriſti agni myſterium figurare ? Erat enim Iſaac patri Abraæ vnigenitus:& Chriſtus Ieſus Deo patri ſimiliter vnigenitus fuit . Iſaac de præcepto Dei in montem Hieruſalem, vt imolaretur,ductus fuit:& Chriſtus Ieſus in monte Hieruſalem imolatus eſt.Iſaac de imolando agno patrem interroganti,reſponſum fuit:Deus ꝓuidebit ſibi agnum pro holocauſto. Et hoc propterea , q̃a filium ſuum Ieſum,qui agnus ad tollenda peccata mundi imolandus erat, in mẽte ſua videbat: imo iamdiu ſic faciendum eſſe ſtatuerat. Die quoq; tertio vidit Abraam locum procul:eo q̃a agnus Dei Ieſus tertia die à mortuis reſurgens , videndus erat . Et hũc q̃dem agnum nõne Exodi cap.xii. per agnum paſchalem figuratũ habemus filiis Iſrael in primo pręcepto: vt in nocte ab Aegyptiaca ſeruitute liberationis,cum ꝯditionibus ibidẽ aſſignatis,ipſum manducarẽt . Ad denotandũ, ꝙ fuit ea nocte pro corporali liberatione tale myſterium conſtitutum, in figuram, & ſignum agni Dei myſterii:qui pro ſpiritali liberatione ſimili tp̃e immolandus erat. Et vt hoc clarius oſtenderet : noſq́; ſuper eo magis attentos redderet:eas cõditiones,quas videmus,in dicti agni comeſtione aſſignauit.Et deinde Moyſem innuere videmus debere ſacrificiũ agni paſchalis vſq; ſolũmodo ad Meſſię aduentum à Iudęis celebrari. Et hoc p ver

Tertia figura.

Quarta figura.

Quinta figura.

ba illa dicentia:Et cuſtodies verbũ iſtud in præceptum tibi,& filiis tuis vſq; in ſęculum . Vbi Rabi Moyſes Gerundenſis ait : ꝙ per verbum iſtud agni paſchalis imolationem Moyſes intellexit . Voſq́; non ignoratis intentionem Rabinorum veſtrorũ eſſe:ꝙ vſq; ad Meſſię aduentum ſæculum vnum vocetur.Ita ꝙ cum vſq; in ſæculum Moyſes dicit:de ſęculo , qđ Meſſię aduentu finire debet , intellexit. Nunq̃d & vos ẽt dicitis Meſſiã paſchali tp̃e venturum eſſe?poſt cuius aduentum dicitis non eſſe vltra Aegypti myſteria memorãda?& hoc ex ſacrę ſcripturę auctoritate affirmatis,dicẽtes:ꝙ ꝓpter Meſſiæ myſteria id erit:necnon & ꝓpter nouam legẽ eius:quam Exo.c.xxxii.per fractionem primarũ Tabularũ:& ex ſecunda earũ reſtauratione à Moyſe figuratam habemus.Nõ enim licebat Moyſi Tabulas legis frãgere,cum op̃a manus Dei ẽent: ſcriptura pauloante dicẽte:Et factus ope dñi:ſcriptura quoq; Dei erat ſculpta in Tabulis.Vbi Rabi Moyſes Gerundenſis dicit fuiſſe illud ibi recitatum: vt earũ excellẽtia oſtenderet. De qua Moyſes à furore victus de vituli cauſa,nihil curauit: q̃uis dictum hoc pro tanto myſterio parũ valeat . Nam ex excellentię Tabularũ rememoratione , non earũ fractio à Moyſe ſequi,ſiue fieri debebat,ſed potius in aliquo ſacro loco ꝯſeruatio,quouſq; Dei ira placata fuiſſet,faciẽda erat. Quapropter ꝯcludere poſſumus per primas Tabulas à Moyſe fractas,fuiſſe veterem legem figuratam:quę q̃uis diuinũ eſſet opus, debebat tñ aliq̃ñ ceſſare,& finem habere:& poſt ipſam noua lex dari,quã ſecũdę Tabulę,quę ſtabilitatẽ, & pmanentiam habuerunt,figurarũt.Continebat aũt in ſecundis Tabulis id idem,qđ in primis:vt pręfiguraret,ꝙ in ſecunda lege Mandata illa decẽ mutanda non erant,ſed ppetuo ſeruãda.Voluit e deinde oculos vos Iudęorũ Rabini ad id qđ dicitur Numeri.vi.& ꝯſiderate q̃d ſibi voluit Moyſes, inſtruens Aaron,& filios eius ex Dei mãdato ſup modo benedicẽdi pp̃lm Iſrael, cũ inq̃t:Benedicat tibi dñs , & cuſtodiat te.Oſtendat dñs faciem ſuam tibi,& mi

Sexta figura.

Septima figura.

ſcreatur tui. Conuertat dñs vultũ ſuum ad te,& det tibi pacem. Nõne ſufficiebat ei,Dei nois ſemel memoriã facere, & cũ eo oẽs has benedictiones aſſociare? niſi per trinã Dei nois cõmemorationẽ Trinitatem pſonaꝝ in diuinis figurare voluiſſet? Sed cum Trinitas hęc cum vnitate eſſentię eſſet,ad id denotandum ↄcludit,& dicit: Inuocabũtq; nomen meũ ſuper filios Iſrael: & ego benedicam eis, vbi nomen meũ ſingulari numero ꝓfert.

Octaua figura.

Poſt aũt hoc cap.xix. Aggredimini, vbi de vaccę ruffę myſterio,& aquę aſperſionis mentio fit. In quo qdem loco Rabini Judęoꝝ ſic pplexi ſunt:vt nõ audeãt palàm determinare qd ibi ſentiendũ ſit: vnde Rabi Moyſes Gerundenſis, ſe excuſans poſt multa talia verba ꝓfert: Nos aũt ꝓpter peccata noſtra polluti in captiuatione nr̃a ſum⁹:ita ꝙ ſanctitatis mũdiciem ignoramus, quouſq; ſup nos ſpũs ex alto excitet̃,effundatq; dñs ſup nos aquã mundã,& mundemur. Vos aũt Iudæi Rabini huius verba põderare deberetis,& cum Chriſtiana veritate ſic dicere:ꝙ per vaccam rubeã integrã, nullã in ſe maculam hñtem, quę in remiſſionem peccatoꝝ vniuerſi ppl'i imolari publice debebat, Chriſtus Ieſus, qui rubeus, & abſq; macula in remiſſionẽ peccatoꝝ mũdi publice imolãdus erat,figuratus fuit. Et per aquã aſperſionis,fuit aqua baptiſmatis figurata,cum qua peccata delent̃, hic expreſſe mentio fit.

Nona figura.

Cumq; ẽt meditãdo ↄſiderabitis ſerpentis myſteriũ cum Moyſe Numeri.c.xxi.Dei mãdato ad pticam poſitus eſt æneus ſerpens:vt ſi qs à ſerpente morſus eſſet ignito,aſpiceret & illũ,& viueret. Quid ſuper eo dicere poteſtis? niſi ꝙ Chriſti Ieſu in carne pẽdentis: p cuius intuitũ eius fideles à morſibus tẽtationis Sathanę ſanant̃,figura fuerit? Nunqd non cũ alio naturę minus repugnante poterat Deus ab ignitis ſerpẽtibus pcuſſos ſanare? vtiq; poterat. Sed (queadmodum Rabi Moyſes Gerũdẽſis ait)miraculi excellentiam patefacere voluit:eos.ſ.ↄtra naturæ curſum ſanando. Certum eſt enim,ſicut per medicã habet̃ ſcientiã:ꝙ morſus à ſerpente illatus,per ſerpentis intuitũ lędi,& non iuuari debet:ea.ſ.de cauſa,qua morſus à cane rabido,per canis intuitũ lędit̃. Cuius ratio eſt:qa omne ſimile mouet̃ per ſui ſimilis intuitum. Mouet̃ enim ſanguis per intuitũ rubei obiecti:& melancholia per intuitũ obiecti nigri:& ſic de ſingulis. Cũ hoc quoq; adeſt imaginatio,quę caſum facit. Nã qui ab aliquo venenoſo aïali mordetur,in aſpiciendo illud,imo in rememorando cõmouet̃,& infra ſe ↄturbat̃. Erat inſup ſerpens ille aïalis venenoſi ſimilitudinem hñs,q̃uis veneno careret: vt figuraret Chriſtũ Ieſum:q, q̃uis aſſumpta carne peccator eſſe videret̃,tñ non erat in eo iniqtas aliqua repienda. Cũ ergo figurato figura rñdere debeat, ideo diuinę placuit maieſtati,vt queadmodum figuratum debeat eſſe omni naturę repugnans,ſic & figura repugnaret.

Decima figura.

Parabolã rurſus Balaam ↄtẽplate quęſo Iudæi,quod in.c.xxiiii.dicit̃.ſ.libri Numeri: Videbo ipſum,ſed non modo. Intuebor illum,ſed non ꝓpe. Orietur ſtella ex Iacob,& ↄſurget virga de Iſrael: quã Meſſiæ per Iudęos expectati Rabini ſui attribuunt: quę etſi in Chriſto Ieſu Nazareno,ſm eoꝝ opinionem,euacuata ſit, ſiue fuiſſe videat̃:tñ certum eſt:ꝙ Balaã, cum Magus eſſet:& illud,quod prædicebat,eſſet in longũ tp̃s verificandũ: hoc modo loquendi vſus eſt: quaſi diceret: Videbo eum:ſed non nũc.ſ.ego in propria pſona. Non enim ꝓpe erat myſterii: vt poſſet illud ipſe videre. Videbũt tñ illud,ſiue viderũt poſteri ſui, qui ab eo deſcenderunt.ſ.Magi:qa eo tp̃e,quo virga hæc de Iſrael ↄſurrexit,ſtella ĩ cœlo orta eſt:vt ipſe Balaã pdixerat: q̃ ſtella illis manifeſta apparuit:& ea duce,eũ, q per virgã figurabat̃,ipſi Magi inuenerũt,& adorauerũt. Illi eñi vniuerſus mũdus erat,ſicut ipſe Balaã inuere voluit, qñ dixit:Et vaſtabit omnes filios Seth,à quo oẽs ortum habuerũt. Quod aũt hęc oĩa in Chriſto verificata fuerint,Euãgelia nobis ĩdubitatũ phibent teſtimoniũ. Nec obſtat,qa hodierno die Chriſtianę fidei vniuerſus orbis non ſubiacet: fuit enim Aplõꝝ tp̃e verificatũ:& vltra illud

Digitized by Google

poſt Antichriſti bellũ verificabit plení⁹,
ita ꝙ, teſtãte ſcriptura, in æternũ ſtabit.
Vos aũt Iudęi modũ loquẽdi parabolæ
huius diligẽter ↄſiderate: qm̃ non noĩe
Iſrael, ſeu Iacob vos appellat, ſed noĩe
Heber: vt denotaret: ꝙ tpe illo, quo pa-
rabola verificãda erat, debebatis nomẽ
Iſrael, & Iacob amittere: ꝓpterea, quia à
via dñi receſſuri eratis. Qđ qdem poſt
Chriſti aduẽtũ verificatũ videtis: fuerũt
enim nomina hęc à vobis in Chriſti fi-
deles trãſlata, ſicut hodie comprobatur.

Vndecima figura.

Venite adhuc obſecro, & diuina myſte-
ria mecũ ↄſiderate, q̃ tot, & talia ſunt, vt
vſq; ad particularia, q̃ p Chriſti eccleſiã
ↄſtituẽda erãt, ſe dearticularẽt. Pręcepit
De⁹ Moyſi Numeri. c. xxxiii. vt de mãſio
nib⁹ filiorũ Iſrael ĩ deſerto factis, ꝑpetuã
memoriã in libello faceret. Sup qua ma-
teria Rabini vr̃i multa vana, & friuola
dicunt. Nã auctoritate Rabi Moyſis Ha-
darſan, aiũt id factũ fuiſſe: vt dilectio Dei
erga Iudęos oſtẽderetur: qa licet. xl. annis
eos p deſertũ duxerit: ne tñ illos ſupflue
fatigaret, noluit eos niſi his. xl. mãſioni-
bus ventilare. Hoc aũt dictũ nullũ eſt, cũ
Dei dilectio, & miſericordia cum eis ex
multis aliis, q̃ mãſionib⁹ his viſa ſint. Ra
bi quoq; Cordubẽſis opinio vana eſt: cũ
dicit id factũ fuiſſe, vt, eo mediãte, mira-
culorũ Dei in deſerto factorũ, in ꝑpetuũ
memoriã haberẽt: quaſi opa Dei, & mira
cula diuina hac friuola teſtificatione ĩdi
gerẽt. Vñ Rabi Moyſes Gerũdẽſis, vidẽs
nõ poſſe hic rõnes aliqs, ſaltẽ idoneas,
aſſignari poſſe, ait: ꝙ ex aliqua cauſa no
bis ſecreta, & ignota harũ manſionũ hic
mẽtio facta eſt. Quãobrẽ mecũ Chriſtia-
nã veritatẽ ſequẽdo, dicere debetis: Mã-
ſiones has, ſtationeſq; à Põtificibus nr̃is
ĩ quadrageſima ſic ordinatas fuiſſe, ſicut
fuerãt in vetere lege p Moyſem Prophe
tã ĩ ſuo Deuteronomio pfiguratę: vt oẽs
Chriſtiani verũ Paſcha nequaq̃ in Aegy
pto, ſed in finibus terrę ſanctę comedãt.

Duodecima figura.

Pergite inſup ad. vi. c. Deuteronomii: &
ibi aduertite verba Moyſis, qñ pplm Iſra
el inſtruit ſup eo, qđ de diuina eſſentia
ſentire, & credere debebat. Inqt eni: Au-
di Iſrael Deus, Deus noſter, Deus vn⁹ eſt.
Certũ eſt enim: ꝙ à nullo recte ĩtelligẽti
poteſt ex his verbis alia ſn̄ia capi, niſi, ꝙ
Trinitatẽ pſonarũ in diuinis cũ vnitate
eſſentię Moyſes denotare voluerit. Nã ſi
diuinã vnitatẽ dũtaxat, ſecluſa quacũq;
pluralitate, oſtendere voluiſſet, potuiſſet
id verbis his ſufficiẽter explicare: videli
cet: Audi Iſrael Deus noſter vnus eſt. Cũ
aũt ſic nõ fecerit: ſed diuinum nomẽ ter
expſſerit: & illa poſtmodũ cũ vnitate cõ
cluſerit: nõ dubitatur, qn id qđ vobis di-
co, ſuũ fuerit ĩtentũ. Et hac de cauſa: vt
auditores bñ attẽtos redderet, ĩqt prius:
Audi Iſrael: q̃ſi diceret: Aduerte id, qđ
tibi dico, & crede, de eoq; apud te memo
ria ſemp ſit. ꝓ quo ſubſequẽter ait: Erũtq;
verba hęc, q̃ ego pcipio tibi hodie ĩ cor
de tuo: & narrabis ea filiis tuis: & medita
beris in eis ſedens in domo tua: & ambu
lãs ĩ itinere: dormiẽſq;, atq; ↄſurgẽs. Qđ
qdẽ fecit Moyſes: vt ĩnueret, ꝙ dicentes
vnitatẽ, Trinitas nõ turbat. Numer⁹ eni
ille eſſentiã nõ multiplicat: necnõ & di
cẽtes Trinitatẽ, ĩtuit⁹ vnitatis nõ arguit.
Nã vnitas illa Trinitatẽ nõ ↄfũdit. dixit
ergo: Audi Iſrael: ideſt crede. Hoc enim
ſacramentũ magnũ eſt, quod qdem cre-
dere oportet. De abſoluta vero Dei vni
tate potius ſcientia, q̃ credulitas qdam
modo eſt, ꝓpter quã, vt auditores ad
fidem excitaret, tantã attentionem præ
dicare non oportebat.

Tertia decima figura.

Accedite iterũ, & ↄſiderate verba Moy-
ſis in ſuo Pentateucho deſcripta Deute-
rono. cap. xxxiii. Attendite, cũ in bene-
dicendo populũ talia fatur: Dñs de Sy-
nai venit: & de Seir ortus eſt eis: appa-
ruit de mõte Pharan: & cũ eo ſanctorum
millia: in dextera eius ignea lex dilexit
populos: oẽs ſancti in manu illius ſunt:
& qui appropinquãt pedibus eius, acci-
piẽt de doctrina illius. Legẽ pręcepit no
bis Moyſes hæreditatem multitudinis
Iacob: & fuit in Ieſurum Rex ↄgregatis
Principibus populi ſimul cum Tribubus
Iſrael. Quę verba & ſi à Rabinis veſtris
poſitiue exponantur, dicẽtibus, ꝙ Deus
voluit Eſau, qui erat in Seir: & Iſmael,
qui erat in Pharan, primo legẽ dare: quã
cum recipere noluiſſent, receſſit ab eis:

Digitized by Google

& ad Iſrael,qui recepit eam,venit: & ſic aliis fabulis ab illis Rabinis hic recitatis, attamen dico vobis,ꝙ magna myſteria in ſe ꝯtinēt. Diuidiť enim ſermo tuus in partes duas principales. Nā in prima quædam epiloganť myſteria: quæ vſq; tunc figurata erāt. In ſecunda vero, cum inqt: Etiam diligit pplos, quædam prædicunť, quæ futuroꝝ myſterioꝝ nōdum figuratoꝝ figura ſunt. Dicit itaq; in prima parte,ꝙ Deus,vt cum filiis Iſrael loqueretur,primo de Synai venit, vbi in ignis forma apparens illis legem dedit, pro quo dixit: Ex dextera eius ignea lex eis. Et deinde in mōte Seir apparuit eis ea figura,qua in ſecundo aduentu glorificaturus erat.ſ.in Cruce pēdens: & cum ſerpente,quem in deſerto Moyſes ex Dei mandato exaltauit: quod qdem fuit circueūdo Iſrael montem Seir. vt Numeri cap.xx. ꝓ quo dixit: Et de Seir ortus eſt eis.& cum ſubſequenter ait: Apparuit de mōte Pharā,exprimit Moyſes aliud myſterium,qđ in ſolitudine Pharan figuratum fuit de emiſſione.ſ. Spūs ſancti in ſeptuaginta ſenes effuſionem. ꝓut dicitur Numeri.c.xi. In ſecūda aūt parte, gētium ad Chriſti fidē vocatio,à Moyſe figurať, cum inqt: Etiam diligit pplos: quaſi diceret: Non putes, ꝙ ſolum te Deus diligat ita,vt velit ſuoꝝ beneficioꝝ te tm̄ participē eſſe: ſed ēt pplos diligit,facietq; ſuis bonis eos frui. Cuius rei modū aſſignando ſubdit: Oēs ſancti eius in manu tua,& reliqua. Eo enim tpe,quo myſterium hoc ꝯſummandum erit,oēs ſancti eius erunt in manu tua,eo,qa ex te exibunt. Ii aūt ſancti,coꝝ ſanctitatem te ignorante, tui cauſa percuſſi erunt: necnon & ipſemet Chriſtus ꝓpter te,& tuam iniqtatem patieť: ex quo ea lex,quę filiis Iſrael tantūmodo data erat, debebat ēt ꝯgregationi Iacob in hęreditatē impartiri. & hoc eſt qđ ſubſequēter ait: Legem ꝑcepit nobis Moyſes hęreditatē ꝯgregationis Iacob: quaſi diceret: ꝙ gratia illa,quæ tantū nobis.ſ. filiis Iſrael,de qb⁹ ipſe Moyſes erat, data fuit,efficieť tūc hęreditas ꝯgregationi Iacob: hoc eſt congregationi ex oibus Chriſti fidelibus ſimul cū bonis Iudæis factæ: quæ ꝯgregatio Iacob vocari debebat. Quem qdem loquēdi modū Rabini Thalmud, queādmodum Rabi Moyſes Gerundenſis hic teſtatur,bene aīaduerterūt,dicētes: ꝙ nō dixit domus Iacob, ſeu ſeminis Iacob,ſed ꝯgregatiōis Iacob: vt ppłoꝝ ꝯgregationem cum Iſrael in ea lege figuraret: quoꝝ collectio, ꝯgregatio Iacob vocabiť. Quāobrē ꝯcludendo ait: Et fuit in Ieſurū Rex ꝯgregatis Principibus ppłi ſimul cum Tribubus Iſrael: vt inueret,ꝙ facta iſta ꝯgregatione ppłoꝝ ſimul cum Iſrael Deus in Ieſurum Rex. Nā queādmodū Rabi Hierundenſis ait, dictio illa Rex ad Deū referť,qui rectiſſimoꝝ Rex eſt. Dictio enim illa Ieſurū,idē qđ recti, ſeu rectiſſimi latine ſignificat. Appellat itaq; omnem congregationem Chriſti fidelium rectiſſimos, q̄uis diuerſarum nationum ſit.

Procedite deinde vlterius, & conſiderate qd ſibi voluit Samuel Regū.i.c.viii.cū ſup petitiōe Regis ſibi à pplo facta, Deū orauit: necnon & rn̄ſum,quod à Deo habuit,dicēte: Audi vocem ppłi in oibus, quæ loqueť tibi. Non enim te abiecerūt, ſed me,ne regnem ſup eos. Nunqd non de ſua natione Regem quærere illis licebat? Moyſe Deuteronomii.c.xvii.dicēte: Cum ingreſſus fueris terrā, quam Deus tuus dabit tibi,& dixeris: Cōſtituam ſup me Regē,ſicut hn̄t oēs per circuitum nationes,eum ꝯſtitues, quē dn̄s Deus tuus elegerit de numero fratrum tuoꝝ,niſi ꝙ voluit hic veſtrā Chriſti Regni electionē figurare? quę in patribus veſtris verificata fuit,cum Pilato dixerūt: Nō habemus Regem,niſi Cęſarem.& hoc per particulam illā dicentē: Nō enim te abiecerunt, ſed me,ne regnē ſup eos. Et vltra hoc figurauit libeꝝ arbitrium: qđ ſup id vobis ꝯcedebať.& hoc, cum dixit: Audi vocē ppłi in oibus, quæ loqueť tibi. Et poſtq̄ eligendi facultas vobis data erat,& debebatis Cęſarem eligere: iccirco ea,quę ſub Regno illo paſſuri eratis,ēt vobis figurauit?,cū paulopoſt inqt: Verūtn̄ ꝯteſtare eos,& pręd ic eis ius Regis,q regnaturus eſt ſup eos. Qđ qdem ius paꝝ infra,cū verba dn̄i ad ppłm Samuel retulit, bene explicatum Quarta decima figura.

explicatum eſt, dicit enim: Hoc erit ius Regis, qui imperaturus eſt vobis: filios veſtros tollet, & ponet in curribus ſuis, facietq; ſibi eqtes, & pcurſores quadrigarum ſuarum: & ↄſtituet ſibi Tribunos, & Centuriones, & Aratores agrorum ſuorum, & Meſſores ſegetū, & Fabros armorum, & curruū ſuorū: filias quoq; vr̄as faciet ſibi vnguentarias, & focarias, & panificas: agros quoq; vr̄os, & vineas, & olıueta optima tollet, & dabit ſeruis ſuis. Sed & ſegetes vr̄as, & vinearum redditus addecimabit, vt det Eunuchis, & famulis ſuis: ſeruos ēt vr̄os, & ancillas, & iuuenes optimos, & aſinos auferet, & ponet ī ope ſuo: greges quoq; vr̄os addecimabit, & vos eritis ei ſerui. Cum itaq; pdictæ angariȩ ſub Rege Saule, quē tunc habuerūt, viſȩ non fuerint: ſeqtur, ꝙ de his, q̄ ſub Cæſareo Regno paſſuri eratis, oīno locutus ſit: pcipue cū ſubſequenter dicat ſcriptura: Et clamabitis in die illa à facie Regis veſtri, quē elegiſtis vobis: & nō exaudiet vos dn̄s in die illa: eo q̄a petiſtis vobis Regem. Qd' qdem dictū ſignificatiuū eſt ꝓpoſiti vobis pdicti: q̄a.ſ. poſtq̄ Deum recuſaſtis in Regem veſtrū, & Cȩſarē elegiſtis, qn̄ à facie Regis à vobis electi clamabitis, Deus vos non audiet, ſicut hodie cōprobatur. Quid inſup īdicare voluit Eſaias in principio ſui libri, cum cœlis, & terra cōuocatis, inq̄t: Cognouit bos poſſeſſorē ſuū, & aſinus præſepe dn̄i ſui, Iſrael aūt nō cognouit, & ppl's meus nō intellexit. Non enim dubitaƒ, ꝙ locum natiuitatis dn̄i noſtri Ieſu Chriſti figurare voluit, q̄a.ſ. apud prȩſepe eſſe debebat, vbi & bos, & aſinus inſimul comedentes ſtarent. Qui, q̄uis beſtiȩ eſſent, debebāt quaſi rōnales ipſum cognoſcere, & illius pfectionē cōtemplari. Sed Iſrael, qui nō obſtāte, ꝙ rationalis eſſet, fuiſſetq; tanq̄ ppl's à Deo electus, de tali myſterio pluries inſtructus, ipſum nō cognouit. Quod aūt Prophetæ itētio hæc fuerit, ex ſuo modo loquēdi manifeſte colligiƒ. Nō enim dixit: Cognouit bos poſſeſſorē ſuū, & aſinus præſepe domini ſui, Iſrael autem me non cognouit: ſed dixit: Iſrael non cognouit, populus meus non intellexit.

Finis Ferrarieñ.

Verba quoq; ſua meditando legite: cum cap.xxxiii. Eſaiæ, inq̄t: Audite, qui lōge eſtis, quȩ fecerim: & cognoſcite vicini fortitudinē meā. &c. vbi ait: Quis habitabit ex nobis cum ardoribus ſempiternis? per quȩ verba diuinitatē, quȩ in terra, carne aſſumpta, nobiſcū habitare debebat, figurare voluit. Nunqd non Moyſis memores eſtis? qui ignē deuorantem Deū appellat. Et cum diuinitas hæc humanitati cōiungi deberet: ideo paulopoſt Eſaias ait: Regē ī decore ſuo videbūt oculi tui: hoc eſt videbunt Regem tuū: qui homo apparens, diuinitate decoratus erit? Hoc aūt myſteriū, cum tantū iuſtis, & pfectis cognitū eſſe deberet, iccirco dixit: Qui ambulat in iuſtitiis, & loqtur veritatē, & reliqua. Iſti enim qui cū igne illo deuorante Chriſto Ieſu habitare poterunt. — Quinta decima figura.

Id inſup idem ab Ezechiele cap.i. habemus, dum ſuā recitando viſionē, aſſerit Deū in forma, & ſimilitudine hoīs igne circūdāte ſe vidiſſe. Certū eſt enim, ꝙ ea forma, qua in monte Synai apparuit: & qua iterum apparitur' erat, ab eo viſus fuit. Nā cum primā dedit legē, igne, & fulgoribus venit: cum vero dedit ſecundā, in hoīs forma viſus eſt. Et cum in hac ſecūda apparitione à Iudæis pro maiori parte non eſſet recipiēdus: ideo poſt viſionem imediate cap.ii. inq̄t: Fili hoīs mitto ego te ad filios Iſrael, ad gentes apoſtatrices, quæ mihi rebelles fuerunt: ipſi, & patres eorum, & filii dura facie, & indomabili corde ſunt, & reliqua. Per quȩ verba duritiē cordis veſtri ad veritatem cognoſcendā oſtendit. Quod qdem ēt & ſubſequenti caplo.ſ.c.iii. facit, dicēs: Domus aūt Iſrael nolūt audire te, q̄a nolūt audire me. Oīs q̄ppe domus Iſrael attrita frōte eſt: & duro corde: q̄a in duritia adhuc pmanetis, nolentes ſcripturā, nec literali ſenſu, nec in figura, ſuo proprio intellectu intelligere. — Sexta decima figura.

Nunqd nō Chriſti myſterium figurauit hic Propheta? cum cap.xvii. ait? Hæc dicit dn̄s Deus: Et ſumā ego de medulla cedri ſublimis, & ponam de vertice ramorum eius tenerū, diſpergam, & plantabo ſup montē excelſum, & eminentem: — Decima ſeptima figura.

in monte ſublimi Iſrael plantabo illud, & erūpet in germen, & faciet fructum, & & erit in cedrū magnā, & habitabūt ſub ea oēs volucres, & vniuerſum volatile ſub vmbra frondiū eius nidificabit. Et ſcient oīa ligna regionis, qa ego dn̄s humiliaui lignū ſublime, & exaltaui lignū humile, & ſiccaui lignū viride, & fronde re feci lignū aridū. Ego dn̄s locut⁹ ſum, & feci. Inuenietis forte in his verbis ali qd, qđ Chriſto Ieſu non attribuať, niſi more veſtro illud ꝑuertere velitis? Ex eo enim quod de Medulla cedri dixit, Chriſtū, qui de ſtirpe, & ſanguine Dauid ſm carnem fuit, figurauit. Per id aūt quod dixit: Et ponam de vertice ramoꝝ eius tenerum, Chriſti figurauit Regnū, qđ in principio ſuo tenerū, & debile eſſe debebat. Cū vero ait: Et plantabo ſup montē excelſum, & eminentē: huiuſmodi rami plantationis locū figurauit, quē ipſemet declarādo ſubdit, dicens: In mōte ſublimi Iſrael plantabo illud: ſubſequenterq́; eius excellentiā, & magnitudinē figurādo, ait: Et erūpet in germen, & faciet fructum, & erit in cedrū magnā, ita, ꝙ multitudinē Regū, & gentiū, quæ eius dn̄o ſubiici debebāt, figurando ſubdit: Et habitabunt ſub ea oēs volucres, & vniuerſum volatile ſub vmbra frondiū eius nidificabit. Demū cum myſteriū hoc mirabile valde ſit, & difficile auditu, ꝙ à principio adeo debili, quo verbū icarnatum fuit: qa. ſ. à Maria deſpōſata Ioſeph, qui paup erat, ꝗuis de domo Dauid eſſet, ſeq deberet dn̄um cœli, & terrę. Ideo cōcludens Propheta ait: Et ſcient oīa ligna regionis, quia ego dn̄s humiliaui lignum ſublime, & exaltaui lignum humile &c. Pro quo volo intelligatis: ꝙ ipſa virgo Beata in ſua laude, quā Lucę. c. i. fecit, inqt: Depoſuit potentes de ſede, & exaltauit humiles. Quid'ue ſibi voluit Micheas, cū. c. vltio inqt: Venite, & reuertamur ad dn̄m, qa deuorauit, & ſanabit nos: ꝑcuſſit, & curabit nos: viuificabit nos poſt dies duos: & in die tertia ſuſcitabit nos, niſi Saluatoris nr̄i Ieſu Chriſti reſurrectionē: q̄ tertia die eē debebat, figurare? Verba enim hęc antiquoꝝ patrū in Limbo exiſtentiū ſunt: qui illis duobus diebus intermediis liberandi erāt: & tertia die, q̄ dies reſurrectionis eius erat, debebāt tanq̄ ſuſcitati in ꝯſpectu eius ī æternū viuere. Myſteriū quoq; Ionę ꝓ eodē ꝓpoſito ꝯſiderate: de quo ēt ſupius dixi: qui in ventre ceti tribus diebus pmāſit: & tertia die ipſum expuit. Qđ qdem aliud ſignificare non pōt, niſi Chriſtū Ieſum manſurū in ventre terrę tribus diebus: & tertia die reſurrecturū, queadmodū ipſe ore ſuo ſancto, Matthęi. c. xii. de ſeipſo teſtimoniū ꝓhibet. Immo ſi bene ꝯſiderabitis librū Ionę, totū Chriſti myſteriū figurare inuenietis. Cumq; Oſeas cap. xi. dicat: Ex Aegypto vocaui filium meū. Quid ſignificare voluit filiū meū? Quid ſignificare voluit, dicite quęſo? nil enim aliud ſignificare voluit, niſi Chriſtum poſt eius natiuitatē in Aegypto ꝑmāſurū vſq; ad tp̄s, quo ea, pro qbus in terrā deſcēdit, ꝯſummāda erāt, & exinde tūc vocari debere. Conſiderate inſuper Malachiā Prophetā. c. i. vbi ait: Non eſt mihi volūtas in vobis, dicit dn̄s exercituum: & munus nō ſuſcipiā de manu veſtra. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum, magnū eſt nomen meū in gētibus, & in omni loco ſacrificať, & offertur nomini meo oblatio munda: qa magnum eſt nomen meum in gentibus, dicit dn̄s exercituū. Ad qd poteſt iſte ſermo applicari dicite, niſi ad nouum ſacrificiū Chriſti, quod gentes recepturæ erant, & cui vetus ſacrificiū cedere debebat. Certum eſt enim ꝙ pro eo tpe loq Propheta nō poterat, eo qa dictum ſuū verū nō fuiſſet, cū in Hieroſolyma tantu tpe illo ſacrificaretur. Poſt autē Chriſti aduentum, in omni loco illi ſacrificatū eſt, & adhuc (vt ſcripturæ teſtanť) ſacrificatur: imo ex viſu aperte videť vndiq;, excepta in ſecta Maumetenſi, & Iudaica, quæ nullū poteſt facere ſacrificiū, niſi in Iudæa, & in templo Dei, & in Maumeti templis. Cum pręterea Malachias dicit cap. iii. Ecce ego mittā Angelū meum, & pręparabit viā ante faciē meā: & ſtatim veniet ad tēplum ſuū dominator, quē vos quęritis: & Angelus teſtamēti, quē vos cupitis,

Ezechielis. c. 17.

Decima octaua alia figura.

Decima nona figura.

Vigeſima figura.

Vigeſima pria figura.

Digitized by Google

tis,ecce venit,dicit dñs exercituũ: & q̃s
poterit cogitare diem aduentus eius? &
q̃s ſtabit cum apparuerit? ipſe enim quaſi
ignis purificans: & quaſi herba fullonũ.
Nunq̃d non ex primis verbis dicẽtibus:
Ecce ego mittam Angelũ meum, & præ
parabit viam ante faciẽ meam, Ioãnem
baptiſtam figurauit,qui ante Chriſti ad-
uentũ miſſus fuit ad viã præparandã: &
vos ad pœnitentiã, & Regni Dei rece-
ptionẽ diſponendũ. Hic eq̃dem Ioãnes
baptiſta ex ſuę vitę pfectione magis An-
gelus,q̃ homo vocari potuit intantũ, ꝙ
Redẽptor noſter Ieſus Chriſtus de eo,
Matthęi cap.xi. loquendo ad turbas Iu-
dæoꝝ,inq̃t: Sed q̃d exiſtis videre Pro-
phetã? etiã dico vobis:& pluſq̃ Prophe-
tam. Hic eſt enim,de quo ſcriptum eſt:
Ecce ego mitto Angelũ meũ.&c. Cumq́;
dicit: Et pparabit viam ante faciẽ meã.
Nũq̃d de alio,q̃ de Chriſto Ieſu, q Deus
fuit,loq poteſt? Deus enim eſt, q loq̃tur
hic,& dicit: Pręparabit viam ante faciẽ
meã.Per id aũt quod dixit: Et ſtatim ve-
niet ad tẽplum ſuum dñator, quem vos
queritis,innuere voluit Propheta: ꝙ fa-
cta annũciatione per Angelũ de huiuſ-
modi aduentu,illico dominator dñs Ie
ſus apparere debebat,quẽadmodũ Euã-
gelia cuncta ſuper hac veritate teſtimo-
nium perhibent: & vt de errore veſtro
ò Iudęi in expectãdo ipſum vos faceret
certiores,ſubſequẽter ait: Et Angelus te
ſtamẽti,quẽ vos vultis,ecce venit, dicit
dñs exercituũ: q̃ſi diceret quẽ vos expe
ctatis,ecce iam venit,& vos eũ nõ recepi
ſtis.Et tãdẽ vt oſtẽderet,q̃a de Chriſto lo
quebatur,cõcludit,& dicit: Quis poterit
cogitare diem aduẽtus eius? ipſe enim
quaſi ignis purificans.&c. Cumq́; inſu-
per parum infra ait Propheta: Si cõfiget
homo Deum,q̃a vos configitis me, quid
ſignificare vult,niſi Chriſti crucifixionẽ
à vobis faciendã? Scitis enim dictionem
illam Haigbag hebraice,ſi cõfiget,latine
ſignificare. Notate inſuper Iudęi hanc
aliam figuram, quã ſcripſit Moyſes Exo
di cap.xxxiii. in calce ipſius capituli,his
verbis inquit Moyſes ad dñm: Oſtende
mihi gloriam tuã. Reſpondit dñs: Ego

Vigeſima ſecũda figura.

Alia q̃dam figura.

oſtẽdam omne bonũ tibi: & vocabor in
nomine domini coram te: & miſerebor
cui voluero: & clemens ero in quẽ mihi
placuerit. Rurſusq́; ait: Non poteris vi-
dere faciem meã. Non enim videbit me
homo,& viuet.& iterum: Ecce inquit eſt
locus apud me, & ſtabis ſupra petram.
Cumq́; tranſibit gloria mea: ponam te in
foramine petræ,& ꝓtegam dextera mea
donec tranſeam, tollamq́; manum meã,
& videbis poſteriora mea, faciem autem
meam videre nõ poteris. Quam literam
Alexander de Ales ſuper Pſal.cxxxviii.
ſic interpretatur: Moyſes hic eſt Iudai-
cus populus: manus domini ſup eum, vt
non videat faciem trãſeuntis: cæcitas eſt
in Iudæis: vt non cognoſcerent diuini-
tatem Chriſti donec per paſſionem tran
ſeat de hoc mundo ad patrem. Poſt tran
ſitum tollit dominus manũ ſuam, & vi-
det Moyſes poſteriora: quia poſt reſurre-
ctionem ablata eſt cæcitas eoꝝ,qui cruci
fixerunt dominũ. Sicut ergo ſuper gen-
tilem populũ poſita manu Dei: incõpre-
henſibilis facta eſt ſcientia Dei: ita graua
ta manu ſuper Moyſem: hoc eſt ſuper Iu
dæos non potuerunt videre Chriſtum
eſſe Deũ, donec tranſiuit ad patrem, tũc
enim multi de Iſrael conuerſi ſunt. Cõ-
cluſit ergo Deus omnia in fidelitate, vt
omnium miſereatur.

¶ Beatus Gregorius ſuper Ezechiel.
cap.i. Homelia ſecunda de medio ignis
quaſi ſpecies electri.&c.

QVid electri ſpecie, niſi Chriſtus
Ieſus mediator Dei, & hominũ
deſignatur? Electrũ q̃ppe ex
auro,& argento eſt. In electro dum au-
rum, argentumq́; miſcetur: & argentum
ad claritatem creſcit: aurum vero à ſuo
fulgore palleſcit. Illud ad claritatem
proficit: hoc à claritate temperatur: quia
igitur in vnigenito Dei filio naturæ di-
uinitatis vnita eſt natura nr̃a: in qua adu
natione humanitas in maieſtatis gloriã
excreuit: diuinitas vero à ſui fulgoris po
tẽtia humanis ſe oculis tẽpauit. Poſt hoc,
ꝙ humana natura clarior facta eſt, quaſi
p auꝝ creuit argẽtũ. Et q̃a diuinitas à ful
gore ſuo noſtris eſt aſpectibus tẽperata:

Digitized by Google

quaſi aurum nobis palluit per argẽtum.
Illa enim natura imortalis,quæ in ſe ma-
nens innouat,ſi ita,ut eſt,nobis apparere
voluiſſet,fulgore ſuo nos incenderet po
tius,q̃ renouaret.Sed claritatem ſuæ ma-
gnitudinis temperauit nr̃is oculis Deus:
vt dum nobis eius claritas temperatur:
etiam noſtra infirmitas per eius ſilĩtudi-
nem in eius luce clareſceret:& per acce-
ptam grãm(vt ita dicã) ſuæ habitudinis
colorem mutaret:quaſi Electrum ergo in
23.figura. igne eſt Deus homo factus. Ad Canti-
ca Canticoꝝ accedendum eſſe ſtatui:quẽ
librum,ſi recte ꝯſiderabimus, cognoſce-
mus eqdem:qa ibi eſt figura ꝯiunctionis
diuinitatis cum humanitate,beata virgi-
ne mediante, ad quam vniuerſus liber
dirigitur:quaſi Deus pater charitatis ar-
dore ꝑ ea ipſum dicaret. Vñ per aliquas
diſcurrendo figuras, nonnulla pretioſa
detegemus.Dicite queſo Iudei? Quid ſi
bi voluit,cũ ei dixit?Introduxit me Rex
in cellaria ſua,niſi eleuationem, raptio-
nemq́; beatę virginis per Spiritus ſancti
effuſionem ad diuina myſteria ꝯtemplã-
da figurare? cumq́; ibidem dicit: Nigra
ſum,ſed formoſa filia Hieruſalem: qd ſi-
gnificare voluit, niſi ipſam beatam poſt
ſui filii paſſionem nigris indutã:ſub qua
nigredine pulchritudinem,& formoſita
24.figura. tẽ beatitudinis hr̃e debebat. Rurſum,
qñ parum infra ait:Indica mihi quem di
ligit aĩa mea,vbi paſcas,vbi cubes in me
ridie,ipſam beatam figurauit quærẽtem
pro ſui in hoc mundo ꝯſolatione poſt fi-
lii paſſionem ſuæ habitationis locum:&
25.figura. hoc ſecũ manere deſiderãs. Cuius pe-
titionis reſponſio eſt: Si ignoras te o pul
cherrima inter mulieres,egredere, & abi
poſt veſtigia gregũ paſtoꝝ, & paſce hœ-
dos tuos iuxta Tabernacula paſtoꝝ. per
quæ verba ad Aplos remittitur,q Chri-
26.figura. ſti gregis paſtores ſunt. Nunqd forſan
in gremio matris Chriſtum ꝯtemplamur?
cum eodem.c.legimus: Faſciculus myr-
rhę dilectus meus mihi inter vbera mea
27.figura. cõmorabitur? Cuius amore ipſa bea-
ta inebriata ſubſequenti cap.inquit: Ful-
28.figura. cite me floribus:ſtipate me malis:quoniã
amore langueo. Nonne ẽt ipſam in cœ
lo aſſumptam,nobis verba illa oſtendũt
.c.iii.dicentia?Quæ eſt iſta,quæ aſcẽdit
à deſerto ſicut virgula fumi aromatizata,
myrrha,& thure,& vniuerſis pulueribus
pigmentarii? Voluite deinde cor ve- 29.figura.
ſtrum ad capitulum.iiii.Et domus Dauid
fortitudinem:ſub cuius imperio oĩa re-
gna mundi ſubiiciũtur. Videbitis,qm̃ ab
ipſa beata virgine dependet.Inquit enĩ:
Sicut turris Dauid collum tuũ ædificatũ
cum propugnaculis mille clypei pẽdent
ex eo oĩs armatura fortium. Nunquid 30.figura.
nõ etiam mecũ intelligitis Deum paulo
poſt declarantem virginem ipſam inuio
latã poſt partum permanẽtem? cum ait:
Tota pulchra es amica mea, & macula
nõ eſt in te. Aut ipſam matrẽ grãe An- 31.figura.
gelo annũtiante rñdentẽ nõ intelligitis:
Ecce ancilla dñi fiat mihi ſm verbũ tuũ.
Dixerat enim prius Angelo:Quomõ fiet
iſtud? qm̃ virum non cognoſco?Cui An
gelus rñderat:Spũs ſanctus ſuperueniet,
& virtus altiſſimi obumbrabit tibi.Præte
rea,cum in Canticis Cãticoꝝ.c.v.dicat:
Veniat dilectus meus in hortũ ſuum: &
comedat fructũ pomorum ſuoꝝ &c. hoc
idẽ approbaſſe vr̃. Et cum per ſpirit⁹ 32.figura.
ſancti emiſſionẽ immediate poſt ꝯcipere
deberet:iccirco ſubſequenter ait: Veni in
hortum meũ ſoror mea ſponſa:quaſi di-
ceret: ꝙ tua habita rñſione,Spũs ſanctus
ſuperueniet in te, ex quo ſola in mundo
beata facta es,ipſo dicente: Vna eſt colũ-
ba mea,perfecta mea: vna eſt matri ſuæ:
hoc eſt diuinitati,quę in ſe accubabit.
Quæ qdem glorioſiſſima mater,cũ ma- 33.figura.
gis à Gẽtilibus,q̃ à Iudæis colẽda eſſet:
ideo.c.vii.id figurando inqt: Veni dile-
cte mi,egrediamur in agrũ, cõmoremur
in villis,mane ſurgamus ad vineas: vi-
deamus ſi floruit vitis: ſi flores fructus
parturiũt:ſi floruerũt mala granata, ibi
dabo vbera mea tibi: quaſi dicat: Poſtq̃
noſtri nos nõ cognoſcũt,eamus in agrũ:
ideſt ad alienas gentes: & videamus an
ipſas diſpoſitas iueniemus: vt in eas fru-
ctum ꝑducamus:quod ſi erit,dabo vbe-
ra mea tibi: vt eccleſia tua apud eas nu-
triatur.Et cum talis diſpoſitio in aliis gẽ
tibus reperienda eſſet:iccirco illico talia

fatur:

Digitized by Google

ſatur: Mandragoræ dederunt odorem: & in portis noſtris oia poma noua, & ve tera dilecte mi ſeruaui tibi: vbi notanter dixit etiã vetera: primo propter Iudæos, qui in eius aduẽtu ipſum recepturi erãt: mox ꝓ reſiduis poſt Antichriſti bellum
34. figura. ſeruandis. Demum ſi militantem eccleſiam figuratã inſpicere vultis, matris Dei verba. c. viii. meditãdo legite, cum ait: Soror eſt nobis parua, & vbera non habet: qd faciemus ſorori noſtræ in die, qñ alloquenda eſt? Certũ eſt enim, ꝙ p ſororem paruam vbera non hñtem, eccl'iam militantem ſui principio intellexit, qñ. ſ. amplíata non erat. De qua, quaſi ipſa mater beata, Deum patrẽ allocuta eſſet, interrogatiue inqt: Quid faciemus ſorori noſtræ in die, qñ alloquenda eſt? hoc eſt, qñ incipienda, ordinandaq; erit? Cui rñdens pater Omnipotens ait: Si murus eſt, ædificemus ſuper eũ propugnaculũ argenteum: et ſi hoſtium eſt, compingemus illud tabulis cedrinis: acſi diceret: Si eccleſia iſta firma, & vt mur⁹ fortis erit: & nos ipſam fortificabimus, pulchrãq; faciemus: ædificando ſuper eam ꝓpugnacula argẽtea: videlicet Oracula ad diuinum cultũ dicata. Si vero hoſtium eſt. ſ. nõ firma, neq; ſtabilis, ſicut hoſtiũ, & nos cõpingemus
35. figura. eam tabulis cedrinis. Ipſa aũt glorioſa mater ad hæc rñdens, ait: Ego murus, & vbera mea ſicut turres: volens ex his ſignificare ipſam eſſe debere muꝝ illum, ſuper quo militãs eccleſia ædificãda erat: necnon & vbera ſua, turres fortes cuilibet hoſti, & pugnatori ſolidas eſſe, & reſiſtentes. Vñ à B. Bernardo ex hac ipſa cauſa dr̃: Secuꝝ habes acceſſum ad Deũ o Chriſtiane: qa habes matrẽ ante filiũ, & filium ante patrem. Nam mater oñdit filio pectus, & vbera: & filius oſtendit patri latus, & vulnera. Ibi nulla poteſt eſſe repulſa, vbi tot ſunt pietatis inſignia: ex quo veraciter dici põt eam virginem corãm Deo aſſiſtere pro noſtra pace, quiete, & ſalute. Quæ oia iam diu adimpleta fuiſſe, oculi mortalium oĩum intueri maniſeſte poſſunt. Et vbi vos Iudæi hæc corporalibus oculis videre nõ poteſtis: oculos tñ intellectus claudere, vel auertere nõ ſtudeatis: qa peccata veſtra (vt ait Propheta) inter vos, & Deum ſic diuiſerunt: vt ea, quæ pro ſalute veſtra ſunt, capere non poſſitis. Nõne inter alia Ruth Moabitis myſteriũ animaduertere deberetis? vbi tot myſteria permiſſa fuerunt: propterea quia à ſuis deſcendentibus erat Dauid oriturus, à cuius radice Chriſtus Ieſus, ſm carnẽ, oriturus erat. Quidq; ſibi voluit Iob? niſi incarnationis myſterium, & Chriſti reſurrectionem ſignificare: cum. xix. c. inquit: Scio enim quod Redemptor meus viuit, & in nouiſſimo die de terra ſurrecturus ſum: & rurſum circũdabor pelle mea: & in carne mea videbo Deum. Quippe dico vobis Hebræis, qa niſi corda veſtra obturata eſſent, verba hæc ad veritatem perſcrutandam omnino vos mouere, imo attrahere deberẽt. Videmus enim Deum in vltimo ad Eliphaz Themanitem loquentem dicere: Iratus eſt furor meus in te: & in duos amicos tuos: quoniam nõ eſtis locuti corãm me rectum, ſicut ſeruus meus Iob. Vbi ſi de præfigurato myſterio non intellexiſſet, non videremus dictum hoc poſſe ſuper aliqua veritate fundari. Nam quemadmodum de ſe manifeſtum eſt, in toto reſiduo libri ſui Iob peſſime ſe geſſit, infinita vana de Deo loquendo. Et quamuis hæc talia myſteria, & eis ſimilia, veſtri cordis duritie conſiderata, vobis parum prodeſſe videantur: attamen ab earum recitatione non deſiſtam: vt ſi non cum vno, cum alio ad veritatem cõtemplandam excitemini. Nam nemo 37. figura.
ſanæ mentis (niſi à perfidia impeditus) poſſet viſionibus Danielis de Chriſti regno non acquieſcere. Scimus enim per primam viſionem in ſecundo capitulo contentam, tale myſterium ad plenũ demonſtrari. Nam de præcedentibus quatuor mũdi Regnis, notitia perfecta aſſignata, quintum aggrediens, ait: In diebus autem Regnorum illorum ſuſcitabit Deus cœli Regnum: quod in æternum non diſſipabitur: & Regnum eius alteri populo non tradetur. Comminuet autẽ, & cõſumet omnia Regna hæc, & ipſum ſtabit in æternum. O ſtulti, & tardi cor

de ad intelligendũ ea,quæ à Prophetis prędicuntur. Nonne auditis Danielem dicentem, debere Deum in diebus Romani Regni (quod quarto loco figurabaſ)cœli Regnum ſuſcitare? aut non eodem tempore(vt hiſtoriæ teſtantur)Chriſti Regnum ſuſcitatũ eſt? Et deinde(quẽadmodum ipſe Daniel aſſerit)non videmus Regnum hoc perpetuari: & omnia alia Regna mundi comminuiſſe? Non obſtante,quod poſt Antichriſti bellum,hęc abundãtius obſeruari debeant:tũc enim vniuerſus mundus, teſtãtib⁹ Prophetis, Chriſti Regno ſubiicietur: pro quo ipſe Saluator noſter Matthęi vltimo.c.dixit: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo,& in terra.Cumq́; ſequitur Daniel dicens: Secundum ꝙ vidiſti: ꝙ de monte abſciſſus eſt lapis ſine manibus:& cõminuit teſtam,& ferrum, & æs,& argentum,& aurum.Ex quo nempe dicto,modus naſcẽdi Chriſti figuratur.Lapis enim hic,Chriſtus Ieſus eſt,qui per alios Prophetas lapis reperitur figuratus, dicente Eſaia.c. xxviii.Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem:lapidem probatum,angularem,pretioſum,in fundamentis fundatum:quod per Chaldęum Textum ſic interpretatur:Ecce ego ſtatuens in Siõ Regem Meſſiam:Regem potentem, angularem &c.Et hoc,quia ex Iudæis,& Gentilib⁹ tãquam ex duobus parietibus ſimul iunctis fecit vnam eccleſiam. Per montẽ vero, Beata virgo figuratur:à qua lapis hic Ieſus ſine humano opere:ſed Spirit⁹ ſancti virtute egreſſus eſt. Videbatur enĩ de monte ſine manibus lapis abſcindi. Pſal.etiam.cxvii.dicitur: Lapidem quem reprobauerunt ædificãtes, hic factus eſt in caput anguli.A domino factũ eſt iſtud: & eſt mirabile in oculis noſtris.

¶Beatus Hieronymus ad Damaſum Papam de interpretatione Origenis in prima Homelia ſuper Cantica Canticorum.

ET Deus,qui fecit cœlum, & terram loquitur ad Moyſem,dicẽs:Ego impleui eos ſpiritu ſapientiæ,& intellectus,vt faciant opera artis vnguẽtarię: & vnguentarios Deus docet.Hæc ſi non ſpiritualiter intelligantur,nonne fabulę ſunt? Niſi aliud habeant ſecreti,nõne indigna ſunt Deo? Neceſſe eſt igitur, eum qui audire ſcripturas ſpiritualiter nouit: aut qui certe non nouit:& deſiderat noſſe omni labore contendere:ut non iuxta carnem,& ſanguinem conuerſetur, quo poſſit dignus ſpiritualium fieri ſecretoꝝ: & vt aliquid audentius dicam, ſpirituali cupidine,vel amore. Loquitur hic igitur ſponſa ad ſponſum,dicens: Oſculetur me ab oſculis oris ſui.Quorum iſte ſenſus eſt:Quouſq; ſpõſus meus mittit oſcula per Moyſem,mittit oſcula per Prophetas,iam ipſius cupit ora contingere: ipſe veniat:ipſe deſcendat.Orat igitur ſponſa patrem,& dicit ad eum: Oſculetur me ab oſculis oris ſui.Et qa talis eſt, vt compleatur ſuper eam propheticum illud,in quo dicitur: Adhuc te loquente dicam: Ecce adſum:ſponſam ſponſi pater exaudit:mittit filium ſuum. Videns illa eum, cuius deprecabatur aduentum,orare deſtitit:& ad eum cõminus loqtur:Quoniã bona vbera tua ſuper vinum:& odor vnguentorum tuorum ſuper omnia aromata.Sponſus igitur miſſus à patre, venit vnctus ad ſponſam,& dicit ad eam:Dilexiſti iuſtitiam,& odiſti iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis.Si me tetigerit ſpõſus,& ego boni odoris ero, & ego linior vnguentis, & ad me vſque eius vnguenta peruenient: vt poſſim cũ Apoſtolis dicere:Chriſti bonus odor ſumus in omni loco. Nos autem cum hæc audimus,adhuc peccatis,vitiiſq́; fetem⁹. de quibus Propheta pœnitens loquitur: Putruerunt, & corruptæ ſunt cicatrices meæ à facie inſipientię meæ. Peccatum odoris eſt putridi:virtus inſpirat vnguẽta:quorum typos reperies in Exodo. Inuenies quoq; ibi ſtacten⁹, onixa, galbanum, & reliqua. Hoc quidem ad incenſum,deinde ad opus vnguentarii varia ſumuntur vnguenta: in quibus eſt nardus,& ſtacte.Et Deus,qui fecit cœlum,& terram loquitur ad Moyſem,dicens:Ego impleui eos ſpiritu ſapientiæ,& intellectus,vt faciant opera artis vnguentariæ:

& vnguentarios

& vnguentarios Deus docet. Hæc ſi ſpiritualiter non intelligantur, nonne fabulæ ſunt? Niſi aliquid habeant ſecreti, nõne indigna ſunt Deo? Neceſſe eſt igitur eum q audire ſcripturas ſpiritualiter nouit, aut q certe nõ nouit, & deſiderat noſſe oi labore ɔtendere, quo poſſit dignus ſpiritualium fieri ſecretoꝝ: & vt aliquid audẽtius dicam, ſpirituali cupidine, vel amore, ſiqdem eſt & ſpiritualis amor. Et quomodo eſt qdam carnalis cibus, & alius ſpiritualis, & alia carnalis potio, talis ſpiritualis: ſic & qdam amor carnalis à Sathana veniens: alius amor ſpiritus à Deo exordium hñs: & nemo põt à duobus amorib' poſſideri. Si carnis amator es, amorem ſpiritus nõ capis. Si oĩa corporalia deſpexiſti: non dico carnem, aut ſanguinem: ſed argentũ, & poſſeſſiones: ſed ipſam terrã, ipſumq; cœlũ: hæc qppe pertranſibũt. Si iſta oĩa cõtempſiſti: & ad nullum horum aĩa tua obligata eſt: neq; quoq̃ vitioꝝ amore retineris: potes amorem retinere ſpiritualẽ. Iſta locuti ſumus: qa euenit occaſio, vt de amore ſpirituali aliqua diceremus. Expedit aũt nobis Salomonis cuſtodire pręceptum: & magis illius, q per Salomonem loquebaꝶ de ſapientia, ita dicens: Ama illam, & ſeruabit te: circunda illam, & exaltabit te: honora illam, vt te amplectatur. Eſt quidem ſpiritualis amplexus: atq; vtinã contingat, vt meam ſponſam altior ſponſi amplexus includat: vt ego quoq; poſſim dicere, qđ in eodem libro ſcriptum eſt: Siniſtra eius ſub capite meo: & dextera illius amplexabitur me. Oſculetur me ergo ab oſculo oris ſui. Moris eſt ſcripturaꝝ, imperatiuum modũ pro optatiuo ponere, vt ibi: Pater noſter, q es in cœlis: ſanctificeꝶ nomen tuum: pro vtinã ſanctificetur. & nũc eſt in præſenti: Oſculetur me ab oſculo oris ſui: pro eo, quod eſt: Vtinã oſculeꝶ. Deinde ɔſpicit ſpõſum; Venit delibutus vnguentis: nec aliter ad ſpõſam poterat venire: nec decebat aliter patrem ad nuptias filium deſtinare. Variis enim vnxit vnguentis: fecit illum Chriſtum: venit diuerſis odoribus ſpirans: & audit, qa bona vbera tua ſuper vinũ. Congrue ſermo diuinus eandem rem pro locoꝝ qualitate diuerſis vocabulis nũcupat. Quando hoſtia offertur in lege, & vult intellectũ oſtendere, pectuſculum ſeparationis affatur. Quando vero recumbit aliquis cum Ieſu, & ſenſum eius cõmunione perfruitur, non pectuſculũ, vt ſupra, ſed pectus alloquitur. Porro cum ſpõſa loquitur ad ſponſum, quia nuptiale carmen inducitur, non pectuſculum, vt in ſacrificio: nõ pectus, vt in Ioanne diſcipulo: ſed vbera nominat, dicens: Quia bona vbera tua ſuper vinum. Communica vt ſpõſa cum ſenſibus ſponſi: & ſcias quia inebriant, atque lætificant iſtiuſmodi cogitatus. Quomodo autem calix domini inebriãs perquamoptimus eſt: ſic vbera ſponſi oĩ meliora ſunt vino: quia bona vbera tua ſuper vinum. In mediis precibus ad ſpõſum vbera conuertit: Et odor vnguentorum tuorum ſuper omnia aromata, non vno, ſed omnibus ſponſus venit vnctus vnguẽtis. Si autem & ad meam animam factam ſpõſam ſuam venire dignabitur, quam oportet eſſe formoſam, vt illum de cœlo ad ſe trahat, vt deſcendere faciat ad terras, vt veniat in amatum: quali pulchritudine decoranda eſt? quali debeꝶ amore feruere? vt ea loquatur ad illam, quæ ad perfectam locutus eſt ſponſam? Quia ceruix tua, quia oculi tui, quia genæ tuæ, quia manus tuæ, quia venter tuus, quia humeri tui &c. Bona igitur vbera tua ſuper vinum: & odor vnguentorum ſuper oĩa aromata. Si videris ſponſum, tunc intelliges verum eſſe quod dicitur: quoniam bona vbera tua ſuper vinum: & odor vnguentorum tuorum ſuper omnia aromata. Regina Auſtri detulit aromata Salomoni: & plures alii aromata poſſederunt: ſed habuerit quis quãlibet, non poſſunt Chriſto odoribus comparari. de quo nũc ſponſa ait: Odoꝶ vnguentorum tuorum ſuper omnia aromata. Ego arbitror, qa & Moyſes habuit aromata, & Aaron, & ſinguli Prophetarum. Verum ſi videro Chriſtũ, & ſuauitatem odore vnguentoꝝ eius ꝑcepero, ſtatim ſñiam fero, dicens: Odor vnguẽtoꝝ tuorum ſup oĩa aromata. Oleum effuſum

nomen tuum, propheticum ſacramentũ eſt. Tantũmodo nomẽ Ieſu venit in mũdum: & vnguentum prædicať effuſum. In Euãgelio quoq; mulier accipiens alabaſtrum vnguenti nardi piſtici pretioſi caput Ieſu, pedesq; ꝑfudit. Obſerua diligenter, quæ de duabus ſup caput effuderit Saluatoris: ſiqdem peccatrix ſuper pedes: & ea, quæ dicitur non fuiſſe peccatrix ſup caput effuderit Saluatoris. Siqdem peccatrix ſup pedes: & ea, quę dicitur non fuiſſe peccatrix ſup caput eius fudiſſe monſtrať. Obſerua inquam, & inuenies in euangelica lectione non fabulas, & narrationes ab Euangeliſtis: ſed myſteria eſſe cõſcripta. Impleta eſt vtiq; odore vnguenti domus. Si qd peccatrix habuit, ad pedes referẽdum eſt: & ſi qd ea, quæ non peccatrix, ad caput. Nec mirum domũ fuiſſe odore repletam, cum hoc odore mundus completus ſit. Scribitur in eodẽ loco de Simone Leproſo, & domo eius. Ego puto Leproſum, mundi iſtius eſſe Principem: & hunc Leproſum Simonem nũcupari: cuius domus ad aduẽtum Chriſti ſuaui odore completa ſit, agente pœnitentiam peccatrice, & ſancta caput Ieſu in vnguẽti odoribus perfundente. Vnguentum effuſum nomen tuum. Quõ vnguentum, quod effuſione ſua odorem longe, lateq; diſpergit, ſic Chriſti nomen effuſum eſt in vniuerſa terra, Chriſtus nominatur. In omni mundo prædicatur dominus: vnguentum etiã effuſum eſt nomen eius. Nunc Moyſis nomen auditur: quod prius Iudęę tãtum claudebať anguſtiis. Neq; enim Gręcorum quiſpiam meminit eius: neq; in vlla Gẽtilium literarum hiſtoria de illo, ſeu cæteris ſcriptum aliquid inuenimus. Statim vt Ieſus radicauit in mundo, eduxit ſecũ leges, & Prophetas. Et vere cõpletum eſt vnguentum effuſum nomen tuum. Ipſæ iuuenculæ dilexerunt te. Et qa per Spiritũ ſanctum charitas Dei diffuſa eſt in corda noſtra, congrue nomen effuſionis infertur: Vngentum effuſum eſt nomen tuum. Ex qbus omnibus ſuperius dictis, per Beatũ Hieronymum conſtat in Canticis Canticoꝝ Salomonis, multa cõtineri amatoria à ſponſo, & ſpõſa narrata: quę licet carnaliter ꝓferãtur: tñ ſpiritualiter intelligenda ſunt, cũ hic Canticoꝝ liber ſm Hebręos intelligendus ſit de Deo, & Synagoga. In quorũ narrationibus, & eloquiis nõ poteſt eſſe carnalis laſciuia, & cõcupiſcentia, ſed ſpiritualis tantum ſermo. Et ꝓpterea apud ipſos Hebræos inhibitum iuuenibus, vt ea non legerent, ſed tantum ſenes. Nos etiam Chriſtiani dicimus in iſtis Cãticis Canticorum ſermonem fieri inter Ieſum Chriſtum Dei patris filium, & eccleſiam ſponſam ſuam: & ideo carnalia, & laſciua non poſſe ibi cõtineri: & ꝓpterea ſpiritualiter, & non carnaliter ea omnia interpretari oportere. Et ſic ea omnia Beatus Hieronymus ſpiritualiter, & non carnaliter interpretatur. Quæ ꝓpter eorum multitudinem nolui in hoc opere deſcribere: ſed qui volet ea videre, illud opus legat, quia multas inueniet figuras.

¶ Item idem Beatus Hieronymus ad Damaſum Papam de duobus filiis: ſcilicet prodigo, & frugi.

Poſſumus autem aliter ſiliquas interpretari: Dæmonum cibus eſt carmina Poetarum: ſæcularis ſapientia: rhetoricorum pompa verborum: hęc ſua omnes ſuauitate delectant: & dum aures verſibus dulci modulatione currẽtibus capiunt, animam quoq; penetrãt, & pectoris interna deuinciũt. Verũ vbi cũ ſummo ſtudio fuerint, ac labore perlecta, nihil aliud, niſi inanem ſonum, & ſermonum ſtrepitum ſuis lectoribus tribuunt: nulla ibi ſaturitas veritatis, nulla iuſtitiæ refectio reperitur. Studioſi earũ in fame veri, & virtutũ penuria perſeuerãt: huius ſapiẽtię typus in Deuteronomio ſub mulieris captiuę figura deſcribi Deuter. cap. 21.
tur. de qua diuina vox ꝑcipit: vt ſi Iſraelites eam habere voluerit vxorẽ, caluitiũ ei faciat, vngues pręſecet, & pilos auſerat: & cũ nuda fuerit effecta, tunc trãſeat in victoris amplexus. Hęc ſi ſm literam intelligamus, nõne ridicula ſunt? Itaq; & nos hoc facere ſolemus, qñ Philoſophos legimus, qñ in manus nr̃as libri veniũt ſapiẽtię ſęcularis. Si qd in eis vtile

reperimus,

Digitized by Google

reperimus, ad noſtrum dogma conuertimus. Si quid uero ſuperfluum de idolis, de amore, de cura ſæcularium rerũ, hæc radimus, his caluicium inducimus, hæc in vnguium morem, ferro acutiſſimo deſecamus.

¶ Concluſio huius primi libri auctoritate apoſtolica.

APoſtolus Paulus in ſua epiſtola prima ad Corinthios. c. x. ſic ait: Hoc myſterium de figuris veteris Teſtamenti fatetur: immo narrat, & approbat, dicens: Nolo enim uos ignorare fratres, quoniam Patres noſtri omnes ſub nube fuerunt, & omnes mare trãſierunt, & omnes in Moyſe baptizati ſunt nube, & in mari, & omnes eandem eſcam ſpiritualem manducauerunt, & omnes eundem potum ſpiritualem biberunt: bibebant autem de ſpirituali conſequẽte eos petra: petra autem erat Chriſtus: ſed non in pluribus eorum beneplacitũ eſt Deo: nam proſtrati ſunt in deſerto. Hæc autẽ in figura facta ſunt noſtri, ut non ſimus concupiſcentes malorum, ſicut & illi concupierunt. Neque idolatræ efficiamini, ſicut quidam ex ipſis: quemadmodum ſcriptum eſt: Sedit populus manducare, & bibere, & ſurrexerunt ludere. Neque fornicemur, ſicut quidam ex ipſis fornicati ſunt, & ceciderunt vna die viginti tria millia. Neque tentemus Chriſtum, ſicut quidam eorum tentauerunt, & à ſerpentibus perierunt. Neque murmuraueritis, ſicut quidam eorum murmurauerunt, & perierunt ab exterminatore. hæc autem omnia in figura contingebant illis. Scripta ſunt autem ad correptionem noſtrã, in quos fines ſæculorum deuenerunt. Itaq; qui ſe exiſtimat ſtare, videat ne cadat: tentatio vos non apprehendat, niſi humana. Fidelis autem Deus eſt, qui non patitur uos tentari ſupra id quod poteſtis: ſed faciet etiam cum tentatione prouentum: vt poſſitis ſuſtinere &c. hęc oĩa Apoſtolus. Nec ulterius in hoc primo libro inſudare ſtudeamus: vt alias in Moſaica lege inueniamus figuras futura myſteria demonſtrãtes: quia in quolibet huius operis libro, multas alias inueniemus figuras: quas aperire, & declarare oportebit, & quidem neceſſario ob probationẽ eorum, quę ibi probanda occurrent. Accingamus igitur nos ad declaranda myſteria in ſecundo libro probanda. In quo hoc magnum nobis onus incumbit: ut in eo manifeſtemus, & ꝓbemus, quibus Prophetarum uaticiniis, & oraculis, atq; aliis pluribus ſacræ paginę adminiculis: necnon Iudæorũ Rabinorum, aut Thalmudiſtarum auctoritate probemus, Meſſiam Regem à ſummo Deo mittendum: ut in ſuperiori primo libro diximus, & ꝓpoſuimus, ex virgine, & incorrupta fuiſſe naſciturum.

Finis Primi Libri.

Digitized by Google

FINI HADRIANI FINI FERrarienſis Liber ſecũdus. In quo probandũ eſt, quòd Meſſias Rex ex virgine naſci debebat.

¶ Quòd falſum ſit Meſſiam ex carnali copula naſciturum fuiſſe: vt Iudæi tenent, & male. Cap. I.

POſtquam in hoc ſecũdo libro (vt in procœmio huius operis diximus) probandũ eſt, Meſſiam Regẽ à ſummo Deo pro humani gñis ſalute in hũc mũdum iuxta pollicitationes ſuas mittendum, ex virgine naſciturũ, ut Chriſtiani non ſolũ credunt, ſed ẽt tenaciter tenent, & affirmant: & nõ ex carnali maris, & fœminæ copula, ſicut oẽs cõmuniter naſcuntur hoies, prout Iudæi affirmant, & pertinaciter tenent, & qdem male, & falſo, neceſſarium fore exiſtimaui à me prius oĩ ſtudio elaborandum eſſe, vt huiuſmodi Iudæorũ opinionem ueris rõnibus, ac diuinæ ſcripturæ auctoritate, falſam, & erroneam eſſe demonſtrẽ: qa hoc probato errore, ſiue fugato, & prius euulſo, Iudæus facilius veniet poſtea in veritatis cognitionem, & mihi non parũ laboris minuetur: qa eadem pluries repetere nõ oportebit. Nam ſi prius Meſſiam ex virgine naſciturum fuiſſe (vt eſt rei veritas) probare vellem, perſeuerante Iudæo in opinione ſua falſa, ſurdo canere veritas: qa Stolido nil ſapit iſta ſeges. Extirpandus eſt igiṫ prius talis error, anteq̃ probetur Meſſiam debuiſſe ex virgine naſci. Dicite quæſo Iudæi, q negatis Meſſiam ex virgine matre naſci debuiſſe? dicite inq̃? Nonne Eſaias diuinus Vates loquens de ipſo Meſſia. c. liii. inquit: Eo ꝙ iniqtatem non fecerit, neq; dolus fuerit in ore eius? In quibus verbis duo conſiderare debemus: primo qa quod futurũ erat, ac ſi iã diu elapſum fuiſſet, in præteritum, tanquam præteritũ prophetice, & veridice pronunciauit. Alterũ vero ꝯſiderandum: qa ex antedictis Prophetæ verbis, nec. ſſario hæc reſultat veritas: ꝙ. ſ. ipſe Meſſias fuerit, ſiue futurus erat diuin⁹: qa homo purus ſine peccato eſſe non põt, dicente Propheta Salomone Prouerbiorũ. c. xxiiii. Septies in die cadit iuſtus, & reſurgit: impii autem corruunt in malũ. Omnes enim hoies, ẽt iuſti (præter ipſum) de lege cõi errauerũt à uia ſalutis, dicente ipſomet Eſaia in antedicto. c. liii. Omnes nos quaſi oues errauimus. Item Eccleſiaſtis. c. vii. dr̃: Non eſt enim homo iuſtus in terra, qui faciat bonum, & non peccet. Item primo Regũ. c. viii. dr̃: Non eſt enim homo, q nõ peccet. Item ſecundo Paralip. c. vi. Si aũt peccauerint tibi: neq; enim eſt homo, qui non peccet. Item B. Ioãnes Apl's in ſua Canonica Epl'a. c. i. Si dixerimus, qm̃ peccatũ non habemus, ipſi nos ſeducimus, & veritas in nobis non eſt? Solus igitur Chriſtus ex hoibus fuit ſine peccato. Quòd ẽt Meſſias futurus eſſet Deus, Eſaias ipſe in hoc eodem. c. liii. non obſcure his aliis verbis oſtendit, dicẽs: Generationẽ eius qs enarrabit? Quia abſciſſus eſt de terra viuentium. Vñ Vates ipſe Eſaias in hoc capite aperte demonſtrat duas naturas, humanã. ſ. & diuinã, in ipſo futuras fuiſſe Meſſia: ut infra lib. iii. probandum eſt. Item Vates ipſe Eſaias ibidem ex his aliis verbis: Et aſcendet ſicut virgultũ coràm eo: & ſicut radix de terra ſitienti, indicat Meſſiam ex matre virgine naſciturũ, non fœcundata humano ſemine, ſed diuina gratia: vt in hoc ſecundo libro multipliciter probandum eſt. Hoc idem ẽt habetur Pſal. lviii. ꝙ Chriſtus eſſet à peccato immunis, ex his verbis: Domine ſine iniquitate cucurri, & direxi. quod de Chriſto intelligitur: qa Dauid hoc de ſe dicere non potuit: qui ſe in alio Pſalmo plenum peccatis eſſe cognouit: ſed de eo, q peccata noſtra portans, ſine vllo iniquitatis pondere, vſq; ad exitũ corporeæ mortis cucurrit. Si igitur Meſſias, qui erat Deus, & nullum habuit delictum, in hunc mundum à Deo patre mittendus erat, iuxta ipſius Dei ꝓmiſſiones Abraæ, Iſaac, Iacob, & Dauid &c. factas, carnem humanam

nam

Digitized by Google

nam erat aſſumpturus, vt ex carnali copula (vt cęteri homines) nec concipiendus eſſet, nec naſceretur neceſſe erat, ne peccati labe contaminaretur: cũ Propheta Dauid Pſal.l.dicat: Ecce enim in iniq̃tatibus conceptus ſum: & in peccatis peperit me mater mea. Non enim ex adulterio natus erat Dauid: ſed ex legitimo toro: & tñ ſe in iniquitatibus ↄceptũ fuiſſe, & in peccatis natum ſe eſſe gemebat. Si quis aũt diceret, eũ intellexiſſe de peccato originali, quo oẽs coinq̃nãtur hoĩes. Reſponderem. Si de originali tm̃ dicere voluiſſet, in plurali eq̃dem numero locutus non fuiſſet, ſed in ſingulari. Cum aũt in plurali locutus ſit: vt, præter originale, alia quadam labe coinquinatus fuerit neceſſe eſt. In triplici enim iniq̃tate corrumpitur homo. ſ. in peccato originali: vt ait Apl's ad Rom. c.iii. Omnes peccauerunt, & egent gloria Dei. Secũdo in pronitate ex naturali fomite: vt Geñ.c. viii. Senſus, & cogitatio humani cordis proni ſunt ad malũ ab adoleſcentia. Tertio in infirmitate. iuxta illud Apl'i.i.ad Corinthios.c.xv. Seminatur in infirmitate, & ſurgit in virtute. De his trib⁹ peccati gñibus intellexiſſe Ezechielẽ.c.xxi. opinantur multi, qñ dixit: Iniq̃tatem, iniquitatẽ, iniquitatem, ponã eam. Moyſes etiam diuinus Vates Exodi.c.xix. volẽs populum mundare, qñ dñs erat eum allocuturus, iuſſit vt ſua lauaret veſtimẽta, & vt paratus eſſet ad diẽ tertiũ ad audiẽdum dñm: & ꝙ interim ſuis non appropinquaret vxoribus. Ex q̃bus verbis aperte oſtendere vr̃, carnalem copulam, ẽt in matrimonio, aut nullo modo, aut abſq; maxima difficultate ſine labe eſſe non poſſe, poſtq̃ ab ea prius mũdari oportebat, q̃ nisi inquinata mundãtur. Apl's etiam Paulus.i.ad Corinth.c.vii. eum de copula ↄiugali loqueref, inq̃t: Bonum eſt homini mulierem non tangere: quaſi inferre vellet, malum eſſe mulieris tactum. & cum plura dixiſſet, intulit: Hoc autem dico ſm indulgentiam, non ſm imperium. ex qua clauſula Apl's ipſe concedere vr̃, coniugalem copulã ſine labe fieri nõ poſſe. Quia ſi in ipſa copula nulla labes eſſet, neceſſaria non eſſet indulgentia. Copula igitur coniugalis ſm Apl'm, non eſt ſimpliciter bona. Item inquit ipſe: Melius eſt nubere, q̃ vri: hoc eſt minus malum. Si autem tollas ardorem, non ſolum erit melius, ſed nec bonum. Cum autem carnalem ipſarũ coniugum mixtionem, non niſi cum aliqua ſaltem veniali culpa poſſe eſſe dicimus ex ipſa libidinoſa, quę ſemper actum illũ comitatur, delectatione id intelligimus, niſi forte tm̃ compri meretur ſenſualis affectio, vt actũ illum comitaretur bonum prolis, vel fidei, tũc actu intentum: q̃a tunc ipſi actus nedum non peccatum, ſed etiam eſſet meritoriũ, teſte Diuo Thoma Aq̃nate.i.ii.q.xxxiiii. art.i.ad.i.&.iiii.ſententiarum lib.d.xxxi. q.ii.art.ii. Chryſoſtomus itidem inq̃t: Et ſi ↄiugium non ſit peccatum, tñ malũ eſt malitia pœnæ. Et q̃a in opere eius de facili fit malum, & iterũ idem ait: Nũquam promittitur p̃mium abſtinenti à bono: ſed abſtinenti à coniugio promittiẽ premium: ergo coniugium non eſt ſimpliciter bonum: eo q̃a datur alius ſtatus melior, ad quem vt alliciatur homo, illi ꝓmittitur merces. B. etiam Auguſtinus lib. xiiii. de Ciuitate Dei.c.xviii. ad huius rei propoſitum, ſic inq̃t: Quid concubitus coniugalis, qui ſm matrimonialium præſcripta tabularum procreandorũ fit cauſa liberorum. Nonne & ipſe, quanquam ſit licitus, & honeſtus, remotum ab arbitris cubile conquiritur? Nonne omnes famulos, atq; ipſos etiam paranymphos, & quoſcunq; ingredi quælibet neceſſitudo ꝑmiſerit: ante mittit foras, quàm vel blãdiri coniux coniugi incipiat? Et quoniã ſicut ait etiã quidam Romani maximus auctor eloquii, omnia recte facta in luce ſe collocari volunt: ideſt appetunt ſciri, vt tamẽ erubeſcat videri? Quis enim neſcit, vt filii procreentur, quid inter ſe cõiuges agant? quandoquidem, vt id agaẽ, tanta celebritate ducuntur vxores: & tñ cũ agitur vñ filii naſcantur, nec ipſi filii, ſi q inde iam nati ſunt, teſtes fieri ꝑmittũtur? Sic enim hoc recte factum ad ſui notitiam lucem appetit animorum, vt tamen refugiat oculorum. vnde hoc ẽ:

Digitized by Google

niſi quia ſic geritur quod deceat ex natu ra: ut ét quod pudeat comitet ex pœna? Si autem pœna comitatur, ergo malum eſſe oſtenditur, uel ex malo ſua hæc turpitudo traxit exordium. Ex aduerſo auté inqt Omnipotens Deus Geneſis.c.i.&.c.ix. Creſcite, & multiplicamini, & replete terram. Item Chriſtus interfuit nuptiis, & Beata virgo, ut Ioannis.c.ii. Apl's etiá Paulus ad Hebræos.c.xiii.inqt: Honorabile ꝯiugium, & in oibus torus imaculatus. Quid aút in hac varietate ſentiendú ſit, B. Gregorius Papa ſcribens ad Auguſtinum Angliæ epiſcopum ſuper quęſtionibus ab eo quæſitis, vt rudem Anglorꝫ gentem erudiret, quæ nouiter ad Chriſti fidem uenerat, optime declarat. Sic enim inquit ſuper ſeptimo quæſito: Vir autem cum propria coniuge dormiens, niſi lotus aqua intrare eccleſiá non debet. Lex autem uetus populo pręcipit: ut vir mixtus mulieri, aqua debeat lauari, & ante Solis occaſum eccleſiá nó intrare. Quod tñ itelligi ſpiritualiter poteſt: qa mulieri uir miſcetur, quando illicite ꝯcupiſcétiæ animus in delectatione per cogitationé coniungitur: qui niſi Sol occidat, eccleſiam non intrat: qa niſi ignem prius cócupiſcentię mente abiiciat, dignum ſe cógregationi fratrum exiſtimare nó debet, q ſe grauari per nequitiam prauæ uoluptatis videt. Et quamuis de hac re diuerſæ hominum nationes diuerſa ſentiant, atq; alia cuſtodire videantur, Romanorꝫ tñ ſemper ab antiquis vſus fuit, poſt commixtioné proprię coniugis, & lauacri purificationem quærere, & ab ingreſſu eccleſię paululum reuerêter abſtinere. Nec hęc dicentes culpam putamus eſſe coniugium: ſed qa ipſa licita cómixtio côiugis ſine voluptate carnis fieri nó poteſt, à ſacri loci ingreſſu abſtinendú eſt: qa voluptas ipſa eſſe ſine culpa nullatenus poteſt. Non de adulterio, vel de fornicatione, ſed de legitimo cóiugio natus fuerat, qui dicebat: Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum: & in delictis peperit me mater mea. Qui enim in iniquitatibus cóceptum ſe nouerat, à delictis ſe natú gemebat, quia portat arbor in ramo humorem vitii, quem traxit ex radice. In quibus tñ verbis non admixtionem coniugii iniquitatem nominat, ſed ipſam videlicet voluptatem admixtionis. Sunt etenim multa, quæ licite agimus, & tamen in eorꝫ actu aliquatenus fœdamur: ſicut ſæpe iraſcendo culpas inſequimur, ſed tranquillitatem in nobis animi perturbamus. Et cum rectum ſit, quod agitur, non eſt tamen probabile, quod in eo animus perturbatur. Contra vitia quippe delinquentium iratus fuerat, qui dicebat: Turbatus eſt præ ira oculus meus. Quia enĩ non valet niſi tranquilla mens in ꝯtemplationis ſe luce ſuſpendere, in ira ſuum oculum turbatum dolebat: quia dum male acta deorſum inſequimur, confundi, atq; turbari à ſummorꝫ cótemplatione cogebatur. Et laudabilis ergo eſt ira contra vitium: & tamen moleſta: qa turbatum ſe in aliquem reatum ícurriſſe exiſtimabat. Sic itaq; bonum eſt coniugium, & tñ de voluptate carnis habet apud ſe aliquem reatú: qa legitima carnalis copula oportet, vt cauſa ſit prolis, non voluptatis: & carnis cómixtio creandorum liberorꝫ ſit gratia, non ſatisfactio vitiorꝫ. Siqs vero ſua coniuge, non cupidine voluptatis raptus, ſed ſolummodo creandorꝫ liberorꝫ gratia vtitur, iſte profecto, ſiue de ingreſſu eccleſiæ, ſiue de ſumédo dominici corporis, ſanguiniſq; myſterio, ſuo eſt iudicio relinquendus: quia à nobis prohiberi non debet, qui in igne poſitus ardere neſcit. Cum vero, non amor ſobolis, ſed voluptas dominatur in opere commixtionis, habent coniugati de ſua commixtione quod defleant. Hoc enim eis concedit ſancta prædicatio, & tamen de ipſa conceſſione metus animum concutit. Nam cum Paulus Apoſtolus diceret: Qui ſe continere non poteſt, habeat vxorem ſuam, ſtatim ſubiunxit: Hoc autem dico ſm indulgentiam, non ſm imperium. Non enim indulgetur quod licet, quia iuſtum eſt. Quod igitur indulgere dixit, culpam eſſe demonſtrauit. Vigilanti mente penſandum eſt, quod in monte Syna dominus locuturus populo, prius eundem populum abſtinere à mulieri-

bus

Digitized by Google

bus præcepit. Et ſi illic, vbi dominus per creaturam ſubditam hominibus loquebatur, tanta prouiſione, & munditia corporis requiſita, vt qui verba Dei reciperent, mulieribus mixti non eſſent, quanto magis mulieres, quę corpus Omnipotentis domini accipiunt, cuſtodire in ſe munditiam carnis debent, ne ipſę ineſtimabili myſterii magnitudine grauētur? hinc etiam ad Dauid de pueris ſuis per ſacerdotem dicit: vt ſi à mulieribus mundi eſſent, panes propoſitionis acciperēt: quos omnino non acciperent, niſi eos Dauid mundos eſſe fateretur. Et quoniā prædicta reſponſio ad ſeptimam antedicti Auguſtini iterrogationem ſatisfacit, etiam octauæ per eum inquiſitæ. Ideo Beatus Gregorius ſic ibidem ſequitur: Tunc autem vir, qui poſt admixtionem coniugis aqua lotus fuerit, etiam ſuę cōmunionis myſterium valet accipe. Cum ei iuxta præfinitam ſniam, eccleſiam licuerit intrare. Hęc ille. ſ. Beatus Gregorius. Ex omnibus igitur ſuperius dictis, hęc vera, & certa elici poteſt, imo potius oriri debet concluſio: ſcilicet: Nullū purum hominem à peccato originali mundum naſci poſſe, à carnali vero labe ex voluptatis delectatione poſſe quidem: ſed non ſine maximo labore, & diligentiſſimo ſtudio ꝓpter fomitis pronitatem. Et qm̄ paulo ſuperius in argumentatione noſtra īduxi Apoſtolum in prima ad Corinthios cap. vii. dicentem: Bonū eſt homini mulierem non tangere: quaſi inferre vellet, malum eſſe mulieris tactum. & cum plura dixiſſet, intulit: Hoc autem dico ſm indulgentiam, non ſm imperium. Ex qua clauſula Apoſtolus ipſe cōcedere videtur, coniugalem copulam ſine labe fieri non poſſe. Quia ſi in ipſa copula nulla labes eſſet, neceſſaria nō eſſet indulgentia. Copula igitur coniugalis, ſm Apoſtolum, non eſt ſimpliciter bona. Item inquit ipſe ibidem: Melius eſt nubere, q̄ vri: hoc eſt minus malum. Si autem tollas ardorem, nō ſolum erit melius, ſed nec bonum. Concludentes igitur quid ex prædictis omnibus in hac diſputatione prolatis ſentiendum ſit, carnalem coniugum mixtionem non niſi cum aliqua ſaltē veniali culpa fieri poſſe, ex ipſa libidinoſa, quæ ſemper actum illum comitatur delectatione, id intelligimus, niſi forte tantum comprimeretur ſenſualis affectio, vt actum illum bonū prolis, vel fidei tunc actu intentum: qa tunc ipſe actus nedum non peccatum, ſed etiam eſſet meritorium, teſte diuo Thoma Aquinate prima ſecūdę. quęſtione. xxxiiii. articu. primo ad primū. & primo Sententiarum lib. diſtinctione. xxxi. quęſtione ſecunda, articulo ſecundo, vt ſupra. Aduertendum tamen, ꝙ non tantum extinguēdi ardoris cauſa, vt ſcribit Apoſtolus, ſed augendæ maxime prolis gratia: licet matrimonium, non ita ab initio præcipiente: Creſcite, & multiplicamini. &c. Eſt enim hoc ex lege naturæ ad conſtituendas reipublicæ partes: teſte Philoſopho. Vnde ex ipſis antedictis concludere poſſumus, Meſſiam Regem, ne peccati alicuius labe coinquinaretur, ex coitu minime cōcipi, & naſci debuiſſe: imo nec potuiſſe: qa patrem nullum in humanis habere potuiſſet, à quo tanq̄ Deus naſci poſſet. Cum omne ſimile naturaliter generet ſibi ſimile in natura: neceſſario igitur ſine patre humano: & per conſequens ex virgine concipi, & naſci debuit. Hoc ipſum teſtatur etiam Dauid Pſal. xviii. dicens: In Sole poſuit Tabernaculum ſuum: & ipſe tanq̄ ſpōſus procedens de thalamo ſuo, exultauit vt gigas ad currendam viam: à ſummo cœlo egreſſio eius, & occurſus eius vſq; ad ſummum eius: nec eſt, qui ſe abſcondat à calore eius. & hoc iuxta interpretationem ſeptuaginta interpretum. Vnde ad huius Oraculi declarationem ſciendum eſt, Beatam Mariam virginem interpretari ſtellam maris. Solis autem lumen magis lucet, q̄ ſtellæ. Sol iuſtitiæ dominus eſt, vt ait Propheta: Orietur vobis Sol iuſtitiæ, quod eſt Chriſtus. Illuminauit Sol iſte ſtellam: id eſt Mariam: vt eſſet ſicut Sol. Ideo poſuit Tabernaculum ſuum in Sole, qn̄ corpus aſſumpſit de vtero ſuo. Et ipſe tanq̄ ſpōſus ꝓcedēs de thalamo ſuo: quapropter Eccleſiaſtici cap. xxiiii.

Digitized by Google

niſi quia ſic geritur quod deceat ex natura:ut ét quod pudeat comitet ex pœna? Si autem pœna comitatur, ergo malum eſſe oſtenditur, uel ex malo ſua hæc turpitudo traxit exordium. Ex aduerſo auté inqt Omnipotens Deus Geneſis.c.i.&.c.ix. Creſcite, & multiplicamini, & replete terram. Item Chriſtus interfuit nuptiis, & Beata virgo, ut Ioannis.c.ii. Apl's etiá Paulus ad Hebræos.c.xiii.inqt: Honorabile ꝯiugium, & in oibus torus immaculatus. Quid aût in hac varietate ſentiendū ſit, B. Gregorius Papa ſcribens ad Auguſtinum Angliæ epiſcopum ſuper quęſtionibus ab eo quæſitis, vt rudem Anglorū gentem erudiret, quæ nouiter ad Chriſti fidem uenerat, optime declarat. Sic enim inquit ſuper ſeptimo quæſito: Vir autem cum propria coniuge dormiens, niſi lotus aqua intrare eccleſiá non debet. Lex autem uetus populo pręcipit: ut vir mixtus mulieri, aqua debeat lauari, & ante Solis occaſum eccleſiá nō intrare. Quod tñ itelligi ſpiritualiter poteſt: qa mulieri uir miſcetur, quando illicite ꝯcupiſcētiæ animus in delectatione per cogitationé coniungitur: qui niſi Sol occidat, eccleſiam non intrat: qa niſi ignem prius cócupiſcentię mente abiiciat, dignum ſe cōgregationi fratrum exiſtimare nō debet, q ſe grauari per nequitiam prauæ uoluptatis videt. Et quamuis de hac re diuerſæ hominum nationes diuerſa ſentiant, atq; alia cuſtodire videantur, Romanorū tñ ſemper ab antiquis vſus fuit, poſt commixtioné proprię coniugis, & lauacri purificationem quærere, & ab ingreſſu eccleſię paululum reuerēter abſtinere. Nec hęc dicentes culpam putamus eſſe coniugium: ſed qa ipſa licita cōmixtio cōiugis ſine voluptate carnis fieri nō poteſt, à ſacri loci ingreſſu abſtinendū eſt: qa voluptas ipſa eſſe ſine culpa nullatenus poteſt. Non de adulterio, vel de fornicatione, ſed de legitimo cōiugio natus fuerat, qui dicebat: Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum: & in delictis peperit me mater mea. Qui enim in iniquitatibus cōceptum ſe nouerat, à delictis ſe natū gemebat, quia portat arbor in ramo humorem vitii, quem traxit ex radice. In quibus tñ verbis non admixtionem coniugii iniquitatem nominat, ſed ipſam videlicet voluptatem admixtionis. Sunt etenim multa, quæ licite agimus, & tamen in eorū actu aliquatenus fœdamur: ſicut ſæpe iraſcendo culpas inſequimur, ſed tranquillitatem in nobis animi perturbamus. Et cum rectum ſit, quod agitur, non eſt tamen probabile, quod in eo animus perturbatur. Contra vitia quippe delinquentium iratus fuerat, qui dicebat: Turbatus eſt præ ira oculus meus. Quia enī non valet niſi tranquilla mens in ꝯtemplationis ſe luce ſuſpendere, in ira ſuum oculum turbatum dolebat: quia dum male acta deorſum inſequimur, confundi, atq; turbari à ſummorū cōtemplatione cogebatur. Et laudabilis ergo eſt ira contra vitium: & tamen moleſta: qa turbatum ſe in aliquem reatum ícurriſſe exiſtimabat. Sic itaq; bonum eſt coniugium, & tñ de voluptate carnis habet apud ſe aliquem reatū: qa legitima carnalis copula oportet, vt cauſa ſit prolis, non voluptatis: & carnis cōmixtio creandorum liberorū ſit gratia, non ſatisfactio vitiorū. Siqs vero ſua coniuge, non cupidine voluptatis raptus, ſed ſolummodo creandorū liberorū gratia vtitur, iſte profecto, ſiue de ingreſſu eccleſiæ, ſiue de ſumēdo dominici corporis, ſanguinisq; myſterio, ſuo eſt iudicio relinquendus: quia à nobis prohiberi non debet, qui in igne poſitus ardere neſcit. Cum vero, non amor ſobolis, ſed voluptas dominatur in opere commixtionis, habent coniugati de ſua commixtione quod defleant. Hoc enim eis concedit ſancta prædicatio, & tamen de ipſa conceſſione metus animum concutit. Nam cum Paulus Apoſtolus diceret: Qui ſe continere non poteſt, habeat vxorem ſuam, ſtatim ſubiunxit: Hoc autem dico ſm indulgentiam, non ſm imperium. Non enim indulgetur quod licet, quia iuſtum eſt. Quod igitur indulgere dixit, culpam eſſe demonſtrauit. Vigilanti mente penſandum eſt, quod in monte Syna dominus locuturus populo, prius eundem populum abſtinere à mulieribus

Digitized by Google

bus præcepit. Et ſi illic, vbi dominus per creaturam ſubditam hominibus loquebatur, tanta prouiſione, & munditia corporis requiſita, vt qui verba Dei reciperent, mulieribus mixti non eſſent, quanto magis mulieres, quę corpus Omnipotentis domini accipiunt, cuſtodire in ſe munditiam carnis debent, ne ipſę ineſtimabili myſterii magnitudine grauētur? hinc etiam ad Dauid de pueris ſuis per ſacerdotem dicit: vt ſi à mulieribus mundi eſſent, panes propoſitionis acciperēt: quos omnino non acciperent, niſi eos Dauid mundos eſſe fateretur. Et quoniā prædicta reſponſio ad ſeptimam antedicti Auguſtini iterrogationem ſatisfacit, etiam octauæ per eum inquiſitæ. Ideo Beatus Gregorius ſic ibidem ſequitur: Tunc autem vir, qui poſt admixtionem coniugis aqua lotus fuerit, etiam ſuę cōmunionis myſterium valet accipe. Cum ei iuxta præfinitam ſniam, eccleſiam licuerit intrare. Hęc ille. ſ. Beatus Gregorius. Ex omnibus igitur ſuperius dictis, hęc vera, & certa elici poteſt, imo potius oriri debet concluſio: ſcilicet: Nullū purum hominem à peccato originali mundum naſci poſſe, à carnali vero labe ex voluptatis delectatione poſſe quidem: ſed non ſine maximo labore, & diligentiſſimo ſtudio ꝓpter fomitis pronitatem. Et qm̄ paulo ſuperius in argumentatione noſtra īduxi Apoſtolum in prima ad Corinthios cap. vii. dicentem: Bonū eſt homini mulierem non tangere: quaſi inferre vellet, malum eſſe mulieris tactum. & cum plura dixiſſet, intulit: Hoc autem dico ſm indulgentiam, non ſm imperium. Ex qua clauſula Apoſtolus ipſe cōcedere videtur, coniugalem copulam ſine labe fieri non poſſe. Quia ſi in ipſa copula nulla labes eſſet, neceſſaria nō eſſet indulgentia. Copula igitur coniugalis, ſm Apoſtolum, non eſt ſimpliciter bona. Item inquit ipſe ibidem: Melius eſt nubere, ꝗ vri: hoc eſt minus malum. Si autem tollas ardorem, nō ſolum erit melius, ſed nec bonum. Concludentes igitur quid ex prædictis omnibus in hac diſputatione prolatis ſentiendum ſit, car-

Finus Ferrarieñ.

nalem coniugum mixtionem non niſi cum aliqua ſaltē veniali culpa fieri poſſe, ex ipſa libidinoſa, quæ ſemper actum illum comitatur delectatione, id intelligimus, niſi forte tantum comprimeretur ſenſualis affectio, vt actum illum bonū prolis, vel fidei tunc actu intentum: qa tunc ipſe actus nedum non peccatum, ſed etiam eſſet meritorium, teſte diuo Thoma Aquinate prima ſecūdę. quęſtione. xxxiiii. articu. primo ad primū. & primo Sententiarum lib. diſtinctione. xxxi. quęſtione ſecunda, articulo ſecundo, vt ſupra. Aduertendum tamen, ꝙ non tantum extinguēdi ardoris cauſa, vt ſcribit Apoſtolus, ſed augendæ maxime prolis gratia: licet matrimonium, non ita ab initio præcipiente: Creſcite, & multiplicamini. &c. Eſt enim hoc ex lege naturæ ad conſtituendas reipublicæ partes: teſte Philoſopho. Vnde ex ipſis antedictis concludere poſſumus, Meſſiam Regem, ne peccati alicuius labe coinquinaretur, ex coitu minime cōcipi, & naſci debuiſſe: imo nec potuiſſe: qa patrem nullum in humanis habere potuiſſet, à quo tanꝗ Deus naſci poſſet. Cum omne ſimile naturaliter generet ſibi ſimile in natura: neceſſario igitur ſine patre humano: & per conſequens ex virgine concipi, & naſci debuit. Hoc ipſum teſtatur etiam Dauid Pſal. xviii. dicens: In Sole poſuit Tabernaculum ſuum: & ipſe tanꝗ ſpōſus procedens de thalamo ſuo, exultauit vt gigas ad currendam viam: à ſummo cœlo egreſſio eius, & occurſus eius vſq; ad ſummum eius: nec eſt, qui ſe abſcondat à calore eius. & hoc iuxta interpretationem ſeptuaginta interpretum. Vnde ad huius Oraculi declarationem ſciendum eſt, Beatam Mariam virginem interpretari ſtellam maris. Solis autem lumen magis lucet, ꝗ ſtellæ. Sol iuſtitiæ dominus eſt, vt ait Propheta: Orietur vobis Sol iuſtitiæ, quod eſt Chriſtus. Illuminauit Sol iſte ſtellam: ideſt Mariam: vt eſſet ſicut Sol. Ideo poſuit Tabernaculum ſuum in Sole, qm̄ corpus aſſumpſit de vtero ſuo. Et ipſe tanꝗ ſpōſus ꝓcedēs de thalamo ſuo: quapropter Eccleſiaſtici cap. xxiiii.

Digitized by Google

dicitur in pſona ipſius Beatę virginis: Et qui creauit me, requieuit in Tabernaculo meo. Item Pſal.lxxxvi. Nūqd Sion dicet Homo, & homo natus eſt in ea: & ipſe fundauit eam altiſſimus? Spōſus autem iſte eſt verbum patris: ſpōſa caro humana: cum qua de thalamo proceſſit: ideſt de vtero virginis. Exultauit vt gigas ad currendam viam. Per Solem myſtice de Chriſto intelligitur. Exultauit vt gigas ad currendam viam: hic gigas pro fortitudine Chriſti ponitur, eo ꝙ ipſe alligauit fortem Diabolū: & vaſa eius, qđ nos ſumus, diripuit ad currendam viā: qa nō habuit hic moras. ſ. quomodo hic natus venit in paſſionē, ſurrexit, & aſcēdit. A ſummo cœlo egreſſio eius, & occurſus eius vſq; ad ſummū eius. A ſummo cœlo. i. a patre: quod eſt principale nomen: nō ideo, ꝙ maior ſit filio ſm diuinitatē, ſed pro nomine patris. A ſummo. i. ab æternitate, egreſſus eius, vſq; ad ſummum eius in coęqualitate æternitatis: qa Aſcendit ad cœlos: ſedet ad dexteram patris: vbi antea, & ſemper fuit cum ipſo: & non eſt qui ſe abſcōdat à calore eius: qa nullus eſt, qui non habeat aliqd, quod ei non dediſſet ex multis diuiſionibus gratiarum actionum: ſicut dixit Beatus Paulus: Alii daſ ſermo ſapientię: alii ſermo ſcientię. Qđ autem in hoc Pſalmo non tractetur de Meſſia Rege, Iudęi inficiari non poſſunt, ꝓpter illam dictionem poſitam in calce ipſius Pſalmi. ſ. Et Redēptor meus. Per hoc enim, ꝙ abſolute poniſ hic, Redēptor meus, intelligitur ille, q antonomaſtice Redēptor eſt. ſ. Chriſtus: qa eius redēptio fuit generalis omnibus, qui redimi voluerūt, ex qbuſcūq; eſſent gentibus. Cū Aegyptiaca liberatio nō fuerit niſi vnius tantum populi. ſ. Hebręi. Similiter etiā cum dicitur, Philoſophus abſolute, intelligitur Ariſtoteles. Itē Apoſtolus Paulus ad Romanos cap. x. allegat literam huius Pſalmi dictam de publicatione Euangelii, ꝓpter illa verba: In omnem terrā exiuit ſonus eoꝶ. Et qm̄ Iudæi interpretantur hūc Pſalmum de Sole materiali, qui in ſuo ortu egreditur de hemiſpærio nobis occulto ornatus ſuis radiis: ſicut ſponſus egreditur de thalamo ſuo compoſitus ornamentis. Exultauit vt gigas ad currendam viam: ideſt ad agendum curſum ſuū velocem. Magna enim eſt terra, & excelſum eſt cœlū, & velox eſt curſus Solis. Conuertit in gyro cœlum: ideſt circuit cœlum ī gyro: & reuertitur in locum vnde diſceſſerat in vna die vigintiquatuor horarum raptus à cœlo: quod ſecum rapit cæteras ſphæras. Perficit autem curſum ſuum diebus. ccclxv. & diei quadrante, & aliquantū amplius. De qua re plenius, & vberius dicendum eſt infra lib. vi. cap. xiii. Hęc Iudæoꝶ interpretatio non conuenit literę in multis locis. Primo: Et ipſe tanꝗ ſpōſus: quę particula eſt quodāmodo principalior particula huius Pſalmi. Sicut Sol corporalis eſt principalior pars cœlorū, & firmamenti, ſimiliter diei, & noctis, de quibus agitur. Conſtat autem, ꝙ Sol corporalis non vere diciſ ꝓcedere tanꝗ ſponſus, cum nullam habeat ſponſam. Similiter nec verificatur de eo, ꝙ ꝓcedat de thalamo ſuo, cum eius motus ſit tantum ſm ſitum: in quo motu non proceditur de vno loco ad alium. Similiter nec vere dicitur de Sole corporali, ꝙ exultat vt gigas, cum ſit inanimatum: & ſic non cadit in eo exultatio. Quæ omnia proprie dicuntur de Chriſto. Eſt enim Chriſtus verus ſponſus, cum ſponſam habeat: ſcilicet carnem humanam, vel eccleſiā ſuā. ſimiliter, & vere proceſſit de thalamo virginali, egrediēdo ab ipſo thalamo in ſua benedicta natiuitate per verum motum localem: & exultauit, qa non inuitus, ſed lætanter cum gaudio charitatis exiuit ad currendum laborem viæ præſentis vitæ. Præterea in thalamo: ideſt in vtero virginali Dei filius humanæ naturæ ſponſus ſpōte copulatus eſt: vnde conſenſus virginis loco totius humanę naturæ expectabatur tempore annuntiationis in ſpirituali matrimonio inter filium Dei, & humanam naturam celebrato. Contracto igitur matrimonio in virginali vtero, conuenienter dictum eſt: ꝙ Chriſtus proceſſit de virginali vtero

tanꝗ

Digitized by Google

Oppoſitio. tanꝙ ſponſus. Opponit Iudæus, dicens: Dixiſti ſuperius te iuxta iterpretationem ſeptuaginta interpretum, poſuiſſe verba huius Pſalmi decimioctaui: ſed Hebraica veritas aliter iacet. Reſpoſio. Videamus igitur quomodo ſonēt verba huius Pſalmi ſm interpretationē B. Hieronymi factā ſm veritatē Hebraicā ad pces Sophronii. ſic enim iacet in ca.ſ. In vniuerſam terrā exiuit ſonus eo℞, & i fine orbis verba eo℞. Soli poſuit Tabernaculū in eis: & ipſe tanꝙ ſponſus pcedens de thalamo ſuo, exultauit vt fortis ad currēdam ſemitā. A ſummitate coeli egreſſus eius: & curſus eius vſq; ad ſummitatē illius: nec eſt, qui ſe abſcondat à calore eius.

Reſponſio.

Quæ verba Hebraicæ veritatis exponi poſſunt, & debēt de Chriſto, qui eſt Sol iuſtitiæ: cuius Tabernaculum eſt humanitas: quæ eſt Tabernaculum diuinitatis: iuxta id quod dicitur Ioānis primo: Et verbum caro factum eſt: & habitauit in nobis. Et ipſe tanꝙ ſponſus procedebat de thalamo ſuo: hoc eſt de virginali vtero. Iudęorum etiam Rabini hoc idē, ꝙ Chriſtus Meſſias ex virgine naſci debuiſſet, ſponte fatentur. Nam Rabi Ioſue Aegyptius in Medras echa: hoc eſt in Commentariis Threnorum Hieremiæ cap.v. hoc eſt in oratione Hieremiæ ſuper illud: Pupilli facti ſumus abſq; patre: aſſerit Rabinum Zachariam ibidem dixiſſe: ꝙ Deus videns Iudęorum ſingultum, & angorem, inquit: Vos dicitis: Pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidē erit Redemptor mundi, ſiue Redemptor veſter: quem ego ſuſcitabo ex vobis: quia orietur quemadmodum puer abſq; patre: ſicut ſcriptum eſt in Eſaia cap.liii. Et aſcendet ſicut virgultum coràm eo: & ſicut radix de terra ſitienti. Et ſicut ſcriptū eſt Zachariæ cap.vi. Ecce vir Oriens nomen eius: & ſubter eum orietur: & ædificabit templum domino: & ipſe extruet templum domino: & ipſe portabit gloriam: & ſedebit: & dominabitur ſuper ſolio. Hoc idem etiam dicitur in Bereſid Raba à Rabi Moyſe, allegante Rabinum Barachiam: ſed fons huius auctoritatis eſt in Medras echa: hoc eſt in Cōmentariis Threnorū. Ex hac nempe Rabinorum ſentētia hęc duo habemus documenta. Primo, ꝙ Meſſias Redemptor oriundus erat ſine patre: ſcilicet humano. & per ꝯſequens ex ſola muliere: ſcilicet virgine. Secundo, ꝙ illa Prophetarum Oracula, quę ibi allegantur ab illo Rabino Zacharia, vel Barachia, pro fundamēto ſuæ ſententiæ intelligenda ſunt de Meſſia Redemptore. Cum autem ex vaticinio Eſaiæ antedicto oſtenderimus ſuperius Meſſiam Regem ſine peccato, & ex virgine naſci debuiſſe, conſtat equidem etiam horum Rabinorum auctoritate, Meſſiam ex virgine ſine patre, & ſine coitu, & abſq; peccato naſciturum fuiſſe, & ſic natum eſſe. Si autem Iudæus diceret, Meſſiam à matre inquinari potuiſſe, in partu ſcilicet, licet patrem non haberet: & hoc iuxta legem Moſaicam. de qua dicendum eſt cap.iii. huius ſecūdi libri: vbi dicitur: Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculum, immunda erit ſeptem diebus. &c. Reſponderem. Hoc minime fieri poſſe ex ipſa lege Moſaica: quia lex ipſa non omnem mulierem parientem immundam eſſe dicit: ſed eam tantum quæ ex concepto, vel percepto ſemine peperiſſet: hoc vnum addendo, ꝙ huiuſmodi immunditia ad mulieres tantum pertinet. De Beata Maria autem dicitur, ꝙ virgo concepit, & peperit. Ferant ergo legis onera mulieres: virgines vero ab his habeantur immunes. Vnde Sanctus Bernardus in Sermone ait: Putas'ne, ꝙ dicturus Moyſes: Mulierem, quæ peperiſſet filium immundam eſſe? non timuerit ſuper matre domini blaſphemiam irrogare? Iccirco pręmiſit: Si ſuſcepto ſemine: alioquin ſi non parituram pręuidiſſet ſine ſemine virginem, quę neceſſitas erat de ſuſcepto ſemine facere mentionem? Ex omnibus igitur ſuperius dictis, & allegatis concludere poſſumus, & quidem recte, Meſſiam Regem, & Deum, & hominem fuiſſe: & ex virgine natum, atq; ſine peccato fuiſſe, vel ſaltem futurum fuiſſe: quia Iudęi negant eum iam veniſſe: ſed eum venturū expectant: licet fruſtra.

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

Quod eo, quia in naturalibus nõnulla animalia ſine coitu oriuntur, tanto magis Deus facere potuit, vt pro omnium ſalute mulier ſine coitu filiũ Dei conciperet, & pareret. &c. Cap. ii.

MIrantur Iudæi q̃ maxime, cum nos Chriſtiani dicimus, dominum noſtrum Ieſum Chriſtum ex virgine fuiſſe natum: & adeo admirãtur: vt nos penitus inſanos eſſe arbitrẽtur. Huius autem ſuæ admirationis, & opinionis cauſam nullam aliam eſſe dixerim, niſi quia, quod natura prima fronte negat, tenaci quadã obſtinatione nequaq̃ fieri poſſe ꝯtendunt. Sed ſi Omnipotentis Dei opera diligenter ſcrutarentur: eiuſq; infinitam ſapientiam, & potentiã ſubtili quadam inquiſitione perquirerent, & pẽſarent, ſine dubio in maximo ſe cernerent errore verſari: cum in multis animantibus brutis idipſum multipliciter fieri: & quidem ſine maris, ac fœminæ culpa, experientia omnium rerum magiſtra nos quotidie doceat, atq; manifeſte demonſtret. Nam firma, & certa eſt apud omnes gẽtes opinio, & indubitata credulitas à doctiſſimis, & ſapientiſſimis viris exorta, & in ſcriptis redacta. Auem quandam nobilem magnitudinis aquilæ, ſiue pauonis: vt nonnulli aſſerunt in Oriente, ſiue in Arabia eſſe, quæ Phœnix nominatur: & eam auem, ſiue Phœnicem, ipſum vnum tantum, & ſolum ſemper eſſe in toto terrarũ orbe: eumq; cum ſenuerit vſq; ad quingentos annos: vel (iuxta Plinium lib. x. cap. ii. Naturalis hiſtorię) vſq; ad ſexcentos ſexaginta annos: ſiue (iuxta Lactãtium Firmianum in ſuo de Phœnice opuſculo verſibus compoſito) poſtq̃ vitæ iam mille peregit annos, caſſia, thuriſq; ſurculis conſtruere nidum, & odoribus replere, ac rutilante Sole, & alarum motu nidum accendi, & vri, Phœnicemq; ſuper emori: ex oſſibus deinde, ac medullis, ſiue cinerib⁹ ſuis, denuo naſci: primo ceu vermiculum ſine matre, fieriq; pullum, & demum in auem priori ſimilem creſcere, & ſic Phœnicem ita reſtaurari, vt ſemper vnus Phœnix ſit, & ſemper ſibiipſi cum ſenuerit, eodem (quo ſupra) modo moriendo, & renaſcendo ſuccedat. Q̃d Ouidi⁹ ſcribit lib. xv. Metamorphoſeos. Lactantius etiã, vbi ſupra, in calce ipſius opuſculi ſic concludit: Fœmina ſit, vel maſculus hæc, ſeu fortè; neutrum, Felix quæ Veneris fœdera nulla colit. Mors illi Venus eſt, ſola eſt in morte voluptas: Vt poſſit naſci hæc appetit ante mori. Ipſa ſibi proles ſuus eſt pater, & ſuus hęres, Nutrix ipſa ſui, ſemp alũna ſibi. &c. Herodotus etiam de hac aue plura dicit lib. ii. ſuæ hiſtoriæ. Et ne aliquis credat hanc auem non extitiſſe, legat Plinium vbi ſupra: & videbit Phœnicem deuolaſſe in Aegyptum: allatumq; fuiſſe in vrbem: & ibi mortuum fuiſſe: vnde forte ab eo tempore citra huiuſmodi auis nõ fuit viſa: quia renaſci nõ potuit. Solinus inſuper in ſuo opuſculo de Mirabilibus mundi: cum de auibus quibuſdam, quæ perdices nominantur, circa earum aſtutiam, & calliditatem mirabilia quædam dixiſſet, itulit poſtea: Ipſas libido ſic agitat, vt ſi ventus à maſculis flauerit, fiant prçgnantes odore. Beatus etiam Auguſtinus refert lib. xxi. de Ciuit. Dei cap. v. In Cappadocia vento equas concipere: eoſdemq; fœtus non amplius triẽnio viuere. Quæ animalia nõnulli aſſerunt in Hyperboreis montibus degere. E' vento equas in Hiſpania, & præſertim Fauonio, Plinius ait concipere. in. viii. Ariſtoteles quoq; Philoſophus excellentiſſimus, & alii quãplures viri docti, & ſapiẽtes affirmant apes, à quibus mel, & ceram ſuſcipimus, certe neſcire coniugia, nec fœtus nexibus, & coitu ædere, omnibus palàm eſſe, vt narrat etiam Plinius lib. xi. cap. xvi. Naturalis hiſtoriæ. & Ouidius lib. xv. Metamorphoſeos: quod Poeta Mantuanus in ſuo libro quarto Georgicorum his cõfirmat verſibus: Illum adeo placuiſſe apibus mirabere morem: Quòd neq; concubitu indulgent: nec corpora ſegnes In Venerem ſoluũt: aut fœtus nexibus ædunt. Verum ipſæ è foliis natos, & ſuauibus herbis Ore legunt. &c. Beatus iſuper Hieronymus in epiſtola ad Præſidium diaconum de ratione

tione cerei Paſchalis ſic de apibus ſcribit: Dum deſcribuntur apes, ꝙ ſine coitu generantur, & generant: quę ſolę à cōcubitu liberę natos ore legunt, arte componſit, & quadam ratione vitali animas apiculis, non de ſuis, inſerunt. Pediculi etiam non ex coitu: ſed ex pedore hominum: hoc eſt ex īmunditia generantur. Quę omnia non temere credere poſſumus, cum videamus plura etiam alia animantium genera veluti Mures, Talpas, & plurimoꝝ reptilium pariter, & volatilium ſine coitu ex quadam terrę putrefactiōe diuina arte (vt verbis vtar Auerois metaphyſicę. xii.) generari: & non ſolum irrationabilia: ſed & ipſam quoq; humanam complexionem ex quadam ꝓportionata elementoꝝ compactione: vel ex alia cauſa procreari, Auicenna Princeps, & Albumaſar, aliiq; Arabum ſapientes ꝯfirmāt. Ouidius quoq; Poeta pręclarus lib. i. Metamorphoſeos, volens oſtendere, qūo poſt Deucalionis diluuium, qđ fuit in Gręcia: vt refert Beatus Auguſtinus lib. xviii. de Ciuit. Dei cap. x. orta ſint tot varia, & diuerſa animalium genera phyſica quadam ratione: hoc eſt naturali: ex calido. ſ. & humido hoc factum eſſe multis elegantiſſimis ꝯfirmat verſibus, dicēs: Cętera diuerſis tellus animalia formis Sponte ſua peperit: poſtq̄ vetus humor ab igne Percaluit Solis: cœnumq́ꝫ, vdęq; paludes Intumuere æſtu, fœcundaq; ſemina reꝝ Viuaci nutrita ſolo, ceu matris in aluo Aethereoq; recens exarſit ſydere limus. Plurima cultores verſis animalia glebis Inueniunt, & in his quędam imperfecta, ſuiſq; Trunca vident humeris: & eodem corpore ſæpe Altera pars viuit, rudis eſt pars altera tellus. Quippe vbi temperiem ſumpſere humorq;, calorq; Concipiūt, & ab his oriūtur cuncta duobus. Cumq; ſit ignis aquę pugnax: vapor humidus oēs Res creat: & diſcors concordia fœtibus apta eſt. Ergo vbi diluuio tellus lutulenta receti Solibus æthereis, altoq; recanduit æſtu Aedidit innumeras ſpecies, partimq; figuras Rettulit antiquas: partim noua monſtra creauit.

Finus Ferrarieñ.

Sūt inſup quędam alia naturalem quādam vim habentia ad generandos fœtus abſq; maris, & fœminæ copula, ſi tamen humana arte adiuuentur: vt infraſcripti ſcripſere ſapientes. Et in primis Albertus Magnus Philoſophus eximius in ſuo libello de Secretis naturæ deſcribens vires herbaꝝ, inqt: Tertia herba à Chaldæis Lorroboroth dicitur: à Gręcis Allomoth: à Latinis Virga paſtoris. Herbam hanc accipe, & miſce cū ſucco Mandragorę, & da Cani, vel cuilibet alterius ſpeciei animali (fœminini tñ generis iudicio meo) & impregnabitur, ac in ſuo genere fœtum habebit. Item idem Albertus vbi ſupra, ſic etiam ſcribit: Sexta herba à Chaldęis vocatur Bicith: à Græcis Retus: à Latinis Nepta. Hanc herbam accipe, & miſce cum lapide inuento in nido Vppupę auis, & frica ventrem alicuius animalis (fœminini tamē generis iudicio meo) & ipregnabit̄, habebitq; fœtum in ſuo genere, ſed nigerrimum. Hęc ille Albertus. Virgilius quoq; Maro (de quo ēt ſuperius diximus) volens in præmemorato quarto libro Georgicoꝝ docere, qūo reſtaurari poſſet apum ꝓles, ſi in totum defeciſſet, mandat vitulum bimum optimū, & pinguem, virgis cædi, & in certo loco, ac certo tpe reponi: qa in ipſo tpis ſpatio, ex illius cruore putrefacto, qdam naſcentur vermiculi, quos demum in apes creſcere dicit, his verſibus: Sed ſi quem proles ſubito defecerit omnis: Nec genus vnde nouæ ſtirpis reuocetur habebit: Tempus & Arcadii memorāda inuēta magiſtri Pandere, quoq; modo cæſis iam ſępe iuuencis Inſincerus apes tulerit cruor, altius omnem Expediam prima repetens ab origine famam. &c. Et iteꝝ deſcripto loco ſeqtur paulo inferius, dicens: Tum vitulus bima curuās iam cornua fronte Quęritur: huic geminę nares, & ſpūs oris Multa reluctanti obſtruitur: plagiſq; perempto Tunſa per integram ſoluunt̄ viſcera pellem. Sic poſitum incluſo linquunt. &c. Item iterū paulo inferius ſeqtur, dicens: Interea teneris tepefactus in oſſibus humor Aeſtuat, & viſenda modis animalia

Digitized by Google

miris, Trunca pedum primo, mox & ſtridentia pennis Miſcentur: tenuemq́; magis, magis aera carpũt, Donec in æſtiuis effuſus nubibus iber Erupere, velut neruo pulſante ſagittæ. &c. Quod ne fictitiũ eſſe videatur: qa à Poeta narratum eſt, Plinius (de quo ſupra diximus) ĩ ſuo Codice Naturalis hiſtoriæ lib. xi. cap. xx. verum eſſe fatetur. Multa enim de apibus narrat ibidem, à qnto capitulo ĩcluſiue, vſq; per totum capĩm. xx. Notandum eſt etiam (vt ipſemet Plinius in ſequẽti cap. ſcilicet. xxi. narrat) ꝙ ſicut ex vitulis, ſiue bobus oriuntur Apes, ſimiliter etiam ex equis Crabrones oriũtur, & ex mulis Fuci, ac etiam ex aſinis Veſpæ, & qdem ſine coitu. Vnde vult etiã ipſe Plinius ibidem, Apes in totũ amiſſas, reparari poſſe ventribus bubulis recentibus cum fimo obrutis. Si igitur omnia animalia irrationabilia (de qbus ſupra diximus) aut à ſeipſis naturaliter, aut humana arte adiuuante, fœtum ſine coitu concipiunt, & in lucem producunt, vt ſuperius demõſtratum eſt: quãto magis poteſt Omnipotens Deus omnium creaturaꝝ, & totius naturæ Rex, & dñs facere, vt mulier pro tam grãdi myſterio, quantũ eſt, ꝙ ipſius Dei filius humanam aſſumeret carnem, vt humanum genus ob Adæ culpam inquinatum, iuxta ꝗplures ipſius Dei pollicitationes redimeret: & hoc ex muliere virgine, ſancto ſuperueniente Spiritu, & altiſſimi obumbrante virtute, ſine carnali copula: ímo integra, & ſalua permanente virginitate ſua, ipſum Dei filium conciperet, & pareret? Si enim naturam naturatam, & per conſequens ſecundam cauſam, hoc feciſſe, & indies facere ſuperius multipliciter conſtare fecimus: ꝙ. ſ. ſine coitu concipiatur, & pariatur: quis ille igitur erit, qui negare audeat, & poſſit quin Deus ipſe, qui eſt natura naturans, & conſequenter prima cauſa, multo magis, & excellentiore ẽt modo hoc ipſum facere non poſſit? Cum prima cauſa maiore, & excellentiore modo poſſit ſemp facere, non ſolum qcquid facere poſſit cauſa ſecunda, ſed multo maiora, & difficiliora? Nec ꝓpterea incongruum, & indecens fuiſſet, & eſſet maieſtati diuinæ, vt quartus modus ꝑducendi hominem in lucem, ſuum ↄſequeretur effectum. Natura enim reꝝ oĩum recte ꝑſpecta inſtruitur homo, vt abſq; humano coitu ex vtero virgineo inexcogitabili diuinæ maieſtatis virtute, atq; potentia homo naſceretur qñq;, vt perfecti opificis, q oĩum conditor eſt, ꝑfecta opera hoĩes nõ ignorarent. Nihil enim in hac cõditione mortali factum eſt, qđ ſuum non habeat oppoſitum. Id nanq; expientia docet. Bono qdem malum opponit̃: lux tenebris: albo nigrum: pulchro turpe: dulci amarum: gaudio triſtitia: æterno corruptibile: beatitudini dãnatio: vitæ mors ipſa: & ſic ſingulis habitis, habentur ſingula oppoſita. Adá enim vir primus abſq; viro, & abſq; muliere natus eſt, ſiue in mundum ꝓdiit: cuius ꝓductionis oppoſitum eſt qſq; noſtrum. Eua nanq; ex viro ſine muliere nata eſt, vel fabricata: vt Gen. cap. ii. Quæ ꝓductio ſi ſuum nõ haberet oppoſitum, natura in hoc deficeret, & minus ꝑfecta eſſet, dicẽte B. Auguſtino ĩ lib. de libero arbitrio: Quod vniuerſum tantam habet ꝑfectionem, ꝙ nemo poteſt in eo impfectum aliqd irrationabiliter inuenire, aut addere: vt eidem igitur nihil deeſſet, ꝙ ex muliere aliqs naſceretur ſine viro neceſſe fuit. Non incongruum igit̃ diuinæ extitit maieſtati, ſed laudabile, atq; ↄdignum, ꝙ vir ſine viro ex muliere qñq; naſceretur: q Chriſtus fuit verus Meſſias: vt quæ à Deo pręordinata ſunt, ſuo ordine ꝑficerent̃ oĩa. Quod myſterium ẽt Rex Arabum Maumethes in Dialogo ſuo admirat̃ multũ, veneraturq́;. Pręterea quot modis à Deo homo ꝓduci poteſt: tot illum ꝓducere illi ↄgruebat. Sed quatuor modis illũ potuit ipſe ꝓducere, quemadmodum ſupra demonſtratũ eſt. Igitur tot modis eum ꝓducere congruum Deo fuit: nec intellectus humanus, vel ingenium, ſi quẽ potentia diuina ꝓduceret, alio modo percipere, vel imaginari poſſet, quin aliquo iſtoꝝ quatuor modorum produceretur homo: aut. ſ. ſine viro: aut ſine muliere: aut modo oppoſito: ex viro. ſ. atq; ex muliere:

Digitized by Google

liere: aut ex viro ſolo remota muliere: aut modo huic oppoſito ex muliere ſine viro. Ergo diuinæ maieſtati, ſiue iuſtitiæ decens fuit, atq; ꝯueniens, vt vir ex muliere abſq; vlla contagione virilis ſeminis naſceretur quãdoq;, qui ꝑfecto Chriſtus fuit verus Meſſias. Inſup illi modo, vel conditioni itellectus, vel humanum ingenium aſſentire videtur facilius, vbi minus eſt repugnans in natura: ſed virũ produci ex muliere ſine uiro, eſt minus repugnans, q̃ virum ſine viro, ac ſine muliere: vel mulierem ex viro ſine muliere. Igitur intellectus humanus facilius aſſentire, & affirmare poteſt, aliquẽ ex muliere produci ſine viro, q̃ duobus ſupradictis modis productionis aliquem naſci. Confirmatur hoc ex hac generali, & ineffabili ratione. Quia, de quo magis videt̃ ineſſe, & ineſt: ergo & de quo minus, ſed magis videt̃ ineſſe, & ineſt: hoc eſt magis incõgruum rationi videt̃ eſſe: ꝙ ex terra tantum naſcatur, ſiue formetur vir, quemadmodum Adam fuit: vel ex viro abſq; muliere, vt fuit Eua: q̃ vir ex muliere ſine humano ſemine oriatur. Ergo magis arduum eſt, atq; difficile creditu: ꝙ ex terra tantum homo ſine homine naſcatur: vel ſine muliere mulier ex viro tãtum: quod tamen eſt. Igitur & de quo minus eſt, & ineſſe credi, atq; dici poteſt, & tamen eſt: tanto magis eſſe, & credi poſſe fateri compellimur. Quod igit̃ vir abſq; viro ex muliere naſci poſſet, inficiari nemo poteſt, & eo magis, q̃a rationi antedictæ minus repugnat. Hãc eandem rationem aliis verbis explicare, & demõſtrare conabor: vt in auditorũ. ſ. Iudæorum, infigatur mentibus. Non debet illi, cui quod plus eſt, licet: quod minus eſt, non licere. vt lege non debet. ff. de regu. iur. & . c. cui licet. eo. titu. lib. vi. Ille igitur, qui rem maioris difficultatis facere poteſt: id etiam quod facilius eſt, & minoris difficultatis facere poterit.

Quare igitur Deus non potuit facere, ut ex ſola fœmina ſine maſculo naſceretur Chriſtus, cum id minus arduũ ſit, & minus repugnans, q̃ creare hominem ſine fœmina, & ſine maſculo ex limo terræ: quod eſt magis arduum, & naturę magis repugnans: uel creare fœminam ex viro ſolo, vel ex eius coſta ſine fœmina: quod eſt ſimiliter magis arduum, & magis repugnans. Qui igitur magis arduum, & magis repugnans naturę creauit: quod minus arduum eſt, & minus repugnans facilius creare potuit. Diuinæ ergo ſapientiæ, atq; iuſtitiæ congruit, atq; cõueniens fuit, vt naſceretur vir ex muliere quandoq; ſine viro. Hic autem vir, iure, atq; merito alius eſſe non poteſt, niſi verus Meſſias. Quippe qui (quẽadmodum ſchola Iudaica aſſerit, & vt veritas eſt) debet exaltari plusq̃ Abraã: eleuari plusq̃ Moyſes: & ſublimari plusq̃ omnes Angeli. Habetur huiuſmodi veritas Eſaiæ capitulo quinquageſimoſecundo, vbi dicitur: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, eleuabitur, & ſublimis erit valde. Quod verum eſſe confirmat etiã Rabi ille Moyſes Aegyptius: quem Iudæi magnum nominant prædicatorem, per argumentum à naturali ratione aſſumptum, dicens: Si aliquid reperitur compoſitum ex ſimplicibus: & poſtea reperiamus aliquod ex ipſis ſimplicibus per ſe extra ipſam compoſitionem ſeparatum, & diuiſum, diffinire poſſumus, ꝙ illud aliud etiam ſimplex poſſit alibi ſeparatum per ſe inueniri. Et ponit exemplum, dicens: Reperimus pitagium vocatũ moimos: quod ex ciucaro, & aceto componitur: deinde reperimus acetum per ſe ſeparatum: ex quo credere oportet, ꝙ etiam ciucarum per ſe ſeparatum iuenire poterimus. Vnde ad noſtrũ accedentes ꝓpoſitum, dicere poſſumus: Cum reperiamus indiuidua humanę ſpeciei ex maris, & fœminę cõmixtione generata: vt eſt qſq; noſtrum: reperiamus deinde vnum indiuiduum ſine viro, & ſine fœmina: hoc eſt ſine matre ex viro tm̃: & hęc fuit Eua. Oportet ergo: vt in hac humana natura de fœmina dũtaxat ſine viro, ad ipſius humanę naturę perfectionem, vir aliquis generatus debeat inueniri: & iſte eſt Rex Meſſias.

Recitat inſup Ioſephꝰ Hebręus hiſtoricus ꝑclarus lib. vii. de bello Iudaico. c. xvii.

huiuſmodi prodigium, dicens: Eodemq́; die etiam bos, cum ad hoſtiā duceretur, agnum in medio Fani peperit. Valerius quoq; Maximus Romanus hiſtoricus libro. i. c. de Prodigiis, hoc aliud ēt mirabile prodigium recitat, dicens: In exercitu Xerſis, quem aduerſus prouinciam Græciam contraxerat, equæ partu leporem æditum fuiſſe. Hoc idem ēt recitat Herodotus lib. vii. hoc aliud ēt addens prodigium: Mula mulum ædidit ancipitia genitalia habētem: maris. ſ. & fœminę: ſed maris ſuperiora. Si igitur Deus in humanis euentibus ſignificandis, & maxime pręter cōmunem vſum, & vltra naturalē ꝯſuetudinem admiranda oſtendit prodigia: q̄to magis ipſe Deus: q nō ſolum humanę naturę, ſed rerum oīum Rector eſt, & dn̄s, efficere potuit, & debuit, vt Meſſias ipſius Dei filius ex ſuamet ſubſtantia ab æterno genitus, in hunc mundū ad humanam carnem ſuſcipiendam miſſus, vt promiſſiones ſuas antiq̄s patribus factas adimpleret, ex muliere mūda, & virgine, vt decens erat: non ſicut cæteri homines, ſed ſupernaturaliter naſceretur.

SED quid tempus terimus in legendis doctiſſimorū hominum Gētilium libris: vt plura, & diuerſa animalium gn̄a ſine carnali copula naſci oſtēdamus? Aut vt humana arte aliqualiter naturam ipſam adiuuāte, hoc ipſum fieri poſſe demonſtremus? Ad qd etiam conamur oſtendere quartum modū producendi hoīem in lucem, non ſolū fuiſſe opportunum, ſed quaſi neceſſarium? Ad qd inſuper prodigioſos partus neceſſariū eſt vlterius inq̄rere, & in mediū adducere? q̄bus Iudęi nullam penitus adhibent fidem: cum in ſacris literis hoc idem Omnipotēs Deus in magna parte non obſcure demōſtrauerit? Legitur enim Geneſis. c. xvii. Dixit quoq; Deus ad Abraam: Sarai vxorē tuā nō vocabis Sarai, ſed ſarram, & Benedā ei: & ex illa dabo tibi filiū: cui benedicturus ſum. & ibidem paulisper inferius dr̄: Cecidit Abraam in faciem ſuam, & riſit in corde ſuo, dicens: Putas ne Centenario naſcetur filius: & Sarra nonagenaria pariet? Itē Geneſis. c. xviii. legitur ipſum ſummum Deum dixiſſe Abraę: Reuertēs veniam ad te tēpore iſto (vita comite) & habebit filiū Sarra vxor tua. Et paulo ēt inferius dicitur: Erant aūt ambo ſenes, ꝓuectęq́; ætatis, & deſierāt Sarrę fieri muliebria: ex qua Sarrę vetuſtate: cum eſſet nonagenaria (vt ſupra dictum eſt) & ceſſaſſent ſibi fieri muliebria, liquido conſtat Sarrā ipſam nō potuiſſe amplius naturaliter concipere: & per ꝯſequens nec parere: & tamē ipſe Deus eam filium pariturā fuiſſe ꝓmiſit. Quod aūt ob ipſam menſtrui ſanguinis ceſſationem Sarra naturaliter concipere non potuiſſet, teſtis eſt Plin. ſecundus eximius Philoſophus in ſuo Naturalis hiſtorię Codice lib. vii. c. xv. qui de mulieꝶ menſtruis loquens, ait: Quibuſdam vero ſępius menſe, ſicut aliq̄bus nunquam, ſed tales non gignūt: hoc eſt: illę mulieres, quæ ſępius in mēſe mēſtrui ſanguinis fluxum habent: ſic nō generant, & ꝯcipiunt: ſicut nec illæ, quę nunquam ipſius menſtrui ſanguinis fluxum patiuntur. & ſtatim de ipſo ſanguine menſtruo, ſic ait: Quando hæc eſt generando homini materia germinis è maribus coaguli modo hoc in ſe ſe glomerante: quod deinde tp̄e ipſo aīatur, corporaturq́;. hęc ille. Si igit̄ menſtruus mulierum ſanguis cū virili ſemine glomeratus gn̄andi hoīs eſt materia, iuxta Plinii ſniam: cū Sarrę defeciſſet, ſiue ceſſaſſent fieri muliebria, nequaquā ipſa deinceps naturaliter concipere, & per cōſequens nec parere poterat. Sed cū ipſa Sarra iuxta Omnipotentis Dei promiſſionem, Iſaac filium poſtea conceperit, & pepererit: ſeq̄tur, ꝙ non naturaliter, ſed ſupernaturaliter: hoc eſt Dei dono, & gratia hoc fecerit: & eo magis, q̄a ibidem Geneſis. c. xviii. ad Abraam inq̄t ipſe Deꝰ: Quare riſit Sarra vxor tua, dicens: Num vero paritura ſum anus? Riſit ſanè occulte, dicens: Poſtquam cōſenui, & dn̄s meus vetulus eſt, voluptati operam dabo? oſtendens aperte, ꝙ poſtquam ipſa adeo ſenuerat, ꝙ amplius naturaliter concipere filios, & parere non poſſet: cum ſibi defeciſſent muliebria, non erat vlterius danda opera voluptati: quia copula con

iugalis

iugalis ad procreandos filios fuerat prin cipaliter ordinata, non autem ad ſolā car nis delectationem. Quòd aūt ipſa Sarra Omnipotentis Dei dono, & gratia cōce perit, & ſic ſupernaturaliter, & præter na turam: ipſemet Deus ibidē manifeſte de monſtrat, his verbis: Nunqđ Deo qcquā eſt difficile? quaſi dicat Non. Non natu raliter igitur, ſed ſupernaturaliter, diui na virtute, & ſine ipſius Dei difficultate id futurum fuiſſe, ipſe Deus aperte demō ſtrat. Quod ēt teſtatur Apls ad Hebræos .c.xi. dicēs: Fide & ipſa Sarra ſterilis vir tutem in conceptione ſeminis accepit ēt pręter tēpus ætatis: qm̄ fidelem credidit eſſe eum, q repromiſerat. Et iterum idem Apls ad Romanos .c.iiii. de Abraam: Et non infirmatus eſt in fide: nec ꝯſiderauit corpus ſuum emortuum: cum iam ferè centum eſſet annorum, & emortuam vul uam Sarrę. Ex quibus ergo oībus conſtat Iſaac non naturaliter conceptum fuiſſe, quantum ad matrem, ſed diuino dono, & gratia. Si vero Iudæus diceret: Licet Iſaac ſupernaturaliter natus fuerit, ſiue conceptus: non tñ ex virgine natus fuit: Sic ei reſponderetur. Verū eſſe, ꝙ Iſaac ex virgine non fuit natus: ſed tñ præter naturam: qa hoc priuilegio fuit inſigni tus, vt ſupernaturaliter conciperetur ex vetula nonagenaria, cui ceſſarēt fieri mu liebria. Et hoc vt Omnipotentis Dei ad implerentur promiſſiones. Si igitur Iſaac Abraæ filius, & ſic purus homo, Meſſiæ tñ Regis typus, & q dñicæ paſſionis pſi gurabat myſteria: vt declaratū eſt ſupra lib.i.c.v. & .vi. vt Dei promiſſiones adim plerentur, hoc priuilegio fuit à ſummo Deo decoratus, vt ſupernaturaliter con ciperetur: quanto magis æquum fuit, & conueniens: vt ipſe Meſſias æterni Dei filius ab ipſo Deo ſanctis patribus pro ſa lute humana promiſſus: nō ſolum in ſua ſm̄ carnem ꝯceptione: verum ēt in ipſa ſua natiuitate: & ſic dupliciter multo plu ribus, & pręſtantioribus inſigneretur pri uilegiis? Nam Iſaac in ſua conceptione, ex virili tñ ſemine patris Abraæ, licet ve tuli: tñ ad gñandum adhuc aliquantulū validi: & maxime ſi cū iuuēcula coiiſſet:

ſed cum vetula nequaquam. Quod verū eſſe patet Geñ.c.xxv. & Ioſephi de Anti quitate Iudæorū lib.i.c.xxiii. qa ibidem conſtat poſt mortē Sarrę, Abraam ex Ce tura iuuencula, quam poſt mortem Saræ in vxorem accepit, filios genuiſſe. Ex ſe mine īquam Abraę vetuli, & ex Sarra vè tula, qa nonagenaria, & cui defierant fiè ri muliebria, & ideo ad cōcipiendum in ualida, Dei tñ dono, & gratia, conceptus fuit: Ieſus aūt Meſſias noſter, non ex mu liere vetula, & inualida: ſed ex puriſſimis ſanguinibus elegantiſſimæ puellę duo decim annorum, ſiue tredecim, aut.xiiii. iuxta diuerſarum perſonarū opiniones: ſine virili ſemine, & ſic abſq; carnali co pula, virtute tñ diuina, & ſancto coope rante Spiritu cōceptus eſt. Quod nequa quam negare poſſunt Iudæi: cum ab eo rum Rabinis hoc idem approbetur. Inqt enim Rabi Ioſue Aegyptius in Medras echa: hoc eſt in Cōmētariis lamētationū Hieremiæ.c.xv. ſuper illud Threnoꝝ.c. v. Sed verius ſuper oratione Hieremiæ poſt Threnos, ſup illud: Pupilli facti ſu mus abſq; patre. Ibi nanq; Rabi Ioſue aſ ſerit Rabi Zachariam dixiſſe: ꝙ Deus vi dens Iudęorum ſingultum, & angorem, inqt vos dicitis: Pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidem erit Redemptor mundi, ſiue Redemptor veſter, quem ego ſuſcita bo ex vobis, quia orietur quēadmodum puer abſq; patre, ſicut ſcriptū eſt in Eſaia .c.liii. Et aſcēdet ſicut virgultum coram eo. & ſicut ſcriptum eſt Zachariæ.c.vi. Ecce vir Oriens nomen eius: & ſubter eū orietur, & ædificabit templum domino: & ipſe extruet templum domino: & ipſe portabit gloriam: & ſedebit: & dominabi tur ſup ſolio ſuo. hæc omnia ibi. Ex qua Rabinorum auctoritate aperte conſtat, Meſſiam naſciturum fuiſſe ſine patre. Si autem ſine patre naſciturus erat, ergo ex ſola matre, & ſic ex muliere tantùm, & per conſequens abſque virili ſemine. Quod verificatur ex Oraculis diuinorū Prophetarum per Rabinum Zachariam allegatis in ſuæ ſententiæ confirmatio nem. Allegauit enim primo Eſaiam capi tulo.liii. de quo vaticinio dicendum eſt

Digitized by Google

in hoc libro.ii.capitulo.x.Item ſecundo Zachariam.c.vi.vbi dr: Ecce vir Oriens nomen eius. Quę verba Zacharię trāſlatio Chaldaica.ſ.Targum,hoc modo declarat: Ecce vir Meſſias nomen eius.Ecce quomodo ad literam hęc declarantur dicta fuiſſe de Ieſu noſtro,q eſt verus Meſſias in lege,& Prophetis promiſſus,q dicitur Oriens : quia ſm deitatem à patre oritur æternaliter: & ſubter eum audiet, quia tunc naſciturus erat ſm humanitatem temporaliter de matre: & ædificauit domino templum.i.eccleſiam:non de lapidibus,& lignis,ſed de hominibus ſanctis:vt probabitur libro.vi.c.xcii. In Iſaac igitur natiuitate, qui fuit figura Chriſti(vt paulo ſuperius diximus) nihil noui accidit vltra communem vſum: ſed in natiuitate Meſſiæ noſtri Ieſu hoc nouū fuit,ꝙ ex matris vtero,ipſa matre clauſa, & virgine remanente,natus eſt: vt infra .c.xv.huius ſecundi libri probabitur. Si enim ipſe Ieſus noſter annorum triginta trium,& menſium trium poſt eius reſurrectionem ad diſcipulos ſuos, clauſis ianuis,ingredi potuit: vt Ioānis.c.xx. quare puſillus , & infantulus non potuit ex matre virgine naſci? Nunquid abbreuiata,& paruula facta eſt manus mea, inquit dn̄s,vt nō poſſim redimere? aut non eſt in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione mea deſertum faciam mare: ponam flumina in ſiccū &c. vt Eſaię.c.l. Qui ergo poteſt hoc facere , poterit & illud. Vidimus in veteri teſtamento exēplum Sarræ vetulæ nonagenariæ , quæ non naturaliter ob ſenilem ætatem , ſed dono Dei concepit,& peperit filium: videamus etiam in nouo teſtamento vnū aliud ſimile exemplū de Heliſabeth vetula vxore Zachariæ ſacerdotis.de quibus ſcribit Lucas Euangeliſta.c.i.Erant iuſti ambo ante Deum:& non erat eis filius:eo ꝙ eēt Heliſabeth ſterilis:& ambo proceſſiſſent in diebus ſuis.& magis infra ibidem dicitur:dum Zacharias reſpōderet Angelo ſibi annuncianti,ꝙ Heliſabeth vxor ſua pareret ſibi filium, inquit: Vnde hoc ſciam? Ego enim ſum ſenex, & vxor mea proceſſit in diebus ſuis. Oſtendebat enim ipſos coniuges tantæ vetuſtatis eſſe: vt ad generādum filium non eſſent amplius idonei: & nihilominus quod ſibi Angelus Dei nūciauerat, Omnipotentis Dei dono adimpletū eſt. Verum Zacharias ob incredulitatem efficitur mutus , vſque quo Ioannes filius circuncidatur. Virginis igitur Marię antecedentis miraculi atteſtatione fides cōfirmatur : quia donatur Heliſabeth inopinata fœcunditas: vt omnibus manifeſtum eſſet: ꝙ qui conceptum dederat ſterili,poſſet etiam partum dare virgini . Si autem Iudęus ꝑteruus,& obſtinatus opponeret dicens : Licet multifariam ,multiſq; modis probaueris nonnulla animalia ſine coitu naturaliter peperiſſe: vel ex calido,& humido naſci: vel aliis multis, & variis modis oriri? Sarramq; vetulam, & Heliſabeth filios cōcepiſſe,& peperiſſe pręter naturę ordinem ? Non probaſti tamen matrem Ieſu veſtri virginem peperiſſe: ſed tantum æquum,& conueniēs fuiſſe dixiſti: vt ſua ſalua virginitate Ieſum conciperet,& pareret: & Omnipotētem Deum hoc facere potuiſſe. Cui oppoſitioni reſponderi poteſt,& quidem probe,& recte.Dixi equidem æquum fuiſſe, vt mater Meſſiæ Regis, ſalua virginitate ſua,ipſum Meſſiam ſine coitu conciperet, & pareret,ne aliqua labe inquinaretur, cum ipſe ab omni peccato immunis eſſe debuiſſet: vt Eſaiæ.c.liii.eo ꝙ iniquitatē nō fecerit,neq; dolus fuerit in ore eius. Et ne hoc Iudęo videretur impoſſibile, multa,& varia oſtendit animantium genera ſine coitu naſci,& quidem naturaliter.Dixi etiam nonnullos Iudęorum Rabinos confiteri Meſſiam Regem abſque patre naſci debuiſſe: & per conſequēs ex ſola muliere,& ſic abſq; coitu: & ſi abſq; coitu,ergo ex incorrupta , & virgine. & tamen nihil ad illam partem oppoſuit Iudęus. Sed cum audiuerit ſanctorum Prophetarum Oracula,ſe confuſum eſſe cernet. Aduerte Iudæe: & memento ne te ipſum in iſtis tuis inconſideratis reſponſionibus legis tuæ multipliciter ignarū eſſe demonſtres. Nam imprimis ſcire debes: Omnes antiquos Iudæorum Rabinos in

Oppoſitio.

Rñſio.

nos in

nos in Chorath coaimim: id eſt in Conclu-
ſionibus Thalmud, acſi Chriſtianus di-
ceret in Synodalibus conſtitutionibus,
tenere,& affirmare: ꝙ Meſſias in ſuo ad-
uentu declarare debeat occulta legis my-
ſteria: immo aiunt Rabini multa eſſe in
lege myſteria, quæ ipſi appellant Tycu:
hoc eſt ſilentium: quæ nullus audet de-
clarare: & propterea expectant eorũ de-
clarationem fieri debere per Meſſiã Re-
gem. & ideo in oratione rogant omnes
Iudęi: vt Deus mittat Meſſiam: vt legis
nodos,& ænigmata ſoluat, & declaret.
Quod autem in ipſa lege Moſaica multa
ſint loca obſcura,& occulta, & ſigillata,
ac figuris qbuſdam pręmonſtrata: & æni
gmaticis inuoluta tegminibus, patebit
infra lib.vi.c.xcix. vbi probãdum eſt, my
ſteria incarnationis Chriſti, & paſſionis
ſuæ, ac etiam Trinitatis, in teſtamẽto ve-
tere clauſa fuiſſe,& ſigillata. Et quare in
ipſa lege Moſaica myſteria diuina occul-
ta fuerũt, ratio fuit, ne.ſ. Iſraelitarum Sy
nagoga, quam Deus prę cęteris ad veri-
tatis cultum vocauit, in bifarium gentiũ
laberetur errorẽ. Gẽtes enim primo crea
turas pro Deo colebant: gloriamq; incor
ruptibilis Dei, in corruptibilem mutauẽ-
runt imaginẽ. Vnde ſi incarnationis my
ſterium promulgatum tunc fuiſſet, quo
aliquid perſonaliter creator, & creatura
creditur: quis hæſitabit, quin illi, qui tot
ſæculis idolatrię detinebantur errore, il-
lius myſterii ductu ad vomitum idolorũ,
creaturę'ue adorationẽ regreſſi fuiſſent?
Pręterea ſi Iudæi cõſiderant maledictio
nes, quas Moyſes ſibi imprecatus eſt, ſi
legem Dei non obſeruabunt.ſ. Percutiat
te Deus amentia,& cęcitate,& furore mẽ
tis, vt palpes in meridie, ſicut palpare ſo
let cęcus in tenebris: vt Deuteronomii.c.
xxviii. cognoſcent eqdem, ſe lumen veri
tatis nequaquam cernere poſſe: qa ex il-
la maledictione eorum oculi, velut oculi
talpę, verum lumen cernere nõ poſſunt,
& maxime rutilante Sole. Ob igitur iſtã
cęcitatem, verum lumen: hoc eſt veritatẽ
legis, non poſſunt intueri. Quid voluit
ẽt Moyſes pręfigurare Exodi.c. xxxiiii.
quando ſuper faciem ſuam ponebat ve-
lamen, quãdo ad populum loquebatur.
In cuius rei memoriam Iudęi etiam mo-
derni in Synagogis ſuis operiunt facies
ſuas, quando legitur Moyſes. Quod de-
clarat Apoſtolus Paulus.ii. ad Corinth.
c.iii. dicens: Sicut Moyſes ponebat vela-
men ſuper faciem ſuam, vt non intende-
rent filii Iſrael in faciem eius, quod eua
cuatur: ſed obtuſi ſunt ſenſus eorum vſq;
in hodiernum diem: id ipſum velamen
in lectione veteris teſtamenti manet nõ
reuelatum &c. In qua re præfiguratum
fuiſſe cernitur ignorantiam legis in Iu-
dęis futuram fuiſſe. Scribitur etiam Exo
di.c.xxxv. Non ſuccendetis ignẽ in om
nibus habitaculis veſtris per diem Sab-
bati: per quod mandatum in myſterio,&
figura deſignabatur: ꝙ Iudæi in Sabba-
to vſuali in tenebris ignorantię verſari
debebant: quia legis ſuę nodos ænigma
ticis tegminibus inuolutos non intelli-
gerent. Sed in futuro tempore Meſſias
Rex, qui erat lux mũdi,& verum lumẽ,
eos nodos ſoluere,& detegere debebat:
& ſic obſcura legis loca illuſtrare, tene-
braſq; legis patefacta veritate expellere,
& fugare. Non poſſunt igitur Iudęi hu-
iuſmodi facere oppoſitiones inconſide-
ratas,& clauſas contra Chriſtianos, quin
ſe legis ſuæ ignaros eſſe demonſtrent.
Hęc igitur omnia ſuperius dicta, ſi Iudęi
priuſquam reſponderent, optime conſi-
derarent: equidem non ſic imprudẽter,
arroganterq;,& peruicaciter (vt faciunt)
reſponderent: ſed multo remiſſius,& mi
tius. Sed quoniam impii ſunt, & temera
rii: ac perſuadent ſe plus ſapere, quàm ſa
piant, ſe legis ſuæ penitus ignaros eſſe
demonſtrant. Sed de huiuſmodi va-
riis, & multis modis naſcendi, & pro-
ducendi filios in hunc mundum finem
imponamus: cum Iudæi ex his non
moueantur: & propterea omnis labor
in his probandis inanis eſſet, & fru-
ſtratorius. Accedamus igitur, his omiſ-
ſis, ad diuinorum Prophetarum Oracu-
la, ex quibus hanc probemus veritatem:
quod Chriſtus Meſſias fuiſſet ex virgi-
ne naſciturus: quia Iudęi negare,& re-
cuſare non poterunt: quoniã virtute ſex-

Digitized by Google

tę radicis legis ſuę, ea vaticinia approba re tenentur. Eſt enim ipſa ſexta radix, ꝙ ꝓphetia ſit: hoc eſt, ꝙ ipſos oportet cre dere Prophetis: eo ꝙ ꝓphetia ſit vera, & certa. Si autem Prophetarum auctori tate ꝓbauero Meſſiam fuiſſe ex virgine naſciturum: ipſi quoq; Iudęi vigore, & virtute ipſius ſextę radicis legis ſuę, hoc idem credere, & fateri tenebuntur, & conuincentur.

¶ Accedat igitur Moyſes Prophetarum Princeps, qui Leuitici cap. xii. ſic ſcri bit: Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepe rerit maſculum, immunda erit ſeptem diebus. &c. Cap. III.

AD hanc illuſtrandam veritatem, prodeat Moyſes Prophetaꝶ maxi ximus: cui Iudęi retragari nõ po terunt, qa ſeptima legis ſuę radix eſt: ꝙ Moyſes fuerit Propheta; ei ergo credere tenentur. Pandat ergo ipſe, & in lucem ædat, quę de huiuſmodi re ab Omnipo tenti Deo audierit. Sic enim ipſe ſcripſit Leuitici c. xii. Locutuſq; eſt dñs ad Moy ſem, dicẽs: Mulier ſi ſuſcepto ſemine pe pererit maſculum, imunda erit ſeptem diebus, iuxta dies ſeparationis mẽſtruę: & die octauo circuncidet̃ iſantulus. &c. Verba Dei viuentis ſunt hęc: quę legem quandam continent ab ipſo Omnipotẽ ti Deo cõditam: quæ vt bona ſit, atq; ve ra, admonet nos ipſemet Moyſes Gen. cap. i. dicens: Viditq; Deus omnia, quæ fecerat, & erant valde bona. Si ergo oia, quæ Deus condidit, & fecit, ſunt valde bona: ſic itidem, quæ dicit, & ſtatuit, vt bona, & vera ſint neceſſe eſt, iuxta diui nę maieſtatis pfectionem, decentiam, bo nitatem, & excellentiam. Et ideo Dei ver ba non debent, ſm capacitatem audien tium, ſed ſm maieſtatem loquentis intel ligi. Si ergo Deus, qui ſpũs eſt, loqtur: ſpũaliter debemus audire, & maxima ve neratione obſeruare, & rata, & firma ha bere, & nõ impugnare. Non oportet igi tur, vt verba ipſa antedictæ legis vi ali qua in vnam magis trahantur ſniam, ꝙ̃ in alterã: nec vt aliqd minuatur, vel ad datur, ſed prout ipſa verba ſonant, recto intelligantur, iuxta mandantis volunta tem: ne ipſi Deo Omnipotẽti aliqs aſcri batur defectus: qñ nullus ei aſcribi po teſt. Lex eadem iſta (ſi eius verba diligen ti ponderantur examine) conditionem quandam habet annexam, quę ex his ef ficit̃ verbis: Si ſuſcepto ſemine. Ex qua conditione efficitur, vt lex iſta diuina, omnia generaliter, & in totum amplecti, & includere, ſiue comprehendere non poſſit: ſed aliquam patiatur exceptionẽ. Quotieſcunq; enim alicubi ponitur con ditio limitans legem, vel ꝓmiſſionem, aut obligationem aliquã ad aliquem par ticularem, & limitatũ modum inducatur, pfecto, & manifeſte demõſtrat̃ caſum in ea lege, vel ꝓmiſſione, aut obligatione appoſitum, ſine illo modo: hoc eſt: ſine il la ꝯditione euenire poſſe qñq;: alioquin conditionem illam fruſtra ibi appoſitam fuiſſe aperte ꝯſtaret: qđ hoc in loco mi nime dicendum eſt: ne futuroꝶ ignoran tiã in Deo cadere poſſe fateamur. Quod autem per antedictam ꝯditionem: Si ſu ſcepto ſemine: aliqd à prædicta lege ex cipiatur, infraſcriptis ſacrarum literarum corroboratur exemplis. Et primo de con ditione in lege promiſſa, tale extat exem plum Leuitici cap. xxi. Si quis per indu ſtriam occiderit proximum ſuum: & per inſidias ab altari meo auelles eum, vt mo riatur. per illa nanq; verba: Per indu ſtriam, & per inſidias, lex iſta diuina con ditionalis efficitur: & ita, & taliter limita tur, & reſtringitur: vt ſi aliquis à caſu, & & non per induſtriam, nec per inſidias aliquem occideret, à diuino non eſſet euellendus altari, nec etiam occidẽdus. Item in promiſſione ſub determinata conditione facta: quia fruſtra eam po neret conditionem: niſi illam euenire poſſe cogitaret. Cuius exemplum extat Ioſue capitulo decimimoquinto vbi di citur: Qui percuſſerit Cariathſepher, & ceperit eam, dabo ei Axam filiam meam vxorem: poterat enim ei dare Caleph fi liam ſuam ſine tali conditione, ſi voluiſ ſet: ſed appoſuit cõditionem: ꝙ eam ſibi in vxorẽ daret, ne eam ſibi dare teneret, niſi appoſitam adimpleuiſſet ꝯditionem.

Item

Digitized by Google

Item tertio, in obligatione, in qua appo-nitur pactum cũ aliqua ꝯditione. Cuius exemplum hr̃.ii.Regum.c.iii. vbi Dauid Rex inqt: Abner optime, ego faciã tecũ amicitias: ſed vnam rem peto à te, dicẽs: Non videbis faciem meã, anteq̃ adduxeris mihi Michol filiã Saul: & ſic venies, & videbis me. Per quod pactũ, ſiue conditionem indicatur: ꝙ pax inter Dauid, & Abner fieri poterat abſq; illo pacto, vel ꝯditione: ꝙ.ſ. adduceret ſibi Michol vxorem ſuam filiam Saul. Poſſet ẽt iſtud ipſum hoc familiari exemplo demonſtrari. Princeps aliquis hoc publice mandat ædictum: Quiſq; ad ædes meas venerit cras per talem viã, dabo ei decẽ aureos. Nẽpe Princeps iſte reſtringens acceſſum ad ædes ſuas faciendum eſſe per illam tm̃ particularem viã per eum limitatam, aperte indicat, ꝙ per aliam etiam viam aliqs ad ædes ſuas accedere poſſet, ſed ei aureos illos dare teneri non vellet: & ideo conditionẽ particularis, & ſpecialis viç appoſuit. Similiter in hac lege diuina: Mulier ſi ſuſcepto ſemine &c. Cum Omnipotens Deus illam ſtatuerit legem cum hac ꝯditione: Si ſuſcepto ſemine pepererit maſculũ: per eam eądem ꝯditionem hę duç veraciter reſultant ꝯcluſiones: quarũ altera eſt: Quod mulier aliqua erat maſculũ (non ſuſcepto ſemine) qñq; paritura, & per ꝯſequens virgo. Altera vero, ꝙ ea tm̃ mulier immũdã eſſet, quæ ex virili cõcepiſſet ſemine, & peperiſſet: non autem ea, quæ abſq; virili ꝯcepiſſet ſemine: cum ipſa ex lege ab imunditia imunis eſſet. Quæ aũt eſſet huiuſmodi imunditia, Leuitici.c.xv. declaratur, vbi dicitur: Quòd mulier pariens, per ſeptẽ dies ſic eſſet imunda, vt cum aliquo nec in lecto, nec in cibo aſſociari, ſiue cõmunicare poſſet, & qcqd tangeret imundũ efficeretur. Ab hac igitur imunditia imunis prædicebatur illa, quæ abſq; virili ſemine eſſet paritura. Vnde in ipſa lege Leuitici.c.xii. additur: Immunda erit, iuxta dies ſeparationis menſtruç. de qua.ſ. ſeparatione dr̃ Leuitici.c.xxi. Si enim Deus nullam mulierẽ ab hac lege, quæ Leuitici.c.xii. deſcribit, excludere voluiſſet, particula illa ꝯditionalis: Si ſuſcepto ſemine, eſſet oĩno ſuperflua: ſufficiebat enĩ dicere: Mulier pariens maſculum, imunda erit: & ſic oẽs mulieres parturiẽtes legi pariter obligaſſet. Cum aũt ꝯditionem illam: Si ſuſcepto ſemine, appoſuerit Deus, & qdem non ignorantia, nec obliuione, nec vt eſſet ſuperflua, cum nulla carũ cadere poſſint in Deo: igitur ipſe Deus nobis veraciter ſignificari, & prędici, & prçmonſtrari voluit futuꝝ eſſe: vt aliqua mulier ſine ſeminis virilis ſuſceptione, & per ꝯſequens virgo, eſſet maſculum qñq; paritura: & quç non eſſet immunda. Qđ etiam ſenſiſſe vĩ Beda pſbyter ſuper Luca, dicens: Si legis ipſius verba diligentius inſpexeris, profecto reperies, ꝙ ipſa Dei genitrix, ſicut à cõmixtione virili, ſic à legali iure fuit immunis. Non enim oĩs mulier pariens, ſed ea, quç ſuſcepto ſemine peperit, deſignatur imunda: rituq; legis docetur eſſe mũdanda ad diſtinctionem.ſ. illius, quæ virgo ꝯcepit, & pepit. B. quoq; Bernardus in Sermone ad huius rei ꝯfirmationẽ, ait: Putas enim ꝙ dicturus Moyſes: Mulierem, q̃ peperiſſet filium imundam eſſe, nõ timuerit ſup matrem dñi blaſphemiam irrogare? & icciꝛco prçmiſit: Si ſuſcepto ſemine: alioqn, ſi non paritura præuidiſſet ſine ſemine virginẽ, quæ neceſſitas erat de ſuſcepto ſemine facere mentionem? Iudçi dicunt clauſulam illam: Si ſuſcepto ſemine, eſſe ſuperfluam: quia quãdoq; reperitur hoc in ſcriptura: licet nullam oſtẽderint hoc dicentem. Quibus reſponſum eſt ſupius in hoc ipſo capitulo. verũ Origenes in Homelia. viii. Leuitici, ait: Non eſſe ſuperflua, ſed eſſe exceptionem myſticam, quç ſolam Mariam matrem dñi à reliquis mulieribus ſegregaret: cuius partus, non ex conceptione ſeminis, ſed ex pſentia ſancti Spiritus, & virtute altiſſimi fuerit. Primo ſi cõſideremus ſm hiſtoriam: ſi non videtur quaſi ex ſuperfluo additum: Mulier, quæ conceperit ſuſcepto ſemine, & pepererit maſculum, imunda erit ſeptem diebus: quaſi poſſit aliter maſculum parere, niſi ſemine ſuſcepto: ſed non ex ſuperfluo additur. Ad diſcretionem nanq;

illius, quæ ſine ſemine concepit, & peperit, iſtum ſermonem pręcæteris mulieribus Legiſlator adiecit: vt non oēm mulierem, quæ pepeciſſet, deſignaret imundam: ſed eam tm̄, quę ex concepto ſemine pepiſſet. Addi quoq; ad hoc illud poteſt: ꝙ lex iſta, quæ de immunditia ſcribitur, ad mulierem pertinet: de Maria autē dicitur: ꝙ virgo concepit, & peperit. Ferant ergo legis onera mulieres, virgines vero ab his habeantur imunes. Cum aūt lex illa conditionem non ſuſcepti ſeminis habuerit: igitur vt abſq; ſeminis ſuſceptiōe maſculū mulier aliqua pareret, neceſſe fuit: alioqui defect' ādicti ſūmo Deo aſcribi poſſent. Et qm̄ null' ei aſcribi pōt defectus: ergo neceſſario Chriſtus Meſſias ex virgine natus eſt, ſiue Meſſias ex virgine naſci debebat. Et licet B. Maria nominetur mulier in ſcripturis: qa ſic de ea dicit Apl's: Vbi autem venit plenitudo temporis: miſit Deus filiū ſuum factum ex muliere, factum ſub lege. &c. Nō tamen Apl's eam mulierem nominat pro integritatis corruptella, ſed pro ſexus inditiō: ſicut pari modo homo nominatur vir: licet non habeat vxorem: nec etiam cum aliqua fœmina ſe miſcuerit. Nec miretur aliquis ſi in literis ſacris inſuetus loquēdi modus inuenitur interdum: veluti in hoc loco, vbi dicitur: Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculum &c. qm̄ in eis, & maxime in veteri teſtamento propter diuina myſteria, præſertim incarnationis, & paſſionis Saluatoris noſtri, & Trinitatis &c. quæ erant abſcondita, & velata, & ſapientibus tm̄ ex inſueto ſcribēdi modo idicata: hoc eſt reuelata, & figuraliter ſignificata: vt etiā diximus in capitulo pręcedenti. Quandocunq; ēt inſuetus modus loquendi: & maxime in teſtamento veteri inuenitur: quaſi ſemp ibi aliquod ſcito eſſe myſterium. Et ideo ibi diligentius ſcrutandum eſſe admonuit nos dn̄s, & Saluator noſter, dicens Ioan. c. v. Scrutamini ſcripturas: quia vos putatis in ipſis vitam æternam habere: & illę ſunt, quę teſtimonium perhibent de me. Scrutari igitur oportet ſcripturas inſueto modo loquētes: vt verus earum eliciatur, & enucleetur ſenſus.

Oppoſitio.

Sed dicet forte Iudæus: Licet cōditio illa ſit ibi appoſita. ſ. Si ſuſcepto ſemine: nō ſequitur tamen ex hoc: quòd virgo aliqua eſſet aliquando paritura: cum conditiones in legibus, & in contractibus poſitæ non poſſint ſemper adeſſe, vel abeſſe. Interdum enim adſunt, & veniunt: & interdū non: & ſic non ſemper adimplentur. Tu autem antedictam conditionem pro cōſtanti, & firmiter ais fuiſſe adimpletam.

Rn̄ſio.

Reſpondetur. Solent mortales, quę futura ſunt ignorantes, in legibus, quas condunt, ſiue in promiſſionibus, & contractibus ſuis, ac pactis plures apponere cōditiones: & quidem naturales, vel ſaltem ſolitas, quotquot opinantur ſibi fore dānoſas: quæ tamen conditiones non ſemper eueniunt, & maxime omnes: immo (vt plurimum) earum nulla: & huiuſmodi conditiones ſunt illæ, quę adeſſe poſſunt, & abeſſe. Cum autem in hac lege, quam ipſemet Deus ſtatuit, vna tantum contineatur conditio: & quidē ſupernaturalis, & inſolita: & ab ipſo Deo, qui futura ignorare nō pōt: imo niſi ipſo volēte fieri, & eſſe poſſet: ſequit neceſſario, ꝙ ipſa erat infallēter, & certitudinaliter uentura. Aliàs hoc maximum ſequeretur inconueniens: quòd Moyſes non fuiſſet Propheta: & quod ipſe Deus, qui omnia ſcit, & gubernat, ac fieri mandat, & permittit, quid futurum eſſet, penitus ignoraſſet. Quod non ſolum dicere, ſed cogitare impium eſſet, & nefandum, immo hæreticum.

Oppoſitio.

Si aūt Iudæus diceret: Eſto quòd vna mulier ſine ſeminis ſuſceptione: & per cōſequens virgo: ex hoc textu prędiceretur quandoq; paritura. Sed vnde habes tu Chriſtiane: quod huiuſmodi mulier mater eſſet Meſſiach? nonne de aliqua alia muliere poſſent hęc intelligi?

Rn̄ſio.

Reſponſio. Quòd virgo eſſet paritura, non eſt naturale humanæ naturæ, ſed ſupernaturale. Cum autem huiuſmodi ſupernaturalia non fiant à Deo communiter: ſed ſolum, & duntaxat, ex quadam maxima cauſa: cumq; nulla alia fuerit, nec eſſe potuerit maior cauſa, quàm quod Chriſtus Dei filius aſſumpta humana carne

na carne

Digitized by Google

na carne in hunc mundum à Deo mitteretur pro humani generis ſalute iuxta ipſius Dei ꝓmiſſiones. de quibus ſupra libro primo diximus. Igitur, vt ipſe Chriſtus Dei filius, non vt cæteri homines ex muliere immunda, ſed alio quodam inſueto, ac mirabili, & ſupernaturali naſcẽdi modo ex munda, & immaculata: hoc eſt ex virgine naſceretur, & conueniens, & opportunum fuit: & maxime cum de nulla alia vnquam dictum fuerit, nec ante eam, nec poſt, quòd peperit ſine ſeminis ſuſceptione: ſequitur ergo: quòd ipſa virgo, quæ concepit, & peperit ipſum Ieſum Chriſtum Dei filium, fuerit illa virgo, de qua dicitur in lege antedicta Leuitici. c. xii. Cum autem glorioſa virgo Maria, ipſum Ieſum Chriſtum ex Spiritu ſancto conceperit, & pepererit ſicut ei promiſit Omnipotentis Dei paranymphus Angelus Dei. ſ. Lucæ. c. primo. Cum ipſa virgo non fuerit ex hoc partu immunda, quia legi non ſubiecta, ſed valde priuilegiata, vt ipſamet prophetauit in ſuo Cantico dicens: Ecce enim ex hoc beatã me dicent omnes generationes. vt ibidẽ Lucæ. c. primo, & vt etiam conueniebat in conceptione filii Dei. Et eo magis, ꝙ de ipſa ſola ſic eſſe debere, & faciendum eſſe per quamplurima Prophetarum vaticinia pręnuntiatum fuerat, ſicut poſtea reperitur fuiſſe adimpletum: vt infra in hoc ipſo ſecundo libro ꝓbabitur. Ex quo rationes in antecedenti proximo capitulo allegatę, quamoptime militant, & conuenienter correſpondent: qm̃ quartus modus producendi hominem in lucem, ſuum conſequitur effectum. Et fœminã ex viro ſine fœmina fabricata: hoc eſt Eua, ſuum habet oppoſitum: quia ex fœmina. i. ex Maria virgine natus eſt homo Chriſtus: & ſic naturalis ratio ſcripturæ auctoritate corroboratur: & econtra ſcriptura ex naturali ratione adimpletur, verificaturq́;, & corroboratur.

Poſſumus igitur vnà cum B. Auguſtino audacter dicere: Ille Deus, qui ſcripſit mirabilia in lege ſua: ipſe fecit mirabilia in coniuge ſua. Quæ autem ſunt mirabilia, niſi quæ omnibus hominibus ſunt impoſſibilia? Mirabilia ergo Dei in lege nõ legiſti? Quòd ſi legiſti: quare non intellexiſti? Ipſa certe lex, quam quotidie legis, ſine graphio ſcripta eſt in Tabulis lapideis. Lege, & intellige, quòd panem in eremo terra produxit, cuius ſemen arator in terram nullus induxit. Virga etiam Aaron annis ſiccata plurimis, ſine aqua reuixit, in templo floruit, nucemq́; clauſam ſub teſta produxit: ergo qui ſcripſit lapideas Tabulas ſine ſtilo ferreo, ipſe grauidauit Mariam Spiritu ſancto. Et qui produxit panem in eremo ſine aratione, ipſe impregnauit virginem ſine corruptione. Et qui fecit virgam ſine folio germinare, ipſe fecit filiam Dauid ſine ſemine generare. Deberent prætꝑea Iudæi conſiderare: quòd omnes Iudæorum Rabini, & maxime antiqui in Thorath cohanim: hoc eſt in Concluſionibus Thalmud, tenent, & affirmant, quòd Meſſias debet in ſuo aduentu declarare myſteria occulta legis: immo multa ſunt myſteria in lege, quæ ipſi Rabini appellant Tycu: hoc eſt ſilentium: quæ nullus audet declarare: ſed expectant eorum declarationem fieri debere per Meſſiam. Et ideo Iudæi omnes in oratione rogant: vt Deus mittat Meſſiam: qui legis nodos, & ænigmata declaret. Memento igitur Iudæe hoc myſterium: quod Chriſtus ex virgine naſceretur, fuiſſe occultum, & eſſe adhuc vobis Iudæis: ſed apertum nobis Chriſtianis, & quidem diuinitus. Cum enim Angelus Dei legatus annunciaret glorioſę virgini, ꝙ paritura eſſet filium ipſi Deo: voluit illa intelligere, quomodo hoc fieri poſſet, quoniam virum non cognoſcebat. Et reſpõdens ei Angelus, ait: Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi: ideoq́; & quod naſcetur ex te ſanctum, vocabitur filius Dei. Et ecce Heliſabeth cognata tua: & ipſa concepit filium in ſenectute ſua &c. vt Lucæ capitulo primo, ac ſi dixiſſet: Qui potuit filium dare ſterili, poterit etiam dare

Digitized by Google

& virgini. Sic itidem dico vobis Iudæis. Quare ille, qui potuit partum dare vetulæ ſterili, non debuit ſimiliter potuiſſe partum dare iuuenculæ virgini? Hoc ēt aliud intactum non relinquam: licet infra lib. vi. c. iii. ſit latius probandum. Dicite quæſo Iudei? Nōne Moyſes fuit verus Dei Propheta? Reſpondebitis: Scio eum Prophetam fuiſſe: non ſolum verum, ſed etiam maximum. Si igitur verus, & magnus fuit Propheta: quare ea quæ ipſe ꝓphetice ſcripſit, non vultis vos, vt ꝓphetice intelligantur? Negatis enim vos ea, quæ ipſe prophetice ſcripſit. Nā niſi ea, quæ in teſtamento vetere prophetice annuntiata ſunt ventura eſſe, in nouo adimpleta, & conſummata eſſe inueniant, eqdem non Prophetarum vaticinia, ſed delirantium ſomnia iudicabuntur. Vbi aūt ea in nouo teſtamento adimpleta eſſe inueniuntur: tunc quæ in vetere teſtamēto prędicta fuere, cognoſcuntur prophetice fuiſſe prænuntiata. & ſic, quę in vetere prænuntiata fuere cōfirmantur, & vera eſſe probantur per eoꝝ adimpletionē in teſtamento nouo narratam. Scribit nēpe Moyſes in teſtamento vetere: Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculum, immunda erit &c. vt ſuperius demōſtratum eſt, de virgine paritura intelligendum eſſe, Lucas narrat in nouo adimpletum eſſe in Maria virgine, dicens: Angelum Dei nuntium dixiſſe Mariæ virgini: Spiritus ſanctus ſuperueniet in te: & virtus altiſſimi obumbrabit tibi: ideoq; & quod naſcetur ex te ſanctum, vocabitur filius Dei. Niſi enim per nouum teſtamētum hæc Moyſis verba oſtenderentur fuiſſe prophetiam de Maria virgine paritura: nonne deliramenta quædam potius Moyſem dixiſſe exiſtimarēt omnes, quàm vaticinium? Nolite igitur negare Omnipotentis Dei myſteria, & qdē grandia: ſed cognoſcite ea iuxta Prophetę intentionem in Ieſu Chriſto ex virgine nato eſſe veraciter adimpleta: vt narrat Lucas Euangeliſta capitulo primo.

¶ Hieremiæ Prophetæ capitulo. xxxi. Reuertere virgo Iſrael, reuertere ad ciuitates tuas iſtas &c. Cap. IIII.

PRopheta Hieremias hanc etiam teſtatur veritatem: ꝙ Chriſtus Meſſiach eſſet ex virgine naſciturus. c. xxxi. dicens: Reuertere virgo Iſrael, reuertere ad ciuitates tuas iſtas, vſque quo diſſolueris delitiis filia vaga? ꝗa creauit dn̄s nouum ſuper terram: fœmina circūdabit virum &c. Latet profecto neminē: quod Iudæorum populus ob improbitatem ſuam, atque malitiam à Rege Nabuchodonoſor, ſeruitute oppſſus in Babylone, ſeruierit ſeptuaginta annos: tādem libertate donatus ad ſedes priſtinas redierit. Cuius quidem reuerſionis id cauſæ extitit: vt quem toties Deus hoībus ꝑ ſeipſum, & per Vates ſuos pollicitus plu ries fuerat, de Tribu Iuda ex ſtirpe Dauid Chriſtus naſceretur Meſſias. Quod quidem vt fieret, neceſſe erat. Iccirco inquit Propheta Hieremias: Reuertere virgo Iſrael: hoc eſt Synagoga Iudaica: quæ tunc temporis in Babylonica detinebatur captiuitate. ad ciuitates tuas iſtas. i. ad eccleſiam militantem, & triumphantem, quæ ciuitates dicuntur: vt Eſaiæ. c. ii. Quia de Sion exibit lex, & verbū dn̄i de Hieruſalem: vt ait Apl's ad Hebræos. c. xii. Sed acceſſiſtis ad Sion montem, & ciuitatem Dei viuentis Hieruſalem cœleſtem. Apocalypſis etiam. c. xxi. dicitur: Et ego Ioannes vidi ſanctam ciuitatem Hieruſalem nouam deſcendentem de cœlo à Deo paratam: ſicut ſponſam ornatam viro ſuo. Et ſequit̄ Hieremias: Vſquequo diſſolueris delitiis filia vaga? carnaliter .ſ. viuendo, & per diuerſa vitia ambulando. In quibus nempe verbis Propheta Hieremias indicare voluit, & quidem ꝓphetice: ꝙ aduenieute Chriſti Meſſiæ incarnatione, de qua infra proxime dicturus erat, dimittenda eſſet via carnalis, & inchoanda ſpiritualis: vt etiam inquit Apoſtolus ad Titum. c. ii. Chariſſime, apparuit gratia Dei Saluatoris noſtri oībus hominibus, erudiens nos, vt abnegātes impietatem, & ſecularia deſideria ſobrie, & iuſte, & pie viuamus in hoc ſæculo. & ſequitur Propheta: Quia creauit dn̄s nouum ſuper terram: hoc eſt incarnationis myſterium. & loquitur de futuro per modum

Digitized by Google

dum præteriti ꝑpter certitudinem pro-
phetię: vt eſt ſępiſſime Prophetarum mos.
Et ꝙ nouum eſſet iſtud, Propheta ipſe
his indicat verbis: Fœmina circundabit
virum: hoc eſt Maria virgo in vtero ſuo
incluſum habebit filium: nō tactu qdem
extrinſeco, ſed iteriori: qm̃, operante Spi
ritu ſancto, Maria in ſui virginei corpo-
ris clauſtro filium ſuū Chriſtum, Deum
& hominē, circundedit. Quod verū eſſe
ꝓbatur per id, quod dicitur Eccleſiaſtici
cap. xxiiii. Et qui creauit me, requieuit in
Tabernaculo meo: & quis audiuit vnq̃
Oppoſitio. tale? Audiens hæc Iudæus inſurgit fu-
ribundus, dicens: Locum iſtum minime
intelligi poſſe de Chriſto Meſſiach: cum
de Iudith muliere vidua nobiliſſima Me
rari filia ex filiis Symeon vxore quondā
Manaſſes: quę magno, ac forti animo in-
expugnabilem Holofernē ingenio ſuo,
atq; ſapientia circundatum, q̃ facillime
ſuperauit: vt ſcribit Iudith. c. xiii. Eratq;
Iudith ſola in cubiculo: porro Holofer-
nes iacebat in lecto nimia ebrietate ſopi
tus: & percuſſit bis in ceruicem Holofer
nis: & abſcidit caput eius. Quę res qdē
magna fuit: vt ſummę fortitudinis vir, à
Reſponſio. muliere circūuentus, occideret. Sed mi-
ſer Iudæus, qui verba non ꝯſiderat, qūo
ergo verborum ſenſum, ex quo veritas ipſa
percipitur, intelliget, atq; tenebit? Nouū,
inqt Propheta, creauit dn̄s ſuper terrā:
nouum autem eſt qđ antea nunq̃ extitit:
qa ſi actum antea fuiſſet, nouum minime
dici poſſet. Cum autem facinus Iudith, li
cet magnum, & memoratu dignum fue-
rit, nouum tū eſſe non potuerit, quādo-
quidem mulieres aliæ quamplurimæ, &
natura, & animo præſtantiores ante Iu-
dith fuerint, quę in viros magnanimos
maiorem prouinciam, atq; difficiliorem
ſubierint. Semiramis eni Aſſyriorum Re
gina, & Nini Regis vxor: eo nanq; mor-
tuo regnare cœpit: ſimulans ſe Nini fi-
lium: ſicq; ſexum mentita magnas res
geſſit: & in præliis ſemper, & ſanguine
verſata eſt. Duos & quadraginta annos
Regnum adminiſtrauit: & non conten-
ta acquiſitos à viro Regni terminos poſ
ſidere, Aethiopiam quoq; ſuo ſubiecit
imperio, Indiæq; bellum intulit: quo,
præter illam, & Alexādrum Magnū in-
gredi nemo auſus eſt. Verū die quodā,
dum circa corporis ſui cultum occupa-
retur, nuntiatum eſt illi, Babylonem ab
eius imperio defeciſſe: ſoluta adhuc alte
ra parte crinium, protinus ad eam expu
gnandam cucurrit: nec prius decorem
capillorum redegit in ordinem, q̃ vrbem
præſtantiſſimam in ſuam reſtituit pote-
ſtatem. Quo autem tempore hæc fuerit
Semiramis, ex dictis per Beatum Augu-
ſtinum libro decimooctauo de Ciuit. Dei
cap. ii. cognoſces Abrę Patriarchæ tem
pore fuiſſe. Hoc idem inquit Euſebius de
Præparatione euangelica libro decimo
cap. iii. Scylla vna fuit Niſi Megarēſiū
Regis filia: cumq; eius patriam Minos
obſideret, fatiſq; (vt dicebant) eſſet de-
cretum, expugnari non poſſe, niſi purpu
rea coma patris euelleretur. Illa amori-
bus Minois perdita, capillum patris ab-
ſcidit: amiſſaq; patria Minoi caput pa-
tris donauit. Belides qnquaginta fue-
runt ex diuerſis vxoribus Danai filiæ:
quę nuptiali nocte, cum ad virorum tha
lamos accederent, ſtricto gladio (exce-
pta Hypermneſtra minore natu, quæ vi-
rum ſuum vita donauit) virorum ſuorū
quemlibet interfecit.
Tritonia virgo: quam Gręci Mineruam
vocant: quam'ue belli inuentricem di-
cunt. Sed cum ipſi virgini Palladi, Palas
gigas Titani filius, Deorumq; inimiciſſi-
mus: vel (vt Cicero voluit) ei⁹ pater vim
inferre attentaret, eum illa ſua virtute
peremit: à quo (vt quidam aſſerunt) &
ipſa Pallas poſtea nuncupata fuit. Trito-
nia vero dicta eſt, quia iuxta Tritonidis
paludem primitus cōperta dicitur. Hęc
autem fuit regnante apud Athenas Ce-
crope: ſub quo Rege etiam ciuitatem cō
ditam, vel inſtauratam ferunt à Miner-
ua: quo nomine vocabatur Athenarum
ciuitas appellata eſt. Nam Minerua Græ-
ce dicitur Athena. Hęc vltimo loco poſi
ta ex Beato Auguſtino libro decimoocta
uo de Ciuitate Dei, capitulo. viii. & ix.
Pentheſilea Amazonum Regina in mul
tas Græcorum naues Troianis fauens,

& virgini. Sic itidem dico vobis Iudæis. Quare ille, qui potuit partum dare vetulæ ſterili, non debuit ſimiliter potuiſſe partum dare iuuenculæ virgini? Hoc ẽt aliud intactum non relinquam: licet infra lib. vi. c. iii. ſit latius probandum. Dicite quæſo Iudęi? Nõne Moyſes fuit verus Dei Propheta? Reſpondebitis: Scio eum Prophetam fuiſſe: non ſolum verum, ſed etiam maximum. Si igitur verus, & magnus fuit Propheta: quare ea quæ ipſe ꝓphetice ſcripſit, non vultis vos, vt ꝓphetice intelligantur? Negatis enim vos ea, quæ ipſe prophetice ſcripſit. Nã niſi ea, quæ in teſtamento vetere prophetice annuntiata ſunt vẽtura eſſe, in nouo adimpleta, & conſummata eſſe inueniant̃, eadem non Prophetarum vaticinia, ſed delirantium ſomnia iudicabuntur. Vbi aũt ea in nouo teſtamento adimpleta eſſe inueniuntur: tunc quæ in vetere teſtamẽto prędicta fuere, cognoſcuntur prophetice fuiſſe prænuntiata. & ſic, quę in vetere prænuntiata fuere cõfirmantur, & vera eſſe probantur per eoꝝ adimpletionẽ in teſtamento nouo narratam. Scribit nẽpe Moyſes in teſtamento vetere: Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculum, immunda erit &c. vt ſuperius demõſtratum eſt, de virgine paritura intelligendum eſſe, Lucas narrat in nouo adimpletum eſſe in Maria virgine, dicens: Angelum Dei nuntium dixiſſe Mariæ virgini: Spiritus ſanctus ſuperueniet in te: & virtus altiſſimi obumbrabit tibi: ideoq; & quod naſcetur ex te ſanctum, vocabitur filius Dęi. Niſi enim per nouum teſtamẽtum hæc Moyſis verba oſtenderentur fuiſſe prophetiam de Maria virgine paritura: nonne deliramenta quædam potius Moyſem dixiſſe exiſtimarẽt omnes, quàm vaticinium? Nolite igitur negare Omnipotentis Dei myſteria, & qdẽ grandia: ſed cognoſcite ea iuxta Prophetę intentionem in Ieſu Chriſto ex virgine nato eſſe veraciter adimpleta: vt narrat Lucas Euangeliſta capitulo primo.

¶ Hieremiæ Prophetæ capitulo. xxxi. Reuertere virgo Iſrael, reuertere ad ciuitates tuas iſtas &c. Cap. IIII.

Propheta Hieremias hanc etiam teſtatur veritatem: ꝙ Chriſtus Meſſiach eſſet ex virgine naſciturus. c. xxxi. dicens: Reuertere virgo Iſrael, reuertere ad ciuitates tuas iſtas, vſquequo diſſolueris delitiis filia vaga? qa creauit dñs nouum ſuper terram: fœmina circũdabit virum &c. Latet profecto neminẽ: quod Iudæorum populus ob improbitatem ſuam, atque malitiam à Rege Nabuchodonoſor, ſeruitute opp̃ſſus in Babylone, ſeruierit ſeptuaginta annos: tãdem libertate donatus ad ſedes priſtinas redierit. Cuius quidem reuerſionis id cauſæ extitit: vt quem toties Deus hoĩbus ꝓ ſeipſum, & per Vates ſuos pollicitus pluries fuerat, de Tribu Iuda ex ſtirpe Dauid Chriſtus naſceretur Meſſias. Quod quidem vt fieret, neceſſe erat. Iccirco inquit Propheta Hieremias: Reuertere virgo Iſrael: hoc eſt Synagoga Iudaica: quæ tunc temporis in Babylonica detinebatur captiuitate. ad ciuitates tuas iſtas. i. ad eccleſiam militantem, & triumphantem, quæ ciuitates dicuntur: vt Eſaiæ. c. ii. Quia de Sion exibit lex, & verbũ dñi de Hieruſalem: vt ait Apl's ad Hebræos. c. xii. Sed acceſſiſtis ad Sion montem, & ciuitatem Dei viuentis Hieruſalem cœleſtem. Apocalypſis etiam. c. xxi. dicitur: Et ego Ioannes vidi ſanctam ciuitatem Hieruſalem nouam deſcendentem de cœlo à Deo paratam: ſicut ſponſam ornatam viro ſuo. Et ſequit̃ Hieremias: Vſquequo diſſolueris delitiis filia vaga? carnaliter .ſ. viuendo, & per diuerſa vitia ambulando. In quibus nempe verbis Propheta Hieremias indicare voluit, & quidem ꝓphetice: ꝙ adueniente Chriſti Meſſiæ incarnatione, de qua infra proxime dicturus erat, dimittenda eſſet via carnalis, & inchoanda ſpiritualis: vt etiam inquit Apoſtolus ad Titum. c. ii. Chariſſime, apparuit gratia Dei Saluatoris noſtri oĩbus hominibus, erudiens nos, vt abnegãtes impietatem, & ſęcularia deſideria ſobrie, & iuſte, & pie viuamus in hoc ſæculo. & ſequitur Propheta: Quia creauit dñs nouum ſuper terram: hoc eſt incarnationis myſterium. & loquitur de futuro per modum

Digitized by Google

dum præteriti ꝓpter certitudinem prophetię: vt eſt ſępiſſime Prophetarũ mos. Et ꝙ nouum eſſet iſtud, Propheta ipſe his indicat verbis: Fœmina circundabit virum: hoc eſt Maria virgo in vtero ſuo incluſum habebit filium: nõ tactu qdem extrinſeco, ſed iteriori: qm̃, operante Spiritu ſancto, Maria in ſui virginei corporis clauſtro filium ſuũ Chriſtum, Deum & hominẽ, circundedit. Quod verũ eſſe ꝓbatur per id, quod dicitur Eccleſiaſtici cap. xxiiii. Et qui creauit me, requieuit in Tabernaculo meo: & quis audiuit vnꝗ̃ tale?

Oppoſitio.

Audiens hæc Iudæus inſurgit furibundus, dicens: Locum iſtum minime intelligi poſſe de Chriſto Meſſiach: cum de Iudith muliere vidua nobiliſſima Merari filia ex filiis Symeon vxore quondã Manaſſes: quę magno, ac forti animo inexpugnabilem Holofernẽ ingenio ſuo, atq; ſapientia circundatum, ꝗ̃ facillime ſuperauit: vt ſcribit Iudith. c. xiii. Eratq; Iudith ſola in cubiculo: porro Holofernes iacebat in lecto nimia ebrietate ſopitus: & percuſſit bis in ceruicem Holofernis: & abſcidit caput eius. Quę res qdẽ magna fuit: vt ſummę fortitudinis vir, à muliere circũuentus, occideret.

Reſponſio.

Sed miſer Iudæus, qui verba non ꝯſiderat, quo ergo verborũ ſenſum, ex quo veritas ipſa percipitur, intelliget, atq; tenebit? Nouũ, inqt Propheta, creauit dñs ſuper terrã: nouum autem eſt qđ antea nunꝗ̃ extitit: qa ſi actum antea fuiſſet, nouum minime dici poſſet. Cum autem facinus Iudith, licet magnum, & memoratu dignum fuerit, nouum tñ eſſe non potuerit, quãdoquidem mulieres aliæ quamplurimæ, & natura, & animo præſtantiores ante Iudith fuerint, quę in viros magnanimos maiorem prouinciam, atq; difficiliorem ſubierint. Semiramis enĩ Aſſyriorũ Regina, & Nini Regis vxor: eo nanq; mortuo regnare cœpit: ſimulans ſe Nini filium: ſicq; ſexum mentita magnas res geſſit: & in præliis ſemper, & ſanguine verſata eſt. Duos & quadraginta annos Regnum adminiſtrauit: & non contenta acquiſitos à viro Regni terminos poſſidere, Aethiopiam quoq; ſuo ſubiecit imperio, Indiæq; bellum intulit: quo, præter illam, & Alexãdrum Magnũ ingredi nemo auſus eſt. Verũ die quodã, dum circa corporis ſui cultum occuparetur, nuntiatum eſt illi, Babylonem ab eius imperio defeciſſe: ſoluta adhuc altera parte crinium, protinus ad eam expugnandam cucurrit: nec prius decorem capillorum redegit in ordinem, ꝗ̃ vrbem præſtantiſſimam in ſuam reſtituit poteſtatem. Quo autem tempore hæc fuerit Semiramis, ex dictis per Beatum Auguſtinum libro decimooctauo de Ciuit. Dei cap. ii. cognoſces Abrę Patriarchæ tempore fuiſſe. Hoc idem inquit Euſebius de Præparatione euangelica libro decimo cap. iii. Scylla vna fuit Niſi Megarẽſiũ Regis filia: cumq; eius patriam Minos obſideret, fatiſq; (vt dicebant) eſſet decretum, expugnari non poſſe, niſi purpurea coma patris euelleretur. Illa amoribus Minois perdita, capillum patris abſcidit: amiſſaq; patria Minoi caput patris donauit. Belides qnquaginta fuerunt ex diuerſis vxoribus Danai filiæ: quę nuptiali nocte, cum ad virorum thalamos accederent, ſtricto gladio (excepta Hypermneſtra minore natu, quæ virum ſuum vita donauit) virorum ſuorũ quemlibet interfecit.

Tritonia virgo: quam Gręci Mineruam vocant: quam'ue belli inuentricem dicunt. Sed cum ipſi virgini Palladi, Palas gigas Titani filius, Deorumq; inimiciſſimus: vel (vt Cicero voluit) ei⁹ pater vim inferre attentaret, cum illa ſua virtute peremit: à quo (vt quidam aſſerunt) & ipſa Pallas poſtea nuncupata fuit. Tritonia vero dicta eſt, quia iuxta Tritonidis paludem primitus cõperta dicitur. Hęc autem fuit regnante apud Athenas Cecrope: ſub quo Rege etiam ciuitatem cõditam, vel inſtauratam ferunt à Minerua: quo nomine vocabatur Athenarum ciuitas appellata eſt. Nam Minerua Græce dicitur Athena. Hęc vltimo loco poſita ex Beato Auguſtino libro decimoctauo de Ciuitate Dei, capitulo. viii. & ix. Pentheſilea Amazonum Regina in multas Græcorum naues Troianis fauens,

ignem iniecit: & Neoptolemum Achil
lis filium acerrime vulnerauit. Magna
etenim virtutis bellicæ documenta pro
tuenda Troiana patria demõſtrauit. Hęc
autem fuit tempore Ieptæ Hebręoꝝ Iu
dicis. Hæc nempe audita Hectoris Tro
iani virtute: etiam eum adhuc nõ viſum
ardenter amauit. Hecuba Regis Priami
vxor nobiliſſima mulier, magno, atq; vi
rili animo extitit: quę virtutis ſuæ non
imemor, cum Polymeſtori Thracum Re
gi, ob mutuam inter ſe beneuolentiam,
Priamus Polydoꝝ filium credidiſſet: vt
Troia capta Polydorus Troianum ge
nus, atq; vrbem inſtaurare poſſet: quem
tandem Rex inſidiis, Troia ſolo æqua
ta, coactus auri ſacra fame interemiſſet,
ſummo dolore concitata, atq; iram vultu
diſſimulans, finxit Polymeſtori alterum
auri pondus pro filio dare. Ille vero aui
ditate accenſus, credens id fore, cum in
conſpectu Hecubæ eſſet, continuo ab il
la vnguibus occæcatus eſt. Et ne quę di
ximus pro veritate tuenda de Gẽtilibus
mulieribus Iudæi nos fingere arbitrarẽ
tur, nõnullas etiam Hebręas magnę vir
tutis mulieres ſilentio non prætermit
tam. Iabel vxor Aber Cinei fugientem
Syſaram Principem exercitus Iabim Re
gis Canaam: & Tabernaculum ingreſ
ſum infixo in cerebrum clauo conſtanti
animo interfecit: excitante Delbora vxo
re Lapidoth, quę populum Iſrael eo tẽ
pore iudicabat Barach aduerſum Syſa
ram, qui in Tabernaculo opertus pallio,
ab Iabel clauo (vt dixi) occiſus eſt. habe
tur hoc Iudicum caplõ quarto. Athalia
pręterea à parentibus Acab, & Iezabel
idolatris educata, Ochoziam filium vi
dens mortuum, in vltionem eius irruit,
& ſemen Regiũ omne pdidit. Nec non
nepotes filii ſui filios auiditate regnan
di occidit, regnauitq; ſuper terrã ſeptem
annis. habetꝰ hoc quarto Regum cap. xi.
& Paralipomenon lib. ii. cap xxii. Et ne
omnium illuſtrium mulierum facta recẽ
ſere videamur: quæ de ſupraſcriptis pro
veritate tuenda dicta ſunt, ſufficiant.
Fuerunt equidem hæ mulieres maioris
animi, q̃ Iudith vidua, quę Holofernem,
ſomno, vinoq; ſepultum occidit: cum re
pugnantem vincere pręſtantioris ſit ani
mi, atq; virtutis, q̃ ſe non tuentem ſupe
rare: vnde Iudith facinus nouum mini
me dici poteſt: cum idipſum ante Iudith
per alias quamplures mulieres factũ fue
rit. Sed cum Propheta dixerit: Nouum
creauit dominus ſuper terram: fœmina
circundabit virum: ſeqtur ꝙ de Iudith
minime dicere voluit: qa nouum non
fuiſſet. Quid autem illud fuerit nouum,
de quo Propheta itellexit, nil aliud nẽ
pe fuit, niſi Ieſu Chriſti incarnatio ex
glorioſa Maria virgine, vt ſupra dictum
fuit. Quod ideo nouum dicitur, qa diui
nę naturę, & humanę facta eſt vnio quę
dam noua, & inſolita. Item etiã hoc fuit
nouum: ꝙ homo exiſtens in matris vte
ro, eſſet plenus virtute. Chriſtus enĩ tũc
ſic fuit virtuoſus, ſicut modo eſt in cœ
lo. Pręterea Iudith Holofernem non cir
cũdedit, iuxta Prophetę ſniam: imo po
tius dolo circunuenit. Et vt etiam oſten
deret Propheta hoc, qđ fœmina circun
daret, eſſet qd inſolitum, & magnum, in
quit Virum: ideſt hominem perfectum
ſcientiis, & virtutibus ab inſtanti ſuę in
carnationis: cum alię mulieres pręgnan
tes infantem ignarum in utero geſtent,
& pariant. Cum quo etiam cõcordat Sa
lomon Prouerbioꝝ cap. xxx. dicens: Viã
viri in adoleſcentula, vel viro abſcondi
ta: vt in caplõ proximo ſequenti decla
rabitur. Quod etiam facile percipi poteſt
ex Cõmentariis Rabi Salomonis, & alio
rum etiam Rabinorum dicentiũ: Quęq;
dicta ſunt a Hieremia, in hoc capitulo in
telligenda eſſe de felicitate, quam habi
turi eſſent Iudęi tempore Meſſię Regis.
Igitur ex eorum aſſeueratione, quæ in
hoc capitulo Hieremiæ dicta ſunt, de ac
cidentibus Meſſiæ tempore intelligen
da ſunt. Idem etiam Rabi Salomon ſu
per illis verbis huiuſmet capitis: Rur
ſumq; ædificabo te, & ædificaberis vir
go Iſrael &c. inquit: ꝙ ædificationes ci
uitatis Hieruſalem, & templi factę per Sa
lomonem, Zorobabel, Eſdram, Neemiã,
& alios ideo corruerunt, & in terrã pro
ſtratę ſunt: quia factę fuerunt per homi
nes

nes mortales: ſed iſta, de qua loqtur hic Propheta, fiet per manum diuinam: & ideo ſtabit in æternum. Verum dixit: ꝙ eccleſia triumphalis Chriſti Dei, de qua loqtur hic Propheta, & quæ eſt Paradiſus, uel in Paradiſo ſtabit in æternum: tamen ipſe Rabi non de ſpirituali, ſed de materiali, quod in æternum durare nõ poteſt, ſentiebat: & etiam Meſſiã in hoc mundo temporaliter regnaturum credebat. Vnde præter eius intentionem uerum dixit. Nam in hoc capitulo .xxxi. Hieremiæ deſcribitur de ædificatione eccleſiæ Chriſtianorum, quę dicitur Hieruſalem. Et eſt duplex .ſ. militans in hoc mundo terreſtri, & triumphans in cœleſti patria. Et legem nouam .ſ. Euangelicam ſe daturum eſſe promittit ipſe ſummus Deus: prout īferius probandum eſt libro tertio capitulo nono: & libro ſeptimo capitulo tertio.

INSVPER: ꝙ ex his uerbis: Creauit dominus nouum ſuper terram: fœmina circundabit uirum, intelligatur de Chriſto Meſſia ex uirgine tunc naſcituro, apertiſſime patet: & hoc Rabinorum, ſiue Thalmudiſtarum auctoritate. Et imprimis Rabi Ioſuę filius Leui in Medras echa, ſuper his verbis Hieremiæ capitulo trigeſimoprimo: Fœmina circundabit virum &c. Veni, inquit, & videbis qualiter non eſt modus Dei, ſicut modus hominis carnalis. Homo enim carnalis lancea pcutit, & emplaſtro, vel vnguẽto medetur: ſed dñs Deus noſter non ſic: qa cum quo pcutit, cum eo ipſo etiam medetur: quod qdem reperimus in Ioſeph, & & in Iſrael verificari. Nam Ioſeph ꝑ ſomnia percuſſus eſt: & per ſomnium curatus eſt. & Iſrael in virgine peccauerũt: vt habetur Ezechielis cap. xxiii. Et fornicatæ ſunt ĩ Aegypto. vel (ſm aliquos) in adulterio peccauerũt. Et ſeqtur Ezechiel ibidem: Subacta ſunt vbera earum, & fractę ſunt mamillę pubertatis earum: & in virgine puniti fuerũt: vt Threnorũ cap. v. Mulieres in Sion humiliauerunt, & virgines in ciuitatibus Iuda: & in virgine ſunt conſolati: ſicut ait Hieremias: Quia creauit dominus nouum ſuper terram: fœmina (alias virgo) circundabit virum. Et ibi inquit Rabi Anna nomine Rabi Iddi: quia hic eſt Rex Meſſias: de quo Dauid ꝓphetauerat: Ego hodie genui te. Hoc idem ẽt, ſi non in totum, ſaltem in magna parte dicit̃ in Bereſid raba caplõ primo ſub nomine Rabi Oſua: qui fuit idem Rabi, quem ſuperius Ioſue nominaui: vtroq; eñi nomine appellatus eſt: ſed in Medras echa eſt locus ſuus originalis, & in Bereſid raba. Rabi Anna, ſiue Amna, nomine Rabi Iddi inquit: Quia hic eſt Rex Meſſias, de quo Dauid prophetauerat: Ego hodie genui te: vt Pſal. ſecundo. Quod etiã ĩquit Eſaias cap. lxii. Propter Sion nõ tacebo: & propter Hieruſalem non quieſcam, donec egrediatur vt ſplẽdor Iuſtus eius: & Saluator eius vt lampas accendatur. Hæc ille Rabi. Et notandum eſt: quia ſuperius dixi: Fœmina, alias virgo: ꝙ antiquiores Rabini non ſcripſerunt, ſed tantum docuerunt: diſcipuli vero ſui ſcripſerunt, quæ a ſuo audierunt præceptore. Et licet ipſi diſcipuli in ſententia omnes conuenirent, tamen aliquando in aliqua dictione erant varii: hinc eſt, ꝙ aliqui loco illius dictionis Hieremię Fœmina, ſcripſerunt Virgo. Adeo enim pro conſtanti, & firmo habebant, ꝙ Hieremias intellexerit de virgine, quando dixit: Fœmina circundabit virum: ꝙ ipſi Rabini non dubitabant, allegantes Hieremiam, ponere virginem pro fœmina, dicentes: Virgo circundabit virum. Quomodo ergo poſſunt Iudęi negare, ꝙ Chriſtus ex virgine ſit natus: cum Propheta Hieremias hoc prædixerit: & maxime confirmantibus Thalmudiſtis, ſiue Rabinis ſuis, qua fronte aliquid contradicere poſſunt? Concluditur ergo: ꝙ ex hoc Hieremiæ textu, etiam ſm Thalmudiſtas, aperte probatur, Meſſiam Regẽ ex virgine naſci debuiſſe. O' igitur Maria fœmina ſuper fœminas benedicta: quæ virum omnino non nouiſti: & virum tuo vtero circundediſti. Circundat virum Maria Angelo fidem dando: quia Eua perdidit virum ſerpenti conſentiendo.

Digitized by Google

❡ Salomon Prouerbioꝝ cap. xxx. Tria ſunt difficilia mihi, quartum penitus ignoro: Viam Aquilæ in cœlo: viam Colubri.&c. Cap.V.

SAlomon inſuper Rex, à quo Iudæi minime falli poſſunt, cum Rex ſuus fuerit,& Propheta, hanc confirmat veritatem: ꝙ.ſ. Chriſtus ex virgine naſci debebat,ſic dicens Prouerbioꝝ cap.xxx. Tria ſunt difficilia mihi: & quartum penitus ignoro: Viam Aquilę in cœlo: viã Colubri ſuper terram: viam Nauis in medio mari: & viam Viri in adoleſcentia, ſiue in adoleſcentulam, vel abſconditã viro: vt Hebræoꝝ edocent literę. Miror equidem non parum: ꝙ Salomon, qui fuit Propheta: vt ipſemet inquit in fronte huius.xxx.cap. Prouerbioꝝ, his verbis: Viſio quam locutus eſt vir cum quo eſt Deus: & qui Deo ſecum morante confortatus ait.&c. Et cui Omnipotẽs Deus dedit cor ſapiens, & intelligens in tantum,vt nullus ante eum ſimilis ei fuerit: nec poſt eum futurus eſſet: vt.iii.Regum cap.iii.Et qui ꝓpterea ſingulari igenio, & ſapientia prædítus fuit,ac naturas hominum,& aíalium quorũcunq;, ac arborum,& plantaꝝ optime cognouit: diſputauit quoq; ſuper lignis,& cedro,quę eſt in libano vſq; ad hyſopum,quę egreditur de pariete: & diſſeruit de iumentis,& volucribus,& reptilibus,& piſcibus: vt .iii.Regũ.c.iiii.Et tria eſſe dicat ſibi difficilia: quartum vero ſe penitus ignorare: vt ſupra dictũ eſt.Econtra vero Sapiẽtiæ cap.v.ea ipſa,vel ſaltem nõnulla ex eis pro notiſſimis,& manifeſtiſſimis poſita ſunt. Qui liber ſapiẽtiæ, licet à Philone diſertiſſimo Iudæo Gręce ſcriptus ſit: tñ(vt cõmuniter doctores omnes, & hiſtorici ſentiunt) ex ipſius Salomonis ſententiis æditus fuit: quapropter Salomon ipſe principalis eius libri auctor recte dici poſſet: & tanto magis,ꝙ in capitulis.viii.&.ix.eiuſdẽ libri in pſona Salomonis expreſſe loqtur: vnde ipſemet Salomon ſibipſi contrarius eſſe videretur. Scribitur enim ſic Sapientiæ cap.v. Quid profuit nobis ſuperbia? aut diuitiarum iactantia quid contulit nobis? Tranſierunt omnia illa tanq̃ vmbra, & tanq̃ nuntius pręcurrens, & tanq̃ nauis, quæ pertranſit fluctuantem aquam: cuius cum pertranſierit, non eſt veſtigium inuenire, neq; ſemitam carinæ illius in fluctibus: aut auis, quę trãſuolat in aere, cuius nullum inuenitur argumentum itineris illius: ſed tantum ſonitus alarum verberans leuem ventum, & ſcindens per vim itineris aerem commotis alis tranſuolauit: & poſt hoc nullum ſignum inuenitur itineris illius: aut tanq̃ ſagitta emiſſa in locum deſtinatum, diuiſus aer continuo in ſe recluſus eſt, vt ignoretur tranſitus illius: ſic & nos nati continuo deſinimus eſſe, & virtutis quidem nullum ſignum valuimus oſtendere: in malignitate autem noſtra cõſumpti ſumus. Talia dixerunt in Inferno ii, qui peccauerunt. Si Salomon vtrobiq; fuit auctor, equidem ſibiipſi cõtrarius eſſe videtur, niſi aliqua magna cauſa extitiſſet cõtrarietatis. Si autem Philon ex ſua, ſiue cuiuſuis alterius hominis ſententia, ea tanq̃ facilia,& notiſſima(prout veraciter ſunt) poſuerit, quid nobis reſtat hic dicendum? niſi vt ea, quæ ipſe Salomon Prouerbiorum caplo trigeſimo dixit ſibi difficilia eſſe, & quartum ſe penitus ignorare, non niſi aliquid maximum, quod ab humano igenio excogitari minime poſſet,voluerit indicare? Vnde neceſſario,ne tanto viro,quantus fuit Salomon,iniuriam, imo vt Omnipotentem Deum veridicum faciamus: qui tertio Regum caplo tertio,dixit ei Salomoni, neminem in ſapiẽtia ſimilem vnquam fuiſſe, nec etiam futurum eſſe: concludendum eſt igitur myſterium quoddam excellentiſſimũ in ipſis verbis Prouerbiorum caplo trigeſimo cõtineri.Quod autem illud eſſet myſterium, nil aliud eſſe potuit,niſi Chriſti filii Dei incarnatio,& ex virgine natiuitas. Quod licet non ſm literam intelligendum ſit, ſed parabolice,nil refert: cum liber ipſe Prouerbiorum, ſiue Parabolarum intituletur. Quod nempe tam magnum, & admirabile fuit myſteriũ: vt nec mortalis quiſq̃ ſcire,nec etiam Angeli potuerint: qua

via,

Digitized by Google

via, quo modo, quo'ue ordine Deus perfectus, & homo in vtero virgineo clauſus concipi potuerit: clauſóq; vtero exierit, & natus ſit. Hoc excedit humanũ ingenium, hoc Angelicum ſuperat intellectum. Quod tamen operante Spiritu ſancto, qui potuit fecit, qui Deus eſt. Intelligebat enim Sapiẽtiſſimus ille virginem abſq; virili ſemine parituram: diuinamq́; naturam, ac humanam in vno cõſtituendam eſſe ſuppoſito: cuius rei magnitudo, atq; difficultas quomodo fieret penitus ignorauit. Hoc illud eſt, quod Hieronymus inquit: Quod natura nõ habuit, vſus neſciuit, ignorauit ratio, mens non capit humana, pauet cœlum, ſtupet terra, creatura etiam cœleſtis miratur, hoc totum eſt, quod per Gabrielem Mariæ ꝓmittitur, & per Spiritum ſanctum adimpletur. Salomon itaq; ſapientiſſimus maxima de Chriſto myſteria conſiderãs, & ea non ualens aperte intelligere: huiuſmodi enim myſteria in teſtamento vetere occulta valde erant, & ſub ænigmate velata, inquit: Difficilia mihi ſunt iſta tria cognoſcere: Viam Aquilæ in cœlo: hoc eſt viam Chriſti aſcendentis in cœlum cum carne aſſumpta ex beatiſſima virgine Maria poſt eius paſſionem, & reſurrectionem. Viam Colubri ſuper petram: ideſt viam Chriſti de Cruce ad ſepulchrum: quod erat exciſum in petra: de quo tertia die reſurrexit: vnde ipſe Chriſtus inquit Ioan. capitulo tertio: Et ſicut Moyſes exaltauit ſerpentem in deſerto, ita exaltari oportet filiũ hominis, comparans ſe ſerpenti. Viam Nauis in medio mari: hoc eſt viam Chriſti ꝑ tẽpeſtates, & fluctuationes huius mundi tranſeuntis. Viam Viri in Alma, ſiue in adoleſcentula, vel in abſcondita viro, vt Hebræorum literę ſonant: hoc eſt viã Chriſti in vtero virginis icarnati: quam viam ipſe Salomõ ſe penitus ignorare fatetur: ſcilicet quomodo abſq; humano ſemine virgo poſſet concipere, & parere perfectum Deum, & hominem. Et nota illud Verbũ viri: vbi dicitur Viam viri: quod optime conuenit cum Hieremia capitulo trigeſimoprimo: Fœmina circundabit vi

rum: ideſt hominem perfectum ſcientiis, & virtutibus ab inſtanti ſuæ incarnationis: vnde de nullo alio, niſi de Chriſto intelligi poteſt. Hæc audiens Iudęus opponit dicens: Quomodo Salomon potuit ea, quæ ſuperius dixiſti, intelligere de muliere virgine ſine humano ſemine concipiente, & parturiente, cum ipſemet Salomon ſtatim eam mulierem meretrici comparet? Nam cum dixiſſet: Viam viri in Alma, ſtatim ſubdit: Talis eſt & via mulieris adulterę, quæ comedit, & tergens os ſuum dicit: Nõ ſum operata malum: quæ verba intelligi non poſſunt, niſi de corrupta, eo ꝙ mulieri adulteræ comparetur. Reſponſio. Verba Salomonis antedicta (vt ſupra etiam tactum eſt) parabolice intelligenda ſunt: nec mirũ, cum in libro Parabolarũ deſcripta ſunt. Vnde via mulieris adulterę intelligi debet hoc in loco, non via fœminę adulterantis, ſed plebs, & Synagoga Iudaica idolatrans, quæ Deo deſpõſata in monte Synai in legis ſuſceptione, ſtatim ab ipſo Deo per idolatriam in adoratione vituli declinauit: vt Exodi capitulo trigeſimoſecundo. Ob quam idolatriam meretrix conuenienter dicitur: vt Eſaiæ capitulo quinquageſimoſeptimo: Accedite huc filiæ auguratricis, ſemen adulteri, & fornicarię. & Hieremię capitulo ſecundo: Scito, & vide, quia malum, & amarum eſt reliquiſſe te dominũ Deum tuum: & nõ eſſe timorem eius apud te, dicit dominus Deus exercituum: A ſæculo cõfregiſti iugum meum, rupiſti vincula mea, & dixiſti: Non ſeruiam. In omni enĩ colle ſublimi, & ſub omni ligno frondoſo tu proſternaberis meretrix. Et iterum eiuſdem Hieremię capitulo tertio: Et vidit prę[illegible]ricatrix ſoror eius Iud[illegible], quia pro eo ꝙ mœchata eſſet auerſatrix Iſrael, dimiſiſſem eam, & dediſſem ei libellum repudii, & non timuit præuaricatrix Iuda ſoror eius: ſed abiit, & fornicata eſt etiam ipſa, & facilitate fornicationis ſuæ contaminauit terram, & mœchata eſt cum lapide, & ligno &c. Nam ſicut adultera, & meretrix dicitur, quę relicto proprio marito, aliũ

Oppoſitio.

Reſponſio.

virum in mariti torum inducit: ſic pari modo Synagoga, & plebs Iudaica dicitur meretrix, & adultera: quæ relicto domino Deo ſuo viuo, & vero, ſe ad idola adoranda cõuertit. Salomon igitur, cum dixiſſet: Viam Aquilæ in cœlo: viam Serpentis in terra. &c. ſibi mirabiles, & difficiles videri: atq; ab eius intellectu diſtãtes, continuans inquit ſic: Et taliter mirabile eſt mihi, & valde diſtans à ratione via iſtius adulteræ nequiſſimæ: ſcilicet Synagogæ, & plebis Iſrael. Nõ enim intelligebat malitiæ Iudæorum immenſitatem, impietatis profunditatem, & perfidiæ pertinaciam: qua ipſa ſynagoga, & plebs Iudaica adultera, & meretrix verum Meſſiam Chriſtum dominum, innocentem, cæcos illuminantem, claudos curantem, mortuos reſuſcitãtem, & alia quamplurima beneficia ſibi conferentẽ: & qui, vt eos ſaluaret, aduenerat, repelleret, recuſaret, inſectaretur, & ad turpiſſimam, & ignominioſam mortem condẽnaret. Bene igitur Salomon celſitudinẽ ſupradictorum quatuor, & immenſitatem, ac profunditatem improbitatis, & malignitatis huius adulteræ Synagogę conſiderans, & vehementer admirans ſubiunxit: Talis eſt via mulieris adulteræ: ſcilicet taliter, & ſic eſt admiranda, & ad intelligendum difficilis, & vltra modum ſtupenda: cui ab Omnipotenti Deo tot ſingularia beneficia conceſſa fuerũt: & tamen Deum ipſum incarnatũ corãm Pilato tam impudenter negauit: & ſine verecundia viuens publice de vſura: vt meretrix de meretricio quęſtu neſcit erubeſcere: immo totum ſibi reputat licere: & in Chriſtum negat ſe peccaſſe. Concluditur igitur ex iſto Salomonis vaticinio, conſtare Meſſiam Regem ex virgine naſciturum fuiſſe.

¶ Eſaias cap. vii. Ecce virgo concipiet in vtero. &c. Cap. VI.

Accedit inſuper ad hoc noſtrum confirmandum propoſitũ Eſaias, qui capitulo ſeptimo inquit: Ecce virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomẽ eius Emanuel. Achaz Rex improbus fuit, atq; nequiſſimus idolatra: vt habetur quarto Regum capitulo decimo ſexto. Cuius Regnum Raſim Rex Syrię, & Facee Rex Iſrael aggreſſi ſunt: alter tamen poſt alterũ, & inde magnam prædam exportauerunt. Qui ambo Reges, cum ſimul confœderati, Regnum ipſius Achaz pariter inuadere, & euertere vellent, ipſi Achaz, & Iudæorum populo magnum iniecerunt terrorem: cum eorum vterq; Iudęos multum afflixerit: eis autem ambobus inuicem confœderatis eorum Regnum inuadentibus, & eodem tempore infeſtantibus, omnem euadendi ſpem depoſuerunt. Achaz ergo valde dubitans, & timens, vt ab amborum ipſorũ Regum manibus euaderet, oblitus diuinæ maieſtatis, idolorum auxilium, & hominum implorabat: quem Deus pius, atq; miſericors ob bonitatem Ionatham patris, & Oziæ aui eius liberare volens, miſit ei in occurſum Eſaiam Prophetam: vt ſibi diceret: Noli timere, & cor tuum ne formidet à duabus caudis titionum fumigantium &c. vt habetur parum ſupra eodẽ capitulo ſeptimo Eſaiæ. Cumq; Eſaias ei ꝓpinquus eſſet, adiecit dominus loq ad ipſum Achaz, dicens: Pete tibi ſignum à domino Deo tuo: quaſi dicat: & non ab idolis in profundum Inferni, ſiue in excelſum ſupra: de certitudine: ſcilicet liberationis tuæ, & populi à duobus Regibus. Quibus verbis dominus ipſe Achaz Regem inuitabat ad ſignum etiam ſupernaturale, cum dixit: In profundum Inferni, ſiue in excelſum ſupra: quod pro ſepulchro (vt inqunt Hebręi, & maxime Rabi Salomon) accipi poteſt quaſi diceret: Siue per reſurrectionẽ alicuius mortui, ſiue per aliquã notabilem mutationem in curſu cœleſti: vt Ioſue cap. x. vt de huius periculi euaſione certior fias. Huiuſmodi autem admonitionem Rex Achaz paruipẽdens, atq; diuino auxilio repugnans, inquit: Non petã, & non tentabo dominũ: falſa fuit hęc excuſatio: & maxime apud Deũ, qui omnia nouit. Renuit nãq; petere ſignum a Deo vero: non ꝙ dubitaret tentare dominum: ſed quia ab eo tanquam idolatra, erat alienus. O' quod, & quale

fuit

fuit eius peccatum. O quę, & qualis fuit eius iniquitas, & impietas: cum ipſomet domino eum inuitante ad petendum ſignum à Deo ſuo, & non ab idolis, & etiã ſignum grande, & ſupernaturale: vt de ſua, & populi liberatione certior fieret. Et ipſe Rex improbus, infidelis, & neqſſimus idolatra tam audacter recuſauit: ſub quadam tamen ficta excuſatione, inquiens: Non petam, & non tentabo dominũ. Eſaias igitur ex huiuſmodi reſpõſione dedignatus, ab eo Achaz auerſus, ſuam dirigens orationem ad domũ Dauid, inquit: Audite ergo domus Dauid: Nunqd parũ vobis eſt moleſtos eſſe hominibus: qa moleſti eſtis & Deo meo? ꝓpter hoc. ſ. qa Achaz Dei clementiam, atq; potẽtiam ſpreuit, & aſpernatus eſt, atq; diuinum auxilium contempſit? Dabit ipſe dominus vobis ſignũ: vobis, inquit, de domo Iuda, & nõ Achaz Regi. Et quod ſignum eſſet, illud exprimit, dicens: Ecce virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen eius Emanuel. Quibus verbis Propheta ipſe manifeſtiſſime comprobauit: Virginem concepturam, & pariturã filium.

Oppoſitio. Hoc audiẽs Iudęus æquo animo ferre non poteſt: ꝙ virginem pariturum dicat Propheta. Inqt enim ipſe: vbi nos latine dicimus Virgo, Hebraice legitur Alma: quę dictio Alma non virginem, ſed iuuenẽ ſignificat: vnde, inquit, Prophetam voluiſſe in rei veritate dicere: ꝙ iuuenis concipere, & parere deberet, non autem virgo.

Reſponſio. Reſpõſio ſm Beatum Hieronymum ꝯtra Iouinianum lib. i. Scio Iudęos opponere ſolere in Hebręo verbum Alma, non virginem ſonare, ſed adoleſcentulam. & re vera Virgo ꝓprie Bethula appellatur: adoleſcentula autẽ, vel puella: non Alma dicitur, ſed Naara. Quid eſt igitur, quod ſignificat Alma? abſcõditam virginem. i. non ſolum virginem, ſed cum intentione virginẽ: qa non omnis virgo abſcondita eſt, nec ab hominum fortuito ſeparata cõſpectu. Deniq; & Rebecca in Geneſi ob nimiã caſtitatem, & eccleſiæ typũ, quem in ſua virginitate ſignabat, Alma ſcribitur, non Bethula: ſicut manifeſtum eſſe poterit ex ſermonibus pueri Abraã: quos loquitur in Meſopotamia: & dixi: Domine Deus domini mei Abraam, ſi tu dirigis viam meam, per quam ego ingredior: ecce dum ſtetero ſuper fontẽ aquę: virgo quæ egreditur vt hauriat aquam: & dixero ad eã: Da mihi paululũ aquæ, vt bibam de hydria tua. & reſponderit: Et tu bibe, & camelis tuis hauriam: hæc erit vxor, quam præparauit dominus filio domini mei. Gen. capi. 24. In eo enim loco, in quo ait Virgo, quę egredit, vt hauriat aquã, in Hebręo ſcriptum eſt Alma: ideſt uirgo ſecreta, & nimia parentum diligentia cuſtodita: aut certe oſtendant mihi: ubi hoc uerbo appellentur & nuptę: & imperitiam confitebor. hęc ille. Per quam dictionem Alma, Aquila, non adoleſcentulam, nec puellam, ſed abſconditam tranſtulit. Inſuper ad huius rei confirmationem, apud Iudęos mos ſemper fuit, atq; conſuetudo: quam Iudęorum conſuetudinem, ſiue obſeruantiam, etiam nonnulli impreſentiarũ obſeruant, Adoleſcentula, cum pro cõtrahendo matrimonio adducitur, quodam cooperta uelamine, nullo modo ab aliquo uideri poteſt, niſi uir eã prius duxerit in uxorem. Id autem fit, ut neminem fugiat, ſi non uideri, multo magis non tangi ab aliquo licitum eſſe: ex quo recte dici poteſt: ꝙ Alma uirginem iuuenculam intactam, & incorruptam proculdubio ſonet. Quod autem Rebecca filia Batuelis (de qua ſupra) fuerit iuuencula, Rabi Salomon Gallicus, inquit eam tunc, quando dicitur Gen. capitulo uigeſimoquarto: Puella decora nimis, uirgo pulcherrima, & incognita uiro, natam fuiſſe tãtum nouem annos. Quod itidem Iudęi omnes ſentiunt in Codice, qui nuncupatur ab eis Bereſid raba: hoc eſt in principio magno: per quod liber Geneſis ſignificatur. Verum à nonnullis Iudęorum (ut ſuas tueri poſſint fallacias) Bethula hoc in loco ſcribitur: quem errorem cuilibet antiquiores Bibliæ oſtendunt, ac manifeſtant. Vnde Rebecca ipſa eo tempore ratione ætatis, atq; conditionis non

potuit eſſe,niſi virgo. Hæc eadem à nobis propoſita veritas oſtenditur Semot: hoc eſt Exodi.c.ii.quando Amran filius Chaath expoſuit Moyſem filium ſuũ ob ædictum à Pharaone Hebręis factum. Quem quidem Regis filia, cum ad flumen lauandi ſe gratia reciperet,in Arca circumlinita bitumine reperit: qua detecta vagientis paruuli miſerta eſt. Aderat & cum illa infantis ſoror Maria: quę tunc filiæ Pharaonis ait: Vis tu vt vadã, & vocem tibi mulierem Hebræam, quę infantulum nutriat? Vade inquit. & ſequtur: Perrexit puella, & vocauit matrem ſuam: erat nãq; puella (quemadmodum diximus) Moyſis ſoror: illcq; maior natu annis quatuor: vt ait ille Rabi ſalomon Gallicus. Cuius ætatis adoleſcẽtula, qn virgo fuerit,neq; dici,neq; cogitari poteſt: & tamẽ eo in loco ab Hebræis puella ipſa Alma nuncupatur. Igitur hæc dictio Alma: non ſolum viro abſcõditam: ſed virginem etiam,atq; intactam ſignificat. Quapropter Eſaias cũ dixit: Hine Alma hara,virginem proculdubio parituram ſenſit. Ratio per ſe ſtat: & vi verborum,atq; rei natura. Achaz enim Regi dicit: Pete tibi ſignũ à dño Deo tuo in profundum Inferni,ſiue in excelſum ſupra: vt à manu Iſrael,atq; Syriæ liber euadas. Hoc enim ſignum à Deo Regi oblatum non niſi ſupernaturale intelligi poteſt at iuuenem eſſe parituram ſupernaturale quidem non eſt: cum iſtud ipſum in dies mortalis hæc natura hominibus afferat: ſed virgo, vel incorrupta, vt pariat hoc ſignum ſupernaturale eſt: quod humanum excedit ingenium: quod natura humana capere non poteſt: quoniã id ſolum diuinæ potentię cõuenit: & ab alio fieri,niſi à Deo non poteſt: quod quidẽ in Beata Maria factum eſt: quæ virgo concepit, & peperit,manens virgo ſemper intacta, & incorrupta. Quod myſteriũ pręter ipſam, quis alius ſcire non potuit, & cui Deus illud voluit aperire. Iccirco Eſaias ait: Ecce virgo concipiet,& pariet filiũ. Sin autem iuuencula (vt Iudęi volunt) & nõ virgo pariat: quale ſignum poterit appellari,cum hoc nomen ætatis ſit, non integritatis? Quod Alma virginem ſignificet,legitur Pſal.lxvii. Præuenerunt Principes coniuncti pſallentibus in medio iuuencularum tympaniſtriarũ. Super quo iuuencularum termino, inquit Rabi Dauid,quem vera ſignificatio dictionum Hebręarum non latuit: ꝙ terminus ille Alamoth, quem nos iuuencularum proferimus, virgines in plurali procul dubio ſignificat: & eius ſingulare ẽ hęc dictio Alma. Vera etenim ratiõe ad hoc dicendum mouetur Rabi iſte Hebręus. Nam Dauid Rex hunc cecinit Pſalmum diuinæ maieſtati: & lyra, ſiue cithara pulſante ſaltabat: quẽ Michol eius vxor deſpexit, eo ꝙ ſaltaret: vt.ii. Regum.c. vi. In lętitiis enim publicis ppl's Iſrael quoſdam inſtituebat choros: in quibus primi Principes incedebant: quos ſequebantur cantores: inter quos pſallebant & virgines: in quarum cœtu nulla mulier admittebatur,quæ habuiſſet virum. Iccirco dicitur: In medio iuuencularum tympaniſtriarum: quod rectius diceret: In medio virginum: quandoquidem dictio Alamoth hoc in loco poſita à Iudęis virgines ſignificet,& itactas, & incorruptas: vt dicit ille Rabi Dauid. Pro concluſione igitur notandum eſt: ꝙ hæ tres dictiones: Naara,Bethula,& Alma,apud Hebræos hanc habent ſignificationem .ſ. Naara,ſignificat puellam, ſiue virgo exiſtat,ſiue non. Bethula,fœmina eſt incognita viro.i. virgo,ſiue adoleſcentula ſit,ſiue antiqua,& vetula. Alma vero nequaquam dicitur,niſi puella,& virgo. Et hæc apud Hebręos eſt propria, & vera harum trium dictionũ ſignificatio: quãuis ſacra ſcriptura,quandoq; ſuas narrationes ampliando, vnam iſtarũ dictionũ pro alia aſſumeret: in hoc tamen loco diſcrete,& proprie hanc ſolam dictionem aſſumpſit, quæ beatę Dei genitricis virginitati proprius,ac competentius conueniebat. Eſt inſuper aliud quoddam mirabile ſecretum in hac dictione Alma: quia Alma ſm Hebraicum idioma deriuatur à quodam verbo Helim delbimã cabed: cuius ſignatio,ſeu trãſlatio ẽ: cęlo

cęlas

celas celaui. Alma ergo idẽ q̃d celata, ſeu caelatio ſignificat. Caelata dico: quia virũ non cognouit vnquam. Caelatio vero: quia ſecretum Chriſti incarnationis toti humanae naturę (excepta beata virgine) fuit velata, & ſub aenigmate poſita. Almuth in Hebraeo ſignificat abſconſionem: & inde dicitur Alma abſcondita. i. iuuencula aſpectibus hominum abſcondita, ita ꝙ de eius pudicitia nulla poſſit oriri dubitatio. His igitur omnibus intellectis, conſtat veritas ipſa, quam ſequimur, quam'ue nos Eſaias inſtruit dictionem Alma virginem ſignificare, cum ait: Ecce virgo concipiet &c. Item ad euidentiã, & oſtenſionem maioris integritatis glorioſiſſimae virginis Mariae: ſciẽdum eſt, ꝙ iuxta veram, & cõmunem Hebraicae linguae grammaticam, huic dictioni Alma, Eſaias propoſuit vnam dictionẽ monoſyllabam, Ha. Non enim in Hebręo in hoc Eſaię loco eſt hęc dictio Alma ſolũ: ſed Ha Alma. De Alma ſatis dictum eſt ſuperius: reſtat vt hic dicaẽ de hac alia dictione monoſyllaba Ha: quae prępomitur illi dictioni Alma. Quam dictionẽ aliqui expoſitores dixerunt eſſe articulare datiui caſus: ſed q̃a indifferenter praeponitur cuilibet caſui: ideo non eſt articulare datiui caſus: nec etiam alicuius alterius caſus tantum. Nam Geñ. c. i. habetur: Terra autem erat inanis, & vacua: in quo loco manifeſte terra eſt nominatiui caſus, ibi pręponitur haec dictio Ha. Similiter in eodem capite, vbi dicitur: Congregationesq́; aquarum appellauit maria: in quo loco aquarum eſt genitiui caſus, ibi etiam praeponitur illi dictioni aquarũ hęc dictio Ha. Similiter Geñ. c. ii. vbi dicitur: Pręcepitq́; ei dicens: in Hebraico habeẽ: Praecepitq́; homini dicẽs: in quo loco huic dictioni homini, quae eſt manifeſte datiui caſus, praeponiẽ hęc dictio Ha. Similiter Geñ. i. c. Diuiſitq́; aquas, quae erant ſub firmamento: huic dictioni aquas, quę eſt manifeſte accuſatiui caſus, pręponitur hęc dictio Ha. Similiter Deuteronomii. c. xxxii. vbi dicitur: Audite coeli, quae loquor: in quo loco, coeli, eſt vocatiui caſus, ibi praeponitur hęc dictio Ha. Similiter Geñ. c. ii. vbi dicitur: Cõpleuitq́; Deus die ſeptimo: vbi ſeptimo eſt manifeſte ablatiui caſus, praeponitur ei hęc dictio Ha. Ex quibus patet, ꝙ haec dictio monoſyllaba Ha, non eſt in Hebraeo articulare alicuius caſus. Quid ergo ſignificat haec dictio Ha, q̃ñ alicui dictioni praeponitur. Notandum igitur eſt, ꝙ cum nomina cõmunia proponuntur ſine ſigno vniuerſali, intelliguntur indifferẽter pro quocunq; vno, quod illo nomine poſſet appellari. vt cũ dicitur: Magiſter venit, intelligitur indifferenter de quocunq;, qui magiſtri nomine vocari poſſet. Et ad verificandum talem propoſitionem, ſufficit, ꝙ vnus magiſter venerit, quicunq; ſit ille. Sed contingit ſaepe, ꝙ inter multos magiſtros, q̃ in aliqua arte, ſiue ſocietate, vel collegio conueniunt, aliquis magiſter ſit notior: vtputa, de quo frequentius ſit mentio, q̃ de cęteris magiſtris propter praeeminentiam officii: vel alicuius alterius ſingularitatis ad magiſtrum pertinentis: in quo caſu, in Hebraica lingua, cũ dicitur: Magiſter venit, ſine additione aliqua, intelligitur de quocunq; indifferenter: ſicut etiam in lingua latina ſit cõmuniter. Sed cum pręponitur in Hebręo haec dictio Ha, huic dictioni magiſter: tunc non verificatur, niſi in illo magiſtro notiori, eo modo, quo ſupra dictũ eſt: ita vt ibi exiſtẽtibus multis magiſtris: quorum vnus eſſet notior, ſiue excellentior, ratione p̃dicta, falſum eſſet dicere: Magiſter venit, cum additione huius dictionis Ha: niſi ille magiſter veniſſet, q̃ ſingulariter modo prędicto caeteros antecedit. Et inde eſt quaedam regula grammaticalis in lingua Hebraica: ꝙ nunquam nomini proprio ſit additio illius dictionis Ha: licet etiam propria nomina varientur per caſus. Cum ergo huic dictioni Alma, praepoſita fuerit ab Eſaia Propheta haec dictio Ha, ſignum eſt euidentiſſimum per regulam ſupraſcriptam, ꝙ Eſaias intellexerit, & dixerit de ea virgine, quae eſſet cęteris notior propter aliquam pręemi-

nentiam,& excellentiam ſupra reliquas omnes virgines. Sed cum maior præeminentia,& excellentia in virginitate eſſe non poſſit,niſi eius,quę & ante partum,& in partu,& poſt partum fuit virgo,vt fuit glorioſiſſima virgo Maria: ergo de ea Eſaias indubitanter intellexit: & ſic de ea intelligi debet:& nō de ipſius Eſaiæ vxore:nec de aliqua alia iuxta Hebræorum expoſitionem: cum nulla earum,nec ante partum,nec in partu,& tanto peius poſt partum virgo potuerit eſſe.

Oppoſitio. Inſurgit Iudæus contra dicens. Stat regula ſupra à te poſita:ꝙ cum hęc dictio Ha,pręponitur nominibus cōmunibus,ſiue appellatiuis, intelligitur de notioribus:ſed cum tempore Eſaiæ non eſſet nota virgo Maria:cum nondum eſſet in rerū natura:nec de ea eſſet adhuc mentio aliqua in ſacra ſcriptura:ideo de ea modo aliquo nō poteſt intelligi: ſed de alia,quæ tempore ipſius Eſaiæ cęteris notior eſſet.

Reſponſio. Licet glorioſiſſima virgo Maria Eſaiæ tempore in rerum natura adhuc non eſſet: tamen in ſcripturis ſacris,& in ipſo Eſaia,& ante ipſum multis in locis de ea mentionem factam fuiſſe inuenitur. Sed quia Iudęus eſt cæcus, ideo legens tranſit: & eam ibi eſſe non conſiderat. Nam de ea etiam in hoc opere quāplurima dicta ſunt,ſi Iudæus meminit,de quibus aliqua hic nō repetam, ſed aliqualiter perſtringam, vt in Iudæi memoriam reuocentur.

Primo oſtendi ſupra.c.ii.huius ſecundi libri,mulierem illam,de qua Moyſes inquit Leuitici.c.xii. Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculum, imunda erit ſeptem diebus,fuiſſe glorioſiſſimam virginem Mariā,quæ ſine virili ſemine peperit: vt ſupra.c.iii.

Inſuper.c.iii.huius ſecundi libri demonſtratum eſt, eam mulierem, quam dixit Hieremias.c.xxxi. Fœmina circundabit virum, fuiſſe matrē Saluatoris glorioſiſſimam virginem Mariam: vt ſupra.c.iiii. Salomonem inſuper Prouerbioꝝ.c.xxx. oſtendimus dicere voluiſſe de ipſa virgine glorioſa,quando dixit: Tria ſibi eſſe difficilia,& quartum ſe penitus ignorare: vt ſupra.c.v.

Item Eſaias.c.vii.de hac virgine intellexit,quando dixit: Ecce virgo concipiet, & pariet filium: vt ſupra.c.v.in quo capite adhuc ſumus,& adhuc laboramus. & ſupra lib.i.c.ii.oſtendimus illa verba Geñ.c.iii. Inimicitias ponam inter te.ſ. ſerpentem, & mulierem: vbi oſtenditur de glorioſa virgine intelligendū eſſe. Si ergo in tot locis de ipſa glorioſa virgine in ſacris literis,etiam ante tempus Eſaię facta fuit mentio,quomodo Iudæus negare audet,ꝙ ante Eſaiam de ea non inuenitur mentio in ſcripturis ſanctis? Nōne recenter reminiſci debuiſſet, cū paulo ante de eis ſupra dixiſſem?

Videamus inſup quomodo Beatus Hieronymus in ſua ad Cteſiphontem oſtendat ea,quæ de primogenitis dicta ſunt in Exodo,ad glorioſam virginē ſpectare,& in ea fuiſſe adimpleta. Inquit enim Exodi.c.xiii. Quod eſt iſtud maſculinū, quod aperit vuluam? cum omnium fœminarum vuluas aperiat,non puerperii neceſſitas,ſed maritalis agnitio? Denīq; nulla virgo dicitur poſt maritum: quod nomen clauſis futuris videtur myſteriis conuenire. Audi de Rachel ſcripturam Geñ.c.xxx. Et exaudiuit illam Deus,& aperuit eius vuluam, & concepit: non certe prius dixit ꝯcepit, & poſt aperuit eius vuluam: ſed prius aperuit: videlicet vt maritus apertis vuluæ ianuis,velut ſeminaturus agrum paratum ſeminibus intraret. Deniq; ſubiungit: Et concepit. Nō itaq; partu,ſed conceptione: immo cōceptione patefacta eſt: nec illam parturiendus dum naſcitur, ſed qui parturiēdum ſeminaturus fuerat reſignauit: & ſi iam ante conceptum quippe,vt conciperet, reſerata eſt: non eam certe ille, qui natus eſt,diu poſtea poterat reſerare,dum dicitur naſciturus: qui etiam concipi, dum eſſet illa clauſa,non potuit. Omne maſculinum, inquit, quod aperit vuluam, ſanctum domino vocabitur. Quæ eſt iſta ratio,quæ ne ſm̄ ſenſum videtur impleta. Iacob primi locum fratris fraudulenter

lenter inuadit, nec ordine prohibetur, nec doloſitate damnatur. Ioſeph filii ꝑ auum præpoſtera ſm naſcendi gradum bñdictione ſignantur: nec cæcitas erat futura ꝓſpicientis: nec monitor filius de xterá patris, q̃ pinguioris benedictionis ſucco minorem irrigabat, inflexit. Quæ omnia vtique ſunt contraria, ſi putamus de his dictum eſſe: Omne maſculinum, quod aperit vuluam, quodq́. ex virili ſemine naſcit̃ ex fœminis. Sed quoniam aliud habet interius illa ſententia: ideo iſtiuſmodi primitiui benedictiones, & cedunt, & perdunt. Ieſſe filius Dauid, non primus, aut ſecundus, aut tertius: ſed omnium vltimus vngitur à Propheta: & deſpicabilior cunctis eligitur in Regem: nec illi primo, aut ſecundo contra Dauid, ſententia legis de primitiuis promulgata, blanditur: quia iudicaſſet vtique maximos, ſi ab his matrum vuluas meminiſſet aperiri, quando hoc vtique, aut in qua dicimus impletum: quod utique non poterat non impleri? Quę eſt iſta, cuius vuluam fœtus reſerat, non maritus? quę virgo concipit? quę non vt conciperet, virgo eſſe deſiit? Non certe illa, de qua ſcriptura dicit: Cognouit Adam vxorem ſuam, & peperit ei filium: ſed illa, de qua Euangeliſta ſignat: Et non cognouit eam Ioſeph, donec peperit.

Igitur in Maria hoc ſine dubitatione perfectum eſt: cuius vuluam non defloratio uirginitatis aperuit, nec partus effuſus: ſed partus effuſio: quæ virgo, pepit: q̃ virgo concepit: quę prius mater facta eſt, q̃ maritata. De hac iſtud Maſculinum: quod vere ſanctum vocandum eſſet, exit: quiq; vuluam, ſecundum promiſſionem partus æditus, non ſecundum conſuetudinem, naturamq; communem, dum concipitur viri ſemine reſerauit. Sed quoniam diuites Dei ſenſus velociter explicare non poſſumus, tantis in ſcripturarum molibus ad vnam ſpeciem opponentibus: vt laſſari ſit difficilius, quàm euadi: quando omnis ſcriptura cunctorum ſenſuum vnus trames ſit: quem in humano ſermine decurrere quis valebit: nec ſi angelicas pennas mortalium linguis Spiritus aſcribat. hęc ille: ſcilicet Beatus Hieronymus. Beatus Gregorius in Homelia in octaua Paſcę: Quid ergo mirum ſi clauſis ianuis poſt reſurrectionem ſuam, in æternum iam victurus, intrauit: qui moriturus ueniens, non aperto utero uirginis exijt. Idem etiam Beatus Hieronymus in diſputatione Attici cum Critobolo: Qui aperit uuluam, ſanctus uocabitur domino. Solus enim Chriſtus clauſas portas uuluæ uirginalis aperuit: quę tamen clauſę iugiter permanſerunt. Hęc eſt porta Orientalis clauſa: per quam ſolus Pontifex ingreditur, & egreditur: & nihilominus ſemper clauſa eſt. Beatus etiã Auguſtinus in Sermone in uigilia Epiphaniæ, inquit: Qui natus eſt primo ſine matre in cœlis: hodie natus eſt ſine patre in terris. O' miracula: O' prodigia fratres chariſſimi: iura mutantur: in homine Deus naſcitur: uirgo ſine uiro grauidatur: mox uiri neſciam ſermo Dei maritat: ſimul facta eſt mater, & uirgo: mater facta, ſed incorrupta: uirgo habens filium, neſciens uirum: ſemper clauſa, ſed non infœcunda. Si uero Iudęus: uel potius aliquis Manichæus hęreticus diceret: Si Chriſtus ex uirgine clauſa egreſſus eſt: ergo, uerum, & ſolidum corpus humanum ab ea ſuſcipere non potuit, ſed potius fantaſticum, eo ꝙ duo corpora ſimul eſſe non poſſint. Reſponderi poſſet. Quidam dixerunt Chriſtum ſubtilitatis dotem aſſumpſiſſe, quando de clauſo uirginis utero egreſſus eſt: & agilitatis dotem, quando ſiccis pedibus ſuper mare ambulauit: quę dotes, qm̃ niſi glorificato corpori non conueniunt, Chriſtus autem paſſibile corpus aſſumpſit, ſicut ex eius paſſione aperte demonſtrauit. Ideo fatendum eſt, eum miraculoſe ex clauſa natum fuiſſe: & uerum habuiſſe corpus, non autem fantaſticum. Vnde B. Auguſtinus ſuper Ioannem inquit: Moli corporis, ubi diuinitas erat, hoſtia clauſa non obſtiterunt. Ille quippe non

Oppoſitio.

Reſponſio.

eis apertis intrare potuit: quo naſcente virginitas matris inuiolata permanſit. Et ſi te Chriſti exemplum non mouet, eo ꝙ humanitas per eum aſſumpta, eſſet ſibi cum diuinitate coniuncta, moueat exemplum diſcipuli ſui Petri: qui habita prius ab ipſo Chriſto licentia ſuper aquas ambulauit. Miraculoſe igitur hęc facta fuiſſe fateri oportet. Merito equidem virgineę itegritati nihil corruptionis intulit partus ſalutis: quia cuſtodia fuit pudoris æditio veritatis. Talis ergo natiuitas decuit Dei virtutem, & Dei ſapientiam Chriſtum, qua nobis & humanitate congrueret, & diuinitate pręcelleret. Niſi enim eſſet verus Deus, non afferret remedium: & niſi eſſet homo verus, non pręberet exemplum. Voluit enim Chriſtus ſic ſui corporis veritatem demonſtrare: vt ſimul etiam eius diuinitas declararet: & ideo miſcuit ſublimia humilibus. Vt enim corpus eius verum, & ſolidum eſſe oſtenderet, naſcitur ex fœmina: ſed vt eius inoteſceret diuinitas, naſcitur ex virgine. Confirmatur etiam virginis credentis fides præeuntis atteſtatione miraculi: donaturq; Heliſabeth inopinata fœcunditas: vt qui cōceptum dederat ſterili, daturus non dubitaretur & virgini. Concluditur igitur ex ſuperius dictis de glorioſiſſima virgine Maria in ſacris literis ante Eſaiam factam fuiſſe mentionem, ſi non nominatim, ſaltem per modum talis præeminentiæ, ꝙ alicui alii conuenire, & attribui non poſſit.

Oppoſitio.

Sed diceret forte Iudęus, pręmemoratam Beati Hieronymi expoſitionem de primogenitis, magis myſticam eſſe, ꝗ literalem, & ideo non eſſe admittendam: ſed literalem expoſitionem magis eſſe inquirendam.

Reſponſio.

Reſpondetur. Regulam eſſe apud omnes generalē: ꝙ ubi in ſcriptura diuina, uel alia quacunq; aliquid dicitur: quod ſm ipſam literam uerificari, aut omnino ſtare non poſſit, ſeu diſſonum ſit, aut indignum, uel iconueniens uideatur, indaganda ſit quamprimum ſententia, quę ex ſenſu poſſit ei magis conuenire: & ꝙ hoc verum ſit, facile probari poteſt, tam ex ſcripturis ſacris, ꝗ ſecularibus. & imprimis ex ſacris Ioſue capitulo quinto habetur. Cum Ioſue induxiſſet populum Iſrael in terram repromiſſionis: vbi venit i Galgala: ſibi à Deo mandatur: vt ſibi lapideos faceret cultros: & filios Iſrael ſecundo circunciderct. Quod ſi iuxta literam accipimus, penitus ſtare non poteſt. Si enim duplex haberemus præputium: vel abſciſſa pellicula iterum naſceretur: recte ſecūda circunciſio haberet locum.

Oppoſitio.

Et ſi Iudæus diceret: Non fuiſſe propterea bis circunciſum populum, ſed ſemel tantum: quia prius circuncidi non potuit, dum in deſerto quadraginta annis itineraret.

Reſponſio.

Reſponderetur. Quare igitur mandatur Ioſue: vt ſecundo circuncidat populum, ſi prius non fuit circunciſus? Poſtquam ſibi mandatur: vt ſecundo circuncidat: ſi prius non erat circunciſus, ſecundo non potuit circuncidi. Et cum dicatur ſibi: vt ſecundo circuncidat: illud ſecundo aliquid aliud habuit in ſenſu. Et forte Caleph, & Ioſue, qui in deſerto nati non erant, bis circuncidi potuerunt. Item & Exodi capitulo trigeſimo: Ad opus vnguentarii varia ſumuntur vnguenta, in quibus eſt Nardus, & Stacten, Onyca, & Galbanen. & Deus, qui fecit cœlum, & terram loquitur ad Moyſem dicens: Ego impleui eos ſpiritu ſapientiæ, & intellectus, vt faciant opera artis vnguentarię, & vnguentarios Deus doceat. Item & illud aliud, quod ſcribitur Deuteronomii capitulo vigeſimoprimo huiuſmodi eſt: Et videris in numero captiuarum mulierem pulchram: & adamaueris eam: volueriſq; habere vxorem: introduces eam in domum tuam: quę radet cęſariem: & circuncidet vngues: & deponet veſtem, in qua capta eſt: ſedéſq; in domo tua, flebit patrem, & matrem ſuam vno menſe: & poſtea itrabis ad eam, dormieſq; cum illa, & erit vxor tua. &c. Item Numeri capitulo nono: Ierūt ligna, vt vngerent ſuper ſe Regem: dixeruntq; oliuę: Impera nobis. Hæc omnia ſi ſecundum literam intelligi debent, nōne fabulę ſunt? & niſi aliquid habeant ſecreti, nonne indigna ſunt Deo? Hoc idem etiam probatur

Digitized by Google

probatur ex legum diſpoſitione: vbi in dubio, actus, & diſpoſitio intelligitur eē factus in eo caſu, quo valere poſſit, & ꝑ ut de iure fieri pōt. vt.l. gallus. §. quidā recte.ff. de liber. & poſthu. &.l. quoties. de rebus dubiis. &.l. quoties de verb. oblig. Non videatur igitur mirum Hebræo, ſi prædicta expoſitio capitis. xiiii. Exodi .ſ. Omne maſculinum &c. eſt aliqualiter myſtica: cū ipſa ex ſe ſimpliciter ſumpta; hoc eſt ſm literā tn̄ verificari nullo modo poſſit: qa (vt ſupra dictum eſt) in partu non aperitur primitus mulieris vulua: cum ea iam pridē in conceptione ex carnali copula reſerata fuerit: & cum ſm literam ſignificatio, ſiue ſnīa non ſit vera, quid lateat in ſenſu indagādum eſt. Sed infra de huiuſmodi ſignificatione lib. v. c.xcvii. vbi de circūciſione dicendū eſt, aliqua ſecreta pandentur.

Adhuc quoddam aliud mirabile extat in hoc Eſaiæ vaticinio: & maxime in Hebræo: quod in noſtra non extat latina tranſlatione in vna dictione .ſ. In vtero. ſonat enim veritas Hebraica ſic: Ecce virgo concipiet in vtero: per quod verbū, In vtero, huius virginitatis maior adaugetur integritas: quam non difficile percipies ex infraſcriptis verbis B. Hieronymi ad Cteſiphontem, inquit enim ſic: Ecce illud ſemen mulieris: quod non per traducem genitalium myſteriorum cōmixtione ſexus vtriuſq; infunderetur in vterum: ſed clauſtro clauſo indefloratæ virginitatis inueniretur in vtero. Deniq; rē nouam, plenamq; miraculi nouo verbo Propheta, dum promittit, exequitur: Ecce virgo in vtero concipiet, & pariet filium. Quotidie certe de procreandi neceſſitate mulierū conceptus & cernimꝰ, & audimus: de nulla tn̄ dicitur, In vtero concepit: qm̄ ſubſtantia futuri hominis fuſa per virum coaleſcit in fœmina, vtriuſq; mulieris non principium eſt naſcendi hominis, ſed depoſiti nutrimentū: Maria autem non tam prima, quàm ſola in vtero cōcepit: cuius pudoris illibatio cōceptum vteri ſine damno virginitatis expreſſit: quæ ſola nobis peperit, quod nō accepit ex nobis, dicente domino: Vos de inferioribus eſtis: ego de ſuperioribus ſum: quæ ſola mater eſt filio, cum virgo ſit marito: cuius conceptionem ignorante virginitate partus agnouit: quæ ſola mulier dicta eſt non concipiendo, ſed pariendo. Ex hac ergo ſemē promiſſum eſt mulieris: quod ſm hominem dominus Deus noſter eſt: qui nō infuſus eſt vtero, ſed inuentus, Euangeliſta cōfirmante, cū dicit de Maria: Inuenta eſt in vtero habens. Ecce & ab ipſo præcedente prophetiæ ſermone non deuiat, quod fuerat nūtiatum. Virgo in vtero concipiet: ſed in myſterii nouitate, ſermonis etiam parilitate, concordat: eoq; ſtylo facti hiſtoria ſignatur: quo faciendum denūtiat & Propheta. Ait enim Eſaias: Virgo in vtero cōcipiet. Matthæus refert: Inuenta eſt in vtero habens. verbo ipſo promiſſionis reſpondet effectus: qm̄ non aliter loquitur Euangeliſta, q̄ Vates. Nec ad exprimendam operis veritatem inuentæ elocutionis difficultate cōfunditur. Vbi ſunt grāmatici? vbi conciliarii? quæ iſtos, vt extra conſuetudinem loquantur, ſchola ꝑduxit? quæ tam aperte ſignare nouitatē doctrina? non indicātur humano ſenſu: quoniam non opus humanum eſt, quod loquūtur. Et cum rem nouam, nec antea factam ſic notant: vt intelligas cum mirabili opere, & mirabilem ſcito eſſe ſermonem. Repetamus deniq; ſanctas fœminas Patriarcharum: videamuſq; ſi ſic de aliqua ſcriptum eſt. Legimus de Sarra: Et dominus viſitauit Sarram, ſicut dixit: & fecit Deus Sarræ, ſicut locutus eſt ei: & concepit, & peperit Abraæ filium. In Iſaac diuina beneuolentia monſtratur his verbis: Et exaudiuit illum Deus: & concepit Rebecca vxor eius. Denique & de Iacob vxoribus ſic ponitur: Et concepit Lia, & peperit filium Iacob. De nulla certe harum ſcriptum eſt: In vtero concepit: quę tamen quicquid cōcipiebant, extra vterum concipere non poterant. Sed quoniam de conuentu virili concipere ſe nouerunt: quibus non præueniebat ſalua virginitate conceptus: ſola vero Maria de vtero concepit: cum irreſerato aditu ſeminali clauſo vtero concepit.

Hęc ille.ſ.B.Hieronymus ad Cteſiphontem.Quod aperte ex dictis Rabinorum Iudęorum verificatur: ſcilicet Rabinorum Ananiæ,& Iacob filii Alem,in Commentariis libri Ruth,ſup illud: Aram genuit Aminadab.& per Rabinum Ioannani,ſuper illud Geñ.c.ix. de filiabus Loth, vt ſeruare poſſent ſemen de patre ſuo. de quibus dicetur infra in hoc eodem libro.c. xv. Vnde ex omnibus ſuperius dictis manifeſte conſtat,Eſaiam voluiſſe ex hoc vaticinio prędicere Meſſiam Regem ex virgine naſciturum eſſe. Promittitur enim partus huiuſmodi,tanquam ſignũ quoddam prodigioſum. Iudæus autem tanquam lubricus,& tortuoſus anguis,ne ex hoc vaticinio,Meſſiam ex virgine naſci debuiſſe fateri cogatur,multifariã, multiſq; modis ipſi opponit vaticinio. Vnde explicita diſputatione huius particulæ ha Alma,ad aliam confugit oppoſitionem, dicẽs: Signum Regi Achaz ab Eſaia oblatum,non extitit,vt adoleſcentula, ſiue virgo pareret: ſed quod ex illa puer naſciturus foret. Nã de homine in materno vtero exiſtente: vtrum vir ſit, an mulier, recte,& firmiter intelligi nõ poteſt. Quod nihilominus Eſaiam non præteriit, iccirco dixit: Cum adoleſcentula filium peperit,accipies tu o Achaz te quàmplurimum à potentiſſimorum Regum manu eſſe liberatum. Quod ſanè factũ extitit: nam vbi primum iuuenis illa,ſiue adoleſcentula filium peperit,contra Raſim Regem Syrię illico irruit Theglaphalaſſar Rex Aſſyriorum,& occidit eum: vt habetur.iiii.Regum.c.xvi.Item contra Facee filium Romæliæ Regem Iſrael Oſeæ filius Hela iſidias machinatus, eum itidem interfecit: vt legitur.iiii.Regum.cap.xv. tunc Achaz Rex Iuda Regum illorum manus euaſit.Hoc igitur ſignũ fuit illud, quod Propheta vaticinatus eſt.

Oppoſitio.

Reſponſio.

De ſigno dato Achaz Regi: immo potius domui Iuda ab Eſaia,vt inquit Iudæus in oppoſitione ſua,dicendum eſt, poſtquã dixero de qua iuuencula naſciturũ puerum intellexerit Eſaias.Chriſtiani nanque omnes,eam fuiſſe glorioſam virginẽ Mariam,quę in iuuenilibus annis, & virgo concepit,& peperit, dicunt, & affirmãt, vt ſuperius multipliciter probatum fuit: & vt ſcribitur Matthæi.c.primo.Hoc autem totum factum eſt, vt adimpleretur, quod dictum eſt à domino per Prophetam dicentem: Ecce virgo habebit in vtero,& pariet filium &c.Iudęi autem aliter ſentiunt.Multi enim eorum Rabini eam adoleſcẽtulam fuiſſe dicunt vxorem Regis Achaz: quæ (vt ipſi aiunt) peperit Ezechiam parum poſt ipſum Eſaiæ vaticiniũ: & ipſe Ezechias patri ſuo Achaz in Regno poſtea ſucceſſit: & ad huius opinionis ſuę confirmationem adducũt illud: quod ab ipſomet Eſaia dicitur infra proxime.c.viii.Et erit extenſio alarũ eius implens latitudinem terrę tuæ O Emanuel. Sed hanc expoſitionem tanquam irrationabilem Rabi Salomon Gallicus hoc modo iprobat. Quoniam Ezechias.xxv. erat annorum,quando patri ſuo Achaz ſucceſſit in Regnum: vt habetur. iiii.Regũ.c. xviii. Achaz autem.xvi.annis tantum regnauit: vt.iiii. Regũ.c.xvi. Igitur quando Achaz in Regem ſublimatus fuit,Ezechias eius filius iam nouem erat annorum. Cum autẽ Eſaias hoc ſuũ non protulerit vaticiniũ, niſi quarto,vel quinto anno Regni ipſius Achaz: vt omnes communiter affirmant interpretes. Sequitur igitur: quod Ezechias treſdecim,ſiue quatuordecim erat annorum,quando Propheta hanc futuram eẽ vaticinatus eſt natiuitatem.Sed cũ Eſaię vaticinium non ſit niſi de puero tũc temporis naſcituro: & non de iam nato. Igitur de ipſo Ezechia tunc non ſolũ nato, ſed tunc.xiii. vel.xiiii.annos habente,nequaquam intelligi poſſit. Rationabiliter ergo Rabi Salomon hanc improbat opinionem.Sed videamus quam adoleſcentulam ponat ipſe Rabi Salomon ex hoc vaticinio puerum fuiſſe parituram. Inquit enim ipſe,Eſaiam Prophetam iuuenculã quandam in vxorẽ accepiſſe: quę ex ipſo Eſaia huius prophetię tempore iam conceperat. Vnde hanc exponẽs literam inquit: Adoleſcentula concepit,& pariet filium: & denunciatio huius partus: ſcilicet quod maſculus eſſet naſciturus, fuit ſignum ab eo prænuntiatum: quoniam

de foetu

Digitized by Google

de foetu in vtero matris incluſo: an vir: ideſt maſculus, an foemina ſit, ignoratur. Et ideo quando certitudinaliter prædicitur ſignum: eſt credibile per id, quod ꝓmittitur cum tali ſigno ſit futurum: vt ſit ſenſus Eſaiæ: Ecce adoleſcentula concepit, & pariet filium: & quando in eius natiuitate verbum meũ verificari videbis: ſcias te à duobus Regibus Regnũ tuum inuadere diſponentibus cito liberandũ. Et ad propoſitum ſuum verificãdum adducit ipſe Rabi id quod ait ipſe Propheta. c. viii. proxime ſequenti: ſcilicet: Et acceſſi ad Prophetiſſam, & concepit, & peperit filium: intelligẽs per Prophetiſſam vxorem ipſius Eſaię. Ex quo patere dicit: ꝙ illa adoleſcentula, de cuius conceptu, & partu ſit hic ſermo, fuit ipſius Eſaiæ vxor: ad quam acceſſit Propheta maritali affectu: & puer conceptus, & natus eſt de ea Eſaiæ fili⁹. Cui Rabini Salomonis interpretationi multa profecto obſtant: & propterea eam reddunt irrationabilẽ. & imprimis illa verba octaui capitis Eſaiæ, introducta ab illis ſuperioribus Rabinis, in ſuæ opinionis fauorem: ſcilicet: Et erit extenſio alarum eius implens latitudinem terræ tuę O' Emanuel: quoniã filius Eſaię nunquam fuit Rex: nec aliquod vnquam habuit dominiũ: ficut habiturus erat puer ille, quem naſciturum Eſaias prædicebat. Secundo, quia Eſaiæ filius Emanuel nequaquam dici poterat, vt infra demonſtrabitur in ipſius dictionis Emanuel interpretatione. Tertiũ obſtaculum eſt particula illa octaui capitis Eſaię: quam ipſe Rabi Salomon ad ſuam verificandam introduxit opinionem: ſcilicet: Et acceſſi ad Prophetiſſam &c. Quã Prophetiſſam ipſe Rabi voluit fuiſſe Eſaiæ vxorem, cum ea particula, nedum trahi poſſit in opinionis ſuæ fauorem, ſed potius contra: cum Beatus Hieronymus in ſuis ſuper his verbis Cõmentariis contrarium oſtendat. Inquit enim: Exhibuit autem ſe Eſaias dignum ſpiritu prophetali: & prębuit Prophetiſſę: ideſt Spiritui ſancto: qui ſermone Hebraico vocatur in genere foeminino Veruach: iuxta illud, quod ſcriptum eſt: Accedite ad dominum, & illuminamini. & parum infra ibidem inquit ipſe Beatus Hieronymus: vnde miror quendam noſtroꝝ pueros iſtos duos Eſaiæ filios itelligere: quos de Prophetiſſæ mulieris conceptu generaret. Quod qui recipit, conſequenter & Oſeã Prophetam vere meretricem vxorem habuiſſe firmabit. Et quoniam Iudæus Beato Hieronymo non credit: ſcit tñ vtrum ibi in Hebræo ſit Veruach: & an dictio ipſa ſanctum ſignificet Spiritum: quo nõ obſtante videant, & audiant Iudęi quomodo per translationem Chaldaicã, cui refragari nullatenus poſſunt, hoc Eſaiæ interpretetur vaticiniũ. Habent enim Iudæi duplex ab antiquis ſacrarum literarum volumen. Alterum qdem Hebraicis literis, ſiue charactribus, & oratione Hebraica. Alterum Chaldęa oratione: ſed Hebraicis literis ſcriptum: & (ut teſtantur Rabi Salomõ, & Rabi Moyſes Aegyptius) Chaldæo textui nullus vnquam auſus eſt contradicere. Et hic Chaldęus apud Hebręos appellatur Targum. Vtriuſq; igitur apud illos par auctoritas, ſententia quoq; eadem: ſed quod in altero .ſ. Hebręo breuius, uel obſcurius eſt: in altero .ſ. Chaldęo ſępe latius, atq; clari⁹. Et hunc Chaldęum opinantur multi traductum fuiſſe per tres Prophetas .ſ. Aggęum, Zachariam, & Malachiam. Eſt inſuper interpretatio, ſiue æditio Chaldaica Ionathę, & Anquelon fratrum filiorũ Oziclis traducta, ſm aliquos, tempore deſtructionis ſecundi templi Hieroſolymitani: & omnibus iſtis tribus fidem adhibẽt Iudęi pleniſſimam, & maximam. Habent inſuper Iudæi duplex Thalmud, Babylonicum, & Hieroſolymitanum: ſm quos Iudaica Synagoga gubernatur iam diu: & maxime ſm Babylonicum: & quidem non recte, ſed impie. & ideo neutri iſtorum Thalmud fidem adhibent Chriſtiani: ſed vtrunq; improbant: vt infra libro .ix. validis oſtẽdam probationibus: cum ſuprascriptis primis tribus adhęreant ẽt ipſi Chriſtiani. Sed & vnde diſceſſimus, reuertamur: videamus ſup hoc Eſaiæ loco, q̃to Chaldaica præmemoratũ interpretetur vaticinium. Ipſa enim ſic habet: vt

refert Nicolaus Lyrenſis: Et conteſtatus ſum ex parte mea teſtificationes malas: quas dixi venturas in prophetia Vriæ ſacerdotis: Ecce futurum eſt quoq; ſic oēm conſolationem, quam dixi venturam in prophetia Zachariæ filii Barachiæ: Ego adductus ſum, & acceſſi ad Prophetiſsā, & concepit &c. Ex qua tranſlatione aperte patet prædicta verba non eſſe Eſaiæ, cum in prophetiis iſtorũ duorum teſtium nihil dixerit Eſaias, nec fecerit, nec etiā aliquid pro earum adimpletione operatus fuerit: ſed ipſe Omnipotens Deus, qui Prophetas inſtruit, eorum mentes illuminando: & quod ab eis futurũ annuntiant adimpleri facit. Quapropter ſi Dei verba ſunt, prout ſunt, dici veraciter nō poteſt, ꝙ Eſaias adhibuerit teſtes: nec ꝙ ad Prophetiſſam iuerit: quæ ex eo duos concepit filios. Igitur ipſe quoq; Rabi Salomō hoc in loco male ſenſit. Si ergo ipſi Iudæorum Rabini de hac muliere paritura male ſenſerunt: vt ſupra demōſtratum eſt: vt etiam de ſigno ipſius partus male ſenſerint, neceſſe eſt: cum cognoſcere an partus ī vtero matris adhuc clauſus, maſculus an fœmina ſit, nō ſit tale ſignum, ad quale Omnipotēs Deus Regē Achaz à ſe peti inuitauerat. Cum enim diceret ei: Pete tibi ſignum à domino Deo tuo, & non ab idolis, & ab hominibus, in profundum Inferni, ſiue in excelſum ſupra, non niſi ad grande, & ſupernaturale ſignum eum inuitabat: vt etiam ſenſit ipſe Rabi Salomon: qui in ſuis ſuper hoc loco Commentariis inquit: Infernus accipitur hic pro foſſa, ſiue ſepulchro: ideſt: Pete tibi ſignum per reſurrectionem alicuius mortui, ſiue in excelſum ſupra: hoc eſt in cœlo. Dicens ipſe Rabi: ꝙ ſi Achaz Rex petiiſſet, ꝙ aliqs ſuſcitaretur mortuus: aut Sol in medio cœli ſtaret: ſicut ſtetit ad preces Ioſue: vt Ioſue. c. x. Deus cōceſſiſſet. Scire autē an mulier pręgnās, maſculum, aut fœminam paritura ſit, nō eſt res ſupernaturalis, & admodum grandis: vt ex ſignis à Plinio deſcriptis libro vii. c. vi. percipitur: quia ſigna ipſa ſunt contraria. In maſculo enim vno modo cognoſcuntur: in fœmina autem contraria ſunt ſigna: & ideo facillima ſunt: cum nedum phyſici: ſed etiam mulieres multæ ex quibuſdam ſignis, & rerum experientia (quæ omnium naturalium rerum optima eſt magiſtra) prægnantes cum inueniuntur mulieres, non ignorant, an maſculum pariturę ſint, an fœminam: immo etiam ipſemet prægnantes ſæpiſſime ex diuerſitate accidentium ſibi eo tempore, quo pręgnantes ſunt obuenientium, an maſculum, an fœminam in vtero geſtēt, manifeſte cognoſcunt: & maxime ſi alias prægnātes fuerunt. Quod ſi natura, vel vſus, aut conſuetudo id affert hominibꝰ etiam imperitis, ſupernaturale minime dici poteſt, etiam quando Eſaiæ Prophetę, aut Achaz Regis vxor ex puero maſculo pariēdo intelligi potuiſſet. Sed qm̄ uirginem pariturā (quod profecto ſupernaturale eſt) Eſaias cœleſti irradiatus lumine non ignorauit: & à Deo ita factum iri pręuidit, iccirco dixit: Ecce uirgo concipiet, & pariet filium &c. Nec propterea ſignū illud datum fuit Regi Achaz: ſed domui Iuda. Nam aſpernante ipſo Rege Dei præceptum: ut peteret. ſ. à Deo ſuo ſignum: uti idolatra, & improbus petere recuſauit, ſub falſa, & ficta excuſatione, dicens: Non petam, & non tentabo dominum. Tunc uidens Propheta peruicaciā Regis, diuinamq́. admonitionem eū nō curare: quaſi indignatus, eum ulterius alloqui noluit: ſed ſuam direxit orationem ad domum Dauid, inquiēs: Audite ergo domus Dauid: Ecce virgo concipiet &c. ut oſtenderet ſignū hoc non fore Achaz tempore: ſed domui Iuda futurum eſſe: ut ſicut Rex ille improbus non credebat in mente: ita ſignum ipſum corporalibꝰ nō poſſet oculis cernere. Quod quidem factum extitit: qm̄ glorioſa uirgo Maria de domo Iuda, quæ ſemper uirgo fuit, & abſq; uirili ſemine, & humano coitu Chriſtū peperit uerum Meſſiā, quaſi per quingentos annos poſt. Audite ergo domus Dauid: Nunqd parum uobis moleſtos eſſe hominibus: quia moleſti eſtis & Deo meo: quaſi dicat: Eadem cum Deo, quę cum hoibus facitis. Oſtenditis enim uos bonos, nolentes ſignum petere, putantes

tantes ipſum, animum veſtrum ignorare: qa ne ei gloriam detis, id facitis: propter hoc dabit dñs ipſe vobis ſignũ inuitis. Opponunt Iudęi, dicentes Virginem ſine virili ſemine parituram, ſupnaturale eſſe minime negaͭ: ſed ꝙ huiuſmodi partus, ſiue parturitio: quæ illinc ad qngentos annos, & vltra non eſſet euentura, eſſet ſignum euidens, ꝙ Rex Achaz cum populo Iudaico liberaretur à periculo duoꝝ Regum, Regnum Iuda inuadere, & penitus delere volentiũ, ac ſe iam parantium: qui, licet alibi impediti, ſtatim intentum ſuum exequi non potuiſſent: tñ vltra biennium differre non intendebant, ſatis debile, immo penitus inane ſignum fuiſſet. Nã vt Rex Achaz, & eius populus certiores fierent de huiuſmodi periculi euaſione, & de liberatione ſua, ſic de ꝓximo iminente, conueniẽs erat, imo neceſſarium dare ei ſignũ aliquod prius eventurum, q̃ huiuſmodi fieret iuaſio: ad hoc maxime vt Rex ipſe de liberatione ſua certior fieret, vt fuit ſignum illud, quod datum fuit Gedeoni in vellere ad futuræ ſuæ victoriæ indicationem: vt habetur Iudicum cap. vi. Et illud aliud Ezechiæ Regis Iuda: vt Eſaię cap. xxxviii. qñ ipſe Eſaias ſibi nuntiauit: ꝙ dñs adiecerat ſuper dies ſuos qndecim annos: & ꝙ eũ à manu Regis Aſſyrioꝝ erueret: qa obtulit ſibi ſignum à dño: ꝙ vmbra lineaꝝ, per quas deſcenderat horologium in Sole: reuerterеͭ retrorſum decem lineis: & ſic ſtatim reuerſa eſt decem lineis per eoſdem gradus, per quos deſcenderat. Sed dare ſignum in periculo præſenti, vel vſqꝫ ad biduũ, ſiue biennium iminente: quod ſcilicet virgo aliqua paritura eſſet vſqꝫ ad quingentos annos, & vltra, non eſt euidens, nec conueniens ſignum ad reddendum Regem de ſua liberatione certiorem: qa tale ſignum nullatenus indicat ab iminenti periculo liberandum eſſe Regem: ſed potius ad inducendum eum in diffidentiam, & deſperationem, ſiue ad incredulitatem. ex qbus ꝯcludunt ipſi Iudæi verba Eſaiæ: Ecce virgo ꝯcipiet &c. de Beata virgine Maria nullo modo intelli-

Oppoſitio.

gi poſſe: ſed de alia tunc tpis viua, quę cito erat paritura. Rñſio. Si Iudęi conſideraſſent, quæ dicta ſunt, & ſcripturas ſacras diligenter ſcrutarenͭ, aliter forte ſentirent. Nam prius dictum fuit ſupra: Prophetam non dediſſe ſignum Achaz Regi, ſed domui Iuda: ideo non oportebat eum ex ſigno facere certiorem. Præterea in ſacris lr̃is ſigna danͭ vario modo. Nam ſignum daͭ interdum prognoſticum: qa eſt alicuius futuri effectus indicatiuum: ſicut ſunt illa duo à Iudęo ſupra pręmemorata, de Gedeone, & Ezechia: & tale ſignum frequentius daͭ in ſacris literis. Alteꝝ ſignum eſt effectus pręteriti rememoratiuum: ſicut eſt ſignũ illud: qđ datũ fuit Moyſi Exodi cap. iii. vbi dñs dixit: Hoc habebis ſignũ: ꝙ miſerim te: cum eduxeris pplm̃ meum de Aegypto: imolabis Deo ſup montẽ iſtũ: id eſt imolabis Deo de iſta miſſione, quę tibi imponiͭ ad ppli redemptionem: reddens ei gratias in memoriam huius meę impoſitionis tibi nunc factę in hoc ipſo loco: & ſicut eſt ẽt ſignũ illud datũ Ezechię Regi. iiii. Regum cap. xix. vbi diciͭ: Tibi aũt Ezechia hoc erit ſignum: Comede hoc anno, quę reperceris: in ſecundo autem anno, quę ſponte naſcuntur: porrò in anno tertio, ſeminate, & metite: plantate vineas, & comedite fructus earum &c. Et paulopoſt in eodem capite ſequitur: Factum eſt igitur in nocte illa: venit Angelus dñi, & pcuſſit i caſtris Aſſyrioꝝ centumoctuagintaqnqꝫ millia &c. Ecce in his duobus locis veniunt ꝓmiſſa multo prius, q̃ ſigna data. Sic eſt etiã in ꝓpoſito noſtro: vbi Achaz fuit prius liberatus, q̃ Beata virgo pareret. Nec obſtat magna tpis diſtantia: qa ſignum rememoratiuum ita reſpicit pręteritum in magna diſtantia, ſicut in parua: ſicut prognoſticon reſpectu futuri tpis. Hoc etiã verum eſſe inſinuatur ex his Eſaiæ verbis: Propter hoc dabit Deus ipſe vobis ſignũ: ſuperfluum enim eſſet dicere Ipſe: niſi qa ab hoc notaͭ, ꝙ illud opus ipſe Deus per ſeipſum facturus erat. Sciendũ eſt etiam: ꝙ liberatio Regni Iuda ab illis duobus Regibus, & à qbuſcũqꝫ aliis per-

Reſponſio.

ſecutoribus, & inſeſtantibus, fuit ſignũ ſiguratiuum ſaluationis mundi faciendæ per Ieſum Chriſtum: ſicut ſignũ datum Moyſi miſſionis, de qua Exodi cap.iii. vt ſupra. Et ſignum hic datũ, ꝙ virgo pareret, eſt ꝓprie totius mundi ſalus: quia Chriſtus, qui ex ea virgine natus fuit, totum mundũ ſaluauit. In qbus oibus figuris, & demum in figurato dať ſignum rememoratiuum ad longum tp̃s: quod ſignum non fuit tñ datum Achaz Regi, qui erat idolatra, & noluit petere ſignũ a Deo ſuo ēt inuitatus ab eo, ſed ab idolis, & ab hoibus: hoc eſt à Rege Aſſyriorum: in qbus maiorem fiduciam habuit. Vnde qa erat incredulus verbis Dei, cõuenientius fuit, vt daretur ſignum rememoratiuum, & futuꝝ in longinquum: vt ipſe ſic in pſona ꝓpria non videret, ſicut in mente non credebat, ſed tantũ poſteri ſui etiam à longinquo. Et ideo ſignanter non dixit Eſaias verbum ad Achaz, ſed ad domum Dauid, inquiens: Audite ergo domus Dauid &c. Et non eſt mirandum (vt inqt dñs Burgẽſis) ſi tanta tp̃is diſtantia interponitur hic: qa hoc fit ad maiorem exprobrationẽ incredulitatis ipſius Achaz: qui Dei omnipotentiam, & ꝓuidentiam adeo cõtempſit, vt ſignũ petere à Deo, etiam ab eo inuitatus, dedignaretur ſub ficta excuſatione, ne eum tentaret. Vnde qa oppoſita iuxta ſe poſita clarius eluceſcunt, Propheta hoc introduxit ſignũ: quaſi diceret: O' domus Dauid: quę nunc tam incredula es, vt dedigneris petere ſignũ à Deo tuo, te ad illud petendum inuitante: adhuc veniet tempus, in quo dabit[ur] domui Dauid ſignum mirificum, & ꝓfundiſſimum. ſ. Ecce virgo ꝯcipiet &c. Quod ſignum ſimpliciter ab Angelo ꝓpoſitum, tam admirandum, & ſupernaturale illa virgo de radice Ieſſe electiſſima per fidem puriſſimam, & ſummopere meritoriam, acceptabit dicens: Ecce Ancilla domini &c.

Oppoſitio. Opponunt inſuper Hebrẹi ad illam particulam, vbi Eſaias inquit: Et vocabitur nomẽ eius Emanuel: ſiue (vt ipſi Hebrẹi dicunt) Et vocabit, dicentes: ꝙ Chriſtus noſter nõ fuit vocat⁹ Emanuel, ſed Ieſus. Ergo inferũt ipſum nõ fuiſſe eũ, de quo Propheta vaticinatus eſt: Ecce virgo cõcipiet &c. Rñdeo. Quòd duplex eſt cuilibet nomẽ. ſ. impoſitionis, & naturæ: velut Socrates: qđ fuit nomen impoſitionis. & homo: qđ eſt nomen naturę. Ieſus fuit nomen impoſitũ ipſi Chriſto: vt patet Lucę cap.ii. Emanuel autem eſt nomẽ naturæ, ſeu ꝓprietatis ipſius Chriſti, qui & Deus erat, & homo. Significat enim duas naturas in ipſo Ieſu, humanam. ſ. & diuinam in vno fuiſſe ſuppoſito: & hoc ſignificat Emanuel: qđ eſt iterpretatum nobiſcum Deus. Emanuel nanq; iterpretatur nobiſcum Deus, vel Deitas: qa fructus, quem virgo peperit, non ſolum floruit humanitate præclara: ſed ẽt reſplenduit diuinitate pręfulgida. Lactãtius inſuper Firmianus Diuinaꝝ inſtitutionum lib.iiii.c.xi. de hac dictione Emanuel ſic inqt: Emanuel nunq̃ vocat⁹ eſt, ſed Ieſus: qui latine diciť Salutaris, ſiue Saluator: qa cunctis gentibus ſalutifer venit. In ſacris literis Meſſiã Dei filium, per plura, & diuerſa vocari noĩa inuenimus. Nam Iacob Patriarcha Gen̄.cap.xlix. Silo: hoc eſt qui mittẽdus eſt, vocauit. Dauid Pſal. lxx. Ynnõ.i.ꝑmanẽs. Hieremias cap.iii. vocat eum Adonai: hoc eſt Deus iuſtus noſter. Eſaias .c.viii. Velociter ſpolia detrahe, cito pręda re. & cap.ix. octo eũ appellat noibus. ſ. Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis &c. Hieremias cap.xxiii. Tetragrãmaton, Hagios. cap.ii. Deſideratus. Sed Propheta declarauit hoc noie Ieſus: ꝙ Deus ad hoies in carne venturus eſſet. Emanuel aũt ſignificat nobiſcũ Deus. ſ. quia illo per virginem nato confiteri hoies oportebat Deum ſecum eſſe: ideſt in terra, & in carne mortali. vnde Dauid in Pſal.lxxxiiii. Veritas, inqt, de terra orta eſt: qa Deus, in quo veritas eſt, terrenum corpus accepit, vt terrenis viã ſalutis aperiret. In Hebræo hoc in loco habeť: Et vocabis nomen eius Emanuel: vt inqt Beat⁹ Hieronymus ſup hoc.vii. Eſaię capite, dicens: Quòd ſeptuaginta, Aquila, Symmachus, & Theodotio, ſimiliter etiam tranſtulerũt: hoc eſt in ſecunda pſona. Et cum Propheta loqueref domui

Reſponſio.

Digitized by Google

mui Iuda (vt habeť ſupra: Audite ergo domus) Iuda ſeqtur ꝙ domus Iuda vocaret eum Emanuel: non dico tp̄e circuncifionis, quo tp̄e imponitur nomen pueris per parentes: & non per pplm Iſrael, ſed ab euentu, qñ. ſ. faciebat ſigna, & miracula multa: qa tūc turba dicebat: Quod niſi Deus eſſet cum illo, nō poſſet facere tot ſigna: vt inqt Nicodemus Ioan. c. iii. Poſtea vero ipſemet Beat⁹ Hieronymus ſubdit verbū: qđ oēs interpretati ſunt: Vocabis: pōt itelligi: Et vocabit: quo ipſa . ſ. virgo, quæ ꝯcipiet, & pariet, hoc Chriſtum appellatura ſit noie. Vnde ex ſuperius dictis ꝯſtat oppoſita per Iudæos minime obſtare poſſe.

Oppoſitio. Item opponunt ēt Hebræi ꝑpter hęc verba ibidem ab ipſo Eſaia deſcripta. ſ. Anteꝗ̄ puer ſciat vocare patrem ſuū, & matrem ſuā &c. dicētes per verba ipſa denotari: ꝙ in puero (de quo ſit hic mētio) fuit ignorātia: qđ negamus nos Chriſtiani de nr̄o Ieſu Nazarēo. Eum enim dicimus habuiſſe ſciētiæ plenitudinē ab inſtanti ꝯceptionis ſuæ, inquantū homo, & non ante: & ab æterno, inquantū Deus: ex quo inferūt puerum ex hac virgine naſcituꝶ: vt prędicit Eſaias, de ipſo Ieſu virginis Mariæ filio minime itelligi poſſe: ſed de alio, in quo cadere poſſit ignorātia: vt Propheta ſenſit in ipſis verbis.

Reſponſio. Nil aliud audire volebam, nec expectabā, niſi hanc oppoſitionē, vt vos Iudęos emuteſcere facerē. Sed audiamus primo nōnulla verba Beati Hieronymi, ſup his verbis, inqt enim ipſe: Dicam & aliud mirabilius, ne eū putes in phātaſmate naſcituꝶ: Cibis vteť īfantis: Butyꝶ comedet, & lac. Et licet de eo multa poſt ſancta Euangelia teſtenť: Puer aūt ꝑficiebat ſapiētia, ætate, & gratia, & apud Deum, & apud hoīes: & hoc dicatur, vt veritas humani corporis approbetur: tñ adhuc pannis inuolutus, & Butyro paſt⁹, ac melle, habebit boni, maliq; inditium: vt reprobans mala, eligat bona. Non ꝙ hæc fecerit, aut reprobauerit quod legať: ſed quo ſcierit reprobare, & eligere: vt per hæc verba noſcamus infantiam humani corporis diuinę non præiudicaſſe ſapientiæ, hæc ille. Sed quare dixerim me nil aliud expectaſſe, niſi hanc oppoſitionem, volo vt intelligant Hebræi: qa quod ipſi pro tuendis erroribus ſuis (vt ita dixerim) ſiue potius euaſionibus, hoc totū ꝯtra eos retorquere intendo, vt ipſi ſuiſmet ſaucienť miſſilibus. Nam Propheta ipſe Eſaias paulo ſupra dixerat: Vt ſciat. ſ. ille puer, reprobare malum, & eligere bonū: vbi Hebraica litera habet, vt inqt dñs Burgenſis in additionibus ſuis ſup cap. vii. Eſuæ in additione tertia: habet inquā Hebraica litera ibidem, vbi in tranſlatione noſtra diciť: Vt ſciat: quia ſcit, vel eo ꝙ ſcit: ſm quod innuiť: ꝙ ſcientia eligendi bonū, & reprobandi malum fuit in ipſo Emanuel, antequā Butyꝶ, & mel comederet, hoc eſt ante natiuitatem ſuā: qđ fuit à principio icarnationis ſuę: vt ēt dictum fuit in ſupraſcripta oppoſitione, ſicut cauſa pręcedit effectum. Quapropter virtute huius literę habeť: ꝙ ante natiuitatem ſuam habuit ſcientiā reprobādi malum, & eligendi bonum: qđ non competit alicui puro homini: vnde ſi alicui puro homini non competit, ſicut vere non competit, ſeqtur neceſſario, ꝙ puer ipſe non potuit eſſe, nec filius Achaz Regis (vt multi Hebręi tenent) nec ēt Eſaiæ, vt vult, & tenet ipſe Rabi Salomon. Si ergo purus homo eſſe non pōt, non mirenť ergo ſi huiuſmodi puer prędicitur naſciturus alio modo, ꝗ̄ puri hoīes: hoc eſt ſine coitu ex virgine, & intacta: vt ſuperius dictum eſt. Recole igitur Mariam uirginem, quam Propheta Eſaias in hoc ſeptimo capite pariturā ꝑdixit, & gaude, atq; exulta, qa tu eſſe meruiſti. Tu enim pręfigurata es uirgo: tu Ecce concipies in utero, non de uiro, ſed de Spiritu ſancto, & grauida eris, & īcorrupta manebis. Paries qdem filium, & uirginitatis non patieris detrimentū: efficieris grauida, & eris mater ſemp intacta: ſenties pondera uētris, & pudorem nō perdes caſtitatis: intumeſcent ubera tua, & ītacta manebūt genitalia tua &c. ex Sermone Beati Auguſtini. Quod autē hoc Eſaiæ uaticinium in Ieſu Chriſto adimpletum fuerit, teſtis eſt Matthæus cap. i.

Digitized by Google

dicens: Ioſeph autem vir eius, cum eſſet iuſtus, voluit eam dimittere. Ecce Angelus dñi apparuit ei in ſomnis, dicens: Ioſeph fili Dauid, noli timere accipere Mariam ꝯiugem tuam. Quod enim in ea natum eſt, de Spiritu ſancto eſt: pariet autẽ filium, & vocabis nomẽ eius Ieſum. Ipſe enim ſaluum faciet pplm ſuum à peccatis eoꝶ. & ſeqtur ipſe Matthæus: Hoc autem totum factum eſt: vt adimpleretur, quod dictum eſt à dño per Prophetã dicentem: Ecce virgo in vtero habebit, & pariet filium &c. huic ergo ſexto capiti finem imponam.

Infra libro ſecũdo capitu. xiiii. multa dicunť: ꝙ Chriſtus fuerit Deus ex dictis ĩ hoc capit. vii. Eſaię.

¶ Eſaię cap. ix. vbi Men clauſa poſita eſt in medio huius Hebraicæ dictionis, Lemarbe, contra naturam literę, & pręter ſolitũ ſcriptoꝶ morẽ. Cap. VII.

AD hoc inſup manifeſtandum myſteriũ, ꝙ Meſſiach ex virgine naſci debuiſſet, Eſaias ipſe diuino illuſtratus Spiritu cap. ix. per quẽdam iſolitum ſcribendi modũ aperuit: q modus in noſtra latina tranſlatione videri non põt, in Hebraica aũt veritate cælari nequit: vnde ad hanc manifeſtandam veritatẽ hoc ſecretum intactũ minime relinquere volo. Vbicunq; enim in teſtamento vetere, inſuetus loquẽdi, vel ſcribendi modus inuenit, ſcito ibi aliqd ſemp eſſe myſterium. Sicut enim Poetæ per figuras aliquas grãmaticales, vel cuiuſuis alterius ꝯditionis, aliqd ſubtiliter intelligentibus ſignificãt: ſic Prophetę p quendam nouũ, vel inſuetum dicẽdi, ſcribendi'ue modũ, myſteria occulta aliqñ deſignant. Et hoc modo Moyſes pluralitatẽ pſonaꝶ in vnitate diuinę eſſentię ſignificauit, ꝯiungens hoc nomen, Heloim, cũ verbo ſingularis numeri: vt infra copioſius diceť lib. vii. c. iiii. In eo nãq; cap. ix. Eſaias ſic inquit de Meſſiach: Paruulus enim natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis: & factus eſt principatus ſup humerum eius: & vocabiť nomẽ eius Admirabilis, Cõſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſęculi, Princeps pacis: multiplicabiť eius imperiũ, & pacis non erit finis. Et ꝙ prędicta dicanť de Meſſia, teſtis eſt Rabi Ioſue Galilęus ĩ Prologo lamẽtationis magnæ Hieremiæ, dicens: Nomen Meſſiæ pax eſt. Scriptũ eſt enim, Pater futuri ſęculi, Princeps pacis &c. allegans hãc Eſaię literam. Ex cuius Rabi ſnia, patet hæc dici de Meſſia. Sed vt hoc admirabile myſterium in lucem pdeat, aduerte lector: Iudęi, vbi in noſtra latina trãſlatione eſt hæc dictio, Multiplicabitur, hñt in Hebraico hãc dictionem, Lemarbe, in cuius dictionis medio (vt ꝯſtat) ponitur hęc litera, M, quam appellant Iudęi Men, ſed clauſam. Hñt enim ipſi nonnullas literas duplices: inter quas, Men, eſt vna. & eſt duplex, Men clauſa. ſ. & aperta. Nam altera: videlicet aperta, ſcribitur hoc modo, מ, & ſemp aut in pricipio, aut in medio dictionis, & nunq̃ in fine ponitur. Alteram vero dicũt clauſam, & ſic ſcribitur, ם, quę ponitur ſemp i fine dictionis, & nunq̃ in pricipio, vel in medio. Sed hoc in loco Eſaias in dictione iſta, Lemarbe, poſuit Men clauſam, quę i medio ipſius eſt dictionis contra naturam literę, atq; Iudæorum ſcriptoꝶ ꝯſuetudinem. Quæ res quidem magnum quoddã pręſe tuliſſe dici neceſſe eſt: cum nouus hic, ac ſingularis ſcribendi modus poſitus ſit à Propheta: cum ipſe Eſaias non fuerit ruſticanus, & indoctus: ſed nobilis ex ſtirpe Regia, & peritus. Legãt Moyſem Iudęi, necnon perlegant omnes Prophetas, & ſacros Codices omnes: nuſq̃, præterq̃ hoc in loco, naturã literæ mutatam inuenient. Hic ille pfecto theſaurus: hoc illud ſecretum eſt: quod ab eodem Propheta ſcribitur cap. xlv. Et dabo tibi theſauros abſconditos: & arcana ſecretorum: vt ſcias, qa ego dominus. Vnde Rabi Hauchu Thalmudiſta magni ingenii, atq; doctrinę vir (vt aiunt Hebręi) quærit i Sanhedrim guazit. c. col Iſrael, & caplo vltimo: Men litera, quę poſita eſt in medio huius dictionis, Lemarbe, cur clauſa ſit præter eius vim, atq; naturam? Demum ipſemet reſpondet, ſic inquiens: Deus volebat tunc Ezechiam facere Meſſiach: quod intelligens virtus iudicialis corãm Deo comparuit, dixitq;, Domine mundi noſti Regem Dauid per multa tibi, ac varia ad laudem nominis tui

tui carmina,ſiue cātilenas ædidiſſe: quē tū noluiſti facere,vel cōſtituere Meſſiach: Ezechiam autem,qui nihil ad gloriā maieſtatis tuę cecinit,cur Meſſiach facturus es? Tunc vox quædam dixit:(vt inquit Rabi iſte) Secretū meum mihi: Secretū meum mihi, Eſaiæ cap.xxiiii. Væ mihi (vt ait Rabi Salomon in ſuis Cōmentariis)illam fuiſſe vocē Dei:necnō ſecretū illud eſſe tēps aduentus Meſſiæ: iccirco Deum dixiſſe: Secretum meum mihi: Secretum meum mihi:& quod ſequitur: Væ mihi, dictum eſſe ab Eſaia cupiente, ſiue optante huius aduentus tempus intelligere. Voluit itaq; diuina illa maieſtas eo in loco,vt ab Eſaia clauderetur,Men, litera huiuſmodi: vt Chriſtū Meſſiach naſciturū ex virgine homines non ignorarent. Hoc eſt illud magnum, atq; firmum,quod apud Hieremiam legitur capitulo trigeſimotertio. Hæc dicit dominus Deus,qui facturus eſt,& formaturus illud,& paraturus dominus nomē eius: Clama ad me,& exaudiam te:& annuntiabo tibi grandia,& firma, quæ neſcis. Grande enim fuit:vt Deus humana circūclauſus carne,natus ex virgine, factus ſub lege videretur,audiretur, atq; tractaretur,& palparetur vt homo. Hæc igitur veritas illa eſt, quæ veræ religionis cultum amplectitur:hoc domicilium veræ fidei:hoc templum Dei eſt: in quod ſi quis ſe non receperit,vel à quo ſi quis exierit, cœleſti abdicatus munere morte moriatur æterna neceſſe eſt. At neſcio quis Iudęorum imperitus,ac temerarius (vt eorum moris eſt)quę diximus improbat,& inani quadam argumentatione irruit aduerſum me: vultq; inſanus ipſe, quæ à Propheta Eſaia eo in loco ſcripta ſunt, de Ezechia Rege Achaz filio oīa intelligi:qui(vt habetur quarto Regum caplō decimonono: &.ii. Paralipomenō capitulo trigeſimoſecūdo) perdito, atq; deſtructo exercitu Sennecharib Regis Aſſyriorum diuturna pace potitus eſt. Ideo ab Eſaia dicitur(vt ait ipſe Iudęus) de ipſo Ezechia ante dictionem Lemarbe Scharſchalon:hoc eſt Princeps pacis. Nam tempore Ezechię Regis multos an

Oppoſitio.

nos Iudæi pace functi ſunt. Iudæus iſte: quoniam quæ in medium adduxit fundamento carent: igitur vt omnia corruant neceſſe eſt. Si enim percunctatus diligenter fuiſſet quę ſequuntur,nō blacteraſſet. Seqtur enim Propheta: Lemarbe hamiſrach hulſcalon, en chor: ideſt Multiplicabitur imperium eius, & pacis non erit finis. Sed tempore Ezechię Regis qndecim annis, vel circiter pax non vltra viguit:ergo pax habuit finem: qđ dictis Eſaię repugnat: quia Manaſſes illius filius cum regnare cœpiſſet, fuit vir nequā,& idolatra erigens aras Baalim, & faciens lucos,adorauitq; omnem militiam cœli. Quo facinore Deus iratus ei pontem interrupit ad pacem fruendam. Inſurrexit enim Princeps exercitus Regis Aſſyriorum cōtra eum:captumq;, & cathenis,atq; compedibus vinctum traxit in Babylonem. habetur hoc ſecundo Paralipomenō capitulo trigeſimotertio: Igitur in maximum errorē Iudæus prolapſus eſt,& à veritate penitus diſceſſit: & ſeipſum fefellit (vt frequentius accidit)qui alios conatur fallere. Vtq; huiuſmodi veritas proculdubio habeatur, legant Iudæi tranſlationem Chaldaicam: quam mirum in modum obſeruant,& venerantur: quę ſic exponit, atq; declarat: Infans natus eſt nobis:filius dat' eſt nobis:& ſuſcipiet legem ſupra ſe ad cōſeruandum eam:& uocabitur nomen eius: Mirabilis conſilio, Deus fortis, permanens in ſęcula ſęculorum Meſſiach: ab ipſo pax multiplicabitur in diebus noſtris. Ex quibus apparet manifeſte per hanc trāſlationem Chaldaicam, ea quæ per Eſaiam ſupra dicta ſunt, alicui, niſi Meſſiach accommodari non poſſint. Et ex ea tria concludere poſſumus. Primo, ꝙ Meſſias eſſet Deus:vt infra libro ſecūdo capitulo duodecimo: quia tituli in hoc capite deſcripti hoc innuunt: ſcilicet,Admirabilis,Conſiliarius, Deus fortis &c. in nullo alio, pręterq̄ in Deo uerificari poſſunt. Secundo,ꝙ Meſſiach de virgine clauſa naſci debebat propter illam literam, Men, clauſam. Illa enim litera nomen ſuum oſtendit,tam in He

Reſponſio.

brço,q̃ in Latino: quia nomen Beatę Mariæ virginis in vtraq; lingua per hanc literam, Men, oſtenditur: quia Maria incipit ab hac litera, M. Item quoniam contra naturam literę, Men clauſa, poſita eſt in medio illius dictionis, Lemarbe, Propheta indicare voluit, glorioſiſſimę Mariæ virginitatem, quę licet pareret filiũ, tamen clauſa: hoc eſt virgo, eſſet. Et quoniam illa dictio, Lemarbe, in Hebræo ſignificat, & ſonat Multiplicare, cũ in medio illius dictionis, Lemarbe, poſita ſit, Men clauſa, aliquod quoddam ſignificat myſterium: ſcilicet, ꝙ ex clauſa fieret multiplicatio: hoc eſt, ꝙ ex virgine clauſa produceretur partus. Ex Sermone Beati Auguſtini: Cum autem venit, inquit, plenitudo temporis, miſit Deus filiũ ſuũ factum ex muliere, factum ſub lege: ecce qualiter Deus verus, natus eſt homo verus. Quid autem nobis tam mirabilis Dei humana natiuitas contulerit? oſtendens Apoſtolus ait: vt eos, qui ſub lege erant, redimeret, vt adoptionem filiorum reciperemus. Ecce quemadmodum natus Deus homo, fecit vt nos homines naſceremur ex Deo. Etenim per gratiam ex Deo nati ſumus, quando adoptionem filiorum Dei credendo accepimus. Ex Deo enim natos Beatus Ioannes oſtendens ait: Quotquot autem receperunt eum, dedit eis poteſtatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine eius, qui nõ ex ſanguinibus, neq; ex volũtate carnis, neq; ex voluntate viri: ſed ex Deo nati ſunt. Hanc adoptionem diuinæ gratiæ recepimus in homine ſecundo, quã perdideramus in primo. Iſtam gratiam non habuimus, qm̃ in iniquitatibus cõcepti, & in delictis nati ſumus. Quia prius cognoſcimur perdidiſſe, q̃ naſceremur in carne. In Adam oẽs peccauerũt, in ipſo, adoptionis gratiam ꝑdiderunt. Cõmendat autem ſuam charitatem Deus in nobis, qa factum eſt, vt vnigenitus, per quẽ facta ſunt omnia, fieret inter oĩa. In plenitudine tp̃is factus, per quẽ factum eſt tempus. Diſſerendum eſt autem fratres chariſſimi: quomodo potuerit fieri, per quẽ facta ſunt omnia: vel qualiter in plenitudine temporis factus aſſeritur, per quem facta ſunt tempora. Vtrunq; enim ſancti Prophetæ, Apoſtoliq; dixerunt: vtrunq; nobis veracius ipſius veritatis Diſcipuli tradiderũt. Chriſtus enim, qui huius natiuitatis ſuæ teſtes miſit Apoſtolos natus, ipſe Prophetas mittere dignatus eſt naſciturus. Et Prophetæ igitur, & Apoſtoli à veritate miſſi venerunt, & ab eadem, quę nobis dicerent, audierũt. In quorum verbis nihil eſt falſum: nihil eſt dubium: ſed totum manifeſtiſſime verũ: totum veriſſime manifeſtum.

¶ Ezechielis cap. xliiii. Et conuerti me ad viam portæ Sanctuarii exterioris, q̃ reſpicit ad Orientẽ &c. Cap. VIII.

Prodeat inſup in medium Ezechiel Propheta diuinæ voluntatis non expers: & quid de hoc virginitatis myſterio cognouerit, in lucem proferat. Inquit enim ipſe cap. xliiii. Et conuerti me ad viam portę Sanctuarii exterioris, quæ reſpiciebat ad Oriẽtem: & erat clauſa: & dixit dñs ad me: Porta hęc clauſa erit: & non aperietur: & vir non tranſibit per eã: qm̃ dominus Deus Iſrael ingreſſus eſt per eam, & erit clauſa, & Princeps Principum ipſe ſedebit in ea: & hęc eſt vera literarũ ſeries apud Iudęos. Hęc Ezechielis prophetia nequaq̃, vt ſonat litera, intelligi poteſt: quia non reperitur in vltimo tẽplo aliqua talis porta: qualẽ hic deſcribit Ezechiel: ꝑ quã ſacerdotes, & leuitę nõ fuiſſent ingreſſi, ꝓſertim porta Orientalis: per quã ꝯtinue, non ſolũ ſacerdotes, verũetiam & leuitę, & vniuerſus pp̃ls gradiebat̃: quapropter neceſſario moraliter hæc oĩa ſunt intelligenda: & tanto magis: qa ipſe Ezechiel in cap. xl. vbi de huiuſmodi ædificiis loqui cœpit, inquit: Qualiter ipſe erat in labore, & manus Dei duxerat eum in viſione ad terram Iſrael, & aſcendere fecerat eum in montem quẽdam excelſum, ſup cuius cacumine mẽſuræ ciuitatis Hieruſalem, & templi menſuratæ ſunt. Et reperit̃: ꝙ ſi ẽm dictas menſuras templum aliquod eſſet ædificatum: ꝙ illud maius Regno fuiſſet Hebræoꝝ: & ciuitas Hieruſalem mundi magnitudinem adæquaſſet, ſi

non

Digitized by Google

non ſuperaſſet. Et ideo alio ſenſu intrinſeco.ſ. debet intelligi. Quod Hebræorũ Rabini etiam non ignorauerunt: vt habetur in Thalmud in diuerſis locis. Nã primo in Rahedrin.c.col Iſrael: hoc eſt omnis Iſrael. Et ĩ Chucha.c. lulab vaha taba, dixit Rabi Alba Thalmudiſta: Aedificium templi: qđ eſt corã dño noſtro Deo ſpatium tenet octomilliũ leucarum. Scriptũ eſt enim ĩ fine Ezechielis: Per circuitum octomillium eſt nomen ciuitatis, ex illa die dñs ibidem. & Rabi Salomon ibi in gloſa ſua, ait: Quod oĩa quę in Ezechiele de Hieruſalem ſcribuntur, de ſancta ciuitate ſupna Hieruſalem abſq; dubio intelligẽda ſunt. Patet ergo tum per Thalmudiſtas antedictos, tum ex dicta gloſa Rabi Salomonis: ꝙ dicta prophetia ſenſum habet intrinſecum: vnde per metaphoram, ſiue tranſlationem intelligi debeát. Qui quidem ſenſus eſt iſte: ꝙ per Hieruſalem cõgregatio gentium ad Meſſiæ fidem intelligit̃ ventura: quę procul dubio ẽ vniuerſitas Chriſtianoꝝ: per templũ vero ſignificatur ſancta mater eccleſia catholica, & ſacerdotũ eius ꝯgregatio: per portam vero clauſam, mater Meſſiach intelligit̃: quę fuit virgo Maria: per quam nullus trãſiuit ꝓfecto: niſi dñs Ieſus Chriſtus Dei filius patri coæternus: qui humanat⁹: hoc eſt humanã ſuſcipiẽs carnẽ: ſolus ĩgreſſus eſt ꝑ eam. Ideo clauſa ſemp extitit: hoc ẽ ante Chriſti partũ: & in partu: necnon & poſt partũ intacta ſemp, & virgo, & ĩcorrupta fuit, & ꝑmanſit. Ex his nẽpe facile ꝑcipitur, matrem Meſſiach clauſam ſemp fuiſſe, & fore ĩmaculatã.ſ. atq; virginem. Igit̃ Meſſiach de virgine naſci (veritate ipſa cogente) fateat̃ qſq; neceſſe eſt: alioqn hæreticũ eſſet credere Dei diuinitatẽ locũ aliquẽ occupare. Cõueniẽter igit̃ Beatus Auguſtinus in quodã ſuo Sermone introduxit eam virginẽ de ſe ita loquentẽ: Porta facta ſum cœli: Ianua facta ſum filio Dei: illa Porta facta ſum clauſa: de qua in viſione diuina dicit Ezechiel Propheta: Vidi Portam in domo domini clauſam. & dixit Angelus ad me: Porta hæc, quam vides, non aperietur: & homo non tranſibit per eam: quoniam dñs ſolus intrat, & egreditur per eam, & clauſa erit in æternum. Poſtea ſubdit ipſe Beatus Auguſtinus: Mirabilis eſt Prophetę viſio: ſed mirabilior eſt ꝓphetię adimpletio? Quid eſt Porta in domo dñi clauſa: niſi ꝙ Maria ſemp erit intacta? Et qd eſt: Homo non tranſibit per eam, niſi ꝙ Ioſeph non cognouit eam? Et qd eſt: Solus dñs intrat, & egreditur per eam, niſi ꝙ Spũs ſanctus impregnauit eam, & Deus Angeloꝝ naſcitur per eam? Et qd eſt? Clauſa erit in æternum, niſi qa Maria virgo eſt ante partum, & virgo poſt partum &c.

¶ Dauid Pſal.cix. ſm veritatem Hebraicam: quia Latina noſtra tranſlatio aliter ibi ſonat: De matrice Auroræ tibi ros adoleſcentiæ tuę. Cap.IX.

DAuid quoq; Rex đ myſteriis Chriſti diuina inſpiratione valde illuſtratus ad hoc noſtrum verificandum ꝓpoſitum, ſic inqt Pſal.cix. ſm tamen meram, & ꝓpriã Hebraicę linguę veritatẽ. Nam vbi in noſtra Latina trãſlatione dicit̃: Ex vtero ante Luciferum genui te: Hebraica veritas habet: Populi tui Principes in die virtutis tuę: in decore ſancto. De matrice Aurorę tibi ros adoleſcentię tuę. His nempe verbis primo continuatur ſententia pręcedentis verſus: vbi agebatur de poteſtate docendi Apoſtolos, & miracula faciendi per eoſdem data: per quam facti ſunt Principes ſuper oẽm terram in ſpiritualibus. Iuxta id quod dicitur Pſal.xliiii. Conſtitues eos Principes ſup omnẽ terram in die virtutis tuæ: hoc eſt in die Pentecoſtes: quando ſup.cxx. credentes cecidit Spiritus ſanctus in ſigno viſibili: quo oẽs repleti fuerunt: vt Actuũ cap.ii. Quę qdem verba cũ pręcedenti verſu ſic continuantia ſunt hęc: Populi tui Prĩcipes in die virtutis tuę: in decore ſancto. & ſequit̃ Propheta: De matrice Aurorę tibi ros adoleſcentiæ tuę: per quæ verba oſtendit̃: ꝙ ſicut Apoſtoli cõfirmati fuerunt virtute Spũs ſancti: ſic ẽt eadẽ virtute formatũ fuit corpus Ieſu Chriſti de virgine. Qđ verũ eſſe confirmatur ex ſnĩa Rabi Ioſue Aegyptii: qui in Medras echa: hoc eſt in

Digitized by Google

Commentariis ſuper Threnis. c.xv. In lamentatione Hieremiæ. c.v. immo verius in oratione Hieremię poſt. Threnos: vbi dicitur: Pupilli facti ſumus abſq; patre, aſſerit Rabinum Zachariam ibidem dixiſſe: Quod Deus videns Iudæorum ſingultū, & angorem, inqt: Vos dicitis. Pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidē erit Redemptor mundi, ſiue Redemptor veſter: quē ego ſuſcitabo ex vobis: qa orietur quemadmodum puer abſq; patre: ſicut ſcriptum eſt in Eſaia.c. liii. Et aſcendet ſicut virgultum coràm eo: & ſicut radix de terra ſitienti. Et ſicut ſcriptum eſt Zachariæ.c.vi. Ecce vir Oriens nomen eius: & ſubter eum orietur, & ædificabit templum dño: & ipſe extruet templum dño: & ipſe portabit gloriam: & ſedebit: & dominabitur ſuper ſolio ſuo. Et ſicut Rabi Barachias Gen̄.c.iii. ſuper illis verbis: Dixit aūt Serpens ad mulierem &c. exponens illud Threnorum.c. vltimo: Pupilli facti ſumus abſq; patre. Similiter: Redemptor, quem ego vobis ſuſcitabo, ſine patre orietur: ſicut ſcriptum eſt Pſal. cix. De matrice Auroræ tibi ros infantię tuæ &c. Et inſuper ad maiorem prædictorum corroborationē: ꝙ in hoc Pſal. cix. tractetur de Meſſia, patet per tranſlationem Chaldaicam Ionathę, quę ſic habet: Dixit dn̄s verbo ſuo: ſede à dextris meis. Abraam vero ſedebat in ſiniſtris pallidam faciē habens: & dicet: Dn̄e mi, filius filii mei ſedebit à dextris tuis, & ego à ſiniſtris. & dn̄s mitigabit eum, dicens: Filius filii tui eſt à dextris meis: & ego à dextris tuis: eadem hora contentabitur Abraam. Et hoc eſt, quod dicit Dauid in Pſal. xvii. Et dextera tua ſuſcepit me. Quod Dei verbum dicimus Dei filiū à patre genitum: & dicimus filium à patre genitum: qa nihil gignit ſeipſum. Et merito filius congruentius dr̄ verbum: qa verbum eſt illud, quod exprimit adæquatum ꝯceptum mentis. Item in Midraſtilim extat gloſa quædam Rabi Iodē, vel Zoda nomine Rabi, hanc ſuper illud Pſal. xvii. Et dediſti mihi protectionē, & dextera tua ſuſcepit me. Quę gloſa ſic dicit: In futurum Deus ſanctus, & benedictus conuertere faciet Regē Meſſiach ad dexteram ſuam: ſicut ſcriptum eſt Pſal. cix. Dixit dn̄s dño meo: ſede à dextris meis. Et idē dicit Rabi Moyſes Hadarſan, ſuper illud Gen̄.c.xviii. Apparuit autem illi dn̄s ad ilicem Mabræ: & etiam ſuper illud Gen̄.c.xiiii. At vero Melchiſedech Rex Salem: ac ſi dixerit ſcriptura Pſal. cix. Tu es ſacerdos ī æternum ſm̄ ordinem Melchiſedech. Itē in Bereſid raba, Rabi Moyſes Aegyptius ꝑdicator magnus ſup illud Gen̄.c.xviii. Et Abraam adhuc ſedebat coràm dño, inqt. Quid eſt id, quod dicitur Pſal. xvii. Et dediſti mihi protectionē ſalutis tuæ? & reſpondet: Ipſe eſt Abraam: cui Deus dixerat: Noli timere Abraam: qm̄ ego protector tuus ſum: & dextera tua ſuſcepit me. Ipſe eſt Meſſias, de quo ſcriptū eſt: Dixit dn̄s dño meo. Item in lib. vocato Midraſtilim hr̄ ſuper illud prędicans ꝓceptum dn̄i: ꝙ ꝑdicta ſunt facta Meſſiæ in lege, & in Prophetis, & in Pſalmis. In lege: vt Exodi.c.iiii. Filius meus primogenitus Iſrael. In Prophetis: Ecce intelliget ſeruus meus, & exaltabit, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: vt Eſaiæ.c.lii. Filius meus es tu: ego hodie genui te: vt Pſal. ii. Ex vtero ante Luciferū genui te: vt Pſal. cix. In Daniele: Aſpiciebā ego in viſione noctis: & ecce in nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat &c. Ex quibus oībus ꝯcluditur, Pſalmum iſtum .cix. loqui de Chriſto Meſſiach, & non de Dauid: nec ēt de Eliazer diſpenſatore domus Abraam: vt volunt Rabi Salomon, & nonnulli alii ex iunioribus Rabinis: & maxime cū ſibi obſtet, ꝙ nullus iſtorum fuerit vnq̄ ſacerdos: & caſu quo fuiſſent, non fuerunt in æternum. Item & illud: Tecum principium, in nemine eorum verificari poſſet, igitur de Meſſiach itelligi debet, vt inqt Apl's ad Hebręos .c.vii. Hic autem, eo ꝙ maneat in æternum, ſempiternū habet ſacerdotium &c. Hęc autem Meſſię incarnatio ex glorioſiſſima virgine, ex his oſtēditur verbis: De matrice Aurorę: hoc eſt de vtero virginis, quę Aurora dr̄: qa ſicut Sol viſibilis orit de loco Auroræ: ſic Chriſtus, qui dicitur

Digitized by Google

dicitur Sol iuſtitię,de virgine ortus eſt: vt Malachię.c.iiii. Orietur vobis timētibus nomen Sol iuſtitiæ. Tibi ros.i.corpus formatum virtute Spiritus ſancti de puriſſimo ſanguine B. virginis:ſicut in materia humoris gñatur ros virtute cœleſti. Adoleſcentiæ tuę:qa Dei filius immutabilis,& æternus in corpore aſſum ꝑto de virgine factus eſt infans,& puer, & adoleſcens, & tandem vir perfectus. vñ B.Leo in Sermone,ait:Honoretur in infantia ſua dñs: nec ad Deitatis ferantur iniuriam exordia,& incrementa corporea:qm̃ naturę incōmutabili, nec addidit aliquid natura noſtra,nec minuit. Sed q in ſimilitudine carnis peccati dignatus eſt hoībus eſſe ꝯformis,in vnitate Deitatis patri ꝑmanet æqualis. Hæc igitur particula:De matrice Aurorę: tibi ros adoleſcentię tuæ,ſm veritatem Hebraicam in linguam latinam trāſlata, eſt de filii Dei gñatione ſm humanitatem aſſumptam ex tempore:cum ab æterno etiam filius Dei fuiſſet ſm diuinitatem. Quę quidem humanitatis aſſumptio, ꝑ diuinam eſſentiam in perſona tñ filii, & non patris,neq; Spiritus ſancti tunc facienda,tantę fuit magnitudinis,& difficultatis in teſtamēto vetere: diuinam.ſ. naturam,atq; humanam, in vno ſimul, & coniunctim ꝯſiſtere poſſe ſuppoſito: vt nemo mente capere poſſet humana. Quapropter.lxx.interpretes intelligentes hic de filii Dei generatione tractari, non tamen quantum ad humanitatem. Quis eni mortaliũ vnq̃ mente percipere potuiſſet, Oīpotentem Deũ Maximum tantopere humiliatũ iri? vt humanā carnem aſſumere dignaretur? vñ particulā illam:De matrice Auroræ &c.quę vere ē de humana carne per eum ſumenda,de æterna filii Dei gñatione,errore trāſtulerunt,dicētes:Ex vtero añ Luciferꝶ genui te:de diuina ſ.Dei filii gñatione,qui ab æterno à patre genitus fuit. Vñ B.Aug. in libello de diffinitionibus orthodoxę fidei.c.iii.ait: Neq; ſic eſt natus.ſ.Ieſus, ex virgine: vt & Deitatis initiũ homo naſcēdo acceperit: quaſi anteq̃ naſceretur ex virgine Deus non fuerit:ſicut Arthemon,& Berillus,& Marcellinus docuerunt:ſed æternus Deus,& homo ex virgine natus eſt.

¶ Caput.x.in quo quinq; continentur Oracula trium tm̃ Prophetaꝶ,in quibus nouo quodā dicendi modo,hāc concorditer oſtēdunt virginitatem ꝑ hanc dictionem Terra. Cap. X.

IN hoc decimo capite plures congerimus ꝓphetias:quas tres tm̃ Vates diuino illuſtrati ſpiritu,alio quodā nouo dicendi modo ædidere:ex qbus hāc (de qua ſupra diximus) virginitatem in vno verbo ꝯcorditer comprobare vidētur:verbum aũt iſtud eſt hęc dictio,Terra,ꝑ quā Terrā, B.virginem Mariam intendunt ꝓculdubio ſignificare: q̃ qdem rite,& vere vocari pōt Terra: cum ipſa quoq; eſſet de noſtra Terra,de nr̃o ſemine,de hoc luto,de hoc limo,de quo dñs formauerat Adā: vt Geñ.c.ii.& de quo ipſi Adæ dr̃ Geñ.c.iii.Donec reuertaris in Terram,de qua ſumptus es:qa Puluis es,& in puluerem reuerteris.Terra nempe iſta dedit fructũ:vt quod in Paradiſo perdiderat,inueniret in filio. Illa enim q̃ oriunť de Terra,non oriũtur vtiq; ex maris,& fœminę cōmixtione. Sic itidē Beata virgo concepit,& peperit ſine uirili ꝯſortio:ut etiam dr̃ Pſalmo.lxxiii.Deus aũt Rex noſter opatus eſt ſalutem in medio terrę i.in utero uirginali. Quod etiā ipſi tres Vates manifeſte demōſtrāt per uarias ſimilitudines,Virgulti,Germinis,& Terræ ſitientis:hoc eſt inuiæ: ut Aqla interꝑtatus eſt:ut uirginitatis priuilegium demōſtraret. Quoꝶ trium Prophetaꝶ teſtimonia in hoc decimo ꝯgeſſi capite:ne ſi in pluribus feciſſem capitibus,eadem pluries replicare neceſſe eēt. Qui tñ tres Vates,licet ꝯcorditer ꝓ glorioſa uirgine Maria Terrā poſuerint: tñ in aliquo alio verbo,unus aliqd plus,uel minus alio innuit, ut infra proxime in quolibet eorum dicetur uaticinio.

Primo Eſaias.c.liii.ſic inqt: Aſcendet ſicut uirgultũ corām eo: & ſicut radix de Terra ſitiēti.Doctores oēs tam Chriſtiani,q̃ Hebræi (excepto tñ Rabi Salomone,& Andrea)exponūt totũ hoc cap.liii.

Digitized by Google

vnà cum quadā parte præcedentis capitis.lii.de Meſſia: vt infra dicetur: licet varie: qa Iudęi exponunt de futuris tpe Meſſiæ: quē inaniter venturū expectāt: Chriſtiani aūt de præteritis: q̃ acciderūt Saluatori noſtro: quē verū dicimus fuiſſe Meſſiam. Quòd aūt de Meſſiach exponi debeat: patet ex dictis Rabi Moyſis Gerūdenſis: cuius doctrinam Iudæi plurimi faciunt: ſup illud Geneſeos.c.xxiiii. Et introduxit eā Iſaac: vbi inqt ipſe Rabi: Hic eſt Rex Meſſiach: q dedit cor ſuū ad petendū miſerationes ꝓ Iſrael, & ad ieiunandum, & humiliādum ſe ꝓ eis: ſicut ſcriptum eſt Eſaiæ.c.liii. Ipſe aūt vulneratus eſt pp iniqtates noſtras: attritus eſt propter ſcelera nr̃a. Item ēt in Canhedrin.c.ꝯſimiliter: vt recitat Rabi Oſua filius Leui: reperit Heliam, & Rabi Symeonem filiū Yoay ſtantes ad portā Paradiſi, dixitq; eis Rabi Oſua: Ibo ego ad gloriam Paradiſi: dicunt ei: Ita ſi dn̄s iſte voluerit. Dixit Rabi Oſua ſic: Duos hoīes videbam: ſed vocē triū audiebam. Gloſat Rabi Salomon: ꝙ gloria Dei erat cum illis. Ibi dixit eis Rabi Oſua: Et qn̄ veniet Meſſiach? dicunt ei: Vade, & quære ab ipſo eodem. Qui ait: Vbi reperiam eū? Dicūt ei: Ad portas Romæ. Et ille: Quæ ſunt eius inſignia. Rn̄derunt: Repies eū inter pauperes, & vulneribus paſſionatū, ſicut inqt Eſaias.c.liii. Vere lāguores noſtros ipſe tulit: & peccata noſtra ipſe portauit: & nos reputauimus eū quaſi leproſum, ꝑcuſſum, à Deo humiliatū. Scribitur præterea in quodā Codice Hebraico noīato Ziphiath: vbi Rabi Ioſue Galilęus inqt: Addiſce ab Adam primo parente noſtro: cui nō niſi vnū ſolū mādatum ꝑcepit Deus: qđ erat ceſſare ab ope quodam: hoc eſt ab eſu pomi. Quod, qa tranſgreſſus fuit, ſibi, & toto gn̄i ſuo, ab eo: ſcilicet deſcendenti, vſque ad finem ſęculi mortem cauſauit. Et certum eſt: ꝙ maioris quantitatis eſt meritū boni operis, q̃ punitio mali. Ergo Rex Meſſiach, q afflictionē, pœnas, atq; paſſionem, & mortē ꝓ peccatoribus patiꝫ, ſicut copioſe narrat Eſaias.c.liii. Vide inſup libr.v. infra.c.xxxvi. vbi poniꝫ ꝯditio: ꝙ Meſſias pati debebat pro peccatis noſtris: vbi dr̃: Eadem hora Meſſias oēs paſſiones ſupra ſe amore magno ꝑcepit. Et hoc ē, qđ Eſaias.c.liii.ait: Oblatus eſt, quia ipſe voluit, & nō apuit os ſuuum. Itē tranſlatio Chaldaica, q̃ maiori apud Hebræos cæteros oēs auctoritate ꝑſtat ſuper uerbo: Ecce intelliget ſeruus meus, Eſaię.c.lii. inqt: Ecce proſperabitur ſeruus meus Meſſiach: quo ſenſu, atq; ſn̄ia, veritas oībus patet. Hinc eſt, ꝙ veteres, ſiue antiq oēs, tam Iudęi, q̃ Chriſtiani ab iſto loco, vſq; ad calcem cap.liii. dici de Chriſto oīa non dubitarūt. Propheta nāq; Eſaias his uerbis: Aſcendet ſicut uirgultum coràm eo: & ſicut radix de Terra ſitiēti: nil aliud dicere voluit, niſi ꝙ ipſe Meſſias venerit in mūdum more virgulti de Terra ſitiēti pullulātis abſq; inſertione alterius arboris, metaphorice loquens: hoc eſt, ꝙ naſcereꝫ ex matre non fœcundata virili ſemine: & ſic abſq; patre.ſ. humano: & per ꝯſequens ex virgine. Veritas hæc manifeſte ꝓbaꝫ. Nam Rabi Moyſes Aegyptius, quē Hebręi magnū autumant ꝑdicatorē in Bereſid raba: hoc eſt in Geneſi magno, ſup illud lamentationis Hieremię, quā magnā vocant Threnoꝝ.c.v. vbi dr̃: Pupilli facti ſum9 abſq; patre, aſſerit Rabinū quēdam Barachiā noīatum, ibidem dixiſſe: Quòd Deus uidens Iudæoꝝ ſingultū, & angorē, inqt: Vos dicitis: Pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidem erit Redemptor mūdi: quē ego ſuſcitabo ex vobis: q orietur ſine patre, ſicut ſcriptum eſt Eſaiæ.c.liii. Et aſcēdet ſicut virgultum coràm eo: & ſicut radix de Terra ſitienti. & ſcriptum eſt Zacharię.c.vi. Ecce vir Oriens nomē eius: & ſubter eum orieꝫ &c. Et Eſaiæ.c.iii. Et aſcendet ſicut virgultū, & ſicut radix de Terra ſitiēti. Et de ipſo dicit Dauid: Ante Luciferum genui te, Pſal.cix. & alibi.i. Pſal.ii. Dn̄s dixit ad me: Filius meus es tu: ego hodie genui te. Quid enim clarius, & aptius dici poſſet ad huius veritatis declarationem, q̃ hoc, quod dixit ille Rabi Barachias: & recitaꝫ p Rabi Moyſem: vt ſupra? nihil certe. Igitur ipſorum amborum Rabinorum auctoritate, q nō

Infra libro.vi. capitulo .xxxvi.

fuerunt

fuerunt ex minimis Iudæorum Rabinis hæc ꝯcludit,& elucefcit veritas,ꝙ Chriſtus ex virgine naſci debebat ſine patre .ſ.humano. Adde inſup,ꝙ ibidem dr̃.ſ. Eſaiç.c.liii.de iſto ſic naſcituro: Gñationem eius qs enarrabit? qa abſciſſus ē de terra viuentium:quaſi dicat nullus? Sed hanc partem relinquimus dicendam in libro tertio ſuo loco.

Ad improbandam Rabi Salomonis, & ſequacium ſuorū expoſitionē,q aſſerunt hanc Eſaiæ ꝓphetiam eſſe de iſortuniis & miſeriis Iudæorum: in qbus ſunt in hac ſua captiuitate:quam Romanā appellant,dicentes Prophetā loq de pplō Hebrçorum,tanq̃ de hoīe vno. Cui expoſitioni multa obſtant. Et primo trāſlatio Chaldaica,& Rabinoꝝ dicta, de quibus ſupra diximus. Item multa verba, q̃ in pplō Iudçoꝝ verificari minime poſſent: vt eſt illud: Gñationē eius qs enarrabit? quaſi dicat nullus. Generatio autē Hebræoꝝ patet in Geñ. Item qa hic dr̃: ꝙ iſte ſeruus Dei pateretur pro peccatis alioꝝ,& non ſuis. Non patit̃ ppl̃s Iudaicus pp iniqtates gentiū,ita vt gētes recipiant à Deo ſalutē pp merita Iudçorum talia patiētium:ſed pro ſuis tm̃ ſceleribꝰ patiunt̃,& non alioꝝ. Itē: Qui iniqtatē, vel peccatum non fecit,nec inuentus eſt dolus in ore eius:quod de pplō Iudaico minime dici pōt: nec de aliquo hoīe puro, iuxta ſententiam Beati Ioannis Apoſtoli in ſua Epiſtola cap.i. Si dixerimus:ꝙ peccatum nō habemus, ipſi nos ſeducimus,& veritas in nobis nō eſt. Vñ Hebræi oēs peccatores ſunt. Item: Oblatus eſt,qa voluit. Iudçi aūt ſi poſſent, nihil aduerſi pati vellent. Item ꝓ trāſgreſſoribus orauit. Iudæi aūt nedum ꝓ ſibi malefacientibus orāt:ſed ē ꝯtrario quotidie in Synagogis ſuis ſub hçreticoꝝ nomine Nazarçi diſcipulos,& Chriſtianos maledicūt. Dicunt enim: Oēs hæretici ſubito pereant. Rabi aūt Salomon,& Rabi Moyſes,& cçteri aiunt: Iſti hæretici ſunt diſcipuli Nazareni. Ex qbus oībus ꝯſtat ipſius Rabi Salomonis expoſitionē falſam eſſe. Quod aūt Terra apud Hebrços ſignificet cœleſtem pr̃iam, hr̃ in Ca-medrin in principio vltimi capitis, ubi ſic dr̃: Oīs Iſrael habet partem in gloria æterna.i.in vita beata. qd̄ ꝓbat ex verbis Eſaiæ.c. Ppl̃s aūt tuus oēs iuſti in perpetuum hæreditabunt Terram.

Secundo filii Choræ Pſalmo.lxxxiiii. inquiunt: Miſericordia,& Veritas obuiauerunt ſibi,& Iuſtitia,& Pax oſculatę ſunt. Veritas de Terra orta ē,& Iuſtitia de cœlo ꝓſpexit. Etenim dñs dabit benignitatem,& Terra noſtra dabit fructum ſuū. Quod aūt per Terrā ſignificet̃ B. virgo Maria,aduerte lector,hr̃ Exodi.c.xii. Mēſis iſte erit vobis principium menſiū: eſt Lunatio Aprilis: quem mēſem Iudæi augurium gratiæ vocāt. Quod bñ ſibi conuenit. Nam octauo Cal'. Aprilis apta eſt Terra,& germinauit Saluatorem: p quē accepimus gr̃am,pro gr̃a. Conceptus eſt eni dñs,& paſſus,atq; reſurrexit in Martio Solari,& Aprili Lunari. In Pſalmis filioꝝ Choræ nil triſte denūtiat̃: ſed ſemper lætum. Veritas hoc in loco Chriſtus eſt, ipſomet de ſeipſo ſic dicente Ioānis .c.xiiii. Ego ſum Via,Veritas,& Vita. De Terra orta eſt.i. de beata virgine,q̃ noīe Terrç,ſiue per Terrā deſignat̃,vt ſupra dictum eſt: Et Terra noſtra.i. Beata virgo intemerata: Dabit fructum ſuum: hoc eſt concipiet,& pariet Chriſtū: virgo pmanens in partu,& poſt partū,ſicut erat anteq̃ conciperet. Et ſignanter dixit: Dabit fructum ſuum,& non reddet: ut eam virile ſemen non recepiſſe deſignaret. Si enim ipſum recepiſſet,nō dare, ſed reddere diceret̃. dicente aūt Pſalmo: Dabit, eā virile ſemen non recepiſſe indicauit. Sed aduerte diligēter,q̃ pulchre natiuitati Saluatoris noſtri illa ꝯueniāt verba, quę ipſi Chorç filii ibidem ꝓmiſerunt.ſ. Miſericordia,& Veritas obuiauerūt ſibi, & Iuſtitia,& Pax oſculatæ ſunt. O q̃ prçclara amicitia: Miſericordia, & Veritas obuiauerunt ſibi. Peccator es,audi quid dicat Miſericordia. Sanctus es, audi qd dicat & Veritas. Nec ſi peccator es, deſperes: nec ſi iuſtus es,ſupbias. Dicamus aliter. Duo ſunt credentes populi: vnus de Gentiliū populo, & alius de Iudæorum. Iudçis repromiſſum eſt,ꝙ veniret

Saluator:nobis aūt,q extranei eramus à
lege Dei,nō eſt repromiſſum.Miſericor-
dia igiť eſt in pplo Gentiliū: Veritas in
pplo Iudęoꝝ,qa qđ repromiſſum eſt,ve
nit: hoc eſt qđ repromiſſum eſt in patri-
bus,hoc compleť in filiis.Iuſtitia,& Pax
oſculatę ſunt.Videte qd dicat Iuſtitia,&
Pax oſculatę ſunt:ipſum eſt qđ ſupra di
xit: Miſericordia , & Veritas . Miſericor
dia ipſum eſt,qđ & Pax. Veritas autem
ipſum eſt,qđ & Iuſtitia.Si quid enim ad
Pacē ptinet,hoc & ad Miſericordiā.& ſi
qd ad Veritatē,hoc & ad Iuſtitiā.Vide-
te ergo qd dicat Iuſtitia,& Pax deoſcu-
latę ſunt:hoc eſt Miſericordia,& Veritas
amicitiam fecerūt:hoc eſt: & Gentilium
ppls,& Iudęoꝝ ſub vno paſtore Chriſto
vnitus eſt.Hæc cum dogmatibus ſalua-
toris noſtri,& Apoſtoloꝝ ſuoꝝ examuſ-
ſim adimpleta ſint : vt ex rerum euentu
quilibet facillime intueri poteſt:qd du-
bii reſtet,quin ea de ipſius Saluatoris no
ſtri natiuitate, & geſtis pphetico ſpiritu
fuerint pręuiſa,& annuntiata nō video.
Tertio Dauid Pſal lxvi.inquit:Cōfitean
tur tibi populi Deus,confiteanť tibi po-
puli omnes, Terra dedit fructum ſuum.
Vultis ſcire qui ſit iſte fructus? Virgo de
virgine: de ancilla Deus ex homine : fi-
lius ex matre:fructus ex Terra.Cōfitean
tur tibi populi Deus : & qd confiteanť?
in filio te confiteanť: in illo te videant:
in illo te adorēt. Et Dauid ſimiliter hoc
in loco,inquit:Terra dedit fructum ſuū:
inſinuans mulierem illam fore virginē:
qa(vt etiam ſupra dictum eſt)ſi ſemen re
cepiſſet humanum, non eqdem dare ri-
te diceref, ſed reddere, quod.ſ.prius re-
cepiſſet.Prǽterea videte Trinitatis my-
ſterium in vno comprehendi verſiculo:
Nota de Trinitate. Benedicat nos Deus,Deus noſter.Bene-
dicat nos Deus.Primo,inquit,Benedicat
nos Deus.ſ.Deus pater.ſeqtur:Deus no-
ſter.ſ.filius:q licet oīum ſit Deus noſter:
tñ dicitur per gratiam: & qa noſtram ſu
ſcepit carnem: & ideo Emanuel dicitur:
ideſt nobiſcū Deus.Item ſeqtur: Benedi-
cat nos Deus.i.Spūs ſcūs : q & Deus eſt.
Quarto Eſaias.c.iiii.inqt: In die illa erit
germen dñi in magnificentia, & gloria:
& fructus Terrę ſublimis.Germen dñi.i.
Chriſtus,qui dicit Germen dñi,qa ex vi
rili ſemine non fuit ꝯceptus : ſed virtute
Spūs ſancti. Qđ qdem inficiari non poſ
ſunt Iudęi:& eo magis,ꝙ per tranſlatio
nem Chaldaicam Ionathę ſic interpreta
tum eſt: In illo tpe erit Meſſiach dñi:fru
ctus vero Terrę.i.Beatæ virginis (vt to-
ties ſupra dictū eſt)ſublimis: ſupple erit:
vt ipſemet Eſaias ait.c.lii.Ecce intelliget
ſeruus meus:Exaltabiť,& eleuabitur , &
ſublimis erit valde,loquēs de ipſo Meſ-
ſia: qđ per Thalmudiſtas ſic exponitur:
Exaltabitur, & eleuabitur plusꝙ̄ Abraā,
& Moyſes.& ſublimis erit plusꝙ̄ Angeli
Dei. Ergo fructus iſte valde ſublimis eſt,
ſi Angelicam excedit naturam: cum nul
lus ſit ea ſuperior,niſi ſolus Deus.Et qm̄
nōnulli ſunt Chriſtiani,qui hanc expo-
nunt ꝓphetiam Eſaię.ſ.cap.iiii. de pſpe
ritate Iudæoꝝ poſt captiuitatē ſuā,ſciāt
velim eos magis Iudaizare,ꝙ̄ Hebræi,q
eā exponūt de Chriſto Rege Meſſiach.
Quinto,& vltimo Eſaias ipſe hoc ipſum
expſſe demōſtrat.c.xlv.ſic dicēs: Rorate
cœli deſup:& nubes pluāt iuſtū.Aperia
tur Terra,& germinet Saluatorē: & iuſti
tia oriať ſimul:ego dñs creaui eū. Terra
iſta germinās Saluatorē , eſt Beata virgo
ꝯcipiens, & pariēs Saluatorē mūdi:non
ex virili ſemine,ſed virtute Spūs ſancti:
tanꝙ̄ rore cœleſti aſpſa. Rorate cœli de-
ſup:de nullo plane pōt intelligi, niſi de
Chriſti ꝯceptiōe, quē rorāte Spū ſancto,
Beata virgo germinauit.Nec qđ ſeqtur:
Et iuſtitia oriať ſimul,itelligi pōt de ortu
Cyri,in quo nulla orta eſt iuſtitia : & in
eius natiuitate nihil affuit admirandū:li
cet à paſtoris canicula fuerit lactatus. Et
qm̄ nōnulli exponūt hoc caput de licē-
tia Hebręis ꝯceſſa p Cyrū Regē reuertē-
di à Babylonica captiuitate , & de ipſius
Cyri natiuitate, videāt, ac pōderēt hæc
verba eiuſdē capitis,an ſaluti à Cyro ha
bitę poſſint adaptari.Iſrael ſaluat⁹ eſt in
dño ſalute æterna: nō cōfundemini: &
nō erubeſcetis in ſclm ſcli:qa ſalus habi
ta à Cyro nō fuit æterna. Qđ diſputās
B.Hieronym⁹ ſup hoc capite,ſic iqt:In B.Hieronymus.
hoc loco,q ſequunť hiſtoriā,dicūt Aegy
ptum

Digitized by Google

ptum,& Aethiopiam,gentemq́; Sabæā, quę trans Aethiopiam eſt,ſeruiſſe Cyro, & ei gentes vltimas fuiſſe ſubiectas,atq; ex mirabili intellexiſſe victoria, ꝙ in eo eſſet Deus,& non eſſet alius præter eū, qui in illo habitaret Deus. Sed hoc qđ ſequitur: Vere tu es Deus abſconditus: Deus Iſrael Saluator:quomodo poſſunt Cyri perſonæ iungere nō intelligo?niſi forte Theodotionis vtantur æditione: Qui tranſtulit in te eſt fortis, & non eſt alius,pręter eum,Deus:propterea tu for tis abſconditus Deus Iſrael Saluator. Quocunq; ſe verterint,non valebunt la queos veritatis effugere.Fac enim in Cy ro eſſe Deum:& non eſſe alium, præter eū,qui ſit in Cyro Deus.Quomodo Cy ri perſonę dici ꝯueniet? Vere tu es Deus abſconditus,Deus Iſrael Saluator.Ergo Deus, in quo Deus eſt dn̄s noſter Ieſus Chriſtus,rectius,& verius intelligitur:q Deus appellatur abſconditus pp aſſum pti corporis ſacramētum: & Deus Iſrael Saluator:quod interpretatur Ieſus. Ex p̄ dictis igitur conſtat antedicta omnia ad Saluatorem noſtrum pertinere, & nō ad Cyrum.B.Auguſtinus in Sermone: Audiſtis fratres chariſſimi,quemadmodum nobis Beatus Euangeliſta hodie genera tionis Chriſti retulit ſacramentum. Chri ſti,inquit, generatio ſic erat. Dn̄s noſter Ieſus fratres chariſſimi,qui in æternum cunctorum eſt creator: hodie naſcendo de matre,factus eſt nobis ſaluator. Natus eſt nobis hodie in terr poris volubilitate:vt nos perducat ad patris æternitatem. Factus eſt Deus homo,vt homo fieret Deus:& vt panem Angelorū man ducaret homo,dn̄s Angelorum factus ē hodie homo.Hodie impleta eſt prophe tia illa,quæ dicit:Rorate cœli deſuper, & nubes pluāt iuſtum: aperiatur Terra, & germinet Saluatorē. Factus eſt igitur, qui fecerat:vt inueniretur, qui perierat. Sic enim in Pſalmis homo confitetur: Priuſquam humiliarer,ego peccaui. Et iterum:Erraui ſicut ouis, quæ perierat. Peccauit homo,& factus eſt reus. Natus eſt homo Deus,vt liberaretur reus. Homo igitur cecidit, ſed Deus deſcendit. Cecidit homo miſerabiliter,ſed Deus de ſcendit miſericorditer. Cecidit homo ꝑ ſuperbiam, deſcendit Deus cum gratia. Sic nanq; mater dn̄i ab Angelo audiuit: Aue gratia plena dn̄s tecum.Qui natus eſt primo ſine matre in cœlis,hodie natus eſt ſine patre in terris.O miracula,o prodigia fratres chariſſimi. Naturę iura mutantur:in homine Deus naſcitur: vir go ſine viro grauidatur:moxviri neſciā ſermo Dei maritat:ſimul facta eſt mater, & virgo.Mater facta,ſed incorrupta. Vir go habens filium,neſciens virum. Semper clauſa,ſed non infœcūda. Solus enī ſine peccato natus eſt, quem ſine virilī complexu,non concupiſcentia carnis, ſed obedientia genuit mentis.Virgo cōcepit:ſola vulneri noſtro medicinam pa rere potuit:quę non ex peccati vulnere germen pię prolis emiſit. O mira,& inexquiſita compago.O noua,& inaudita cōmixtio:Deus,qui eſt, & qui erat Creator,fit creatura. Qui eſt immenſus, capitur:diuites conſtituēs, pauper efficitur. Incorporeus,carne veſtitur. Sermo craſ ſeſcit,videtur inuiſibilis:palpatur impal pabilis:immortalis occiditur:comprehē ditur incomprehēſibilis.Quem cœlum, & terra bn̄dicit, in præſepi anguſto col locatur.Numeratur in ſæculo, qui eſt an te ſæcula. Chriſtus Ieſus heri, & hodie, idem ipſe in ſæcula.Heri dixi pp morta litatem:hodie propter æternitatem.Merito hodie locuti ſūt Cœli, gratulati ſūt Angeli,Paſtores iucundati,Magi illumi nati,Reges turbati,Martyres coronati, Dæmones effugati. Cōcludendo igitur hoc nonum caput, conſtare dicimus ma niſeſte: per antedicta quinq; Prophetarū vaticinia, ſic inuicem concordantia, ꝙ Chriſtus Meſſiach eſſet de virgine naſciturus, ſm tn̄ humanitatē aſſumptam.

¶ Eſaias Cap. vndecimo:Egrediet̃ virga de radice Ieſſe,& flos de radice eius aſcendet. Cap. XI.

INſuper Eſaias ipſe hoc idē approbat .c.xi.ſic dicens:Et egrediet̃ virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcēdet. Oēs doctores tam Chriſtiani,q̄ Hebræi,exponunt de Chriſto ea oia, q̄

in hoc Eſaiæ continentur capite, Iudæi tamen hoc expectāt futurum: ſed Chriſtiani in Saluatore noſtro adimpletū fuiſſe aſſerunt. Quòd autē in hoc capite ſermo fiat de Meſſia, teſtis ē trāſlatio Chaldaica, vbi ſic dicit: Exibit (vel Exurget) Rex de filiis Iſai, & Meſſias de filiis filiorum eius, & reqeſcet Spūs dn̄i ſuper eū &c. In lib. inſuper, qui dr̄ Migdraſtilim, ſuper illis verbis huiuſmet capitis: In die illa radix Ieſſe: q ſtat in ſignū populorum: ipſum gentes deprecabuntur, vel reqrent, Rabi Anna ſic ait: Iſte eſt Rex Meſſiach: q nō venit niſi vt legem, atq; præcepta gentibus prębeat. Habetur ēt in Thalmud Hieroſolymitano in lib. de Barath. c. Yacorre: & tranſumptiue in lamentatione magna: vbi de illo dicitur Hebræo in agricultura laborante: cuius bos mugiit, quando Arabs ille ait: Iudęe fili liga boues tuos, & prępara vaſa tua, quia natus eſt Meſſias noſter &c. Vbi Rabi Abom inquit: Et qd nobis ab Arabo diſcere expedit? Textus clarus eſt in Eſaia, q dixit: Et liban⁹ cum excelſis cadit, in calce capitis decimi. & ſubdit ſtatim in principio capitis. xi. Et egredietur virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcendet. B. Ambroſius in Homelia quatuor tempoꝝ in aduentu: Latēt quidem diuina myſteria: nec facile iuxta propheticum dictū quiſquam hoīum pōt ſcire ꝯſilium Dei: ſed tn̄ ex cæteris factis, atq; præceptis dn̄i Saluatoris poſſumus intelligere hoc ꝓpenſioris fuiſſe ꝯſilii: ꝙ ea potiſſimū electa eſt, vt dn̄m pareret, quæ erat deſponſata viro. Cur aūt non antequam deſpōſaretur impleta eſt: fortaſſe ne diceretur: ꝙ ꝯceperat ex adulterio. & bene vtrunq; poſuit ſcriptura: vt deſponſata eſſet, & virgo. Virgo, vt expers virilis conſortii videretur. Deſpōſata, ne temeratæ virginitatis adureretur iſamia: cui grauis aluus corruptelłę videretur inſigne præferre. Maluit aūt dn̄s aliquos de ſuo ortu, q̄ de matris pudore dubitare. ſciebat enim teneram eſſe virginis verecundiam, & lubricam famā pudoris: nec putauit ortus ſui fidē, matris iniuriis aſtruēdam. Rabi quoq; Salomō, ſuper vltima parte tertii capit. lib. Ruth, ſup illis ſex mēſuris hordei datis Ruth per Booz, inquit: Mēſuras illas ſex, fuiſſe in ſignum, & pręfigurationem ſex benedictionum Dei: quæ futuræ erant ſuper Meſſiam naſciturum de Ruth p Dauid, & genealogiam Regiam, ſm id quod dicitur Eſaiæ. c. xi. Egredietur virga de radice Ieſſe &c. Benedictiones autem illæ, de quibus ipſe Rabi Salomon inquit, ſunt: Et requieſcet ſuper eum Spiritus dn̄i: Spiritus ſapientiæ, & intellectus: Spiritus conſilii, & fortitudinis &c. Ex quibus omnibus cōſtat etiam ſm Hebręos, in hoc. xi. Eſaię capite tractari de Meſſia. Loquens igitur Propheta metaphorice, inquit: Egredietur virga de radice Ieſſe: ideſt, Maria virgo per virgam metaphorice deſignatam, deſcendet de ſtirpe Ieſſe, qui fuit pater Dauid, & dicebatur etiā Iſai. vt habetur Matthęi. c. i. Booz autem genuit Obeth ex Ruth. Obeth āt genuit Ieſſe. Ieſſe aūt genuit Dauid Regem. & dicitur hoc in loco Virga: quaſi gracilis pauptate, & humilitate, & flexibilis pietate. Et Flos de radice eius aſcendet. i. Chriſtus, q dicitur Flos ratione puritatis: tum quia peccatum non fecit: tum ēt quia noſtræ ſalutis fructum attulit. Hebręi aūt vtrunq;: hoc eſt & Virgā, & Florem exponunt de Chriſto, dicentes: Eū vocari Virgam, pp Regiam dignitatem, & Florem, pp vitæ puritatē. Sed aduertant Iudæi verba Prophetę dicētis: Virgam egreſſuram eſſe de radice Ieſſe: & Florem de radice eius. ſ. Virgæ: ex quo non poſſunt hę duę dictiones vni tantū cōuenire perſonæ. Et nota, ꝙ vbi noſtra tranſlatio habet: Et Flos de radice eius aſcendet, Hebraica veritas habet: Et Nazaræus de radice eius conſurget: vnde (vt inqt B. Hieronym⁹) eruditi Hebręorū putauerūt ex hoc loco aſſumptū fuiſſe: Et Nazaræus vocabit. ſ. Chriſtus. Per hęc ergo verba Propheta ꝓdixit Ieſum ex Dauid ſtirpe pullulatuꝝ, Gentilibus magis, q̄ Iudæis ꝓfutuꝝ: ſpiritalibus potius, q̄ corpalibus armis dn̄atuꝝ. Nō enī ex ſemine natus eſt, ſicut multæ arbores naſcunt: ſed ex Virga, pluuia, & rore cœleſti

Nota vn̄ Chriſt⁹ Nazaręus vocatus ſit.

leſti pfuſa. vt Eſaiç. c. xlv. Rorate cœli de ſup, & nubes pluāt Iuſtum. Quod verifi cari pōt ex pphetia Balaam Numeri. c. xxiiii. vbi dr: Et ↄſurget Virga de Iſrael: hoc eſt Chriſtus pp poteſtatem Regiam ſignatū p Virgā: quaſi p ſceptrū: vt Mat thæi vltimo: Data eſt mihi oīs poteſtas &c. Et qñ Hebrçi multis oppoſitionibus conant huius capitis ſniam corrūpere, vide infra lib. vi. Oppoſitiōes. vi. & vii.

¶ Dauid Pſal. lxxi. Et deſcēdet ſicut pluuia in vellus, & ſicut ſtillicidia ſtillantia ſuper terram. Cap. XII.

DAuid quoq; Rex Pſal. lxxi. hoc ꝑ dixit myſteriū, dicēs: Deſcēdet ſicut pluuia in vellus: & ſicut ſtillicidia ſuper terrā. Licet huius Pſalmi titulus in Hebrço ſit Salomoni. & ſm tranſlationē B. Hieronymi ſm Hebraicam veritatē, in Salomonē: quod idē eſt. in eius Pſal. auctor non fuit Salomō, ſed Dauid: vt ↄſtat in fine ipſius Pſalmi per hæc verba: Defecerunt Hymni Dauid filii Ieſſe. Quæ verba nil aliud ſonāt, niſi Cōpletç ſunt orōnes Dauid filii Iſai. Ex qbus verbis duo eliciunt documēta. Primū, ꝙ Dauid fuit auctor huius Pſal. & nō Salomō, vt aliq tenēt. Scdm, ꝙ hic Pſal. fuit vltim⁹ factus à Dauid: & maxime ex Pſalmis in lib. Pſalmoꝝ ↄtentis. In eo enī Pſalmoꝝ lib. Pſalmi non fuerūt locati eo ordine, quo fuerunt cōpoſiti: ſed eo ordine, quo fuerunt inuenti, qñ in Pſalterio fuerunt ↄiuncti, & ↄgregati. Vnde accidit, vt hic Pſal. in. lxxi. loco poſitus ſit, cū oīum vltimus cōpoſitus fuerit. De materia vero huius Pſalmi, pp illud verbū huic Pſal. loco tituli ꝑpoſitū. ſ. Salomoni, vel in Salomonē, Hebrçi moderni, & ēt nōnulli Chriſtiani, hūc exponūt Pſalmū de Rege Salomone, dicentes: Dauid ad dñm oraſſe ꝓ filio ſuo Salomone: vt Regnū ſub manu ſua iuſtitia, & veritate ꝓſpere regeret. Sed cum ēt apud ipſos Hebrços noīe Salomonis, ſiue ꝓ Salomone, q Pacificus interpretatur, qa eius Regnū in pace viguit, itelligatur & Deus, q eſt pacis auctor: qm̄ p hoc nomen in ſcripturis, ēt ſm lr̄am ipſe Deus, qui proprie eſt Rex pac s, intelligitur. Vñ Iudæoꝝ Rabini expſſe dñt: ꝙ vbicūq; dr Salomon, & maxime in Cātico Canticoꝝ, ſemp intelligēdus eſt Rex ſūmus pacis, q eſt ipſe Deus. Et iō (vt inqt Rabi Moyſes in ſuo Deutero.) ſicut ille, q delet nomē Dei Tetragrāmaton, in quocūq; loco ſacrç ſcripturæ ↄtentū, reus eſt pœnæ, p pdiuini nōis irreuerētiam, pari rōne, q delet nomē Salomonis in Cātico Canticoꝝ, reus eſt pœnç, tanꝗ delens nomē diuinū. hęc ille. Et iō titulus dicti Pſalmi, q eſt (vt ſupra) Salomoni, ſiue in Salomonē, intelligendus eſt de ipſo Deo, & eius Dei filio: qa ↄſonat veritati expoſitionis de Deo, ſeu de eius filio, & nō de Salomone. Et eo magis hic ꝓ Deo Meſſiach itelligi debet, cū in hoc Pſal. multa ſint, q̄ Salomonis vires excedūt. Nā ille Rex, & ille filius Regis, de qbus dr in ipſo Pſal. nec nō & bona ad eos ptinentia, ſunt añ qd libet tp̄s, & ſic æterna, ac ppetua. Dr. n. ibi: Permanebit cū Sole añ Lunā in gñatione, & gñationem. & de bonis, q̄ oriri debebant, dr: Orietur in diebus eius iuſtitia, & abūdātia pacis, donec auferat Luna, qd̄ pacis ppetuitatē ſignificat, ſaltē à parte poſt, p ipſum filiū Regis oriundæ: q̄ pax intelligit ſpiritualis: vñ Angeli in natiuitate dñi clamauerūt, dicētes: Glīa in excelſis Deo, & in terra pax hoībus bonç volūtatis: vt Lucæ. c. ii. Et hęc pax ↄſiſtit in tranqllitate ↄſciētiæ, q̄ pmanet in iuſtis oī tpe: vt Prouerbioꝝ. c. xii. Non ↄtriſtabit iuſtū qcqd ei acciderit: & ſic pmanet in ipſis iuſtis vſq; ad finē mundi: cui ſuccedit pax cœleſtis: q̄ exupat oēm ſenſum: & ſic manet æternaliter à pte finis: ſicut & Luna, q̄ eſt icorruptibilis. Itē obſtat illud: Adorabūt eū oēs Reges: oēs gentes ſeruiēt ei: qd̄ nullo mō competit Salomoni: qa non fuit Monarcha. Itē illud: Dñabit à mari vſq; ad mare: qa eius Regnū fuit ſatis anguſtū. Sed fides Chriſti, viuēte adhuc B. Petro Apl̄oꝝ Principe, p totū terraꝝ orbē diuulgata fuit: vt dr Pſal. xviii. In oēm terrā exiuit ſonus eoꝝ. Sed ad ↄuincēdū oīno Iudæos, ꝙ hic Pſal. itelligi debeat de Chriſto, & nō de Salomone, audiāt qd in Bereſid raba ſui legant Rabini. Dr enim ibi: Decē Re-

Digitized by Google

ges regnauerũt, & regnabunt à principio mũdi, vſq; ad ei' finẽ: videlicet Dñs Deus noſter fuit primus, qui mũdũ creauit, ſecundus Nembroth, tertius Ioſeph, quartus Salomon, quintus Nabucodonoſor, ſextus Darius, ſeptimus Cyrus, octauus Alexander, nonus Cæſar Auguſtus, decimus eſt Rex Meſſiach. de quo dicitur Pſal.lxxi. Et dominabitur à mari vſq; ad mare: & à flumine vſq; ad terminos orbis terrarum. Et de ipſo Daniel .c.ii. Lapis autem, qui percuſſerat ſtatuã, factus eſt in montẽ magnum, & impleuit vniuerſam terram. Item ibidem parum infra dicitur: In diebus autem Regnoꝝ illorum ſuſcitabit Deus cœli Regnum: quod in æternum non diſſipabitur: & cum iſto decimo Rege reuertet̃ Regnũ ad dñm ſuum primum. & ſic, qui fuit primus, erit & vltimus, ſicut ſcriptum eſt Eſaię.c.xliiii. Hęc dicit dñs Rex Iſrael, & Redemptor eius dñs exercituũ: Ego primus, & ego nouiſſimus. Et Zachariæ .c.vltimo: Et erit dñs Rex ſuper omnẽ terram. Hæc omnia in Bereſid raba vt ſupra. Ex quibus omnibus ſupius dictis, conſtat in hoc Pſal.lxxi. Tractari de Rege Meſſiach, etiam iuxta literam: & non de Salomone. Vnde iacto hoc fundamẽto, videndum eſt modo quorſum hæc dicta ſint, tam longo repetita principio. Dixi nanq; ſuperius: Dauid quoq; hoc ꝓdixiſſe myſterium: ꝙ ſcilicet ex virgine naſceretur Chriſtus. Inquit enim ipſe in hoc Pſal.lxxi. Et deſcendet ſicut pluuia in vellus, & ſicut ſtillicidia ſtillantia ſup terram: per ſimilitudinem, ſiue metaphoram loquitur Propheta, id ipſum myſterium, de quo tractamus, alio quodam dicendi modo, quàm ſupra dictum ſit, denotans beatę virginis integritatem. per velleris enim ſimilitudinem, ipſam itelligens beatam virginem. Nec inconueniẽs eſſe dixerim, ſi Propheta per velleris ſimilitudinem, hanc Beatę Mariæ indicauit virginitatem: tũ qm̃ Gedeoni in vellere rore cœleſti aſperſo, & ſicca vndiq; terra: & iterũ vellere ſicco, & omni terra circũquaq; rore madente, in ſignũ futurę victoriæ hoc bis datum fuerit ſignum: vt Iudicum.c.vi. tum maxime ob ipſius velleris naturam, & proprietatem. Et ſi enim vellus rore, vel pluuia aſperſum, & madefactum ſit, expreſſo tamẽ liquore non corrumpitur, nec aliqualiter deterioratur. Propheta igitur inquit: Deſcendet ſicut pluuia in vellus: hoc eſt Meſſiach deſcendet: per ſuam.ſ.incarnationem: ſicut pluuia.i.ita ſuauiter, & occulte, ſine ſtrepitu aliquo: vt etiam à mũdi Principe.ſ.Dæmone, percipi nõ poſſit: in uellus: hoc eſt in virginem per vellus ſignificatam. Et quare? quia ſicut in vellus pluuia recipitur, & ab eo etiam ſine ſui corruptione emittitur, ſiue exprimitur, ſic itidẽ Ieſus Chriſtus Dei filius in vtero Beatæ Mariæ virginis, Spiritu ſancto afflante, & obumbrante fuit conceptus: & ex ipſo virgineo vtero, abſq; vlla ipſius virginis corruptione: hoc eſt, ſalua eius virginitate, egreſſus, ſiue effuſus eſt. Et ſicut ſtillicidia ſtillantia ſuper terrã. Arida enim erat terra humani corporis cum aduenit Saluator: nec vllum fructum exhibere poterat ſanctitatis: ſed ipſe eam ꝓdicationis ſuæ ſtillicidiis fœcũdatã fructib' repleuit æternis. Vellus itaq;, cum ſit de corpe, neſcit corpis paſſionẽ: ſic & virginitas, cũ ſit in carne, neſcit vitia carnis. Cœleſtis plane iber i virgineũ vellus placido ſe effudit elapſu: & tota diuinitatis vnda ſe cõtulit in carne: quando Verbum caro factum eſt. Ac deinde per Crucis patibulũ expreſſum terris omnibus pluuiam ſalutis effudit: & ſtillicidia gratię humanis prętitit mentibus. Et licet Verbum caro factum ſit: nõ hoc tamen ſignificat: ꝙ in carne ſit Dei natura mutata: ſed ꝙ à Verbo in vnitatẽ perſonæ ſit caro ſuſcepta &c. B. Auguſtinus in Sermone: Iſtam natiuitatem ſuã ille filius in tempore ſeruauit, quem æternus pater ſine tempore generauit. Sic nanq; naſcendo dignatur filius à patre mitti, qui nunquam poteſt à patre dimitti. Non eſt ergo iſta eius prima natiuitas, ſed ſecunda. Iſtam natiuitatem filii Dei humanitas materna præceſſit, cuius primam natiuitatem paterna diuinitas nullatenus anteceſſit. Qui ergo non eſt poſterior

Pſal.xvii. Inclinauit cęlos, & deſcendit.

ſterior patri, idē factus eſt poſterior matri. Inde eſt, ꝙ hodie celebramus ſanctæ virginis partum: illius vtiq; virginis, quã ſic veraciter prædicamus, & matrem cuius virginitatem glorificauit vera fœcunditas: & cuius veram fœcunditatem glorificauit itemerata virginitas. Huic enim virgini gratia fœcunditatis acceſſit: ſed ab ea virginitatis gratia nõ receſſit. Huic enim virgini eſt factum, vt ei nullatenus iſta poſſit ineſſe fœcunditas, niſi ꝑmaneret eius intemerata virginitas. Sola hæc virgo ſingularem gratiam ſummæ diuinitatis accepit: ſoli donatum eſt, vt in illa, & de illa rex omnium Creator miſericorditer crearetur, Inſtitutor fœminarum ſine ſemine cõciperetur, & Deus ſine initio natus, initialiter naſceretur.

¶ Daniel Propheta cap. ii. Abſciſſus eſt lapis de mõte ſine manibus: & factus eſt mons magnus. Cap. XIII.

HOc ipſum myſteriũ, ꝙ Chriſtus ex virgine naſceretᷣ, confirmat Propheta Daniel cap. ii. dicẽs: Abſciſſus eſt lapis de monte ſine manibus: & factus eſt mons magnus: & impleuit vniuerſam terrã. Lapis iſte eſt Chriſtus Meſſiach, etiam apud Iudęos: vt in ſupraſcripto ꝓximo capite demonſtratũ eſt ꝯſtare ex dictis Rabinoꝝ Iudęoꝝ in Bereſid raba: vbi hęc Danielis allegatur litera: Abſciſſus de monte: hoc eſt de ſtirpe Regia, vel ſacerdotali: quæ mons ob dignitatẽ, & excellentiam dicitur: Sine manibus: hoc eſt ſine virili ſemine, vel opera natus: ſed diuino Spiritu cooperante. Et ſequitur Propheta: Et factus eſt mons magnus: qa Chriſtus Meſſiach exaltari debebat plusq̃ Abraam: eleuari plusq̃ Moyſes: & ſublimari plusq̃ omnes Angeli: vt aiunt ipſimet Iudæi, atq; fatentur in ſua Gloſa cap. lii. Eſaiæ ſuper verbo: Ecce intelliget ſeruus meus. & vt etiam exponit tranſlatio Chaldaica Ionathę: quę pręcipuæ, ac ſingularis eſt auctoritatis apud Hebręos. Et ſequitur ipſe Daniel: Et impleuit vniuerſam terram: dogmatibus. ſ. ſuis, religione, atq; ſacrificio. Hic etiam lapis ille eſt, quẽ (vt ſcribitur Pſal. cxvii.) reprobauerunt ædificantes, & factus eſt in caput anguli: quod de Chriſto intelligi Rabi Salomon fatetur ſuper illud Michęę cap. v. Et tu Bethleem Ephrata, dicens: Ex te mihi egredietur Meſſiach filius Dauid: ſicut ipſe dicit Pſal. cxvii. Lapidem quem reprobauerunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli. Item Matthæi cap. xxi. Saluator noſter hanc affirmat literam de ſe dictam fuiſſe. Beatus inſuper Petrus Apoſtolus Actuum cap. iiii. hanc aſſerit literam dictam fuiſſe de Chriſto. Et ſequitur Pſalmiſta: Et factus eſt in caput anguli. Angulus nanq; ex duorum parietum coniunctione oritur: itidem humanitati diuinitate cõiuncta natus eſt Chriſtus Meſſiach, Deus, & homo. Quem reprobauerunt ædificantes: hoc eſt Iudæorum Principes, atq; ſeniores, ad quos cum inſtruere populum attineret diuina lege, atq; religiõe, ipſum tamen renuerunt, & aſpernati ſunt. & ſequitur: A domino factum eſt iſtud: quod vere Deum ſolum decuit, & non hominem. Et eſt mirabile in oculis noſtris. Mirabile vtiq; eſt, quoniam humanã Deus carnem aſſumpſit, & ex vtero virgineo natus eſt, ſalua matris virginitate. Qui natus eſt prius ſine matre in cœlis, natus eſt ſine patre in terris. Natus eſt Chriſtus Deus de patre: homo de matre: de patris ĩmortalitate, de matris virginitate: de patre ſine matre, de matre ſine patre: de patre ſine tempore, de matre ſine ſemine: de patre principium vitę, de matre finis mortis: de patre ordinãs omnem diem, de matre conſecrans iſtum diem. ſ. natiuitatis ſuæ, B. Auguſtinus in Sermone.

¶ Quod iuxta Chaldaicę tranſlationis expoſitionem, per hæc Eſaiæ verba cap. lii. Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: conuenienter, & è cõdigno innuitur Meſſiach ex virgine fuiſſe naſciturum. Cap. XIIII.

PRæterea tranſlatio Chaldaica, cuius auctoritas apud Iudæos ſingularis eſt, atq; pręcipua, & quæ appellatur ab eis Targum: ac cui Hebręorum nullus quacunq; fulgeret auctoritate, atq; doctrina, vnq̃ repugnare auſus fuit, illud

Eſaiç capitulo quinquageſimoſecundo: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde, ſic exponit: Ecce pſperabitur ſeruus meus Meſſiach: exaltabitur plusq̃ Abraam, eleuabitur plusq̃ Moyſes, & ſublimis erit valde plusq̃ Angeli ſuperiores. Hanc eqdem expoſitionem, ſi quis recte percõtatus fuerit, aut diligenter excuſſerit, non difficile cognoſcet quã dicimus veritatẽ. Nam ſi Meſſiach ſuperioribus Angelis ſublimior eſſe debet, qui ſine vlla contagione, atq; diminutione in ſui natura cõſiſtunt: cur inſaniunt Iudęi: vt qui tanta excellẽtia, atq; ſublimitate promiſſus in lege Chriſtus eſſe debeat, hũc velint humano coitu naſci? Hoc ſane audire mortalis hæc natura non patitur, diuinaq; abhorret: ꝙ qui Angelis dignior ſit, atq; ſublimior: qui alius, niſi Deus eſſe non poteſt, ex corrupta muliere naſci debeat: hęc planè ſumma improbitas eſt: hic error non æquo animo ferendus. Quod autem in ſacris literis per ſeruum meum, intelligendus ſit Rex Meſſias, Zacharias Propheta capitulo tertio, vnà cum æditione Chaldaica Ionathę, idonei ſunt teſtes. Inquit enim ipſe Zacharias ibi: Ecce enim ego adducam ſeruum meum oriẽtem: ſiue, iuxta Hebraici idiomatis veritatem, germinantem: quæ verba ipſa Chaldaica æditio ſic interpretatur: Ecce ego adducam ſeruum meum Meſſiam. & Reuelabitur. & ſunt verba Omnipotentis Dei, qui Meſſiam Regem ſeruum ſuũ appellat, reſpectu humanitatis aſſumptæ. Vt igitur Meſſias ipſe ex virgine naſceretur, & conueniens, & iuſtum extitit. Itẽ Eſaiæ cap. xlii. Ecce ſeruus meus: ſuſcipiam eum: electus meus: complacuit ſibi in illo anima mea. eum enim ſeruum ſuũ appellauit Deus: qa ſm naturam aſſumptam ſeruus Dei dicitur, ac eius electus. Ex Sermone Beati Auguſtini. Iſtam filii Dei natiuitatem, quę in tẽpore facta eſt, Doctor gentium inſinuans ait: Cum aũt venit plenitudo tpis, miſit Deus filium ſuũ factum ex muliere, factum ſub lege, vt eos, qui ſub lege erant, redimeret, vt adoptionem filioꝝ reciperemus. Quibus verbis Beatiſſim⁹ Paulus fecit corda noſtra ad intelligentiam noſtræ ſaluationis intenta. Diuinoꝝ nanq; fidelis conſcius arcanoꝝ prędicauit vobis multum mirabile, multum amabile, multum laudabile ſacramẽtum. Quare mirabile? qa factum eſt. Quare amabile? qa pro nobis factum eſt. Quare laudabile? qa ille, qui natus eſt verus Deus ex Deo, idẽ natus eſt ex homine verus homo. Quid enim tam mirabile? q̃ vt verus Deus, qui naturaliter dñs eſt, natus eſt de patre, idem ſeruus naſceretur ex virgine? & Creator oĩum temporum, crearetur in tpe? Quare autem nobis hoc admirabile ſacramẽtum? qa vnigenitus, qui eſt in ſinu patris, idem naſci dignatus eſt ex virgine verus homo, vt nos naſci faceret ex Deo.

Vide libro. ii. cap. xi.

¶ Canticis Canticorum cap. iii. Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate, quo coronauit eum mater ſua in die deſpõſationis illius &c. Cap. XV.

SApientiſſimus ille Salomon Iudæorum Rex, & Propheta in Cãticis Cãticorum cap. iii. hanc humanitatis aſſumptionem futurã prędixit, his verbis: Egredimini filię Sion, & videte Regem Salomonem in diademate, quo coronauit illum mater ſua in die deſponſationis illius, & in die lætitiæ cordis illius. Omnes Iudęoꝝ Rabini in hoc ꝯſentiũt: ꝙ vbicũq; in libro Canticorum ponitur nomen Salomonis, ſub illo nomine itelligatur Deus, qui eſt magnus Salomon: ideſt pacificus, quia pacem facit, & concordiam in creaturis p cõnexionem partium vniuerſi. iuxta illud Iob cap. xxv. Qui facit cõcordiam in ſublimibus ſuis. Vnde dicunt iſti Iudæoꝝ Rabini: ꝙ in toto illo Canticoꝝ libello ſub Salomonis nomine, & ſub nomine ſponſę, ſiue amicæ, vel filiæ, agitur de Deo, & ſynagoga: ſicut etiam doctores catholici fieri dicunt ſub eiuſdem nõibus de cõiunctione Chriſti, & eccleſię. Hoc igitur pręſuppoſito fundamento, ſic ad ppoſitum arguit. Quoniam in pręcedentibus Salomonis verbis dicitur de matre Salomonis. Si nomine Salomonis itelligendus

eſt Deus

Digitized by Google

eſt Deus etiam ſm literalem ſenſum, & de conſenſu Rabinoꝝ Hebręoꝝ (vt paulo ſupius dictum eſt) ergo Iudæos ipſos ꝯcedere oportet, ꝙ Deus habeat matrẽ: hoc autem ſm naturam diuinam eſt penitus impoſſibile: & ſimiliter ſm naturã angelicam: relinquitur ergo neceſſario: vt talis natura ſit ſm naturam humanã, in qua conuenit habere matrem: & hoc ideo quod humana natura nobilior ſit, & dignior inter illas naturas, quæ ſunt per generationẽ: ex quo hęc vera, & indubitata reſultat concluſio: vt hęc Salomonis adimpleatur prophetia: ꝙ Deus erat quandoq; carnem humanam aſſumpturus, in perſona tamen filii: & per conſequens habere deberet humanã, & ſic hominem fieri. Quod non tacuit et Dauid Propheta Pſal. lxviii. vbi in pſona Chriſti dixit: Extraneus factus ſum fratribus meis: & peregrinus filiis matris meę. Ecce quõ ipſe dixit: ſe matrem habere, vel habiturum eſſe. Si igitur Deus iuxta iſtorum duoꝝ Prophetarũ Oracula, matrem habere debebat: igitur hoc ſm ipſam naturam humanã fieri, & eſſe debebat: qa ſm naturam diuinam hoc fieri non poterat, cum iãdiu ante iſtos Prophetas ipſe filius Dei eſſet: ſequitur ergo ex his duabus ꝓphetiis: ꝙ licet ipſe eſſet Dei filius, iamdiu tñ humanam carnem aſſumpturus erat, & per ꝯſequens etiam homo fieri debebat. Sed qm̃ Propheta Salomon in antedicto ſuo vaticinio inquit: Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate, quo coronauit illum mater ſua in die deſponſationis illius, & in die lætitię cordis illius, ſignificauit equidem, ꝙ per huiuſmodi carnis aſſumptionem, magna ſibi augeret, & accreſceret dignitas, & excellentia, ac lętitia cum honore: & hoc ꝓpter diadema, quo ab ipſa ſua matre coronaretur. Quõ autem hæc in Chriſto Dei filio ex humanitatis aſſumptione verificari potuerint, operępretium eſt intelligere, qa in vtraq; natura. ſ. diuina, & humana, idem eſt Dei filius, noſtra ſuſcipiens, & priora non amittens: in homine hominem renouans, in ſe incõmutabilis pſeuerans. Deitas enim quæ illi cũ patre cõmunis eſt, nullum detrimẽtum omnipotentię attulit, nec Dei formam ſerui forma violauit: quia ſumma, & ſempiterna eſſentia, quæ ſe ad humani generis inclinauit ſalutem, nos qdem in ſuam gloriã tranſtulit: ſed quod erat, eſſe non deſiit. Vnde cum vnigenitus Dei minorem ſe patre confitetur, cui ſe dicit æqualem, veritatis in ſe formam vtriuſq; demõſtrat: vt & humanam probet imparilitas, & diuinam declarãs æqualitas. Maieſtati igitur filii Dei corporea natiuitas nihil abſtulit, nihil ꝯtulit, qa ſubſtantia incõmutabilis nec minui potuit, nec augeri. Verum hoc diadema, quod à matre ſuſcepturus erat: vt Canticorum cap. iii. Chriſtum hominem valde exaltat, & ſublimẽ facit: qa licet ipſe ſit vnã cũ patre Deus: & ſic, quãtum ad deitatem, in nihilo minuatur: tamen ſi humanam carnẽ eomet modo aſſumpſiſſet, quo cęteri aſſumunt homines: ideſt ex carnali copula, valde minoris fuiſſet conditionis, quantum ad ipſam attinet humanitatem: & ꝓpterea, vt in aſſumpta humanitate cęteris omnibus hominibus eſſet illuſtrior, & maiori gloria fulgeret diademate, quod cecinit Salomon Vates, fuit à matre ſua coronatus: quia non ex coitu, vt cæteri homines: ſed nouo quodam modo, & inuſitato: ſcilicet ex matre virgine, & clauſa, diuina tamen operante virtute: genitus, & natus eſt. Quod quidem virginitatis diadema, non ſolum ipſum Dei filium, ſed ipſam quoq; matrem ſuam magnopere decorauit, & exaltauit: eo quod nullus vnquam alius fuerit tali dono inſignitus. Voluit enim ipſa beata Maria eius mater, ab Angelo ſibi annuntiante, ꝙ filium pareret, diligenter inquirere: quomodo id fieri poſſet, ꝙ ſcilicet filiũ pareret, quoniam virum non cognoſcebat. Qui reſpondens dixit: Spiritus ſanctus ſuperueniet in te, & virtus altiſſimi obumbrabit tibi: ideo & quod naſcetur ex te ſanctum, vocabitur filius Dei. Et vt ipſa facilius intelligeret, & crederet hoc fieri poſſe, aperto manifeſtauit exemplo, dicẽs: Et ecce Heliſabeth cognata tua

B. Leo. Infra libro ter/tio. c. v.

Digitized by Google

ipſa cõcepit filium in ſenectute ſua: qua‑ſi prçter naturalem ordinem: vt ſibi oſtẽderet: ꝙ qui partum dederat ſterili, poſſet etiam dare & virgini: qua reſponſione audita: ꝙ ſcilicet hoc faciẽdum eſſet, non mariti opera, ſed diuina poteſtate. Reſpondit: Ecce ancilla domini fiat mihi ſm verbum tuum: vt Lucç capitulo primo. Et nota illud: Secundum verbum tuum: hoc eſt ꝙ ſic fieret, ſicut dixerat. O igitur prçclarum, & ſingulare diadema: quo & filius, & mater pariter decorantur: quia ipſe ſolus filius natus eſt ex virgine: & ipſa ſola mater virgo filiũ genuit, & peperit virginitate ſua illæſa, & immaculata permanente. Quis nam talia vnquã alibi vidit, aut audiuit? Clamat igitur Salomon Rex, & Propheta cum lçtitia cordis, dicens: Egredimini filię Sion, & videte Regem Salomonem: ideſt Chriſtum Dei filium, per Salomonem ſignificatum, vt ſupra declaratum eſt in diademate, quo coronauit eum mater ſua, propter ſcilicet virginitatem ſuam: quam nec in eius conceptione, nec in partu violauit. Omnia enim grandia, & inſolita ampliſſimę ſunt admirationis: & maxime, ſi ſũt bene, & laudabiliter facta. Beata igitur Maria diademate ſuę virginitatis ſuum coronauit filium Ieſum: quia nullus alius, nec ante eum, nec poſt fuit vnq̃ ex virgine natus. Et licet ipſe Ieſus pro liberanda humana natura ſe vſq; ad mortem humiliaſſet: mortẽ autem Crucis, quę ignominioſa erat: tamen iuxta Apoſtolum ad Hebræos capitulo ſecundo: Vidimus Ieſum per paſſionem mortis, gloria, & honore coronatum: Et ecce alia corona: à patre ſcilicet: qui exaudiuit illum, quantum ad humanitatem, in qua fuit ſemper minor patre. Opponunt autem Iudçi, dicẽtes: Deus qui eſt magnus Salomon, vocat hic eccleſiam Iſrael matrem ſuam, ad oſtẽdendum ſuum magnum erga Iudaicam Synagogam amorem: vnde fit vt etiam aliquãdo eam vocet filiã, interdum ſororem, & nonnunq̃ matrem. Reſponſio. Nuſq̃ in ſacris literis inuenies, ꝙ eccleſiam Iſrael Deus vocet matrem,

Oppoſitio.

Reſponſio

ſed ſponſam, amicam, ſororem, filiam, & huiuſmodi: vt Hieremiæ capitulo ſecundo: Recordatus ſum tui miſerans adoleſcentiam tuam, & charitatem deſponſationis tuę, quando ſecuta es me in deſerto. Item eiuſdem Hieremię cap. xxxi. Reuertere virgo Iſrl' ad ciuitates tuas iſtas, vſquequo diſſolueris filia vaga? Oſeæ etiam cap. ii. Iudicate matrem veſtram, iudicate, quoniam ipſa non vxor mea: & ego non vir eius. & iterũ paulo inferius ibidem: Et filiorum eius non miſerebor: qm̃ filii fornicationum ſunt, qa fornicata eſt mater eoꝝ. Itẽ eiuſdẽ Oſeę cap. iiii. Nocte tacere feci matrem tuam: ex qbus locis omnibus ſuperius allegatis conſtat euidenter Synagogam Iudçorũ non fuiſſe matrem appellatam à Deo, ſed matrẽ Iudçorum. Quod etiam corroboratur per Eſaiam dicentem cap. l. hęc dicit dominus: Quis eſt hic liber repudii matris veſtrę: quo dimiſi eam? aut qs eſt creditor: cui vendidi vos? Ecce enim in iniquitatibus veſtris dimiſi matrem veſtram: ſcilicet Synagogam: quã dixit matrem veſtram, & non meam. Ex ſupradictis ergo conſtat ſupraſcriptam Iudçorum oppoſitionem non eſſe rationabilem: & ideo ineptam, nulliusq; valoris. Ad maiorem etiam huius diadematis Chriſti excellẽtiam à contrario ſenſu Dauid Propheta ſeſe nobis offert: qui etſi ex legitimo toro, & matrimonio conceptus eſſet, & natus: tamen ſe in peccatis conceptum: & natum eſſe Pſal. l. gemebat, dicens: Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum: & in peccatis cõcepit me mater mea. Vnde qui ex virgine conceptus, & natus fuit, à peccato imunis extitit, dicẽte Eſaia Propheta cap. liii. de ipſo: Eo ꝙ iniquitatem non fecerit, neq; dolus fuerit in ore eius. Granditer igitur ex iſto virginitatis diademate exaltatus fuit iſte Meſſias, quantum ad humanam naturã attinet, & ſpectat. Sed videamus quid de hoc Salomonis diademate ſenſerint Iudçorum Rabini. Scribitur nanq; in libro vocato ab Hebrçis, Midraſchaſrico: hoc eſt in Commentariis libri Canticæ Canticoꝝ, ſuper illud capl'i tertii: Egredimini filię Sion,

& videte

& videte Regem Salomonem in diademate, quo coronauit eum mater ſua: vbi Rabini inquiũt: Inueſtigauimus vniuerſam ſcripturam, vt inueniremus qđ diadema fuerit illud, quo Berſabea filiũ ſuũ Salomonem coronaſſet in die deſponſationis ſuę, & inuenire non potuimus. Eſt igitur ſtupendum qd diadema iſtud ſignificare voluerit. Dixit Rabi Ioanna: Quæſiuit Rabi Symeõ à Rabi Eliezer filio Rabi Ioſeph, dicẽs: Audiuiſti vnquã à patre tuo: qd eſſet diadema iſtud, quo Salomon à matre ſua coronatus fuit? qui rñdit: Etiam. Et ille: quid? Et Rabi Eliezer ait: Iſte Salomon eſt Deus, qui à principio diligens Iſrael, vocauit eos filiam: vt habetur Pſal. xliiii. Audi filia, & vide. Deinde pro maiore dilectione vocauit eos ſoror: vt Canticoꝝ cap. v. Aperi mihi ſoror mea. Poſtea eos valde plus diligẽs, vocauit eos mater: vt Eſaię cap. Attendite ad me populus meus, & Tribus mea, mater mea eſt. Eadem hora ſurgens Rabi Symeon oſculatus eſt eum in capite, dicens: Poſito ꝙ non veraciter hæc à te dicta ſint: tamen quia tam celeriter, & prompte reſpondiſti, te mihi ſatis fecisse confiteor. Sed qm̃ per Salomonem in dicto textu nominatum, non poteſt aliquis alius intelligi, niſi ſolus Deus, vt ſupius declaratum fuit: tum maxime, qa apud Iudęos tam vulgare verbum eſt, & maxime in Thalmud: ꝙ vbicũq; in Canticis Canticoꝝ nominatur Salomon, ſemper de Deo intelligẽdum ſit. Ideo diadema, quo Salomõ fuit à matre ſua coronatus, humanitatem noſtram eſſe inquiunt Iudæi: qđ etiam nos Chriſtiani fatemur: ſed alio quodam modo, & qdem digniore, & excellẽtiore, q̃ dicant Iudęi. & hoc ex duplici cauſa. Primo, quia ex virgine natus fuerit: ex qua natiuitate, & ipſe, & mater coronati ſunt: quia nouo quodã, & iuſitato modo. ſ. Spiritu ſancto cooperante, & cõceptus, & natus fuit. ſ. ex virgine munda, & imaculata: ex qua conceptione, & natiuitate, tam mater, q̃ filius valde exaltati fuerunt: quia nullus alius fuit eo munere decoratus. Quam exaltationem, & præeminentiam, Iudæi non

fatentur, imo negant. Et ꝓpterea ſeipſos accuſant: & magna eſſe reprehẽſione dignos aperte demonſtrant: eo ꝙ dicentibus Rabinis ſuis, ꝙ diadema illud Salomonis fuit ſtupendum quid, & aliqd magnum ſignificare voluiſſe: ſed declarando poſtea, ꝙ diadema illud erat humanitas noſtra, quæ vilis eſt, & modicæ reputationis, reſpectu Dei, ſe delirare fatentur: cum ex ea oriri non poſſet aliqd ſtupendum, ſi eo modo naſceretur, quo cæteri naſcuntur homines. Altera vero cauſa fuit: quia illa humanitas, licet ex virgine, & munda nata fuerit, diuinitati tamẽ eius coniuncta fuit. Et ideo licet illa humanitas fuerit poſtea paſſa, & crucifixa: tamen fuit æternaliter coronata. Vnde Apoſtolus ad Hebręos capitulo ſecũdo ait: Videmus Ieſum per paſſionem mortis, gloria, & honore fuiſſe coronatum. Quod autem Iudæi non conſiderent omnia in hac Chriſti natiuitate, & vnione contenta, ex his cauſis patet. Et primo, quoniam dicentibus Rabinis ſuis, iſtud diadema aliquod ſtupendum, & poſtea, ꝙ homo purus naſcatur ſine aliqua pręeminentia, ſed ſicut cæteri homines, valde defecerũt: quoniam iuxta Horatium in ſua Poetria, dicentem: Fortunam Priami cantabo, & nobile bellum, ſtatim ſubdit: Quid dignum hic promiſſor tanto feret hiatu? Parturient mõtes, naſcetur ridiculus mus. Ex quibus ꝯſtat, & quidem aperte, Iudæos tacuiſſe oẽm excellentiam Meſſiæ Regis, & glorioſæ Marię virginis, tam in conceptione, q̃ in partu, & etiam in vnione diuinitatis, & quidem ſtudioſe: ideo eos inſanire penitus dicendum eſt.

¶ Eſaias capitulo vltimo: hoc eſt. lxvi. Anteq̃ parturiret, peperit: anteq̃ veniret partus eius, peperit maſculum. Quis audiuit vnq̃ tale? & quis vidit huic ſimile? Cap. XVI.

Esaias itidem cap. lxvi. hanc oſtendit veritatem, dicens: Anteq̃ parturiret, peperit: anteq̃ veniret partus eius, peperit maſculũ. Quis audiuit vnq̃ tale? & quis vidit huic ſimile? Hæc pars antedicti capitis ab Hebręis tã antiq̃s, q̃

Digitized by Google

modernis, de natiuitate Meſſię Regis cõmuniter interpretatur: quod comprobatur recte fieri auctoritate Chaldęi textus, qui ſic habet: Adhuc non erat ei veniẽs anguſtia: & adhuc veniet ei tremor cum doloribus propter partum, reuelabitur Meſſias. In hoc ipſo Chaldęo textu habetur: Antequam veniret ei anguſtia, ſalua facta eſt: & antequã venirent ei dolores partus, Meſſias reuelatus eſt. Similiter affirmat ibidem ſapiens Samuel. Quæ verba iuxta meram veritatem ſic exponuntur, & declarantur: Anteq̃ parturiret, pepit: hoc eſt anteq̃ virgo Beata dolorem partus ſentiret, peperit: q̃a ſicut virgo concepit: ſic etiam ſine dolore peperit. Anteq̃ veniret partus eius: ideſt dolor ex partu. & eſt replicatio eiuſdẽ ſententiæ, ad maiorem dicendorũ expreſſionem, & confirmationem. Addens inſup ipſe Propheta: Quis audiuit vnq̃ tale? & quis vidit huic ſimile? quod eſt ſimiliter eiuſdem ſnīæ replicatio ad maiorem ſui cõceptus expreſſionem. Quę q̃dem verba nedum magnam, ſed etiam maximã idicant admirationem. Qđ pfecto non feciſſet Propheta, niſi res, de qua pdicebat, maxima fuiſſet, & penitus inſolita. Ipſe nanq; Propheta à ſancto, & diuino Spiritu illuſtratus, & edoctus, volẽs hoc in loco natiuitatem tanti Regis verbis exprimere: & non valẽs myſteriũ ipſum ob nimiam eius magnitudinẽ, & nouitatem, eo modo, quo futurũ erat totaliter, & celeriter indicare, idipſum & replicando, & admirando, eo breuiore, quo potuit modo, celeriter, & paucis verbis expreſſit. Quę tñ verba ſi quis cum antedicto textu Chaldaico diligenter ponderauerit, & enucleauerit, eorũq; reiterationem, per alia tamen eiuſdem ſnīæ verba, ac ipſius Prophetę admirationem cõſiderauerit, inueniet profecto rem maximam, & non parua admiratione dignam in ea interueniſſe natiuitate. Beata enim Maria præmemorati Ieſu Chriſti mater, & virgo peperit: hoc eſt ſalua ſuę virginitatis integritate, abſq; carnali copula, & abſq; virili ſemine, ſed Spiritu ſancto in ea ſupueniente, & virtute diuina eam obumbrante. Quod ex his verbis non difficile pcipi poteſt: Anteq̃ parturiret, peperit: quę (vt ſuperius dictũ eſt) interpretanť: Nõ erat ei adhuc veniens anguſtia, & tremor ex doloribus pp̄ter partũ, peperit. Ex hoc enim nouo pariẽdi modo: hoc eſt ſine dolore: quod nulli vnq̃ mulieri, pręter ipſam virginem, cõtigit: neq; in futurum contingere poteſt: cum Euæ primæ totius humanitatis matri, ob diuini mandati tranſgreſſionẽ dictũ fuerit: In dolore paries filios: vt Geñ. cap. iii. Quæ ſententia adeo omnes affecit mulieres ab ipſa Eua deſcendentes (deſcenderunt aũt omnes) vt nulla vnq̃ mulier pręter antedictam Saluatoris noſtri matrem, abſq; dolore, pepererit. Ex hoc inq̃ nouo pariendi modo, quid aliud nobis datur intelligi, niſi ꝙ ea mulier, quę præter aliarum regulam peperit, etiam præter aliarum normam conceperit: hoc eſt ſine virili copula, & ſalua eius virginitate? Beata igitur Maria: quę, iuxta Prophetę ſententiam, ſine dolore peperit, etiam abſq; carnali copula, & abſq; virili ſemine concepit. Fuit igitur ipſa & in antedicti ſui filii conceptione, & in partu eiuſdem, & etiam poſt partum, & ſic ſemp virgo: qđ nunq̃ amplius viſum fuit, neq; auditum. Non eſt igitur mirandũ, ſi Propheta exclamans, & admirãs inq̇t: Quis audiuit vnq̃ tale? & quis vidit huic ſimile? Ex iis inſuper omnibus apparet Meſſiam Regem ante deſtructionem Hieroſolymæ ortum fuiſſe. Iudæi autem aliqui ex modernioribus hoc Eſaię vaticinium interpretantes, inquiunt: Meſſiam natũ fuiſſe eo tpe, quo per Titum Veſpaſiani filium deſtructum fuit ſecundũ templũ, ſed Iudęos nondũ potuiſſe liberare: quę, quoniam infra lib. v. cap. vii. & cap. xiiii. diffuſius pertractanda ſunt, ideo ibi videto ipſorum Iudæorũ ineptias. Concedunt enim plurimi Hebræorũ, illũ. ſ. Meſſiam, eo die natum, quo ciuitas diruebatur: deide ad ineptias ſuo more refugiũt, dicentes: Illum latere, quouſq; Deus pręcipiat, vt ſe palàm cunctis oſtendat. Alii in monte Synai cum Angelis eum collocant: & (vt ibidem copioſius dicetur) nõnulli

nulli

Digitized by Google

nulli alii, ſaltem Chriſtiani, hęc Eſaię verba: ſcilicet Anteq̄ parturiret, pepit: & anteq̄ veniret partus eius, peperit maſculum: taliter interpretātur: hoc eſt: Anteq̄ Beata virgo pareret filium in tempore, pater Deus peperit: id eſt genuit filiū in æternitate. & ſeqtur Propheta: Quis audiuit vnq̄ tale? aut qs vidit huic ſimile? Quæ admiratio non diceretur de naturali genitorū creatura. & poſtea ſubdit: Nunquid qui alios parere facio, ipſe nō pariam? & qui generationē aliis tribuo, ipſe ſterilis ero? quaſi dicat, nō. Quocūq; igitur modo hæc interpretentur verba, de nullo equidem alio, q̄ de Rege Meſſia recte interpretari poſſunt.

¶ Quod Rex Meſſiach ex virgine naſciturus eſſet, Thalmudiſtarū, ſiue Rabinoꝝ ēt auctoritate ꝓbat. Cap. XVII.

Hoc ipſum, ꝙ Chriſtus Meſſiach eſſet ex virgine naſciturus, infraſcriptorum etiam Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinorū dictis, & auctoritate probatur. Rabi nanq; Barachias in Medras echa: hoc eſt in Gloſa, ſiue Cōmentariis ſuper Threnis: quaſi in frōte cap. v. vbi dicitur: Pupilli facti ſumus abſq; patre: matres noſtræ quaſi viduæ, Rabi inquā Barachias ſuper ipſis verbis, inquit, Deū dixiſſe: Vos dixiſtis coràm me, Deſolati, ſiue pupilli facti ſumus ſine patre: ſic itidem ſine patre erit Redemptor: quem ego ex vobis ſuſcitabo, ſiue ſurgere faciam: ſicut ſcriptum eſt Eſaiæ capitulo quinquageſimotertio: Et aſcendet ſicut virgultū coràm eo, & ſicut radix de Terra ſitienti: hęc ille. Quod verum eſſe confirmat Rabi ille Moyſes Aegyptius prędicator magnus in Bereſid raba, allegans Rabi Barachiam, de quo ſupra: & de nouo addens, ſicut ſcriptum eſt Zachariæ capitulo ſexto: Ecce vir Oriens nomē eius, & ſubter eum orietur. Quod declarans Chaldaica tranſlatio, inquit: Meſſias nomen eius. Ex qbus Rabinoꝝ dictis, & tranſlationis Chaldaicæ conſenſu, & ſententia aperte conſtat, Meſſiam ſine patre: ſcilicet humano, fuiſſe naſciturum: hoc eſt ſine virili copula: vnde ex huiuſmodi Rabinorum dictis, & ſententiis, conſtat Meſſiam Regem ſine patre: ſcilicet humano, fuiſſe naſciturum: hoc eſt ſine virili copula. Ex quibus dictis infertur, & quidem neceſſario: ꝙ ea mulier, quę ſine virili ſemine, ſiue copula carnali Meſſiam Regem conciperet, & pareret, virgo eſſe deberet. Iuxta ergo pręmemoratorum Rabinorum ſententiam, Meſſiach Rex ex virgine, & inuiolata naſciturus erat. Rau etiam in fine capituli de Repudio, inquit: Primo parenti noſtro: ſcilicet Adæ, & filiabus Loth reuelatum fuiſſe, ꝙ Meſſias eſſe debebat Dei filius: vt habetur in Medras Ruth: id eſt in Commentariis illius libri, qui dicitur Ruth, ſup illis verbis: Aram genuit Aminadab: vbi Rabi Ananias, & Rabi Iacob filius Hamram, dixerunt, ſcriptum eſt in Geñ. capitulo quarto: Vocauitq; nomen eius Seth, dicens: Poſuit mihi Deus ſemen aliud pro Abel: aliud ſemen ſignificauit: nouum ſcilicet ſemen: & nouam ætatem: quod ab alio loco: hoc eſt à ſemine Seth deſcēderet: & hic eſt Rex Meſſias. Item in Bereſid raba Numeri capitulo ſexto, ſuper illud Geñ. capitulo decimonono: de filiabus Loth: Vt ſeruare poſſimus ſemen de patre noſtro: vbi Rabi Ioāna, inquit: Non dicit filium: ſed ſemen. & illud erat ſemen, quod ex alio loco venire debebat: & iſte eſt Rex Meſſias.

Ex iſtis nempe Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum ſententiis patet: ꝙ filiabus Loth, & etiam primo parēti noſtro Adę, reuelata fuerat Meſſiæ Regis natiuitas: & qualiter ab eiſdem erat veraciter exiturus: ſcilicet ex Moab, & Amon filiis earum: licet eſſet Dei filius. Et ideo laborabant: vt à patre ſuo illud obtinerent ſemen. Et ita factum eſſe aperte demonſtratur: quia Ieſus Chriſtus verus Dei filius, & verus Meſſias de Ruth Moabita, & de Naaman Ammonita egreſſus eſt, mediantibus tamen deſcēdentibus. Nam Booz genuit ex Ruth Obed, Obed genuit Iſai, & Iſai genuit Dauid Regem: vt Ruth capitulo quarto, in calce capitis. Et poſtea ex deſcendentibus à Dauid natus eſt Chriſtus: vt Mat-

Digitized by Google

thæi capitulo primo, & Lucæ.c.iii. Ipſi inſuper Thalmudiſtę, ſiue Rabini in Midraſtilim: hoc eſt in Commentariis Pſalterii, ſuper illud Pſal.iiii. Cum inuocarē, exaudiuit me Deus iuſtitię meæ &c. Et ſuper illud quoque Pſal.l. Miſerere mei Deus ſm magnam miſericordiam tuam &c. Dauid Rex dolore anxiabatur quàm maximo propter peccatum, quod cum Berſabea Vrię vxore ꝑpetrauerat, ipſumq; Vriam īterfici fecerat. Et eo magis, quod hac de cauſa populus Iſrael aduerſus ipſum Regem murmurabat, dicens: Ille qui ouiculam captiuauit: & paſtorem occidit: quomodo ſaluari poterit? Cui Deꝰ diſtulit, ſiue tranſtulit, peccatum ſuū, ſicut ſcriptum eſt.ii. Regum.c.xii. vbi dicitur: Dixit Nathā ad Dauid: Dñs quoq; tranſtulit peccatum tuum, non morieris. Item habetur.i. Paralipomenon.c.xxii. Dixit Dauid Salomoni filio ſuo, Deū ſic ſibi dixiſſe: Filius qui naſcetur tibi, erit vir quietiſſimus: faciam eum requieſcere ab omnibus inimicis ſuis per circuitū: & ob hanc cauſam Pacificus vocabitur: & pacem, & otium dabo in Hieruſalem cunctis diebus eius. Et additur in Thalmud: Atque vt cæteri filii, non à patribus, naſcetur.

Ad declarandam aūt hanc Thalmudiſtarū, ſiue Rabinorum ſniam, notandum eſt: Nathan Prophetam Dauid Regi hęc prędixiſſe verba: Cumq; cōpleti fuerint dies tui: & dormieris cum patribus tuis: ſuſcitabo ſemen tuū poſt te, quod egredietur de vtero tuo: & firmabo Regnū eius: ipſe ædificabit domū nomini meo: & ſtabiliam thronum eius vſq; in ſempiternum: vt.ii. Regum.c.vii. & primi Paralipomenō c.xvii. Quę quidem verba in ſolo Meſſia verificari poſſunt. Illud autem, quod dicitur primi Paralipomenon.c.xxii. Filius, qui naſcetur, erit vir quietiſſimus: faciam eum requieſcere ab omnibus inimicis ſuis per circuitum: & ob hanc cauſam Pacificus vocabitur: & pacem, & otium dabo in Hieruſalem cūctis diebus eius: ipſe ædificabit domum nomini meo, & ipſe erit mihi in filium, & ego ero illi in patrem: firmaboq; ſoliū Regni eius ſuper Iſrael in æternum. Nec hoc aliud poſſet de Salomone verificari, q ante patris mortem, non ſolū natus fuerat, ſed ēt ad Regiam dignitatem ſublimatus, & eius Regnū in æternū nō permāſit. Et ſi cauſas ſcire deſideras: audi ꝗd ſuper hoc B. Auguſt. libro.xvii. de Ciuitate Dei.c.ix. Iam nūc video eē mōſtrandū, qd ipſi Dauid, q Sauli ſucceſſit in Regnum, cuius mutatione finalis illa mutatio figurata eſt, ꝑp quam diuinitus cuncta dicta, cūcta ꝯſcripta ſunt, Deus ꝓmiſerit: quod ad rem, de qua agimus, pertinet. Cum Regi Dauid multa proſpera perueniſſent: cogitauerat facere Deo domum, templū illud.ſ. excellentiſſime diffamatum, quod à Rege Salomone filio eius poſtea fabricatū eſt. Hoc eo cogitante, factum eſt verbum dñi ad Nathā Prophetam, ꝙ perferret ad Regem. Vbi cū Deus dixiſſet: ꝙ non ab ipſo Dauid ſibi ædificaret domus: neq; per tm̄ tempus ſe mandaſſe cuiquam in populo ſuo, vt ſibi fieret domus cedrina: & tūc inquit: hæc dices ſeruo meo Dauid: hæc dicit Dominus Omnipotēs: Accepi te de ouili ouium, vt eſſes in Ducem ſuper pplm̄ meū Iſrael &c. & aliquātulum infra: Et erit, cū impleti fuerint dies tui: dormies cū patribus tuis: & ſuſcitabo ſemen tuū poſt te, qui erit de vētre tuo, & ꝑparabo Regnum eius: hic ædificabit mihi domū nomini meo, & dirigam thronū illius vſq; in æternum. Ego ero illi in patrem, & ipſe erit mihi in filiū. Et ſi venerit iniquitas eius, redarguā illum in virga virorum, & in tactibus filiorum hominum. Miſericordiam autem meam non amoueam ab eo, ſicut amoui à quibus amoui faciem meā: & fidelis erit domus eius: & Regnum eius erit vſq; in æternum coràm me: & thronus eius erit erectus vſq; in æternū. Hanc aūt tam grandem promiſſionē, q putat in Salomone fuiſſe completā, multum errat. Attendit enim quod dictū eſt: Hic ædificabit domum, qm̄ Salomon templum illud nobile ſtruxit, & nō attēdit: Fidelis erit domus eius, & Regnum eius vſq; in æternum coràm me. Attendat ergo, & aſpiciat

Secundi Regum .c.vii.

ciat Salomonis domum plenam mulieribus alienigenis colẽtibus Deos falſos, & ipſum ab eis Regem aliquando ſapiẽtem in eandem idolatriam ſeductũ, atq; deiectum: & non audeat exiſtimare Deũ vel hoc promiſiſſe mendaciter, vel talẽ Salomonem, domumq; eius futuram nõ potuiſſe pręſcire. Non hinc autem deberemus ambigere: nec, ſi non in Chriſto dño noſtro, qui factus eſt ex ſemine Dauid ſm carnem, iam videremus iſta compleri, ne vane, atq; inaniter hic aliũ aliquem requiramus, ſicut carnales Iudæi. Nam & ipſi vſq; adeo filium, quem loco iſto Regi Dauid promiſſum legũt, intelligunt non fuiſſe Salomonem: vt eo qui promiſſus eſt, tanta iã manifeſtatione declarato, adhuc mirabili cæcitate alium ſperare ſe dicant. Facta eſt quidem nonnulla imago rei futurę, etiam in Salomone, in eo ꝙ templũ ædificauit, & pacem habuit ſm nomen ſuum. Salomon quippe Pacificus eſt latine: & in exordio Regni ſui mirabiliter laudabilis fuit: ſed eadem ſua perſona per vmbram futuri pręnuntiabat etiam ipſe Chriſtum dominũ noſtrum, non exhibebat: vnde quędam de illo ita ſcripta ſunt: quaſi de ipſo ita prædicta ſint, dũ ſcriptura ſancta etiam rebus geſtis prophetans, quodammodo in eo figuram deliniat futurorum. Nam præter libros diuinæ hiſtoriæ, vbi regnaſſe narratur, Pſal. etiam. lxxi. Deus iudicium tuum, titulo nominis eius inſcriptus eſt. In quo tam multa dicuntur, quę omnino ei conuenire non poſſunt: domino autem Chriſto apertiſſima perſpicuitate conueniunt: vt euidenter appareat, ꝙ in illo figura qualiſcunq; adumbrata ſit: in iſto autem ipſa veritas pręſentata. Notũ eſt enim quibus terminis Regnum concluſum fuerat Salomonis: & tamen in eo Pſal. legitur, vt alia taceam: Dominabitur à mari vſq; ad mare, & à flumine vſq; ad terminos orbis terræ. Quod in Chriſto videmus impleri: A flumine quippe dominãdi ſumpſit exordium: vbi baptizatus à Ioanne, eo monſtrante, cœpit agnoſci à diſcipulis, q eũ non ſolum magiſtrum, verum etiam dominum appellauerunt. Nec ob aliud viuẽte adhuc patre ſuo Dauid, regnare Salomõ cœpit: quod nulli eorum Regum contigit, niſi vt hinc quoq; ſatis eluceat, non eſſe ipſum, quem prophetia iſta pręſignat, quę ad eius patrem loquitur, dicens: Et erit, cũ impleti fuerint dies tui: & dormies cum patribus tuis: ſuſcitabo ſemen tuũ poſt te, qui erit de ventre tuo: & pręparabo Regnũ illius. Quomodo ergo propter id quod ſequitur: Hic ædificabit mihi domũ, iſte Salomon putabitur prophetatus: & non potius propter id quod pręcedit: Cum impleti fuerint dies tui: & dormies cum patribus tuis: ſuſcitabo ſemen tuũ poſt te: alius Pacificus intelligitur eſſe promiſſus, qui non ante, ſicut iſte: ſed poſt mortẽ Dauid prænuntiatus eſt ſuſcitandus? Quantalibet enim longo interpoſito tempore, Ieſus Chriſtus venerit, proculdubio poſt mortem Regis Dauid: cui, ſicut eſt promiſſus, eum venire oportebat, qui ædificaret domũ domino: non de lignis, & lapidibus, ſed de hominibns, qualẽ illum ædificare gaudemus. Huic enim domui, dicit Apoſtolus: hoc eſt fidelibus Chriſti. Tẽplũ enim Dei ſanctũ eſt, quod eſtis vos. i. ad Corinthios capitulo tertio.

Sed, vñ diſceſſimus, reuertamur. Thalmudiſtę igitur, ſiue Rabini cũ dixiſſent: Dauid Regẽ maximo angi dolore propter Berſabeæ, & Vrię peccatũ, de quo populus murmurabat: & Deũ tranſtuliſſe peccatum ſuum: quia non moreretur: filiumq; ei poſt mortem ſuam naſciturũ, qui Pacificus eſſet (vt ſupra dictum eſt) promiſerit: ſtatim in Thalmud hęc adduntur verba: Atque, ut cæteri filii, nõ à patribus ſuis naſceretur: quæ ſententia optime quadrat cum ſententia Rabi Ioanne: qui dixit: Non filium, ſed ſemẽ. & illud erat ſemen, quod ex alio loco venire debebat: & iſte eſt Rex Meſſias: vt etiam ſupra in hoc eodem capitulo dictum eſt. Sed cum in Thalmud additum fuerit (vt ſupra dictum eſt) Atque, vt cæteri filii, non à patribus ſuis naſcetur: ſequitur igitur, ꝙ illud ſemen nec ẽt à Seth deſcendere potuerit, nec à quoli

bet alio hoīe: ex muliere ergo nō corrupta: ſed virgine naſciturus erat, cum ex alio ſemine, q̄ virili exire debebat. Sed nullum prorſus aliud ſemen mulieris accipi poteſt, niſi illud qđ Apoſtolus ait: Factū ex muliere, factum ex carne: illud, quod (ut Euangeliſta ait) Verbum caro factum eſt: & ꝙ aliud ſemen mulieris nō poſſit eſſe, ex hoc maxime patet: qa ſi generandi publicam, & naturalem circūſpicimus rōnem, ſemina non habent mulieres ad generandū. ſ. conuenientia, qa nulla concipit ſine viro. At per hoc, qm̄ tunc in Adam ſemen humanæ generationis eſſet tranſgreſſione vitiatū, ſemē cœleſte promittitur, non ex corruptione viri, ſed ex Deo. Mater itaq; dñi noſtri Ieſu Chriſti in illa iam tunc muliere ꝓmiſſa eſt: vt accumulatius dictum eſt ſuperius in primo huius operis libro. Sed qm̄ Thalmudiſtæ, ſiue Rabini inquiunt (vt ſupra dictum eſt) ꝙ populus murmurabat de Dauid Rege, eo ꝙ ouiculam captiuaſſet, & paſtorem occidiſſet, & ꝓpterea eum ſaluari non poſſe credebat: cui Deus diſtulit, ſiue tranſtulit, peccatū ſuū, ſicut ſcriptum eſt .ii. Regum. c. xii. vbi, cum Dauid reſpōdens Nathan Prophetæ, dixiſſet: Peccaui dño: ipſe Nathan ait ad Dauid: Dominus quoq; trāſtulit peccatum tuū, non morieris. Et ideo ſecūdo Regū. c. vii. &. i. Paralipomenon. c. xvii. cum dixiſſet Nathan Dauid: Cumq; cōpleti fuerint dies tui, & dormieris cū patribus tuis, ſuſcitabo ſemen tuū poſt te, quod egredietur de vtero tuo &c. additur in Thalmud: Atq;, vt cęteri filii, non à patribus ſuis naſcetur. Quare hic dicitur Naſcetur? quia ſm hoc vult dicere Naſcetur: vt ſanet te de peccato tuo: & ꝑ cuius manum, Nathan ſcriptum eſt: Miſitq; ad eum in manu Nathā Prophetæ, & vocauit nomen eius Amabilis dño: eo ꝙ dominus dilexit eum. Notoriū eſſe debet cuilibet clare videnti, ꝙ hic filius Dei, in iſta auctoritate nominatus, non erat Rex Salomon: nam & ipſe non curauit Dauid à peccato ſuo: & quod peius eſt, quia in nouiſſimo dierum ſuorū effectus eſt idolorum cultor: icirco de Rege Meſſia neceſſario intelligēda eſt: quia ipſe, ſm carnem, Dauidis filius fuit, & appellatus eſt. Cum enim ſm diuinitatem eſſet Dei filius, Dauid patrem cum cęteris hominibus à peccatis ſuis, à dānatione liberauit. Nec poteſt intelligi de Salomone, cū hic filius naſciturus eſſet poſt mortem Dauid patris: Salomon autem nedū poſt mortē Dauid natus fuit: verumetiā, patre adhuc viuente, ad Regiam dignitatem fuit ſublimatus. Rabi etiam Ioſue, ſiue Oſua filius Leui (vtroq; enim noīe vocabatur) in Medras echa, ſuper his verbis Hieremiæ: Creauit dn̄s nouum ſuper terram: fœmina circundabit viꝝ. c. xxxi. Veni, inquit, & videbis qualiter non eſt modus Dei, ſicut modus hominis carnalis. Homo enim carnalis lancea percutit, & emplaſtro, vel vnguēto, medetur: ſed dn̄s Deus noſter nō ſic: quia cū quo percutit, cū eo ipſo etiā medetur. Quod quidē reperimus i Ioſeph, & in Iſrael verificari. Nam Ioſeph per ſomnia percuſſus eſt, & per ſomnium curatus eſt: & Iſrael in virgine peccauerunt: vt habetur Ezechielis. c. xxiii. Et fornicatę ſunt in Aegypto: vel (ſm aliquos) in adulterio peccauerunt. & ſequitur Ezechiel ibidem: Subacta ſunt vbera eaꝝ, & fractæ ſunt mamillæ pubertatis earum: & in virgine puniti fuerunt: vt Threnorum. c. v. Mulieres in Siō humiliauerūt, & virgines in ciuitatibus Iuda: & in virgine ſunt conſolati, ſicut ait Hieremias: Quia creauit dn̄s nouum: fœmina (alias virgo) circundabit virum. Et ibi inquit Rabi Anna nomine Rabi Iddi: quia hic eſt Rex Meſſias, de quo Dauid prophetauerat: Ego hodie genui te. & ſimiliter Eſaias. c. lxii. Propter Sion non tacebo, & propter Hieruſalem nō quieſcam, donec egrediatur, vt ſplendor, Iuſtus eius: & Saluator eius, vt lampas, accendatur. Hæc ille Rabi. Hoc idem etiam, ſi nō in totum, ſaltem in magna parte dicitur in Bereſid raba non longè à principio, ſub nomine Rabi Oſuæ, qui eſt idem Rabi, vt ſupra dictum eſt: ſed in Medras echa locus ſuus originalis.

Quòd autem verum ſit: ꝙ cum quo percutit

Digitized by Google

cutit Deus,cū eo ipſo medetur: ipſemet Rabi Ioſue,vel Oſua (vt ſupra dicitur) duobus oſtendit exemplis. Quorū alterū eſt de Ioſeph, qui per ſomnia percuſſus fuit (vt Geñ.c.xxxvii.)& per ſomniū curatus eſt,ſiue ſaluatus, immo exaltatus: vt Geñ.c.xli. Quod exemplum optime conuenit, quia in antedictis verificatur locis. Alterum vero exemplū eſt de Iſrael,quem, īquit,in virgine peccaſſe,& in virgine punitum fuiſſe, & in virgine ēt ſaluatum,ſiue conſolatum fuiſſe. Quod exemplum non tam aperte conuenit, ſicut antedictū de Ioſeph: quia licet aperte manifeſtet in qua virgine, ſiue p quā virginem ſaluatus fuerit: in qua tamen virgine peccauerit,& ſimiliter per quam punitus fuerit,non declarat, ſaltem aperte, & conuenienter. Quapropter ſuper his duabus partibus non ita claris, eſt aliqualiter inſiſtendum: hoc eſt, in qua virgine peccauerit,& ī qua punitus fuerit,vt poſtea intelligere poſſimus, ſi bene conuenit,ꝙ per eam virginem ſaluatus fuerit Iſrael:quam etiam Rabi Ioſue (vel Oſua)dicit: & Rabi Anna nomine Rabi Iddi confirmat. Prima particula eſt,in qua virgine peccauerit Iſrael, indagare, & perquirere, iuxta ipſius Rabi Ioſue vel Oſuæ) ſententiam. Quod volens ipſemet Rabi oſtendere,dixit(vt habetur Ezechielis.c.xxiii.) Et fornicatæ ſunt in Aegypto, ibi ſubacta ſunt vbera earum, & fractæ ſunt mammæ pubertatis earum. Inquit nanq; Ezechiel in hoc .xxiii.c. Duas mulieres vnius matris filias,& per conſequens ſorores, fornicādo peccaſſe:hoc eſt idolatrando:quas tamē virgines prius fuiſſe,his indicat verbis: Ibi ſubacta ſunt vbera earum, & fractæ ſunt mammæ pubertatis earum. Nam caſtarum mulierum,& maxime virginum, vbera non franguntur: ſed meretricum vbera laxis pellibus irrugantur: pudicarum vero erecta ſunt vbera, & virginali robore tumentia. Quę autem fuerint illę duę mulieres,Propheta ipſe ibidem exprimit, dicēs: Nomina autem earū Oola maior,& Ooliba ſoror eius minor. & parum infra declarat,quæ ſit Oola, & quæ Ooliba,dicens:Porro earum nomina Samaria Oola,& Hieruſalem Ooliba. Ecce Propheta duas oſtendit ſorores mœchādo peccaſſe:hoc eſt idolatrando: Samariam ſcilicet,& Hieroſolymam. & magis infra ibidem,earum prædicit deſtructionem: primo Samarię, & ſubſequenter Hieroſolymæ. Quę autē duarum ſit ea, de qua intendit ipſe Rabi Oſua, an Samaria,an Hieroſolyma,non declarat aliter,niſi ꝙ dicit:Iſrael in virgine peccaſſe,in ſingulari.

Altera particula declaranda eſt:Et in virgine puniti ſunt, vt ait Hieremias in Threnis capitulo vltimo: hoc eſt in oratione ipſius Hieremiæ poſt Threnos: vbi dicitur: Mulieres in Sion humiliatę ſunt, & virgines in ciuitate Iuda. Hic Hieremias in numero plurali loquitur, dicens: Virgines. & Rabi Oſua, in ſingulari inquit: Et in virgine puniti ſunt. Notandum eſt inſuper: Iacob Patriarcha fuit Iſrael appellatus, à quo populus Iudaicus deſcendens ſecundum carnem, Iſraeliticus fuit appellatus. Sed poſtea mortuo Salomone, & facta diuiſione populi, decem Tribus, quæ ſecutæ ſunt Ieroboam, cognominatæ ſunt Iſrael. Aliæ vero duę, quæ ſecutæ ſunt Roboam Salomonis filium: ſcilicet Tribus Iuda, & Beniamin,cognominatę ſunt populus Iuda. vnde Hieremia dicente: Mulieres in Sion humiliatæ ſunt, & virgines in ciuitate Iuda: quod de ciuitate Hieroſolymæ, vbi inhabitabat populus duarum Tribuum,& non Samariæ, videtur dicere. Quapropter, quæ fuerit illa virgo, in qua peccauerit Iſrael, & in qua punitus fuerit, ſecundum Rabi Oſuæ ſententiam, per ipſius Rabini verba clare non manifeſtatur: vnde per eius verba, neque in peccādo,neque in puniendo in Iſrael hęc non conuenit exemplificatio. Verum in vltima particula veraciter,& ſine dubio (vt etiam ſupra diximus)per ipſummet Rabinum Oſua, per quā uirginem ſaluati,ſiue conſolati ſint Iſraelitici, exprimit, & declaratur. Cum dixerit (vt ait Hieremias) Quia creauit

dominus nouum ſuper terram: fœmina circūdabit virum. Quod Rabi Anna nomine Rabi Iddi, ibidem ſtatim confirmat, ſubdēs: Quia hic eſt Rex Meſſiach, de quo Dauid, & Eſaias, vt ſupra dictum eſt. Ex quibus trium Rabinorum verbis, liquido conſtat, mulierem illam virginē fuiſſe, ex qua natus fuit Meſſias Rex: vt ſupra probatum extitit capitulo tertio. Quę quidem mulier fuit glorioſa virgo Maria mater Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti veri Meſſię: per quem ſalus mundi facta eſt: de qua ſalute dicendum eſt copioſius infra lib. vi. cap. xli. in quo libro de conditionibus Meſſiæ dicendum eſt: cum huiuſmodi ſalus ſit vna de principalibus ipſius Meſſiæ conditionibus.

VNDE, licet ex verbis Rabi Oſuæ, liquido, & præciſe non habeatur, in qua virgine Iſrael peccauerit, vel peccauerint, cum collectiuum ſit nomē, ſi pro Iudęorum populo accipiaꝭ: nec etiam per quā virginem punitus ſit (vt ſupra dictū eſt) non eſt magnopere curandū. Nihil enim refert hoc, vel illud ſcire, ſaltem in exemplificatione: dūmodo regula, ſiue ratio, vel ſententia, propter quam verificandā huiuſmodi adducuntur exempla, firma maneat, & perſtet. Sufficit enim nobis, ꝙ regula perſtet, & maneat, & illa vltima particula, propter quam hæc regula, vel ratio inducta eſt. Regula eſt ſm Oſuam: ꝙ cum quo percutit Deus, cum eoipſo medetur. Illa autem vltima particula eſt: ꝙ Deus in virgine ſaluauit, vt ait Hieremias capitulo trigeſimoprimo: Fœmina circundabit virum &c. Quæ particula etiam clara eſt de matre Meſſiæ: vt ſupra probatum eſt capitulo quarto ſuper trigeſimumprimum capitulum Hieremię.

Accedit inſuper alia quędam difficultas non parua: quę eſt: vt ſi ſalus, de qua intendebat Rabi Oſua, & cōſequenter Rabi Anna, & Rabi Iddi, quando dicebant: Iſrael ſaluandum eſſe per Meſſiam, temporalis eſſet, & huius ſęculi, ſentētia ſua in populo Iudaico minime verificari poſſet: quia neq; in populo decem Tribuū, neq; in populo duarum Tribuum verificari poſſet. Ambo enim captiui ſunt. Nā populus decem Tribuum per Salmanaſar Aſſyriorum Regem in Syriam captiuus tranſlatus fuit: vt quarti Regum capitulo decimoſeptimo: Populus autem Iuda: hoc eſt duarum Tribuum, euerſa Hieroſolyma, & Dei templo per Titum Veſpaſiani Imperatoris filium, in captiuitatem etiā detruſus fuit: in qua in hodiernum vſq; diem perſtat, & perſeuerat, & eorum neuter liberatus eſt: nec aliqua ſpes ſibi certa pollicetur, niſi in fine mundi: vt infra libro ſexto capitulo .xxviii. Vnde quomodo per hoc exemplum de Iſrael verificari poſſit ſententia Rabi Oſua non video. Sed inquiet forte Iu- Oppoſitio.
dęus: Nondū ſalutis, ſiue liberationis noſtrę tempus aduenit: cum Meſſias noſter nondum venerit: per quem huiuſmodi ſalus, ſiue liberatio nobis eſt afferenda. Cum autem ipſe adhuc nō venerit Meſſias, ideo adhuc ſaluari, ſiue liberari non potuimus. Vtrū Meſſias venerit, nec- Reſponſio
ne, non eſt hoc in loco diſputandum: quia in libro quinto pręſentis operis huiuſmodi reſeruaꝭ diſputatio. In eo enim libro: an eius pręterierit, & lapſus ſit aduentus, an futurus, & expectandus ſit, longa diſputatione tractandum eſt. Sed quoniam ſalus, ſiue liberatio ꝑ Meſſiam Regem facienda, & hominibus afferenda, de ambarum partium conſenſu fieri, & afferri debebat per ipſummet Meſſiā tempore aduentus ſui in hunc mundū: ideo hoc in loco ſolum videndum erat, cuius qualitatis, & conditionis ſalus iſta, ſiue liberatio eſſe debebat: an ſcilicet tēporalis, & huius ſæculi, vt Iudęi expectant: an ſpiritualis, & futuri ſæculi, ut Chriſtiani pręedicant. Quod, quia copioſe declarandum, & demonſtrandum eſt infra libro ſexto cap. xli. ſalutem ipſam per Meſſiam afferendam, ſpiritualē eſſe, & non temporalē: ideo ꝑſuppoſito hoc in loco, ꝙ ſalus Meſſiæ ſpiritualis eſſe debebat, & non temporalis, ad reliqua feſtinemus.

Viſis igitur oībus antedictis, & maxime exēplo Rabi Oſuę, uel Ioſue, de Iſrael, q in uirgine peccauit, & in uirgine punitus fuit, & demū in uirgine fuit ſaluatus:

quod

Digitized by Google

quod in totum non conuenit ſententiæ ipſius Rabi Oſuæ, vt ſupra demonſtratū eſt. Et cognito, ꝙ infra libro. vi. c. xli. ꝓbandum ſit Meſſię ſalutem ſpiritualem fore debuiſſe, & non temporalem, vt Iudæi ſomniant, decreui cuiuſdam ſcholaſticæ diſputationis gratia aliud quoddā proponere exemplum iudicio meo, ad præmemoratam Rabi Oſuæ ſententiam verificandam magis conueniens, & conſonum, ſaluo ſemper omni ſaniore, & veriore iudicio. Quod exemplum à Rabinorum Annę, & Iddi ſententia, etiā non diſcrepabit: quod minime inconueniēs eſſe exiſtimo, cum exempla ſententias, ꝓ quarum verificatione adducuntur, & dātur, non irritent, atq; infringant, ſed eas facilius in audientium mentibus imprimi, & demum approbari faciant. Dicamus igitur Rabi Oſuę ſententiam: & an ea ex noſtro verificetur experiamur exēplo. Inquit nanq; Rabi Oſua: Cum quo percutit Deus, cum eo ipſo medetur, qđ in Iſrael verificari reperimus. Ego autē ex alio exemplo dicam: quod in Adam primo parente noſtro, & in deſcendentibus ab eo, & ſic in toto humano genere verificari reperimus. Nam Adam in virgine peccauit, & in virgine punitus fuit, & etiam per virginem ſaluatus fuit, ſiue conſolatus. Quę quidem omnia diſtincte, & particulariter verificāda ſunt, & lucidanda. & imprimis.

Quod Adam primus parens noſter, & ꝑ conſequens totum humanum genus, qđ ab illo deſcendit, in virgine peccauerit, ex hoc liquido patet: quoniam eo Euæ vxoris ſuæ adhuc virginis ſuaſionibus, & ſuggeſtionibus inclināte, ac, vt ei morem gereret, pomum vetitum manducāte, diuinumq; tranſgrediente mandatū, de quo dr̄ Geñ. c. ii. De ligno aūt ſciētiæ boni, & mali ne comedas: in quacunque enim die comederis, ex eo morte morieris, non ipſe ſolus Adam in virgine: hoc eſt in Eua peccauit, ſed etiā oēs ab eo deſcēdentes, & ꝑ ꝯſequens totū genus humanum in virgine peccaſſe recte dici poteſt. Nam in virgine peccaſſe dr̄, virgine Eua eum inuitante, ac ei perſuadente, & ſuggerēte peccauit, quia ipſa mulier peccandi obtulit occaſionem. Omnis enim qui occaſionem damni dat, damnum dediſſe videtur: vt in capitulo ſi culpa. §. ſanè. in titulo de iniuriis, & dāno dato. Præterea peccante Adam, omnes deſcēdentes ſui in eo peccauerunt, iuxta Apoſtolum ad Romanos. v. c. Cum autem totum genus humanum ab Adam per generationem deſcenderit, ſequitur ꝙ totum ipſum humanum genus hoc fuerit, & ſit peccato infectum, cum ex maſſa infecta, non niſi infectum poſſit oriri. Peccatum enim hoc ab Adam parente noſtro perpetratū, vnum tm̄ in ipſo Adā, & in omnibus deſcendētibus ſuis fuit, & eſt. Vnde ꝓpter ipſius Adę tranſgreſſionem, omnes deſcendentes ſui, eo infecti fuere peccato. Verum licet eomet peccato, ipſe Adam, & omnes deſcendētes ſui infecti fuerint, & ſint, differenter tamen extitit, & eſt. Fuit enim peccatum illud in Adam poſitiue, ſiue actiue: hoc eſt operando, & tranſgrediendo. Sed in deſcendētibus ſuis fuit, & eſt priuatiue: hoc eſt, ꝙ omnes ab Adam deſcēdētes, propter huiuſmodi Adæ tranſgreſſionem, illa originali iuſtitia, quæ erat in Adam, priuſquam peccaſſet, priuati ſumus, etiam antequam aliquid operemur ob infectionem ab ipſo primo parente noſtro contractam, vt liquido conſtat in pueris conceptis, & nondum natis: qui licet adhuc aliquid operari nō poſſint, peccato tamen originali obnoxii ſunt, priuatiue tamen, vt ſupra dictum eſt: qa deperdita originali iuſtitia propter peccatum in nos, deſcendentes ſuos tranſfundere non potuit, vt infra declarabitur. Poſſumus igitur recte dicere: non tantum Adam, ſed totum humanum genus in virgine peccaſſe: quod verū eſſe comprobatur Geñ. c. iii. Eſaias etiam capitulo. xliii. in calce ipſius capitis hoc ipſum graphice affirmat, dicēs: Pater tuus primus peccauit, & iterpretes tui præuaricati ſunt in me: & contaminaui, ſiue (ſm Hebraicam veritatem) profanaui Principes ſanctos, & dedi ad interitum Iacob, & Iſrael in blaſphemiam. Pater

Digitized by Google

tuus primus: ſcilicet Adam peccauit, diuinum negligẽs prçceptum, quãdo pomum vetitum comedit: quapropter Principes ſancti.i. Patriarchæ, cæteriq́; iuſti ab eo deſcendentes contaminati: ideſt tanquam profani, à diuina viſione ſeparati ſunt: quemadmodum contaminati à templo ſeparabantur. Tranſiuit autẽ primi illius peccati pœna in omnes deſcendentes ab Adam, ſiquidem poſt delictum ſic Adæ cõminatus eſt Deus: Maledicta terra in opere tuo. Eſdrç etiam .iii.c.iii. dicitur: Cor enim malignum baiulans primus Adam tranſgreſſus, & victus eſt: ſed & omnes, q de eo nati ſunt, & facta eſt permanens infirmitas, & lex cum corde populi, cum malignitate radicis, & diſceſſit quod bonum eſt, & manſit malignum. licet enim hic liber tertius Eſdræ Apocryphus ſit, non tamen antedicta verba deuiant ab Eſaia. Quod autem ſuaſione Euæ peccauerit Adam, patet Gẽ.c.iii. ex verbis ipſius Adæ, ſe tamen excuſantis: Mulier, quam dediſti mihi ſociã, dedit mihi de ligno, & comedi. Item ex verbis Dei, ſic dicentis Adç: Quia audiuiſti vocem vxoris tuæ, & comediſti de ligno. &c. Poſſumus igitur recte dicere Adã, & totum humanum genus in virgine peccaſſe: quod exemplũ, in hac particula, dictis Rabi Oſuæ conuenit: ꝙ in virgine peccatum fuerit: ſcilicet in Eua tunc virgine.

Hic tertius Eſdræ liber Apocryphꝰ eſt: & iõ inter canonicas ſcripturas non computatur.

Quomodo autem Adam, & conſequenter totum humanũ genus, ob huiuſmodi Adç trãſgreſſionem in virgine puniti fuerint, ex inferius dicendis conditionibus in ipſo Adam, ob diuini mandati tranſgreſſionem, mutatis, non difficile percipi poterit. Nam ſicut Adam nõ obediendo, ſuo rebellis extitit Creatori, ita ipſius Adç caro ſuæ rebellis extitit animæ: ſimiliterq́; potentiæ ſuæ inferiores ſuperioribus ſuis rebelles fuerunt potẽtiis: ex qbus rebellionibus ſecutum eſt, vt ipſe Adam duplici dãno punitus fuerit. Quoꝶ alteꝶ eſt: vt propter carnis rebellionem ꝯtra aĩam, in mortis, ſiue moriendi incurrerit neceſſitatem. Alteꝶ vero eſt: vt propter virium, ſiue potentiaꝶ inferiorum rebellionem ꝯtra ſuperiorem rõnem in peccandi prolapſus fuerit neceſſitatem. Ex qbus qdem rebellionibꝰ, ſecutum eſt, ꝙ vbi Adam priuſquã peccaret, poterat ꝑpter originalem iuſtitiã ſibi in creatione ſua ab Oĩpotenti Deo collatam, nõ peccare, ſiue peccatum euitare: & ſic non peccando, illam originalem iuſtitiam ꝯſeruare: quam in nos oẽs deſcendentes ſuos per gñationẽ poſtea tranſfudiſſet, ſiue infudiſſet: ſed ea originali iuſtitia propter mandati diuini trãſgreſſionem deperdita, in nos poſteros, & deſcendentes infundere non potuit: quia nemo dat quod non habet. Ea igitur priuati ſumus: & ſic cum ipſo primo parẽte noſtro dictoꝶ duoꝶ damnorum obnoxii, & participes effecti ſumus: qm̃ in moriendi, & in peccandi prolabimur neceſſitatem. Quam quidem punitionẽ per virginem, ſiue in virgine, & Adç primo parenti noſtro, & nobis etiam deſcẽdentibus ſuis eueniſſe recte dici poteſt: cum punitio ipſa nobis à Deo data ſit propter peccatum, ſuggeſtione, & cauſa virginis Euç, per primum parentem noſtrum perpetratũ. Alia inſuper punitione, & quidem temporali, primi parentes noſtri à Deo puniti fuerunt: nam Adæ dixit Deus: Quia audiſti vocem vxoris tuæ: ecce Euam fuiſſe peccati cauſam. & ſequit̃ ipſe Deus: Et comediſti de ligno, ex quo præceperam tibi ne comederes. Maledicta terra in opẽ tuo: in laboribꝰ comedes ex ea cũctis diebus vitæ tuæ. Spinas, & tribulos germinabit tibi: & comedes herbas terrç. In ſudore vultus tui veſceris pane tuo, donec reuertaris in terram, de qua ſumptus es. Notãdum eſt opera hic maledici, non autem ruris colẽdi actus, vt pleriq; putant, & maleꝛ nam opera hic ſignificant peccata, vt in Hebrço habetur, & Aquila interpres nõ diſcordat, qui dixit, Maledicta humus ꝑpter te. & Theodotion, Maledicta Adama in tranſgreſſione tua. Sex præterea miſeriç, ſiue pœnalitates humanum genus ex huiuſmodi peccato affixerẽ: ſcilicet eſuries, ſitis, frigus, calor, laſſitudo, & ægritudo: homo eñi his miſeriis mul

Digitized by Google

tum affligitur. Euæ autem dixit: Multiplicabo erumnas tuas, & ꝯceptus tuos: in dolore paries filios, & ſub viri poteſtate eris, & ipſe dominabit tui: vt Geñ. cap.iii. Quę q̄dem punitiones temporales, etiam in nos deſcendentes ab ipſis primis parētibus noſtris tranſiiſſę ſunt: nos quoq; prementes, & affligentes. Ecce iterum exemplum meū in punitione quoq; dictis Rabi Oſuę non cōtradicit. Tertiæ, & vltimę particulæ. ſ. quomodo Adam, & per conſequens totum humanum genus, per virginem, ſiue in virgine ſaluatum ſit, ſiue conſolatum, oſtendere volentes, nec longa, nec difficili indiget īdagine: cum ipſemet Rabi Oſua (de quo ſupra toties dictum eſt) hoc aperte, & manifeſte declaret, dicens: Et in virgine ꝯſolatus, ſiue ſaluatus fuit: vt ait Hieremias. c.xxxi. Quia creauit dn̄s nouum ſuper terram: fœmina (ſiue virgo) circūdabit virum. & ibidem Rabi Anna noīe Rabi Iddi, ſubdiderit: Quia hic eſt Rex Meſſiach, de quo Dauid ꝓphetauerat: Ego hodie genui te, Pſal.ii. Per quę duorum Rabinorum verba, immo trium. ſ. Oſuæ, Iddi, & Annæ, liquido cōſtat virginem hāc, in qua, ſiue per quam genus ſaluatum fuit humanum, matrem Regis extitiſſe Meſſiach: vt ſupra. c.iii. huius ſecundi libri probatum eſt. Ipſe enim Ieſus Chriſtus glorioſę Marię virginis filius verus Meſſias, ſanguine ſuo nos lauit à peccatis: & per baptiſmum à peccato expiauit originali: & etiā actuali in adultis: vt infra libro. vi.c.xcvii. In cuius rei ſignum ſanguis, & aqua ex eius exiuit latere, dum penderet in ligno: vt Ioan.c.xix. Fuerunt etiam ſancti patres teſtamēti veteris à Limbo per ipſum Meſſiam liberati: vt ꝓbabitur libro. vi.c.lxv. Qua de re huiuſmodi ſalus, ſiue cōſolatio ſpiritualis fuit: hoc eſt animarum, & non tēporalis, & corporum, vt Iudæi ſentiunt: & vt etiam probatur infra libro. vi.c.xli. & libro. vii.c.iii. Quod verum eſſe etiā Cabaliſtarum ſchola confirmat. Inqunt enim Cabaliſtæ: Legem fuiſſe à Deo traditam propter ſerpētis venenum, quod miſerat ipſe ſerpens in Adam; & cum aduenerit Meſſias, huiuſmodi ceſſabit venenum. Quod venenum in Adam per ſerpentem immiſſum, nil aliud eſſe ipſi intelligebant Cabaliſtę, niſi peccatum iſtud primorum parentum noſtrorum ꝑ Adam, ob diuini mandati tranſgreſſionem, perpetratum: quod peccatū ceſſandum, & remittendū fuiſſe dicunt, cum Meſſias adueniret. Merito enim paſſionis ſuæ, & baptiſmatis ab eo īſtituti gratia remittitur: vt inquit Apl's ad Titum .c.ii. loquens de Chriſto, vbi ait: Qui dedit ſemetipſum pro nobis, vt nos redimeret ab oī iniquitate, & mundaret ſibi populum acceptabilem. Hoc idem prædixerat Ezechiel Propheta de baptiſmo .c.xxxvi. dicens: Et effundam ſuper vos aquam mundam, & mūdabimini ab oībus iniq̄tatibus veſtris. & iteꝝ ibidē magis infra: Et ſaluabo vos ex vniuerſis iniquitatibus veſtris. & iterum ēt magis infra: In die, qua mundauero vos ex oib⁹ inquinamentis veſtris. & Eſaias itidem .c.xii. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Saluatoris: quod ſimiliter dicitur de Chriſti baptiſmate. Ex quibus oībus aperte cōſtat, exemplum Euæ, & Adam primorum parentum noſtrorum, & per conſequens totius humani gn̄is, ſentētię Rabi Oſuæ verificari poſſe, & ei in oib⁹ recte conuenire. Quia Adam, & deſcendentes ſui: hoc eſt totum humanum genus, in virgine peccauerunt: hoc eſt in Eua tunc virgine. Quod non abſurde, ſed recte dici poteſt, in eam, ſiue per eā, & eius cauſa peccaſſe: quia, ea operante, Adam peccauit: etiam ipſius Adæ teſtimonio: vt ſupra dictum eſt. Et ſucceſſiue in virgine puniti ſunt: vt etiam ſuperius demonſtratum eſt. Et demum per virginem ſaluati, ſiue cōſolati ſunt. Quod iuxta ipſius Rabi Oſuæ ſententiam, & Rabinorum Iddi, & Annæ, in Saluatore noſtro ex virgine nato Hieremiæ auctoritate capitulo. xxxi. verificatur ad vnguem. Item & ſalutem per Meſſiam hominibus afferendam ſpiritualem, & futuri ſeculi: non autem temporalem, & præſentis ſæculi eſſe debuiſſe: vt etiam copioſius probabitur infra li-

Digitized by Google

Oppoſitio. bro.vi.capitulo.xli.Iudęus autem contradicens,ait: Exemplum meum ſuperius poſitum de Eua virgine, minime ſtare poſſe,cum ex falſo aſſumptum ſit fundamento:nam Eua (vt ait ipſe Iudæus) virgo non erat, quando Adam, & ipſa Eua diuinū de eſu pomi tranſgreſſi fuerunt mandatum:matrimonium enim iā prius in ipſo cōſummauerant delitiarū Paradiſo. Reſpōſio. Ideo eam virginem fuiſſe dixi:quoniam omnium conſenſu in ſacris literis peritorū firma extat opinio,& ſententia,primos parētes noſtros modicum in ipſo delitiarum commoratos fuiſſe,ſiue habitaſſe Paradiſo: qa formata, ſiue fabricata Eua, poſt modicum propter pomi eſi.ſ.tranſgreſſionem, ex ipſo eiecti fuerunt Paradiſo: in quo tam breui temporis ſpatio,multis nō potuiſſent vacare operibus: Deus nanq; ſoporem immiſit in Adam,& tulit vnam de coſtis eius,& ædificauit eam in mulierē: Euā quoq; tentauit ſerpens callid tate, & verſutia ſua,& tandem eam ad diuini mandati induxit tranſgreſſionē. Moxq; ipſius Euæ ſuaſionibus, & ſuggeſtione, Adam quoq; diuinum trāſgreditur mādatum, & cūctis inſuper animalibus in terra,in aquis,& in aere exiſtentibus, q̄ penè innumerabilia ſunt,nomina impoſuit,ſua etiam pudenda operiunt membra. Et à Deo citati, & cur mandatū ſuū tranſgreſſi fuiſſent interrogati, ſe excuſantes reſponderunt: tremebundiq;, & mœrore confecti,diuinam contra ſe audientes ſententiam,ex ipſo eiecti fuerūt Paradiſo:in quo tam breui temporis ſpatio, ipſi tot,& tātis impediti curis,& negotiis, carnalibus nō potuiſſent vacare delitiis. Vnde B. Auguſtinus ſuper Geñ. cap.ix.inquit, eos in Paradiſo nō fuiſſe,qa formata muliere: hoc eſt Eua: poſt modicum,propter pomi eſi tranſgreſſionem,ex ipſo eiecti fuere Paradiſo. Quod confirmare videtur B. Hieronymus contra Iouinianum libro primo.c.ix.dicēs: Nuptiæ replent mundum: virginitas autem Paradiſum.& ſecūdo libro eiuſdem Codicis.c.xl. Quādiu Adam ieiunauit, in Paradiſo fuit:comedit, & eiectus eſt: eiectusq;,ſtatim duxit vxorem. Qui ieiunus in Paradiſo virgo fuerat, ſatur in terra matrimonio copulatur. Hęc audiēs. Iudęus,inquit:Poſtquā tuos allegas doctores:ego quoq; meos allegabo Rabinos aliter ſentiētes. Nam in Canhedrin .c.ſummus ſacerdos,Thalmudiſtę,& Rabini noſtri inquiunt:In duodecim horis omnia infraſcripta in delitiarum Paradiſo facta fuiſſe. IN prima nanq; hora, congregata fuit humus (ſiue terra) de qua Adam formatus fuit. IN ſecunda, corpus Adæ compactum fuit. IN tertia hora,membra eius fuerunt extenſa, & ad plenum,ſiue in totum completa,& expolita. IN quarta,eius anima in dicto corpore fuit à Deo infuſa. IN quinta,ipſe Adam viuus ſtetit,& erectus. IN ſexta hora,nomina cūctis impoſuit animalibus. IN ſeptima,facta,ſiue fabricata fuit Eua,ſibiq; Adæ addita. IN octaua,duo aſcenderunt in lecticam,& quatuor deſcenderunt.& gloſat Rabi Salomon, q̄ eadem hora genuerunt Cain, & quandam ſororem ſuam. IN nona hora,ſibi mādatum fuit,ne fructus, ſiue de fructibus arboris vetitæ comederent. IN decima,peccauerunt Dei mandatū tranſgredientes. IN vndecima,induti, ſiue veſtiti ſunt. IN duodecima,de Paradiſo eiecti fuerunt. Ex quo,inquit Iudęus,ex Thalmudiſtarum,ſiue Rabinorum ſuorum ſententia,liquido conſtare, Euam non fuiſſe in delitiarum Paradiſo ſemper virginem:nec etiam quādo peccauerunt,quia in octaua hora matrimonium cōſummauerant:& in decima peccauerunt. Inquiunt enim Iudæi, quādo dominus dixit illis primis parētibus noſtris: Creſcite,& multiplicamini,& replete terram:quod de generationis actu intelligitur,Adam vxorem ſuam carnaliter cognouit:cū dixiſſet Deus:Et adhærebit vxori ſuæ: vt Geñ.c.ii. Reſponſio. Si doctores meos: hoc eſt Chriſtianos, allegaui,non propter te feci,cum ſciam te eis ſtare non teneri:ſed propter me,& Chriſtianos feci. Quod autem tuos allegaueris Rabinos,equidem mihi non diſplicet:ſed tamen eis ſimiliter ſtare non

teneor:

Marginalia: Reſponſio. (left, beside "Paradiſo. Reſpōſio"); Obiectio. (right, beside "Iudęus,inquit"); Reſponſio. (right, beside "Si doctores meos")

Digitized by Google

tene est: par igitur pari refero. Quare autem mihi non diſpliceat, id cauſæ eſt: quoniam Rabini tui idipſum affirmant, quod noſtri etiam doctores dicunt: Primos. ſ. parentes noſtros modicum in delitiarum ſtetiſſe Paradiſo: & tanto magis mihi nõ diſplicet, quia illud modicum, qđ noſtri dixerunt doctores, Rabini tui ſpatio duodecim terminant horarum: ex quibus etiã duodecim horis, quinq; primæ, in quibus Adam, iuxta Rabinorum tuorum ſniam, plaſmatus, ſiue creatus fuit, merito ſunt excipiendę: vnde ipſis quinq; horis ex duodecim demptis, ſeptem tãtum horę ſupſunt, in quibus Adam aliquid in ipſo operari potuit Paradiſo. Item ſeptima hora, in qua formata fuit Eua, eſſet & merito excipienda, dicente ſcriptura: Immiſit Deus ſoporem in Adam &c. quia ſi illa hora dormiuit, nihil equidem operari potuit, vnde ſex tantum ei ſupeſſent horæ. Et quia Euam dicũt in ſeptima hora fuiſſe fabricatam, quantum ad ipſam, quinq; tantum horę ſuperſunt. Videndum eſt igitur, & diligenti inueſtigandum eſt examine, ſi ipſi primi parentes noſtri aliquid aliud in ipſo Paradiſo opati ſunt, quod præmemorati Rabini tui nõ dixerit, qua hora ex ſuprascriptis duodecim factum fuerit: vt deinde conſiderare poſſimus, ſi in quinq;, vel in ſex horis tãtum, omnia illa veriſimiliter fieri potuerint, & carnalibus vacare delitiis. Habetur primo in Midraſilim, ſup illud Eccleſiaſtes capitulo ſeptimo: Conſidera opera Dei, ꝙ nemo corrigere poſſit, quem ille deſpexerit. Dixit Rabi Iuda filius Rabi Amon, eadem hora, qua Deus creauit Adam, cepit eum, & duxit per vniuerſas Paradiſi arbores, dixitq; illi: Reſpice opera mea quampulchra, & laudabilia ſunt: & omne quod creaui, amore tuo creaui. Caue igitur, ne cõtra voluntatem meam aliqđ agas, quandoqđem nemo te redimere poterit, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam præbueris. de quo Zacharias loquit capitulo nono: Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & ſaluator: hoc nõ dixerunt præmemorati Rabini tui, qua hora ex ſex, vel quinq; factum fuerit.

Finus Ferrarieñ.

Habetur inſuper apud Iudęos, in Codice quodam nominato Ieuamoth. c. Qui conuenit, vel coierit, cum cognata, ſic quæritur: quæ eſt intentio Textus in Geñ. capitulo ſecundo, vbi dicit: In eadem hora, qua duxit Deus mulierem ad Adam: qa dixit Adam: Hoc nunc os ex oſſibus meis, & caro de carne mea? & ibidem reſpõdetur. Per hunc Textum manifeſtum eſt, ꝙ Adam omnes vniuerſorum animalium fœminas carnaliter cognouit: & cum adhuc eius volũtas refrigerata non eſſet, Euam quoq; carnaliter cognouit, & ideo dixit: Nunc video, ꝙ hęc eſt os ex oſſibus meis, & caro de carne mea. Poſſumus igitur veraciter dicere: ꝙ omnia animalia bruta fœminini generis ſunt Iudæorum nouercæ: poſtquam Adam ea omnia carnaliter cognouit. Neq; hoc aliud Rabini tui dixerũt, qua hora ex ſex, ſiue ex quinq; (vt ſupra) reſtantibus, factum fuerit. Quod equidem, ſi factum fuiſſet, attẽta innumerabili animalium magnitudine, magnum non ſolum horarum, ſed etiam dierũ ſpatium occupare debuiſſet. Ex ſuperioribus igitur Iudæorum Rabinorum dictis, primi parentes noſtri in terreſtri Paradiſo, tot, & tantis negotiis, & curis impediti, & occupati, non ſolum carnalibus potuiſſent etiam vacare delitiis, ſed nec eorum negociorum dimidiam expedire: & maxime in quinq;, vel ſex horarũ ſpatio (vt ſupra) ſibi reſtantium. Nec ꝯſiderant Textum libri Geñ. capitulo ſecundo: vbi ſic ſcriptum eſt: Formatis igit. dominus Deus de humo cunctis animalibus terræ, & vniuerſis volatilibus cœli, adduxit ea ad Adam, vt videret, qđ vocaret ea. Si Deus adduxit illa animalia ad Adam, vt ipſe imponeret ſibi nomen: quomodo poteſt aliquis cogitare, ꝙ Adam, pręſente Deo, cum illis coire non erubeſceret? quomodo, & qua fronte audent huiuſmodi ſcelus, non ſolum exprimere, ſed cogitare? Non poſſum equidem tam nefanda, & turpia audiens me ꝯtinere, quin in Iudæorum inſaniam, & ſcelera iuehar, exclamans: O' peſſimum, & nefandiſſimũ genus hominum, Iudæorum dico, qui

Digitized by Google

omni pleni ſpurcitia, tale, ac tantũ nefas: hoīem. ſ. rõnalem, magna ſapiẽtia prędi tum, Adam primum parentem noſtrum, cum aīalibus brutis coiiſſe, dicere nõ eru beſcãt: cum in ſcriptura Diuina dicatur Deuteronomii cap. xxvii. Maledictus, q dormierit cũ omni iumẽto, īnuẽs domui re, coitũ ſignificare. Et Geñ. ẽt. c. xxxvii. Accuſauit fratres crimine peſſimo: cum multi, & maxime apud Iudæos, aſſerant crimen illud fuiſſe coitum cum aīalibus brutis. Quod crimen, ſi Adam perpetraſ ſet, eum à grauiſſimo peccati genere nõ excuſar. m. Cum aũt nullum aliud pecca tum in Paradiſo cõmiſſum ſibi imputet, niſi illud tãtum, quo Dei mãdatum in co meſtione pomi vetiti tranſgreſſus eſt, ſe quit Thalmudiſtas, ſiue Rabinos illos irrationabiliter, & non recte fuiſſe locu tos. Quod equidem verificatur ex dictis Rabi Ioſue Gallilęi, dicentis in quodam Codice Hebraico nominato Ziphiat: Ad diſce ab Adam primo parẽte noſtro, cui non niſi vnum tantũ mandatum dedit Deus: quod erat ceſſare à quodam ope re: hoc eſt ab eſu pomi vetiti: quod, quia tranſgreſſus fuit, ſibi, & toto generi ſuo vſq; in finem ſæculi mortẽ cauſauit &c. Aduertant Iudęi Rabinum iſtum narra re, ſolam eſũ pomi vetiti tranſgreſſionẽ, fuiſſe Adæ peccatum: & vnum ſolũ pec catũ cõmiſiſſe Adam in ipſo terreſtri Pa radiſo: vnde infertur: ꝙ ſi aliud peccatũ perpetraſſet, etiam de eo accuſatus fuiſ ſet, nec ſacra ſcriptura illud tacuiſſet. Sed vnde habent Rabini iſti improbi, ꝙ ex eo Textu: Hoc nunc os ex oſſibus meis, & caro de carne mea, manifeſtũ ſit Adã, omnes vniuerſorum animalium fœmi nas carnaliter cognouiſſe, niſi quia omni ſunt ſpurcitia pleni? Ea igitur facilitate, qua iſta aſſerunt, & prędicant, eadem ne gatur. inquit enim diuina ſcriptura Geñ. capitulo ſecundo: Immiſerat enim Deus ſoporem in Adam: cumq; obdormiſſet: tulit vnam de coſtis eius, quam ædifica uit in mulierem, & adduxit eã ad Adã, dixitq; Adam: Hoc nunc os ex oſſibus meis, & caro de carne mea: hæc vocabi tur Virago: quoniam de viro ſumpta eſt. Si igit Adam dormiebat, & quidem gra di, & ꝓfundo ſopore, vt Hebraica edo cet veritas: vnde Aquila, & Theodotion, grauem, & ꝓfundum ſoporem interpre tati ſunt: idipſum nanq; verbum, & in Ionæ ſtertentis ſomno, poſitum eſt. Si inquam Adam grauiter, & ꝓfunde dor miebat, quãdo ex eius coſta fabricata fuit Eua: quomodo potuit cum animalibus brutis coiiſſe? niſi ſomniaſſet: qa fabrica ta Eua, Deus adduxit eam ad Adam, qui dixit: Nunc os ex oſſibus meis: non igi tur eo, ꝙ voluntas ſua coeundi, refrige rata non eſſet in coitu fœminaꝝ omniũ animalium brutorum, nec etiam in ſolo Euæ coitu, dixit Adam: Nunc os ex oſſi bus meis: ſed prophetico ſpiritu dixit. Voluit enim Deus, vt Adam cognoſce ret Euam ex oſſe ſuo ꝓductam: vt vir ma gis diligeret vxorem, & ei inſeparabiliter adhęreret: quia eſſent duo in carne vna. Adde inſuper hoc aliud ridiculoſum, im mo fatuum: & (quod peius eſt) ante dictis penitus contrarium, & repugnans: imo totaliter impoſſibile, quod ipſimet Iudęi fatui, & penitus deliri legũt in ſuo Thal mud in Canhedri. c. Siue iuditia pecu niarũ: vbi dicitur: Deum creaſſe Adam, hominem valde grandem, & adeo gran dem, ꝙ ſtans, eius caput vſq; ad cœlum pertingebat: vnde cũ tantę eſſet magni tudinis, omnia eius membra corpori ſuo rationabiliter debebant eſſe proportio nata: & eo magis, ꝙ Omnipotens Deus, cuius opera omnia perfecta ſunt, eum creauerat, vt totius humanæ naturæ pa rens eſſet: alias, non homo, ſed monſtrum quoddam fuiſſet: ex quo impoſſibile pe nitus fuiſſet eum, cum vna gallina, vel paſſere coire potuiſſe: & etiam cum quo cunq; reptili: & multo peius cum vna for mica, aut cum quocunq; alio animali ad huc minori: quod tamen animal ex coi tu naſceretur. Sunt etiam nonnulla ani malia ſpinoſa, vt eritius, aper ſpinoſus: & nonnulla alia duros cortices haben tia, vt teſtudo, cõchylia, & eiuſmodi in finita: quæ ne manibus quidem ſine læ ſione tangi poſſunt, tanto peius cum eis coire. Alia etiam impoſſibilitas affuiſſet;

quia vſq; ad cœlum pertingere non potuiſſet, ꝓpter ſphæram ignis, cuius æſtu viuere non potuiſſet. Ex quibus omnibus quilibet facillime, & celeriter (niſi omnino fatuus ſit) ex ſeipſo cognoſcere poteſt, Thalmudiſtas, & Rabinos iſtos hoc in loco, nedum inconſiderate, & irrationabiliter, ſed ficte, & mendaciter fuiſſe locutos: cum hæc, nec vera ſint, nec etiam veriſimilia: immo penitus impoſſibilia, & per cōſequens falſa. Aduerte inſuper ad hanc aliam falſam ineptiam: ꝙ ſcilicet in octaua hora: Duo aſcenderūt in lecticam, & quatuor deſcenderunt. & Rabi Salomon ad huiuſmodi ineptias pronus, & feſtinus, gloſat Cain, & quandam eius ſororem tunc fuiſſe genitos. Sed dicant vellem: Quis faber lignarius in recenti Adæ plaſmatione eam fabricauerat lecticam? ex quibus aſſeribus, quibuſq; clauis? cū nulli adhuc eſſent homines, nulli aſſeres, nulli claui? ipſi enim primi parentes noſtri ſoli erant, & nuper fabricati. Verum licet huiuſmodi Rabinorum dicta figmēta ſint, & ineptiæ pueriles: nihilominus apud Iudæos maximi ſunt momenti, & auctoritatis: vnde ſi iſta friuola, cum ſuis ſuperius dictis, contraria comparauero, ipſa omnia per eos prius dicta cum iſtis refellentur ineptiis. Quamuis enim (vt vnde diſceſſimus reuertamur) Dei mandatum de multiplicanda prole in terreſtri Paradiſo datum eſſet generale: vt Gen. capitulo primo: his verbis: Creſcite, & multiplicamini, & repleteterram. & poſtea fabricata Eua repetitū fuerit his verbis: Quamobrem relinquet homo patrem ſuum, & matrem, & adhærebit vxori ſuæ, & erunt duo in carne vna: vt Gen. capitulo ſecūdo: temporis tamen opportunitatem, ac debitas expectare circunſtantias conueniens erat. Vnde parentes noſtri primæui: non ſtatim poſt mandatum, & in ipſo delitiarum Paradiſo, ad delitias, cucurrere carnales: quod liquido patet; quia ipſis iam è Paradiſo eiectis, inquit Moyſes Gen. capitulo quarto, in fronte capitis: Adam vero cognouit vxorem ſuam, quæ concepit, & peperit Cain.

Ex quibus verbis aperte conſtat falſum eſſe, ꝙ Cain, qui fuit primus Adæ filius in delitiarum conceptus fuerit Paradiſo: ſed poſtq̄ ex eo eiectus fuerat. Si enim ante eiectionem coiiſſent, ſcriptura diuina ſic ante de ipſo coitu, ſiue conceptionē mentionem ſeciſſet, ſicut poſtea fecit. Cum autem ante eiectionem nulla de coitu facta fuerit mentio, nec etiam de conceptione, ſed poſt eiectionem tantū, ſequitur veraciter, ꝙ ante non coierint. Vnde liquido, & recte infertur, ꝙ Eua totius humani generis mater, toto tempore, quo in terreſtri ſtetit, & habitauit Paradiſo, fuit virgo, & intacta: & ſic (non obſtante Iudęorum oppoſitione) conſtat manifeſte, Euam fuiſſe virginem, quando Adam in Paradiſo peccauit, pomi vetiti tranſgrediens mandatum. Ad cuius reiverificationem Beatus Hieronymus contra Iouinianum libro primo, capitulo nono: ſic inquit: At de Adam quidem, & Eua illud dicendum, ꝙ in Paradiſo ante offēſam virgines fuerint: poſt peccatum, & extra Paradiſum ſtatim nuptiæ. Et iterum ibidem capitulo decimo ſexto: Hoc, quod factum eſt, in propatulo eſt, ꝙ qui in Paradiſo virgines permāſerunt, eiecti de Paradiſo copulati ſunt. Poſſumus igitur pro huius decimiſeptimi capitis terminatione, Rabi Oſuæ ſententiam, ſiue ſententię exemplificationē hoc modo verificare: ꝙ non Iſrael, ſed Adam, & conſequenter totum humanū genus ab eo deſcendens in virgine: hoc eſt in Eua, peccauit: vt ſupra in prima particula probatum eſt, ſiue demonſtratum: & in virgine poſtea punitus ſit: vt ſupra in ſecunda particula declaratum eſt: & demum per virginem: hoc eſt per glorioſam Mariam virginem Regis Meſſiæ Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti matrē ſaluatus ſit, ſiue conſolatus: vt ſupra in tertia particula huius eiuſdem capitis, & in tertio capite præſentis libri, etiam ex ſententia ipſius, Rabi Oſuæ, & Rabinorum Iddi, & Annę probatum eſt: & etiam Rabinorum Barachię, Ananiæ, Iacob, & Thalmud: de quibus omnibus dictum eſt in hoc capitulo.

Digitized by Google

Quod ex pluribus Sibyllarum vaticiniis conſtet Meſſiam ex virgine naſci debuiſſe. Cap. XVIII.

ANteq̃ aliqua Sibyllarũ teſtimonia in medium afferã, ſi non eſt neceſſarium, ſaltem incõueniens, & inutile non exiſtimarem, nõnulla prius de ipſis Sibyllis narrare pro maiori vaticiniorum ſuorum auctoritate.

Sibylla nomen eſt nõ ꝓprium mulieris, ſed officii: nã Σιους, Deos Aeoles vocant: Βουλὴ vero ſententia eſt, ſeu conſilium: ex q̃bus id nomen componunt, ita vt Sibylla: ideſt Dei ſnĩa, antiqui noſtri vaticinatrices mulieres dixerunt. Quas decem fuiſſe memorat Varro in libris reꝝ Diuinarum: quos ad C. Cęſarem Pontificem Maximum ſcripſit: eaſq́; omnes (vt retulit Lactantius) enumerauit ſub auctoribus: qui de ſingulis ſcriptitauerunt. Primam fuiſſe dixit de Perſis: cuius mentionem fecit Nicanor, qui res geſtas Alexandri Macedonis ſcripſit. Secũdam Libycam, cuius meminit Euripides in Lamię Prologo. Tertiam Delphicã, de qua Chryſippus loquitur in eo libro, quẽ de Diuinatione compoſuit. Quartam Chimicam, ſiue Cymæam, in Italia: quã Neuius in lib. belli Punici Piſo ĩ Annalibus nominat. Quintam Erythręam, quam Apollodorus Erythręus ſuam affirmat eſſe ciuem: eamq́;, Grais Ilion pͤtentibus, vaticinatam, perituram eſſe Troiã, & Homerum mendacia ſcripturũ. Sextã Samiam, de qua ſcribit Eratoſthenes in antiquis Annalibus Samiorum repperiſſe ſe ſcriptum. Septimam Cumanam, nomine Amalthęam, quæ ab aliis Europhile, vel Demophile, nominatur: eamq́; nouẽ libros attuliſſe ad Regem Tarquinium Priſcum: ac pro his trecẽtos Philippeos poſtulaſſe: Regemq́; aſpernatũ pretii magnitudinem, deriſiſſe mulieris inſaniam: illam in conſpectu Regis tres combuſſiſſe, ac pro reliquis idem pretium popoſciſſe: Tarquinium multo magis inſanire mulierem putauiſſe: quæ denuo tribus aliis exuſtis, cum in eodem pretio perſeueraſſet, motum eſſe Regem, ac reſiduos trecentis Aureis emiſſe. Quorũ poſtea numerus fit auctus Capitolio refecto: quod ex omnib⁹ ciuitatibus, & Italicis, & Grecis, pręcipueq́; Erythręis coacti, allatiq́; ſunt Romam cuiuſq́; Sibyllæ noie fuerunt. Octauam Helleſpontiam, in agro Troiano natam, vico Marmeſſo, circa oppidum Gergitheum, quam ſcripſit Heraclides Põticus, Solonis, & Cyrrhi fuiſſe tpibus. Nonam Phrygiam, quę vaticinata ſit Ancyrę. Decimam Tyburtem (vel Tyburtinam) nomine Albuneam, quę Tybure colitur vt Dea, iuxta ripas amnis Anienis: cuius in gurgite ſimulachrũ eius inuentum eſſe dicitur, tenens in manu librum. Hęc Tortellius. Affirmat prępterea Varro libros ipſos Sibyllinos fuiſſe apud Romanos in ſacrario conditos: vbi à quindecim viris, & quibuſdam ſacerdotibus, ad hęc deſtinatis, cuſtodiebãtur. Carmina hęc Romani de rebus maximis conſulebant: neq; cuilibet alii, pręter eos, qui ad id erant deſtinati, licebat aſpicere. Cum autem Lactantius Firmianus in lib. Diuinarum inſtitutionum pluribus in locis multa Sibyllarum teſtimonia inſerat, ſparſim tamen, & per interualla diſputationis ſuæ, ſicut ea poſcere videbatur, quę probare intendebat, pro firmo, & conſtanti teſtimonio tenendũ eſt: & q̃dem nulla repugnante dubitatione, Lactantium ipſum, eos libros vidiſſe: habita tamen licentia ſiue à Conſtantino Imperatore, cui eum Diuinarum inſtitutionum librum dirigebat: ſiue ab eis, qui ad eorum libroꝝ cuſtodiam erant deſtinati. A quo poſtea Lactantio Beatus Auguſtinus eadem Sibyllina ſumpſit teſtimonia: eaq́; oĩa cõiunxit in ſuo de Ciuitate Dei Codice. lib. xviii. cap. xxiii. tanq̃ vnum eſſet ꝓlixum, & ꝯtinuatum. Verũ ipſe Beatus Auguſtinus ibidem quoddã aliud addidit, dicens: Clariſſimum virũ Flaccianum Grecum ſibi Codicem ꝓtuliſſe, Carmina dicentem eſſe Sibyllę Erythrææ: vbi oſtẽdit quodam loco in capitibus verſuum ordinem literarum ita ſe hñtem: vt hæc in eo verba Grece legerẽtur: Ieſus Chriſtus Dei filius Saluator. Sed ad materiam, de qua in hoc ſecũdo libro tractatur: hoc eſt, ꝙ ex virgine naſci debuiſſet

Digitized by Google

ſci debuiſſet Chriſtus, neq; in Lactantio,
neq; in ipſo Beati Auguſtini Codice de
Ciuitate Dei, vllum Sibyllarũ inueni ꝯue
nientius teſtimonium, niſi hoc vnũ, de
quo Lactantius lib.iiii.cap.xiii. Floreſcet
aũt flos purus, ait dictum fuiſſe à Sibylla
de Chriſto. Chriſtus enim & purus flos
fuit, & ex puriſſima virgine floruit. Nam
Eſaię cap.xi. habet, per florem, intelligi
Chriſtũ: vbi dicit: Egredietur virga de ra
dice Ieſſe, & flos de radice eius aſcẽdet:
vt ſupra lib.i.cap.x. probatum eſt. Poeta
aũt Mãtuanus Maro.ſ. in ſuis Bucolicis,
Aegloga quarta, vt Pollioni familiari
ſuo adularet, ad eius filium Saloninum
nuper natum quoddam grande, & diui-
num retorquet præſagium: Diuinum di-
xi, qa humanam excedit naturã: & ideo,
illi puero, tum qa mortalis erat, tum etiã,
qa puer obiit, neq; in eius vita qcq̃ egit,
quod ipſi prçſagio ꝯgruere poſſet. Quod
qdem prçſagium ex Sibyllinis libris ex-
cerptum eſſe minime dubitandum eſt,
cũ ipſemet Maro Cumanç (ſiue Cumçæ)
Sibyllæ fateatur eſſe carmen. Quod car-
men, licet Virgilii interpretes, videntes
puero non ꝯuenire, dicant Poetam lau-
des Pollionis, ac Auguſti quoq; in eo mi
ſcuiſſe, nõ aduertentes in eo ꝯtenta, nec
Pollioni, nec ipſi etiam Auguſto ꝯuenire
poſſe, cum eorũ neuter fuerit ab æterno,
nec etiam ꝓgenies è cœlo miſſa. Sed pu-
to Maronem ex aliquo verbo Sibyllę vi
diſſe ipſius vaticinii tẽps appropinquari:
& non intelligens quorſum illud tende-
ret, vaticinium ipſum ad ſenſum ſuum,
quãtum potuit, retorſit, dicens: Vltima
Cumęi venit iam carminis ætas: Magnus
ab integro ſæclorũ naſcitur ordo: Iam re
dit & virgo, redeũt Saturnia regna: Iam
noua ꝓgenies cœlo demittitur alto &c.
Quę qdem oĩa Chriſto Saluatori noſtro,
qui illis ortus eſt tẽpibus, ad vnguem cõ-
gruitant. Nam ipſum in nouiſſimis die-
bus naſciturũ etiam diuini Prophetę oẽs
ferè ꝑdixerunt: vt inferius lib.v.cap.iiii.
probabitur. Inqt enim Sibylla in primo
verſu, vltimam ætatem veniſſe, in qua
ſuum vaticinium erat implendũ. Et qđ
vaticinium eſſet illud declarat, dicens:

Finus Ferrarieñ.

Quòd magnus qdam ordo naſceret ab
itegro ſeculorũ æuo: ideſt æternus filius
ab æterno patre dependens, aliqñ etiam
naſceretur in tẽpe: nihil enim aliud ſigni
ficat illud Ab antiquo ſeculorũ æuo, niſi
ab æterno. Cum aũt nihil ſit æternum:
niſi diuina maieſtas, ideo Sibylla de alio
nemine dixiſſe, & ſenſiſſe ĩtelligi poteſt,
niſi de Deo: licet tñ Virgilius hoc non
intelligeret: ſed ad Sibyllę vaticiniũ ha
bendus eſt reſpectus, non aũt ad Poetæ
intentionem, qui vaticiniũ illud ad aliũ
retorquebat ſenſum. Beatus Auguſtinus
lib.x. de Ciuit. Dei cap.xxvii. eiuſdẽ eſt
ſñiæ, & huiuſmodi verſus, non à ſeipſo
Virgilius dixerit. Seqtur vaticiniũ: Iam
redit & virgo: ſi Poeta verba formalia
Sibyllę hoc poſuiſſet in loco, noſtrã eq-
dem penitus fundaſſet itentionẽ: ꝙ hic
.ſ. puer, eſſet ex virgine naſciturus. Sed
ipſe Poeta Sibyllæ verba non intelligẽs,
& volens vaticinium ipſum ad puerum
mortalem retorquere, illam dictionẽ Vir
go, ad alium ſenſum retorſit. Inqt enim:
Virginẽ redire, ſiue reuerti, tanq̃ receſſiſ-
ſet, ad poetica ꝯfugiens figmenta. Aiunt
enim Poetę, Iuſtitiã, quam interdũ Erigo
nen, & interdũ Aſtręã, ac interdũ Virgi
nem vocãt, ſimul cũ pudicitia, regnante
Saturno, in terris habitaſſe: ſuccedẽte ve
ro Ioue in Regno, & maxime poſtq̃ effe-
ctus eſſet barbatus, receſſiſſe ab iſtis terrę
regionibus, & in cœlum iuiſſe. Quod Iu
uenalis Poeta Satyricus in principio li-
bri tertii tetigit, dicens: Credo pudicitiã
Saturno Rege moratã In terris: viſamq;
diu, cum frigida paruas Præberet ſpelũ
ca domos, ignemq;, laremq;: Et pecus, &
dños cõmuni clauderet vmbra &c. Et
parum infra aſſignãs cauſam ꝓſequitur,
dicens: Quippe aliter tunc orbe nouo,
cœloq; recenti Viuebant homines &c.
Et poſtea quaſi ſtatim ſubiungit: Multa
pudicitiæ veteris veſtigia forſan, Aut
aliqua extiterint, & ſub Ioue: ſed Ioue
nõdum Barbato &c. Et adhuc iterum pa
rum infra ſic inqt: Paulatim deinde ad
ſuperos Aſtræa receſſit Hac comite: atq;
duæ pariter fugiere ſorores. Proſequitur
etiam Maro: Redeunt Saturnia Regna:

per quæ verba Poeta ſenſit, ꝙ homines adhuc victuri eſſent, ea integritate, qua prius regnante ſaturno viuebat. Et ſequitur: Iam noua ꝓgenies cœlo demittit alto: per quę vltima verba recte intelliguntur antecedētia. Per ea enim additis anteſcriptis, manifeſte deprehendit Sibyllam ex virgine puerum illum prædixiſſe naſciturum, qm̄ adiunxit eum eſſe progeniem nouam: ideſt nouo modo naſcētem: neq; ex terra, ſed ex cœlo: ideſt ex Deo, in quo erat ab æuo: ideſt ab æterno, ꝓficiſcentem. Inquit etiam magis infra: Videbit permixtos heroas, & ipſe videbit illis: Pacatumq; reget patriis virtutibus orbem. In qbus verbis innuere videtur ipſa Sibylla puerū illum eſſe Deū ex Deo natum, Dei patris virtute vniuerſum mundū gubernaturum, & iudicaturum. Sibylla Delphica, quæ ante bellum Troianū vaticinata eſt, de qua Chryſippus loqtur in eo libro, quem de Diuinatione cōpoſuit, ait naſci debere Perfectū abſq; matris coitu ex virgine eius. Sibylla Erythręa Babylone orta nobiliſſima, quam Apollodorus Erythręus ſuam affirmat eſſe ciuem: eamq; Graiis Ilium petentibus vaticinatam, & perituram eſſe Troiam, de Ieſu Chriſto ſic inqt: De excelſo cœloꝝ habitaculo proſpexit Deus humiles ſuos: & naſcetur in diebus nouiſſimis de virgine Hebræa filius in cunabulis terrę. Sibylla Europia de Chriſto ſic ait, vt inquit : Veniet ille, & tranſibit excelſos montes, & latices Olympi, regnabit in pauptate, & dominabitur in ſilentio, & de vtero virginis egredietur. Sibylla Helleſpontia in agro Troiano nata, vico Marmeſſo circa oppidum Girgichium, quam ſcribit Heraclides Ponticus, Solonis, & Cyrrhi fuiſſe temporibus, ſic inquit: Ieſus Chriſtus naſcetur de caſta. Sibylla Libyca, cuius meminit Euripides in Lamiæ Prologo, ſic inquit: Ecce veniet, & illuminabit dominus condenſa tenebrarū, & ſoluetur nexus Synagogæ, & deſinent labia hominum, & videbūt Regem, & tenebit eum virgo in gremio domina gentium, & regnabit miſericordia, & vterus matris erit ſtatera cunctorum.

¶ Quòd in Maumethis Alcorano legitur, Chriſtum Saluatorem noſtrum ex Maria ſemper virgine natum fuiſſe. Cap. XIX.

IMperiti, atq; inſipientes Iudæi, qui ea, quæ vera ſunt, & à ſuis Prophetis prædicta, & annuntiata itelligere nolunt, à Maumethēſibus, ſiue Turcis, quā diximus, veritatem exquirant. Qui licet multis inuoluant erroribus, ex vetuſtiſſimis tñ penetralibus ſuis: hoc eſt ex Alcorano, vbi lex ſua continet, hoc præcipit myſterium: ꝙ. ſ. Chriſtus, quem Iſai vocant, ex Maria intacta, ac ſemp virgine natus fuerit. Sic enim ſcriptum reperitur in ſuo Alcorano: Zebrail geturdi merieme tangridā ſellami ve rahi meriem Iſai degdi meriem chex idi chex, caldi iſa ol pegain berdur chim acha ulaſti giam illebedem, vehiamet iuni gileſerdur. Quæ verba latine ſonant: Angelus Gabriel duxit Mariæ à Deo ſalutem, & Spiritu Maria Chriſtum peperit: Maria erat virgo: & virgo permanſit: Chriſtus eſt ille Meſſias, qui aſcendit in cœlum & anima, & corpore, & Iudicii die venturus eſt. Quod ſanè myſterium, quod fidei, atq; religionis noſtræ ſacramentum, ſic enim apud eos ſancitum eſt, aut fateatur coꝝ quiſq;, aut crudeliſſime moriatur, ne ceſſe eſt. Neq; volunt vt diſputatio vlla fiat, id quo modo factum ſit, ſed ab eo factum eſſe, qui & maiora fecit, qui Deus eſt. Hac diſciplina ꝯtenti ſeipſos, & alios ſic docent, atq; inſtruūt. Dicitur inſuper in Alcorano de Chriſto, quod eſt verbum Dei, & ſm̄ hoc nihil potuit ignorare. Item in eodem Alcorano in capitulo Elmeide: quaſi ex perſona Dei dicitur Chriſto. O' Chriſte recole quomodo dedi tibi Spiritum ſanctum, vt loquaris hominibus, & in cunabilis, & magnis, & docui te librum, & ſapientiam, legem Moyſis, & Euangelium. Item Alcoranus dixit: ꝙ Chriſtus non fuit mortuus, ſed Deus aſſumpſit eum, & eius loco alium ſuppoſuit, qđ falſum eſt. Ideo, ſm̄ eum, Chriſtus non fuit crucifixus, nec mortuus, ſed adhuc viuit.

¶ Quòd

Digitized by Google

Quòd in aliquorum Gentilium hiſto riis, ſiue chronicis, aut Annalibus, inuenitur Ieſum Chriſtũ ex virgine fu.ſ ſe naſciturum. Cap. XX.

REfert Beatus Thomas de Aqno ſecũda ſecũdę.q.ii.artic.vii.in hiſtoriis, ſiue Annalibus Romanoꝝ inueniri, anno ſalutis. Dcclxxxiii.regnantibus Helena, & Cõſtantino filio, repertã fuiſſe Laminam quandã auream antiqſſimis literis ſic ſcriptam: Ieſus Chriſtus Dei filius naſcet̃ de virgine Maria: & credo in eũ. O Sol iterũ me videbis Conſtantini tpibus, & Helenę. Nõnulli alii dicũt hoc in Chronica contineri Martiniana. In chronicis quoq; Regũ Caſtelle, habetur: ꝙ apud Tollettũ, ſub quodã ſaxo inuentus fuit liber vetuſtus, qui ſcriptus erat literis Hebraicis, Gręcis, & Latinis: & in illo ſic ſcriptũ erat: Chriſtus filius Dei naſcetur de Maria virgine: & pro ſalute hominum patietur.

Oppoſitiones alicuius ſiue Iudæi, ſiue Hæretici. Cap. XXI.

Obiectio. SEd diceret forte Iudęus, ſiue Hęreticus aliqs: Si Meſſiam Deus ex virgine naſci voluiſſet, quare Maria eius mater, Ioſeph in maritum aſſumpſit? ſi enim Meſſias abſq; virili conſortio naſciturus erat, Mariam maritũ accipere neceſſe non erat.

Reſponſio. Rñſio. Idipſum Iudęe, ſiue Hęretice tibi rñdebo, qđ Heluidio hęretico hoc idem ſentienti Beatũ Hieronymum rñdiſſe inuenitur. Inqt enim ipſe: *Si cui autem ſcrupulus cõmouetur:* quare deſpõſata, & nõ potius ſine ſponſo, ſiue (vt ſcriptura appellat) marito, virgo ꝯceperit: ſcias triplicem fuiſſe rationem. Primo, vt per genealogiam Ioſeph, cuius Maria cognata erat, origo quoq; Marię monſtraret. Secundo, ne iuxta legẽ Moyſis, vt adultera lapidaretur à populo. Tertio, vt ad Aegyptum fugiens, haberet ſolatiũ cuſtodis, potiusq̃ mariti. Quis enim in tpe illo credidiſſet virgini, de ſancto eam Spiritu ꝯcepiſſe? veniſſe ad eam Angelum Gabrielẽ? Dei detuliſſe mãdatum? & nõ magis quaſi adulteram, iuxta exemplũ Suſannę, ſententiæ omnium ꝯdemnaſſent? Cum hodie, toto iam credẽte mũdo, argumentent̃ Iudęi, Eſaia dicente de Maria, & virginitate eius: Ecce virgo i vtero ꝯcipiet, & pariet filiũ. In Hebręo iuuenculã ſcriptum eſſe, nõ virginẽ.i.ha Halma, nõ Bethula: aduerſus quos ſatis ſupra diſſerui cap.v. Deniq;, excepto Ioſeph, & Heliſabeth, & ipſa Maria, & paucis admodũ, ſi quos ab his audiſſe poſſumus exiſtimare, oẽs Ieſum filiũ exiſtimabãt Ioſeph, in tantum, vt etiam Euangeliſtę opinionẽ vulgi exprimentes, quæ vera hiſtorię lex eſt, patrem eum dixerunt Saluatoris.

Obiectio. Sed inqt iterum Iudæus, ſiue Hęreticus aliqs: Si triplici ratione virum (ſiue maritum) habuiſſe Chriſti matrem defendis ex Euangeliis veſtris, & maxime Matthęi cap.i. ſex ſaltem pręſumptionibus, ſi non ꝓbationibus, eius virginitas ſuſpecta redditur. Primo, cum dicitur: Cum eſſet deſponſata mater Ieſu Ioſeph &c. Nam ſi deſponſata erat, non erat ei commendata, vt ſcilicet ſolatium haberet cuſtodis, potius q̃ mariti. ſed, inquit, deſpõſatam, non cõmendatã: & vtiq; non ob aliud deſponſatã, niſi quãdoq; nupturã: quod ꝯfirmatur ibidem ex his verbis Angeli: Ioſeph fili Dauid noli timere accipere Mariam ꝯiugẽ tuã. Ecce, inqt Iudęus, vel Hęreticus, Angelus appellat eam cõiugem, & non deſponſatam. Secũdo, ex his aliis verbis ibidem à Matthæo dictis: Anteq̃ ꝯuenirent inuenta eſt in vtero habens: neq; enim de non cõuenturis Euangeliſta dixiſſet: Anteq̃ conuenirent: ſicut de non pranſuro diceret: Anteq̃ pranderet. Cum aũt dicatur: Anteq̃ conuenirent eos cõuenturos eſſe ſignificauit. Tertio, ex his aliis verbis ibidem poſitis: Et non cognoſcebat eam, donec peperit filium ſuum. Si enim non cognouit eam Ioſeph donec peperit filiũ, conſtat per dictionẽ illam, Donec, eam poſt partum fuiſſe cognitam: cuius cognitionem filii tantum differebat generatio: ſecuta autem generatione, eam cognitam fuiſſe conſtat. Quarto, per illam dictionẽ Primogenitum, inqt enim Matthęus ibidẽ: Donec peperit filiũ ſuũ primogenitũ. Nullus enim primogenitus dici poteſt,

niſi aliqui eum ſubſequantur fratres, ſaltem vnus. Sed ſi nullus poſt eum ſequeretur, vnigenitus dicendus eſſet, nõ autem primogenitus. Quę omnes quatuor præſumptiones ex verbis Matthæi.c.i. eliciũtur: vt etiã ſupra dictum eſt. Quinto, ex his etiã aliis verbis Matthęi.c.xii. Ecce mater tua, & fratres tui foris ſtant quærentes te: vt Ioannis.c.vii. Dixerũt autem ad eum fratres eius: Tranſi hinc, & vade in Iudæam. Arguunt matrem Ieſu alios habuiſſe filios, cum ab his duobus Euangeliſtis dicatur Ieſum habuiſſe fratres. Sexto, & vltimo, cum Lucæ.c.ii. Beata Maria dicat ad Ieſum: Fili quid feciſti nobis ſic? Ecce pater tuus, & ego dolentes quærebamus te. Nonne ipſamet ſponſum ſuum Ioſeph patrem domini fuiſſe confitetur? & quod aliud verius q̃rendum eſt teſtimonium? nempe nullũ.

Reſponſio. Huic ſextæ reſponderi poteſt, per reſpõſionem ipſius Ieſu ibidẽ factam, quę huiuſmodi eſt: Neſciebatis, quia in his, quę patris mei ſunt, oportet me eſſe? aliũ autem patrem ſe habere dixit, q̃ Ioſeph. Omnibus etiam huiuſmodi argumentationibus Heluidius hæreticus Beatæ Mariæ virginitatem iam diu maculare conatus eſt. Quę omnia, quoniam B. Hieronymus quamplurimis fundamentis, & ſacræ ſcripturæ probationibus, non minus eleganter, quàm ſufficienter refellit, & impugnat, ac falſa eſſe oſtendit in ſuo cõtra Heluidium libro de perpetua Beatæ Mariæ virginitate: ideo, duabus de cauſis, ea hic aliter improbare, & refellere non curaui. Quarum altera eſt, ne prolixitate nimia peruagari videar: altera vero, ne aliquis arbitretur me Beati Hieronymi ſententię, & terminationi nõ acqeſcere. Volui nihilominus hęc pauca ſilentio minime præterire: ne ſi lectori huius libri huiuſmodi fierẽt obiectiones, videar in eo libro in vanum laboraſſe, in probando Meſſiam ex virgine fuiſſe naſciturum. Sed ſciat quo recurrẽdum ſit: vt eius omnes refellere poſſit obiectiones, & eas penitus inanes reddere. Tu ergo lector, ſi quibus hæc refellantur probationibus intelligere volueris, ad libri illius lectionem confugito: quo lecto, matris Saluatoris noſtri pudicitia, & virginitas immaculata, & illæſa, omni fugato dubio, permanebit. Vnum tantũ addam ad quartam præſumptionem de primogenito, vbi arguitur: Si Chriſtus fuit primogenitus, ergo Beata Maria alios habuit filios: vnum inquam addam: & quod ſit illud, dicam: Forte concedi poſſet, & non male, Beatam virginẽ Mariam alium quendam habuiſſe filium, & quidem poſt Ieſum: & hoc per id quod dicitur capitulo.xix. quãdo Ieſus pẽdẽs in ligno, inquit matri ſuæ: Mulier ecce filius tuus: oſtendens ei diſcipulum, quem ipſe dominus diligebat: ſcilicet Ioãnem Euãgeliſtam. & deinde dixit diſcipulo: Ecce mater tua. eorum enim verborum virtute Ioannes Euangeliſta verus Beatæ virginis effectus eſt filius: ſi non naturalis, ſaltem adoptiuus: & ſic verificaretur Ieſum fuiſſe virginis primogenitum, reſpectu poſterioris, ſeu ſuccedẽtis filii: nec propterea glorioſa mater domini virginitatis ſuę amiſiſſet priuilegium, cum Ioannes non fuerit naturalis eius filius, ſed adoptiuus tantum.

Concluſio ſecundi libri. Cap. XXII.

SEd iam ſatis, ſuperq; probatum, & demõſtratum eſſe cenſeo, Chriſtum verum Meſſiam ex virgine naſci debuiſſe: quod quidem & diuinis teſtib⁹, & firmiſſimis rationibus fatebitur, qui ea, quæ ſupra ſcripta ſunt, recte perſcrutatus fuerit. Quod myſterium nõ ſolum Chriſtiani, ſed ipſi etiam Maumetenſes, & alii Gentiles fatentur, & admittunt: ſoli autem Iudæi, penes quos extãt Vates diuini, & propterea hoc ipſum facilius & promptius fateri deberent: immo econtrario ipſi inſani, & peruicaces, ſpretis Prophetis, rationibuſq; contemptis, necnon cœleſti ordine, atque diuina diſpoſitione in rebus humanis minus perſpecta, nequaquam illud factum, neque faciendum ſibi adhuc perſuadere poſſunt. Voluntate igitur ſolum miſeri ipſi errant, & in nos latrant veros Dei cultores, qui

res, qui circa veritatem ſolum verſamur, & qui falſis vera preferimus: non occidendo (vt Teucri, ſiue Turci faciunt, omnesq; Gẽtiles) religionem noſtram defendimus: ſed rationibus conuincendo: non ſæuitia, ſed ſcripturarum ſcientia: non voluntate, atque priſcorum ſuperſtitione, quemadmodum fit à Iudęis: ſed veritate, atq; ꝯgrua religione. Hæc enim Chriſtianorum ſunt: illa autem hominũ Gentilium, & perfidorum. Veritatem ſolam ſequimur, oſtendimus, atque docemus, & inuitus nemo à nobis retinetur: quia religio noſtra libera eſt: volentem amplectitur, patiturq; nolentem: quoniã diuinis tantum ſe oblectat, ſuoq; decore maxime ſe tuetur, atque illuſtrat. Igitur incorruptibilem mercedem ab opifice ſuo Deo accipiet, viuetq; ꝑpetuo, ac ſemper gaudebit. At Iudæis incredulis, & pertinacibus dabitur ſua merces condigna, qui Beatæ virginis tam venerandũ nomen turpiter improbant: quam Zona vocat Iudaica ſpurciſſima ſecta: cuius dictionis expoſitionem duxi fas eſſe ſilentio prætermittere: quãdoquidem impudicis mulieribus nomen turpius aſcribi non poſſit. Hac itaque impietate perciti, hoc tanto ſcelere exagitati vndiq; huiuſmodi myſterii veritatem percipere non poſſunt: & ſic eorum mens tenebroſo domicilio ſepulta, & à veri fundamento ſemota, à cognitione veri cultus ſe abdicat: & ſic in ſui prolabitur perditionem. Adhęreant ergo veritati: quam ſeqmur, & ad ipſam penitus accedant. Iam enim ſe deſtitutos à Deo cernunt, vndiq; peruagantes, & ad ipſum ſe recipere non curant. Et quoniam peruicaces ſunt, ratio nulla apud eos valet. Iccirco non miretur quiſpiam, ſi veritas, quæ nobis Chriſtianis facilis eſt, & aperta, illis grauis ſit & obſcura. Hac enim caligine circunfuſi aduerſus religionem noſtram magis ſcelerati efficiuntur in dies, & elato ſupercilio, & efferato animo in nos inſurgunt, & irruunt, denegantes tãquam impium, atque profanum myſterium, de quo certauimus tam dilucide, à ſanctis Vatibus oſtenſum omnibus, atque oblatũ. Quod ſi recte, & accurate ſacros codices lectitare voluerint, non eos quidem latebit diuinæ iuſtitię conueniens extitiſſe, atque congruum: vt Chriſtus Meſſiach ex virgine illa naſceretur, quę ante partũ, in ipſo partu, & etiam poſt partum ſemper extitit virgo.

Alia etiam oppoſitio fieri poſſet. Caput. XXIII.

Sed hoc etiam aliud opponere poſſet Iudæus, ſiue alius Gentilis, vel Hęreticus: Poſſibile quidem fuerat Deo, vt virgo cõciperet: poſſibile etiam fuerat, vt pareret: ſed indignum eis videri: vt tanta illa maieſtas per genitalia fœminæ tranſiret egreſſus: vbi quãuis nulla fuerit ex viri commixtione contagio: fuit tamen ipſius obſcœnæ attrectationis iniuria. Pro quo pauliſper eis ſm ſenſum ſuum reſpondebimus. Si quis videat paruulum in profundo cœni necari: & ipſe cum ſit vir magnus, & potens, extremus (vt ita dixerim) ĩgrediatur cœnum, vt paruulum liberet moriẽtẽ: pollutus ne à te accuſabitur hic vir, qui paululum calcauit luti: an vt miſericors laudabitur, ꝙ vitam contulerit morituro? ſed hęc etiam de communi homine dicta ſunt: quare de fœmina Chriſtus natus ſit, Beatus Auguſt. in libello. lxxxiii. queſtionum. q. xi. ſic ait: Deus cum liberat, non partem aliquam liberat, ſed totum liberat, quod forte in periculo eſt. Sapientia ergo, & virtus Dei, quę dicitur vnigenitus filius, homine ſuſcepto, liberationẽ hominis indicauit: hominis autem liberatio in vtroque ſexu debuit apparere. Ergo, quoniam virum oportebat ſuſcipere, qui ſexus honorabilior eſt, cõſequens erat, vt fœminei ſexus liberatio hinc appareret, ꝙ ille vir de fœmina natus eſt. Redeamus nũc ad naturam eius, qui natus eſt. B. Auguſtinus in lib. cõtra quinq; hęreſes: Deus creator hominis: quid eſt quod te promoueat in mea natiuitate? non ſum libidinis conceptus cupiditate: ego matrem, de qua naſcerer, feci. Si Solis radius cloacarum ſordes

fiecare nouit,& ab eis inquinari non nouit,multo magis ſplendor lucis æternæ quodcunq; radiauerit, mundare poteſt, ſed ipſe pollui non poteſt. Quantum putas ipſa natura Solis illo iferior eſt?quãtum creatura(ſine dubio)creatore. Intuere nunc ſi Solis radius in cœni alicuius voragine dimittatur: nunquidnam aliquid inde pollutionis acquirit? aut obſcœnorum illuſtratio, Solis dicitur in iniuriam? Ignis quoque, quãtonam eſt inferior his,de quibus ſermo eſt? & nulla materia,vel obſcœna, vel turpis adhibita ei,ignem polluiſſe creditur. Cum hęc ita eſſe in rebus materialibus conſtet,tu in illa ſupereminenti,& incorporea natura,quæ ſuper omnem ignem, & ſuper omne lumen eſt,pollutionis aliquid putas,ac obſcœnitatis incidere? Tunc deinde etiam illud aduerte: Nos hominem à Deo creatum de terræ limo dicimus: quod ſi obſcœnitas Deo reputatur opus ſuum requirenti,multo magis ei reputabitur opus iſtud ab initio fabricanti. Et ſuperfluum eſt dicere, cur per obſcœna tranſierit,cum non poſſis dicere, cur obſcœna condiderit: & ideo obſcœna hęc eſſe,non natura,ſed obſeruantia docuit. Cęterum omnia,quę ſunt in corpore ex vno,eodemq; luto formata, vſibus tantum, & officiis naturalib⁹ diſtinguũtur. Sed ne illud quidem abſolutione vacare huius quæſtionis omittamus: ꝙ ſubſtantia Dei,quę omnino eſt incorporea, inſeri corporibus,vel capi ab eis principaliter non poteſt,niſi aliqua ſit media ſubſtantia ſpiritalis: quæ capax diuini Spiritus poſſit eſſe. uerbi gratia: vt ſi dicamus: Lux omnia quidem membra corporis illuſtrare poteſt, à nullo tamen eorum,niſi à ſolo oculo capi poteſt. Solus eſt enim oculus,qui capax eſt lucis. Et filius ergo Dei naſcitur ex virgine, non principaliter ſoli carni ſociatus, ſed in anima inter carnem, Deumq; media generatus. Anima ergo media,& in ſecreta rationabilis ſpiritus arce, Verbum Dei capiente,abſq; vlla,quam ſuſpicaris iniuria,Deus eſt natus ex virgine. Et ideo nihil ibi turpe putandum eſt: vbi ſanctificatio ſpiritus inerat: & anima,quæ erat Dei capax,particeps fiebat etiam carnis. Nihil ibi dicas impoſſibile, vbi aderat virtus altiſſimi: nihil de humana fragilitate cogites, vbi plenitudo inerat diuinitatis.

Finis Secundi Libri.

Digitized by Google

FINI HADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER TERTIVS.

¶ Procemium: in quo narratur Meſſiā Regem à Deo mittendum, duas naturas habiturum fuiſſe, diuinā ſcilicet, & humanam: licet Iudæi negent diuinam. Cap. I.

IN hoc tertio libro iuxta propoſitionem in generali Procemio huius operis poſitā, ꝓbādū eſt, Meſſiā Regem ad nos hoīes à ſūmo Deo mittendū, verū Deum, & verū hoīem fuiſſe, ſeu eē debuiſſe. In qua re, licet Iudęi à nobis Chriſtianis in hoc vno diſſentire videantur, ꝙ eum Deum nequaq̄ fuiſſe, vel futurum eſſe ꝯcedunt: imo quammaxime reiiciunt, & aſpernātur, aſſerentes ſimul hæc ſtare non poſſe, finitū, & infinitum: æternū, & corruptile: mortale, & immortale: & eūdem et Deum, & hoīem eſſe poſſe: dicētes inſuper Prophetarum oīum, atq; ſanctarū literarū Codices ſe accurate diſcutientes nuſquam legiſſe, ꝙ Deus fieri debeat homo: vñ dicendo, ſiue credendo, ꝙ Meſſias eſſet, vel eſſe deberet Deus, nefas eſſe quāmaximū autumant. Ex qua vnica diſcordantia, quātū eſt ad ipſos conuincendos, ſufficeret nobis in hoc tertio libro hoc vnum tm̄ ꝓbare: ꝙ ipſe Meſſias, q (ſm nos Chriſtianos) iam diu venit, fuit Deus: cum eum hoīem purum, Moyſe tñ ſanctiorem, futurum eſſe fateantur Iudæi. Verū, qm̄ in huiuſmodi Dei, & hoīs vnione multi hęretici, tam circa diuinitatem, q̄ ēt humanitatem multipliciter male ſenſerūt, & à veritate non parū deuiarunt: vt infra libro. viii. c. x. demonſtrabit: nōnulla circa huiuſmodi vnionem præferam: licet aliqua in anteriore ſecundo libro ſuper hac eadē vnione deſcripta fuerint: & maxime in capitulis. xxviii. & xxix. & tribus aliis ſequentibus: & hoc ne aliqs etiam Chriſtianus incaute in aliquā incideret hęreſim. Nam cū homo ex aīa, & corpore cōſtet, ſi Meſſias homo erat, vel eſſe debebat, vt verā aīam, & verū corpus haberet, neceſſe erat. Si etiam Deus erat, vel eſſe debebat: vt ſummo Deo patri ꝑ oia ſimilis fuiſſet, neceſſe fuit. Fuit igitur, quantum ad diuinitatem, abſque matre, ab ipſo ſolo Deo ab æterno genitus: & quantum ad humanitatē, fuit ſine humano coitu, ex virgineo vtero virtute Spiritus ſancti eam obumbrante virginem, humana carne aſſumpta, aliquando in tempore effuſus. Fuit enim ſemp Dei filius per naturam, hominis vero: hoc eſt mulieris, in tempore per carnis aſſumptionem. Qua de re veraciter dicere poſſumus: ꝙ ex his tribus in Meſſia Rege vnitis. ſ. deitate, anima rationali à Deo creata, & carnis aſſumptione, ex puriſſimis ſanguinibus glorioſę virginis matris factum ſit vnum ſuppoſitū, Chriſtus Deus, & homo. Vnde Beat⁹ Leo Papa, de ipſo Chriſto loquēs, ait: Paris enī periculi eſt, ſi in filio Dei vera humanitas, aut patris negetur æqualitas: humanitatē declarauit inter homines conuerſando in natura paſſibili: deitatem verbis, & factis oſtendendo. In hoc igitur tertio libro nonnulla imprimis circa maximam ſummi Dei in humanum genus pietatem, & miſericordiam, & ſuipſius congruentiam, & ꝯuenientiam, pro clariore huiuſmodi vnionis intelligētia, vltra ea, quę in antecedenti lib. dicta ſunt, ne in aliquem errorē aliquis incaute ꝓlabatur, ſuccincte in duobus primis capitibus proxime ſequentibus ꝑſtringam: poſtea vero, diuinis ſanctorū Vatū Oraculis, & aliis qbuſdā idoneis, & validis fundamētis, oī ſtudio, & conatu ꝑqſitis, & maxime Thalmudicis, & Rabinorum ſententiis, qbus Iudæi minime ꝯtradicere poterūt, Meſſiam Regē, Deū fuiſſe, & hoīem ꝓbabo. Sed maiorē adhibeo diligētiā in ꝓbanda eius diuinitate, qm̄ eā Iudæi negāt, & aſpnant, q̄ in ꝓbāda humanitate, quā ſpōte fatent. Adhibeant igit aures ad ea, q̄ dictur⁹ ſum, & ipſa diligēter pōderēt, ac recto ſenſui accōmodēt, qa ſic veraciter ꝓſtare: & eē iuenient.

Digitized by Google

¶ Quod decens fuerit,& ſit Dei,& hominis coniunctio. Cap.II.

CVm plenitudo tpis à Deo patre ſtatuta aduenifſet, vt ipſe Deus, ſua pietate,& infinita miſericordia fragilitatis humanæ tandē miſertus, filium ſuū veritatis doctorē è cœlo mitteret, vt hoīem,qui à Deo ſuo potētiſſimo,ſapiētiſſimo,& benigniſſimo ceciderat, erigeret,& adiuuaret, ꝯueniens erat (vt inqt Apl's ad Galatas.c.iiii.) ex ipſa nanq; ruina,ob diuini mādati trāſgreſſionem cauſata,homo ipſe in imbecillitatē, in ignorantiā,& in malignitatē corruerat: & idcirco ex pio impi⁹,& ꝓfanus, ac ineptus iam penitus erat effectus ad diuinā virtutē imitandā, ad lucem cognoſcendā, & deniq; ad bonitatem dirigendam: vt ergo homo ex hac ruina rurſus aſcenderet ad ſublimia, ꝯgruum valde fuit ſublimē Deum ex alto huic manū porrigere: hac videlicet ratione,vt ſeipſum huic viſibilem,amabilē, imitabilemq; efficeret: nullus ad hoc aptior modus,q̄ ꝙ Deus humanā aſſumeret carnē,& ſic fieret homo: vt homo,qui corporalis erat, & corporalibus inhiabat, Deū iam quodāmodo,& corporalem, & humanum clarius agnoſceret, & ardentius amaret: facilius quoq;,& diligentius imitaretur, fieretq; beatus. Sed qm̄ homo curari pfecte non poterat,niſi recuperaret mentis innocentiā,Dei amicitiā, ſuam excellentiā : quæ ſolo ſubiecta Deo fuerat ab initio ſm naturā: neq; excellentiam adipiſci poterat, niſi curator eſſet Deus,cui ſoli homo ſm naturā ſubeſt: neq; Dei amicitiā, niſi per ꝯgruū quendā conciliatorē, qui manum ad vtrūq; poſſet extendere,& vtriſq; extremis eſſet cognatus quodammodo, & amicus. Nullus ē talis oīno, niſi ſit Deus ſimul & homo: neq; inocētia, niſi culpa dimiſſa,quā dimitti ſine ſatisfactione iuſtitia nō pmittit. Satisfacere aūt pro vniuerſo hominū genere ſolus poterat De⁹, pati tn̄ non decebat,niſi hoīem, qui peccauerat: neq; enim ipſe Deus poterat, qa impaſſibilis eſt. Cōſentaneū itaq; fuit humanū genus per Deū factū iam hominē emūdari: ꝓinde neq; excellentia cōparari poterat,niſi per curatorē excellentiſſimū: neq; amicitia reconciliari,niſi p amiciſſimū ꝯciliatorem: neq; recuperari innocentia, niſi per ſatisfactorē ſufficientiſſimū. Excellentiſſimus aūt curator ſolus Deus eſt: amiciſſimus ꝯciliator eſt homo: ſufficientiſſimus ſatisfactor ille proprie videt eſſe,q pariter eſt Deus,& homo. Valde igitur humanę curationi congruum fuit,diuinū verbum humanā induere carnē: vt genus humanū, quemadmodū per æternū verbū creatum fuerat, deſerendo aūt inſpiratum verbū in culpam ceciderat, ſic etiam per inuiſibile verbum à culpa redimeretur.

¶ Hanc eandē icarnationis filii Dei materiā,Beatus Auguſtinus lib.ix.de Ciuit. Dei.c.xv.aliis verbis declarat. Cap.III.

CVm enim ipſe Beatus Auguſtinus oſtēdiſſet, Angelos inter Deum: & hoīes nō poſſe medios eſſe, ſic ſequēs,ait: Si autem quod multo credibilius, & ꝓbabilius diſputatur, oēs hoīes quādiu mortales ſūt, ēt miſeri ſint neceſſe eſt,qrendus eſt medius, q nō ſolū homo,verū ēt Deus ſit,vt hoīes ex mortali miſeria ad beatā imortalitatem huius medii beata mortalitas interueniendo pducat: quem neq; non fieri mortalem oportebat,neq; pmanere mortalem. Mortalis quippe factus eſt,nō infirmata verbi diuinitate, ſed carnis infirmitate ſuſcepta. Non autem pmanſit in ipſa carne mortalis,quam reſuſcitauit à mortuis: qm̄ ipſe fructus eſt mediationis eius : vt nec ipſi ꝓpter quos liberādos mediator effectus eſt,in ppetua, vel mortis carne remanerent, proinde mediatorem inter nos, & Deū, & mortalitatē habere oportuit trāſeuntē,& beatitudinē pmanētē: vt p id, qđ trāſit,ꝯgrueret morituris: & ad id,qđ pmanet,trāſferret ex mortuis. Boni igit̄ Angeli inter miſeros mortales,& beatos imortales,medii eſſe nō poſſunt: qa ipſi quoq; beati,& imortales ſunt: poſſūt aūt medii eſſe Angeli mali, qa imortales ſūt cū illis,miſeri cum iſtis. His cōtrarius eſt mediator bonus, qui aduerſus eorum immortalitatem, & miſeriam, & mortalis eſſe ad tempus voluit, & beatus in

æternitate

Digitized by Google

æternitate perſiſtere potuit: ac ſic eos, & immortales ſuperbos, & miſeros noxios, ne per immortalitatis iactantiam ſe ducerent ad miſeriam: & ſuæ mortis humilitate, & ſuæ beatitudinis benignitate deſtruxit in eis: quorum corda per ſuam fidem mundans, ab illorum immundiſſima dominatione liberauit. Homo itaq; mortalis, & miſer longe ſeiunctus ab immortalibus, & beatis, quid eligat mediũ, per quod immortalitati, & beatitudini copuletur: quod poſſit delectare in Dæmonum imortalitate miſerum eſt, quod poſſit offendere in Chriſti mortalitate, iam non eſt. Ibi ergò cauenda eſt miſeria ſempiterna, hic mors timenda non eſt, quę eſſe non potuit ſempiterna, & beatitudo amãda eſt ſempiterna. Ad hoc qppe ſe interpoſuit medius imortalis, & miſer: vt ad imortalitatem beatam tranſire non ſinat: qm̃ in hoc perſiſtit quod ipedit. i. in ipſa miſeria. Ad hoc aũt ſe interpoſuit mortalis, & beatus, vt mortalitate tranſacta, & ex mortuis faceret immortales: quod in ſe reſurgendo mõſtrauit: & ex miſeris beatos, qa beatitudo nunquã ab ipſo diſceſſit. Alius eſt ergo medius malus, qui ſeparat amicos: alius bonus, ꝗ reconciliat inimicos. Et ideo multi ſunt medii ſeparatores, quia multitudo, quæ beata eſt, vnius Dei participatione fit beata. Cuius participationis priuatione miſera multitudo malorũ Angelorum, quæ ſe opponit potius ad impedimẽtũ, ꝗ̃ interponit ad beatitudinis adiutoriũ: & etiam ipſa multitudine obſtrepit quodammodo, ne poſſit ad illud vnum beneficum perueniri, ad quod (vt perducamur) non multis: ſed vno mediatore opus erat. Et hoc eo ipſo, cuius participatione ſumus beati: hoc eſt verbo Dei non facto, ſed per quod facta ſunt oia. Nec tamen ob hoc mediator eſt, qa verbum maxime quippe immortale, & maxime beatum verbum longe eſt à mortalibus miſeris. Sed mediator, per quod homo eo ipſo oſtendens, vtiq; ad illud nõ ſolum beatum, verumetiam beatificum bonum non oportere quæri alios mediatores, per quos arbitremur nobis peruẽtionis gradus eſſe moliendos] quia beatus, & beatificus Deus factus particeps humanitatis noſtræ, compendium præbuit participandæ diuinitatis ſuæ. Neq; enim nos à mortalitate, & miſeria liberans, ad Angelos imortales, beatosq; ita producit, vt eorum participatione etiã nos immortales, & beati ſimus. Sed ad illam Trinitatem, cuius & Angeli participatione beati ſunt. Ideo quando in forma ſerui vt mediator eſſet, infra Angelos eſſe voluit, in forma Dei ſuper Angelos manſit: idem in inferioribus via vitę, qui in ſuperioribus vita. Sed licet hæc omnia vera ſint, & efficaciſſima, tamen ex eis non mouetur Iudei. Quapropter, his relictis, ad diuinorum Prophetarum accedamus Oracula.

¶ Micheas Propheta. c. v. Et tu Bethleẽ Ephrata paruulus es in millibus Iuda: ex te egredietur, qui ſit dominator in Iſrael &c. Cap. IIII.

Micheas diuinus Vates, hãc oẽm veritatẽ. c. v. aperte demonſtrat, dicens: Et tu Bethleem Ephrata paruulus es in millibus Iuda: ex te egredietur qui ſit dominator in Iſrael: & egreſſus eius ab initio à diebus æternitatis. Hæc quin dicatur de Meſſia Rege Iudæi minime inficiari poſſunt. Cum Rabi Salomon, eorum præcipuus doctor in Commentariis ſuis ſuper hæc verba: Ex te mihi egredietur, qui ſit dominator in Iſrael, ſic dicat: Et tu Bethleem, de qua Dauid egreſſus eſt, ~~Pro ꝗ per ipſum~~ ſcriptum eſt: Filius ſerui tui Ieſſe Bethleemitæ Ephratem nuncupauit: paruulus eſt in millib⁹ Iuda, dignus erat fieri minor in generationibus milliarium Iuda: & hoc propter laborem Ruth Moabitæ: ꝗ eſt in te, ex te egrediet, de te exiet mihi Meſſias filius Dauid: de quo dicit ſcriptura: Lapidem, quẽ reprobauerunt ædificãtes: hic factus eſt in caput anguli. Et ſic eſt Chaldaice interpretatum de te: Coràm me Meſſias egredietur: & egreſſus eius ab æterno à diebus æternitatis. Et hoc eſt: quod dicit ſcriptura: Ante Solẽ permanet nomen eius: quod interpretatur Chaldaice: Et nomẽ eius ab antiquo

dictum à ſæculo nuncupatus. hæc oĩa ille Rabi. Tranſlatio autẽ Chaldæa hũc interpretãs locum, ſic inquit: Ex te egredietur Meſſias: Principes quoque ſacerdotum, & ſcribę Iudaici populi, cum Herodes Rex à Magis edoctus, ab eis ſciſcitatus eſſet, vbi Chriſtus naſceretur: reſponderũt: In Bethleem Iudæ. ſic enim ſcriptũ eſt per Prophetam: Et tu Bethleẽ terra Iuda nequaquã minima es in Principibus Iuda: ex te enim exiet Dux, qui regat populum meum Iſrael: hoc ipſum allegantes Micheæ vaticinium, vt Matthæi. c. ii. In quibus verbis Propheta nõ obſcure, ſed aperte declarat, Meſſiã Regem à ſummo Deo mittendum, & hominem, & Deum eſſe debuiſſe. inquit enim: Et tu Bethleem Ephrata paruulus es in millibus Iuda: ex te egredietur, q ſit dominator in Iſrael. In quibus verbis eius humanitas exprimitur: cum autem ſuum continuando ſermonem, addiderit: Et egreſſus eius ab initio à diebus æternitatis, eius diuinitatem oſtendere voluit. Si enim ſolum dixiſſet: Ab initio, poſſet eqdem per Iudæos dici, non propter hoc æternitatem ſignificari, ſed ſolũ temporis initium. Cum autẽ poſt illam dictionem, Initio, addiderit: A diebus æternitatis: quod tempus ſignificat ſine principio, manifeſte indicat ſe intellexiſſe, & dicere voluiſſe, ꝙ à principio à diebus æternitatis: hoc eſt à Deo patre, qui eſt initium filii, quod idẽ eſt dicere, ꝙ abſq; principio fuit. Igitur ſemp fuit: & ſi ſemp fuit, ergo æternaliter fuit: ſed nihil æternaliter fuit, niſi Deus, ergo Meſſias De? eſſe debebat, & eſt. Rõ hęc quidem neq; ſimulata eſt, neq; extorta, obſcura'ue: ſed ipſa veritas aperte, & manifeſte patet.

Oppoſitio.

Sed Iudæi conantes iſtiuſmodi veritatẽ falſo dogmate peruertere, aiunt: Anteq̃ mundus à ſummo fabricaretur opifice, ab eo hęc ſeptem condita fuiſſe: Legẽ, Pœnitentiã, Gehennã, Domum ſanctuarii, Thronum gloriæ, Hortum voluptatis, & nomen Meſſię. Erant hęc profecto (vt ipſi aiunt) in mente diuina, perinde ac ſi fuiſſent opere materiali effecta: Et Micheã per dicta verba: Et egreſſus eius à diebus æternitatis, dicere voluiſſe, ꝙ nomen Meſſiæ fuit in mente diuina ab æterno, non autẽ, ꝙ Meſſias Deus eẽt.

Id hr̃ in Midras benudbar Sinai: id eſt i glo. Numeri .c. vii. p ut refert Galatinus lib. iii. capi. xiii.

Reſponſio.

Vanitas hęc quàmplurimis refelli poteſt rationibus. Et in primis, quia ex antedictis Prophetę verbis, nullo penitus modo, nulla'ue ratione, aut via hæc Iudęorum ſententia elici, ſiue trahi poſſet: ꝙ ſ. nomen Meſſiæ ab æterno in mente diuina fuerit: ſed ex ipſis aperte dicitur, & oſtenditur: ꝙ egreſſus eius ipſius, q eſſet dominator in Iſrael. ſ. Meſſię, de quo pͣdici diximus, etiam Rabinoꝝ ſententia paꝝ ſuperius, & non de eius nomine, vt opponunt Iudęi, Meſſiam nempe prędicit Propheta, non eius nomẽ, ſed ipſummet Meſſiã ab initio. i. à principio: hoc eſt à Deo patre, q eſt initium filii: vt ſuperius declaratum eſt. Hic eſt enim Prophetæ ſenſus: hic verus eſt huius vaticinii itellectus. Voluit nanq; Deus pius, & benignus intelligendi huius diuini myſterii hominem nõ inexpertem fieri: quod cœleſte donum, & icognitum myſteriũ, homines, ſaltem Chriſtiani, Meſſiã Deũ eſſe, pariter & hoiem ſcirent, cum id diuinę iuſtitię æquiſſimum fuerit, qñ id fore per Prophetas toties pollicitus fuerit, vt ipſe ab hoibus qñq;, & videri, & audiri, & amplecti poſſet. Item ſi diligenter Prophetæ verba perpendes, inuenies pfecto ex eis quandam Meſſię dignitatẽ, & excellentiam Prophetam indicare voluiſſe quàmmaximam, cum eius egreſſus eſſet ab initio à diebus æternitatis. Qđ confirmat etiam Eſaias. c. lii. dicens: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, eleuabitur, & ſublimis erit valde. Quod per Chaldęã tranſlationẽ ſic interpretatur: vt ẽt diximus ſuperius lib. ii. c. i. Quod Meſſias exaltari debebat pluſq̃ Abrãã, eleuari pluſquam Moyſes, & ſublimari pluſq̃ oẽs Angeli Dei. Nonne ẽt Eſaias hoc in loco vnà cũ Chaldęa æditione, fatentur Meſſiã eſſe Deũ? Cum enim dicũt eum eſſe Angelis ſublimiorem, eum nempe Deum eſſe fatentur, cum nullus ſit Angelis ſublimior, niſi ſolus Deus. Sed dicant mihi Iudęi male interpretantes Prophetæ verba: Quo honore, qua

pręeminentia

Digitized by Google

præeminentia,& cuius dignitatis mune
re,decoraſſet Deus Meſſiam ſuum, ſi no
men tm̄ ipſius Meſſię ante mundi crea-
tionẽ in mente diuina extitiſſet? cum &
cęteri hoĩes , ſiue boni,ſiue mali ſint, &
ab ea pręuiſi,& in ea ſemper habiti fue-
rint? Si ergo oẽs hoĩes, ſiue boni ſint,ſi-
ue mali: imo rectius,& verius, nõ ſolum
hoĩes,ſed quęcunq; creata ſunt, præuiſa
fuerunt à Deo,& in eius mente ſemp̄ fue
runt: quam habuiſſet prę eminentiam,&
maiorẽ excellentiã,q̃ alii,eo ꝙ eius no-
men in diuina mente fuiſſet? Prophetæ
igitur mẽtiti fuiſſent,ſi iuxta Iudęorum
oppoſitionem,eorum vaticinia interpre
tarentur. Et ſi oẽs hoĩes,immo oĩa crea-
ta pręuiſa ſunt à Deo , & in eius mente
ſunt: qua rõne Iudęi ſeptẽ tm̄ elegerunt,
quę à Deo pręuiſa fuiſſe, & in eius mẽte
eſſe dicant,non intelligo, niſi quia inſa-
niunt. Quod autem lex,quę eſt vna ex il
lis ſeptem ꝯditionibus, ante mũdi crea-
tionem(vt aiunt Iudęi)non eſſet eo tem
pore in rerum natura,Cabaliſtarũ ſcho-
la declarat: qa dicunt: Legem à Deo tra-
ditam fuiſſe propter ſerpentis venenum
in Adam immiſſum,qñ pomum vetitum
manducauit. Si aũt lex data fuit propter
Adę peccatum,quod venenum ſerpẽtis
appellãt Cabaliſtę: ergo lex ante Adam
data nõ fuit,& per conſequens ante mũ
di fabricationem. Prętérea,qbus dari pó
tuiſſet ante mundi fabricationem, cũ ad
huc non eſſent hoĩes creati: qui eam ſer
uarent? fruſtra igitur Deus eam dediſſet.
Sed cum noluiſſet Deus antequã hoĩem
crearet,vt plueret, quia terra coli ab hoĩ
bus nondum formatis non poterat: vt
Geñ.c.ii. ne fruſtra plueret, ceſſauit: ſic
etiam de lege dicendum eſt. Cum aũt Iu
dęi dicant,eam datam ante mundi fabri
cationem,equidem inſaniũt: & ſimiliter
de poenitentia,& de nonnullis aliis di-
cendum eſt: cum fruſtra nihil det, vel fa
ciãt Deus. Huiuſmodi igitur cognita ve-
ritate,merito,& veraciter concludi põt,
& debet: ꝙ Propheta Micheas diuino
afflatus Spiritu , quoddã ſingulare, atq;
prę cipuum,& excellentiſſimum Meſſiæ
Regi attribuere voluit: quod ab aliis. q̃-
maxime differret,& ſupereminceret,præ
terquam in mente diuina fuerit. Ex quo
inane ꝑfecto, atq; ſuperſtitioſum fuiſſet
à Propheta dictum: ſi,quemadmodũ op
ponunt Iudęi,intelligeretur. Nam(vt di
xi)& hoĩes,& cętera quęcunq; pari hac
conditione,& priuilegio gaudent: ꝙ in
mente diuina ſemper concepta fuerint.
Igitur dominatoris egreſſus , qui Chri-
ſtus eſt,à diebus æternitatis,debet intel-
ligi: ꝙ ſemper,& abſq; vllo tẽporis prin
cipio fuerit: qui à patre ſemper procedit,
& egreditur: ideo ibidem dicit : Ab ini-
tio: quia pater eſt principium filii : quip-
pe qui ſemper gignitur à patre, & ſemp̄
natus eſt,quantũ ad diuinitatem. Et hac
dignitate,hoc priuilegio, atq; excellẽtia
inſignitum diuinus Vates Chriſtum ve
rum Meſſiam prę cęteris hoĩbus voluit
demonſtrare,vt dominatoris egreſſus al
ter humanus foret,alter diuinus: fieretq;
vnum diuinum ſuppoſitũ Chriſtus Deꝰ,
& homo. Vnde B. Leo Papa in Sermone
ait: In vtraq; eius natura idem eſt Dei fi-
lius : noſtra ſuſcipiens , & propria non
amittens : in homine hominem reno-
uans , in ſe incommutabilis perſeuerãs.
Deitas enim,quę illi cum patre cõmunis
eſt, nullum detrimentum omnipotẽtiæ
ſubiit: nec Dei formam ſerui forma vio-
lauit: qa ſumma, & ſempiterna eſſentia:
quę ſe ad humani generis inclinauit ſa-
lutem : nos quidem in ſuam gloriam
tranſtulit: ſed quod erat eſſe non deſiit.
Quoniam in diuinis ab æterno fuit filia
tio: vt Pſal.lxxi.& Thalmudiſtarum pro
batur auctoritate . Quoniam quaſi in
fronte prę ſentis quarti capituli,quandã
Rabi Salomonis introduxi interpreta-
tionem,in qua hęc continentur verba:
& hoc eſt,quod dicit ſcriptura: Ante So
lem permanet nomen eius: quod inter-
pretatur Chaldaice : Et nomen eius ab
antiquo dierum à ſęculo nuncupatus,
quandam decreui excitare, & in lucem
prodere quæſtionem: vt inde cõtra He-
bræos efficax aſſumam argumentũ . In-
quiũt enim Iudæorũ Rabini in Bereſid
raba,ſuper illud Geñ.c.xvi. Et vocabis
nomen eius Iſmael : quod nonnulli

antequam naſcerentur, proprijs vocati fuerint nominibus, ſicut Iſmael, Iſaac, & nonnulli alij, inter quos annumeratur Meſſias Rex, cuius nomen vocatum fuit antequam naſceretur. Ad quod probandum inducunt illud Pſal. lxxi. Ante Solem Ymnon nomen eius. Nam ſm Hebraicam veritatem, vbi nos Latini habemus Permanet, quia ibi dicitur: Ante Solem permanet nomen eius, Hebraica veritas habet: Ante Solem Ymnō nomen eius: quę dictio, Ymnō, non habet ſimile in toto veteri teſtamẽto in forma verbi. Et interpretes Hebræi, qui inter cæteros potiores fuerũt in grammatica Hebraicæ locutionis, dixerunt: ꝙ Ymnon, eſt verbum deriuatum ab hac dictione, Nin, quæ ſignificat filium, & in ſacris literis nullam aliam habet ſignificationẽ: & ſic Ynnon, vel Hynnon, quod eſt eius participium, aliquid ſignificatum filiatum, ſiue aliquam rem filiatam: vnde elicitur ſenſus: ꝙ ante Solem: ideſt ante tẽpus, nomen huius Regis, de quo in dicto Pſalmo. lxxi. qui eſt filius Regis, eſt filiatum: hoc eſt à filiatione deriuatũ. Et quæritur ibidem in Bereſid raba: quare Meſſias hoc vocetur nomine. Et ibi reſpondetur: Quia futurũ eſt: vt ipſe filiet, vel naſci faciat dormiẽtes de humo, vel de puluere. Ex qua Thalmudiſtarũ, vel Rabinorum ſentẽtia manifeſte habetur: ꝙ Hynnon eſt nomen Meſſiæ Regis: & ꝙ hoc ipſum nomen competit ei: eo ꝙ filiet, vel naſci faciat dormientes de humo, vel de puluere terræ, quod ad futuram pertinet reſurrectionem, quæ non niſi à Deo expectanda eſt. Alij vero Rabini magis moderni: vt Rabi Abraam Abenhazara, q totam Bibliam expoſuit declarando ſignificata, & dictionum deriuationes: in expoſitione dicti Pſalmi lxxi. ſic inquit: Hæc dictio Hynnon, eſt verbum paſſiuũ: quod deriuatur ab hoc nomine Nin: quod proprie ſignificat filium. Item Rabi Dauid, qui illum fecit librũ, qui Seraphin dicitur. In quo dictiones Hebraicas, & earũ ſignificata, & deriuationes ſm alphabeti ordinem expoſuit, hanc interpretans dictionem, Nin, ſic inquit: Nin ſignificat idẽ, quod hæc dictio, Ven, quę ſignificat proprie filiũ: & participium deriuatum ab eo eſt Hynnon, vt dicitur in Pſal. lxxi. Ante Solem Hynnon nomẽ eius. ſ. filiatus. hęc ille: ac ſi dicat: ꝙ ab æterno iſte Rex eſt filius. Vnde ex iſto loco, ex neceſſitate dictę literę Hebraicæ, Hynnon, poteſt efficax aſſumi argumentum, immo manifeſta ꝓbatio ad hoc, ꝙ in diuinis eſſet dare filium, ſeu filiationem ab æterno. Cõcluditur igitur ex prędictis, ꝙ Meſſias non ſolum fuit ante mundi fabricationẽ in mente diuina (vt inquiunt Iudęi) ſed, ꝙ multo plus eſt, ꝙ fuit Dei filius ante tempus. Luminaria enim cœleſtia, quorum principium eſt Sol, facta fuerũt in ſigna temporum: hoc eſt dierum, & annorum: vt Gen. capitulo primo. & ideo ad deſignandum, ꝙ generatio filij Dei, quantũ ad diuinitatem attinet, eſt ſupra temporum commenſurationem: ex quo verum eſt: & veritate ipſa cogente fatẽdum eſt: ꝙ egreſſus eius fuerit ab initio à diebus æternitatis à Deo: vt Vates prędixit Micheas: & etiam, ꝙ fuerit Dei filius, vt ſupra probatum eſt. Si autem Iudęi opponerent, dictum Pſalmum exponi debere de Salomone, & non de Chriſto. Reſpõderi poſſet dupliciter. Primo ſuam non militare oppoſitionem, eo ꝙ ea, quæ ſuperius diximus, ex ſententia Rabinorum ſuorum dicta ſunt: vt ſuperius demõſtratur. Cui ipſi nequaquã contradicere poſſunt, ſed ſtare tenentur. Item, quoniã ſuperius libro ſecũdo, capitulo vndecimo, multipliciter oſtendimus, contenta in hoc Pſalmo excedere vires Salomonis, & cuiuſuis alterius mortalis: & ꝓpterea de Meſſia Rege Dei filio itelligi debere.

¶ Eſaias. c. xlviii. Accedite ad me, & audite hoc: Non à principio in abſcondito locutus ſum ex tempore, anteꝗ fierent ibi eram, & nunc dñs Deus miſit me, & ſpiritus eius. Cap. V.

AD huius inſuper myſterij probationem, ꝙ Meſſias deberet eẽ Deus, accedit Propheta Eſaias cap. xlviii. Accedite ad me, & audite hoc: Nõ à principio in abſcondito locutus ſum

ex tempore

ex tempore, anteq̃ fierent ibi erã, & nunc dñs Deus miſit me, & ſpiritus eius &c. Quod autem hęc dicanť à ſummo Deo tam ex lectione, quæ anteceſſit, q̃ etiam ex ea, quæ ſubſequiť manifeſte cognoſcitur. Antecedũt enim hæc verba aliquãtulum ſuperius: Ego ipſe, ego primus, & ego nouiſſimus: manus quoq; mea fundauit terram: & dextera mea menſa eſt cœlos. Quę qdem verba nullius alterius eſſe poſſunt, niſi ſolius Dei, qui æternaliter eſt, & cuius officium eſt omn ia creare, & nutu ſuo regere, & gubernare. & cõtinuans ſermonẽ ſuum poſt pauca verba, inquit: Accedite ad me, & audite hoc: Non à principio in abſcondito locutus ſum ex tpe, anteq̃ fierent ibi eram, & nũc dñs Deus miſit me, & ſpiritus eius. & ꝙ etiam ex ꝯſequentibus verbis cõſtet hęc fuiſſe verba Dei, ſic ſtatim ſubſequitur: Hæc dicit dominus Deus Redemptor tuus ſanctus Iſrael: Ego dominus Deus tuus docens vtilia &c. Propheta nempe hoc in loco nulla vſus eſt verborum circuitione, nulla ſermonis implicitate, ſed huiuſmodi myſterii, quod prædicamus, lumen quoddam Sole ipſo clarius nobis offert, atq; oſtendit. ait enim: Dñs Deus miſit me, & ſpiritus eius. Igitur Deus, & ſpiritus eius miſit Deum, qđ Iudæi negare nequeunt. Loquiť enim hic Deus, qui inquit, vt ſupra declaratum eſt: Dominus Deus miſit me, & ſpiritus eius: ergo Deus à Deo miſſus eſt, & à ſpiritu eius. Nec tamen per illa verba: Ego primus, & ego nouiſſimus. & ſimiliter per illa alia: Manus quoq; mea fundauit terram, intelligeretur quod Ieſus Chriſtus eſſet is, qui loquitur, niſi addidiſſet: Et nũc dominus Deus miſit me, & ſpiritus eius. Hoc enim dixit ſm formam ſerui, de re futura vtens præteriti tẽporis verbo. Ergo Deus à Deo miſſus eſt, & a ſpiritu eius. Ex quibus profecto verbis noſtra, quam ſequimur, oritur doctrina: ꝙ Dei filius fuerit à Deo patre miſſus ad humanitatis aſſumptionem, ſancto cooperante Spiritu, qui filius verus Meſſias fuit, quem nos Chriſtũ appellamus. Vnde ex hoc Eſaiæ vaticinio, duo nobis maxima omni remoto dubio indicantur myſteria: Quorum alterum eſt, ꝙ Chriſtus Meſſias eſſet Deus: de quo myſterio agitur in hoc capitulo, immo in hoc toto tertio libro: alterum vero myſterium eſt, ꝙ breui verſiculo Trinitatis nobis oſtenditur ſacramentum. De qua Trinitate copioſius dicendum eſt infra libro octauo, capitulis ſexto & nono. Audiens hæc Iudæus, ne Ieſum Chriſtum Saluatorem noſtrum fuiſſe Deum confiteatur, ſed hominem tantum, inſurgit furibundus, & ſolitas quaſdã ſuas ineptias opponens, ait: Prophetæ ſanè omnes à principio dationis legis in monte Synai affuerunt: & ſicut ibi Moyſes legem Dei accepit, ſic ẽt ipſi eoipſo tempore à Domino Deo ſpiritum prophetandi, & diuina pariter acceperunt Oracula: futuris tamen temporibus, ſm ipſius Dei voluntatem, ab eis prænuntianda, & manifeſtanda. Vnde hoc ſuo præſuppoſito fundamento, licet falſo, vt infra demonſtrabitur, inquiunt, illud, quod Eſaias ſubdit: ſcilicet: Nunc dominus Deus miſit me, & ſpiritus eius, intelligi debere de ipſomet Eſaia mittendo ab ipſo Deo ad denuntiãdum, & manifeſtandum ea vaticinia, quæ ipſe Propheta tempore legis datæ in monte Synai acceperat Quapropter volunt ea verba: Dñs miſit me &c. eſſe verba Prophetæ, & non Dei. Reſponſio. Licet ſuperius aperte, & clare demonſtrauerim, tam ex antecedentibus verbis, q̃ etiam ex ſubſequentibus, & ex ſermonis continuatione, ea verba eſſe verba Dei, & non Eſaiæ, & ea ipſa verba nulli creato cõpetere poſſe, ſed ſoli Deo tantum: tamen hoc ipſum, quod dixi, duobus etiam aliis corroborabo fundamentis: & hoc ad conuincendam Iudęorum, non dicam ignorantiam, ſed pertinaciam, pariter, & malignitatem. Quorũ alterum eſt: quoniã hæc ipſa verba, quæ Iudæus inquit eſſe verba Eſaiæ: ſcilicet: Et nũc dominus Deus miſit me &c. in eodemmet verſu poſita ſunt, in quo verba Dei antecedentia cõtinentur. Quod ſi hæc ipſa verba: Et nũc dominus Deus miſit me &c. eſſent verba Eſaiæ, & non

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

Dei, ibi profectò noui verſus eſſet principium: vt inter loquentes perſonas fieret diſtinctio, ſicut in Hebraicis literis fieri mos eſt. Cũ aũt in eodẽ ſint verſu, in quo antecedentia Dei verba ſunt, quia in Hebręo vnicus tantum eſt verſus, incipiens ibi: Accedite ad me &c. & terminans ibi: Et nunc dominus Deus miſit me, & ſpiritus eius incluſiue: ſeqtur manifeſte iuxta ſolitam Hebræorum conſuetudinem: ꝙ verba ipſa alterius eſſe non poſſunt, niſi ipſius Dei, ſicut ſunt antecedentia in eodem verſu contenta. Alterum vero fundamentum ad hanc probandam veritatem aſſumitur ex Hebræorum Cõmentariis: & primo ſuper illud Exodi caplo decimonono: Venerunt in ſolitudinem Synai &c. Super qbus verbis in Hebręorum Cõmentariis ſic dicitur: Data eſt lex in publico, vt omnis, qui voluerit recipere eam, recipiat. & ecce Deus ſanctus, & benedictus dicit Eſaiæ caplo quadrageſimooctauo: Non à principio in occulto locutus ſum &c. Ecce locus vbi Hebręorum Rabini confitentur hæc eſſe verba Dei, & non Eſaiæ. Item in eiſdem Commentariis, ſuper illud Exodi caplo vigeſimo: Ego ſum dominus Deus tuus &c. Iudæorum Rabini pro concordantia, & contextu, ꝙ Deus locutus ſit, hoc Eſaiæ adducunt vaticinium, dicentes: Si dicis in ſecreto, fuit ſermo: ſcilicet legis, nonne iam dictum eſt Eſaię capitulo quadrageſimooctauo: Non à principio in abſcõdito locutus ſum. per quæ Iudæorũ Rabinorum Cõmentaria aperte percipitur, immo ꝓbatur, verba illa eſſe verba Dei, & non Eſaiæ. Obmuteſcant igitur Iudęi, & non audeant vlterius contra veritatẽ ea verba, eſſe verba Eſaiæ, peruicaciter, & mendaciter affirmare. Quod autem Prophetæ à principio dationis legis fuerint in monte Synai: & ibi ſuas acceperint prophetias, futuris tamen temporibus, iuxta Dei voluntatẽ, manifeſtãdas: vt in ſua oppoſitione inquit aduerſarius noſter: hoc nempe cõmentitiũ, ſiue fictitium fuit: & per conſequens falſum eſſe manifeſte conſtat: cum nulla ſaltem efficaci ratione, vel auctoritate probari poſſit, immo impoſſibile ſit, cum Eſaias, Hieremias, Ezechiel, Daniel, Zacharias, & omnes duodecim Prophetę tempore dationis legis adhuc nati non fuiſſent: ſed per quãplurimos annos poſt legem datam nati fuerint: vnde fit: vt ſi eo tempore adhuc nati non erant: nequaq̃ ibi intereſſe potuerunt. Item in ſacris literis cõſtat Patriarchã Iacob, & nonnullos alios fuiſſe Prophetas multo anteq̃ lex in mõte Synai data eſſet: alibi igitur, q̃ in monte Synai, & alio etiã tempore, q̃ legis datę ſuas accepiſſe prophetias credendum eſt, atq; fatendum.

Oppoſitio. Iudæus ſuum volens emendare errorem, in hęreſim, & ſic in alium prolabitur errorem, dicens: Licet Prophetæ multi tempore legis datæ adhuc nati non eſſent: tamen ipſorũ animæ eo legis tempore, vel etiã prius creatę erant: & ſic ipſi omnes Prophetę, licet adhuc nati non eſſent, non ſm corpora, quæ adhuc generata non erant, ſed ſm animas tantum, in monte Synai tempore legis datę īterfuere: & ibi ſuas ab ipſo Deo acceperunt ꝓphetias: futuris tamen temporibus prænuntiandas: vt ſuperius dixerat.

Reſponſio. Reſponſio. De Iacob minime, & aliis iam mortuis tempore legis hoc fuiſſe potuit: ſed ꝙ Prophetę omnes fuerint in animis, vel animabus, tãtum ſine corporibus in monte Synai legis tempore: & ibi ſuas acceperint prophetias, falſum eſſe duobus aliis probatur fundamẽtis. Et imprimis, quia Iudæus per hanc ſuam oppoſitionem intendit, & fatetur ipſos Prophetas fuiſſe ibi à Deo illuminatos de omnibus myſteriis, & prophetiis ad plenum: & ita, & taliter, vt abſq; vlla alia illuminatione omnia ſcirent futura: quod falſum eſſe cõſtat: ex hoc maxime, qa in ſacris literis legitur: Prophetas multos aliqua ignoraſſe, & nonnullos etiã de nouo, & diuerſis locis, & temporibus prophetãdi ſpiritum accepiſſe, & maxime de aliqua re particulari. Nam de Heliſęo quarto Regum capitulo ſecũdo: & de Ezechiele, Ezechielis capitulo primo: de Eſaia, Eſaiæ capitulo ſexto: & de multis aliis alibi conſtat. Similiterq; reuelationes aliquæ factę ſunt ipſis Pro

Digitized by Google

phetis de rebus, quas ipſi ignorabant: ſicut apparet de Heliſæo quarto Regum capitulo quarto: vbi de illa muliere Sunamite dicitur: Anima eius in amaritudine eſt, & dominus cęlauit à me, & non indicauit mihi. Item de Daniele, de quo ſcribitur Danielis capitulo primo: Deus dedit illi intelligentiam viſionum. & eiuſdem caplo ſecundo: de reuelatione ſomnii Nabucodonoſor Regis, & de eius interpretatione. & capitulo nono: vbi itroducitur Angelus reuelans ſibi Danieli myſterium hebdomadarum. Item primo Regum capitulo nono, dicitur: Dominus autem reuelauerat auriculam Samuelis ante vnam diem, q̃ veniret Saul, dicens: Hac ipſa hora, quę nunc eſt, cras mittam virum ad te de terra Beniamin, & vnges eum Ducē ſuper ppl'm meum Iſrael &c. & alia huiuſmodi multa: ex quibus liquido conſtat falſum eſſe, ꝙ omnes Prophetę fuerint in monte Synai tempore legis datę, & ibi ſuas acceperint prophetias, futuris tamen tēporibus annuntiandas. Nec etiam multoties inſpirantur, & illuminantur Prophetę in totū, & de omnibus generaliter, ſed de aliquibus particularibus tantum: vnde non ſemel tātum, & in vno tempore, ſed pluries, & diuerſis temporibus: vt ſupra dictum eſt. Alterum vero fundamētum eſt: quia Iudæus de animabus hominum male ſentit, dicens: Eas creatas fuiſſe tempore legis, ſiue multo prius, quod falſum eſt, & hęreticum. De animarum autem hominum creatione, & ſtatu q̃plurimę (ſaltem qnq;) fuerunt opiniones: ex quibus vna tantū vera eſt: reliquę vero falſæ: vnde q̃plures in hęreſim inciderunt: inter quos aduerſarium connumerare poterimus. Aliqui nanq;, vt Pythagoras Philoſophus, omneſq; Platonici, & Origenes, animas è cœlo lapſas eſſe voluerunt. Nonnulli putarunt, eas à propria Dei eſſentia, vel ſubſtātia eſſe, vt Stoici, Manichę⁹, & Hiſpanię Priſciliani hęreſes. Alii qdam eas in theſauro Dei conditas haberi ſtulta perſuaſione cōfingunt. Nonnulli alii ſuſpicantur, ꝙ pariter cum corpore per humani ſeminis traducem diffundantur, vt Tertullianus, Apollinaris, & magna pars occidētalium hęreticorum: vt quomodo corpus ex corpore, ſic anima naſcatur ex anima, & ſimili cum brutis animalibus conditione ſubſiſtant. Et omnes iſtę quatuor opiniones falſę ſūt, & hæreticæ. Catholici vero firmiter tenent, & credūt, ꝙ ab Omnipotenti Deo nouę, ſiue de nouo quotidie fiant, vel creentur animę, & mittantur in corpora, quando in vtero matris corpora ipſa ſic fuerint figurata, vt ad ſuſcipiendam animam idonea ſint, & capacia. & hoc ſm illud, quod in Euangelio Ioannis capitulo quinto ſcriptū eſt: Pater meus vſq; modo operatur, & ego operor. Si vero Iudæus opponeret illud Geñ. capitulo ſecundo: Compleuitq; Deus die ſeptima opus ſuum, qđ fecerat: & requieuit die ſeptima ab vniuerſo opere, quod patrarat. Reſponderetur. Licet quotidie Deus operetur nouas creando animas: non tamen ꝑpterea nouas creat ſpecies. Quod autē illę quatuor primę opiniones ſint à veritate alienę, ex verbis Beati Auguſtini manifeſte conſtat. Inquit enim ipſe in ſuo libello de diffinitionibus orthodoxæ fidei capitulo .xiiii. Animas hominum non eſſe ab initio inter cęteras intellectuales naturas, nec ſimul creatas, ſicut Origenes fingit: neq; cū corporibus per coitum ſeminanī, ſicut Luciferianus, Cyrillus, & aliqui Latinorum ꝑſumptores affirmant, quaſi natura conſequentia ſeruiente. Sed dicimus creationem animę ſolum Creatorem omnium noſſe, & corpus tantum per coniugii copulam ſeminari, Dei vero iudicio coagulari I vulua, & compingi, atq; formari, ac formato iam corpore animam creari, & infundi, vt viuat in vtero homo ex anima ꝯſtans, & corpore: & egrediatur viuus ex vtero plenus humana ſubſtantia. Item ꝙ ſolus homo immortalem habet animam, idem Beatus Auguſtinus in antedicto libello cap. xv. ſic ait: Solum hoiem credim⁹ habere aīam ſubſtantiuā, quę exuta corpe, viuit, & ſenſus ſuos, atq; ingenia viua-

Oppoſitio.

Reſponſio.

citer tenet:non cum corpore moritur,ſicut Arabs aſſerit: neq; poſtmodum interitura,ſicut Zenon dicit, quia ſubſtantialiter viuit. Quòd etiam anima hominis formato corpore inſeritur,idem Beatus Auguſtinus ibidem capitulo decimo ſeptimo affirmat,dicens: Anima humana non cum carne moritur, quia non cũ carne (vt ſuperius diximus) ſeminatur: ſed formato in ventre matris corpore, Dei iudicio creari,& īfundi,vt viuat homo intus in vtero:& ſic procedat natiuitate in mũdum. Item idem ibidem capitulo decimonono: Quòd ſpiritus in homine vnum ſit cum anima: non eſt tertius in ſubſtantia hominis ſpiritus,vt Didimus cõtendit, ſed ſpiritus ipſa eſt anima pro ſpirituali natura, vel pro eo, ꝙ ſpiret in corpore,ſpiritus appellat. Anima vero ex eo vocatur, ꝙ ad viuẽdum, vel ad viuificandum animet corpus. Tertium vero, qui ab Apoſtolo cum anima, & corpore inducit ſpiritum, gratiam ſancti Spiritus eſſe intelligamus,quam orat Apoſtolus,vt ītegra perſeueret in nobis, ne noſtro vitio aut minuatur, aut fuget. Hoc ipſum etiã dixit Moyſes Exodi capitulo vigeſimoprimo: Si rixati fuerint viri,& percuſſerit qs mulierem prægnantem,& abortiuum qdem fecerit, ſed ipſa vixerit,ſubiacebit damno quantum maritus mulieris expetierit,& arbitri iudicauerint. Si autem mors eius fuerit ſubſecuta,reddet animam pro anima,oculũ pro oculo &c. Voluit nempe Moyſes facere diſtinctionem:an creatura exiſtens in vẽtre prægnantis eſſet animata,vel non: qa ſi animata fuiſſet,det animã pro anima: ſinautem non fuerit,mulctetur pecunia: vt probaret nõ ineſſe animam anteq̃ formam. Itaq; ſi iam forma corpori datur, non in conceptu corporis naſcitur cum ſemine deriuata: nam ſi cum ſemine, & anima exiſtit ex anima: multæ animæ quotidie pereũt: cũ ſemen fluxu quodã nõ proficit natiuitati. Eſaias itidem hoc ipſum tetigit caplõ , dicens: Sic dicit dñs Deus, qui fecit te,& finxit te in vtero: ſic ergo in vtero fingitur, & iam formato corpore tribuit. Hoc ipſum etiam Philoſophi, & Theologi, immo (quod plus eſt) nonnulli Iudæorum Rabini ſenſerunt ſuper illud Zachariæ caplõ duodecimo: Dixit dominus extendens cœlum,& fundans terram, & fingens ſpiritum hominis in eo,dicentes: Deum creare animam cum perfectione figuræ corporis humani. Et ibi Rabi Cahadias, & Rabi Quinhi,inquiunt, & quidem cõformiter: ꝙ per hoc dictum,Fingens ſpiritum hominis in medio eius(vt litera ſonat Hebraica)intelligitur,ꝙ creat animã cum perfectione figuræ corporis humani. Similiter dicunt Philoſophi: ꝙ anima eſt perfectio corporis phyſici organici,ſecundo de Anima. Conſtat autem,ꝙ illud,quod eſt perfectio alicuius,non habet eſſe ante formationem illius, ex quo patet prædictum fundamentum eſſe falſum. Quod etiam verum eſſe demõſtratur Geñ. capitulo ſecundo, vbi dicitur: Formauit igitur dominus hominem de limo terræ, & īſpirauit in faciem eius ſpiraculũ vitæ, & factus eſt homo in aiam viuẽtem: anima enim corpus viuificat. Habet etiam Eccleſiaſt. cap. vlti. ꝙ Deus det animas hominibus,ex his verbis: Et reuertatur puluis in terrã ſuam vnde erat: & ſpiritus redeat ad Deum, qui dedit illum. Homo enim quando moritur, diſſoluitur, & corpus reuertitur in terram, de qua formatum fuerat: anima autem redit ad Deum, qui dedit illam. Ex quibus liquido conſtat, non creari animam, niſi formato prius corpore. Vnde, non obſtantibus ſupraſcriptis omnibus Iudaicis obiectionibus, tanq̃ inanibus,& friuolis, veraciter ex ſuperius dictis concludi poteſt, antedicta Eſaiæ verba cap. xlviii. ſcilicet: Ex tempore anteq̃ fierent, ego eram, & nunc dominus Deus miſit me, & ſpiritus eius, eẽ verba Dei, & nõ Eſaiæ Prophetæ. Si igitur verba Dei ſunt, prout ſunt, quid ergo dici, aut cogitari poſſet lucidius,& validius ad hanc illuſtrandam veritatem,& ad huiuſmodi myſterii intelligentiam? Equidem nihil. Nam Deus Redemptor inquit: Deus miſit me;

hoc

Digitized by Google

hoc eſt Deus pater filium Deum miſit vtiq; Redemptorem: qui hoīes a diabolica poteſtate redimeret. Et hoc illud eſt, quod Eſaias ipſe tetigit cap. lii. dicens: Gaudete, & laudate ſimul deſerta Hieruſalem, quia conſolatus eſt dñs populum ſuum: redemit Hieruſalem: parauit dñs brachium ſanctum ſuum in oculis oīum gentiū: & videbunt omnes fines terrę ſalutare Dei noſtri. Poſſum⁹ igiť nos Chriſtiani audacter huius noſtri Meſſiæ veri natiuitatem, & aduentum, vnà cum Beato Leone venerari, ſic in Sermone dicente: Dilectiſſimi ver⁹ venerator eſt, & pius cultor, qui nec de incarnatione dñi aliquid falſum, nec de deitate aliquid ſentit indignum: paris enim periculi malū eſt, ſi in illo, aut naturę noſtrę veritas, aut paternę glorię negatur æqualitas. Cum ergo ad intelligendum ſacramentum natiuitatis Chriſti, qua de matre virgine eſt ortus, accedimus, abigatur procul terrenarum caligo rationum, & ab illuminatę fidei oculis mundanę ſapiētię fumus abſcedat. Diuina eſt enim auctoritas, cui credimus: Diuina eſt doctrina, quam ſequimur. Quoniam ſiue Legis teſtificationi, ſiue Oraculis Prophetarum, ſiue Euangelicæ tubæ interiorem admoueamus auditum: verum eſt, quod Beatus Ioannes Spiritu ſancto plenus intonuit, dicens: In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum, & Deus erat verbum &c. Et ſimiliter: Et verbum caro factū eſt: & habitauit ī nobis &c. In vtraq; ergo natura idem eſt Dei filius noſtra ſuſcipiens, & propria non amittens: in homine hominem renouans, in ſe incōmutabilis perſeuerans. Deitas enim quæ illi cum patre cōmunis eſt, nullum detrimētum omnipotentię ſubiit, nec Dei formā ſerui forma violauit: quia ſumma, & ſempiterna eſſentia, quæ ſe ad humani generis inclinauit ſalutem, nos qdem in ſuam gloriam tranſtulit: ſed qđ erat, eſſe non deſiit. Vnde cum vnigenitus Dei minorem ſe patre cōfiteretur, cui ſe dicit æqualem, veritatis in ſe formam vtriuſq; demonſtrat, vt & humanam probet imparilitas, & diuinam declaret æqualitas. Marinus Ferrarieñ.

B. Leo

ieſtati igitur filii Dei corporea natiuitas nihil abſtulit, nihil contulit: quia ſubſtantia incōmutabilis nec minui potuit, nec augeri. Quòd enim Verbum caro factum eſt: non hoc ſignificat, ꝙ in carnē ſit Dei natura mutata, ſed ꝙ à verbo in vnitatē perſonę ſit caro ſuſcepta. In cuius vtiq; nomine homo totus accipitur: cum quo intra virginis viſcera ſancto Spiritu fœcundata, & nunq̄ virginitate caritura, tā īſeparabiliter Dei filius eſt vnitus: vt qui erat intpaliter de eſſentia patris genitus, ipſe ſit tēporaliter de vtero virginis natus. Aliter enim ab æternę mortis vinculis nō poteramus abſolui, niſi in noſtris fieret humilis, qui in ſuis permanebat omnipotens.

¶ Zacharię cap. ii. Hęc dicit dñs exercituum: Poſt gloriam miſit me ad gentes &c. Et cognoſcetis, quia dominus exercituum miſit me, & habitabo in medio tui &c. Cap. VI.

PRæterea Zacharias Vates diuinus clare exprimit cap. ii. hoc ipſum, dicens: Hęc dicit dñs exercituū: vbi in Hebrço habetur nomen dñi quatuor literarum: qđ ſoli Deo competit. & ſeqtur Zacharias: Poſt gloriā miſit me ad gentes, quę ſpoliauerunt vos. & paulo inferius iterum ſeqtur: Et cognoſcetis, quia dñs exercituum miſit me. Lauda, & lætare filia Sion: quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui, ait dñs. Et applicabuntur gentes multę ad dñm in die illa, & erunt mihi in ppl'm, & habitabo in medio tui, & ſcies, quia dñs exercituum miſit me ad te. Multa equidem, & grandia Chriſti myſteria in hoc Zachariæ capitulo reuelantur: & ideo omnia eius verba diligenti ſtudio circūſpicienda ſunt, & ventilanda. Volēs enim Vates diuinus loqui de eccleſia Dei, tēpore Meſſiæ Regis fundandæ, cœpit loqui de reędificatione ciuitatis Hieruſalem facienda per Zorobabel, & ſocios poſt reuerſionem à captiuitate Babylonica: & metaphorice tamen: quoniam ipſa Hieroſolymę reędificatio fuit figura eccleſię Dei fundandæ tempore Meſſiæ. Et cum nonnulla de Babylonia dixiſſet, ad principale inten-

Digitized by Google

tum intrat,his verbis: O' Sion fuge:quę habitas apud filiam Babylonis: qa hæc dicit dn̄s exercituum. Et nota hic eſſe nomen Dei quatuor literarū.ſ.Ioth,he,uau, he.& ſequitur: Poſt gloriam miſit me ad gentes,quæ ſpoliauerūt vos. Verba hęc, ſunt verba Dei dicentis ſe mitti,& à quo miſſus eſſet,paulo infra declarat,dicens: Et cognoſcetis,quia dn̄s exercituum miſit me. & iterum magis infra hoc idem repetit,dicens: Et ſcietis, quia dn̄s exercituum miſit me ad te. Qui enim tetigerit vos,tāget pupillam oculi mei. Quem locum Beatus Auguſtinus libro vigeſimo de Ciuitate Dei cap.xxx.ſic interpretatur: Ecce dicit dn̄s Omnipotens à domino Omnipotente ſe mitti.Quis hic audeat intelligere niſi Chriſtum loquentē.ſ.ouibus,quæ perierāt domus Iſrael? ait nanq; in Euangelio: Non ſum miſſus niſi ad oues,quę perierāt domus Iſrael: quas hic comparauit pupillę oculi Dei, ꝑpter excellentiſſimum dilectionis affectum:ex quo genere ouiū etiam Apoſtoli fuerūt:ſed poſt gloriam reſurrectionis vtiq; ſuæ:quæ anteq̄ fieret,ait Euangeliſta Ioānes:Nondum erat ſpiritus datus: quia Ieſus nondum fuerat glorificatus. Rabi vero Salomon in ſuis ſuper hoc loco Cōmentariis,quādam Hebraicam introducit Gloſam: quæ licet à ſententia Beati Auguſtini diſſona ſit, & aliena:tamen religionis Chriſtianæ veritati ſatis conſonat, & fauet. quæ Gloſa talis eſt: Poſt honorē redditum Eſau,veniet Meſſias. Ad huius autem Gloſæ intelligentiam,ſciendum eſt,in antiquis Hebræorum Cōmentariis haberi:ꝙ pro Eſau Romanus frequenter intelligitur Princeps, & Roma mons Seir nominaſ. Quapropter antedicta Gloſa hoc modo per Saluatorem noſtrum oſtenditur adimpleta: quoniam ipſe, poſt gloriam Monarchiæ ab Auguſto Cæſare Romanoꝝ Imperatore adeptam, qui orbem deſcribi fecit vniuerſum in nouę acquiſitionis ſignū: vnde eomet tp̄e, quo huiuſmodi fiebat deſcriptio,ipſe Saluator noſter, ſm̄ carnem,natus eſt:ex quo & Propheta,& Iudęorum ſimul verificantur Cōmentaria.

Ex hac igitur Gloſa, iamdiu veniſſe Meſſiam Iudęi conuinci poſſunt.& ſequitur Zacharias: Quia ecce ego leuo manum meam ſuper eos, & erunt prędæ iis, qui ſeruiebant ſibi. Quę verba Beatus Auguſtinus(vbi ſupra)ſic interpretatur: Etiam ſuper gentes miſſus eſt.ſ.Saluator noſter in Apoſtolis ſuis: ac ſic impletum eſt,qđ in Pſalmo legitur: Erues me de contradictionibus populi:conſtitues me in caput gentium: vt qui ſpoliauerant Iſraelitas, quibuſq; Iſraelitæ ſeruierant, quando ſunt gentibus ſubditi, non viciſſim eodem modo ſpoliarentur:ſed ipſi ſpolia fierent Iſraelitaꝝ:hoc enim Apoſtolis ꝓmiſerat Ieſus noſter,dicens: Faciam vos piſcatores hominum.& vni eoꝝ:Ex hoc iam,inq̄t,hoīes eris capiens. Spolia ergo fient,ſed in bonum,tanq̄ erepta vaſa illi forti ſed fortius alligato.& vlterius proſequēs inquit: Lauda,& lętare filia Sion, quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui,ait dn̄s. Et applicabuntur gentes multæ ad dn̄m in illa die, & erunt mihi in populum,& habitabo in medio tui. Et ſcies,qa dn̄s exercituū miſit me ad te. Ex quibus q̄dem verbis aliud quoddam Chriſti nobis panditur myſterium: ſcilicet eius īcarnatio,& humanitatis noſtræ aſſumptio. Ex iſtis nempe Prophetæ verbis nobis liquido conſtat: ꝙ ſummus ille omnium Rector Deus ad habitandum in medio Iſrael venire debebat: & ibi inter homines cōuerſari, cum eſſet eorum Deus. Et ꝙ dominus exercituum miſerit eum. Et habitabo,inquit, in medio tui, ait dominus. Et ſcies,quia dominus exercituum miſit me ad te. Nouum ſanè hoc eſt,& inauditum: & cum legitur, cuiuſq; animus admiratur hanc tantam ſummi Dei pietatem,atq; munificentiam: vt qui æternus eſt,immenſus,& infinitus,velit cum fragilibus, & peccatoribus hominibus habitare. & quem totus non capit orbis,dicat: Et habitabo in medio tui ò Iſrael. inquit poſtea, quod etiam maiori admiratione dignum eſt: Et ſcies, quia dominus exercituum miſit me ad te ò Iſrael. Miſit igitur dominus exercituum, qui Deus eſt,dominum Deum. O' imenſum diuinę

Digitized by Google

ſum diuinę largitatis beneficium: O' munus ſingulare, atq; pręcipuum: O' admiranda Dei liberalitas. Miſit Deus Deum: hoc eſt pater filium: vnus Deus: vna potentia: vna diuinitas, atq; natura: qui ſemper, & ab æterno genitus, & natus eſt de Deo patre: & quandoq; aſſumpta humana carne, de virgine matre factus eſt homo: & habitauit tunc in Iſrael, vt homo Deus filius à Deo patre miſſus, qui fuit Chriſtus verus homo, verusq; Deus. In quo duę conſiſtunt naturæ: altera mortalis, vt homo: altera immortalis, vt Deus. Ex hoc ſanè Prophetæ vaticinio plura Chriſti Meſſię indicantur myſteria. Primo, ꝙ eſſet Deus, cum ipſe à Propheta vocetur Deus: ſcilicet dominus exercituũ: eo. ſ. Dei nomine, quod quatuor ſcribit literis: ſcilicet Ioth, he, uau, he: & à Deo miſſus. Inquit enim ipſe Vates: Hęc dicit dominus exercituum: ſcilicet ipſe Dei filius. Item: Et cognoſcetis, quia dñs exercituum miſit me. Et iterum magis infra: Et ſcies, quia dñs exercituum miſit me ad te. Ex quibus verbis manifeſte declarat Propheta Meſſiam Regem, Deũ eſſe, & à Deo patre miſſum. Ergo Deus filius, qui Deus eſt, à Deo patre miſſus eſt, ſiue mitti debebat. In qua re valde conuenit cum Eſaia cap. xlviii. vbi dicitur: Et nũc dominus Deus miſit me, & ſpiritus eius: vt in pręcedenti ꝓximo capitulo dictũ eſt. Hoc etiam aliud myſterium aperuit Zacharias: quod ipſe Meſſias, licet Deus eſſet, etiam homo futurus erat, & cũ hominibus habitare, & cõuerſari debebat: aſſumpta ſcilicet humana carne ex vtero virgineo: quod ex his percipitur Prophetę verbis de humanitate aſſumẽda: Lauda, & lętare filia Sion: quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui, ait dominus. & iterum paulo inferius: Et habitabo ĩ medio tui: & ſcies, qa dominus exercituum miſit me. Ex quibus verbis Propheta aperte demonſtrat Meſſiam Regem, etiam futuꝝ fuiſſe hominem, & habitatuꝝ fuiſſe in terris cum hoibus, carne humana aſſumpta: vt etiam dictũ eſt ſupius: qa cum Deus ſpiritus ſit: & ideo inuiſibilis, & impalpabilis: niſi corpus aſſumpſiſſet humanum, ab hoibus nequaꝙ̃ videri, aut palpari potuiſſet. Qua de re Sion, ad laudẽ, cantum, & gaudiũ ꝓuocauit. Igiť in ipſo Meſſia duę fuerunt naturæ, humana. ſ. & diuina. Tertiũ myſterium eſt, quia ex ſigno nobis à Propheta oblato, & indicato, mediantibus Hebręorum Cõmentariis, ꝑ ea quę à Rabi Salomone introducta ſunt: vt ſupra diximus de Eſau: ꝑ quo Romanus ĩtelligiť Princeps, veraciter affirmare poſſum⁹, Meſſiã Regem, iam mille & qngentis & decem annis, & vltra adueniſſe: eo. ſ. tpe, quo Saluator noſter conuerſatus eſt in terris. Quartũ myſterium eſt illud: Miſit me ad gentes, quę ſpoliauerũt vos: vnde ipſæ gentes, qbus ſeruierãt Iſraelitę, nõ viciſſim eodem modo ſpoliarenť, ſed ipſę ad Chriſti fidem capeſſendam, tanꝙ̃ piſces ab Apl'is per ꝯuerſionem captę, ſpolia fierent Iſraelitaꝝ. Nam (vt ſuperius dictum fuit) dñs dixerat diſcipulis ſuis: Faciam vos fieri piſcatores hominum. Quintum myſterium eſt, qa ex his Prophetæ verbis: Et applicabunť gẽtes multę ad dñm in die illa: & erunt mihi in ppl'm, Propheta prędixit, & annuntiauit gentium ꝯuocationem, & conuerſionem ad Chriſti fidem mediantibus Apoſtoloꝝ ꝓcionibus, & fierent Dei populus. Iudæi ergo renuerũt dñm, & ſpreuerunt, & ꝑpterea deſierunt eſſe Dei populus. Prædixerat enim Ieſus Iudæis Matthęi. xxi. Ideo dico vobis, qa auferetur à vobis Regnum Dei: & dabitur genti faciẽti fructus eius. Vt igitur in iſtis duabus naturis diuina. ſ. & humana in ipſo Ieſu Chriſto vnitis recte ambulemus, ne in aliquã hæreſim incidamus, audiamus Beatũ Auguſtinũ in Sermone: Quid eſt hoc fratres chariſſimi, ꝙ octaua die circuncidiť puer? ille puer, qui erat Verbũ in principio apud patrem. Et Deus erat Verbũ: hoc erat in principio apud Deũ. Omnia per ipſum facta ſunt: & ſine ipſo factum eſt nihil. Quod factum eſt in ipſo, vita erat, & vita erat lux hominum, & lux in tenebris lucet. Quid eſt hoc? vt octauo die circuncideretur puer? Quod alibi prætermiſi: cum verus eſſet Deus, & erat

Digitized by Google

ſemper apud patrem, ita verus homo ꝓpter nos, & veram carnem ſuſcepit ꝑꝑ ſaluté noſtram. Et ita erat Chriſtus dñs. in duabus ſubſtantiis.i.in ſubſtãtia Dei, & in ſubſtantia hoīs abſq; peccato. Sed in prima.i.in ſubſtantia Dei, ſm naturã. In alia autem.i.hominis ſubſtantia, propter nos erat. Sed nunc vna perſona eſt Ieſus Chriſtus in Trinitate: qm̃ caro ei⁹ non vidit corruptionem. Et homo eius, quem pro noſtra ſuſcepit redemptione, in dño aſſumptus eſt: & in ea parte ex ſubſtantia, qua erat Deus nullo impedimẽto, aut detrimẽto Deitas, aut poteſtas poterat impediri: ſed fulſit in cœlo, & in terra, & quocunq; voluit. In ea vero parte, qua verus homo erat, ea quæ ſunt hominis ꝑꝑ nos ſuſcepit, ſed abſq; pc̃tõ: qm̃ ex viri ſemine nõ ſuſcepit carnẽ, ſed virtute Spũs ſancti virgo concepit, & peperit filium ſuũ primogenitum. Et ideo primogenitus appellatur, qa ineffabiliter ante ſæcula, & oẽm creaturam, ſiue in cœlo, ſiue in terra principatum, ſiue principium obtinet. Sed in ea ſubſtãtia, qua erat homo, ſicut diximus, in ea parte circunciſus eſt: & infans Ieſus, & puer vocatus eſt, & creſcẽs, & gratia Dei erat cum illo: & à parentibus ducitur ad templum, & purificatur ſm legem Moyſis: & à Symeone, qui erat Propheta, benedicitur: & accipitur in manibus ille, q erat inuiſibilis, qui erat redempturus Iſrael .i.omnes ſanctos, qui crediderant in illo. Et Anna Prophetiſſa filia Phanuel, de illo ꝓphetizat oĩa, quę ventura ſunt ei in Hieruſalem. Si dicat aliquis: Circũciſus eſt Chriſtus, & purificatus eſt in tẽplo ſm legem Moyſis. Reſpondebimus: ꝙ non venit Ieſus ſoluere legem, ſed ad implere: vt non eſſet diſſimilis patribus .i. Abrææ, Iſaac, & Iacob: ex quorum progenie erat ſm carnem: vt non excuſarẽt ſe Iudæi, & dicerent: Diſſimilis eſt patribus, ideo nolumus credere in te: ſed qđ fecerũt illi in carne, iſte fecit in ſpiritu. Circunciſio enim Chriſti quid eſt: niſi caſtitas noſtra, qua Deus delectatur in nouiſſimis temporibus: qm̃ in primo ſæculo præceptum eſt: Creſcite, & multiplicamini, & replete terram. Et cum impleta eſt, nunc pręcipitur, vt qui habẽt vxores, ſint tanquam non habentes: & ſunt Eunuchi, qui ſeipſos caſtrauerunt ꝑpter Regnum cœlorum. Qui poteſt capere capiat: ac ſi dixiſſet aliis verbis: Qui nõ poteſt capere, & ſeipſum caſtrare noluerit, Regnum cœlorum non poſſidebit.

¶ Moyſes Leuitici.c.xxvi. Ambulabo inter vos: & ero Deus veſter: voſq; eritis populus meus. Cap. VII.

MOyſes quoq; Propheta, & Legiſer filium Dei humanitatem aſſumpturum, & cum hoĩbus in terra conuerſaturum prędixit Leuitici.c.xxvi. his verbis: Ambulabo inter vos: & ero Deus veſter: voſq; eritis populus meus. Verba hæc, verba Dei ſunt: vt habetur in fronte ipſius capitis: vbi dicitur: Ego dñs Deus veſter: & vt poſtea ex ſermonis continuatione dignoſcitur. Ex quibus verbis .ſ. Ambulabo inter vos &c. Sũmus Deus ſeipſum, qui Deus erat, hoiem quãdoq; fieri debere demonſtrat, cum corporalibus greſſibus cum hoĩbus ambulaturus eſſet, & cõuerſaturus in terris. Nã Deus, cum ſpiritus ſit, nequaquam greſſibus corporalibus ambulare potuiſſet. Si igit. ipſe Deus greſſibus corporalibus erat inter nos ambulaturus, vt corpus aſſumeret neceſſe erat. Cum autem inter creata nullum animal ſit homine dignius, & ꝓſtantius: vt igitur humanum corpus aſſumeret, oportebat. Quod autem ex hoc textu conſtet etiam apud Iudęos, Deum quandoq; hominem fieri debuiſſe, Rabi Moyſes Gerundenſis, ſuper hiſmet verbis: Ambulabo iter vos &c. declarat hęc de Meſſia Rege intelligi debere. Addẽs in futuro tempore: Pueri Iſraelitici Deũ ſunt digito demonſtraturi. Iuxta illud Eſaiæ.c.xxv. Ecce Deus veſter iſte, expectabimus eum, & ſaluabit nos iſte dñs. Item & antiqui noſtri dixerũt: Futurum eſt, ꝙ Deus exercebit cum iuſtis in hoc ſæculo. Quæ quidem promiſſiones nũquam fuerunt adimpletæ: ſed implebuntur in tempore perfectionis. Hæc omnia ille Rabi Moyſes Gerũdenſis. Vt autem intelligatur, vbi antiqui Rabini hoc dixerint:

Digitized by Google

xerint:ſcias apud Hebræos extare librũ quendam,q ab eis cognominaĩ Torath choani.i.lex ſacerdotum: vbi ſic ſcriptũ

Supra libro.pri. c.xxxi.

reperitur.Quid ſonat illud Leuitici cap. xxvi.Ambulabo inter vos: & ero Deus veſter: voſq; eritis populus meus.Et ibidem ſic reſpondetur:Simile eſt illud cuidam Regi,qui ſolatii,& delectationis cã per hortum ſuũ deambulabat: quẽ cum hortulanus vidiſſet,abſcõdit ſe:cui Rex ille dixit: Noli timere,nec te abſcondas à me: qm̃ ſimilis tui ſum. Similiter in futurum:Deus ambulabit iter iuſtos, vt ſolatium recipiat,& delectetur cum illis. Iuſti aũt videbunt eum, & expaueſcent ab eo,qbus Deus vtiq; dicet:Nolite formidare de me,quia ſimilis veſtrum ſum: attamen liceat vobis ſimul ſtare,ne forte credatis,ꝙ timor meus non ſit ſup vos. Scitote,quia Deus veſter ſum: vos autẽ ppl's meus. Quæ qdem Rabinoꝝ antedictorum interrogata,& reſpõſa,ſiue cõmentaria,non parum noſtræ catholicæ fidei veritati conſonant:cũ Saluator noſter verus Meſſias, qui verus Deus erat, & humana carne aſſumpta verus homo inter homines apparuerit, fueritq; digito à pueris Hebræorum demonſtratus, & maxime quando ſibi obuiam profecti ſunt in die Palmarum cãtantes Oſanna in excelſis:vt Matthæi.c.xxi. Et cũ ſe cũ iuſtis,& peccatoribus miſcuerit, ac cum eis conuerſatus fuerit,& maxime cum diſcipulis ſuis,& aliis multis fidelibus,tanquam verus homo:ſuam aũt diuinitatẽ quamplurimis admirandis demonſtrauerit miraculis. Promiſſiones autẽ,quas Rabi Moyſes(de quo ſupra) aſſerit nondum adimpletas fuiſſe: & quas Hebræi omnes tempore ſui Meſſiæ tandiu expectati adimpleri ſperant, & expectant: licet inaniter, & fruſtra. Nos vero Chriſtiani in ipſo ſaluatore noſtro ex Euangeliis noſtris omnes iſtas promiſſiones ad vnguem adimpletas fuiſſe manifeſte cognoſcimus: exceptis tamen illis, quæ in ſecundo Meſſiæ aduentu adimplẽdę ſunt.Ex ſententiis igitur,& dictis Rabinorum Hebræorũ aperte in hoc capite conſtat,Meſſiam Regem,& Deum,& hominem fore debuiſſe.

¶ Quòd Chriſtus Meſſias carnẽ aſſumpturus eſſet humanam, plurium Prophetarum Oraculis in hoc oſtenditur capitulo. Cap. VIII.

QVoniam hoc Myſterium,ꝙ Meſſias Rex carnem eſſet aſſumpturus humanam plures diuini Vates variis verbis prænuntiauerunt,iõne ipſa Oracula penitus intacta remaneant,nõnulla alia vaticinia hoc idem variis verbis denuntiantia in hoc octauo capitulo perſtringã. Hieremias diuinus Vates.c.xiiii.hanc docens veritatem,ſic ait: Quare quaſi colonus futurus es in terra? & quaſi viator declinans ad manẽdum? quare futurus es quaſi viator vagus,& fortis,qui non põt ſaluare? Sanè ex his Prophetæ verbis,Deum quãdoq; humanam carnem aſſumpturũ eſſe,& hominem fieri debere,facillime percipitur. Quod ꝑfecto perfectũ eſt, atq; ꝯſummatum,cum Deus in ſimilitudinem carnis factus iamdiu aduenerit, vt mortales vita donaret immortali,& eum hoies hac mortali vita priuarunt:& ſatis eqdẽ humilis,& abiectus apparuit, vt nos ad ſeipſum Deum in humilitate, & ſubmiſſione traheret:Iudæi vero,qm̃ hoc munere indigni erant,eum non ſolum reiecerunt,ſed ineuntes iudicium deteſtandũ Cruci affixerunt. Colonus ideo dictus eſt,quia Chriſtus,vt Deus,de terra natus non fuit:& vt homo, quia non diu cum hoibus habitauit: ſed tanquam aduena fuit,qui & colonus dicitur.Hac igitur ratione Vates Hieremias,Deum mortalitate idutum,colonum merito appellauit. & ſequitur: Quaſi viator declinãs ad manendum: qa Chriſtus nuſq̃ propriũ,vel ſtabile habuit domiciliũ: Vagusq; inſup, vel (vt Hebręi dicunt)pauidus:& qdem rectius à Propheta dr̃: qm̃ non fuit ſpecies ei,neq; decor:& vidimus eũ,& non erat aſpectus: vt ait Eſaias.c.liii.fortis tñ extitit ad oẽs contumelias, ignominias, languores, & ægritudines ſuſtinẽdas,& demũ in ligno Crucis affigi,& mori voluit,vt homo,q morte corruerat, morte redimeretur.Et hoc illud eſt, qđ ab ipſo

Digitized by Google

Vate dicitur: Qui non poteſt ſaluare? qa dum pateretur virtutem ſuam, atq; fortitudinem, quam in humanitate gerebat incluſam, noluit aliter (vt fecit) manifeſtare: immo vnũ ex diſcipulis ſuis, q gladio amputauit auriculam vnius ex ſatellitibus, qui eum cõprehenderunt, increpauit dicens: Conuerte gladiũ tuũ in locũ ſuum. Item: An putas, qa non poſſum rogare patrẽ meũ, & exhibebit mihi modo pluſquam duodecim legiones Angelorum? Quõ ergo implebuntur ſcripturæ? quia ſic oportet fieri: vt Matthęi.c.xxvi. Verum facies eius erat in dolore poſita, & in multa vexatione ſatis humilis, ſordida, & informis apparuit: hinc eſt ꝙ audaciam tanti facinoris dedit Iudæis patientia eius. Et exciderũt à Deo, & Deum non cognouerunt. Igitur ab eodem Propheta dicit.c.xxiii. Dabo vos in opprobriũ ſempiternũ, & in ignominiã æternam, quæ nunq̃ obliuione delebit. Ezechiel Propheta hoc ipſum myſteriũ approbat.c.i.dicens: Et ſuper firmamentũ, quod erat iminens capiti eoꝝ, quaſi aſpectus lapidis ſaphiri ſimilitudo throni: & ſuper ſimilitudinem throni, ſimilitudo quaſi aſpectus hois deſuper. Habent Iudæi, & firmiſſime tenent, quod & nos Chriſtiani tenemus, huiuſmodi hominis aſpectum eum eſſe, qui ſuper oẽs eſt, Deus æternus, & Omnipotens, cuius nutu, & voluntate animalia ibant, & reuertebantur, mouebantur, vel quieſcebant, ipſe attamen velut homo viſus eſt: ex quo voluit per viſionem iſtam Deus q̃to clarius res ipſa exigeret, demonſtrare, aliqñ humanam carnem ſe fuiſſe ſuſcepturum: qui & cernendus foret qñq; veluti ea, quæ cerni poſſunt. Et ne Iudæus cõtradicere audeat, audiat quid Rabini ſui in Cõmẽtariis ſuis ſuper.c.i.Ezechielis dixerint, ſuper illis verbis in eadem viſione contentis, vbi ſic dr̃: Et manus hominis ſub pennis eorum.ſ.aĩalium. Quęrunt Rabini, cuius ſint iſtæ manus? Ad quod reſpõdent: Quod ſunt manus Dei ſancti, & benedicti, quæ extendunt ſub pennis animalium ad recipiẽdos pœnitẽtes. hęc illi. Ex quo clare hr̃, ꝙ homo, de quo loquitur Propheta Ezechiel in illa viſione, eſt verus Deus. Cũ enim Propheta dicat: ꝙ viderat ſuper thronum ſimilitudinem hois, hoc refertur ad ſuam imaginariam viſionem: in qua non erat aliquis verus homo: ſed aliquid verum hoiem repreſentans. Qui qdem homo erat ipſe Deus: cui ſententię ꝯuenit, & cõcordat Daniel.c.vii. de quo dicendum eſt in hoc eodem.iii.lib.c.xiii. Si autem manus Dei extendebant ſub pennis aĩalium ad recipiendos pœnitentes: ergo patet, ꝙ erat Deus verus, q põt ſolus remittere pc̃tã. Eſaias quoq; non obſcure hanc ipſam nobis pandit veritatẽ.c.xii. dicẽs: Notas facite in populis adinuẽtiones eius. Memento, qm̃ excelſum eſt nomen eius. Cantate dño, qm̃ magnifice fecit. Annuntiate hoc in vniuerſa terra. Exulta, & lauda habitatio Sion, qm̃ magnus in medio tui ſanctus Iſrael: hoc eſt magnus dñs, qui oẽm pplm̃ ad ſe confugiẽtem ſolus ſanctificat: quiq; fuit in medio Sion: quia Chriſtus frequenter legis myſteria, tanq̃ homo, pplm̃ educebat: & tanq̃ Deus diuina operabatur miracula: ideo Propheta paulo ante dixerat: Ecce Deus Saluator meus, fiducialiter agam, & non timebo. Hic nempe Vates hoc in loco de Chriſto Meſſia ſua oſtendit myſteria: quorum alteꝝ eſt eius humanitas, quam declarat his verbis: Ecce Deus Saluator meus.ſ. viſibiliter apparens in carne aſſumpta. & ſimiliter ex his aliis verbis: Habitatio Siõ: qa magnus in medio tui. Cum enim ipſe Deus eſſet: mortalitate tamen indutus eſt: vt ab homine mortem abdicaret. vbi aũt dr̃: Qm̃ excelſum nomen eius: & qa magnus in medio tui ſanctus Iſrael, eius diuinitas demonſtratur. Item idem Eſaias.c. xxv. hoc ipſum his approbat verbis: Et dicẽt in illa die: Ecce Deus noſter iſte, expectabimus eũ, & ſaluabit nos iſte dñs: ſuſtinuimus eũ, & exultabimus, & lætabimur in ſalutari eius, qa requieſcet manus dñi in monte iſto. Quo in loco, licet inter alia ibi de vltimo Iudicio tractetur: tñ huic ſnię ſatis conſonat, eo ꝙ Saluator noſter in humana effigie ipſum facturus ſit Iudiciũ.

Zacharias

Digitized by Google

Zacharias itidē Vates.c.viii. hoc ipſum aperte declarat,his verbis: Hęc dicit dominꝰ exercituū: Vſquequo veniāt pplī, & habitent in ciuitatibus multis, & vadant habitantes vnus ad alteꝝ,dicētes: Eamus,&deprecemur faciem dñi,& quęramus dñm exercituum : vadam ēt ego. Hic Deus loquitur,& quid ait ? Nempe, inquit, vadam ēt ego.ſ.in Hieruſalem, quia ipſe Deus in humana carne aſſumpta iuit in Hieruſalem,& qdem pluries: &ibi cum hoībus habitauit, atq; quamplurima operatus eſt miracula.Et veniēt pplī multi,& gentes robuſtę ad quærendum dñm exercituum in Hieruſalem,& deprecabūtur faciem dñi: hęc omnia in Saluatore noſtro veraciter adimpleta fuiſſe narrāt Euāgeliſtę noſtri.Filii Chorae Pſal.lxxxiii. hoc ipſum futurū fuiſſe prędixere,dicentes: Videbiť Deus Deorum in Sion:carne.ſ. aſſumpta. Nam in Sion:hoc eſt in tēplo Dei, ipſe Saluator noſter,q Deus fuerat, pluries fuit, & ibi viſus,& auditus fuit, qa populo pluries publice cōcionatus,legem docens,& exponens,& ſe diuinum eſſe,ſiue Dei filiū, & verbis,& operibus(hoc eſt miraculis, & ſignis)comprobauit.Ex omnibus igitur vaticiniis in hoc octauo capite contentis,cōſtat Meſſiam Regem,q & Deus erat,à Deo patre mittendū fuiſſe:vt ipſe, qui inuiſibilis,& impalpabilis erat, humanā carnem aſſumeret:vt ea carne veſtitus cum hoībus conuerſari poſſet, ac ab eis videri,audiri,& palpari,& etiā ab eo edoceri,& demum (vt Prophetarum omnia adimplerentur vaticinia) veniet etiam Iudicii tempore eadem carneveſtitus:ſed in poteſtate,& maieſtate iudicaturus,& quibuſcunq; ſm eorum merita, & demerita tributurus.

¶ Baruth Propheta.c iii. Hic eſt Deus noſter,& nō æſtimabitur alius aduerſus eum:hic adinuenit omnem viam diſciplinæ,& tradidit illā Iacob puero ſuo &c. Cap. IX.

MEſſiam Regem,& Deum, & hominem futurum fuiſſe Baruth quoq; Propheta diuinus in calce tertii capituli aperte declarat,dicens: Hic eſt Deus noſter, & non æſtimabitur alius aduerſus eum : hic adinuenit oēm viam diſciplinę, & tradidit illam Iacob puero ſuo,& Iſrael dilecto ſuo:poſt hæc in terris viſus eſt, & cum hoībus cōuerſatus eſt.Nam imprimis,ꝙDeus eſſet,his oſtendit verbis:Hic eſt Deus noſter:& ꝙ ipſe verus ſit Deus,ex ſequentibus declarat verbis.ſ.Et non æſtimabitur alius aduerſus eū:nā alii falſi ſunt Dei.& adhuc ſequitur:Hic adinuenit oēm viam diſciplinæ dirigentis hoīem ad viam glorię: & dedit illam Iacob puero ſuo, & Iſrael dilecto ſuo.Qualiter.ſ.erga Deum ſe haberet: nam Iacob , & Iſrael idem homo fuit:ſed primo vocatus eſt Iacob:hoc eſt ſupplantator:poſtea vero Iſrael.i. vidēs Deum,vel directus cum Deo: vt Gen̄.c. xxxii.per quod deſignatur,ꝙ in via perfectionis oportet hoīem prius luctari cū paſſionibus , ipſas ſubiiciendo virtutis exercitio:poſtea in contemplatione veritatis perficere. Vnde B. Gregorius ſup Ezechielem,ait: Qui cōtemplationis arcem deſiderant , prius neceſſe eſt, vt in campo actionis ſe per exercitiū probent. Philoſophus etiam.vii.Phyſicoꝝ: Sedēdo,& quieſcendo.i.ſedatis paſſionibus fit anima ſciēs,& prudens. A Deo enim procedit gratia , vt homo ad virtutem dirigatur. Poſtea vero Vates ipſe ex his aliis verbis:ſcilicet: Poſt hęc in terris viſus eſt, & cum hominibus conuerſatus eſt,eius Meſſię oſtendit humanitatem. Tunc enim cœpit cum hominibus conuerſari,cum uiſibiliter uoluit de uirgine naſci.Conſtat enim Dei filium, non patrem incarnatum,& ex carne natum , & ex natiuitate illa filium uiſibilem,& paſſibilē factū.Quantū aūt ſpectat ad illam deitatis unicā,& imortalem ſubſtantiā: quę una ei,eademq; cū patre,ibi neq; Pater,neq; Filius,neq; Spūs ſanctus uiſibilis , aut paſſibilis creditur. Secundum dignationem uero carnis aſſumptę filius & paſſus in carne eſt , ut omnes penè Prophetæ prædixerunt. ſed in hoc Baruth Prophetæ uaticinio diligenter inſpiciendum eſt , quanta ſit concordia , & parilitas cum eo, quod inquit

Ioannes Euangeliſta cap.i. ſui Euangelii .ſ.In principio erat verbum, & verbum erat apud Deum &c.Et ibidem magis infra:Et verbum caro factum eſt:& habitauit in nobis:& vidimus gloriã eius &c. Ex hoc igitur Prophetæ Oraculo cõcludi poteſt,& qdem recte, Meſſiam Regẽ, Deum,& hoiem futuꝶ fuiſſe.ſiue verius, & rectius,cum Deus eſſet,hoiem etiã futurum fuiſſe.quod adimpletũ eſſe in Saluatore noſtro Ioannes Euangeliſta teſtatur:vt ſupra dictum eſt.

Oppoſitio. Opponunt Iudęi dicentes: Magiſtri noſtri hũc locum non de futuro,ſed de pręterito interpretantur.Quando enim Deus dare voluit pręcepta moralia populo ſuo Iſrael: oĩs populus vidit Deum: vt habetur Exodi cap.xxiiii. Aſcẽderũt Moyſes, & Aaron, Nadab,& Abiu,& ſeptuaginta de ſenioribus Iſrael: & viderũt Deum Iſrael ſub pedibus eius:quaſi opus lapidis ſaphirini: & quaſi cœlum cum ſerenum eſt: necnon ſuper eos, qui procul receſſerãt dicif: Viderunt Deũ &c. Quòd aũt ipſe Deus cum hoibus conuerſatus ſit,adducunt illud Pſal.xciiii. Quadraginta annis proximus fui generationi huic: quia in deſerto nobiſcum habitauit in columna nubis nos aſſociando.

Reſponſio. Reſponſio. Obiectio Iudæi inanis penitus eſt,& fatua:& ꝑpterea ex ea noſtram ĩfringi nõ poſſe ſententiam dupliciter oſtẽdere volo.Et imprimis Baruth Propheta inquit: Deum in terris viſum, ſeu videndũ fuiſſe,& cum hominibus fuiſſe cõuerſatum, vtens præteriti temporis verbo loco futuri:vt eſt ſæpiſſime Prophetarum mos. in Exodo autem caplõ antedicto dicif: Deum viſum fuiſſe,ſed nõ in terra: vnde in cœlo,ſiue in aere viſus fuit.Et licet Iudæus dicat,Deum habitaſſe ſecum in deſerto,auctoritate Pſal.xciiii.tamẽ in ipſo Pſalmo,ſi bene veritatem reſpiciet Hebraicam,inueniet ꝑfecto in ipſo Pſal. nõ dici:Proximus fui:ſed Infenſus: hoc eſt inimicus. Et licet in columna ignis, & in deſcenſu mannæ,& fontium ſcaturitione aquarum,& aliis multis modis Deus ſibi faueret:nõ tamen corporaliter, & viſibiliter,ſed ſupna gratia.Quapropter recte inferri poteſt, Iudęi obiectione non obſtante,Baruth dixiſſe de Meſſia Rege incarnando:vt licet Deus eſſet,tanq̃ verus homo cum hominibus habitaret, & ꝯuerſaretur in terris,& in terris videref: & ſic non eſſet pręteritoꝶ narratio,vt inquit Iudęus,ſed futurorum vaticinium. Quòd aũt Deus carnem humanam eſſet aliqñ aſſumpturus, etiam apud Iudęorũ Rabinos non eſt abſurdum, & inconueniens dictum.Nam in lib. Ieiunioꝶ,cap. Tribus tpibus,Rabi Eliezer noie Rabi Hanlaha,ſic ait:Futuꝶ eſt, vt dñs Deus noſter magnam choream faciat cũ iuſtis in Paradiſo: & ipſe erit in medio illoꝶ: vt eorum qlibet poſſit eum digito inſinuare,ſiue tangere: qa ſic habetur Eſaię cap.xxv.Ecce Deus noſter iſte:expectabimus eum:& exultabimus:& ſaluabit nos iſte dñs. Aduerte Lector, quia in quantũ bis dicitur,Iſte,oſtendi vult ille Rabi, ꝙ viſibiliter inter iuſtos:hoc eſt Apoſtolos, & alios iuſtos appere,& habitare, ac palpari debebat.Quod per aſſumendũ corpus,neceſſario fieri oportebat, cum ſpiritus cerni, & palpari non poſſit. Si enim qlibet poſſet eum digito inſinuare, & tãgere,vt corpus haberet, neceſſe erat. Cũ autem inter animalia habentia corpus, nullum ſit homine excellentius, igitur humanum corpus aſſumere debebat, vt boni mediatoris officio fungeref. Vnde Beatus Auguſtinus in Enchiridion capitulo.xxxiii.loquẽs de hoc mediatore inter Deum,& hoiem,ait:De quo mediatore longũ eſt, vt quanta dignũ eſt, tanta dicantur,q̃uis ab homine dici digne nõ poſſint.Quis enim hoc ſolũ cõgruentibus explicet verbis? ꝙ Verbũ caro factũ eſt:& habitauit in nobis: vt crederemus in Dei patris Oipotentis vnicũ filiũ natũ de Spũ ſancto,& Maria virgine.Ita qppe Verbũ caro factũ eſt, à diuinitate carne ſuſcepta,nõ in carnẽ diuinitate mutata. Carnẽ porro hic hoiem debemꝰ accipe, à parte totũ ſignificãte locutione, ſicut dictum eſt:qm̃ ex operibus legis non iuſtificabitur omnis caro.i. oĩs homo. Nã nihil naturæ humanæ in illa ſuſceptione fas eſt dicere defuiſſe: ſed naturæ ab

omni

Digitized by Google

omni peccati nexu omnimodo liberæ: non qualis de vtroq; ſexu naſcitur per concupiſcentiam carnis cum obligatione delicti: cuius reatus per regenerationem diluitur: ſed qualem de virgine naſci oportebat, quem fides matris, non libido, conceperat. Quod ſi vel per naſcẽtem corrumperetur eius integritas, non iam ille de virgine naſceretur: eumq́; falſo (quod abſit) de virgine Maria natum tota cõfiteretur eccleſia: quę imitãs eius matrem, quotidie parit membra eius, & virgo eſt. Lege (ſi placet) de virginitate ſanctę Marię meas literas ad Illuſtrẽ virum: quem cum honore, ac deuotione nomino, Voluſianum.

¶ Dauid Pſalm. viii. Quid eſt homo, ꝙ memor es eius? aut filius hominis, quoniam viſitas eum? minuiſti eum paulominus ab Angelis: gloria, & honore coronaſti eum: & conſtituiſti eũ ſuper opera manuum tuarum: omnia ſubieciſti ſub pedibus eius &c.

Caput. X.

Dauid quoq; Propheta de myſteriis Chriſti ſuper omnes Prophetas à Spiritu ſancto clarius illuminatus, hanc ipſam Pſal. viii. nobis aperit veritatem, dicens: Quid eſt homo, ꝙ memor es eius? aut filius hominis, quoniã viſitas eum? minuiſti eum paulominus ab Angelis: gloria, & honore coronaſti eum: & conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarum: omnia ſubieciſti ſub pedibus eius &c. In hoc Pſalm. de Meſſia Rege mentionem fieri Saluator noſter Matthęi. c. xxi. teſtatur, vbi dicitur: Vidẽtes autem Principes ſacerdotum, & Scribę mirabilia, quę fecit: & pueros clamantes in templo, & dicentes: Oſanna filio Dauid &c. indignati ſunt, & dixerũt ei: Audis, quę iſti dicunt? Ieſus autem dixit eis: Vtiq;. Nunquam legiſtis: quia ex ore infantium, & lactẽtium perfeciſti laudẽ? qui verſiculus eſt in hoc. viii. Pſalmo. Nẽpe Dauid in hoc ſuo Oraculo, Meſſiam Regem, q Deus erat, hominem quoq; futurum eſſe prędicit: & imprimis, ꝙ homo futurus eſſet, his oſtendit verbis: Quis eſt homo, ꝙ memor es eius? aut filius hominis. i. glorioſę virginis: qm̃ viſitas eum? quaſi dicat, modicę reputationis eſt. Nam quod carne cõiunctum eſt: quodq́; magno corporis pondere premitur, ignorantia, obliuioneq́; inuolutum eſt: vnde recte Iudęorum ſermo Enos. i. obliuiſcentem appellauit. Ita enim iacet in Pſalmiſta, Pſal. xviii. Quid eſt Enos, ꝙ memor es eius? aut filius Adam, ꝙ viſitas eũ? quaſi dicat: Quid eſt iſte homo? Iſte inquam obliuiſcens, ꝙ tu, qui es Deus, memor es eius? quamuis obliuiſcens ſit: aut filius Adam. i. terreni hominis: & tamen memor es eius: cum. ſ. à peccato liberando. Videbatur enim ſibi, ꝙ Deus oblitus eſſet humanæ naturę, eo, ꝙ permitteret eum tam diu ſub malo culpæ, & pœnę iacere, & torpeſcere, & non veniret ad redimendum. Hoc autem naturę angelicę non fecit, quia eius peccatũ non redemit. Quis autem fuerit homo iſte, qui filius erat hominis. i. mulieris, de qua ipſe ſine humano patre naſciturus erat, declarat B. Apoſtol⁹ Paulus ad Hebręos. c. ii. dicens: Quid eſt homo, ꝙ memor es eius? aut filius hominis, qm̃ viſitas eum? minuiſti eum paulominus ab Angelis: gloria, & honore coronaſti eũ: & conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarũ: omnia ſubieciſti ſub pedibus eius. In eo enim quod omnia ei ſubiecit, nihil dimiſit non ſubiectum ei: nunc autẽ nec dum videmus omnia ſubiecta ei. Eũ aũt, qui modico, q̃ Angeli minoratus eſt, videmus Ieſum ꝓpter paſſionem, gloria, & honore coronatum: vt gratia Dei pro omnibus guſtaret mortẽ. Decebat enim eum, propter quem omnia, & per quem omnia, qui multos filios in gloriam duxerat, auctorem ſalutis eorum per paſſionem conſummari. Qui enim ſanctificat, & qui ſanctificantur ex vno omnes, propter quam cauſam non confunditur, fratres eos vocare, dicens: Nunciabo nomẽ tuum fratribus meis: vt Pſalm. xxi. Item idem Apoſtolus ad Philippẽſes. c. ii. hoc idem his aliis indicat verbis: Hoc enim ſentite in vobis, quod & in Chriſto Ieſu: qui cum in forma Dei eſſet, non rapinã arbitratus eſt, eſſe ſe æqualem Deo, ſed

ſemetipſum exinaniuit, formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus: & habitu inuentus vt homo, humiliauit ſemetipſum factus obediens vſq; ad mortem, mortem autem Crucis: propter quod & Deus exaltauit illum, & donauit illi nomen, quod eſt ſupra oē nomen: vt In nomine Ieſu omne genu flectatur, cœleſtium, terreſtrium, & infernorum, & ois lingua confiteatur, quia dñs Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei patris. hæc omnia Apl's, vbi ſupra. Dauid igiť in hoc octauo Pſalmo aperte declarat, hoiem iſtum ex muliere natum, ſiue tūc naſciturum, eſſe, ſiue futurū fuiſſe Deū, cum tanto eſſet decorandus honore, & tanta gloria, vt ſuper oīa creata eſſet à ſummo Deo conſtituendus, & oīa eſſent ſub pedibus eius ſubiicienda: vt etiā declarat ipſe Apl's in locis antedictis. Diuinam ergo fatetur eum etiam habere naturam ex antecedentibus verbis. Verū ipſemet Dauid ex his aliis verbis in hoc eodem Pſalmo contentis, in frōte ipſius Pſalmi non obſcure, ſed manifeſte oſtēdit nomen Chriſti Ieſu Dei quāmaxime exaltādū, publicādū, & pdicādū fuiſſe: ita, vt nō ſolū in Iudęa notus eſſet, ſicut diciť Pſal. lxxv. Notus in Iudęa Deus, & in Iſrael magnū nomen eius: ſed etiam in vniuerſa terra. inquit enim ſic: Domine dñs noſter, q̄ admirabile eſt nomen tuum in vniuerſa terra? Prædicit enim Vates iſte nomē Chriſti Dei, non ſolū in Iudęa notū, & admirabile valde hūdum eſſe, ſed in vniuerſo terraꝝ orbe. Quod & factum fuit per Aplo's, & alios Chriſti diſcipulos, qbus ſic iniunctū fuit, Actuū .c. i. Eritis mihi teſtes in Iudæa, & Samaria, vſq; ad extremum terræ. quod & fecerunt: quia In omnem terram exiuit ſonus eorū: vt Pſal. xviii. His igitur viſis: & tam aperte declaratis: quis negare vlterius auſus fuerit, Meſſiam Regem fuiſſe Deū ſimul & hoiem? Deum. ſ. ab æterno: hoiem vero in tempore. Fuerūt ergo in eo, & in eodem ſuppoſito duæ naturæ. ſ. diuina, & humana vnitæ. Oppōit, hæc audiens, Iudæus, & dicit: Diuini nempe Prophetæ nūquam ſunt inter ſe

Oppoſitio.

diſcordes: ſed omnia, quæ prædicūt futura, vnica ſemper, & cōſona voce exprimunt, & manifeſta faciunt. Sed Dauid in hoc ſuo vaticinio, ſi (vt ſupra dixiſti) intelligiť, valde ab Eſaia Propheta diſcordaret. Inquit enim ipſe Eſaias cap. lii. loquens de Meſſia Rege: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde. Quæ verba per trāſlationem Chaldęam ſic interpretantur: Exaltabitur, & eleuabitur pluſq̄ Abraā, & Moyſes: & ſublimis erit pluſquā Angeli Dei. Hoc ipſum fatentur etiā Thalmudiſtæ omnes, ſiue Rabini. Dauid autem in hoc ſuo vaticinio, illum (de quo loquitur) inferiorem Angelis futurū eſſe prædicit: vnde Prophetæ ipſi valde diſcordes eſſent. Neceſſario igitur fatēdū eſt, Dauid de aliquo alio, quàm de Meſſia intellexerit in hoc octauo Pſalmo. Reſponſio. Licet enim hoc Dauid vaticinium ſm tranſlationem noſtram Latinam, quæ à tranſlatione ſeptuaginta interpretum deducta eſt, videatur ab Eſaia diſcordare in eo, quod facit Meſſiam Angelis inferiorem: tamen ſm Hebraicā veritatem, Dauid ab Eſaia non deuiat, cum Hebraica veritas ſic habeat: Quis eſt homo? quoniam recordaris eius: vel filius hominis? quoniam viſitas eum: minues eum paulominus à Deo. hæc ſic ſm Hebraicam veritatem tranſlata in Latinam linguam à Beato Hieronymo ad preces Sophronii inueniuntur: Vides Iudæe, q̄ Dauid non facit Meſſiam Angelis iſeriorem? immo valde ſuperiorē? cum paulominus à Deo dicat eum diminutum? Quanto autem excellentior Angelis ſit Meſſias, intelligere poteris, ſi quantum excellentior Angelis ſit ipſe Deus percipere poteris. Nempe inter Deum, & Angelos tanta eſt differentia, quāta eſt inter creatorem, & creaturam: inter dominum, & ſeruum. Nulla eſt igitur inter eos comparatio: grāditer ergo excelſior eſt Deus, q̄ Angeli. Cum autem Meſſias paulominus à Deo diminutus ſit, Angelis tamē valde ſublimior eſt. Licet enim ipſe Meſſias quantum ad deitatis eſſentiam, & ſubſtantiam eſſet, & ſit Deo

Reſponſio.

patri

Digitized by Google

patri æqualis: quãtum tñ ad aſſumptam humanitatem, etiam exaltatam, & glorificatam eſt inferior: ſed omnibus tamen Angelis valde ſublimior, dicente Dauid Pſal. cix. Dixit dñs dño meo: ſede à dextris meis: ná ſedere nõ poſſet ad dexterá pris, niſi haberet corpus: ergo quantũ etiam ad humanitatem eſt ſublimior Angelis pp vnitatem diuinitatis cũ humanitate aſſumpta. Quare aũt ſeptuaginta interpretes aliter locum illum interpretati fuerint, B. Hieronymus in Prologo in Geneſim declarat, dicens: Iudęi prudenti factum dixerunt eſſe conſilio, ne Ptolemęus vnius Dei cultor, ét apud Hebręos, duplicem diuinitatem deprehenderet: ideo vbícunq; ſacratum aliqd ſcriptura teſtaſ de Patre, & Filio, & de Spiritu ſancto, ipſi. ſ. lxx. aut aliter interpretati ſunt, aut omnino tacuerunt, vt & Regi ſatiſfacerent, & arcanum fidei nõ vulgarent. Conſtat igitur ſm veritatem Hebraicam: quæ, tanquam verior, anteponenda eſt, Meſſias Rex, qui Deus erat, homo quoq; futurus erat. Fuit equidem Chriſtus exaltatus in ſua reſurrectione, & eleuatus in ſua aſcẽſione, & ſublimis valde, qñ ſedit ad dexterá patris in cœlo: vt Matthęi. c. vltimo: & hoc quãtum ad humanitatem, cum ab æterno æqualis eſſet patri ſm diuinitatem. fuit igitur Deus, & homo in vno, & eodem ſuppoſito. Pſalmo etiam lxxi. oſtẽditur filii Dei diuinitas, dicitur enim ibi: Erit nomen eius. ſ. filii (de quo ſuperius dixerat) in ſęcula: & ante Solem pmanet nomẽ eius: patet, ꝙ filius Dei fuit ante tempus. Luminaria enim cœleſtia, quorum principium, & præcipuum eſt Sol, facta fuerũt in ſigna temporum, dierum, & annoꝝ: vt Geñ. c. i. Et ideo ad deſignandum, ꝙ generatio filii Dei, quantum ad diuinitatem attinet, eſt ſupra temporum cõmenſurationem: & ideo Pſalmiſta proprie dixit: Ante Solem eſt nomen eius: ac ſi dixiſſet: Ab æterno.

¶ Prouerbioꝝ. c. viii. Dñs poſſedit me in initio viarum ſuarum: antequam quicquam faceret à principio &c.

Caput. XI.

Salomon Propheta, & Iudęoꝝ Rex, cui Iudæi contradicere non poterunt, hanc ét oſtendit veritatẽ Prouerbiorum. c. viii. quod etiam replicatur in magna parte Eccleſiaſtici. c. xxiiii. vbi dicitur: Dominus poſſedit me in initio viarum ſuarum: antequam quicquam faceret à principio, ab æterno ordinata ſum: ex antiquis antequam terra fieret, nondum erant Abyſſi, & ego iam concepta eram: nondum fontes aquarum eruperant, necdum montes graui mole cõſtiterant, ante omnes colles ego parturiebar: adhuc terram non fecerat, & flumina, & cardines orbis terrę: quando præparabat cœlos aderã &c. Et iteꝝ magis infra: Qñ appẽdebat fundamẽta terrę, cum eo eram cuncta cõponens &c. Salomõ in Procemio huius capituli, magnã facit attentionem, tanq̃ de re maxima dicturus ſit, dicens: O viri ad vos clamito. & parum poſt inquit: Audite, qm̃ de rebus magnis locutura ſum. Et quia in fœminino genere loquitur, aduerte, ꝙ introducitur hic ſapientia loquens. Et primo ſapientia creata: poſtea vero ſapientia increata, quę ibi loqui incipit, vbi dicitur: Dñs poſſedit me. Per quam ſapientiam increatam itelligitur Verbum: hoc eſt Dei filius: vt inquit Euſebius de Præparatione euangelica libro. xi. c. x. Quæ ſapientia inquit: Dñs poſſedit me in initio viarum ſuarum. i. operum ſuorũ: antequam quicquam faceret. i. in eſſe produceret: omnem equidem operationem extrinſecam præcedit interior preordinatio: quę nihil aliud eſt apud primum operatorẽ, q̃ filii generatio apud patrẽ. Ante enim oẽm creationẽ, non erat alia ſapientia, niſi increata. ideo ſequitur: Ab æterno ordinata ſum: hoc eſt ſine principio ordinata ſum. i. genita: vt per me cũcta ordinentur: vt Eccleſiaſtici. c. xxiiii. Ex ore altiſſimi prodii. Ordo enim naturę hoc reqrit, ꝙ in opibus, q̃ ex arte pducunt, prius eſt iterius dicere, faciã hoc, q̃ exterius operari. Illud vero dicere apud Deũ patrem, eſt Verbũ gñare. Cõceptio vero ſapientiæ, de qua poſtea fit mẽtio, nõ eſt niſi partus, ſiue gñatio ipſius: ſed

dicitur conceptio : quia nunquam rece-
dit à gremio patris : vt dicitur Ioannis
.c.1.Filius,q eſt in ſinu patris , ipſe enar-
rauit nobis.Sed qa dixit:Ordinata ſum:
ſciendum eſt,ꝙ vbi eſt ordo , ibi eſt ali-
qua diſtinctio.Licet autẽ in Deo ſit vna
ſimplex eſſentia indiſtincta: tamẽ ibi eſt
diſtinctio filii à patre: qui filius proprie
nominatur Verbum,ſiue ſapientia geni-
ta.Nondum erant Abyſſi,& ego iam cõ
cepta eram.Nam ſicut verbum in nobis
eſt conceptus mentis:ſic in diuinis,Ver
bum,eſt conceptus patris, ſiue ſapientia
genita.Vnde dicitur ibidem : Ante oẽs
colles ego parturiebar.i.à principio:hoc
eſt ab æterno:à fœcunditate paterna ꝓ-
cedebam:iſte nanq; proceſſus æternita-
te menſuratur.Item magis infra:Quãdo
pręparabat cœlos,aderã . Indiuiſa enim
ſunt c pera Trinitatis ab extra:& ideo fi
lius,qui eſt ſapientia genita,ſemper cum
patre operatur : vt ipſemet filius inquit
Ioannis.c.v.Pater meus vſq; nunc ope-
ratur,& ego operor.& iterum magis in-
fra:Cum eo eram cuncta componens: ꝑ
quæ verba magis aperte patet indiuiſa
eſſe Trinitatis opera ab extra:ex qua in-
diuiſa operatione manifeſte oſtenditur,
Ieſum Chriſtum Dei filium,quantum ad
diuinam attinet naturã, ab æterno fuiſ-
ſe,&vnà cum patre mundum creaſſe.qđ
etiam liquido cõſtat ex his aliis verbis:
In initio viarum ſuarum: antequam qcq̃
faceret à principio:ab æterno ordinata
ſum:ex antiquis &c.Et quoniam hęc ea-
dem prophetia diligentius diſcutienda
eſt infra lib. viii.vbi de filio Dei tractan
dum eſt:vbi Iudęi nõnullas faciunt op-
poſitiones:ideo illuc accede,quia quam
plura videbis.

¶Danielis.c.vii. Aſpiciebam ego in vi
ſione noctis: & ecce cum nubibus cœ
li filius hois veniebat. Cap. XII.

HVius etiam myſterii munus , atq;
veritatis donum Omnipotẽs De-
us Danieli Prophetæ aperuit: qñ
.c.vii.ait:Aſpiciebam ego in viſione no
ctis:& ecce cum nubibus cœli quaſi fili-
us hominis veniebat:& vſq; ad antiquũ
dierum peruenit : & in conſpectu eius
obtulerunt eum:& dedit ei poteſtatem,
& honorem,& Regnum:& omnes popu
li,& Tribus,& linguę ipſi ſeruient: pote
ſtas eius poteſtas æterna, quæ non auſe
retur:& Regnum eius,qđ non corrũpe-
tur.Quãuis hic Daniel de vltimo Chri-
ſti loqueretur aduẽtu : tamen verborum
ſuorum ſenſum, ſiquis recte,& accurate
perſcrutatus fuerit, fateatur neceſſe eſt,
Deum quandoq; hãc fragilem naturam
noſtram aſſumpturum fuiſſe. Ecce,inqt
Propheta,Cum nubibus cœli quaſi fili-
us hominis veniebat:huic enim filio de
dit Deus poteſtatem,& honorem,& Re-
gnum:Regnum hoc, non niſi cœlorum
Regnum,& poteſtas Dei intelligi poteſt.
Dicitur nanq; ibi : Poteſtas eius poteſtas
æterna,quæ non auferetur:& Regnum
eius,quod non corrumpetur.Aeternum
etenim,& incorruptibile,cũ omnia,quæ
ſub cœlo ſunt,fragilia ſint,& inania, at-
que caduca,& breui exterminanda tem-
pore,ad vitam illam cœleſtem , & æter-
nam pertinet,quam regere ſoli Deo con
uenit.Ex quo Rex Regum dicitur,& do
minus dominorum,ſiue dominantium:
& Regnum iſtud nihilominus Deus ho
minis filio dedit,quemadmodum dicit
Daniel:Et vſq; ad antiquũ dierum per
uenit:hoc eſt ad Deum,qui dicitur anti
quus dierum, quoniam eius origo , atq;
principium comprehendi, & metiri mi-
nime poteſt: qui ſemper,& ſolus fuit . &
ſequitur:Et dedit ei poteſtatẽ , & hono-
rem,& Regnum. & infra : Poteſtas eius
poteſtas æterna:& Regnum eius, quod
non corrumpetur. Igitur ſi ita eſt , ſicuti
eſt (vt ait Propheta) ꝙ data ſit poteſtas
æterna:& Regnum æternum hominis
filio:hic ergo hominis filius eſt , qui Pa-
radiſum regit : ſed nullus regit Paradi-
ſum,niſi Deus:igitur hic filius hominis
eſt Deus:quo quidem munere , & excel-
lentia frui neminem decet , niſi Chriſtũ
verum Meſſiã:quippe,qui ſuper omnes
Angelos eſſe debet:vt dicunt etiam He-
bręi ſuper verbis : Ecce intelliget ſeruus
meus,Eſaiæ.lii.c.ergo Meſſias homo eẽ
debet,atq; Deus.Quę igitur Iudæorum
amẽtia eſt,atq; peruicatia, hoc quotidie
legere,

Digitized by Google

legere, his aſſidue incumbere, & veritatem huiuſmodi, quam nos Prophetę inſtruunt, tam acertime impugnare? neq; mirum, cum mendaces ſemp fuerint, & vltro ſe decipiant, & alios ēt fallere quęritent, de qbus Hieremias cap. iii. iquit: Vere mendaces erant colles, & multitudo montium: hoc eſt Iudæorum Seniores, ac Principes. & Threnorum cap. iiii. Lubricauerūt veſtigia noſtra in itinere platearum noſtrarum: hoc eſt in ſenſum literarum ſanctarum non firmiter iceſſimus: ſed tanq̄ deliri peruagati ſumus, & à veritate deuiauimus. Quod aūt hæc de Rege Meſſia dicta ſint, patet in Midraſtilim: hoc eſt in Cōmentariis Pſalterii, ſuper illud Prędicans pręceptum dn̄i: vbi dicitur in lege, & Prophetis, & in ſacris literis habetur, ꝙ facta Meſſiæ prędicata ſunt. in lege: Filius meus primogenitꝰ es Iſrael, Exodi cap. iiii. in Prophetis: Ecce intelliget filius, vel ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde, Eſaiæ cap. lii. item Pſal. cix. Ex vtero ante Luciferum genui te. item Danielis cap. vii. Aſpiciebam ego in viſione noctis: & ecce in nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat: & vſq; ad antiquum dierum peruenit. Vnde iuxta Hebręorum Cōmentaria, conſtat in dicto cap. vii. Danielis contineri facta Meſſię: & non tantum ibi, ſed in ſupraſcriptis omnibus locis in dictis Cōmentariis allegatis. Cui Thalmudiſtarū, ſiue Rabinorum ſententiæ perpulchre quadrat illud Saluatoris noſtri Lucę cap. vltimo: Hęc ſūt verba, quę locutus ſum ad vos, cum adhuc eſſem vobiſcum: quoniam neceſſe eſt impleri omnia, quę ſcripta ſunt in lege Moyſis, & Prophetis, & Pſalmis de me. Inſurgit Iudæus, & opponens ait: Scribitur Gen. cap. xviii. ꝙ Abraę tres apparuerūt Angeli, Michael, Gabriel, atq; Raphael, tanq̄ homines ſtātes penes eum: qui tamen humanam nō aſſumpſerunt carnem. Itidem habetur in libro Iudicum cap. xiii. Humana effigie vxorem Manuæ mulierem ſterilem Angelum allocutū fuiſſe, prędixiſſeq; ipſam filium parituram. Rurſusq; eadem facie Manuę apparuiſſe Angelum Dei: & ſic

Oppoſitio.

Finus Ferrarieñ.

frequentius Angelicos ſpiritus in ſacris literis, tanq̄ homines hominibus ſe demonſtraſſe. Hoc itaq; modo filius hominis, quem vidit Daniel, aut Angelus, aut Deus ipſe, vel dici, vel itelligi poteſt: qui attamen mortali hac natura nō ſe iduit: ideo concludi non debet, ꝙ Deus homo factus ſit: & ꝙ vnum diuinum ſuppoſitū ſit Chriſtus, Deus, & homo. Reſpōſio. Iudęus, quoniam à vero diſceſſit: ideo Danielis ſententiam nō percipit: & ideo ipſius Danielis prophetiam rurſus exponēdam duximus: vt (ſi fieri poteſt) ab erroribus ſemotus, veritati faueat, & accedat. Non animaduertit quod à Propheta dicitur: Ecce, inquit Daniel, cum nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat. Quęro à Iudęo, ad quem filius hominis veniebat? Reſpōdeat neceſſe eſt, ad Antiquum dierum: ſed alius eſt, qui venit: alius, ad quem veniēdum eſt: aliter Propheta mendax diceretur, & fatuus. ſed Antiquus dierum dicitur Deus: quod itidem Iudæi ſentiunt: ad quem hominis filius oblatus eſt. Igitur duo ſunt: quod ſi aliter eſſet, idem foret qui, & ad quem hominis filius oblatus eſt, vel offertur: quæ res ſanę menti incongrua eſt, & veritati obſtat. Duo ergo ſunt, atq; diuerſi, quibus tamen (vt patet per textus auctoritatem) eadem ineſt poteſtas æterna, honor, atq; Regnum, quod nō corrumpet: quę qdem (vt rei veritas eſt) vni naturaliter ꝯueniunt tantū, & nō pluribus: qui Deus ſolus, & vnicus eſt. At ii, de qbus loquit Daniel, in pſonis duo ſunt, Deus, & hominis filius, cui Regnum datū eſt, atq; poteſtas æterna. Deus inquam Deus pater eſt: & filius hominis, filius etiā Dei eſt. Duo in pſonis (vt diximus) vnus autem in ſubſtantia, & eſſentia (vt ita dixerim) & in poteſtate, honore, atq; regimine. Qđ myſterii arcanum: qđ pręcipuū ſacramentū Danieli voluit Deus oſtēdere, & demonſtrare: ꝙ Dei filius. ſ. qui natura idem eſt, quod pater, vnus Deus, & dn̄s omnium, carnem qñq; humanam ſuſcepturus eſſet: qui (qm̄ id factum eſt) Chriſtus ipſe fuit Deus, & homo: quem priſci illi patres futurum Meſſiam tan-

Reſponſio.

Digitized by Google

topere cupierũt. Quòd autem huiuſmodi filius hominis Angelus non fuerit, vt Iudęus dicere, & affirmare videt, per eá quæ adduximus, ſatis, ſuperq́; patet: quinimmo per id quod à Propheta dicitur: Et omnes populi, Tribus, & linguæ ipſi ſeruient: cum ſolus ipſe Deus ſit, cui vel ſuum eſt, vel ꝓprium, vt ab oibus ſeruiatur. Cõſtat igit, ꝙ ipſe filius hominis debeat eſſe Deus: cui, non ſolum aliqui ex Iudaico populo ſeruituri eſſent, ſed totus ferè terrarũ orbis. Poſſumus ergo ex his Danielis verbis, in quibus de vltimo Chriſti aduentu tractatur, affirmare Danielẽ ipſum ſignificare voluiſſe Deũ vẽturum ſub hominis habitu, Chriſtiq́; Regnum, non tpale, ſed æternum, & ſpirituale: cum quo Eſaias conuenit, & concordat: apud quem cap. xlv. Chriſto ita loquitur Deus: Dabo tibi theſauros abſconditos, & inuiſibiles. Et qm̃ quę diximus adhuc non credunt à Iudæis, qbus merito credere debuerũt, redarguá ipos, atq; reuincam teſtimoniis, atq; rõnibus in ſacris literis contentis. & primo.

¶ Zacharias cap. xii. Et effundam ſuper domũ Dauid, & ſup habitatores Hieruſalem ſpiritũ gratię, & precũ: & aſpiciẽt ad me, quẽ ꝯfixerũt. Cap. XIII.

ZAcharíæ auctoritate, dicentis cap. xii. Et effundam ſuper domum Dauid, & ſup habitatores Hieruſalem ſpiritum gratiæ, & precum: & aſpicient ad me, quem ꝯfixerunt. Hoc ipſum prædicitur: qa hæc verba Zachariæ, nullus dubitat eſſe verba Dei viuentis, ac conditoris omniũ, qñ ſuperius ſcribitur: Dixit dominus extendens cœlum: & fundans terram, & fingens ſpiritum hois in eo. Cumq́; ſpiritum gratię effundere nullius officiũ ſit, niſi Dei: vt habet Pſal. lxxxiii. Gratiam, & gloriá dabit dominus. & Eccleſiaſtici cap. xxiiii. In me omnis gratia vitæ, & veritatis. & Danielis cap. i. Dedit autem dñs Danieli gratiam, & miſericordiam in cõſpectu Principis. Igitur loquitur hic Deus, & quid ait? Aſpicient, inqt, in me, quem ꝯfixerunt. ex quibus verbis neceſſario concluditur, ꝙ ille, qui gratiá infundit, eſſet aliquãdo transfigendus. Quod qdem tantæ maieſtati, atq; potentię cõpetere nullo modo poſſet, niſi per aſſumptionem carnis humanę, & niſi vna ſit cum diuinitate humanitas: cum Deus in diuina eſſentia ſpũs ſit, & ideo transfigi non poſſit. Quod actum fuit, atq; pfectum, quando Chriſti pectus, ſiue latus, ſæuiſſimus ille lãcea in Cruce trãſfixit: quia mortalitate ſuſcepta dictus eſt Chriſtus, diuinũ vnum ſuppoſitũ Deus, & homo verus Meſſias: q ex diuerſis naturis conſtitutus alia ratione mirabilia operat, & ratione alia terribilia patitur. Et ideo dicitur: Effundam gratiam: ſcilicet tanq̃ Deus. & poſtea: In me, quẽ confixerunt, tanq̃ hominem, & de quo Propheta hic locutus eſt: vt inquit etiam Rabi Salomon huiuſcemodi verba declarans. Inſuper in lib. Iudicum ordinariorum, qui apud Iudæos appellat Sceffer ſenhedrim guazid, hoc ipſum habetur, hanc ẽt literam: Et aſpiciẽt in me, quem ꝯfixerũt, maiores Thalmudiſtaꝶ de Meſſia filio Iucef interpretant: per quẽ ſanè Chriſtũ Redemptorem innuere volunt: ſed ambigua ſnia loquuntur, ne Iudęoꝶ turba in ſcandalum idoloꝶ cultus, qui potiſſimũ ſuis viguit tpibus, irrueret. Eũ enim appellant filiũ Iucef: ideſt Ioſeph: qa alium non habuit patrẽ ſenſu diiudicatum, niſi Ioſeph Marię virginis ſponſum. Nã Rabi Scadio in Seffer ha emminos: ideſt in lib. credendoꝶ, hoc plane denunciat: vt etiam priſci Thalmudiſtarum: vt refert Rabi Dauid Kinhi, ſuper hoc cap. xii. Zachariæ: Et aſpicient ad me, quem confixerunt.

¶ Eſaiæ cap. liii. De anguſtia, & iudicio ablatus eſt, generationem eius quis enarrabit? quia abſciſſus eſt de terra viuentium? Cap. XIIII.

ITem Eſaiæ auctoritate, hoc ipſum cõfirmatur myſterium: qui inqt cap. liii. De anguſtia, & iudicio ablatus eſt, generationẽ eius quis enarrabit? qa abſciſſus eſt de terra viuentium? In ſuperiore ſecũdo lib. cap. x. vbi ad propoſiti noſtri ꝓbationem quandã huius. liii. cap. Eſaiæ particulam aſſumpſimus, liquido probatum extitit, omnia in eo contenta multorum

rum

rum Rabinorum Iudæorum ſententia,& auctoritate de vero Meſſia intelligi debere: licet Rabini Salomon,& Andreas, vt ſuos tueantur errores, aliter interpretentur, & male: quorum interpretationem etiam ibidem multis impugnaui rationibus. Quapropter, ne eadem pluries repetantur, per ea quæ ibidem dicta ſunt, cõſtat hunc totum Eſaiæ capitulum de Meſſia Rege tractare: in quo duæ vnitę fuerunt naturę, diuina ſcilicet, & humana: vt ex verbis in eo capite contentis facillime percipi poteſt. Pſal. lxxxix. Priusq̃ montes fierent, aut firmaretur terra, & orbis à ſæculo, & vſq; in ſęculum tu es Deus. Cum enim dicitur: Vere lãguores noſtros ipſe tulit, & dolores noſtros ipſe portauit. & infra: Ipſe autem vulneratus eſt ꝓpter iniquitates noſtras, attritus eſt ꝓpter ſcelera noſtra: ſicut ouis ad occiſionem ducetur: & quaſi agnus corãm tondente ſe obmuteſcet, & non aperiet os ſuum. His omnibus, & ſimilibus, fragilis, & humana Chriſti natura oſtẽdit. Cum autem dicit: Oblatus eſt, qa ipſe voluit: percipit eius diuinitas, qm̃ ſi noluiſſet, eum Iudæi nunq̃ crucifixiſſent: quæ diuinitas oſtenditur à Propheta, cum dicitur: Generationem eius quis enarrabit? quia abſciſſus eſt de terra viuentiũ? quaſi dicat de Paradiſo: quia cum ipſe Deus ſit infinitus, & incomprehenſibilis: generationem igitur eius quis enarrabit? quaſi dicat nullus: quoniam principium eius neſcitur, & originem eius quis metiri nõ poteſt. Secretum hoc, vel myſterium percontando mens deficit: natura coniungitur humana: quãdo Angeli ſcire nequeunt, nec intelligere potuerunt: Generationem igitur eius quis enarrabit? nullus quidem, neq; homo, neq; ſpiritus aliquis beatus: ideo ait Propheta ſuperi⁹: Quis credidit auditui noſtro? hoc eſt, ꝙ Deus, & homo in vno exiſtens diuino ſuppoſito, mori vt homo voluerit? & ſequitur Et brachium domini cui reuelatum eſt? hoc eſt fortitudo paſſionis Chriſti, quæ per brachium deſignatur: icirco Dauid Pſal. lxxxvi. cecinit: Notam feciſti in populis virtutem tuam, redemiſti in Brachio tuo populum tuum. Hanc autem credendi difficultatem admirans Beatus Leo Papa ſic inqt in Sermone: Excedit quidem dilectiſſimi, multumq; ſupereminet humani eloquii facultatem diuini operis magnitudo: & inde oritur difficultas fandi, vnde adeſt ratio non tacẽdi: quia in Ieſu Chriſto filio Dei, nõ ſolum ad diuinam eſſentiam, ſed etiam ad humanam ſpectat naturam. quod dictum eſt per Prophetam: Generationem eius qs enarrabit? vtrãq; enim ſubſtantiã in vnam ꝯueniſſe perſonam, niſi fides credat, ſermo non explicat: & ideo nunq̃ materia deficit laudis, quia nunq̃ ſufficit copia laudatoris. & in eius Sermone ait: Verbũ igit Dei, Deus filius Dei, q in principio erat apud Deũ, per quem facta ſunt oĩa, & ſine ipſo factũ eſt nihil, ꝓpter liberandũ ab æterna morte hominẽ factus eſt homo. Ita ſe ad ſuſceptionem humilitatis noſtrę, ſine diminutione ſuę maieſtatis iclinãs: vt manẽs quod erat, aſſumẽsq; quod non erat, veram formã ſerui, formę, in qua Deo patri æqualis eſt, vniret: & tanto fœdere naturam vtranq; ꝯſereret: vt nec inferiorem ꝯſumeret glorificatio, nec ſupiorem minueret aſſumptio. Salua igitur ꝓprietatẽ vtriuſq; ſubſtantiæ, & in vnam ꝯtentæ pſonam, ſuſcipit à maieſtate humanitas, à virtute infirmitas, ab æternitate mortalitas: & ad deponendũ ꝯditionis noſtræ debitũ, natura imortalis naturę eſt infuſa paſſibili: Deusq; verus, & verus homo in vnitate dñi perſonę temperatur: vt quod noſtris remediis congruebat, vn⁹, atq; idem Dei, hominumq; mediator, & mori poſſit ex vno, & reſurgere poſſit ex altero. Merito virgineæ integritati nihil corruptionis intulit partus ſalutis: qa cuſtodia fuit pudoris æditio veritatis. Talis ergo dilectiſſimi natiuitas decuit Dei virtutem, & Dei ſapientiã Chriſtũ, qua nobis & humanitate ꝯgrueret, & diuinitate polleret. Niſi enim eſſet verus De⁹, nõ afferret remediũ: niſi eſſet verus homo, nõ pberet exẽplũ &c. Itẽ idẽ Btũs Leo in alio Sermone ĩ octaua natiuitatis dñi: Feſtiuitatis hodiernę dilectiſſimi ve B. Leo.

Digitized by Google

Supra cap. v. B.Leo. rus venerator eſt,& pius cultor:q nec de incarnatione dñi aliqd, nec de deitate aliqd ſentit indignũ. Paris enim periculi malum eſt, ſi in illo aut naturæ nr̃ę veritas, aut pr̃næ gl'iæ negetur æqualitas. Cum ergo ad intelligendum ſacrm natiuitatis Chriſti, qua de matre virgine eſt ortus, accedimus, abigatur ꝓcul terrenarũ caligo rationũ, & ab illuminatę fidei oculis mundanę ſapientiæ fumus abſcedat. Diuina eſt enim auctoritas, cui credimus: diuina eſt doctrina, quam ſeqmur: qm̃ ſiue legis teſtificationi, ſiue Oraculis Prophetarũ, ſiue Euãgelicæ tubę interiorem admoueamus auditum: verũ eſt, qđ Beatus Ioãnes Spiritu ſancto plenus intonuit: In principio erat verbum &c. Iudæi aũt, qm̃ hoc Dei munus, & myſteriũ non pcipiunt, Deus per Oſeam de ipſis cap.xi. inquit: Portabam eos in brachiis meis, & neſcierũt, ꝙ curarẽ eos: hoc eſt, in extẽſione manuũ mearũ in Cruce cõfixꝰ ad æternã beatitudinẽ ducebã eos: & ſcire noluerũt, nec curauerũt, ꝙ eos à Diabolica poteſtate curarẽ, & liberos facerem. Et ibidem. ſ. Eſaię cap.liii. ſcribiť: Et de iudicio ſublatus eſt: p iudiciũ nãq; iudicum iniquorũ intelligiť, quo captus eſt Chriſtus Deus, & homo, illuſus, flagellis cęſus, & tãdem ꝯdẽnatus ad mortẽ: tũc de iudicio ſublatus eſt. De quo iudicio videbis hoc eodẽ lib.cap.xxxvi. Gloſam quandã Hebraicam, ſup illud Gen. cap.xviii. Apparuit aũt Abraę dñs in cõualle Mãbræ ſedẽti in hoſtio Tabernaculi ſui. Multa ẽt dicta ſũt ſupra lib.ii.c.ix. ſup hoc. ſ. Eſaię caplo: & multa ẽt dicẽda ſunt ifra lib.vi.c.xlvii. ſup ipſomet cap.

¶ Dauid Pſal.ii. Dixit dominus ad me: filius meus es tu: ego hodie genui te &c. Cap. XV.

SCribiť Pſal ii. Dixit dñs ad me: filiꝰ meꝰes tu: ego hodie genui te: poſtula à me: & dabo tibi gẽtes hæreditatẽ tuã terminos terrę. Hæc dici de Rege Meſſia ẽt veteres Iudęorũ Rabini cõprobauerũt. Nã Rabi Anna noĩe Rabi Iddi, ſup illo paſſu Hieremiæ cap.xxxi. Quia creauit dñs nouũ &c. fœmina circũdabit virũ, ſic inqt: Vir iſte eſt Rex Meſſias, de quo Dauid Propheta vaticinatus eſt: Ego hodie genui te: vt Pſal.ii. Ex qua ſnĩa duo eliciunť documenta. Alterũ eſt, ꝙ hoc Dauid Oraculũ loqtur hic de Meſſia Rege, & non de Dauid, ꝑut declarat Rabi Salomon in ſua iterpretatione huius loci. Alterũ vero, ꝙ Dauid fuit auctor huius Pſalmi. Nam Pſalmus iſte in Hebręo nullũ habet titulũ Nec ẽt in trãſlatione Beati Hieronymi ſm Hebraicam veritatem: vt per titulũ itelligi poſſit auctor Pſalmi: necnon eius materia: ꝑut fit cõmuniter in Pſalmis hñtibus titulum: imo Iudęi ꝯtinuant hunc Pſalmũ cum pręcedenti: ac ſi vnus, & idem eſſet Pſalmus. Ego autẽ, non auctoritate mea, ſed Aplorũ, qui Actuũ cap.iiii. Spiritu ſancto illuminati Pſalmũ iſtũ attribuerunt Dauid, dicẽtes: Dñe, tu, qui feciſti cœlum, & terrã, & omnia quę in eis ſunt: qui per os patris nr̃i Dauid dixiſti: Quare fremuerũt gentes &c. Materia vero huius Pſalmi eſt auctoritate Beati Pauli Apl'i ad Hebræos cap.i. vbi auctoritate huiuſ Pſalmi probat, Chriſtum eſſe Angelis maiorem his verbis: Ad quem enim aliqñ dixit Angelorũ. ſ. Deus: Filius meus es tu: ego hodie genui te. Materia ergo huius Pſalmi videť eſſe de Chriſto: iuxta Beatum Paulũ. Rabi etiam Ioſue Aegyptius in Medras echa: hoc eſt in Cõmentariis ſup Threnis cap.xv. in lamẽtatione Hieremię, imo verius in oratione Hieremiæ poſt Threnos: vbi diciť: Pupilli facti ſumus abſq; patre, aſſerit Rabinũ Zachariam ibidem dixiſſe: Quod Deus videns Iudæorũ ſingultũ, & angorem, inqt: Vos dicitis: Pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidem erit Redẽptor mũdi: alias Redẽptor veſter: quem ego ſuſcitabo ex vobis: qa orietur abſq; patre: ſicut ſcriptum eſt in Eſaia cap.liii. Et aſcendet ſicut virgultum corãm eo: & ſicut radix de terra ſitienti. & ſicut ſcriptum eſt Zachariæ cap.vi. Ecce vir Oriens nomen eius: & ſubter eum orieť &c. Et de ipſo dicit Dauid Pſal.cix. Ante Luciferum genui te. & Pſal.ii. Dñs dixit ad me: filius meus es tu: ego hodie genui te. Quod autem ex his verbis Pſal.ii. conſtet Deũ habere filium,

Supra libro. ii. ca. xvii. x. ix. ii. & infra lib.v. capi.xv.

lium,Rabi Zacharias,hunc ſecundū alle
gat,& adduxit Pſalmū. Inqt enim Deus
ad Meſſiā: Filius meus es tu:ego hodie
genui te. Genitus enim à patre naturali-
ter ſimilis eſt patri:ſed pater hic natura-
liter eſt Deus:ergo filius, de quo dicitur
hic,eſt Deus:& cū filius iſte nullus alius
ſit,niſi Meſſias,igiť Meſſias eſt Deus.Itē
in Midraſtilim ait Rabi :Quid ſo
nat illud Pſalmi.ii.Apprehendite diſci-
plinam, ne qn̄ iraſcatur dn̄s, & pereatis
de via iuſta? qđ iuxta Hebraicam verita-
tem ſonat:Adorate filium, vel homagiū
facite filio.ſ.Regis.& ibidem rn̄detur:Si
mile eſt cuidam Regi, qui cōtra cuiuſdā
ſuæ ciuitatis populum indignatus erat,
eunte populo illo ad ipſius Regis filiū,
vt ipſe pro eo populo apud patrem inter-
cederet,ſuppliciter deprecati ſunt. Quo
facto,Rex placatus eſt: populus aūt cum
pro huiuſmodi re vellet ipſi Regi debi-
tas agere gratias,dixit ei Rex:Mihi gra-
tias agitis? non ſic: ſed potius filio meo
eas reddite, qa niſi ipſe fuiſſet, tota ciui-
tas veſtra iam deſtructa eſſet.Hæc ibi.Ex
qbus oībus aperte ꝯſtat, hunc Pſalmū ſe
cundū exponendū eſſe de Meſſia Rege
filio Regis Regū:& de æterna ipſius fi-
lii Dei generatione,non obſtāte interpre
tatione Rabi Salomonis,quā veris,& fir
mis rationibus improbare intendo infra
Oppoſi-ci lib.viii.cap.vii. Opponit Iudęus dicēs:
Si qm̄ Meſſiā Deus filiū appellauit,vt di
cit,Meſſias Deus naturaliter eſſet:popu-
lus itidem Iudaicus,quem toties Deus fi
lium vocauit,eſſet & ipſe Deus.Scribitur
nanq; Exodi cap.iiii. qn̄ ad Pharaonem
Deus pius legatū ſuū Moyſem ꝓ dimit-
tendo populo Iſrael miſit,ei pręcepiſſe,
vt ei diceret:Dimitte filium meū, vt ſer-
uiat mihi.Deus itaq;,ac dominus popu-
lum Iſrael filium ſuum appellauit: q cū
mentiri non poſſit,populus Iſrael Dei fi
lius eſſet. Sed filius naturaliter (vt ais)
correſpondit patri: & pater naturaliter
eſt Deus:ergo populus Iſrael naturaliter
eſt Deus.Quæ res profecto, cum nullius
rationis ſit particeps,ꝓpterea minime di
ci,aut excogitari debet: offenderet̄ nāq;
plurimū diuina illa maieſtas,ſi alius præ

ter eum Deus naturaliter aſſereret̄:& tan
dem, qui tātum nefas fari auſus eſſet,cō
dignas miſerrimus daret pœnas. Reſpō Reſponſio.
ſio. Audiens Iudæus me ſupius dixiſſe
de Meſſia Rege,& de eius patre: ſed pa
ter hic eſt Deus, ergo filius(de quo dici-
tur)hic eſt Deus: exiſtimat nos Chriſtia-
nos alium Deū pręter vnicum illū æquiſ
ſimū Iudicem parentū oīum ſequi, preca
ri,& adorare. Hac Iudęus opinione cir-
cūductus,falſis vndiq; ſe obruit, & nos
audire non poteſt:req; incognita pœnis
æternis tacitus nos ꝯdemnat. Repeten-
dum eſt igitur,qđ diximus, ne in ꝓfun-
dum demerſa veritas,vel ſaltem in occul
to iacere videatur:vt ſanę mentis qlibet
illam,& capere,& amplexari queat. Scri-
bitur nāq; Pſal.ii.Dn̄s dixit ad me:filius
meus es tu:ego hodie genui te: ratio no
ſtra veritatem ꝯcludit, qa genitus à pa-
tre naturaliter corrn̄det patri: ſed pater,
qui in hoc loco Dn̄s dicitur, naturaliter
eſt Deus:ergo genitus,de quo hic dicit̄,
Filius meus es tu, naturaliter corrn̄det
Deo:igitur filius idem eſt naturaliter,qđ
Deus. & licet ex hoc ſolo: Dn̄s dixit ad
me:Filius meus es tu,huiuſmodi veritas
affirmari poſſit, Deus tamen pietate ſua
hominibus naturalem ſuam generatio-
nem in filium voluit manifeſtare,dicēs:
Ego hodie genui te.Nam quandocunq;
cū filiatione generatio iungit̄, talis filia-
tio ſemp intelligitur naturalis: ꝙ ſcilicet
filius naturaliter ſit de ſubſtantia patris.
Recte igitur concludendum eſt, ꝙ filius
hic, qui tam apud Iudęos, q̄ Chriſtia-
nos Chriſtus, vel Meſſias dicitur, quem
genuit Deus, de ſubſtantia Dei naturali-
ter ſit, ergo & Deus. Hanc ratione tantū
de ſe veritas fatet̄: ꝙ vlla vi,vllo'ue fun-
damento Iudæus ipſam neq; refellere,
neq; inficiari poteſt. Quod aūt populum
Iſrael Deus appellauerit filium: vt habe-
tur cap.iiii.Exodi, & in eodem capite di
xerit: Filius meus primogenitus Iſrael,
veritati qdem,quā diximus, non repu-
gnat.Frequentius nanq; in ſacris Codici
bus lectitamus, à Deo aliquos in plurali
filios appellari:vt habet̄ Pſal.xxviii. Af-
ferte dn̄o filii Dei:nuſq̄ tamē legitur,ni-

Digitized by Google

ſi hoc in loco, ꝙ Deus aliquẽ hominem ſingularem, vel indiuiduum appellauerit filium. Et quãq̃ apud ignaros hic ſermo dñi appareat ſingularis: Dimitte filium meum, vt ſeruiat mihi: tamen in ſe pluralitatem habet, quemadmodum Et hic filius meus primogenitus Iſrael. Et Deuteronomii cap.xxxii. Deũ, qui te genuit, dereliquiſti: nam cum hic intelligatur populus Iſrael, qui terminus collectiuus dicitur, de pluribus intelligi neceſſe eſt: qui vnico tantũ indiuiduo nullo modo accõmodari poteſt. Audiẽs Iudęus, Deum neminem vocare filium in ſingulari, niſi eiuſdem ſit ſubſtãtię cum patre, inſurgit iterum ꝯtra, inquiens: Scribitur .ii. Regũ cap.vii. de Salomone: Ego ero illi in patrem, & ipſe erit mihi in filium: quod de pluribus minime dicitur: ſed de vno ſingulari ſolo, & indiuiduo. Et per ea, quę in medium adduximus, obiectat nobis apud Chriſtianos, fas eſſe Salomonem poſſe Deum appellari: quod nec dicimus, nec imaginamur, & tantum nefas Chriſtianus abhorret. Et quãq̃ dixerit Deus: Ego ero illi in patrem, & ipſe erit mihi in filium: non ſequitur tamen, ꝙ Salomon Dei filius per naturam fuerit: ſed ſolum per adoptionem: idq; verba ipſa manifeſte declarãt. Ego ero illi in patrẽ: & ipſe erit mihi in filiũ: hoc eſt: Ego ero illi tanq̃ pater, & ipſe erit mihi tanq̃ filius. Quãuis falſum ſit, ꝙ ibi dicatur de Salomone. ſed de Meſſia Rege, cum ibi dicaẗ de vno filio Dauid naſcituro poſt Dauid mortẽ: vt ꝓbatum fuit ſupra lib.i. cap.xx. Inſurgit adhuc Iudęus ſagax: & qm̃ quod eſt euidentiſſimum negare non audet: ꝯtra nos infert, inquiens: Scribiẗ Pſal.lxxxviii. Ipſe inuocabit me: pater meus es tu. & ſ. quiẗ: Et ego primogenitum ponam illum. Cõſtat enim, inqt, Dauid Deum vocare p̃rem, & Deum Dauid ſingulariter primogenitum appellare. Igiẗ ait recte ꝯcludi poſſe: ꝑut à Chriſtianis aſſ ritur vtraq; appellatione Dauid filium Dei naturaliter eſſe. Reſponſio. Concluſio hæc, quã Iudęus inconſultus facit, quãtum vero adhęreat, facile cognoſci põt. Nõ enim rationi ꝯgruum ſemp ducitur: vt patrem aliqs vocet, eo ꝙ eius filius naturaliter ſit: nomẽ ſæpius paternũ initiẗ ſenio, vel dignitati, abſq; paterno tñ naturali officio. Nam religioſum patrem appellamus, qui tñ pater naturaliter nõ eſt. Dauid Deum vocauit patrem, non qa à Deo genitus ſit, atq; ab eo naturaliter ꝓcedat: ſed qa eũ Deus creauerit, & effecerit. & nos itidem patrem quotidie appellamus Deum, non per naturam, ſed per adoptionem: qa in filios nos elegit, qñqdem nos ad imaginem ſuam creauerit. Et qm̃ eius recepimus filium, & in eum credidimus, dicente Ioãne cap.i. ſui Euangelii: Quotquot autem recepunt eum, dedit eis poteſtatẽ filios Dei fieri iis, qui credunt in noie eius: qui nõ ex ſanguinibus, neq; ex volũtate carnis, neq; ex volũtate viri, ſed ex Deo nati ſunt. Hanc ipſam rationem, id qđ ſeq̃tur, prę ſe fert, cũ dic.ẗ: Et ego primogenitum ponam illum: ponã inqt: hoc eſt tanq̃ primogenitũ per adoptionẽ faciã illum: qm̃ ſublimis erit, & excelſus præ cũctis Regibus terrę: vt ſequẽs lectio docet. Tñ Iudæi hæc de Meſſia dici non ignorant, qñqdem eodẽ Pſal. paulo infra diciẗ: Et ponam in ſæculũ ſæculi ſemen eius: & thronũ eius ſicut dies cœli. Semẽ nanq; Dauid Herodes ille Aſcalonita, cuius pater Idumæus fuit, ſubuerit, ne Regnum amitteret, ne cũ ex alio ſemine natus, q̃ Iudaico, aliqs Rex eſſe non poſſet, diuina ſic decernẽte lege Deuteronomii cap.xiii. Nõ poteris alterius generis hoiem Regẽ facere, q nõ ſit frater tuus: perditũ omne voluit, vt omni extincto ſemine Regio, ipſe à Regno expelli non poſſet. Quo ꝑpetrato, omne Dauid genus, ac Regiũ Iudęoꝝ nomen funditus ablatũ fuit. Igiẗ quod ſupius dictum eſt: Et ponã in ſæculũ ſæculi ſemen eius: & thronũ eius ſicut dies cœli. Dauid Regi nullo pacto applicari põt: cũ ſemẽ eius, atq; thronus iãdiu defecerit, atq; extinctus ſit. Hoc enim nõ pręterit Iudęũ, qui interrogatus an de ſemine Dauid poſſit aliqs inueniri: vel vbi ſit ſaltẽ intelligi? Rñdebit qdem, ſe ignorare oino. Igiẗ ca oia recte accõmodari nõ poſſunt alicui, niſi

Oppoſitio cum Reſponſione.

Obiectio.

Reſponſio.

niſi Chriſto, q de ei⁹ ſemine ortus, verus Meſſias fuit, & ab æterno à Deo patre genitus fuit. Quem, qm̃ Iudęi futurũ expectãt, errorem ſuũ nõ difficile cognoſcere poſſunt: cũ veritas ipſa expectationi huic nõ ꝯgruat: ſed plurimũ repugnet. Quod aũt Chriſtus ẽt futurus eſſet homo, hæc eiuſdẽ Pſalmi verba declarant: Poſtula à me, & dabo tibi gẽtes hæreditatẽ tuã. Si enim eẽt purus Deus, & nõ homo, nullo modo ꝯueniret ei poſtulare aliqd à Deo, cũ ſm deitatẽ ſit ei æqualis. Vnde neceſſario fatẽdũ eſt, ꝙ hęc particula, ſm eius humanitatẽ, intelligat. Ex hoc igit Pſalmo, & Chriſti diuinitas, & humanitas ꝓbant. Diſſolutis igit vniuerſis, quę ꝓ defenſione ſua à Iudæo adduci poſſunt, vt Iudaicę diſciplinę fallacia cognoſcat, veniendũ eſt ad id, qđ neq; argumẽtationibus, neq; vi vlla põt ab eo impugnari. Sed qm̃ ſupius diximus poſſe patrẽ multiplr appellari in diuinis ſcripturis, ideo anteq̃ vlterius ꝓcedamus, videam⁹ quot modis, & qbus põt in ſacris literis qs appellari pater. Primo, per naturã pater carnalis. .ſ. qui te genuit. Secũdo, ꝓ adoptionem legitime factã: hoc eſt ciuilis pater: qñ alienum filiũ adoptat per adoptionẽ ciuilem: vt ait Paulus ad Romanos cap. viii. Nõ accepiſtis ſpiritũ ſeruitutis iterũ in timore: ſed accepiſtis ſpiritũ adoptionis: & hoc modo Omnipotentẽ Deũ patrem appellamus: qa nos in filios adoptauit. Vnde qñ oramus, dicimus: Pater noſter. & Ioã. cap. i. dicit: Omnes in Chriſto credentes eſſe Dei filios. Item Eſaiæ cap. lxiii. Tu enim pater noſter. & iterũ parũ ifra: Tu dñe pater noſter, Redẽptor noſter. & Matthęi cap. v. Pater tuus, q videt in abſcõdito, reddet tibi. itẽ Ioan. cap. i. Quotquot aũt recepunt eũ, dedit eis poteſtatem filios Dei fieri &c. Tertio, ꝑ eandem ſubſtantiã, & eſſentiam, ſicut Chriſtus eſt Dei filius ab æterno genitus ſm deitatem: vt Pſal. ii. Filius meus es tu: ego hodie genui te. Quarto, nutritura, ſiue nutritione, & per opinionẽ: ſicut Ioſeph dicebat Saluatoris pater: vt dicit: Pater tuus, & ego dolentes quęrebamus te: vt Lucę cap. ii. Quinto, pater dicit legalis apud Iudæos tantum, qñ. ſ. frater primogenit⁹ morit ſine filiis, & alter frater aſſumit eam in vxorẽ, quę defuncti fratris fuerat vxor, vt ſuſcitet ſemen fratris defũcti: iuxta Hebręorũ legem: vnde filius, qui naſcit, generantis eſt naturalis filius, ſed defũcti eſt legalis filius. Sexto, per diſciplinã pater vocat: vt magiſter docens, vel prędicator ꝯuertens aliquos ad fidem, pater eorũ appellat: vnde Apl's prima ad Corinthios cap. iiii. In Chriſto Ieſu per Euangeliũ vos genui. Septimo, pater appellat religioſus aliqs, ſed ſpiritualis pater, & ſacerdos qlibet, & qui te audit in ꝯfeſſione. Octauo, te baptizans pater eſt ſacramentalis, & quilibet ad baptiſmũ tenens: ſimiliter etiã Epiſcopus, qui te chriſmatis vnctione ꝯfirmat. Nono, qlibet ſenex, qui ætate pater appellari põt: & ẽ conuerſo ſenes poſſunt iuuenes appellare filios, vt Thobię cap. vii. Dixit Raguel ad Thobiam minorem: Benedictio tibi ſit fili mi. & prima ad Timotheũ cap. iiii. Seniorem ne increpaueris, ſed obſerua vt patrem. Decimo, Diabolus infernalis iniquorũ pater appellari poteſt: vt Ioannis cap. viii. Vos ex patre Diabolo eſtis. Et dicit etiam mẽdax, Ioãnis cap. viii. Mendax eſt & pater eius. Deus autẽ dicitur pater quadruplici reſpectu. ſ. Primo generatione: vt ait Apoſtolus ad Epheſios cap. iii. Huius rei gratia flecto genua mea ad patrem dñi noſtri Ieſu Chriſti. Creatione: vt Iob cap. xxxviii. Quis eſt pater pluuię? Recreatione: vt Hieremię cap. iii. Ergo ſaltem à modo voca me pater meus: Dux virginitatis meæ tu es. Glorificatione: vt Eſaiæ cap. ix. Pater futuri ſæculi. Homo ſimiliter dicitur pater multipliciter: videlicet. Primo, pręlatione: vt Pſal. :Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii. Secũdo, imitatione: vt Ioã cap. viii. Si filii Abrahę eſtis &c. Tertio, prædeceſſione: vt Exodi capitulo decimooctauo: Patres veſtri comederunt vuam acerbam &c. Quarto, corruptione: vt Iob capitulo decimo ſeptimo: Putredini dixi pr meus es &c. Quinto, inuidorũ: vt Ezechielis cap. xvi. Pater tuus Amorrheus.

Digitized by Google

¶ Pſalmo.xliiii.Sedes tua Deus in ſęculum ſęculi:virga directionis virga regni tui:dilexiſti iuſtitiã &c. Ca. XVI.

LEgitur Pſalmo.xliiii.Sedes tua De⁹ in ſęculum ſęculi: virga directiõis virga regni tui:dilexiſti iuſtitiam,& odiſti iniqtatem,propterea vnxit te De⁹ Deus tuus oleo lætitiæ prę conſortibus tuis.Hebręorum nullus aliter ſentire poteſt,qn Pſal.iſte dicatur de Chriſto Meſſia:qm̃ Chaldęus textus, q Targum dr̃: vbi nos habemus:Specioſus forma præ filiis hoium,hẽt: Pulchritudo Meſſiach maior,q̃ filiorum hoĩs.Cui iterpretationi Chaldęi textus Iudæorum nullus adhuc repugnare auſus fuit: qñ pro lege quicquid ab eo docet, & interpretetur, obſeruetur ab eis. Verum,quos trãſlatio ipſa latebat,aliqui Pſalmũ iſtum qbuſdã accõmodabant hoibus,& blatterantes, veritate minus perſpecta, ſeipſos demũ non intellexerunt. Satis,ſuperq; eſt ad iſtud fidei myſterium tuendum,& ad veritatem illuſtrandam Chaldęus textus: quem Synagoga ſequitur,ac veneratur. Quamobrem Meſſiã his verbis Spiritus ſanctus alloqtur,& ipſum appellat Deũ, dicens:Sedes tua ò Deus in ſæculũ ſæculi:ſiue(vt Hebręorum edocent literę) Thronus tuus ò Deus: qđ ẽt magis noſtrę fauet expoſitioni:nam thronus proprie Dei ſedes dr̃.Ergo Spiritus ſanctus, qui nec falli,nec fallere quenquam põt, Meſſiam Deũ appellat:igitur Meſſias eſt Deus.Incipit enim ipſe Pſalm. Eructauit cor meum verbũ bonũ:quod nihil aliud ſignificat, q̃ ꝙ de corde.i.principali ſede vitę:hoc eſt de ipſa pura ſubſtantia,& eſſentia diuina genuit Verbum.i.filium: Et ſequitur: Dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniquitatem:ꝓpterea vnxit te Deus De⁹ tuus:hoc eſt tu ò Deus,cui ſedes eſt in ſęculum ſęculi:qa dilexiſti iuſtitiã, & odiſti iniquitatem:propterea vnxit te Deus Deus tuus.& duplicatur hic, hoc nomẽ Deus, qa per primum intelligitur Deus pr̃.ſ.vnxit te Deus:per ſecũdũ aũt.ſ.De⁹ tuus,intelligitur Spiritus ſanctus,qui eſt & ipſe Deus. Duo igitur ſunt: imo tres: vnus,q vnctus eſt: & duo q vnxerunt. vnus eſt Ieſus Dei filius,q eſt & ipſe Deus:& duo vnxerunt.ſ.Deus pater, & Deus Spiritus ſanctus:vnxerunt Chriſtum tanq̃ hoiem,q & Deus eſt. tres in perſonis,& vnus tm̃ in eſſentia.Hac igitur doctrina,qs tam obtuſus ingenio, tam rationis expers,qui Meſſiam Deũ eſſe non ſentiat? & non affirmet? & eo maxime cum Spũs ſanctus ipſum Meſſiam Deum appellat? Et inde alterum oritur documentum, quod noſtra vera religio edocet,Deũ trinum eſſe,& vnum. Trinũ in perſonis,vnum in ſubſtantia, atq; natura. Alloquitur hic Spiritus ſanctus Meſſiam,quem Deum appellat: & vnctũ dicit eſſe à Deo.Spiritũ ſanctum Iudęi inficiari non poſſunt:legunt & ipſi Geneſeos.c.i.Spiritus dñi ferebatur ſup faciem aquæ: ab eo nanq; qcqd æditur, credi ab hoibus,& obſeruari debet,cum Deus ſit,quia Spiritus Dei eſt ipſe Deus, cũ nihil ſit in Deo,qn illud ſit ipſe Deus. Huiuſmodi veritatis myſterium lucidũ,atq; clarum,quod tñ capere Iudęi non pñt, quippe,qui ignorantię tenebris vndiq; circunfuſi,& peruicatia quadam detenti,huiuſmodi rõnem inueſtigare,atq; veritatem inquirere contemnunt. Nos aũt diuinitus eruditi, & illuminati, Chriſtũ Meſſiam credimus verũ hoiem,q à Deo vnctus eſt:verũ Deũ, q à Spiritu ſancto Deus vocatus eſt.Neq; obſtat, ꝙ iudices qñq; appellentur Dii: vt habetur Exodi .c.xxii. Ad Deos vtriuſq; cauſa pueniat. & in eodem:Diis nõ detrahes. & in Pſalmo.lxxxi.Ego dixi Dii eſtis. Executores enim diuinæ voluntatis, atq; iuſtitię in ſacra ſcriptura Dii frequentius appellantur:iccirco eodem Pſalmo pręcipitur:Iudicate egeno,& pupillo:humilẽ,& pauperem iuſtificate.Sed aliquem ſingulariter Deum vocari non legitur in ſacris literis,niſi de Chriſto, vt dictũ eſt ſupra: qui cum Deo vnus eſt in ſubſtantia, atq; natura,vnus Deus ifinitus, & incomprehenſibilis mundi opifex, cœlorumq; omnium fabricator.de quo dicitur Gen̄. capitulo primo:In principio creauit Deus cœlum,& terram. &.c.xvii. Ego ſum dñs Oipotens.& Leuit.c.xviii. Ego ſum

dñs

Digitized by Google

dñs Deus veſter. Et Deuteron omii.c.iiii. Neq; eſt eni alius Deus, vel in cœlo, vel in terra. & c.vi. Dñs Deus noſter Deus vnus eſt. Hęc diximus: vt intelligant Iudæi non tres Deos (vt aiunt) nos colere, & obſeruare: ſed vnum ſolum, & vnicũ. de quo. iiii. Regũ.c.v. dicitur: Vere ſcio, ꝙ non ſit alius Deus in vniuerſa terra, niſi tm̃ Deus Iſrael. Aperuit nanq; Deus ipſe nobis arcanum pectoris ſui per ſanctos ſuos, atq; ſeipſum Deum in ſubſtanſtantia vnum eſſe, atq; in natura, trinum aũt in perſonis: quod qdem non fecit taliter oi nationi. Et quia myſterium iſtud Iudæis ſemotum eſt, atq; abſconditum: ideo ſequitur: Et iudicia ſua non manifeſtauit eis: vt Pſal. cxlvii. Neceſſario diuertimus aliquãtulum ab incepto: vt viderentur longe deuium Iudęi iter à veritate tenuiſſe: à qua penitus excluſi, denegant Chriſtum Meſſiam Deum eſſe, ac hominem: cuius ſacramenti Spiritus ſanctus, q Deus eſt, veritatem docet. Sedes tua, inquit, ſiue verius, & magis proprie Thronus tuus (vt Hebraica edocet veritas) Deus Chriſte Rex Meſſiach in ſæculum ſæculi: virga directionis virga Regni tui: dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniqtatem: ꝓpterea vnxit te Deus Deus tuus oleo lętitiæ. Et ſiqs forte ſuperſtitioſus voluerit hæc Regi Aſſuero, vel aliis qbuſdam accommodare hoĩbus, hac ſola vincatur ratione. Scribitur nanq;: Sedes tua, ſiue verius Thronus tuus, in ſæculũ ſæculi. Item hoc aliud, quod magis ifra dicitur, in hoc eodem Pſal. xliiii. Et adorabunt eum, vel adora eũ, hęc qdem de Rege ipſo, ac cæteris hoĩbus dici non poſſunt: cum perpetuam ſedem eoꝝ nullus habuerit. Et notandum eſt, quod vbi nos dicimus in ſęculũ ſęculi, dicũt Hebræi, Holam vehed: quę dictiones apud eos tempus infinitum ſignificant: nec ẽt aliqs mortalis eſſet adoratione dignus, & maxime Latrię: ergo de eorum aliquo hęc nullo modo intelligi poſſunt: vt cõſtat ſacras literas ſtudioſe lectitanti. Qđ verũ eſſe probat B. Paulus Apl's ad Hebræos.c.i. hũc Pſalmum allegans dictũ de Chriſto, vbi dicit: Ad filiũ aũt Thronus tuus Deus in ſæculum ſæculi. Item per hæc verba in ipſo Pſalmo contenta aperte conſtat de homine aliquo puro hoc intelligi non poſſe. ſ. Concupiſcet Rex decorem tuum: qm̃ ipſe eſt dñs Deus tuus: & adorabũt eum: vel adora eũ, iuxta Hebraicę veritatis idioma. Et ꝙ verus homo eſſet, hæc indicant verba: Vnxit te Deus tuus &c. Si vero Iudæus opponeret, hæc verba noſtræ obſtare interpretationi: Aſtitit Regina à dextris tuis. ſimiliter: Audi filia, & vide &c. Item & illud, quod in calce ipſius Pſalmi dicitur: Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii. Reſponderi poteſt. Primo, ꝙ ſicut Synagoga Iudęorum dicitur in Canticis Canticorum, Sponſa Dei, de eccleſia etiam Chriſti poteſt ſimiliter dici: immo multo magis verificari, cum ſit in æternum regnatura: & propterea Regina dici poſſit, quia in bonis potioribus aſtitit Chriſto. ſ. in pręſenti, & in bonis gratiæ, & in futuro in bonis glorię: & eo quod Chriſti legem accepit, dicitur etiã Chriſti filia. Et quoniam iſta eccleſia ſucceſſit Synagogæ in fide, quia eadem eſt fides patrum, & diſcipulorum Chriſti: licet in credendo de pręterito, vel futuro quandoq; varietur. In cerimonialibus autem legis antiquæ, quę iam ceſſant omnino, ſunt diuerſæ: ideo dicit: Obliuiſcere populum tuum: ſcilicet Iudaicum: & domum patris tui: ſcilicet templum antiquum, & ſacrificiorum antiquorũ ritum. Et cõcupiſcet Rex decorem tuum: quia cultus eccleſiæ pulchrior eſt, & delectabilior. Illud autem: Pro patribus tuis nati tibi ſunt filii, ſimiliter intelligendum eſt de Chriſto: cui loco patrum ſuorum ſm humanam naturam. ſ. Patriarcharũ, & Prophetarum nati ſunt filii ſpirituales. ſ. Apoſtoli, & alii diſcipuli, qui Patriarchis, & Prophetis ſucceſſere. Et conſtituti ſunt Principes ſuper omnem terram in ſpiritualibus, & reduxerunt ad memoriam ſuccedentium geſta Chriſti Regis in generatione, & gñatione. Vñ oĩa in hoc. xliiii. Pſal. contenta noſtrę fauent interpretationi. In myſterio igitur incarnationis Chriſti duę conſiderandę

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

ſunt vniones.Prima vnio eſt iter aĩam, & corpus Chriſti,ex qbus ꝯſtat eius humanitas: qa homo verus ex corpore, & anima conſtat,aliter non eſſet verus homo.ſecunda vnio eſt inter totam humanitatem,& diuinitatem,ex qbus conſtat Chriſtus:vñ ex iſtis trib⁹ effectũ eſt vnũ ſuppoſitum,Chriſtus Deus,& homo.

¶ Hieremiæ capitulis. xxiii.&. xxxiii. Ecce dies veniunt,dicit dñs: & ſuſcitabo Dauid germen iuſtũ &c. & paulo infra: Et hoc eſt nomen,quod vocabunt eum,dominus Iuſtus noſter.

Caput. XVII.

ISTud ipſum, ꝙ Meſſias eſſet Deus ẽt edocuit Hieremias.c.xxiii. &.xxxiii. vbi hæc eadem ſcribũtur,mutatis tñ nõnullis dictionibus:Ecce dies veniũt, dicit dñs:& ſuſcitabo Dauid germen iuſtum:& regnabit Rex,& ſapiens erit: & faciet iudiciũ,& iuſtitiam in terra.In diebus illis ſaluabitur Iuda,& Iſrael habitabit ꝯfidenter:& hoc eſt nomen,quod vocabunt eum,dñs Iuſtus noſter.Quòd autem hæc verba dicantur de Meſſia, Iudæi inficiari non pñt:qm̃ Chaldæa trãſlatio:quæ apud eos Targũ nũcupatur: & cui eoꝶ nullus auſus eſt vnq̃ repugnare, vbi nos dicimus: Suſcitabo Dauid germen iuſtum,habeat:Statuã Meſſiam iuſtũ.vbi enim Hebraice dr̃ Dauid,Chaldaice hr̃ Meſſiach:ex quo claꝶ, & indubitatum eſt tam apud Iudęos,q̃ Chriſtianos,Prophetam hic loqui oĩno de Meſſia Rege.Quapropter,vt veritas(de qua loquimur)Iudæis pateat:primo oſtendẽdum,& declarandum eſt, Deum ſm̃ ſui virtutem,apud Hebræos permultis nominibus appellari:& hoc auctoritate B. Hieronymi ſic ad Marcellam reſpondẽtis,& ſcribentis: Nonageſimum Pſalmũ legens in eo loco,q inſcribitur: Qui habitat in adiutorio altiſſimi,in protectione Dei cœli cõmorabitur,dixeram apud Hebręos pro Deo cœli,eſſe poſitum Sadai,quod Aquila interp̃tatur Canõ,ſiue :quod nos robuſtum,& ſufficientẽ ad omnia perpetranda percipere poſſumus,vnumq; eſſe de decem nõibus,quibus apud Hebræos Deus vocatur, illico ſtudioſiſſime poſtulaſti: vt tibi vniuerſa noĩa cum ſua iterpretatione dirigerem: faciam quod petiſti. Primũ nomen Dei eſt,El,quod.lxx.Deũ,Aquila etymologiã eius exprimens .i.fortem interpretatur.Deinde:ideſt ſecundo,Eloim.&.i. tertio,Eloe:qđ & ipſe Deus dr̃.Quartum Sabaoth:quod.lxx.virtutum,Aqla exercituum interpretatur. Quintum Elion: quod nos excelſum dicimus. Sextũ Eſerieie:quod in Exodo legitur: Qui eſt miſit me.Septimum Adonai: quem nos dominum gñaliter appellamus. Octauum Ia:quod in Deum tm̃ ponitur:& in alleluia extrema ſyllaba ſonat.Nonũ Tetragrammatõ:quod quatuor literarum, vel ineffabilem putauerũt, aliquibus literis ſcribit:quę ſic noiantur Hebraice, Ioth, he,uau,he,ſed figuræ harum quatuor literarũ ſunt ה, ו, ה, י :quod quidam non intelligentes propter elemẽtorum ſimilitudinem,cũ in Græcis repererint. πιπι legere conſueuerunt.Decimũ,quod ſuperius dictum eſt Sadai:& in Ezechiel interpretatũ ponitur.Scire aũt debemus ꝙ Eloim cõmunis numeri ſit: ꝙ & vnus Deus ſic vocetur,& plures. Ad quam ſimilitudinem cœlum quoq; appellatur. & Cœli.i.Samaim.Vñ & ſępe interpretes variant:cuius rei exemplũ,nos in lingua noſtra habere poſſumus Salonas. hæc B.Hieronymus ad Marcellam.Sed quorſum hęc decem Dei nomina hoc in loco declaramus?nempe, vt oſtẽdamus Prophetam Hieremiã, qui in antedictis duobus capl'is,tã apud Iudæos,q̃ Chriſtianos loquit̃ de Meſſia Rege,voluiſſe in antedicto ſuo Oraculo aperte,& clare oſtẽdere: ꝙ ipſe Meſſias eſſet,vel debuiſſet eſſe verus Deus: eo ꝙ attribueret ei nomen illud Dei,quod eſſet mirabilius, & cæteris oĩbus ſuis noĩbus pręclarius, & ipſi ſoli Deo proprium,& attributũ.ſ. nomen illud Dei quatuor literarum: cuius dogma inuenire adhuc neq; Græci, neq; Latini potuerunt. Vtuntur illi.ſ. Gręci,hoc nomine Tetragrãmatõ: nos autem Latini Deus,vel Dominus. Iudęi vero nomen illud neq; intelligunt,neq; ſua voce,vel ſono exprimere poſſunt,&

loco

Digitized by Google

loco illius Adonai nomẽ proferũt: quẽadmodũ hr̃ Exodi.c.vi.Ego Dñs,q apparui Abraam,Iſaac,& Iacob,in Deo Oĩpotente,& nomẽ meũ,Ioth,he,uau,he: quod à Iudęis iſtic ſcribitur:Adonai nõ inuocaui eis.Hoc illud nomẽ eſt glorioſum,proprium,ineffabile, & infinitum: quod propriam Dei naturã, & incõprehenſibilem abſq; reſpectu ad aliquẽ effectum ſignificat,& ſoli Deo ipſi cõuenit, & alii nulli applicari poteſt:quo & ſolus ſe appellare voluit,q Deus eſt:quemadmodum hr̃ Exodi.c.iii.Dñs Deus patrũ veſtrorum.& ſequitur:Hoc nomen mihi eſt in æternũ. Et Eſaię.c.lxiii.Ego dñs: hoc eſt nomen meum:vbi enim Dñs dr̃, ibi poſitum eſt Ioth,he,uau,he,nomen .ſ.dñi ineffabile:quod & itidem in aliis ẽt locis factum eſt quãplurimis. Neq; ꝓpria voce poteſt illud à Iudæis proferri. Dicunt enim Adonai, qđ à magiſtratu, vel dñio dr̃.Et qm̃ vera eius nois prolatio,atque ſignificatio latet adhuc oẽs, & maxime Hebræos,qa ab illis recte illud proferri non põt:hoc aũt fit, qa imperfecte Deum cognoſcunt:icc irco eũ impfecto noie appellant. Deus aũt perfecte ſe cognoſcit,& pfecto noie ſe appellat: ppea multa ſunt in Prophetis arcana,quæ modus legendi,ſcribendiq; literarũ inſinuat:qui tñ in aliam linguam cõmode, & ad plenum transferri non põt: quod potiſſimum veꝝ eſt in ipſis diuinis noibus,in qb' multũ deficit latina æditio. Ad cuius teſtimonium audi Origenem ſuis in libris ꝯtra Celſum dicẽtem: In quibuſdam ſacris noibus mirandam latere virtutem:ideoq; hæc ipſa nõ eſſe ex Hebræa lingua in aliam trãſferenda:ſed in ſuis ipſis characteribus ꝯſeruanda.Dicũt inſuper Hebræi: ꝙ ſi quis illud Dei nomen quatuor.ſ.literaꝝ recte pronuntiaret,eiusq; rectam ſignificationẽ perciperet,humanam in operando,tan q̃ Deus, naturam ſuperaret:iõ ſibiipſi ſoli voluit hoc attribuere Deus, qa ſolus ipſe Deus eſt immẽſus,pariter & infinitus, q ſolus humanã excedit naturã. His rõnib' nõ immerito ꝯcludi põt:ꝙ is,q hoc noie dignus exiſtimet, ipſius ẽt natura dignus pariter cenſeat: ſed hoc ipſo noie Chriſtus Meſſias à Propheta dr̃ ꝓculdubio, & appellatur.Igit Chriſtus Meſſias De' eſt:& hoc eſt nomen,inqt ipſe,quo vocabunt eum Dñs iuſtus noſter: qui terminus.ſ.dñs,apud Hebræos ſcribit Ioth, he,uau,he,& ab ipſis(vt diximus)Adonai profertur:nec ſecus ab eis pronuntiari põt. Et notãdum eſt, quod ex hoc Hieremiæ vaticinio, duo percipiuntur fuiſſe,& eſſe in Chriſto myſteria:& maxime ex Chaldęo textu,humanitas.ſ.& diuinitas.Nam vbi Propheta inqt:Suſcitabo Dauid germen iuſtum,exprimit Chriſti humanitas, cum natus ſit ex ſemine Dauid ſm carnẽ.Per hoc aũt,quod ſubditur: Et hoc eſt nomen meũ, quod vocabunt eum Dñs iuſtus noſter,exprimit ipſius Chriſti diuinitas maniſeſtiſſime, & magis clare,q̃ in aliquo loco teſtamẽti veteris: vt inqt Nicolaus Lyrenſis in ſuo Prologo ſup Hieremia. Et notandũ eſt,ꝙ Hebręi in.c.xxiii. Hieremiæ,& ẽt in.c.xxxiii.vbi eſt hæc eadem de Chriſto prophetia, Hebraicum textũ corruperũt,dicẽtes:In diebus illis ſaluabit Iuda,& Hierlm habitabit ꝯfidenter:& iſte qui vocabit eum dñs iuſtus noſter:ita ꝙ nomen dñi Tetragrammaton, loco cuius habemus Dñs,non refertur ad Meſſiam,ſed ad Deum,q mittit eum.Sed falſificatio iſta apparet per tranſlationem Chaldæam,quę dr̃ Targum:q̃ vbi nos habemus:Et hoc eſt nomen, quod vocabunt eũ,ſic habet:Et hoc eſt nomen,qđ ipſi dicent ei.Sed licet Iudæi hanc fecerint falſitatem:tñ delere non potuerũt, ſaltem in totum, ipſam veritatem: cum in Commentariis Threnorum capitulo primo,ipſa manifeſtetur veritas. Quæritur enim ibi,quo nomine vocandus eſſet Meſſias & ibi nonnulli dicunt,ꝙ vocandus eſſet Cõſolator, ſeu Paracletus: allegantes illud Threnorum capitulo primo:Quia elongauit à me Manahen: ideſt Conſolatorem,vel Paracletum qui cõuertit aĩam meam.& ſequitur ibidem Rabi Alba,vel Abba:Ioth,he,uau, he, Meſſias eſt appellandus: vt habet apud Hieremiam:Et hoc eſt nomẽ meũ, quod

vocabũt eum dñs iuſtus noſter: ecce Meſſiam non ſolũ appellandũ fuiſſe Deum, ſeu eo nõie Dei, qđ eſt prę cęteris pręclariſſimum, qđ quatuor ſcribit literis. Sed qm̃ infra cap. xxxvi. huius tertii libri, q̃ plurimis Rabinoꝝ Iudæoꝝ auctoritatibus, & ſententiis, ꝓbandum eſt Meſſiam Regem futuꝝ fuiſſe Deũ: ideo hoc in loco paucis cõtenti erimus: quia ſi Hebręorum doctores, ſeu Rabini, quam dicimus veritatem, fatentur, & affirmãt, Meſſiam Ioth, he, vau, he, Dei nomine appellari: quod ſoli Deo ꝯuenit, hęſitare qdem nemo poteſt, Meſſiã Deũ eſſe, niſi forte inſanus aliqs, & à ratione penitus abdicatus. vnde antiqui Iudęoꝝ Rabini ſuper illud verbum Exodi cap. iii. Hoc eſt nomẽ meum in æternũ, aiunt: Hoc eſt nomen meum. ſ. mihi ſoli ꝓprium, & nulli alteri attributum. Sed Iudæus opponens: licet forte veritatem cognoſcat: tamen impudens, ac temerarius, ne veniſſe Meſſiam fateatur, inquit: Nomen iſtud Ioth, he, vau, he, nõ ſolum Deo ipſi cõpetere, ſed etiam pluribus aliis: vt Exodi cap. xvii. Aedificauit Moyſes altare: & vocauit nomẽ eius Dñs exaltatio mea. & Geñ. cap. xxii. Appellauitq; nomen loci illius: Dñs videt. Inſup in lib. Iudicum cap. vi. Aedificauit ergo Gedeon ibi altare domino: vocauitq; illud: Domini pax. In qbus locis, & aliis multis ſimilibus, vbi ſcribitur Dñs, ibi literis Hebręis, Ioth, he, vau, he, ſcriptum inuenit. Igitur prædictum nomen Ioth, he, vau. he, aliis etiam, q̃ Deo attribui, itq; accõmodari poteſt. Reſponſio. Dicimus denuo, & ita affirmamus: nomen Ioth, he, vau, he, illud eſſe, quod ſoli Deo tantũ cõuenit, & alii nunq̃ conuenire poteſt, illam nanq; diuinã ſignificare ſubſtantiã, non intelligibilẽ, ſed infinitam, atq; imenſam, purã, atq; nudam: prout in ſe ꝯſiſtit: & apud Hebręos nunq̃ profert, niſi à ſummo ſacerdote, & in benedictionibus ſolum, & in tẽplo: & iſtud ipſum etiam ſentiũt Iudæi, atq; ſuos edocent. Fatemur inſup hoc ipſum (ſi cui recte hoc nomen addici, & ꝯueniri poſſet) ꝙ is ꝓculdubio Deus eſſet: prout ſupra ſatis oſtenſum eſt. Quapropter Iudęorũ obiectio poſitioni noſtræ nihil obſtat: cũ illi dictioni Ioth, he, vau, he, altera dictio iũcta ſit in locis ꝓdictis, & illa per ſe ſimplr non ꝓferat. Dicit nanq; ibi: Dñs exaltatio mea, dñs videt, dñi pax &c. Quę dictiones termino additę, qui ibidẽ ſcribit, Ioth, he, vau, he, apud Hebræos indicãt nomen illud diuinę nõ applicari maieſtati: ſed locis, vel altarib⁹, vt ibidem patet: quẽadmodũ & nos vel Deodatus, vel Amadeus vocamus aliquẽ: q tñ tantũ homo eſt, & nõ Deus, facit hoc illa dictionis additio: qua ablata nomen illud Deũ tantũ ſignificat: quo ſolo, atq; ſimplr aliquem appellare nefas eſt, atq; ꝓfanum: ideo nõ fit, qa homo tantũ eſt, & non Deus. Hieremias aũt ſolo nõie, ac ſimplici Ioth, he, vau, he, ſine alteri⁹ termini additione Chriſtum Meſſiã appellat, qñ dicit: Et hoc eſt nomen quod vocabũt eũ, Ioth, he, vau, he: hoc eſt Deus. Igitur ſi nomen iſtud ineffabile, & infinitum, qđ ſoli Deo tantũ ꝯuenit, & nõ alii, Chriſto ſine ꝯnexione aliqua competit, & applicatur, iure, atq; merito ꝯcludi debet, Chriſtum ꝓculdubio Deum eſſe. Poſſunt ẽt hęc duo aliter intelligi ſm̃ trãſlationẽ Chaldęã ſup illud Exodi cap. xvii. Et vocauit eum dñs ſignum meum: ſic & coluit ibi dñm, qui fecerat ſignum. Similiter tranſtulit illud Iudicum cap. vi. Et vocauit eum Dñs pax, ſic & coluit ibi dominũ, qui dedit ei pacem: per quam trãſlationem fruſtratur Iudęi oppoſitio, his ſaltem duobus locis. Iudęus hoc audiens, ſe ꝯficit, atq; cruciat, cum id videat aſſentire nobis, qđ diximus, abſq; vlla contentione neceſſe ſit: attamen euaſionem quãdam inuenit, ſi ea ſibi prodeſſe poterit. Inquit enim, ꝙ in hoc etiã loco Hieremiæ, aliqui ſunt termini adiuncti ipſi nomini, Ioth, he, vau, he: ſcilicet Iuſtus noſter: & ꝙ, eo quod ipſi termini, Iuſtus noſter, additi ſunt ipſi nomini Ioth, he, vau, he, per nomẽ ipſum, & ſeu terminũ, Ioth, he, vau, he, non ſignificatur hic Deus, ſed Meſſias tantũ, q eſt, & ſeu eſſe debet homo purus, & non Deus. Reſpõdetur. Quod iſti termini Iuſtus noſter, nõ adduntur hic, vt ſignificationem mutẽt

Oppoſitio. (left margin)

Reſponſio. (left margin)

Oppoſitio. (right margin)

Reſponſio. (right margin)

dicti

Digitized by Google

dicti termini, Ioth, he, uau, he, ſicut facit Deodatus, Amadeus, &c. Sed ſolum adduntur, velut epitheton ſuum proprium, & congruum, quia Deus eſt iuſtus. Ipſe aũt Iudæus improbus, vbi à Propheta dr̃: Vocabunt eum dñs iuſtus noſter, inquit ipſe literarũ ſenſum peruertens, literam ſonare Hebraice: Et hoc eſt nomen eius, qui vocabit eum dñs iuſtus noſter: volẽtes illud nomen dñi, Ioth, he, uau, he, quod ſoli Deo conuenit, non dicatur hic de Meſſia, ſed de Deo, q vocabit eũ ad redemptionem Iudęorũ: vt ẽt paulo ſuperius diximus, quod repetimus, vt aliter etiam, q̃ ſuperius dictũ fuit, reſpondeamus. Et primo: quia in Hebręo Vocabit, & Vocabunt, eiſdem literis ſcribũtur, ſed varie punctantur: & punctatio ipſa de facili moueri põt. Sed ꝯtra Hebræos extat ẽt interpretatio. lxx. interptum, qui fuerunt Iudæi valde literati: q ſic tranſtulerũt: Et hoc eſt nomen, quod vocabunt eum dñs iuſtus noſter. Rabi ẽt Neuma in libro, qui Lucidus inſcribit, dictũ illud Salomonis exponens in Prouerbiis: Iuſtum eſt fundamentum ſempiternum: interrogat quid hoc ſibi velit: & reſpondet de Meſſia in hunc modũ: Quendã iuſtum habet, ſeu habebit Deus in ſæculo ſuo: qui eſt ſibi dilectus, qa ſuſtinet mundum vniuerſum, atq; illius eſt fundamentum: gubernat mundum, atq; vt gubernetur ipſe effecit, ipſe eſt aĩarũ omnium fundamentum: atq; hoc ẽſt, qđ dicitur: iuſtus eſt fundamẽtum ſempiternum. hęc ille. Quapropter ſi. lxx. interptes, tranſlatio Chaldæa, Hebræorũ Rabini: vt ſupra oſtenſum eſt: & vt infra in hoc eodem libro. c. xxxvi. plenius probabitur, quam dicimus veritatem fatentur, & affirmant Meſſiam, Ioth, he, uau, he, Dei nomine appellari: quod Deo ſoli conuenit, hæſitare quidem nemo põt Meſſiam Deum eſſe, niſi forte inſanus, & à ratione penitus abdicatus: aut oĩno puicax, & obſtinatus. Proprium nanq; hominis eſt, quæ veritatis ſunt, ea prorſus percontari: quorum cognitione diligenter adhibita, ſequatur poſtea, quod ratio ipſa ſuadet, atq; monet: vt non neceſſitatis vinculo, ſed officii, quod demandauerit, ab eo effici videat. Inſtructi enim ſunt Prophetæ Oraculo, & Rabinorum ſuorum teſtimonio, Meſſiam Deum eſſe debuiſſe, & hoiem: & ab eis ſe amouent obturãtes aures ſuas, nihil curantes, niſi vt ſuam tueri valeant peruicatiã. Hinc eſt, ꝙ nõnulli Iudæorum, vt ſcire videãtur, quæ neſciunt, audeant hoc in loco Hieremiæ vaticinium etiam aliter, q̃ ſupra dictum ſit, ſubuertere. Dicunt enim: Suſcitabo Dauid germen iuſtum, intelligi Zorobabel, q ex ſemine Dauid ortus eſt. Falſitas hęc ſatis cuiq; patet p lectionem ſequentem, vbi dicitur: Et regnabit Rex, & ſapiens erit. Nam Zorobabel Regem fuiſſe nuſquã legitur, igitur de ipſo verba illa itelligi nullo modo poſſunt: vnde liquido apparet Iudæorum error, & verus Chriſtianorum ſenſus, atq; ſententia: qui prędicant, fatẽtur, atq; tenẽt, Meſſiam verum hoiem, verumq; Deum eſſe. Preterea aliq Iudæorũ, vt cæteris ſapientiores iudicentur, inſurgunt ẽt ex eo, qa diximus ſupra, quando Ioth, he, uau, he, nomini aliqua additur dictio: tunc illud proprie non ſignificat Deum: ſed locum, vel perſonam aliam: ex hoc, inquiunt, iſtud ſequi, qñ à Propheta dr̃: Et vocabunt eum Dñs iuſtus noſter: qđ terminus ille Dominus, qui apud Hebręos ſcribitur Ioth, he, uau, he, non ꝓprie ibi Deum ſonet: ſed hoiem tm̃, q eſt Meſſias: qm̃ ipſi nomini applicentur hi termini Iuſtus noſter: quemadmodum cum dicitur Deodatus, Gratiadeus: qui propter horum terminorũ datus gratia additionem: quamuis hoc nomẽ Deus ibi inſerat: non tñ Deum, ſed hominem tm̃ ſignificant. Aiunt igitur manifeſte conſtare, ꝙ pp terminorum illorũ Iuſtus noſter additionem, q adduntur huic nomini Ioth, he, uau, he, à Propheta, non ſit Meſſias appellandus Deus, ſed Deus iuſtus noſter: q termini hoiem ſolũ ſignificant, ſicut Deodatus, Gratiadeus, & Dñs exaltatio mea. Reſponſio. Satis mihi, ſupeiq; huic obiectioni rñdiſſe viſum ẽ: qñ ſuperius per ſuos Rabinos oſtendetum, Meſſiam eſſe Ioth, he, uau, he, nõie

Oppoſitio.

Reſponſio.

Obiectio.

Reſponſio.

dictione nulla addita appellãdũ. Sed ne per huiuſmodi homines videamur ſolũ veritatem, approbare, quã ſequimur: ſed etiam fundamẽto idoneo, ac ratione, iccirco argumentationi huic reſpondendum ẽt arbitrati ſumus, laudabile, ac honeſtum fore, ne intactum quicquam, atq; indiſcuſſum de aduerſariis noſtris relinquamus ad veritatis victoriam conſequẽdam. Affirmat nanq; vera, atq; ſancta noſtra religio, Chriſtum Meſſiam Ioth, he, uau, he, abſq; additione alicuius termini appellari: quo veritatis dogmate inſtruit nos Hieremias, cum ait: Et vocabunt eũ dñs: hoc ẽ Ioth, he, uau, he Iuſtus noſter. Neq; iſti termini, Iuſtus noſter, huic repugnat veritati: qm̃ hic terminus Iuſtus nõ additur huic nomini Ioth, he, uau, he, vt eius mutet ſignificationẽ: quẽadmodũ fit in noibus iſtis: Dñs exultatio mea, dñs videt, dñi pax, Deodatus, Gratiadeus, & in aliis huiuſmodi: ſed additur veluti epitheton ſuũ proprium, atq; congruum: neq; Deus dici põt, ſi Deus eſt, niſi intelligatur terminus iſte Iuſtus: quinimmo per appoſitionem hoꝝ terminorũ Iuſtus noſter, efficitur, ꝙ abſq; dubio nomen illud Ioth, he, uau, he, ibi à Hieremia poſitum, nõ poſſit aliud intelligi, niſi Deus vnicus, & infinitus, cũ ipſi apponatur eius proprietas, & ineffabilis virtus: quæ eſt iuſtitia. vnde Exodi cap. ix. ſcribitur: Dñs iuſtus: & ego. ſ. Pharao: & ppl's meus impii. Et Hieremias. c. ix. Et impleſti verba tua, qm̃ iuſtus es. Et infra eodem. c. Et tu iuſtus es in oibus. & Pſal. cxviii. in Octonario Samech: Iuſtus es dñe: & rectum iudicium tuum. & Pſal. vii. Deus iudex iuſtus, fortis, & patiens. & Pſalm. cxliiii. Iuſtus Dñs in oibus viis tuis. & Hieremias. c. xii. Iuſtus quidem tu es dñe. Item Sophonias. c. iii. De⁹ iuſtus in medio eius. & alibi in multis locis. Ex his igitur clarum eſt: ꝙ terminus iſte Iuſtus adiũctus huic nomini Ioth, he, uau, he, non mutat ſignificationem eius: ſed magis apiat, atq; declaret. Quapropter cum de Meſſia à Propheta dicitur: Et vocabunt eum Dñs iuſtus noſter, nõ poteſt nõ percipere, qui rationis eſt particeps, Meſſiam verum, ac vnicum eſſe Deũ immenſum, atq; infinitum. Quòd aũt iſtud ipſum, an veritate fulciatur, & vigeat, lectitent Iudæi ea, quæ Thalmudiſtæ ſui, cæteriq; Rabini ſuper his Hieremiæ verbis ſentiant, & dixerint: vt infra in hoc ipſo. iii. lib. c. xxxvi. & huius myſterii veritatem cognoſcẽt: qm̃ ex noſtrorum aduerſariorum teſtimonio, hoc ipſum comprobari luce meridiana clarius intuebũtur. De hoc noie Dei glorioſo, & mirabili, Euſebius de Euangelica pręparatione libr. xi. c. iiii. ſic inqt: Quatuor quoq; vocales ad vnum collatæ, ineffabile, atque arcanum Dei nomen illis vocalibus contineri vulgo apud eos fertur. Quod Gręcorum ẽt aliquis ab Hebræis doctus, his carminibus ſignificauit: Inuictum, magnumq; Deum nil molis habentem Corpore, cunctorumq; hominum, rerumq; parẽtem Dulciſona extollunt ſeptem me carmina vocum: Ex ſeptemq; meũ conſtat vocalibus ipſum Cõpoſitum miro ſignorum fœdere nomen. Aſt æterna Chelys ego ſum, quæ mõtibus acta, Cœloꝝ dulci reſono modulamine cantus.

¶ Eſaiæ. c. ix. Paruulus enim natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis, & factus eſt Principatus ſuper humerum eius: & vocabitur nomen eius Admirabilis &c. Cap. XVIII.

ACcedit inſuper ad hanc illuſtrandam veritatem Eſaias Propheta ſic dicens. c. ix. Paruulus enim natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis, & factus eſt Principatus ſup humeꝝ eius: & vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis: multiplicabitur eius imperium, & pacis non erit finis. Quòd autem prędicta ſint à Propheta dicta de Rege Meſſia, teſtis eſt Rabi Ioſue Galilæus in Prologo lamentationis magnæ Hieremiæ: hoc eſt Threnoꝝ, dicens: Nomen Meſſiæ pax eſt. ſcriptũ eſt enim Pater futuri ſæculi, Princeps pacis &c. allegans hanc Eſaiæ literam: ex cuius Rabini ſententia patet, hoc vaticiniũ loq de Meſſia Rege. Rabi ẽt Moyſes Aegypti⁹ ſcribens in quadã epla nuncupata, Igeres teman:

res temam: quã ad Africanos quoſdã direxit Raborenos: hoc eſt magiſtros Hebręos: vbi de dignitate, virtute, atq; excellentia Meſſiæ continetur, ſic inquit: Nomina hęc cum epithetis ſuis, quę hic à Propheta ſcripta ſunt, dicunt de puero nato, qui eſt Rex Meſſias. Inſup Rabi Auenazia idem dicit pariter, atq; tenet in ſua ſuper hoc caplõ declaratione, qui demum accuſatus à qbuſdam, q̃ Meſſiã Deum appellaret, ne extra Synagogam eiiceretur, conatus eſt, quæ dixerat Ezechię Regi accõmodare. Si aũt Ezechiæ Regi accõmodare conatus eſt, tanto magis erat à Synagoga expellẽdus: cum ẽt ipſe purus homo eſſet: quem Rabinũ poſtea Rabi Salomõ feſtinus, & pronus ad oẽm inſinuandũ errorem, & alii qdam ſecuti ſunt: quam opinionẽ ineptam eſſe, atq; falſam inferius non difficile oſtẽdemus: tñ magnus ille Rabi Moyſes Aegyptius ſentit, atq; fatetur, omnia illa noĩa de Rege Meſſia dici, & intelligi debere: cumq; in ipſis hoc nomen Deus inſeratur: quis tam cęcus, & tam demens eſt, q̃ non videat, & non intelligat Iudaicam etiam ſectam huius veritatis ſacramẽtũ, Chriſtũ eſſe Deum, & hoiem non ignorare? vnde ipſi non inſcii, ſed pertinaces in multiplices fallacias cadunt, quia ſic appetunt, & ſic volunt: inficiãtur quod tenent: & quod in manibus habent, denegant: ſacras euertunt literas: vt ſuos poſſint tueri errores: vt diuina hæc veritas in occulto ſepulta iaceat: qui error maximus quidem eſt, & animaduerſione non indignus. Nam vbi à Propheta dr: Et vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis: verba peruertũt, & dicunt: Deus noſter fortis, qui eſt Admirabilis, Conſiliarius, & Pater futuri ſæculi: vocabit puerum natũ: hoc eſt Regem Meſſiam Principem pacis. O' inaudita Iudęorum fallacia, O' facinus nõ æquo animo ferendũ: audent peruertere, atq; deſtruere (ſi poſſent) illud, quod Deus ipſe fieri voluit, atq; decreuit. Quam malitiã, atq; improbitatẽ præuidens Eſaias .c.i. inquit: Vę genti peccatrici, populo graui iniquitate, ſemini neq;, filiis ſceleratis: dereliquerunt dñm, blaſphemauerunt ſanctum Iſrael, alienati ſunt retrorſum. Has patitur Deus iniurias: quas tñ nõ oblitus inexpugnabili pœna opportuno tempore pariter compẽſabit. Nam ſcientes, qui peccant, & ſua errata corrigere nolunt, veniam quidem aliquã nõ merentur. Ignoſcitur aũt iis, qui in peccatum incauti prolabuntur, & pœnitentes ſe corrigunt. Scribunt nanq; Iudęi dictiones: Vocabitur, & Vocabit, iiſdem literis, & iiſdem penè punctis. Nã Vehicare, Hebraice, apud nos ſonat Vocabitur. & Vehicra, Hebraice, apud nos ſonat Vocabit. hac itaq; vna, & eadem literarũ figura, licet inter ſe puncta varietate diſcordent, à fundamento veritatis: & à ratione verę religionis Iudęi ſe amouẽt, atq; abdicant. Quod aũt hęc veritas, nõ ingenio ſolũ, & oculis videatur: ſed (vt dici ſolet) manibus attrectetur, legãt Hebręi ſuper huiuſmodi verbis Eſaię ſuperius adductis. lxx. interpretum trãſlationem hoium Hebræorum admodum doctiſſimorum, quibus Iudæi tñ fidei tribuunt, q̃ eorum repugnare dictis auſi nunquã fuerint. Ea vtiq; ſic interpretati ſunt: Puer natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis: cuius imperium ſuper humeros eius: & vocabitur nomen eius magni cõſilii Angelus. Ex hac enim tranſlatione manifeſte apparet, cũ doctiſſimi illi Vocabitur ſcripſerint, quod Vehicare, non Vehicra: hoc eſt Vocabitur, non Vocabit, & ſcribi, & proferri debet. Quare autem. lxx. loco ſex verborum, ſiue dictionum iſtarum. ſ. Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis &c. poſuerunt ſolum Magni conſilii Angelus: quia, cum diuina eloquia Ptolemęo Gentili interpretarẽtur: ſæpe quæ ad Chriſti diuinitatẽ pertinerẽt, vel ptermiſerũt, vel mutauerũt: ne forte ille putaret Iudæos exiſtimare Meſſiã eſſe Deũ inqtum homo: & Deum à ſũmo Deo diuerſum: duoſq; Deos eſſe. vnde Rabi Moyſes Aegyptius in eplã ſua ad Africanos expõit de Meſſia puero nato: ſex illa noĩa. i. Admirabilis, Cõſiliarius, Deus fortis &c. & ad iſtam verita-

tem confirmãdam accedit tranſlatio illa Chaldæa, quæ Targum dicitur, quã Iudæorum nullus carpere vnquam auſus, cum doctrina ſua vndiq; veritate, ac ſapiẽtia fulgeat. Vbi ita dicitur: Infans natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis: & recipiet ſuper ſe legem ad ſeruandũ eã: & vocabitur nomen eius de ante Mirabilis, Conſiliarius, Fortis, Permanens in ſæcula ſæculorum Meſſias: in cuius diebus pax multiplicabitur ſuper nos. Qua expoſitione clarius aliquid, neq; dici, neque excogitari poteſt: per quam Vocabitur percipimus, non autem Vocabit: igitur Vehicare, non Vehicra ſcribi à Iudęis, atque pronunciari debet. Oſtendit enim Vates iſte Eſaias, Meſſiam Deum futurum fuiſſe, & Regnum eius ſpirituale, mundiq; alterius. Item venturum illũ Cæſare Octauiano imperante, ſub quo vniuerſalis, & diuturna pax fuit. Monarchia mundi latiſſima, feliciſſimaq;, & orbis vniuerſi deſcriptio: vt latius oſtendendum eſt libro. vi. c. xi. His ergo diligenter diſcuſſis, patet vndiq; veritas, quam ſequimur: cuius vigore Iudęorum obiectio inanis, & fatua redditur: qui ad Ezechiam Regem Prophetę Oraculum ſuperius trahere conabantur: quę qdem opinio, non modo ratione aliqua: ſed & nulla vi, vel ingenio illi vel competere, vel accõmodari poſſet. Et quoniam circiter annos. xv. Rex ipſe pace functus ẽ: Iudæi tanquam rerum ſuarum imperiti, & rationis ignari, expromere audent: quod animo quidẽ concipi non poteſt, idq; veritas ipſa docet. Regnauit Rex ipſe Ezechias annis. xxix. quem quartodecimo anno regni eius Sennecherib Aſſyriorum Rex amaritudine, & anguſtiis quamplurimis affecit: vt ſcribitur quarto Regũ, capitulis. xviii. & . xix. quo mortuo, eius loco Manaſſes filius ſuffectus eſt: quem Principes exercitus Regis traxerunt vinctum cathenis, atq; compedibus in Babylonem: vt legitur ſecũdo Paralipomenon. c. xxxiii. Ex quibus igitur conſtat, ꝙ per id temporis pax non diu viguit: quod Eſaiæ dictis repugnat, atq; contrariatur, qui in eo capitulo. ix. ait: Et pacis eius non erit finis. Item qui Propheta parum infra inquit: Super ſolium Dauid, & ſuper Regnum eius, vt cõfirmet illud, & corroboret in iudicio, & in iuſtitia, amodo, & vſq; in ſempiternũ: quod Ezechiæ minime competere põt: & de ſpirituali vita, & imperio intelligi debet. Hæc omnia ad tollendam omnẽ fallaciam, & ad conuincendos errores Iudæorum dixiſſe volui: tam etſi ſatis, ſuperq; ſupra oſtenſum fuerit: ea dici omnia, & exponi de Chriſto Meſſia, & ita eſſe, ſicuti eſt, & apparet. Propheta igit Eſaias loquẽs de puero filio nato: ſuper cuius humerum factus eſt principatus: & cuius nomen eſſet Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, & Princeps pacis, nullus alius fuit, niſi Meſſias Rex: qui tñ prius erat, ſed poſtea factus eſt. Quid erat, qui factus eſt? Verbũ erat, caro factus eſt: filius Dei erat, factus eſt filius hominis: Deus erat, homo fact⁹ eſt: ſuſcepit humanitatem, non amiſit diuinitatem: factus eſt humilis, manſit ſublimis: natus eſt homo, non deſtitit eſſe Deus: natus eſt paruus, latet magnus: q libenter amplectitur natum, non abhorret virginis partũ. Dicit tibi creator hominis: Quid eſt, ꝙ te permouet in mea natiuitate? non ſum libidinis cõceptus natiuitate: ego matrẽ, de qua naſcerer, feci: ego viam itineri præparaui, atq; mũdaui: hanc, quam deſpicis Iudęe, mater mea eſt: ſed manu fabricata eſt mea: ſi potui inquinari cum eam facerem, potui inquinari cum ex ea naſcerer: ſicut tranſitu meo illius nõ eſt corrupta virginitas: ſic mea nõ eſt ibi maculata maieſtas &c. Item ſi Solis radius cloacarũ ſordes ſiccare nouit, inquinari non nouit: quanto magis ſplendor lucis æternę, in quo nihil inquinari incurrit, quodcunq; radiauerit, mundare poteſt, ipſe pollui nõ poteſt? Stulte vnde ſordes i virgine matre, vbi non eſt concubitus cum homine patre? Vnde ſordes in ea, quæ nec concupiſcendo libidinem, nec pariendo paſſa eſt dolorem? unde ſordes in domo, ad quam nullus habitator acceſſit? ſolus ad eam fabricator, & dñs uenit: ueſtem, quã

non

Digitized by Google

non habebat, induit: eamq́; ſicut clauſam inuenit, reliquit: ſic ille ſolus natus eſt inter mortuos, ſic & iſtius, ex qua natus eſt, matris pudor ſolus eſt iteger. Eua inobediens meruit pœnã, Maria obediẽs ↄſecuta eſt grãm. Illa gaudio ꝓhibito maledicta, hęc credendo Angelo benedicta: illa nobis mortem ↄtulit, hæc vitã peperit.

¶ Eſaias capitulo. xlv. Tantum in te eſt Deus, & non eſt Deus abſq; te: vere tu es Deus abſconditus, Deus Iſrael Saluator &c. Cap. XIX.

QVam veritatẽ Eſaias diuinus Vates cap. xlv. manifeſte declarat, vbi loquens de Chriſto Meſſia, inqt: Tantũ in te eſt Deus, & non eſt Deus abſq; te: vere tu es Deus abſconditus, Deus Iſrael Saluator. Et vere abſconditus fuit, qui aſſumpta humanitate apparuit, vt homo deſpect⁹, captus, & à Iudæis occiſus. Quòd aũt verba dicti capituli dirigant ad Chriſtum Meſſiam, Rabi Salomon hoc ipſum edocens, ſup hoc eodem capite, inqt: Magiſtri nři ſic dixerũt: Deus ſanct⁹, & bñdictus dicit Meſſię ſuo: Opponens ego te ipſi Cyro: qđ declarans Nicolaus Lyrẽſis, dicit. Deſignãs te per Cyrũ. Igitur cum omnia ſuperius dicta, & adducta de ipſo Chriſto dicant, cogimur (veritate ipſa clamãte) credere, fateri, atq; ſentire Chriſtum proculdubio eſſe Deum, qui cœlum, mũdumq́; fecit, q hominem creauit, qui cuncta regit, atq; gubernat, vti ſingularis opifex, atq; rector præcipuus, ſummus, & infinitus, ſolus, & vnicus Deus. Hæc cõfeſſio eſt via Dei, per quam nos ambulare præcepit: hoc eſt veritas: quam ſeruandam oibus demandauit: cui Angeli ſeruiunt: quem Dęmones ↄtremiſcunt: qui qualis, quantusq́; ſit, nec dici, nec ſcribi, neq; comprehendi poteſt. Sed Iudæi, & qui ſequũtur hiſtoriã, hoc in loco dicere poſſent, Prophetam Eſaiam, non de Chriſto Meſſia, ſed de Cyro Perſarũ Rege dicere voluiſſe. Latet enim neminem Aegyptum, & Aethiopiam, gentemq́; Sabæam: quæ trans Aethiopiam eſt, ſeruiſſe Cyro, & ei gẽtes vitimas fuiſſe ſubiectas, atq; ex mirabili intellexiſſe victoria, ꝙ in eo eſſet

Supra libro. ii. cap. x.

Oppoſitio.

B. Hieronymus.

Deus: & non eſſet alius, præter eum, qui in illo habitaret Deus. Sed hoc quod ſequitur: Vere tu es Deus abſconditus, Deus Iſrael Saluator: quomodo poſſint Cyri perſonæ iungere, nõ intelligo: niſi forte Theodotionis vtamur æditione, qui tranſtulit: In te eſt fortis, & non eſt alius, præter eum, Deus: ꝓpterea tu fortis abſcõditus, Deus Iſrael Saluator: quocunq; ſe verterint, non valebũt laqueos veritatis effugere. Fac enim in Cyro eſſe Deum: & non eſſe alium, pręter eum, qui ſit in Cyro Deus: quomodo Cyri perſonę dici ↄueniet: Vere tu es Deus abſconditus, Deus Iſrael Saluator? Ergo Deus, in quo De⁹ eſt, dñs noſter Ieſus Chriſtus rectius, & verius intelligitur: qui Deus appellatur abſconditus, ꝑpter aſſumpti corporis ſacramentum: & Deus Iſrael Saluator, quod interpretatur Ieſus. Nota inſuper hæc verba: Tu es Deus, & in te eſt Deus: ſi Deus eſt in eo, neceſſe eſt, ꝙ ille ſit Deus: & ſi Deus eſt in Deo, neceſſe eſt confiteri diſtinctos eſſe eos abinuicem: cum qui eſt, ab eo in quo eſt, diſtinctus ſit. Et vt diſtinctionem perſonarum in identitate ſubſtantię fore demonſtraret, ſubdit: Nec eſt Deus abſq; te: vere tu es Deus abſcõditus, Deus Iſrael: ideſt incognitus intellectui, & ſolum cognitus reuelatione ſua. Diuina enim maieſtas coli non poteſt, niſi per filium: qui ſicut radius à Sole, ita à patre filius ſeparari non poteſt: qui igitur colit patrem, colit & filium: & qui odit vnum, odit vtrunq;: quoniam vna vtriq; mens eſt: vnus ſpiritus: vna ſubſtantia: quæ fecit, condidit, atq; gubernat cœlum: & quæ ſub cœlo ſunt omnia. Dicimus nanq; Deum Meſſiam, qui vere Dei filius eſt: neq; alterum ab altero ſecernimus: quia idem eſt pater, & filius: & alter ſine altero eſſe non põt vnus Deus: & ꝑter ipſum nullus alius eſt Deus: quã veritatẽ Eſaias cap. xlv. manifeſte declarat, dicens: Tantũ in te Deus eſt, loquẽs de Chriſto Meſſia: & nõ eſt Deus abſq; te: vere tu es De⁹ abſcõditus, Deus Iſrael Saluator. & vere abſcõditus fuit, qa aſſũpta humanitate, apparuit vt hõ, & tãq homo deſpect⁹ &c.

Reſponſio.

Digitized by Google

Zacharias.c.ix.Exulta ſatis filia Sion: iubila filia Hierl'm: ecce Rex tuus venit tibi iuſtus,& Saluator. Cap.XX.

ITē Zacharias Vates cap.ix.hāc ipſam veritatem,de qua loqmur, approbat, & confirmat,dicens: Exulta ſatis filia Sion : iubila filia Hierl'm : ecce Rex tuus venit tibi iuſtus,& Saluator, aſcēdens ſuper aſinam. Iuxta Rabinorum Hebræorum ſniam,& maxime Rabi Salomonis , hęc Zachariæ prophetia,de nullo alio recte, & veraciter exponi poteſt,niſi de Meſſia Rege:qm̄ per Prophetā hoc in loco duę Meſſiæ Regis oſtenduntur naturæ,& quidem aperte,qd' in nullo alio fieri poteſt. Nam per hęc verba:Pauper, & aſcendēs ſuper aſinam,eius oſtēditur humanitas, in qua ſicut pauper cum hoibus conuerſatus eſt.Per hæc autem alia verba ſequentia:Rex iuſtus,& Saluator, excellētior in eo natura oſtenditur,per quam ſaluare poteſt,& regnare:qa inquantū pauper, nec regnare,nec ſaluare poterat : & ideo fuit in vnum ſimul diues, & pauper.ſ. diues in natura diuina, & pauper in natura humana.Et ꝙ hęc verba de Meſſia intelligi debeant,patet per Gloſam Hebræorum fide dignam ,ſup illud Canticorum cap.i. Exultabim',& lętabimur in te.Gloſa.i.in te ſancto,& bn̄dicto. Simile eſt enim hic cuidam Reginę,cuius maritus,filii, & generi trāſierunt mare: poſtea per magnū tpis ſpatium,nūtiatum eſt ei: Venerūt generi tui.Rn̄dit:Quid ad me.Lætentur filię meæ.Dictum eſt inſup ei:Venerūt filii tui.Rn̄dit:Quid ad me. Lętentur nurus meę.Qn̄ aūt dictū eſt ei:Venit vir tuus. Rn̄dit:Nūc facta eſt perfecta lętitia mea. Sic factum eſt:vt eſſent Prophetę dicentes ad Hierl'm:Filii tui de lōge venerūt. Rn̄dit: Quid ad me. Lętentur filiæ Iudæ. Sed cū dictū eſt ei illud Zacharię cap.ix. Ecce Rex tuus venit: tunc fuit ei lætitia pfecta. vnde ibidem ſatis præmittitur: Exulta ſatis filia Sion:iubila filia Hieruſalem &c.Ex iſta nēpe Gloſa Hebraica, patet Prophetam locutum fuiſſe de aduentu Dei ad filios Iſrael. Si ergo ex Rabinorum Iudęorum ſnia Propheta loquitur de Meſſia Rege:qa ēt ibidem dicit eum venire in paupertate, concluditur, ꝙ ipſe ſit Deus,& homo:& ꝓpterea,ꝙ ratione humanitatis,pauper ſit:ratione aūt diuinitatis,ſaluare,& regnare poſſit.Et quoniā Propheta addidit:Et diſpergam quadrigam,& Effraim,& equū de Hierl'm,& diſſipabitur arcus belli,& loquetur pacem gētibus,& poteſtas eius à mari, vſq; ad mare, & à fluminibus , vſq; ad fines terræ: ideo ex ipſis verbis patet,Meſſiam venturū fuiſſe Hieroſolymam tanꝗ inopem, & ſup aſinam , Regnumq́; eius non fore terrenū: & ſalutem ab eo expectatā aiarum potius,ꝗ corporum fuiſſe: & per ſolam ſanctitatem,imo & mortem futurā eſſe. Adiungit enim Propheta:Tu aūt in ſanguine teſtamenti tui miſiſti vinctos tuos de lacu.i.antiquos ex Limbo. Talia vero de ſolo Meſſia leguntur, quem hoiem fore, & Deum Zacharias innuit, qn̄ dixit : Eum pauperē ſup aſinam,imbellemq́; fore:nullis armis,ſed ſola pacis doctrina vſurū: & tn̄ Saluatorē, Regemq́; appellat vbiq; regnantē,Dei aūt hoc officiū eſt . Ipſum inſup eundē Zachariā ſi leges cap. xiiii. vbi loquens de Deo dixit:Et ſtabunt pedes eius in die illa ſup montem Oliuarum, doceberis eum & Deū eſſe, & hoiem: licet ibi de Antichriſti tpe dicatur : cū enim Deus in eſſentia ſua,& natura diuina,pedes non habeat,vt Prophetę verba verificentur , eū humanitatē aſſumpturum fuiſſe neceſſario fatendū eſt.Hic enim oſtendit Propheta Deū eē hoiem,eo ꝙ pedes habeat.Hoc idem ēt habetur Pſal. cxxxi. his verbis:Introibimus i Tabernaculū eius: adorabimus in loco vbi ſteterunt pedes eius.Ipſe ēt Ieſus noſter Ioānis cap.xiii. hoc ipſum approbauit,dicēs: Qui credit in me,nō credit in me, ſed in eū, q miſit me: & q videt me,videt eū , q miſit me. In qbus verbis oſtendit ſe in hunc mundū miſſum fuiſſe à patre.ſ.Deo:vbi oſtendit pſonarum diſtictionē. Intereſt enim inter miſſum,& mittentē.cū aūt addidit : Qui videt me , videt & patrem , diuinitatis eſſentiam,& vnitatē declarat . Vnde veraciter fatendum eſt, eundem Chriſtum, & vnigenitum Dei,& filium hois fuiſſe: nam vnum horum ſine altero non ꝓderat ad

rat ad

rat ad ſalutem: & æqualis erat periculi ipſum dñm noſtrum Ieſum Chriſtũ, aut Deũ tantũmodo ſine hoie, aut ſine Deo ſolũ hoiem credidiſſe, cũ vtrũq; eſſet pariter ꝯfitendũ, q̃a ſicut Deo vera humanitas, ita homini inerat vera diuinitas.

¶ pſalmo. xcvi. Adorate eum omnes Angeli. Cap. XXI.

AD huius ẽt rei ꝓbationem, ꝙ Meſſias eſſet Deus, accedit Pſalmiſta, inquiens Pſal. xcvi. Adorate eum oẽs Angeli eius. In q̃bus verbis Propheta indicat, & q̃dem aperte, in Chriſto diuinam eſſe naturã, cum eum per ſanctos Angelos adorari velit, imo mãdet. Quis aũt huius Pſalmi auctor fuerit, varia eſt expoſitoꝝ opinio. Aliqui nãq; Dauid auctorem fuiſſe aſſerũt: aliq̃ vero alii, & maxime Hebręi, Moyſem inquiũt fuiſſe auctorem: ſed q̃ſq̃s eorum duoꝝ fuerit, Propheta fuit, & diuino Spiritu illuminatus. Cum aũt Pſalmiſta dixerit: Adorate eum oẽs Angeli eius, ſignificauit eũ eſſe Deũ: q̃a, pręter eũ, nullus alius, non ſolum ab Angelis, ſed nec ẽt ab hoibus eſt adorandus, & maxime latrię adoratione. Quod aũt in hoc Pſal. de Chriſto dicaẗ, teſtis eſt Beatus Paulus Apl's, qui in lege Dei fuit, & humana, & diuina edoctus diſciplina. Fuit enim Gamalielis diſcipulus in lege Moyſis: & in eius Pauli ꝯuerſione, vſq; ad cœlũ raptus, & ſpiritu diuino illuminatꝰ. Ipſe nãq; hũc allegat Pſalmũ ad literã de Chriſto ad Hebręos. c. i. dicens: Et cum iteꝝ introducit primogenitũ in orbẽ terrę, dicit: Et adorent eum oẽs Angeli Dei. Qđ ẽt teſtatur Rabi Salomon, in parte dicẽs Pſalmũ iſtũ loqui ad futurũ: qđ vocat tp̃s Meſſiæ: ſed expectat primũ eius aduentũ, licet inaniter, & erronee, q̃a iamdiu elapſus eſt. Hebręi aũt dicũt in hoc Pſalmo ꝯtineri gratiaꝝ actiones ſummo Deo factas p̃ Dauid Regem: qñ debellatis Philiſtęis, q̃ regnũ eius inuaſerant, terra ſua in pace, & q̃ete fuit reſtituta: in qua re valde errãt. Nam ſi Moyſes fuit auctor huius Pſalmi (vt inquiũt Iudęi) nempe non poſſent in hoc Pſalmo reddi gratię Deo de liberatione facta populo Iudaico à Philiſtęis eũ opprimentibus: q̃a huiuſmodi liberatio facta fuit per magnum t̃pis ſpatium poſt Moyſem: q̃a gratiæ reddunẗ de re præterita, non aũt de futura. Cum aũt à Moyſe, vſq; ad Dauid interfuerint anni quadringenti, & vltra: ideo ex iſta ratione, ſnia, & opinio Iudęoꝝ friuola euaneſcit. Inſuper ſi Dauid fuit auctor huius Pſalmi, & reddantur gratię Deo de liberatione à Philiſteis, vt volũt Iudęi, litera Pſalmi non videẗ concordare, & maxime, cũ diciẗ: Nubes, & caligo in circuitu eius. & poſt ſubditur: Ignis ante eum pręcedet: q̃a talia ſigna non leguнẗ in bellis Dauid apparuiſſe: ſed legitur, ꝙ in vltimo Chriſti aduẽtu huiuſmodi apparebũt ſigna, qñ. ſ. veniet mundũ iudicaturus in vltimo Iudicio. Si aũt Iudæus diceret, obſtare nobis titulum in noſtris Bibliis poſitum: qui huiuſmodi eſt: Pſalmus ipſi Dauid, qñ terra eius reſtituta eſt ei. Reſponderi poſſe. Hunc Pſalmum in Hebræo, & etiam in tranſlatione Beati Hieronymi, ſm veritatẽ Hebraicã, nullũ habere titulũ: ſed in noſtris Bibliis poſitus fuit forte ab aliquo expoſitore p̃ ſua voluntate, vel minus docto huiuſmodi titulus. ſ. illa pars: Qñ terra eius reſtituta eſt ei. Pſalmo ẽt. lxxi. hoc idem, quod in ſuperiori Pſalmo diximus, oſtendiẗ, vbi diciẗ: Adorabunt eum oẽs Reges terræ: oẽs gentes ſeruient ei. Quod aũt in ipſo. lxxi. tractetur de Meſſia Rege, ſuperius lib. ii. cap. xii. ꝓbatũ eſt. Loquiẗ enim Vates iſte, q̃ſq̃s fuerit ille, de ingreſſu terræ viuentiũ p̃ Meſſiã Regem aperiẽdo t̃pe gratiæ: qm̃ per ſuã benedictã paſſionem amouit impedimentum. & ẽt Pſal. xciiii. de Chriſto multa dicũtur: vnde ad exultationem prouocat omnes. Oppoſitio. Reſponſio.

¶ Hieremias capitulo. xxxiii. Ecce ego obducam eis cicatricem, & ſanitatem: & curabo eos, & reuelabo eis deprecationem pacis &c. & paulo infra: Et emundabo illos ab omni iniquitate ſua &c. Cap. XXII.

HIeremias cap. xxxiii. hoc ipſum verum eſſe manifeſtauit, dicens: Ecce ego obducam eis cicatricem, & ſanitatẽ: & curabo eos, & reuelabo eis de-

Digitized by Google

precationem pacis,& veritatis:& conuertam ↄuerſionem Iuda, & ↄuerſionē Hieruſalē: & ædificabo eos ſicut à principio: & emundabo illos ab omni iniq̄tate ſua, in qua peccauerunt mihi. In iſto Hieremiæ capitulo,tractari de Meſſia Rege ſuperius in hoc eodem lib.c.xviii.ſatis dictum,& ꝓbatū fuiſſe reor:ēt ex ſnia Rabi Salomonis. Dicit ergo hic Deus per Prophetā: Ecce ego obducam eis cicatricem.Cū enim vulneri cicatrix eſt obducta: tunc equidem vulnus eſt pfecte ſanatum:& ſanitas data eſt per Chriſtum, & non per aliū.& ſeq̄tur Propheta:Et reuelabo illis deprecationē pacis,&veritatis: hoc eſt pacem,& veritatem, pro qua deprecati ſunt patres veteris teſtamēti:ideo Chriſto nato Angeli Deū laudauerunt, canentes:Gloria in altiſſimis Deo: & in terra pax hoībus bonæ volūtatis:vt habetur Lucæ cap.ii.& ſequit̃ Propheta:Et ↄuertam ↄuerſionem Iuda, & conuerſionem Hieruſalem: ideſt ↄfitentium peccata ſua,& ↄuertentium,ac venientium ad eccleſiā catholicā,quę nominat̃ Hierl'm: vt Eſaię cap.ii. Ad Hebræos cap.xii. & Apocalypſis cap.xxi. Et ſeq̄tur: Aedificabo eos ſicut à principio.Principiū ædificationis fuit in exitu Iſrael de Aegypto: quę ædificatio fuit per ſigna,& miracula diuinæ virtutis: vt patet in Exodo, & in libro Numeroꝝ in pluribus locis. Et hoc modo ædificata eſt eccleſia in aduentu Saluatoris noſtri: vt patet in Euangeliis, & in Actibus Aplo꞉ꝝ.& ſeq̄tur:Et mūdabo illos ab omni iniq̄tate ſua: hoc non poſſūt exponere Iudęi de aliqua ſalute, vel ſaluatione ſua,ſiue emūdatione temporali ſibi facta:& eo magis, q̄ dicunt, ꝙ in omni punitione, & afflictione,quā ſuſtinuerūt hucuſq; & ſuſtinebūt vſq; ad aduentum ſui Meſſiæ,ſemp expiatur aliqua pars pœnę ſibi debitæ pro vituli aurei adoratione. Et ideo iſta emundatio ꝓprie intelligitur de Chriſto,qui per ſui ſanguinis effuſionem lauit nos à peccatis noſtris: quæ nempe lotio eſt perfecta mundatio: ex quo illis omnibus,qui lauant̃,& mundant̃,per baptiſmū,& maxime adultis, non imponitur aliqua pœna ſatisfactoria pro peccatis ſuis, qn̄ baptizantur:q̄a baptiſmus ipſe delet & culpā, & pœnam:& maxime ſi adulti, corde cōtrito,& veraciter credūt. Cum ergo manifeſte cōſtet prędicta omnia, & etiam ſequentia,vſq; ad finem pręſentis capituli,eſſe debere, ſiue debuiſſe, tp̄e Meſſiæ Regis,teſte ēt Rabi Salomone, vt ſupra dictum eſt,licet eum ventuꝝ expectaret, & q̄dem inaniter,& fruſtra:q̄a iādiu venerat,vt ꝓbabitur infra lib.v.Qui q̄dem Meſſias,licet tanq̄ homo apparuerit ſicut vere erat,tn̄ ex multis, & mirabilibus miraculis per eū factis:& etiam atteſtatione Dei, qn̄ à Ioāne baptizatus fuit,& qn̄ in monte corām tribus Apl'is ſuis transfiguratus fuit,ēt Deus erat. Et ideo per Prophetam Hieremiam inq̄t ipſe:Et mundabo illos ab omni ſua iniq̄tate: in qua peccauerūt mihi.Nam remittere hoībus peccata,ſolius Dei officium eſt:cum ſit ēt,ꝙ ex meritis paſſionis Chriſti,oēs cū fide, & opere recipientes mundent̃ ſacramentis eccleſiaſticis ab oībus ſuis iniquitatibus,ſequitur neceſſario,ꝙ ipſe fuit, & eſt Deus.Sed Chriſtus Ieſus fuit eiuſmodi: ergo ipſe Chriſtus fuit,& eſt Deus.

¶ Eſaias cap.ii. in fine ipſius capituli: Quieſcite ergo ab homine, cuius ſpiritus in naribus eius eſt,quia excelſus reputatus eſt. Cap.XXIIII.

AD hoc ipſum etiam ꝓbandū adducitur Eſaias Propheta, qui in fine capituli ſecūdi ait: Quieſcite ergo ab hoīe,cuius ſpiritus i naribus eius eſt: q̄a excelſus reputatus eſt ipſe.Sup q̄bus verbis Beatus Hieronymus inquit: Hoc prętermiſere ſeptuaginta. & in Gręcis exemplaribus ab Origene aſteriſcis de æditione Aquilæ additum eſt.Dicens ipſe Beatus Hieronymus: ꝙ vbi nos dicimus:Excelſus reputatus eſt, Aquila interpretatus eſt:In quo reputatus eſt. Et verbum Hebraicū Bama,vel Ypſema, ibi poſitū dici ſignificare Excelſum Beth Menhen, dicit ſignificare,Certe in quo.Intelligentes ergo Iudæi ꝓphetiam hanc eſſe de Chriſto,verbum ambiguum in deteriorem partem interpretati ſunt: vt viderentur nō laudare Chriſtum,ſed nihilipendere.

Digitized by Google

ſedere. Voluit enim Propheta oſtendere Chriſtum, & hominem fuiſſe, eo ꝙ ſm carnem homo erat, & habebat animam, & ita ſpirabat, & narib⁹ halitũ trahebat, vnde nos oẽs ſpiramus, & viuimus: ſed ſm diuinam maieſtatem excelſus erat, & reputabatur, & credebatur.

¶ Hieremias Threnoꝝ cap. iiii. circa finẽ: ſpiritus oris noſtri Chriſt⁹ dñs captus eſt in peccatis nr̃is. Cap. XXIIII.

Hieremias itidẽ Threnoꝝ cap. iiii. circa finem: Spũs oris noſtri Chriſtus dñs captus eſt in peccatis noſtris. Quãuis aliqui ex Iudæis hũc verſiculum interpretent de Ioſia Rege Iudęorum, qui interfectus fuit à Pharaone Nechao: & nõnulli alii de Sedechia Rege, q egreſſus de ciuitate Hieroſolyma obſeſſa p Chaldęos, i Aegyptũ fugere voluit, quem pſecutus fuit Chaldęoꝝ exercitus, & eum in deſerto Hierico comprehẽdit: vt. iiii. Regũ cap. xxv. tñ de neutro eoꝝ ad literam intelligi põt, cum eoꝝ vterq; captus fuerit in peccatis ſuis ppriis. Ioſias qdem, quia non obediuit vero Dei Prophetæ ex ore domini: vt dicitur in libro Eſdræ: Sedechias aũt, quia nõ obediuit verbis Hieremię, nec ſeruauit iuramentum, quo ſe aſtrinxerat cum Rege Chaldęoꝝ, ex quo vterq; eoꝝ capt⁹ fuit pro peccatis ſuis ppriis, & non alienis. Et iccirco hæc Prophetæ verba de nullo alio literaliter intelligi poſſunt, niſi de dño noſtro Ieſu Chriſto: tũ qm̃ ipſe nullum habuit peccatũ: vt ait Eſaias cap. liii. & pro peccatis alienis, & nõ ſuis captus, & paſſus fuit: tũ maxime, qa vbi in trãſlatione noſtra Latina dicitur: Chriſtus dñs captus eſt, in Hebræo eſt nomẽ Dei quatuor literaꝝ. ſ. Ioth, he, vau, he, quod nomen nulli ꝯuenit puro homini, ſed tantũ Deo: vt ſupra dictum eſt cap. xviii. huius tertii libri: cui dño noſtro attribuitur nomen illud: vt ibidem pbatum fuit. Non poſſunt igitur Iudæi inficiari, quin Chriſtus dominus hoc in loco diuinum vnũ ſignificet ſuppoſitum, qui Deus ſit, & homo: qm̃ Deus vt homo, non aũt vt Deus capi poteſt. Inquit nãq; Propheta: Chriſtus dñs captus eſt. & ſequit Propheta ipſe: In peccatis noſtris: ergo nõ ſuis, qa ipſe nullum habuit peccatum: vt Eſaiæ cap. liii. ſed pro peccatis noſtris paſſus eſt. In ipſo enim duę aderant naturæ, diuina. ſ. & humana. Quæ qdem Hieremię verba ſic interpretari debent: Chriſtus dominus: ideſt Ieſus verus homo, & verus Deus. & ſequit: Spiritus oris noſtri: ideſt nos viuificans in reſpiratione ſuæ gratię: captus eſt in peccatis noſtris: ideſt Iudæis traditus ꝓpter peccata noſtra delenda &c. Vnde omnia, quæ dicuntur à duodecimo verſu, & deinceps, habẽt referri ad mortem eius: in quam cõſpirauere ſacerdotes, legis doctores, & ſcribæ. Et etiam verificatur de Iudæis, poſt mortem Chriſti, ille verſus antedicti capituli Hieremiæ, qui dicit: Facies domini diuiſit eos, non addet, vt reſpiciat eos: quoniam poſt captiuitatem Chaldęam Deus reſpexit eos, & in terram ſuam reduxit. Sed poſt mortem Chriſti, deſpexit eos: vt ſcilicet non reducantur in patriam, ſed ſint diſperſi, & vagi, vt ſunt hodie. Quod etiam verificatur per Pſalmiſtam dicentem Pſal. lviii. Ne occidas eos: ſcilicet Iudæos: de quibus loquitur ibi. & quare hoc dixerit, declarat dicens: Ne quãdo obliuiſcantur populi mei: diſperge in virtute tua: & depone eos. Orat igitur Pſalmiſta dominum, vt non occidat Iudæos, ne populus Dei: ſcilicet Chriſtianus, obliuiſcatur quomodo ipſi occiderunt Ieſum: ſed orat, vt per vniuerſum terrarum orbem diſpergant: vt ipſi ſint continuo in teſtimonium, & memoriam paſſionis Chriſti. & ſequitur Pſalmiſta, dicens: Delictum oris eorum ſermonem labiorum ipſorum. Verbis igitur grauiter peccauerunt Iudęi: quando ſcilicet clamauerũt, dicentes: Crucifige, Crucifige. Patet igitur ex deſcriptis etiã in hoc capitulo, Meſſiam Regem Deum fuiſſe, ſiue eſſe debuiſſe, & hominẽ pariter. Et quoniam Propheta ſequitur, dicẽs: Cui diximus in vmbra tua viuemus in gentibus: per quę verba Propheta pdixiſſe videt, ꝙ Iudęoꝝ populus permaneret incredulus, Gentilem vero in eius vmbra victurum, quia. ſ. in eum credidit.

Digitized by Google

¶ Eſaias capitulo .xliii. Verūtamen ſeruire me feciſti in peccatis tuis, præbuiſti mihi laborem in iniquitatibus tuis. Cap. XXV.

Esaias diuinus Vates hoc idem inqt cap.xliii. his verbis: Verūtamen ſeruire me feciſti in peccatis tuis, præbuiſti mihi laborem in iniqtatibus tuis. In quibus verbis Propheta clare, & aperte oſtendit Chriſtum pro peccatis populi formam ſerui accepiſſe, & paſſum fuiſſe. & ſeqtur: Ego ſum, ego ſum ipſe: qui deleo iniqtates tuas ꝓpter me, & peccatoꝝ tuorum non recordabor. In quibus verbis oſtenditur eius diuinitas: nemo enim iniquitates hominum delere pōt, niſi ſolus Deus. Patet ergo ex hoc textu, & quidem manifeſte, ꝙ ille, qui formam ſerui accepit, & paſſus eſt pro iniqtatibus populi, eſt illemet, qui delet peccata. Nemo aūt delere pōt peccata, niſi ſolus Deus, igitur qui pro delictis populi paſſus eſt, fuit Deus: ſed nemo paſſus eſt pro delictis populi, niſi dn̄s noſter Ieſus Chriſt᷒, qui fuit verus Meſſias: vt ꝓbabitur infra lib. vi. Ergo ipſe fuit, & eſt Deus, pro ſuis autem peccatis pati nō potuit, quia nullum habuit peccatū: vt Eſaię cap. liii. Eo ꝙ iniqtatem non fecerit, neq; dolus fuerit in ore eius. Et ꝙ pro peccatis noſtris paſſus ſit, ibidem dicit̄: Vere languores noſtros ipſe tulit. item: Ipſe aūt vulneratus eſt ꝓpter iniquitates noſtras, attritus eſt ꝓpter ſcelera noſtra. Auctoritate igit̄ huius Oraculi Meſſias Rex Deus, & homo eſſe debebat: quia tanq̄ homo paſſus eſt propter peccata noſtra, & tanq̄ Deus peccata noſtra deleuit.

¶ Pſalmo octuageſimoſexto: Nunquid Sion dicet homo, & homo natus eſt in ea, & ipſe fundauit eam altiſſimus? Caput. XXVI.

Scribitur inſup in hoc Pſalmo octuageſimoſexto: qui Pſalmus iſcribitur filiis Choræ: ipſi enim filii Choræ ſanctum habuerunt Spiritum: & multos compoſuerunt Pſalmos. Et in hoc Pſalmo octuageſimoſexto ſic inquiunt: Nunquid Sion dicet homo, & homo natus eſt in ea, & ipſe fundauit eam altiſſimus? hoc eſt Deus, qui fundauit Sion, ibidē tā quam homo natus eſt. Nempe in hoc loco, vt de vno, q ſit Deus, & homo ī vno ſuppoſito dicat̄, neceſſe eſt: aliter hęc litera ſtare nō poſſet. Nā aſſerendo, ꝙ qs aliquā fundauerit ciuitatem, vel aliquē aliū locū, anteq̄ eius ciuitatis, vel loci fundator in ea, vel in eo naſceret̄, implicat, ꝙ talis fundator, ante huiuſmodi fundationē fuerit: & tñ ipſe fundator natus fuerit in eadem ciuitate, vel loco iam fundatis: quod ꝑfecto intelligi non pōt de aliquo puro homine: ſed ſolum, & dūtaxat de vno, qui Deus, & homo ſit. Cum aūt nullus huiuſmodi ſit, niſi ſolus dn̄s noſter Ieſus Chriſtus verus Meſſias, q Deus, & homo fuit, & eſt in vno ſuppoſito: vt ſupra plurimoꝝ Prophetaꝝ Oraculis ꝓbatum eſt: & ex aliis ēt multis in hoc eodē tertio libro ꝓbandū eſt: imo ēt auctoritate q̄plurium Rabinoꝝ Hebręorum, & Thalmudiſtaꝝ: igitur de ipſo Ieſu Chriſto, de neceſſitate huius literę filioꝝ Chorę dictū, & annuntiatū fuerit, & ſic intelligendū, & dicendū ſit: cū ipſe Ieſus ſm duas naturas in pſona ſua, ſiue ī vnomet ſuppoſito, vnitas huic ꝯuenit textui, & hanc adimplet, & verificat ꝓphetiā. Nā ſm diuinitatem, quæ eſt altera dictarum naturaꝝ, ipſe fuit ab æterno, & ſic eccleſiæ ſuæ fuit, & eſſe potuit fundator. de qua eccleſia loquit̄ hic Pſal. lxxxvi. ſm Chriſtianos: & etiam de quacūq; alia re ſm Hebræos, vt infra dicet̄. Secundum vero humanitatē, quā ex tpe aſſumpſit, & ſm quam natus fuit in tpe, in ipſa eccleſia ex Beata virgine Maria carnē humanam aſſumendo, natus eſt in ea. Eccleſiaſtici etiā cap. xxiiii. quaſi ſimilis habetur locutio, vbi dicit̄: Et qui creauit me, requieuit ī Tabernaculo meo: qa ex hac litera oportet, vt q creauit Beatā virginē Mariā, naturā habeat diuinā, ſm quam creauit: & humanā, ſm quā ī eius reqeuit vtero, & ex ea natus eſt. Sed Iudæi non adhibent fidem Eccleſiaſtico: igitur, eo omiſſo, reuertamur ad Pſal. lxxxvi. antedictū: & textū eius, de quo ſupra dictum eſt, diligenter exponamus. Nunqd Sion dicet homo: quaſi dicat: O᷑ Sion nūquid homo

homo purus.ſ. dicet iſtud glorioſum miraculum, quod ſequit? quaſi dicat, non. Nam niſi Chriſti diuinitaté per eius miracula itellexiſſet eccleſia: nequaq̃ ei pſuaſum fuiſſet, diuinitaté in eo fuiſſe. Et vbi Sion ſit hoc in loco datiui caſus, vt volunt aliq, dicentes ſic eſſe in Hebręo, qa pręponit ibi articulare ſeruiẽs datiuo caſui, ſic dicet: Nunqd homo dicet Sion: hoc eſt ipſi Sion &c. qđ idem eſt: Homo natus eſt in ea.i. Chriſtus natus eſt in ea .ſ. ſm carnem, & humanitatem. Et ipſe altiſſimus.i. Dei filius, & ei æqualis, ſm diuinitatem, fundauit eam.ſ. eccleſiam. Nam eccleſia Dei fundata fuit primo in exitu populi Iſrael ex Aegypto, multis apparentibus ſignis, & miraculis mirabilibus: & ſic ante Chriſti natiuitatem, ſm carnem: quantum igitur ad diuinitatem, Chriſtus Deus fundauit eam: quantum autem ad humanitatem, ipſe Chriſtus natus fuit ex virgine, ipſa eccleſia iam fundata. Et ne hoc incredibile videat, Propheta hoc ꝯfirmat per ſcripturas, dicẽs: Dñs narrabit i ſcripturis pploꝝ, & Principum horum, qui fuerunt in ea: hoc eſt: Dñs narrabit in ſcripturis populorum.i. p ſcripturas expoſitas, & directas ad populos, & in ſcripturis Principum horũ, qui fuerũt in ea: ſcilicet eccleſia: hoc eſt Moyſis, Prophetarũ omnium, & Apoſtolorum, ac Euangeliſtaꝝ: qui omnes fuerunt in eccleſia Dei numero, & merito. Et quoniá Hebræi exponunt hunc Pſalmum diuerſimode: qa aliqui dicunt hic prædici de ædificatione ciuitatis Hieruſalem, & templi facta per Regẽ Salomonem: quam ciuitatem ipſe triplici muro cinxit. Nonnulli vero alii opinant hæc dicta fuiſſe de templo materiali ædificãdo per Meſſiam Regem ſup mõte Sion: quod futurum dicunt & nobilius, & altius, q̃ fuerit templum Salomonis: & qui mons Sion eleuãdus eſt per ipſum Meſſiam ſuper tribus aliis mõtibus.ſ. Synai, Thabor, & Carmeli: vt habetur Eſaiæ cap.ii. Quę qdem eleuatio, & tranſlatio non eſt intelligẽda per localem motum, ſicut intelligunt iſti Iudęi: ſic opinantes: ſed ſolũ ꝑpter gloriam, & famã ꝓceden tem ex magnitudine, & multitudine ſignoꝝ: hoc eſt miraculoꝝ, quæ facienda erãt per Meſſiam Regẽ ſup ipſo monte Sion: vbi erat templũ Dei. Quam qdem opinionem de dictis mõtibus ſic locandis ſm famam, & gloriã tenet ẽt Rabi Salomon in expoſitione antedicti cap.ii. Eſaię, q̃uis teneat ẽt ipſe Rabi Salomon, ꝙ per Meſſiam ædificari debeat ciuitas Hieruſalem, & templum Dei materialiter ſup dicto monte Sion. Dicens inſup ipſe Rabi Salomon ſup cap.xxxi. Hieremiæ: Aedificationes factas per Regẽ Salomonem, & per Zorobabel, Neemiã, & ſocios ideo corruiſſe, qa factæ fuerũt per homines mortales: ſed iſta quæ fiet per Meſſiam, fieri debet per manum diuinam, & ideo ſtabit in æternũ. De qbus ædificationibus, quas dicũt Hebręi, hic dici nõ põt, nec de caꝝ aliqua, cauſis, & rationibus allegatis p Nicolaũ Lyrenſem ſuper hoc Pſal. quas hic exprimere nõ curaui: qa, q̃tum eſt ad ꝓpoſitũ noſtrũ, nihil refert de qua ædificatione hic dicat, qa de quacũq; re ſit, nihil refert ad ifringendũ, & euadendũ, ꝙ hic nõ dicat de vno, q ſit Deus, & homo in vno, & eodẽ ſuppoſito: vt ſupra copioſe dictũ eſt. Cum aũt nullus alius ſit, in quo hæ duę naturæ, diuina.ſ. & humana, vnitę ſint, aut fuerint, niſi dominus noſter Ieſus Chriſtus, conſtat igitur cum ex antedictis verbis Pſalmiſtæ de neceſſitate literę verũ eſſe Deum, & verũ hoĩem, & verũ Meſſiam. Sed nota lector qd dixerit Beatus Auguſtinus i ſermone, ſup illa particula Pſal. lxxxvi. de qua ſupius diſputatũ eſt.ſ. Nũ qd dicet homo &c. dirigẽs verba ſua ad Beatã virginẽ Mariã: Lacta mater Chriſtũ, & dñm nřm, & cibũ: Lacta panem de cœlo venientẽ: Lacta eum, q talem fecit te, vt ipſe fieret in te: q tibi & munus fœcũditatis attulit ꝯceptus, & donum virginitatis non abſtulit natus: q ſibi anteq̃ naſceret, & vterum, de quo naſceret, & tempus, & diem, & ciuitatem, in quibus naſceret, elegit: & ipſe ꝯdidit, qđ elegit. Sic nanq; olim prædictum eſt: Mater Sion dicet homo, & homo factus eſt in ea, & ipſe fundauit eam altiſſimus &c.

Digitized by Google

Vnde aliqui dixerunt Sion, hoc in loco eſſe matrem Saluatoris. B. etiam Hieronymus in Sermone, de hac glorioſiſſima matre ſic inqt: Si nutricem cœleſtis panis vocitem, lactis dulcedine reples: Lacta ergo mater cibum noſtrum: Lacta cibum Angelorum: Lacta eum, qui talem te fecit, vt ipſe fieret in te: q tibi munus fœcunditatis attulit conceptus, & decus virginitatis non abſtulit natus: qui priuſquam naſceretur, te matrem creauit, ex qua naſceretur: vt illic procederet tãquam ſponſus de thalamo ſuo: quo mortalibus oculis poſſet videri.

¶ Geneſis. c. xxviii. Cumq; veniſſet ad quendam locum, & vellet in eo requieſcere poſt Solis occubitum &c.

Caput. XXVII.

Non latuit etiam hoc myſteriũ incarnationis dñi noſtri Ieſu Chriſti ſanctum illum Patriarcham Iacob patrem noſtrũ. Scribitur enim Geñ. c. xxviii. ꝙ perrexit Iacob Aram, accepta benedictione à patre, cumq; poſt primã veſperam quodam in loco quieſceret, vidit in ſomnis ſcalam ſtantem ſuper terram, & cacumen illius tangens cœlum, Angelos quoq; Dei aſcendentes ꝑ eam, & dñm innixũ ſcalæ, dicentem illi: Ego ſum dñs Deus Abraã patris tui, & Deus Iſaac. Scala enim vnionem, vel coniunctionem ſignificat: ex duobus nanq; cõiungiť lateribus. Per ipſam nanq; Chriſtus intelligitur, vnum diuinum ſuppoſitum vnitum ex duabus naturis, diuina .ſ. atq; humana. Et hoc illud eſt, cum dicitur, ꝙ ipſa ſtabat ſuper terram, & cuius cacumen cœlum tangebat: qa cõiuncta diuinitate humanitati, factum eſt vnum diuinum ſuppoſitum Chriſtus, Deus, & homo. Aſcendebant quoq; per eam Angeli Dei per gradus ipſius ſcalæ: qui gradus ſignificabãt gradus generationum, per quas Chriſtus ſm carnem deſcendit ab Abraam, vſq; ad glorioſam virginem, quę ipſum peperit: quos gradus annumerat Matthęus in principio ſui Euangelii, dicẽs: Liber generatiõis Ieſu Chriſti &c. Et Lucas. c. iii. ordine tamen retrogrado. Duo latera ſcalæ ſunt iuſti, & peccatores: qa ex vtriſq; deſcendit ſm carnem, & pro vtriſque natus eſt, & paſſus. Quòd aũt dr: Dñs inixus eſt ipſi ſcalæ: deſignat, ꝙ ipſa deitas eſt vnita carni à patribus deſcendenti in Chriſto. Quòd aũt pes ſcalæ terram tangebat, & cacumen eius cœlũ, deſignatur, ꝙ ipſe Chriſtus ſm humanitatem cõuenit cum hoibus terrenis in natura, abſq; tñ peccato, ſed per deitatem ꝯuenit cum Deo, vt ſic verus mediator Dei, & hoĩum dicatur. Per Angelos Dei deſcendentes, intelligendum eſt, ꝙ myſterium incarnationis dñi de volũtate Dei fuit hoibus reuelatum. Primo Patriarchis, poſtea Prophetis clarius, & tertio Miniſtris noui teſtamenti clariſſime. Per Angelos aſcendentes, intelligitur deuotio bonoꝝ in quolibet ſtatu prędicto Deo pñtata per Angelos, ſm id quod Angelus Raphael dixit Thobię. c. xii. Qñ orabas cũ lachrymis, & ſepeliebas mortuos, ego obtuli memoriam orationis tuæ coràm dño. Et iſta cognouit Iacob futura, licet non ſint ibi expreſſa: quia huiuſmodi incarnationis myſterium non erat adhuc ſic publicandum. Item eodem. c. cum Iacob vellet quieſcere, tulit de lapidibꝰ, qui iacebãt, loquens textus in plurali: vñ dicunt Hebręi in gloſa ſua: tres eum accepiſſe lapides: & qñ factus ẽ vigil, inuenit, ꝙ ipſi tres lapides facti erant vnus ſolus lapis: vñ ibidẽ dicit textus: Tulit lapidem, quem ſuppoſuerat capiti ſuo: quod dicitur à Iudęis factum fuiſſe in ſignũ, ꝙ dñs vniretur cum eo ad ipſum aſſociãdum. Nos aũt Chriſtiani melius dicimus factũ fuiſſe in ſignum trium perſonaꝝ diuinaꝝ, in vna diuina. ſ. ſubſtantia, & eſſentia, vnitarum. In quibus ibidem Deus repromiſit Iacob ꝓmiſſiones Abraæ olim factas, & Iſaac: in qbus ꝯtinetur implicite myſterium Chriſti. Quòd aũt Iacob habuerit notitiam de prædictis, patet per hoc, quod dixit: Vere dñs eſt in loco iſto, & ego neſciebam, qa per huiuſmodi reuelationẽ pleniorem habuit Iacob cognitionem de huiuſmodi myſterio, q̃ antea. & ſequitur: Pauẽſq;, q̃ terribilis eſt, inqt, locus iſte: non eſt hic aliud, niſi domus

Dei,

Digitized by Google

Dei,& porta cœli. Nam p pauorem,quē habuit,& p verba p eū hic exp̄ſſa,īdicatur ipſum Iacob multa, & grandia ſe in eo loco vidiſſe:q locus fuit mōs Moria: ibi enim Abraam auus dicti Iacob obtulit Iſaac patrem Iacob,vt ipſum Deo immolaret: & poſtea fuit ibi ædificatum tēplum Salomonis: vñ in fine ipſe Iacob in memoriā tanti myſterii erexit lapidē, quem ſuo ſuppoſuerat capiti in titulum, fundens oleū deſuper: appellauitq; nomen eius loci Bethel: quod iterpretatur domus Dei:& vouit votū. Ex q̄bus oib⁹ infertur hanc viſionē fuiſſe cuiuſdā maximi myſterii:quo nullū eſt maius Chriſti.ſ.icarnatione.Qui Chriſtus Ieſus Dei filius eſt,& Deus,& homo eſt de duabus naturis in vna perſona. Deus enim fuit ante oīa ſæcula:homo in noſtro ſęculo. Deus,quia Dei verbū. Deus eni erat verbum:homo aūt,qa in vnitate pſonæ acceſſit verbo anima rōnalis,& caro: quo circa inquantum Deus eſt, ipſe & pater vnum ſunt.Inquātum aūt homo eſt,pater maior eſt illo: cui enim eſſet vnicus Dei filius,non gratia,ſed natura:vt eſſet plenus ēt gratia,factus eſt & hois filius. Idemq; ipſe vtrūq;,ex vtroq; vnus Chriſtus:qa cum in forma Dei eſſet,non rapinam arbitratus eſt,quod natura erat eſſe ſe æqualem Deo.Exinaniuit aūt ſe, formam ſerui accipiens,non amittens, vel minuēs formam Dei.Ac p hoc & minor eſt factus,& manſit æqualis,vtrūq; vnus ſicut dictum eſt. Sed aliud pp verbum, aliud pp hoiem:pp enim verbū, æqualis patri:pp hoiem minor.vnus Dei filius,idemq; hois filius. vnus hois filius, idemq; Dei filius:nō duo filii Dei, & hominis Deus,& homo: ſed vnus Dei fili⁹ Deus ſine initio: homo à certo initio, dñs noſter Ieſus Chriſtus.Hęc vltimo loco poſita B.Auguſt.in Enchiridiō cap. xxxiiii.& ſequitur ipſe B.Auguſt.ibidem .c.xxxv.dicens:Hic oino granditer, & euidenter,de gratia cōmendatur. Quid enim in natura humana in hoie Chriſto meruit, vt in vnitate perſonę vnici filii Dei ſingulariter eſſet aſſumpta?Quæ bona uolūtas?cuius boni propoſiti ſtudiū? quæ bona opera præceſſere? q̄bus mereretur iſte homo?ut una perſona fieret cū Deo?Nunq̄d antea fuit homo? & hoc ei ſingulare bñficium pręſtitum eſt? ut ſingulariter ꝓmereref Deū?Nempe ex quo homo eſſe cœpit: nō aliud cœpit eſſe,q̄ filius Dei,& hoc unicus, & pp Deū uerbum: quod illo ſuſcepto,caro factū eſt, utiq; Deus:ut quemadmodum eſt una pſona quilibet homo,anima.ſ. rationalis, & caro,ita ſit Chriſtus una perſona,uerbum, & homo: unde naturæ humanæ tanta gloria,nullis pręcedentibus meritis,ſine dubitatione gratuita, niſi quia magna hæc,& ſola Dei gratia fideliter, & ſobrie cōſiderantibus euidenter oſtēditur:ut intelligāt homines, per eādem gratiam ſe iuſtificari à peccatis: p quam factum eſt,ut homo Chriſtus nullum habere poſſet peccatum? Sic & eius matrē Angelus ſalutauit,quando ei futurū annunciauit hunc partū: Aue,inquit, gratia plena.& paulo poſt:Inueniſti, ait,gratiam apud Deum: & hęc quidem gratia plena: & inueniſſe gratiam apud Deum dicitur:ut domini ſui, immo omniū domini mater eſſet. De ipſo autem Chriſto Ioannes Euangeliſta,cum diceret:Et Verbum caro factū eſt,& habitauit in nobis, & uidimus,inq̄t,gl'iā eius,gl'iā quaſi unigeniti à patre, plenū gratię, & ueritatis. Quod ait: Verbum caro factum eſt: hoc eſt plenū gratiæ:quod ait Gloriam unigeniti à patre: hoc eſt plenum ueritatis. Veritas quippe iſta unigenitus Dei filius,non gratia,ſed natura:gratia ſuſcepit hominem tāta unitate perſonę: ut idem ipſe etiam eſſet hominis filius.

¶ Eſaias cap.iiii.In die illa erit germen domini in magnificentia,& gloria: & fructus terrę ſublimis. Cap. XXVIII.

AD huius iſuper rei cōfirmationē, ꝙ Meſſias eſſet Dei filius, & per conſequens Deus,accedit natura ipſa,atque rerum communis uſus,quem cernimus quotidie, & quem tractamus. Scribitur nanq; ab Eſaia.c.iiii.In die illa erit germen domini in magnificentia,& gloria, & fructus terræ ſublimis &c. Quem locum Iudæi omnes,& Chriſtia-

Digitized by Google

ni exponunt de Chriſto Rege Meſsia: quod quidẽ Iudęi inficiari non poſſent. Et hoc, quia Chaldæa æditio, quę apud eos Targum appellatur, idẽ ſentiat, ſicq; declaret: In tempore illo erit Meſsiach dñi: vt etiam ſuperius dictum fuit lib.ii. c.x. Quæ quidem verba Prophetæ nos recte inſtruũt, Chriſtum Meſsiam Deum eſſe. Nam germen alicuius rei, vel arboris, vel plantæ, vt ei correſpondeat, & eiuſdem naturę ſit, neceſſe eſt. Sed Chriſtus Meſsias per Vatem iſtum Dei nuntium, atq; legatum Germẽ dñi dr̃, & appellatur, ergo illi naturaliter correſpondet, atq; de ſubſtantia illius eſt. Sequitur enim ↄcluſio hæc, hoc modo, & ordine. Omne, quod naturaliter correſpondet Deo, & de eius ſubſtantia eſt, ꝓculdubio naturaliter eſt Deus: ſed Meſsias is eſt, q naturaliter correſpõdet Deo, & de eius ſubſtantia eſt, vt ſupra probatũ eſt: ergo Meſsias naturaliter eſt Deus. Prętereà cõſideranda ſunt optime verba Prophetæ huius, dicẽtis: In die illa: hoc eſt in tempore lucis. Nam (ſm̃ Apoſtolum) tempus noui teſtamenti appellatur dies: veteris aũt nox. Ea enim, quæ in vetere annunciabantur de Chriſto, velata erant, & obſcura: in nouo aũt, in quo adipleta ſunt, aperta, & clara, ac lucida ſunt. Huiuſmodi enim præmiſsis, atque conclu-ſis, alio fundamento, vel rõne Iudæus, neq; repugnare, neq; contrariari poteſt. Igitur credi firmiter, atque teneri debet, Chriſtum Regem Meſsiam verum Deũ, ac hoĩem eſſe, qui è cœlo emiſſus hoĩes inſtrueret ĩmortalis beatitudinis via, & verbo pariter, & opera ad æternam gloriam ↄſequẽdam induceret. Quapp ſupereſt citare teſtes veritatis huiuſmodi non ignaros: quoꝝ auctoritate rationes noſtræ firmentur: nõ Prophetas ſolum: ſed eos ẽt, à qbus Iudæi diſcedere non poſſunt, cum doctores, ſiue Rabini eoꝝ ſint: hoc eſt Magiſtri, & ab eis Synagoga tota gubernetur. Vñ, quod ab ipſomet Eſaia ſcribitur. c.lii. Ecce ĩtelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: quæ quidem verba Chaldęa æditio, quæ apud Iudæos Targum dicitur, ſic interpretatur, & exponit: Ecce proſperabitur ſeruus meus Meſsiach: exaltabitur pluſquam Abraam, & eleuabitur pluſquam Moyſes, & ſublimis erit valde pluſquã Angeli ſuperiores: & cũ veritas ita ſe habeat: quam etiam Iudæi ſequuntur, atq; tenent, ꝙ inter naturam diuinam, atq; Angelicam non detur medium: cumq; Chriſtus Meſsias Angelis ſuperioribus ſublimior eſſe debeat: & cũ natura Angelica ſublimior nullus ſit, niſi Deus: ergo neceſſario ſequitur, ꝙ Meſsias ſit Deus. Ratio hæc quidem refelli nullo modo poteſt: qm̃ eius vis, atq; fundamentum ſolidum eſt, atq; firmũ, quemadmodum oĩbus ſatis, ſuperq; conſtare poteſt. Neq; huiuſmodi veritati obſtat, quod dicitur à Propheta: Ecce intelliget ſeruus meus. Hęc enim Chriſti appellatio ſeruus meus, naturam eius etiam fatetur humanam. Quod itidem & Hieremias. c.xxiii. ſenſit, qñ dixit: Ecce dies veniunt, dicit dñs: & ſuſcitabo Dauid germẽ iuſtum, vt etiã ſuperius diximus. c.xviii. p̃ntis libri. Et idem Propheta. c.xxxiii. In diebus illis, & in tempore illo germinare faciam Dauid germen iuſtitię. Ex q bus facile intelligitur per rationem à nobis paulo ſuperius adductam, Chriſtum Meſsiam etiam hominem fore debuiſſe, & ſic fuiſſe.

¶ Eſaiæ. c.lix. Cũ venerit quaſi fluuius violentus, quem Spiritus domini cogit, & venerit Sion Redemptor.

Caput. XXIX.

HOc ipſum, quod Meſsias Deus, & homo eſſe debebat, confirmat, & approbat Eſaias Propheta. c.lix. dicens: Cum venerit quaſi fluuius violẽtus, quem ſpiritus dñi cogit, & venerit Sion Redemptor &c. Quę verba. lxx. interpretes ſic trãſtulerunt: Veniet ex Siõ, qui liberet, & auertat impietates ab Iacob. Si enim de Siõ venerit, qui auertat impietates ab Iacob, intelligendum eſt nempe, ꝙ homo natus in Sion, ſit tantę excellẽtiæ, & potentię, vt auertat impietates ab Iacob: hoc eſt, ꝙ poſſit hoĩbus remittere peccata. Et qm̃ noſter Chriſtus Ieſus ſanguinis ſui aſperſione redemit

Sion

Digitized by Google

Siō: hoc eſt impietates auertit ab Iacob, ideo hoc in loco, iuxta .lxx. æditionem, duo ſunt de Chriſto notanda. Quoꝝ alterū eſt, ꝙ ex his verbis: Veniet ex Sion, eius innuitur humanitas: ſm quā in Sion naſceretur, ſeu veniret greſſibus corporalibus tanq̄ homo. Nam in Sion ꝑdicauit noſter Ieſus, & quamplurima operatus eſt miracula. Alterum vero notandum illud eſt, quòd ſi ipſe Meſſias auertere debebat impietates ab Iacob, ꝙ ipſe proculdubio eſſet ēt Deus, qa nullus poteſt dimittere peccata, niſi ſolus Deus. Quòd aūt Ieſus Chriſtus peccata dimiſerit, ſiue remiſerit, patet Luc. c. vii. Dimittuntur tibi peccata tua. Vñ Iudæi audiētes, dicebant: Quis eſt iſte, q ēt peccata dimittit? Et qm̄ .lxx. addunt etiā: Ira dñi veniet cū furore, ſcito hoc nō hñi in Hebręo, vt inqt B. Hieronẏ. ſup hoc capl'o. Apl's ēt ad Romanos. c. xi. hāc diſputat ſnīam. Vide ēt, quæ dicta ſunt ſuperius .c. xxvii. huiuſmet libri de Pſal. lxxxvi.

¶ David Pſal. cix. Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis: donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum. Cap. XXX.

DAuid inſuper Rex, & Propheta hoc ipſum veꝝ eſſe fatetur Pſalm. cix. dicens: Dixit dñs dño meo: ſede à dextris meis: donec ponā inimicos tuos ſcabellū pedum tuoꝝ &c. Quod in hoc Pſalm. tractetur de Chriſto Dei filio Meſſia, non eſt hic probandū, cū per ea, quę ſuperius lib. ii. c. ix. dicta ſunt, manifeſte cōſtet: & ēt dicenda ſunt infra lib. viii. c. vii. vnde nec de Eliezer domus Abraę diſpenſatore, ſiue de ipſo Abraā, vel de eius Angelo, aut de Dauid, vt volunt multi Pſal. iſtum d.uerſimode interpretātes: hoc ergo ꝓſuppoſito, ꝙ in hoc Pſal. tractetur de Chriſto Dei filio (vt eſt rei veritas) multipliciter per verba hui⁹ Pſal. conſtat Chriſtum Meſſiā, diuinam, & humanam in vnomet ſuppoſito habiturum fuiſſe naturam: humanā. ſ. in qua minor eſt patre: & diuinam, in qua eſt ei æqualis. Nam vbi dicitur: Sede à dextris meis: quia ſedere non eſt Dei, ſed hominis, Deum exaltaſſe, & ſublimaſſe filiū ſuum Meſſiam, quātum ad eius ſpectat humanitatem, aperte demonſtratur: qđ qdem in die Aſceſionis ſuæ adimpletū fuit. Et qm̄ magis infra, in hoc eodē Pſalmo dr̄: Dñs à dextris tuis: ꝑ quæ verba manifeſte intelligitur, ꝙ ad dexterā filii ſit pater: quod aperte ꝯtrarium eſt eius, quod ſupra dictum eſt, eſſe conſtat. Sed ſi æqua lance ponderaueris vtrunq; dictum, nō ꝯtrarium eſſe inuenies: qa ideo ſic dictū fuiſſe ſcies, ſolum ut oñdatur filium eſſe patri æqualem: q̄tum. ſ. ad diuinitatē attinet. Item ꝑ ea verba ſm .lxx. interpretū trāſlationē: Ex vtero ante Luciferꝝ genui te, diuina, & æterna filii Dei generatio manifeſte oñditur: q̄ fuit ante Luciferum: & per ꝯñs ante cœli, & mūdi creationem: hoc eſt ab æterno. Et vbi iuxta hebraicam veritatē, q̄ loco hoꝝ verborum: Ex vtero ante Luciferꝝ genui te, habet: In matrice Auroræ tibi ros adoleſcentiæ tuæ, intelligere velimus de filii Dei gñatione, ex virgine ſm humanitatem, plane oñditur: vt ſupra lib. ii. c. viii. declaratum eſt. vbi aūt dr̄: Tecum principium: quę uerba ſunt Dei patris ad filium, æqualis p̄ris, & filii demonſtrat natura. Principiū enim dr̄ hic pater: iuxta illud Ioannis. c. i. In principio erat verbum. i. in patre filius, q eſt cū filio, inquātum eſt cū eo vnitus in natura, & diſtinctus in pſona. Hoc aūt importat hæc dictio: Tecum: ſcilicet vnionem diſtinctorum: quæ quidem generationes, niſi filio Dei cōpetere poſſent. Per hoc enim quod dicitur hic verbum: Ex vtero: id eſt genitus de ſubſtantia, oſtenditur diuinę eſſentiæ vnitas, quia Deitas plurificari non poteſt. Per hoc autem, quod dicitur: Genitus de ſubſtantia Dei, perſonarum oſtenditur diſtinctio: quia nulla res ſeipſam gignit. Similiter per hoc, quod dicitur: Sede à dextris meis, diſtinctio intelligitur perſonarum: vna enim perſona non dicitur ſedere ad dexteram ſuiipſius. Notandum eſt ēt, ꝙ vbi dicitur: Dixit dominus dño meo, manifeſtius Dauid auctor Pſal. duorum dominoꝝ, patris videlicet, atq; filii, mentionem fecit, dicens: Dixit dñs domino

Digitized by Google

meo: ſede à dextris meis. Et Moyſes etiã ſimiliter, quando dixit: Pluit dominus à Deo ſulphur, & ignem. Nam Dauid Propheta in primo loco: vbi dicitur, Dominus. in Hebræo habetur, Nomen domini quatuor literarum, quod Hebraice dicitur, Ioth, he, vau, he, græce autem Tetragrammaton: quo noie ſolus Deus appellari poteſt. Vbi autem dicitur, Domino. in Hebræo illis ſcribitur literis, quibus ſolent homines dominum vocare. Sed quoniã in hoc capitulo, de Dei filio tractare non intendo, cum de eo in ſuo loco tractandũ ſit, i octauo. ſ. lib. cap. vii. ideo de eo vlterius in hoc loco nõ ſum verba facturus. Dauid autem hoc in loco, & patrem, & filiũ dominos vocauit: nam vbi dixit: Dominus, ibi dixi eſſe nomen Dei quatuor literarum, Deum patrẽ intellexit. Vbi aũt dixit, Dño meo, Chriſtum Dei filium ẽt dñm ſuum vocauit, ratione. ſ. deitatis: Ex quibus oĩbus in hoc capite diligenter diſcuſſis, & aperte declaratis, facillime oĩbus conſtare põt, per hunc Pſalmũ. cix. Meſſiã Regem vtrãq; habuiſſe, ſiue habiturum fuiſſe naturã, diuinam. ſ. & humanã, in vno eodẽmet ſuppoſito vnitas. Et ſic dicendum, & ↄfitendum eſſe, Ieſum Chriſtũ veꝝ Meſſiã, veꝝ fuiſſe Deũ, & veꝝ hoiem: vel ſaltem illum fuiſſe veꝝ Meſſiam, q fuit Deus, pariter & homo. Similis etiã ſnia eſt Gen. cap. xix. vbi dicit: Dñs pluit ſup Sodomã, & Gomorrã ſulphur, & ignẽ à dño: duas denotãs eſſe i Deo pſonas. ſ. patrẽ, & filiũ. Similem dixi ſniam, qa in ſupraſcripto Pſal. cix. dicitur: Dixit dñs dño meo &c. Quis eſt ergo ille dñs, qui pluit à dño, niſi filius à patre miſſus ad deteſtationem tanti ſceleris?

¶ Aſaph Propheta Pſal. lxxiiii. Cum accepero tempus, ego iuſtitias iudicabo. Caput. XXXI.

Psalmo. lxxiiii. qui Aſaph Prophetę inſcribitur, hoc ipſum, ꝙ Deus carnem aſſumpturus eſſet humanam, non obſcure demonſtratur, his verbis: Cum accepero tp̃s, ego iuſtitias iudicabo. Licet Rabi Salomon cum præcedentibus verbis hanc nĩgat particulã, dicẽs: Hęc eſſe verba populi Iſrael, dicẽtis: Cũ accepero tp̃s feſtiuum, ego iuſtitias iudicabo: ideſt laudes tuas narrabo, nõ ſicut Gẽtiles, qui in vanitatibus, & idolatriis dies feſtos expendunt: tamen, qm̃ in ſacris literis hoc verbum, Iudicare, non inuenitur pro narratione laudis poſitum: ideo dicendum eſt, & bene, Prophetam hic mutaſſe pſonam: & in filii Dei locutũ fuiſſe pſona. Inqt enim ipſe Dei filius ante. ſ. q̃ carnem aſſumeret humanam: Cũ accepero tempus, ego iuſtitias iudicabo: quoꝝ verboꝝ hic eſt ſenſus: Cum ego, qui ſum Deus æternus, accepero tẽpus: ideſt factus fuero homo temporalis: nam apud Deum, non eſt tempus, quia æternus eſt: aſſumpta autẽ humanitate, eum tempus accepiſſe dici poteſt: quaſi dicat: Cum humanam ſuſcepero carnem, ego iuſtitias iudicabo. Iuxta illud Ioãnis capitulo quinto: Omne iudicium dedit pater filio. Et ſic, cum ibidem dicit: Liquefacta eſt terra, intelligitur à ſolitudine virtutum, eo ꝙ omnes ferè ante aduentum Chriſti erant leproſi, & in peccatis ſubmerſi. & ideo ſubdit: Ego confirmaui columnas eius: ideſt Apoſtolos: & correſpondenter ad iſtum ſenſum, tam præcedentia, q̃ ſequentia exponi, & declarari poſſunt. vnde Beatus Auguſtinus in Sermone inquit: Hodie fratres chariſſimi Chriſtus natus eſt: nos renati: hodie Saluator mundi per matrem naſcendi accepit tempus: qui de patre natiuitatis non habet tempus. Concluditur igitur ex antedictis Pſalmiſtæ verbis, Dei filium humanam carnem fuiſſe quandoq; ſuſcepturum. Sed nonnulli ſunt dicentes, Aſaph, & filios ſuos non fuiſſe Prophetas, ſed Cantores tantum. Contra quos ſunt hæc verba libri primi Paralipomenon cap. xxv. Igit Dauid, & magiſtratus exercitus ſegregauerũt in myſteriũ filios Aſaph, & Eman, & Ydithum, qui ꝓphetarẽt in citharis, & pſalteriis, & cimbalis ſm numerum ſuũ, dedicato ſibi officio ſeruientes. De filiis Aſaph, Zachur, & Ioſeph, & Nataiam, & Aſarela filii Aſaph, ſub manu Aſaph prophetantes iuxta Regem. Ex quibus verbis manifeſte

conſtar

Digitized by Google

conſtat eos non ſolum fuiſſe cantores, ſed etiam Prophetas. Et ꝙ hoc verum ſit, patet ſecundo Paralipomenon.c.xx. ex his verbis: Erat autẽ Iaziel filius Zachariæ filii Banaiæ filii Iehiel filii Mathaniæ leuitę de filiis Aſaph: ſuper quẽ factus eſt Spiritus dñi in medio turbæ, & ait: Attendite omnis Iuda, & qui habitatis in Hieruſalẽ: & tu Rex Ioſaphat, hęc dicit dñs vobis &c. Ecce ꝙ de filiis Aſaph fuerunt Prophetæ. Item ſecundi Paralipomenon.c.xxix. Præcepitq; Ezechias, & Principes leuitis, vt laudarent dñm ſermonibus Dauid, & Aſaph Vidẽtis: hoc eſt Prophetæ: qa Prophetæ antiquitus Videntes vocitabantur. Item ſecundo Paralipomenon. c.xxxv. Porro cantores filii Aſaph, ſtabant in ordine ſuo, iuxta præceptũ Dauid, & Aſaph, & Eman, & Ydithum Prophetarum Regis Dauid.

¶ Exodi.c.xxiii. Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, & cuſtodiat in via, & introducat in locum quem præparaui. Cap. XXXII.

CVius veritatis myſterium à Moyſe Propheta Iudæorum Duce ẽt perſpectum fuit Exodi.c.xxiii. vbi ſic ſcriptum eſt: Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, & cuſtodiat in via, & introducat in locum quẽ præparaui: obſerua eũ, & audi vocem eius, nec contemnendum putes, qa non dimittet, cum peccaueris, & eſt nomen meum in illo. Magnæ auctoritatis, & excellentis gratiæ, quem ſe miſſuꝝ Deus promittit, eſſe debet: qñ ſi ꝯtemptus ab aliquo fuerit, eidem peccata non dimiſerit. Cumq; oppoſitorum eadem ſit diſciplina, ꝯcluditur neceſſario, nũtium ipſum, ſi honore, ſi eadem obſeruantia, quis proſecutus fuerit, eidem facultatem habeat dimittẽdi peccata. Quis iſte ergo erit tanto dignus munere? tãta decoratus poteſtate? Quis iſte inquam erit cœleſti hac virtute tam prędictus? tam ornatus? vt qđ natura ſoli Deo conuenit, illius particeps futurus ſit? Alius quidem nõ erit, niſi ille ſummus omnium fabricator, & mũdi rector Deus Omnipotens: cuius parcere, & peccata dimittere proprium eſt. Non quidem hois, non beatoꝝ ſpirituũ, non Angelicę poteſtatis. Iccirco dr̃ Pſalmo .lxxxviii. Quis enim in nubibus æquabit dño? aut ſimilis erit inter filios Dei? Pręterea qñ ſi Deo nullus æquari põt, inquit Deus, nomen meũ eſt in illo? Qui enim alicui non æquatur natura, nõ poteſt æquari & noie. Quod aũt Deus mẽtitus fuerit, abſit: dabitur ergo qs, qualis Deus eſt noie, atq; natura. Fuit hic nãq; Chriſtus Meſſias, Deus, & homo à Deo patre miſſus: ex qua miſſione recte Angelus nuncupatur: q & ſuper oẽs Angelos eſſe debet: quod itidem ſentiunt Iudęi, ſup illud Eſaiæ.c.lii. Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde. Quæ verba ꝑ Chaldęum textum, q apud Hebręos cognominatur Targum, ſic interpretanť. Exaltabitur, & eleuabitur pluſq̃ Abraam, & Moyſes: & ſublimis erit pluſq̃ Angeli Dei. Si enim huiuſmodi ſeruus Dei Angelicã excedit, & exuperat naturã, eum nempe Deum eſſe declarat, cũ nullus ſit Angelis ſublimior, niſi ſolus Deus. Aberrare nempe dignoſcuntur, & qdem nõ parum, q veritate huiuſmodi non diligenter ab eis diſcuſſa, ſecus fatētur, atq; ſentiũt. Sed vt Angelum legas, & Deum intelligas, audi B. Auguſtinum in ſuo libello contra quinq; hęreſes, Paganos. ſ. Iudæos, Manichæos, Sabellios, atq; Arrianos. Contra iſtum Iudæum nõ laboro, pugnent contra eum Codices ſui, pugnent lex, & Prophetę: aut victus, & humiliatus ſaluabitur: aut ſuperbus, & pertinax punietur. Dixit dñs ad Moyſem Exodi. xxiii. Ecce ego mitto Angelum meum, qui præcedat te in via, & introducat in locum, quem paraui: obſerua eum, & audi vocem eius, nec contemnẽdum putes. Adhuc audi, quod metuis, ne (inquit) contemnendum putes: quare? quia non dimittet, cum peccaueris, & eſt nomen meum in illo. Quis eſt iſte magnus, cui dedit Deus poteſtatem, & nomen? Dominus virtutum ipſe eſt Rex glorię. Et vnde probamus: ꝙ cum dicitur Angelus, debeat intelligi Deus? In

lib. qui appellatur Geneſis. c. xix. Venerunt, inquit, duo Angeli Sodomam veſpere, ſedente Loth præ foribus ciuitatis: quos cum vidiſſet, ſurrexit, & iuit obuiam illis. Quid plura? ſuſcepit, obſecundatus eſt eis tanquam peregrinus cõſuetudine hoſpitalitatis liberatus periculo ciuitatis, & temporale euaſit incẽdium, & æternum conſecutus eſt præmiũ. Diſcite Chriſtiani ſine diſcrimine exhibere hoſpitalitatem, ne forte cui domum clauſeris, cui humanitatẽ negaueris, ipſe ſit Deus. Non amplius euagemur à propoſita actione. Angeli venerũt ad Loth, & dixerunt. Videte, & aduertite, qa Angeli loqui dicuntur. Quid dixerunt Angeli? Salua animam tuam, noli reſpicere poſt tergum, quia nemo ponẽs manum ſuper aratrum, & reſpiciens retro, aptus eſt Regno Dei: nec ſtes in omni certa regione, terrenis non hęrens voluptatib⁹, ſed in montem ſaluũ te fac: ſpes tua Deus ſit, ne & tu ſimiliter pereas cũ ſodomitis. Dixitq́; Loth ad eos. Vide hominem videntem, non cęcum, ſicut Iudęi, & Sabelliani: neq; lippientem, ſicut Arriani: ſed oculos ſanos habentem, ſicut catholici Chriſtiani. Angelos vidit, Deũ intellexit. Quid dixit Angelis? Dixitq́; Loth ad eos: Domine, ſi inuenit ſeruus tuus gratiam corãm te, & magnificaſti miſericordiam tuam, quã feciſti mecum, vt ſalues animam meam. Magna res, cũ volo Iudæum ferire, ſicut Moyſes fortiſſimus vir, haſtam ſuam vibrauit, & miſit, vt per Iudęum, & Sabellianum trãſiret: Arrianumq́; percuteret. Quid agis Loth ſancte? Angelos vides: & non vnũ, ſed duos. & dicis: Domine, ad vnum verbũ facis, vnum precaris, & non metuis, ne alteri iniuriam facere videaris. Abſit. Recedite Iudęi, recedite Sabelliani, quia non videtis: recedite Arriani, quia parũ videtis. Ego video, quod video, nec cõtemno, nec curo. Duos video, æquales video: vnum rogo, nulli iniuriam facio: quia patrem, & filiũ non video. Nam vt intelligatis me non falli, cum duos tanquam vnum deprecor: videte vtrũ duo, an vnus numerus meis reſpondeat precibus: petiit vt in modica ciuitate proxima refugium haberet, & videret. Reſpõdent ei. Videamus quot ſunt, qui reſpõdent. verba libri ſecreta: Dixitq́; ad eum: quaſi reſponſio ſingularis eſt. Adhuc ſequere, videamus. Ecce etiam in hoc ſuſcepi preces tuas: & tamen ſubuertam vrbem, pro qua locutus es: feſtina, & ſaluare ibi, quia nõ poſſum facere quicquã donec ingrediaris illuc. Vide Iudęe, dic Angelum eſſe Deum. Audis Arriane patrem, & filium dicentem, nec eũdem patrem, quem filium propter Sabellianos: ſed patrem, & filium audis. quid? Suſcepi preces tuas. audis quid dicit? Nõ ſubuertam vrbem. audis: Non potero facere quicquam? Iudęus legat Angelum, intelligat Deum. Sabellius legat duos veniſſe, & non contemnat, ſed errorem fugiat, ne ad ignem perueniat. Sed vt plenius oſtendamus dictum Angelum debere intelligi Deum, lectionis huius ſequentia recitemus. Igitur Dominus, inquit, pluit ſuper Sodomam, & Gomorram ſulphur, & ignẽ à domino de cœlo. Quid eſt dominus de domino, niſi filius à patre. ſicut etiam in alio loco: Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis: donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum. Item in Exodo: Apparuit, inquit, Moyſi Angelus domini in flamma ignis de Rubo: & vidit, quoniã Rubus ardebat igne, & non comburebatur. & dixit Moyſes: Trãſibo, & videbo hoc grande viſum, cur vtiq; non comburitur Rubus. Cum vidiſſet autem dominus, ꝙ accedit videre, vocauit eum dominus de Rubo. Ecce ipſe Angelus, ipſe Dominus. & ſequitur, dicens: Moyſes Moyſes. & ille dixit: Quid eſt domine? Ait illi dominus: Ne acceſſeris huc, niſi ſolueris calciamentum de pedibus tuis. Locus enim in quo tu ſtas, terra ſancta eſt. Adhuc audi quid dixerit ei: Ego ſum Deus patrum tuorum, Deus Abraam, Deus Iſaac, & Deus Iacob. Et ideo Iudæus ſic audiat Angelum, vt intelligat Deũ, & timeat Deum. Sabellius ſic intelligat patrem, vt non minuat filium. Ieſus ẽt, ſicut liber dicit, qui eius inſcriptus eſt nomine,

Gen. xix. Pſalm. cix. Ioſue. c. quinto.

cum aduerſus hoſtes dimicaret, in ipſo conſtitutus procinctu, videt virum ſtantem contra ſe, euaginatum tenẽtem gladium: perrexitq́; ad eũ, & ait: Noſter es, an aduerſariorum? qui reſpondit: Nequaquam: ſed ſum Princeps exercitus dñi, & nunc adueni. Cecidit enim Ieſus ad terrã, & adorauit. & nunc ſequere Iudææ Ducem tuum. Videt, & interrogat, adorat, viſio communionem habet. vĩ enim & quod agnoſcitur: ergo viſio cõionẽ habet: interrogatio ignorationem: adoratio fidem. Quem videt? hoiem. Quis eſt iſte homo? ipſe eſt, qui contra inimicas gentes pronuntiabatur, deſiderabatur, expectabatur eius aduẽtus. Quis eſt Princeps exercitus dñi? nonne ipſe eſt, qui in Euangelio interrogatus quis eẽt, reſpõdit, & dixit: Principiũ, qui loquor vobis? Quid turbaris Ieſus? Quare fre-

Io. viii.

muerũt gentes, & ppl'i meditati ſunt inania? aſtiterunt Reges terrę, & Principes

Pſalm. ſecũdo.

cõuenerunt aduerſus dñm, & aduerſum Chriſtum eius? Vides armatum, noli me tuere: non contra venio, ſed pro te: quia nõ ſum miſſus, niſi ad oues perditas do-

Matth. xv.

mus Iſrael. Quid eſt Ieſus, quod vides, interrogas, & adoras? hoiem video: ſed prę filiis hoium eſt, quod non intelligo: & audio, quem non video: ſed quod credo: quia fides ex auditu, auditus aũt per verbum Chriſti. Quid ergo quæris? aduerte, & ſequere: hoiem video: ſed præ filiis hoium eſt, quod non intelligo: neſcio quid mihi coruſcat, vt de latebris fulgidum aliquid ſplendeat: vadam ad eum, qui venit ad me: perſcrutabor, quẽ video hoc grande viſum. Quem video, homo eſt, & non eſt homo: immo homo propter Manichæum: & plusq̃ homo ꝓpter Iudæũ. Perge Ieſus meus: Dux meus, perge. quare? quia cum te ingris, me acquiris. Ecce venio: hoiem inuenio, intus neſcio quid intelligo, obſcurum eſt, nondum video: tecta eſt facies Moyſis velamine: impedit facies: latet veritas: nõ agnoſco quid ſit opus interrogatio. Dic tu homo? noſter es, an aduerſarioꝝ? Si aduerſariorum eſt: & homo eſt, & Saluator noſter eſt: poſt me venit: & ante me factus eſt. Si Ieſus eſt, Saluator eſt: interroget Ieſus Ieſum: iterroget priorem prior: ſed tamen minor maiorem interroget. Deficiens creſcente figura, interroga veritatem: immo figura interrogat veritatem: vt luceſcat dies, remoueantur tenebræ tẽporales. Ecce venio. Scio

Lucæ .xxiiii.

quia ſpiritus carnem, & oſſa non habet. Adhuc latet myſterium: interrogo verum: audio verbum: remoueo bellum: adoro dominum: in eo, quod Ieſum videt, non cognoſcit: furioſam mentem Iudęorum ſignificabat: quem ſi Iudęus cognouiſſet, nunquam dominum glorię crucifixiſſet. In eo autem, quod audiendo credidit, & adorauit: iſtum ſignifica-

Pſalm. xvii.

bat, de quo ſcriptum eſt: Populus quem non cognoui, ſeruiuit mihi: & in auditu auris obediuit mihi. Diſce igitur Iudææ ex ſuperius dictis, Angelum legere, & Deum: hoc eſt Meſſiam Dei filium, qui Angelus dicitur: id eſt Dei nuntius, intelligere. Fuit enim Dei nuntius à patre in mundum miſſus ſancto cooperante Spiritu: ex qua miſſione Meſſię nomen adeptus eſt. Pręterea de nullo creato potuit hoc dici: & per conſequens nec de Angelo: quia nulli creato competit nomen Dei, dicente Pſalmiſta: Quis enim in nubibus æquabitur domino? aut quis erit ſimilis Deo inter filios Dei? quia qui non æquatur natura, non poteſt æquari nomine. Item nemo poteſt hominibus peccata dimittere, niſi ſolus Deus.

¶ Quòd eo, quòd per inuocationem nominis domini noſtri Ieſu Chriſti, & per ſignum ſanctæ Crucis, ſuper qua ipſe crucifixus pependit, Dæmones fugantur, & contremiſcunt, euidentiſſimo ſigno conſtat eum veraciter fuiſſe, & eſſe Deũ. Cap. XXXIII.

AD euidẽtiſſimam confirmationẽ, quòd Chriſtus Meſſias fuerit Deus, ex hoc maxime conſtat, ꝙ per inuocationem ſanctiſſimi ſui nominis, & per ſignũ Crucis, ſuper qua ipſe pepẽdit crucifixus, Dęmones fugantur, & cõtremiſcũt: quod dictu mirabile eſt, cũ recte ꝑſcrutãtib⁹ appareat tres poteſtates tm̃

Digitized by Google

eſſe,diuinam.ſ.diabolicam ,atq; humanam:aliã a.iaȝ fortiſſimã,& potentiſſimam.ſ.diuinam:& tamen humana,quæ reliquis minus valida eſt , atq; potens, diabolicam ſuperat,atq; proſternit in inuocatione nominis Ieſu Chriſti,& ſignatione ſanctiſſimę Crucis.Quod ſi diligẽter conſideratur,fieri non poſſet,niſi nomen illud Ieſu Chriſti , & ſignum illud Crucis,ex diuinitate hoc haberẽt : ideſt hanc virtutem,& potentiam, quæ diuinitatis virtus ineſt prædicto Crucis ſigno,virtute domini noſtri Ieſu Chriſti, qui ſup ea Cruce crucifixus fuit . Quod minime effici poſſet ,niſi ipſe Chriſtus fuiſſet verus Deus, & verus homo . Huiuſmodi potentiæ,atque virtutis Roma mundi Princeps , & cętera loca idolis olim dedita,teſtimonium afferunt.Nam vbi ſimulachris imolabatur , & Dæmonum pręualebat poteſtas : ibi ſanè poſt Chriſti continuo Crucis affixionẽ,Crux ea, vtiq; expulſis ab ipſa Dæmonibus , ſua virtute viguit,& in præſentiarum regnat,colitur,& veneratur. Fieri hoc quidem non poſſet,niſi fortitudinem ſuam in illa diuina virtus adminiſtraſſet: Dæmonum enim robur, atq; poteſtas ꝓfterni ab humana vi nulla nequit: cum hęc debilior ſit,atq; humanis ægritudinibꝰ ſubiecta: fuit igitur illa,quæ,& nunc eſt, ac ſemper erit inſuperabilis , & infinita Dei potentia,qua Crux ipſa diuinum illud operabatur myſterium,quoniam in ea Chriſtus affixus vt homo , voluit vt Deus hanc illi virtutem ꝯdonaret : hinc eſt,ꝙ Dęmones eam ferre non poſſunt, ſed perterriti,atq; humi proſtrati,eã ſumma veneratione adorant , recedunt poſtea,atq; diffugiunt. Iſtud ipſum voluit Deus multis annis ante hominibus demonſtrare,quando dicitur Exodi.c.vii. Et deuorauit virga Aaron virgas eorũ. Nam ſicut virga Aaron Pharaonis maleficiorum virgas conſumpſit : non qdem natura virgę , ſed Dei virtute : ita Crux ipſa maleficorum Dæmonũ poteſtatem opprimit,atq; conſumit,non ſui natura, ſed Chriſti: cuius ſignum ipſe hoc tanto munere,atq; virtute,& inſignire,& decorare voluit : qui Deus fuit , & tanq̃ Deus id facere potuit : q & nihilominus in ea tanquam homo affixus eſt. Hoc ſignum vtiq; eſt,quo Deus per Ezechielem.c.ix. viro induto lineis pręcepit, homines ſignari ſuper frontes,ne occiderentur. icirco per Eſaiam etiam dixit.c.lxvi. Et venient,& videbunt gloriam meam : & ponam in eis ſignum.& iterum ipſe Eſaias.c.xi. Et leuabit ſignum in nationes, & cõgregabit profugos Iſrael,& diſperſos Iuda colliget &c . Hoc inquam illud eſt,in quod,ſi quis inſpexerit, atq; credi derit,illæſus euadet omnino. Quod itidem ſignificauit Deus Numeri cap.xxi. vbi inquit:Fac tibi ſerpentem æneum , & pone eum pro ſigno,qui pcuſſus aſpexerit eum,viuet.item Pſal.lxxxv.dĩ:Fac mecum ſignum in bonum,vt videant q me oderunt,& confundantur,qm̃ tu domine adiuuiſti me.Quæ omnia vera eſſe comprobãtur,per ea,quę per B.Cyprianum ſcribuntur contra Demetrium,vbi ſic dicitur:Vel ſi qd Diis tuis numinis, & poteſtatis eſt , ipſi in vltionem ſuam ſurgant,ipſi de ſua maieſtate defendãt: aut quid prętare colentibus poſſint ? q ſe de non colentibus vindicare non poſſunt? Nam ſi eo,q vindicatur , pluris eſt ille qui vindicat,tu Diis tuis maior es. Si autem iis,quos colis,maior es,non tu illos colere,ſed ab ipſis coli debes,& timeri,vt dominus . Si illos læſos vltio noſtra defendit,quomodo & clauſos ne pereant tutela noſtra cuſtodit ? Pudeat te eos colere, quos ipſe defendis : pudeat tutelã de iis ſperare, quos tu tueris . O ſi audire eos velles,& videre, quando à nobis adiurantur,& torquentur, ſpiritalibus flagris,& verborum tormentis, de obſeſſis corporibus eiiciuntur : quando eiulantes,& gementes voce humana, & poteſtate diuina flagella,& verbera ſentientes,venturum iudicem confitentur. Veni,& cognoſce eẽ vera,quę dicimus: & quia ſic Deos colere te dicis,vel ipſis, quos colis,credere:aut ſi volueris & tibi credere,de teipſo loquetur, audiente te: qui nunc tuum pectus obſedit:qui nunc mentem tuam ignorantię nocte cęcauit.

Videbis

Videbis nos rogari ab eis, quos tu rogas: timeri ab eis, quos tu times, quos tu adoras. Videbis ſub manus noſtras ſtare vinctos, & tremere captiuos, quos tu ſuſpicis, & veneraris vt dominos. Certe vel ſic cõfundi in iſtis erroribus tuis poteris, quãdo ꝯſpexeris, & audieris Deos tuos qd ſint, iterrogatione noſtra ſtatim ꝓcedere, & pſentibus licet nobis pſtigias illas, & fallacias ſuas nõ poſſe cęlare &c. Ad premem oratı ſigni ſanctę Crucis prefiguratione habet Exodi cap. xxix. Cum Moyſes ꝯſecraret Aaron, & filios ſuos in ſacerdotes Deo, ſic dicit: Ponéſq; oia ſuper manus Aaron, & filiorꝫ eius, & ſanctificabis eos eleuãs corãm domino. Et qa, vbi habet, Eleuãs, in Hebręo habet, Vẽtilãs, ſiue Vẽtilabis corãm Deo: ideo Rabi ſalomon in ſua ſup hoc textu declaratione, volens oſtẽdere quo modo hæc fieret vẽtilatio, inqt, ꝙ Moyſes ſupponebat manus ſuas manib⁹ Aaron, & filiorꝫ eius, in quorꝫ manibus erãt qdam in prędicto cap. xxix. Exodi expſſa. Eleuãs manus prędictorꝫ, vnius tñ poſt aliũ: primo ſurſum, poſtea retrahẽs, & declinãs deorſum: deinde deducẽs verſus Orientẽ, & verſus Occidentẽ: & poſtea eodem modo iterꝫ eleuãs, & deducẽs verſus Meridiem, & verſus Septẽtrionẽ, dicens ipſe Rabi Salomon, Id ideo fieri ad deſignãdum, ꝙ illi eas res, quas in ſuis habebãt manibus, Omnipotenti Deo offerebãt, q Deus dominabat cœlo, & terræ, & quatuor partibus totius orbis: ſed nõ aduertebat ipſe Rabi, ꝙ p illas manuũ deductiones, & vẽtilationes fiebat ſignũ Crucis, in qua figurabat Chriſtũ Meſſiã configendũ eſſe pro totius mũdi ſalute. Itẽ ducẽte Moyſe pplm Dei per deſertũ, obuios hoſtes, trãſitũq; pplo Dei ꝓhibentes, atq; pliantes, orãte Moyſe, manibus eius in figura Crucis, nullo Hebręorum cadẽte ꝓſtrato. Itẽ de huiuſmodi ſigno ſanctę Crucis habet Zachariæ cap. xiiii. & vltimo: vbi dicit de ſciſſura mõtis Oliueti in fulminatione Antichriſti, his Prophetę verbis: Et ſtabũt pedes eius in die illa ſup montẽ Oliuarꝫ, q eſt ꝯtra Hierlm ad Orientẽ: & ſcindet mons Oliuarꝫ ex media parte ſui ad Orientẽ, & ad Occidẽtẽ prerupto grãdi valde, & ſeparabit mediũ mõtis ad Aquilonẽ, & mediũ eius ad Meridiẽ. Ex qbus ſciſſuris manifeſte oſtẽdit ſignũ Crucis. Cũ enim dicit: Scindet mons Oliuarꝫ ex media parte ſui ad Oriẽtem, & ad Occidentẽ. Ex hac prima ſciſſura, vna pars mõtis oſtendit Oriẽtalis: & altera pars Occidentalis. Nõ enim dixit ab Oriẽte in Occidentẽ, ſed ad Oriẽtẽ, & ad Occidẽtẽ. & ſeqtur: Et ſeparabitur mediũ mõtis ad Aqlonẽ: & medium eius ad Meridiẽ: ex qua altera ſepatione habet alia ſciſſura, ſm quã media pars mõtis erit Aqlonaris, & alia media Meridionalis: & ſic manifeſte patet, ꝙ hæc diuiſio fiet ĩ quatuor partes: ex qbus ſciſſuris fit (vt aperte oſtẽdit) ſignũ Crucis. Audiamus inſup magnũ illum Tertullianũ apud Romanos iudices ſic orantem: Agat huc iudices aliqs ſub tribunalibus veſtris, quẽ Dęmone agi conſtet: iuſſus à quolibet Chriſtiano loq ſpiritus ille, tã ſe Dęmonẽ ꝯfitebit de vero, q̃ alibi Deũ de falſo. Atq; producat aliqs ex iis, qui de Deo pati exiſtimant, niſi oẽs eiuſmodi ſpiritus ſe Dæmones confeſſi fuerint, Chriſtiano mentiri nõ audentes, ibidem illius Chriſtiani ꝓcaciſſimi ſanguinem fundite. Quid iſto opere manifeſtius? qd hac ꝓbatione fidelius? ſimplicitas veritatis in medio eſt, virtus illi ſua adſiſtit, nihil ſuſpicari licebit magia, aut aliqua eiuſmodi fallacia fieri. At qui omnis hęc noſtra in illo dominatio, & poteſtas de nominatione Chriſti valet, ita de contactu, atq; afflatu noſtro, etiã de corporibus noſtro imperio excedũt inuiti, & dolentes, & vobis præſentibus erubeſcentes. Credite illis, cum verũ de ſe loquunt: qui mentientibus creditis, nemo ad ſuũ dedecus mentit, quin potius ad honorem Chriſtianis ad ꝓbandam veritatem cogentibus, ſe Deos palàm eſſe negant, neq; alium Deum rũdent, pręter vnum, cui nos mancipamur. hucuſq; Tertullianus. Item. iii. Regum cap. xvii. alia quædam huius ſigni ſanctæ Crucis oſtenditur figura, his verbis: Et expandit (.ſ. Helias) ſe, atq; menſus eſt ſup puerũ tribus

vicibus:& clamauit ad dñm, & ait: Dñe Deus meus, reuertaꝫ obſecro anima pueri huius in viſcera eius,& exaudiuit dñs vocem Heliæ.& nota illa verba: Expandit ſe,i modũ.ſ.Crucis, apertis brachiis. Lactantius inſup Firmianus lib.iiii.Diuinarũ institutionum cap.xxvii. ſcribit de hoc ſigno Crucis in hunc modũ: Nunc ſatis eſt de huius ſigni potentia, quantũ valeat,exponere,quãto terrori ſit Dæmonibus hoc ſignũ,ſciet qui viderit, quatenus adiurati per Chriſtũ de corporibus, quę obſederũt,fugiant. Nam ſicut ipſe.ſ. Chriſtus,cũ iter hoies ageret, vniuerſos Dæmones verbo fugabat,hominumq; mẽtes emotas,& malis icurſibus furiatas, in ſenſus priſtinos reponebat, ita nũc ſectatores eius eoſdem ſpũs inqnatos de hominibus,& noie magiſtri ſui,& ſigno paſſionis excludunt:cuius rei non difficilis eſt ꝓbatio.Nam cum Diis ſuis imolant,ſi aſſiſtat aliqs ſignatam frontem gerens, ſacra nullo modo litant:nec reſponſa poteſt ꝯſultus reddere Vates.Et hæc ſæpe cauſa præcipua iuſtitia pſequendi malis Regibus fuit.Cum enim qdam miniſtrorum noſtri,ſacrificãtibus dñis, aſſiſterẽt, impoſito frõtibus ſigno,Deos eorũ fugauerunt, ne poſſent in viſceribus beſtiarũ futura depingere &c.Item idem Lactantius lib.v.cap.xxii.de huiuſmodi Dæmonibus ſic inqt: Et cum corpora hominũ occupãt,aiaſq; diu vexant, adiuranꝫ ab his,& in noie veri Dei fuganꝫ:quo audito tremũt,& exclamãt,& vri, verberariq; ſe teſtanꝫ.Et interrogati q ſint,quãdo venerint,qñ in hominẽ irrepſerint, ꝯfitenꝫ ſic extorti, & excruciati virtute diuini nominis,exultãt per hæc verba, & minas ſanctas, & iuſtos viros ſemper oderunt &c.Nõnulli inſup inqunt, ſignum illud,quod ex ſanguine agni Paſchalis Deus fieri mandauit in ſupliminaribus domorũ,qñ ppls Iſrael erat ex Aegypto egreſſurus,fuiſſe Thau literã,nõ vltimã dico alphabeti Hebraici, quã Thau nominãt,ſed decimãnonã alphabeti Græci:quę litera eſt huiuſmodi figurę,T,qđ ſignũ eſt in Crucis ſimilitudine. de quo ꝑcepto dicíꝫ Exodi cap.xii. In quo qdẽ ſigno præfiguratã fuiſſe dicimus Crucẽ, ſup qua ꝯfixus fuit dñs noſter Ieſus Chriſtus.Sicut enĩ p illud ſignũ,T,ex Paſchalis agni ſanguine inſignitũ Hebręorũ primogenita, à naturali morte, & ſeruitute fuerũt liberata:ſic itidem ex Chriſti ſanguine ſup Crucis ligno infixi ab originali labe fuimus liberati. Quod præuidiſſe ẽt videꝫ Ezechiel Propheta cap.ix.vbi dicíꝫ:Et dixit dñs ad eum: Trãſi per mediam ciuitatẽ in medio Hierlm, & ſigna Thau ſup frõtes virorũ gementiũ,& dolentium, ſup cunctis abominationibus, quæ fiunt in medio eius. & illis dixit audiente me: Tranſite per ciuitatẽ ſequentes eum,& ꝑcutite,non parcat oculus veſter,neq; miſeremini ſenem, adoleſcentulũ,& virginem: paruulũ, & mulieres interficite vſq; ad internitionem. Omnem autẽ,ſup quem videritis Thau, ne occidatis,Cruce enim ſignatis, ſpiritus non nocent diabolici.Item Numeri cap. xxi. Orãte Moyſe pro populo, vt tolleret ſerpentes, locutus eſt dñs ad eum, dicens: Fac ſerpentem æneũ,& pone eum pro ſigno,qui pcuſſus aſpexerit eũ, viuet.Hic aũt ſerpẽs ſup ligno poſitus,Crucẽ Chriſti figurauit.& ſerpentẽ iſtum non inuolutũ circa lignũ,ſed ſupra lignũ poſitum fuiſſe dicendũ eſt: tum, qm̃ cum æneus eſſet,inuolui circa lignũ minime potuiſſet:tum maxime vt ab oibus circũquaq; facillime videri poſſet: vnde in modum Thau Crucẽ repreſentabat. Quod ẽt prędixit Saluator noſter Ioã.cap.iii.dicens: Et ſicut Moyſes exaltauit ſerpẽtẽ in deſerto:ita exaltari oportet filium hois:vt omnis q credit in ipſum,non pereat,ſed habeat vitam æternã.Item eiuſdem Ioãnis cap.viii. Cum exultaueritis filiũ hominis,tũc cognoſcetis, qa ego ſum, & à meipſo facio nihil, ſed ſicut docuit me pater,hæc loquor. Item qñ Hebræorũ ſacerdotes edere volebant pectuſculũ victimæ pacificorũ, ſiue aliorũ ſacrificiorũ, qđ ſibi ex lege debebaꝫ: vt Leuitici.c.vii. &.x.Qñ ergo ſacerdotes huiuſmodi pectuſculum erant manducaturi, niſi facta prius quadã benedictione non poterãt. Hæc aũt benedictio taliter ab eis fit, vt

signum

ſignũ Crucis euitare minime poſſint. Itẽ Iudæi oẽs in his verbis Deuteronomii cap. vi. Audi Iſrael dñs Deꝰ noſter, Deus vnus eſt, magna ꝯtineri arcana teſtãtur: quod ex hoc maxime dignoſci põt, qa qlibet Iudęoꝝ (vt late ꝯſtat lib. Barachos, cap. mec meſſoi) tenetur ſingulis diebus, ter, vel ſaltem bis: huiuſmodi ſex dictiones ore explicare. & proferre: in cuius recta mentis, vociſq; ꝓlatione beatitudinem ꝯſiſtere exiſtimant. Vnde fit, vt ſingulis diebus in qbuſdam ſuis laudibus matutinis, inquiũt: Beati nos, qui quotidie mane, & veſpere bis ſurgimus, dicẽtes: Audi Iſrael &c. Surgimus, inquiunt, qa laudes illas dicũt ſedentes. Hæc aũt verba: Audi Iſrael &c. proferunt ſtantes, qa ſurgunt, qñ ea ꝓferẽda ſunt. Poſtmodum, finitis prædictis, ipſi ſtantes ꝯuerſi ad vnam orbis partem, vtputa ad Meridiem, qbuſdam verbis Deum deprecãtur, ſeipſi Deo inclinãtes, non genibus, ſed capite in ſignũ reuerẽtiæ: quo facto, ſe ad ſiniſtram vertunt. ſ. ad Orientem, alia quædam verſus Deũ ꝓferentes verba, cum eadem capitis inclinatione, & reuerentia. Tertio ſe ad dexterã vertẽtes: ſcilicet ad Occidentẽ, alia itidem qdam ad Deum ꝓferunt verba, cum eadem capitis inclinatione, & reuerentia, ſiue cũ motu capitis, & nariũ. i. naſi, ſignum Crucis faciunt. Ex qbus ꝯuerſionibus, geſtis, & reuerentiis, ac capitis, & naſi motibus, Crucis ſignum quodam modo facere vident: vt infra proxime clarius demõſtrabitur ex alia quadam Iudęorum cerimonia. Quod ſi Iudęoꝝ hebetudinem iterrogaueris: vnde nã tanta in his dictionibus collata ſit virtus: vt eoꝝ ꝓlationem beatitudo ſubſequat, nullam prorſus tibi cauſam reddere ſciet, niſi forte de eorum cœtu ſit, qui Caballiſtaꝝ dogmatis aliqd deliberauerit. Verba aũt, quæ ipſi ꝓferunt, ſic Hebraice ſonant, El meloch neman, ſceman Iſrael Adonai eleoeno Adonai ecchad: quę verba Latine ſonãt: Domine mi, Rex meus, ſecretum meum, intellige Iſrael Deum dñs Deus vnus. Nota tamen, ꝙ Rabi Simon Benlobai Princeps, vel ſaltem ex maioribus, ſuper his verbis Deuteronomii cap. vi. Audi Iſrael Deus, Deus noſter, Deus vnus eſt, inqt ex his verbis, Patrẽ, Filiũ, & Spiritũ ſanctum explicite proferri. Chaldęa etiã æditio, quæ dicitur Targum, hæc tria nomina de Deo intelligit: vt infra libro octauo cap. vi. declarabitur.

In feſto quoq; Tabernaculoꝝ, quod celebratur à qntodecimo die mẽſis ſeptimi: hoc eſt Septembris, vſq; ad vigeſimũprimum eius mẽſis diem incluſiue: ſeptem enim diebus ꝯtinuis huiuſmodi feſtiuitas celebrat: vt Leuitici cap. xxiii. & Deuteronomii cap. xvi. quod feſtũ fit in memoriam Tabernaculoꝝ, in qbus Iudæi per deſertũ peragrãtes habitauerũt, qñ ab Aegyptiaca liberati fuerũt captiuitate. In hac iquã feſtiuitate Iudęi huiuſmodi faciunt cerimoniã, iuxta id qđ mãdatur Leuitici cap. xxiii. Aſſumũt enim baculũ quendã arboris, quę palma nuncupat, quem p aliquot dies prius pręparare ſtudent, et ſi magno pretio emi oporteret: cui baculo nõnullas virgulas ſalicis, quę in aliquo exiſtat flumie, vel eius adhęreat ripę, ſiue potius ſalices de torrente: vt dicit Leuitici cap. xxiii. & quãdam et herbã, quę ſimilis eſt buxo, & à vulgaribꝰ noĩatur mortella, & tria tantũ habet folia, ligant, & inuoluunt. Quem baculum cum dictis virgulis ſalicis, & mortellæ inuolutum, ſacerdos, vel alius, cui huiuſmodi ex conſtitutionibus ſuis demandat officiũ, ſtans ſuis aſſumit in manibus: ipſumq; tenens erectum, vnà cum vno cedro (hoc eſt pomo, ſiue fructu arboris cedri) pulchro, & ſine macula, conuerſus ad vnã orbis partẽ: vtputa ad Meridiem, qdam ꝓferens, ſiue cantans verba, inclinato capite, dño Deo honorem exhibet: baculumq; inclinãs verſus eam orbis partem, ad quam ꝯuerſa eſt eius facies, aerem cuſpide baculi aliquibus paucis ictibus ferit, & percutit. Poſtea ſe ad ſiniſtram conuertit, ſimiliter baculi cuſpide aliis ictibus aerẽ feriens, & verberãs, ac verba quædam proferens, vel decantans. Tertio, ſe ad dexterã vertẽs, ſimilr etiam facit. Qui quidem actus, & geſtus ſic in tribus diuerſis orbis terrarũ parti-

Digitized by Google

bus tanta cum cerimonia, cum ictibus, & pcuſſionibus antedictis, in modū, & ſimilitudinē ferientis, licet perfecte Crucis ſignum quadratum. ſ. hoc modo ✚ efficere non videat: quia quarta pars deficere videt: tamen ex tribus partibus orbis cū illis cuſpidibus percuſſis, formam, T, hoc eſt Thau literę, Gręco more ſcriptę, ab effectu ſanctæ Crucis, verū, & certum eſt ſignū: & hoc teſte Rabi Iuia: q in ſententiis inquit; Omnes huiuſmodi ictus, & pcuſſiones illius baculi cuſpide, tot eſſe in oculis Diaboli ſagittas. Quod vero Crux partes quatuor habeat, hoc ex cōmuni hominū opinione diximus: alioquin mihi ſatis pſpectū eſt, Crucis formam tribus tantū partibus perfici. Nam pars ſuperior addita, vel caput dñi, vel triplicem illam deſignat. Si igitur ex effectu, quo Crucem Chriſti Diaboli ptimeſcūt, omnes huiuſmodi ictus, & pcuſſiones, licet triangulariter fiant, ſunt in oculis Diaboli ſagittæ, qd aliud dici poteſt? niſi ꝙ ictus iſti, & pcuſſiones veraciter ſunt in forma Crucis, vel ſaltem Thau literæ Græcę, & veꝝ Crucis ſignū repreſentāt, quā Diaboli tantopere pertimeſcunt: vt Ezechielis cap. ix. Sed aduerte, qa qñ cū baculo pcutit aerem verſus Meridiem, Orientem, & Occidentem: tamē ſemp ipſum retrahit baculum in oppoſitum, ex qua retrorſum tractione, verum Crucis efficit ſignum. Vtrum autem adorāda ſit Crux adoratione Latrię, vel nō, vide infra lib. viii. quaſi in fine: vbi ratione ꝯuincitur Iudæus. Ex omnibus igitur in hoc trigeſimotertio capite huius tertii libri dictis, & ſcriptis, liquido, & aperte ꝯſtat in hoc ſigno ſanctæ Crucis, diuinam quandā latere virtutem, non ligni illius natura, ſed Saluatoris noſtri, quia ſup eo (vt homo) crucifixus pependit virtute, & dono: qa, niſi ipſe fuiſſet etiam Deus ſignum illud talem, & tantam nequaq̄ habere potuiſſet virtutem: ſed Chriſti humilitas noſtra fuit ſublimitas: illius Crux noſtra victoria eſt: illius patibulum noſter triumphus eſt. Gaudētes igit hoc ſignum Crucis leuemus in humeris noſtris: victoriarum vexilla portemus: imortale lauacrum portemus in frontibus. Cum hoc ſignū Diabolus conſpexerit in frontibus noſtris, ꝯtremiſcit: qui aurata Capitolia non timent: qui cōtemnunt ſceptra regalia, & purpuras Cæſarum, & dapes, Chriſtianoꝝ ſordes, & ieiunia ptimeſcunt. Deniq; in Ezechiele Propheta, cum omnes, qui miſſus fuerat, Angelus occidiſſet, & interfectio incepiſſet à ſanctis, illi tantūmodo ſoſpites reſeruant, quos Thau litera: ideſt Crucis pictura ſeruauerat. Exultemus itaq; ad Crucis ſimilitudinem, ſanctas in cœlo leuemus manus, cum ſic nos armatos Dæmones viderint, opprimentur.

ℭ Iob cap. xix. licet Iudęi eum non recipiant. Cap. XXXIIII.

SCio, ꝙ Redemptor meus viuit, & in nouiſſimo die de terra ſurrecturus ſum, & rurſum circundabor pelle mea, & in carne mea videbo Deum Saluatorem meum, quem viſurus ſum ego ipſe, & oculi mei ꝯſpecturi ſunt, & videbunt Deum meum. Aduerte Iudæe, ꝙ Iob vocat iſtum Saluatorem Deum, quē dicit ſe viſurum in carne ſua. Sed quoniam cōſtat, ꝙ oculis carnis videri non poteſt Deus, igitur Saluatorem per hanc ſcripturam dupliciter oſtendit eſſe Deū, cum ſupra dixerit: Videbo Deum Saluatorem meum.

ℭ Thalmudiſtaꝝ, & Rabinoꝝ Iudæoꝝ auctoritate probatur Meſſiam eſſe debuiſſe Deum. Cap. XXXV.

LIcet multis, & variis ꝓbationibus, & qdem idoneis ex ſacris literis aſſumptis, & ſupius deſcriptis, expoſitis, & declaratis, liqdo ꝓbatum ſit, Meſſiam Regem ab imortali Deo ad hoies mittēdum, Deū eſſe debuiſſe: tñ, vt Iudęis nullus euaſionis locus relinquat, libet etiā hoc ipſum Thalmudiſtarū, & Rabinoꝝ ſuoꝝ, qbus ipſi maximam pręſtāt auctoritatē, ſentētiis cōprobare: cū optia ſit illa ꝓbatio, quę à ſuis aſſumit aduerſariis. Rabi Moyſes Hiſpanus i Bereſid raba, ſup illud Geñ. cap. xl. Videbā corām me vitem. & in Midraſtilim cap. iiii. ſecūdi libri, ſic ait: Hi ſunt Iſrael, de qbus inquit Pſalmiſta, Pſal. lxxix. ſm nos Chriſtianos

ſtianos: Vineam de Aegypto tranſtuliſti, eieciſti gentes, & plãtaſti eam. item: Vide bã coràm me vitẽ, iſte eſt Rex Meſſiach, de quo ſcribit in præmemorato Pſalmo:. Et pfice eam, quã plantauit dextera tua: & ſup filium hois, quẽ ꝯfirmaſti tibi. Eſt plantatio inferior, & plantatio ſupior, & inferior: inferior, hic eſt Abraam: ſupior, & inferior, hic eſt Meſſias Rex. hæc ille Rabi. Per huiuſmodi nãq; Rabi Moyſis verba, Meſſiã Regem, hoiem fuiſſe, ſiue futurꝫ fuiſſe, atq; Deum, liqdo declaratũ eſſe ꝯſtat: hoc eſt, ꝙ in vno tantũ ſuppoſito duplicẽ habuit, ſiue habere debuit naturam, humanã. ſ. atq; diuinam. Et vt intelligat, qui ſint iſti, quos vineã appellat Pſalmiſta, Eſaias Vates cap. v. declarat, dicẽs Vineam fuiſſe pplm Iſrael, his verbis: Vinea aũt dñi exercituũ domus Iſrael eſt: & viri Iuda germen eius delectabile. Intentio igitur huius Rabini eſt etiã demõſtrare, ꝙ Chriſtiani ſunt vbiq; locorꝫ: ſed principaliter, ꝙ Meſſias futurus eſſet Deus, & homo. Rau in fine capituli de Repudio inqt: Primo parenti noſtro Adæ, atq; filiabus Loth reuelatum fuiſſe, ꝙ Meſſias Rex eſſe debebat Dei filius: vt habet in Medras Ruth: ideſt in Cõmentariis illius libri, qui dicit Ruth, ſup illis verbis: Amram genuit Aminadab, Rabi Ananias, & Rabi Iacob filius Hamram, dicebãt: Scriptum eſt in Geñ. cap. iiii. Vocauitq; nomen eius Seth, dicens: Poſuit mihi Deus ſemen aliud pro Abel: aliud ſemen ſignificauit nouũ. ſ. ſemen, & nouã ætatẽ, qđ ab alio loco deſcenderet, vel venire debebat: & hic eſt Rex Meſſias. Sed qdã Iudæus ait in Hebręo haberi, ꝙ ab alio loco venire debebat. ſ. à ſemine Seth: & hic eſt Rex Meſſias. Ex hac ẽt Rabinorꝫ auctoritate habetur, Meſſiã Regẽ Dei filiũ, ſiue Deũ eſſe debuiſſe, & hoiem. ſ. Dei filiũ, qa filiabus Loth reuelatũ fuit, ꝙ eſſe debebat Dei filius: hõ aũt, qa à ſemine Seth deſcenderet, qa glorioſa virgo Maria deſcendit à ſemine Seth, vt narrat Lucas cap. i. Rabi itidẽ Iona in ſuis Cõmentariis ſup cap. lxii. Eſaię, vbi dicit: Propter Sion nõ tacebo: & ppter Hierlm non qeſcam, donec egrediat, vt ſplendor iuſtus eius, & Saluator eius, vt lãpas accendat: & videbunt gentes iuſtũ tuũ &c. Rabi inquã Iona, ſic ibidem inqt: Meſſiam non hoiem tantũ, ſed ẽt Deũ eſſe debere. In Bereſid raba, ſup illud Geñ. cap. xix. vt ſeruare poſſimus ſemen de pr̃e noſtro, Rabi Ioãna inqt: Nõ dicit filiũ, ſed ſemen. & illud erat ſemen, qđ ex alio loco venire debebat: & iſte eſt Rex Meſſias. Item in Medras Ruth. i. in Cõmentariis libri Ruth, ſup illud Amrã genuit Aminadab, Rabi Ananias, & Rabi Iacob fili⁹ Alem, inqũt: Scriptũ eſt Geñ. cap. iiii. Vocauitq; nomẽ eius Seth, dicens. ſ. Adam: Poſuit mihi Deus ſemen aliud pro Abel, quẽ occidit Cayn, aliud ſemen ſignificauit, qđ. ſ. ex alio loco vẽturꝫ eſſet: & hic eſt Rex Meſſias. Cui ſniæ valde ꝯſonat illud aliud, qđ dicitur in Bereſid raba, & in Medras Ruth: hoc eſt in Cõmẽtariis libri Ruth, ſup illud Amrã genuit Aminadab, Magiſtri Thalmud referũt, reuelatũ fuiſſe primo parenti nr̃o. ſ. Adæ de Meſſię Regis natiuitate, ꝙ ipſe Meſſias filius Dei eſſe debebat. Vnde ibidem Rabi Ananias, & Rabi Iacob filius Alem dixerũt: Scriptũ eſt in Geñ. cap. iiii. Vocauit nomen eius Seth, dicẽs: Poſuit mihi Deus ſemẽ aliud pro Abel, aliud ſemen ſignificauit, qđ ab alio loco venturꝫ eſt: & hic eſt Rex Meſſias. In Iudęorꝫ Cõmentariis ſup his verbis Geñ. cap. xviii. Apparuit autẽ ei dñs in cõualle Mãbrę ſedenti in hoſtio Tabernaculi ſui in ipſo feruore diei &c. ſic dicit: Vidẽs Abraam Deũ ſibi apparere, ob ipſius Dei reuerentiã voluit aſſurgere, vt ei debitũ exhiberet honorem: cui Deus inqt: Sede Abraam, qm̃ tu es in ſignũ, & figurã filiis tuis: futurꝫ eſt enim vt tui filii ſedeant tanq̃ iudices in ꝯcilio, & ego ſtem, q Deus ſum. Per hãc nanq; Hebręorꝫ Rabinorꝫ declarationẽ, liqdo percipit, Deum fuiſſe qñq; à Iudæis, ſiue à Iudæorꝫ ꝯcilio iudicandũ: qm̃ ſedere poteſtatẽ, atq; dñium: ſtare aũt ſeruitutẽ, atq; ſubiectionẽ ſignificat. Si qs aũt Euãgelia nr̃a Chriſtiana lectitauerit, iueniet pfecto hãc Thalmudiſtarꝫ ſniam in Saluatore nr̃o ad vnguẽ fuiſſe verificatã. ſ. Mat-

Digitized by Google

thęi cap.xxvi. Marci cap.xiiii. Lucę.xxii. & Ioānis.xviii.qñ.ſ.Ieſus ſtabat vinctus coràm Senioribus plebis, & Principibus ſacerdotū, ac Scribis, & Phariſęis, dum oēs iſti in ꝯcilio ꝯgregati ſederent, & Ieſum de ſua doctrina inqrerent, & examinarent. Sed hoc ēt aliud ex ipſa Thalmu diſtaꝝ ſnia documentū aperte, & neceſſario manifeſtat: ꝙ.ſ.ipſe Ieſus noſter eēt Deus, pariter & homo: & tñ à Iudæo cōcilio eſſet iudicandus, & tormentis affligendus: non tñ q̃tum ad deitatem, quæ impaſſibilis eſt: ſed q̃tum ad aſſumptam humanitatē. Vnde ex ſupradictis patet, q̃tum ab aduerſariis nr̃is Chriſtiana validet, & corroboret religio, in Thalmud Hieroſolymitano in lib. de Parach.c. Yacorre in lamentatione magna: necnō & Bereſid raba legit, quendā fuiſſe in agricultura Iudæū laborantē: cuius bos mugitū extulit: quem cū audiſſet Arabs quidam illac ptranſiens, inqt: Iudęe fili ſolue boues tuos, & de vaſis tuis ne cures, ſiue vaſa tua ſperne, qm̄ templū veſtꝝ, & ſanctuarium corruit: quo dicto, alter bos mugitum ædidit: tūc Arabs rurſum ait: Iudęe fili liga boues tuos, & vaſa tua pręparæ, ſiue parapſidem tuā, & hydriā tuā liga, qa natus eſt Meſſias veſter. Hæc Iudæus admirans ait: Meſſias natus eſt? quod eſt nomen eius? inqt Arabs: Menahim, quod Latine ſonat Cōſolator. & rurſus Iudæus ait: Qd̓ eſt nomen patris eius? tunc Arabs rn̄dit: Heſchias: hoc eſt fortitudo Dei, vel Deus fortis. Iudęus inſuper ait: Quo in loco natus eſt? at ille: In Bethleem Iuda. Et dixit Rabi Abon: Et quid nobis ab Arabo addiſcere expedit? Textus clarus eſt in Eſaia: qui dixit in calce.x.capl'i: Et libanus cum excelſis cadit. & ſubdit ſtatim in fronte.c.xi. Et egredieť virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcendet: hoc autē fuit ante ſecundi templi deſtructionem: vt ex narratis percipitur. Ex hac nempe Iudæoꝝ hiſtoria in fauorē religionis chriſtianæ, hæ quatuor elici poſſunt ꝯcluſiones, ſiue conditiones. Prima, ꝙ ſtāte adhuc ſecundo tēplo natus fuerit Meſſias: quod in Saluatore noſtro verificať, cum ipſum templum poſt Chriſti paſſionem ſteterit per annos circiter quadragintaduos. Secūda, quòd Meſſię nomen eſſet Cōſolator, & merito, qa per ipſum Saluatorem noſtrū genus humanū fuit à peccato primi parentis liberatū, & ꝯſolatum: vt in lib.v.cap.xli.ꝓbabiť. Tertia, quòd Meſſias eſſet filius Dei: quod veꝝ eſſe cōſtat: vbi diciť. ꝙ nomē p̄ris eius eſt Heſchias: quod interpretať Deus fortis, ſiue fortitudo Dei: quia ſic eſſe in ipſo Saluatore noſtro verificatur: vt infra lib.vii.cap. probabiť. Quarta, ꝙ Meſſias naſci deberet in Bethleem Iuda: quia ſic in eo Saluatore noſtro adimpletum eſt: vt probabiť lib.v.cap.xii. & in hoc etiam.iii. lib. in parte ꝓbatum eſt. Ex qua hiſtoria quātum ꝯfundantur Iudæi, ex hoc maxime percipi poteſt: quoniā cum Rambam: ideſt Rabi Moyſes Gerūdinus, nequiens in quadā diſputatione cum erudititiſſimo fratre Paulo euadere, qui à Iudaiſmo ad fidem Chriſti ſe contulerat, eam prorſus reiecit, aſſerens non eſſe alienū Thalmudiſtarum quaſdam ſententias quandoq; reiicere. Quod tamē apud vniuerſum Iudæorū cœtum nefandiſſimum eſſe exiſtimatur: imo iuxta Thalmudicas conſtitutiones in maximam incurrit pœnam. In Bereſid Raba quæriť quid voluit dicere Daniel cap.ii. vbi loquens de Deo inquit: Et lux cum eo eſt? Reſpōdet Rabi Anna: Hæc eſt lux Meſſiæ Regis. Oſtendit enim nobis Deus, ſe inde perfeciſſe Meſſiam, & eius generationē: & lucem illam pro ipſa generatione ſub ſede gloriæ, & maieſtatis ſuæ recluſiſſe. Sathan autē interrogans dominū dixit: Dn̄e mundi lux iſta latens ſub ſede gloriæ tuæ, pro qbus eſt? Reſpondit Deus: Pro Meſſia, & generatione ſua. Ait Sathan: Domine, ꝑmitte me tentare Meſſiam, & eius generationē: cui inqt Deus: Non haberes vllam aduerſus eum poteſtatem. Sathan iterū ait: Sine me, quia poteſtatē habeo. Reſpōdit Deus: Si in hoc diutius perſeuerabis Sathan, potius de mundo perdā, q̃ aliquam animam generationis Meſſię perdi permittā: eademq; hora Deus ſuo ſic inquit Meſſię: Quam

plurimæ

Digitized by Google

plurimæ mihi illorum porrigunt preces, qui in carcere incluſi detinentur: vt te in horribili labore, & dolore conſtituât, ita, & tali modo, vt tua mala tui intueantur oculi, tuæ audiant aures, nares tuę odore tetro ſentiant, os tuum amaritudinibus repleatur, & tua lingua tuo adhæreat palato, cutis tua ſup tuis exſiccetur oſſibus, corpusq; tuum crucietur totum, atq; confringatur. Si omnia hæc perpeti, & ſuſtinere tibi libet, tuas exaudiam preces: ſin auté recuſaueris, illos de mundo perdam, & omnino expellam: cui Meſſias reſpondit: Dñe mi pro his liberandis, & ſaluandis quaſcũq; in meo corpore paſſiones pati, & ſufferre paratus ſum, easq; omnes vltro accepto, & ſponte ſuſcipio, hac tamen ↄditione, vt reſuſcitem mortuos, qui ab Adam primo humanę naturæ parente, vſq; ad pſentem diem mortui ſunt: & non ſolum eos, verum etiá quos lupi, & leones, & aliæ malę feræ deuorauerunt: & q in mari, & fluminibus perierunt: & qui in igne mortui ſunt: nec ēt hos tantũ, ſed ēt abortiuos oēs, & quoſcũq; alios, quos creandos eſſe in æſtimatione tua prę uidiſti, & ordinaſti, nec adhuc ſunt creati. Cui Deus inqt: Ego hęc oía tibi ↄcedo. Eodem igitur tpe Meſſias Rex, oēs paſſiones illas ſuper ſe ingenti ſuo erga humanũ genus amore ſuſcepit. & hoc illud eſt, qd' ait Eſaias. c. liii. Oblatus eſt, qa ipſe voluit, & non aperuit os ſuũ. hęc oía ille Rabi Anna. Ex iſta nempe Thalmudica auctoritate in fauorem Chriſtianæ religionis, plura colligi, & pcipi poſſunt documéta. Primo ex auctoritate Danielis dicentis cap. ii. Et lux cum eo eſt. ſ. Deo, de quo loquebatur: & ex conſenſu ēt Rabi Annę antedicti interpretátis hanc lucé, eſſe lucem Regis Meſſiæ, audacter dicere poſſumus Meſſiá fuiſſe, & eſſe Deum, poſtq̃ Meſſias eſt lux Dei: cum nihil ſit in Deo, qn ſit ipſe Deus: qd' verum eſſe clarius oſtendit inferius, vbi ait: ꝙ Deus ↄceſſit ſibi omnia petita, tam in reſuſcitando mortuos, q̃ in liberando, & ſaluando incluſos in carcere Limbi. Secũdum documentũ eſt, ꝙ ipſe Meſſias eſſet etiá homo, cum morté, & tormenta, ac paſſionem acerbiſſimá acceptaſſet pro liberãdis captiuis in Purgatorio detentis, & aliis multis. Tertium, ꝙ ſalus Meſſiæ eſſet ſpiritualis, cum liberatio expectata per Meſſiam ſit animarum eorum, qui mortui ſunt, & non hominũ in hoc mũdo habitantiũ tantũ. Quartũ, ꝙ ↄtéta in cap. liii. Eſaię intelligẽda ſunt de paſſione Meſſiæ. Quintũ, & vltimũ, Meſſiam paſſum fuiſſe, qa ipſe voluit. Item ibidem in Bereſid raba Rabi Abba (ſiue Aba) querit: quid voluit dicere Daniel cap. ii. vbi de Deo dixit: Ipſe reuelat profunda, & abſcondita: & nouit in tenebris conſtituta: & lux cum eo eſt? & ſibi ipſi reſpondet: Hæc lux eſt lux Regis Meſſiæ, de quo in Pſal. xxxv. In lumine tuo videbimus lumen. hæc ille. Ex quo dicto manifeſte patet, ꝙ lumen diuinũ, quod ſemper cum Deo eſt: imo verius lumen, qd' eſt Deus, eſt lux, & lumen Meſſiæ Regis. ergo ex hoc dicto Meſſias eſt Deus, cum nihil ſit in Deo, quin ſit Deus. Rabanu Hachados auctor Thalmud in Bereſid raba, ſuper cap. xl. Geñ. & in Meſechet Menacæ caplo. ii. diſputans hæc verba Sophoniæ cap. iii. Quia tunc reddam populis meis labium electum, vt inuocent omnes nomen domini, & ſeruiant ei humero vno, ſic inquit: Tunc conuertam ad populos labium electum ad inuocandum nomen dñi, & colendum eum humero vno. & ſequitur exponendo, dicens: Non eſt aũt dictũ hoc nomen dñi, niſi Rex Meſſias: ad colẽdum eũ humero vno, qa erit principatus ſup humerũ eius: vt inquit Eſaias cap. ix. Quę verba Eſaię tranſlatio Chaldaica, de Meſſia Rege ſic interpretatur: Et recipiet ſup ſe legẽ ad ſeruãdum eam &c. Si nomen dñi eſt Meſſias, & vt Deus colendus eſt, vt inqt Rabi iſte, igitur ipſe Meſſias noie Dei appellandus erat, & p eo haberi, & coli debuit. Item in quodá antiquo Codice, qui intitulatur ab illo antiquo, & famoſiſſimo doctore, noiato Rabi Neuma filio Alchana: qui qdem liber noiatur Vahir: quod interpretatur Lucidus, ſiue Lucidariũ, ſup illud verbũ Prouerbiorum cap. x. Iuſtus eſt fundamentũ ſempiternum, ſic queritur:

Quid eſt quod dicitur: Iuſtus eſt funda-mētum ſempiternū.? Ad quod rūdetur. Quędam iuſtum habet, ſiue habebat Deus ſanctus, & benedictus in ſæculo ſuo, qui eſt ſibi dilectus, eo quòd vniuerſum mundum ſuſtinet, & eſt fundamētū eius, & gubernat mūdum, atq; vt gubernetur ipſe efficit, & cętera multa ſimiliter facit. de quo iuſto concludit: Et ipſe eſt fundamentū oīum animaꝶ. & hoc eſt, quod dicitur: Iuſtus eſt fundamentū ſempiternū. hæc ille Rabi. Aduerte igitur ò Iudæe, ꝙ de nullo homine puro, quantūcunq; iuſto, poſſent prædicta verificari, niſi cū hoc eſſet verus Deus. Ex ſnīa igitur horum Rabinoꝶ, in Ieſu Chriſto Meſſia noſtro Deitatis vera inueniūtur teſtimonia. Rabi ēt Eliezer nomine Rabi Hanlabu, inquit in lib. Ieiunioꝶ. c. trib⁹ temporibus: Futurum eſt, vt dn̄s Deus noſter magnam choreā faciat cū iuſtis ī Paradiſo: & ipſe erit in medio illoꝶ: vt eoꝶ qlibet poſſit eū cū digito inſinuare: qa ſic hr̄ Eſaiæ. c. xxv. Ecce Deus noſter iſte, expectabimus eū, & ſaluabit nos iſte dn̄s: ſuſtinuimus eū, & exultabimus, & lætabimur in ſalutari eius. Hic Rabi, inquantū dicit bis Iſte: & ēt qn̄ dixit, vt eoꝶ quilibet poſſit eū cū digito inſinuare, oſtendit, ꝙ viſibiliter, & palpabiliter inter iuſtos, ſicuti fuerunt Apoſtoli, & alii diſcipuli apparere, & habitare debebat, carnem. ſ. humanā aſſumendo, cum ipſe Deus ſpiritus ſit: & ppea inuiſibilis, & impalpabilis. In Bereſid raba cap. iiii. Rabi Abba īquit: Nouem Reges regnauerūt, & vnus regnabit à principio mūdi, vſq; ad finē eius. Qui Reges ſunt iſti. ſ. Dn̄s Deus noſter fuit primus, q mundū creauit. Secūdus fuit Nembroth. Tertius Ioſeph. Quartus Salomon. Quintus Nabucodonoſor. Sextus Darius. Septimus Cyrus. Octauus Alexander. Nonus Cæſar. Decimus eſt Rex Meſſias. de quo dicit̄ Pſal. lxxi. Et dominabitur à mari vſq; ad mare, & à flumine vſq; ad terminos orbis terraꝶ. Et de ipſo Daniel loqtur. c. ii. dicens: Lapis aūt, qui percuſſerat ſtatuā, factus eſt in montem magnum, & impleuit vniuerſam terram. Item idem Dauid eodem. c. ait: In diebus aūt Regnoꝶ eorum ſuſcitabit Deus cœli Regnū, quod non corrūpetur, & in æternū non diſſipabitur, & cū iſto decimo Rege reuertetur Regnum ad dominum ſuum primū: & ſic qui fuit primus erit & vltimus, ſicut ſcriptum eſt Eſaiæ. c. xliiii. hæc dicit dn̄s Rex Iſrael, & Redemptor eius dn̄s exercituum: Ego primus, & ego nouiſſimus, & abſq; me non eſt Deus. Et Zachariç. c. vltimo: Et erit dn̄s Rex ſup omnē terrā. hæc oīa in Bereſid raba. Ecce quomodo ex hac Thalmudiſtaꝶ, ſiue Rabinoꝶ auctoritate cum iſto decimo, & vltimo Rege reuertet̄ Regnū ad dn̄m Deū primum: & etiam ex Prophetarum vaticiniis in hac ipſa auctoritate allegatis cōſtat: & quia non obſcure, ſed aperte Meſſiam vltimum decem Regum eſſe, eum ipſum, qui fuit primus: hoc eſt dn̄m Deū noſtrū. Item ibidē. ſ. in Bereſid raba, inquiunt magiſtri Thalmud: Futuꝶ eſt, ꝙ Deus ſedebit: & coràm iuſtis ſenſum legis, atq; ſecreta aperiet, & prędicabit, & per Regem Meſſiam cūcta declarabit. Si Deus, qui ſpiritus eſt, ſedere debebat, qū ſuos doceret diſcipulos, & quoſcunque etiam alios, vt corpus aſſumeret, neceſſe erat: qa ſpiritui non cōuenit ſeſſio. Cum autem conſtet decimū Regē ex antecedēti proxime auctoritate, fuiſſe Regem Meſſiam, q Deus primus erat, & humanam carnem aſſumpſit, vt ſederet, & doceret, & alia humana opa facere poſſet: quare cum iſta oſtendimus in Saluatore noſtro Ieſu Chriſto fuiſſe adimpleta, Iudæi obaudiunt, & tanq̄ de re noua, & inaudita tantopere mirantur? Inſaniunt ergo: qa Matthęi. c. v. vi. & vii. & Lucæ cap. v. hæc adimpleta fuiſſe in ipſo Ieſu demonſtrantur. In Midraſtilim: hoc eſt in Gloſa, ſiue Commentariis Pſalterii, ſuper illis verbis Pſalmi. xxxv. Quia apud te eſt fons vitæ: & in lumine tuo videbimus lumen: vbi Rabi Ioāna ſic inquit: Quidam homo ambulās in nocte tenebroſa, incendebat lucernā: & cum p eam per aliquale temporis ſpatiū, & qdē breue, aliqualiter illuminaretur, extinguebatur lucerna: & ſic iteꝶ eam accendebat,

& iterum

Digitized by Google

,& iterum paulopoſt extinguebat. dixit ergo ille homo: Vſquequo laborabo incendendo lucernas, quæ ſunt modicæ durationis? melius eſt vt expectem ortũ Solis, vt ad eius lumen ire poſſim. & ſequitur ſuam adaptãs ſilitudinem: Sic cõtigit Iſrael, qui captiuati in Aegypto, & per Moyſem redẽpti, vt habetur in Exodo. Sed poſtea ſubiugati ſunt ſub Iabim Regem Canaam ꝑ manus Siſaræ Ducis exercitus ſui, à cuius iugo liberati ſunt ꝑ Barach, & Delboram: vt Iudicum. c. iiii. Poſtea ſubiugati ſunt ſub Madianitis, à qua ſubiectione liberati ſunt per Gedeonẽ: vt Iudicũ. c. vii. Conſequẽter ꝑ alias nationes ↄuicinas ſubiugati fuerunt, à quibus liberãtur à Deo ꝑ Iudices: iuxta illď Iudicum. c. ii. Suſcitauitq; Dñs Iudices, qui liberarẽt eos à deuaſtantiũ manibꝰ. Poſtea tranſmigrarũt in Babyloniã, & redempti ſunt per Eſdram, Zorobabel, & Neemiam. Rurſus ſubiugati ſunt per Romanos. dixit ergo Iſrael: Vſquequo laborabimus in huiuſmodi redemptionibus, & ſucceſſiuis ſubiectionibus? à modo non quærimus illuminari, niſi per ipſum in ſua pſona. & hoc eſt, quod dicitur: Bñdictus q venit in noĩe dñi Deus dñs, & illuxit nobis. hæc in Gloſſ ante dicta, ſiue in Cõmentariis añdictis. Aduertat Iudæus: ꝙ Rabi iſte ponere voluit differentiam inter vltimã redẽptionem ab Iſrael expectatã, & redẽptiones prçteritas, in hoc, ꝙ redemptiones præcedẽtes factę fuerũt ꝑ Prophetas, ſeu homines virtuoſos: & redemptio vltima, expectanda erat ꝑ ipſummet dñm Deũ. Cum aũt redemptio iſta vltima ab oĩbus Hebrçis fieri expectetur ꝑ Meſſiam: ſeqtur, ꝙ ex mente iſtius Rabini eſt, ꝙ ille Meſſias eſt verus Deus, de quo exponit illud dictũ: Deus dñs, & illuxit nobis. Si vero Iudęus opponeret: non ꝓꝑ hoc ꝓbari, ꝙ Meſſias ſit Deus, ſed diceret ſufficere, ꝙ virtute redimat diuina. Reſponderi deberet: ꝙ, ſm Rabinũ antedictũ, redemptiones præcedentes, licet factę fuerint ꝑ puros homines, fuerunt tñ factæ virtute diuina: ſed vltima redẽptio fieri creditur ꝑ ipſummet Deũ in ꝓpria perſona, de quo exponit illud: In Lumine tuo videbimus Lumẽ, Pſal. xxxv. Itẽ in eodem loco: hoc eſt in Midraſtilim, vt refert Rabi Manahen Rachenad, ſuꝑ Geñ. c. iii. Salus Iſrael eſt ſalus Dei, vt dixit Rabi Barachias ſacerdos, ſcriptũ eſt enim iuſtus, & ſaluatus. hçc ille. Huius aũt auctoritatis reſolutio ẽ: quia gaudet diuina ſapiẽtia de pfectione cuiuſq; rei, & potiſſimum humani gñis: cũ ipſa humana natura optima naturaliũ creaturarum ↄſtituta ſit. Dicit aũt Iſrael: Q̃m quicunq; hoĩum, q perfectionem adeptus eſt, vere Iſrael in ſacro Canone dici ſolet. Sic igit cum opis pfectio quodãmodo in ipm redũdat opantem, veꝝ eſt dicere, ꝙ ſalus Iſrael. i. pfecti hoĩs, eſt ſalus Dei. In cuius teſtimoniũ adducit ille Rabi prophetiam Zacharię. c. ix. quę oĩum ſnĩa de Meſſia loquitur: videlicet: Ecce Rex tuus veniet tibi Iuſtus, & Saluator. Vbi enim Latine Saluator dr̃, ibi Hebraica lr̃a hẽt Noſca. i. ſaluatus. Meſſias enĩ agentem ſignificat: Noſca vero patiẽtẽ: hoc eſt ſaluatũ. Senex igit hic ſacerdos demõſtrare conat, ꝙ Deus ſaluãdo Iſrael, ſaluatus dicat, ꝑꝑ hoc, qď litera inqt iuſtus ſaluatus: ꝑ iuſtum nãq; Deũ innui volunt. Cum igit ibi iuſtus oĩum ↄſenſu Meſſiam ſignificet, itidem ergo Meſſias Deus eſt. Dixit Rabi Hanna: Moyſes glorificauit Iſrael, dicẽs: Beatus tu Iſrael: qs ſilis tui popule, q ſaluaris ĩ dño? vt Deuteronomii. c. xxxiii. in calce capl̃i, nõ dixit: Quẽ ſaluat dñs: ſed q ſaluaris in domino: qa Deꝰ dixit: Sic in hoc mũdo vos eſtis per manus hoĩum ſaluati: ſed in tpe vẽturo egomet Redẽptor veſter ero: ita vt deinceps nequaq̃ ab alio iudicati, ſiue ſaluati, vel ſubiugati ſitis. In Gloſa Threnoꝝ Hieremię nũcupata Medras echa, iquirentes Rabini de noĩe Meſſię, varii varia ꝓferunt, in ſnĩa tñ oẽs ↄueniunt. Deniq; ad lr̃am dixit Rabi Abba: Deus erit nomen eius: ut Hieremiæ. c. xxiii. Et hoc eſt nomen qď uocabunt eũ dñs iuſtus noſter. Et notãdum eſt, ꝙ ubi in Hieremia nos Latini habemus: Dñs iuſtus noſter, Hebraica ueritas hẽt: Nomẽ Dei quatuor lr̃aꝝ: quod increato tm̃ cõpetit.

Digitized by Google

Hoc idem ēt habeť in Thalmud in libr. nuncupato Habalbatra, in diſtinctione, quæ incipit: Qui vidit nauē, ꝙ Meſſias vocaretur nomine Dei quatuor literarū: & ibi pro ꝯcordantia prędicta Hieremię alleganť verba. Quęritantibus enim ibi in Bauamithiama Iudęoꝝ pleriſq; Meſſiach quo noīe appellandus eēt. Reſpōdet Rabi Abba, vir apud eos doctiſſimus, Ioth, he, uau, he, Meſſias eſt appellandus: vt habeť (ait iſte Rabi) apud Hieremiam. c. xxiii. & hoc eſt nomē, quo vocabunt eum Dn̄s iuſtus noſter. Ecce Meſſiam non ſolum appellandū fuiſſe Deū, ſed eo noīe Dei, quod eſt prę cęteris prę clariſſimū. Ex quo ꝯſtat ēt apud Hebræos, eum fuiſſe, ſiue eſſe debuiſſe Deū. In Bereſid raba, ſuper illud Geñ. c. xli. Dixitq; Rex Aegypti ad Ioſeph: Ego ſum Pharao: abſq; tuo imperio non mouebit quiſquam manū, aut pedem in oī terra Aegypti. Dixit Rabi Moyſes Aegypti⁹, ſiue Rabi Otha. ex illo li. Ego Pharao, q erat hō carnalis, addiſcere poſſumus, ꝙ aliud eſt: Ego dn̄i noſtri Dei: qm̄ eo ꝙ Pharao dixit ad Ioſeph: Ego ſum Pharao, dignus factus eſt Ioſeph, vt oē illud aſſequereť bonū. Sed qn̄ venerit li. Ego Dei: vbi dicit Eſaias. c. xlvi. Ego feci: & ego faciam: ego portabo: & ſaluabo: qs dubitat, ꝙ multū bonū habebimus? Credis forſan, ꝙ mūdi Redemptor acceptator ſit pſonaꝝ? certe non: ſed qcūq; corde, verbo, & opere crediderit, in eo ſaluus erit, atq; redēptus. Scriptū eſt enim Hieremiæ. c. xxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda. i. confeſſor veritatis: qm̄ Iudas interpretatur In tpe confitens. Ex huius qppe Rabini ſnia, ꝯſtat Meſſiā Regem, Deū fuiſſe, & allatuꝝ fuiſſe hoībus ſalutem: eamq; ſalutē ſpiritualē futuram fuiſſe: hoc eſt aīaꝝ ſaluandaꝝ: quod Dei officium eſt. In Bereſid raba ſup. c. xli. Geñ. vbi Thalmudiſtę, ſiue Rabini ſup verſiculo Pſal. cxlv. multa declarāt. ſic enim ibi dr̄, pro vna dūtaxat die, in qua Deus in monte Synai populo ſe oſtendit, prohibuit Moyſes, ne ppl's per tres dies ad mulieres accederet, nec ſuis ēt approximareť vxoribus: vt Exodi. c. xix. Si igitur pro vno tm̄ die, quo Deus alloq voluit ppl'm Iſrael, facta fuit ppl'o prohibitio: vt per tres dies prius ſuis non appropinquaret vxoribus: multo magis hmōi prohibitio locum habebit tpe Meſſię: quo tpe Dei gloria manebit inter illos. hæc ibi. Ex qbus Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinorū verbis, declarať Meſſiam Regē, Deum eſſe debere cū gl'ia Dei. i. ipſe De⁹ maneret inter illos: & ēt virginitatē, & caſtitatem tunc tpe Meſſiæ in hoībus vtriuſq; ſexus futurā fuiſſe. Qđ adimpletū eſſe cernitur in monaſteriis fratrū, & monachaꝝ in eccleſia chriſtiana. In Codice nūcupato Torath Choani: hoc eſt lex ſacerdotum, hēs ēt (vt ſupra hoc met lib. c. vii. ſcripſi) Rabinoꝝ expoſitionem, ſup illud Leuitici. c. xxvi. Ambulabo inter vos, & ero Deus veſter, voſq; eritis mihi ppl's: ibidē (ſi placet) quærito. In Midraſtilim extat Gloſa qdam Rabi Iudę noīe Rabi Annæ, ſup illud Pſal. xvii. Et dediſti mihi ꝓtectionē, & dextera tua ſuſcepit me: quæ Gloſa talis eſt: In futuꝝ De⁹ ſanctus, & bn̄dictus ꝯuertere faciet Regē Meſſiam ad dexterā ſuam: ſicut ſcriptū eſt Pſalm. cix. Dixit dn̄s dn̄o meo: ſede à dextris meis. Si Deus faciet ſedere Meſſiam à dextris ſuis: igitur Meſſias eſt particeps diuinitatis: hoc eſt vnà cū patre Deus, & ēt eſſe debebat hō: qa ſeſſio nō ꝯuenit Deo, q ſpiritus eſt, ſed hoī. Rabi Moyſes Aegyptius ſcribens in quadam epl'a vocata Igeres theman: quā ad Africanos quoſdam direxit Rabinos: vbi de dignitate, virtute, atq; excellētia Meſſię Regis continetur, declarans hæc verba Eſaię. c. ix. Et vocabiť nomē eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis &c. ſic inqt: Nomina hæc cū epithetis ſuis, quæ hic à Propheta ſcripta ſunt, dicunť de puero nato, q eſt Rex Meſſias. Si ergo noīa hic poſita, ſunt noīa Meſſię, Meſſias igiť eſt Deus, qa in illis noībus eſt hoc nomē Deus, vbi dicitur Deus fortis. Rabi inſup Auenazra idē dicit, pariter atq; tenet in ſua ſup hoc loco declaratione: q demū accuſatus à qbuſdam, ꝙ Meſſiā Deū appellaret, ne extra Synagogā eiiceref, conatus

natus eſt, q̃ dixerat, Ezechię Regi accõmodare: ſed tanto magis à Synagoga eiiciendus fuiſſet. In lib. Canhedrin. c. Helech, ſup illud Eſaiæ. c. lii. Ecce itelliget ſeruus meus &c. vbi de Meſſia dr̃: Exaltabitur plusq̃ Abraam: eleuabit̃ plusquã Moyſes: & ſublimis erit plusq̃ Angeli miniſtrantes. hæc ibi. Cum aũt ſolus Deus Angelicam naturã exuperet, & ãtecedat: Meſſias aũt ſublimior Angelis comprobetur, Meſſias igitur Deus eſt: Cabaliſtarum ẽt ſchola ꝯfirmat, Meſſiam futurum fuiſſe Deũ, dicẽs: Legem fuiſſe à Deo traditam pp ſerpẽtis venenũ, quod in Adã immiſerat ipſe ſerpens: & cum adueniret Meſſias, huiuſmodi ceſſaret venenum: quod nempe venenũ nil aliud eſſe aſſerebant ipſi Cabaliſtę, niſi pc̃m illud, qđ contraxit Adam, qñ pomum vetitũ mãducauit. Si ergo pc̃m Adę ceſſare debebat in aduentu Meſſię, igit̃ vt ipſe Meſſias futurus eſſet Deus neceſſe erat: qa ſolius Dei officiũ eſt remittere peccata hoĩbus. Nam cum merito paſſionis Chriſti, & baptiſmatis ab eo inſtituti gratia, remittatur illud peccatũ, vt inqt Apl's ad Titũ. c. ii. vbi loquẽs de Chriſto, ait Qui dedit ſemetipſm pro nobis, vt nos redimeret ab oĩ iniquitate, & mundaret ſibi pplm acceptabilem &c. Et Ezechielis. c. xxxvi. de baptiſmo: Et effundam ſuper vos aquã mundã, & mũdabimini ab oĩbus inquinamentis veſtris &c. Igit̃ vt ipſe Meſſias eſſet Deus neceſſe erat. Ex qbus oĩbus Thalmudiſtarum, & Rabinorum ſentẽtiis hanc veraciter poſſumus affirmare ꝯclionem: ꝙ Meſſias Rex, & Deus, & homo eſſet, ſiue eſſe debuiſſet. Qua igitur fronte poterit Iudęus ꝯtradicere, ꝙ Meſſias non fuerit, & ſit Deus? cum tot Rabinorum, & Thalmudiſtarum ſuorum ſententiis mendaces eẽ ꝯuincant̃. In Bereſid raba. c. xxix. hr̃: Stante Rabi Abba in ludo literario, quãdam audiuit vocẽ clamãtem Abba Abba? Et ait ipſe Rabi Abba: Cui⁹ eſt hęc vox? Rñdetur: Ego ſum Helias Propheta: q miſſus ſum ad manifeſtandũ tibi rem à te longo tpe quæſitã. Ait Rabi Abba: Dñe multa quęſiui, & pauca inueni. inqt Helias: Ego aũt maximã earum per te inqſitarum explanabo: tu nẽpe dubitas de ſignis vẽturis in tpe Meſſię: ſcias velim, ꝙ Imperiũ Romanũ erit ſuper ſæculum regnãs: antiqua aũt religio truncabitur: ppl'i inſurgent ꝯtra Reges: ignari ꝯtra doctos: iudicãdi ꝯtra iudices: praui ꝯtra bonos: iniuſti ꝯtra iuſtos: & filii contra patres: Meſſiach aũt erit ignotus: & finaliter detrũcabitur, & patietur multa flagella. Ait Rabi Abba: Dñe ſed adhuc nihil ſcio. Quando erunt hæc omnia? Ait Helias: Poſt milleſimum quartum à creatione mũdi: Ego autem neſcio ſi in principio quinti, vel in fine. Inquit Rabi Abba: Vbi naſcetur? Ait Helias: Prope ſepulturam Rachel: & tunc adimplebitur dictum Dauid: Deus Deus meus quare dereliquiſti me? hęc ibi Pſal. xxi. Rabanu ſala ſcilomo in Gloſa ſua, ait: Quòd Meſſiach in flagellis ſuis cantabit illum Pſalmũ: Deus De⁹ meus &c. Ex hac nẽpe Rabi Abba ſententia, plura in fauorem religionis Chriſtianæ percipiunt̃ documẽta.

Primo.

Primo, ꝙ Imperiũ Romanũ eſt diu duraturum.

Secũdo.

Itẽ, ꝙ antiqua religio truncaret̃: hoc eſt, ꝙ lex Moſaica ceſſaret, & finẽ haberet.

Tertio.

Itẽ, ꝙ ppl'i inſurgent ꝯtra Reges: ignari contra doctos: iudicandi ꝯtra iudices &c. vt verificatũ fuit bellis ciuilib⁹ tpe Octauiani.

Quarto.

Item, ꝙ Meſſias foret ignotus, qa Iudęi negauerũt eũ, & adhuc negãt, qa noluerunt eũ cognoſcere, cũ Gentiles cognouerint, dicẽte Ioanne Euãgeliſta: In ꝓpria venit, & ſui eum non receperunt. Quotquot aũt receperunt eũ, dedit eis poteſtatẽ filios Dei fieri iis, q credũt ĩ noĩe eius &c.

Quĩto.

Itẽ, ꝙ truncaret̃ finaliter, & pateretur multa flagella: qa clamãtibus Iudęis: Crucifige, Crucifige eũ, crucifixus fuit & mortuus.

Sexto.

Item, ꝙ poſt milleſimũ quartũ à creatione mũdi hæc eſſe debebant, qa elapſus eſt qntus milleſimus, & nõdũ à Iudæis dicitur veniſſe Meſſiach. Nam aliqui ex noſtris Chriſtianis inquiunt: eum natum fuiſſe anno. 4028. aliqui. 5199. alii vero. 5228. vt dicam paulo infra. c. xiii. ſexti libri.

Septĩo.

Item, quod naſciturus eſſet in Bethleem, apud quem locũ eſt ſepulchrum Rachel.

Digitized by Google

¶ Sibyllarum etiam auctoritate probatur Ieſum Chriſtũ, ſiue Meſſiam, eſſe Deum. Cap. XXXVI.

Sibyllarum ẽt auctoritate patet, Chriſtum Ieſum fuiſſe Deũ, vt recitãt Lactantius Firmianus lib. iiii. Diuinarum inſtitutionũ cap. xviii. & Beatus Auguſtinus lib. xviii. de Ciuitate Dei. cap. xxiii. Sibylla: In manus iniquas, & infidelium poſtea veniet: dabunt Deo alapas manibus inceſtis &c. Nam cum Deus Spũs ſit, manibus inceſtis infidelium pcuti minime poſſet: ſed cum Ieſus Chriſtus Deus, & homo fuerit, & ſic verus Meſſias, ideo tanq̃ homo manibus inceſtis percuti potuit. Alia Sibylla ſic inquit, vt ibidem dicitur: Cum enim ſtulta Deum tuum non cognouiſti ludentem mortalium mentibus? ſed ex ſpinis coronaſti corona &c. Sibylla Perſica, cuius mẽtionem fecit Nicanor, inquit: Ecce beſtia conculcaberis: & gignet dominus in orbem, & gremiũ uteri erit ſalus gentium, & pedes eius in valitudine hominum. Sibylla Agrippa de Chriſto ſic loquuta eſt: Inuiſibile verbum palpabitur, & germinabitur vt radix, & ſiccabitur vt folium, & non apparebit venuſtas eius, & circundabit aluus maternus, & flebit Deus lætitia ſempiterna, & ab hominibus cõculcabitur, & naſcetur ex matre vt Deus, conuerſabitur vt peccator.

¶ Quod Maumethes Chriſtũ Deũ, ſiue qd diuinũ eẽ dixerit. Cap. XXXVII.

Maumethenſes Chriſtiani quandoq; fuiſſe videntur: nam Rex eorũ Maumethes Ieſum Chriſtum Dei virtutem, ſapientiam, animam, flatum, ſpiritum, verbumq; afflatu quodam diuino ex Maria virgine perpetua natũ, ſuſcitaſſe mortuos, & miracula plurima præ cæteris diuinitus effeciſſe, ac fuiſſe cunctis Hebræorum Prophetis ſublimiorem, nullumq; Hebræorum poſt Ieſum habituros Prophetam, cunctis qdem viris eum anteponit, & Mariam oibus mulieribus. Addit Corpus Ieſu incorruptũ in cœlum aſcendiſſe, Chriſtianos longo interuallo Iudęis anteponit, Iudæos admodum deteſtatur. Hæc omnia in libro eius Alchorano. Vnde ſectatores illius quemq̃ ſuis ſacris non prius initiant, q̃ ſacramẽta Chriſtianorum antiqua vera, & bona eſſe ↄfiteant: & qui Maumethis ſepulchrum viſunt, niſi etiam Chriſti ſepulchrum viſerint, nondum ſatis purificati exiſtimantur. Qui Chriſti, vel Mariæ nomen ↄtumelioſe cõmemorat, ab eis ſeuere punitur. Religioſorum genus habent aliud Helię, aliud Ioãnis baptiſtæ, aliud (& id qdem præcipuum) Ieſu Chriſto dicatũ: celebrant Prophetas, & Euangelia. Didicerũt enim à Maumethe in Alchorano, Alchoranũ eſſe Hebraicorum Prophetarum, Euangeliiq; affirmationẽ, atq; declarationẽ. Legit ibidẽ, neminẽ fore pfectũ, niſi teſtamẽto veteri, nouoq; paruerit: & Alchorano inſup, ꝙ ſit ↄgregatio, & declaratio vtriuſq;. Quoties Euangeliũ nominat (qd facit ſępe) toties ꝓprio cognomento librum appellat lucidũ: aliqñ ẽt Euãgelium addit eſſe lumen teſtamenti, caſtigationẽ, rectamq; viã timentibus Deum. Inducit prętera in Alchorano Deũ ita loquentẽ: Cum Prophetas alios aliis pręfecerimus, eisq; allocuti fuerimus, Chriſto Mariæ filio aĩam noſtram ꝓprie ↄferentes, vim, atq; virtutẽ præ cæteris prębuimus. In his aũt duo præcipui Maumethis errores eſſe vident. Alter, ꝙ quãuis in Chriſto diuinitatem quandã ponat longe maiorem, q̃ in cunctis hominibus, vel præſentibus, vel pręteritis, vel futuris: videt tamen alicubi velle diuinitatem illam eſſe à Dei ſummi ſubſtantia diſtinctã, atq; minorem: quod qdem ab Arrianis accepiſſe videt: ſed in hoc ſecũ ipſe pugnat. Epitheta enim quę Chriſto attribuit, diuinitatem eius eandẽ eſſe, atq; ſummi Dei ſignificãt. Alter Maumethis error, & qdem manifeſtior eſt, ꝙ qñ ſatellites illi Iudęorum Principum, & ſacerdotũ, qui cõiicere manum in Ieſum conabant, in terrã ceciderũt retrorſum: Deus (vt Maumethes putat) repẽte, & clam Ieſum in cœlũ rapuit, illi, cũ ſurrexiſſent, aliũ quendã Ieſu ſimilẽ cõprehendẽtes, verberauerunt, & Cruci affixerũt: & hoc à Manichęis accepiſſe videtur. Quos errores confutare non oportet, cum hoc

in loco

Digitized by Google

in loco contra Iudęos diſputemus:non autem contra Maumethenſes. Ex his igitur patet ēt apud Maumethenſes, Chriſtum haberi tanq̄ Deum. Vnde ꝯcludere poſſumus, Chriſtianam legem apud oēs ſectas, & religiones Gentilium, Iudæoꝝ, Maumethēſiumq́; veraciter oīum excellentiſſimam eſſe (ſua excluſa) concedi. Quiſquis enim iſtorum, quāuis affectione quadam naturę, conſuetudinisq́;, vel affectionis propriam hęreſim, ſiue ſectā cęteris pręferat, Chriſtianam tñ (excepta ſua) reliquis anteponit: itaq;, cum ſincere, & veraciter iudicaretur, cunctis abſq; controuerſia præferretur.

¶ Quid Mercurius Trimegiſtus, & Plato ſenſerint. Cap. XXXVIII.

TAlia quædam leguntur ēt apud Mercurium Trimegiſtum: Plato quoq; interrogatus: quatenus in præceptis eius quieſcendum eſſet: traditur reſpōdiſſe: Quatenus in terris appareat ſacratior aliquis: qui fontem veritatis omnibus aperiat: quem deniq; ſequātur omnes. Volens forte ſignificare, non dicam Saluatorem noſtrum, quem ignorabat: ſed aliquem hominem maiorem: hoc eſt aliquem diuinum, à quo mera veritas haberi potuiſſet.

¶ Quòd Dæmones confeſſi fuerint Ieſum Chriſtū fuiſſe Deum, ſiue Dei filiū. Caput. XXXIX.

DAemones ēt ꝯfeſſi ſunt Ieſum eſſe filium Dei: vt Lucę. c. iiii. Exibant aūt Dęmonia à multis, clamantia, & dicentia: Quia tu es filius Dei. Item eiuſdē. c. viii. Quidam, qui habebat Dæmonium, vt vidit Ieſum, procidit ante eum, & exclamans voce magna dixit: Quid mihi, & tibi eſt Ieſu fili Dei altiſſimi? obſecro te ne me torqueas. Marci ēt. c. v. dicit: Et exeunti ei de naui (ſ. Chriſto) ſtatim occurrit de monumentis homo in ſpiritu imundo &c. & paulo īfra: Videns autem Ieſum à longe cucurrit, & adorauit eum, & clamans voce magna dixit: Quid mihi, & tibi Ieſu fili Dei altiſſimi? Adiuro te per Deum ne me torqueas. Dicebat enim illi: Exi ſpiritus immūde ab hoīe iſto. Item Matthęi. c. viii. Veniſti ante tempus perdere nos. Lucæ cap. iiii. Quid nobis, & tibi Ieſu Nazarene veniſti ante tempus perdere nos: ſcio te, qui ſis ſanctus Dei. & paulo inferius dicebat turba: Quod eſt hoc verbū, quia in poteſtate, & virtute imperat immūdis ſpiritibus, & exeunt? Marci etiam. c. iii. dr̄: Et ſpiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei, & clamabant dicētes: Tu es filius Dei &c. Et ſi Iudæus opponeret, dicens ſe noſtris non credere Euangeliis. Reſponderem, ſe teneri credere Euangeliſtis, tanq̄ teſtibus virtute mandati, de quo dicitur Deuteronomii cap. xvii. In ore duorum, vel trium ſtat omne verbum.

¶ Aſſertio vera de Deo ſm̄ Cyprianū. Caput. XL.

MVndi vnus eſt rector: vnus eſt dn̄s, qui vniuerſa quæcunque ſunt, verbo iubet, ratione diſpēſat, virtute cōſummat. Hic videri poteſt viſu clariore, nec comprehēdi tactu: purior eſt, nec æſtimari ſenſibus maior eſt: & ideo ſic eum digne æſtimamus, dum inæſtimabilem dicimus. Quòd vero templum habere poſſit Deus, cuius templū totus eſt mundus, & cū homo latius maneat intra vnam ædiculam, vim tantæ maieſtatis æſtimas poſſe concludi? in noſtra dedicandus eſt mente, in noſtro cōſecrandus, vel conſeruādus eſt pectore: nec nomen Dei quæras, Dn̄s nomen eſt illi: illic vocabulis opus eſt, vbi proprietas appellationum vacillat: inſignis multitudo nominum dirimenda eſt Deo, q̄ ſolus eſt, Dei vocabulum totum eſt: ergo vnus eſt, & vbiq; ipſe diffuſus eſt. Nam & vulgus in multis domini naturaliter confitetur: cum mens, & anima ſui auctoris, & Principis admonetur, dici frequenter audimus: O Deus, & Deus fecit, & Deus tibi reddet, & quod Deus vult, & ſi Deus dederit: atq; hęc ſumma delicti nolle agnoſcere, quem ignorare non poſſis. Quòd vero Chriſtus ſit, & quomodo per illum nobis ſalus aduenerit, ſic ordo, ſic ratio eſt: Iudęis primum fuit apud Deū gratia: ſic olim iuſti erāt: ſic maiores eorum diuinę religioni obe-

Digitized by Google

diebātinde illis & Regni ſublimitas floruit, & generis magnitudo prouenit: ſed illi negligentes diſciplinam, poſtmodū negligentes effecti, & fiducia parentum inflati, dum diuina præcepta contēnūt, datam ſibi gratiam perdiderunt, q̄ fuerit illis profana vita, quæ contracta ſit violatæ religionis offenſa, ipſi quoq; teſtantur: qui & ſi voce taceant, exitu tamē cōfitentur. Diſperſi enim, & palabundi, ſoli, & cœli ſui profugi, per aliena hoſpitia iactantur. Necnon hæc Deus ante prędixerat fore: vt vergente ſæculo, & mundi fine iam proximo, ex omni gente, & populo cultores ſibi eligeret Deus multo fideliores, obſequio, & fide fortiores: q indulgentiam de diuinis muneribus haurirent: quam acceptam Iudæi (contempta maieſtate eius) perdidiſſent. Indulgētiæ igitur iſtius, & gratiæ arbiter, & magiſter ſermo, & filius Dei mittitur: qui per Prophetas omnes illuminator humani generis prędicaf. Hic eſt virtus Dei, hic ratio, hic ſapientia eius, & gloria: hic in virginem dilabitur, & carne filius Dei, virtute Spiritus ſancti induitur, & Deus cum homine miſcetur: hic Deus noſter, hic Chriſtus, q mediator duorum induit hominem, quem perducat ad patrem. Ecce Chriſtus voluit quod homo eſt, vt & homo poſſet quod Chriſtus eſt. Sciebant & Iudæi Chriſtum fuiſſe venturū: nam hoc illis ſemper à Prophetis annūtiantibus prædicabatur: ſed ſignificato duplici eius aduentu: vno, quo eius exercitio, & exemplo homines fungerentur: altero, qui dominum fateretur, non intelligendo primum eius aduentum, qui in paſſione præceſſit occultus: vnum tm̄ credūt, qui erit in poteſtate manifeſtus. Quòd aūt hoc Iudęorum populus intelligere non potuit delictorum meritum fuit, ſic erant ſapientiæ cęcitate orbati: vt qui vita indigni eſſent, haberent vitā añ oculos, & nō viderent. Itaq; Chriſtus Ieſus, cū ſm ꝙ à Prophetis añ pędict⁹, verbo, & vocis imperio Dęmonia ab hominibus excuteret, paralyticos reſtringeret, lepro ſos emundaret, claudis greſſum daret, mortuos rurſum animaret, cogeret ſibi elementa famulari, ſeruire vētos, maria obedire, inferos cedere: Iudęi, qui illum crediderant hominem tantum de humilitate carnis, & corporis, exiſtimabant magum de licentia poteſtatis: hūc & magiſtri eorum, atq; primiores, quos & doctrina, & ſapientia reuincebat, accēſa ira, & indignatione prouocata, poſtremum detentum pontio Pilato, qui tunc ex parte Romana Syriæ procurabat, tradiderunt: Crucem eius, & mortem ſuffragiis violentibus, ac pertinacibus flagitarent. Hoc eos facturos & ipſe dñs prædixerat, & Prophetarum omnium teſtimonium ſic ante pręceſſerat. Oportebat illum pati, non vt legibus mortis ſubijceretur, ſed vt vinceret: hoc paſſus etiā ad ſuperos denuo regredi, niſi vt vim diuinæ maieſtatis oſtenderet: fidem itaq; rerum curſus impleuit. Nam & crucifixus, præuento carnificis officio, ſpiritū ſponte dimiſit: & die tertia rurſus à morte ſponte ſurrexit. Apparuit diſcipulis ſuis talis vt fuerat: adeo agnoſcendum ſe videntibus præbuit, ſimul vinctus, & ſubſtantię corporalis firmitate conſpicuus, ac dies quadraginta remoratus eſt, vt de eo vitalia pręcepta inſtrui poſſent, & diſcerent quæ docerent. Tunc in cœlum circūfuſa nube ſublatus eſt: vt hominē, quem dilexit, quem induit, quem à mortuis protexit, ad patrem victor imponeret: iam venturus è cœlo ad pœnā Diaboli, & ad cenſuram generis humani, vltoris vigore, & iudicis poteſtate. Per orbem vero Diſcipuli magiſtro, & domino monente diffuſi præcepta in ſalutem dare, & ab errore tenebrarum ad viam lucis adducere, cæcos, & ignaros ad agnitionem veritatis oculare. Ac ne eſſet probatio minus ſolida, & de Chriſto delicata eſt cōfeſſio, per tormenta, per cruces, per multa pœnarum genera tentantur. Dolor, qui veritatis teſtis eſt, admouetur: vt Chriſtus, & Dei filius, qui hominibus ad vitam datus creditur, non tantū pręconio vocis, ſed & paſſionis teſtimonio comprobetur. Hunc ergo comitamur, hunc ſequimur, hunc habemus itineris Ducem, lucis Principē, ſalutis Auctorē,

Regnum

Digitized by Google

Regnum pariter, & patrem quęrentibus pollicentem, quod eſt Chriſtus, erimus Chriſtiani, ſi Chriſtum fuerimus imitati.

Concluſio huius Tertii libri. Caput. XLI.

TEmporalis filii Dei, ſm carnē, natiuitas ante ſęcula prędeſtinata, in hoc ſæculo pręſentata, à Prophetis prænuntiata, ab Apoſtolis prędicata, in veteri teſtamento in figuris congruentibus obuoluta, in nouo teſtamento rebus manifeſtiſſimis reuelata, patribus promiſſa, nobis exhibita, fratres chariſſimi, commendat Dei in nobis gratuitam charitatem, gratuitā quippe nobis impendit Deus dilectionem: quibus gratis vnigeniti ſui miſit redemptionē: de qua paulo ante tota cātauit eccleſia: Redemptionem miſit dñs populo ſuo: qđ de Chriſto intelligendum eſſe B. Paulus oſtendēs, ait: Qui factus eſt ſapientia nobis à Deo, & iuſtitia, & ſanctificatio. Iſta vero natiuitas filii Dei, quam hodie. i. tēpore legis Chriſti celebramus, nō eſt de vtero Dei patris, ſed de vtero virginis matris: huic natiuitati ſuę præpoſuit initium mundi, qui factor eſt mundi: nec ſolum initium mūdi præpoſuit: ſed, quod eſt mirabilius, plenitudinem temporis. Cognoſcite igitur Iudæi, quod cecinerunt Prophetæ, id ſumma ratione factū eſſe. Neq; quærirent ipſi Iudęi aliunde, quare hoc Deus, vel illud voluerit: qm̄ ſicut ei placuit, ita factum eſt. Satis habeant hoc non pro ſe voluiſſe Deum facere, ſed pro hominibus: neq; moueantur maiorum ſuorum auctoritate, quæ continuis agitata erroribus circiter annos mille, & quingētos, & vltra, poſteris ſuis reliquit ignorantiam, pariter & cęcitatem. Et cū videret Deus antea homines auiditate victos, libidinibus imerſos, timoreq; ſuo vacua omniū penè hominum pectora, miſit ipſe pius omnium parens, ac ſummus Imperator ad nos Chriſtum Meſſiam filium ſuum: qui ad veritatis viam, & verum rẹligionis cultum homines reduceret: qui cognoſcerent nō victimam vlterius Deum in ſacrificium appetere, non pecudum mortem, non vitulorum ſanguinem quærere: quæ inania vtiq; ſunt, & ipſi Deo iſenſa: vt infra ſuo loco probabitur. Quęrit ſolum Deus animum purum, mentemq; ab omni labe nitidam: quæ honeſta, & recta tantum iubet, & praua prohibet, atque turpia. Qđ ſalutis iter docuit ille verus Dei legatus, ac nuntius Chriſtus Meſſias Deus, & homo: nullamq; veram religionem eſſe, ac fore, niſi purę mentis oblationem, atque circunciſionem volūtatis humanę: quā, qui diuinæ maieſtati dicauerit, uerus Dei cultor, atq; Chriſti ſectator nuncupabitur.

Finis Tertii Libri.

Digitized by Google

FINI HADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER QVARTVS.

¶ Procemium, in quo narratur Omnipotentem Deum filium ſuum è cœlo miſiſſe: vt noua lege homines ad verum Dei cultum inſtrueret &c.

Caput Primum.

CVM ſtatuiſſet Deus opportuno tempore, Ducem magnũ filiũ ſuum verum Deũ, & verum hoiem, quẽadmodum in ſuperiori certamine diximus, ad homines cœlitus mittere, vt noua lege noui homines fierent mẽte nitidi: ſcilicet, atque religione, iuxta Apl'i exhortationem ad Epheſios cap.iiii. Fratres renouamini ſpiritu mentis veſtrę, & induite nouum hoiem, qui ſm Deũ creatus eſt in iuſtitia, & ſanctitate veritatis. Voluit enim Deus hominibus Paradiſi theſaurum, quem ob Adæ ſuperbiam, atque tranſgreſſionem abſconderat, manifeſtare: Iudæi aũt hoc ipſo tanto indigni munere, & eorum immemores, quę à ſanctis vatibus ædita fuerant, ſpreuerũt auctorem vitę, & Ducem ſalutis humanę: quo facinore Deus ipſos in vltionem, atque in interitum dedit: tãtoq; grauius eius maieſtati extitit, quanto beneficiorum ſuorum illos, atq; diuinę voluntatis abundantius participes fieri voluit. Legitur enim, Pythagoram, & poſtea Platonẽ, ſe ad Aegyptios cõtuliſſe, atque Perſas, & pleroſq; etiam alios non ſine magno labore, atq; vitæ diſcrimine: vt eaꝝ gentium religionem, atque ſacra cognoſcerent, exiſtimantes nullam Deo immortali virtutem gratam fore, niſi in religione ipſa verſarentur. At Iudęi, quibus hoc cœleſte arcanũ diuini operis erat in manib⁹, dignitatem, quam prius Deus ſua bonitate eis præ aliis conceſſerat, ſapere arbitrantes, cum ſtulti eſſent, penitus abiecerunt: quo errore, quo ſcelere Deus offenſus, exteris hominibus tribuit cœleſtem illam, atq; perpetuam hęreditatem, perfido populo abdicato. Neque (tam etſi errorẽ ſuũ ſentiunt) ab ipietate ſua deduci poſſunt. Quapropter improbiſſimum hoc Iudęorum genus, qui hęc à Chriſtianis recẽter ficta exiſtimant, non perſcrutantes, ex quo fonte religionis noſtrę origo manauerit, moueãtur, atq; citentur ad bellum mecum gerendum: vt illuſtretur quę diximus eorum veritas, atq; cognoſcatur plenius: & an ipſi æternæ beatitudinis hęredes ſint, an nos, qui prędicamus Deum ab initio ſtatuiſſe Meſſiach Chriſtum delegare ad homines, q noua doctrina eos inſtrueret, atque religione vera informaret: ſine qua, vllum hominem ſaluti ſuæ non poſſe conſulere, & quicquid ab eo actum fuerit, vel laudabilẽ, aut honeſtum apud æquiſſimum iudicẽ Deum irritum fore, atq; inane. Neq; ideo nouo hoc dogmate fieret, vel à naturalibus, vel à moralibus pręceptis diſceſſio: ſed ea ſolum eiicerentur, quę ritus quoſdam, atque cerimonias induxerunt, quibus homines non cogebantur, vt illa in quocunq; loco, atque quocunq; tempore, efficerentur ab eis, niſi in pręordinato à Deo tantum, quę Terra promiſſionis in ſacris literis nuncupatur: vt habetur quarto capite Deuteronomii: Scitis, ꝙ docuerim vos pręcepta, atq; iuſtitias, ſicut mandauit mihi dominus Deus meus, ſic facietis ea in terra, quam poſſeſſuri eſtis. & infra: Mandauitq; mihi illo tẽpore, ut docerem eos cerimonias, & iudicia quæ facere deberetis in terra, quã poſſeſſuri eſtis. & eiuſdem.c.v. Tu vero hic ſta mecum, inquit Deus, & loquar tibi omnia mandata, & cerimonias, atque iudicia, quę docebo eos, vt faciant ea in terra, quam dabo illis in poſſeſſionem. Quapropter ſi ſeqmur eã, atq; tenemus, quę Prophetę diuinę voluntatis interpretes approbant, atq; docent, falli profecto non poſſumus, quando eorum doctrina vera ſit, atq; perfecta: necnõ Dei vnici pia, atq; religioſa cultura.

¶ Opponunt

Digitized by Google

Oppoſitio.

¶ Opponunt Iudæi, id fieri non poſſe, quia Deus mutabilis dicatur: ex quo aiunt legem Moyſis, neq; minui, neq; augeri, aut mutari poſſe. Cap. II.

IVdæi autem, quos Deus ob eorũ peruicatiam percuſſit amentia, cæcitate, ac furore mentis: vt habetur Deuteronomii capitulo vigeſimooctauo: tam ſtulti ſunt in aſſeuerando ineptias, atq; ſuperſtitiones ſuas, q̃ improbi in credendo, cum eorum, quæ tenent quicq̃, neq; ratione defendere, neq; credere poſſint: & tamen nos Chriſtianos leuitate quadam, & impietatis crimine coarguunt, quãdo dicimus ſummum opificem Deũ ſtatuiſſe Chriſtum Meſſiach debere noua lege mortales inſtruere. Quę res (vt aiunt) ſi ita foret, Deus mutabilis eſſet, atq; infirmus: quod humanis Principibus aſcribere ignominioſum duceretur, ac turpe. *Scribitur enim* Deuteronomii *capitulo quarto.* Et nunc Iſrael audi pręcepta, atq; iudicia, quę ego doceo te, vt facias ea, & ingrediẽs poſſideas terram, quam dominus Deus patrum veſtrorum daturus eſt vobis. Non addetis ad verbum, qđ vobis loquor, nec auferetis ex eo: cuſtodite mandata Dei veſtri. Ex quibus non difficile cõſtat, ꝙ ſummus oĩum inſtitutor, ac dominus iubeat, atq; velit, ne quis ſibi tantum tribuat, vt inſtitutionibus eius, atq; decretis velit addere aliquid, vel ex illis aliquid auferre: quod ſi ita eſt, ſicuti eſt, igitur lex ipſa Moyſis hominibus à Deo exhibita, neq; minui, neq; augeri, neq; mutari debet: quemadmodum fit à Chriſtianis (vt inquit Iudęus) qui ritus noſtros, atq; cerimonias, vel Sabbatum, vel circunciſionem non obſeruant: quę à Deo pręordinata ſunt, atq; pręcepta: comeduntq; à lege prohibita, & faciunt: quoniam ab eis lex Dei omnis euertitur, atq; dilaceratur.

¶ Si hominibus mandatur, vt ei, quod Deus ſtatuit, nihil addãt, vel minuãt, aut mutẽt: æquum eſt, cum minor nedum in maiorem, ſed nec in parem habeat imperium: Deus tamen ipſe, licet immutabilis ſit, poteſt tamen ſemp addere, vel minuere, aut mutare ad libitum abſq; ſui mutatione. Cap. III.

HOc fundamẽto Iudęi nos carpũt, & accuſant, quandoquidem non vidẽt (pręſtringit enim oculos eorum humanarum, diuinarumq; rerũ ignorantia) non conſiderant tanq̃ ſtulti, illud Deo detrahere, quod detrahendum terrenis Principibus ſtultiſſimum duceretur. Fatemur nanq; (& ita veritas ſe habet) Deum populo Iudaico pręcepiſſe, ne mandatis eius aliquid adderet, neq; eorum aliquid minueret: cum par non ſit ſuperiorum decretis ab inferioribus addi, vel ex eis aliquid auferri. Attamen decet Reges, ac Principes ſanctiones ſuas, atq; leges temporibus diuerſis permutare, vel minuere, vel aliquid addere. Non enim cõſequens eſt, quod populo Iudaico Deus mandauerit, ne eius pręceptis quicq̃ addat, neq; aliq̃d detrahat, quod ipſe Deus mandatis ſuis addere diuerſis temporibus, vel auferre non poſſit. Manet ſemper idem Deus ſummus omniũ Imperator, ac dominus Omnipotens: liberaq; eius poteſtas eſt ꝑfecta, atq; æterna: & ab eo ſtatutis ſuis, quando voluerit, vel adiungi, vel diminui poteſt: quoniam ſumma ratione, ſingulari ꝓuidentia, virtute perfecta, atq; infinita poteſtate pręditus eſt. Docemur hoc ſanè Deuteronomii cap. xxix. Hęc ſunt verba fœderis, quod pepigit dominus Moyſi: vt feriret cũ filiis Iſrael in terra Moab pręter illud fœdus, quod cũ eis pepigit in monte Oreb. Et Leuitici etiam cap. xvii. .xviii. xix. & .xx. Nam in Syna legem dedit: vt Exodi cap. xx. & .xxxiiii. & Leuitici cap. xviii. xix. & .xxvi. i calce. & c. xxvii. ſimiliter in calce capitis. & Numeri cap. xxxvi. Dedit alia mandata in campeſtribus Moab. Multa alia mandata addita ſunt: ex quibus non difficile comprehẽdi poteſt, ꝙ inſtitutis, ſiue mandatis, quę dedit dominus Moyſi in monte Oreb, nonnulla etiam addere voluerit in terra Moab, & alibi: vt in pręd ictis locis habetur. Sed ne hac ſolum ratione, & auctoritate, quę ſatis veritatem illuſtrat, populum iſtum Iudaicum vndiq; excęcatum, ſuperatum ſe, & victum arbitretur, ve-

Reſponſio.

Digitized by Google

niam ad Prophetas: & primo aduocabo Eſaiam, qui cap. xliii. inquit: Ne memineritis priorum, & antiqua ne intueamini: ecce ego facio noua, & nūc orient, vtiq; cognoſcetis ea. Non vult Deus priora recordari, nec antiqua fieri: neq; miretur qſq̄, ſi qui cuncta creauit, ad libitum ſuū, diuerſo tempore cūcta diſponat, addat, vel minuat, poteſtas eius ſingularis eſt, quæcunq; vult facit. Nam ipſe Dixit, & facta ſunt: vt legitur Pſal. xlviii. Eiusq; ratio quare id fecerit, à noſtris ſenſibus ſemota eſt, ſeiunctaq; longe. Et curioſa hęc eſt profecto, atq; profana quærendi cupiditas: & inepte facit, & impie, qui hoc ſcrutari, ac ſcire quæritat? Quis enim hominum ſcire potuit conſilium domini? habetur hoc Sapientiæ cap. ix. & Hieremiæ cap. xxxii. Dominus exercituum nomen tibi, magnus conſilio, & incomprehenſibilis cogitatu. Nefas nempe ducit ea percontari, quę Deus ipſe voluit eſſe apud ſe ſolū. Sapientia enim eius nō habet finem: neq; poteſtas eius mēſura terminatur: opera nanq; eius videntur oculis, quo modo, quo'ue conſilio illa fecerit, ſuę conditionis modum tranſgreditur, & contra Deum facit, qui hæc vult inueſtigare, vel ſcire, teſte Apoſtolo Paulo ad Romanos capitulo duodecimo: Nolite ſapere plusq̄ oporteat ſapere: ſed ſapere ad ſobrietatem. & Eccleſiaſtes capitulo ſeptimo: Neq; plus ſapias, q̄ neceſſe eſt, ne obſtupeſcas. Solum itelligat homo quouſq; ſibi liceat accedere: nō quęrat, quæ intelligi non poſſunt. Fuit ipſe vltimum Dei opus, ne anteacta inquireret, ſed futura ſola ratione inueſtigaret: quod genus prudentiæ eſt, & quo à cęteris animalibus differt homo. Hac igitur re noluit Deus eum inducere in hūc mundum, niſi perfectis omnibus. Fateri ergo neceſſe eſt, nihil eſſe, quod ſumma ratione, ſumma prudentia, atq; iuſtitia non ſit factum. Poteſt itaq; mutare quæ fecit, vel addere, vel auferre, quoties, & quando ſibi libuerit. Teſtatur hoc Eſaias capitulo ſexageſimoquinto: Ecce enim creo cœlos nouos, & terram nouam, & non erunt in memoria priora. Ex quibus colligit facile ꝓpoſiti veritas, q̄ Deus .ſ. poſſit, cum vult, nouum facere, factū mutare, minuere, & augere: nedum ſemel, ſed toties quoties ſibi placuerit. Hęc quidem veritas percipi à Iudęis non poteſt, cum fallaciis delectentur: & eorum animus in multa diſperſus, huc, & illuc facile diuagetur.

¶ Iterum Iudęus opponit Dei mutabilitatem, & inconſtantiam, ſi legem nouam daret: alias allegans ſcripturę autoritates. Cap. IIII.

AT Iudæi, ex iis, quæ ſupra dicta ſunt offenſi, ſtricto gladio me aggredientes, inquiunt: Deus iuſtus eſt, & immutabilis: qui ſi ſtatutis ſuis, atq; ordinibus adderet quicq̄, aut minueret, quis tam obtuſus ingenio, aut demens non diceret eum infirmum, atq; inſtabilem? quę res profecto diuinę iuſtitię, atq; ſapientię incōgrua eſt, & Deo minus cōueniens. Nam ipſemet per Malachiam capitulo tertio, dicit: Ego eni dominus, & non mutor. & Numeri capitulo trigeſimotertio: Non eſt Deus quaſi homo, vt mentiatur: nec vt filius hominis, vt mutetur. Igitur quod ab eo ſemel ſancitum eſt, firmum, ſtabile, & imutatum ſemper, atq; integrum ꝑmanebit. Mortalis nanq; Princeps, qui circa terrena, atq; fragilia verſatur, qui & rebus humanis ſubiacet, quæ addit, mutat, ſępius addit, quādoq; vel aufert, quando principium habuerit ipſe, & finem ſit habiturus. At Deus, quoniam ſemp fuit, qui nunq̄ vllum habuit principium, ac ſine fine ſemper erit, manet ipſe idem Deus inconcuſſus, firmus, & immutabilis: & quod inſtituit, atq; pręcepit, itidem effici vult ſemper ab hominibus, & obſeruari: non licet ergo illud ipſum minui, vel mutari, vel ei addi aliquid, quoniam ab imutabili factum eſt. Docemur hoc Numeri capitulo vigeſimoſecundo. Reſpondit Balaam: Si dederit mihi Balach plenam domum ſuam auri, & argenti, non potero mutare verbum domini Dei mei: vt vel plus, vel minus loquar. Igitur & lex (quia veritas ita ſe habet) aliquo modo mutari non poteſt. Oppoſitio.

¶ Reſpondetur

Digitized by Google

¶ Reſpondetur iterum: Deum diuerſis tẽporibus diuerſa inſtituiſſe, quia voluit, & potuit, eo tamen immutabili permanente, legem Moyſi dedit, cui præfinitum tempus ſtatuit. Cap. V.

Reſponſio.

VIdeo nanq;, q̃ difficilia videantur Iudęis, quæ diximus, ad credendũ cum auctoritatibus quibuſdam, tũ rationibus, cũ pſuadeant ſibi, tanq̃ imperiti, ac rudes ſanctarum literarũ, nos perplexa, & inuoluta erroribus ſequi: quia perſuaſione veritas omnis, atq; religio funditus tollitur, & euertitur: qua impietate, quo ſcelere fas omne rumpitur, ac violatur. Iacta ſunt à nobis ſuperius huiuſmodi veritatis fundamenta, quæ Iudęus quoniam totus vagus incedit delirus, atq; cęcus, non videt, non conſiderat, & à nobis vult oĩno ſuo gladio iugulari. Sed ſi tantum reluctatur, non miror equidem, cum nona radix Iudaicę legis ſit, ꝙ lex ſua in aliam non ſit permutabilis. Dixi nanq; ſuperius: Deum diuerſis temporibus diuerſa iſtituiſſe, atq; præordinaſſe: & quia potuit fecit, & intelligimus ita factum. Legem Moyſi dedit, quia Princeps omnium, & dominus eſt: vt homo, qui Dei imaginem gerit, ad creatorem ſuum mentem dirigeret: ipſiq; obediens cœleſtem illam vitam, quam diligentibus ſe promiſit, aſſequeretur: cui legi pręfinitum tempus ſtatuit: quo elapſo mutarentur ritus quidam, & ordo, & ſacrificia vbiq; fierent alia, non beſtiarum cruore, ſed munda, & imaculata: quemadmodum legitur Malachię cap. i. Et in omni loco ſacrificatur, & offertur oblatio munda: quibus vel ſtatutis, vel regulis à Deo ſic pręordinatis, res ipſæ mutabilitatis nomen acceperũt, Deo immutabili permanente. Fecit enim Deus diuerſis temporibus, quę inter ſe omnino differunt. Fecit hominem: & eum feciſſe poſtea pœnituit: & deleuit eum à facie terrę ab homine vſq; ad animantia, à reptili vſq; ad volucres cœli: vt Geneſeos cap. vi. Hebręi inſuper grauiſſimo ſeruitutis iugo à Pharaone multos annos oppreſſi (diuina ſic diſponente clementia) tandem liberati fuerunt Moyſe Duce: degẽteſq; in ſolitudine, & diuinorum beneficioꝝ obliti, rurſus ad ſeruitutem in Babylonem redacti ſunt. Poſtea vero libertate donati, & Dei mandatoꝝ imemores, Cruci Chriſtum affigentes: quo facinore, & iſanabili peccato infecti, rurſus ſeruitute damnati ſunt. Hanc permiſit Deus mutationẽ diuerſis fieri temporibus: ex quo mentes hominum, atq; opera mutabantur, ipſo imutabili permanente: quod facile percipi poteſt per id, quod dicitur ab Hieremia cap. xxvi. & in aliis locis q̃plurimis: Conuertatur vnuſquiſq; à via ſua mala, & pœniteat me mali, quod cogitaui facere eis propter malitiam ſtudiorum eorum. & ſeqtur: Si non audieritis me, vt ambuletis in lege mea, vrbem hãc dabo in maledictionem cunctis gentibus. & apud Eſaiam cap. i. Vindicabor de inimicis meis. & apud Hieremiã cap. xii. Cõuertar, & miſerebor eoꝝ. & apud eundem cap. xviii. Si pœnitentiam egerit gens illa à malo ſuo, quod locutus ſum aduerſus eam, agã & ego pœnitentiam ſuper malo, quod cogitaui vt facerem ei: & ſubito loquar de gente, & Regno: vt ædificem, & plantem illud, ſi fecerit malum in oculis meis, vt non audiat vocem meam: pœnitentiam agam ſuper bono, quod locutus ſum, vt facerem ei. & Eccleſiaſtici capitulo duodecimo: Altiſſimus miſertus eſt pœnitentibus. & Hieremię cap. xiiii. Non parcam, & non concedam, neq; miſerebor, vt nõ diſpergam eos. Et ꝙ Deus mutetur propter peccata noſtra patet Eſaię cap. lix. vbi dicitur: Ecce non eſt abbreuiata manus domini, vt ſaluare nequeat: neq; aggrauata eſt auris eius, vt non exaudiat: ſed iniquitates veſtræ diuiſerunt inter vos, & Deum veſtrum: & peccata veſtra abſconderunt faciem eius à vobis, ne exaudiat &c. Ex quibus conſtat operationes hominum diuerſas diuinæ voluntatis, quæ iuſtitia eſt, ſm effectum diuerſitatem inducere: quæ ita diſpoſuit ab initio, atq; decreuit. Præterea præcepit Deus homini priſcis illis temporibus: vt de fructibus terrę tantum, & herbis comederet: quemadmodum

Digitized by Google

ſcribitur Geneſeos cap.i. Ecce dedi vobis oẽm herbã afferentem ſemen: & vniuerſa ligna,quę hñt in ſemetipſis ſementem generis ſui, vt ſint vobis in eſcam, vt cũctis animantibus terrę:quos tũ fructus terra ipſa ſua ſponte ꝑducebat: ſed poſt maledictionem ipſi terræ datam,ob Adæ tranſgreſſionem,dicit̃ ſibi:Et in laboribus comedes ex ea(.ſ. terra)cunctis diebus vitæ tuæ:ſpinas,& tribulos germinabit tibi, & comedes herbas terræ: in ſudore vultus tui veſceris pane tuo. Conceditur hic vſus panis,in ſudore tamen vultus ſui: ſcilicet terram colendo: vt Geñ.c.iii. Sed poſtea ſubmerſo, aquarum inundatione,omni humano genere,Noe, & q̃buſdam acceptis, Deus ipſe mandauit hominibus,vt etiam cũctis animalibus veſcerent̃: quẽadmodum eiuſdem.ix.cap.ſcribitur: Omnes piſces maris manui veſtræ traditi ſunt, & omne quod mouetur,& viuit erit vobis in cibum. Item in lege Moyſis multa animalium genera ꝓhibentur manducari: ſcilicet quæ non hñt vngulam diuiſam, & non ruminant, & multa alia, de quibus dicitur Leuitici cap.xi.Cur hanc fieri varietatem voluerit Deus:eius arbitrio,qui fecit, relinquere ſapientem decet: quoniam quod ſupra nos (vt Socrates dicere ſolebat)nihil ad nos.Mutantur igitur res,manet tamen Deus imutabilis,vt eſt. Lex à Deo inſtituta, mutari poteſt abſq; mutatione Dei inſtituentis: hoc diuerſis temporibus diuinæ ſapientiæ nõ incongruum eſt, cum ab initio ſic ordinatum fuerit ab eo,atq; decretum.Lex igit̃ quã per Moyſem Deus hominibus dedit,ſuũ iam terminauit effectũ: Deus tamen non terminatur: ſed infinitus eſt. Et ꝙ lex Moyſis mutãda eſſet,patet etiam per ea, quæ dicuntur Eſaiæ capitulo duodecimo:adiuncta Chaldaicę æditionis interpretatione. Inquit enim ibidem Eſaias: Haurietis aquas cum gaudio de fontibus ſalutis: quę litera omnium conſenſu de Meſſia loquitur: vbi Chaldaica æditio ait: Et addiſcent nouam doctrinam ab electo iuſtorum: hoc eſt à Meſſia. Quid clarius,& apertius dici poſſet? Et addiſcẽt,inquit, nouam doctrinam: hoc eſt nouam legem: quod adimpletum inuenitur Matthęi capitulo quinto: vbi dicitur de Saluatore noſtro: Videns autem Ieſus turbas aſcendit in mõtem: & cum ſediſſet:acceſſerũt ad eum diſcipuli eius, & aperiens os ſuum docebat eos. Quod non tacuerũt etiam Thalmudiſtę in Bereſid raba. Dicunt enim ibi Iudæorum Rabini,ſiue Thalmudiſtæ: Futurum eſt: ꝙ Deus ſedebit: & corãm iuſtis ſenſum legis, atq; ſecreta prędicabit, & per Regem Meſſiach cuncta declarabit. Quid vlterius dicere potes ò Iudęe? cum Thalmudiſtę,ſiue Rabini tui hoc ipſum confirment? imo declarent, Meſſiam eum eſſe, quem Chaldaica æditio ſupra electum iuſtorum nominauerat: vnde vlterius non inficiaberis.

¶ Arguit Iudæus Legem Moyſis perpetuo ritu ſeruari debere: & propterea eam minime mutari potuiſſe aſſerit. Caput. VI.

MIratur hęc Iudęus audiens,& inquit: Nouum eſt hoc, & inauditum apud nos: vt Lex noſtra,quam Deus ipſe Moyſi ore ſuo,ac manibus (vt ita dixerim)ad Hebræos attulit: quemadmodum habetur Exodi cap. xxxi. Deditq; dominus Moyſi completis huiuſcemodi ſermonibus in monte Synai duas Tabulas teſtimonii lapideas, ſcriptas digito Dei. & itidem cap. xxxii. Et reuerſus eſt Moyſes de monte portans duas Tabulas teſtimonii in manu ſua, ſcriptas ex vtraq; parte,& factas ope domini: quod poſt Chriſti Nazareni aduẽtum, neq; venerari, neq; obſeruari debeat: cum ſummus ille omniũ Deus, legis illius cultum ritu perpetuo,& obſeruatione fieri voluerit: vt ſcribitur Exodi cap.xiii. Lex domini ſẽp ſit in ore tuo. & Leuitici cap.vii. Pectuſculum enim eleuationis, & armũ ſeparationis tuli à filiis Iſrael de hoſtiis eorum pacificis: & dedi Aaron ſacerdoti,& filiis eius lege perpetua. & ſequitur: Et quę pręcepit eis dari dominus à filiis Iſrael religione perpetua in generationibus ſuis. & Deutero.cap.xxvii. Et ſcribes ſuper lapides omnia verba legis huius: planè,

Digitized by Google

ius: planè, & lucidè conſtat, ꝙ icirco dixit: Sup lapides: vt queq̃ admoneat perpetuo ea obſeruanda eſſe ab oibus. Nec non eiuſdem cap. xxxiii. Legem pręcepit nobis Moyſes hæreditatem multitudinis Iacob: hęreditatem ideo dixit: vt lex Iudæis data tanq̃ eius hæredibus cultu ſempiterno obſeruaretur ab eis. Itē ſcribitur Pſal. cxviii. Et cuſtodiam legē tuam ſemper in ſæculum, & in ſæculum ſæculi. Quę profecto dogmata, quam legem, quos ritus, atq; obſeruationes nos amplecti perpetuo inſtruit ſapientiſſimus ille Salomon Prouerbiorum cap. i. Audi fili mi diſcip.inam patris tui, & ne dimittas legem matris tuę. & eorūdem caplo. iiii. Audite fili diſciplinam patris: & attendite vt ſciatis prudentiam: donum bonum tribuam vobis: legem meam ne derelinquatis. His igitur omnibus, & eoꝝ per ſe quolibet, ad legem Moyſis obſeruādam incitamur, atq; cogimur ꝯtinuis tpibus, modo, & ordine perpetuo. fugit hoc neminem. ſcribit enim Exodi cap. xxxi. Cuſtodiant filii Iſrael Sabbatum, & celebrēt illud in generationibus ſuis: pactum eſt ſempiternum inter me, & filios Iſrael, ſignumq; ppetuum. Item de tpe feſto Paſchę, Exodi cap. xii. Habebitis aūt hanc diem in monumentū, & celebrabitis eā ſolēnem dño in generationibus veſtris cultu ſempiterno. & infra: Cuſtodi verbum iſtud legitimū tibi: & filiis tuis vſq; in æternum. Inſup de celebratione diei: in quo Moyſes à dño legem accepit, legimus Leuitici cap. xxiii. Et vocabitis hūc diem celeberrimum, atq; ſanctiſſimum. Omne opus ſeruile non facietis in eo: legitimū ſempiternum erit in cunctis habitaculis, & generationibus veſtris. & ſeqtur: Locutus eſt dñs ad Moyſem, dicens: Decimo die menſis huius ſeptimi, dies expiationum erit celeberrimus. & infra: Nihil ergo operis facietis in eo: legitimū ſempiternum erit vobis in cunctis generationibus, & habitationib⁹ veſtris. eiuſdemq; cap. xxiiii. Et locutus eſt dñs ad Moyſem, dicens: Pręcipe filiis Iſrael, vt offerāt tibi oleū de oliuis puriſſimis: ac lucidū ad ꝯcinādas lucernas iugiter extra velum teſtimonii in Tabernaculo fœderis: ponetq; eas Aaron à veſpere vſq; mane corā dño, cultu, rituq; ppetuo in generationibus vřis. Quapropter ſi ita eſt, ſicuti eſt, vt lucidè apparet, ꝙ hæc à Deo ſtatuta ſint, & nobis Iudęis ꝑcepta: vt cultu ppetuo veneremur: mihi qdem vlla, vel ratione, vel fundamento pſuadere non poſſum: vt nobis, quam dedit Moyſes, lex ipſa finem habuerit, vel habitura ſit. Deus enim eam Hebręis ꝑpetuo obſeruandā dedit: & quēadmodum Deus firmus eſt, atq; ſtabilis, ita verbum ſuū pmanens eſt, atq; imobile: vt habet Pſal. ci. Tu aūt dñe in æternū pmanes & memoriale tuum in generatione, & generatione. & Pſal. cxviii. In æternū dñe verbum tuum pmanet in cœlo. At nunc alia exequerer ſcripturaꝝ teſtimonia, niſi hęc oium iudicio ſufficerent: & illa opportunioribus locis reſeruarem. Cū igit ſit nobis, qđ diximus, diuinis literis traditū, libeat ad ipſum ſeq oibus: neq; aliqua qs ſuperſtitione deceptus, humanis malit, q̃ diuinis credere: & q̃ tradita ſūt à Prophetis tam breuiter nobis, & aperte abiicere, & abdicare. Maxima nāq; impietas eſt: resq; caſtigatione nō indigna: qñ quis nō caſu, vel ignorātia oīno: ſed voluntate, atq; ſcientia ſeipſum fallit.

¶ Tres in Hebræo haberi dictiones cōſtat: quæ tempus abſolutum ſonare videntur: quas declarat, oſtendens legem Moyſis diu duraturam fuiſſe, nō ſemper. Cap. VII.

CAderem ipſe animis, ſi quę Iudęus dixerit, altius q̃ ille, atq; verius percunctatus minus fuiſſem: cum tot, tantiſq; teſtibus inixus fuerit elato ſupcilio cōprobare legem Moſaicam ppetuo, & in æternū (vt ita dixerim) debere obſeruari. Vnde mihi de iperitia eius, atq; temeritate ſępius cogitanti, interdum videri ſolet tam cęcus, tam demens, ꝙ in eo non modo ratio non ſit, ſed ab humanitate penitus ſit alienus. Vera ſunt profecto quę loquunt diuini Vates: quos & mendaces faciunt Iudęi: qnimo & deceptorem Deum taciti appellāt: ſi quę diximus (vt aiūt) vera forēt. Vera enim ſunt,

Digitized by Google

quæ diximus, & Deus nullius deceptor eſt, qui ſummũ bonum eſt, & ſumma veritas: quem audimus: quẽ legimus: à quo qcqd prædicamus, edocti ſumus: à quo, qa ſe auertũt Iudæi, ſe decipiunt, & nos deceptos eſſe exiſtimãt: & ignorãt, ꝙ à veritate veritatẽ didicerimus, ideo decepti ipſi ſunt, ſupſtitioſi, atq; inanes. Sunt apud Hebręos tres dictiones, Cella, Nechali, & Hollam: quę tempus abſolutũ ſonant, & infinitũ. Attamen, Cella dictio, ſm Rabi Auenazra, ſup Pſal. iii. quẽ habent Iudæi ſuaꝝ dictionum expoſitorẽ præcipuum, nihil ſignificat: & tantum apud Hebręos valet, quantũ, H, apud Latinos: neq; ipſa in ſacris literis iuenit, niſi in Pſalmis, in qbus poſita eſt ad ſupplementũ cantus: tametſi Hebræoꝝ qdam minus docti velint dictionem illam ppetuitatem ſignificare omnino. Hollam vero qñq; tempus finitum, qñq; indeterminatum ſignificat. Cum enim dictionibus ꝯiungitur ad Deum ptinentibus: tũc ppetuũ tp̃s demõſtrat: vt ſcribit Pſal. cxviii. In æternum dñe pmanet verbum tuũ in cœlo. Qñ vero adducit dictionibus humana opa ſignificãtibus, finitum tp̃s oſtẽdit. Hoc fit, qm̃ ſignificatum ꝓprium huius dictionis, Hollam, ſeculum ſonat, qđ finitũ tp̃s ſignificat: vt Eccleſiaſtes. c. ix. Amor quoq;, & Odium, & Inuidię ſimul perierunt: nec habent parem in hoc ſæculo. Et Eccleſiaſtici cap. xviii. Et non eſt tibi nihil in ſæculo: hoc eſt mundo: ſed mundus terminabit, itidem & ſæculum: ergo finitum tp̃s ſignificat: quod & Iudęi idem dicunt, atq; tenent. Ad hãc veritatem cõfirmandã accedit Eſaias cap. xlvi. Recordamini prioris ſæculi, qm̃ ego ſum Deus: ſeculum enim dixit tp̃s creationis mundi vſq; ad Noe: cuius tp̃s vſq; ad Abraam, à quo vſq; ad Moyſem tp̃s etiam illud itidem ſæculũ dicit: eodemq; modo tpa anteacta, vel ætates ſæcula nuncupantur. quod oſtendit Hieremiæ cap. ii. A ſeculo ꝯfregiſti iugũ meũ: hoc eſt à tpe, vel à principio legis Moyſis à Deo datæ. Igit ſeculum, qđ ab Hebręis, Hollam, dicit, finitum tp̃s ſignificat: qm̃ dictio ipſa (vt diximus) dictionibus addita eſt ad humana opera ptinentibus. Quãobrem in auctoritatibus ſuperius adductis, Iudæus ſi literaꝝ ſuarum vim, vel facultatem diligenter pſcrutatus fuiſſet, non diſſentiret à nobis, neq; à veritate diſcederet: ſed fateretur quod diximus, & pculdubio teneret, atq; ſentiret. Nam in illis vbi inſerit, ſempiternũ, æternum, atq; ppetuum, à Iudęis ſcribit dictio, Hollam, quemadmodum habetur Exodi cap. xxxi. Pactum eſt ſempiternũ: quæ diſtio, cum ad homines ptineat: vt patet legentibus accurate, finitum tp̃s, atq; determinatũ ſignificat. Hoc enim Iudęi neq; refellere, neq; inficiari poſſunt: qñ veritas hęc clarius Deutero. cap. xv. illuſtratur. Scribit nanq; ibidem de ſeruo Hebręo: Aſſumes ſubulam, & pforabis aurem eius in ianua domus tuę, & ſeruiet tibi vſq; in æternum. & itidem Exodi cap. xxi. de eodem: Offerat eum dñs Diis: & applicabitur ad hoſtium, & poſtes: pforabiſq; aurem eius ſubula: & erit ei ſeruus in ſęculum. Ibi enim vbi dicit in æternum, & in ſęculũ, dicunt Iudæi, Hollam: & tempus finitum intelligunt: quod neq; aliter intelligi poteſt. Nam ſuper his verbis: Et ſeruiet tibi in æternũ, vel in ſęculum, dicũt Hebręi: Cũctis diebus dñi ſui vſq; ad annum Iubilei: hoc eſt ad qnquageſimum annũ: qui Iudęis totus erat feſtiuus, & periocundus: quo incipiente, ſeruus à domino libertate cõtinuo donabat: tametſi duobus ẽt annis ante, vel tribus à dño emptus fuiſſet. Inſup ſi à pforatione auris itra annũ obiiſſet diem ſuũ dñs, fiebat ꝯtinuo liber ſeruitute oppreſſus. Ergo manifeſte cõſtat: ꝙ dictiones iſtę, ppetuum, in æternum, & in ſeculum, qñ hominum opibus applicantur, tum apud nos, tum apud Iudęos, tum eiuſdem in locis, Hollam, ipſi ſcriptitent, atq; ꝓferant, tp̃s determinatum, atq; finitum oĩno ſignificent. Patet hoc etiam per illud quod ſcribit de Heli primo Regũ cap. ii. Propterea ait dñs Deus Iſrael: Loquens locutus ſum, vt domus tua, & domus patris tui miniſtraret in ꝯſpectu meo vſq; in ſempiternũ. Nunc dicit dñs: Abſit hoc à me: ſed qcunq; honorificauerit

In Scrutinio ſcriptu. par. i. diſtic. viii. c. v. dr̃, Tela, verah, helam: ſed Galatinus lib. xi. c. v. dicit, Olam, ſine aſpiratione, & ſimplex l, & Sela, & Nezah, qui mlta adducit.

Digitized by Google

norificauerit me, glorificabo eum: qui autem contemnunt me, erũt ignobiles. Ecce dies veniunt, & pręcidam brachium tuum: & brachium domus patris tui: vt non ſit ſenex in domo tua. Ex quibus verbis liquido apparet: quod licet Deus Heli, & patribus eius ſacrorum miniſterium conceſſiſſet perpetuum, cum dicat: Et domus patris tui miniſtret in conſpectu meo vſque in ſempiternum: tamen dictio illa ſempiternum terminata fuit: cum poſtea ab Heli deſcendentes à ſummo ſacerdotio amoti fuerint: quemadmodum legitur tertio Regum, capitulo ſecundo: Eiecit ergo Salomon Abiathar: vt non eſſet ſacerdos domini: vt impleretur ſermo domini: quem locutus eſt ſuper domum Heli in Sylo. Ideo dicitur: Nunc autem dicit dominus: Abſit hoc à me. & ſequitur: Ecce dies veniunt, & pręcidam brachiũ tuum: *hoc eſt poteſtatem ſummi ſacerdotii: quia (vt dictum eſt) deiecto* Abiathar de officio ſacerdotali: qui fuit de ſtirpe Heli, inſtitutus eſt Sadoch ſummus ſacerdos, qui deſcendit de Eleazar, de ſemine Aaron: vt habetur eodem Regum ſecundo: Et Sadoch ſacerdotem poſuit pro Abiathar. Non miniſtrauit ergo domus Heli in conſpectu domini vſque in ſempiternum. His itaque diligenter diſcuſſis, percipitur, quod quãuis Deus aliquid perpetuo factum iri ab eo ſtatuerit: tamen æquiſſimo iudicio eius, illud ipſum terminari poteſt, quia mutatis temporibus, vel ætatibus, vel rebus, mutatur Dei ſtatutum, atque ſententia. Docet hoc Daniel capitulo ſecundo: Sit nomen domini benedictum. & ſequitur: Ipſe mutat tempora, & ætates: transfert Regna, atque conſtituit: facit hoc Deus, ſicuti hominum opera efflagitant: quæ quotidie mutantur, ipſo immutabili permanẽte. Neque mirum, quia in manu eius ſunt omnes fines terræ: & hunc humiliat, & hunc exaltat: vt legitur Pſalmo ſeptuageſimoquarto: Filii enim Iſrael propter Cananeorum peccata occupauerunt Regnum eorum: vt ſcribitur Geneſis capitulo quintodecimo. Et tãdem ad verſus Iudęos Romani ob eorum ſcelera hoc iidem effecerunt: quoniam propter diuerſitates factorum, hominibus diuerſa à Deo diſpendia diuerſis inferũtur temporibus. Patet igitur ex omnibus ſuperius in hoc quarto libro cõtentis, hãc Iudæorum opinionem, quod .ſ. Lex ſua nõ ſit in aliam permutabilis (vt ipſi in nona Legis ſuæ radice credendum eſſe confirmant) inanem eſſe, & valde debilem.

¶ Opponũt iterum Iudęi, Legem Moyſis nullo modo ceſſare debuiſſe, ſic arguentes. Cap. VIII.

Illa Lex nunquam debuit ceſſare, quæ ſufficienter, & ad plenum fuit à Deo inſtituta ad iuſtificandum hominem, & ad tollendum omne peccatum. Lex autem Moyſis eſt huiuſmodi: igitur nunquam debuit ceſſare. Maior eſt de ſe nota: Minor vero probatur per totum Legis diſcurſum. Nam circunciſio data eſt in remedium, & ad tollendum peccatum originale: vt Geñ. cap. xvii. vbi dicitur: Quòd caro, quę circunciſa nõ fuerit, peribit anima illius de populo ſuo &c. Et ideo quãdo ſacerdos, ſiue Rabinus circuncidit puerum, profert hęc verba. ſ. Benedictus dominus Deus Iſrael, qui per iſtam circũciſionem liberauit iſtu puerum de Inferno. Et ſic patet, quod Deus iam dedit circunciſionem Abraę ad tollẽdum peccatum originale. Item Deus in hac Lege pręcepit offerri holocauſta, & ſacrificia pro peccato ſacerdotis, & pro peccato populi: vt Leuitici capitulo. ix. immo ordinauit ſacrificia, & oblationes, iuxta differẽtiam, & conditionem peccatorum: vt patet in Moyſis Pẽtateucho, & maxime in Leuitico. Ex quibus conſtat, quod legalia ſufficienter tollebant peccatum: ideo nunquam ceſſare debuerunt. Secundo arguunt, quod Lex Moyſis, ſiue illa legalia, nunquam fuerunt mortua cum Chriſto: quia illa, quę ſunt æterna, & data ſub fœdere æterno, ſunt immortalia: ſed omnia legalia ſunt data ſub fœdere ſempiterno, ideo ſunt imortalia: & per conſequens nunquam fuerũt mortua. Maior ex ſe patet: Minor autem probatur per ſingula. Nam primo circunciſio data fuit Abraę ſub fœdere Oppoſitio.

ſempiterno:vt Gen̄.c.xvii. Itē eſus agni Paſchalis fuit præceptus cū eſu azymorum in cultū æternū:vt Exodi.c.xii. Itē imolatio agni matutini,& veſpertini fuit mandata ſub oblatione ſempiterna: vt Exodi.c.xxix.Item p̄ceptū Sabbati in ſignum, pactūq; ſempiternū: vt Exodi.c.xxxi.Item celebratio Paſchę,& Pentecoſtes,& cæterarū feſtiuitatū in legitimum ſempiternum: vt Leuitici.c.xxii.&.xxix. Tertio, arguunt ſic: Illa Lex non debet ceſſare,quæ fuit promiſſa ſub iureiurando, & pacto ſanguinis effuſi. Lex aūt Moyſis eſt huiuſmodi:igitur ceſſare nō debuit,nec potuit:quia aliter Deus eſſet cauſa tranſgreſſionis iuriſiurādi. Maior patet Exodi.c.xxiiii.vbi totus ppl's congregatus dixit:Omnia, quæ locutus eſt dn̄s,faciemus,& erimus obediētes. Vn̄ Moyſes occidit duodecim vitulos,iuxta numerū Tribuum filiorū Iſrael: & dimidiam partem ſanguinis aſperſit ſup altare:& alteram dimidiā aſperſit in ppl'm, dicens:Hic eſt ſanguis fœderis,quod pepigit dn̄s vobiſcum ſup cunctis ſermonibus his.Ex qbus patet:ꝙ ſicut ppl's ſub fœdere ſanguinis promiſit ſeruare Legē in æternum:ita Deus ſub eodem fœdere promiſit nunq̄ mutare Legem. Quarto,arguunt ſic:Illa Lex non pōt ceſſare, nec mutari,cui nihil pōt addi,nec diminui.Lex aūt Moyſis eſt huiuſmodi: igit ipſa ceſſare non potuit: Maior patet ex ſe.Minor ēt patet Deuteronomii.c.iiii. vbi dicitur:Non addetis ad verbum,qđ loquor vobis:nec auferetis ex eo.& iterū Deuteronomii.c.v.Cuſtodite igit, & facite oīa, quę præcepit dn̄s Deus vobis: nō declinabitis,neq; ad dexteram, neq; ad ſiniſtram: ſed per uiam, quam p̄cepit dn̄s Deus veſter ambulabitis &c.

Reſponſio. ¶ Reſponſio ad oppoſita per Iudæos, in qua decem declarātur cōditiones.

IN oppoſitum eius,quod opponūt Iudęi,eſt illud Hieremię.c.xxxi.In diebus illis feriam domui Iacob fœdus nouum, ex quo ceſſare debebat Lex Moyſis,tanquam vetus: qa quod ſeneſcit, neceſſe eſt ad interitum tendere:vt ad Hebręos .c.viii. Item ad ſecundum argumentū: ꝙ Lex Moyſis non eſſet æternaliter duratura,optime ſuperius reſponſum eſt p dictiones quaſdam,quę licet tp̄s abſclutum,ſiue æternum ſignificare videātur, tamen non ſemp Legem Moyſis duraturam fuiſſe ſignificant,ſed diu,& nō ſemper:hoc eſt per aliquod ſęculum. Itē aliquas dictiones eē, quę ſi adhęreāt Deo, æternum tempus ſignificant,ſi aūt hoībus, finitum tempus importāt, & non æternū. Ex tribus igitur articulis ad impugnādas Iudęorū oppoſitiones neceſſariis,duo dūtaxat nobis incumbunt,cū tertius iam probatus ſit.In primo nanq; articulo videndū eſt:an opera Legis Moſaicę poterāt per ſe tollere peccatū, & iuſtificare hoīem ſimpliciter.Secūdo,vidēdum eſt: an oīa legalia, & cerimonialia fuerint ſimul mortua cum Chriſto. Tertio,videndum erat per quem modum legalia data fuerunt ſub fœdere ſempiterno:ſed iam declaratum eſt ſupra.

Ad Primum articulum: An opera Legis poterant per ſe tollere peccatū,& iuſtificare hoīem ſimpliciter, eſt præaduertendum:ꝙ ad hoc,ꝙ aliqua Lex vere iuſtificet hoīem à ſeruitute peccati, & à delicto:oportet,vt reddat eum charū, & acceptū,ac dignū vita æterna. Tunc enim homo dr̄ vere iuſtificatus, qn̄ digne vitam meretur æternam. Sed qa homo ꝑpter originale peccatum æterna erat vita priuatus:& pp actuale erat ad æternā ſenſus pœnam in Inferno obligatus: & per cōſequens pp vtrunq; peccatum in odio,& ira Dei erat,& permanebat:ideo oportebat eum prius ab vtriuſq; peccati reatu abſolui,& mūdari: & ſucceſſiue ad ꝯſequendam vitam æternā in ſūmi Dei gratiam, & amorem reduci, & gratificari.His igitur prius habitis,ſic ad ea, quę à nobis probanda ſunt, accedemus.

Circunciſio non poterat hoīem de ſe à peccato originali,& ſeruitute peccati abſoluere:nec ipſum in gratiam Dei reducere,neq; eum meritorium, & vita æterna dignum facere. Quod ſic probatur. Prima ꝯcluſio. Nunquam minima,& vilior pars hominis poteſt eſſe ſufficiens pretium ad abſoluendum totum hominem à ſeruitute, & condēnatione

& cōdemnatione eius peccati, ad quod totus homo, quo ad corpus, & animam obnoxius erat, & obligatus. Sed illa pellicula, quæ incidebatur, & ille modicus ſanguis, q ob illam inciſionē effundebatur, erat minima, & viliſſima pars hois, maxime reſpectu animæ: igitur nō erat ſufficiens pretium pro toto homine, maxime quo ad animam: & per conſequēs non poterat eam à prędicto debito redimere, & liberare. Item totus ille homo erat ad ſeruitutem peccati obligatus, & in ira Dei poſitus, quo ad corpus, & animam: ex conſequenti igitur illa modica pellicula, quæ incidebatur, & ille modicus ſanguis, qui ſpargebatur, ita erat obnoxius peccato, & ita erat in ira Dei, ſicut totus homo: ergo pro totius hominis peccato non poterat Deo ſatiſfacere, nec eum in gratiam ipſius Dei reducere, nec ipſius Dei iram mitigare, & placari: oportebat ergo: vt illud pretium eſſet ſufficiens, & Deo gratum, & acceptū. Ex quo conſtat: ꝙ illa circunciſio non poterat de ſe Deo pro toto homine ſatiſfacere: nec hominem à peccato liberare.

¶ Sacrificia legis veteris non poterant pro peccato ſatiſfacere.

Secūda ɔcluſio. Nec animalia in Lege immolata, & ſacrificata, nec cætera ſacramenta Legis veteris poterant pro peccato ſatiſfacere: nec hominem à peccato mortali liberare: quod hoc modo probatur. Nam illa ſacrificia, & ſacramenta non continebant in ſe tantum pretium: vt peccatoris debitum ſoluere, vel extinguere, & delere poſſent: cum eſſent animalia bruta: & ꝑ conſequens non poterant Deum placare: & peccatorem Deo reconciliare. Nam pretium ſatiſfactiuum, & placatiuum debet eſſe per ſeipſum Deo gratum: & medium inter Deum, & hominem peccatorem tenere debet: & per conſequens debet eſſe melius quocunq; homine: & minus Deo: & de per ſe tam bonum, & purum, ꝙ ſit Deo ita charum, & acceptum, ꝙ eius medio, & interceſſione Deus moueatur ad miſericordiam, & ad redimendum debitum peccatoribus, & toti populo. Sed omnia animalia in Lege occiſa, erant minora, & inferiora hominibus in pretio, & dignitate: & ſic nullum, & ſufficiens pretium in ſe continebant: ergo non poterant hominem in propria virtute viuificare: vt probat Apoſtolus ad Romanos. Item ad Galatas, & ad Hebręos. Item Beatus Gregorius: Delenda quidem erat Adæ culpa: qui ad vitam conditus in libertate proprię volūtatis, ſponte ſua factus eſt debitor mortis. ſed niſi per ſacrum deleri poterat ſacrificiū. Sed quale ſacrificium poterat pro abſoluendis hominibus inueniri? Neq; enim iuſtum fuit: vt pro rationabili homine, brutorum animalium victimę cæderentur: vnde (vt ait Apoſtolus) neceſſe eſt ergo exemplaria cœleſtium his mundari: ipſa autem cœleſtia melioribus hoſtiis, q̄ iſtis: ergo ſi bruta animalia propter rationale animal: ideſt pro homine, dignę victimæ non fuerunt, requirendus erat homo, qui pro hominibus offerri debuiſſet: vt pro rationali peccante, rationalis hoſtia mactaretur. Sed quid, ꝙ homo ſine peccato inueniri non poterat: & oblata pro nobis hoſtia quomodo nos à peccato mūdare potuiſſet? ſi ipſa hoſtia peccati contagione non careret? inquinata quippe inquinatos mundare non potuiſſet: ergo vt rationalis eſſet hoſtia, homo fuerat offerendus: vt vero à peccatis mūdaret, homo eſſet ſine peccato: ſed quis eſſet ſine peccato homo, ſi ex peccati commixtione deſcenderet? Proinde venit propter nos in vtero virginis filius Dei, vbi pro nobis factus eſt homo: ſumpta eſt ab illo natura, nō culpa: fecit pro nobis ſacrificium: corpus ſuum exhibuit pro peccatoribus victimam ſine peccato: quę & humanitate mori, & iuſtitia mundare potuiſſet.

¶ Sola paſſio Chriſti fuit ſufficiens.

Item: Sola paſſio Chriſti fuit ſufficiens pretium ad ſatiſfaciendum pro peccato, & ad iuſtificandū oēm hoiem ad merendum vitam æternam. Quod ſic probatur: Illud ſolum ſacrificium erat ſufficiens, & validum ad redimendum totum genus humanum, quod in ſe continebat pretium infinitum, & erat de ſe li- Tertia ɔcluſio.

Digitized by Google

berum,& immune,& nulli peccato obnoxium,& de per ſe Deo charum, & acceptum:tenens medium in dignitate inter Deum,& hominem : Chriſtus autem eſt huiuſmodi.Ergo hoc ſacrificium: ſcilicet paſſionis ſuæ fuit ſufficiens,& validum ſacrificium ad redimendum omnẽ hominem ab omni peccato. Maior patet per ea,quæ dicta ſunt : Minor autem ſic probatur:Chriſtus nanq; erat primo Deus,& homo.Item,licet inquantum Deus eſſet æqualis patri,tamen inquantũ homo,erat minor patre:& melior omni homine in dignitate, & virtute : & ſic erat ſufficiens,& validus mediator,& pretiũ eius erat infinitum in valore,ratione diuinitatis:& inquantum homo erat liber ab omni peccato in natura , & perſona : & ſic erat conueniens oblatio propter puritatem, & innocentiam : & erat Deo charum,& acceptum ſacrificium propter immenſam charitatem,& obedientiam: vt dicitur Pſalm.xxxix. Ergo ſequitur,ꝙ eius paſſio fuit Deo chara, & accepta, & ſufficiens ad placandam irã Dei, & recõciliandum genus humanum cum Deo , & ſatiſfaciendum pro peccato.Quod autem paſſio Chriſti fuerit ſufficiens pretium ad ſatiſfaciẽdum Deo pro peccato Adę,Rabi Ioſue Galilęus in Codice apũ Hebræos nominato Ziphiat, declarat dicens:Veni,& addiſce quanta eſt merces Regis Meſſiæ,atque remuneratio iuſtorum in eo credentium : quod ab Adã primo parẽte noſtro facile addiſcere poteris:cui Deus vnum tantum præcepit mandatum : quod fuit ceſſare ab opere quodã:hoc eſt ab eſu pomi vetiti:quod, quia tranſgreſſus fuit , ſibi , & omni ſuo generi:hoc eſt omnibus ab eo deſcẽdentibus,vſq; ad finem ſæculi, mortem cauſauit . Et certum eſt,ꝙ maioris quantitatis eſt meritum boni operis,quàm punitio mali.Igitur Rex Meſſias,qui afflictionem,pœnas,atq; paſſionem, & mortem pro peccatoribus patitur: ſicut diffuſius narrat Eſaias.c.liii.Quãta debet eſſe boni ſui quantitas,& terminatio? equidem imaginari non poteſt:& quãtum erit bonum,quod nobis propterea debet euenire?hæc ille Rabi. Oſtendit nempe Rabi iſte,Adam peccaſſe in eſu pomi, diuinum tranſgrediendo mãdatum , & eius culpam morte , & paſſione Meſſiæ Regis fuiſſe delendam, atq; ex ea paſſione maximum bonum fuiſſe oriundum &c.

¶ Sacramenta nouæ legis de ſe tollere poſſunt peccatum.

Sola etiam ſacramenta nouæ legis de ſe tollere poſſunt peccatum,& cõferre gratiam,& iuſtificare hominem . Cum autẽ dicimus,Sola,non intelligas ſecludi abſolutam Dei potentiam,qua per ſeipſum abſq; inſtrumentis ſacramentalibus iuſtificare poteſt.Quod ſic probatur:Sola ſacramenta nouę legis ſunt inſtrumenta realiter continentia virtutem,& pretium paſſionis inſtituta ad tollendum peccata,& ad conferendam gratiam, & iuſtificandum hominem.Igitur &c.Hoc ſic ꝓbatur . Nam cauſa quare ſacrificia, & ſacramenta veteris Legis de per ſe nõ poterãt hominem iuſtificare,nec per ſe tollere peccata,erat,quia non continebant realiter Chriſtum,nec pretium paſſionis eius:ſed ſacramenta nouæ Legis:aut cõtinent realiter Chriſtum , ſicut euchariſtiam:aut continent pretium,& virtutem paſſionis eius,ſicut baptiſmus, & confirmatio,& pœnitentia,& cætera ſacramẽta:& ideo illico efficiunt , & conferunt gratiam inuiſibilem , quam viſibiliter ſignificant:& illico ſoluunt pro peccato re:quia Chriſtus operatur per eccleſiaſtica ſacramenta,tanquam manuale inſtrumentum continens virtualiter pretium, & theſaurum paſſionis eius : non eſt ſic dicendum de ſacrificiis, & ſacramẽtis veteris Legis:in quibus non erat Chriſtus realiter,nec eius paſſio : ſed ſolum tanq̃ in ſigno,inquantũ illa erant figura Chriſti in Cruce immolandi:ideo nec de pręſenti efficiebant,vel conferebant gratiã, quam ſignificabant : nec ſoluebant pretium redemptionis,quod figurabãt per Chriſtum in Cruce ſoluendum. Non eſt ſic de ſacramentis nouę Legis: quia illico efficiunt quod ſignificãt:eo,quia realiter continent pretium paſſionis Chriſti.Nam ſacramentum euchariſtię,in quo

Quarta ꝯcluſio.

Chriſtus

Chriſtus realiter cõtinetur: illico per ſe confert gratiam recipienti diſpoſito: & reconciliat ipſum Deo: & omnes pro q̃bus offertur, reconciliat Deo, niſi habeant obicem: & baptiſmus illico ſoluit pretium paſſionis Chriſti ꝓ baptizato: & pœnitentia pro peccatore pœnitente &c. Et ſic illa ſacramenta illico efficiunt hominem dignum vita æterna, & iuſtificant illum: ideo decedens homo illico euolat ad cœlum in virtute paſſionis Chriſti: quam recepit per ſacramenta: & ſic in confirmatione, illico dantur dona gratiarũ Spiritus ſancti. Cauſa ergo quare ſacramenta nouæ Legis illico efficiũt quod ſignificant, cum conferuntur, eſt, quia continent realiter ipſum Chriſtum, aut virtutem, & pretium paſſionis eius: eo quòd fluxerunt à paſſione Chriſti: & cauſa quare ſacramenta, & ſacrificia veteris Legis hoc non faciebant, erat, quia nõ continebãt realiter pretiũ, & virtutẽ paſſionis Chriſti: quia nõ fluebãt ab ea, ſed ſignãbant paſſionem Chriſti futurã.

¶ Quod per ſolam fidem antiqui patres iuſtificati ſunt.

Quinta ↄcluſio, ſiue rõ. Quod autem per ſolã fidem de Chriſto futuro, omnes fideles, & patres veteris teſtamenti fuerint iuſtificati, & à peccatis abſoluti, Apoſtolus Paulus ad Hebræos c.xi. probat, annumerans omnes principales patres veteris teſtamenti, incipiendo ab Abel, & dicẽdo: ꝙ omnes illi per fidem Chriſti futuri paſſi ſunt perſecutiones, & operati ſunt iuſtitiam: ſed non potuerunt conſequi repromiſſiones, niſi per Chriſtum. vnde omnes illi per fidẽ Chriſti futuri facti ſunt membra Chriſti. Licet enim Chriſtus nondum veniſſet: tamen erat ab eis creditus: & ab eo redimi iam expectabant: & ideo tanquã mẽbra Chriſti iam meruerunt participare, & participes fieri beneficiorũ paſſionis Chriſti, quia ſub tali fide à peccatis ſuis abſoluti fuerũt. Hoc ẽt ipſum probat idẽ Apoſtolus ad Romanos c.iiii. & ad Galatas c.iii. Nam Abraam antequam reciperet circuncifionem, iam fuerat iuſtificatus, dum eſſet in ꝑputio per fidem: eo, ꝙ Deo crediderat, q̃ñ.ſ. ad eius præceptũ exiit de terra ſua, & venit in terram Chanaam: & q̃ñ ſuſpiciens in cœlũ credidit ſic ſemen ſuum ſpirituale per Chriſtum multiplicandum eſſe, ſicut ſtellas cœli. Et ideo, q̃a credidit, reputatum eſt ei ad iuſtitiam: vt Geñ.c.xv. Ex quo patet, ꝙ per ſolam fidẽ Chriſti futuri ſaluati ſunt patres veteris teſtamenti.

¶ Quòd licet per circũciſionẽ in Lege originale tolleretur pc̃m̃, non tñ id fiebat virtute circunciſionis, ſed fidei.

Sexta ↄcluſio, ſiue rõ. Sed licet in circunciſione originale tolleretur peccatum in veteri teſtamento, tamen non in virtute circunciſionis, ſed in virtute fidei Chriſti futuri. Concluſio iſta tres habet partes. Primã partem credit tota eccleſia: ſcilicet, quòd originale tollebatur in circunciſione: vt patet per Auguſtinum, & Bedam, & Magiſtrum in quarto ſentẽtiarum diſtinctione prima. Secunda pars eſt probata per primã, & ſecundam concluſionem: quia illa circũciſio non continebat ſufficiens pretium pro peccato, nec ad placandum Deum, nec ad iuſtificandum hominem: ergo ſequitur: ꝙ peccatum in illa circunciſione tollebatur in virtute fidei Chriſti futuri: & in virtute paſſionis ipſius Chriſti: ſub cuius fide, & proteſtatione dabaẗ, & fiebat talis circunciſio: & ſic eſt dicendum de ſacrificiis veteris Legis: quia licet in oblatione illorum ſacrificiorum, quæ offerebantur, actualia tollerentur peccata illis, pro q̃bus offerebantur: tamen non in virtute illorum ſacrificiorum, & animalium brutorum, quia non continebãt tale pretium: vt ſatiſfacerent pro peccato, & reconciliarent populum Deo per ſe: ſed talis iuſtificatio fiebat in virtute fidei, quam habebãt, offerentes de paſſione Chriſti futuri: quæ quidẽ paſſio Chriſti figurabatur per illa ſacrificia. Hęc eadem concluſio etiam ſic probatur: quia Abraam non fuit iuſtificatus per circunciſionem, quam accepit: ſed per fidẽ, quã habuit ĩ ꝑputio. Hoc idem ẽt probaẗ ex oppoſito: nam (vt ait Ioſephus lib.1. Antiq̃tatũ c.xx.) Arabes ãt poſt annos xiii. circũcidunẗ: eo, ꝙ Iſmael, qui gẽtẽ eoꝝ īſtituit, filius Abraę de ↄcubina hoc fue-

rit tempore circunciſus. Saraceni vero deſcendentes de Iſmaele (& falſe Saracenos ſe appellant) indicare volentes ſe à Sarra deſcendiſſe in tertiodecimo anno circunciduntur, vel circuncidebant: prout à patribus ſuis didicerunt: ſed circúciſio illa nullã eis gratiã ꝯferebat: eo, ꝙ nec erat in eis ſignaculũ fidei, nec eis ſub fide Chriſti futuri daret, nec dari poſſit in præſentiaꝝ. Ex quo patet, ꝙ circũciſio non tollebat peccatum in antiquis, ſed fides eius, cuius circunciſio illa erat ſignum: vt patebit. Et ideo circũciſio antiquoꝝ de ſe nullius erat valoris ad tollendum peccatũ, niſi ratione fidei conferentis: ideo neceſſaria erat fides cõferentis: cuius ratio erat: qa illa circũciſio nõ ꝯtinebat realiter merita paſſionis Chriſti. Sed ſecus eſt de baptiſmo: q realiter ꝯtinet virtutem, & merita paſſionis Chriſti: & ideo in caſu neceſſitatis abſq; fide miniſtri ꝯferri põt: vnde i caſu neceſſitatis poſſet qs ab infideli baptizari, nõ exiſtẽte ibi aliquo fideli: vt patet de ꝯſecra. diſt. iiii. c. Romanus Põtifex. Itẽ. c. ſequẽti: A' quodam Iudęo. Et ratio, quare infidelis baptizare poteſt: qa merita paſſionis Chriſti ꝯtinent realiter in baptiſmo, & cęteris ſacramentis chriſtianę religionis: non ꝙ ſacramenta creent gratiã, nec ſine cauſa effectiua eiuſdẽ: ſed ſunt quaſi quædam vaſa medicinalia ſm Vgonẽ: in qbus ꝯtinetur virtus, & meritum paſſionis Chriſti. Et ideo ſacerdos non concurrit ad ſacramenta, niſi tanq̃ miniſter. Vnde ſicut dñs pręcipit ſeruo: vt ſumat cyphum, & hauriat vinũ de vegete ſua, & det potum cęteris: ita ſacerdos, & miniſter ex Dei præcepto, cũ vaſe, ſiue cypho ſacramẽtali haurit merita paſſionis Chriſti ex cellario eccleſię, & ꝓpinat potum grę, & ſanctificationis fidelib⁹ Chriſti: ex quo per baptiſmũ, tanq̃ p cyphũ, ſiue tanq̃ cũ cypho ꝓpinat medicinam ꝯtra originale: & per pœnitentiam ꝯtra actuale: q̃ qdem medella ſimul purgat, & ſanctificat, & gratificat: ſecus autem erat de circunciſione: qa non erat ſic inſtrumentum gratię: qa non continebat realiter virtutem paſſionis Chriſti: ſed tantũ in ſignũ, inquantum ſignificabat illam.

Septima concluſio, ſiue ratio. Quód circunciſio nõ dabatur in pretium pro peccato, ſed in ſignũ pretii, & pacti, ſiue in ſignũ fœderis. Prima pars patet p ſupradicta: qa non ꝯtinebat pretium paſſionis Chriſti: nec erat manuale inſtr̃m ſatisfaciẽdi, nec ꝯferendi grãm: nec ꝓcedebat, nec fluebat à paſſione Chriſti: ſed figurabat tantũ ipſam: vt dictũ eſt. Secũda aũt pars ꝓbatur Gen. cap. xvii. vbi dicit dñs Abrāç: Ponã pactũ meũ inter me, & te: circũcidetis carnẽ preputii veſtri: vt ſit ſignũ fœderis inter me & vos & c. Propter q̃ verba dicit Apl's ad Romanos. c. .iiii. & ad Galatas. c. iii. ꝙ Abraã nõ accepit circũciſionẽ ad iuſtificationẽ, & gratiam, qa iam ante in præputio p fidẽ fuerat iuſtificatus: ſed accepit eã i ſignaculũ fidei, & i ſignũ fœderis futuri. Ad cuius itellectũ, eſt valde notãdũ: ꝙ illa circũciſio ſortiebat q̃druplex ſignũ. Prio, ſignũ diſtinctionũ, vel diſtĩctiuũ, ĩquãtũ diſtinguebat illum ppl'm à cæteris nationibus per tale ſignũ carnalis circunciſionis: qa ſolus ille ppl's gerebat circũciſionẽ in carne. Secundo, erat eis ſignũ figuratiuũ, qa figurabat paſſionẽ Chriſti futurã per effuſionẽ illius modici ſanguinis: & figurabat, & ſignificabat abſciſſionem pręputii cordis: prout dicit Deutero. cap. x. Circũcidite pręputium cordis veſtri. & ſic figurabat abſciſſio peccati per abſciſſionẽ illius pelliculæ. Tertio, ſignificabat quoddã cenſuale tributũ. Quarto, ſignificabat fidem ꝯferentis, & recipientis, quã habebat de Chriſto futuro. Quito, ſignificabat pretiũ per Chriſtũ in Cruce ſoluendũ: & ſic erat ſignũ fœderis, & pacti, & ſignum pretii futuri. Ad cuius intellectũ eſt vlterius valde notandũ: ꝙ illud ſignum fœderis, & pacti, erat ſimile fœderi, & pacto bellatoꝝ, & negociatorum, quod obſeruant inter eos. exempli gratia. Nã qñq; accedit, ꝙ vnus miles capit aliũ in bello, qui qdem captus de iure belli eſt ſeruus alteri⁹: & ſic eſt pecunia redimẽdus. Sed qñq; accidit tale pactũ, & fœdus inter eos, ꝙ ille, q eſt redimendus, ꝓmittit victori ſub fide, & pacto dare pecuniam, Septima concluſio.

& pretium

& pretium redemptionis in tali tempore futuro: ſed de pñti dat ipſi annulum, aut chirographum manu ſua ſcriptum, in ſignum fœderis, & pretii futuri ſoluẽdi: & ſic victor permittit ipſum liberum abire: tunc manifeſtum eſt: ꝙ ille annulus traditus, ſiue illud chirographũ, nõ fuit ſolidum pretium redemptionis: ſed ſignum fœderis, & futuri pretii ſoluẽdi, & promiſſi. Item qñq; accidit, ꝙ vnus mercator emit ab altero equũ, vel nauẽ plenã mercibus: & illico de præſenti tradit ipſi vnũ ducatũ in ſignum ꝑtii, vel arræ, vt venditio ſit firma, & rata: & illico recipit merces: promittens infra mẽſem, vel annũ ſoluere totũ pretium: tũc manifeſtum eſt ꝙ nec emptor dedit, nec venditor acceptauit illũ ducatũ in ſolidum pretium: ſed in ſignum fœderis, & in ſignum pretii ſoluẽdi in tempore ſtatuto, ſub fœdere, & pacto inter eos ſtatuto, & cõuento, quę dr̃ quædam arra. Ita ergo pariter in propoſito eſt dicendum: ꝙ cum totus homo, quo ad corpus, & animam pp peccatum eſſet ad mortem, & ſeruitutem æternã condẽnatus, & in poteſtate Diaboli detentus: oportebat ipſum iuſto, & ſufficienti pretio redimi: quod qdem pretium: qa totũ genus humanum debebat redimere: oportebat vt excederet in valore, & dignitate totum genus humanum ſimul, & eſſet purũ, & naturaliter liberũ ab oĩ peccato, & Deo gratum de per ſe, & acceptũ: ſed tale nõ poterat eſſe, niſi paſſio Chriſti, vt dictum eſt: ergo nullum aliud pretium erat ſufficiẽs. Sed quia miſericors Deus ab initio ſtatuerat redimere hoĩem p Chriſtum, & eius paſſionẽ: ideo fecit pactũ, & fœdus cum Abraam, & ſemine eius, vt in ſignũ fœderis, & pretii futuri per Chriſtum in Cruce ſoluendi, circuncideret ſe, & oẽs poſteriores, & de pręſenti daret Deo, & offerret illam circũciſionem in ſignũ ꝑtii futuri per Chriſtum ſoluẽdi in Cruce. Vnde ſicut miles nõ remittit ſeruum in virtute Chirographi: nec vẽditor tradit merces ipſi emptori in virtute illius ducati dati in ſignum, ſiue in arram: ſed in virtute fidei datæ, per quam promittit ſoluere in tempore ſtatuto: ita Deus non remittebat peccatum in virtute circũciſionis, ſed in virtute fidei, ſub qua dabatur illa circunciſio. Et ideo dicit Apoſtolus: ꝙ illa circunciſio non erat, niſi ſignaculum illius fidei, & fœderis: qa p talem obedientiam oñdebant fidem, quã habebãt antiqui de Chriſto, & eius paſſione: & ſic ſub tali fœdere, & pacto, illico filii Abrææ liberabantur, & abſoluebantur à peccato. Ex qbus patet, ꝙ Deus non acceptabat illam pelliculã, quæ abſcindebatur, nec illum modicum ſanguinem, q effundebatur, in ſolidum, & ſufficiẽs pretium pro redẽptione illoꝝ: ſed in ſolum ſignum pretii futuri ſoluendi per Chriſtum. Et ſic ẽt patres, & fideles veteris teſtamenti non dabant illam pelliculam, & ſanguinem circunciſionis in ſolidum pretium ꝓ peccato ſuo: ſed in ſignum futuri pretii, in quãtum promittebant, & ꝓteſtabantur ſoluere capita in Chriſto capite ſuo, & Redẽptore vltimo: & ſub tali pacto, & fœdere abſoluebantur, & remittebantur de præſenti: ſed ſemper remanebant debitores in Chriſto. Et hoc fuit pactum, & fœdus, ſub quo Abraã accepit circunciſionem pro ſemine ſuo: & hoc intendebat dicere Deus: & hoc ſonant verba eius, cum dixit: Hoc eſt pactum meũ, quod obſeruabitis inter vos, & ſemen tuum poſt te circuncidetur ex vobis oẽ maſculinum, & circuncidetis carnem pręputii veſtri: vt ſit ſignũ fœderis inter me, & vos: & ita maſculus, cuius caro circunciſa non fuerit, peribit anima illa de populo ſuo, qa pactum meum irritum fecit. Quod declarans Auguſtinus de Ciuitate Dei, dicit, ꝙ intelligitur, qa irritum fecit pactum Dei, quando peccauit in Adam: quaſi dicat: anima cuiuſcũque hominis peccauit in Adam: quia irritum fecit pactum meum de fructu prohibito. ſ. ad veſcendum: vnde oĩs homo manſerat ſeruus peccati: ideo inquit: Pono tecum pactum, & fœdus, vt circuncidatur omnis maſculus in ſignum fœderis: & ego accipiam illam circunciſionẽ, non in pretium, ſed in ſignum pretii, & in ſignum fœderis, vt vnuſquiſque cir-

cuncisus promittat ſoluere pretium ſolidũ, & validũ per Christũ: & ſub fœdere abſoluã illũ à debito ſeruitutis, in cuius virtute remittebať peccatũ: aliter autem peribit aĩa illa, qa ſemper maneret obnoxia peccato primoꝝ parẽtũ. Et ſic patet, ꝙ talis circũciſio nõ dabatur, nec fiebat, niſi in fide conferentis, & recipientis.

¶ Quod circũciſio, & ſacrificia veteris legis, nõ erat ſolidũ pretiũ, ſed ĩ ſignũ.

Octaua ꝯcluſio.

Quod ſicut illa circũciſio nõ dabatur in pretium pro peccato originali, ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri: ita pariter ſacrificia, & oblationes veteris legis non offerebantur in ſolidum pretium ꝓ peccatis actualibus, ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri, inquantum illi ꝓmittebant, & ꝓſtabantur ſoluere per Chriſtum: & ſub tali fœdere, & pacto Deus acceptabat illa ſacrificia: & Deus abſoluebat eos à peccato, & debito: qa illa ſacrificia, & oblationes non cõtinebant in ſe realiter pretiũ: ſed ſolũ fiebant in ſignũ, & figurã: & ideo data fuerunt in quintuplex ſignum: ſicut circunciſio. ſ. in ſignũ diſtinctiuũ, & in ſignũ figuratiuum futuri ſacrificii, & futuræ redemptionis: & in ſignum cẽſualis tributi, & feudi: qa erat quoddam tributum, & cenſus quem ſoluebant: quarto in ſignum fidei, quã de Chriſto futuro habebãt: quinto in ſignũ pacti, & fœderis, & proteſtationis, & pretii ſoluẽdi per Chriſtum, ſicut dictũ eſt.

¶ Quod ſimiliter per antiquos patres obſeruatum eſt.

Nona ꝯclũo, vł ratio.

Quod ſicut circunciſio, & ſacrificia, & cętera legalia legis Moyſis non offerebantur in pretium, ſed in ſignum: ita pariter ſacrificia, & oblationes Abel, Enoch, Noe, Iob, Melchiſedech, & Abraam, ac aliorum fidelium legis naturę non offerebantur in pretium, ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri per Chriſtum ſoluẽdi: & illa ſacrificia erant quædam ſigna fidei illoꝝ, quam de Chriſto futuro habebãt. Nam (ſm Auguſtinum in lib. Cur Deus homo) Deus ipſi Adam promiſit Chriſtum de virgine naſciturum: quod verum eſſe cõfirmat B. Hieronymus ad Cteſiphontem, dicens: Quia ex terreno Adam, Adam ꝓmiſiſſe de cœlo: & hoc eo. ſ. tẽpore, quo ſupplicia merebamur, argumentum ſaluationis oſtendit, vt intelligere poſſemus quantum valeret pręſtare non læſus, qui tñ donaret iratus, propter. ſ. Adæ peccatum. & quomodo hoc demonſtrauerit, his indicat verbis. Nam cum ſerpentem pro merito ſuo maledicto fulminaret, iubet eum terrã pro cibo habere, ſupra vẽtrem repere: & qm̃ mortem illã ipſe feciſſet, addidit dicens: Et ponam inimicitias ĩter te, & inter mulierẽ: & inter ſemẽ tuũ, & ſemẽ mulieris: ipſa calcabit caput tuũ, & tu eius obſeruabis calcaneũ. Nõne ꝯſideras: nõne ꝯſpicis o Iudęe: ꝙ eidem tũc minabatur in Chriſtum? vt infra apertius lib. vi. c. xli. declarabitur. Promiſit inquam Deus ipſi Adæ Chriſtum de virgine naſciturum, & ipſum redempturum: vt ſi de inſtanti miſeria doleret: tamen de ſuo, ſuæq; poteſtatis remedio, iam de longinquo gauderet. Vera itaq; ratione didicimus (vt ipſe inquit Auguſtinus) ꝙ ab Adam dñi ꝓſtolabať aduentus &c. Vñ dicẽdũ eſt: ꝙ ille Angelus, q expulit Adã de Paradiſo, docuit eũ modum colendi, & exhibendi Latriã Deo, & offerendi ſacrificia in ſignum futuri ꝓtii, & in ſignum futuri ſacrificiii Chriſti: & ſic Adam docuit Abel, & omnes filios, & nepotes: & ſic ſub tali fœdere Abel offerebat agnũ ex primitiis gregis, Geñ. c. iiii. & ſub tali fide Enos incepit inuocare nomen domini, qui eſt Ieſus Verbum incarnatum: & ſub tali fide Enoch faciẽdo bona opera placuit Deo: & dominus tulit eum: vt Geñ. cap. v. Et tranſlatus eſt in Paradiſum. ſ. terrenum: vt Eccleſiaſtici. c. xliiii. & ſub tali fide fabricauit Arcam Noe ex præcepto domini, & ædificauit altare, & obtulit de animalibus mũdis, in ſignum fœderis, & pretii futuri: vt Geñ. c. viii. item ſub tali fide, & fœdere Abraam exiuit de terra ſua, & venit in terram Chanaã ex præcepto domini, & ædificauit altare in Bethel, & obtulit ibi ſacrificium, & inuocauit nomen domini: vt Geñ. c. xii. itẽ ſub tali fœdere, & fide Melchiſedech obtulit panem: & in ſignũ futuri pretii

Digitized by Google

Iob offerebat ſacrificia pro peccatis filiorum ſuorum: vt Iob.c.i.& ſub tali fide,& ſpe dixit:Credo,ꝙ Redemptor meus viuit, & in nouiſſimo die de terra ſurrecturus ſum:& rurſum circundabor pelle mea:& in carne mea videbo Saluatorem meum:vt Iob.c.xix.Et ſic per antedicta patet,ꝙ patres veteris teſtamenti, tā legis naturæ,q̃ ſcriptæ, ſaluati ſunt ꝑ ſolā fidem Chriſti futuri:inquantum per illā fidem efficiebantur membra Chriſti. Et ideo iam participabant merita paſſionis eius,q̄bus peccata ſunt remiſſa:quod minime negari poteſt, quia per Redēptorem,& Saluatorem alius intelligi nō poteſt,niſi ipſe Ieſus Chriſtus Dei filius, q antonomaſtice fuit Redemptor, & ſaluator:& ideo ipſi patres antiqui,iā participabant merita ipſius Chriſti Saluatoris,& Redemptoris futuri,q̄bus meritis ſua peccata remittebantur:& iō in Chriſto capite ſuo nobiſcum acceperunt repromiſſiones:vt ad Hebræos.c.xi.Ex quibus liquido patet,ꝙ omnia ſacrificia, & omnes oblationes patrum,tam legis naturæ,q̃ ſcriptæ,non erant niſi quædam ſignacula fidei offerentium oblata in ſignum figuratiuum, & in ſignum fœderis,& pretii futuri per Chriſtum ſoluendi:quia omnes proteſtabātur, & promittebant ſoluere per Chriſtum pretium ſolidum,& ſufficiens. Vnde per talia opa profitebantur,& oſtēdebant fidem, quā de Chriſto habebant,& ſic erant ſigna fidei ſuæ.Ex q̄bus oībus ſequitur,ꝙ Chriſtus in Cruce non ſoluit pro oībus præteritis,niſi tm̄ pro illis,à q̄bus acceperat ſignaculum fidei,& ſignum futurę ſolutionis,aut per ſacrificia, & oblationes factas ſub tali fide, & proteſtatione, ſicut fuerunt fideles legis naturę,aut ꝑ circūciſionem,& cætera legalia:ſicut fuerunt filii Abraę,ſm promiſſionem:& filii Iſrael,qui fuerunt ſub lege Moyſis: qui non ſunt ſaluati per opera legis tm̄, ſed principaliter per fidem Chriſti futuri: ſub cuius fœdere offerebant omnia illa in ſignum fœderis: vt probat Apoſtolus ad Romanos,& Galatas,& ad Hebræos.

Decima ɔcluſio. Quòd poſtquam baptiſmus fuit inſtitutus per Chriſtum,omnes fideles veteris teſtamenti obligabantur baptizari.quod ſic probatur.Omnes quippe acceperant circunciſionem in ſignum fidei, & cū ꝓteſtatione pretii futuri:ſed poſtquā Chriſtus contulerat aquis virtutem regeneratiuam, & formam ſacramento baptiſmi: & baptiſmus iam continebat pretiū ſufficiens,quod illi ſoluere in Chriſto promiſerant:igitur illico obligati fuerūt ſoluere totum pretium perfectum per baptiſmum,poſtquā opportunitas aderat. Et iō licet Ioannes baptiſta eſſet circunciſus,tn̄ fuit baptizatus ꝑ Chriſtum: & Chriſtus baptizauit oēs Ap̄los,vt creditur:quia ipſo Chriſto dicēte Nicodemo Io.c.iii.Amen amen dico tibi:Niſi q̄s renat⁹ fuerit ex aqua,& Spiritu ſancto, nō pōt itroire in Regnū Dei. Vt igit̃ in Regnum Dei poſſent introire,q̄n eos baptizaſſet dubitari non pōt. Miſit enim eos (.ſ.Ap̄los)ad baptizādū Iudęos in oēm ciuitatem,& locū,quo erat ipſe venturus: vt Matthęi.c.x.& Lucę.c.x. Et hoc fecit Chriſtus ad oſtendendū, ꝙ oēs illi non acceperant circūciſionē, niſi in ſignū fidei,& in ſignū fœderis,& pretii futuri, & in ſignum illius baptiſmi,in quo erat ſufficiens ꝑtium. Itē ipſe Chriſtus dixit diſcipulis ſuis: Euntes ergo docete oēs gētes, baptizantes eos in noīe Patris, & Filii,& Spūs ſancti,docentes eos ſeruare oīa quæcunq; mādaui vobis: vt Matth. ca.vlt.Ex antedictis iā ſequit̃, ꝙ ſi Adā, & Abel,& Abraam,& Moyſes,&Dauid, & cęteri fideles veteris teſtamenti vixiſſent vſq; ad baptiſmū Chriſti, oēs obligabantur baptizari:q̄a ſub tali fide, & figura,& fœdere receperūt illa ſignacula circunciſionis:aut obtulerūt ſacrificia,& oblationes in lege naturæ, & ſcriptę. iō Chriſtus dicitur agnus occiſus ab origine mundi:vt Apocalyp.c.xiii.

¶ Sed hmōi poſſet fieri Oppō. Ca.IX.

Oppoſitio. SEd contra omnia ſupraſcripta ſic argui poſſet.Quarto ſententiarum dicitur diſt.i.& ſic eſt etiam B. Auguſtini opinio: ex quo inſtituta fuit circunciſio in illo populo, hoc valuit magnis,& paruulis ad ablutionem origina

lis,veteriſq; peccati,ſicut modo baptiſmus. Item Beda iquit: Quòd illud idem faciebat circũciſio,quod modo facit baptiſmus,niſi ꝙ non aperuit ianuam Regni cœleſtis: ergo ſequitur,ꝙ circunciſio per ſe tollebat, & mundabat originale peccatum. Reſponſio ad obiectionem. Ad hoc autem reſpondetur: ꝙ tam B. Auguſtinus,q̃ Beda ſecum ſuas portant reſponſiones in dictis ſuis. Dictum eſt nanq;: ꝙ circunciſione tollebatur, & remittebatur peccatum originale: ſed ex hoc non ſequitur,ꝙ illa circunciſio eſſet inſtrumentum manuale continens virtutem, & merita paſſionis Chriſti, ſicut baptiſmus: & ideo non per ſe tollebatur peccatum,ſed in virtute fidei conferentis: & ideo nullus extra legem poterat conferre,nec miniſtrare illud ſacramentum in lege veteri: nec per hoc habetur, ꝙ illud ſacramentum cõferret gratiam: quia ſi gratia dabatur, nõ niſi per fidem conferentium,& recipientium circunciſionem: quia opera legis nõ iuſtificabãt per ſe,niſi per fidem Chriſti futuri: vnde Apoſtolus hanc probat concluſionẽ per totam Epiſtolam ad Romanos,& ad Galatas,& ad Hebræos.

Reſponſio.

¶ Quòd lex Moyſis fuit mortua ſimul cum Chriſto: & per conſequens tunc finiuit curſum ſuum,& ceſſauit ab officio ſuo. Cap. X.

Lex equidem vetus multipliciter ad Chriſtum,& ad legem Euãgelicam cõparatur: nam primo cõparatur, ſicut motus,& via ad ſuum terminum naturalem: ſecundo, tanquam lineæ à circunferentia ad centrum: tertio, tãquam accidentia ad ſubiectum: quarto, comparat eam Auguſtinus contra aduerſarium legis,& Prophetarum,ſicut officium ad ſuum finem in artificialibus: quinto, Rabi Salomon ſuper Zacharia comparat legem,& Prophetas ad Meſſiam,ſicut ſciẽtiam ad ſuum obiectum, dicens: Quòd omnes Prophetæ,non ſunt locuti, niſi vſque ad tempus Meſſię: ſexto,comparatur tãquam ſignum ad ſuam veritatem, & ſignatum: ſeptimo, Apoſtolus ad Romanos,comparat eam ad Chriſtum,tanquam contractum matrimonialem ad virum: octauo, in epiſtola ad Coloſ. ſecundo comparat eam,tanquam contractum, & chirographum cenſuale, & debitoriũ ad creditorem,& ſic Chriſtus dicitur terminus,& centrum,& ſubiectum,& obiectum totius legis veteris: & dicitur veritas,& vir,& creditor legis: propter oẽs ergo iſtas conditiones,& operationes,ꝓbatur,ꝙ tota lex fuit mortua cũ Chriſto. Probatur ergo Primo in generali,ꝙ tota lex fuit mortua,inquantum fuit motus, & via ad Chriſtum. Nẽpe habitibus exiſtentibus in materia, ceſſat motus: ergo poſtquam lex peruenit ad Chriſtum,ceſſauit,& fuit cum eo mortua. Item Secundo,ſicut deſtructo,& ſublato centro,deſtruuntur omnes lineæ ad illud centrũ terminatæ: eo ꝙ linea non poteſt eſſe ſine puncto terminata, cum ſit de eius eſſentia: ita mortuo Chriſto,mortua fuerunt omnia legalia ad ipſum terminata. Item Tertio,ſicut deſtructo ſubiecto, deſtruuntur,& deficiunt omnia accidẽtia, quæ fundantur in eo: ita mortuo Chriſto,oĩa legalia mortua ſunt: eo ꝙ Chriſtus omnia legalia compleuit, & toti legi voluit eſſe ſubiectus: quia ideo voluit legi ſubiici,& omnia onera legis ſuper ſe ſumere: vt omnia ſecum crucifigeret, & nos ab onere legis liberaret: vt ad Galatas cap. iiii. Item Quarto, ſicut habito fine artis,ceſſat officium,& omnia, quæ ſunt ad finem: ita habita ſanitate,ceſſant omnia inſtrumenta medicinalia, & oẽs medellæ: ita etiam facta paſſione Chriſti,ceſſant omnia ſacramẽta, & ſacrificia, & cætera legalia,quæ non fiebant, niſi tanquam officia ad Chriſtum,qui erat finis eorum. Nam omnia illa fiebant in officium figuratiuum, & oſtenſiuum talis finis. Item Quinto,ſicut habita ſcientia alicuius obiecti,ceſſat inquiſitio ſcientię de illo obiecto: & habita,& illata ꝯcluſione,ceſſat ſyllogiſmus,& ceſſant præmiſſæ: ita etiam adueniẽte Chriſto, qui fuit obiectio,& concluſio totius legis,& Prophetarum,ceſſarunt omnia legalia,quæ erant propoſitiones præmiſſæ concluſionum Euangelicarũ. Item Sexto, ſicut

adueniente

Digitized by Google

aduenienta ſignificato, ceſſat ſignum eius: ita adueniente Chriſto, qui fuit ſignificatum, & veritas legis, & Prophetarũ, de neceſſitate ceſſauit lex, & Prophetæ: ſicut adueniente naui ad portum, ceſſat ſignum, quod faciebat ſpeculator de eius aduentu: & adueniẽte principio mẽſis, ceſſauit clamor Calendarum Romæ: vt dictum eſt ſuperius. Et ideo poſtq̃ oĩa figuratiua, & dicta Prophetarum fuerunt impleta in Cruce, dixit Chriſtus: Cõſummatum eſt: & ſic tradidit ſpiritũ: ad denotandum, ꝙ omnia per eum adimplenda, jam conſummata, & adimpleta erant, & cum eo moriebãtur, & ſic ceſſauit lex, & clamor Prophetarum. Item ſeptimo, mortua fuit lex cum Chriſto, inquantum erat quidam contractus debitorius, & chirographum cenſuale obligans illum populum ad Chriſtum: vnde ſicut contractus debitorius factus ad vitam creditoris, rumpitur, & extinguitur, ac annullatur per mortem creditoris: ita quoq; mortuo Chriſto, tota lex Moyſis fuit mortua, & extincta, ac raſa: eo ꝙ nihil aliud erat, niſi quidam chirographus cenſualis, & contractus debitorius, in quo totus ille populus obligauerat ſeruare illam legem, & omnia illa præcepta vſq; ad mortem teſtatoris, & creditoris. Quod patet Exodi capitulo vigeſimoquarto: Nam cũ Moyſes legeret Volumen legis, totus populus reſpondit, dicens: Omnia quæ locutus eſt dominus, faciemus, & erimus obedientes &c. Vnde tunc Moyſes immolauit duodecim vitulos, & tulit medietatem ſanguinis, & aſperſit ſuper altare: & alteram dimidiam ſuper populum, dicens: Hic eſt ſanguis fœderis, quod dominus pepigit vobiſcum, ſuper cunctis ſermonibus his &c. Per qđ Moyſes voluit ſignificare, ꝙ illud fœdus, & pactũ, & chirographus obligatorius non erat ſoluendum, & ſoluendus, niſi per ſanguinem Chriſti mediatoris: qui erat futurus Deus, & homo. Nam per hoc: ꝙ mediam partem ſanguinis effudit ſuper altare, voluit ſignificare, ꝙ Deus, cui facta fuit illa obligatio, factus homo erat moriturus, & ſanguine aſpergẽdus. Sed per hoc, ꝙ aliam dimidiam ſanguinis ſparſit ſuper populum, voluit ſignificare, ꝙ Chriſtus pro populo erat moriturus: & proprio ſanguine effuſo, ipſum populũ erat redempturus, & liberaturus. Ex quibus patet, quomodo tota lex Moyſis nil aliud erat, niſi quidam chirographus, & contractus debitorius vſq; ad mortem Chriſti: & per conſequens fuit extinctus, & raſus, ac ruptus, & mortuus, & crucifixus ſimul cum Chriſto: & per ꝯſequens nullus jam tenetur, nec obligatur ad legalia. Hanc rationem inducit Apoſtolus ad Coloſſen. capitulo ſecundo, dicens: Cum vos mortui eſſetis in delictis, & præputio carnis veſtræ conuiuificauit cum illo, donans vobis omnia delicta, delens quod aduerſus nos erat chirographum decreti: quod erat contrarium nobis: & ipſum tulit de medio affigens illud Cruci: & expolians principatus, & poteſtates traduxit confidenter, palàm triumphans illos in ſeipſo. Nemo ergo vos iudicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei feſti, aut neomeniæ, aut Sabbatorum: quæ ſunt vmbra futurorũ &c. Ex prædictis igitur conſtat, qualiter lex Moyſis fuit raſa, & mortua, & crucifixa cum Chriſto, inquãtum erat quidam chirographus obligatorius, & contractus debiti, ſiue debitorius: ideo nullus ad legalium obſeruantiam obligatur. Probatur etiam hæc octaua, & vltima legis veteris cõparatio ad legem nouam: Quòd lex Moyſis fuit mortua cum Chriſto, inquantum erat tanq̃ quidam contractus coniugalis vxoris ad virum. Sicut enim vxor non obligatur ad vinculum coniugale, niſi vſq; ad mortem viri: per quam mortem abſoluitur ipſa vxor à vinculo coniugali illius viri: ita pariter, cũ Deus deſponſauerit ſibi illam plebem per dationem legis in monte Synai: & totus ille populus ſe obligauerit ad illam legem ſeruandam ſub fœdere ſanguinis, vt dictum eſt: ergo per mortem Dei incarnati, qui eſt Chriſtus, totus ille populus fuit abſolutus à vinculo legis: & per conſequens non amplius obligat ad legis obſeruationem: ſicut probat Apoſtolus ad

Romanos capitulo ſeptimo, vbi ait: An ignoratis fratres (ſcientibus legẽ loquor) quia lex in homine dominatur quanto tempore viuit: nam quæ ſub viro eſt mulier, viuente viro, alligata eſt legi: ſi autẽ mortuus fuerit vir eius, ſoluta eſt à lege viri &c. & iterum pauliſper infra inquit: Itaq; fratres mei & vos mortificati eſtis legi per corpus Chriſti, vt ſitis alterius, qui ex mortuis reſurrexit, vt fructificetis Deo. Ex qbus verbis innuere vult Apoſtolus, ꝙ ante mortem Chriſti finis, & mariti illius populi, totus ille populus obligabatur ad ſeruandam legem: eo ꝙ Chriſtus vir eius adhuc viuebat in corpore mortali, & tanq̃ mortalis expectabatur à lege: ideo vſq; ad eius mortem obligabatur: ſed mortuo Chriſto viro ſuo, iam nõ obligatur ad vinculum coniugale legis: quia ſub tali conditione ille populus expectabat Chriſtum ſpõſum ſuum: vt pro eo moreretur: vt patet ex quamplurimis Prophetarum Oraculis. Ex quibus omnibus liquido ↄſtat: ꝙ tota lex Moyſis fuit cum Chriſto mortua, quo ad cerimonialia. Hoc ipſum etiam non generaliter (vt ſupra) ſed particulariter, ſm omnes partes legis Moſaicæ, probari poteſt.

¶ Quòd tota lex Moyſis mortua fuerit cum Chriſto, & maxime, quo ad cerimonialia, etiam particulariter, ſm oẽs ipſius legis partes, probandum eſt. De præceptis legis in generali. Cap. XI.

VOlentes etiam probare non generaliter (vt ſupra) ſed particulariter legem Moyſis, ſm omnes partes ipſius legis, vnà cum Chriſto fuiſſe mortuam, & ad ſuum finem perueniſſe: & maxime quãtum ad præcepta cerimonialia: notandum eſt imprimis, ꝙ tota lex Moyſis continet in ſe (ſm Iudęorũ Rabinos) ſexcentatredecim pręcepta: quorum ducenta quadragintaocto ſunt affirmatiua: reliqua vero trecenta ſexagintaqnq; ſunt negatiua. Hoc aũt intereſt inter pręcepta affirmatiua, & negatiua: qa affirmatiua obligant obſeruãtes ſemp, ſed nõ ad ſemper. Negatiua vero, non ſolũ obligãt ſemper, ſed etiam ad ſemp. Hoꝝ etiam pręceptoꝝ. DCXIII. quędam dicũtur moralia, & qdam iudicialia, ac qdam cerimonialia. Moralia nanq; ſunt illa decem pręcepta, quæ fuerũt ſcripta in duabus Tabulis lapideis: vt dicit Exodi cap. xx. & xxii. Et dicuntur moralia, eo quòd pertinent ad omnes homines, & omnibus ſunt cõmunia: ſine quibus homines nõ poſſent adinuicem conuerſari, nec cõuiuere. Dicuntur etiam moralia, quia ſunt de iure naturæ, & ad moralem pertinent iuſtitiam: qa per iſta decem pręcepta tribuit vnicuiq;, quod ſuum eſt. ſ. Omnipotẽti Deo Latria ſeruitus: quod pertinet ad tria prima pręcepta primę Tabulę. Alia autẽ ſeptẽ pertinent ad ↄuerſationem proximi: & ideo iſta decem pręcepta moralia, ſunt imortalia, eo ꝙ ſunt de iure naturę, & iam fuerunt obſeruata in lege naturę: licet non fuerint explicita: & ideo non pciſe pertinent ad legem Moyſis, niſi inquantum ibi fuerunt magis explicita, quoniam ad legem naturæ magis pertinent.

¶ De Sabbato, & aliis pręceptis iudicialibus, & cerimonialibus. Cap. XII.

DE Sabbato autẽ quomodo eſt morale, quantum ad ſubſtantiam, & cerimoniale, quãtum ad modum, dicetur ſuo loco: & maxime lib. vii. c. penultimo. Præcepta autem iudicialia fuerunt data ad correctionem, & punitionẽ transgreſſorum: qa autem dirigunt homines ad ſeruanda pręcepta moralia, aut puniunt tranſgreſſores pręceptoꝝ, dando oculum pro oculo, & dẽtem pro dente, & vitam pro vita. Iſta autem pręcepta iudicialia, qa partim erant moralia, & partim cerimonialia, itẽ partim mortua ſunt cum Chriſto, vt infra patebit: in tertio autem ordine ſunt: & erant pręcepta cerimonialia: & dicebantur cerimonialia ratione modi agendi, & ſignificandi, eo ꝙ diſponebant ad modum colendi Deum. Quæ quidem cerimonialia in quadruplici erant genere: nam quędam ꝑtinebant ad ſacra: & qdam ad ſacramenta, & oblationes: quędam ad ſacrificia, & oblationes: & quędam ad obſeruantias, ſeu abſtinentias. Sacra nanq; erant illa, quæ ad cultum diuinum dedicabantur, & ſanctificabanť: & iſta erant quinq;: ſm ꝙ qnq; ſanctificabantur,

Digitized by Google

ſanctificabantur,& dedicabantur ad cultum diuinum. Nam primo dedicabãtur perſonæ: ſecundo loca: tertio tempora: quarto ornamenta perſonarum: quinto vtenſilia templi, & loci ſancti. Perſonæ nanq; dedicatę, quędam dedicabantur, & ſanctificabantur ad colendum Deum: & iſte erat ſolus, & totus populus duodecim Tribuum Iſrael: quia ſolus, & totus ille populus erat electus ad colendũ vnũ Deum Creatorem omnium. Quędam autem perſonę dedicabantur ad miniſteriũ cultus diuini: ſicut erant ſacerdotes, & leuitæ, & cantores, & ianitores &c. & illi erant de ſola Tribu Leui. Quædam autẽ perſonę ſanctificabantur, & purgabantur à peccato, & immunditia: ſicut erant peccatores, & leproſi, & menſtruatę &c. vt patet in Leuitico. Iſtę ergo erant perſonæ, quę ſanctificabantur, & diſponebant ad diuinũ cultũ, & habilitabãtur ad ipſum. Loca vero conſecrata, & dedicata ad diuinum cultum, erat Hieruſalem, & Templum, ſiue Tabernaculum, & Arca. Tempora autem dedicata ad cultum Dei, erat principaliter Sabbatũ, exinde feſtũ Azymorum, & Pẽtecoſtes, & Tubarum expiationis, & Tabernaculorum &c. vt Leuitici cap xxiii. Ornamenta autem ad diuinum cultum, erant ornamenta ſacerdotis. ſ. Ephot, Rationale, Humerale, & Mitra &c. Vtenſilia aũt templi erant Candelabra, & Mortariola &c. Omnia igitur iſta quinq; ſupradicta. ſ. Perſonę, Loca, Tẽpora, Ornamenta, & Vtenſilia dicebant ſacra, ſiue ſancta, eo ꝙ erant ad cultum diuinum conſecrata, ſanctificata, dedicata, & habilitata: qđ erat primum genus cerimoniarum. In ſecundo genere erant ſacramenta, quæ dicebantur illa, quibus ſacra conſecrabantur: & iſta erãt tria. Nam in primo loco erat circũciſio, qua ſanctificabantur omnes filii Iſrael. In ſecundo loco erat vnctio, qua vngebantur ſoli ſacerdotes, & Reges: vt Exodi cap. xxx. In tertio loco erant purgationes, lotiones, & aſperſiones, quibus purgabantur peccatores, & leproſi &c. vt in Leuitico: quę dicebantur ſacramẽta, eo ꝙ ꝯſecrãbant, & ſanctificabant perſonas, & loca &c. In tertio genere cerimonialium erant ſacrificia diſtincta, quæ offerebant perſonę ſanctificatę in locis ſacris: quę quidem ſacrificia, & holocauſta fiebant ex certis animalibus mũdis: vt patet in Leuitico: ad quod etiam genus cerimonalium pertinent oblationes. In quarto tãdem genere cerimonialium ponebantur obſeruantię, & abſtinentiæ à cibis, & rebus immundis: puta nõ comedere Porcum, nec Anguillam &c. vt patet ibidẽ. Ad iſta ergo quatuor genera reducuntur omnia pręcepta cerimonialia: qa aut erãt de ſacris: aut de ſacramentis: aut de ſacrificiis, & oblationibus: aut de obſeruãtiis, & abſtinentiis. Quę omnia dicebantur cerimonialia, in quantum reſpiciebant, & obſeruabant modum, & perſonas, & loca, & tẽpora &c. ad quãdam ſignificationem de futuris myſteriis: quia Deus nobiliori, & cõuenientiori, & digniori modo coli poterat, & placari: vt patebit. Ergo talis cultus totus erat cerimonialis, & ſignificatiuus, quia cerimonia non dicit niſi modum, & figuram, & ſignificationem: quia omnis cerimonia (quęcũq; ſit) fit ad ſignificandum aliud: vt patet in cerimoniis, quę fiunt in ſeruitio, & honore Regum.

¶ Quod cerimonialia pręcepta particulariter, quo ad omnes legis Moſaicę partes, ceſſare, & finem habere debuiſſent. Et primo, ꝙ omnia ſacra, & ſacrificia legis veteris mortua fuerint in Cruce cum Chriſto. Cap. XIII.

HIs ſic (vt ſupra dicitur) habitis primo in particulari: ꝙ omnia ſacra, & ſacrificia veteris legis mortua fuerint in Cruce cum Chriſto. Et primo, quo ad perſonas, & generationem carnalem perſonarum, quæ ſanctificabantur, & dedicabantur: nam dictum eſt ſuperius: ꝙ non circuncidebantur niſi filii Iſrael, nec vngebantur niſi ſacerdotes de Tribu Leui, & Reges de Tribu Iuda: ſed omnia iſta ordinabantur ad Chriſtum, tanquam in finem: & ideo Chriſtus, ſm carnem, voluit eſſe de genere Iſrael, & Iſraelita, & circunciſus: & voluit eſſe de Tribu Iuda, & Leui, propter Regnum, & ſacerdotium, eo ꝙ ille duæ

Tribus coniungebantur in coniugio: Et hoc voluit facere Chriſtus, vt ſecum cruciſigeret generationem carnalem filiorum Iſrael, & Regnum, & ſacerdotiũ regale: & ſic voluit eſſe Rex, & ſacerdos: & ideo cum Chriſto mortua eſt generatio carnalis Regum, & ſacerdotũ: & ſic mortua eſt generatio legalis, & Regnum, & ſacerdotium legale cum Chriſto. Ex quo ſequitur, ꝙ Iudęi interficiendo Chriſtũ, interfecerunt generationem Iſrael carnalem, & Regnum, & ſacerdotium: & ſic ipſimet ſe priuarunt Regno, & ſacerdotio. Item ſequitur, ꝙ cum Chriſto mortua ſunt etiam omnia ornamenta ſacerdotalia in lege ſcripta: ſcilicet, Ephot, Mitra, & Rationale &c. eo ꝙ talia ordinabantur in ipſum, tanq̃ ſacerdotem in finem Regni, & ſacerdotii: & ſimiliter etiam cum eo fuit mortuum ſceptrum regale temporale eadem ratione. Ex quo ille populus extunc fuit priuatus Regno, & ſacerdotio: ꝓut prophetauerat Oſeas capitulo tertio, dicens: Dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Regno, & ſine Principe, & ſine ſacerdotio.

ℭ Quòd cum Chriſto mortua fuerit Iudæa, & Hieruſalem, & Templum cum Arca, & cum omnibus vtẽſilibus, & tota terra Iſrael. Cap. XIIII.

Quòd autem Iudęa, & Hieruſalẽ, & Templum cum Arca, & omnibus vtẽſilibus, & cum tota terra Iſrael fuerint, & ſint cum Chriſto mortua, hac probatur ratione. Summus nempe Deus illum Iudaicum elegerat populum, vt Meſſias Rex ex eo populo, ſm carnem, naſceretur: & illam inſuper terram Iſrael elegit, vt in ea Chriſtus prędicaret, & miracula faceret: & illam Ciuitatem, & Templum: vt in eis legem declararet, naſcereturq́;, & moreretur, atq; reſurgeret. Et ꝓpter iſta redemptionis noſtræ myſteria, Prophetæ omnes illã terram, Ciuitatem, & Templum valde deſiderauerunt, & commendauerunt, eo ꝙ omnia illa ordinabantur ad Chriſtum, & ibi erant in ipſo Chriſto adimplẽda. Cũ autem ipſa omnia in Chriſto iamdiu ibi adimpleta fuerint: igitur ea omnia cum ipſo mortua ſunt, & cruciſixa: quia ipſe erat finis omnium illorum: habito ergo fine, vt omnia, quæ ad ipſum finem ordinata ſunt, ceſſent neceſſe eſt. Item Chriſtus crucifixus eſt in Iudæa, & Hieruſalẽ tanq̃ in loco electo, & deputato: ergo locus ipſe cum ipſo Chriſto ſimul cruciſixus fuit, & ſepultus: quòd verum eſſe docet experientia, per illa myſteria, quæ ibi tunc facta ſunt. Nam terręmotus factus eſt per vniuerſam terram in morte Chriſti: & monumenta Prophetarũ aperta ſunt: & Tẽpli velum ſciſſum eſt: quod cooperiebat Sancta ſanctorum: & ſic oĩa ſecreta, quæ ibi latebant, fuerunt manifeſtata: ad denotandum, ꝙ templum illud materiale, iam amplius non erat neceſſarium, eo ꝙ omnia ſigna legis, & Prophetarum Oracula erant in Chriſto completa. In huius rei ſignificationem, & figuram dixit Deus Moyſi petenti, vt ſibi ſuã oſtenderet faciem, Exodi capitulo vigeſimotertio, in calce capitis: Non enim videbit me homo, & viuet. & iterum: Ecce, inquit, eſt locus apud me, & ſtabis ſupra petram: cumq́; tranſibit gloria mea, ponam te in foramine petræ, & protegam dextera mea, donec tranſeam: tollamq́; manum meã, & videbis poſteriora mea, faciem autem meam videre non poteris. In his nãq; verbis hoc latet myſterium: Moyſes hic ſignificat Iudaicum populũ: manus domini ſuper eum in foramine poſitum, ne videat faciem tranſeuntis: cęcitas fuit in Iudęis, qui non cognouerũt Chriſti diuinitatem ante eius paſſionẽ. Poſt autem tranſitum domini: ideſt poſt eius mortem: tollit dominus manũ ſuã: & videt Moyſes poſteriora eius: qa poſt Chriſti reſurrectionem ablata fuit cæcitas eorum, qui crucifixerunt eum, dicente Cẽturione viſo terręmotu: Vere filius Dei erat iſte: vt Matthęi cap. xxvii.

ℭ Quòd cum Chriſto mortuum fuit Paſcha, & Sabbatum, & oĩa tpa legis ad diuinum cultum dedicata. Cap. XV.

Mortuum fuiſſe cum Chriſto Paſcha, & Sabbatum, & omnia tẽpora legis ad diuinum cultum dedicata, hoc modo probatur. Chriſtus nanq;

nanq; fuit in die Paſchæ: hoc eſt Veneris ſancti crucifixus, & ſepultus: & per totam diem Sabbati manſit in ſepulchro clauſus: ergo dies Paſchæ fuit cum Chriſto crucifixus, & ſepultus. & dies Sabbati ſtetit cum Chriſto in ſepulchro: & ſic tam Paſcha, q̃ Sabbatum fuit cum Chriſto mortuum: quia ſicut locus fuit mortuus cum Chriſto, ita & tempus, eo ꝙ ad hoc fuit ordinatum Paſcha: vt Chriſtus in eo moreretur. & Sabbatum: vt in eo per totam diem Chriſtus in ſepulchro iaceret mortuus, et quieſceret. Et ſic tam Sabbatum, q̃ Paſcha fuit cum Chriſto mortuum. Quod per manifeſtum ſignũ non obſcure apparet: nam Chriſto moriente in die Paſchæ, tenebræ factę ſunt ſuper vniuerſam terrã, à ſexta hora vſq; ad nonam: et Sol paſſus eſt eclipſim, nõ tamẽ canonice: quia non fuit naturalis eclipſis: vt infra lib. vi. cap. xxvii. Et Luna non dedit lumen ſuum, ad denotandum, ꝙ Paſcha cum omnibus feſtis legalibus, et cum tota ciuitate Hieruſalem, et templo, et cum tota terra Iſrael ſic fuit eclipſatum, et mortuum: quod vere fuit deſignatum per illam eclipſim factã prę ter naturam, et terręmotum. Et ſic in eodem die cum Chriſto fuit Paſcha ſepultum: et altera die, quæ fuit poſt Paraſceuen, quæ fuit magnum Sabbatum, venerunt Iudæi ex parte Pilati ad ſigillandũ ſepulchrum, et claudendum. et ſic clauſerunt, et ſigillauerunt Sabbatũ in ſepulchro ſimul cum Chriſto, et manſit Sabbatum cum Chriſto ſepultum.

¶ Quod Paſcha, et Sabbatum Iudeorũ fuit incineratum, et putrefactum in ſepulchro: et ꝓpterea reſurgere non potuerunt. Cap. XVI.

NEc Paſcha, nec Sabbatũ ſurrexit cum Chriſto: igitur manſerunt in ſepulchro: et per conſequens ibi fuerunt incinerata: nam Chriſtus nõ ſurrexit in die Sabbati, ſed ĩ die Dominico, et ſic ſola dies Dominica reſurrexit cum Chriſto, Paſcha, et Sabbato remanẽtibus in ſepulchro. Vnde Chriſt⁹ noluit reſurgere in die Paſchę: hoc eſt Veneris ſancti: nec in Sabbato, ad deſignandum, ꝙ nec Paſcha, nec Sabbatum debuit cũ eo reſurgere: ſed ambo cum infirmitatibus Chriſti ꝑpetuo in ſepulchro incinerata manere. Ex quibus patet, ꝙ nec Paſcha, nec Sabbatum eſt amplius celebrandũ, nec etiam obſeruandum, cum ambo ſint mortua, et ſepulta, et per ꝯſequens incinerata, poſtq̃ cũ Chriſto non ſurrexerũt. Sed ſola dies Dominica coli debet, et celebrari in Dominicæ reſurrectionis memoriam, eo ꝙ ſola illa cum Chriſto reſurrexit: vt infra patebit.

¶ Quod oĩa ſacra veteris legis cũ Chriſto mortua fuerit, et crucifixa. C. XVII.

COnſtat ſuperius, ꝙ oĩa ſacramenta fuerunt ad ſanctificandum ordinata puta circũciſio ad ſanctificandũ ſolos Iſraelitas: et vnctio ad ſanctificandum Reges, et ſacerdotes: et lotiones, et aſperſiones ad ſanctificandum coinquinatos. Et ꝙ omnia iſta ordinabanť ad ſanctificationes, quas Chriſtus complere, et facere debebat ĩ Cruce: et ideo Chriſtus ſumere voluit circũciſionem, vt illam in Cruce crucifigeret: et ſic circunciſio fuit cum carne Chriſti in Cruce crucifixa. Et ſimiliter vnctio Regum, et ſacerdotium fuerunt ibi crucifixa, qa tota pſona Chriſti fuit vncta, et tincta cruore, et ſanguine ſuo. Et fuit crucifixa omnis lotio, et aſperſio legalis, quę fiebat ad emũdationem peccatoꝝ, et imundoꝝ: qa ibi Chriſtus proprium ſanguinem pro imunditia, et pro peccatis omnium effudit, vt omnium lauaret crimina: quę quidem effuſio, et vnctio fuit figurata per veteris legis lotiones, et aſperſiones.

¶ Quod cum Chriſto omnia ſacrificia, et oblationes veteris legis crucifixa fuerint, et mortua. Cap. XVIII.

DIctum eſt ſuperius, ꝙ omnia illa ſacrificia, oblationes &c. erãt ſigna, et figura huius ſacrificii: et ꝙ illa nõ offerebanť in pretium: ſed in ſignum fœderis: et in ſignũ, et arram huius pretii, quod Chriſtus ſoluit in Cruce pro omnibus præteritis, et futuris. Ergo oẽs illæ arræ, et omnia illa ſigna fuerunt ſimul mortua, et cum Chriſto crucifixa: et per eandem rationem, eſus, ſiue conui

Digitized by Google

uium agni paſchalis fuit cum Chriſto mortuus,quia non fiebat eſus ille,niſi in figuram,& ſignum huius ſacramenti euchariſtiæ: quod Chriſtus inſtituit in die Iouis ſanctæ. In quo myſterio duo fiebant:ſcilicet imolatio,& eſus,ſiue conuiuiū:ad ſignificandū, ꝙ Chriſtus agnus, qui tollit peccata mundi,prius erat imolandus in ara Crucis: poſtea in euchariſtia ſpiritualiter epulandus, & edendus, ſicut quotidie fit in eccleſia.

¶ Quòd omnes obſeruantiæ,& abſtinētiæ, & diſcretiones ciborum fuerint cum Chriſto mortuę. Cap. XIX.

QVòd omnes obſeruantiæ,& abſtinentiæ,ac diſcretiones ciborum cum Chriſto mortuę fuerint, dupliciter poteſt omnibus conſtare. Primo,quia omnia illa data fuerunt in figuram abſtinentię vitiorum: nam per Porcum ſignificabatur luxuria, & per Griffum rapina &c. à quibus figuraliter illi abſtinere pręcipiebātur. Quę omnia declaranda erant per Meſſiam in lege promiſſum. Sed iam Chriſtus omnia iſta declarauit,Matthæi cap.xv. quando dixit: Quòd non quod intrat per os, coinquinat hominem:ſed blaſphemia,& adulteria,& homicidia,& cætera vitia,& imunditia, quæ exeunt de corde, hæc coinquinant hominem. Item ſecundo hoc ipſum non figuraliter,ſed vere, & realiter per Hebræorum Thalmudiſtas, ſiue Rabinos probari poteſt: vt infra lib.vi. cap.lxxxvii.probabitur.

¶ Quòd omnia iudicialia præcepta fuerint cum Chriſto completa, & mortua. Caput.XX.

IVdicialia præcepta completa fuiſſe, & cum Chriſto mortua, ex hoc maxime conſtat,quia ipſa erant partim cerimonialia, inquantum ſignificabant, ꝙ Chriſtus erat reſtituturus furtum ablatū per Adam:& inquantum figurabant, ꝙ Chriſtus erat daturus dētem pro dente, & oculum pro oculo, & vitam pro vita omniū.Quia enim Adam ex raptu cibi vetiti totum genus humanum in mortē præcipitauit: ideo Chriſtus reſtituit furtum in arbore Crucis, cum ſeipſum pro illo furto obtulit: & ibi reſtituit dentem pro dente,& vitam pro vita, quia totus homo,quo ad corpus, mortuus eſt pro illo pręuaricatore,& latrone, & homicida Adam:& ſic patet,ꝙ Chriſtus fuit punitus pro illo peccato,& in eo fuerūt exercitata,& completa illa præcepta iudicialia:& per conſequens in eo fuerunt mortua.Et ideo eccleſia chriſtiana non exercet illa: nec tali ſuppliciorum genere punit peccatores: poſtq̃ Chriſtus iam compleuit ea:ſed remittit ipſos omnes peccatores ad pœnitentiam: quę datur loco illorum iudiciorum: vt infra patebit.

¶ Quòd lex Moſaica per mortem, & paſſionem Chriſti ceſſare debebat. Caput. XXI.

MVltiplici ratione, & auctoritate probanda eſt hæc concluſio: ꝙ lex Moſaica per mortem, & paſſionem Chriſti ceſſare debuiſſet. Et primo ratione defectus virtutis: qa in ſe nō habebāt tantam virtutem illa legalia: vt poſſent tollere peccatum,& iuſtificare,ac gratificare hominem ad vitam æternam: vt dictum fuit ſuperius. Secundo,hæc eadem probatur concluſio hac alia ratione: ſcilicet propter legis limitationē. Erat enim illa lex limitata tripliciter: ſcilicet generatione,loco,& tempore. Nam primo illa lex non fuit data niſi ſoli populo Iſraelitico:& circunciſio non potuit dari, niſi ſolis maſculis: & miniſterium diuini cultus,ſolis leuitis:& ſacerdotium, ſolis filiis Aaron. Et ſic prima lex erat limitata ratione vnius generationis. Secundo,ratione loci: quia non erat ſeruanda, niſi in terra promiſſionis: vt Deuteronomii capitulo ſexto:& agnus Paſchalis non poterat imolari, nec manducari, niſi in Hieruſalem:& ſacrificia mactari non poterant,nec offerri,niſi in illo templo: vt Deuteronomii capitulo decimoſexto: & ſic patet defectus libertatis, & vniuerſalitatis illius legis: & per conſequens non erat condignus cultus Latriæ debitus diuinæ maieſtati:quoniā ſicut Deus

eſt

Digitized by Google

eſt vniuerſalis creator, & conſeruator, & redemptor: ita ipſi debetur Latria per omnia vniuerſalis omnibus generationibus, & omnibus locis, & temporibus. Quapropter ſi Latria non exhibebatur Deo, niſi in illo tempore, igitur non poterat exhiberi in omni tempore, & in omni loco, & in omni hora, debuit ergo ceſſare. Tertio, hoc idem alia ratione probatur: ſcilicet ratione indignitatis ſacrificiorum. Munera enim, & ſacrificia debent eſſe condigna diuinæ maieſtati, & ſapientię, & bonitati: eo ꝙ ſub tali ratione debetur Deo cultus Latriæ: ſed illa ſacrificia erant diuinę maieſtati incondigna, cum eſſent oblata, & imolata ex animalibus brutis: quorum pretium erat vile, & impurum: igitur quęrendum erat munus diuinę maieſtati condignum, & purum, & pretioſum, & de ſe charum, & acceptabile, non brutum. Quarto, hęc eadem concluſio hac adhuc alia ratione probatur: ſcilicet quia lex Moſaica non fuit data gratia ſui, ſed in ſignum futuræ veritatis per Chriſtum adimplédę: ergo debuit ceſſare quando fuit adimpleta, & verificata per reſurrectionem Chriſti: prout dictum eſt. Quinto, hęc eadem concluſio probatur, inquantum tota lex Moyſis, & omnia legalia mortua fuerunt ſimul cum Chriſto: & non ſurrexerũt cum eo: quia tunc compleuerunt officium, & curſum ſuum, & mãſerunt in ſepulchro incinerata: & per conſequens perdiderũt vires ſuas, & officium ſuum: & ideo ceſſauerunt: quia propter aliud non fuerunt inſtituta, niſi ad ſignificandum, & in ſignum pacti, & fœderis: & adducendum, & dirigẽdum illum populum vſq; ad Chriſtum, in quo omnia illa erant verificanda: & à quo ille populus erat recepturus veritatem repromiſſionis: ſub cuius fide, & proteſtatione obſeruabat illa legalia. Ex omnibus igitur ſupradictis ſequitur correlarie: ꝙ ceſſante lege Moyſis debuit ſuccedere lex Euangelica: eo ꝙ ipſa ſupplet, & ſatisfacit omnibus defectibus legis Moyſis, & omnes eius verificat figuras, ac totam legem, & omnes pariter verificat Prophetas. Nam primo lex Euangelica: explicat fidem ad noſtrã ſalutem neceſſariam per duodecim articulos, in quibus explicatur Trinitas perſonarũ ſub vnitate, & ſimplicitate vnius ſubſtantię, & eſſentię diuinę: & explicat beneficiũ creationis, & omnia myſteria, & beneficia noſtræ redemptionis, & glorificationis: propter quę debetur Deo vera Latria. Secundo, lex Euangelica explicat verum itellectum præceptorum moralium: vt patet Matthęi capitulo quinto & ſexto &c. Continet ſeptem eccleſiaſtica ſacramenta: quæ in ſe realiter continent Chriſtum: in quo eſt tota diuinitatis plenitudo: ſicut eſt ſacramentum euchariſtię. Aut continent realiter pretium paſſionis Chriſti: ſicut ſunt cætera ſacramenta: & ſic poſſunt mundare hominem ab omni peccato, & ipſum iuſtificare. Tertio, lex Euangelica eſt vniuerſalis, & illimitata: quia baptiſmus eſt communis vtriq; ſexui: & omnia ſacramenta ſunt communia omni generi, & omni populo, & linguæ: quia per totum orbem terrarum fuit prędicata: & in ea non eſt exceptus Iudæus, nec Græcus, nec Barbarus, vt ait Apoſtolus ad Romanos per totum: Et ſic à Solis ortu vſq; ad occaſũ offertur ſacrificium mediatoris ꝓ omnibus, & exercentur omnia ſacramenta: & hoc fit in omni tempore, & hora. Nam quando in noſtro hemiſpęrio eſt nox, in alio eſt dies: & quando in noſtro hemiſpęrio eſt hora nona, aut decima, in alia parte mundi eſt hora tertiarum &c. & ſic nulla eſt hora, nec momentum, quin in aliqua parte mundi offeratur Dei ſacrificium, & exhibeaẽ Deo vera Latria: quod fieri non poterat in lege veteri: quando in ſola Hieruſalem ſacrificium vero Deo offerebatur. Quarto, lex Euangelica ſupplet totum defectum legis Moſaicę: quia verificat, & complet omnia, quæ illa ſignificabat, & figurabat: vt dictum eſt: & vt patebit lib. vi. cap. iii. Quinto, quia lege veteri manente in ſepulchro incinerata, ſola veritas Euangelica cum Chriſto reſurrexit. Ex quibus patet, ꝙ illa debuit ceſſare, & iſta ſuccedere, cui nulla alia lex eſt ſucceſſura: vt infra patebit.

Digitized by Google

Quinta concluſio, ꝙ lex Moyſis ceſſare debuerit, hac alia probatur rõne: ꝙ legalia nõ ſolum per mortem Chriſti fuerũt mortua, & inutilia, & inualida: ſicut inqt B. Hieronymus: ſed & poſt publicationẽ Euãgelii, fuerunt, & ſunt mortifera obſeruãtibus ea. Prima pars patet per ea, q̃ dicta ſunt, quia omnia fuerunt mortua cũ Chriſto, & ſepulta, & non ſurrexerũt cũ eo: quia ibi compleuerunt curſum, & officium ſuum: eo ꝙ non fuerint data gratia ſui, ſed in ſignum fœderis, & pacti, & in ſignum pretii: & per conſequẽs ibi perdiderunt vires ſuas: vt inquit Hieronymus ſuper Epiſtola ad Galatas. Itẽ idem Hieronymus ait ſup Matthæum, Homelia de puella reſuſcitata per Chriſtum: Quòd niſi prius mundatæ fuerint manus Iudæorum, quæ plenæ ſunt ſanguine, Synagoga eoꝝ mortua non reſurget: per quę verba intendit ipſe Hieronymus: ꝙ Synagoga eoꝝ mortua cõuertetur ad Chriſtũ in fine mundi: ſed pronuntiato Euangelio, inutilis, & inualida manet poſt mortem, & reſurrectionem Chriſti. Secunda pars probatur per Auguſtinum: & hoc multipliciter. Primo, quia poſt mortem Chriſti Iudæi offerũt rem mortuam, & putridam, & inutilem obſeruando legalia: ergo talia ſunt eis mortifera. Secundo, quia rũpunt, & violant pactum, & fœdus: nam illa data fuerunt in pactum, & fœdus Chriſti venturi, firmata per aſperſionem ſanguinis in ſignum, ꝙ per ſanguinem Chriſti erat illa lex ſoluenda. Sed iam venit Chriſtus, & ſuum aſperſit ſanguinem ſuper populum: prout fuit figuratũ Exodi. c. xxiiii. & iam ſoluit pretium pro oĩbus: ergo ſequitur: ꝙ poſt pretium ſolutum Iudęi rũpunt, & violant pactum, & contemnunt pretium, & ſacrificium pro nobis oblatum. Igitur talia ſacrificia, & omnis legalis obſeruantia, eſt eis mortifera: eo ꝙ fit cum contemptu Dei. Tertio, hoc idẽ ꝓbatur, inquantum per talem obſeruantiã falſificant legem, & Prophetas: quia per talem obſeruantiam negant Chriſtũ veniſſe, & negant, & falſificant legẽ, & Prophetas: qui nihil aliud clamabant, & ſignificabant, niſi Chriſtum in carnem vẽturum, & per mortem, & paſſionem mũdum redempturum: & ſic falſificando ſacram ſcripturam, & auferendo verum ſignificatum, & veritatem ab ea, faciunt Deum mẽdacem, qui locutus eſt in lege, & Prophetis: & ſic non ſolum obſeruantia legis eſt eis mortifera: ſed intelligentia, & falſa Gloſa, ſiue interpretatio ipſius ſcripturæ, eſt eis mortifera. vnde ait Auguſtinus de vnico baptiſmo contra Donatiſtas: Quòd in eadem lege, & ſcriptura veteris teſtamenti, Chriſtiani fiunt boni ſpiritualiter, & bene intelligendo: & Iudæi fiunt mali literaliter, & falſe intelligẽdo: quia litera occidit, ſpiritus autem viuificat. Quarto, obſeruantia legalium eſt Iudęis mortifera, inquantum eſt prohibita non ſolum per Chriſtum, qui eſt ille Propheta, quem Deus promiſit, Deuter. c. xviii. Qui legem iam declarauit: ſed etiam prohibita ſunt per Prophetas omnia legalia poſt Chriſtum, dicẽte ipſo Chriſto Pſal. xxix. per os Dauid: Sacrificium, & oblationem noluiſti: aures autem perfeciſti mihi: holocauſtum pro peccato non poſtulaſti. Ex quibus oĩbus concluditur, Moſaicæ legis ceſſationem fieri debuiſſe: vt etiam ex pluribus Prophetarum vaticiniis ſuo loco probabit. Nam forma officiorũ, & ſignorum legis veteris iam finiuit curſum ſuum, poſtq̃ ſanguis Chriſti, qui erat effundendus, figuratus per illa ſigna cerimonialia, iam realiter effuſus eſt. Sicut enim adueniente luce extinguitur, & fugatur vmbra: ita adueniente, & iam pręſente veritate, fuit extincta, & ceſſauit ſignum, & figura: & ideo in ſeptem ſacramentis eccleſiæ nullus effunditur ſanguis. Hæc nanq; differentia eſt inter ſacramenta noui, & veteris teſtamenti: quia omnia ſacramenta, & ſacrificia veteris teſtamenti fiebant in ſignum, & figuram Chriſti occidendi, & crucifigendi, & in figurã ſanguinis Chriſti effundendi: ideo quaſi omnia illa ſacramenta, & ſacrificia fiebant cum effuſione ſanguinis, aut cum occiſione animalium: ſed quia ſanguis Chriſti iam effuſus eſt: ideo non oportet, ꝙ ſacramenta eccleſiaſtica

Quòd obſeruãtia Iudaicę legis ſit ẽt Iudęis nõ ſolũ inutilis, ſed etiã mortifera à reſurrectione Chriſti citra.

De æternitate legis ſatis ſupeṙ dictũ fuit: qñ oſtẽdimꝰ vocabula in Hebręo diuturnitatẽ temporis ſignificare, non aũt æternitatẽ.

Digitized by Google

ta eccleſiaſtica fiant cum effuſione ſan-
guinis:ſed ſufficit,quòd habeant virtu
tem ex ſanguine, & paſſione: & offera-
tur Chriſtus immortalis, & impaſſibilis,
qualis reſurrexit cum veritate humani-
tatis,& deitatis,& cum veritate ſignifi-
cata,& figurata per legem. Ex ſupradi-
ctis patet,quòd ſicut in lege Moyſis con
ſiderabantur tres formæ: ſcilicet forma
ſigni officialis,& forma veritatis, & for-
ma præmii finalis:ita pariter conſidera-
bantur tres ætates, & tria ſęcula, & per
conſequens,tres æternitates in ea. Nam
prima fuit ſæculum, & æternitas ſigni
officialis,quæ durauit per totum ſęculũ
legis veteris, vſque ad ſęculum Chriſti
Meſſiæ.Secunda, conſiderabatur æter-
nitas veritatis legis:ſcilicet redemptio-
nis, & gratiæ à Chriſto, vſque ad iudi-
cium.Tertia, eſt æternitas præmii vlti-
mati,quam omnes patres veteris teſta-
menti acceperunt nobiſcum in Chriſto:
& iſta erit ſine fine in gloria cœleſti, vt
ſuo loco patebit.Et ſic patet qualiter tri-
pliciter lex Moyſis dicebatur æterna, &
data ſub fœdere ſempiterno.ſ.æternita-
te cerimonialis officii,aut æternitate ve
ritatis,aut æternitate finis vltimati. Et
patet qualiter lex Moyſis fuit æternifica
ta per legem, & gratiam Euangelicam,
quantum ad ſuam veritatem:& æternifi
catur per gloriam,quo ad prẹmium vlti
matum.Ex ſupradictis patet veritas triũ
ſupradictorum ſupra breuiter tactorum.
Nam ſi lex vetus non poterat iuſtificare
hominem,nec per ſe tollere peccatũ ra-
tione cerimonialium,niſi in fide Chriſti
futuri,& veritatis Euangelicę per illa ce
rimonialia figuratę: ergo oportebat illa
cerimonialia ceſſare,& veritatem Euan-
gelicam iuſtificantem ſuccedere:vnde ſi
lex Moyſis potuiſſet per opera ſua offi-
cialia iuſtificare ad vitam æternam,fru-
ſtra fuiſſet deſiderium Patriarcharum,&
Prophetarum de Chriſto futuro,& de le
ge iuſtificante danda per ipſum. Vnde
Dauid iam habebat legem Moyſis,& ta-
men adhuc petebat legem iuſtificãtem,
Pſal.cxviii.dicens:Legẽ pone mihi do-
mine viam iuſtificationum tuarum &c.
Item ſi Dauid in lege Moyſis potuiſſet
ſaluari,non petiiſſet Saluatorem, dicẽs:
Veni ad liberandum nos domine Deus
virtutum.Oſtende faciem tuam, & ſalui
erimus, Pſalm.lxxix. Item ſi lex Moyſis
per ſe potuiſſet iuſtificare, non diceret
Eſaias.c.ii.Venite aſcendamus ad mon-
tem domini:& quia de Sion exibit lex,
& verbum domini de Hieruſalem. & ſic
diſcurrendo per multos alios Prophe-
tas:vt infra patebit:quia omnes petebãt
Chriſtum Saluatorem,& doctrinam eius
Euangelicam, tanquam veritatem legis
Moyſis: vt in ea poſſent iuſtificari: & ſic
eſt dicendum de eius æternitate,quo ad
veritatem,& prẹmium vltimatũ. Sed mi
ſeri,& cęci Iudęi,ac peruicaces, & obſti-
nati,non valent intelligere,nec percipe
re hoc ſacramentum: quia ſi illa æterni-
tas intelligi deberet literaliter,& ſimpli-
citer,deberent pariter poſſidere in æter
num illam terram Chanaam, quę ꝓmiſ-
ſa fuit eis in poſſeſſionem æternam in
prẹmium circunciſionis: & tamen non
poſſident illam, licet circuncidantur: &
ideo æternitas tam circũciſionis, quàm
terrę promiſſionis,& totius legis eſt ſpi-
ritualiter intelligenda pro ſuo ſignifica-
to,& ſua veritate:prout ſuo loco decla-
rabitur.

¶ Reſponſio ad argumenta Iudęorum deſcripta ſuperius in principio huius octaui capitis. Cap. XXII.

REſtat nunc, vt reſpondeamus ad
argumenta Iudæorũ contra nos
facta,& ad auctoritates contra nos alle-
gatas,quibus nituntur ſuam defendere
perfidiam,& primo.Ad primũ, cum di-
cunt,ꝙ illa lex fuit inſtituta ad tollẽdũ
peccatum,& iuſtificãdum hominem &c.
Reſpondetur: quòd iam probatum eſt
in primo articulo, quomodo illa lex de
ſe, nec poterat tollere peccatum, nec
iuſtificare hominem ſimpliciter ad vitã
æternam per opera legalia conſequen-
dam: ſed ſolum fuit inſtituta, & data in
ſignum figuratiuum, & in ſignum fœ-
deris, & futuri pretii per Chriſtum ſol-

uendi in Cruce,& in figuram ſacramentorum eccleſiaſticorum, in quorum miniſterio,& collatione illico ſoluitur pretiū: & ideo ſoluto pretio fœderis per Chriſtum, illico ceſſauit ſignum fœderis, & ceſſauerunt omnia ſigna figuratiua: cuiuſmodi fuerunt omnia ſacrificia,& oblationes,& cætera legalia, quæ nunc cōtinuantur,& verificantur per ſua vera ſignificata: & ideo quotieſcunq; hodie per Iudæos illa obſeruantur legalia, falſificātur lex,& Prophetæ: poſtquam iam pridem fuerunt per Chriſtum verificata, & adimpleta: & iam impleuerunt officium,& curſum ſuum: prout dictum eſt. Quapropter Iudęi omnes, non ſolum noſtri temporis, ſed etiam à publicatione Euangelii citra, ſunt blaſphemi, talia falſa,& inania ſigna exercentes,& obſeruantes,& expectantes: & non ſolū ſunt blaſphemi, ſed & fatui: quoniam talia legalia non ſolum data ſunt in ſignum figuratiuum,& in ſignum fœderis,& pretii futuri: ſed etiam in ſignum cenſualis tributi: & ſic tota lex Moyſis, nil aliud erat, niſi Chirographus, & contractus debitorius,& cenſualis: vt ad Coloſſen. capitulo ſecundo. Sed iam ille cōtractus fuit raſus,& ruptus per mortem creditoris, vſque ad eum terminum, ad quē obligat eos lex ſoluere tributum cenſuale. Ergo ſequitur: ꝙ per mortem Chriſti creditoris,& procuratoris Dei patris, totus ille populus fuit abſolutus ab illo cōtractu debitorio: ex quo patet: quòd ipſi Iudæi fatui cenſendi ſunt,& deliri, ſoluendo tributum, ad quod ſoluendum non obligantur, immo prohibentur: vt declaratum eſt. Tria ergo mala perpetrant Iudæi volendo cerimonialia obſeruare. Primo enim animam ſuam occidunt. Secundo, legem falſificant Moſaicā dando falſa ſigna, & expectando Meſſiam, qui iam venit. Tertio, præiudicant,& iniuriantur ſibiipſis, ſoluendo tributum, ad quod non obligantur. Sed quartum eſt peius omnibus: quia manent cęci, & in eadem perfidia obſtinati: & ideo hæretici ſunt,& à Deo alieni. Ad ſecūdum argumentum, in quo dicitur: quòd lex Moyſis, ſiue illa legalia, nunquam fuerunt mortua &c. Reſpondetur: ꝙ circūciſio,& Sabbatum,& cætera legalia fuerūt data ſub fœdere ſempiterno, quoad ſuam veritatem,& ad ſua ſignificata, & quo ad ſuum finem: & ſic dicuntur æterna, ratione ſuorum ſignificatorum, inquantum continuantur,& verificantur, & æternificantur per ſua ſignificata. Nā ſicut illa circunciſio fiebat tunc carnaliter in ſignum circunciſionis ſpiritualis, ita fit hodie ſpiritualiter per baptiſmū: & ſic eſt dicendum de agno paſchali, & de agno matutino,& veſpertino: q quotidie offertur, quo ad ſuum verum ſignificatum in ſacramento euchariſtiæ: & ſic eſt dicendum de cæteris legalibus carnalibus, quæ hodie ſpiritualiter obſeruantur: quia fuerunt etiam data illa legalia in fœdus æternum, quantum ad finem vltimum: quia omnes Patriarchæ, & Prophetæ,& fideles, qui obſeruauerunt illa legalia ſub pacto fidei Chriſti venturi, æternaliter fruuntur cum Chriſto bonis cœleſtibus,& æternis: quā repromiſſionem acceperunt in Chriſto: vt ait Apoſtolus ad Hebræos capitulo vndecimo,& ſic (vt ſupra dictum eſt) ad ꝓdictum ſecūdū Hebręorum argumentū reſpondent, qui idiomatis Hebraici non habent intelligentiam: illi autem, q Hebraici idiomatis veram habent cognitionem, oſtendunt dictiones illas, quę æternitatem ſignificare videntur, non ſignificare temporis perpetuitatem, ſed longitudinem: vt ſuperius demōſtratum fuit. Et ꝓpea ipm ſecundum argumentum nihil probat: ſed omnino ex ſe euaneſcit, cum ſuper falſo fundatum ſit fundamēto. Ad tertium argumentum: in quo dicitur: quòd illa lex non debet ceſſare, quæ fuit promiſſa ſub iureiurando, & pacto ſanguinis effuſi &c. Reſpondetur: quòd illud myſterium ſcriptum Exodi capitulo vigeſimoquarto de confirmatione fœderis per aſperſionem ſanguinis ſuper altare, & ſuper populum, eſt gladius penetrans perfidiam Iudæorū: quoniam per illud myſterium oſtenditur manifeſte Iudęos eē periuros,& violatores

latores pacti, & fœderis habiti, & firmati inter Deũ, & populũ Iſrael. Nam Moyſes accepit librũ legis, & legit ipſum coràm toto populo congregato, explicans omnia pręcepta Dei. Cui totus populus reſpondit, dicens: Omnia, quæ locutus eſt Deus, faciemus, & erimus obediétes: & tunc Moyſes ad confirmationem pacti occidit duodecim vitulos: iuxta numerum duodecim Tribuum Iſrael: & vnam partem ſanguinis aſperſit ſuper altare domini, & alteram partem ſuper populum, dicens: Hic eſt ſanguis fœderis, quod pepigit dominus vobiſcum ſuper cunctis ſermonibus his. Per quod myſterium voluit oſtẽdere, ꝙ illa lex, & illud fœdus non erat ſoluendum, niſi per effuſionem ſanguinis Chriſti: & ſic illa lex debebat durare vſq; ad Chriſtum, q per mortem, & paſſionem debebat verificare omnia legalia in lege pręcepta. Vnde per hoc, ꝙ occidit duodecim vitulos, ſignificabatur, ꝙ Chriſtus erat electurus duodecim Apoſtolos, per quos debebat omnes multiplicare fideles p baptiſmalem. ſ. regenerationem: quorũ ſanguine eccleſia per Chriſtum plantata, erat confirmãda, & irriganda, ac augumẽtanda: & figurabatur etiam, ꝙ per fidem duodecim articulorum oẽs erant ſaluandi. Et p hoc, ꝙ vnam partem ſanguinis effudit ſuper altare, figurabatur, ꝙ Chriſtus Deus, & homo erat immolandus, & ſanguine aſpergendus in ara Crucis. Sed per hoc, ꝙ alteram partem aſperſit ſuper populum, figuratũ fuit, quomodo Chriſtus propter populum ſuum, & totum genus humanũ erat ſuum effuſurus ſanguinẽ: vt ipſum à morte, & captiuitate, & ſeruitute peccati liberaret: & ſic voluit Deus pfigurare, & ſignificare, ꝙ quãdo Chriſtus in ara Crucis ſuum effunderet ſanguinem: tunc, & eodem ipſo tempore, ſicut totum genus humanum per talẽ ſanguinis aſperſionem eſſet à ſeruitute peccati abſolutum, ita pariter ille populus eſſet à iugo legis, & ab cerimoniarũ obſeruantia abſolutus, & liberatus: & tunc illud fœdus, & pactum eſſet finitum, & vinculum legis diſſolutum. Et ideo dixit Moyſes: Hic eſt ſanguis fœderis: qđ pepigit vobiſcum dominus ſuper cũctis ſermonibus his: ideſt hic ſanguis effunditur in ſignum, & figuram illius ſanguinis, quem effuſurus eſt Chriſtus in Cruce pro omni populo: per quem ſanguinem Chriſti abſoluetur genus humanũ à iugo, & ſeruitute Diaboli: et populus Iſrael abſoluetur à iugo, et vinculo legis Moſaicæ: quę dicitur lex ſeruitutis: ex quo patet quod illud pactum, et fœdus obſeruantię legis veteris non debebat durare, niſi vſq; ad paſſionem Chriſti, et ſanguinis ſui effuſionem: per quã ſanguinis effuſionem, illud pactum erat finiendum, et abſoluendum. Qui quidẽ ſanguis Chriſti fuit figuratus per illum ſanguinem, quem Moyſes aſperſit ſuper populum, et altare, ſicut ipſe Moyſes dixit: Hic eſt ſanguis fœderis, quod pepigit dominus vobiſcum etc. ita pariter Chriſtus dixit: Hic eſt calix noui, et æterni teſtamenti: hoc eſt myſterium fidei, qui pro vobis effundetur in remiſſionem peccatorum: vt Matthæi capitulo vigeſimoſexto: ideſt hic eſt ſanguis meus noui teſtamenti, figuratus per illũ ſanguinem fœderis, quem Moyſes effudit ſuper altare, et ſuper populum in veteri teſtamento, in ſignum fœderis, et ſidei paſſionis meæ. Ex quibus patet: ꝙ ſicut Moyſes effudit illũ ſanguinem in ſignum fœderis, et in figuram paſſionis Chriſti futuri, ita Chriſtus effudit ſanguinem in Cruce ad verificandum illud ſignum, et figuram, et ad complendum, et finiendum pactum. Et per conſequens tunc ceſſauit ab officio ſuo: quia tunc fuit pactum vere obſeruatum, et finitum, et conſummatum per Chriſtum. Et ſic patet: ꝙ argumentum quod faciũt Iudęi, et illa auctoritas, quã adducũt cõtra nos, eſt manifeſte cõtra eos, et deſtruit eoꝝ perfidiam, et oſtendit eos eſſe cæcos. Ad quartum autem argumentũ, cum dicunt, ꝙ illi legi non poteſt addi, nec auferri ex Dei pręcepto: vt Deuteronomii capitulo quarto. Reſpondetur: ꝙ lex Euangelica nil addit, vel aufert à lege, q̃tum ad eſſentialia. Duo enim ſunt

Digitized by Google

in lege veteri valde conſideranda: quia quædam ſunt eſſentialia, ſicut erat fides futurorum myſteriorum Chriſti,& eccleſię, quæ in lege erant figurata: & quædam erant accidentalia, ſicut erat modus colendi Deum per illa legalia, quę erant ſigna,& figurę futuræ veritatis, quę per Chriſtum completæ ſunt, erant de eſſentia illorum ſignorum, & figurarum: & ideo lex Euãgelica ſeruat veritatem per illa legalia ſignificatam: qa lex per Moyſem data fuit: ſed gratia, & veritas per Chriſtum facta eſt: vt Ioan. capitulo primo. Ergo lex Euangelica auferendo legales cerimonias à lege Moyſis, nihil eſſentiale aufert, poſtq̃ retinet,& obſeruat veritatem ſignificatam per illa ſigna, quæ erant quædam accidentalia ipſi legi: quibus ceſſantibus non deſtruitur, ſed conſtruitur lex, poſtquam ſunt verificata per Chriſtum: quia accidens poteſt adeſſe, vel abeſſe pręter ſubiecti corruptionem: & ſic patet, ꝙ nullum eſſentiale aufertur à lege: & iſto modo intellexit Deus, quãdo dixit: Non addetis ad verbum, quod loquor vobis, nec auferetis ab eo: ideſt non addetis, nec auferetis aliquid eſſentiale, quod ſit de eſſentia legis: tunc manifeſtum eſt, ꝙ veritas Euangelica eſt de eſſentia legis, ſine qua nulla pars ſcripturę veteris teſtamenti poteſt veraciter itelligi: eo ꝙ eius veritas eſt ibi ſignata de eſſentia ſigni: quia ſignum non eſt gratia ſui, ſed gratia ſignati, ad quod eſſentialiter ordinatur. Ex quibus patet, ꝙ Iudæi moderni ſunt corruptores, & truncatores legis,& latrones,& ſacrilegi, & totaliter faciunt contra auctoritatem, quam contra nos Chriſtianos adducunt. Nam intelligendo legem Moyſis præciſe ad literam: & negando, & auferendo ſignificatum ſpirituale,& propheticũ de Chriſto futuro, & de eccleſia, manifeſte auferunt illud, quod eſt eſſentiale, & principale in lege: quæ tota fuit data in figuram futurorum,& in ſignum fidei, & fœderis de Chriſto futuro,& in ſignum myſteriorum Euangelicorum: vt dictum eſt. Ergo auferendo veritatem Euangelicam à lege, auferunt proprium ſignificatum, & veritatem legis: quia myſteria Euãgelica nil aliud ſunt, niſi veritates legis: quia lex Euãgelica eſt veritas legis veteris. Nam per myſteria Chriſti lex Moyſis fuit completa,& verificata: ergo Iudæi negando Chriſtum,& Euangelium, negant legis Moſaicę veritatem, & corrumpunt,& laniant,& truncant, & mutilant legem, auferendo principalem, & eſſentialem partem eius: auferendo, & negando veritatem,& retinendo mendacium. Nam poſtq̃ legalia fuerunt ſemel mortua cum Chriſto, & non ſurrexerũt cum eo, & impleuerunt officium, & curſum ſuũ, non ſunt vera, ſed falſa ſigna: eo ꝙ data ſunt tantum in ſignum de futuro: quæ omnia ſunt completa.

Oppoſitio

Sed contra hoc ſic arguunt Iudęi: Si poſt aduentum, & paſſionem Chriſti, lex Moyſis manet falſa: vt dicitis vos Chriſtiani: quare ergo vos legitis legem Moyſis in eccleſiis veſtris? & quare Chriſtus veſter allegauit Moyſem? Ioannis capitulo quinto, dicens: Moyſes de me ſcripſit &c.

Reſponſio

Ad hoc reſpondetur: ꝙ nos non dicimus legem Moyſis eſſe falſam: immo confitemur eam eſſe veram, & verificatam per Chriſtum: ſed dicimus: ꝙ poſt paſſionem,& reſurrectionem Chriſti obſeruantia eius eſt falſa,& mortifera, quo ad cerimonialia. Vnde lex Moyſis poteſt tripliciter conſiderari. Vno modo, quantum ad ſcripturam in ſe,& quãtum ad intentionem Dei, qui dedit illam. Secundo, quantum ad intellectum legis. Tertio, quantum ad obſeruantiam eius. Primo modo: lex Moyſis eſt vera, & iam verificata per Chriſtum. Nam Deus dedit illam legem in ſignum, præcipiens vt illa legalia obſeruarentur, vſq; quo eſſent impleta per Chriſtum. Sed quia hoc iam eſt impletum: ideo intentio Dei, & legis, & fides Patriarcharum, & Prophetarum manet vera, & ſpes eorum completa. Secundo modo: lege manente vera, intellectus legis poteſt eſſe verus, aut falſus. Nam quando Iudæi legunt ſcripturam legis, & Prophetarum, non intelligendo omnia illa eſſe impleta in Chriſto, tunc intellectus

Digitized by Google

eorum eſt falſus, quia eſt contra verita/ tem: quia in rei veritate iam illa completa ſunt: ſed intellectus catholicus eſt verus: quia credit omnia illa eſſe iam completa. Et ideo dicit Auguſtinus libro de vnico baptiſmo: Quòd in eadem lege Iudæi fiunt mali, male intelligendo: & Chriſtiani fiũt boni, bene, & ſpirituali/ ter intelligendo. Nam Iudęi intelligunt legem ad literam tm̃ abſque ſenſu ſpiri/ tuali: ſed Chriſtiani præter ſenſum lite/ ralem, intelligunt, & credunt illam literam, quo ad ſenſum ſpiritualem de Chri ſto, & eccleſia: & credunt, & affirmant o/ mnia illa ſigna eẽ iam cõpleta per Chri/ ſtum. Et ideo in diuinis officiis primo legimus Moyſem, & Prophetas: ad deno/ tandum, ꝙ omnia illa figurabant, & pręnunciabant Chriſtum venturum: ſed po ſtea legimus Euangelium: ad denotan/ dũ, ꝙ omnis ſcriptura legis, & Prophetarum fuit iam completa, & verificata ꝑ Chriſtum in Euangelio. Et ſic primo le/ gimus ſignum, & poſtea legimus ſignatum, & veritatem illius ſigni: & ſic patet, ꝙ Iudæi falſificant ſcripturam legis, & Prophetarum negando eius veritatem, ſed nos verificamus legem, & Prophe/ tas, ſpiritualiter intelligendo. Et ideo, licet ſcriptura legis, & Prophetarũ ſit de ſe vera, & iam verificata, tamen eſt falſa ad intellectum, quo Iudæi intelligunt illam. Item non ſolum falſificant legem dictis, ſed etiam factis falſis in obſeruan/ do legalia. Nam licet obſeruãtia legaliũ eſſet vera ante aduẽtũ Chriſti: eo quòd eius figurabat aduentum: tamen modo talis obſeruantia eſt falſa: eo ꝙ ſignificat & deſignat futurum, quod iam eſt præteritum, & completum per Chriſtum: & ſic illa obſeruantia legis, quę ante erat vera, modo eſt falſa: & tunc erat illis ſalubris ante aduentum Chriſti, & modo eſt mortifera. Vnde ponit exemplum Auguſti/ nus cõtra Fauſtum, dicens: Si detur me/ della purgatiua vni infirmo, eſt ipſi ſalubris: ſed ſi eadem medella det ipſi poſt ſanitatem, eſt ipſi nociua, & eum interfi/ cit: ita pariter circuncíſio, & cæterorum legalium obſeruantia, erant vera, & ſalubria ante aduentum Chriſti: ſed modo ſunt falſa, & nociua: & ſic patet, ꝙ ſcri/ ptura legis, & Prophetarum eſt bona, & vera nobis: ſed obſeruãtia, & intellectus Iudæorum eſt falſus. Vnde notandũ eſt, ꝙ opera legalium erant quædam prote/ ſtationes, & profeſſiones Chriſti futuri, & futurę redẽptionis: & ideo ante Chri/ ſti aduentũ, erant veræ tales proteſtationes, & ꝓfeſſiones Chriſti futuri: ſed modo talis profeſſio, & proteſtatio eſt falſa, quia Chriſtus iam venit, & iam per ipm̃ facta eſt redemptio: & ideo talis obſeruã tia modo veraciter eſt falſa. Item ſicut tunc opera legis profitebãtur Chriſtum venturum: ita nunc opera euangelica ꝓfitentur Chriſtum veniſſe: ideo opera euangelica ſunt vera, quia eorum profeſſio eſt vera. Ita ergo pariter opera legis modo ſunt falſa, quia eorum ꝓfeſſio eſt falſa, quia profitentur venturum, & futurum, quod iam diu venit: & ſic talia opera falſificant legem, & Prophetas: quæ quidem ſcriptura de ſe eſt vera. Sed iam Iudæos veris rationibus ſe ſuperatos, & conuictos eſſe cognoſcunt, vt arbitror. Verum vt facilius acquieſcant: & ne re/ ligionem noſtram Chriſtianam hoc ſuo arbitratu finxiſſe exiſtiment: ex quo fon/ te nos Chriſtiani à Deo illuminati hanc exhauriamus veritatẽ: Chriſtum. ſ. Meſ/ ſiam noua lege mortales inſtruere debe/ re: multis adhuc ſanctorum Prophetarũ vaticiniis: hoc futurum prædictum, & ꝓnunciatum fuiſſe comprobare conabor.

¶ Oracula de noua lege inſtituenda.

¶ Eſaias. c. lv. Inclinate aurem veſtram, & venite ad me, & viuet anima ve/ ſtra, & feriam vobiſcum pactum ſem/ piternum miſericordias Dauid fide/ les. Caput. XXIII.

Accedat primo diuinus ille Vates Eſaias ad hanc veritatem oſten/ dendam: qui. c. lv. inquit: Audite audientes me: & comedite bonum: & delectabitur in craſſitudine anima veſtra. Inclinate aurem veſtrã, & venite ad me, & viuet anima veſtra, & feriam vobiſcũ

pactum ſempiternum miſericordias Dauid fideles. Hæc profecto verba, ſiqs ꝓbe percontatus fuerit, cognoſcet nō difficile Deū præordinaſſe oīno Meſſiam legem hoībus fuiſſe daturum. Et feriam, inqt, vobiſcū pactū ſempiternū: hoc eſt legem ſempiternam: & quam legē daturus eſſet, ſequēs lectio edocet: Miſericordias.ſ. Dauid fideles. Dauid enim hoc ī loco nulli dubium eſt: ꝙ Meſſias ītelligi debeat: vt lib. vi.c.lxvi. ꝓbabitur: ꝙ per Dauid intelligitur Meſſias: quēadmodū ēt legimus apud Oſeam.c.iii. Reuertenť filii iſrael: & quęrent dn̄m Deū ſuum: & Dauid Regem ſuū. Hęc enim verba trāſlatio Chaldęa, quę à Iudeis dr̄ Targum ſic interpretatur: Reuertētur filii Iſrael, & quærent dn̄m Deū ſuū, ſiue cultū Dei ſui: & obedient Meſſię filio Dauid Regi ſuo. Item Hieremias.c.xxx. Seruiēt dn̄o Deo ſuo, & Dauid Regi ſuo: hoc eſt Meſſiæ filio Dauid Regi ſuo, ēt ſm Chaldęū textum. Quod aūt p Dauid ſine alia additione intelligať interdum Meſſias, & maxime apud Hebræos, patet in libr. de Agigna.c. Endorſim, ſup.xii.c. Danielis: vbi diciť: Sic throni, poſiti ſunt in plurali. & paulo poſt diciť: Thronus flammæ ignis, in ſingulari: vbi dr̄ ibidē: Verſus iſti aduerſari videnť. & ibi Rabi Aqla reſpōdens, ait: Nō aduerſanť. Quidā nāq; thronus eſt pro Deo, & alius pro Dauid. Quod Rabi Salomon gloſat: Dauid ipſe eſt Meſſias. Quod aūt in añdictis locis p Dauid ītelligať Meſſias, oībus facile ꝯſtare pōt: qm̄ anteq̄ Prophetę iſti naſcerentur, iā diu Dauid diē ſuū obierat: iō de ipſo Dauid hoc Eſaiæ vaticiniū minime ītelligēdū eſt: ſed manifeſte de ipſo Meſſia. Vn̄ vbi ſupius Eſaias inqt: Miſericordias Dauid fideles, pro Dauid Meſſiam intelligi, ipſa veritas atteſtatur: quod manifeſte verum eſſe ꝓbatur ex ſequētibus verbis.ſ. Ecce teſtem ppl̄is dedi eū Magnid, & ꝑceptorem gentibus: qa illa dictio Hebraica Magnid, ſignificat Principē, vel principalem: vt ēt dr̄ Danielis.c.ix. vſq; ad Chriſtum Ducem. Vbi enim in Hebræo eſt hæc dictio Magnid, denotatur eum principalem vnctū eſſe, & non

Infra .417.

Infra .416.

Cyrri. Similiter hoc in loco per hāc dictionem Magnid, denotatur principalis Dauid: hoc eſt Chriſtus. Et ait Eſaias ibidem: Feriam vobiſcum pactum ſempiternum: id eſt dabo vobis legem ſempiternam. Non enim loquitur Deus hic de lege Moyſis, quando illa multo tempore ante data fuerat: ſed ait: Dabo vobis legem ſempiternam. Si enim intellexiſſet Deus de lege, quam dedit Moyſi in mōte Oreb, dixiſſet vtiq;: Dabo vobis legē Moyſis, vel aliquid aliud, propter quod facile intelligerent omnes legem illam ab ipſo datam in monte Oreb. ſolum autem dixit: Feriam pactum ſempiternū: vt oſtenderet legem aliā ſe daturū, q̄ illam, quæ Moyſi ab eo in Tabulis data fuit: & ſequitur Eſaias declarans legem illam dandam p Meſſiam eſſe: Miſericordias Dauid fideles: hoc eſt charitatē, atq; miſericordiam, quas Chriſtus in primis ꝑdicauit, & docuit: vt manifeſte apparet legentibus euāgelicam doctrinam. B. auť Paulus Actuū.c.xiii. allegat hanc Eſaię literam ad huius nouæ legis ꝓpoſitum: ꝙ per Meſſiam eſſet danda: & hoc ſm tranſlationem.lxx. interpretum, dicens: Sācta Dauid fidelia: vbi Eſaias dixit: Miſericordias Dauid fideles. Conſtat igitur ex his oībus, quæ ab Eſaia dicta ſunt, nouam legem à Meſſia dari debuiſſe, & ſic conſtituiſſe Deū, & pręordinaſſe. Et notandum eſt: ꝙ Propheta per illa verba: Et delectabiť in craſſitudine anima veſtra. & per illa alia ſubſequentia: Et viuet aīa veſtra, ne qs putaret auditum carnis eſſe, & nō mētis, ad quē hortať ſermo diuinus, non carnis bona, ſed aię polliceť: hoc eſt ſpiritualia bona, & non terrena.

¶ Hieremias.c.xxxi. Ecce dies veniunt dicit dn̄s, & feriā domui Iſrael, & domui Iuda fœdus nouū: non ſm pactū quod pepigi cum patribus veſtris in die, qua apprehendi manum eoꝝ, vt educerem eos de terra Aegypti &c.

Caput. XXIIII.

Veniat etiam Hieremias hanc quā diximus veritatem clarius declaraturus.c.xxxi. ſic inqens: Ecce dies veniunt dicit dominus, & feriam domui

mui Iſrael,& domui Iuda fœdus nouũ: non ſm pactum, quod pepigi cum patribus veſtris in die, qua apprehendi manum eorum, vt educerem eos de terra Aegypti: pactum, quod irritum fecerũt, & ego dominatus ſum eorum, dicit dominus. Sed hoc erit pactum, quod feriã cum domo Iſrael poſt dies illos, dicit dominus: Dabo legem meam in viſceribus eorum, & in corde eorum ſcribam eam, & ero ipſis in Deum, & ipſi erũt mihi in populum. Quid facilius? quid'ue clarius dici, atque cogitari põt? Inqt enim Propheta: Vecharati herbet Iſraelveh chet ieygda Berith hedaſſa: hoc eſt: Feriã domui Iſrael, & domui Iuda fœdus nouũ. Fœdus nouum, inquit, hoc eſt legem nouam: quod à Iudeis dicit̃ Berith hedaſſa. Et ꝙ de noua lege itellexerit Propheta, patet per ea verba: Non ſm pactum, quod pepigi cum patribus veſtris &c. Quæ verba declarãt Prophetã voluiſſe legem Moyſis excludere. Non igitur poterit vel fundamẽto, vel rõne aliqua inficiari Iudæus, quo minus fateat̃, vi verborum antedictorum, Deum daturꝫ quãdoq;, & ſtatuiſſe hoibus legem nouam.

Ab his quidem verbis Hieremiæ nullo pacto diſcedere ipſe Iudæus poterit. loquitur enim Vates iſte ſanctiſſimus adeo aperte, adeo diſtincte, ꝙ profecto ſanæ mentis cuilibet, ſatis pro adipiſcẽda veritate factum eſſe, non difficile iudicari poteſt: neq; aliunde debemus propoſiti noſtri apertius teſtimonium quęrere. Ait enim Hieremias: Feriam domui Iſrael, & domui Iuda fœdus nouum. Quo ordine, quóue modo fœdus iſtud nouum daturus eſſet Deus, ipſe Propheta declarat inferius, inquiens: Dicit dñs: Dabo legem meam in viſceribus eorũ, & in cordibus eoꝝ ſcribam eam. Quod & Eſaias nõ ignorauit, cum dixit. c. li. Audite me, qui ſcitis iuſtum populus meus: lex mea in corde eoꝝ. Non enim Chriſtus noſter legem ſuam dedit in ſcriptis, ſed verbo tm̃ prædicauit, & ſic in cordibus eoꝝ, q audiuerunt impreſſit. Quod pręceptum noſtra ſanè amplectitur religio, atq; prædicat: & circa quod verſatur imprimis: idq; à nobis Chriſtianis anteſertur oĩbus, q̃ Deo pro ſacrificio reddi poſſunt: qm̃ Deus intuetur cor hoium: vt ſcribitur primo Regum. c. xvi. Pſalmo etiam .xxxvi. dicitur: Os iuſti meditabitur ſapientiam: & lingua eius loquetur iudicium: lex Dei eius in corde ipſius. Ideo præcipitur Deuter. c. vi. Diliges dominũ Deum tuum, ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex tota fortitudine tua: eruntq; verba hęc, quæ ego pręcipio tibi hodie in corde tuo. & ibidem parum infra dicitur: Scribesq; ea in limine, & hoſtiis domus tuę. Vnde Hebræi, vt ea verba firmo corde retineant, ad hunc vſq; diem, ſiue in charta, ſiue in membrana huiuſmodi ſcribẽtes mandatũ, chartam illã, ſiue membranam, in arundine poſitam locant in ſuperiore limine hoſtii ſui: vt ingredientes ipſi, & exeũtes, diuini huiuſmodi recordentur mandati. Vident enim Iudęi præceptum iſtud quotidie, ſiue locum vbi poſitum eſt. Vtrum autem opere, atque facto mandatum ipſum adimpleant, Deus ſcit. In qua re: hoc eſt in ipſa legem dandi, & docendi modo (ſi diligenti conſiderentur examine) non parua inter legem veterem, & nouam inuenitur eſſe differentia. Nam vetus Hebræis, tanquã ſeruis perterritis: & pauore non paruo cõcuſſis, in timore data fuit: vt Exodi cap. vigeſimo. Cum lex noua: ideſt Euangelica, nobis Chriſtianis, tãquam filiis per Chriſtum in monte ſedentem, & docentem familiariter in charitate, & amore data fuerit: vt Matth. c. v. Vñ lex noua, lex amoris dr̃, cũ lex vetus, lex timoris nũcupet̃. Lex inſup vetus in ſcriptis data fuit: vt Exodi. c. xxxii. Pro primis Tabulis, quas fregit Moyſes: vt Exodi capitulo. xxxiiii. Pro ſecũdis, quas in Arca cuſtodiri mandauit, cum lex noua in ſpiritu data fuerit, ꝑ Spiritum enim ſanctum lex ipſa Euangelica in diſcipuloꝝ cordibus in die Pẽtecoſtes fuit infuſa: vt Actuum. c ii. Et ideo lex Euãgelica, lex ſpiritus dicitur, quia per Spiritum ſanctum in ipſorum Apoſtolorum cordibus infuſa, & impreſſa fuit. Recte igitur inquit

Digitized by Google

Hieremias: Dabo legem meam in viſceribus eorum: & in corde eorum ſcribam eam. & ſimiliter Eſaias.c.li.qñ dixit: Lex mea in corde eoꝝ: vt ſupra dictum eſt. Et ſequitur Hieremias, dicẽs: Et non docebit vltra vir proximũ ſuum, & vir fratrem ſuum, dicens: Cognoſce dñm: oẽs enim cognoſcent me à minimo vſq; ad maximum, ait dominus: quod religione noſtra incepta factũ eſt. Nam reiecta idolatria omnis ꝓrſus extitit, atq; extincta Chriſti aduẽtu: & profeſſi ſunt homines vbiq; vnum Deum cœlorum opificem, atq; mundi rectorem. & ſequitur ẽt Propheta in eodẽ.c. Si defecerint leges iſtæ coràm me, dicit dominus, tunc & ſemen Iſrael deficiet: hoc eſt: ſi hoc fœdus nouũ, & inſtitutiones nouas à Chriſto Meſſia exhibitas Iudæi recipere noluerint, eorum ſemen, inquit Deus, coràm me deficiet: vt non ſit gens coràm me cunctis diebus: gens.ſ. ſancta, atq; ſacerdotalis: quemadmodum dixerat Deus Exodi.c. xix. Mea eſt oĩs terra: & vos eritis mihi in Regnum ſacerdotale, & gens ſancta. Iudæi ergo per ſuperius dicta inficiari non poſſunt, quin Hieremias in hoc capitulo de lege noua dixerit, quæ ꝑ Meſſiam tunc venturum danda eſſet hominibus. Hoc idem confirmat Apoſtolus Paulus ad Hebræos.c. viii. vtens interꝑtatione.lxx.interpretum. Sed quoniam

Oppoſitio. fœdus nouum, legem nouam diximus ſignificare, volẽs Iudæus ſuperſtitiones ſibi à maioribus ſuis traditas tueri, ac ſuſtentare, irruit in nos, dicens: A' veritate longe ſemota eſt hęc eruditio, quæ traditur à Chriſtianis: qm̃ Hebręi in Gymnaſiis ſuis, atq; Synagogis veritati fauẽtes, erudiunt puerulos ſuos, Berith, dictionem Hebræam, confirmationem ſignificare: quam veritatem ſequuntur, q de literis Hebræis benemeriti ſunt.

Reſponſio. Reſponſio. Vt omnes exploratum habeant, Berith, apud Hebræos legem ſignificare, legant Adeuori: hoc eſt Deuteronomii cap. ix. Cumq; tranſiſſent quadraginta dies, & totidem noctes, dedit mihi dñs duas Tabulas lapideas, Tabulas fœderis. Quęrit enim à Iudæis: Tabulæ iſtæ quas Moyſi dedit dñs: in qbus erant decem pręcepta ſcripta digito Dei: vt habetur Exodi.c.xxxi. nonne fuerunt Tabulę legis? quod ſi ita eſt, ſicuti eſt, quo animo, & qua fronte audent ꝓmere Berith, nullo modo legem ſignificare? Ratio ꝑfecto per ſe ſtat, & res ipſa de ſe teſtimonium affert: ꝙ Berith, legem ſignificet. Diuina enim lex, quę Moyſi à Deo data eſt, non erat antequã Deus ipſam daret: hęc quidem veritas omnibus patet: igit̃ cum dicitur: Dedit mihi dominus duas Tabulas lapideas: omni ratione dici poteſt: ꝙ ipſa dictio fœdus: quæ à Iudæis dicitur, Berith, confirmationem non ſignificet: cum rei, quę non eſt, confirmatio vlla dari non poſſit. Vt autem veritas hæc, quam ſequimur, necnon & Iudęorum falſitas neminem fugiat, legant Exodi.c.xxxi. quia ibi dicitur: Deditq; Moyſi dominus, completis huiuſcemodi ſermonibus, in monte Synai duas Tabulas teſtimonii in manu ſua ſcriptas digito Dei. & ibidem.c.xxxii. Et reuerſus eſt Moyſes de monte, portans duas Tabulas teſtimonii in manu ſua, ſcriptas digito Dei ex vtraq; parte, & factas opere domini. Vbi enim nos legimus Tabulas teſtimonii: quis eſt adeo imperitus, adeo indoctus, atq; inſanus, qui non intelligat, & non affirmet ibi Tabulas teſtimonii, ſignificare Tabulas legis? Sed eodem in loco, à Iudęis etiam legitur, Luchos Berith: quę dictiones legis Tabulas ſignificant: igitur legem, Berith, ꝓculdubio ſonat, atq; ſignificat. Habemus hoc etiam Exodi.c.xxxiiii. Dixitq; dominus ad Moyſem: Scribe tibi verba hæc: quibus & tecũ, & cum Iſrael pepigi fœdus. Stetit ibi coràm domino Moyſes .xl. diebus, & .xl. noctibus, panem nõ comedit, & aquam non bibit, & ſcripſit in Tabulas verba fœderis decem: quæ verba ſic ab Hebręis proferuntur: Diuere, haberit, eſſeres: quæ non aliud ſignificant, niſi decem legis pręcepta. Nec obſtat, ꝙ de ſecundis Tabulis iſta dicãtur, quæ forte dici poſſunt ad confirmationem priorum. Nam verba, quæ fuerunt in ſecundis, eadem fuerunt in primis.

Scribitur.

Scribitur enim hæc veritas in principio capituli hmõi: Precide, ait, tibi duas Tabulas lapideas inſtar priorũ: & ſcribã ſuper eas verba, quæ habuerunt Tabulæ, quas fregiſti. Sed Tabulæ, quas fregit Moyſes fuerũt Tabulę primę, in quibus erant ſcripta decẽ legis pręcepta: igiť & eadem in ſecũdis: hoc planè cuiq; patet recta ꝯſitenti. Poſſet hic nõ imerito, ſed ſatis ꝯuenienter, vir aliqs ingenio prędi tus quęrere, cur Deus in principio huius capl'i, ſe ſcripturũ ſup eas Tabulas dixerit: & poſtea in eodem dicat Moyſi: Scribe tibi verba hęc: qbus & tecum, & cum Iſrael pepigi fœdus. Sup qua quęſtione, ſiue inqſitione ſic rñderi poſſet, & forte non male. ſ. Deum hoc feciſſe: eo ꝙ prima lex, quam Deus pplõ dedit Hebræo, eſſet qñq; finem habitura, ſicut Tabulæ primę legis Moſaicę, quas fregit Moyſes ex aduentu Meſſiæ ſuum habuerunt finem. Secũdas vero Tabulas dixit Deus ſe ſcripturũ: ſed poſtea iuſſit Moyſi, vt eas ſcriberet. Vnde ex hac quaſi diuerſitate dici põt: ꝙ eo, ꝙ ipſemet Deus eas ſcribi fecit, ipſemet eam ſcripſerit: quia qui aliquid per alium facit, per eundẽmet fieri videť. Vnde ſecũdas legis Tabulas duo videnť ſcripſiſſe. ſ. Deus iubẽdo, & Moyſes ſcribendo. Ad præfigurandum, ꝙ ſecunda lex. ſ. Chriſtianorũ, ferẽda, & danda eſſet per Meſſiam, qui Deus, & homo futurus erat: & ideo primę Tabulę quas fregit Moyſes, fuerunt in ſignum, ꝙ prima lex. ſ. Moſaica, ceſſare, & finem habere debebat in ipſius Meſſię aduentu. Secundę vero in arca collocatę, & cuſtoditæ fuerunt: eo ꝙ duraturę eſſent vſq; ad huius mundi finem: hoc eſt per ſęculum Meſſię. Sed qm̃ ſuperius diximus pro illuſtranda ꝓpoſiti noſtri veritate, ꝙ diuina lex Moyſis à Deo data nõ erat anteq̃ Deus ipſam daret i Tabulis, Iudęus, qui vndiq; ac ſemp quęritat offendere, oppo nit, dicẽs: Exodi cap. xiiii. ſcribiť: Si ergo audieritis vocem meã, & cuſtodieritis pa ctum meũ, eritis mihi in peculiũ de cunctis populis. & in ſequẽti capite declarat pactũ iſtud eſſe decẽ illa pręcepta: quæ poſtea in Tabulis ſcripta fuerunt. Vnde, Oppoſitio

Finus Ferrarieñ.

inqt, duobus ipſe inſtruor dogmatibus: quorũ alterũ eſt: ꝙ Moyſes anteq̃ mãdata illa decem in Tabulis accepiſſet, illa verbo tantũ à dño data fuerant: exquo clarũ oibus eſt: ꝙ illa pręcepta in Tabulis ſcri pta fuerint illorũ ꝯfirmatio præceptorũ, quæ voce prius à dño data ſunt. Alterum vero, ꝙ omnes illę auctoritates aduerſus ſñiam meam à te deductæ tuenť, atq; ꝯfirmant veritatem, quam diximus dictionẽ iſtã, Berith, ꝯfirmationem ſignificare. Nam pactũ, ꝙ nos Iudęi dicimus, Berith, vos aũt legem, in Tabulis ſcriptũ ꝯfirmauit illud à Deo ante voce exhibitum. Cõſtat igiť, ꝙ vnum ſit ꝯfirmatio alterius: iccirco Hebręi noſtri recte ſentiũt, Berith, ꝯfirmationẽ ſignificare, nõ legẽ. Rñſio. Duo Iudęus ait. Primũ, ꝙ anteq̃ in Tabulis Moyſes pactũ acciperet, illud à Deo datum voce prius fuerit: vt ſcribitur Exodi cap. xix. Ad quod rñdetur, ꝙ illud, quod diciť Exodi cap. xix. Si ergo audieritis vocem meam, & cuſtodieritis pactum meum &c. Hoc totum fuit ꝓmiſſio quędam de lege futura danda Iudaicꝙ populo à dño in monte Oreb: quoniam ibi non exprimitur pręceptum aliqđ, quẽadmodum expreſſum fuit poſtea à domino. iccirco loquiť Deus in tpe futuro, dicens: Si audieritis vocem meã, & cuſtodieritis pactum meum. quæ inſtituta, ſiue pręcepta intelligi debeãt per ea, quę ſcribunť in eodem cap. xxix. Exodi, qñ diciť: Si ergo audieritis vocem meã, & cuſtodieritis pactũ meum: ſequens caput declarat, vbi diciť: Nõ habebis Deos alienos: nõ facies tibi ſculptile: & ſic de aliis. Quæ quidem omnia ſunt eadem, quæ à Deo in Tabulis ſcripta fuerũt: vt ꝯſtat oibus hæc accurate ſcrutantibus. Igitur ſi vnum, & idem fuerit lex illa, de qua diciť eiuſdem Deuterono. cap. xxxi. & xxxii. recte dici non põt, ꝙ vna pręcedat alteram, cum nihil ſeipſum anteire non poſſit. Et licet pactum, quod diciť cap. xix. Exodi, voce ꝓceſſerit pactũ, vel teſtimoniũ in Tabulis à dño traditum, vnicum tamen, & idem eſſet, ac ſolum, & ſingulare: licet promiſſio vnius fuerit effectus alterius: quod quidem veritati, Reſponſio

R

quam diximus,non repugnet. Ad alterũ vero,quod inqt Iudęus,auctoritates contra eum à me exhibitas confirmare ſententiam ſuam,Berith ſcilicet cõfirmationem ſignificare,& non legem: arbitror, per ea,quę ſuperius attigi, accumulatius reſpondiſſe. Attamen pro ſatisfactione curioſorũ,ſi adhuc melius diſcutere velimus: eſto,ꝙ dictio illa Pactum, ſiue fœdus,vel teſtimonium, de qua dicit cap. xxxi.&.xxxii.Exodi, confirmatio legis, cum ibidem de lege, & non de alia re tractetur, dici poſſit, & non lex. Quæro cuius legis? reſpondeat Iudæus neceſſe eſt, Legis, de qua dicitur Exodi cap. xx. vbi legimus:Non habebis Deos alienos: non facies tibi ſculptile &c. vel Exodi cap.xix. vbi ſcribitur: Si audieris vocem meam, & cuſtodieris pactum meum. Itẽ tertio Regum cap.viii.dicitur: Et ædificaui domum nomini domini Dei Iſrael: & conſtitui ibi locum Arcæ, in qua fœdus domini eſt,quod percuſſit cum patribus noſtris, quando egreſſi ſunt de domo Aegypti.& ibidem paulo ſuperius dixerat:In Arca autem non erat aliud, niſi duæ Tabulæ lapideæ, quas poſuerat in ea Moyſes in Oreb. Ecce quomodo hic Tabulæ legis dicuntur fœdus,& pactũ. Vnde ſciendum eſt, vocabulum hoc ab Hieremia introductum: ſcilicet Berith, legem,pactum,fœdus,teſtamentũ æque ſignificare. Nouam vero legem, Meſſiæ legem intelligi etiam Iudęorum Rabini confitentur.Quæro igitur à Iudęo hæc dictio, Pactum, de qua dicit in cap. xix. Exodi:quæ apud Iudęum(vt dicit ipſe) ꝯfirmationem ſignificat,cuius legis confirmatio eſt? Eum nẽpe rñdere oportet,ſi ſe tueri volet, atq; falſitatem ſuam defendere, cum ad locum alium profugium non habeat,legis,de qua ſcribitur Geñ. cap.ix. Ego ſtatuam pactum meum vobiſcum.loquitur enim Deus Noe,& filiis eius. vel reſpondeat, de qua ſcribit etiã Geñ.capitulo decimoſeptimo:quã Deus Abraę ſe daturum promiſit:Ponamq; fœdus meum inter me,& te. & paulopoſt ſequitur:Ego ſum: & ponam pactum meũ tecum. tunc q̃ro ẽt hoc fœdus, ſiue pactum, quod ſe daturum Deus promittit Abraæ,atq; Noe: quod(vt dicit Iudæus) confirmationem ſignificat, cuius legis, vel ſaltem cuius rei confirmatio erit? aut dicat ſe neſcire omnino neceſſe eſt,quẽadmodum rei veritas eſt: cum antea nõ habeantur in ſacris literis termini illi fœdus,ſiue pactũ:aut alicuius legis, vel rei confirmationem eſſe oſtendat: quod ab eo nullo modo oſtendi poteſt: quod tamen, ſi ab eo oſtendi poſſet, neceſſe foret, vt de alio etiam oſtenderet: & hoc modo, atq; ſucceſſione iſta proceſſus in infinitum fieret: quod incongruum quidem eſt,atq; inconueniens. His itaq; ſacrarum literarum fundamentis, aliiſq; rationibus adductis,vel doctus,vel imperitus quilibet ad quod diximus affirmandum dictiones iſtas,Pactum,atq; fœdus: quas dicunt Iudæi Berith,legem ſignificare omnino in capitibus ſuperius adductis. Sunt nanq; dictiones iſtę, Pactum, fœdus,atq; teſtimonium, in ſacris literis tam penes Iudæos,q̃ Chriſtianos frequẽtius idem ſignificantes. patet hoc Geñ. capitulo nono:Ecce ego ſtatuam pactum meum vobiſcum: & cum ſemine veſtro poſt vos. & infra: Statuam pactum meũ vobiſcum: nequaquã vltra interficietur omnis caro aquis diluuii. & itidem capitulo decimoſeptimo: Tu ergo cuſtodies pactum meum,& ſemen tuum poſt te. & paulo ſuperius:Ego ſum: & ponam pactum meum tecum. & Deuteronomii capitulo nono:vbi Moyſes loquitur ad populum in Oreb:Prouocaſti Deum: & iratus delere te voluit, quando aſcendi in montem,vt acciperem duas Tabulas pacti.Necnon & Hieremias capitulo vndecimo:Audite verba pacti huius, & facite illa. & iſra:Et induxi ſuper eos omnia verba pacti huius, quod præcepi, vt facerent, & non fecerunt. Item Ezechielis capitulo quadrageſimoquarto: Diſſoluiſtis pactum meum in omnibus ſceleribus veſtris.Item Oſeę capitulo ſexto:Ipſi autem,ſicut Adam, tranſgreſſi ſunt pactum.& Geñ.cap.ix.de hac dictione,Fœdus,ſic ſcriptum reperitur: Circuncideтis carnẽ pręputii veſtri: vt ſit in ſignum

fœderis

Digitized by Google

fœderis inter me,& vos. & Deuterono. cap.ix.Cumq; de monte ardente deſcenderem, & duas Tabulas fœderis vtraq; tenerem manu.necnon cap. xxix. Hæc ſunt verba fœderis: quod præcepit dominus Moyſi.De dictione autem, Teſtimonii,ſcribitur Exodi cap.xxxi.Deditq; mihi dñs completis huiuſcemodi ſermonibus in monte Synai duas Tabulas teſtimonii. & in eodẽ cap.xxxii. Et reuerſus eſt Moyſes de monte,portãs duas Tabulas teſtimonii in manu ſua: quos terminos,excepta hac, Teſtimoniũ, dictione, Hieremias ĩ vaticinio ſuo cap.xxxii. de quo ſupra in pręſenti capite tractaf, pro veritatis ſuſtentatione legẽ ſignificãtes dilucide oſtendit.Primo nanq; dicit: Feriã domui Iſrael,& domui Iuda fœdus nouum. & quid ſit iſtud fœdus nouum, ſequitur declarans:Non ſm pactum, qđ pepigi cum patribus veſtris:ſed hoc erit pactum, quod feriam cum domo Iſrael poſt dies illos,dicit dominus:Dabo legẽ meam in viſceribus eoꝝ,& in corde eorum ſcribam eam. Ex quibus verbis recte colligitur,ꝙ pactum,quod pepigit Deus cum Iudęoꝝ patribus fuerit lex ab eo data Moyſi in mõte Oreb quinquageſimo die ab exitu captiuitatis ſuæ de Aegypto.Ideo ſequitur Hieremias,dicens:Nõ ſm pactum, quod pepigi cum patribus veſtris in die,qua apprehendi manũ eorum,vt educerem eos de terra Aegypti: hoc eſt non ſm legem,quam pepigi cum patribus veſtris in monte Oreb.& ſequif poſtea,declarãs quod pactum nouũ daturus eſſet Deus,dicens: Dabo legẽ meã in viſceribus eoꝝ, & in corde eoꝝ ſcribã eam. Ex qbus aperte ꝯſtat: ꝙ in hoc loco apud Hieremiam,& in oĩbus authoritatibus,de qbus ſupra locuti ſumus, dictiones illæ,Legem,Pactum,atq; Fœdus, penitus legem ſignificent:tametſi lex,Thora nomen Hebræi ab Hebręis ẽt nuncupef. Et vt Iudęi(quę diximus)negare nõ audeant,intelligãt omnes in diſtin. viii. cap.ii.ſup illud Deuteronomii cap.xxix. vbi dicif: Hæc ſunt verba Berith, quæ mandauit dñs Moyſi,ſcindere cum filiis Iſrael in terra Moab, ꝑter illud Berith, quod ſcidit cũ eis in Oreb.Berith enim ibi ſignificat legem. vnde in lib. qui dicitur Mequilda,ſuper iſtis, ac ſimilibus cõcluditur:Non eſt Berith,niſi lex. Exodi etiam cap.xix.ſic legitur: Dic domui Iacob:Vos vidiſtis q̃ fecerim ĩ Egypto &c. & ſubdit:Et nũc ſi audieritis vocẽ meã, & cuſtodieritis Berith meum:id eſt legẽ, eritis mihi in peculium &c. Vnde Rabini manifeſte dicunt in Commentariis eccleſiaſticis:ꝙ lex danda per Meſſiam excellentior Moſaica lege eſſe debet. Patet igitur ex omnibus in hoc capitulo deſcriptis:ꝙ ſummus ille arbiter Deus indulgẽtiſſimus Imperator,ac Iudex,multis annis anteq̃ Chriſtum Meſſiam filiũ ſuum è cœlo ad noſtram fragilitatem ſumendam mitteret:per eum nouam legẽ, atq; religionem hominibus afferre ſtatuiſſet: quod diuinæ volũtatis myſteriũ Iudęus ſuo more,atq; inſolentia ſiue temeritate reſpuit,atq; aſpernaf: quę prauitas, quanta ſit, per Thalmudiſtas, & Rabinos ſuos, quaſi in fine huius quarti libri ſuo conuenienti loco liquido oſtendemus.

¶ Dauid Pſal. ix. Conſtitue domine Legiſlatorem ſup eos, vt ſciant gentes, quoniam hoies ſunt. Cap. XXV.

DAuid inſuper Pſal.ix. huiuſmodi approbat myſterium,dicens:Cõſtitue dñe Legiſlatorem ſup eos, vt ſciant gentes,qm̃ hoies ſunt.Non oportebat Vatem diuinum precario petere,ſi Moyſis lex continuis tpibus obſeruanda fuiſſet,vt Legiſlatorem ſup hoies ꝯſtitueret Deus. At is,qm̃ ſancto circũmunitus Spiritu,intelligebat Meſſiã nouã exhibiturũ legem hoibus:iccirco datorem legis Meſſiam videndi ꝑcupidus,mittendum ad hoies Deũ rogat. Quod aũt Pſalmus hic de Chriſto Meſſia ĩtelligi debeat,teſtis eſt Rabi Salomon:cuius doctrinã Iudæi oẽs plurimi faciũt: qui in hmõi Pſalmi inſcriptione inqt:Dauid Spũ ſctõ afflatũ ꝓuidiſſe iuuenes Iſrael fortes, atq; magnanimos à Romanis multa ſeruitute opprimẽdos:q tandẽ, licet nõ idẽ numero Meſſię tpe, cũ Iudęoꝝ ea tẽpeſtate (vt ait ille) tot⁹ terraꝝ orbis ditioni, atq;

Digitized by Google

Imperio ſe ſubiecerit, libertate priſtina donabunt. In hmõi enim ſnia, cum falſitatis multum appareat, veritas tñ inſeritur de Chriſto Meſſia Pſalmum iſtum dici, & affirmari. Quod etiam Daniel ꝯfirmare videt cap.ix. in calce capitis, vbi dicit: Cõfirmabit aũt pactum multis: hoc eſt legem Euangelicam: quę dicit pactũ, & fœdus nouũ: vt in pręcedenti ꝓximo caplõ declaratũ eſt. Item in Pſal. lxxxiii. hoc idem dicit his verbis: Et enim benedictionem dabit Legiſlator: hoc eſt Chriſtus Euangelicæ legis lator: q lugẽtibus, & pœnitentibus peccatoꝝ ſuoꝝ largitus eſt, & quotidie largitur remiſſionẽ. Ibũt de virtute in virtutẽ: videbit Deus Deorum in Sion &c. Quod de Chriſto in carne tunc venturo annunciatum fuit, & ẽt adimpletum fuiſſe conſtat.

¶ Eſaias.c.ii. Venite aſcẽdamus ad mõtem dñi: & ad domũ Dei Iacob: & docebit nos vias ſuas: & ambulabimus in ſemitis eius, qa de Sion exibit lex, & verbũ dñi de Hierl'm. Cap. XXVI.

NEcnon hanc veritatem, pro qua cũ Iudæis certamus, Eſaias ꝓphetauit: qui cap.ii.ait: Venite aſcẽdamus ad montem dñi: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos vias ſuas: & ambulabimus in ſemitis eius, quia de Sion exibit lex, & verbum dñi de Hieruſalem. De Sion, inqt, exibit lex: non qdem vetus illa, & antiqua, quę à Moyſe data eſt, quæ multis annis ante exiuit de mõte Oreb, ſiue Synai: vtroq; enim nomine appellatus eſt mons ille. ait enim: De Sion exibit lex: quę aũt lex de Sion exiuerit, nõ alia qdem, niſi quã Chriſtus benedictus Meſſias ibi prędicauit, & docuit: vbi diſcipulis ſuis dedit pręcepta diſciplinę, & legẽ vitæ: ibiq; ab eis diuino (quem ſe daturꝝ Chriſtus ꝓmiſerat) ſpiritu accepto, p orbem ꝓficiſcentes prędicauerit Euangelium omni creaturę: vt magiſtri ſui verba hęc adimplerent. ſ. Qui crediderit, & baptizatus fuerit ſaluus erit: qui vero non crediderit ꝯdẽnabit: vt Marci cap.xvi. Et docendo nos vias ſuas: & ambulabimus in ſemitis eius. Ex his nẽpe Prophetę huius verbis, legem Moyſis intelligere non poſſumus: qa Vias ſuas: hoc eſt magiſtri ſui docere debebant: hoc eſt legem nouam: ſcilicet Euangelicam. & ambulabimus in ſemitis eius: hoc eſt ſm ſuam doctrinam, non autem Moyſis. Et ad maiorem huius rei ꝓbationem, ipſe idem Eſaias in eodem caplõ parum ſuperius dixerat: Et erit in nouiſſimis diebus pręparatus mons domus dñi in vertice mõtium: eleuabit ſup colles: & fluẽt ad eum omnes gentes: & ibunt populi multi, & dicent: Venite aſcendamus ad montem dñi: & ad domum Dei Iacob: & vt paulo ſuperius dictum eſt. Sup qbus Eſaię verbis gloſat Rabi Salomon: Eleuabitur ſuper colles: qa miracula qdem habent fieri in eo: & qdem maiora miraculis mõtis Synai, atq; Carmeli, & Thabor. Vnde ipſe Rabi Salomon ſenſit hãc collium eleuationem, per famam, & gloriã eſſe, & non per motum localem. Quę autem miracula eſſent illa, ſtatim ſubditur: Quia de Sion exibit lex, & verbũ domini de Hieruſalem oibus gẽtibus. Si ergo lex exire debebat de Sion: ergo alia lex, q̃ Moſaica, quę exiit de Oreb, vel Synai: & ex illis etiam verbis, Oibus gẽtibus, Euangelicam legem itellexit, quę omnibus gentibus data fuit: non aũt Moſaicã legẽ, quę ſolis Hebręis data fuit. Et quoniam Iudæi multa opponunt: vide infra lib.vii. qntam oppoſitionem: qa ibi multa opponuntur: quę omnia ibi etiam reſoluuntur, & bene.

¶ Micheas inſuper diuinus Vates hoc idem penitus dixit, his verbis cap.iiii. Venite aſcendamus ad montem domini: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos de viis ſuis: & ibimus in ſemitis eius, quia de Sion egredietur lex &c. Cap. XXVII.

QVam veritatem etiam Micheas Propheta confirmat cap.iiii. dicens: Venite aſcendamus ad mõtem dñi: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos de viis ſuis: & ibimus in ſemitis eius, qa de Sion egredietur lex, & verbum dñi de Hierl'm. Hæc de Meſſia ceciniſſe Micheam ẽt Iudęi ſentiũt, atq; fatentur: qbus ſanè clarius ab eo ad per-

tinaciam

Digitized by Google

tinaciam Iudęoꝝ ꝯuincendam nihil dici potuit: De Siō egrediet̃ lex, ait Micheas: nō dixit de Mōte Synai, vel Oreb (vtroq; enim appellat̃ noīe) ſuper quo data fuit lex Moyſis, ſed in monte Sion: præuidit enim ipſe Propheta ſpiritu dei ductus, à Chriſto Meſſia nouo dogmate, noua lege hoīes inſtruendos eſſe: ideo dixit: Et docebit nos de viis ſuis: & ibimus in ſemitis eius: nō in ſemitis Abrę: nō Aarō: non Moyſis: ſed in ſemitis eius, Chriſti. ſ. De quo ſiqdem monte, ad quē Micheas pplm Dei aſcendere pcipit, Eſaias cap. li. ait: Cōſolabitur ergo dn̄s Sion: & ꝯſolabitur oēs ruinas eius: hoc eſt errores, atq; fallacias, quas tūc inſerebāt in humanis pectoribus Iudęoꝝ doctores: qbus reſeratis, & abiectis per doctrinā Chriſti ibidē exhibitam, & regulam beneuiuendi: qui crediderunt in eum ſummo affecti ſunt gaudio, atq; beatitudine æterna: ideo hmōi lætitię ab eodem Propheta reddit̃ ratio: Quia à me lex exiet, & iudicium meum in lucem populoꝝ requieſcet. Nō illa qdem lex Moyſis, quę multo tpe ante exierat: & qdem ex monte Synai: ſed alia: quæ aūt? Chriſti doctrina. ſ. quā ibi obſeruandā docuit. In montē Sion cur aſcēderit Chriſtus: vt cōpleret Eſaiæ vaticinium cap. xl. Sup montem excelſum aſcende tu, qui euangelizas Sion: qđ ſanè caput Iudęi ēt referunt ad Meſſiæ tēpus. De quo monte Pſal. lxvii. legitur: Mons Dei, mōs pinguis: qm̄ ibidē Chriſtus Deus, & homo ſedē habuit: vt inqt Matthęus cap. v. Et cum ſediſſet in monte. ſ. Sion: acceſſerunt ad eum diſcipuli eius: & aperiens os ſuum docebat eos: iccirco eodem Pſal. dicit̃: Mons, in quo beneplacitum eſt Deo habitare in eo. Pinguis enim vocatus eſt: qa dogmatibus, & & exemplis, rebuſq; mirabilibus ibi per Chriſtū factis, & palàm demōſtratis: ideo Pſal. lxxvii. inquit Dauid: Elegit mōtem Sion, quem dilexit. & Pſal. cxxxi. Elegit dn̄s Sion, & elegit eam in habitationē ſibi. & Abdias cap. vnico: Et in mōte Sion erit ſaluatio. Et quoniā Iudæi multa opponunt, ideo vide infra lib. vii. oppoſitionem quintam cum reſponſionibus.

Finus Ferrarieñ.

¶ Eſaias cap. xlii. Ecce ſeruus meus, ſuſcipiam eum, iudicium meum gentibus proferet. Cap. XXVIII.

IPſe quoq; Eſaias etiam capitulo quadrageſimoſecundo: hoc idem, qđ dicimus, approbat, dicens: Ecce ſeruus meus, ſuſcipiā eū, iudiciū gentibus pferet. Hic nāq; ſeruus, & electus, tum apud Hebręos, tum ēt apud Chriſtianos intelligit̃ Meſſias, teſte tranſlatione Chaldęa, quę apud Iudæos appellat̃ Targum: & ēt Rabi Salomone, qui dicit ꝯtenta in fine pręcedētis capituli Eſaię: hoc eſt. xli. incipiendo ibi Primus ad Sion: & ꝯtenta in pricipio huius. xlii. cap. dici de Rege Meſſia, & de redemptione vltima. & ſequit̃ Propheta: Et legem eius inſulę expectabūt, quēadmodum ēt habet̃ apud eundem cap. li. Me inſulæ expectabunt, & brachiū meū ſuſtinebūt. Cum enim dicit: legem eius expectari ab inſulis, aliam pfecto legem intelligit, q̄ legem Moyſis, quę Hebręoꝝ dūtaxat populo data fuit. In inſulis autem habitantes, nō Moyſis legem, ſed Aplōꝝ tpe (vt in eorum Actibus lectitamus) vbi & Paulus ſummo ſtudio, ac diligentia prædicauit, Chriſti doctrinam ſuſceperūt, & obſeruarūt: quod & in pręſentiaꝝ neminem latet. Et legē eius, inqt Propheta: hoc eſt, non legem Moyſis, ſed Meſſię Regis. Ex quo recte pcipere poſſumus aliā à Chriſto Meſſia exhibendā fuiſſe legē, q̄ quę à Moyſe Iudaico populo data fuerit. Et vocat eū ſeruum Deus ſolū pter aſſumptā humanitatem: qa q̄tum ad diuinitatē ſeruus nō eſt, ſed filius, & ei æqualis. Et q̄ de lege noua itelligat ipſemet Propheta, magis infra declarat, dicēs: Quę prima fuerūt, ecce venerūt: noua quoq; ego annūtio, anteq̄ oriant̃ audita vobis faciā. Cantate dn̄o canticū nouū: laus eius ab extremis terrę. & iteꝝ: Laudate habitatores petrę: de vertice montiū clamabūt: ponēt dn̄o glīam: & laudē eius in inſulis nūtiabūt. Quę oīa minime de Iudęis verificari poſſunt: tum qa hæc noua eſſe prædicunt̃: tum ēt qa lex Iudęoꝝ non erat ab extremis terrę: nec in inſulis. Qua de re neceſſario hęc oīa de lege Chriſti intelligēda

Digitized by Google

ſunt.item magis infra hoc aliud dicitur: Et educam cęcos in viam,quam neſciũt: ſignificans Gentiles idolatras ad fidem Chriſti venturos fuiſſe: prout adimpletum iamdiu fuiſſe meridiana luce clarius cognoſcitur.

¶ Moyſes Deuteronomii cap.xviii.Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuorũ ſimilem tui: & ponã verba mea in ore eius:loquetur'q; ad eos omnia, quę pręcepero illi:qui aũt verba eius, quę loquetur in nomine meo, audire noluerit,ego vltor exiſtã. Cap.XXIX.

Solet plerũq; habere apud incredulos,& ptinaces tantũ vigoris,& efficaciæ repetita ſępius veritas: vt etſi ab eis penitus errores abduci, diuelliq; nõ poſſint,in dubio tamen eorũ animus qñq; adducat̃,pedẽsq; inde facilius ad veritatẽ ipſam cognoſcendã impellat̃. Quod ipſe conſiderans,nolo proviribus qcq̃,quod ad myſterium hmõi pertinet, intactum,atq; indiſcuſſum relinquere,vt lineamentis(ſi fieri põt) ad verã religionem,atq; fidem eorũ animos,vel allicere, vel excitare ſaltem poſſimus:ne quæſitã veritatem vlterius audeant oppugnare, ſi qñ iuentam tenere neglexerint. Legãt Iudęi,qui ſacras literas prę oibus ſe tenere arbitrant̃,Deutero. c.xviii.quæ à Deo Moyſi prædicta ſunt: Prophetam,inqt, ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorũ ſimilem tui: & ponam verba mea in ore eius:loquetur'q; ad eos oia,quę pręcepero illi: qui aũt verba eius,quæ loquet̃ in noĩe meo,audire noluerit, ego vltor exiſtam.Doctiſſimorũ qdem latet neminem, qui Moyſis Codices lectitarũt, qñ Deus in vertice mõtis Oreb allocutus eſt Moyſem,vt legis ingrato pplõ præcepta traderet:cum Dei voce,atq; igne perterritus audire eum nõ poſſet: ꝙ tunc voluerit ille oratũ Moyſem:'vt loqueret̃ ipſe,& nõ Deus:quẽadmodũ ſcribit̃ Exodi cap.xx. vbi dicit̃:Cunctus aũt ppl's videbat voces,& lampades,& ſonitũ buccinę,montem'q; fumigantẽ:& perterriti, ac pauore pcuſſi ſteterũt pcul,dicentes Moyſi: Loquere tu nobis,& audiemus:non loquat̃ nobis dñs,ne forte moriamur. Hoc itidẽ legitur Deutero.cap.v. Cur ergo moriemur, & deuorabit nos ignis hic maximus? Si enim audierimus vltra vocẽ dñi noſtri moriemur.Videns aũt Deus pius, atq; miſericors pplm illũ ob timorẽ,ꝯſiſtere nõ poſſe,qui eum iuaſerat, audita voce eius, inqt Moyſi: Bene oĩa locuti ſũt: vt legit̃ Deutero.cap.v.& cap.xviii.Hoc eſt, q̃a dñs ſum excelſus,atq; terribilis, Rex magnus ſup oẽm terram: vt habet̃ Pſal.xlvi.Vox mea audiri ab eis nõ põt. ideo & ꝯtinuo ſeqtur:Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuorũ ſimilem tui: & ponã verba mea i ore eius:loquetur'q; ad eos oĩa,quæ præcepero illi. Ex q̃bus pfecto verbis recte qcũq; ſanę mentis intelligere põt,ꝙ ſe miſſurũ Deus Moyſi ſimilẽ Prophetã dixerit:q vt Moyſes Legiſer fuit,ita & ille foret: à quo inſtrueret̃ ppl's diuinis documentis,pariter atq; lege: qñqdem ab eo Deus audiri non poterat.Nam quę Dei ſunt,mẽs hominũ terrenis compacta viſceribus, atq; corporis domicilio ĩpedita,per ſe capere nõ põt, niſi aliunde doceat̃. Hoc enim ſummus opifex Deus dator bonorũ oĩum,& ꝯſummatus doctor,videns,cognoſcẽs'q; naturã humanã admodũ infirmã, atq; fragilem,quę vocẽ eius audire nõ poſſet, decreuit tũc alterũ ad hoĩes Legiferũ mittere:ideo dixit: Prophetã ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuorũ.Hic nempe Propheta fuit Chriſtus verus Meſſias, in vno diuino ſuppoſito ver' Deus,& verus homo: Deus ſemp de Deo: homo ex tpe, abſq; virili ſemine ex muliere natus de ſemine Abraę,de Tribu Iuda, atq; de ſtirpe Dauid.Myſteriũ hoc tam pręclarũ, atq; illuſtre factũ eſt: vt Deus legem daturus: q a pplõ Dei in mõte Oreb audiri nõ poterat,demũ fragilitate ĩdutus,hoĩbus legẽ daret,necnõ & videri, atq; tractari poſſet: igit̃ de medio fratrũ ſuorũ ſuſcitauit eũ dñs,& venit in mundũ, vt inſtitutis ſuis,atq; lege,ſalua fieret oĩs caro, & q ei aduerſaret̃,daret pœnas:iccirco ait: Qui aũt verba eius,quæ loquet̃ in noĩe meo, audire noluerit,ego vltor exiſtam. Opponit Iudęus dicẽs:Hęc oratio: Prophetã ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuorũ ſimilem

Oppoſitio.

milem tui: & ponã verba mea in ore eius, neq; vllo modo, vel ordine Chriſtiano ſenſui accõmodari, vel ſaltem vi aliqua ĩtelligi: vt à Meſſia noua lex, ſiue religio dari poſſit: quãqdem de legis inſtitutione, aut de Legiſlatore nihil ibidẽ ĩſeraẽ. Voluit enim Deus, quã faciles erãt Iudęi, proniq; ad credendũ diuinis, atq; Phitonibus, eorũ errores, atq; ſupſtitiones euertere, ideo ait eodem caplo paulo ſupius: Caue ne imitari velis abominationes illarũ gentiũ: nec inueniaẽ in te, q luſtret filium ſuũ, aut filiã ducens per ignẽ: aut q Ariolos ſciſcitetur, aut obſeruet ſomnia, atq; auguria: ne ſit maleficus, nec incãtator, neq; Phitones cõſulat, nec diuinos, nec q̃rat à mortuis veritatẽ. Oia enim hęc abhominaẽ dñs. & infra ſeqtur: Gentes iſtę, quarũ poſſidebis terrã, augures, & diuinos audiũt: tu aũt à dño Deo tuo aliter inſtitutus es. Qua vero inſtitutione, qbus'ue morib' degere ppls Iſrael, atq; ſe gubernare debebat, docet Moyſes, cũ ſequiẽ: Prophetã de gente tua, & de fratribus tuis, ſicut me ſuſcitabit tibi dñs Deus tu', ipſum audies: hoc eſt augures, atq; ſupſtitionibus ĩcũbẽtes nõ q̃rites, nõ ꝯſulas: qm dñs Deus tuus ſuſcitabit tibi Prophetã, à quo oia quę petieris, eueniẽt, & neminem fallent: quẽadmodũ faciũt malefici, atq; Phitones, hominũ oculos pſtringẽtes. Propheta aũt, quẽ ſuſcitauit dñs fuit Ioſue, Samuel, Eſaias, Hieremias, Ezechiel, atq; Malachias, & alii plures Moyſi ſimiles religione, ac veritate: quod ſanè apud ſacrarũ literarũ peritos ſatis abunde patet. Quare oia verba hæc: Prophetã ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuorũ ſimilẽ tui: & ponã verba mea in ore eius: loqueturq; ad eos oia, quę pcepero illi: qui aũt verba eius, quę loqueẽ i noie meo, audire noluerit, ego vltor exiſtã, intelligi debẽt apud quẽlibet ſanę mentis de oibus Prophetis, de qb' ſupra ſermo habitus eſt: nõ aũt referri poſſunt ad Prophetã aliquẽ Legiſlatorẽ, de quo ibi nullũ efficiẽ verbũ, neq; de eo ex verbis ipſis aliquis ſenſus accõmodari põt, vt planè

Reſponſio. conſtat recta pſitẽti. Rñſio. Prophetã hũc ſuſcitandũ nullũ aliũ poſſumus veraciter dicere, niſi Ieſum Chriſtũ Meſſiã. Nã qñ Deus dedit legẽ pplo in monte Synai fumigãte monte, & aere tonitruis ſtrepẽte, pterriti Iudęi dixerũt Moyſi: Loquere tu nobis, nõ loquaẽ nobis dñs, ne moriamur. Rñdit Moyſes prophetizãs, & dixit: Hoc modo fieri non põt, fiet autem tpe Meſſiæ: qđ nil aliud põt ſignificare, niſi ꝙ ipſe Moyſes tanq̃ Propheta pdixit, & annũtiauit Ieſum Chriſtũ Dei filiũ carnẽ humanã fuiſſe aſſumpturũ, & hoiem fieri debuiſſe, & i humana forma ſine pauore legẽ nouã daturũ fuiſſe. Qđ veraciter adimpletũ fuiſſe i Ieſu Chriſto narrat Matthęus cap. v. dicens: Videns aũt Ieſus turbas, aſcendit in montem, & cum ſediſſet, acceſſerũt ad eum Diſcipuli eius, & aperiẽs os ſuũ docebat eos. Qui vero aliter ſentit, is nempe Moyſem Prophetã fuiſſe negabit. Prophetauit ergo Moyſes legẽ dandã per Meſſiã ſcribendã eſſe, nõ in mẽbranis, ſed in cordibus hominũ: vt pdixit ẽt Hieremias. c. xxxi. Ex quo Iudęi tanq̃ mendaces ꝯfuſi ſunt ex hac ſola rñſione: quo non obſtãte, conabor ẽt hoc ipſum vera ratione pbare. Moyſes nempe videns pplm Hebræum erga Deũ claudicare, & nõ recte ambulare: cũ ad multa, & varia peccata pronus eſſet, qa ſupſtitionibus, & ſomniis credebat, & Phitones ꝯſulebat, à mortuis futura q̃rebat, & alia multa illicita faciebat: cognoſcenſq; ſe moriturũ, cum eſſet in terra Moab Iordani fluuio ꝯuicina, vltra quẽ fluuiũ ei pgredi nõ licebat, de duobus admonet pplm. Quorũ alterũ eſt: ne Ariolos pconteẽ, neq; incantatores quęritet, neq; alia huiuſcemodi inqrat, quæ odit ſummus Deus. Alterũ vero eſt: ꝙ aures pręſtare velit, animoq; cõplecti quæcũq; dicturus eſt Propheta, quem de eius gente ſuſcitaturus eſſet dominus nuntiũ ſuum, atq; legatũ: in quo verba Dei erũt, & quæ mandauerit illi Deus loqueretur tantum. Iccirco ſcribitur ibidem: Ponam verba mea in ore eius: loqueturq; ad eos omnia, quæ præcepero illi. Ex quibus profecto verbis facilius intelligi poteſt, ac debet: ꝙ Deus pietate motus, volens Iudæos à lege penitus, atq; religio-

Digitized by Google

ne alienos ſectantes maleficos,atq; præſtigiatores,vel diuinos ad ſecurã itineris viam dirigere,Prophetam,inquit,ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuorum, doctorum.ſ.eos,qua lege,qua'ue religiõe, vel qbus inſtitutis, vel moribus ſe regere,atq; gubernare debeant.icc irco ſequitur:Similẽ tui:non aũt ait Similem tibi: hoc eſt:vt tu Legifer es,ita &ille futurus eſt:& quẽadmodum tu noie meo veritate eos iſtruis,ſic & ille veritatis Dux erit, & auctor.ideo ſequitur:Et ponam verba mea in ore eius: loqueturq; ad eos oĩa, quę pcepero illi:qui aũt verba eius,q̃ loquet in noie meo,audire noluerit, ego vltor exiſtam.Quòd aũt de lege,atq; Legiſlatore hæc accipi debeant manifeſte conſtat:nam tps, quo hæc à Deo Moyſi dicta ſunt,illud eteni fuit,qñ à Deo ipſo decem legis pcepta in monte Oreb dabantur Iudæoꝝ populo:qui tunc audita voce Dei de medio ignis cõterritus, dixit:Loquere tu nobis,& audiemus: non loquatur nobis dñs,ne forte moriamur. vt hr̃ Exodi.c.xx.Et itidem Deuteronomii.c.v.vbi dr̃: Cur ergo moriemur, & deuorabit nos ignis hic maxim⁹? Si enĩ audierimus vltra vocem dñi Dei noſtri, moriemur.& infra:Tu magis accede, & audi cuncta, q̃ dixerit dñs Deus noſter tibi:loquerisq; ad nos,& nos audientes faciemus ea.Tunc inquit Deus: Audiui vocem ppli huius: bene oĩa locuti ſunt: hoc eſt: qm̃ vocem meam in danda eis lege audire non poſſunt.mittam ad eos hoiem tui ſimilem ipſis allaturũ legem ipſam.ideo ſequitur:Prophetã ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuoꝝ ſimilem tui: & ponam verba mea in ore eius: loqueturq; ad eos oĩa,quæ pcepero illi. Et ponam verba mea,inqt Deus, in ore eius: hoc eſt decẽ illa præcepta, q̃ audiri nõ potuerũt ab eis,voce Dei perterritis: loqueturq; ad eos omnia,quæ præcepero illi:hoc eſt,qbus ẽt moribus, quibus'ue inſtitutis ipſi ſe inſtituere,atq; gubernare debeant ex admonitionibus,atq; doctrina,quam ipſum edocebo, eoꝝ qlibet percipere abſque vllo pauore poterit. Quòd aũt per hoc,quod dr̃, Verba mea,

lex intelligi debeat,oñditur:eo q̃ ſcribitur Exodi.c.xxxiiii. Pręcide,ait,tibi duas Tabulas lapideas iſtar prioꝝ:& ſcribã ſup eas verba, q̃ habuerũt Tabulę, quas fregiſti.& infra:Scripſi tibi verba hæc,q bus & tecum pepigi fœdus.loqtur enim ibi Deus Moyſi de lege,ſiue legis præceptis.Idq; clarius paulo infra dr̃: Et ſcripſit in Tabulis verba fœderis decem: q̃ apud Hebræos ſonant:Vaic thob alhaulo chos hecdiuare heberit eſſeres. Itaq; cum dicitur:Et ponam verba mea in ore eius,exponi debet: Et ponã legem meã in ore eius:quod quidẽ re ipſa ita ſe habet,nec aliter intelligi põt. Igitur ſi per id temporis,quo Deus ppl'm Iudaicum legem edocebat, & de lege ſolum tunc agebatur,à Deo Hebræoꝝ populus petierit,ne loqueretur Deus:q tũc tanq̃ Legifer loquebatur:& Deus ipſe tunc dixerit Moyſi:Bene oĩa locuti ſunt: Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuoꝝ ſimilem tui:& ponam verba mea in ore eius:loqueturq; ad eos, quę præcepero illi:quis eſt tam obtuſus ingenio,tam rationis expers,vel inſanus:qui non iudicet,dicat,& affirmet Prophetam illũ Legiferum fore,legem'ue hoibus allatuꝝ? Apparet ergo dilucide Iudæoꝝ falſitas: qui aſſerunt hęc videlicet: Prophetã ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorum ſimilem tui, de Legiſlatore intelligi non poſſe:cum ibi nullũ efficiatur verbũ de lege aliqua populo exhibenda: quæ q̃dem opinio imprudens eſt, atq; falſa, & diuinæ voluntati penitus repugnãs: vt oibus aperte conſtare poteſt: cum ibidẽ profecto de lege danda populo Iſrael ſolum verba ipſa ſonent,atq; oſtendant. Hæc ẽt veritas illuſtratur per ea,quæ in eodem capite ſcribuntur paulo ſupra, vbi dr̃: Quando ingreſſus fueris terrã, quam dñs Deus tuus dabit tibi: caue ne imitari velis abominationes illaꝝ gẽtiũ: nec inueniatur in te,qui luſtret filiũ ſuũ, aut filiam ducens per ignem,aut q Ariolos ſiſcitetur, aut obſeruet ſomnia, atq; auguria:nec ſit maleficus,vel incãtator, neq; Phitones ꝯſulat,neq; diuinos,neq; à mortuis q̃rat veritatem:oĩa enim hæc

abominatur

abominatur dñs. Ex qbus apparet, ꝙ videns Deus (vt diximus) Iudæorꝫ pplm facilem, & pronum eſſe ad oẽm ſuperſtitionem, atq; ad ineptas, ac falſas inqſitiones pronum, atq; procliuũ: qui per aĩalium viſcera, aut diuinationes, vel per ſomnia ſcire futura conabatur, voluit, atq; decreuit, ne quem prę aliis pplis in miniſterium ſuũ elegerat, perditarꝫ gentiũ ritus, atq; male viuẽdi regulas ſequeret: ſed lege tm̃ diuinæ voluntatis ſe ſe aleret, & informaret, decẽ Cõſtitutiones legis, ſiue Decreta pplm Iſrael edoceri, hoc ipſum ẽt oñditur, qñ eodem cap. dr̃ de populo ipſo: Tu aũt aliter à dño Deo tuo inſtitutus es: hoc eſt: non vult Deus vt imiteris Ariolos, atq; diuinos: qui ſe, & alios fallũt: ſed vult vt pręceptis ſuis, ac lege, tu inſtitutus pergas, atq; proficiſcaris: iccirco ſeqtur: Prophetã de gente tua, & de fratribus tuis, ſicut me, ſuſcitabit tibi dñs Deus tuus: ipſum audies, vt petiſti à dño Deo tuo in mõte Oreb, qñ concio congregata eſt. Quæ aũt in monte Oreb ppl's petierit, clarꝫ oĩbus eſt: nã cum pplo Deus legem daret, & à principio Deus ipſe audiri nõ poſſet, dixit: Vltra non audiam vocem dñi Dei mei: & ignem hunc maximũ amplius nõ videbo, ne moriar. Tunc Deus ait: Bene oĩa locuti ſunt: hoc eſt: qm̃ voce mea perterriti legem, qua ſe inſtituere debent, audire non potuerũt, ait: Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorꝫ ſilẽm tui: & ponam verba mea in ore eius: hoc eſt legem: vt ſupra probatũ eſt: loqueturq; ad eos oĩa, quæ præcepero illi. Ex qbus verbis liqdo apparet ibi de lege tm̃ dici, atq; penitus tractari: qm̃ ſi de Legiſlatore dicere non intendiſſet Deus, neceſſe non erat hic memoriã facere de concione cõgregata, qñ dabatur lex, nec de petitione facta per pplm perterritum, ꝙ non loquaẽ ſibi dñs, ne moriatur. Vnde ex hm̃oi verbis manifeſte ꝯcluditur de Legiſlatore hic intelligi debere. Hęc vera ſnĩa eſt: hic verus ſenſus, à quo ſi quis diſceſſerit, à veritate ſit alienus. Conſtat etiam non obſcure ea nullo pacto de Ioſue (vt ipſi aiunt) intelligi poſſe: cũ Moyſis tp̃e Ioſue ille fuerit, & Moyſis qdem miniſter: neq; legem Dei populo Iſrael attulerit: vt ſcribitur Ioſue cap. i. Et factum eſt poſt mortem Moyſis ſerui dñi: vt loqueretur dñs ad Ioſue filium Num miniſtrum Moyſis: Confortare igitur: & eſto robuſtus valde, vt cuſtodias, & facias omnem legem, quam pręcepit tibi Moyſes ſeruus meus: nec declines ab ea ad dexteram, vel ad ſiniſtram, vt intelligas cuncta quæ agis: non recedat volumen legis huius ab ore tuo: ſed meditaberis in eo diebus, ac noctibus, vt cuſtodias, & facias omnia, quæ ſcripta ſunt in eo. Quòd aũt Ioſue legem Moyſis, & nõ ſuam, ſeruãdam, & cuſtodiẽdam eſſe mãdauerit, cõſtat Ioſue. c. x. & . c. xxiii. Nam . c. x. ſic dr̃: Sicut pręceperat dñs Moyſi ſeruo ſuo: ita pręcepit Moyſes Ioſue, & ille vniuerſa compleuit: non præterijt de vniuerſis mandatis nec vnũ qdem verbum, quod iuſſerat Deus Moyſi. c. autem . xxiii. inquit ipſe Ioſue pplo: Tm̃ cõfortamini, & eſtote ſoliciti, vt cuſtodiatis cũcta, quæ ſcripta ſunt in volumine legis Moyſis, & non declinetis ab eis nec ad dexteram, nec ad ſiniſtrã. Conſtat igiẽ, & quidem ꝓbe, & aperte ex ſupius dictis, Ioſue non fuiſſe Legiſlatorem, ſed mandaſſe ſeruari legem Moyſis, vt ſupra declaratũ eſt. Igitur iam ſuſcitatus erat Ioſue, non aũt ſuſcitandus, quẽadmodum ibi dr̃: Prophetã ſuſcitabo: neq; exteris Prophetis eadem verba recte accõmodari poſſunt: qñquidem eorꝫ nullus extitit Legiſlator, ſicut Moyſes. Iccirco ibi dr̃: Prophetam ſuſcitabo ſimilem tui, & ponam verba mea: hoc eſt (vt diximus) legem meam in ore eius. Colligãt ergo Iudęi, atq; diligẽter perſcrutẽtur tempus, quo hęc à Deo dicta ſunt, & eorꝫ rõnem, atq; fundamentum rei aĩaduertant, tunc ſanè quæ attigimus Solis radio eis clariora luceſcent. Nonnulli tamen opinantur illud: Prophetam de gente tua, & de fratribus tuis, quod dictũ eſt à Moyſe, intelligi poſſe de Propheta ſolum futura prędicente. & illud poſtea, quod eodem capite ſequitur: Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum, quod à Deo dictũ eſt,

Digitized by Google

intelligi velint de Propheta Legiſlatore tantum:quod ſiquidem vtrunq; ſtudioſius perſcrutatus fuiſſet,forſitan aliter dixiſſet:vtrunq; enim intelligitur de Legiſlatore,ſimul atq; futura prædicente:qui Chriſtus fuit.Ipſe enim futura prędixit: necnon & Legiſlator extitit.Primo nãque loco dicitur : & verba ſunt Moyſis: quod ipſi forte non animaduerterunt: Prophetam de gente tua,& de fratribus tuis,ſicut me ſuſcitabit tibi dominus Deus tuus.Sicut me,inquit:hoc eſt ſicut vobis,ait Moyſes,Legifer fui:ita & Propheta,quem ſuſcitabit dominus vobis Legifer erit. Quod autem hæc verba de Legiſlatore etiam intelligi debeant, manifeſtum eſt:nam expletis iſtis verbis:Prophetam de gẽte tua, & de fratribus tuis, ſicut me ſuſcitabit tibi dominus Deus tuus:ſequitur continuo ibidem: Vt petiſti à domino Deo tuo in Oreb, quando concio congregata eſt,atq; dixiſti: Vltra non audiam vocem domini Dei mei, & ignem hunc maximũ amplius nõ videbo,ne moriar.hęc profecto à populo Iudaico dicta ſunt,eo tempore,quo lex dabatur ei à Deo:qui tunc veluti Legifer loquebat. De quo populo tunc Deus ipſe (quẽadmodum ſupra diximus) inquit: Bene omnia locuti ſunt.& continuo adducit verba ipſius Dei formaliter,quæ qdem ſunt hæc:Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorum ſimilem tui : & ponam verba mea in ore eius: & hæc dixit ad maiorem declarationem, atque confirmationem verboꝝ ſuoꝝ, quæ ſuperius adduxit: videlicet : Prophetã de gente tua,& de fratrib' tuis ſicut me ſuſcitabit tibi dominus Deus tuus. Igitur horum duoꝝ.ſ.quod dictum eſt à Deo : & illud quod dictũ eſt à Moyſe:alteꝝ ab altero exponitur,atq; firmatur. At Iudęi hanc veritatem renuunt,quippe,qui ptinacia obſtricti ſequuntur ſua pplexa oĩa, atq; confuſa,& ea neq; diſci ab eis audiẽdo poteſt,neq; legendo percipi: & tanq̃ ſtulti, atq; inſani menti humanæ, quod eſt veritatis,& rõnis domicilium,obſtãt: qm̃ ſi hoĩs natura inueſtigandæ veritatis capax eſt:is etenim, quacunq; conditione extiterit, ſexu, vel ætate bene firmata percunctari eam debet,ne mẽs ſuo munere,atq; proprietate priuetur. Chriſtiani vero diuinitus edocti,hoc tenent, & affirmant,cum B.Petrus Apl'oꝝ Princeps poſt Spiritus ſancti receptionẽ hoc de Chriſto Ieſu prophetatum fuiſſe teſtetur,Actuũ.c.iii.dicens: Pœnitemini igitur,& conuertimini,vt deleantur peccata veſtra:vt cum venerint tempora refrigerii à conſpectu domini : & miſerit eũ, qui prędicatus eſt vobis Chriſtũ Ieſum, quem oportet quidem cœlum ſuſcipere vſq; in tempora reſtitutionis oĩum,quæ locutus eſt Deus per os ſanctoꝝ ſuorum à ſęculo Prophetarum,Moyſes qdem dixit:Qm̃ Prophetam ſuſcitabit vobis dominus Deus veſter de fratribus veſtris, tãquam meipſum audietis iuxta omnia quæcunq; locutus fuerit vobis.erit aũt : Omnis anima,quæ nõ audierit Prophetam illum, exterminabitur de plebe: & oẽs Prophetæ à Samuel,& deinceps,qui locuti ſunt, annuntiauerunt dies iſtos: Vos eſtis filii Prophetarum, & teſtamenti,qđ diſpoſuit Deus ad patres veſtros, dicens ad Abraam:Et in ſemine tuo benedicentur oẽs familiæ terrę:vobis primum Deus ſuſcitans filium ſuum, miſit cum benedicentẽ vobis,vt conuertat ſe vnuſquiſq; à nequitia ſua. Iudęi ergo ſi diligenter verba omnia prędicti capituli .xviii.Deuteronomii:& ea,quę ſuperius diximus,aduerterint,à mera veritate nõ deuiabunt.

¶ De Tabulis legis,quas Moyſes fregit, quando de monte deſcendens, vidit Iudaicum populum aureum adorare Vitulum. Cap. XXX.

SI præterea Iudęi percunctari vellẽt parumper,cur Moyſes piecerit Tabulas pceptoꝝ digito Dei ſcriptas : atq; nulla dantis rõne habita,cur proiectas ẽt confregerit: vt hr̃ Exodi.c.xxxi. aperiret eis fortaſſis diuinũ hoc ſecretũ, recognoſcerẽtq; myſterium,de quo certamus,& Dei cultores veri appellarent. Dicerẽ ipſe profecto:Si cœleſte hoc arcanum,ſi hmõi myſterii veritatẽ ſcrutatus minus recte fuiſſem,Moyſem pculdubio

deliraſſe

Digitized by Google

deliraſſe quippe,q ſi Hebræoꝝ pplſ in-
dignum peregit facinus,ſi Vitulū cōfla-
tilem adorauit,cur tanq̄ diuini muneris
imemor,atq; ignarus diuinę voluntatis,
functus eſt vel inſipiētis,vel ingrati ho-
minis officio? Non decet ꝑfecto hoiem
humani Principis vel nūtium,vel dele-
gatum,ſi ſanus fuerit,mādata illius ſper
nere,ac deturpare: quanto magis illius,
qui ſūmus Priceps eſt, Dux noſter,& au
ctor Deus,ac dn̄s oium? Elegit Moyſem
Deus nūtium ſuū,ſumma in eū beneuo-
lentia affectus:eiq; duas Tabulas digito
ſuo ſcriptas dono dedit: qbus ab eo in-
ſtrueretur pplſ ꝓbitate, & moribus, atq;
regula bn̄uiuendi. Fuit hoc ſanè pretio-
ſum,& ſingulare donum:fuit ꝑfectò mu
nus præ oibus ꝯſeruandū. Cur inq̄ pro-
iecit illud Moyſes? dirupitq; talis,ac tā-
ti Principis(q Deus eſt)cōmiſſionem di-
uinā ei creditam,atq; ꝯceſſam? Nunc pe-
to,ad ipſum me ꝯferens:Dic oro ò Moy
ſes(pace tua dixerim) ſi te dn̄s corām ci-
taſſet,quā hmōi deliramēti,atq; inconſi
deratæ ingratitudinis excuſationē attu-
liſſes? te qdem non fugit,apud veri iudi
cis tribunal qs de cōmiſſis nequaq̄ vale
at excuſare. Si male,ac pdite egerit pplſ:
cur tu malū malo addere cenſuiſti? Deū
non nouerat pplſ:tu vero Deū nō igno
rabas:eieciſti mādata Dei:fregiſti,ac reli
quiſti tanq̄ indoctus,atq; inſcius legatio
nis diuinæ ſtatuta. Nam ſpretis Dei mā-
datis,ſpernitur & ipſe Deus. Vbi erit igi
tur beneuiuendi modus,ſiue ordo? vbi
forma reꝝ? vbi ius? vbi lex? vbi vera reli
gio? vbi deniq; ipſius iura naturæ: cum
oia confuſa ſint,atq; erroribus implicita
neceſſe ſit:inde furta,inſidiæ,rapinę,ho
micidia pplorum,ſubuerſiones quoq; in
de vrbium oriunt,& ꝯualeſcunt. At ne-
minem latet errati ſui pplm dediſſe pœ
nas:quāuis agreſtis, ac rudis fuerit. Tu
vero Dei cognitor,& electus à Deo nun
tius,atq; Legifer,diuinā legē proiiciens
diuina ipune dilaceraſti mādata. Quid
ſi perpetraſſet alius? nōne tu eū impro-
bum,iniquū,ac ſceleratū, necnō morte
plectendū ſæuiſſima iudicaſſes? At erra
tū tuū legimus,pœnitentiā vero nō:fra-
ctionem diuinaꝝ Tabularū ſcimus, ſed
animaduerſionē tui ignoramus. Admira
tur hoc humana mēs,myſteriū non in-
telligens:cum Deus iudex iuſtus par pa
ri hoſtimentū referre ſoleat:inultus non
euaſit pplſ à peccato, ſed tu impunitus
euaſiſti ab errato: magna extitit ppli in-
firmitas,at non minor fuit (ſi dicere fas
ſit)tua ipietas? Quo facto qd Deus Moy
ſi dixerit,audi: Pręcide tibi,inquit, duas
Tabulas inſtar prioꝝ: vt ſcribitur Exodi
.c.xxxiiii. & ſcribā ſuper eas verba, q̄ ha
buerunt Tabulę,quas fregiſti. Eſto para-
tus mane: vt aſcendas ſtatim in montem
Synai:ſtabisq; mecū ſup uerticē montis.
O immēſa Dei benignitas, O Sapiētia,
& incōprehenſibilis æqtas: q̄ ſapiēter in
oibus ſemper agis: feciſti hoies: & pares
voluiſti eſſe oēs rōne viuendi,intelligē-
di,& cognoſcendi te: & te ſi nō nouerit,
quis non excuſatur, qn̄qdem poſſit, &
valeat ſcire te, vt tandem te frui queat.
Dic quæſo dn̄e? quid tu ꝯtritis Tabulis
commiſſionis tuę in Moyſem nihil aiad
uerſionis intuleris? non eum accuſaue-
ris? non eum eieceris? quin imo vocaſti,
atq; dixiſti: Aſcendas ſtatim in montem
Synai,& ſtabis mecum. Parētem noſtrū,
quem manibus tuis ad imaginem tuam
primum creaſti, ubi primum de ligno
edit,accuſatum à te,atq; eiectum Paradi
ſi uoluptate,atq; uita ſimul,pariterq; pri
uaſti: ſi non paruit iſte,non paruit & il-
le:non contempſit Adam lignū:at Moy
ſes contempſit legē:alter punitus, alter
inultus euaſit. Rei huiuſcemodi myſte-
rio inſtrui appeto: non decet me qdem,
in ea re maxime,in qua ſalutis ratio uer-
ſatur, meo confidere iudicio, atque pro
priis ſenſibus inniti. Peto à te igitur: qa
ſentio me ſine te ò bone Deus percipere
boni nihil poſſe, ut abſolutionis,uel in
dulgentiæ mihi huiuſmodi cauſam ex-
ponas: paratus ſum etenim audire ſi do
cueris:uerum ſcio tua me oratione indi
gnum: ſed ut ad te confugiam non es
indignus: præſumpſi hoc tua inflam-
matus benignitate: ſed non aduerti me
am temeritatem: cum iam pateſeceris
diſcere uolentibus, iſtud ipſum myſte-

Digitized by Google

rium quid ſignificet? quid'ue demonſtratum foret? Res iſta non difficile hoc ipſo quenq̃ inſtruit verum quęritantem: & ratio inſuper, quę homines difficilia, & obſcura forte arbitrant, oculorum lumine obcęcati amoris prętigiis, quæ ex inſcitia quadam, atq; inertia oriunt, leuia ſanè, atq; dilucida omnia offert: quam perquirēdam ſi quis animo volutare ſtuduerit, veritatis expers, vel ignarus inſtrueret oīno, atq; intelligeret diuinarum Tabularum fractionem non ſine admirabili diſpoſitione diuina, atq; ſūma ratione eſſe factam. Nam cum Deus ſtatuiſſet alterū ad homines mittere Legiferum (quēadmodū ſupra diximus) ꝑ ineffabili æquitate ſua, Iudaicum ppl'm, hac ipſa mandatorum eiectione, voluit edoceri: nihil roboris fermè antelatam legem, nihil'ue momenti qn̄q; eſſe habituram. Affirmatur hæc eadem veritas, ſecūdis acceptis Tabulis: qa tunc Hebręorum populus lege firmata mādatorum Dei eam colere, & obſeruare conatus eſt. Ob hoc voluit Deus homines non latere, quam ſecundus Legifer legē daturus erat, debere penitus obſeruari. Ipſa etenim eſt, quā nos Chriſtiani ſeqmur: quæ firma eſt, & in ſuopte vigore fixa ſemꝑ floruit, & antecellit cæteras omnes virtute, atq; religione: præter quā nulla vel ſcientia, nulla lex, nulla'ue diſciplina, vel norma bene agendi pro adipiſcenda illa immortali vita, incorrupta, & æterna valet, atq; dici poteſt: quoniam ipſa eſt vnicum, atq; rectū veſtigiū ſummę felicitatis, atq; cœleſtis beatitudinis via, & à cœleſti ſolio profecta. Et nunquid in hoc ſolo ſecunda firmiora ſunt primis? in multis huiuſmodi adumbrata inuenies ſacramenta. Primum Iſaac filiū abiecit, vel poſtpoſuit, & ſecundū paterna benedictione antepoſuit: & ſunt firmiora ſecunda, q̃ prima. Iſmael primus Abraæ filius, ſecūdus Iſaac: & ſimilis in ſecundo prętationis forma ſeruatur. hoc & in Effrem, & Manaſſe, in mille aliis ſimiliter inuenies adumbratū. Iudęi nanq; peruicatia tanq̃ inſanabili veneno infecti, examinare rem iſtam incōgruum putant, atq; indecens: ſcirent vtiq; ſi hoc ſacerent, quid illa legis proiectio, quidq; illa fractio perſonaret? Primam nanq; legem proiecit Moyſes: ſecundam coluit, atq; veneratus eſt. At Iudęi primam obſeruant (vt aiunt) & ſecundā proiiciunt, atq; deludunt. Et ſic (vt ſui moris eſt) oīa contraria ſibi adiiciunt: neq; cogitant vlterius, quod eodem capite ſcribitur: Filiis Iſrael præcepit Moyſes cuncta, quæ audierat à domino in monte Synai: impletiſq; ſermonibus poſuit velamen ſuper faciem ſuam. Non hęc fecit Moyſes arbitrio ſuo, ſed Dei virtute, ac voluntate. Erat enim oſtenſurus Iudęorum futurum velamen: quod eſt ſecundæ legis ignorantia, atq; illuſio apud eos, vbi per multa afferunt creditu difficilia, & tanq̃ impoſſibilia renuunt, & aſpernantur. Quali inuoluantur errore non reſpiciūt, legis velamine inuoluti: ſequunturq;, quod diuina illa maieſtas non recipit, prohibita, atq; proiecta obſeruant. Non reus itaq; fuit Moyſes, non delirus, qui primas eiecit Tabulas, atq; contriuit: ſed executor extitit, atq; demonſtrator diuinæ voluntatis, ne Iudæi tandem incauti, adueniente tempore legis ſecundæ proficiſcerentur ad eam repugnantes, atq; rebelles. Erat præterea Moyſi cornuta facies tenenti in manibus ſecundas Tabulas legis: hoc eſt quibuſdam fulgebat radiis diuini ſplendoris egredientibus ex ea veluti cornua: quas ante non habuit primis acceptis Tabulis. Fas hoc duxit Deus fieri: vt Hebręorum populus intelligeret ſecundum Legiſlatorem diuinæ claritatis muneribus, atq; gratiis circūmunitum fore: quibus totus mundus ſplendeſceret, atq; fulgeret. de quo in Pſalmo .cxi. canitur: Exortum eſt in tenebris lumen rectis. & Ioannis capitulo primo: Erat lux vera, quę illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. & cap. viii. eiuſdem: Ego ſum lux mūdi: qui ſeqtur me non ambulat in tenebris &c. Poſtea vero ſequitur Exodi eodem capitulo: Vidētes autem Aaron, & filii Iſrael cornutam Moyſis faciem, timuerunt prope accedere: quia tempore ſecundę legis: id eſt Christi, Aaron: id eſt

Figura ceſſationis legis Moſaicę.

cuncta

cuncta Synagoga,& omnis populus videntes Chriſtum diuinas ipſas operari virtutes:non præſtigiis magicis,quæ nihil veri,ac ſolidi oſtendũt:ſed gratia,vi,atq; poteſtate cœleſti,formidabãt eũ.habetur hoc Lucæ.c.vii.Et reſedit qui erat mortuus,& cœpit loqui,& dedit illũ matri ſuæ:accepit aũt oẽs timor,& glorificabant Deum, dicentes: Quia magnus Propheta ſurrexit in nobis. & Marci.c.iiii.Et timuerunt timore magno:& dicebant ad alterutrum: Quis putas eſt iſte? quia ventus,& mare obediunt ei? Item per harum Tabularum fractionem aliq dixerunt in aduentu Chriſti legalium ſignificari euacuationem. Aliqui vero alii animaduertentes moralia præcepta in eis deſcripta:quæ in lege Euangelica reſtarunt,dixerunt per huiuſmodi Tabularum fractionem, tranſlationem legis ſignificari, iuxta Apoſtoli ſententiam ad Hebręos.c.vii. Tranſlato ſacerdotio,neceſſe eſt,vt tranſlatio fiat legis. Iudæi ergo iam vltro aures aperiant, ingenium excitent,animumq; reforment: vt reſciſſis infidelitatis vulneribus,veritate ſola, atq; religione vera:quę ſalutis ſolum medicamentum eſt,ſolidentur, cognoſcent tunc Chriſtum redemptorem noſtrum, qui greſſum claudis,aſpectum cęcis reddidit,qui animas à corporibus diſſolutas,in eadem poſtea ſuo nutu reuocauit.

¶ Figuræ de Iſaac,& Rachel, & Iacob, & Eſau: vt Geñ.c.xxv.& maxime in figura legis. Cap. XXXI.

Licet de Iſaac, & Rebecca eius cõiuge:ac etiam de Eſau, & Iacob filiis ſuis quamplura dicta fuerint libr.i. capitulis.ix.x.&.xi.tamen eo non obſtãte,quaſdam alias hoc in loco volui perſtringere figuras: prout B.Hieronymus ad Damaſum Papam interpretatus fuit. Quoniam aũt polliciti ſumus, inqt ipſe B.Hierony.& de eo in figura quid ſignificaret adiũgere,Hippolyti martyris verba ponamus: à quo & Victorius noſter non plurimum diſcrepat:non,ꝙ omnia plenius executus ſit,ſed à quo poſſit occaſionem præbere lectori ad intelligentiam latiorem. Iſaac portat imaginẽ Dei patris:Rebecca Spiritus ſancti: Eſau populi prioris,& Diaboli:Iacob eccleſiæ,ſiue Chriſti. Senuiſſe Iſaac,conſummationem orbis oſtendit:oculis caligaſſe,fidẽ periiſſe de mundo, & religionis lumen ante eum neglectũ eſſe ſignificat. Quòd filius maior vocaf, acceptio legis eſt Iudęorum:ꝙ eſcas eius,atq; capturam diligit pater,homines ſunt ab errore ſaluati,quos per doctrinam iuſtus quiſq; venatur. Sermo Dei, benedictionis eſt repromiſſio, & ſpes Regni futuri: in quo cum Chriſto ſancti ſunt regnaturi:& verum Sabbatum celebraturi. Rebecca plena Spiritu ſancto, & ſciens quid audiſſet,antequam pareret: quia maior ſeruiet minori:magis autem forma Spiritus ſancti,quæ futura nouerat in Chriſto,in Iacob ante meditatur.loquitur ad filiũ minorem: Vade ad gregem, & accipe mihi inde duos hœdos, præfigurat carneum Saluatoris aduẽtum:in quo eos vel maxime liberaret, qui peccatis tenebantur obnoxii: ſiquidem in omnibus ſcripturis hœdi pro peccatoribus accipiuntur. Quòd duos iubetur aſſumere, duorum populorum ſignificatur aſſumptio: qui teneros,& bonos:dociles, & innocẽtes animæ. Stola,vel veſtimẽtum Eſau,fides Hebræorum,& ſcripturę,quibus Gentilium indutus eſt populus. Pelles, quæ eius brachiis circundatæ ſunt, peccata vtriuſque ſunt plebis, quæ Chriſtus in extenſione manuum Cruci ſecum pariter affixit. Quòd Iſaac quęrit ab Iacob: cur tam cito venerit,admiratur celerem credentium fidem. Quòd cibi delectabiles offeruntur,hoſtia placens Deo, ſalus eſt peccatorum. Poſt eſum ſequitur benedictio,& eius odore perfruitur, virtutẽ reſurrectionis,& Regni aperta voce pronunciat. Quomodo etiam adorent eum fratres ſui, & ſeruiant ei, credentes ex Iſrael: quia igitur iniquitas eſt inimica iuſtitiæ. Eſau in diſcordiam concitatur, & necem fraudulenter excogitat,dicens in corde ſuo: Appropinquat dies paſſionis patris mei, vt interficiã Iacob fratrẽ meũ,Diabolus fratricidas Iudęos i Cain ante pręmeditãs, in Eſau manifeſtiſſime

confitetur. Tempus quoq; interfectionis oſtendens: Appropinquent, inquit, dies paſſionis patris mei, vt iterficiam Iacob fratrem meum. Quapropter Rebecca .i. patientia, nuntiauit viro fratris inſidias: qui vocato Iacob pręcepit ei, vt Meſopotamiam pergeret, & inde arriperet vxorē de gente Labam Syri fratris matris ſuæ. Quomodo itaq; fratris dolos fugiēs Meſopotamiam tendit Iacob: ita & Chriſtus Iudæorum incredulitate compulſus ꝓficiſcitur in Galilæam: inde ſibi ex gentibus ſponſam ſumpturus eccleſiam. hæc ſupraſcriptus vir. Nos aūt .ſ. B. Hieronymus, dicimus non veniſſe dn̄m, niſi ad oues perditas domus Iſrael: nec voluiſſe accipere panem filiorum, & dare canib⁹: & benedictionem primam Iudæorū populo detuliſſe, quibus ſunt credita eloquia Dei, & repromiſſio, & legiſlatio, & confectio teſtamenti. Verum quia illi credere noluerunt ad Iacob minorem populum benedictionem eſſe tranſlatam: neq; tamen maiorem filium penitus fuiſſe deſpectū: quia cum ſubintrauerit plenitudo gentium: tunc omnis Iſrael ſaluus fiet. Quod iam pridem in Iaphet ꝓuiſum, & ordinatum fuerat. Nam Gen̄. c.ix. in calce capitis dicit: Dilatet Deus Iapheth, & habitet i Tabernaculis Sem. Hebręi nanq; de Sem, de Iapheth autē populus gentium naſcitur: quia igit Iapheth latitudinem ſignificat: ideo gentium populus, qui à Iapheth deſcendit, & latius ſe extendebat, in credentiū multitudine à Iaphet dicitur: hoc eſt à multitudine. Quod aūt ait: Et habitet in vmbraculis Sem, de nobis Chriſtianis prophetatum eſt, qm̄ in eruditione, & ſcripturarū ſciētia, eiecto Iſraele, verſamur, & præualemus.

¶ Eſaiæ .c.li. Attēdite ad me populus meus: & Tribus mea me audite: quia lex à me exiet: & iudicium meum in lucem populorum requieſcet.

Caput. XXXII.

AD hoc ipſum probandū, ꝙ legem nouam daturus eſſet Deus, accedit etiam Eſaias Propheta ſic inquiens cap.li. Attendite ad me populus meus: & Tribus mea me audite: quia à me lex exiet: & iudiciū meū in lucē populoꝝ requieſcet. Quæ verba, licet Rabi Salomon ad alium redigat ſenſum, & male: tamen iſtud futurum dicit: qn̄ id quod dr̄ Sophonię .c.iii. adimplebitur: videlicet: Tunc reddam ppl'is meis labium electum &c. vt in ſequēti proxime capite dicetur. Qd' Sophoniæ vaticiniū, ſm oēs expoſitores, tā catholicos, q̄ Hebræos, ad tempus Chriſti Meſſiæ refert: ex quo ſequitur: ꝙ hęc Eſaiæ litera, ēt iuxta ipſius Rabi Salomonis ſniam, eſt intelligenda, & iterpretanda de ipſo Chriſto Meſſia. Per quam Eſaię literam, manifeſte conſtat legem nouam per ipſum dandam fuiſſe. inquit enim ipſe Eſaias: Attendite ad me populus meus: & Tribus mea me audite: qa lex à me exiet .ſ. lex Chriſti Euangelica. Et ꝙ de ea intelligatur, patet aperte ex verbis ſequentibus. & primo cum dr̄: Et iudiciū: hoc eſt ſniam meam. Item per id quod ſequitur: In lucem populorum requieſcet: q̄ verba de lege Moſaica itelligi minime poſſunt: cum lex ipſa Moyſis vni pplō tm̄ .ſ. Iudaico data fuerit: hæc autē Chriſti Meſſiæ oībus ppl'is, & gentibus danda eſſet, & ſic data fuerit: qd' manifeſte conſtat ab effectu: qa per totū terraꝝ orbem diffuſa eſt: vt hr̄ Pſal.xviii. In oēm terrā exiuit ſonus eoꝝ .ſ. Chriſti Apl'orum: & in fines orbis terræ verba eoꝝ. Item ex illis aliis verbis ibidem magis infra poſitis: Audite me, qui ſcitis iuſtum: ppl's meus lex mea in corde eoꝝ. Nam lex Moyſis in ſcriptis data fuit: lex aūt Chriſti in voce, & in corde hoium: vt ſupra .c.ix. huiuſmet libri ſup .c.xxxi. Hieremiæ copioſe declaratū fuit. Item ēt ex hac alia cauſa: quia lex Moyſis in monte Synai data fuit: Euangelica aūt lex ſuper monte Sion: cum aūt nuſq̄ in hoc Eſaiæ .c. nominetur mōs Synai: & mons Siō pluries noietur: ſequitur ꝙ de lege Euāgelica loquatur hic Propheta, non aūt de Moſaica. Et ꝙ pluries mōs Siō i hoc capite nominet, patet. Nā quaſi in principio capitis dr̄: Cōſolabit ergo domus Siō. Itē ſecundo magis īfra, dr̄: Et nūc q redempti

ſunt

ſunt à dño,reuertent,& veniēt in Sion, laudātes &c.& poſtremo magis īfra:vbi Deus apoſtrophās ad filiū ſuū, ſic inqt: Poſui verba mea in ore tuo,& in vmbra manus tuæ ꝓtexi te,vt plātes cœlos, & fundes terrā,& dicas ad Siō: Ppl's meus es tu.Nam templū Dei erat ſup mōte Sion:vbi pluries ꝑdicauit dn̄s, & miracula,ac ſigna multa fecit,legēq; Euāgelicā docuit: & ibi inchoata, & fundata fuit ipſa lex Euāgelica:& ibi Spūs ſanctus in ſigno viſibili infuſus eſt ſup Centumviginti credentes in ꝯfirmationē ipſius legis Euāgelicę. Ex qbus oībus manifeſte ꝯſtat,ea omnia Prophetam dixiſſe de lege Euangelica,& non Moſaica.

℄ Sophonias.c.iii.Quia tūc reddā populis meis labiū electum,vt inuocent omnes nomen domini, & ſeruiant ei humero vno. Cap. XXXIII.

SOphonias inſup Propheta hoc ipm veꝝ eſſe comprobat.c.iii.ſic dicēs: Quia tūc reddā ppl'is meis labiū electū,vt inuocēt oēs nomē dn̄i,& ſeruiant ei humero vno.Dixi c.antecedēti,expoſitores oēs,tā Iudæos,q̄ Chriſtianos,veraciter, & firmiter tenere in hoc capite tractari de Meſſia Rege.inqt.n.Propheta:Quòd tūc:hoc eſt mortuo Antichriſto,oēs ꝯfitebunt Chriſtū,qa detecta tūc ꝑ Enoch,& Heliā falſitate Antichriſti, quaſi oēs Iudęi ad ipſi⁹ Chriſti fidē ꝯfugiēt:& ſic quaſi oēs vno ore, vno labio, vna voce,vna fide, & vna religione ꝯfitebunt Chriſtū Deū,& ſeruiēt ei vno humero,vna fide,vno cultu,& vna religione.ſ.Chriſtiana.Quòd aūt ꝑdicta intelligant de Chriſto ſm doctores antiquos Hebręoꝝ,patet p gloſſm Hebraicā,Gen. c.xli.ſic dicētē:Tūc ꝯuertam ad ppl'os labiū electū ad inuocandū nomen dn̄i,& colēdum eū humero vno. & ſequit illa gloſa exponēdo: Nō eſt aūt dictum hoc nomē dn̄i,niſi Rex Meſſiach:& ad colēdū eum humero vno:qa erit principat⁹ ſup humeꝝ eius: vt inqt Eſaias.c.ix.Quę verba Eſaiæ p Chaldæū textū, quē magnipēdūt Iudæi,ſic declarant de Meſſia Rege:Et recipiet ſup ſe legē ad ſeruādum eā.Ex quo patet,ꝙ ſi Iudæi veniēt ad fidem Chriſti,lex Moyſis eſt mutata in legem Euangelicam,& lex Moſaica ſinem accepit.

℄ Aſaph Propheta Pſal.xlix. Non accipiā de domo tua vitulos:neq; de gregib⁹ tuis hircos,qm̄ meę ſunt omnes feræ ſyluarum &c. Itē:Nunqd māducabo carnes tauroꝝ, aut ſanguinē hircoꝝ potabo? Itē:Immola Deo ſacrificiū laudis,& redde altiſſimo vota tua. Item:Sacrificiū laudis honorificabit me,& illic iter,quo oſtendam illi ſalutare Dei. Cap. XXXIIII.

PRopheta Aſaph Pſalm.xlix.hanc oēm dupliciter indicat veritatem. Primo oñdens Moſaicę legis ceſſationē,& ſubſequēter nouæ legis inchoationē,vt infra manifeſte demōſtrabitur. Sed anteq̄ ad eius Pſalmi expoſitionem veniamus, placet vt intelligatur prius qūo ab aliqbus aliis exponitur, & interpretatur: vt alioꝝ ſnia, ſeu opinione prius cognita,ſi non vera fuerit, eam prius improbemus,& poſtea ad ea, quæ vera fuerint,audacius,& ſecurius accedamus. Oēs penè expoſitores hunc Pſalmū de lege Dei tractare firmiter, & cōiter opinantur,imo tenent: ſed eoꝝ aliqui aſſerunt eam legem,de qua in eo tractatur, eſſe legem Moſaicam tm̄, quæ data fuit Moyſi in monte Synai,qui alio nomine Oreb dicebatur.Cui interpretationi obſtant multa in hoc Pſalmo contenta. Et primo,id quod dicit in principio ipſius Pſalmi:Deus Deoꝝ dn̄s locutus eſt:& vocauit terram à Solis ortu vſque ad occaſum:quoniam in datione legis Moſaicę non vocauit dominus omnes gentes, ſed Hebræos tantū:quibus ſolis lex ipſa Moſaica data fuit. Item in hoc Pſalmo nulla fit mentio de monte Synai, ſiue Thabor,ſuper quo data fuit ipſa lex Moſaica:ſed de monte Siō:vbi Chriſtus pluries prædicauit, & legem Euangelicam docuit:miracula, & ſigna multa perpetrando,ac etiam in ipſius Euangelicæ legis confirmationem Spiritum ſanctum in uiſibili ſigno in Apoſtolos, & diſcipulos ſuos miſit è cœlo.Erat enim Templum Dei ſup ipſo monte Siō.Itē in hoc

Digitized by Google

Pſalmo fit mentio de reprobatione ſacrificiorum veteris legis: Moſaycę ſcilicet: quod eſt manifeſte, & de directo contra eos, q dicũt in hoc Pſal. tractari de lege Moſaica. Dr̃.n.ibi: Nũqd mãducabo carnes tauroꝝ, aut ſanguinem hircoꝝ potabo? Quę qdem ſacrificia veteris legis in datione Moſaycę legis minime reprobata fuerunt: ſed magis inſtituta, & approbata. Quapp Rabi Salomõ inqt, Pſalmũ iſtum loq ad lr̃am de Rege Meſſia.i.de Chriſto: cuius aduentus erit manifeſtus: qa tunc fiẽt multa miracula virtute diuina: quoꝝ vnum erit: ꝙ oẽs Iudęi p vniuerſum mũdũ diſperſi: quaſi in momẽto tpis ꝯgregabunt in Hieruſalem &c. Sed qm̃ aduẽtus Meſſię iam diu iuit in præteritum, qa iam diu venit: vt libr.v.proxime ſequenti ꝓbabit: igitur dimittẽdo eius errorẽ: & aſſumendo tm̃ ea, q̃ vera ſunt, dicimus hunc Pſal. loq ad literam de Rege Meſſia, ẽt iuxta ipſius Rabi Salomonis ſnĩam: ſed materia huius Pſal. eſt de ceſſatione, & reprobatione ſacrificioꝝ veteris legis.ſ. Moſaicæ, & inſtitutione ſacrificii nouę legis.ſ. Euãgelicæ: & de duplici aduẽtu Meſſię in hũc mũdum: quoꝝ alter.ſ. primus iã diu elapſus eſt: alter vero fiet i fine mũdi: qñ veniet in maieſtate vniuerſum mũdũ iudicaturus. Sed cum huius loci nõ ſit de aduentu vltimo Meſſię aliqd oſtendere: iõ circa legis Moſaicę ceſſationem: & nouæ legis iſtitutionẽ, & obſeruãtiã inſiſtemus. Quod enim lex Moſaica ceſſare debuit, ſatis aperte indicãt hęc verba: Non accipiã de domo tua vitulos: neqꝫ de gregibus tuis hircos: qm̃ meæ ſunt oẽs feræ ſyluaꝝ &c. Item: Nunqd mãducabo carnes tauroꝝ, aut ſanguinem hircoꝝ potabo? quaſi dicat nõ. Audiens hęc Iudęus inſurgit ꝯtra me, dicens: Qũo verba Prophetæ per te ſupra in fauorem tuum inducta poſſunt Iudaicæ legis ceſſationẽ, & finem indicare: cum ipſemet Propheta in eodem Pſal. paulo ſuperius in pſona Dei maiorib⁹ noſtris dixerit: Non in ſacrificiis tuis arguã te: holocauſta autẽ tua in ꝯſpectu meo ſunt ſemp: quę qdẽ verba de directo ꝯtraria ſunt eius, quod

Oppoſitio.

dixiſti: nam ſi Deus non arguet nos in ſacrificiis nr̃is: & holocauſta noſtra ſunt ſemp in cõſpectu ſuo: qũo potes ex aliis verbis ipſius Pſalmi inferre, ꝙ lex noſtra ceſſare, ſiue finem hr̃e debeat, cum Prophetam ſibiipſi ꝯtradicere facias? Rñſio. Minime ſibi ꝯtradicit Propheta: ſed tu oppoſitionẽ tuam, aut paꝝ ꝯſideraſti, aut potius doloſe Latinam noſtram allegaſti tranſlationẽ: cum ego ad Hebraicã veritatem ꝯfugere intẽdã. Vbi enim Latina æditio habet: Non in ſacrificiis tuis arguam te: holocauſta aũt tua in cõſpectu meo ſunt ſemp: Hebraica veritas habet: Non pp victimas tuas arguã te: & holocauſtomata tua corãm me ſunt ſemp. Super quo loco tuus Rabi Salomõ gloſat, & bene: ꝙ rõne huius copulatiuæ, Et, q̃ prępoñitur huic particulæ: Et holocauſtomata tua &c. iterari, & reaſſumi debet illa negatiua Nõ, q̃ ſuperius i principio verſus poſita eſt. vbi dicit: Non pp victimas tuas: quod ſi fiat: textus in hũc modum ſtabit: Non pp victimas tuas arguã te: & holocauſtomata tua corãm me non ſunt ſemp: & Propheta non erit ſibiipſi contrarius: ſed vnius, & eiuſdem ſnię: & expoſitio, ac ſententia p me ſupra poſita de legis Moſaicę ceſſatione in ſuo robore perſiſtet. Ne aũt expoſitio tui Rabi Salomonis tibi videatur abſurda: hoc idẽ ẽt fit in Pſalmo præcedenti.ſ.xlviii. vbi dicitur: Non dabit Deo placationẽ ſuã, et pretium placationis animę ſuæ: qa ſimiliter illa præcedens reaſſumitur negatiua in ſecunda illa particula: quo facto, textus ſonat: Et non dabit pretium placationis ſuę. Vt aũt mens Prophetę tibi innoteſcat, ſcias velim: Sacrificia veteris legis curſum habuiſſe, ſiue in obſeruantia fuiſſe, vſqꝫ ad mortem Chriſti: qa ex tunc fuerunt mortua: poterãt tñ ſeruari vſqꝫ ad publicationem Euangelii: dum tamen homines non ponerent in eis fidem. Poſt publicationem aũt Euangelii, fuerũt, et ſunt mortifera. Dicit ergo Propheta: Nõ in ſacrificiis.ſ. veteris teſtamẽti arguam te, tanquã reprehenſibilem, ſi omittantur. Et hoc à tempore paſſionis citra: quoniam vſque ad ipſum tempus

Reſponſio.

paſſionis

Digitized by Google

paſſionis ex Dei obedientia offerenda erant. Et holocauſta tua corãm me non ſunt ſemp: vt ſupra oſtenſum eſt dici debere: hoc eſt de cætero holocauſta tua non ſunt mihi accepta: iuxta Rabi Salomonis ſetentiam: de qua ſupra. Vnde ex obiectis per Iudęũ noſtra non infringit ſnia: ſed magis ꝯualeſcit, & roborat. Quã tum aũt ad nouæ legis inſtitutionem in ꝓmemorato Pſal. xlix. ſic dicit: Immola Deo ſacrificiũ laudis, & redde altiſſimo vota tua. item ẽt in fine ipſius Pſalmi: Sacrificium laudis honorificabit me: & illic iter, quo oſtendam illi ſalutare Dei. Quę verba, qm̃ infra lib. viii. cap. xi. vbi tractatur de corpore Chriſti: hoc eſt de ſacrificio nouæ legis, diffuſe diſputant, breuitatis cauſa hic omittenda vident. Lector ergo illuc recurrat: qa de hoc Pſal. & de multis aliis ſcripturæ locis ad hoc ꝓpoſitum facientibus inſtruetur.

¶ Malachias cap. i. Non eſt mihi voluntas in vobis, dicit dñs exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnum eſt nomen meũ in gentibus. Cap. XXXV.

MAlachias ĩſup Propheta cap. i. hoc ipſum ꝯfirmat dicens: Nõ eſt mihi voluntas in vobis, dicit dñs exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnum eſt nomen meũ in gentibus: & in omni loco ſacrificatur, & offert nomini meo oblatio mũda, qa magnum eſt nomen meum in gẽtibus, dicit dñs exercituum. Ex his Prophetæ verbis, duo manifeſte prędicunt ventura: quoꝶ alterum eſt legis Moſaicę ceſſatio, ab iſtis verbis: Non eſt mihi voluntas in vobis, dicit dñs exercituum: excluditur enim hic modus, & ritus offerẽdi ſacrificia veteris legis: quoniam Deo non placent ꝓpter Iudæoꝶ iniquitates. & ſequit: Et munus non ſuſcipiã de manu veſtra: nam ſacrificia legis Moſaicæ non erant Deo accepta, niſi ex offerẽtis bonitate: & ideo Geneſeos cap. iiii. dicitur: Reſpexit dominus ad Abel, & munera eius. ad Abel prius reſpexit: hoc eſt ad eius bonitatem: & ſubſequenter ad munera eius. Alterum vero, q̃d hic oſtẽditur, eſt vocatio gentium. i. Gentiliũ ad verum Dei cultum: hoc eſt ad fidẽ Chriſti, ſub his verbis: Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnũ eſt nomen meũ in gentibus: & in omni loco ſacrificat, & offertur nomini meo oblatio munda. In quibus verbis Propheta oſtendit nouum quoddam ſacrificium. ſ. Chriſtianorũ, fuiſſe inſtituendum: loquens tñ de futuro per modum præſentis: ꝓpter certitudinem prophetię: vt eſt interdum Prophetaꝶ mos. Pręuidebat eni Malachias: ꝙ in oĩbus terrę nationibus futuri erant Chriſtiani, hoc ſacrificium offerentes: ſi nõ vniuerſaliter, & in totũ: ſaltẽ multi: vel ad minus aliq in oĩb' terrę natiõib'. Quod autem hoc ſacrificium, quod hic per Prophetam faciendum prædicit, ſit ſacrificium Chriſtianoꝶ, Propheta ipſe his indicat verbis: Et in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda: qa magnum eſt nomẽ meum in gentibus. Quę q̃dem verba ſacrificio veteris legis. ſ. Moſaicę, minime conuenire poſſunt: cum ipſius antiquę legis ſacrificia ſine ſanguine, ſine adipe, ſine igne, & ſine fumo fieri minime poſſent. Ex q̃bus nedum munditia aliqua, ſed ĩmunditia, orit, & efficitur: nec etiam fieri poterant ſacrificia veteris legis in gẽtibus, & in omni loco, ſed in tẽplo Hieroſolymo tãtum. Chriſtianoꝶ igitur ſacrificiũ: quod non ſolum mundum eſt, ſed etiam mundiſſimum, & vbiq; fit, Propheta ipſe his ſignificauit verbis. Sed qm̃ Rabi Salomon in ſua Gloſa ſup hoc loco, hæc verba dupliciter exponit, & in neutra expoſitione nobiſcũ ꝯuenit: ideo ipſas ambas expoſitiones in medium afferre decreui, ac eas validis ĩprobare rationibus. Vult enim ipſe Rabi, in eaꝶ expoſitionũ altera hanc Prophetę oblationẽ intelligi debere, ꝓces, & orationes, quas Iudęi inter Gentiles per totum terraꝶ orbẽ diſperſi, Deũ deuote honorantes captiuitatis Babylonicę tpe, diuinę dirigebãt maieſtati: quoniã ipſis precibus mediãtibus nomen dñi in ipſoꝶ Gẽtiliũ regionibus

Digitized by Google

magnum eſſe prędicabatur: quam qdem expoſitionem inanem penitus, & nõ veram eſſe multipliciter oſtendam. Primo nanq; ipſe Rabi verba Prophetę non bene ponderauit. inqt enim Propheta: Et in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda: qa magnũ eſt nomen meũ in gentibus: nam illa dictio, Et, quæ ponit̃ in ſecundo loco, qñ.ſ.dicitur: Et offert̃ &c. non ſtat ibi copulatiue, ſed expoſitiue, pro ideſt. Cum enim dixiſſet: Et in omni loco ſacrificat̃, volens declarare quale futurum eſſet hmõi ſacrificium, ſubiungens inquit: Et offertur nomini meo oblatio mũda, ponens, Et, pro ideſt. intellexit enim Propheta hãc mũdam oblationẽ eſſe ſacrificium, & nõ preces, & orationes. Cum autem Iudæi non poſſent, nec poſſint extra tẽplum Hieroſolymitanũ ſacrificare: vt habet̃ Deuterono. cap. xii. ſeqtur, ꝙ Iudæi in captiuitate poſiti, & inter Gentiles habitantes in omni terrarꝫ loco, ſacrificiũ Deo offerre nõ poſſent, & per ꝯſequens oblationem mundã iuxta Prophetę verba Deo non facerent. Item ẽt, qm̃ de precibus, & orationibus minime hęc intelligi poſſunt, qm̃ preces, & orões Hebręorꝫ inter Gẽtiles in captiuitate poſitorꝫ, nec erãt, nec ſunt Omnipotẽti Deo acceptæ: vt habet̃ Eſaię cap. i. vbi dicit̃: Et cum multiplicaueritis orationẽ, non exaudiã: quod etiã apud Iudæos manifeſtum eſt per quandam orationem deſcriptam in lib. Thalmud. lib. Barachoch. i. Benedictionum cap. Hechedin. i. non ſtabunt, dixit Rabi Eliezer: A die, qua tẽplũ fuit deſtructũ, orationis portę clauſæ ſunt: ſicut ſcriptũ eſt in Threnis Hieremiæ cap. iii. Sed & cum clamauero, & cum rogauero, excluſit orationem meam. Item ipſemet Rabi, inquit: A die qua fuit deſtructio Hieruſalem, quędam tabula ferrea iterpoſita eſt inter Hieruſalem, & patrem eorum cœleſtem: ſic enim ſcriptum eſt Ezechielis cap. iiii. Et tu ſume tibi cartaginẽ ferreã: & pones eam in murum ferreum, iter te, & inter ciuitatem. Si igitur orationes iſtorum Iudæorꝫ in captiuitate poſitorum, Deo acceptę non erant, nec ſunt etiã ſm Thalmudiſtarꝫ, ſiue Rabinorꝫ ſniam: vt ſupra dictum eſt: quo ipſorꝫ orationes, ſacrificium, & oblatio mũda eſſe poſſunt? Præterea, qm̃ ipſe Rabi ſalomon inquit iſtas Iudęorꝫ orationes factas fuiſſe in captiuitate Babylonica: aduerte lector hęc à Malachia prænuntiata ad ipſius captiuitatis tempus minime referri poſſe, cum poſt ipſam captiuitatem hic vaticinatus fuerit Propheta: fuit enim Prophetarum vltimus, & Aggæi, ac Zacharię tẽporibus. Verũ ipſe Malachias fuit vnus ex Ducibus, qui ab ipſa captiuitate populum Iſrael reduxerunt: qui alio nomine Eſdras appellabatur: vt ſcribunt Beatus Hieronymus in ambobus Prologis libri duodecim Prophetarꝫ, & Beatus Auguſtinus lib. xx. de Ciuit. Dei. cap. xxv. Item tpe Babylonicę captiuitatis Iudęi nõ fuerunt ſic in oẽs totius orbis partes diſperſi, ſicut fuerunt in præſenti captiuitate, quam Romanã vocãt: nam in has partes noſtras occidentales aut nulli penitus eorꝫ, aut admodũ pauci deuenerũt. Item male ꝯſonat veritati: ꝙ Iudęi inter Gentiles habitantes, iuſtiores fuerint, & mundiores, q̃ fuerint ſacerdotes illi ẽt Iudæi, q ab ipſamet redierãt captiuitate: qd' ſuperius in hoc eodem capite redarguerat Malachias: cũ illi, q ſacerdotali nõ fungebant̃ officio, Gentiliũ mores multo magis ſequerent̃. Et hęc oĩa dixiſſe volui, quantũ eſt ad improbandã primã Rabi Salomonis interpretationẽ. Ad ſecundã aũt hui⁹ loci expoſitionẽ, Rabi ipſe Salomon iqt: Quod licet Gentiles idola tanq̃ Deos adorarent, tñ Deum cœli, & terræ ipſis idolis excellentiorẽ eſſe fatebant̃. Sed huic expoſitioni obſtat illud, quod ibidẽ à Propheta dicitur. ſ. Et in omni loco ſacrificat̃, & offert̃ nomini meo oblatio mũda. Si enim Gẽtiles cum Deo cœli idola colentes, ipſi Deo orationũ facerẽt oblationẽ: illa vtiq; oblatio corãm Deo mũda nõ eſſet: qm̃ ab idolatris eſſet oblata. Sed nõ animaduertit Rabi iſte Salomon, ꝙ Gentiles per vniuerſum terrarum orbem habitantes, omiſſa, & reiecta idolatria ad fidẽ Chriſti veri Meſſię conuerſi, & effecti veri Chriſtiani, ſacrificantes Deo

tes Deo ritu Chriſtiano,mundã ipſi Deo facerent oblationẽ: Propheta igit̃ nõ de Iudaico intellexit ſacrificio,ſed de ſacrificio ritu Chriſtiano faciẽdo: & qdem nouiter:quod ſacrificium eſt oblatio nõ ſolum mũda,ſed ẽt mundiſſima: qđ etiam magis eluceſcit ex his verbis Malachiæ ibidem ſequẽtibus.ſ. Magnũ eſt nomen meũ in gentibus,addidit:Et vos polluiſtis illud in eo,qđ dicitis: Menſa dñi cõtaminata eſt: vbi Propheta ẽt hoc aliud denotat: ꝙ Iudę̃i poſtea.ſ. poſt Crucem Chriſti, pollueren t nomen dñi,offerendo.ſ.ſacrificia legalia,& reprehendendo Chriſtianos rite ſacrificãtes:icci rco ad cõuincendã Iudęoꝝ puicatiã,Deus ibidem per Malachiã ipſum bis inqt:Magnũ eſt nomen meũ in gẽtibus:non vtiq; dixit: Magnũ eſt nomen meũ in Iudęoꝝ Synagoga:nec in Iudę̃is:nec ẽt i Iudęoꝝ Rabinis:ſed in gẽtibus:hoc eſt i Gẽtilibus. Quãobrem hac ſola,& vnica ꝓphetia Iudę̃i oẽs ꝯuincunt̃ ꝯcedere legis Moſaicę ceſſationẽ,& nouę legis Chriſtianę.ſ.inſtitutionem futuras fuiſſe: & tãto magis: qm̃ ſicut ipſe Propheta diuino afflatus ſpiritu fieri debere prædixerat:ſic penitus,& examuſſim in effectu eueniſſe manifeſte corporalibus oculis cernitur, & verum eſſe comprobatur.

¶ Eſaias cap.xi. In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populorum, ipſum gentes deprecabuntur, & erit ſepulchrum eius glorioſum. Item ipſe Eſaias.c.li.& ſunt verba Dei:Lex à me exiet,& iudicium meum in lucem populoꝝ reqeſcet. Item idẽ Eſaias capitulo.xii.Haurietis aquas cũ gaudio de fontibus ſalutis. Sophonias etiã cap.iii.Tunc reddam populis labium electum, vt inuocent omnes nomen domini, & ſeruiant ei humero vno.

Caput. XXXVI.

Esaias inſup Propheta diuinus his vaticiniis hm̃õi manifeſtat veritatẽ, ſic dicens.& prio.cap.xi.In die illa radix Ieſſe, q ſtat i ſignum pploꝝ,ipſum gentes deprecabunt̃, & erit ſepulchrum eius glorioſum.In hoc capite tractari de Meſſia Rege ſupius lib.i. cap.xi. ꝓbatũ eſt:vbi dicitur:ꝙ Rabi Anna, ſuper his Eſaiæ verbis,ait:Iſte eſt Rex Meſſias,qui non venit,niſi vt legem, atq; præcepta gẽtibus ꝑbeat: icci rco ipſe Eſaias cap.li. inqt: & ſunt verba Dei: Lex à me exiet, & iudicium meũ in lucem populorũ requieſcet.Lex igit̃ Dei, atq; iudiciũ exiet, & requieſcet in lucem populoꝝ:quod ſanè intelligi non poteſt de lege Moſaica: cum eo tempore iamdiu extiſſet: & ſoli Iudaico populo data fuiſſet: vt dicitur Pſal.cxlvii.Non fecit taliter omni nationi: & iudicia ſua non manifeſtauit eis: ſed de lege Chriſti,quæ gentibus per totum orbem diffuſa,& diuulgata eſt.& ſequitur Eſaias eodem cap.xi. Et erit ſi pulchrum eius glorioſum. Quæ verba per ſeptuaginta in noſtram Latinam linguã ſic tranſlata fuerũt: Reſurget à mortuis: vt Princeps ſit omnium nationũ,& vniuerſæ gentes ſperent in eum. Quod ẽt magis confirmatur per eundem Eſaiam cap.xii.ſic dicentem:Haurietis aquas cũ gaudio de fontibus ſalutis: quæ litera omnium ꝯſenſu loquitur de Meſſia Rege:vbi Chaldaica æditio ait:Et addiſcẽt nouam doctrinam ab electo iuſtorũ:hoc eſt à Meſſia. Rabi inſuper Salomon inquit ſupraſcripta verba vndecimi capituli Eſaiæ.ſ.In die illa radix Ieſſe &c.effectum ſuum habitura ſunt,quando perficiet̃ id,quod a Sophonia dicit̃ cap.iii.ſ. Tunc reddam ppl'is meis labiũ electum: vt inuocent oẽs nomen dñi, & ſeruiãt ei humero vno.Ex qbus Sophonię verbis, tam apud Hebręos,q̃ Chriſtianos,intelligitur hoc fieri debere tꝑe Chriſti Meſſię. Sed qm̃ huiuſmodi Sophoniæ verba eſſectum ſuum ſortita eſſe cognoſcimus,tenemusq;,atq; fatemur i Ieſu Chriſto Beatę Marię virginis filio,ſm̃ tñ carnẽ: ideo eum veꝛe fuiſſe Meſſiam fatemur:quoniã in eo omnia Prophetarum adimplentur vaticinia:vt infra lib.vi. probabitur. A quo Ieſu Chriſto exiuit lex, atq; iudiciũ æquiſſimum,ac manifeſtũ omnibus populis,& gẽtibus, qbus datum eſt labium electũ,ad ꝯfitendum,& inuocandũ nomẽ eius.& ſequitur: Et ſeruiant ei humero vno:ideſt vno cultu,vna lege, vna fide,

atq; religione. Ob id enim dictum eſt ab Eſaia cap.ix. Et factus eſt principatus ſuper humerum eius: vt ſupra etiam dictũ fuit cap.xviii. huius quarti libri: quæ verba trãſlatio Chaldaica, quam magnipendunt Iudæi, loquens de Meſſia ſic interpretaf: Et recipiet ſup ſe legem ad ſeruandum eam: huius aũt legis caput eſt Chriſtum noſſe, verũ Deum, & hoiem, ipſi obtemperare, ac eum ſolum colere. In hoc enim eſt ſpes omnis, ac ſalus mortalitatis humanę: hic eſt primus beatitudinis gradus: vt veritatem, in qua Chriſtus eſt: vel Chriſtũ, in quo veritas eſt, amplectamur, & obſeruemus. Quod qui fecerit, hic bonus, hic ſapiẽs, hic Dei cultor erit. & hoc ideo, quoniam eum ſanctorum Prophetarum vaticiniis legem dare debuiſſe, & dediſſe conſtat.

¶ Baruth cap.iii. Et ſtatuã illis teſtamentũ alterũ ſempiternũ. Cap. XXXVII.

BAruth Propheta cap.iii. quaſi i calce capitis: Et multiplicabo eos: & non minorabunf: & ſtatuam illis teſtamẽtũ alterũ ſempiternũ: vt ſim illis in Deũ: hoc eſt nouam legem per Chriſtum datam: quam ſempiternã vocat: tum qa legi nouæ lex alia non ſuccedet, tum quia ſempiternum habet effectũ, ec qa ſtatim ad gloriam introducit ſempiternam: qđ lex vetus facere non poterat: vt inquit Apl's in ſua ad Hebręos epiſtola. Et ideo ſubdit Propheta: Et nõ mouebo amplius populum meum: qa.ſ. cœleſtis patria eſt manſio ſtabilis, & æterna.

¶ Quòd lex Moyſis ceſſaf debuiſſet, Daniel.c.ix. aperit, dicens. C. XXXVIII.

SEptuaginta Hebdomades abbreuiatæ ſunt ſup pplm tuum, & ſup vrbẽ ſanctã tuã &c. In qbus verbis oſtẽditur tpſ, quo venire debebat Meſſias: vt ĩfra lib. v. ſuo loco demonſtrabif. & magis infra dicif: Et poſt Hebdomades ſexagintaduas occidetur Chriſtus: & non erit eius populus: q eum negaturus eſt: & ciuitatem, & ſanctuariũ diſſipabit populus cum Duce veturo: & finis eius vaſtitas: & poſt finem belli ſtatuta deſolatio. Confirmabit aũt pactũ multis Hebdomada vna: & in medio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificium, & erit in templo abominatio deſolationis, & vſq; ad ꝯſummationem, & finem pſeuerabit deſolatio. Ex qbus verbis aperte oſtendif, legem Moſaicam, & Sabbatum, & omnia legalia finem fuiſſe habitura. Nam ceſſante templo, & ceſſantibus ſacrificiis, ac expulſis Iudęis ex Hieroſolymis, vt omnia legalia ceſſarent, neceſſe erat.

Oſeæ etiam cap.ii. Cum dominus cõminaretur reprobationem populi Iudaici, prędicit electionem populi Gentilis, dicens: Ceſſare faciã omne gaudiũ eius, & ſolẽnitatẽ eius, & neomenias eius, & Sabbatũ eius, & omnia feſta tempora eius. Oſeas ẽt hoc idẽ dicit capitu. ii. &.iii.

Item idẽ Oſeas cap.iii. ſubdit: Dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, ſine Principe, & ſine ſacerdotio, & ſine altari, & ſine Ephoth, & Teraphin. Verum, qm̃ circa ſeculi finem credituri ſunt Chriſto noſtro ſubiungit: Et poſt hæc reuertenf filii Iſrael: & quęrent dñm Deum ſuum, & Dauid Regem ſuum. Quę verba per Chaldaicã tranſlationẽ ſic interpretanf: Et obediẽt Meſſiæ filio Dauid Regi ſuo: & pauebunt dñm. In Hebræo habef: Et fluent ad dñm: & ad bonum eius in nouiſſimis diebus. Nemo intelligat hæc de Babylonica captiuitate, in qua Reges, Ducesq; pro tpe honoratos habuerunt: quod qdem quartus Regũ liber nos docet, vbi traditur: A Rege Babylonię Ioachim ĩ ſede regia, vnà cũ aliis Regibus collocatũ fuiſſe: cęterosq; generis eius ſimiliter honoratos: qbus honoribus hodie Priuati ſunt. Carent ẽt ſacrificio, & altari, cũ careant tẽplo Moſaica lege diſpoſito. Carent Ephot.i. ſacerdotia veſte: & Teraphin: qđ eſt inſtrumentũ quoddã idolatrię ritu ad futura pręſagienda conſtructũ. Quibus verbis ſignificaf Iudęos, neq; Deum verũ legitime, neq; idola hodie colere, nec iã dici coluiſſe. Poſt multos autẽ dies, & in nouiſſimis diebus.i. poſt multa ſęcula: qualia ſũt poſt Ieſum, & circa mundi finẽ reuertenf, & quęrẽt Deum ſuum.ſ. patrũ ſuorũ: & Dauid Regem ſuum.i. Meſſiam Dauidis ſtirpe natum: qđ Chaldaica trãſlatio docet. Liberatio vero ex Babylone nõ fuit poſt multa ſæcula,

ta ſæcula,& in nouiſſimis tpibus.Nemo intelligat, ꝙ tunc primum venturus ſit Meſſias.Ad hunc enim errorem auferendũ Propheta nõ dixit: Veniet Rex eoꝵ: ſed:Ipſi reuertent,& q̃rent illum : quaſi iam pridem venerit:ſed illi diſceſſerint, & neglexerint,& tandẽ quęſituri ſint illum iamdiu ꝑditum: qđ Chaldęa verba declarant,cum dicũt: Obedient Meſſię: vtpote, qui antea fuerant pertinaces.

De iis ẽt Eſaias ait: Hęc dicit dñs ad domum Iacob,qui redemit Abraã:Nõ modo ꝯfundetur Iacob, nec modo vultus eius erubeſcet:ſed cũ viderit filios ſuos opera manuũ meaꝵ in medio ſui ſanctificãtes nomen meũ:& ſanctificabũt ſanctũ Iacob:& Deũ Iſrael prędicabũt: & ſciẽt errãtes ſpiritu intellectũ: & muſitatores dicent legem.In his tollit ꝯfuſio Iacob: q̃a ex eius ſtirpe,& quaſi filii fuerũt Apoſtoli,qui Ieſum exaltauerũt:quoꝵ doctrina tãdem Iudæi oẽs credituri ſunt Chriſto.quod Beatus Paulus in ſua ad Romanos Epiſtola acutiſſime ꝓbat:Quãobrem loquens Eſaias de primo Chriſti aduentu:In die illa erit germen dñi in magnificẽtia:& erit oĩs,q relictus fuerit in Sion: & reſiduus in Hierlm̃ ſanctus vocabit. In die.i.in lucis tpe.Germen dñi.i.Chriſtus Dei filius.In magnificentia.ſ. opeꝵ, ac ꝓdigioꝵ.Omnis qui relictus.i.Chriſti Diſcipuli pauci penè ab oĩbus deſtituti ſancti Chriſti reliquię:quæ q̃dem reliq̃æ in ſecũdo Chriſti aduẽtu cum ipſo Chriſto exaltabunt. De Iudęis autem interim quid eſt dicendum?nihil aliud credo,niſi ꝙ raro, & pauci electi erunt, & pauci eoꝵ ſaluati ſint à reſurrectione ſaluatoris noſtri citra:& ſimiliter ſaluabuntur in futurũ vſq; ad aduentum Enoch, & Heliæ:vt infra probabit lib.vi. cap.xxviii. item Eſaiæ cap.xix. Ex quibus omnibus dilucide cõſtat:ꝙ omnia ſacrificia,& oĩa legalia in aduentu Chriſti ceſſare debebant:quoniã omnia figurabant myſteria per ipſum Meſſiam adimplenda:& ſic in eo debebant curſum,& officiũ ſuum cõſummare,& terminare, & per cõſequens noua lex erat ab ipſo Meſſia inſtituẽda. Quòd aũt Chriſtus nouam legem dederit.ſ.Euangelicam in Hieruſalẽ:& in mõte Sion,& Olíueti in terra promiſſionis, ſicut fuerat à Prophetis ꝓnũtiatum.Primo conſtat iuxta mare in deſerto: Aſcendit in montem,& ſedens docebat Diſcipulos ſuos,declarando.ſ.legem: vt Matthęi cap.v.vi.&.vii.Itẽ in Hieruſalẽ prędicauit diebus feſtis:& in monte Sion ſacramẽtum altaris inſtituit: atq; Spiritum ſanctum in Diſcipulos ſuos miſit:& ſcripturarũ ſenſum ſuis aperuit Diſcipulis: vt Lucæ caplõ vltimo: & Actuum cap.i. Et ex monte Oliueti omnes ipſos Diſcipulos miſit ad prędicandum Euangeliũ omni creaturæ: vt Marci caplõ vltimo: & Actuum capitulo primo. Et ſic patet prophetias de lege noua danda fuiſſe in Chriſto verificata.

¶ Sibylla etiam prædixit legem Moſaicam ſoluendam eſſe, & Prophetarum deſinerent, & deſiſterent Oracula. Caput. XXXIX.

SIbylla Libyca ait: Ecce veniet dies: & illuminabit dominus denſa tenebrarum: & ſoluetur nexus Synagogæ:& deſinent labia hominum,ſiue Prophetarum.De hac Sibylla meminit Euripides in Lamię Prologo. Lactantius Firmianus lib.iiii.Diuinarum inſtitutionum cap.xvii.inquit:Legem Iudaicam ſoluendam eſſe per Chriſtum: vt Sibylla prędixit his verbis: Sed quando hæc omnia perfecta erunt,quę dixi,in ipſum omnis lex ſoluetur.

¶ Quod Thalmudiſtaꝵ,aliorumq; Rabinoꝵ Hebręoꝵ ſentẽtiis, & auctoritate ꝯſtet,Meſſiam Regem nouã legẽ fuiſſe hominibus allaturum. Cap.XL.

MVltifariam,multiſq; modis ex ſacraꝵ literaꝵ ſententiis, Meſſiam Regẽ nouã legem hoibus datuꝵ fuiſſe, in hoc quarto libro ꝓbaſſe me arbitror. Quo tñ non obſtante: vt Iudæi vndiq; comprimant,nec reluctari,aut ꝯtendere deinceps audeant,Thalmudiſtaꝵ quoq; ſuoꝵ,& Rabinoꝵ ſentẽtiis,& dictis, hoc ipſum ꝓbare intendo.Legitur

Quod in ſtudio Helię refertũ fuit, mundum non minus ſex millibus annoꝵ duraturꝵ fuiſſe:q̃bus duomillia anni erãt va

Digitized by Google

nitatis, duomillia anni legis, & duomillia Regis Meſſię. Nonulli alii aſſerunt, Ionam Prophetã filiũ Sareptanæ mulieris viduæ: vt dicit in prologo ipſius Ionæ, quem reſuſcitauit Helias Propheta: qui poſtea fuit Propheta, & collega Helię Prophetę nominabat. Hic collega Helię inquit: vt habet in Senhedrim guazith. c. Col Iſrael. & i Auenazra cap. i. & in lib. Ceder olam. i. de ordine mũdi. & in lib. Iudicũ, ſiue Iudicioꝝ ordinarioꝝ, ſiue in Canhadrim: Quod machina mũdi huius annoꝝ ſexies mille, & non pluriũ ꝑſiſtere debebat. Quoꝝ annoꝝ duomillia nuncupant anni vanitatis, ſiue vacui, vel peccati: & iſti anni ſunt ab Adam vſq; ad diluuium Noe: vel poſſumus dicere vſq; ad Abraã: qui primus gẽtes direxit, atq; diſpoſuit ad vnius Dei cultũ, & religionem: ꝓpter quod ei circũciſio data fuit: cum antea idolatriæ dediti eſſent hoies penè oẽs. Item duomillia anni legis, qui fluxerunt à circunciſione Abraã vſq; ad Meſſiã Regem. Reliqui inſup duomillia anni, dicunt anni Meſſię. Ex qua triparti ta annoꝝ diuiſione Propheta clare demõſtrat, legem mediã partem tantũ ipſorum ſexmillium annoꝝ occupaſſe, & obſeruari debuiſſe ritu ipſius legis mandatũ fuiſſe: vltimã vero partẽ ad Meſſiam Regem ſpectare. Terminãda igit erat lex Moſaica tpe Meſſię, ẽt Rabinoꝝ Hebręorum auctoritate: & lex noua Meſſiæ obſeruanda erat etiam iuxta huius collegæ Helię, q fuit Propheta, Oraculũ, & Vaticiniũ. Lex ergo Moſaica nõ erat ſemp duratura: ſed adueniente Chriſti lege ceſſare debebat. In Midraſtilim etiam ſuper illis verbis Eſaiæ. c. xi. In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populoꝝ, ipſum gẽtes deprecabunt, vel requirent. Rabi Anna ſic ait: Iſte eſt Rex Meſſiach, q non venit niſi vt legem, atq; pręcepta gentibus prębeat. Si ergo Meſſias tunc venturus non erat, niſi vt legem, atq; præcepta gentibus præberet, ſm verba huius Rabi, vt aliam legem, & alia præcepta daret gentibus, ꝗ legem, & pręcepta Moyſis, quæ ſoli populo Hebraico data fuerãt, neceſſe erat; legem igit Euangelicam dediſſe fatẽdum eſt, cũ eam dederit, & non aliã. Et ſi legem Euãgelicam dedit, ergo Moſaica ceſſanda erat, & finem habitura. Itẽ in Midraſtilim, ſuper illud Pſal. xx. Domine in fortitudine tua lætabitur Rex, dicit Rabini: Quid voluit dicere Eſaias cap. xi. qũ dixit: In die illa radix Ieſſe, q ſtat in ſignum populoꝝ, ipſum gẽtes deprecabunt, & erit ſepulchrũ eius glorioſum? An omnino non veniet Meſſias, niſi vt gentibus mundi ꝓcepta reddat: ꝑut ſunt Tabernacula in ramis palmaꝝ, & phylateria? Ex huius Rabi verbis cõprobatur, ꝙ Meſſias venturus non fuiſſet, niſi vt gentibus mundi præcepta redderet: ſed ex iſtis ſequentibus verbis. ſ. Tabernacula in ramis palmaꝝ, & phylateria, ſignificantur quędam additiones factæ Decalogo per Meſſiam Regem ad legis Euangelicæ perfectionem: cum mã data ipſa eſſent in lege Moſaica imperfecta. Prohibebant enim manum: hoc eſt actus exteriores, & non animum, & volũtatẽ: hoc eſt actus interiores: vt Matthęi cap. v. Audiſtis, quia dictum eſt antiqs: Non occides: qui aũt occiderit, reus erit iudicio? Ego autẽ dico vobis: Quia oĩs, qui iraſcitur fratri ſuo, reus erit iudicio. Audiſtis, qa dictum eſt antiqs: Non mœchaberis? Ego autẽ dico vobis: Quia oĩs, qui viderit mulierem ad ꝯcupiſcendum eam, iam mœchatus eſt in corde ſuo. Audiſtis, quia dictum eſt: Diliges ꝓximum tuum, & odio habebis inimicum tuum? Ego autem dico vobis: Diligite inimicos veſtros: benefacite iis, qui oderunt vos: & orate pro pſequentibus, & calũniantibus vos, vt ſitis filii patris veſtri, qui in cœlis eſt, qui ſolem ſuum oriri facit ſup bonos, & malos &c. Quæ omnia ſic addita ſunt ad maiorem ipſoꝝ mandatoꝝ pfectionem. Non irritauit igitur Saluator noſter pręcepta moralia, nec euacuauit, niſi tantũmodo ſm qd: ſcilicet quantum ad imperfectionẽ. Et hoc ideo, quia ſunt de dictamine rectę rationis. Et ideo manent in lege noua, quãtum ad ſubſtãtiam pręcepti, remota tamẽ imperfectione. Poſſent etiam per illa verba intelligi aliqua cerimonialia in lege noua retenta: vtpura

Digitized by Google

ta: vtputa thurificatio: per quam nihil quod futurum eſſet in Meſſia ſignificabatur: ſed deuotio populi. Item in veſtibus ſacerdotalibus ſunt aliqua cerimonialia, non ad futurorum ſignificationem, ſed in memoriam prǣteritorum: vtputa paſſionis Chriſti: & maxime illę, quibus induunt ſacerdotes in miſſis celebrandis. Item Hieremiæ cap. xvi. vbi dñs comminando populo Iudaico inquit: Ecce dies veniet, dicit dñs. & non dicetur vltra: Viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aquilonis, & de vniuerſis terris, ad quas eieci eos &c. Ex dictis in hoc Hieremię capitulo, patet qualiter Paſcha, & Sabbatum: quæ feſta celebrant in memoriam exitus de Aegypto, erant mutanda, & abolenda: & celebrandum erat feſtum nouum in memoriam reſurrectionis Chriſti, & noſtræ redemptionis: quæ eſt dies Dominica. Ex quibus verbis inquiunt Thalmudiſtę: quod quñ veniet Meſſias in lege promiſſus, mutare debet omnes feſtiuitates, & cætera legalia. Ex quo patet etiã Thalmudiſtarũ auctoritate: quod tempore Meſſię ceſſare debebant legalia.

Eſaiæ cap. li. ſcribit: Lex à me exiet, & iudicium meum in lucem populorum requieſcet. Lex igit Dei, atque iudicium exiet, & requieſcet in lucem populorum, quod ſanè non põt intelligi de lege Moſaica, cum ipſa multo prius iã exierit, & ſolũ Iudaico populo data fuerit: ſed de lege Chriſti, quę per totũ orbem diffuſa eſt. Rabi Salomon inqt: Quòd illa verba Eſaię effectum ſuũ habitura ſunt, qñ perficiet id, quod dictum eſt à Sophonia cap. iii. Tũc reddã ppl'is meis labiũ electũ: vt inuocẽt oẽs nomẽ dñi: & ſeruiãt ei humero vno. Hęc aũt verba tã apud Hebręos, quã Chriſtianos intelligunt de Chriſto Meſſia.

Rabi ẽt Anna, ſiue Hãna, ſup illud Eſaię cap. x. In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populorum, qui eſt Meſſias ex ſtirpe Dauid Ieſſe filii natus: ipſum gentes deprecabuntur, vel requirent: vt Hebraica edocet veritas: & erit ſepulchrũ eius glorioſum. Rabi inquam Hanna dixit: Ex hoc intelligitur, quod Rex Meſſias non veniet, niſi vt legem, atque præcepta gẽtibus præbeat.

¶ Sunt qui dicãt legem veterẽ. ſ. Moſaicã minime mutatã fuiſſe i legẽ nouã: hoc eſt Euãgelicã: ſed eam adhuc pſtare, & pſeuerare affirmẽt. Cap. XLI.

Etſi multoties in hoc quarto libro dictum ſit, imo potius, & verius pluribus fundamentis idoneis, & conuenientibus probatum ſit, legem veterem: hoc eſt Moſaicam in aduentu Meſſię Regis ceſſare, & finem habere debuiſſe: & nouam legem: hoc eſt Euangelicam, per ipſum Meſſiam inſtituendam, & dandã fuiſſe: non deſunt tamen, qui dicant duplici fundamento ſuſtineri poſſe, legem Moſaicam veterem, in nouam: hoc eſt Euangelicam, non fuiſſe mutatam: ſed eã adhuc apud Chriſtianos pſtare, & pſeuerare: licet ſm eos legalia, & cerimonialia ceſſauerint, & finem ſuũ habuerint. Primum fundamentum accipiũt ab Ariſtotele Ethicorum capitulo nono: ſic arguentes: Vnaquæque res videtur eſſe, quod in ea eſt potiſſimum: potiſſimum autem legis Moyſis ſunt decem mãdata in Decalogo deſcripta: quamdiu igitur Decalogus obſeruatur, merito & ipſa lex obſeruata, & immutata eſt. Quòd autem huiuſmodi decem mandata potiſſimũ ſint in ipſa lege, conſtat, quia virtualiter vniuerſam legem complectuntur, vnde indiſpenſabilia ſunt: vt oſtenditur Sententiarum tertio, diſtinctione trigeſimaſeptima. Ex quo Rabi Scadio in ſefer harminos: id eſt in libro Credendorum, omnia legis præcepta docet in ipſa decem contineri. Similiter etiam Theologi noſtri reliqua mandata, aut in ipſis decem moralibus includunt, aut ea iudicialia, vel cerimonialia eſſe dicunt: quæ mortuo Chriſto, ſm carnem, omnino ceſſauerũt: vt infra dicet libro quinto, caplo octuageſimoquinto: vbi de legis ceſſatione dicetur: vnde ipſa decem legis præcepta Deuteronomii capitulo quarto fœdus appellãtur. Ex quo nemini dubium eſt, vel eſſe debet, quin iſta decem præcepta ſint legis potiſſimum.

Alterum vero fundamentum ex eo conſtare dicunt: ꝙ tunc permanet lex, cum eius mandata, eo modo quo lex mādat, obſeruantur: ſed decem præcepta, eo modo ſeruantur, quo mandat Deus in lege Chriſtiana ſeruari: igitur lex illa permanet. Non enim lex obligat cætera legis mandata (Decalogo excepto) niſi in ipſa terra promiſſionis, regnante templo, & Iudæorum ſceptro: vt Deuteronomii. c. iiii. vi. ac. xii. Ea igitur relinquendo, & Decalogum obſeruando, nulla legis præuaricatio, nulla'ue mutatio emergit. Si vero opponeretur illud Apoſtoli ad Hebręos. c. vii. Tranſlato ſacerdotio, neceſſe eſt vt legis tranſlatio fiat. & illud et ad Hebræos. c. viii. Nouum inueterauit prius: quod autem antiquatur, & ſeneſcit, ꝓpe interitum eſt: vnde inferunt Euangelicū teſtamentum nouam legem nuncupari. Reſpondent: Nouum teſtamentum, ſeu pactum, vere legem dici non poſſe: qm̄ ad hoc vt lex vere dici poſſit, duo vt interueniant oportet. Nam cum lex cōmune bonum reſpiciat: vt cunctis legi ſubiiciendis manifeſta exiſtat neceſſe eſt, & eis prius citatis, & admonitis manifeſtetur, & publicetur ipſis audientibus, & intelligentibus, qualis lex Moyſis eſt: quæ corām ſexcentismillibus Iſraelitarū (exceptis paruulis, & ſenibus, ac mulieribus & Aegyptiis multis) promulgata fuit: vt Exodi. c. xix. & . xx. Et quia ſola promulgatio obligat pn̄tes tm̄: ideo vt ſecūdū interueniat neceſſe eſt. Si enim non ſolū pręſentes lex obligat, ſed etiam futuros: vt lex ipſa in ſcriptis ponaſ, neceſſe eſt. Lex ergo Moſaica, vere lex dici poteſt, cum hęc duo in ea interuenerint: fuit enim promulgata, & in ſcriptis data: vt Exodi capitulis. xix. & . xx. & xxxii. quæ omnia eſſentialiter, & neceſſario ad legē concurrunt. Teſtamentum vero nouum in mentibus hoīum inditum eſt: vt Hieremiæ. c. xxxi. & ad Hebræos. c. viii. nec pręſentibus promulgatum, nec poſteris ſcriptum. Chriſtus enim Saluator noſter nihil ſcripſit: ſed tm̄ prædicauit, & prædicari mandauit: vt Matth. c. vlt. Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: docentes eos ſeruare omnia quæcunq; mādaui vobis. Cum ergo nec ſcriptura, nec publicatio in lege noua interuenerint, merito, & veraciter lex Euangelica, lex dici non poteſt. Ideo Apoſtolus vbiq;, dum legem Moyſis ſignificare intendit, ſimpliciter legem profert, quaſi nulla alia, quàm Moyſis lex appellari vere debeat: vnde illud Epiſtolæ Ioannis primæ: Lex per Moyſem data eſt: gratia, & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt. Concluditur igitur ſm̄ iſtos, ꝙ lex Moyſis dicitur immutata, & Euangelicum teſtamentum dicitur lex noua improprie: quia potiſſima pars legis Moyſis immutata eſt: & potiſſima pars Euangelici teſtamenti mētibus indita eſt: & ideo nec lex dici poteſt. Concludunt ergo legem Moyſis manere, & nullam aliam legem traditam fuiſſe.

Quamuis legis potiſſima intentio ſemper ſtet, non tamen cuiuſq; legis particula: multa enim ſunt legis, quę non per ſe, & prima intentione neceſſitentur à fine: ſed ſunt aut remouentia prohibens, aut, non vt res ſit, ſed bn̄ ſit, veluti ſacrificia, & plura cerimonialium: vt Rabi Moyſes oſtendit tertio tractatu ſui more. & Angelicus doctor prima ſecundæ quæſtione. cii. & ſm̄ Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum ſententiam, talia ſunt quæcūq; non enumerantur in debito corporis, ſiue non nūcupantur debitum corporis: quæ extra terram promiſſionis minime obſeruari contingunt: quod fieri nō poterit: ſi ea humana ſalus expoſceret per ſe, & neceſſario. Dicitur pręterea falſam eſſe huiuſmodi concluſionem, qua legē eodem ritu obligatoriam ſemper fore dicitur, qua ratione reuincitur. Quicquid enim ab aliquo mutabili recipitur, poteſt & illud quandoq; mutari: nam vnumquodq; receptum per modum recipientis percipitur: quod in ſingulis, ac in noſtræ animæ viribus pręcipue diiudicari poteſt. Lex autem eſt eiuſmodi, quia recipitur ab homine, cuius natura aſſidua mutatione agitatur: ipſa igitur lex mutari poteſt. Quemadmodum enim variis Reſponſio.

legibus

legibus pater filium in diuerſis educat ætatibus: alia ſcilicet infantem: alia puerum: alia adoleſcentem: & alia iuuenem: ſic humana congregatio, quæ ſapiens, & iuſta eſt, alia ducitur, & regitur lege. Quæ vero inſipiens eſt, & nequam, ac duræ ceruicis, vt alia prorſus lege ducat, regatur q́; conueniens erat, & quodā modo neceſſarium: vnde Iudęorum turba, quę in Aegypto annis.ccv.ſteterat: & ꝓpterea ſm Aegyptiorum mores facta fuerat carnalis, & terrena: cum per Moyſem ab Aegyptiorum ſeruitute redempta eſſet, inſipiens, & nequam, ac duræ ceruicis eſſet, vt Moſaica ſcriptura demōſtrat: vt per Legiſlatorem, non quibus oportebat legibus, ſed quib⁹ potuit, regeretur, gubernareturq́; atq; inſtitueretur, neceſſe fuit: vnde propter prauam, & indiſciplinatam recipientis conſuetudinem, velut infantiæ ætate mutata, effectum eſt: vt ipſum receptum, de quo ſupra dictū eſt: videlicet legem prius habitam, mutari quoq; contigerit. Non enim eodem ritu in ſempiternum obligat lex: quod verum eſſe lex ipſa indicat. Lex enim (Decalogo excluſo) eius nō obligat obſeruātiam, niſi in terra promiſſionis, regnante templo, & Iudęorum ſceptro: extra vero minime: vt Deuteronomii cap.iiii.vi.& .xii.&c. Non igitur ſemper eodem modo obligat lex: pręterea nihil conuincit aliud, niſi ꝙ ea, quæ attinēt cognitioni, & moribus permaneāt ſemper: quod catholica veritas non ſpernit: immo iubet cuncta legis obſeruare moralia: non tñ eatenus, quatenus ſint Moyſis: ſed qa legis æternæ: cuius noſtris mētibus eſt inſcriptio, lex naturę vocari ſolet. Licet ergo fides, & religio Chriſtiana decem ſeruet Decalogi mandata, non ſequitur tñ propter hoc, ſiue non infertur, ꝙ lex vetus Moyſis apud Chriſtianos adhuc duret, & perſeueret. Mandata nanq; Decalogi ſunt moralia, & de dictamine rectæ rationis, cū ſint de iure naturę, qbuſcūque gentibus innata, & infixa, tanquam quędam æternę legis participatio: quæ lex naturę uocari ſolet: & in cordibus quarumcunq; gentium inſcripta eſſe deberent: vnde non ſunt ſic ſpecialiter, & particulariter legi Moyſis appropriata: quin & cæteris gentibus non conueniant ratione naturali: & quin etiā in vſu non fuerint ante legis Moſaicæ traditionem, ſaltem apud homines bonos, & iuſtos, ſicuti fuerunt Abraam, Iſaac, Iacob, & cęteri ſerui Dei, qui ante Moyſem fuerunt: & hoc abſq; mandato aliquo, ſed ſic naturali ratione, vel morali dictante diſciplina. Ipſi quoq; Philoſophi etiam Gentiles, abſq; veri Dei fide, moraliter viuentes, quatuor eſſe volunt virtutes cardinales: per quas homo ad beneuiuēdum diſponi, & regulari poteſt. Iuſtum enim & valde conueniens eſt: vt homo ſummo Deo Creatori, & domino, ac rectori ſuo tria ſeruitutis genera impēdat: & quidem multo magis, quàm terrenis impendantur Regibus, & Principibus: ſcilicet fidelitatem, reuerentiam, & debitum cultum, proximo etiam ſuo id non faciat, quod ſibi ab eo fieri non vellet. In quibus Dei, & proximi operibus, & ſeruitiis, omnia Decalogi continent mādata. Et ideo, licet Decalogi mandata à Chriſtianis ſeruentur: non tamen eatenus ſeruantur, quatenus ſint Moyſis, ſeu legis Moſaicę: ſed quia ſunt moralia, & legis æternę, & de dictamine rectę rationis: quę lex naturę vocari ſolet: & in cordibus quarumcunq; gentium inſcripta eſſe deberent: vt Hieremiæ capitulo trigeſimoprimo. Et non eo, quòd Moyſes mandauerit ea ſeruari: vel quòd in lege Moyſis ſcripta ſint. Non poteſt igitur veraciter dici: quòd lex Moyſis apud Chriſtianos adhuc duret, & perſeueret. Et licet lex noua à vetere diſtinguatur, tamē abinuicem non diſtinguitur, ſicut omnino ſpecie diuerſa: ſicut diſtinguit equ⁹, & bos: ſed ſicut perfectum, & imperfectum, in eadem ſpecie: vt puer, & vir. Vnde Apoſtolus ad Galatas, capitulo tertio, comparat ſtatum veteris legis ſtatui pueri paruuli exiſtentis ſub pędagogo: ſtatum autem nouę legis ſtatui perfecti viri: qui iam exiuit à manibus pędagogi, & amplius non eſt ſub eo. Horum autem duorum teſtamentorum ſun

Digitized by Google

datores fuerunt Abraam Patriarcha, & Petrus Apoſtolus. Abraam: ſcilicet veteris, quia ſibi generatio larga ꝓmittitur: Petrus vero noui, cui generatio paſcēda committitur. Ab illo iuſtificanda procedunt: in hoc iuſtificata fundantur: ita ꝙ ille ſperat, hic accipit. Illi dicitur: Faciam te in gentem magnam. huic dicit: Faciam te piſcatorem hominum. Illi dicitur: In ſemine tuo benedicentur patriæ gentium. huic dicitur: Iudicabis duodecim Tribus Iſrael. Illi dicitur: In ſtellis erit nomen tuum. huic dicitur: Tibi dabo claues Regni cœlorum. Ac per hoc ille fœcunditate ſeminis benedicti impletur: hic ante ſemen ipſum Euangelizaturus aſſiſtitur. Abraæ pro filiis claritas monſtratur aſtrorum: ſed Petro traduntur Regna cœlorum: videlicet vt in eos, ſine Petro, nec filii Abraæ poſſint intrare. Quamuis enim vetus teſtamentū prius fuerit tempore: nouum tamen anteponendum eſt: quoniam illa vetera præconia ſunt nouorum. Sed quoniam (vt inquit Beatus Hieronymus in ſua præfatione ī omnes Epiſtolas Beati Pauli Apoſtoli) nouum non diſcrepat à vetere teſtamento: nec etiam vnquam infiicianda eſt veritas: immo ſemper omni ſtudio, & diligentia inueſtiganda eſt, & ſummopere exquirenda: fateri, & audacter dicere poſſumus, legem Euangelicam realiter, & veraciter eſſe veteris legis Moſaicæ conſummationem, immo verificationem, adimpletionem, & omnimodam perfectionem: quoniā ea omnia quæ in lege veteri Moyſis, per ipſum Moyſem, & alios quāplures ſanctos Prophetas velata ſub figuris, & ænigmaticis inuoluta tegminibus occulta erāt, & obſcura, manifeſta, & aperta facta ſunt in lege noua: & Oracula tam velata, q̄ aperta cōſummata ſunt, & adimpleta: vnde cōcludendo dicere poſſumus: ꝙ lex Moyſis, & Prophetarū Oracula, in quibus futura prędicebantur myſteria: ſed obſcure, & velate, & ſub aliquo ænigmate obſcura, propter adimpletionem ipſorum myſteriorum factam in nouo teſtamēto: tum opere, & re: tum etiam ex declaratio

Propter claues Regni cœlorū.

ne ipſius Saluatoris noſtri: qui fuit verus Meſſias (vt infra probabitur) omnino adimpleta fuit, & ad finem ſuum peruenit: & ideo ipſa lex vetus ex lege noua in qua antedicta myſteria adimpleta ſunt, & illa obſcura ænigmata aperte declarata ſunt, verificatur ex narratis in teſtamento nouo: & econtra ex narratis in lege noua verificatur lex vetus Moyſis. Verumtamē ex illis additionibus factis Decalogo per Meſſiam Regem (vt paulo ſuperius dixi) Decalogus maiorem habet perfectionem in lege noua, q̄ habuerit in Moſaica. Propter autem ſacrificiū nouæ legis, maiorem excellentiā, & ſublimiorem dignitatem lex Euāgelica valde dignior, & excellentior eſt, q̄ fuerit vnquam lex Moſaica, & etiam reſpectu finis: finis enim eſt ſemꝑ dignior omnibus illis, quę ad ipſum finem tendunt. Præterea quid habuit vnquā lex vetus Moyſis tam ſingulare, tam q̄ prę clarum, & ſublime: quod nouæ legis: id eſt Euangelicę ſacrificio comparari poſſit? Ideo lex Euangelica alia lex dici poteſt: quia aliud ſacrificium eſt nouæ legis, q̄ fuerit Moſaicæ. Thalmudiſtę etiam legem Regis Meſſiæ aiunt excellentiorē eſſe Moſaica. Legite eorum Commentaria in Salomonis Eccleſiaſtem. ibi enim hoc reperietis: Omnis lex præſentis ſæculi vanitas quædam eſt ad futuri ſæculi legem: id eſt ad legem Meſſiæ. Nam in ſequentibus ſic res declaratur: Omnis lex, quam quis in hoc ſæculo addiſcit, vanū quiddam eſt, ſi ad Meſſiæ legem conferatur. hæc ibi. Item Eccleſiaſtis. c. xi. ſuper his verbis: Si annis multis vixerit homo, & in omnibus eis lętetur. Gloſa Hebraica, ibidem dicit: In lætitia: ſcilicet legis, quicquid pręceſſit, erit Habel: id eſt vanitas. Omnis enim lex, quam homo addiſcit in hoc ſæculo, Habel (id eſt vanitas) eſt, reſpectu legis Meſſiæ. Ex quibus Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum dictis, hoc percipitur documentum: quod lex Meſſiæ, eſt multo maioris excellentiæ, & prę eminentię, quàm Moſaica. Et vbi ſcire velles quanto plus excellentior eſt, ipſimet declarant, eſſe tanto plus

Digitized by Google

to plus excellentiorem, quanto eſt lex Moſaica à vanitate: hoc eſt Habel. Quãtum ergo differt lex Moyſis à vanitate, tanto eſt excellẽtior lex Meſſię lege Moſaica. Vides ergo Iudææ legem Meſſiæ à lege Moyſis eſſe differentem. Vana equidem Moyſis lex appellatur, non abſolute, ſed ad Chriſti legis comparationem: cęteris vero omnibus pręſtantior eſt. Vides etiam cerimonias Moſaicas in Meſſiæ conſpectu penitus euaneſcere. Vana vero Moyſis lex appellatur, nõ abſolute, ſed ad Chriſti legis comparationem: cęteris enim omnibus præſtantior eſt. Sed cur vana? quia per ciuiles virtutes tantum humanum genus, non ad cœleſtis beatitudinis finem, ſed viam duntaxat præmonſtrare, & dirigere poteſt: Chriſtiana vero religio per purgatorias, purgatiq́; animi virtutes, ad exemplares virtutes, cœleſtemq́; felicitatem perfecte perducit. Non enim datur perfecta felicitas, niſi animis, vel animabus perfecte purgatis: hoc non Moſaica, ſed Chriſtiana lex efficit. Similiter etiam Moyſes liberans populum à ſeruitute Aegyptiorum, non fuit dignus introducere eum in terram promiſſionis, ſed Ioſue, ſiue Ieſus Naue: per quem Ieſus Meſſias figuratus fuit. Nec etiam lex ſufficiens fuit liberare populum à ſeruitute peccati: nec dare terram promiſſionis: hoc eſt gloriam æternam: quæ data eſt per gratiam Chriſti Ieſu, figurati per Ioſue. Sed quid fuit lex Moſaica? Equidem ipſa fuit præparatio quædam ad Chriſti legem, quaſi ad formam, habitumq́; perfectum: cum vero quis poſſidet habitum, præparatione non indiget.

Quod autem noua lex: ſcilicet Chriſtiana perfectior ſit, quàm vetus, ex quinq; præcipuis ipſius nouę legis excellentiis facillime diiudicari poteſt.

Prima. Prima eſt: quia lex Moſaica in Tabulis lapideis, corruptibilibusq́; tradita fuit. Lex autem noua erat (vt ait Hieremias) cordibus, & mentibus hominum infigenda: quod quidem ſignificat nouam hanc diſciplinam magis ſpiritualem eſſe: adde & æternam: quoniam naturalis legis inſtar æternis mentibus in æternum imprimitur: vetus autem temporalis ſubiectio fuit, & data ad tempus.

Secũda. Secunda excellentia eſt, quia vetus illa conſtitutio, pręter illa, quę ad legem pertinẽt naturalem, ſolum gentem Iſraeliticam, cui data eſt, obligauit. hinc Pſalmo centeſimoquadrageſimoſeptimo de Deo dicitur: Annuntians verbum ſuum Iacob, iuſtitias, & iudicia ſua Iſrael, non fecit taliter omni nationi, & iudicia ſua non manifeſtauit eis. Lex autem noua non aliter, quàm naturalis, omnes aſtringit: quapropter Eſaias de Meſſia, eiuſq́; doctrina, ſic inquit: Donec ponam in terra iudicium, & legem eius inſulę expectabunt.

Tertia. Tertia, quoniam priſca decreta (his exceptis, quę ad naturale ius pertinent) etiam ſubiectum populum, non vbique, ſed in ſola promiſſionis regione alligaſſe dicuntur. quod ita Deuteronomii verba declarant: Scitis quod docuerim vos pręcepta, atque iuſtitias, ſicut mandauit mihi dominus Deus meus, vt faciatis ea in terra, quam poſſeſſuri eſtis. rurſus: Mihiq́; mandauit eodem tempore, vt docerem vos cerimonias, & iudicia, quę facere debeatis in terra, quam poſſeſſuri eſtis. iterum Deuteronomii capitulo quinto, quaſi in calce: Tu vero hic ſta mecum, & loquar tibi omnia mandata mea, & cerimonias, atque iudicia, quę docebis eos, vt faciant ea in terra, quam ego dabo eis in poſſeſſionem. Meſſię autem iura non minus, quàm naturalia vbique ſunt obſeruanda. igitur apud Malachiam Deus quandoque vetera reprobat ſacrificia, dicens: Non eſt mihi voluntas in vobis, dicit dominus exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra. Deinde ſubdit: Ab ortu enim Solis vſque ad occaſum magnum eſt nomen meum in gentibus: & in omni loco ſacrificatur, & offertur oblatio munda. Sacra

Digitized by Google

igitur, quæ in vetere lege in ſolis terræ promiſſionis Tabernaculo, & templo celebrari licebat quãdoq; ſcilicet ſub Meſſia, vbiq; Deo grata futura erant.

Quarta Quarta excellentia eſt, quia lex vetus ſola corporalia, temporaliaq; bona pollicetur, & mala minatur: vt Eſaiæ caplo.i. de bono: Si volueritis, & audieritis me, bona terræ comedetis. & de malo ibidem ſtatim: Quod ſi nolueritis, & me ad iracundiam prouocaueritis, gladius deuorabit vos. & vt in Leuitico pluries, & alibi: Noua aũt lex ſpũalia, & æterna pollicet.

Quinta Quinta, & vltima excellentia, qa lex vetus ciuiles virtutes, cõmuneſq; dũtaxat īducit: quibus perturbationes amputat: noua autem purgatorias, animiq; purgati, quibus affectus extirpat, & obliuioni, tanq̃ igni, tradit fomites vitiorum. Sed cur iſtud? quia Deus rudem adhuc populum, ſicuti par erat, leuioribus diſciplinis erudiret, manifeſtioribuſq; tam bonis, q̃ malis monere ſtatuerat. Quod etiam Rabi Moyſes Aegyptius in Commentariis ſuis libri Canhedrim, confitetur. At vero tempore Chriſti populi iam eruditiores euaſerant: tunc (vt Eſaias inquit) repleta eſt terra ſciẽtia domini, ſicut aqua maris cooperientis: tunc igitur verioribus prẽmiis, exactioribuſq; inſtitutis, genus humanum ꝓuocauit, atq; formauit. Merito igitur accedente lege noua, tanq̃ forma: vetus veluti præparatio, vel abiit, vel tranſiuit in nouam, impleturq; in noua. Quod quidem omnino tacere non potuit Rabi Moyſes in Deuteronomio: vbi mundi ætatem in duo ſẽcula diſtribuit: ſẽculũ videlicet ꝑſens, ſẽculum'ue Meſſiẽ. At Thalmudiſtẽ, ſẽculum præſens, & futurum, legis, & Meſſiẽ ſẽcula eſſe volunt: vanamq; ſẽculi huius legem eſſe fatentur: quaſi in ſẽculo legem Chriſti ſẽculũ, lexq; vetus finiat, atq; expleat. Ad maiorem etiam legis Chriſtianæ veritatem, & excellenriam, audiamus quid aduerſarii noſtri Iudæi, ſiue Rabini ſui dicant in Midraſiraſarim: hoc eſt in Cõmentariis Cãticorum cap.i. ſuper illud: Oſculetur me oſculo oris ſui. Scribitur enim ibi, Rabi Vdda, ſiue Ieugda, ſic dixiſſe: Eadem hora, qua Iſrael ex ore domini duo prima legis mandata audiuerunt, ſic fuerunt cordibus eorum annexa, & infixa, vt obliuioni nullatenus mãdari poſſent. Cæterum voce Dei perterriti, atq; micantium fulgurum pauore concuſſi, dixerũt Moyſi: Rabi oportet, vt ſis medius iter Deum, & nos: loquere tu nobis, & audiemus: non loquatur nobis Deus, ne forte moriamur: vt Exodi cap. .xx. Qui cum poſtea cæteris mãdatis inſtruerentur à Moyſe, obliuiſcebantur ea continuo: & inter ſe huiuſmodi cauſam obliuionis diſceptantes, fragilitati Moyſis huiuſmodi aſcribebant defectum, dicentes: Sicut Moyſes carnalis eſt, & tranſitorius, ita & eius doctrina à nobis dilabitur. Reuerſi itaq; ad Moyſem, dixerũt ei: O vtinam Deus ſe nobis rurſus oſtendere vellet, atq; oſcularetur nos oſculo oris ſui, vt in cordibus noſtris doctrinã eius fixam collocare poſſemus: qbus inquit Moyſes: Hoc in prẽſentiarum effici non põt: fiet aũt tpe Meſſiẽ. Scriptum eſt enim Hieremiæ cap.xxxi. Dabo legem meã in viſceribus eoꝝ: & in cordibus eorum ſcribam eam. Ex qua nempe Rabi Vdda, ſiue Ieugda declaratione, ſiue ſententia, in legis Chriſtianẽ fauorem, tria percipiuntur documenta: quoꝝ primum eſt. Quia lex vetus Moyſis data fuit Iudæis, tanq̃ ſeruis in pauore non paruo cõcuſſis, & ſic in timore: cum lex noſtra Euangelica nobis chriſtianis, tanq̃ filiis per Chriſtum in monte ſedentem familiariter in charitate, & amore data fuerit: vt Matthẽi caplo quinto: vnde lex nõua: ideſt Euangelica, lex amoris dicitur: cum lex vetus, lex timoris nuncupetur. Secũdum vero eſt: quia lex vetus in ſcriptis data fuit: vt Exodi capitulo trigeſimoſecũdo: pro primis Tabulis, quas fregit Moyſes: vt Exodi capitulo trigeſimo quarto: & ſimiliter pro ſecundis, quas in Arca poni, & cuſtodiri mandauit: cum lex noua, non in Tabulis, ſed in cordibus hominum in ſpiritu data fuerit: quia per Spiritum ſanctum lex ipſa in Diſcipulorum Chriſti cordibus in die Pentecoſtes iſuſa fuit: vt Actuũ caplo ſecũdo.

Et ideo

Digitized by Google

Et ideo lex Euangelica lex ſpiritus dicitur. Recte igitur inquit Hieremias: Dabo legem meã in viſceribus eorum, & in corde eorum ſcribam eam. quod confirmat &t Eſaias. c. li. dicẽs: Audite me qui ſcitis iuſtum populus meus, lex mea in corde eorum. Item Pſalmiſta, Pſal. xxxvi. Os iuſti meditabitur ſcientiam, & lingua eius loquetur iudicium: lex Dei eius in corde ipſius: & vt latius declaratum eſt ſuperius. c. xxiiii. huius quarti libri. Tertiũ eſt: quia ex hac Moyſis reſponſione. ſ. Hoc impræſentiarum fieri non poteſt: fiet aũt tempore Meſſiæ. Ex qua ipſius Moyſis reſponſione, aperte cõſtat, ꝙ lex ſcripta Moyſis tempore Meſſiæ, finem habere debebat: & ꝑ ipſum Meſſiam lex noua danda erat: & in cordibus eorum, q ipſi Meſſiæ crederent, ſcriberetur.

Vtrum, ceſſante lege Moyſis, debuit ſuccedere lex Euangelica, quam Chriſtus tulit, & prædicauit. Cap. XLII.

QVęritur, antequam hic quartus liber terminetur, vtrũ ceſſante lege Moyſis, lex Euangelica debuerit ſuccedere legi Moyſis, tanquã dignior. Et rñdent Iudæi, ꝙ non, ꝯtra nos Chriſtianos ſic quadrupliciter arguẽtes. Primo ſic. Lex Moyſis eſt dignior, & maior, q̃ lex Euangelica, maioritate miraculorum, qa maioribus miraculis eſt confirmata. Maiora enim miracula fecit Moyſes in lege veteri, q̃ Chriſtus in lege Euãgelica: vt *inquit* Iudęus. Nam Moyſes cũ *magnis ſignis*, & *portentis eduxit* Iſrael de Aegypto: & diuiſit mare Rubrum in diuiſiones: & percuſſit petram, & fluxerunt aquæ: & fecit pluere Manna de cœlo per. xl. annos. &c. Sed nunquam Chriſtus fecit tam grandia miracula: ergo lex Moyſis eſt maior, q̃ lex Euangelica dignitate, & miraculorum magnitudine: igitur ipſi legi non debuit ſuccedere.

Secũdo arguunt ſic. Incertum nunquam debet ſuccedere certiori, nec ipſum abolere: ſed lex Moyſis eſt certior, q̃ lex Euãgelica: ergo non debet illi cedere, & iſta ſuccedere. Maior de ſe nota eſt: Minor aũt ſic probatur: quia lex illa. ſ. Moyſis, eſt certior certitudine legis Conditoris, quia fuit ſcripta digito Dei, vt Exodi. c. xxxi. & Deuteronomii. c. ix. ſed iſta Euãgelica eſt ſcripta digito hoĩum. ſ. quatuor Euangeliſtarum hoĩum ruſticorum, & imperitorum. Item illa ẽ certior ratione teſtium: quia eſt teſtificata per Moyſem, qui locutus eſt cum Deo, quo non ſurrexit maior Propheta ante, nec poſt: vt Deuteronomii. c. vlt. ſed lex Euangelica non eſt teſtificata niſi per homines ruſticos, & imperitos. ergo &c.

Tertio arguunt ſic. Lex impoſſibilis non debet ſuccedere legi poſſibili, & veræ: ſed lex Euangelica eſt impoſſibilis, & mẽdax in credẽdis: nam credit, & colit tres Deos. ſ. Patrem, & Filium, & Spiritũ ſanctũ: qđ eſt ĩpoſſibile, & in lege prohibitum, q̃ dicit: Audi Iſrael, dñs Deus tuus vnus eſt: vt Deuteronomii. c. vi. Item credit Deum factum hoĩem, & incarnatum: & credit panem factum Deum, & hoĩem in ſacramento altaris: quæ omnia ſunt impoſſibilia: & ſic lex Euangelica eſt impoſſibilis, & blaſphema in credendo: & per conſequens non debet ſuccedere legi Moyſis, quæ eſt ſancta, & vera.

Quarto arguunt ſic. Lex Euangelica eſt ſacrilega, & irreligioſa in cultu ſuo: nam adorat hominem Chriſtum, & adorat panem in altari, & adorat lignum, & lapidem in Cruce, & imagines: ergo eſt ſacrilega, & idolatra contra primum præceptum: ſcilicet primæ Tabulæ Decalogi: & ſic patet qualiter lex Euangelica eſt indignior, & minor in miraculis, & incertior in teſtibus, quàm lex Moyſis: & eſt impoſſibilis, & falſa in ſua fide, & ſacrilega in ſuo cultu: & per conſequens non debet ſuccedere legi Moyſis, quæ eſt dignior, & certior, & vera, & religioſa: & ideo nec ipſa, nec etiam vlla alia debet ipſi ſuccedere.

IN oppoſitum eſt Apoſtolus ad Hebręos. c. viii. Inquit enim ibi: Quod Chriſtus tanto melius ſortitus eſt miniſteriũ, quanto melioris teſtamẽti mediator eſt: quod in melioribus repromiſſionibus ſancitum eſt &c. Et per totam ipſam Epiſtolam probat legem Euangelicam eſſe meliorem lege veteri: tum ratione Le-

giſlatoris: tum ratione ſacerdotii: tum ratione ritus. item ipſe Apoſtolus ſecunda ad Corinthios, capitulo tertio, volens oſtendere miniſtros noui teſtamenti eſſe maioris excellentiæ, quàm fuerint miniſtri veteris teſtamenti, inquit: Myſteria noui teſtamenti eſſe aptiora, & magis eluceſcere, his verbis: Habentes igitur talem ſpem, multa fiducia vtimur, & nõ ſicut Moyſes ponebat velamen, vt ſupra dictum fuit. c. xxxv. huiuſmet libri.

Reſponſio ad primum, & ſecundum argumentum tantum: quia reliquis duobus reſpondebitur in octauo libro ſuis debitis, & conuenientibus locis.

IN hoc igitur loco, ſolum videndum eſt, qualiter lex Euangelica eſt dignior, & maior lege Moſaica magnitudine miraculorũ, & certior certitudine teſtium. Quòd autem maiora miracula fecerit Chriſtus Ieſus, & Apoſtoli in lege Euangelica, quàm Moyſes in lege veteri, ſic probatur: Maiora equidem miracula ſunt illa, quæ non poſſunt fieri per naturam, quàm illa, quæ fieri poſſunt per naturam: ſed miracula, quæ fecit Moyſes, poterant fieri partim per naturam: nam naturaliter poſſunt fieri ranę, & muſcę, ex putrefactione, per ſolam influentiam cœli, & naturaliter ex cõcurſu ventorũ. Poteſt etiã diuidi mare vſque ad ſolum, & apparere aridam: vt frequenter viſum eſt in tempeſtatibus. Itẽ abſtrahere aquã ex rupibus partim fieri poteſt per artem, & naturam: nam venæ aquarum tranſeunt quandoque naturaliter per rupes, per viſcera terrę, & venas: ſed per artem quis poteſt perforare rupem cum aceto, & igne, & cum malleo, & fodere terrã, & educere aquã, ſicut fit in puteis: ideo dicit Rabi Moyſes de Aegypto: Quòd miracula, quę fecit Moyſes, poterant naturaliter fieri: ſed miracula, quæ fecit Chriſtus, totaliter erant ſupra naturam: ita quòd nullo modo poterant fieri per naturam. Nam reſuſcitare mortuũ quatriduanum, & fetentem, nullo modo fieri poteſt per naturam: & imperare mari, & ventis, & Dęmonibus, & ad ſuũ pręceptum ſanare ſubito cæcũ à natiuitate, & paralyticos, & cæteros infirmos, omnino erat ſupra naturam, & impoſſibile ipſi naturæ: & ſic multo maiora fuerunt miracula Chriſti, quàm Moyſis. Itẽ multo maius factum fuit comminuere omnia idola mundi, & conuertere totum populum Gẽtilem ab idolatria ad fidẽ, quàm educere populum Iſrael de Aegypto &c. Et ſic patet, qualiter lex Euangelica eſt dignior lege Moyſis, magnitudine miraculorum, & maioribus, & pluribus miraculis confirmata, ad ſolum imperium ipſius Chriſti, & in ſolius nominis Ieſu virtute: & eo magis, quia ipſe ea faciebat miracula in poteſtate, & virtute: vt Marci capitulo quarto, Lucę capitulo quarto, & capitulo octauo: & Matthęi capitulis. vii. &. viii. Item multo maiora miracula fuerunt ſpiritualia, & inuiſibilia, quæ fecit Chriſtus: qui non ſolum ſanabat omnes corporis morbos, & infirmitates, ſed etiam animę, quia etiam peccata dimittebat: vt Lucæ. c. v. &. vii. & Marci capitulo ſecundo. Sed licet Iudæi nõ concedant iſta inuiſibilia: tamen negare non poſſunt conuerſionem gentium: & ſic, licet miracula facta per Moyſem, fuerint vera miracula, & magna, & ſupra naturam: tamen miracula Chriſti fuerunt multo maiora. & hoc dupliciter. Primo, quia omnino, & non ſecundum partem, erant ſupra naturã. Secundo, quia Moyſes operabatur illa inuocando Deum, tãquam miniſter: Chriſtus autem imperando, tanquam Deus, & dominus naturæ. Quòd autem lex Euangelica ſit certior lege Moyſis certitudine teſtium, & propterea magis authentica, hoc modo probatur. Illa nempe lex eſt certior, quæ habet ſcriptores, & teſtes minus ſuſpectos: ſed lex Euangelica eſt huiuſmodi reſpectu legis Moyſis: ergo eſt certior. Maior patet: Minor probatur. Licet enim Iudęus dicat in ſuo Syllogiſmo: ꝙ lex Moyſis fuit ſcripta digito Dei: vt Exodi capitulo. xxxi. tamen ex hoc nõ augetur maior auctoritas, nec maior dignitas illi legi: quia illę priores Tabulę legis nõ fuerunt poſitæ in vſu, nec etiam demõſtratę populo, ſed fractę per Moyſem: & ſic

irritatę,

ſtritatę,eo quòd populus adorabat vitu lum: vnde neceſſarium fuit: vt alias duas Tabulas prędideret: vt dominus iterum ſcriberet: quas cum detuliſſet domino, non dominus ipſe, ſed Moyſes, domino iubente, ſcripſit: & illas detulit populo: vt Exodi capitulo trigeſimoquarto. Vnde Moyſes ipſe fuit ſcriptor, & ſolus teſtis ſuæ legis, quia ipſe ſcripſit eam, & dixit, ſecum locutum fuiſſe dominum in monte Synai: & ab eo accepiſſe eam legem: vt eam promulgaret illi populo rudi: ſed in hoc nullum habet teſtem, niſi ſeipſum: ergo non eſt ſimpliciter illi credendum: quia nullus in facto proprio eſt idoneus teſtis: nec etiam vni teſti tantum eſt adhibenda fides: vt Deuteronomii.c.xvii. Chriſtus autem nihil ſcripſit in chartis: ſed ſcripſit legem ſuam in cordibus hominum, prædicando, & miracula faciendo, miraculis, & operibus teſtimonium de ipſo perhibentibus: ſed quatuor Euangeliſtæ, & duodecim Apoſtoli: quorum duo fuerunt ex ipſis quatuor Euangeliſtis: & ſeptuaginta duo Diſcipuli hæc omnia viderunt, & audiuerunt, & teſtimonium perhibuerunt de geſtis, & factis, ac dictis eius. Et ideo tales teſtes, & in tanto numero de neceſſitate ſunt idonei, & fidedigni: ideo eis adhibenda eſt fides: nec eorum teſtimonium eſt ſuſpectum: quod non eſt dicendum de Moyſe: qui ſolus teſtimonium præbet de ſeipſo in ſua lege. Propter quod dixerunt aliqui Gentiles & hæretici: ꝙ Moyſes ficto modo, & cũ dolo decepit illum populum, fingendo ſecum Deum fuiſſe locutum: & ꝙ vel mentitur, vel ꝙ fecit illa miracula in ſola apparentia per artes magicas: quod tamen non diceret Chriſtianus. Auerrois etiam, cũ legiſſet principium libri Geneſeos, inquit: Iſte Moyſes multa dixit, & nihil probauit. Sed ad hoc reſpondent Iudęi: ꝙ Moyſes omnia illa miracula fecit euidenter coràm toto illo populo: & euidenter, puta illa decem ſigna in Aegypto: & in deſerto percuſſit petram, & fluxerunt aquę &c. Item Dauid hoc idem teſtatur de Moyſe cum cæteris Prophetis. Sed ad hoc reſpondent Gentiles, & hæretici: Quòd hæc non probant factum, ſed magis reddunt ipſum ſuſpectum: nam ipſemet Moyſes ſcripſit illos quinq; libros: in quibus narrando ſua geſta, dicit ſe feciſſe illa miracula coràm illo populo, & accepiſſe illam legem à Deo: ſed nullus alius reperitur, qui talia ſcripſerit in illo tempore, nec dixerit ſe vidiſſe: vnde eodem modo quiſque poteſt fingere ſe in Perſia, aut Armenia, & alibi, ſimilia, et maiora opera feciſſe coràm populo: ſicut fecit Manichæus, nominans ſe tertiumdecimum Apoſtolum Chriſti: & Maumethes, qui dixit ſe aſcendiſſe in cœlum cum Angelo Gabriele: & accepiſſe Alchoranum à Deo: prout ſcribitur in libro, qui dicitur Halmoharag: & ſic etiam Moyſes potuit decipere illum populum, ſicut Manichęus, & Maumethes: & ſic etiam Dauid, & cæteri poſteriores potuerunt decipi in fide Moyſis, credendo ipſi, ſicut Sarraceni decipiũtur præbendo fidem, & credendo verbis Maumethis, præbentis teſtimonium de ſeipſo. Quapropter ſicut teſtimonium illorum non eſt acceptandum, tanquam ſuſpectum: ita nec teſtimonium Moyſis: & ſic manet lex Moyſis ſuſpecta propter defectum teſtium, & ſcriptorum: & lex Euangelica manet probabilis, & credibilis. Et hoc eo magis, quoniam Omnipotens Deus mandat Chriſtum audiendum eſſe, quia ſuus eſſet filius: vt Matthæi capitulo decimoſeptimo, Marci capitulo nono, & Lucæ capitulo nono: quando in monte Thabor coràm tribus Diſcipulis transfiguratus eſt. Et ſimiliter quando à Ioanne baptiſta baptizatus fuit: vt Matthæi capitulo tertio, & Lucæ capitulo nono. Vnde Deus approbat hic omnia per Ieſum facta, & dicta, eſſe vera. Sed dicendum eſt, ſm meram veritatē: ꝙ lex Moyſis, licet ſit vera, & à vero Deo data: ſm qd probat Apl's ad Hebræos: & Auguſtinus contra Fauſtum, & contra aduerſarium legis, &

Prophetarum:tamē eccleſia non crederet legi Moyſis,niſi quia Chriſtus auctorizat eam,allegando frequenter legem, & Prophetas:immo dixit: ꝙ non venit ſoluere legem,aut Prophetas, ſed adimplere:vt Matthæi capitulo quinto.Item Ioannis capitulo quinto dixit:Si crederetis Moyſi,crederetis forſitan & mihi: quia Moyſes de me ſcripſit. Item Lucæ capitulo vigeſimotertio:Incipiēs à Moyſe,& Prophetis,īterpretabatur illis duobus diſcipulis omnia,quæ de eo ſcripta erant &c.Ex qbus patet:quòd lex Moyſis,& ſcriptura Prophetarum intantum eſt à nobis credenda,inquantum fuit teſtificata,& auctorizata per Chriſtum.Ex quibus omnibus ſequitur: quòd lex Euāgelica eſt omnino perfectior,& dignior, & certior lege Moyſis:non ſolum ratione miraculorum: ſed etiam ratione Legiſlatoris, q fuit Chriſtus,Deus,& homo: & ratione teſtium, & plurimorum ſcriptorum idoneorum, & autenticorum: & ideo debet ſuccedere,& ſilentium imponere legi Moyſis,tanquam veritas figuræ,& ſignatum ſuo ſigno: & ſicut lux fugat tenebras, & vmbram &c. Quod approbant etiam Iudæorum Rabini: vt ſupra demonſtratum eſt.capitulo.xxxix. huius quarti libri.

Finis Quarti Libri.

Digitized by Google

FINI HADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER QVINTVS.

¶Quæ ſit differẽtia inter Chriſtianos, & Iudęos de Meſſię Regis aduentu: quia Chriſtiani duos fatentur Meſſię aduentus, & Iudæi vnum tantum.

Caput Primum.

VT quintus huius operis liber inchoet tempus admonet: in quo de Meſſię Regis aduẽtu tractãdum eſt: an.ſ. elapſus ſit, & in pręteritum iuerit, an vero futurus ſit expectãdus. De quo aduentu, qm̄ inter Chriſtianos, & Iudæos non parua eſt differentia, ideo ꝯueniens eſſe exiſtimo: vt anteq̃ vlterius procedatur, videamus in quo circá huiuſmodi aduentũ, iter nos Chriſtianos, & Iudæos ipſa ꝯſiſtat differentia: vt ea cognita, vtraq; pars ſciat, qbus armis, ſiue argumentationibus certandum ſit. Iudæi nanq;, & maxime moderniores, tenent Meſſiach ſemel tantum venire debuiſſe: & eum adhuc nõ veniſſe: & ideo eum venturum expectant: ſic extante, & profitente duodecima legis ſuæ radice, ꝙ Meſſiach: ideſt Saluator expectandus ſit: nos autem Chriſtiani duos dicimus, ac ꝓfitemur Meſſię Regis aduentus futuros fuiſſe. Alterũ: hoc eſt primum, in paupertate, & humilitate ad ſaluandum: cui aduentui accõmodatur illud Zachariæ Prophetę. cap. ix. Ecce Rex tuus veniet tibi iuſtus, & Saluator, & ipſe pauper, & aſcendens ſup aſinam, & pullum filium aſinæ. & illud etiam Eſaiæ cap. liii. Et quaſi aſconditus vultus eius, & deſpectus, vnde non reputauimus eum &c. Et hunc aduentum iamdiu pręteriiſſe dicimus. ſ. iam mille quingenti & decẽ ſunt anni, vel circa. Alterum eius aduentum generoſum quidem, & regium dicimus in maieſtate, & poteſtate ad iudicãdum, & cuilibet, ſecundũ merita, & demerita retribuendum. Cui aduentui cõuenit illud Danielis Prophetę cap. vii. Aſpiciebam ergo in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli: quaſi filius hominis veniebat: & vſq; ad antiquum dierum ꝑuenit: & in conſpectu eius obtulerunt eum: & dedit ei poteſtatem, & honorem, & Regnum: & omnes populi, & Tribus, & linguæ ipſi ſeruient: poteſtas eius poteſtas æterna quæ non auferetur, & Regnum eius, quod non corrumpetur. & paulo ſuperius dixerat eodem capite: Iudicium ſedit, & libri aperti ſunt. & illud etiam Eſaiæ cap. iii. Dñs ad iudicium veniet cum Senatoribus populi ſui, & Principibus eius: ideſt cum Apoſtolis ſuis: vt interpretari poteſt ex verbis Saluatoris noſtri, ſic dicentis Matthęi cap. xix. Amen dico vobis, ꝙ vos, qui ſecuti eſtis me in regeneratione, cũ ſederit filius hominis in ſede maieſtatis ſuæ, ſedebitis & vos ſuper ſedes duodecim, iudicantes duodecim Tribus Iſrael: qui aduentus erit in nouiſſimo dierum: quãdo fiet iudicium generale, & vltimum: vt habetur etiam Iohelis cap. ii. quaſi in fine cap. Et hunc expectamus aduentum: vt patet in octauo fidei noſtrę Chriſtianæ articulo, vbi dicitur: Inde venturus eſt iudicare viuos, & mortuos. Differentia igitur, ſuper qua in hoc quinto libro diſputandum, & certandum eſt, hæc eſt: ꝙ primus Meſſiæ Regis aduentus, ſm̄ nos Chriſtianos, iamdiu pręteriit. Cum autem Iudęi, & maxime moderni, vnum tantum Meſſiæ aduentum futurum fuiſſe dicant: immo adhuc venturum expectent, eo ꝙ nullus eius aduentus adhuc elapſus fuerit, expectent inquam, & quidem ad ſaluandum, vt in duodecima legis ſuę radice profitentur. Si in hoc quinto libro vnum tantum probauero Meſſiæ Regis aduentũ aduenisse, ſiue iamdiu elapſum fuiſſe, vt ipſi Iudæi inaniter, & fruſtra, & incaſſum eum adhuc vẽturum expectẽt, neceſſe eſt. Verum Rabini Iudęorum videntes hos duos Meſſię Regis aduẽtus

Digitized by Google

eſſe contrarios,& inter ſe repugnantes in cap.Helech,& propterea admirantes, Rabi Oſua filius Leui quęſiuit cauſam:& hoc quia ipſi duo aduentus in modo ad ueniendi inter ſe minime compatiebantur:& duplicem eiuſdemmet Meſſię aduentum minime intelligentes admirabantur: quoniam in eadem perſona nequaq̃ id verificari poſſe exiſtimabant: & ꝑpterea duos dixerunt Meſſias venturos eſſe: primum q̃dem ambigue ſignificauerunt per Meſſiam Iucef: vtrum autem filium Ioſeph, an de Tribu Ioſeph indiſcuſſum reliquerunt: quem in certamine Gog,& Magog pati, gladioq; mori confirmant.Secūdum autem Meſſiam vocant Bem Dauid: ideſt filium Dauid: cui potiſſime debetur(vt aiunt) Iſraelitarum redemptio: vt infra diffuſius dicendum eſt in ſuo loco in hoc eodem quinto libro. Reſtat ergo:vt in hoc quinto libro primum Meſſiæ Regis aduentū iam diu elapſum fuiſſe oſtendamus.

¶ Aggęi capitulo ſecundo.Et nunc confortare Zorobabel,dicit dominus &c. & parum inferius ait: Adhuc vnū modicum,& ego mouebo cœlum,& terram,& mare,& aridam &c. Cap.II.

AD probandum ꝙ Meſſias Rex venerit,Aggęum Prophetam in teſtem adducam:qui cap.ii.ſic inq̃t: Et nunc confortare Zorobabel,dicit dominus:& confortare Ieſu fili Iaſedech ſacerdos magne:& confortare omnis populus terræ,dicit dominus exercituum: & facite,quoniam ego vobiſcum ſum,dicit dominus exercituum.Verbum quod pepigi vobiſcum,cum egrederemini de terra Aegypti:& ſpiritus meus erit in medio veſtrum:nolite timere: quia hæc dicit dominus exercituum:Adhuc vnum modicum eſt,& ego commouebo cœlū, & terram,& mare,& aridam: & mouebo omnes gentes,& veniet deſideratus cunctis gentibus:vel(vt dicunt Iudæi) deſiderium cunctis gentibus:& implebo domum iſtam gloria,dicit dominus exercituum:Meum eſt argentum, & meum eſt aurum,dicit dominus exercituum. Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ, plusq̃ primæ, dicit dominus exercituū. Hæc eſt doctrina cœleſtis à ſummo Deo profecta ad oſtendendum hominibus Chriſti aduentum, quam Iudęus obſtinatus animaduertere non curat: pro cuius declaratione hęc prius dicenda ſunt.Iudęi nanq; poſtquam ſeruierūt ſeptuaginta annis Nabucodonoſor Regi, tandem libertate donati, ſe ad priſtinam ſedem Hieruſalem contulerunt:ibiq; cum ciuitatis magna appareret deſtructio, templum ædificare cœperunt, ac vrbem auctore Zorobabel filio Salathiel Duce Iuda,& Ieſu(vel Ioſue) filio Ioſedech ſacerdote magno. Hoc etenim faciebant ſuadentibus Aggæo,& Zacharia Prophetis ex Dei mandato: quos miſit Deus ad illos,& ad reliquos, qui ex Babylone redierant.Quot autem, & quantos Iudæi per id temporis labores perpeſſi ſunt, & anguſtias in ædificando templum, ac ciuitatem,Eſdrę Codices,atq; Neemiæ ſatis abunde narrant. Nam ædificantium altera manus faciebat opus, altera vero tenebat gladium vi aduerſariorum cognita, atq; potentia. Nam inſidiæ vndiq; ſtruebantur, obſtabantq; oppugnātium opes,atq; hominum multitudo,qui ad priſtinum ſtatum ciuitatem redigere non ſinebant: quemadmodum etiam narrat Ioſephus libro vndecimo Antiquitatis Iudaicę capitulo quinto: Audiētes vero murorum ædificationem accelerari Ammanitę,& Moabitæ,vel Samaritę, & omnes qui inferiorem Syriam habitabant,moleſte ferebant,& meditabantur inſidias contexere: quatenus voluntatem eorum impedirent, multoſq; interficiebant Iudęos. & paulo infra,vnde Neemias pręcepit in poſterum, vt armis ædificatores cincti fabrificarent: igitur ædificatores, vel impenſarum portitores gladios habebant: clypeos autem iuxta poni decreuit:qua violentia Iudęi ad templum ædificandum cum ſe difficiles redderent,miſit Deus Aggęum Prophetam ad Zorobabel Ducem,& ad Ieſum

Digitized by Google

ſum ſacerdotem filium Ioſedech: quibus ſuadentibus opus Iudęi inceptum perficerent: ad quos inquit: Adhuc vnũ modicum eſt: & ego commouebo cœlum, & terram, & mare, & aridam: & mouebo omnes gentes, & veniet deſideratus cunctis gentibus, & implebo domum iſtam gloria, dicit dominus exercituum. & paulo infra: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimę, plusq̃ primę, dicit dominus exercituum. Deſideratus nanq; ille tam apud Iudęos, q̃ Chriſtianos intelligitur Meſſias Rex: ſic etiam habet Chaldæus textus: Et veniet Meſſias. Rabi etiam Ekiua ex Thalmudiſtis, ſiue Rabinis cap. Helech, ſuper his Aggęi verbis, inquit de Meſſia ſermonem fieri. Inſuper Rabi Aquiba in libro qui nuncupatur ſenhedrin guazid, vel Canedrin: quod apud nos ſonat in libro ſeptuageſimo Iudicum: vbi ab eo verba Aggęi ſic exponũtur: Adhuc vnum modicum eſt Regni venturi Iſrael: ſcilicet poſt deſtructionem primę domus: & poſt illud Regnum commouebo cœlum, & terram: & mouebo omnes gentes, & veniet Meſſiach. Hac igitur pari ſententia vtriq;, Iudęo ſcilicet: atq; Chriſtiano congruit accurate verba Prophetę diſcutere, ne per ignorantiam, vel per negligentiam aliquis veritatẽ, quam Deus propoſuit vniformem, atq; ſimplicem refugiat. Inquit Aggęus: Vnum modicum eſt, & veniet Meſſias. à tempore enim, quo hæc dicta ſunt à Propheta Aggęo ad hunc vſq; diem fluxerunt annorum mille noningentorum triginta, vel circa: quod quidem tempus apud quemcunq; ſanę mentis nullo pacto modicum dici poteſt: attamen inquit Propheta: Vnum modicum eſt, & veniet deſideratus: hoc eſt Meſſias. Igitur Meſſias venit, cum modicum illud, quod breue temporis ſpatium ſignificat, iamdiu præteriiſſe neceſſe ſit. Pręterea, inquit Propheta: Et implebo domum iſtã gloria. Quę profecto domus iſta ſit, quę gloria implenda eſt, digito ipſe demonſtrat, domum iſtam, inquit, oſtendendo ſecundam, quę tunc ædificabatur ab eis. Exiſtente igitur ea, venire debebat Meſſias: ſed ipſa iamdiu deſtructa eſt, & ꝓſtrata, atq; ſolo adęquata: ergo venit Meſſias. Inſuper ait Aggęus: Et implebo domum iſtam gloria, dicit dominus exercituum. Quę autem gloria iſta futura eſſet, decet profecto omni ſtudio, ac diligentia quemlibet inueſtigare, ac ſcire: quoniam ea maior eſſe debet, q̃ prima domus habuerit. dicitur nanq; à Propheta: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimę, plusq̃ primę: Magna inquam: hoc eſt maior: poſitiuum nomen ponitur pro comparatiuo: quemadmodum dicitur Pſalmo centeſimodecimoſeptimo: Bonum eſt confidere in Domino, q̃ cõfidere in homine: Bonum: hoc eſt melius. Quamobrem vtriuſq; domus gloria ſtudioſe diſcutienda eſt: vt intelligatur qualis, & quanta vtriuſq; fuerit. Primam enim, quę Regis Salomonis iuſſu, atq; ſapientia conſtructa extitit, ædificatio ornamentis, atq; opibus ſecũdam antecelluiſſe neminem latet. ſcribitur enim tertio Regum capitulo ſexto: Nihil fuiſſe in eo templo, quod non auro tegeretur. Sed redeuntes Iudęi ex Babylone in Hieruſalem, nulla ratione tenendum eſt, ꝙ tanta diuitiarum copia, vel facultate affluerent, vt digniorem Dei domum, atq; pręſtantiorẽ, quàm ea, quę Salomonis fuerat, efficere potuiſſent: ſerui enim fuerant, & à Rege Babylonis miſerrima ſeruitute oppreſſi, priuatiq;, capta ciuitate Hieruſalem, omnibus bonis ſuis: quemadmodum ſcribitur ſecundo Paralipomenon, capitulo trigeſimoſecundo. & quarto Regum, capitulo vltimo. Necnon Ioſephus libro vndecimo Antiquitatis Iudaicę capitulo quarto, ait: Cumq; ſacerdotes, & leuitę, & ſeniores prouinciarum vetus recordarentur templum ingenti magnificentia conditum, & nouum viderent per inopiam non ita conſtructum, arbitrati quantum præterita felicitate minores exiſterent, triſtes, ac dolorem tenere minime valentes, ad lachrymas, lamentationesq; proruperunt. & ſequitur: Eo ꝙ videbatur minor tepli

Digitized by Google

ꝯſtructio inſtituiſſe: at Salomonis diuitię, atq; opes, quę, quales, quãtę'ue fuerit, neminem fugit. Legimus Eccleſiaſtis cap. ii. vbi Salomon ipſe inq̃t: Coaceruaui mihi argentum, & aurum, & ſubſtãtias Regũ, & prouinciarũ, & ſupergreſſus ſum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Hieruſalem. Diuitiarum itaq; maiori gloria prima Dei domus reſplenduit, q̃ ſecunda. Legitur præterea in Thalmud in libro de Yoma, & etiam in Codice quodã Hebraico, cui dicitur Senhedrin Hieroſolymitano, primum templum Dei conditiones permultas, atq; pręſtantiſſimas habuiſſe: quibus ſecundum penitus priuatum fuit, earumq; poſtea vllam aſſequi nunq̃ potuiſſe. Prima etenim hæc fuit, ꝙ mulier ſacrificiorum odorem ſentiens abortiuo aggrauari non potuit: neq; male olebant animalium carnes ſacrificiis dedicatę: ſummo quoq; ſacerdoti in feſto expiationum vllam nunq̃ legitur apparuiſſe muſcã: neq; aliqua in pane propoſitionis macula aliquãdo viſa eſt: neq; vllum ſerpentum genus alicui, vel morſu, vel veneno in Iſrael officere potuit: ignisq; altaris holocauſtorum cõtinuus vi pluuiarum, aut ventorum aliqua nunquam potuit extingui, licet eſſet ſub diuo. Fumus inſuper, qui inſtar columnæ erat, vento impediri non potuit. Erat quoq; Arca fœderis i primo templo circũtecta ex omni parte, auro, atq; propitiatorio cooperta: quam miro ordine, & admirabili modo fieri Deus Moyſi pręcepit: vt habetur Exodi capitulo vigeſimoquinto. Erãt ſanè in ea ex Dei mandato legis Tabulæ: quemadmodum eodem capitulo poni mandatur. & tertio Regum capitulo octauo: eas ſolum eſſe dicitur: & in qua (vt ait Apoſtolus ad Hebræos capitulo nono) erant mãna, & virga Aaron. Hæc profectò à Iudęis adeo venerabatur, ꝙ à Philiſtiin ea capta ferebatur ab ipſis Iudęis. Tranſlata eſt gloria domini de Iſrael, quia capta eſt Arca Dei. Scribitur hoc primo Regum capitulo quarto. Quam Arcam Hieremias capitulo tertio prædixit non affuturam his

Multa p̃clara fuerunt in prĩo tẽplo, quę in ſecundo non fuerunt.

verbis: In illis diebus non dicent vltra Arca teſtamenti: & ſic tempore ſecundi templi Iudæi eam minime habuerunt. Fuit etiam in primo templo vnctio Regum, & Pontificum: vnde Põtifices poſt Babylonicam captiuitatem creati per ſacram vnctionem iuxta primæuam conſuetudinem non fuerunt inſtituti: ſed frequenter per Reges, quorum tributarii erant ipſi Iudæi: quod quidem & ipſimet fatentur in Senhedrin guazid. de quo ſuperius dictũ eſt: Spiritus quoq; ſanctus, ſeu diuinitas, quæ in templo Salomonis habitare dicebatur, quia ibi à ſummo ſacerdote diuina audiebantur reſponſa: non autem in ſecundo templo audita ſunt. Erat aliud pręterea ſingulare, atq; diuinum munus, ſacerdotale veſtimentum, quod Rationale appellabatur, auro, hyacintho, & purpura, & aliis dignis contextum ornamẽtis: vt legitur Exodi capitulo vigeſimonono: in quo erant duodecim lapides pretioſi cũ nominibus ſcriptis duodecim Tribuum Iſrael: vt Exodi capitulo vigeſimooctauo: & libro tertio Ioſephi Antiquitatis Iudaicę capitulo duodecimo: ex quibus lapidibus egrediebatur ſplendor quidã, ſiue fulgor, qui apud Hebręos dicit̃ Hurim, atq; Thumim: hęc enim duo manifeſtationem, atq; integritatem Latine ſonant: quæ etiam doctrina, atq; veritas dici poſſunt: quo quidem ſplendore Pontificem non latebat, Deum placatum fuiſſe penitus, ac eius preces pariter exaudiſſe oẽs. Legit̃ hoc apud eũdem eodẽ lib. capitulo duodecimo: vbi dicitur: Tantus ergo ſplendor fulgebat in eis, cum nondum exercitus moueretur: vt omni fieret multitudini manifeſtum, eorum auxiliis adeſſe Deum. Rabi autem Salomon inq̃t: ꝙ Hurim illud, atq; Thumim, doctrina ſcilicet, atq; veritas, aut manifeſtatio, vel integritas, nil aliud erat, niſi nomen Dei Tetragrammaton: quod eſt Ioth, he, vau, he, apud Hebręos incluſum ſub lapidibus Rationalis: cuius virtute, ac poteſtate manifeſtabatur eorum veritas, que ſupplex à Deo petierat ipſe ſacerdos.

Digitized by Google

ſacerdos. Dicit inſuper, ꝙ tempore ſecundi templi, nullus vnquam fuerit ſacerdos tantæ bonitatis, vel ſanctimoniæ, qui hoc potuerit cœleſti munere, vel priuilegio gaudere. Confirmat hoc Ioſephus eodem libro tertio Antiquitatis Iudaicæ capitulo duodecimo, dicens: Ceſſauit itaq; Eſſim: hoc eſt Rationale, & Sardonyx ſplendeſcere annis ducentis, antequam hæc ego conſcriberem: quare ſeniores Iudæorum quamplurimi, leuitæ etiam, & ſacerdotes, atq; Principes: qui primum domini templum, & hoc ſecundum viderant: quod nihil erat præ dignitate primi, & excellentia, ex imo ſingultus extrahentes pectore flebant voce magna: vt ſcribitur ſecundo Eſdræ, capitulo quinto: quaſi in calce ipſius capituli. His igitur conſideratis, conſtat primam Dei domum digniorem, q̃ ſecundam, atq; pręſtantiorem fuiſſe. Sed quid ait Aggæus? inquit enim: Magna eſt gloria: hoc eſt maior erit gloria domus iſtius nouiſſimę, pluſquam primæ. Mentiri quidem non potuit Aggæus: quia verus Propheta extitit electus à Deo, atq; miſſus. Quæ igitur fuit gloria iſta? fuit nanq; præcipua quædam, qua nulla maior, nulla dignior, nulla ſublimior dici, vel cogitari poteſt: quam ipſemet Aggæus declarat, dicēs: Et veniet deſideratus cunctis gentibus: venit inquam deſideratus: hoc eſt Meſſias: qui profecto deſideratus fuit Chriſtus, Deus, & homo huic domui oblatus per matrem virginem: & deditus, atq; dicatus. de quo dictum eſt Pſalmo centeſimonono: Tu es ſacerdos in æternum ſm ordinem Melchiſedech. ꝙ autē Meſſias deſideratus fuerit, Eſaias, capitulo decimoſexto declarat, dicens, & vociferans: Emitte agnum dominatorem terræ. item ipſe Eſaias, capitulo decimonono: Clamabunt enim ad dominum à facie tribulantis, & mittet eis Saluatorem, & propugnatorem, qui liberet eos. Item idem Eſaias, capitulo ſexageſimoquarto: Vtinam diſrumperes cœlos, & deſcēderes. In antedicto ſecundo templo ipſe Ieſus frequentius docuit, & prædicauit, & quamplurima miracula fecit: vt dicitur Lucæ, capitulo quarto, & quinto: & Ioannis, capitulo ſeptimo. Hæc igitur eſt gloria, de qua dicit Propheta: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ: qua totus illuſtratur mundus: qua tota cœleſtis illa curia ſplēdeſcit, ac fulget: quam cœtus omnis ſpirituum beatorum veneratur, & adorat: cuius vel ornamenti, vel decoris prima nunquam particeps eſſe potuit: neq; aliqua erit, quæ tantum ſibi gratiæ, & auctoritatis ſit paritura: ideo inquit Aggæus: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ. & vere nouiſſima fuit: quia poſt eius deſtructionem nullam habuerunt Iudęi eiuſmodi ordinis, atq; religionis, neq; habituri ſunt. Recte ergo aduerſus Iudæos Hieremias clamitat, capitulo ſeptimo, dicens: Audite verbum domini domus Iuda, qui ingredimini per portas has, vt adoretis dominum. & infra: Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes templum domini, templum domini, templum domini eſt: ter, inquit Propheta, templum domini: vt oſtenderet Iudęis mendaciis, atq; deceptionibus circumuolui, ſi tertium ſibi templum fore perſuadeāt. Quod aūt in gloria iſta de Chriſti Meſſię gloria intelligenda ſit, patet manifeſte. dicitur enim ibidem: Meum eſt argentum, meum eſt aurum, dicit dominus exercituum: hoc enim dixit Deus, cum videret Iudæos, qui ex Babylone redierant in ædificatione templi animis cecidiſſe, cum facultatis illud non haberent, quo ædificari tēplum poſſet ſimile primo: idcirco inquit: Meum eſt argētum, & meum eſt aurum: hoc eſt: Non id quæro, vt domus hæc fulgeat auro, vel argento: quod ſi appeterem, darem vobis, quoniam meum eſt: ſed gloria iſtius domus erit, quia adhuc vnum modicum eſt, & veniet deſideratus cunctis gentibus: ideo ſuperius dixerat: Et nunc confortare Zorobabel, dicit dominus: & cōfortare Ieſu fili Ioſedech ſacerdos magne: & confortare omnis populus terræ, dicit dominus exercituum:

& facite, quoniam ego vobiſcum ſum: Clare igitur conſtat, ꝙ exiſtente Dei ſecunda, ſeu nouiſſima domo, Meſſias venit: quem, quoniam Iudæi futurum expectant, deliri ſunt, atq; inſani. Sed opponunt Iudęi, dicentes: eo quòd dictum à nobis eſt tamdiu præteriiſſe illud modicum, de quo dictum eſt ſupra, illud modicum adhuc eſſe, licet à tempore, quo hæc dicta ſunt à Propheta, ad hanc vſq; diem præterierint anni. 1930. vel circiter. Nam apud illam diuinam maieſtatem, omne tempus modicum dici poteſt, quia legitur in Pſalmo octuageſimo nono: Mille anni ante oculos tuos tanꝗ dies heſterna, quæ præteriit. Si igitur mille anni ſunt tanquam heſterna dies: hoc eſt ſicut vna dies, quæ præterit, ergo. 1930. anni non aſcendunt, ſiue nō capiunt duos dies integros: ſed non ſolum duo dies: ſed etiam quatuor, & multo plures in ſe habent modicum tempus. Et cum adhuc non præterierint duo dies integri ſm computationem antedictam, igitur adhuc illud modicum tempus eſt, quo ſanè veniet Meſſias: quem, vt ad priſtinnm ſtatum populum ſuum redigat, iure, atq; merito expectamus.

Oppoſitio.

O cæcum caput, ò pectus delirum Iudæorum, omnium dico. Non equidem inficior quodcunq; tempus fuerit, aut futurum ſit apud Deum, illud modicum eſſe: quoniam Deus nunquam tempus habuit, neq; habiturus eſt: qui ſine principio ſemper fuit, & ſine fine ſemper erit, quia immenſus, & infinitus eſt: hac profecto veritate omne tempus ratione Dei habita, vel modicū eſſe, vel quaſi nihil dici poteſt. Propheta autem cum dicit: Adhuc vnum modicum eſt, & veniet deſideratus, illud modicum non refertur ad maieſtatem Dei, ſed ad aduentum deſiderati Regis Meſſiæ: cuius aduentus ratione, vel reſpectu nullo pacto. 1930. annorum tempus modicum dici poteſt. Et iſtud ipſum confirmat Hieremias in Epiſtola ſua ad Iudæos, qui erant in Babylone, quæ legitur apud Baruth, capitulo ſexto: Ingreſſi itaq; in Babylonem, eritis enim ibi annis plurimis, & temporibus longis, vſq; ad generationes ſeptem. Seruierunt enim Iudæi Nabucodonoſor ſeptuaginta annos, quos Hieremias appellat plurimos, & longa tempora: igitur firmiore ratione. 1930. anni longa tempora dici debent. Si ergo ita eſt, ſicuti eſt, & apparet, illi nempe. 1930. anni modicum tempus intelligi non poſſunt: quandoquidem non ad Deum, ſed ad hominem illud modicum referatur, ſeu ad expectationem, & deſiderium populi deſideratum expectantis, vel ad ipſum modicum. Sed in Pſalmo præmemorato illud totum refertur ad Deū: ibi enim dicitur: Mille anni ante oculos tuos: ideſt ante oculos domini: hoc ſanè non ignorat Iudæus: ſed quoniam ad errores omne ſtudium ſuum confert, non miretur quiſpiam, ſi veritatem caligine circumuoluit.

Reſponſio.

Iudęus iterum cōtra inſurgit, immemor eorum, quę dicta ſunt à Rabinis, ſiue Doctoribus ſuis, gloriam ſecundę domus maiorem extitiſſe omnino, quàm gloria primę. Hęc enim prima. 410. annis durauit ſolum, atq; in ſtatu ſuo permanſit. Illa vero ſecunda. 420. annis: ergo huiuſmodi ratione temporis, glorioſius fuit templum ſecundum, quàm primum, & ſic percipi debent verba Prophetę (vt inquit Iudæus) quando ab eo dicitur: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ, pluſquā primę.

Obiectio.

Reſponſio. Qui male metitur, atq; percontatur quod dicit, ſæpe inſipiens iudicatur. Nam ſi quis recte tertium, & quartum librum Regum euoluerit, inueniet profecto ab anno, quo Salomonis templum perfectum eſt, vſq; ad deſtructionem eiuſdem per Nubuzardam Principem exercitus, ac ſeruum Regis Babylonis primum tantundem duraſſe, vel circa. Nam tertio Regum, capitulo ſexto, in calce ipſius capituli dicitur: Anno quarto: ſcilicet Regni Salomonis, fundata eſt domus domini in menſe Zio: & in anno vndecimo menſe Hul: ipſe eſt menſis octauus: perfecta eſt domus in omni opere ſuo, & in vniuerſis

Reſponſio.

Digitized by Google

vtenſilibus: ædificauitq; eam annis ſeptem. & in fronte huiuſmet cap. dicitur: ꝙ anno quarto Regni Salomonis menſe Zio, incepit Salomon ædificare ipſum templum: vnde nouem anni Regni Salomonis demendi eſſent ex: 40. annis, quibus regnauit, reſtant, vel ſuperſunt tantum 31.

Roboam autem ſalomonis filius: vt tertio Regum, capitulo decimoquarto regnauit annis. 17.

Abias: vt tertio Regum, capitulo decimoquinto regnauit annis. 3.

Aſa regnauit: vt tertio Regum, capitulo decimoquinto annis. 41.

Ioſaphat regnauit: vt tertio Regum, capitulo vltimo annis. 25.

Ioram regnauit: vt quarto Regum, capitulo octauo annis. 8.

Ochozias regnauit: vt ibidē quarto Regum, capitulo octauo anno. 1.

Athalia regnauit: vt quarto Regum, capitulo vndecimo annis. 7.

Ioas regnauit: vt quarto Regum, capitulo duodecimo annis. 40.

Amaſias regnauit: vt quarto Regum, capitulo decimoquarto annis. 29.

Azarias (qui & Ozias) regnauit: vt quarto Regum, cap. xv. annis. 52.

Ioathan regnauit: vt quarto Regum, capitulo decimoquinto: hoc eſt ibidem annis. 16.

Achaz regnauit: vt quarto Regum, capitulo decimoſexto annis. 16.

Ezechias regnauit: vt quarto Regum, capitulo decimooctauo annis. 29.

Manaſſes regnauit: vt quarto Regum, capitulo vigeſimoprimo annis. 55.

Amon regnauit: vt ibidem annis. 2.

Ioſias regnauit: vt quarto Regum, capitulo vigeſimoſecundo annis. 31.

Ioatham (qui & Ieconias) regnauit: vt quarto Regum, capitulo vigeſimotertio menſibus tribus: qui pro vno anno computati ſunt anno. 1.

Heliachim (qui & Ioachim) vt ibidem quarto Regum, capitulo vigeſimotertio antedicto menſibus tribus regnauit: vt quarto Regum, capitulo vigeſimoquarto, & tertio Eſdræ cap. i. qui pro vno anno computati ſunt. anno. 1.

Mathathias (qui & Sedechias) regnauit: vt quarto Regum, capitulo vigeſimoquarto annis. 24.

Qui anni omnes ſimul collecti conſtituunt ſummam annorum quadringentorum vigintinouem: ex qua computatione oſtenditur Iudæi oppoſitionem nō militare, ſed inanem, & friuolam eſſe: licet Ioſephus libro decimo Antiquitatis, capitulo decimo, dicat, poſt trecentos, & ſeptuaginta annos, & mēſes ſex, & dies decem, ex quo illud conſtat ædificatum. Poſterius autem templum. 420. annis durauit. hęc Ioſephus. Ex quo conſtat, ꝙ primum templum diutius durauit, q̃ ſecundum templum. Ioſephus de bello Iudaico libro ſeptimo, capitulo decimoſexto. Et à prima ſtructione templi, quā Salomon Rex inchoauerat, vſq; ad hoc excidium, quod euenit ſecundo anno Principis Veſpaſiani. 1130. colliguntur anni, & ſeptem menſes, ac dies quindecim. A poſteriore vero, quam ſecundo anno Cyri Regis Aggæus fecerat, vſq; ad excidiū, quod à Veſpaſiano Imperatore ſuſtinuit ciuitas, anni. 639. & dies quadragintaquinq;. Sed dato etiā, ꝙ poſterius templum longiori duraſſet, & perſtitiſſet tempore, nō tamen diuturnitas illa, ad decus, ſiue ad gloriam: ſed ad eius dedecus, & ignominiam extitit. Nam libro primo Machabæorū, cap. i. legitur: ꝙ Antiochus Epiphanes prohibuerit holocauſta, & ſacrificia, & placationes fieri in templo Dei: & iuſſit coinquinari ſancta, & domum ſanctam Dei: in qua pręcepit etiam fieri aras, & carnes ſuillas imolari, & poni idolum abominabile ſuper altare templi, & proſtibula mulierum. & ſecundo Machabęorum. & Ioſephi libro Antiquitatum. xii. cap. octauo, & decimo, deſolationem illam à Daniele fuiſſe annuntiatam. & libro primo de bello Iudaico. item etiam p Craſſum Romanorum Imperatorem euntem contra Parthos, de quo Lucanus: Cumq; ſuperba foret Babylon ſpolianda trophæis Auſoniis, vmbraq; erraret Craſſus inulta. item & per Pompeium, qui ta

men templum non ſpoliauit, Craſſus vero ſic: vt Ioſephi libro.xiiii.cap.ix. item & per quamplurimos latrunculos in Hieroſolymis incluſos tempore obſidionis Veſpaſiani, & Titi: quibus temporibus domus Dei fuit inhonorata, & conculcata, conſtituendo in ea Gymnaſium epheborum, ſicut in lupanari: vt ſecundo Machabæorum, capitulo quarto. Diuturnior igitur ſtatus illius ſecundi templi abominatione potius, ac vilipendio infectus fuit, quàm dignitate aliqua, vel gloria floruerit. Præterea ſi res aliqua ſola diuturnitate maioris gloriæ cenſeri deberet, lapides duri digniores humana eſſent natura: quia longiori tempore perdurarent. Huiuſmodi igitur gloria ſecundi templi ex nulla alia vera cauſa dici poteſt, niſi quia Chriſtus Ieſus in ea oblatus fuiſſet, ac prædicauerit, & ſigna quamplurima fecerit: & quidem admiranda valde. His itaque diligenter habitis, & cognitis omnibus, patet, quod gloria ſecundæ domus aduentus fuerit deſiderati: ſcilicet Chriſti noſtri veri Meſſiæ: qua domo ſtante: omnino venire debebat ipſe, quemadmodum venit: venit, inquam lege, ac moribus populum inſtruens, qui Deus erat, & homo: & hæc fuit ſingularis gloria, & antea inaudita: quia in primo templo maiorem nullam, & preſtantiorem extitiſſe vnquam fateri veritas ipſa cogit.

Oppoſitio. Opponit Iudæus, dicens: Aggęum Prophetam intellexiſſe de templo per Meſſiam Regem ædificando: quod maiore illuſtrabitur gloria, quàm fuerit templum primum, aut ſecundum. Inquiunt enim Hebræi per Meſſiam venturum tertium ædificãdum eſſe templum ſuper monte Sion: quem montem eleuandum, & extollẽdum eſſe aiunt ſuper mõtes, Tabor, Synai, & Carmeli: vt libr. vii. oppoſitione quinta.

Reſponſio. Reſponſio. Si bene, & diligenter Prophetę verba conſideraueris, ſecundam domum, quę tunc ædificabatur, & quam digito demonſtrabat, intellexit: vt ſupra optime demonſtratum eſt: ſignificans inſuper, & declarans, ipſam ſecundam domum eſſe vltimam ex hac dictione Nouiſſimę: hoc eſt vltimæ: vnde omnis ſpes Iudęorum de tertia domo ſibi ædificanda tollitur, & aufertur, cum Propheta dicat, hanc ſecundam eſſe nouiſſimã Hebræorum domum: hoc eſt vltimam.

Oppoſitio. Opponit iterum Iudæus, propter illa verba Prophetæ: Et ego mouebo cœlum, & terram, & mare, & aridam: & mouebo omnes gentes &c. dicens ipſe Iudæus, verba Aggæi nondum adimpleta fuiſſe: quoniam cœlum nondum motum eſt, nec terra, nec mare, nec gentes: vt ipſe Propheta dixerat: ideo concludi non poteſt: quod tẽpus aduentus Meſſię elapſum ſit, & in pręteritum iuerit, vt dixiſti.

Reſponſio. Reſponſio. Quod in cœlo, & in terra multiplices, & inſolitæ fuerint motiones, & maxime in Iudæa, de qua magis loquitur Propheta, accipiendo tamen motum large pro quacunq; innouatione, ex inferius dicendis manifeſte patebit. Fuerunt enim quamplurimæ, & diuerſis tẽporibus: ante ſcilicet eius aduentum: vt forte hominibus indicaretur ipſius Meſſię imminere, & appropinquari aduentum: item in eius natiuitate: itẽ in eius paſſione: necnon & in eius reſurrectione. Ante eius nanque aduentum, imperante Auguſto Cæſare, in triumuiratu tamen, vt narrat liber Chronicorũ, ſiue temporum, imaginibus plurimis depictus, cuius ignoratur auctor, ſe in Eutropio ſcriptum inueniſſe: Quod triplex in cœlo apparuit Sol: inſuper in Iudęa maximus fuit terręmotus: vt inquit Ioſephus in ſuo Antiquitatis Iudaicæ Codice lib.xv.c.vi. ſic dicens: Interea Actiaco bello inter Cęſarem, & Antonium geſto, ſeptimo Imperii Herodis anno, terra Iudæorum commota eſt, qualiter nunquam animalium peſtilentia per prouinciam geſta, perempta ſunt à ruinis etiam hominum decemmillia. Milites vero cũ ſub diuo degerent, nihil ab oppreſſione ſunt læſi. Quę cum Arabes inquirerent, & pluſq̃ in veritate erat audirẽt, q̃ facta fuiſſent tanquam prouincia hoſtiũ euerſa, & hominibus peremptis, nihil vlterius ſibi aduerſum credebant ſurgere. Magnos etiam gentium motus fuiſſe in

Iudæa

Digitized by Google

Iudæa narrat Gamaliel Iudæus Actuū capitulo quinto, dicens: Poſt hunc extitit Iudas Galilęus in diebus profeſſionis, & auertit populum poſt ſe, & ipſe periit, & ii, quotquot conſenſerunt ei. Item, imminente Chriſti natiuitate, vniuerſum mundū Cæſar Auguſtus deſcribi mādauit: & propterea ſinguli ad loca, vnde fuerunt oriundi, accedebant: vnde Ioſeph ex Galilæa in Bethleem aſcendit cum Maria ſibi deſponſata pręgnante: vt ibi profiteretur ſe quoque, ſicut cęteri Romani, Imperii tributarium eſſe: vt Lucę capitulo ſecundo. De motu autem maris dubitari non debet, cum id ſępe ventorum impetu vaſtis agitetur fluctibus. In natiuitate etiam huius deſiderati hæc fuerunt ſigna. Primo, tres Orientales Reges ex ortu nouę, & ſplendidiſſimę ſtellę Deum in carne natum eſſe in terra cognoſcentes, à ſedibus propriis moti, eius ſtellę ducatu Hieroſolymam venerunt, quęrētes vbi natus eſſet Rex Iudęorum: vt eum Latriæ cultu adorarent. In paſſione autem domini, & ſimiliter in eius reſurrectione, quę, & quanta apparuerint ſigna in ſequenti ſexto libro, in capitulis ſuis debitis, conuenienter deſcribentur. Quibus non obſtantibus oppoſitionibus, concludi recte poteſt (vt etiam ſuperius dixi) ꝙ gloria huius ſecundę domus, de qua Propheta ſuperius dixit, fuerit aduentus Meſſię Regis deſiderati. Et quoniam ipſa domus iam diu proſtrata eſt, & in terram deiecta: vt ſupra dictū eſt: ideo Meſſias Rex iam diu venit, ne Propheta mendax habeatur.

Hoc autem Aggęi Prophetę Oraculum, licet ſuperius literaliter declaratum ſit, eo ꝙ Iudæi prophetias omnes literaliter ſemper intelligant: hoc eſt iuxta literam: quia omnes Dei promiſſiones ſemper literaliter, & temporaliter, iuxta literæ ſonum in hoc ſęculo futuras eſſe ſemper intellexerunt: & ſic eas temporaliter futuras expectant. Sed quoniam ſępiſſime, ſi non ſemper, aliter eſt rei veritas: quia prophetice, & ſpiritualiter à Prophetis pnuntiantur: ideo ſuper hoc ipſo Aggęi Prophetę vaticinio, audiamus B. Auguſtinum ſic in ſuo de Ciuitate Dei Codice libro.xviii.cap.xxxv. dicentem: Hanc prophetiam partim iam completam eſſe, & partim ſperatur in fine complenda. Mouit enim cœlum, Angelorū, & ſiderum teſtimonio, quando incarnatus eſt Chriſtus: mouit terram ingēti miraculo de ipſo virginis partu: mouit mare, & aridam, & in inſulis, & in orbe toto Chriſtus annunciatur: ita moueri oēs gentes videmus ad fidem. Iam vero quod ſequitur: Et veniet deſideratus cū ctis gentibus, de nouiſſimo eius expectatur aduentu. Vt enim deſideratus eſſet, & expectandus cunctis gentibus, prius oportuit eum dilectum eſſe credētibus: quod poſtea ipſe Beatus Auguſtinus declarat cap.xlv. eiuſdem libri, his verbis: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ, pluſquam primę: quod de nouo teſtamento dictum eſſe paulo ſuperius demonſtrauit: vbi ait aperte Chriſtum ꝑmittēs: Et mouebo omnes gentes. Quo in loco. Lxx. interpretes, alium ſenſum magis corpori, q̄ capiti: hoc eſt magis eccleſię, q̄ Chriſto conuenientem propheticа auctoritate dixerūt: Venient, quę electa ſunt Domini de cunctis gentibus: id eſt homines, de quibus ipſe Ieſus in Euāgelio: Multi īquit vocati, pauci vero electi. Talibus enim electis gētium domus Dei ædificatur per teſtamētum nouum, lapidibus viuis longe glorioſior, q̄ templum illud fuerit, quod à Rege Salomone conſtructum eſt, & poſt captiuitatem inſtauratum. Propter hoc ergo nec Prophetas ex illo tempore habuit illa gens, ſed multis cladibus afflicta eſt ab alienigenis Regibus, ipſiſq; Romanis: ne hāc Aggæi prophetiam in illa inſtauratione templi opinaretur impletam. Non multo enim poſt adueniente Alexādro ſubiugata eſt, quando & ſi nulla facta eſt vaſtatio: quoniam non ſunt auſi reſiſtere: & ideo placatum facillime ſubditi receperunt: non erat tamen gloria tanta domus illius, quāta fuit in ſuorum Regum libera poteſtate. Hoſtias ſane Alexander immolauit in Dei tēplo, non ad eius cul

tum vera pietate cōuerſus, ſed impia va nitate cum Diis eum falſis colēdum putans. Deinde Ptolemæus Lagi filius, qđ ſupra cōmemoraui, poſt Alexandri mortem captiuos inde in Aegyptum tranſtulit: quos eius ſucceſſor Ptolemæus Philadelphus beneuolentiſſime inde dimiſit: per quem factum eſt, quod pauloante narraui: vt Septuaginta interpretū ſcripturas haberemus: deinde contriti ſunt bellis, quæ in Machabæorum libris explicantur. Poſt hæc capti à Rege Alexādrię Ptolemæo, qui eſt appellatus Epiphanes: inde ab Antiocho Rege Syriæ multis, & grauiſſimis malis ad idola colenda compulſi: templumq́; ipſum repletum ſacrilegis ſuperſtitionibus gentium: quod tamen Dux eorū ſtrenuiſſimus Iudas, qui etiam Machabęus dictus eſt, Antiochi Ducibus pulſis ab omni illa Idolatrię contaminatione mundauit. Non aūt multo poſt Alchimus quidam per ambitionem, cum à genere ſacerdotum eſſet alienus, quod nefas erat, Pontifex factus eſt &c. quia continuat deſcribendo vſq; ad Herodem Alienigenam, oſtendendo quomodo nulla potuit eſſe maior gloria in illo ſecūdo templo, q̃ fuerit in primo: concludens, ꝙ illa gloria maior de illo materiali tēplo intelligi non poteſt: ſed de eccleſia Chriſti, quę eſt de lapidibus viuis: hoc eſt de hominibus: qa ipſa eccleſia Chriſtiana eſt maioris gloriæ, q̃ fuerit illa prima de lignis, & lapidibus, ac de cæteris pretioſis rebus, & metallis conſtructa. De qua Chriſti eccleſia, idem Beatus Auguſtinus libro decimooctauo de Ciuitate Dei, capitulo quadrageſimo ſeptimo, & quadrageſimooctauo, ſic ait: Ideo nihil eſt firmius ad conuincendos quoſlibet alienos, ſi de hac re contenderint, noſtroſq́; fulciendos, ſi recte ſapuerint, quàm vt diuina prædicta de Chriſto, ea proferantur, quæ in Iudæorum ſcripta ſunt codicibus. Quibus auulſis de ſedibus propriis, & propter hoc teſtimonii toto orbe diſperſis, Chriſti vſq; quaq; creuit eccleſia. Hęc
cap. 48. domus Dei maioris eſt gloriæ, q̃ fuerit illa prima lignis, & lapidibus, cæteriſq́; pͤtioſis rebus, metalliſq́; conſtructa. Non itaq; Aggæi prophetia in templi illius inſtauratione completa eſt: ex quo enim inſtauratum eſt, nunquam oſtenditur habuiſſe tantam gloriam, quantam habuit tempore Salomonis: immo potius oſtenditur primum ceſſatione prophetię fuiſſe domus illius gloriam diminutam: deinde ipſius gētis cladibus tātis vſq; ad vltimū excidium, quod factū eſt à Romanis, ſicut ea, quæ ſupra ſunt memorata, teſtantur. Hæc autem domus ad nouū pertinens teſtamentum, tanto vtiq; maioris eſt gloriæ, quanto meliores ſunt lapides viui, quibus credentibus, renouatiſq́; conſtruitur. Sed ideo per inſtaurationem templi illius ſignificata eſt: quia ipſa renouatio illius ædificii ſignificat eloquio prophetico alterum teſtamētū, quod appellatur nouum. Quod ergo Deus dixit per memoratum Prophetam: Et dabo pacem in loco iſto, per ſignificationem locus ille, qui eo ſignificatur, intelligendus eſt: vt quia illo loco inſtaurato, ſignificata eſt eccleſia, quæ fuerat ædificanda per Chriſtum, nihil accipiatur quod dictum eſt: Dabo pacem in loco iſto, niſi Dabo pacem in loco, quem ſignificat locus iſte: quia quodammodo omnia ſignificantia videntur earum rerum, quas ſignificant ſuſtinere perſonas: ſicut dictum eſt ab Apoſtolo: Petra erat Chriſtus: quoniam petra illa, de qua hoc dictum eſt, ſignificabat vtique Chriſtum. Maior eſt itaq; gloria domus illius noui teſtamēti, quàm domus prioris veteris teſtamenti: & tunc apparebit maior, cum dedicabitur. Tunc enim veniet deſideratus cunctis gentibus, ſicut legitur in Hebręo: nam primus eius aduentus nondum erat deſideratus omnibus gentibus: non enim quem debebāt deſiderare ſciebant, in quem non crediderant. Tunc etiam ſm. LXX. interpͤtes: quia & ipſe propheticus ſenſus eſt: Venien. quę electa ſunt domini de cunctis gentibus: tunc enim vere non venient, niſi electa, de quibus dicit Apoſtolus: Sicut elegit nos in ipſo ante mundi conſtitutionem: ipſe quippe architectus, q dixit: Multi

Digitized by Google

xit: Multi ſunt vocati, pauci vero electi: non de his dixit, qui vocati ſic venerũt, vt de conuiuio proiicerentur: ſed de electis demonſtraturus eſt ædificatam domum, quę nullam deinceps formidabit ruinam. Nunc autem & hi qñ replent eccleſias, quas tanquam in aera ventilatio ſeparabit, non apparet tanta gloria domus huius, quanta tunc apparebit, quando quiſquis ibi erit, ſemper erit. & ſequitur capitulo quadrageſimonono. In hoc ergo maligno ſęculo in his diebus malis, vbi per humilitatem præſentem, futuram comparat eccleſiæ celſitudinem: & timorum ſtimulis, dolorum tormentis, laborum moleſtiis, tentationum periculis eruditur, ſola ſpe gaudens: quoniã ſanè gaudet: multi reprobi miſcent bonis: & vtriq; tãquam in ſagenam Euãgelicam colliguntur: & in hoc mundo tanquam in mari vtriq; incluſi retib⁹ indiſcrete natant, donec perueniatur ad litus, vbi mali ſegregentur à bonis, & in bonis, tanq̃ in templo ſuo ſit Deus oĩa in omnibus. Proinde vocem nunc agnoſcimus eius impleri, qui loquebatur in Pſal. atq; dicebat: Annuntiaui, & locutus ſum, multiplicati ſunt ſuper numerum: hoc ſit nunc. Ex quo primum per os de
Pſal. 39. curſoris ſui Ioannis: deinde per os proprium annuntiauit, & locutus eſt, dicẽs: Agite pœnitẽtiam, appropinquauit enĩ Regnũ cœloꝝ: elegit Diſcipulos, quos & Apoſtolos nominauit, humiliter natos, inhonono ratos, illiteratos: vt qcq̃d magnum eſſent, & facerent, ipſe in eis eſſet, & faceret. Habuit inter illos vnum: quo malo vtẽs bene & ſuę paſſionis diſpoſitum impleret, & eccleſiæ ſuæ tolerandorum maloꝝ præberet exemplum. Seminato, quantum per eius oportebat pręſentiam corporalem, ſancto Euangelio, paſſus eſt, mortuus eſt, reſurrexit: paſſione oſtendens, quid ſuſtinere pro veritate: reſurrectione, quid ſperare in æternitate debeamus: excepta altitudine ſacramenti, qua ſanguis eius in remiſſionẽ peccatorum fuſus eſt. Conuerſatus eſt in terra quadraginta dies cum Diſcipulis ſuis, atq; ipſis vidẽtibus aſcendit in cœlum: & poſt dies decem promiſſum Spiritum ſanctum miſit patris ſui, cuius aduenientis in eos, qui crediderant, tunc erat ſignum maximum, & maxime neceſſarium: vt vnusquiſq; eorum linguis omnium gentium loqueretur: ita ſignificans vnitatem catholicæ eccleſiæ per omnes gentes futuram, ac ſi linguis omnibus locuturam &c. quia adhuc continuat vlterius cap. quinquageſimo. Ex quibus Beati Auguſtini ſentẽtiis, & probationibus, & ex aliis etiã ibidẽ deſcriptis, conſtat Aggęi prophetiã in Chriſti eccleſia fuiſſe adimpletam, nõ ſolum literaliter, ſed etiam ſpiritualiter.

¶ Quod ex infraſcriptis triũ Prophetarum vaticiniis, celer, & propinquus prędicitur Meſſiæ Regis aduentus.

Malachię caplõ tertio, dicit: Ecce ego mittam Angelum meum: & pręparabit viam ante faciem meã: & ſtatim veniet ad templum ſuum dominator, quem vos quæritis: & Angelus teſtamenti, quem vos vultis, ecce venit, dicit dominus exercituum. Nõ negant Iudęi, neq; inficiari poſſunt, dominatorem illũ Meſſiam Regem intelligẽdum eſſe: hoc namq; habetur apud Micheam cap. v. Et tu Bethleẽ Ephrata ex te mihi egredietur, qui ſit dominator in Iſrael. Inſuper Rabi Salomon, ſuper his verbis, ait: Dominator iſte eſt Rex Meſſias filius Dauid. Et quoniam Malachias inquit: Et ſtatim veniet ad templum ſuum dñator, quẽ vos quæritis, nulli dubiũ eſt, ꝙ Propheta intellexit de templo ſecundo, icirco ait: Et ſtatim veniet. Si ergo ſtatim: hoc eſt ſubito: Meſſias ad templum ſuum: hoc eſt ad templum ſecundum venire debebat: & illud ſtatim iãdiu pręterierit: necnon templum ſecundum iam ſunt mille quadringenti ſexagintaſeptẽ anni, ꝙ dirutum eſt, atq; deſtructum: igitur dominator ille, qui & Meſſiach dicitur, iamdiu venit: qui profecto, ſi adhuc nõ veniſſet, Propheta recte mẽtitus eẽt:

quod nullo pacto dicendũ eſt. Fuit enim Malachias vir probus, atq; ſanctiſſimus: qui iure, atq; merito Dei Angelus interpretaẽ: ob id à pleriſq; Angelus, aſſumpto corpore, exiſtimatus eſt: ideo fallere, neq; falli potuit. & cum dixerit: Et ſtatim veniet ad templũ ſuum dñator, ꝓculdubio veritatem locutus eſt: ergo Meſſiach venit. Animaduertat inſup vnuſquiſq; terminos, quibus Malachias vſus eſt: Ecce, inquit, ego mittam: Statim veniet: Ecce veniet, eę nempe tres dictiones celerem indicant aduentum ſcilicet: Ecce, & Statim: per quod propinqua fit demonſtratio, immo pręſens. Statim inſuper tpis ſignificat breuitatem. & Ecce venit, corroborat velocitatem. & dicens: Ad tẽplum ſuum, oſtẽdit eum ante ipſius templi deſtructionem venire debuiſſe. Cum autẽ templum illud ꝓſtratum ſit, & in terram deiectũ, ſequitur ipſum iamdiu veniſſe.

Eſaias inſuper cap. xlvi. ad hoc idem probandum, inquit in fine capitis: Audite me duro corde, qui longe eſtis à iuſtitia: hoc eſt qui longe eſtis à Meſſia: nam apud Thalmudiſtas legitur in libro Cederholam: hoc eſt de ordine mũdi: & in primis apud Rabi Barachiam exponentem illud eiuſdẽ Eſaię in capitulo quinquageſimoſexto: Iuxta eſt ſalus mea, vt veniat: & iuſtitia mea, vt reueletur, ſcribitur, ꝙ per illud: quod dicẽ Iuſtitia mea, intelligitur Meſſias, de quo ſcriptum eſt Danielis capitulo nono. Et adducaẽ iuſtitia ſempiterna. hęc ille. Rabi etiam Moyſes Gerundenſis exponens prędicta verba Angeli ſup Daniele ſic dicit: Iuſtitia ſempiterna, & Sanctuarium ſanctuariorꝫ, vel Sanctus ſanctorum, non niſi ipſe Meſſias eſt ſanctificatus de filiis Dauid. hęc ille. Ideo Eſaias capitulo quadrageſimo ſexto antedicto ſequitur, dicens: Prope feci iuſtitiam meam, & non elongabitur, & ſalus mea non morabitur: hoc eſt Chriſtus verus Meſſias: & ſic ſanè debet intelligi: licet nonnulli aliter ſentiant. Neq; huic veritati obſtat, quod in eodem capite ſcribitur de ciuitatis Babylonicę deſtructione: nam ſępius apud Prophetas, & imprimis apud Hieremiam, non ſeruatur temporis ordo: & iſtud ipſum dicunt Iudęorum Rabini: Non eſt prius, & poſterius in lege. At in hoc capitulo quadrageſimoſexto: tempus ſeruaẽ omnino: quoniã Babylonicę vrbis deſtructio prior fuit Chriſti aduentu: quę quidem recte ante facta extitit ad oſtendendum ꝙ primum fore aduentum Meſſiach: quemadmodum inqt Propheta: Prope feci iuſtitiam meam: quo adueniente neceſſe fuit: vt idola corruerent: vt ſcribitur Eſaiæ capitulo ſecundo. Eleuabitur dominus ſolus in die illa, & idola penitus cõterentur. & Zacharię capitulo decimotertio. Et erit in die illa, dicit dominus exercituum: Diſperdam nomina idolorꝫ de terra, & non memorabũtur vltra. Iccirco dicit Eſaias in eodem capitulo quadrageſimoſexto: Confractus eſt Bel, contritus eſt Nabo, facta ſunt ſimulachra eorũ beſtiis, & iumentis: quorum fractionis cauſa reddiẽ, cum dicit: Quia prope feci iuſtitiam meam: & non elongabiẽ: & ſalus mea non morabitur: hoc eſt Chriſtus verus Meſſiach. Neq; incongruum exiſtimari debet, ſi a deſtructione Babylonis Prophetę oratio dirigatur ad Chriſtum: qñquidem ſenſus Prophetarꝫ omnium præcipuus ſit, atq; principalis ad ſignificandum omnibus aduentum Meſſię: quod itidem Iudęi omnes dicunt, atq; ſentiũt. Pręterea apud Prophetas (vt diximus) ordo temporis non ſeruatur: quod quidem ab re factum duci non debet, ſi quę dixerit accurate ꝯſidereñ. Igiẽ ſi Eſaias à Babylonis deſtructione ad Meſſiach ſe vertit, cũ id ſanè ratio ipſa efflagitauerit, miraḃ ſcio non niſi imperitus, atq; ſacrarꝫ literarum penitus ignarus. Et ſi Iudęus opponeret: ꝙ Prophetarꝫ mos erat annũtiare cito euẽtura eſſe ea, quę multo poſt tpe de aduentu Meſſię erant euentura. Reſpondendũ eſſet. Conſtare ꝯtrarium Numeri, cap. xxiiii. vbi Balaam inquit: Videbo eum, ſed non modo: intuebor illũ, ſed non ꝓpe. quod licet de Chriſto diceret, tamen Hebręi dicunt de Dauid, qui fuit etiam multo ante Chriſtum: & nõ diſtabat à tempore Balaam vltra. 400. annos. Item eiuſdem Eſaię. c. xlviii. Et nunc

Oppoſitio.

Reſponſio.

dominus

Digitized by Google

dominus Deus miſit me,& ſpiritus eius.
de quo copioſius dicendum eſt lib.viii.
cap. vi. vbi de Trinitate tractandum eſt.
& Eſaiæ prædicti.c.li. Attendite ad me
ppl's meus,& Tribus mea me audite, qa
lex à me exiet, & iudicium meũ in lucẽ
pplorum requieſcet: ꝓpe eſt iuſtus meꝰ:
egreſſus eſt Saluator meus.hæc de Meſ-
ſia dici ẽt Rabi Salomon teſtatur,dicens
in ſuis ſup hoc capite Cõmentariis,hæc
verba effectũ ſuum eſſe habitura, qñ id
perficietur,quod dictũ eſt à Sophonia.c.
iii. Tunc reddã ppl's labium electũ &c.
item infra:Cito veniet gradiens ad ape-
riendum &c.& Eſaias ẽt hoc idem ꝯfir-
mat.c.lvi dicens: Hæc dicit dñs: Cuſto
dite iudicium,& facite iuſtitiam,quia iu
xta eſt ſalus mea, & iuſtitia mea vt reue
letur:quod ſupra proxime de Meſſia in-
telligi oſtẽdimus ex ſnia Rabi Barachię:
hoc ipſum etiam affirmat Rabi ille Moy
ſes Aegyptius magnus ꝑdicator in Be-
reſid raba: hoc eſt in principio magno:
ideſt ſuper Geneſi magno.quẽ librũ vo-
cant Principium, quia eius principium
eſt:In principio creauit Deus &c. Zacha
rias prǽterea.c.ix.inquit:Exulta ſatis fi
lia Siõ:iubila filia Hieruſalem: ecce Rex
tuus venit tibi iuſtus,& Saluator, & ipſe
pauper. Super quibus verbis Rabi Salo-
mon,ait in ſua expoſitione,verba iſta in
telligi omnino de Rege Meſſiach.

Abbacuch quoq;.c.ii.ſic inquit: Scribe
viſum,& explana eum ſuper tabulas, vt
percurrat qui legerit eũ, quia adhuc vi-
ſus procul,& apparebit in finem:ſi morã
fecerit,expecta eũ,quia veniens veniet,
& non tardabit:qui aũt erit incredulus,
non erit recta anima eius in ſemetipſo:
quod de Meſſiæ aduentu intelligit ſm
aliquos: qui licet per aliqua verba.ſ.
Procul,& Moram fecerit, videatur ſigni
ficare longum tempus,tñ illud vr̃ dictũ,
& ſic referendum ad expectantium deſi
derium,quibus modicum tempus lõgiſ-
ſimum videtur:quod verum eſſe proba-
tur per illud verbũ,Et non tardabit. Hie
remias quoq;.c.xxiii.Ecce dies veniunt,
dicit dñs: & ſuſcitabo Dauid germen iu
ſtum &c.hic nempe Vates oſtẽdit abſq;
diuturna mora poſt ſe venturum fuiſſe
Meſſiam. Quos terminos antedictorum
quatuor Prophetarum.ſ.Ecce,Statim,Iu
xta,Prope,Nõ elongabitur,Non morabi
tur,& Non tardabit: quibus Prophetæ
iſti oẽs frequentius uſi ſunt, ſi recte quis
conſiderare voluerit, nõ ſolum celerem
Chriſti Meſſiæ aduentũ,ſed propinquũ,
& quaſi præſentem digito demõſtrarũt:
Idq; mirabile dictu eſt: vt hi oẽs diuini
Vates, vno ore, & vno ſenſu aduentus
Meſſiæ huiuſmodi celeritatem vaticina
ti fuerint:quæ quidem nullo fundamen
to,nulla'ue ratione de duobus millibus
annoꝝ,vel ſaltem de millenoningentis
percipi,atq; excogitari põt. Igitur ratio-
nibus pręmiſſis, atq; deductis, Chriſtus
Meſſiach iam diu venit.

¶ Geneſis.c.xlix.Iacob Patriarcha, in-
quit:Congregamini,vt annuntiẽ vo-
bis,quę ventura ſunt in diebus nouiſ-
ſimis &c. & infra ſermonem ad Iudã
filium ſuum dirigens,ait:Non aufere
tur ſceptrum de domo Iuda, & Dux
de femore eius,donec veniat qui mit
tendus eſt &c.

Cap. IIII.

IAcob inſuper Patriarcha ſanctus, &
amicus Dei, huius teſtis eſt veritatis:
qui & auctoritate, & ſanctimonia ta-
lis,ac tantus fuit,vt ſiquis alius in ſacris
literis non haberet à nobis,ſatis,ſuperq;
foret ad hanc ipſam veritatem ſuſtentã-
dam:q ſenio iam ꝯfectus,cũ vehementiſ-
ſime ægrotaſſet,ſciens quãprimũ ſe mo
riturum,voluit è vita anteq̃ excederet,fi
liis quędam futura prædicere: Congre-
gamini inquit (vt hr̃ Geneſeos.c.xlix.)
vt annuntiem vobis,quæ ventura ſunt
in diebus nouiſſimis. Rabi Moyſes Ge-
rundenſis exponens dies iſtos nouiſſi-
mos,ait:Nouiſſimi dies iſti ſunt dies Re
gis Meſſiæ:qm̃ Iacob verbis ſuis illa ſi-
gnificabat tempora,cũ dixit: Donec ve-
niat Silo, & ipſi congregabunt populi:
nouiſſimi enim dies, dies Meſſiæ ſunt.
hęc ille. Quam opinionem Hebręi oẽs
ſequuntur. Rõ enim,qua nouiſſimi nun-
cupantur dies Meſſiach,hęc eſt:qa,poſt
ipſum,Propheta nullus venturus ſit He
bræis.ſ.licet ipſi eis ẽt prius priuati eſ-

Digitized by Google

Oppoſitio. ſent. Et qm̃ nonnulli ex Iudæis, negant annunciata hic per Iacob, non ſe extendere poſſe ad dies Meſſiæ, nec etiã dies ſuos fore dies nouiſſimos. Ideo reſpon-

Reſponſio. detur: Multa eſſe in hac Prophetia, quæ multo ante adimpleta fuerunt, q̃ Chriſtus naſceretur: vt in libris Ioſue, Iudicum, & Regum euidentiſſime apparet. Præterea Daniel. c. ii. exponens Regi Nabucodonoſor ſomnium ſuum, dicit: Regnum Chriſti fore in diebus nouiſſimis: ergo dies Meſſiæ nouiſſimos eſſe dies negari nõ põt. Sequitur Iacob alloquẽs Iudam filium ſuum: Non auferetur ſceptrum de domo Iuda, & Dux de femore eius, donec veniat, qui mittendus eſt. Super quibus verbis ille magnus Rabi Cahadias in ſua tranſlatione Arabicis literis ſcripta, quę cõmuniter legitur in partibus Africæ: necnon Rabi Chanihi in Codice ſuo, qui dicit̃ Serachin, vbi agit de verbo℞ ſignificatione: ac inſuper trãſlatio illa Chaldaica: ſic ẽt Chaldæũ declarat volumen: quod oẽs hi Rabini ſequuntur: cuius auctoritati Iudæi tm̃ tribuunt, quemadmodum dr̃ à Rabi Salomone multis in locis, ac ẽt à Rabi Moyſe Aegyptio Duce, atq; Principe totius Synagogæ, ꝙ nunquam ullus fuerit ei auſus repugnare: à quibus oĩbus verba Iacob ſic exponuntur: Non auferetur habẽs poteſtatem de domo Iuda: nec Scriba de filiis filio℞ eius vſq; in ſæculum, donec veniat Meſſiach, cuius ẽ Regnũ: & ipſi congregabuntur gentes, ſeu populi. Et notandum eſt, ꝙ vbi Hebraicus textus habet Dux, Chaldæus habet Scriba de filiis filiorum eius. & vbi Hebraice dicitur: Qui, Chaldaice habet̃ Meſſias. & vbi dicitur: Et ipſe erit &c. Hebraica veritas habet: Ei gentes aggregabũtur. Patet itaq;, quod & nos ſentimus, totam Synagogam Iudæorum illud idem ſentire, atq; fateri, quod à Iacob dictum eſt (vt ſuperius dicitur) de Meſſiach dictũ eſſe, atq; intelligi debere. Quod dogma, vt percipi poſſit, atq; vt veritas clarior diſcernatur, verba Iacob diligenter diſcutienda ſunt. inquit enim: Non auferetur hñs poteſtatem de domo Iuda (ꝓut antedicta declarat Iudæorum, ſiue Rabinorum turba) nec Scriba de filiis filiorum eius, donec veniat Meſſiach. Ex quibus verbis duæ oriunt̃ poteſtates, ſiue magiſtratus: quo℞ alter temporalis, alter ſpiritualis eſt. Primũ attinebat vel ad Reges, vel ad Iudæo℞ Principes. Secundũ vero ad ſeptuaginta illos ſeniores Iudęos: quos Dei p̃cepto elegerat Moyſes, vt ſibi in regimine ppl'i adiumento forent: quos Iudęi appellãt Senhedrin guazit. de quibus Numeri. c. xi. ſcribitur: Dixit dñs ad Moyſem: Cõgrega mihi. Lxx. viros de ſenioribus Iſrael: quos tu noſti, ꝙ ſenes ppl'i ſint, ac magiſtri: & duces eos ad hoſtiũ Tabernaculi fœderis: facieſq; ibi ſtare tecũ: vt deſcendam, & loquar tibi, & auferã de ſpiritu tuo, tradamq; eis, vt ſuſtẽtent tecum onus ppl'i, & non tu ſolus graueris. Horum aũt ſenio℞ admonitione, ꝯſilio, atq; doctrina totus Iudęorum ppl's in ſpiritualibus regebat̃: quicquid nanq; in lege ab eis ſancitũ, vel decretũ fuerat, vt obſeruaret̃ oĩno à Iudæis neceſſe erat. Sed iſti duo magiſtrat⁹, ſiue ptãtes ablatæ ſunt, atque extinctæ apud Iudæos. Igitur tẽpus aduẽtus Meſſiach præteriit, & ipſe itidem venit, cum dicatur à Iacob: ꝙ donec veniat Meſſiach, non auferetur ſceptrum de domo Iuda, & Dux de femore eius: vt dicitur. ii. Paralip. c. xix. Ioſaphat Rex Iuda in Hieruſalem ꝯſtituit leuitas, & ſacerdotes, & Principes familia℞ ex Iſrael: vt iudicium, & cãm dñi iudicarent habitatoribus eius: præcepitq; eis, dicens: Sic agetis in timore dñi fideliter, & corde perfecto: oẽm cãm, quę venerit ad vos fratrũ veſtro℞, qui habitent in vrbibus ſuis, inter cognationem, & cognationem vbicunq; quæſtio eſt de lege, de mandato, de cerimoniis, de iuſtificationibus oſtendite eis, vt non peccent in dñm, & ne veniat ira ſuper nos, & ſuper fratres noſtros: ſic ergo agentes non peccabitis. Amarias autem ſacerdos, & Pontifex veſter in his, quæ ad Deũ pertinent, prçſidebit. Hęc eñi oĩa penitus ablata ſunt: ergo Meſſiach venit. Quod aũt Iudęi hos magiſtratus amiſerint, licet neminem lateat, tñ hanc

veritatem

Digitized by Google

veritatem veraciter demonſtrabo. Et imprimis: Regium, ſiue tpalem magiſtratū, quo Iudęi priuati fuerunt tpe Herodis Aſcalonitæ Antipatris filii, alieni à Iudęorum genere de familia populari, & gn̄e priuato. Qui Herodes (vt inquit Ioſephus lib. xiiii. Antiquitatis Iudaicę. c. xxvii.) decertabat ꝓ ſe, quatenus ab Antigono Iudęorum Rege principatū reciperet: q Antigonus Romæ dudū hoſtis fuerat iudicatus: & pro illo Rex Herodes per ſenatuſconſultū ordinatus: nam ipſe Antigonus, & Hircanus ex nobiliſſimā Machabęorū deſcenderāt familia: & ex gente Iudęorū: cū Herodi Alienigeno eo Regno potiri non liceret: qm̄ ex Iudæorū ſemine natus non fuerat. Inſtructus enim erat ppl's Iſrael à Deo, ne Regem inſtitueret, niſi de Iudęorū fratribꝰ: vt legitur Deuterono. c. xvii. Nō poteris alterius gentis hoīem Regem facere, q non ſit frater tuus. Dubitans igitur, ne ab antedictis Machabęis è Regno pelleretur: vt ipſi interficerentur oī ſtudio ꝓcurabat. vnde de Antigono ſic inqt Ioſephus lib. xiiii. c. xxvii. antedictis: Soſius vero cum aureā Deo coronam deuouiſſet: reuerſus ab Hieroſolymis Antigonum ligatū ad Antoniū perduxit. libro aūt. xv. c. i. Ioſephus ipſe ſic īqt: Antonius itaq;, cū captiuū Antigonū ſuſcepiſſet, deliberauit ligatū in triumpho ſeruare: ſed audiens gētem rebellare Antigono fauētem: doniſq; Herodis redēptus, iudicauit in Antiochia illum perimere, qa nullatenus Iudęi quieſcerent: quod teſtimonio Strabonis Cappadocis cōfirmatur, ita dicentis: Antonius Antigonū Iudęum in Antiochia perductū interfecit: de Hircano autē auribus priuato, ne poſſet rurſus ad ſacerdotii principatum ꝑuenire: vt lib. xiiii. Ioſephi. c. xxiiii. pp hanc. ſ. diminutionē, dū lex hūc honorem iuſſiſſet integros tm̄ obtinere, ſic inquit Ioſephus ipſe lib. xv. c. vii. Herodes aūt Hircanū ſolum videns in dignitate Regia conſtitutum, prodeſſe ſuis rebus opinatus eſt mortem illius: ne imminēte ſibi à Cęſare periculo, ille daret occaſionem, qui ſolus Regio videbatur ex gn̄e.

Viuente ergo, & regnante hoc Herode, natus eſt Saluator noſter Chriſtus Meſſias: & mortui fuere illi infantes pueri innocentes. Mortuo aūt hoc Herode, ſucceſſit & alter hoc eodē nomine appellatus: à quo (vt ſcribitur in Thalmud) annis quadraginta anteq̄ ſecundū deſtrueretur templum, illi Septuaginta Iudices ſeniores, atq; magiſtri occiſi cēs fuerunt per Herodem illum, qui cum Pilato fecit amicitiam tempore paſſionis dn̄i. & ecce finis ſecundi illius magiſtratus, qui ſpiritualis dicitur. hęc ſanè habentur in Babatha. c. i. Item in libr. Canhedrim. c. Amrod quin. item in Senhedrim Hieroſolymitano. c. de iudiciis pecuniarum. & in Auenazra. c. i. ac in Abodazara. c. i. legunt magiſtri: ꝙ quadraginta annis ante deſtructionem ſecundi templi, fuerūt remoti Canhedrim. i. Lxx. Iudices de cōſiſtorio Guazit: & poſiti fuerunt in Hanoth. Rabi Salomon gloſat, ꝙ Hanoth erat quædam domus in Hieruſalem ſic vocata. (Si. 40. annis ante templi deſtructionē fuerunt occiſi iſti. Lxx. Iudices, ergo adhuc durabat apud Iudæos ſpiritualis iuriſdictio: quia paſſio dn̄i fuit ꝑ. 42. annos ante templi deſtructionem facta per Titum: venit igitur Meſſias ante Regni Iudaici totalem deſtructionē.) Dixit Rabi Aadimi: Et deinde nunq̄am plius iudicium criminale iudicaret: eo ꝙ criminale iudicium niſi in conſiſtorio de Guaſith iudicare non licebat. Et dixit Rabi Moyſes prædicator in Gloſa ſua: Non auferetur ſceptrum de Iuda &c. Iſtud eſt Conſiſtorium de Guaſith in terra Iuda: & Dux de femore eius: hi ſunt Canhedrim, qui ſedebant in Conſiſtorio de Guaſith. Nunquam amouebantur criminalia iudicia de terra Iuda iudicando: donec veniat Silo, qui eſt Meſſias. Et dixit Rabi Ramon: Qm̄ Canhedrī fuerūt remoti de Cōſiſtorio Guaſith: & poteſtas iudicandi criminalia iudicia ab eis fuit ablata: cooperti ſunt ſaccis, & capillos ſuos depilauerunt, dicentes: Væ nobis, quia ſceptrum Iuda eſt ablatum: & filius Dauid nondum venit: hæc ibi: hoc eſt in Thalmud. Hoc

In libro Camedrī Hieroſolymitano.

Digitized by Google

ipſum etiam Iudaicus populus publice, & alta voce reſpōdens Pilato confeſſus eſt: cum enim Pilatus dixiſſet eis: Accipite eum vos, & ſm legem veſtram iudicate eum: dixerūt ergo ei Iudęi: Nobis nō licet interficere quenquam: vt Ioan. cap. xviii. (ad collegium Canhedrim oēs difficultates, ſeu dubia fidei, & legis ēt pertinebant: & vt eſſent coadiutores Moyſis in regimine populi: ſimiliter etiam omnia magna, & ſumma iudicia, ſeu ꝯtrouerſiæ: vt Deutero. c. xvii. Si difficile, & ambiguū &c. Hoc itaq; ordine, atq; Dei ſententia Iudæoꝶ ſceptrum vtcunq; abreptum eſt, atq; extinctū iam ſunt anni .1464. vel circa. Igitur recte ꝯcludi pōt, & debet proculdubio aduenisse Meſſiā iam diu. Sed inqt forte Iudæus: Et quo modo ablata eſt à nobis poteſtas iudicādi criminalia iudicia, cum Rabi Moyſes Aegyptius dicat in lib. de Iudicibus in ſuis determinationibus de Canhedrim .c. iiii. Quòd Capita tranſmigrationis, q̄ ſunt in Babylonia, locū Regis teneant, & dominari poſſint in Iſrael vbiq; locorum: & iudicare ſuper eos ſiue velint, ſiue nolint, ſicut ſcriptum eſt: Non auferetur ſceptrum de Iuda &c. Inquiens per ſceptrū intelligi Capita illa tranſmigrationum, quę ſunt in Babylonia: quæ ſup totum Iudęorum populum Regiam dicuntur habere poteſtatem. Igitur infert, & concludit ipſe Iudęus, ſceptrum Iuda non eſſe adhuc ablatum. Rñſio. Quadrupliciter huius Rabi Moyſis ſentētia improbari pōt. Primo ex determinatione in Thalmud contenta, & deſcripta: de qua ſupra proxime dictum eſt: cui cōtrauenire nulli licet Iudæo quin pœnā mortis, atq; interitus iucurrat: vt infra dicetur. Secundo, qm̄ Iudęi extra terræ ꝓmiſſionis limites nullam penitus hn̄t iuriſdictionem: vt Deuteron. c. v. vi. &. xii. Nam. v. ſic dicitur: Tu vero hic ſta mecū, & loquar tibi omnia mandata mea, & cerimonias, atq; iudicia, quæ docebis eos: vt faciant ea in terra, quam dabo illis in poſſeſſionem: cuſtodite igitur, & facite omnia &c. Cap. etiam. vi. ſic habet: Hæc ſunt ꝓcepta, & cerimonię, atq; iudicia, q̄

Oppoſitio.

Reſponſio.

mandauit dn̄s Deus veſter, vt docerem vos: vt faciatis ea in terra, ad quam tranſgrediemini poſſidendam &c. Et ſimiliter etiam. c. xii. & tanto magis, ꝙ in capitibus quinto, &. xii. additur: Nō declinabitis neq; ad dexteram, neq; ad ſiniſtrā: ſed per viam, quam præcepit dn̄s Deus veſter ambulabitis &c. Tertio, qa falſum eſt: ꝙ in Babylonia huiuſmodi ſint tranſmigrationis Iudęorum Capita, cū ipſa Babylonia deleta ſit omnino: vt probatur infra lib. vi. c. xxxiiii. (ſi autem de Babylonia Aegypti diceret, falſum ē, ꝙ in eam tranſmigrati fuiſſent.) Similiter etiā vltra montes Caſpios, vt nonnulli alii Iudęos regnare autumant: fabuloſe tn̄: vt ſupra lib. iiii. c. xiiii. probat. Quarto, quia antedictos ambos Iudęorum magiſtratus, iam diu finitos, & penit⁹ ablatos fuiſſe ſuperius idonee, & veraciter probatum eſt: diuerſis tn̄ temporibus: tēporalem. ſ. nonnullis annis ante Saluatoris noſtri aduentum, qui uiuente adhuc primo Herode Rege Alienigena natus eſt: vt ſupra dictum eſt: ſpiritualem autem per quadraginta annos ante ſecundi tēpli deſtructionem: ut ſuperius etiam ex Thalmudiſtarum ſn̄ia probatur. Et qm̄ in prophetia Iacob dicit: Donec ueniat Meſſiach: ideo uidendum eſt, quid per hanc prępoſitionem intelligendum ſit. Nam hęc prępoſitio, Donec ueniat Meſſias, uim habet conditionalem: ex cuius antecedentis poſitione ſequitur poſitio conſequentis: ac ſi dixerimus: Quando auferetur ſceptrum de Iuda, ueniet qui mittendus erat. Notandum eſt inſuper, ꝙ licet, Donec, non exacte, & pręciſe determinat diem, aut annum, quo effectus debeat apparere: eo enim die, quo interfectus fuit Antigonus, & magiſtratus Regius per Herodem fuit occupatus, nō apparuit Meſſias, ſed aliquibus annis poſt, uiuente tn̄ adhuc Herode ipſo Alienigena, & ēt regnante: natus enim eſt ipſe Saluator anno. xxxi. Regni ipſius Herodis Alienigenæ, q regnauit in totum annis .xxxvi. Quilibet enim euentus, antequā in ſtatum, & in perfectum ducatur, in ſuo eſt exordio, atq; incremento: deinceps vero

Digitized by Google

ceps vero ſtatus accedit, exordium vero vix, & incrementum non facile ab hominibus diiudicari poteſt: huius autem conſiderationis negligentia pluribus vaticinantium, præcipue aſtrorum aſpectus cōtemplantium, cauſa extitit erroris: & teſtimonium eſt tempus de Aegyptiaca captiuitate pręfiguratum: qđ Geñ. cap. xv. quadringentorum annorum explicatur ad literam: vbi dicitur: Et affligent eos quadringentis annis. & Exodi cap. xii. habeſ: Habitatio autem filiorum Iſrael, qua manſerunt in Aegypto, fuit quadringentorum annorum. Tu autem ſi computaueris tempora, quibus in Aegypto habitauerunt, non pertranſibunt ducentos quinq; annos. Thalmudiſtæ vero hanc tollūt repugnantiam, aſſerentes hos annos initiū habuiſſe poſt natiuitatē Iſaac filii Abrae: vnde, non obſtāte, ꝙ ſtatim finito temporali Iudæorum Regno, ſed aliquibus annis poſt venerit Meſſias, nō eſt mirandum, cum in ſacris literis interdum maior etiam temporis inueniaſ diſparitas. Extabat tamē tpe, quo ſaluator noſter verus Meſſias venit, ſpiritualis illa poteſtas, quę Senhedrim guazit dicebatur: hoc eſt. lxx. illi Iudices ordinarii, de quibus ſupra diximus: ſed per. xl. annos ante ſecundi templi deſtructionem occiſi fuere: vt ſupra dictum eſt haberi in Thalmud: quod tempus fuit poſt Chriſti paſſionem per duos annos. Aduertendum eſt inſuper, ꝙ de Iuda litera loquitur: quando. ſ. dicitur: Non auferetur ſceptrum de Iuda: loquitur inquā litera de Iuda, tanꝗ de maiore, & digniore Tribu: quia in vniuerſa terra promiſſionis poſt captiuitatem per Senecharib Syriæ Regem de decem Tribubus, duę tantū Tribus in Iudæa relictæ ſunt. ſ. Iudæ, & Beniamin. Denominatio vero Regni ipſarum duarum Tribuum à Iuda, erat tanꝗ à præſtantiore. & non quia Reges ꝓciſe de Iudæ ſint progenie, ſed quia vniuerſitas Iudęorum ſub proprio degit Rege: qui & illos, & eorū legem, obſeruantias, templumq; cōſeruat: quemadmodum & Romani regnare dicuntur, etiam ſi Imperator electus Romanus non fuerit: qđ

Geñ. c. xv. dicitur, ꝙ 400. annis affligētur in terra aliena, & nō in Aegypto tm̄: vñ ſi cōputaueris tp̄s, quo ſteterūt in terra Canaā, cū tpe, quo ſteterūt in Aegypto, ſcripturam iuenies nō mentiri, ſed ipſam cōtineř veritatem.

manifeſte probabitur quaſi in fine præſentis capitis ſm veritatem Hebraicam hui' particulę: Nec Dux de femore eius: quod idem latine ſonat: quod Nec Legifer de inter pedes eius &c. vt infra declarabitur: nonnulla enim prius diſcutienda ſunt. Iudęus autem ſuam videns cauſam periclitari, aggrediſ me (Finum,) dicens: Res videtur hoc loco exigere, vt terminorum ſenſus, atq; ſignificationes, quibus Iacob vſus eſt, ſtudioſius inquiramus: vt veritate adhibita error omnis ſecedat. Dicunt Chriſtiani, vbi nos habemus Ahachi iauo Silo, donec veniat, qui mittendus eſt: hæc enim tranſlatio, ſiue expoſitio, veritatis quātum in ſe habeat, nō difficile percipi poteſt. Silo enim, cuius loco Chriſtiani dicūt, Qui mittēdus eſt, vel Meſſiach, locus quidem eſt, vbi aliquando Tabernaculum fuit: vt ſcribitur. i. Regum, cap. x. Quo tempore Dei pręcepto Saul à Samuele vnctus in Regem habitus eſt: erat nanq; ſaul de Tribu Beniamin electus, & bonus: & non erat vir de filiis Iſrael melior illo: vt habeſ. i. Regum, cap. ix. ex quo planè dici poteſt: ꝙ per id temporis de Iuda ſceptrum ablatum fuerit: cum Iudæorum populum regeret: qui ex Tribu Beniamin, non autem ex Tribu Iuda originē traxerit: quemadmodum ſcribitur. i. Regū, cap. x. & xi. verba itaq; Iacob de Meſſia ſentiri non debent, ſed de Saul: & licet poſſent de Meſſia intelligi, de Chriſto, quem Chriſtiani colunt, ratione adducta, minime percipi poſſunt: quoniam Chriſtus ille anteꝗ veniſſet, erat in Silo dominium, ſiue ſceptrum: igitur ipſe nō fuit Meſſias, neq; tempus Meſſiæ præteriit. — Oppoſitio.

Reſponſio. Deuia ſatis eſt, atq; inanis huius inſani hominis argumentatio: qui dum contradicendi ſtudio deſipit: dumq; opinionem ſuam irritam, atq; ineptam tueri nititur, Thalmud omnes ſubuertit ſententias: cōſtat e nāq; diximus per Rabinos Hebræos, atq; tranſlationem Chaldaicam, per Silo intelligi Meſſiach: quare mereretur quilibet Iudęus, qui huiuſmodi oppoſitionē faceret, extra Synagogam eiici: quippe — Reſponſio.

Lex Thalmud. qui Thalmudiſtis auſus fuerit repugnare. Legem inter ſe decreuerũt ſcriptores Thalmud: vt eorum errores, atq; fallacias ſtudioſius poſteri ſui imiberent: Si quis de Thalmud inficiatus fuerit quicq̃, interitus, atq; mortis pœnam incurrat. Sed ne obiectionem quis inſolubilem arbitretur, reſpondendum duximus omnino. Legitur nanq;.i.Regum, cap.ii.& cap.viii.ꝙ ꝓpter ſceleſtos mores filiorum Heli,& improbitatem filiorum Samuelis, irruerit populus contra ipſum Samuelem: vt abdicatis filiis à regimine, Regem, qui gubernaret eum, inſtitueret: non placuit ſermo Samueli, cum populus antea gubernari à Iudicibus ſolitus eſſet: direxitq; tũc Samuel oculos ad dominum, cui dominus inqt: Audi vocem populi in omnibus, quę loquitur tibi: verũtamen conteſtare eos, & prędic ius Regis, qui regnaturus eſt ſuper eos. Samuel itaq; Iudaico populo futuri Regis declarato ingenio, ſiue natura, effundẽs oleũ ſuper caput Saul, iuſſu Dei, & deoſculãs eum, ait: Ecce vnxit te dominus ſup hæreditatem ſuam in Principem. legitur hoc.i.Regum, cap.x. Fuit ergo Saul primus Rex de Tribu Beniamin inſignitus Regia maieſtate: cum antea per Iudices poſt ingreſſum terræ ꝓmiſſionis Iudaicus populus ſemper rectus fuerit. Cumq; Saul plurima pro tuendo populo egiſſet, à ſagittariis tandem vulneratus, & ab armigero cũ flagitaret occidi, quo renuente, ipſemet ſuum arripuit gladiũ, & irruens ſuper eum, ſeipſum miſerrime Iterfecit: vt habetur.i.Regum, cap.xxxi. quo mortuo venerunt viri Iuda ad Dauid: & vnxerunt eum: vt regnaret ſuper domum Iuda. hoc ipſum legitur.ii. Regum.c.ii. tametſi à Samuele prius in domo pr̃is, Saul adhuc viuẽte, vnctus fuerit: quẽadmodum ſcribit̃.i.Regũ.c.xvi. Præterea Isboſeth interfecto Saul filio, quem Abner Princeps exercitus Saul, eius loco Regem ſuffecerat, venerũt vniuerſæ Tribus Iſrael, atq; ſeniores: vnxeruntq; Dauid in Regem ſuper Iſrael. habemus hęc.ii.Regum, cap.ii.iii.iiii.&.v. Et tunc ꝑfecto incepit ſceptrum regale in domo Iuda: qm̃ Dauid primus ex Tribu Iuda Rex à Deo electus extitit: antea enim regalem poteſtatẽ illa Tribus nunq̃ habuit. Igitur Saul tpe, nullo fundamento dici põt, ſceptrum de domo Iuda fuiſſe ablatum: nam quod qs non habet, ab eo illud auferri non põt. Attñ nõ poſſet hoc loco aliquis arguere, Dauid cum à Samuele vnctus in Regem, pręcipiente Deo, fuerit viuente Saul, vt ꝑdiximus ſupra, haberi.i.Regũ, cap.xvi. Rex ergo Dauid ꝓculdubio erat: ſed à Saul tũc regebatur populus Iſrael: qui & ipſi ſubiacebat tãq̃ Regi, atq; parebat penitus. Igitur exiſtente Dauid Rege, regnante tñ Saul, iure dici poſſet: ꝙ ſceptrũ de domo Iuda tunc fuerit ablatum: cũ Dauid ipſe à Tribu Iuda originẽ traxerit: idq; cum multis annis anteq̃ Chriſtus veniſſet factum ſit, ↄſtat ipſum non fuiſſe Meſſiam. Obiectio.

Rñſio. Huius oppoſitionis ſolutio facilis eſt, in Regis inſtitutione à Deo ordinata, duo requirunt̃ ſimul. Alterum, ꝙ Deus Regem elegerit: alterum, ꝙ electum ppl's Regem ſuſcipiat: hac veritate inſtruimur Deutero.c.xvii. Ipſum põnas ſup te Regem, quem dñs Deus tuus elegerit: ex qbus liquido apparet, ꝙ ad executionẽ Regiæ poteſtatis acceptio populi requirebatur oĩno facta electione diuina. Hoc ſanè obſeruatum fuit in ipſo Saul: qui prius in Regem à Samuele vnctus iuſſu Dei: quẽadmodũ patet.i. Regũ.c.x. inſtitutus poſtea fuit Rex, atq; receptus à populo: vt in eodem.c.xi. Dauid autẽ, licet Samuel in Regem vnxerit (decernẽte ſic diuina ſapientia) non receptus adhuc à populo, nullum adminiſtrauit regimen. Iccirco regale non potuit officium exe. qui: neq; Rex voluit appellari: quin potius Regem Saul frequentius ipſe nũcupauit. clariſſime id oſtenditur per ea, quę legimus.i. Regũ.c.xxiiii. qñ Dauid ſuadebatur à ſeruis, vt Saul occideretur ab eo: qbus dixit: Non faciam hanc rẽ dño meo Chriſto dñi: vt mittam manũ meã in eum: qa Chriſtus dñi eſt. & ſequitur paulo poſt: Surrexit autẽ Dauid poſt eũ: & egreſſus de ſpelũca, clamauit poſt tergum Saul, dicens: Dñe mi Rex. & infra, Reſponſio.

inquit

Digitized by Google

inquit Dauid erga Saul: Quem perſequeris Rex Iſrael, quem pſequeris? canem mortuum perſequeris, & pulicem vnum. hoc idem habetur eodem libro Regum, cap. xxvi. Et dixit Dauid ad Abiſai: Ne interficias eum. loquebaŕ enim de Saul. & ſequiŕ: Quis enim extendet manum ſuã in Chriſtum dñi, & innocens erit? & infra: Et ait Dauid. ſ. ad Saul: Vox mea dñe mi Rex. appellabat itaq; Dauid, atq; fatebatur Saul dñm ſuum, Chriſtũq; dñi, atq; Regem Iſrael, Regemq; ſuum. Hũc aũt non feciſſet Dauid errorem, ſi in Regno ius omne regnandi habuiſſet. Quæ res, quia ita ſe habet, manifeſte dignoſcitur, nullum per id tpis à domo Iuda ſceptrum fuiſſe ablatum. Eqdem (ſicut oportet rationis participem) de ſumma credibilium veritate ſępenumero cogitãs, mirari non parũ ſoleo, incredibilem Iudęorum inſipientiam in tantam veniſſe obliuionem ſuorũmet: vt quod habent ratione probatum à ſuis, renuant: quod fictũ, aut ſimulatum, aut ſtultum, amplectanŕ, & teneant: quem errorem non patitur Deus, q ſummus miſericors eſt, ac pius: vult enim eos, atq; decreuit vagari quocũq;, atq; quibuſlibet nationibus ſeruos eſſe. hoc itidem & velle & Chriſtiani debent, & ſequi ſi veræ religionis noĩe, & dici, & nũcupari velint. Inſurgit inſup Iudęus contra, & inquit: Hęc verba, quę à Iacob dicta ſunt: Non auferetur ſceptrũ de domo Iuda, & Dux de femore eius, donec veniat, qui mittendus eſt: quæ apud nos Hebræos dicuntur idiomate noſtro: Lo iaſſur ſcieuet migeuda vn ochech mihen raglau ahachi iauo Silo: intelligũtur de Ieroboam Rege, qui fuit de Tribu Effraim, quem decem Iudæorũ Tribus, cum à Regno Iuda deficerent, ſpreto Roboam filio Salomonis ob eius ſuperbiam, atq; ſeueritatem, in Regẽ voluerunt. habeŕ hoc. iii. Regum, cap. xii. Tunc ſceptrũ amotum fuit à Tribu Iuda in Tribum Effraim: igitur anteq̃ Chriſtus veniſſet, dñium Iuda defecit, atq; ſublatum fuit. Reſponſio. Cæca hæc eſt opinio, & inutilis, & quo tendat, ignorat; labiŕ enim à veritate omnino in maximam fallaciam, atq; inſaniam. Nã mortuo Rege Salomone, ſuccedẽteq; in Regnum Roboam eius filio: cumq; Ieroboã Nabath filius adhuc eſſet in Aegypto pfugus à facie Salomonis, reuerſuſq; demum de Aegypto in Sichem, vocatuſq; à populo Iſrael, comparuit ipſe vnà cum populo corãm Roboam Salomonis filio: cui dixerunt: Pater tuus duriſſimum iugum impoſuit nobis: tu itaq; nunc iminue paululum de Imperio patris tui duriſſimo, & de iugo grauiſſimo, qđ impoſuit nobis, & ſeruiemus tibi. Qui ait eis: Ite vſq; ad tertiam diem, & reuertimini ad me: quo tpe ꝯſulentibus ſenioribus, vt populo optata ferret, ſpreto eorũ conſilio, & iuuenũ ſecutus ſniam, reuertenti pplõ inqt: Minimus digitus meꝰ craſſior eſt dorſo patris mei: pater meus poſuit ſuper vos iugum graue, ego autem addam ſup iugum veſtrum: pater meus cęcidit vos flagellis, ego autem cędam vos ſcorpionibus. His dictis offenſus populus inſalutato Roboam, ſup oẽm Iſrael Ieroboam Regem ꝯſtituit. Roboam ſiqdem ſibi nõ pbe ꝯſultum à iuuenibus ſentiens, Aduram, qui erat ſup tributa, miſit ad pplm Iſrael, vt eorũ leniret animos, à quo lapidibus obrutus Adura occubuit: quo audito facinore Roboam, cęleritate magna currũ aſcẽdens, ne idẽ ſibi accideret forte ſubueritus, ſequente Tribu Iuda, Hieruſalem aufugit: vbi ẽt erat Tribus Beniamin. ſcribunŕ hæc. iii. Regũ, cap. xii. & Paralipomenon. ii. c. x. ex qbus manifeſte videŕ Tribum Iuda non amiſiſſe per id temporis regiam maieſtatem, cum dominareŕ ei Roboam ex eadem Tribu originem cõtrahens: quo mortuo ẽt regnauit Abia filius eius, vt habeŕ. iii. Regũ, cap. xv. & ii. Paralipomenõ, cap. xiii. vbi diciŕ anno. 18. Regni Ieroboam regnauit Abia ſuper Iudã: poſt quem regnauit Aſa eius filius, iiſdẽ Regum, & Paralipomenon cap. xiiii. & poſt eum filius eius Ioſaphat &c. Nõ ergo iure aliquo, vel fundamento dici põt, tpe Regis Ieroboã Tribũ Iuda ſceptrũ pdidiſſe: & eo magis, qm̃ Reges (de quibus diximus in regimine ſuo) habebãt tem-

Oppoſitio.

Reſponſio.

Lib. 18. de Ciuitate Dei cap. xlv. de hoc vaticinio Iacob diſputaŕ, vbi Beatus Auguſtinꝰ annumerat Reges, & tps &c.

plum domini, Arcam fœderis, & vnctionem, quibus proprie Regnum debebat. Neq; Ieroboam constitutus in Regé fuit in Silo, ſed in Sichen: vt.iii. Regū. c.xii. qui locus Sichen valde remot⁹ eſt ab eo loco, qui dicitur Silo: quod eſt contra dictū Iacob, qui ait: Ahachi iauo Silo: ſi dictio iſta, Silo, etiam pro loco intelligeretur: quemadmodum Iudæus iſte ſentit, qui hęc verba Ahachi iauo Silo, ſic exponit: Donec veniat Ieroboā Silo, ad illū.ſ. locum, qui dicitur Silo: ergo verba illa Ieroboam nullo modo accōmodari poſſunt. Recta itaq;, ac ſumma ratione concludi debet, ꝙ per iſtam dictionem, Silo, intelligatur prout dicunt, & ſonant per expoſitionē, de qua ſupra: atq; vt tranſlatio Chaldaica: Donec veniat Meſſiach.

Oppoſitio. Iudęus cum huic veritati obſtare nequeat, alia ꝑgreditur via, vt diuinarum ſcripturarum veritas ſubuertatur: & conatur cum veritate coniungere falſitatē, vt ſui moris eſt. Ait enim ipſe, Silo, dictio eſt Hebręa: quam literatiſſimi Hebręi docent, miſſum, vel miſſionem ſignificare. Et quia frequētius Deus benedictus peccatis Iudaici populi offenſus, vt de Iudęis ſumeret pœnas, miſſum voluit Nabucodonoſor Regē Babylonis, ſicuti legit.iiii. Regum, cap.xxv. ad expugnandos Iudęos, vt ſuorum ſcelerum pœnas luerent. Capta itaq; ciuitate Hieruſalem, vinctus eſt cathenis Rex Sedechias, coràm quo eius truncatis capite filiis, ac poſtea effoſſis oculis propriis, tractus in Babylonem miſerrimam vitam duxit. Nabuzardam inſuper Princeps exercitus Nabucodonoſor, ciuitatem ſolo æquauit, ædesq; ciuium oēs igne ſuccendit, atq; ædem ſanctam dñi combuſſit: ciuiumq; partim crudeliter occiſi, quib⁹ relicti ſūt: partim in Babylonē ducti.70. annis ibidem iugo ſeruitutis ꝑoppreſſi ꝯſtiterunt: quo tpe nulli dubium eſſe poteſt, quin Tribus Iuda regale ſceptrum amiſerit: qua veritate, liquido conſtat hæc, quę dicta ſunt à Iacob: Nō auferetur ſceptrum de domo Iuda, & Dux de femore eius, donec veniat qui mittendus eſt: ꝙ intelligi debeāt de Nabucodonoſor Rege Babylonis, qui ab effectu dicit Silo: hoc eſt miſſus à Deo ad deſtruendum templum, ac populū ſanctum Dei: vt Iudæi omnibus ſceleribus infecti errores ſuos cognoſcerent, atq; peccatorum ſuoꝝ quandoq; pœnitentiam agerent. Reſponſio. Satis nimirum, ſuperq; foret Chaldaica expoſitio illa, de qua diximus ſupra ad cōuincenda in hoc certamine Iudęoꝝ deliramenta oīa: in illa nanq; tanta vis eſt, & auctoritas: ꝙ Iudęorum quiſq́ ſuis vel legibus, vel decretis nō modo illi repugnare audeat: ſed neq; obiicere quicq́ poſſit. Thalmudica inſup auctoritate hoc ipſum probatum eſt, ex quibus Iudęus vlterius aliquid opponere non deberet, ſed erubeſcere, & cōfuſus inclinato capite aufugere. Ego autē vinculo fidei obſtrictus, iniquum, atq; impium ducerem, ſi ineptę huic exceptioni non reſponderem. Narrauit paucis Iudæus excidium ciuitatis Hierl'm, & Iudęorum ſtragem ibidē habitantium, templiq; ruinam, atq; ſacroꝝ direptionem oium. Tāgit hęc oīa etiam Ezechiel cap.xxiii.& ait: Ooliba.i. Hieruſalē (ſic enim declarat ipſemet Ezechiel) hęc dicit dominus Deus: Ecce ego ſuſcitabo omnes amatores tuos contra te: de quibus ſatiata eſt anima tua: & congregabo eos i circuitu filios Babylonis, & vniuerſos Chaldæos &c.& ſequitur parum infra: Et venient ſuper te inſtructi curru, & rota multitudo populorum &c. & parum infra: Naſum tuū, & aures tuas præcident: ipſi filios tuos, & filias tuas capient &c. & itidem Hieremias ait de eadem ciuitate Hieruſalem cap. xxv. Non audiiſtis me, dicit dominus: vt me ad iracundiam prouocaretis in operibus manuum veſtrarum in malum veſtrum &c. & iterum parum infra: Ecce ego mittam, & aſſumā vniuerſas cognationes Aquilonis, ait dominus: & Nabucodonoſor Regem Babylonis ſeruum meum &c. & adhuc magis infra: Et erit vniuerſa terra: ſcilicet iſta (de qua ſupra dixerat) in ſolitudinem, & in ſtuporem, & ſeruient oēs gentes iſtę Regi Babylonis. 70. annis. hęc omnia legunt Chriſtiani, atq; intelligunt, & ad Iudęorum ignominiam, atq; dedecus,

dedecus,& ad veritatem illuſtrandã prędicant,& exponunt. Neq; per id tpis (vt ſibi Iudęus falſo perſuadet) extincta eſt funditus Iudęorum poteſtas, atq; amiſſa omnino: nam impletis .70. annis, habuerunt Duces, atq; Principes, Zorobabel, Eſdram, Neemiam, atq; Machabæos, forti, magnoq; animo viros: qui perinde ac Reges gubernabant populum, atq; tuebant. Quo regimine potiti ſunt vſq; ad Herodem Idumęi cuiuſdã filium ex matre Araba. Quod autem Zorobabel Dux eius eſſet multitudinis, quę à Babylonica rediit captiuitate, conſtat Ioſephi Antiquitatis Iudaicæ lib.xi.cap.i.in Epiſtola Cyri Regis ad Syrię Satrapas, his verbis: Miſi autem & Mithridatem pecuniarum meaꝝ cuſtodem, & Zorobabel Principem Iudæorum &c. & eodem libro.xi. cap.iiii. Dux vero dinumeratę multitudinis Zorobabel fuit filius Salathiel ex filiis Dauid genitus de Tribu Iuda, & Ieſus filius Ioſedech Princeps ſacerdotũ: necnõ & Mardochęus &c. & Iſrebręus: qui à populo Principes fuerunt conſtituti &c. Eo nanq; tempore, quo Iudæi de Babylonię captiuitate reuerſi ſunt, non Reges, ſed Duces, vel Principes habuerunt: quis & qui Rex eſt, poſſit dici Princeps à principatu imperandi: & Dux, eo ꝙ ſit ductor exercitus: ſed non cõtinuo quicunq; Principes, vel Duces ſunt, etiã Reges dici poſſunt: quod fuit etiam Ariſtobolus de gente Machabęoꝝ: qui Ariſtobolus poſt reuerſionem à Babyloniæ captiuitate, primus aſſumpto diademate, & Rex, & Pontifex factus fuit: cui Ariſtobolo ſucceſſit Alexander etiam & ipſe Rex, & Pontifex: qui crudeliter in ſuos regnaſſe tradit: poſt hunc vxor eius Alexandra Regina Iudęoꝝ fuit: filii quippe huius Alexandræ, Ariſtobolus, & Hircanus inter ſe de imperio dimicãtes, vires aduerſus Iſraeliticam gentem prouocauere Romanas: de quibus omnibus habetur Ioſephi lib.xiii. Antiqtatis Iudaicę capitibus. xviii.xix.xxii. & lib.xiiii. à primo capite, vſq; ad .Demum Hircanus à Iulio Cęſare ſacerdotii principatũ obtinuit: & ab ipſo Cæſare appellatus fuit ſacerdotum Princeps, & gentis Iudęorum rector. Antigonus Ariſtoboli filius, & Hircani nepos, Parthorum auxilio Hircanum ſacerdotum Principem cepit, & aures eius amputauit, ne rurſus ſacerdotii principatui eſſet idoneus, quia integer non eſſet. habentur hęc Ioſephi lib.xiiii. in pluribus capitibus: videlicet .xviii.xix.xxi. & .xxiiii. Poſtea vero Herodes per ſenatuſconſultum à Romanis Rex Iudęę declaratur, & Antigonus ab Antonio, vt Herodi ſatisfaceret, occidit: vt narrat Ioſephus lib.xiiii.cap.xxvii. & ſic Iudęorum Regnum finem habuit, ſuccedente in eo Herode: quo viuẽte Saluator noſter Chriſtus in Bethleem natus eſt &c. Neq; obſtat, ꝙ de Tribu Leui extiterint Machabęi, & ſacerdotio fungerentur: quoniam hoc non obſtante, quadrupliciter conſtat, & quidem iure, eo tempore ſceptrum Iudę abreptum, vel ablatum minime fuiſſe. Et primo, quoniã ꝑmixtæ tunc erãt Leui Tribus, & Iudę: & eo magis, ꝙ poteſtas ſacerdotalis, ac regia qñq; temporibus illis vni tantum perſonę deferebantur: ratione igitur coniunctionis, ſiue ꝑmixtionis, & ſacerdotalis, & regia vnà & eadem cenſebatur poteſtas. Secũdo, quia licet Machabęi ſm paternam lineam de Tribu Leui fuerint: ſm tamen maternam lineã de Iudæ Tribu fuerunt. Tertio, quoniam per id temporis concilium illud Septuaginta ſeniorum, qđ Iudęi Senhedrim guazit appellant, apud illos vſq; ꝑ annos poſt Chriſti paſſionem ſemper fuit, vt etiam ſuperius viſum fuit. Quarto, & vltimo, quia Iacob Propheta non de Tribu hac, vel illa: ſed de vniuerſo Iudaico populo intellexit, licet ſolam Iudę Tribũ, tanq̃ digniorem denominaſſet: vt ſuperius etiam tetigimus. Non enim intellexit Iacob, ꝙ Rex eſſet de Tribu Iuda, ſed ꝙ regnaret ſuper Iudam quicunq; eſſet ille: ſicut Imperator Romanus dicitur, licet Alemanus ſit. Sed erat conſiſtorium ſeruorum de Canhedrin: ad quod omnes difficultates, ſeu dubia fidei, & legis ꝑueniebant: vt Numeri cap.xi. & etiã Deuteronomii cap.xvii. Si difficile, & ambiguum &c.

Scribit ẽt Euſebius, Ve

ſpaſianũ, Domitianũ q; Imperatores Romanos, iuſſiſſe oẽs, q ex genere Dauid eẽnt, interfici: vt null' Iudęoꝝ Regni reliquus foret. Nã & ipſi de aduentu Chriſti formidabant, ſicut ab initio Herodes. hęc Euſebi' accepit ab Aegeſippo.

Nam antedicta Iacob prophetia ſm Hebraicam veritatem, ſic de verbo ad verbum ꝑfertur, & Latine interpretatur: Lo iaſſur: hoc eſt Nõ auferet: ſieuet, ſceptrũ: mig ieuda, de domo Iuda: vn ochech, & Legiſer: miben, de inter: reglau, pedes eius: ahd, donec: chi, ꝙ: iauo, veniat: Silo, Meſſiach: p quæ verba Hebraice prolata, & in linguam noſtrã Latinam veraciter interpretata, ꝯſtat nullum aliud diſcrimen eſſe inter Hebraicam veritatem, & trãſlationem Latinam in Biblia noſtra ꝯtentam, niſi quia vbi tranſlatio noſtra habet: Et Dux de ſemore eius, Hebraica veritas habet: Et Legiſer de inter pedes eius: & fortaſſe melius, atq; clarius, attenta maxime tranſlatione Chaldaica: & vt etiam rei veritas eſt: per quam hæc verba Hebraica vn ochech miben reglau, ſignificari dicit̃ ſynodus illa, ſiue ꝯcilium ſeptuaginta ſenioꝝ: quoꝝ iudicio, atq; decreto, quæ legis erant, in omnibus acquieſcebat populus: neq; vlterius ſcire laborabat: & eoꝝ Iudicum quilibet hac ſibi debita auctoritate, merito Legiſer poterat appellari. Per hanc igitur Hebraicam veritatem, attenta tranſlatione Chaldaica Ionathę antedicta, quę apud Hebręos æquipollet textui, hæc particula prædictæ prophetiæ Iacob: Et Dux de ſemore eius, non reſtringit̃ ad deſcendentes Iudę filii Iacob tantum per carnalem generationem, vt ſonat tranſlatio noſtra Latina: Et Dux de ſemore eius: ſed ad poteſtatem, & regimẽ illius ꝯcilii. LXX. Iudicum ordinarioꝝ: de quibus ſupra dictum eſt: qui dũmodo Iudęi eſſent, & legitime electi, & inſtituti: inſtituebant̃ enim per manus impoſitionem: vt in multis Hebraicis gloſis habet̃, licet de Tribu Iuda nõ eſſent, legitime tñ, & veraciter in Regno Iuda ſpirituali potiebantur poteſtate: vt Numeri cap. xi. & Deuteronomii. c. xviii. Nec verba hæc regiam determinant poteſtatem, ſed quãcunq; aliam, qua homines regi, vel gubernari poſſunt. Et ſi cõſideretur etiam, ꝙ tunc temporis decem Tribus non erant in Iudęa, ſed in captiuitatem tranſlatę, & duę tantũ Tribus. ſ. Iuda, & Beniamin erant in Regno Iuda: impoſſibile eſt, ꝙ ex illis Septuaginta Iudicibus maior pars non fuiſſet de Tribu Iuda. Quapropter ſi tpe Ezechiæ Regis Iuda in Babyloniæ captiuitatem conducti: vt. iiii. Regum, cap. xxv. regia poteſtas ob expugnationem Nabucodonoſor, non tamen ablata fuit poteſtas regendi, vel gubernandi populum Dei per concilium illud, quod erat tanq̃ ſenatus, & adhęrens viuenti Principi, & defuncto Principe, Principis vicem gerens: qđ quidem ab ipſo Moyſe fuerat ꝯſtitutum, & in Babylonica captiuitate aſſidebat Iudæis Ducibus Iudæorum in Babylonia: & poſt reditum aſſidebat Ducibus illis in pr̃ia. Iudęi enim fracto iugo ipſius Babylonicę ſeruitutis habuerunt Duces, ac Prĩcipes: vt dixim⁹, Zorobabel, Eſdrã, Neemiã, atq; Machabæos. iccirco dicit̃ à Iacob: Non auferetur ſceptrum: hoc eſt habens poteſtatem: quẽadmodum trãſlatio ipſa exponit. & ſequit̃: Nec ſcriba de filiis filioꝝ eius vſq; in ſæculum: donec veniat Meſſiach. Sed iſta poteſtas tã temporalis, q̃ ſpiritualis: vt etiam ſuperius diximus, iamdiu defuit, atq; penitus extincta eſt. Ergo tẽpus aduentus Meſſiæ iam diu prę teriit: igitur & ipſe etiam venit.

Inſurgit adhuc Iudæus cõtra, inquiẽs nos Chriſtianos nõ intelligentes linguã ſuam Hebręam, Patriarchæ Iacob ſñiam peruertere: qm̃ non dixit ipſe Iacob, Tribum Iuda, cum Meſſias aduenerit, ſceptrum eſſe penitus amiſſurã: ſed voluiſſe per ea verba hęc duo homines edocere: quoꝝ alteꝝ eſt, ꝙ Iudęoꝝ principatus, ſiue poteſtas ſemper erit, & nunq̃ deficiet: hoc ſanè accipimus, cum ab eo dicitur: Lo iaſur ſieuet mig ieuda un ochech miben raglauahd: quæ Latine ſonant: Non auferetur ſceptꝝ de domo Iuda: & Dux de ſemore eius ſemper. ſuper q̃bus verbis: Et Dux de ſemore eius ſẽp, ĩtelligi debet hoc verbum, Erit. Alteꝝ eſt, ꝙ veniet Meſſiach, cum dicit: Chi iauo Silo: ideſt Et veniet Meſſiach: quibus verbis liquido apparet, ꝙ principatus Iudęorũ, vel poteſtas nunq̃ deficiet, ac ſemp erit, & ꝙ Meſſias etiam venturus ſit: Chriſtiani autem literarum noſtrarum ignari, Oppoſitio.

Digitized by Google

hanc peruertunt veritatem, dum dicũt: Non auferetur ſceptum de domo Iuda: & Dux de femore eius: donec veniat, qui mittendus eſt. Illa enim dictio, Donec, apud nos Hebræos hoc in loco neq; ſcribitur, neq; inuenitur: vbi nos dicimus, Raglauahd, quę dictio, Semper, ſignificat, Chriſtiani dicunt falſo interpretantes, Donec, quod à ſenſu Prophetę alienum penitus eſt, atq; veritati repugnãs: qđ & omnis Hebręorum antiquitas ſentit, & affirmat. Hęc veritas omnibus Bibliam noſtram legentibus ſatis abũde conſtat.

Reſponſio.

O' Iudæum inſanum, imo ſceleſtiſſimũ, & impium: Tu dicere audes nos Chriſtianos ſanctarum peruertere ſenſum ſcripturarum: cum tu non tantum peruertere, ſed & falſare, ac penitus corrumpere, & omnino deſtruere ſine pudore coneris? quid ais impudens, & profane? Raglauahd inquis? non enim ſic ſcribitur, non ſic profertur: ſed Raglau, ſimpliciter dici ſolum, & ſcribi debet, non Raglauahd; hæc autem dictio Ahd, quę ſignificat, Donec, per ſe ſtat ſola: & dictioni, Raglau, nullo pacto adiungi debet: vt manifeſte apparet ĩ omnibus Bibliis, & maxime correctis: ex quo manifeſta omnibus eſt fallacia tua: quoniam, Ahd, dictioni non nititur Raglau, quemadmodum doces, atq; teſtaris. Nam ſub dictione iſta, Raglau, eſt quędã figura hoc modo ſcripta: quæ apud Hebręos vocatur, Hadnacta, qua oſtẽditur, ꝙ poſt dictionem, Raglau, debet fieri punctus: & ꝙ ſequens dictio nullo modo coniungi debeat illi. Item iſta altera figura: quę ſic ſcribitur   : & apud Hebręos vocatur Numach: & ſcribitur ſub dictione Ahd: quę demonſtrat, ꝙ dictio Raglau omnino ſeiungi debeat à dictione Ahd: vnde clarum eſt, iſtarum dictionũ vtranq; debere ſcribi per ſe, atq; proferri. Conſtat itaq; falſitas huius delirantis, & impuriſſimi Iudæi. Non enim dicimus, Raglauahd Donec, ſed Ahd ſolum dictionem ſignificare Donec. Hæc veritas neminem latet: teſtatur hoc Eſaias, capitulo quadrageſimoſecundo, vbi dicitur: In veritate educet iudicium, non erit triſtis, neq; turbulentus, donec ponat in terra iudicium: quia vbi nos habemus, Donec, in Hebręo legitur, Ahd. Ex quo ex hoc loco ꝯſtat auctoritate Eſaiæ Ahd dici, atq; ꝓferri apud Hebręos: quod nos dicimus Donec. Itidem habet Pſal. cix. vbi dicitur: Dixit dominus dño meo: ſede à dextris meis: donec ponam inimicos tuos ſcabellum pedum tuorum: quia vbi nos habemus, Donec, Hebręi habẽt Ahd. Item etiã & Pſalmo ſeptuageſimo primo, & alibi in pluribus ſanctę ſcripturę locis. Approbat hoc etiam Chaldaica tráſlatio: quam prę omnibus magnipendunt Iudęi: à qua vbi illi dicunt, Ahd chi iauo Silo, dicitur, Ahd deiethe Meſſiach: à nobis vero: Donec veniat Meſſias. His igit optime diſcuſſis, & veritatẽ nouimus omnem, & errores cunctos in hoc certamine ſuſtulimus, & ignorantiã pariter, & cæcitatem. Inſuper (vt vnico verbo hanc vltimam refellam obiectionem) Iudæi omnes, experientia ipſa olim huius ſęculi diſciplinarum magiſtra, & quæcũq; aliæ gentes ſolo viſu, & aſpectu, an principatus, vel poteſtas Iudæorum oĩno defecerit, & finem iãdiu habuerit, an diminutus, vel augumentatus ſit: vel in ſtatu primęuo perſtiterit, & perſeuerauerit non difficile abſq; vlla teſtium probatione cognoſcere poſſunt: quia omni penitus dignitate, tam ſæculari, ſiue temporali, q̃ ſpirituali omnino priuati ſunt: & nedum Iudęi ipſi inter ſuos aliqualiter regnãt, ſed vbiq; terrarum, tanq̃ profugi, & exules, ac ſerui Chriſtianis Principibus ſubiiciuntur, & ſeruiunt. Quomodo ergo in re tam euidenti, tamq; manifeſta dicere audeant, ꝙ poteſtas Iudęorum nunq̃ deficiet, neſcio, niſi quia penitus inſaniunt, & ꝓpterea occęcantur, qa nõ conſiderant, quomodo hæc tam manifeſta occultare poſſint, quorum per totum orbem terrarum pateat oppoſitũ. Deſinãt igitur ſe mendaciter exaltare, & diſcãt tandẽ ſup mera veritate exceptiones ſuas facere, atq; argumẽtationes. Satis igit arbitror (niſi mea me fallit opinio) in hoc cõgreſſu aperuiſſe quãta errorum nebula: quanta'ue mendaciorum caligine Iudæorum

Digitized by Google

pectora circũuoluta ſint. Quod quidem nõ ab ignorantia ſolũ, ſed ab inata quadam peruicatia, atq; ſuperbia orta eſt, & eorum animis inſerta: quanto enim ſtudioſius ſacris literis incumbunt, tãto priſcorum ſuorum profanos ritus ſectãtes, veritate minus pſpecta, fallaciores fiunt. Sed adhuc hoc idem Iacob vaticinium clarius declaremus. Prophetia Iacob Geneſis.c.xlix. Hebraice, Lo iaſur ſceuet mihuda umhochet mihen, raglau had chiauo Silo velo icahat ammim, oſeti lageſen hirq velaſc recha beniadono chibes haiain ieuſcio ibdã hanauim ſudo haclili miaim vlbẽ ſcimnaim mealab: Latine aũt: Non auferetur ſceptrum de Iuda: & ſcriba de femore eius: donec veniat Silo: hoc eſt Meſſias: & ſibi congregabuntur populi: ligans ad vitẽ pullum ſuum: & ad palmitem filium aſinæ ſuę: lauit in vino veſtem ſuam: & in ſanguine vuarũ cooptoriũ ſuũ: rubens oculis magis vino, albusq; dentibus magis lacte: vt Geñ.c.xlix. Quæ quidẽ prophetia ab expoſitoribus Hebraicis multipliciter peruertitur: cum autem Patriarcha aperto ſermone myſterium explicauerit: eorum expoſitiones, aut nullæ ſunt, aut Prophetam ſuper Ieſu Chriſto locutum fuiſſe aperte oſtendunt. Exponitur autẽ ab Onchelos, ſiue Targum: Non ceſſabit conſtitui dominator de domo Iuda, & ſcriba de filiis filioꝝ eius vnquã, donec veniat Meſſias: cuius Imperiũ eſt: cuiq; populi obedientiam pręſtabunt. Ex quibus verbis alium mihi ſenſum colligere neſcio, niſi Iudæ dominium eſſe tñ vſq; ad Meſſiæ aduentum manſurum, Meſſiamq; ab aliis gentibus recipiendũ eſſe: quemadmodum Ieſu Nazareni aduentu verificatum videmus. Rabi nempe Salomon primã tantummodo partem huius prophetiæ Meſſiæ attribuit, dicens: Nõ auferetur ſceptrum de Iuda à Dauid inde. Quod quidem deſiſtentibus Regib⁹ ſuper Capitibus tranſmigrationis Babyloniæ verificatũ fuit: qui ab Imperio cõſtituti, virga, & ſceptro pplo dñabantur. Et ſcriba de fœmore eius: hoc eſt ſup ſapientibus, q Principes fuerunt in Iſrael verificatum fuit. Donec veniat Silo: hoc eſt Meſſias: cuius Imperium eſt: cuiq; gẽtes congregabuntur: ex qua expoſitione nulla mihi inſurgit dubitatio, quin pars hęc prophetiæ de Chriſto Ieſu loquaꝛ: oſtẽdit enim qualiter non fuerit à Iuda, & in primo, & ſecundo templo dominiũ ablatum, quouſq; Chriſtus venit, quo tẽpore illud amiſit. Quod autem ad Chriſti fidem gentes congregatę ſint, cũ ſenſu pateat, demonſtratione non indiget. Reſiduum vero prophetię pro abundãtia vini, quę erat in terra Iudę, Rabi Salomon exponit dicens: Quod viri Iuda pullum vnũ ad vitem vnã ligabunt: ex qua pondus illi pullo ſufficiens extrahent, necnon & de palmite vno ibidem habebũt, ita ꝙ tanta erit ſua in regione vini copia, vt veſtimenta ſua cum eo lauare poterãt: quare dixit: Lauit in vino veſtem ſuã: ſed in hoc ſua reuerentia nõ bene ſentit: non enim rationi conſonum videtur, cũ Meſſię myſterio regionis fertilitati Patriarchã enarraſſe. Si hęc quoq; patris Iacob intentio fuiſſet ex omnibus quibus terra Iudæ abundabat, non tñ vini feciſſet memoriam, cum illã pluribus abundare manifeſtum ſit: præterea pro ſola vini copia recitãda tanta diuerſis ſermonibus replicatio neceſſaria non erat. Habemus enim in ſacra ſcriptura ꝑ cuiuſdam rei corroboratione replicationem, nõ aũt quadruplicationes: ideo ex his verbis ſicut infra vera expoſitione patebit: Pater Iacob aliud ſignificare intendit, præcipue cũ duplicato ſermone ex oĩbus vſualibus beſtiis ad pullũ filiũ aſinæ cum Zacharia.c.ix.dicente: Exulta ſatis filia Siõ: iubila filia Hieruſalem: ecce Rex tuus veniet tibi iuſtus, & ipſe pauper, & aſcendens ſuper aſinam, & ſuper pullum filium aſinæ ſe dearticulauerit. Exponitur inſuper hæc prophetia à Rabi Moyſe Hierundenſi: qui cũ modernior eſſet, videns alioꝝ expoſitiones aut ad Chriſtum vos Iudęos vi quadam ducere: aut dubia in propoſito veſtro fortia cauſare, putãs ſe id fugere, cũ veritas dñi maneat in æternũ, in oĩbus à qbus cauebatur, alios excedit. Nã per verba Patriarchæ,

chæ,

chę, dicit nõ eſſe intelligendũ ſceptrũ à Iuda nunq̃ eſſe auferendũ. legimus enĩ Deuteronomii. c. xxviii. Ducet te dñs, & Regem tuũ, quẽ conſtitues ſup te in gẽtem, quam ignoras tu, & patres tui: ipſe quoq;, Rexq; ſuus in captiuatione eſtis: Meſſias tñ nondũ venit. Sed patris Iacob intentio fuit, nõ eſſe ſceptrũ de Iuda à Dauid inde in aliam Tribũ transferendũ. Quòd ſi ex aliis Tribubus regnauerunt, non tñ perſeuerauere, neq; ſicut Reges Iuda vngebantur. Exponit deinde clauſulã illã: Et ſcriba de femore ei⁹, dicens: Quòd oĩs ſcriba, in cuius manibus ſigillũ Regis, quo pcipitur, & pmiſ, de Tribu Iuda erit: ita q̃ quocunq; modo ſemper ipſe in Iſrael dñabitur, atq; pcipiet. Donec veniat Silo. i. filius eius. ſ. filius Dauid, qui eſt Meſſias: cui humiliarentur ppli, & ſuam facerent volũtatem. Quę quidẽ expoſitio aliarũ oĩum expoſitionũ Hebræorũ (.ſ. iudicio meo) eſt ante ponenda. Probat enim & Deuteronomii auctoritate, & experiẽtia, pphetiã ipſam in Meſſia tunc venturo verificandã eẽ, aut Patriarchã Iacob mendacem fuiſſe. Poſito enim, q̃ dictio illa, Auferet, pro, Transferet, intelligat, pphetia de Chriſto adhuc loq neceſſario ſequit, cum per ipſum Iudę dñium deſuper Iſrael in alias gentes tranſlatũ fuerit. Cũ aũt dicit: Sceptrum à Iuda in aliã Tribũ transferẽdũ non eſſe, donec veniat Meſſias: q̃ ab eo totaliter auferendũ ſit, & aliæ Tribui deſtinatũ concludit: ex quo ſequeretur ex alia Tribu, q̃ Iuda Meſſias eſſet egreſſurus, quod abſurdũ eſt dicere: ipſum quoque Rabinũ in hoc ſe implicantẽ video, cum ↄcludat Iudã non debere totaliter ſceptrũ, ſeu dñium amittere, donec veniat Meſſias, & maxime oppoſito iã per eũ probato. Id inſup, quod ſuper ea clauſula: Et ſcriba de femore eius, dicit de ſigillo. ſ. quo facultas dñandi datur: qđ ſemp de Tribu Iuda exiſtentibus à Regib⁹ cõſignabitur. Si de Regibus Iuda loqueretur, cũ iam longo tpe Regno priuatus ſit, eloquium ſuũ in vano fundat: ſi vero de Regibus, ſub quibus poſt Hierlm deſtructionẽ Iudæi captiui fuerunt, intelligat, cũ id recte diſcerni, nec pbari poſſit dictum ſuũ locũ non hẽt. Quis enim ſcire pót, ſi ab aliquo Rege alicui Iudęo ſuper aliis poteſtas detur? an ille de Tribu Iuda ſit, ſeu de alia Tribu ob longam captiuationem? cũ ipſi Iudæi nullã de ppriis, & certis Tribub⁹ notitiã habeant: & cũ hoc experiẽtia ipſa ↄrariũ doceat, videmus enim interdũ plures, vel ſaltẽ aliquos à Principibus ſup alios Iudæos maiores ↄſtitui, qui in ſacerdotes habent de Tribu Leui, & non de Iuda. Nil igit aliud ex dictis huius Rabi mihi colligere videor, niſi pphetiam in Ieſu Chriſto Nazareno adimpletam eſſe, per ipm aliis clarius manifeſtari. Rabi aũt Salomon ſuper hoc Oraculo, ait: Non auferetur ſceptrum de Iuda à Dauid inde. Quod quidem deſiſtentibus Regibus ſuper Capitibus tranſmigrationis Babyloniæ verificatum fuit, q ab Imperio cõſtituti, virga, & ſceptro pplo dñabantur. Et ſcriba de femore eius: hoc ſup ſapientibus, qui Principes fuerunt in Iſrael verificatum fuit. Donec veniat Silo: hoc eſt Meſſias: cuius Impiũ eſt: cuiq; gẽtes ↄgregabunt.

¶ Danielis capitulo nono. Septuaginta Hebdomadę abbreuiatæ ſunt ſuper populum tuum, & ſuper vrbem ſanctam tuam, vt conſummetur prçuaricatio, & finem accipiat peccatum, & deleatur iniquitas, & adducatur iuſtitia ſempiterna, & impleatur viſio, & prophetia, & vngatur Sanctus ſanctorum &c.

Cap. V.

Accedat itaq; Daniel Propheta diuinorum ſecretorum deſiderator, & ſcrutator, & hanc nobis veritatem omni errore, vel dubio terſam pandat, & aperiat: cum ei Omnipotẽs Deus per Angelum ſuũ Gabrielem huiuſmodi aduentus prçciſum, & determinatum indicauerit tempus: vt Danielis capitulo nono. Dum enim ipſe Daniel dominum deprecaretur pro inſtauratione ciuitatis Hieroſolymæ, atque templi, exiſtentibus adhuc Iudęis in Babylone ſeruitute oppreſſis, apparuit ei Angelus Gabriel dicens: Daniel nunc egreſſus ſum, vt docerem te, & intelligeres: Ab exordio pre-

Digitized by Google

cum tuarum egreſſus eſt ſermo: ego autẽ veni, vt indicarem tibi, quia vir deſide-riorum es: tu autem animaduerte ſermo-nem, & intellige viſionem. habetur hoc eiuſdem Danielis capitulo. ix. Erat enim Daniel ſecretorum diuinorum ſtudioſiſ-ſimus ſcrutator: iccirco ei Gabriel Dei nũtius ait: Quia vir deſideriorum tu es: à quo quidem Babylonicę ſeruitutis ter minum Propheta, non ſolum ſic à Deo decretum fore diuinitus accepit, verum etiam eum diuinitus nõ latuit Meſſiach aduentus. Neq; hoc nouum etiam & in-auditum extitit: ꝙ Daniel à Deo peteret, vt liberatio Babylonicæ captiuitatis, ac templi inſtauratio fieret, quemadmodũ promiſerat Deus per Hieremiam. c. xxix. ꝙ etiam vltra hãc petitionem Deus ipſe aduentum Meſſiach Danieli oſtendere voluerit: Deus nanq; bonis, ac iuſtis ho-minibus ampliora tribuit ſæpius, q̃ eos efflagitet oratio: vt ſcribiť Gẽn. c. xvii. de Abraam: qui cum peteret à Deo ſolũ: vt Iſrael viueret, quem peperit ei ancil-la ſua Agar, dixit Deus: Dabo tibi etiam filium ex Sarra: vnum petiit, & duo eſt aſſecutus: quod & itidem Danieli Deus ipſe conceſſit: quem voluit etiam non la tere tempus aduentus Meſſiach: necnõ ob eius occaſionem templi, ac ciuitatis deſolationem futurã eſſe, atq; perpetuã, & inſtitutũ ſacrificium finem habiturũ: & eo magis, ꝙ tempus. lxx. annorum, q-bus Hebræi Babylonica oppreſſi fuere captiuitate, fuit aperta figuratio, & mani feſta pronoſticatio temporis ſeptuagin-ta Hebdomadarum: quas Danieli Ange-lus adhuc futuras, & expectandas fuiſſe indicauit: vt à Rege Meſſia expectatam ſalutem conſequerentur, & liberationẽ, vt infra explanabitur. Ideo ſequiť. Lxx. Hebdomadæ abbreuiatæ (vel (vt apud Hebręos ſcribitur) ꝑfixæ, ſiue determi-natę, quod idem ſonat) ſunt ſuper pplm tuum, & ſuper vrbem ſanctã tuam, vt cõ ſummetur pręuaricatio, & finem accipiat peccatum, & deleatur iniqtas, & adduca tur iuſtitia ſempiterna, & impleať viſio, & prophetia, & vngatur Sanctus ſancto rum. Iudęi aũt dicunt, Sanctum: neq; ob ſtat, ꝙ dicatur Sanctũ, cum eodem modo ſcribatur apud eos Sanctus, & Sanctum, & idem ſignificet: tam etſi Rabi Salomõ. intelligi pro templo vi quadam (vt infe-rius declarabitur) oſtẽdere conatur. Sed Rabi Moyſes Barnahamã, qui multa col legit in libris Thalmudicis, ſic in ſuis ex planat Commentariis: Sanctuarius ſan-ctuariorum, vel Sanctus ſanctorum, non niſi ipſe Meſſias eſt ſanctificatus de filiis Dauid. Vnde Beatus Auguſtinus in quo dam Sermone ait, loquens ad Hebręos: Sed ſi (vt vos dicitis) nondum venit Sã ctus ſanctorum, demonſtrate vnctionẽ: ſi autem, quod verum eſt, ceſſauit vnctio veſtra, agnoſcite veniſſe Sanctum ſancto rum. Rabi vero Moyſes de Zirona in ſuis ſuper hoc loco Cõmentariis, ſic ait: Et vngatur Sanctus ſanctorum, iſte eſt Meſſias ex filiis Dauid ſanctificati. Rabi autem Moyſes prædicator inquit: Et ad ducatur iuſtitia ſempiterna, iſte eſt Rex Meſſias. & ſequitur: Scito ergo, & ani-maduerte ab exitu ſermonis, vt iterum ædificetur Hieruſalem vſq; ad Chriſtum Ducem, Hebdomadæ ſeptem, & Hebdo-madę ſexaginta duę erũt: & rurſum ædi ficabitur platea, & muri in anguſtia tem-porum: & poſt Hebdomadas ſexaginta duas occidetur Chriſtus. Iudæi nunc non legunt hæc, quæ ſequuntur: Et nõ erit eius populus, qui eũ negaturus eſt: tamen nulli dubium eſſe debet, ea non texuiſſe Hieronymum, niſi inueniſſet in Hebræo: ſed dicunt Iudæi hæc verba ſolum: Ve enlo: hoc eſt, Et non ei. Idq; & ſi nihil, vel parum ad propoſitum no ſtrum attineat, volui tamen dixiſſe, vt li-terarum Hebręarum ſeries neminem fu-giat. & ſequitur poſtea: Et ciuitatem, & ſanctuarium diſſipabit populus cum Du ce venturo: & finis eius vaſtitas: & poſt finem belli ſtatuta deſolatio: confirma-bit autem pactum multis Hebdomada vna: & in dimidio Hebdomadæ deficiet hoſtia, & ſacrificium: & erit in templo abominatio deſolationis: & vſque ad conſummationem, & finem perſeuerabit deſolatio. Licet Angelus Dei ex ſupra-ſcriptis verbis ſufficienter ſatiſfecerit

Prophetę,

Digitized by Google

Prophetæ, addita ſorte viſione aliqua, vel nutu, cum ipſe Angelus in pricipio ſermonis ſui ſibi dixerit: Egreſſus ſum vt docerem te: inter tamen expoſitores maxima eſt varietas: & non ſolum inter catholicos, & Iudæos, qui ex diuerſitate fidei circa Chriſti aduentum diuerſimode interpretantur, ſed etiam inter catholicos ipſos, & ſimiliter inter Iudęos ipſos: & hoc ob multiplicem opinionũ, & hiſtoriarum varietatem. Iccirco vt planior ſenſus magis eluceſcat, nonnulla in hac ſunt prophetia, quæ diligenter ſunt inueſtiganda, & non parum conſiderãda. Et primo: quot modis in ſacris eloquiis intelligi debeat Hebdomada: & qui modus ſit ille, ſecundum quem hæc exponi debeat prophetia. Nonnulli ſunt, dicentes Hebdomadam centum annos continere: qua autem ratione moueantur ipſimet ignorant: nonnulli alii opinantur per Hebdomadam quinquaginta annos ſignificari: mouentur iſti ratione Iubilei: quod in quinquageſimo anno celebratur. de quo dicitur Leuitici capitulo vigeſimoquinto: Sãctificabiſq; annum quinquageſimum, & vocabis remiſſionem &c. Sed harum duarum opinionum neutra in ſacris literis inuenitur: & vbi etiam inuenirentur: neutra tamen earum ad huius prophetiæ interpretationem comperere poſſet: quoniã prima ſeptemmillia continet annos: vltima vero triamillia & quingentos: quod tempus nedum elapſum eſt adhuc, ſed per mille & quingentos annos, & vltra adhuc futuros non eſt elapſurum tempus vltimę: tanto magis primæ. Et quoniam tum ex hac prophetia, vbi dicitur: Et ciuitatem, & ſanctuarium diſſipabit populus: ſcilicet Romanus, cum Duce vẽturo: id eſt cum Tito, ſiue Veſpaſiano: tum etiam ex dictis per Aggęum capitulo ſecundo: Magna erit gloria domus iſtius pluſquam primę: vt ſupra capitulo ſecũdo huius quinti libri, perſtare debebant ciuitas, & templum, ac ceſſare nõ debebat ſacrificium, donec ipſæ Septuaginta perdurarẽt Hebdomadę: ſed cum ciuitas Hieroſolyma iam. 1439. annis, vel circa, euerſa ſit, & templum dirutum, & proſtratum, ac ſacrificium Iudæorum ceſſauerit, nonne Dei nuntius mentitus fuiſſet? ideo ſecundum neutram dictarum opinionum capi poteſt Hebdomada, ne Angelus Dei mentitus ſit. In ſacris inſuper eloquiis inuenitur Hebdomada dierum, quæ ſeptem continet dies: vt Leuitici capitulo vigeſimotertio, vbi dicitur: quod ſeptem Hebdomadæ accipiendę ſunt à feſto Paſchæ, quę quadragintanouem dies conſtituunt, & quinquageſimo die celebretur feſtum Pentecoſtes: quod celebrabant Iudęi ob memoriam legis datæ à Deo Moyſi in monte Oreb, quinquageſimo die ab egreſſu de Aegypto, die egreſſus excluſo. Inuenitur etiam Hebdomada annorum: vt Leuitici capitulo vigeſimoquinto, vbi dicitur: Numerabis ſeptem Hebdomadas annorũ, quæ quadragintanouem conſtituunt annos, & quinquageſimus annus ſequens dicitur Iubileus: & pluribus modis in ſacris literis non inuenitur Hebdomada. Cum autem de Hebdomada dierum hoc in loco intelligi non poſſit, quapropter temporis breuitatem Babylonica captiuitas nondum finem acceperat, & ciuitas adhuc refici non potuit, nec templum reſtaurari: tãto minus per Ducem venturum proſterni, & deiici, vt verba Angelica ſonant. Per locum ergo à diuiſione, vt de Hebdomada annorum intelligi debeat, neceſſe eſt: quę Hebdomadę. lxx. facta debita computatione ſeptem annorum pro ſingula Hebdomada, quadringẽtos nonaginta conſtituit, ſiue continet annos: ergo de Hebdomada annorũ ſeptem conſtat hic intelligi debere: & nõ plurium, nec paucioꝝ. De his ẽt annorum, & non dierum Hebdomadib⁹ itellexit Auerrois, qñ in qt: Nõ phlobotomabis pueꝝ duaꝝ Hebdomadaꝝ: qm̃ de puero. xv. vel. xvi. dierum intelligi nõ põt, ſed annoꝝ: nullus enim medicus tam inſanus eſſet, vt puerum. xv. dierum auderet phlobotomare, ſed annoꝝ forte auderet: & iõ Auerrois eũ cautũ reddit, vbi periculũ iminet. In hac ẽt annoꝝ Hebdomada, Iudęi oẽs no

Itẽ Ezechielis cap. iiii. dr: Diẽ inquã ꝓ ãno dedi tibi.

Aduerte, ꝙ ꝓpter diem vnam additam ſingulo quarto anno ꝓpter biſſextum, addēdi eſſent dies 122. cū dimidio: q capiūt mēſes quatuor vel circa.

In ſcrutinio ſcripturarum diſtinctione. iii. cap. iii. Initiū Hebdomadarum Danielis, Angelus admonet Danielem eſſe Ab exitu ſermonis, vt iterū ædificeſ Hieruſalem vſq; ad Chriſtū Ducem Hebdomadæ ſeptem, & Hebdomadę ſexaginta duæ: vn̄ ſm planū intellectū litteræ in hoc, qd dicit: Ab exitu ſermonis vt iterū ædificeſ Hieruſalem, oſtēditur initiū harū Hebdomadarū eē ab exitu ſermonis reędificatiōis Hieruſalem. Sed quomodo intelligatur illud: Ab exitu ſermonis, ab interpretibus diuerſimode exponitur. Aliqui enim de exitu ſermonis Dei ad Gabrielem Angelum: de quo dixerat: Ab initio precum tuarum egreſſus eſt ſermo. Aliqui vero alii à vigeſimo anno Regni Artaxerxis: quando idem Rex licentiam dedit, vt reędificaretur Hieruſalem: vt habetur Neemię cap. iiii. Alii vero, vt Magiſter Raimundus, Marcus, & alii ſequaces exponunt hoc initium fuiſſe à quarto anno Sedechiæ Regis: i quo anno, vt ſufficiēter ꝓbant, exiuit ſermo Dei ad Hieremiam, dicens: Cū cœperit ipleri in Babylonia ſeptuaginta anni, viſitabo vos, & ſuſcitabo ſup vos verbum bonum, & reducam vos ad locū iſtum: in quo verbo ſermo Dei ꝓprio exiuit de reditu populi in Hieruſalem, & per conſequens reædificandum ibi templū Dei, & habitacula populi, & miniſtrorū: licet adhuc non eſſet data licentia reædificandi.

biſcū ꝯueniunt: vn̄ pro firmo, & ꝯſtanti habetur: ꝙ in huius prophetiæ expoſitione, Hebdomada ſeptem annoꝝ eſt accipienda, & ſumenda. Et cū dicat textus lxx. Hebdomadę, itellexerit. 490. annos: veꝝ, quoniam inter iterpretes, ſiue expoſitores, & maxime Chriſtianos, oriſ differentia, qui anni eſſe debeāt iſti, an Solares, an Lunares. Nam annus Lunaris, intelligiſ ſm duodecim lunationes: & hic annus eſt minor anno Solari vndecim diebus: ex quo in. 490. annis, reſtaret differentia annoꝝ. 14. menſiū. 9. & dieꝝ. 10. in rationem dieꝝ. 30. ſingulo menſe. Mouenſ aūt iſti, qui annum Lunarem accipiunt, & non Solarē: vt Beda preſbyter Africanus, & ſequaces ſui duabus rationibus teſtantur. Altera quaꝝ eſt, quia (vt ipſi inquiunt) Iudæi Lunaribus vtuntur annis. Altera vero, qa in textu Danielis Hebdomades iſtæ dicuntur abbreuiatę: ꝓpter quam dictionē, Abbreuiatę, diminutas eſſe Hebdomadas arbitrati ſunt: & ideo Lunares annos Solaribꝰ breuiores ſumpſerunt. Sed qm̄ vbi noſtra trāſlatio Latina habet iſtam dictionem, Abbreuiatę, Hebraica veritas habet pręciſę: hoc eſt determinatę: à Deo. ſ. qd nullam importat diminutionem: & ideo altera ex cauſis, qbus iſti mouenſ, ceſſat, & euaneſcit. Quod aūt Iudęi annos ſuos per lunationes cōputent, falſum eſſe aſſeriſ, hac maxime ratione, qm̄ ex Dei mādato Paſcha ſuum ſingulis annis in quartadecima Luna primi menſis celebrare tenenſ: incipiunt enim annū ſuum à Luna ꝓpinquiore æquinoctio vernali: hoc eſt à ꝯiunctione: ſiue ꝯiunctio ipſa fiat ante ægnoctiū, ſiue poſt: ſed Chriſtiani ex ꝯſtitutione Synodali ꝓhibentur celebrare Paſcha ante æquinoctiū vernale. Si aūt annos ſuos ſm lunationes cōputarent, celebrarent vtiq; Paſcha ſuum per vndecim dies ante quartamdecimā diem Lunę primi mēſis primo anno: exquo in ꝓceſſu tpis in vno anno bis hmōi Paſcha celebrarent, vel ſaltem in quolibet mēſe totius anni: & ſic nunq̄ tpe debito: hoc eſt à Deo ſtatuto feſtū ipſum celebrarēt. Sed qm̄ nulla cauſa eos vnq̄ ipelleret: vt Paſcha ſuū ſingulis annis die ſtatuto, & determinato nō celebrarēt: ideo neceſſe eſt: vt annos obſeruent Solares, nō autem Lunares. Et caſu quo Lunares obſeruarent annos: oporteret eos ſic dies adaptare per emboliſmū cum lunationibus: ꝙ mādato Dei non ꝯtrafacerent: vt. ſ. ſingulo tertio anno treſdecim facerent lunationes: vnde ex quo per illas adęquationes ad debitum numeꝝ dieꝝ anni Solaris: q eſt dieꝝ. 365. ꝯuenirent, vt Paſcha ſuum debito, & ſtatuto die celebrarent: ex qua adęquatione dieꝝ efficeretur: vt & ſi Lunares annos obſeruarēt, nulla tn̄ eſſet ab anno Solari in dieꝝ numero differentiæ: hoc eſt vt idē dieꝝ numerus eſſet in ſuo anno Lunari: qui eſt in noſtro Solariſ: ex quo Iudęoꝝ anni, ſi ex lunationibus cōputarenſ cum adęquatione antedicta, licet Lunares vocarentur, tn̄ à Solaribus nihil differrēt: qa in rei veritate in vtriſq; idem eſſet dieꝝ numerus: vnde hęc ſecūda cauſa ēt ceſſaret, & euacuareſ. Ex quo inferſ, vt ceſſantibus ambabus iſtoꝝ cauſis, neceſſe ſit in huius ꝓphetiæ expoſitione Solares obſeruare annos, & nō Lunares. Qui oēs anni. lxx. Hebdomadaꝝ ſunt anni. 490. in rationem dierum. 365. pro ſingulo anno: vt ſupra etiam concluſum eſt. Reſtāt adhuc in hac ſeptuaginta

Hebdomadarum

Hebdomadarum cōputatione, alia duo inueſtiganda,& diligenti ſtudio, & examine conſideranda,& declaranda: quo .ſ.tempore hę inceperint Hebdomadæ, quo'ue tempore finem ſuum eſſent habituræ. Si enim harũ Hebdomadarum initium à nobis ingrendum eſſet, antequã hęc adimpleta fuiſſet ꝓphetia, ſiue potius Angelica inſtructio,nimirũ id abſq; maxima iueſtigatione, & verborũ copia, & ꝓlixitate non parua fieri nequaq̃ poſſet,propter varias doctorũ catholicorum cōputationes. Ipſi enim tũ ex opinionũ varietate:tum ẽt ex multiplici hiſtoriarũ varietate in harũ Hebdomadarũ initio: hoc eſt quo tempore inceperint,nō conueniunt:ſaltem,ꝙ clare intelligantur. diuerſorum enim Regũ tempora noiant: quę interdum eadem eſſe pñt, ſi plures inſpexeris hiſtoricos. Quæ quidem hac maxime cauſa procedit, qm̃ in ſacris literis continuata tempora non habentur ab eo tpe citra,quo Reges Iudęorũ ceſſauerunt,cum Regũ tempore in libris Regum, ac Paralipomenon quælibet tpa, & quidem ꝯtinuata præciſe,& ſm ipſam veritatem,deſcriberenẽ: ceſſantibus aũt Iudæorum Regibus tempore captiuitatis Babylonicę,ſcriptura quoq; temporũ in ſacris ceſſauit literis: vnde effectũ eſt: vt neceſſe ſit temporũ computationes ab eo tempore citra,aut ꝑ Ioſephũ Hebręum,aut ꝑ alios Gentiles fieri hiſtoricos: ex qbus nonnulli interdũ à veritate deuiant,deſcribentes plures Reges,& plures annos: & caſu quo Prophetæ tẽpus aliquod exprimant interdũ,inquiũt: Anno talis Regis,denominando Gentiles Reges. Quod aũt doctores catholici in initio harũ Hebdomadarũ non ꝯueniant, patet ex hoc, qm̃ nonnulli ꝯſiderantes Danielem dixiſſe in principio huius noni capitis: In anno primo Darii filii Aſſueri de ſemine Medorũ, qui imperauit ſuper Regnũ Chaldæorũ anno vno Regni eius.& ſubſequenter conſiderantes Angelum dixiſſe Danieli: Animaduerte ab exitu ſermonis &c. inqunt has .lxx. Hebdomadas eo tpe inchoaſſe: quo Angelus iſta prędixit: quod Daniel ipſe declarat fuiſſe primo anno Regni Darii filii Aſſueri mariti Heſter,& filii Cyri. Nōnulli alii eas.lxx. Hebdomadas inchoaſſe volunt ab exitu verbi facti ad Hieremiam de liberatione à Babylonica captiuitate:vt Hieremiæ.c.xxix. de qbus edoceri orabat Daniel vt ibidem: quod fuiſſe dicitur anno. 4. Regni Sedechiæ Regis menſe quinto: vt Hieremię.c.xxviii. Alii ab vndecimo Sedechiæ Regni anno initium ſumunt:qñ.ſ.per Nabucodonoſor euerſa fuit Hieroſolyma ciuitas. Alii à tertiodecimo Ioſiæ Regis anno. Nonnulli ab vltimo Regis Ioachim anno incipiunt.& iſti ꝯuenire videnẽ in tẽpore cũ illis,qui ab exitu verbi facti ad Hieremiã has incipiunt cōputare Hebdomadas,qm̃ Hieremię.c.xxix. dr̃, hæc eſſe verba miſſa per Hieremiã ex Hieroſolymis ad reliquas ſeniorũ tranſmigrationes: nam Nabucodonoſor cepat Ioachim Regem,& matrẽ eius,& ſeruos, & Principes, & captiuos duxerat in Babylonem:patruumq; Ioſię nomine Mathathiam pro Ioachim Regem cōſtituerat:impoſueratq; nomen ei Sedechiam: vt.iiii. Regum.c.xxiiii. Ex quibus varietatibus efficiẽ: vt verum, & certum tpis initium ꝑfigi nequeat: vnde neceſſario ſequitur: vt ignorato initio,à quo harum .lxx. Hebdomadarũ finis, & determina-

Liber .xi. Ioſephi Antiqtatũ ſic incipit: Prio Imperii ãno Regis Perſarũ Cyri, q ſeptuageſim° cōcurrebat ex die,quo nr̃m populũ cōtigit ex propriis finibus ad Babyloniam migrare, miſeratus eſt captiuitatis Deus: & illius calamitatis infelicium Iudęorum: & ſicut per Hieremiam Prophetam ante prædixerat,ꝙ ciuitas euerteretur poſtq̃ ſeruierint Nabucodonoſor,& nepotibus eius: & hanc ſuſtinuerunt ſeruitutẽ per annos ferè.70. rurſus eos ad propriam reſtituit terram,& templũ reædificare,& ꝑterita frui felicitate decreuit &c.

Eſdrę lib.iii.c.vii.dr̃: Et ꝓſperata ſunt ſacroſancta opera ꝓphetantibus Aggæo,& Zacharia Prophetis: & ꝯſummauerũt oia per ꝑceptum dñi Dei Iſrael, & ex conſilio Cyri, & Darii, & Artaxerſis Regũ Perſarũ,& ꝯſummata eſt domus noſtra vſq; ad.3.&.20. diẽ mẽſis Adar.6.anno Darii Regis.

Item Eſdræ lib.i.c.vi.hoc idẽ dr̃: Et cōpleuerũt domũ Dei iſtã vſq; ad diẽ tertiũ menſis Adar: qui eſt annus ſextus Regni Darii Regis.

Ioſephus in ſuo Antiquitatis Iudaicæ libro.xi.

Digitized by Google

cap.iiii.ſic dr: Et procedebat ſummo ſtudio tēpli conſtructio prædicentibus Aggæo, & Zacharia ſm mandata Dei, & cum voluntate Cyri, & Darii Regum templum ædificatum eſt ſecūdo.7. annis. nono aūt Imperii anno Darii viceſima tertia die menſis vndecimi, quem Hebręi vocant Adar.

Sed qm̄ Cyr⁹ regnauit .30. annis, videlicet .26. anñ eſſet monarcha: & q̃tuor poſt adeptionē Regni Chaldęorū. Iō videndū ē, an Ioſephus intelligat primum annum monarchię: qa potuiſſet liberare captiuos, niſi poſt adeptionem Regni chaldęorū. Ioſeph⁹ lib. xiii. c. xviii. defūcto enim patre, maior Ariſtobulus magiſtratum ad Regiam dignita

tio depēdet: earum quoq; exitus firmus, & certus haberi non poſſit. Quod verū eſſe per palpabile, & manifeſtum demōſtratur exemplum. Si enim ſeruum quendam emptitiū incluſum haberes in carcere, ſibiq; ſolenni ſtipulatione promitteres: cum te ex iſtis liberauero carceribus, ſcito te illinc ad vnum annum proximū à ſeruitute quoq; liberum eſſe. Hic nempe ſeruus, cum de die quo à carceribus liberandus ſit incertus exiſtat, incertus quoq; erit qñ debeat à ſeruitute liberari. Si ergo (vt ſuperius diximus) hęc ꝓphetia, ſiue Angelica inſtructio nondū eſſet adimpleta: poſſet vtiq;, quam diximus, ratio militare: & magna inueſtigatione elaborandū eſſet: vt harum Hebdomadaꝝ certum, & firmum inueniretur initiū: vt quando hæc adimplenda eſſet prophetia, certiores efficeremur. Cum aūt oibus gentibus hoc tempore liquido conſtet, ciuitatem Hieruſalem miſerabiliter cecidiſſe, & euerſam fuiſſe: templū quoq;, ſiue ſanctuarium per pplm.ſ. Romanum, cum Duce tunc venturo.i. Tito Veſpaſiani Imperatoris filio diſſipatum, & proſtratum fuiſſe: & finem Iudęorum, & locorum ſuorum fuiſſe vaſtitatem: cum Ioſephus hiſtoricus Hebręus lib.vii. Iudaici belli.c. dicat in ea vrbe tūc periiſſe fame, ferroq; ſupra vndecim centena Iudęorum millia: venundata vero plura q̃ nonaginta millia Iudæorum captiuoꝝ: & ſic poſt finem belli ſtatutam à Deo deſolationem, Chriſtum occiſum fuiſſe, hoſtiam, & ſacrificium nullibi apud Hebræos fieri iā multos annos, ſicut Angelus in eodem.c. futurum eſſe annuntiauit. Quis eſt qui hæſitare debeat, quin ea, q̃ ab Angelo pręnuntiata fuere, fuerint, & ſint examuſſim adimpleta? inficiari ergo nullus pōt, quin.lxx. illæ Hebdomades iam diu elapſæ ſint, & præterierint, cū

tem tranſferre decreuit: primuſq; ſibi diadema impoſuit poſt.481. annos, &.3. mēſes: ex quo de captiuitate Babylōica ppls libat⁹ ad ꝓpria remeauit.

Nota vbi dr Chriſtus, nōnulli Iudęi iqunt Chriſma.i. vnctio ſacerdotū ceſſabit: ſed aduerte in ſecundo templo non fuiſſe vnctionē: ex quo dici nō pōt, ꝙ i ipſis templi fine ceſſauerit, & ideo de Chriſto itelligi debet & nō de chriſmate: ꝑpterea ut teſtatur Ioſephus, poſt Herodē ſacerdotes neq̃ q̃ ex ſucceſſione ſacerdotalis generis, vł ꝑpetuitate vitę ſm legē Moyſis cōſtituebantur: ſed quilibet etiā ignobiliſſimi ſingulis annis ſacerdotium à Principe, vel Romāis emebāt.

omnia in dicta prophetia contenta, fuerint iam diu adimpleta: quod quidē tempore paſſionis Chriſti Saluatoris noſtri, ſiue per mediam annoꝝ Hebdomadam ante adimpletum fuit, vt ipſemet Angelus ibidem inquit: præterea vt litera ſonat, euidenter in his.lxx. Hebdomadib⁹ Danieli reuelatis, implenda erant illa, q̃ in litera continentur.ſ. præuaricationis conſummatio, iniquitatis deletio, & iuſtitiæ ſempiternæ.i. Meſſiæ, vt infra oſtendetur, adductio: quod expreſſe litera teſtatur, dicēs. Lxx. Hebdomadę abbreuiatæ ſunt, ſeu diffinitæ, vt conſummetur ꝑuaricatio, & finem accipiat peccatum, & deleatur iniquitas &c. Non enim dixit Angelus: ꝙ poſt.lxx. Hebdomadas hoc erat adimplendū, ſicut in ſequētibus dixit: Poſt Hebdomadas.lxii. occidet Chriſtus &c. Lxx. Hebdomadę ſciſſæ ſunt: vt hæc fiant: hoc eſt durante tempore.lxx. Hebdomadaꝝ: vt patet manifeſte textū diligenter intuenti. Ideo neceſſario, & euidenter cōcluditur, tempus paſſionis Chriſti Saluatoris noſtri fuiſſe per dimidiam Hebdomadam tantum: antequam .lxx. illę annorū Hebdomadę finirent: hoc eſt pendente anno quadringenteſimo octuageſimo ſeptimo antedictarum .lxx. Hebdomadarum: vñ earum Hebdomadarum finem verū, & certum habemus ex paſſione Saluatoris, & ex effectibus ſuis, finis, & exitus certus, & indubitatus earum Hebdomadarum habetur: quoniam anno decimooctauo Tiberii Cæſaris Imperatoris crucifixus fuit: quó tempore ea pars antedictæ Angelicę annuntiationis adimpleta fuit pendentib⁹ ipſis Hebdomadibus, quæ eis pendētibus adimplenda annuntiantur: & pars quædam poſt paſſionem ipſam, & vltima pars per.42. annos: poſt ſcilicet vrbis euerſio, & Iudæorum captiuitas: quę

vſq; ad

vſq; ad finem perſeuerabit: ſcilicet mundi. Si igitur harum Hebdomadarum verum exitum, & finẽ ab effectu, & eo ipſo, quòd ꝓphetia eſt ad vnguem adimpleta, veraciter habemus, & cognoſcimus, quid neceſſarium eſt q̃rere initium ipſarum Hebdomadaꝶ, cũ initium ipm nulla alia de cauſa doceaꝉ, niſi vt per ipſum facta cõputatione temporis medii finẽ Hebdomadaꝶ inuenire ſciamus: hñtes ergo certũ, & indubitatũ finem, & exitũ ex adimpletione prophetiæ, & ſic aliunde q̃ ab initio, ſi firmũ, & certũ nõ habemus Hebdomadaꝶ initium, nihil refert: & velle ipſum q̃rere, & iueſtigare eſt oĩno ſupfluũ. Si qs tñ curioſus vellet ipm q̃rere, incipiat à Chriſti paſſione, & videat quo tempore inceperit numerãdo annos. 486. ante ipſam paſſionẽ, & nõ errabit, qa icipiet à termino firmo, & certo.

Oppoſitio.

Sed inquiet forte Iudæus: Si igiꝉ terminus initii iſtaꝶ Hebdomadaꝶ incertus erat: quõ potuit Daniel vltimi termini: hoc eſt finis, & exitus eaꝶ certior fieri, cũ ipſe vltimus magis incertus eſſet, q̃ primus.

Reſponſio.

Rñſio. Pluribus indiciis dephenditur Danielem ꝯſolatũ, & ſic certiorem factum fuiſſe ab Angelo, & hoc ex textu, vbi dr̃ in tpe ſacrificii matutini, qđ Deo eſt acceptiſſimum: & patet, ꝙ exauditus fuit, qa miſit Angelũ, & inqt Daniel Angelum docuiſſe eũ, & intellexiſſe, ſiue vt intelligeret. Et ego aũt veni: vt indicarẽ tibi &c. Si enim Daniel non intellexiſſet principium, non docuiſſet eũ Angelus. Item pluries excitauit eum Angelus ad animaduertendũ ſermonẽ, & ad intelligendum viſionem. Ex qbus oĩbus argui poteſt, Danielem vtiq; oĩa intellexiſſe, & maxime cũ non interrogauerit Angelũ: vt aliqd ſibi replicaret: potuit etiam Daniel ex aliqua viſione nõ ſcripta, vel ex nutu, aut alia cã nobis incognita hoc cognouiſſe, licet Angelus id nõ dixiſſet: viſu enim multa deprehenduntur, quæ non dicuntur. Vnde Homerus cum eſſet cæcus, & quendam inueniſſet, ſentiens eum q̃ſiuit quid faceret. Ille aũt reſpondit: Quos capio perdo, quos aũt capere nõ valeo, hos habeo. Ille nanq; veſtes ſuas à pediculis mundabat: & quotquot inueniebat, interficiebat. Homerus aũt nõ vidẽs eũ, qa cæcus erat, cogitabat quõ poſſet hr̃e, quos nõ capiebat: credidit forte eũ piſcatorẽ eſſe: & ꝓpea itelligere non potuit, qđ ille rñdiſſet: vñ ſi vidiſſet, ſtatĩ intellexiſſet. ſi ſ: igiꝉ aliqd potuit hic interuenire ex viſu, q in ſcriptura non exprimiꝉ. Sed licet cõtrouerſia noſtra in hoc certamine nõ ſit cũ Chriſtianis, ſed cũ Iudeis tm̃: volui tñ circa. lxx. has Hebdomadas aliqd dixiſſe ſm Chriſtianoꝶ expoſitionẽ. Nunc videamus quõ ſm Hebreos circa has. lxx. Hebdomadas diſputandũ ſit, ẽt iuxta eoꝶ ſniam, & terminationẽ: vt eos ſuis ꝓpriis iugulemus armis. Ipſi nãq; vtrunq; haꝶ. lxx. Hebdomadaꝶ terminũ: hoc eſt tã initiũ, q̃ exitũ ꝓfixum hñt, & determinatũ. & ita, & taliter, vt velint, vel nolint terminationẽ ipſam negare non poſſint, nec ẽt ſubterfugere. Extat eni in ſuo Thalmud in libr. q dr̃ Abodazara. c. i. determinatio ipſa manifeſta, & apta. Inqunt eni Thalmudiſtę, ſiue Rabini ibidẽ: ꝙ. lxx. Danielis Hebdomadę (de qbus ſupra toties diximus) icepunt à deſtructione primi tẽpli, & determinanꝉ in deſtructione tẽpli ſecũdi. Inter quas qdẽ duas deſtructiones fluxiſſe dñt annos. 490. Ex qbus. lxx. cõſtituunꝉ annoꝶ Hebdomadę: quoꝶ qdẽ annoꝶ primi. 70. anni fluxerunt, durãte deſtructione tẽpli facta ꝑ Nabucodonoſor Chaldæoꝶ Regẽ Iudęis ipſis in Babylonicã captiuitatẽ ꝯductis: &. 420. anni fluxerunt ipſis à ꝑdicta captiuitate reuerſis à principio reędificationis tẽpli ſecundi, vſq; ad deſtructionẽ eius ꝑ Romanos factã ſub ducatu Veſpaſiani, & Titi eius filii. Itẽ hr̃ in lib. q apud Iudæos intitulaꝉ Cederholã: hoc eſt de ordine mũdi: vbi tres Rabini de eo Thalmudiſtaꝶ gradu, ſiue ſecta, q̃ noĩaꝉ Chanaĩ: quorũ auctoritas apud Iudęos eſt oĩum maxĩa, exceptis tñ Prophetis: & ſunt ipſi tres, Rabi Yoce, Rabi Aqba doctor magnus, q ſecutus fuit Barcoſibã, de quo ĩfra ſuo loco diceꝉ, & alius qdã de domo Heliæ Prophetę: q dixit mũdũ ꝑ ſex mille annos duratuꝶ, de quo etiam infra ſuo lo

Et iſto eodem modo ꝓcedũt, & aſſerunt Rabi Zahadias, & Rabi Abraam Abemazora.

co dicetur. Qui tres Rabini ibidem hãc eãdẽ affirmant ſententiã, & terminationem. lxx. Hebdomadarum, quadringentos nonaginta annos continentium: & de initio, ac terminatione eorum. Quorũ oium auctoritatẽ ſequens Rabi Salomõ in ſuis ſuper Daniele Cõmentariis, docet omnes eam ſententiam tenendam, & ſequẽdam eſſe. Rabi inſuper Moyſes Tironenſis (ſiue Gerundẽſis) Rabi Dauid, Rabi Cahadias (vel Zahadias) & Rabi Abraam Abemazora, ſic Danielem expoſuerũt: vt annos. 490. à deſtructione primi templi, vſq; ad ſecundi templi deſtructionem fluxiſſe affirment: & circa hui⁹ temporis finem Meſſiam fuiſſe naſciturum. Cũ autem ea, quę in Thalmud determinata, & diffinita habentur, ſint à Iudęis ſine contradictione aliqua inuiolabiliter tenenda, prout in multis locis traditur: & à Rabi Moyſe, qui in principio ſui Deuteronomii, tanquam ꝑ fundamento totius ſui operis præſupponit auctoritatem Thalmudicam: cui Iudæi minime contradicere poſſunt: vt etiam ſuperius pluries diximus. Septuaginta ergo illæ Hebdomadæ annorũ, &. 490. illi anni, ex quibus illæ. lxx. conſtabant Hebdomadę, iam mille quadringenti ſexagintaſeptem anni ſunt, in præteritũ iuerunt, & elapſi ſunt etiam ſm Iudęos. Et qm̃ Chriſtus Meſſiach circa finem earum Hebdomadarum venire debebat, ſiue elapſis ipſis Hebdomadibus, vt Iudęi ſentiũt: ideo Meſſias venit iam multi ſunt anni, etiam ſm Iudæos. Item contenta omnia in antedicta Danielis prophetia, iuxta Angeli narrationem adimpleta ſunt ad vnguem, iuxta ſeriem narrationis ipſius Angeli in antedicto nono capite Danielis Prophetæ: vt ergo iã diu aduenerit Meſſias neceſſe eſt. Quod autem ſuprascripta, quę à Daniele dicta ſunt, de Meſſiach intelligi debeant, Iudæi quidem nullo modo inficiari pñt. Nam Rabi Oſua in lib. Ceder holam. i. de ordine mundi, inquit. Lxx. Hebdomadæ numerantur à primi templi deſtructione, vſq; ad deſtructionẽ vltimi, hoc modo, & ordine. De Babylonis captiuitate. lxx. anni: de vltimi templi deſtructione. 420. qui ſimul iuncti, ſunt. 490. qui numerus eſt Hebdomadarum. lxx. in quorum annorum fine Meſſiach venturus eſt. hæc ille. Rabi inſuper Barachias Thalmudiſta in antedicto libr. de ordine mundi exponens illud Eſaię. c. lvi. Iuxta eſt ſalus mea, vt veniat: & iuſtitia mea, intelligitur Meſſiach. de quo ſcriptum eſt Danielis. c. ix. Vt adducaẗ iuſtitia ſempiterna. Similiter Rabi Moyſes Gerundenſis, ſiue de Zinora, verba ſuperiora Danieli ab Angelo dicta exponẽs, ita dicit: Iuſtitia ſempiterna, & Sanctuarium ſanctuariorum, vel Sanctus ſanctorum, non niſi ipſe Meſſias eſt ſanctificatus ex filiis Dauid. hæc ille, & merito. Cecinit enim Dauid: Orietur in dieb⁹ eius iuſtitia. & Hieremias inquit. c. xxiii. Hoc eſt nomẽ, quod vocabunt eũ dñs, iuſtus noſter. Nempe deleuit Ieſus originalis ꝑuaricationis perniciem, & gratiam, iuſtitiamq; tribuit Euangelicam. Rabi inſuꝑ Moyſes Barnahamam, exponens huiuſmodi Danielis verba, ait: Iuſtitia ſempiterna, & Sanctus (vel Sanctum) ſanctorũ non niſi Meſſias eſt, ſanctificatus de filiis Dauid. Rabi etiam Moyſes de Zinora in Cõmẽtariis ſuis ſuꝑ his Danielis verbis: Et vngatur Sãctus ſanctorum, ait Iſte eſt Meſſias ex filiis Dauid ſanctificatus. Rabi itidem Moyſes prædicator inquit: Et adducaẗ iuſtitia ſempiterna, iſte eſt Rex Meſſias. In fine libri ordinis mundi inquit Rabi Ioſue. Lxx. Hebdomadæ numerantur à primi templi deſtructione, vſq; ad deſtructionẽ vltimi, hoc pacto: de Babylonis captiuitate. 70. anni: de vltimi templi deſtructione. 420. qui ſunt. 490. qui numerus eſt Hebdomadarum. lxx. in quarũ fine veniet Meſſias. Thalmudiſtæ ẽt in fine libri de ordine mũdi, de quo ſupra. & Rãbi Moyſes Gerundinus, de quo ſupra ẽt dixi, per iuſtitiam ſempiternã, Meſſiam ſignificant: quãq̃ Hebdomadarũ cõputatione, & ſenſum literę ad aliam retorqueãt expoſitionẽ. Si igiẗ iſta eſt, ſicuti eſt, ꝙ illa Danielis verba dicantur de Meſſia: ꝙ. ſ. ipſe intra tẽpus illarũ. lxx. Hebdomadarũ, vel in earũ

In hui⁹ loci expoſitiõe aliq Iudæi, & maxime moderni, has. lxx. Hebdomadas nõ ad Chriſti aduẽtũ taxatas fuiſſe dicũt, ſed ad ciuitatis & tẽpli euerſionẽ, cum ad vtrũque propoſitum taxatæ fuerint, & maxime venturi Meſſiæ.

fine

ſine (vt Iudæi ſentiunt) venire debebat:
& cum tempus illarum .lxx. Hebdomadarum
iam: 1467. pręterierit annis: & hęc Danie
lis prophetia, imo Angelica reuelatio in
omnibus ſuis partibus adimpleta ſit: qm̄
Chriſtus fuit occiſus, quem populus Iu
daicus negauit, dicẽs: Non habemus Re
gem niſi Cęſarem: vt Ioan. cap. xix. & po
pulus. ſ. Romanus cum Duce Tito diſſi
pauit, & euertit ciuitatem Hieruſalem, &
templum qđ ſanctuarium vocat: & poſt
finem belli fuerit ſtatuta: hoc eſt ordina
ta, à Deo. ſ. deſolatio, & defecit hoſtia, &
ſacrificiũ, & in tẽplo fuerit abominatio
ꝓpter idolum, qđ illuc miſit Antiochus,
& Hadrianus Imperator ſtatuam ſuam
ante Chriſti aduẽtum: ergo manifeſtum
eſt, ꝙ Chriſtus verus Meſſias iamdiu ad
uenerit. Quæ profecto veritas adeo eui
dens eſt, & manifeſta: vt vlla vi, vlla'ue ra
tione, vel fundamento ab aliquo negari
non poſſit. Rabi inſuper Moyſes Tito
nenſis, & Hioces, & Dauid, Chaldiaſq́;,
& Abraam Iudæi, ſic Danielem expoſue
runt: vt anni quadringenti, & nonagin
ta fuerent à deſtructione primi templi,
vſq; ad templi ſecundi deſtructionem, &
circa huius temporis finem Meſſias na
ſceretur. Sed vide infra aliam computa
tionem ſm̄ Ioſephum, vbi multo plures
annos dicit iterfuiſſe. Quod autem Meſ
ſias deberet ad homines venire tempo
re illarum Hebdomadarum, apertiſſime
conſtat per ea, quæ à Propheta, ſiue ab
Angelo dicũtur. Inquit enim: Septuagin
ta Hebdomadę abbreuiatæ ſunt (vel prę
ciſę, iuxta Hæbreos) ſup populum tuum,
& ſuper vrbem ſanctam tuam, vt addu
catur iuſtitia ſempiterna: quæ verba re
cte ſonant Hebdomadarum tempus eſſe
pręciſum, atq; determinatum ſuper po
pulum, ac ciuitatẽ Hieruſalem: vt eo tem
pore adducatur iuſtitia ſempiterna: hoc
eſt: vt eo tempore veniat Meſſiach: quo
niam hoc, qđ dicitur à Daniele: Iuſtitia
ſempiterna: vt rei veritas eſt: vtq; Thal
mudiſtæ omnes fatentur, atq; affirmant
(ſicuti ſuperius diximus) eſt ipſe verus
Meſſias: & vt etiam ex omnibus aliis ſu
praſcriptis, aperte, & veraciter conſtat.
Finus Ferrariẽ.

Et licet Angelus ſeptuaginta illas Heb
domadas in tres partes diuiſerit. ſ. in ſe
ptem, in ſexagintaduas, & in vnã aliam,
quam in duas diuidit dimidias: & hoc
vt varia Chriſti indicaret myſteria: vt ẽt
ſupra diximus: tamen Thalmudiſtæ in
antedicto libro Auenazara, cap. i. ipſas ſe
ptuaginta Hebdomadas in duas tantum
partes diuidunt. ſ. in decem, & ſexagin
ta: quarum altera ſeptuaginta in ſe continet
annos: quibus continue ſeruituti Iudæi
ipſi in Babylone extiterunt: altera vero
annos. 420. quibus durauit, ſiue ſtetit do
mus ſecũda. Ex quibus ſimul applicatis,
efficiunt anni. 490. Et licet poſſent Thal
mudiſtæ illi, ſiue Rabini aliqua maioris
temporis ratione argui, etiam auctorita
te Ioſephi ſic dicẽtis lib. vii. de bello Iu
daico, cap. xvi. Nam & menſem (vt dictũ
eſt) eumq́; diem ſeruauit. ſ. Titus: quo pri
mum à Babyloniis templum erat incen
ſum: & à prima ſtructione templi, quam
Salamon inchoauerat, vſq; ad hoc exci
dium, quod euenit ſecundo anno Princi
pis Veſpaſiani. 1130. colliguntur anni, &
ſeptem mẽſes, ac dies. 15. à poſteriore ve
ro, quam ſecũdo anno Cyri Regis (intel
lige Monarchiæ: hoc eſt deuicto Dario,
qui Chaldæorum Regnũ deſtruxerat. Nam
Cyrus Perſarum Rex prius pluribus regna
uerat annis) Aggæus fecerat, vſq; ad ex
cidium, quod Veſpaſiano Imperatore ſu
ſtinuit ciuitas anni. 639. & dies. 45. tem
pus. lxx. Hebdomadarum Iudæi aſſerunt
eſſe à deſtructione primi templi, vſq; ad
deſtructionem ſecundi: vt ſupra toties di
ctum eſt, & in eis Hebdomadibus. 490.
annos cõtineri dicunt. (Ioſephus etiam
lib. xiii. Antiquitatis Iudaicę, cap. xviii.
in fronte capitis inqt: Defuncto enim pa
tre. ſ. Hyrcano, de quo in ꝓcedenti cap.
dixerat: Defũcto enim pr̃e, maior. ſ. filius
Ariſtobolus, magiſtratũ ad regiam digni
tatẽ transferri decreuit: primuſq́; ſibi dia
dema impoſuit poſt. 431. annos, & tres
menſes, ex quo de captiuitate Babyloni
ca populus liberatꝰ ad ꝓpria remeauit.)
Idem Ioſepus aũt (vt ſupra poſitum eſt)
inquit: A' ſtructura poſteriore: hoc eſt à
principio ædificationis ſecundi templi:

quod fuit(vt ipſe Ioſephus ſcribit)ſecun
do anni Cyri Regis,vſq; ad excidiũ: qđ
Veſpaſiano imperãte ſuſtinuit ciuitas an
ni.639.Si aũt addant.70.anni captiuita-
tis.709.annos ĩuenies,vnde ex Ioſepho
colligit,ꝙ à principio captiuitatis Baby-
lonicę,vſq; ad deſtructionẽ ſecundi tem
pli facta tpe Titi fluxerunt.219.anni plu
res illis.490. quos Thalmudiſtę fluxiſſe
dicũt.Quod verũ eſſe ex eodem Ioſepho
alibi iuſtificat in parte videlicet.Captiui
70 tas Babylonica durauit annos.70. à redi
tu captiuitatis ipſius, vſq; ad principatũ
Machabęorũ: vt Ioſephi lib.xx.c.xix. an-
414 ni.414.Principatus Machabæorũ dura-
125 uit annos.125.vt eiuſdẽ Ioſephi lib.xiiii.
28 cap.vlti.anno Herodis Regni.28. natus
eſt Chriſtus.Et qm̃ aliq dicunt anno.31.
ponentes in cõputo tres annos, quibus
creatus fuerat Rex p Impatorem: ſed Re
gnum nõ habuit,donec .vixit Chri
33 ſtus.33.annis: à morte Chriſti vſq; ad de-
42 ſtructionẽ tẽpli ſecũdi fluxerũt anni.42.
Quib9 oib9 annis ſimul iũctis efficit nu
712 merus annorũ.712.& qm̃ ex tot partibus
ſit cõputatio,poſſet eſſe, ꝙ oẽs anni non
eſſent ĩtegri,ex quo nõ excederet nume-
rũ ſupra prius poſitũ,ſm ipſum Ioſephũ.
Quo tñ nõ obſtãte,nobis ſatis, ſupq; eſt,
ꝙ ex Iudęorũ ſnĩa,& terminatione Thal
mudica,ipſimet fateant penitus,quę ad-
duximus verba Danielis de Meſſia recte
dici,atq; intelligi debere,eiuſq; aduentũ
fuiſſe illarũ.lxx.Hebdomadarũ tpe.Quod
q̃a(quemadmodũ clariſſime ꝯſtat) iãdiu
pręteriit,inficiari nullo modo poſſunt Iu
dęi, quin Chriſtus verus Meſſias iãdiu
Oppoſitio. venerit. Et qm̃ Daniel, ſiue Angelus
Gabriel,ſuperius dixit: Et poſt Hebdoma
das.lxii.occidet Chriſtus: qđ Hebręi ꝓfe
runt,ve hachare haſauitem ſiſſim huſnai
hicharet Meſſiach: vt euitẽt ipſi veritatẽ,
ꝙ Meſſiach occidi debeat,aſſerãt,hicha-
ret,ſcindetur,non occidet ſignificare:&
dicunt tpe deſtructionis Hieruſalem Re-
gem quedã fuiſſe expulſum,vel ſciſſum:
hoc eſt diuiſum, vel ſegregatum à pplo:
& hoc illud eſſe,qđ à Daniele ſcribit,hi-
charet Meſſiach.i.expellet, vel ſegrega-
R̃ſio. bit Rex ille. Hac inſania nullã unq̃ in-
ſaniorem legi: neq; mirum ſi Iudęi in tan
tam ꝓrumpũt amentiam: cum ſemp inſi-
pientes fuerint,atq; improbi: qppe qui ve
ritatem,qua nullus cibus ſuauior eſt,atq;
eius cognitione delectabilior, infeſtam ſi-
bi ſemp habuerint.Quod aũt, hicharet,
occidetur,vel interficiet ſignificet,legãt
Iudæi Geñ.c.ix.Statuam pactum meum
vobiſcũ,& non vltra interficietur oĩs ca
ro: quo in loco vbi nos dicimus Interfi-
ciet,ibi dicunt Iudęi hicharet Legãt iti-
dem.iii.Regum.c.xviii.Cum interficeret
Iezabel Prophetas dñi: vbi dicunt He-
bræi,hicharet Iezabel,& nebie Adonai.
Quod aũt veritas ſic ſe habeat, nõne &
Rabi Salomon ſup iſto verbo Danielis,
hicharet Meſſiach: hoc eſt occidet Chri
ſtus,inquit,ꝙ iſte fuerit Agrippa,qui tpe,
quo ciuitas Hieruſalem corruit, fuit iter-
fectus: ſenſit itaq; Rabi Salomon, hicha-
ret,occidere ſignificare oĩno: licet menti
tus ſit,ꝙ de Agrippa intelligi poſſit: qm̃
nuſquã ĩuenitur apud hiſtoricos, ſaltem
fide dignos,eo deſtructionis tpe Agrip-
pam interfectum fuiſſe: qnimo Ioſephus
lib.iii.de bello Iudaico.c.xxvi.cum cum
Romanis ꝯfœderatum eſſe demonſtrat,
dicens: Veſpaſianus aũt ſtudio viſendi
Regnum Agrippę: nam & ipſe Rex inui
tabat rectorẽ cum exercitu ſimul paratus
accipere domeſticis diuitiis, ac per eos
ægras partes Regni cõpeſcere motis ex
Cęſarea maritima caſtris,in eam,quę Phi
lippi dicit,Cæſaream demigrauit: ibiq;
per dies vigĩti milite recreato,ipſe quoq;
rerum geſtarũ gratias Deo referẽs in epu-
lis erat.Recte igitur,hicharet,occidet ſi-
gnificat: quod de Chriſto dictum eſt: qui
à Iudęis Cruci affixus,tãdem ab eiſdem
occiſus eſt: vtq; Iudæorũ ignorantia ma-
nibus(vt ita dixerim)ptractetur, Prophe
tę verborũ ſeriem, ſiue ordinem pſcrute-
mur.Inquit ipſe.Lxx.Hebdomadę abbre
uiatæ,vel pciſæ ſunt: hoc eſt determina-
tæ,vt adducat iuſtitia ſempiterna.i.vt ve
niat Meſſiach: qđ idem ſonat: queadmo
dum ſuperius attigimus: vtq; impleat vi
ſio,& ꝓphetia,& vngat Sanctus ſanctorũ.
& poſtea ſeqtur Daniel,dicens: Et diſſipa
bitur ciuitas,ac ſanctuarium,& hoſtia de-
ficiet,

Digitized by Google

ficiet,& ſacrificium.Sed manifeſte appa-ret,atq; res ipſa oibus ꝯſtat,ꝙ ciuitas iam diu deſtructa iacet,ſanctuariũ cõbuſtum, templumq; ꝓſtratum,hoſtia ẽt ſolito Hebræorũ more non offert,ſacrificiũ periit: igit iuſtitia ſempiterna,quę Meſſiach dicit,adducta eſt,& impleta eſt viſio, & ꝓphetia,& Sanctus ſanctorũ vnctus eſt, & Chriſtus occiſus:ergo tp̃s aduentus Meſſiach præteriit,& ipſe Meſſias venit.

Oppoſitio. Opponunt inſuꝑ Iudęi. Vbi dicit Danieli: Vt iterũ ædificaretur Hierlm vſq; ad Chriſtũ Ducem,dicentes:Chriſtũ hic ſignificare Cyrum,& nõ Meſſiam. Quod

Reſponſio. falſum eſſe manifeſte ꝯſtat : quia Cyrus non fuit vnctus ſancto oleo, cum in ſecũdo tẽplo non fuerit oleum ſanctũ,vt habet in lib.qui dicit Canhedrin,&in aliis locis.Nec obſtat ſi diceret Cyrũ ẽt appellari Chriſtũ Eſaię c.xlv.vbi dicit:Hęc dicit dñs Chriſto meo Cyro : q̃a in ꝑdicto loco Eſaię Chriſtꝰ nõ accipit niſi ꝑ vero Meſſia: vt ſupra lib.i.c.ix.& lib.ii.c.xiii. Et licet forte alibi accipi poſſet,in hac tñ Danielis ꝓphetia minime pro Cyro accipi poſſet: nam in hoc capite huic dictioni Chriſto,adiungit hæc dictio maguid in Hebræo:quę ſignificat Principẽ , vel principalem . Cum aũt nemo poſſit eſſe Princeps,vel principalis Meſſias, niſi verus Meſſias: igit Cyrus nullo modo accipi põt:nec etiam aliquis alius, niſi verus Meſſias:de Chriſto igit Saluatore nr̃o recte,& veraciter dicitur. Rabi Abenhazra magnæ auctoritatis apud Hebræos , videns in expoſitione literali huius loci, Cyro,hac literã applicari nõ poſſe,& nolens eam Chriſto nr̃o attribuere, eã attribuit Neemię:nõnulli alii attribuunt Zorobabel,nã Duces fuerunt ꝓpli Iudaici à Babylonica redeũtis captiuitate:alii attribuunt Agrippę Regi : ſed hęc aſtutia nihil eis ꝓdeſt:eiſdẽ enim rõnibus , qbꝰ Cyrus,ii oẽs excludunt. Sed licet ſatis (ni fallor)ꝑ hanc Danielis ꝓphetiã,imo Angelicã reuelationẽ,Meſſiã iãdiuveniſſe ꝓbatum ſit:tñ,qm̃ oppoſita iuxta ſe poſita magis eluceſcũt, Iudęorũ ſuꝑ hoc loco interpretationẽ breuiter , & ſuccincte narrare decreui:ipſamq; cũ nr̃a aliqualr conferre:vt quę verior,& rõnabilior ſit, non difficile percipi poſſit.Ipſi enim ne iãdiuveniſſe Meſſiã fateri cogant,verba Prophetę, ſiue Angelica ad aliũ ſenſum vi q̃dam retorquere conant. Et qm̃ Rabi Salomon cõmuniori adhærere dicit expoſitioni:icciro eã elegi aſſumẽdã,ꝯferendãq;,atq; improbandã.Inqt eni Propheta.Lxx.Hebdomadę abbreuiatę(ſiue ꝑfixę)ſunt(vt Hebraica edocet veritas)ſuper pplm tuũ,& ſup vrbem ſanctã tuam, vt ꝯſummet pręuaricatio,&finẽ accipiat peccatũ,& deleat iniquitas . Quę verba nos iterpretamur.Lxx.Hebdomadę:hoc eſt.490.anni:ut ẽt Iudęi ſentiunt,taxati, & limitati ſunt à Deo.ſ.ſup pplm tuũ.ſ. Hebræum,& ſup urbem ſanctã tuam,vt ꝯſummet ꝑuaricatio Adę.ſ.primi parẽtis noſtri:hoc eſt peccatũ originale,quo oẽs infecti ſumus: vt ſuperius lib.i.c.xv. dictũ eſt:ꝯſummet, & finẽ accipiat paſſione dñi nr̃i Ieſu Chriſti:ut ſuo loco copioſiꝰ dicet:& ẽt ut ſonãt Eſaię uerba.c.liii. ubi dicit:Vere languores nr̃os ipſe tulit, & dolores nr̃os ipſe portauit,& uulneratus eſt ꝓpter iniquitates nr̃as,attritus eſt ꝓpter ſcelera noſtra,& liuore eius ſanati ſumus &c.quæ oĩa dicta fuiſſe de Chriſto ſupra lib.ii.cap.ix.ꝓbatum eſt.Iudæi aũt ſenſum lr̃æ puertentes inquiunt:Vt ꝯſummet pręuaricatio.i.ut Iudęi deſiſtãt à ꝑuaricationibus ſuis:& p hoc mereant apud Deũ:ut eorũ deleat iniqtas p captiuitatẽ modernã. Illas eni.lxx.Hebdomadas nõ ad uenturũ Meſſiã taxatas fuiſſe aiũt,ſed ad ciuitatis euerſionẽ,& modernã captiuitatẽ ſuã attribuunt.Quæ autẽ eſſet iſta Iudæorũ iniqtas delenda,nõ exprimit ipſe Rabi Salomon : ſed(ut infra lib.vi.c.xxxv oſtendã)in hac moderna captiuitate Iudæi nec iuſtiores fiunt,nec merent , ut ab hac liberent captiuitate, ſed admiſſæ iniquitatis maximę pœnas dant,atq; luũt.Igitur eorũ nõ deletur iniquitas, nec finẽ habet ſua præuaricatio, ut uerba ſonãt Angelica.& ſequitur Propheta,ſiue Angelus: Et adducatur iuſtitia ſempiterna:quę uerba oſtendimus ſuperius ẽt Rabinorũ ſuorũ auctoritate,Meſſiach ſignificare.Ipſe aũt Salomon inqt:

Digitized by Google

vt in ſempiternum iuſti fiant.ſ.Iudæi:& tunc finaliter implenẗ viſio, & prophetia:vt per merita Iudæoꝝ impleanẗ promiſſiones factæ per Prophetas de Chriſto. An aũt ipſi in æternum iuſti effecti ſint,& effici poſſint,meruerintq́;, vt viſio,& ꝓphetia,& Prophetarum ꝓmiſſiones adimpleantur, ꝓbatione non indiget,cum oibus manifeſtum ſit eos multo peiores ſolito eſſe:nec poſſent in æternũ iuſti fieri, & maxime in hoc ſæculo, in quo iuſtos nos eſſe ſufficit, vt in æternũ beati in vẽturo efficiamur ſęculo: vnde vi quadam literę ſenſum peruertit, cum litera ſonet: Vt adducaẗ.ſ. ad nos iuſtitia ſempiterna:hoc eſt vt veniat Meſſias, q iuſtus eſt,& Saluator:vt Zacharię cap.ix. Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator.& Eſaiæ cap.lvi. Iuxta eſt ſalus mea, vt veniat:& iuſtitia mea,vt reueleẗ, itelligens p iuſtitiã Meſſiam: vt ſupra.c.iii. pręſentis libri diffuſius diciẗ. & ſequiẗ: Et vngatur Sanctus ſanctoꝝ.i. Chriſtus: vt ſupius Rabinos ſuos fateri diximus. Iudæi tñ Sanctum dicunt in neutro,per qđ intelligunt templum per Meſſiam recuperari debere,vt aiũt.Ipſi enim, quaſi omnia noia in quolibet caſu eodem modo & ſcribũt,& ꝓferunt,ſicut & nos hoc nomen cornu: & ꝓpterea ſibi licere arbitranẗ idipſum in quolibet genere facere poſſe: ſed ſufficit nobis Rabinoꝝ ſuoꝝ hoc ipſum,quod dicimus,affirmantium auctoritas: vt ſuperius dixi. Præterea ꝙ Arca teſtamenti recuperanda ſit per Meſſiam,falſum eſt,qa Hieremiæ.c.iii.diciẗ: Cum multiplicati fueritis in terra in diebus illis,ait dñs: Non dicent vltra Arca teſtamenti dñi,nec aſcendet ſup cor,nec fiet vltra:ergo non eſt nec per Meſſiam, nec per alium vlterius recuperãda. & ſequiẗ Propheta,ſiue Angelus:Scito ergo, & animaduerte ab exitu ſermonis,vt iterum ædificetur Hierl'm, vſq; ad Chriſtũ Ducem Hebdomades ſeptem,& Hebdomades.lxii.erunt. ſed hoꝝ verboꝝ ſenſum Iudæi per vnius dictionis mutationem corrumpunt,ſolum,vt ſniam puertãt.vbi enim nos:Ab exitu dicimus, Iudęi De exitu inqunt:vt.ſ.per prępoſitionem ꝯiunctam non deſigneẗ terminus,à quo incipiẽda eſſet Hebdomadaꝝ computatio: ſed vt denotaretur materia, de qua Angelus loquebatur. Dixerat enim ipſe ſupius: Ab initio precũ tuaꝝ egreſſus eſt ſermo:vt ſit ſenſus: Tu Daniel ſcito,& animaduerte de exitu ſermonis,vt iteꝝ ædificetur Hierl'm: hoc eſt intellige diligẽter, qualiter ſermo egreſſus à Deo de ædificatione Hierl'm ſit intelligẽdus: qa ad Chriſtum Ducem Hebdomades ſeptem.i.ad Cyrũ Regem:qui(vt inqunt) dictus eſt Chriſtus:ſed ꝙ per Cyrum intelligaẗ Chriſtus ſuperius improbatũ eſt: (poſſet ẽt dici iſtas.lxx.Hebdomadas incepiſſe ab ædificio muri,& plateę Hieruſalem: qđ ꝯſummatum fuit: vt inquit Eſdras lib. .c.xxxii.anno Artaxerſis Longimani, qui ſunt vſq; ad qntum annum Neronis:quo anno Veſpaſianus ad illam expeditionẽ miſſus fuit ſm Latinos anni.4269.ſm uero Iudęos.3269. & ab initio mundi ſm Latinos.5000.ſm uero Iudęos.4000.)Nos autẽ Chriſtiani merã ſectantes veritatem,ꝯſideramus, ꝙ licet Angelus has.lxx. Hebdomadas in tres diſtixerit partes.ſ.in.vii.&.lxii.& in vnã,quã poſtea ĩ duas diuidit dimidias: tñ quæ infra futura eſſe pręd icit,nõ oia eodem tpe futura eſſe oſtendit,ſed diuerſis tpibus.Nam ciuitatis,& templi reparatio,ſiue reſtauratio Iudęis ex Babylonica captiuitate redeũtibus,& Chriſti Meſſię aduentus,pendentibus adhuc ipſis.lxx. Hebdomadibus fieri annuntianẗ: qđ ex ipſis Angeli uerbis ueꝝ eſſe liqdo ꝯſtat.inqt enim ipſe:Scito ergo, & aiaduerte ab exitu ſermonis,ut iteꝝ ædificetur Hierl'm uſq; ad Chriſtum Ducẽ Hebdomades ſeptem, & Hebdomades. lxii. erunt:& rurſum ædificabiẗ platea,& mur in anguſtia tempoꝝ.Ex his nempe Angeli uerbis aperte oſtendiẗ, ꝙ pendentibus ſeptem &.lxii. Hebdomadibus:quę ſimul iunctæ. lxix.ꝯſtituunt Hebdomadas, Hieroſolymę ciuitas, & templũ, platea quoq;, & muri reſtaurari, & iterũ ꝯſtrui debebant,necnon & Chriſtus Meſſiach uenire.Et qm̃ Angelus dixit, Chriſtũ Ducem,ipſe Chriſtus baptizari etiam debebat

In Cõmentariis Pſalterii apud Iudæos ſic habet: Dixit Rabi Ioãna: Per tres annos cũ dimidio ſteti i glĩa Dei in mõte Olіueti pconizãdo, dicẽs: Quęrite dñm, dũ iueniri põt: inuocate eũ, dũ ppe eſt, vt ingt Eſaias .c.lv. Itẽ in Bereſid raba, ſic ingt Rabi Moyſes pdicator ſup illud cãticoꝝ.c.i. Exultabim° & lętabi

mur &c. vbi ipſe Rabi interrogat dicens: Qñ erit hoc? & ſi biipſi rñdet, dicens: qñ pedes Dei ſtabũt i mõte Oliueti: tũc & nos gaudebim°, & lętabimur: vñ ſi nos ingrere voluerim° illos tres ãnos cũ dimidio de qb° Rabi Ioanna

debebat: qm ipſe Chriſtus in eius baptiſmo Dux à Deo patre declaratus fuit: vt Matthęi cap.iii. Baptizatus aũt Ieſus, ꝯfeſtim aſcẽdit de aqua, & ecce aperti ſunt ei cœli, & vidit ſpiritũ Dei deſcendentẽ ſicut colũbam, & venientẽ ſup ſe: & ecce vox de cœlis, dicẽs: Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi cõplacui: quo tpe .ſ. iqñ Chriſtus baptizatus fuit, erat Ieſus incipiẽs quaſi annoꝝ.30. vt Lucę.c.iii. & ſequit Angelus declarãs: quę futura erãt poſt lapſas ipſas.lxx. Hebdomadas, dicens: Et poſt Hebdomadas.lxii. occidet Chriſtus: cum ſupius in prima Hebdomadaꝝ diuiſione poſitæ ſint ſeptẽ Hebdomadę: & in ſecunda.lxii. nũc dicens poſt Hebdomadas.lxii. infert quaſi ex neceſſitate, ꝙ tãto magis voluerit dicere, poſt etiã ipſas ſeptem in primo diuiſionis loco memoratas: vnde per ꝯſequens intelligi debet, poſt.lix. Hebdomadas, qñ dixit poſt Hebdomadas.lxii. occidet Chriſtus: hoc eſt in vltima ſupraſcriptę diuiſionis Hebdomada, quã Angelus ſupra in duas diuiſit dimidias. In initio enim .30. anni baptizatus fuit Chriſtus (vt ſu

anna i pdictis Pſalterii Cõmẽtariis: vt ſupradictũ eſt, ad Danielẽ recurrẽdũ eẽ neceſſariũ eſt, q.c.ix. ſic ingt: Cõfirmabit aũt pactũ multis Hebdomada vna: & in dimidio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificiũ &c. qđ ita factũ repimus. Saluator enim noſter cũ.30. eẽt annoꝝ à Ioãne baptizatus fuit: vt Lucę.c.iii. & vſq ad tps paſſiõis ſuę, qđ fuit anno rũ.3. & mẽſiũ.3. p Galilęã, & Iudęã de Regno Dei pdicans, & docẽs deambulauit: vt oẽs narrãt Euãgeliſtæ: & vt Eſaię vaticiniũ adimpleret, dicentis: Quęrite dñm, dũ inueniri põt: qđ adimpletũ fuiſſe in Saluatore nr̃o patet Actuũ.c.i. Tunc.ſ. ſtatim poſt Chriſti aſcenſionẽ reuerſi ſunt in Hieroſolymam à mõte, q vocat Oliueti, qui eſt iuxta Hierlm Sabbati hĩs iter: pedes ergo Dei ſteterũt ſup mõte Oliueti, qm Saluator noſter inde aſcẽdit in cœlũ.

Finus Ferratieñ.

Itẽ Zacharię.c.xiiii. vbi loquẽs de Deo, ingt: Et ſtabũt pedes eius in die illa ſup montẽ Oliuaꝝ &c. Voletes ſm Ioſephũ cõputare qtũ tps fluxit à deſtructione primi tẽpli p Salomonẽ Regẽ fabricati vſq ad Chriſtũ, hoc modo pcedim°. Ingt eni ipſe Ioſephus de bello Iudaico libro.vii. cap.xvi. dum loqtur

perius dictũ eſt) qđ circa pricipiũ vltimę fuit Hebdomadę: tribus et annis pdicauit, legẽq; Euangelicã docuit: poſtea paſſus fuit: hoc eſt occiſus. Reſurrexit inſup die.iii. & p.xl. dies pluries diſcipulis ſuis apparuit: vt eum veraciter reſurrexiſſe cognoſcerẽt: demũ ipſis videntibus in cœlũ aſcendit. Quę oĩa, licet poſt.lxix. Hebdomadas facta fuerint: tñ ipſis oib°.lxx. Hebdomadibus nõdũ in totũ finitis: ſed in prima vltimę Hebdomadis dimidia, vel circa. In vltima vero dimidia Hebdomadę.lxx. antedictę Apl'i Chriſti magri ſui fidẽ, quaſi p vniuerſum orbẽ publicauerũt, ac ſi eã ſeminaſſent. vñ ſecutũ eſt: vt ipſe breui pullulauerit tpe, & adeo viguerit, & creuerit: ut Pſal.xviii. ipleretur uaticiniũ: In oẽm terrã exiuit ſon° eoꝝ: & i fines orbis terrę uerba eoꝝ. Iudęi aũt ꝯfiteri nolentes Chriſtũ Meſſiach adhuc ueniſſe, & nõ aduertẽtes quo tpe, q uẽtura eẽnt, annuntiarent, ingunt: Agrippã Regẽ, quẽ Chriſtũ uocãt, qa Reges antiqtus ungi ſolebant, tpe Hieroſolymitanę obſidionis à Romanis occiſum fuiſſe: qđ uerũ nõ fuiſſe ſupius demõſtratũ eſt: imo

de euerſiõe Hieruſalẽ facta p Titũ: Et à pria ſtructiõe tẽpli, quã Salomõ Rex inchoauerat vſq ad hoc excidiũ, qđ euenit ſecũdo anno Pricipis Veſpaſiani.1130. colligũtur ãni, &.7. mẽſes, & dies.15. Ingt iſu p ipe Io

ſeph° lib.x. Antiqtatis Iudaicę.c.x. loquẽs de euerſione antedictę ciuitatis facta p Nabucodonoſor, qñ Iudęos i Babyloniã duxit captiuos: Succẽdit aũt & Regalia, ciuitatẽq; deſtruxit, & tẽplũ ita cõcrematũ eſt poſt.370. annos, & mẽſes.6. dieſq;.10. A deſtructione igit primi tẽpli, & per ꝯñs a Babylonica captiuitate vſq ad deſtructionẽ ſecũdi tẽpli deſtructi p Titũ cõputatis illis.70. annis, qbus Iudęi i Babylonia ſeruierũt, fluxerũt ãni.760. 1. 5. Si aũt annis.760. menſibus.1. diebus.5. demantur anni.33. & menſes tres, vel circa, qbus vixit Chriſtus Ieſus: & alii.42. anni, quibus durauit templum ſecundum, & ciuitas poſt ipſius Chriſti paſſionẽ, qui ſunt in totum anni.75. & menſes 3.
Reſtabũt i totũ vſq ad natiuitatẽ Xp̃i, cõputatis illis.70. ãnis, qb° i Babylonia fuierũt, ãni.636.10.5.

Digitized by Google

Thalmudiſtę oés affirmãt.vii. Hebdomadaꝝ noie cõtinerian nos.490 vt ſupra declaratum eſt. Fuerunt igitur iuxta Ioſephũ (ut ſupra) plures annis. 490. anni. 194. 10. 5. Vide ſupra i primo folio præſentis: ꝙ à poſteriore tẽplo, qđ ſecũdo ãno Cyri Regis ꝯſtructũ fuerit vſq; ad ei⁹ excidiũ factum p Titũ, fluxerũt anni. 630. & dies. 45.

ex ipſa Rabi Salomonis interpretatione falſum eſſe ꝯſtat: inqt enim ipſe ſuperius, hunc Chriſtũ fuiſſe Cyrũ Regem, hic autem Agrippã Regem: ex diuerſitate igiť pſonę patet falſitas, licet enim textus bis Chriſtũ nominet, tñ ex ſerie ipſius textus de vno eodẽ intelligit Chriſto. Præterea obſidio Hieroſolymæ fuit quaſi per.xl. annos poſt.lxx. Hebdomadas. Inſup Iudęi volunt illas.62. Hebdomadas eſſe in ablatiuo caſu, & nõ in accuſatiuo: eſt enĩ indeclinabile apud eos: vnde facile ſine ĩmutatione cuilibet ſeruit caſui: ſicut hoc nomẽ cornu apud Latinos. & ſequiť Angelus. Et nõ erit eius ppl's, qui eũ negaturus eſt: quę verba licet Iudęi ſic i Hebręo haberi negent: tñ tum qm̃ hmõi ſnĩa alibi ẽt in ſacris lr̃is habeť per alia tñ verba: tum ẽt qm̃ ſi in Hebręo non fuiſſent: nõ ea vtiq; Btũs Hieronymus in nr̃a Latina trãſlatione texuiſſet. Quod aũt iſtiuſmodi ſnĩa in ſacris lr̃is alibi habeať, ꝯſtat Oſeæ.c.i. Voca nomen eius, nõ populus meus, qa vos non ppl's meus, & ego nõ ero veſter Deus. Itẽ Eſdrę.iiii.c.i. Transferã me ad alias gentes, & dabo eis nomẽ meũ, vt cuſtodiant legitima mea, qm̃ me dereliqſtis, & ego vos derelinquã. Item Hieremiæ.c.iiii. Negauerunt dñm, & dixerũt non eſt ipſe. Itaq; ſi Daniel, vel Angelus inqt: Non erit ei ppl's, qui eũ negaturus eſt, mendax nõ extitit. Nõne ò Iudęi, qñ vobis inſtantibus corãm Pilato, vt Chriſtus crucifigereť, Pilatuſq; vobis, ſiue parentibus, & maioribus vr̃is rñdiſſet: Regem veſtrũ crucifigã? Nõne inquã vos oẽs vna voce clamãtes dixiſtis: Non habemus Regẽ niſi Cęſarẽ: vt Ioã.c.xix. teſtamini ẽt vos hoc idẽ: qm̃ vſq; in pręſentem diem eũ nõ fuiſſe Meſſiã dicitis. Iudęi aũt hanc particulam: Et nõ erit ei ppl's, q eum negaturus eſt, in ſuis extare Codicibus negant: ſed hęc verba tm̃, Et non ei: quã particulã Rabi Salomon ſic iterpretať: Et nõ ei: hoc eſt: Agrippa nõ erit, qa per mortẽ tolleť. Ex his nẽpe verbis, Et nõ ei, nulla põt elici ſnĩa, & maxime certa, cũ hęc oratio impfecta ſit, caret enĩ verbo. Rabi aũt Salomõ arbitrio ſuo ponit verbũ, Erit, & de ſuo addit, Agrippam, in noĩatiuo caſu diſcordans cũ illa dictione, Ei, quę eſt datiui caſus, quã dictionem additã.ſ. Agrippã, Angelus nõ poſuit. Item illa dictio, Ei, videť ſupflua, qa nihil de ea dicit, nec ẽt cui adhæreat pſonę, vel quã ſignificet, de Agrippa nõ eſt dicendũ, cũ de eo dici nõ poſſe ſupra pbatum ſit: vnde ꝙ violenter hãc faciat interpretationẽ, nemo eſt, qui nõ videat. Sed iuniores Rabini adhuc peius faciũt, addunt enim, Et nedũ Agrippa, ſed nec alius qſq̃ Rex deinceps erit de gente Iudęoꝝ quouſq; adueniat Meſſiach. Videant oẽs Iudęoꝝ imperitiã, ſimul & temeritatem, q ex iſtis tribus dictionibus, Et nõ ei, quæ nihil penitus ſignificãt, hanc vi quadã trahunt ſnĩam: ꝙ nec Agrippa erit Rex ſu⁹, nec qſq̃ alius, donec veniat Meſſias: quę verba nec ſunt Angeli, nec Danielis, ſed Iudæorum ſuos errores, & ineptias tueri conantiũ: truncauerũt igiť illam particulã, Et nõ erit ei ppl's, q eum negaturus eſt: ſatius erat totã illam truncare particulã, ꝙ aliquã eius partẽ imperfectã relinquere, quę maiorẽ criminis indicat, & facit ſuſpitionẽ. & ſequiť ẽt Angelus: Et ciuitatẽ, & ſanctuarium diſſipabit ppl's cum Duce venturo: & finis eius uaſtitas: & poſt finem belli ſtatuta deſolatio &c. Ciuitatẽ Hieroſolymã, & ſanctuarium: hoc eſt templũ, diſſipauit ppl's Romanus cum Duce venturo tũc.ſ. hoc eſt cũ Veſpaſiano, vel Tito eius filio. Qualis aũt, & quanta fuerit Iudæoꝝ calamitas, & miſeria in illa ciuitatis euerſione, narrat Ioſephus Iudęoꝝ vernaculus lib. vii. Iudaici belli in pluribus capitibus: ſed hic addit ẽt Rabi Salomon: Quia ille ppl's.ſ. Romanus, & oẽs alii Iudæoꝝ aduerſarii ſimiliter vaſtabunť p Regẽ Meſſiam: quæ verba nec Angelus dixit, nec Propheta ſcripſit: vnde quã ꝯtineant veritatẽ iudicẽt legentes. Et finis eius.ſ. ciuitatis vaſtitas: hoc eſt deuaſtatio, & deſtructio, ſiue euerſio. Et poſt finẽ belli: qđ .ſ. hñt Romani cũ Iudęis (de quo ſupra) deſolatio ſtatuta.ſ. à Deo determinata in vindictã mortis Chriſti: vt iſra ſuo loco pbabiť. In illa enĩ ciuitatis euerſiõe, tot, & tãta fuerunt miſerãda: vt Ioſephus dicat, Titum,

Digitized by Google

cat, Titum, q vrbē ipſam obſederat, ſolitū dicere pp multa portenta, Deū ita eſſe Iudæis iratū, vt timeret ne ei quoq; iraſceret, ſi Iudęis ignoſceret. Itaq;, licet Titus nō eēt crudelis, ſimiliterq; Veſpaſianus: tñ (impellente Deo) crudeli⁹, imo iuſtius actū eſt, q̄ Romani vnq̄ aliàs ɔſueuerint. Si qdem in ea vrbe perierūt fame, ferroq; ſupra vndecies cētena Iudęorum millia: venundata vero ſunt plura q̄ nonaginta millia captiuorum. Iudęi aūt, & maxime Rabi Salomon, nō dicit Poſt finē belli, ſed vſq; ad finē belli, hoc modo lrām iterpretans: licet aūt, q oēs Iudæorum aduerſarii finalr ſint per Meſſiā venturū vaſtandi, & deſtruendi: tñ ſtatuta eſt à Deo, & determinata ciuitatis ſuæ Hieroſolymæ deſolatio, & Regni Iudæorum, vſq; ad finem belli Gog, & Magog, de qbus loquit Ezechiel. c. xxxviii. qui p Regem deuincentur Meſſiam, & reſtituet ſibi: hoc eſt Hebræis, ciuitas, & templū, & Regnū: i qua ſua iterpretatione Rabi iſte tres cōmittit errores. Prim⁹ eſt, q ciuitas Hieroſolyma, & tēplū reſtaurari nō debent, & maxime Iudæis: vt ifra lib. vii. ſuis locis pbabit. Secūdus, q ea dicit Rabi Salomon i hac ſua declaratione, quę nec Angelus annūtiauit, nec Daniel ſcripſit. Tertius, qa vbi nos Latini habemus, Poſt finē belli, Rabi Salomon inqt, Vſq; ad finē belli Gog, & Magog. in qua ēt ſua declaratione duos alios cōmittit errores. Primo mutādo dictionem illā, Poſt, in aliā dictionē, Vſq;, dictioni nr̄æ nedū diſſimilē, ſed quodāmodo ɔtrariā. Duæ enim dictiones i Hebraico habent idiomate: quarum altera idē ſignificat, qd Adhuc: altera vero idem, qd Vſq;: & ambæ eiſdem ſcribunt lrīs, ſiue characteribus: ſed earum ſignificatio p diuerſam diſtinguit punctationē: quæ facillime mutari pōt ipſis manētibus lrīs. Adhuc, nanq; interdū in ſacris lrīs idem ſignificat, qd, Poſt: vt Ionæ. c. iii. Adhuc quadraginta dies, & Niniue ſubuertet: & ſm hunc ſenſum nr̄a extat trāſlatio, ſiue æditio, quę Hebraice ſonat Od, & mutata pūctatione ſonat Vſq;, & ſm hunc ſenſum accipit Rabi Salomon. Quòd autē ipſe Rabi hoc faciat, vt Angeli verba ad

Ioſeph⁹ de bello Iudaico lib. vii. c. xvi. Et à prima ſtructione tēpli quā Salomon Rex inchoauerat, uſq; ad hoc excidiū qd euenit ſecūdo āno Pricipis veſpaſiani. 1130. colligūtur āni, & 7. mēſes. & dies. 15. A poſteriore uero, quā ſecūdo āno Cyri Regis Aggæ⁹ fecerat, uſq; ad excidiū, qd Veſpaſiano Imperāte ſuſtinuit ciuitas, anni. 639. & dies. 45.

aliū ſenſum retorqueat, duplr deprehendit. Primo, qa ſnia ſm æditionē nr̄am cum aliis Prophetis ɔuenit, ſua aūt minime. Secūdo, qa ipſe Rabi addit vnā dictionē monoſyllabā, Ad, & Gog, & Magog, dicens, Vſq; ad finem belli Gog, & Magog. Nā Angelus inqt tm̄, Poſt finē belli: qd de alio bello intelligi non pōt, niſi de bello ppl'i Romani, & Ducis venturi: de qbus ſupra ſtatim dixerat. Rabi aūt Salomon, Vſq; ad finē belli Gog, & Magog, de qbus loqtur Ezechiel. c. 38. Qui aūt ſint iſti Gog, & Magog, non eſt huius loci diſputatio, ſed ſuo loco reſeruatur. ſequit ēt Angelus: Cōfirmabit aūt pactū Hebdomada vna: qd Rabi Salomō in ſuis Cōmētariis, de pacto pacis interpretat. inqt enim ipſe, Iudæos in illa obſidione inducias, ſiue treugas cū Romanis feciſſe: quas poſtea nō ſeruantes breui tpe fregerūt: quapropter Romani eos deſtruxerunt, & exterminauerūt vnà cū ciuitate, & templo: & reliquam ppl'i partem in hodiernam detruſerunt captiuitatē: & ſic defecit hoſtia, & ſacrificiū: non enim licet eis extra templū Hieroſolymitanū ſacrificare: vt Deuteronomii c. xii. Nos aūt Chriſtiani dicimus: Hmōi pactū nō eſſe de pacto pacis, ſiue aliquarum induciarum, cū Ioſephus de eis in Codice ſuo de bello Iudaico nullā faciat mentionē: ſed pactū iſtud eſſe legem nouā: hoc eſt Euāgelicā: quā nobis ſtatuit Saluator noſter Chriſtus, imo potius docuit, q̄ vocat pactū nouū: vt Hieremiæ. c. xxxi. & vt ſupra lib. iii. pbatū eſt: quā legē nouā ipſe Saluator noſter pdicauit, & docuit poſt baptiſmū ſuū in prima vltimę Hebdomadis dimidia: vt ēt ſupius dixi. Et hoc illud eſt, q ibidē dicit: In dimidio Hebdomadis: & in vltia ei⁹ medietate deficiet hoſtia, & ſacrificiū, & vſq; ad ɔſūmationē .ſ. mūdi pſeuerabit deſolatio .ſ. Iudæorum. qd & ipſimet (niſi oino cæci eſſent) aperte cognoſcere poſſent: cum ab eo tempore citra iam mille & quadringenti ſexagintaſeptem anni elapſi ſint: ex quo in hac ſunt, & perſeuerāt captiuitate: & adhuc in eorum pendet deſolatione cuius finis ignoratur, cum nullum diuinū ha-

Digitized by Google

beat Prophetam, qui aliquā ſalutis ſuæ, ſiue liberationis ſpem ſibi polliceri poſſit: vnde veraciter apparet omnia i hoc capite per Angelum Danieli annunciata, ſic punctaliter, & examuſſim Iudæis eueniſſe, ſicut Angelus ipſe prędixit, & annuntiauit. Quod ēt non latuit Oſeam Prophetā. c. iii. vbi dicitur de ipſis Iudęis: Quia dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio, & ſine altari, & ſine Epoth. Si igił ciuitas Hieroſolyma euerſa eſt, & templū demolitū, & proſtratū eſt: ergo Meſſias iā diu venit, cum in Daniele dicatur eū venire debuiſſe pendentibus adhuc. lxx. illis Hebdomadibus: imo poſt ipſas: hoc eſt illis iam elapſis, ciuitas, ac templū adhuc per. 33. annos, vel circiter: ſiue. 42. ſteterunt: quod tempus ipſis Hebræis à ſummo Deo datū fuit: vt in eo temporis ſpatio poſſent pœnitētia tanti ſceleris, quantum fuit Chriſti occiſio, diuinā placare clementiam: quam pœnitentiam cū facere nollent, merito Deus in tantæ impietatis vindictam, ipſos in hodiernam detruſit captiuitatem. Iuſtitia igitur ſempiterna: hoc eſt Chriſtus, ante ipſam venit euerſionem, poſtquam in eius vindictam illa facta fuit deſolatio.

¶ Magiſter Ioannes Baptiſta artium, & medicinę doctor, olim Iudęus, poſtea vero Chriſtianus, in ſuo Opuſculo cōfutationis Iudaicæ lecto ſuper. c. Danielis Prophetæ poſt confutationem opinionum Rabinorū Hebręorum, vbi exponit catholicam expoſitionē, quæ huiuſmodi eſt ſm ipſum.

EGo autem, vt quod vobis promiſi, non exoluam, propter hoc non deſiſtam veram aggrediens expoſitionem, dico: ꝙ cū Nabucodonoſoris ſomnium Danieli per Dei gratiam reuelatum fuerit: per quod quintū Meſſiæ Regnum, cui finis non dabatur, manifeſtatum fuit, prout etiam per ſuas viſiones confirmatū eſt. Quod quidem Regnum diebus Regni quarti Romanoꝶ. ſ. erat à Deo ſuſcitādū: fuerat quoq; Gog, & Magog: videlicet Antichriſti belli myſteriū prænarratum: per quod Iſrael reliquiæ ſaluandæ erant. Intelligensq;, ac perfecte premeditans, prout huius. c. principio ipſemet aſſerit: verba. c. xxix. Hieremiæ, dicentia: Cum cœperint impleri in Babylone. lxx. anni: viſitabo vos, & ſuſcitabo ſuper vos verbum meum bonū, vt reducā vos ad locū iſtum. Ego enim ſcio cogitationes, quas cogito ſuper vos dicit dn̄s: per quę verba myſteria hic recitata denotata fuerunt. audus ideo, & deſideroſus myſteriorum proceſſus intelligere, ſicut de eo Angelus teſtał, dicens: Quia vir deſiderioꝶ es: ſe in oratione poſuit: vt ea mediante deſiderio ſuo Deus ſatiſfaceret: & quod quidē per præſentem obtinuit viſionē. Non enim petitioni hic à Daniele factæ tantummodo Angeli verba reſponſiua eſſe videmus: nec, ꝙ niſi ſuper Babylonica reuerſione, & templi reædificatione ipſe orauerit per verba ſua docemur: quinimmo quēadmodum Rabi Leui ait: ꝙ ad altiora, & ad longius tēpus ſe extenderit, nobis innuit ipſo. c. principio, dicente: Ego. ſ. Rabi Dauid: intellexi in libris: quaſi diceret: perfecte myſteria in ipſis contenta meditatus ſum. Et hac de cauſa veniens Angelus ad eū, inqt: Daniel nunc egreſſus ſum vt docerē te intellectionē ſup his. ſ. q̄ tu tanq̄ deſiderioꝶ vir ſcire deſideras. Tu aūt aīaduerte ſermonē, & intellige viſionē: eſt eni magnoꝶ myſterioꝶ ꝯtentiua, magnaq; intellectione indiget. Quoꝶ primū eſt, quia. lxx. Hebdomades ſtatutū eſt ſup ppl'm tuū, & ſuper vrbē ſanctā tuā, & reliqua. Pro cuius viſionis intelligentia vera aīaduertēdum eſt: ꝙ tria in hac viſione principalr̄ fuerūt Danieli myſteria reuelata. Primū enī Chriſti myſteriū fuit, in quo ſecūdi tēpli reędificatio icludił. Scd̄m vero, Hierl'm, & tēpli p Titū deſtructio p partē illam: Et ciuitatē, & ſanctuariū diſſipabit ppl's Ducis venturi, & reliqua. Tertiū qdē eſt deſolationis duratio p eā partē dicentē: Et vſq; ad finē belli ſtatuti deſolationes. & per illā: Et vſq; ad ꝯſummationē, & cōſtitutionē pſeuerabit ſup deſolatū. In prima itaq; pte ab Angelo ſic ꝓcedił: nā ad myſteriū illud ꝯſūmādū. lxx. Hebdomadaꝶ

darum tps primo cõſtituit: ſecundo vero ad ſpecialiũ operum, quæ in eis fienda erãt, declarationẽ deſcẽdit ibi ſecũda: Scito ergo, & aĩaduerte, & reliqua, vſq; ad clauſulã illã: Occidetur Chriſtus, & nõ illi iclusiue. Ego aũt priusq̃ ad lrẽ expoſitionẽ acce dã, volo tanq̃ de principali huius myſterii fundamento, qualr harum Hebdomadarum numerus capiendus ſit, à quo ẽt termino earum cõputatio incipiat, necnõ de termino, ad quem terminetur intelligatis: qbus habitis, viſionis itentionẽ facile (ſi volueritis) capietis: & vos nõ latere volo catholicos expoſitores in modo accipiendi Hebdomadã cũ Hebraicis cõueni re. Capiunt enim ipſi, ſicut & veſtri, Hebdomadã pro ſeptena annorum, dicẽtes. Lxx. Hebdomades. lxx. ſeptenas annorum eſſe, quę numerum. 490. annorum faciunt. Sed vi dere volentes à quo tpe harum Hebdomadarum cõputatio incipiat: & vbi terminentur, non parua ſpeculatione indigemus. Veſtri enim. ſ. Iudæi: vt ſupra vobis innui, in hoc manifeſte deficiunt: nã. lxx. Hebdomadas cõputant à prima templi deſtructione per Nabucodonoſorẽ facta, incipiunt, dicuntq; eas in ſecũdi templi deſtructione terminare: quas qdẽ in partes duas ſic diuidunt: dicunt enim à primi templi deſtructione, vſq; ad reędificationẽ ſecundi, Hebdomades. x. fluxiſſe: quæ annos. 70. faciunt: aliis autẽ. 49. Hebdomadibus additis, efficitur numerus. 420. annorum: qbus dr templũ ſecundum perduraſſe. Huius aũt dicti falſitas per doctores veſtros Thalmud lib. q dicitur Magilla. c. i. apte patet. Per ſacræ enim ſcripturę hiſtorias oſtenditur, qualiter à primi tẽpli deſtructione, vſq; ad ſecundi ædificii finẽ, anni. 73. fluxerunt. Nam, queadmodũ ſupra, cũ probaui nõ poſſe de Cyro vſq; ad Chriſtũ Ducẽ intelligi, iterum recitaui Nabucodonoſor annis. 45. regnaſſet. 19. cuius templũ primũ menſe. 5. deſtructum eſt: ex quo ſequitur ipſum poſt templi ruinã annis. 27. perregnaſſe: poſt quẽ Euilmerodac (vt ipſi aſſerũt) annis regnauit. 23. deinde annis tribus Balthaſar, vt ex textu hr. Darius vero primus, ſicut hiſtorię ẽt narrant, annis duo bus regnauit: & cõſequenter ſm veſtros Hebręos Cyrus annis trib⁹, & Aſſuerus, qui dr Arphaxat, regnauit annis. 14. Darius vero (vt ex textu hr) vſq; ad templi cõſummationem annis regnauit ſex: & ſic primæ eorum diuiſioni Hebdomada vna, annusq; ſupſunt. Ex quo toti⁹ cõputi falſitas ſequitur: plus enim. 490. annis (vt per prædicta vr) à primi tẽpli deſtructione vſq; ad ſecundã fluxere: qd quidẽ ẽt infra vera Hebdomadarum calculatione vobis clarius manifeſtabitur. Deficiunt inſup ipſi in termino, à quo ipſarum Hebdomadarum haud dubium, & ex conſequenti in termino, ad quem, eo quia per modum loquendi ſui Angelus, à quo tempore computatio hæc incipienda ſit, nos docet. Dicit enim, q ab exitu ſermonis vt iterum ædificetur Hierlm: hoc eſt à primo verbo à dño procedente ſup reditu ppli ad Hierlm, vt iterum ædificaretur: quod verbũ Hieremiæ. c. xxix. hr, ex ea parte dicente: Cum cœperint impleri in Babylone. 70. anni, viſitabo vos, & ſuſcitabo ſuper vos verbũ meum bonũ, vt reducã vos ad locũ iſtũ. Quod quidem in pręcedenti. c. Hieremię ipſemet Hieremias teſtatur, Regis Sedechiæ anno. 4. egreſſum fuiſſe reperitur: qui quidẽ annus Regni Nabucodonoſoris. 11. extitit: quapp. lxx. Hebdomadarum cõputatio ab aliquo prædictorum temporum neceſſario incipere debet: quo probato per annorum cõputũ in terminum ad quem facile deueniemus. Nã ab anno Nabucodonoſoris. 12. cõputũ inchoãdo, cũ annis. 45. put veſtri Iudæi aſſerunt, ipſe regnauerit: ſubtractis ab his annis. 11. deſtructionẽ pcedẽtib⁹, à. 12. incluſiue, vſq; ad Regni eius finẽ, anni. 34. ſuperſunt: qb⁹ annis. 23. quib⁹ Euilmerodac regnauit additis, & annis tribus Balthaſar, hr de Regib⁹ Chaldęorum ab exitu pdicti ſermonis anni. 60. qbus ſi anni duo Darii Regni addantur, & ei⁹ nepotis Cyri. 30. necnõ &. 14. Aſſueri Cyri filii, & mariti Heſter: & anni ſex Darii ſecundi vſq; ad ſecũdi tẽpli cõſummationem, de Perſarum Regibus annos faciunt. lxx. qbus Chaldæorũ. lx. pmixtis: q à verbis domini ad Hieremiã egreſſu,

Digitized by Google

vſq; ad ſecundi templi conſummationē, centum duodecim anni elapſi ſint, demonſtratur: his autem annis quadringētis & viginti, quib9 (vt veſtri teſtificant) templum ſecūdū durauit ſuperadditis, habetur ꝙ ab exitu ſermonis vſq; ad vltimam templi deſtructionē anni. 532. fluxerunt, à qbus anni. 42. qbus dñi noſtri Ieſu Chriſti paſſio templi deſtructionē præceſſit, prout oēs ꝓcedunt, reſecatis, ſequitur ꝙ ab exitu ſermonis à Deo ꝑ Hieremiam de ſecundi templi reædificatione, vſq; ad paſſionis Chriſti annum, anni. 490. fluxerunt: q numeꝝ. lxx. Hebdomadaꝝ per Angelū Danieli annuntiatarum faciunt: ex qbus veſtroꝝ Iudæorū Rabinoꝝ prauitas vnicuiq; notam ſe facit. His viſis literæ expoſitionem aggrediens, dico luce clarius patere per primā poſitionem Chriſti myſterium principaliter Danieli prędixiſſe, cui. lxx. Hebdomadaꝝ tempus ꝯſtituit. Temporis enim diſcurſus (vt viſum eſt) cum Angeli dicto ad vnguem ꝯuenit: & deinde cūcta, quæ dicta propoſitione ꝯtinentur, ad tale myſterium referunt. Nam clauſula illa: Et ad ducendum iuſtitiā ſempiternā, prout veſtri aſſerunt, Meſſiæ attribuit. necnon & illa: Et inungendum Sanctū ſanctorum: quemadmodum ex doctorū Thalmud colligitur. Præuaricatio autē, quę eadē paſſione conſummanda erat: peccatumq;, quod finē tunc accipere debebat, necnon & iniqtas, quæ ꝑ iuſtitiæ ſempiternę adductionē, ac Sancti ſanctorum inunctionē delenda erat: cum (vt ꝑ ſuperiora viſum eſt) de primi templi peccatis, neq; ſecundi verificari poſſint: idcirco ꝙ ad originale peccatū, quod per Chriſti paſſionē delendū erat referant, neceſſario fateri cogimur: qua qdem paſſione viſio oīs, & prophetia, quæ de tali myſterio locutę ſunt, finē, & conſummationem hr̄e debebant. & hoc præcipue ex modo eloquii ſui oſtendit Angelus, cum dicit: Et finē accipiat peccatū, ſingulariter inqt. Per ſecundā vero propoſitionem, cum dr̄: Scito ergo, & aīaduerte ab exitu ſermonis, & reliqua, ait: Notificat Danieli Angelus, qualiter ab exitu ſermonis. ſ. Nabucodonoſoris duodecimi (vt ſupra viſum eſt) vſq; ad Chriſtū Ducem: videlicet Chriſtū, qui Dux per Prophetas vocatus eſt, Hebdomades ſeptē, & Hebdomades. lxii. fluere debebant: poſt quas in vltima Hebdomada paſſio eius ꝯſummanda erat, per eam partē dicentem: Et poſt Hebdomadas. lxii. occidetur Chriſtus, & nō illi: diſtiguent. lxx. Hebdomades ꝑdictę ab Angelo in partes tres, ſm̄ quod in earum qualibet aliquod ſpeciale myſteriū conſummandū erat. Nam primi tēpli deſtructio, ꝙ iam præceſſerat, parte prima continebat. In ſecunda vero. ſ. in eius principio, erat tēpli inſtauratio obtinenda: & hoc in anguſtitia tempoꝝ: quemadmodū Eſdras, & Hieremias teſtant. in fine aūt ſui virginis ꝯceptio, verbiq; incarnatio germinari debebat: ſed in vltima parte, quæ vltima Hebdomada exiſtit vltimi effectus Chriſti per ſuam paſſionem, & mortē finis erat, pro qua occideretur Chriſtus. Et non eſt illi, dixit: vbi per clauſulam hác, Et non eſt illi, Angelus denotare voluit, ꝙ ſuæ paſſionis hora Chriſtus neminē habere debebat, qui vt à morte euaderet, pro ſe perfecto aīo procuraret, quemadmodum tunc verificatū fuit. Oēs enim ſui, Iudæorum metu, ipſum reliquerunt: alii vero ad id, tanq̄ ad ſacrificium currebant. Quamobrem ea, quæ in ſecundo principali myſterio continentur, ab Angelo immediate poſita fuerunt de diſſipatione. ſ. ciuitatis, & ſanctuarii ꝑ Ducis venturi ppl'm: videlicet Titi Veſpaſiani, quę in pœnā prędicti peccati ꝯtra Chriſtum cōmiſſi eſſe debebant: imo (vt hiſtorię narrant) parum poſt ſecuta ſunt. Dixit aūt notāter: Diſſipabit ppl's Ducis venturi: vt oſtenderet Titum ad id non voluntarie īteruenire: ſed bene aliorum pploꝝ milites, qui cū eo erant, quemadmodū Ioſephus de hoc Iudaico bello teſtimoniū perhibet. Ipſe enim ne ciuitas, & ſanctuariū deſtruerent, & cum Iudęis primo, & tandē cum militibus ſummopere laborauit: id aūt obtinere non potuit, cū ꝑꝑ Chriſti occiſionē finis eius vaſtitas eſſet: q̄ vaſtitas vſq; ad ſtatuti Antichriſti

Literæ expoſitio.

chriſti belli finem duratura erat: & ipſa Hierl'm erat diuerſas deſolationes paſſu ra,quēadmodū hucuſq;(vt hiſtoriæ nar rant)de ea viſum eſt. Sed p hanc particu lam quoddā, ad tertium principale myſteriū ptinēs, incidēter Angelus tetigit: quàobrem ad ſecūdū īmdiate reuertiť, dicitq;: Quod Dux ille Titus pactū multis Hebdomada vna magnificare debebat.i.debebat eis pſuadere.ſ.Iudæis: vt ſecū in pactū venire vellent, quēadmodum Rabi Leui ait: ne ciuitas, & ſanctuarium deſtruerenť. Sed cū id ab eis obtinere nō potuerit, iō in dimidio Hebdomadis, vt hoſtia, & ſanctuarium deficerent, per templi ruinā cauſare debebat: cuius cām aſſignans Angelus ɔcludit, & dicit: Quod pp abominationes erit deſo lans: hoc eſt ipſe Titus deſolans pp abo minationes ex operibus Iudęoꝝ contra Chriſtum factis, vrgentes ciuitatem, & tēplum deſolabit. Quę quidem deſolatio vſq; ad conſtitutum Antichriſti bellum (vt ſupra viſum eſt) perſeueranda erit: p quam particulam tertiū principale myſterium Angelus tetigit. Ex qbus concluditur: Vos Iudæos alium Meſſiam, ſeu aliam ſalutem q̃ illam, quæ poſt Gog, & Magog bellum, per Dei gratiā vobis reſeruata eſt, expectare nō debere. De qua ſalute, cum per prophetias à prophetiis Meſſiæ myſteriū prædicantibus diſtinctas à Prophetis loquatur, in hoc opere variis in locis (prout materia diſputationis exigebat) collocauimus.

¶ Idem Daniel.c.ii. In diebus aūt Regnorū illoꝝ ſuſcitabit Deus cœli Regnum, quod in æternum non diſſipabitur: & Regnum eius alteri populo non tradetur: cōminuet autem, & cōſūmet vniuerſa Regna hęc, & ipſum ſtabit in æternum, & reliqua.

Item ipſe idem Daniel capite.vii.de quatuor beſtiis, quas uidit, leęna.ſ.urſo, & pardo, uel ipſis beſtiis ſimilibꝰ: & de quarta etiam beſtia terribili, mirabiliq;, ac forti, cęteris diſſimili, quā nulli cōparat beſtiæ: & hęc quarta decem habebat cornua. & ecce, ipſo Daniele eam beſtiam cōſpiciente, cornu aliud paruulum ortum eſt ipſi beſtiæ in medio aliorum cornuum, & reliqua. Cap. VI.

Dvabus inſuper aliis diſſimilibus uiſionibus unius.ſ.ſtatuæ pgrandis, & diuerſoꝝ metallorū, & quatuor beſtiarum terribilium ualde Daniel Propheta ab Omnipotenti Deo irradiatus, Chriſtum Meſſiam iam diu ueniſſe nobis aperte demonſtrat, capitibus ſecūdo, & ſeptimo ſuę prophetię. In ſecūdo nanq; capite, ſomnium quod Nabucodonoſor Babyloniæ Rex, & uigil factus obliuioni mandauerat primo narrauit: deinde quid ſignificaret aperuit. Viderat enim Rex in ſomnis ſtatuam quandam aūt fictilem: uigil poſtea factus, ɔuocatis ariolis, magis, & maleficis ſuis, ac Chaldęis, ut ſibi ſuum indicarent ſomnium q̃rebat: ipſis aūt neſcientibus, introductus tandem fuit Daniel, qui Regi ſic ait: Myſterium quod Rex interrogat, ſapientes, magi, arioli, & haruſpices nequeunt indicare Regi: ſed eſt Deus in cœlo reuelans myſteria: qui indicauit tibi Rex, q̃ uentura ſunt in nouiſſimis temporibus. Somniumq́; quod Rex uiderat ſibi narrauit: quo narrato, ipſius quoq; ſomnii ſignificationē expoſuit. Et primo de quatuor Regnis ſibi inuicem tunc ſuccedere debentibus: quorum primum erat Babyloniorum, ſiue Chaldęorum, cui ipſe præerat Nabucodonoſor Rex: quod per caput aureum ipſius ſtatuę ſignificabať, Secundū uero Regnum, erat Perſarum, & Medoꝝ, cui pſuit Cyrus Perſaꝝ Rex, deuicto Dario Medorum Rege: quod Regnum per ipſius ſtatuę pectus, & brachia ex argento præfigurabatur, ad oſtēdendum, quod ſicut ſtatua duo brachia in uno habebat pectore, ita ex duobus Regnis: Medorum ſcilicet, & Perſarum, unum tantū Regnū fieret: ſcilicet Cyri. Tertium Regnum fuit Gręcorum, cui pfuit Alexander Magnus: quod Regnum per uentrem, & femora ipſius ſtatuæ ex ære ſignificabatur. Quartū uero Regnū fuit Romanorum: quod mortuo Alexandro Magno ualde magnum, & potentiſſimum effectū fuit: & per tibias ferreas,

Digitized by Google

& pedes partim ferreos, & partim teſtaceos figuli ſignificabat. Sed qa poſtea fuit diuiſum in Imperiũ Cõſtãtinopolitanũ, & Romanoꝝ, ideo ſtatua illa habebat pedes, & tibias partim ferreas, & partim teſtaceas. Sequitur poſtea Daniel, vt Regnũ oſtendat Regis Meſſię, dicens: In diebus aũt Regnoꝝ illoꝝ: hoc eſt in diebus Regni ipſoꝝ Romanoꝝ: quod Regnum, licet vnũ tantũ eſſet, Regnũ ipſum tñ in plurali ꝓtulit numero, dicens: Regnoꝝ: & hoc, qm̃ ipſum Regnũ ex multis erat Regnis efficiẽdum. & ſequitur Propheta: Suſcitabit Deus cœli Regnum: quod in æternum non diſſipabitur: & Regnũ eius alteri populo non tradetur: cõminuet autem, & ꝯſummet vniuerſa Regna hęc, & ipſum ſtabit in æternum, ſm quod vidiſti, ꝙ de monte abſciſſus eſt lapis ſine manibus: & cõminuet teſtam, & ferrum, & æs, & argentũ, & auꝝ. Deus magnus oſtẽdit Regi, quæ ventura ſunt poſtea, & verum eſt ſomnium, & fidelis interpretatio eius. vnde ipſe Daniel cap. vii. inqt: Oĩs populus, Tribus, & linguę ſeruient ei, qa ꝓpe finem mundi oẽs gentes ad Chriſti fidem ꝯfugient. Regnum hoc, quod non corrumpetur, & in æternum non diſſipabitur, eſt ꝑfecto Regnũ Regis Meſſiæ: qđ eo incepit tpe, quo vltimum antedictorũ quatuor Regnoꝝ. ſ. Romanum Regnum in magna erat poteſtate, & fortitudine, & in magno extitit robore, tpe. ſ. Octauiani Cęſaris Auguſti Imperatoris Romani: anno enim eius Imperii quadrageſimoſecũdo, in initio ipſius anni natꝰ fuit Chriſtus ex glorioſiſſima virgine Maria in Bethleem Iuda: vt Lucę cap. ii. Factum eſt aũt cũ eſſent ibi, impleti ſunt dies vt pareret, & peperit filium ſuum primogenitum. Quod verũ eſſe ꝓbatur auctoritate Pſalmi ſecundi, vbi dicit Dei filius Meſſias: Ego autem ꝯſtitutus ſum Rex ab eo ſuper Sion montẽ ſanctum eius, prædicans pręceptum eius. Quæ verba, ſm veritatem Hebraicã, ſic ſonant: Ego autem orditus ſum Regem meum ſuper Sion montem ſanctum meũ, annuntiabo Dei pręceptum. Auguſtus nanq; Cęſar, deuictis prius Bruto, & Caſſio, ac Marcoantonio, & iam toto orbe pacato, vt oſtenderet Regnum ipſum ad eum ſolum ſpectare, totius orbis deſcriptionem fieri mandauit, quaſi eius Regni nouam caperet poſſeſſionem: vt Lucę cap. ii. Exiit ædictum à Cęſare Auguſto, vt deſcriberetur vniuerſus orbis &c. Eo igitur tempore Chriſtus Ieſus ſm carnem ex virgine natus eſt, vt ſuperius dixi: & ſic Meſſię Regnum in diebus quarti Regni potentiſſimi ſuſcitatum fuit: quod Meſſię Regnũ in æternum nõ eſſet diſſipandum, & alteri non eſſet populo tradendum, imo in æternum ſtaret, & perduraret in cœleſti. ſ. beatitudine, quia ſpirituale Regnũ eſſe debebat, & ſic fuit, dicente ipſo Saluatore noſtro Ioan. cap. xviii. Regnum meũ non eſt de hoc mũdo. Et per quod Regnum omnia alia Regna terrena per varia metalloꝝ genera pręfigurata comminuerentur. Et hoc per lapidem abſciſſum de monte ſine manibus: hoc eſt per Regem Meſſiam ſine virili ſemine natũ: ſcilicet ex virgine: per quem lapidẽ tam apud Hebræos, q̃ Chriſtianos Rex Meſſias ad literam intelligitur: vt ſupra lib. ii. caplo duodecimo probatum extitit. De quo lapide etiam dicitur Pſal. cxvii. Lapidem quem reprobauerunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli. Dominus enim noſter Ieſus Chriſtus lapis verus inuentus in legis litera reprobatus eſt à Iudæis ædificantibus: ſed à Deo patre factus eſt in caput: vt duos connecteret parietes: vnum. ſ. de circũciſione: hoc eſt de Iudęis: & alium de pręputio: hoc eſt de Gentilibus: in vno nouo hoĩe. i. in ſemetipſo. Et factus eſt mirabilis in oculis nr̃is: non in illoꝝ, qui eum reprobauerũt: ſed in nr̃is, qui eum credendo ſuſcepimus. Et hic lapis ſingularis eſt dies ſalutis nr̃ę: in quo vel à morte ſurreximus, vel mœrore peccati depoſito, in nouitate vitę lętamur. Quod autem per hunc lapidem angularem intelligatur Meſſias, Rabi Salomon in Cõmentariis ſuper Micheæ caplo quinto: teſtatur ſuper illud: Et tu Betlheẽ Ephrata ex te mihi egredietur Meſſiach filius Dauid, ſicut ipſe ait Pſal. cẽteſimodecimoſeptimo, allegãs hãc li-

teram

Digitized by Google

tetã: Lapidem, quem reprobauerũt ædificantes &c. De quo etiam lapide angulari ſic habetur Eſaiæ.c.xxviii. Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum angularẽ pretioſum in fundamento fundatum: & qui crediderit, non feſtinet. vel iuxta. Lxx. interpretes, & Beatum Petrum in ſua prima Epiſtola.c.ii.& Actuum.c.iiii. Non confundetur: quę verba p. Chaldaicam interpretationem ſic interpretãtur: Ecce ego ſtatuens in Sion Regem Meſſiam, Regẽ potentem angularem &c. De quo etiam lapide Saluator noſter Iudæis locutus eſt, Matthæi.c.xxi. Spirituale nempe Regnum Chriſti eſſe debebat, cum Regnũ illud Romanum eſſet ſibi ſubiiciẽdum: quod per fidem: hoc eſt per fidei ſuſceptionem intelligendum eſt. ſic enim adimpletum fuit, & maxime tempore Conſtãtini Imperatoris, & Beati Siluestri papę. Eo nanq; tempore Romanum Imperium per fidem veram ipſi Ieſu Chriſto fuit, & eſt ſubiectum. publice enim & impune tunc cuiq; ad Chriſti fidem confugere licuit: nã prius tam in vrbe Romana, q̃ alibi Chriſtiani multis cruciabãtur tormẽtis. Quo tamẽ non obſtante, Chriſti nomen, & fides deleri non potuit: immo multo magis augebatur in dies. in cuius rei ſignum audi Tertullianũ Carthaginenſem in Apologia ad Romanos iudices ita clamantem: Sed hoc agite boni Præſides, cruciate, torquete, damnate, atterite nos: probatio eſt enim innocentiæ noſtræ iniquitas veſtra: ideo nos hęc pati Deus patitur: nam & proximam ad lenonem damnando Chriſtianã potius, q̃ ad leonem confeſſi eſtis labem pudicitię apud nos atrociorem omni pœna, & omni morte reputari. Nec quicquam tamen proficit exquiſita crudelitas veſtra: immo magis illecebra eſt noſtræ ſectæ: plures enim efficimur quoties metimur à vobis: ſemen eſt ſanguis Chriſtianorũ, omnia impleuimus &c. Origenes quoq; in quarto Periarchon libro inquit: Innumerabiles in ſingulis mundi regionibus homines relictis patriis legibus, Chriſtianam legẽ ſubito ſuſcepiſſe, omniaq; tormentorũ genera, & mortem in eius gloriam libentiſſime & tuliſſe, & quotidie ferre. Quod autem Regnum Chriſti ſpirituale deberet eſſe, & non temporale, confirmatur etiam .ii. Regum.c.vii. vbi Nathan Propheta inquit Dauid: Cumq; completi fuerint dies tui, & dormieris cum patribus tuis, ſuſcitabo ſemen tuum poſt te, quod erit de vẽtre tuo: hic ergo qui poſt Dauid mortẽ naſcitur Salomon eſſe nõ poteſt, immo eſt Meſſias Rex: vt etiam ſuperius probaui in primo huius operis libro.c.xx. Nam Meſſias non temporale ſicut Salomon, ſed æternum Deo templum ædificat. Sequitur inſuper ſic Deus ad Nathan: Et reparabo Regnum eius, hic ædificabit mihi domum nomini meo, & dirigam thronum eius vſq; in æternum: ego ero illi in patrem, & ipſe erit mihi in filium. ſ. quia Meſſias Dei filius magis eſt, q̃ Dauid. & paulo poſt addit: Et Regnum eius erit vſq; in æternũ coràm me. ſ. quia in ſpiritualibus bonis, non autem temporalibus, & corporalibus. ideo ſubiungit: Et thronus eius erit erectus vſq; in æternum. Cum autẽ hæc iam diu adimpleta fuerint: ergo Meſſias iam diu venit. Opponit Iudęus, dicẽs: Duo huic noſtrę obſtare interpretationi: alterum, ꝙ Imperator, ſiue Rex Romanorum in Imperio, & poteſtate adhuc ꝑſtat, & perſeuerat, ex quo eius Regnum non eſt deletum, & finitum: alterum vero eſt, ꝙ Pontifex Romanus, qui (vt aiũt Chriſtiani) Chriſti Vicarius eſt in terris, Regnum habet temporale: multaꝶ enim ciuitatum dominiũ habet: & quomodo eius Regnum ſpirituale poteſt eſſe? Oppoſitio. Reſponſio. Licet Imperator in Imperio, & poteſtate magna adhuc perſtet, & perſeueret, Propheta tamen à veritate nõ deuiauit. Non enim dixit ipſe: ꝙ finito Romanorum Regno, ſuſcitaretur Regnum Meſſiach: ſed ꝙ in diebus Regnorum illorum. i. Romani Regni: hoc eſt eo Regno adhuc pendente, & regnante: quo tamen non obſtante Imperium Romanum ſummo Pontifici in multis conſtat eſſe ſubiectum. Cũ enim Imperator Romanus Chriſtianus ſit, dubitari minime

pōt, q̄ ipſe quoq; in rebus fidei, eccleſiaſticisq; eccleſię catholicæ, tanq̄ Chriſtianus parere teneatur. Inſuper in eius coronatione, quādo ipſe Imperator à ſummo Pontifice Imperiali diademate inſignitur: nōne videtur ab eo tanquam ſuperiore, regimen adminiſtrandi Imperium, ſi nō in totum aſſumere, ſaltem in eo confirmari? Adde quoq; hoc aliud, q̄ quotieſcunq; ſancta eccleſia, vel ab infidelibus, vel ab aliquibus peruerſis Chriſtianis vi opprimitur, Imperator à ſūmo Pontifice requiſitus, ei ſuccurrere tenet. In quibus omnibus Chriſti Regnū præferri, & antecedere manifeſte cognoſcit. Nonne tibi hæc aliquid importare vidētur? Ad alteram vero partem, in qua negant Chriſti Regnum eſſe ſpirituale, eo q̄ etiam habeat temporale. Reſpondetur, Chriſtum Ieſum Pontificibus Vicariis ſuis, ac ſucceſſoribus in ſpiritualibus rebus, & diuinis proprie reliquiſſe Imperium, ſiue Regnum vſq; ad huius mundi finem. Vnde ſubſtantialis, & propria inquantum Pontifices ſunt, & Chriſti Vicarii, iuriſditio ſe in ipſis ſpiritualibus, & diuinis extendit, dicente Saluatore noſtro Ioan. c. xviii. Regnum meū non eſt de hoc mundo. Rerum vero Romanarum, & ſæcularium dominatio, & adminiſtratio Pōtificibus acceſſoria eſt, tanquam accidens, non inquantum Vicarii Dei, ſed inquantū Conſtantini Cæſaris ſunt hæredes, ſiue donatarii. Ipſe enim Conſtantinus eos Pontifices, ſiue potius eccleſiam Ieſu Chriſti ciuitatibus prædictis condonauit: licet enim Pontifices ipſi in temporali etiam dominium habeant: non tollit tamen propter hoc, quin in ſpirituali legitimi, & veri Chriſti Vicarii eſſe poſſint. Nec ꝓpterea cuiq̄uam abſurdum, & inconueniens videatur, quin immo conuenientiſſimum, & quodammodo neceſſarium eſt, ipſos ēt temporaliter regnare: & eo maxime, vt latrunculi, & publici bonorum raptores, qui (vt ex rapto viuant) quoſcunq; opprimere, & vi infeſtare audent, ſi ſpirituali ſceptro admoniti ab huiuſmodi violētiis ceſſare, & corrigi noluerint: imo co-

ſpreto perſeuerare audeant, poſſint ſæculari quoq; ſceptro puniri. Nunc tēpus admonet, vt ad aliam Danielis prophetiam, de qua ſupra in titulo huius capitis accedat, vt ex ambabus poſtea ſimul, & pariter Meſſiam veniſſe oſtendatur. Si enim Prophetę verba adimpleta fuiſſe oſtendetur: vt Meſſias venerit concedi, & fateri oportet. Inquit enim Daniel. c. vii. Videbam in viſione mea nocte: & ecce quatuor venti cœli pugnabant in mari magno: & quatuor beſtiæ grādes aſcēdebant de mari diuerſæ inter ſe: & oēs ipſas quatuor deſcribit beſtias ſigillati. Prima erat quaſi leæna, & habebat alas aquilæ &c. Secunda erat ſimilis vrſo, & tres erant dentium ordines in eius ore &c. Tertia erat quaſi pardus, & alas habebat quaſi auis quatuor ſuper ſe &c. Quarta vero erat terribilis, atque mirabilis, & fortis nimis, dentes ferreos habebat magnos comedens, atq; cōminuēs, & reliqua pedibus ſuis conculcans: diſſimilis autem erat cæteris beſtiis, & cornua habebat decem: & ecce cornu aliud paruulum ortum eſt in medio eorum, & tria de cornibus primis euulſa ſunt à facie eius: & ecce oculi quaſi oculi hominis erant in cornu iſto, & os loquens ingentia &c. Sub quibus quatuor beſtiarū figuris quatuor Regna (vt inq̄t Daniel) ſignificabantur. Per quartam beſtiam Iudęi omnes Imperium Romanum intelligi volunt. Quoniā vero Daniel ait: quartam beſtiam deſtruēdam eſſe per Regnū à Deo cœli ſuſcitandū, exponunt Iudęi Romanum Imperium in aduentu Meſſię deſtrui debere. Addunt Regnum eccleſiæ idem omnino eſſe, atq; Romanum illud antiquum, licet antiquus: vnde concludunt Imperium Regnum eſſe poſtquam per Meſſiam ab eis expectatū eſt diſſoluendum. Quod quidem inde confirmant, quia Daniel ait: ex quarta beſtia cornu paruulum pullulare: quod ſermones contra excelſum loquatur, qualem volunt fuiſſe Ieſum, eiuſq; Vicariū. Huiuſmodi vero machinatio falſa eſt: tū quia Regni Romani ratio in rebus corporalibus, ſiue temporalibus conſiſtit:

Sententiū ſcripturæ diſt. vii. c. i. vult p iſta regna ſignificari, q̄ idolatria dſtruēda eſſet tpe Meſſiæ vniuerſaliter p oīa Regna mūdi.

Digitized by Google

Chriſtiani Regni ratio in rebus omnino incorporalibus, ſiue ſpiritualibus. Diuerſa igitur Regna ſunt: vnde etiam hodie Imperatorem noſtrum à Pontifice diuerſum eſſe videmus: tamen quia Daniel dicit: ꝙ illud cornu faciebat bellum cōtra ſanctos, & præualebat eis: quod de Ieſu, eiusq; Vicario ei ſimili dici nullo modo poteſt. Adde ꝙ ibidem Daniel prędicit: quartam beſtiam perituram, quando veniet ille, quaſi filius hominis in nubibꝰ cœli. Totum hoc in ſecundo Chriſti aduentu eſt adimplendum: quando cū maieſtate, & potentia ſumma accedet ad iudicandum. Nullo autem modo in aduentu primo, in quo non potens, magnificusq;: ſed tanquam lapis abſciſſus, & abiectus venturus à Daniele, & aliis Prophetis prænuntiatur. Cornu vero illud Antichriſtus erit: paruum ſcilicet: quia ex viliori Iudæorum fęce Antichriſtus trahet originem. Annectitur quartę beſtię: ideſt tyrānicę poteſtati. Beſtia enim hęc tyrannidem vniuerſam mundi ſignificat ab initio Romę, vſq; ad mundi finem: quę vnà cum ſummo tyrāno Antichriſto ventura eſt in ſecundo Chriſti aduentu ad Iudicium circa finem mundi. dicit enim Daniel: Iudicium ſedit, ſiue ſedebit. dicit rurſus ſtatim: Vt auferatur potentia, & conteratur, & diſpereat vſque in finem. Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo Regni, quæ eſt ſubter omne cœlum detur populo ſanctorum altiſſimi: quia oē quod includitur infra ambitū vltimū cœli empyrei, dabiť ſanctis, quia totum cedet ad gloriam electorum. Vnde ex huiuſmodi verbis patet, ꝙ non loquitur Daniel tantū de Regno terreno, ſed etiam cœleſti. Sunt qui volunt cornu illo nō modo Antichriſtum; verum etiam tyrannicam hæreſim, hæreticamq; tyrannidem Maumethis Regis Arabum ſignificari. eſſe enim aiunt imaginem Antichriſti, quemadmodum Ioannes baptiſta fuit imago Chriſti. Qđ autem quarta beſtia tyrannidem vniuerſam in qualibet mundi parte à Romanis primis exortam vſq; ad Antichriſtum, & mūdi finem ſignificet, ex eo patet, ꝙ oēs etiam Iudęi conſentiunt, per beſtiā primam ſignificari vniuerſam mundi tyrānidem ab initio mūdi, vſq; ad Nabucodonoſor. exitus enim reꝝ exordiis ꝓportione quadam ꝯgruere debent. Ex antedictis igitur Danielis prophetiis ſicut ſupra adipletis patet, Meſſię tēpus ꝑteriiſſe, & per conſequens eum iā diu veniſſe.

¶ Itē Eſaias. c. lxvi. Ad quē reſpiciā, niſi ad paupculū, & ꝯtritū ſpiritu, & trementem ſermones meos? Qui immolat bouē, quaſi qui īterficiat viꝝ: q mactat pecus, quaſi q excerebret canem: q offert oblationē, quaſi q ſanguinē ſuillū offerat: q recordať thuris, quaſi q bńdicat idolo. ex ꝑdictis patet, qūo Meſſię legalia debebāt ceſſare, & qūo poſt eius aduētum oia illa debebant eſſe Deo abominabilia, ſicut homicidium eſt Deo abominabile: vñ ſnia eſt: Quòd ſicut homicidiū, & ſacrificium idoloꝝ erant tunc prohibita, ita poſt Meſſiæ aduentum legalia ſunt Deo infenſa, & prohibita.

VT aūt Iudęorum fatuitatem in ſequēdo prauā maioꝝ ſuoꝝ doctrinam facilius oēs cognoſcāt, volo hic de quodā falſiſſimo ſuppoſito p eos facto, ī quo Iudęoꝝ oium error circa oē Meſſię myſteriū ꝗmaxime fundať, vobis notitiā tradere: & ipſius falſitatis demōſtratiuis rōnibus vos Dei auxilio certificare. Dñt enim Romanoꝝ Regnū à Daniele hic ī quartū figuratū, & Chriſti Regnū vnū & idē eē: necnō & Romanū Regnū eſſe in duo Regna diuiſum: qa. ſ. in Chriſtianū Regnū, & Maumethanū: ex quo affirmare volūt qntū Regnū Meſſię hic figuratū nōdum ſuſcitatū, ſed adhuc ſuſcitādū eē: cuius ſuppoſiti falſitas ex multis manifeſtať: nā Chriſti Regnū cū Romano ipoſſibile ē vnū: Regnū. n. Chriſti ſm carnē à Iudęis ortū habuit, qa à Bethleē Galileę, & nō à Romanis: & vltra hoc prius ꝗ Romanū Regnū Regno Xpi ſubiugareť, fuit ab eo variis pſecutionibꝰ vexatū: ꝑut mltitudo martyꝝ, q ſub Impatoribꝰ martyrizati ſunt teſtimoniū ꝑhibet. Rōanū quoq; Regnū mūdanū, & terrenū fuit armoꝝ vi acqſitū:

Chriſti vero Regnum (prout Daniel teſtatur) cœli Regnum eſt: quod non cum armis, ſed prædicationibus, & miraculis ſibi alia Regna ſubiugauit: quod fatetur ipſemet Chriſtus, dicens: Regnum meũ non eſt de hoc mundo. Preterea Romanum Regnum in Regnum Maumethenſium diuiſum eſſe non potuit: cum illud poſt Chriſti Regnum ortũ habuerit: quo tẽpore Romanum Regnum iam nomen amiſerat, & Chriſti Regno ſubiectũ erat: & ſi nouiſſimis diebus ab eo Reges decem à Daniele per decem cornua figuratos ſuſcitãdi ſint: ex quib⁹ Antichriſtus egredietur: poſt cuius debellationem omnia Chriſto ſubiicientur, & prophetię conſummatio prorſus tunc erit: ſup quo & ipſe Daniel. c. vii. vaticinat, cũ ſecũdũ Chriſti aduentum deſcribit, qui erit ad Antichriſti Regnum debellandum: de quo ipſe mentionem facit, figurando illud per cornu paruulũ, quod de medio decem cornuum quartæ beſtiæ oriebat. Quod quidem per quintũ Regnum deſtruendum erat, inquit enim: Conſiderabam cornua: & ecce cornu aliud paruulum ortum eſt de medio eorum: & tria de cornibus primis euulſa ſunt à facie eius. Quo in loco veſtri Rabini ſumerẽt figuram hanc Chriſto Ieſu attribuendo, fundantes ſe ſup cornu paruulo à quarta beſtia apparente: quod quidem dicũt Chriſti figuraſſe Regnũ, quod à Romanis ortum habuit, & in ſui principio debile fuit: necnon & ſuper verbis, quę circa cap. finẽ ɔtinent, dicentib⁹: Et ſermones ɔtra excelſum loquet, & ſanctos altiſſimi ɔteret: q̃ ſup Ieſu verificata eẽ aiũt: qui multa pluralitatem in diuinis denotantia docuit: & identitatem perſonarum Dei, & hominis: necnon & alia plura, quæ contra Phariſaicam doctrinam aſſiſtunt. Ex quibus concludere nitũtur, Regnum hoc Chriſti per quintum Regnum à Daniele viſum deſtruendũ eſſe: quod Regnum Meſſiæ veſtri, quẽ in vanum expectatis, eſſe fingunt: quorũ falſitatem ex eo cognoſcere poteſtis, quia ĩpoſſibile eſt, ꝙ cornu illud paruũ Chriſtum Ieſum figuraſſet, qui ſm carnem à Iudæa ortum habuit, cum illud à quarta beſtia Romanum Regnum figurante orietur. Pręterea Daniel, de medio aliorũ decẽ cornuũ cornu illud oriri videbat: quod Chriſto aliquo modo attribui nõ põt: neceſſe enim fuiſſet aut poſt decimũ Romanorum Regnum Chriſtum veniſſe, prout Rabi Leui velle videtur: aut ꝙ in eius aduentu Romanum Regnũ decem Reges ſimul habuiſſet: horum autẽ vtrunq; vanum eſt dicere: nec locus datur, vnde verificari poſſint. Cumq; dicit Daniel: Et tres Reges humiliabit: quod eſt interpretatio viſionis trium cornuũ, quæ per ortum paruuli cornu à facie beſtiæ de decẽ cornibus euulſa ſunt. Quomodo veſtri id in Chriſtũ verificare poterunt: nunqd forte tres tm̃ Reges Chriſti Regno humiliati ſunt? Qua inſuper veritate fundantur veſtri? quomodo dicunt Chriſtum ſermones cõtra excelſum locutum eſſe? ipſumq; altiſſimi ſanctos cõterere? cum oppoſitum de directo in eo viſum ſit? Si autem ſuper hoc myſterio certificari magis vultis: verba immediate ſequentia diligenter attendite, cũ inquit: Et putabit, ꝙ poſſit mutare tempora, & legẽ, & tradentur in manus eius vſq; ad tempus, & tempora, & dimidiũ temporis. Dicit enim: Et putabit, ꝙ poſſit mutare, non autem, Mutabit. Chriſtus vero ea, quæ per nouam legem ex antiqua mutanda erant, mutauit. huic quoq; ſui appetitus conceſſioni limitatum tempus aſſignatur, cum dicitur: Et tradẽtur in manu eius vſq; ad tempus, & tempora, & dimidium temporis: quod quidem eſt ſpatium annorum triũ cum dimidio: Chriſti vero Regnum ſcitis duraſſe iam mille quingentis & quatuordecim annis: & adhuc in æternum, & in ſæculũ ſæculi (teſtãte ſcriptura) duraturum eſt. Tempus autem, & tempora, dimidiumq; temporis ſpatium annorum trium cum dimidio eſſe per ſacram ſcripturam pleriſq; locis certificamur: crebro enim tempus pro ſpatio anni vnius in ea accipit: & vos non latere ſcio terminorum infinitatem, qui à doctoribus veſtris ſuper Chriſti fidei ablatione, & veſtri expectati Meſſię

Digitized by Google

ti Meſſiæ ſurrectione, per hæc verba calculati ſunt: qui quidem termini fuerunt, & ſunt omnes elapſi iam, & Chriſti tamẽ fides in æternum ſtat, Meſſias aũt veſter nondum venit. Deniq; Danielem referẽtem aſpicitis, ꝙ ꝑpter vocem ſermonũ grandium, quos cornu illud loquebaẗ, videbat: qm̃ interfecta eſſet beſtia, & periſſet corpus eius, traditaq́; eſſet ad comburendum igni. Quod de Romano Imperio Chriſti tpe verificatum eſſe affirmare minime poteſtis. Certum eſt enim (ꝓut hiſtoriç narrant) ꝙ per longum tp̃s poſt Chriſti dies Romanum Imperium ꝑmanentiam habuit. Recedant igitur hæ prauç veſtroꝝ opiniones Rabinoꝝ à cordibus veſtris: & cum catholicis Chriſtianis dicite Danielem per cornu paruum iniquum Antichriſti Regnum figuraſſe: quod oriturum eſt, qñ à reſiduis Romani Imperii in aliquibus partibus mundi exiſtentibus, inſurgent decẽ Reges mundi, qui per decem cornua à Daniele viſa figurantur. Quod quidem Regnum per quintum Regnum Chriſti: quod diebus quarti Regni Romani ſuſcitatũ iam fuit, deſtruetur. Veniet enim iteꝝ tunc ſecundo Chriſtus: & ipſum, qui ſuperbia ſua ſe Deum faciet, ſpiritu oris ſui interficiet. Quo tpe (vt omnes Prophetæ clamant) ꝓdigia, & iudicia magna in orbe toto fiet: & poſt illud dabiẗ ei poteſtas, & Regnum vniuerſale. ſ. & perpetuum ita, ꝙ apud omnes erit ipſe Chriſtus vnus, & nomen eius vnum, ipſo Daniele dicẽte: Aſpiciebam ego in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat: & vſq; ad antiquum dierũ peruenit: & in conſpectu eius obtulerũt eum: & dedit ei poteſtatem, & honorem, & Regnum, & oẽs populi, Tribus, & linguæ ipſi ſeruient: poteſtas eius, poteſtas æterna, quæ non auferetur, & Regnum eius, quod non corrumpetur. Qua q̃dem viſione ſic ſtante, cõſiderare debetis, q̃a dicit: ꝙ ille qui cum nubibus cœli veniebat, quaſi filius hominis erat. Hic enim ſecũdũ aduentũ Chriſti figurauit, q̃ non ꝓprie filius hominis fuit, ſed apparẽter. fuit enim Dei filius. Vos autem Iudęi in

Catholica expoſitio

confuſionem veſtrã, dicitis Meſſiam verum hominem ex matre, & ex humano ſemine natum, ſiue naſci debere, vel naſciturum eſſe. Et ſup hoc errore fundati ſpreuiſtis factorem veſtrũ, & adhuc ſpernitis. vnde (quemadmodum Hieremias ait) proiecta eſt de cœlo in terram inclyta Iſrael, & ſup vos alieni capita ſua mouẽt, factiq́; eſtis in opprobrium omnium gentium: in quo ſtatu permanſuri eſtis vſquequo miſericordiæ ſuæ recordatus Deus vultum ſuum ad vos conuertet, & illuminabimini, redemptoremq́; veſtrum Ieſum, quem confixiſtis cognoſcetis: qđ quidem erit, quãdo Antichriſti myſteria ꝯſummabuntur. Quanta igitur gratia impartiatur his, qui iſto interim à Deo vocantur: qui habet intellectum iudicandi, iudicet. Ego equidem in domino gaudebo, & exultabo in Deo Ieſu meo, qui prædeſtinauit me in benedictionẽ ſuam ſpiritualem, ideoq́; & vos omne impedimẽtum deponentes, ad propoſitum vobis certamen currite: quo à laqueis per veſtros Rabinos vobis poſitis cum Chriſto Ieſu liberari ſtudeatis, qui propoſitu ſibi gaudio confuſione contempta pro nobis Crucem ſuſtinuit.

¶ Eſaias capitulo vltimo: Antequã parturiret, peperit: antequam veniret partus eius, peperit maſculũ. Cap. VII.

AD hanc inſuper veritatem probãdam accedit Eſaias Propheta, qui capitulo vltimo inquit: Antequã parturiret, peperit: antequã veniret partus eius, peperit maſculum. Commentaria Hebræorum antiquiſſima ſupraſcripta Prophetæ verba ſic exponunt ſcilicet: Antequam natus fuiſſet ille, qui Iudæos in vltimam redegit ſeruitutem, eorum iam natus erat redemptor. Quis autem ille fuerit, qui Iudęos vltima oppreſſit ſeruitute: nemo eſt, qui neſciat, & ignoret. Fuit nanq; Veſpaſianus, ſiue Titus eius filius: qui Dei nutu, atq; voluntate ob Chriſti mortem de Iudæis omnibus pœnas ſumpſit. Ante enim Veſpaſiani natiuitatem Redemptor: hoc eſt Chriſtus verus Meſſiach natus eſt: vnde Chaldæus textus habet hoc in loco: Adhuc

Digitized by Google

non erat ei veniens anguſtia: & adhuc non veniet ei tremor cũ doloribus propter partum reuelabitur Meſſiach. in hoc ipſo Chaldæo textu Hebræus Ionathas inquit: Antequam veniret ei anguſtia ſalua facta eſt: & antequam venirent ei dolores partus Meſſias reuelatus eſt. Similiter ſapiens Rabi Samuel Bernahaman in Bereſid raba inquit: Vnde, ſiue vbi probatur, ꝙ in die, qua fuit deſtructio templi natus ſit Meſſiach? & reſpondet ob id quod habetur Eſaiæ capitulo vltimo: Antequam parturiret, peperit: antequam veniret partus eius, peperit maſculum, in eadem hora, qua facta eſt tẽpli deſtructio, exclamabat Iſrael tanquam parturiens: dolor enim, & anguſtia partus maximam exprimunt calamitatem, quam Iudæi in obſidione Veſpaſiani, & Titi ſuſtinuerunt. Igitur ante obſidionem illam, & calamitatẽ, ſiue miſeriam vt Chriſtus veniſſet, neceſſe eſt, cum hæc nemini, niſi Chriſto, conueniant. Venit ergo Meſſias ante ciuitatis, & templi deſtructionem.

¶ Abbacuch Propheta caplo tertio, in ſuo cantico, ſiue oratione: Domine opus tuum in medio annorũ viuifica illud: in medio annorum notum facies &c. Cap. VIII.

ABbacuch itidem Propheta in cantico ſuo, capitulo tertio, hũc Chriſti aduentum aliter: hoc eſt alio tẽpore: indicare videtur, dicens: Domine opus tuum in medio annorum viuifica illud: in medio annorum notum facies: cum iratus fueris, miſericordiæ recordaberis. Ex his inquam Prophetæ verbis nonnulli opinati ſunt in medio mundi curſu Dei filium Saluatorem noſtrum humanam aſſumpturum fuiſſe naturam: volunt enim iſti decem annorum millibus non mundum, ſed mundi curſum prorſus expleri: ſiquidem motus quietis gratia, & etiã generationis, & corruptionis ſit inſtitutus, atq; in medio hoc mundi curſu Deum ſe hominibus oſtendiſſe: vt aduentus eius æque ab vtriſq; ſæculorum diſtaret extremis: ne vel expectatio futuri aduentus nimium protraheretur, vel præteriti memoria prorſus aboleretur. Quod etiam attigiſſe videtur Poeta Mãtuanus in tertio Georgicorum libro: non tamen de Chriſto, ſed de tempore, quo Chriſtus naſciturus erat: quod ipſe Octauiano Imperatori attribuit, his verſibus: Mox tamen ardentes accingar dicere pugnas Cęſaris: & nomen fama tot ferre p annos Tithoni prima quot abeſt ab origine Cęſar: loquitur enim de Cæſare Auguſto, quo regnante natus eſt Saluator noſter Ieſus Chriſtus ſm carnem. Quam ſententiam ex Sibyllæ Cumanæ vaticiniis aſſumpſiſſe potuit: veluti illud aliud Bucolicorum: Sicelides muſæ &c. Quot autem anni fluxerint ab exordio mundi, vſq; ad Chriſti natiuitatem, patet ex Ioſephi computatione, hoc modo. Primo, lib. viii. Iudaicę Antiquitatis capitulo tertio, vbi inquit: Ab Adam vſq; ad quartum annum Salomonis Regis, quo anno inceptum fuit ædificium primi templi Hieroſolymitani fluxiſſe annos. 3102. mẽſes ſex, & dies decem. Item idẽ Ioſephus libro ſeptimo de bello Iudaico, capitulo decimoſexto, inquit: A prima ſtructione templi vſq; ad deſtructionem ſecundi templi factam per Titum, elapſos eſſe annos. 1130. menſes ſeptem, & dies quindecim. qui ſimul iuncti conſtituunt ſummam annorum. 4233. menſis vnius, & dierum vigintiquinq;. Ex quibus ſi demantur anni. 75. vel circa, qui interſunt à natiuitate Chriſti vſq; ad ſecundi templi deſtructionem, reſtant anni. 4158. qui fluxerunt ab exordio mundi, vſq; ad natiuitatem Chriſti ſm computationẽ Ioſephi Hebręi. Secundũ vero Latinos, Chriſtus fuit Cruci affixus anno à mundi principio. 5230. anno vero ætatis ipſius Chriſti trigeſimoquarto nõdum expleto. Alii dicunt eum Cruci affixum fuiſſe anno à mũdi pricipio. 5023. Quanto autem tempore mundi curſus perſeuerare, & perſiſtere debeat, nemo mortalium ſcit, dicẽte domino Actuum capitulo primo: Non eſt veſtrum noſſe tẽpora, vel momenta, quę pater poſuit in ſua poteſtate &c. ſed vide infra capitulo vndecimo, in filio Seraptanę. Nonnulli

aliũ

Digitized by Google

alii Abbacuch verba in medio annorum ſic interpretantur: In medio duorum animalium cognoſceris, dicentes: In medio duorum teſtamētorum. Rurſus duorum Prophetarum in monte Tabor. Item duorum latronū in Cruce, forte etiam duorum brutorum, qn̄ natus eſt in ſtabulis, vbi iumenta tenentur. Alii dicunt: In medio annorum. i. in plenitudine tpis à Deo. ſ. ſtatuti.

¶ Quòd ex publica fama per totum terrarum orbem iam mille & quingentis annis ſparſa, & diuulgata, & tamdiu perſeueranter cōtinuata, quibuſcunque manifeſte conſtare poteſt tempus primi aduentus Meſſię iādudū elapſum eſſe, & prętериiſſe. Cap. IX.

PRimum Meſſiæ Regis aduentum iamdiu elapſum fuiſſe, & in præteritum iuiſſe, quibuſcunque rectè ſentientibus manifeſte, & veraciter ex ſola fama conſtare poteſt: & maxime cum iam mille & quingentis annis exorta ſit, & celerrime per totum penè terrarū orbem ſparſa, diuulgata, & publicata fuerit, atque in hodiernum vſque diem perſeueranter cōtinuata: & eo magis, ꝙ in eius temporis exordio, omnes qui hunc confitebantur prętериiſſe aduentum, & minis non paucis, & corporalibus tormentis, & plagis vſque ad ſanguinis effuſionem, & etiam vſque ad mortem publice, & impune perſequebantur, hac vnica tantū, & ſola cauſa, vt fama ipſius Ieſu ſopiretur, & ab hominum memoria omnino deleretur: quo non obſtante, fama ipſa (veritate cogente) non ſolum perſeueranter durauit, ſed magis, atque magis ex ſanctorum martyrum patientia, & tolerantia, ac ſanguinis effuſione, & morte aucta ſemper fuit, & excreuit. Quę vtique ſi falſa fuiſſet, ꝑ tantū tpis ſpatium minime pſeuerare, & continuare potuiſſet. Adde etiam, ꝙ temporibus illis Meſſię aduētus à ſummo Deo deſignatus, & pręfixus apud omnes penè ſaltem legis peritos adeſſe, & imminere videbatur, & ideo, maxime ea ſtante opinione, ſi fama ipſa ſtatim, & longè, lateq; ſparſa, & diuulgata fuit: nulla, vel ſaltem multa non indiget admiratione. Dicite ergo Iudęi, cur Magi illi diuini Meſſiam Regem viſiuri, ſtatim nato Ieſu Hieroſolymam profecti ſunt? Et Rex Herodes ſciſcitatus ſit à legis peritis Meſſiæ tempus, & patriam vbi naſceretur, infantes illos innocentes, filiumq; ſuum occidit: qđ teſtatur Macrobius Philoſophus, & Gentilis: niſi quia ſapientibus ad Meſſiam pertinere & loca illa, & tempora videbantur? Vnde multi periti Ieſum viuentem, tanquam numen venerati ſunt: veluti Nathanael, & Nicodemus, aliiq;, quos Ioannes Euangeliſta Principes nominat: qui propter Iudæorum metum clam illum venerabantur. Ioannes capitulo primo: Ioannes baptiſta multipliciter fatetur verbis, & digito demonſtrat Ieſum eſſe Meſſiam, & Dei filiū. Andreas Apoſtolus audiens à prędicto Ioanne baptiſta, ꝙ Meſſias venerat, & ꝙ Ieſus eſſet Meſſias, inueniens fratrem Petrum ait ad eum: Inuenimus Meſſiam, & adduxit eum ad Ieſum. Inuenit Philippus Nathanael, & dicit ei: Quem ſcripſit Moyſes in lege, & Prophetę inuenimus Ieſum filiū Ioſeph à Nazareth: & licet Nathanael primitus non crederet, tamen audiens ab eo, ꝙ ſub ficu vidiſſet eum, tandem ipſe Nathanael confitetur eum eſſe Dei filium. Nicodemus Phariſæus ad eum dixit: Rabi, ſcimus quia à Deo veniſti magiſter. Nemo enim poteſt hæc ſigna facere, quę tu facis, niſi fuerit Deus cum eo: vt Ioannis capitulo tertio. Samaritanę etiā ipſe Ieſus fatetur ſe eſſe Meſſiam: vt Ioannis quarto. Cęco nato iam ab eo liberato fatetur ſe eſſe filium Dei: vt Ioannis capitulo nono. Si enim ipſe Ieſus verus Meſſias non extitiſſet, tamdiu, & tam lōgè fama ſui ſparſa non fuiſſet aduentus: nec ad hæc vſque tempora perſeueranter continuata perueniſſet. Quod verum eſſe ex Gamalielis Iudęi, & legis peritiſſimi verbis Actuum capitulo quinto facillime deprehendi poteſt. Cum enim ſacerdotum Principes, & Seniores populi, & Scribę conarentur prohibere, ne Apoſtoli Ieſum fuiſſe Meſſiam prædicarent, inquit ipſe Gamaliel: Viri Iſraelitę attendite vobis ſuper hominibus illis quid acturi ſitis. Ante hos enim dies

Digitized by Google

extitit Theodas, dicens ſe eſſe aliquem, cui conſenſit numerus virorum circiter quadringentorum, qui occiſus eſt: & omnes qui credebant ei diſſipati ſunt, & redacti ad nihilum. Poſt hunc extitit Iudas Galilæus in diebus profeſſionis, & auertit populum poſt ſe, & ipſe periit: & eos quotquot conſenſerunt ei diſperſi ſunt: & nunc itaq; dico vobis: diſcedite ab hominibus iſtis, & ſinite illos, quoniam ſi eſt ex hominibus conſilium hoc, aut opus diſſoluetur. Si vero ex Deo eſt, non poteritis diſſoluere, ne forte & Deo repugnare videamini. Ioſephus etiam hiſtoricus Hebræus libro Iudaicæ Antiquitatis capitulo narrat, ſub Felice procuratore Iudææ multos extitiſſe, qui populum ſua perſuaſione deciperent, & inter alios Aegyptium quēdam pſeudoprophetam, qui plurimis ſibi adiunctis in ipſo magnarum rerum conatu, per exercitum Felicis oppreſſus fuerit: vt refert Lucas in Actibus Apoſtolorum, capitulo vigeſimoprimo: vbi Paulo dicitur à Tribuno: Nonne tu es Aegyptius? qui ante hos dies tumultum cōcitaſti, & eduxiſti in deſertum quatuormillia virorum ſicariorum &c. cum Tribunus non cognoſceret Paulum, ne forte Aegyptius eſſet ſuſpicabatur. Idem etiam Ioſephus confirmat, ſub Cirrino Syriæ Præſide, Iudam quendam Galilæum tempore cōſcriptionis cenſus populum decepiſſe: ſed ipſe Iudas paulo poſt, & omnes, qui ſequebātur eum diſperſi ſunt. Talis etiā fuit Theodas quidam, de quo ſimilia omnino ſcribunt Lucas, & Ioſephus.

Barchoſſiba

Fuit inſuper quidam nuncupatus Barchoſſiba Rex ciuitatis Bether admodū bellicoſus: quam ciuitatem ipſe à Romanis deficiens, magna Iudæorum manu occupauit: cuius cū fortuna optatis hominis correſponderet oībus, & de ſuis hoſtibus frequētius triumpharet: cumq; Iudęi tempus iam aduentus Meſſię adeſſe putarent, atq; ſentirent, Barchoſſibā illum verę Dei nuntiū, atq; Meſſiam nuncupare auſi ſūt, & in primis Rabi Aquibba magnus Hebræorū doctor, Barchoſſibam Meſſiā eſſe omnibus ſuadere per id temporis conatus eſt. Quamobrem Aegyptius ille Rabi Moyſes in libro Iudicum, vbi agitur de Regibus, ait: Erat Rabi Aquibba magnus ſapiēs, & de maioribus Thalmud, & Barchoſſibę Regis armiger, & miles: & tamen aſſerebat Barchoſſibam Regem Meſſiach: quod non ſolum ipſe hoc ipſum arbitratus eſt, ſed etiam omnes per id temporis doctores noſtri itidem crediderunt, quouſq; Barchoſſibam (ſic eius exigentibus meritis) ac exteros, qui eum ſecuti fuerāt, Hadrianus Imperator occiderit. ſcribitur hoc in Thalmud multis in locis: & in Commentariis, ſiue in Gloſa ſuper verbo lamentationis Hieremiæ, cap. ii. Pręcipitauit dominus, nec pepcit ſpecioſa Iacob. Hi enim omnes Iudæi, atq; eorum Rabini, vt Barchoſſibam Meſſiam eſſe crederent, hac ducti ſunt ratione, qm̄ tempus aduētus Meſſiach iam adeſſe cognoſcebant. Cumq; viderent homini ex ſententia cuncta ſuccedere, tribuendum illi exiſtimabant non immerito, quod Dei nuntio, atq; Meſſiæ tribui à quocunq;, atq; dicari debet. De hoc etiam Barchoſſiba Euſebius mentionem facit, Ariſtopellei ſequens hiſtoriam, dicentis: ꝙ ex illo tēpore omnis Iudaica natio Hadriani decretis etiam ab aſpectu Iudææ penitus arcebatur: regioq; ipſa Hieroſolymorum Hadriani ædicto, mutato nomine, Helia ab Helio Hadriano cognominata eſt. Legitur etiam in Thalmud: hoc eſt in peculiari Iudęorum doctrina lib. Canhedrim, ipſum Barchoſſibam annos triginta, & dimidium regnaſſe: ſolitumq; dicere, ſe eſſe Meſſiam, atq; ſapientē Archylailem, vel Aquibbam ſibi Barchoſſibę conſenſiſſe. hęc ibi. Hęreſis quoq; Herodianorum eomet tēpore orta eſt, quia crediderunt Herodem eſſe Chriſtum, eo ꝙ eum in Iudæa regnare viderent, eo ipſo tempore, quo Chriſti Meſſiæ aduentus expectabatur, & cōmunis eſſet ipſius opinio. Rabi inſuper Abba, qui Danielis ſecutus computationem in deſtructione templi ſecundi, venturum Meſſiam exiſtimabat, ideoq; ſecutus eſt fatuum quēdam, & bellicoſum hominem

nomine

Digitized by Google

Vento-zora. nomine Ventozoram, tunc dicentem ſe eſſe Meſſiam, quem maxima Iudęorum turba poſt annos ab excidio Hieruſalem (vt ipſi aiunt) octo & quadraginta ſecuta eſt. Igitur penè omnes congregati in oppido Bitera Romanis rebellauerunt: vtpote qui Ducis illius fortunæ, armisq́ plurimum confidebant. Sed Hadrianus Imperator, vrbe obſeſſa, Ventozoram vna cum omnibus ſectatoribus interfecit. Hæc omnia Iudæi in libro de May habent. Vtrum Barchoſſiba, & Ventozora duo fuerint, vel vnus tantum, qui duobus appellaretur nominibus, diffinire non auſim. hoc dixi, quia loci nomen aliquam habet conuenientiam: & quia Hadrianus ambo debellauit. Item Thalmudiſtarum Princeps Rabi Ekiua, quem ſectabatur Ben Kuſiua tanquam Meſſiã: qui parum poſt templi deſolationẽ duobus dũtaxat annis floruit: quibus peractis ipſe Ben Kuſiua cum vniuerſa eius ſecta gladii interitum ſubiuit. In Bereſid raba, capitulo vigeſimonono: Rabi Abba ſtans in ludo literario audiuit quandam vocem clamantem: Abba Abba. & ait ipſe Rabi Abba: Cuius eſt hæc vox? Reſpondit: Ego ſum Helias Propheta: qui miſſus ſum ad te ad manifeſtandum rem à te longo tempore quæſitam. Reſpondit Rabi Abba: Dñe multa quęſiui, & pauca inueni. ait Helias: Ego aũt maximum ex quæſitis explanabo. Tu nempe dubitas de ſignis venturis in tempore *Meſſiach: ſcias velim, ꝙ Imperium Romanorum erit ſuper ſæculum* regnans: antiqua autem religio truncabitur: populi autem inſurgent cõtra Reges: ignari contra doctos: iudicandi contra iudices: praui contra bonos: iniuſti contra iuſtos: & filii contra patres: Meſſiach autem erit ignotus, & ſimiliter detruncabitur, & multa patietur flagella. Ait Rabi Abba: Domine ſed adhuc nihil ſcio: quando erunt hæc omnia? Reſpondit Helias: Poſt milleſimum quartum creationis mũdi: ego autem neſcio ſi in principio quinti, vel in fine. ait Rabi Abba: Vbi naſcetur? Reſpondit Helias: Prope ſepulturam Rachel: & tunc adimple

Supra libro. iii. cap. 36. & infra lib. vi. cap. 70.

bitur dictum Dauid Prophetæ: Deus Deus meus, quare dereliquiſti me? vt Pſalmo vigeſimoprimo. Rabanu Sala Salomo in Gloſa ſua ait: Quòd Meſſias in flagellis ſuis cantabit illum Pſalmum: Deus meus quare dereliquiſti me? Ex quibus omnibus Gamalielis ſententia, de qua ſupra dictum eſt, firmiter, & veraciter comprobatur: cum fama omnium antedictorum, qui mentientes Meſſiam ſe eſſe dixerunt, breui tempore euanuerit, & diſſoluta, ac ſopita fuerit: quia opus illud ex hominibus erat: Ieſu autem Chriſti fama, ꝙ fuerit Meſſias perſiſtit, & viget: & continue perſeueranter per mille & quingentos annos, & vltra perſeuerauit, & viguit: quia ex Deo erat hoc opus. Ideo recte concludi poteſt, Regem Meſſiam iamdiu veniſſe, & per conſequens tempus primi ſui aduentus iam mille & quingentis decem annis elapſum fuiſſe, & eſſe.

Quòd ex effectu ſecuto Iudæis omnibus circa ſtatus ſui deteriorationẽ à tempore Chriſti citra, manifeſte, & veraciter ꝯſtat tẽpus aduentus Meſſiæ iamdudum elapſum eſſe. Cap. X.

Quod Iudæorum ſtatus iam multis ſæculis non ſolum deterioratus ſit, ſed omnino auerſus, & contrarius ab eo ſtatu, in quo ipſi Iudæi fuerant ante, quàm ex promiſſionis terra expellerentur, multa nõ indiget probatione: cum ipſimet Iudæi, etiam ſi confiteri nollent, cęlare, & negare minime poſſent: adeo aperta, & omnibus manifeſta ſunt eorum infortunia: vt etiam ipſis tacentibus, omnibus pateant, & manifeſta ſint. Magna nanq; & diuturna malorum, & infortuniorum experientia hoc verum eſſe comprobant Iudęi, & in dies magis, atq; magis ſentiunt. Dicite quæſo Iudæi, quando in promiſſionis terra ſummi Dei mandata ſeruabatis: nonne omnia vobis proſpera, & fauorabilia eue

Digitized by Google

niebant? & ſuccedebant? & ſi aliæ gentes bella inferentes vos infeſtabant, nonne Deus ipſe vos vt plurimum tuebatur, & defendebat, immo interdum pro vobis pugnabat? Quando autem Dei mandata non ſeruabatis, ſed eorum violatores era tis, licet ipſe vos aliqua pœna afficeret, & opprimeret, ſiue opprimi pmitteret, imo etiam in aliquam captiuitatem vos duci, & detineri fineret: nunq̃ tamen ſic à vobis auerſus fuit, & alienus, quin eo ipſo calamitatis vr̃æ tempore vobis viã, & modum oſtenderet: quibus medianti bus ab ipſis calamitatibus liberari, & erui poſſetis: mittebat enim ad vos conſola tores ſuos ſanctos Prophetas, qui & vos docerent, quomodo in priſtinam Dei gra tiã reſtitui poſſetis, & futuræ ſalutis ſpem pollicerentur, & malorum veſtroꝝ finẽ prædicerent. Inſuper ipſe Deus pius, & benignus variis, & mirabilibus ſignis ſe ipſum vobis propitium, & fauorabilem fore oſtendebat, & demonſtrabat. Hæc omnia cũ in ſacris literis manifeſta ſint, ſuperuacuum putaui aliter ea recenſere. Hoc vnum tñ intactum nõ relinquã: qđ Ioſephus vernaculus veſter narrat in.iii. Iudaicæ Antiqtatis lib.c.xii. cũ de Pon tificis veſte loqueretur, inquit enim: La pides autem, quos ferre ſuper humerum prędixi Pontificem, erant ſardonyces: eo rum naturam puto amplius omnium ad humanam notitiam venientium effulge re: dum ergo & ſacrificiis Deus adeſſet, alter qui in dextro humero portabatur, micabat: & ex eo ita ſplendor exiliebat: vt etiam procul poſitis appareret, cum prius hoc lapidi non ineſſet: & hoc itaq; mirabile eſt iis tamen, qui ſapientiam nõ adiectionem diuinorum operum nanci ſcũtur. Quod vero eſt mirabilius, dicam: Per duodecim enim lapides, quos ſupra pectus Pontifex in Eſſin ſutos: ideſt in Rationale portat, victoriam pugnaturis Deus prænuntiauit. Tantus ergo ſplen dor fulgebat in eis, cum nondum exerci tus moueretur, vt omni fieret multitudi ni manifeſtum eorũ auxiliis adeſſe Deũ: vnde Græci, qui noſtras ſolemnitates ho norant, eo ꝙ nihil in his cõtradicere va leant, Eſſin Rationale vocant. Ceſſauit itaq; & Eſſin, & ſardonyx ſplendeſcere annis ducentis ante, q̃ hæc ego ſcribe rem &c. hęc omnia Ioſephus. Vnde qđ dicitur Leuitici, capitulo vigeſimoſexto verificari comprobatur, vbi dicitur: Atta men etiam cum eſſent in terra hoſtili, nõ penitus abieci eos, neq; ſic deſpexi, vt cõ ſummerentur, & irritũ facerem pactum meum cum eis &c. Ante igitur, q̃ in hãc tam miſeram, tamq; diuturnam captiui tatem, quam Romanam vocatis, eiecti fuiſſetis o Iudæi, ſiue in promiſſionis ter ra habitaretis, ſiue extra eam expulſi, & eiecti in aliqua violenter detineremini captiuitate, nunq̃ tamen diuino auxilio, & fauore orbati fuiſtis: nam in Babyloni ca captiuitate vobis affuerunt, Daniel, Aggęus, Zacharias, Baruch, & alii: Hiere mias etiam Epiſtolam quandam Hebręis in Babylonia detentis miſit, ſibi ſignifi cans, ꝙ completis ſeptuaginta annis ab ea ſoluerentur captiuitate: vt Hieremiæ capitulo vigeſimonono. Vnde ergo eſt o Iudęi, ꝙ ab annis. 1470. vel circa, citra, & in ipſa ciuitate Hieroſolyma, & ab ea eiecti, & expulſi, & nõ in vno tantũ loco ęgregati, & vniti eſtis, ſed per totum ferè terrarum orbem ſparſi.i. exules, & vaga bundi tot mala, tot miſerias, & tot infor tunia patimini, & ſuſtinetis, tanq̃ à ſum mo Deo tam pio, & tam miſericorde de ſtituti, & derelicti? vnde eſt inquam tanti diuini fauoris deſtitutio, & derelictio? Nam in primis in ipſis Hieroſolymis, an teq̃ in hanc eiiceremini captiuitatem à Veſpaſiano, & Tito eius filio Romano rum Ducibus, à quibus rebellaueratis, in longa detenti fuiſtis obſidione: vbi tum fame, tum peſte, & ferro vndecies cẽtena millia ex veſtris perierunt: captiuorum vero omnium, qui toto bello comprehẽ ſi ſunt, nonaginta & ſeptem millia. Nec quiſquam de tanto admiretur numero, cum à totis regionibus ad Azymoꝝ diẽ feſtum congregati, bello ſubito circunfu ſi fuerint: vt Ioſephus ſcribit libro ſeptu mo de Iudaico bello, caplo vigeſimoqn to. Et quoniam (vt dixi) in rebus veſtris proſperis diuina ſigna in ſignum diuini

fauoris

Digitized by Google

fauoris vobis apparebant, ſic etiam in
aduerſis multa horrenda apparuere por
tenta diuinam vobis iram indicantia.
Scribit nanq; Ioſephus libro ſeptimo
Iudaici belli, capitulo decimoſeptimo:
Supra ciuitatem ſidus ſtetiſſe ſimile gla-
dio: & per annum (vt ait) perſeuerauit
Cometes: nona inſuper hora nocturna
octaui diei Aprilis circum aram, itemq́;
templum, tantum lumen effulſit, vt clariſ
ſimus dies putaretur: & hoc vſq; ad me-
diam permanſit horam: quod imperitis
quidem bonum augurium eſſe videba-
tur: ſacrorum vero peritis, priuſquam ve
niret, ſtatim diiudicatum eſt: eodemq́; fe-
ſto die, etiam bos, cum ad hoſtiam duce-
retur, agnum i medio Fani peperit: Orié-
talis autem porta interioris templi &c.
Item ibidem parum infra: Poſt dies au-
tem feſtos in diebus paucis viceſimopri-
mo die menſis Maii, larualis quædã ima
go viſa eſt fidem ſuperans. Monſtrum au
tem fortaſſe quod dicturus ſum, etiam iis
eſt cognitum, qui viderunt, & quæ ſecu-
tæ ſunt clades dignæ præſagiis extitere:
Nanq; ante Solis occaſum viſi ſunt per
inane ferri currus totis regionibus, &
armatæ acies tranantes nubila, & ciuita-
tibus circunfuſæ &c. Quot inſuper ma-
la in ipſa ciuitatis, & templi cõflagratio-
ne, & euerſione emerſerint, mortuorum;
& captiuorum magnus (de quo ſupra) in-
dicat numerus. Mulier quoq; pręfame
proprium interemit filium, partemq́; co-
xit, & comedit, & partem reſeruauit. Sed
poſtquã è patria expulſi fuiſtis o Iudęi;
& vili etiam pretio in magna parte ve-
nundati, huc, & illuc vagabundi, ac per
totum penè terrarum orbem diſperſi, di
cite quæſo quam habuiſtis conſolatio-
nem? quod diuinum auxilium? quæ ſi-
gna felicitatis? quam lætitiam? quos
Prophetas? Horum nempe nihil dice-
re poteſtis, cum Chriſtianis Principibus,
& Regibus ſeruiatis, omni dignitate, &
honore priuati, ſine Rege, ſine Duce, vel
Principe, ſine templo, ſine altari, ſine ſa-
crificio, & ſine Prophetis: per quos de
huius captiuitatis veſtrę fine, & exitu cer
tiores effici poſſitis. Quæ omnia malo-
rum genera grauiſſima ſunt, & intolera-
bilia: & eo magis ꝙ Dei auxilio, & fauore
priuati eſtis. Et ne Iudęi hęc negare au-
deant, aliqua etiam dicenda ſunt, quæ
apud ipſos habentur. Scribitur enim in
Codice appellato Ionia: Quadragita an-
ni, quibus Symeon iuſtus miniſtrauit,
ſors Dei in manu dextra veniebat: dein-
de, & vltra quandoq; in dextra, & quan-
doq; in ſiniſtra. Item coccus lanę rubeus
quãdoq; albus efficiebatur: deinde quã-
doq; ſic, & quandoq; non. Item lucerna,
ſiue lampas occidentalis ſemper erat ac-
cenſa, & quandoq; extincta. Item ignis
altaris per ſemetipſum ſemper accende-
batur, nec erat ſacerdotibus neceſſariũ,
vt ligna ibi apponerent, niſi duo tantum
manipula, vt mandatum apponendi ibi
ligna ſeruaretur: deinde quandoq; accẽ-
debatur, & quandoq; non: vnde ſacer-
dotes ponere ligna tota die non ceſſa-
bãt. Itẽ in Thalmud Hieroſolymitano in
lib. de Yoma. c. Duo hœdi, legunt magi
ſtri: Quadraginta annis ante deſtructio-
nem tẽpli candela, ſiue lampas occiden-
talis extincta eſt, & coccus lanę ſemp ru
beus exiſtebat, ſorsq́; Dei in manu ſiniſtra
veniebat, & portę templi claudebant in
veſpera, & in mane reperiebant apertę.
Dixitq́; Rabi Iona filius Zachari: Tẽplũ,
templũ quare terres nos? Iã nouimus, ꝙ
finis tuus erit in deſtructione: de te nãq;
ꝓphetauit Zacharias. c. xi. Aperi libane
portas tuas, & comedat ignis cedros tu-
os. Ex qbus oibus aperte conſtat: ꝙ à tpe
paſſionis Chriſti, quę fuit. 42. annis ante
templi deſtructionẽ, ipſius templi miracu
la oia ceſſauerunt, & templũ ſuam amiſit
ſanctitatem, & Iudęoꝝ ſtatus in deteriorẽ
vergit, & deuenit ſtatũ, imo de bono in
malũ penitus mutatũ fuit. Vnde igit ori
tur tãta ſtatus veſtri mutatio o Iudęi? vñ
tanta ꝯtrarietas? dicam ego ſi vos dicere
recuſatis. In ſacris lris ꝯſtat, Oipotentem
Deũ antiqs illis patribus noſtris Abraæ,
Iſaac, & Iacob, Meſſiam Regem in hunc
mundum pro humani generis ſalute ſe
miſſurum ꝓmiſiſſe: & hunc quidem ex ſe
mine Abr. ę ex Sarra vxore ſua, cũ ambo
ſenes eſſent, prouectæq́; ætatis, & iam

Digitized by Google

deſierint Sarrę fieri muliebria? vt Geñ. c.xviii. Super qua promiſſione diſputás Apoſtolus Paulus ad Romanos.c.iiii.inquit: Qui contra ſpem in ſpem credidit, vt fieret pater multarum gentium, ſm ꝙ dictum eſt ei: Sic erit ſemẽ tuum, ſicut ſtellę cœli, & arena maris, & non infirmatus eſt in fide, nec cõſiderauit corpus ſuum emortuum, cum iam ferè centum eſſet annorum, & emortuam vuluã Sarræ. & iterum ipſe Apoſtolus ad Gal.c.iii. Abraæ dictę ſunt promiſſiones, & ſemini eius: non dicit, Et ſeminibus: quaſi in multis, ſed quaſi in vno, Et ſemini tuo, q eſt Chriſtus: & vt diffuſius de ipſa Dei ꝓmiſſione dicitur in primo libro huius operis. Oſeas.c.i. Dominus pręcipit Oſeę Prophetæ, vt filiæ ſibi natæ ex fornicatione imponat nomen: Non populus meus: reddens cauſam his verbis: quia vos non populus meus, & ego non ero veſter Deus: & erit numerus filiorũ Iſrael, quaſi arena maris, quæ ſine menſura eſt, & non numerabitur. Et erit in loco, vbi dicetur eis, *Filii* Dei viueritis, & congregabuntur *filii* Iuda, & *filii* Iſrael pariter, & ponent caput vnum, & aſcendent de terra, qa magnus dies Iezrael. Ex his verbis Propheta reprobat malos Iudæos, & prędicit ex bonis Iudęis, & ex gentibus colentibus idola: Multi, ſi non omnes, relicta idolatria congregabuntur in vnitate fidei ſub vno paſtore Chriſto: cui conuenit illud Saluatoris noſtri Ioã. capitulo.x. Et alias oues habeo, quæ nõ ſunt ex hoc ouili &c. Item idem Vates capitulo ſecũdo: Et ceſſare faciam omne gaudium eius, & oĩa feſta tempora eius, & corrumpam vineam eius. & in fine capitis, inquit: Et miſerebor eius, quæ fuit abſq; miſericordia: & dicam nõ populo meo: Populus meus es tu, & ipſe dicet: Deus meus es tu: & diligam, nõ Dilectã, vt inquit B. Hieronymus, loco illoꝝ verborum: Et miſerebor eius, quę fuit abſq; miſericordia, diligam, non dilectam. i. gẽtilitatem. Item.c.iii. Dies multos expectabis me, non fornicaberis, & non eius viro, ſed & ego expectabo te, qa dies multos ſedebũt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio, & ſine altari, & ſine Ephot, & ſine theraphin: & poſt hęc reuertẽtur filii Iſrael, & quęrent dominum Deum ſuum, & Dauid Regẽ ſuũ, & pauebunt ad dominum, & ad bonum eius in nouiſſimo dierum: quam literam Chaldæus textus ſic interpretatur: Reuertentur filii Iſrael, & quęrent cultum Dei ſui: & obedient Meſſiæ filio Dauid Regi ſuo. Notate Iudęi, qui à Ieſu Chriſti reſurrectione citra, vel ſaltem ab euerſione Hieruſalem citra eſtis ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio, & ſine altari &c. ex quo à domino Deo alieni eſtis. & ideo tempore Antichriſti quæretis Dominum Deum, quia niſi perdita quæruntur: & ideo vos à Deo alienos eſſe ſignificatur. Et obedient Meſſię Regi ſuo, cui hucuſq; obedire noluerunt. Sed dicite mihi quis ex vobis arbitratur tã diu ſe viuere poſſe: vt veniat Helias, & Enoch? Ideo omnes hucuſq; nati, & naſcituri, ſi illud tempus expectant, ad Inferos detrudentur, vbi in perpetuum cruciabũtur. Nihil eſt iſta prophetia maniſeſtius: quia Dauid Regis nomine ſignificatus intelligatur Chriſtus, quia factus eſt, ſicut dicit Apoſtolus, ex ſemine Dauid ſm carnem, ad Romanos primo capitulo. Ex quibus omnibus liquido conſtat, hunc Meſſiam per Omnipotentem Deum ad homines mittendum, hominem eſſe debuiſſe, cum ex ſemine Abraæ deſcenſurus eſſet, & de Tribu Iuda: vt inquit Iacob Patriarcha: vt Geñ. capitulo quadrageſimonono, & ſupra capitulo quarto, huius quinti libri oſtenditur: & ſucceſſiue ex ſemine Dauid: vt ſecundo Regum, capitulo ſeptimo. Cumq; Abraã, & Sarra ſenes eſſent, prouectęq; ætatis, & iam ceſſaſſent Sarrę fieri muliebria, innuere videtur, quod prę ſenio naturaliter concipere non poterant: vnde ſupnaturaliter: hoc eſt Dei dono, & gratia efficiendum erat, quod naturaliter effici non poterat. Si igitur Meſſias Rex in hunc mundum à Deo mittendus ex antiquis illis patribus Abraam, Iſaac, & Iacob, & per cõſequens ex Tribu Iuda, & ex ſemine Dauid deſcenſurus erat, vt

Deus

Digitized by Google

Deus Iudaicum protegeret populum an tequam ipſe Meſſias mitteretur in hunc mundum, conueniens, & neceſſariũ erat, vt ex eo Meſſias naſceretur, iuxta ipſius Dei promiſſiones. Si ergo ante Meſſiæ aduentum ſummus Deus Iudaicum populum continue protexit, & defendit, eiq; propitius, & fauorabilis extitit: licet eum interdum ꝓ ſuis peccatis puniret, & affligeret merito, merito, & ꝯueniẽter id fecit. Cõſtat igitur cauſa propter quã ipſe Deus mitius, & benignius ſe habuit erga Iudaicum populum, antequam in hunc mundum Meſſias mitteretur: vt. ſ. habilius, & conuenientius Meſſias ex Hebręis deſcenſurus, & carnem humanam aſſumpturus, naſceretur iuxta promiſſiones ſuas antedictas antiquis patribus factas, & in lege Moſaica repetitas, Deuteronomii capitulo decimoſeptimo: Non poteris alterius generis hominem Regem facere, qui non ſit frater tuus.

Cum autem Iudęorum ſtatus ab annis .1470. citra tantopere mutatus ſit, & deterioratus ab eo: ſcilicet ſtatu, qui ipſi populo prius fuerat, & ita mutatus, & deterioratus, vt omni prorſus gaudio, & conſolatione ſaltem ſpirituali ab eo tempore citra priuati penitus fuerint Iudęi, & maxime templo, altari, ſacrificio, & oĩ diuino fauore, & auxilio: vt manifeſte prędixit de eis Oſeas Propheta: Quia dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio, & ſine altari, & ſine Ephoth. & vt Eſaias capitulo .liii. Et dabit impios pro ſepultura ſua: hoc eſt Iudęos, quos impios appellat, dabit in manus Romanorum in vindictã mortis Chriſti &c. Ex quibus ĩfortuniis, & aduerſitatibus, ac ſtatus antedicti mutatione ſecutis, liquido infertur, tempus aduentus Meſſiæ, de quo agitur, vſq; ab ipſius mutationis initio elapſum fuiſſe, & in pręteritum iuiſſe: & eo magis, ꝙ eo ipſo tẽpore apud Hebręos mittẽdi Meſſię à Deo in hunc mundum communis extabat opinio. Adde inſuper hoc aliud Iudæorum ſcelus, quo Iudęi contra ſe diuinam iram prouocauerunt: nam cum Meſſias à Deo promiſſus in hunc mundum veniſſet, Iudæi omnes ipſum tanquam Regem ſuum à maioribus ſuis, & à ſeipſis tantopere expectatum maximo cum honore, & lætabundi, eum vt Deũ ſuſcipere, & venerari, ac colere debuiſſent, ipſi Deo tãti muneris infinitas gratias reddentes, cum ipſe vt eos ſaluaret, aduenifſet. Ipſi vero Iudęi è contra ingrati, & rebelles eum non ſolum (vt debebant) venerati ſunt: verum etiam plurimis affectum contumeliis, turpiſſima, & crudeliſſima morte, & condemnauerunt, & affecerunt. Hinc igitur omnia Iudęorum oriuntur, atq; dependent infortunia: hinc omnium malorum ſuorum origo: hinc eorum ſeruitus tam miſera, & diuturna: hinc omnis Iudæorum demẽtia, & totalis excæcatio. Inquit enim Moyſes Deuteronomii. c. xxviii. Percutiat te dominus amentia, & cæcitate, ac furore mentis, & palpes in meridie ſicut palpare ſolet cęcus in meridie, & nõ dirigas vias tuas. Quæ mala omnia maiores veſtri o Iudęi ſponte ſuper ſeipſos, & ſuper vos omnes deſcendentes adſciuerunt, & prouocauerunt, & imprecati fuerunt: immo voluntarie aſſumpſerunt, & acceptauerunt: dicente enim eis Pilato Romanorum Pręſide: Innocẽs ego ſum à ſanguine iuſti huius, ipſi omnes maiores veſtri vno ore publice, & alta voce clamantes reſponderunt: Sanguis eius ſuper nos, & ſuper filios noſtros. Igitur tum quia Meſſię aduentus tempus iam diu pręteriit, & vos Iudęi eum non ſuſcepiſtis: tum maxime, quoniam eum inhonoraſtis, imo crudeli morte affeciſtis in vindictam iuſti illius in tot, & tantis verſamini malis, & quidẽ merito. Quòd autem eo tempore: hoc eſt in initio antedictorum annorum. 1470. in quibus tot, & tanta mala perpeſſi eſtis o Iudęi Meſſię venturi apud maiores veſtros cõmunis eſſet opinio, teſtis eſt Ioſephus veſter libro ſeptimo de Iudaico bello, capitulo decimooctauo, vbi ipſe ait: Hęc ſiquis reputet, profecto inueniet Deum quidem hominibus cõſulere, modisq; omnibus præmonſtrare, quæ ſunt eorum generi ſalutaria: ipſos autem ad dementiã ſuam

malis voluntariis interire: quandoqdem & Iudæi poſt Antoniam captam quadratum Fanum fecerant, cum in ſacris libris ſcriptum haberent: Capiendam ciuitatem, ac templum, ſiue Fanum, quatuor angulis eſſet effectum. Sed quod maxime eos ad bellum excitauerat, reſpõſum erat ambiguum. Itidem in ſacris libris inuentum eſt, ꝙ eo tempore quidam eſſet ex eorum finibus orbis terrę habiturus Imperium. Id enim illi quidem, quaſi ꝓprium acceperunt, multiq; ſapientes interpretatione decepti ſunt: hoc autem planè reſponſo Veſpaſiani deſignabat Imperium, qui apud Iudęam creatus eſt Imperator. At vero his ſignorum quædam pro ſua libidine interpretati ſunt, alia contempſère, donec patrię excidio, ſuaq; pernicie eorum iniquitas confutata eſt. hęc ille. Et quoniam in ore duorũ, vel trium ſtat omne verbum, ideo alterũ aduocabo teſtem, accedat igitur Suetonius Gentilis, ꝙ in Codice ſuo de. xii. Cæſaribus, ſic inqt in geſtis Veſpaſiani Imperatoris: Percrebuerat Oriente toto vetus, & conſtans opinio eſſe in fatis: vt eo tempore Iudęa rerum ſumma potiretur: id de Imperatore Romano, quãtum euẽtu poſtea prædictum patuit, Iudæi ad ſe trahentes rebellauerunt, cæſoq; Præpoſito, legatum inſuper Syriæ conſularem ſuppetias ferentem, rapta aquila, fugauerunt Ad hunc metum comprimendum cum exercitu ampliore, & ſtrenuo Duce, cui tamen tuto tanta res committeretur opus eſſet, ipſe potiſſimum delectus eſt: ſcilicet Veſpaſianus. hæc Suetonius. Ex quibus Ioſephi, & Suetonii verbis apte conſtet apud Iudæos temporibus illis Imperii in Iudæa ſuſcipiendi veram, & certam extaſſe opinionem. Quod quidẽ Imperium Iudęorum ſapientes, licet in interpretatione decepti (vt inquit Ioſephus) tamen ad ipſos Iudæos pertinere credebant, cum illud ſæculũ ad Meſſiæ tempus ſpectare veraciter arbitrarentur. Hac igitur ſpe Iudæi moti Romanis audacter rebellauerunt: quoniam Meſſiam tunc repente armatum, & maxima militum, peditumq; copia munitum, & circũuallatum ſperabant affuturum: qui ſibi perpetuam mundi monarchiam temporaliter eſſet in Iudæa ſtabiliturus: vnde (vt ipſe Ioſephus ibidem ait) ipſi ad dementiam ſuam malis voluntariis præcipitauerunt: debellati enim fuerunt, & in captiuitatem eiecti: vt ſupra dictum eſt. Sed quoniam & Ioſephus, & Suetonius Imperium illud (vt ex euentu patuiſſe dicunt) ad Veſpaſianum attribuunt: qui in Iudæa Romanorum Imperator creatus fuit: ego autem aliter ſentiens Imperium illud Chriſto Regi Meſſiæ rectius, & conuenientius attribuendum eſſe cẽſeo. Fuit enim ipſe Chriſtus paucis ante annis, & etiam fuit Rex, dicẽte ſibi Deo, Pſalmo ſecundo: Pete à me, & dabo tibi gentes hęreditatem tuam, & poſſeſſionem tuam terminos terrę. Imperiũ nãq; Romanum nunquam tantum ſe extẽdit, & dilatatum fuit, vt omnes mundi partes ſubiugaret, & obtineret. Sed fides Chriſti per vniuerſum terrarum orbem tam celeriter, & tam longè, lateq; diuulgata fuit: vt Beato Petro Apoſtolo adhuc viuẽte, in Gallia templum ad Chriſti cultum ſub ipſius Beati Petri vocabulo conſtructum fuerit: quo tempore id Pſalmiſtæ adimpletum fuit: quod in decimooctauo Pſalmo continetur ſcilicet: In omnem terram exiuit ſonus eorum: & in fines orbis terrę verba eorum. Fuit nanque Regnum Chriſti non temporale (vt Iudæi expectabant, & adhuc etiã expectant) ſed ſpirituale, dicente Saluatore noſtro Ioã. c. xviii. Regnum meum non eſt de hoc mundo. Daniel etiã Propheta hoc ipſum approbat capitulo ſeptimo, dicens: Et datum eſt ei Regnum, & honor, & Imperium, & omnis populus, Tribus, & linguæ ſeruient ei: & poteſtas eius æterna, & Regnũ eius, quod non corrumpetur: & vt plenius in ſequenti libro ſexto, capitulo quadrageſimoprimo ꝓbabitur. Et vt Iudęi cognoſcant ſe diuino auxilio, & fauore priuatos, & ab eo expulſos, & abdicatos eſſe ita, & taliter, vt eorum orationes, & preces, nedum exaudiat, ſed nec audire velit, aduertant ad ea, quæ dicuntur per

Vñ Iuuenalis Satyra .xiiii. de ipſis Iudęis inqt: Romanas aũt ſoliti ɔtẽnere leges.

Thalmudiſtas

Thalmudiſtas Rabinos ſuos in Thalmud libro Baracoth .i. benedictionum cap. henhiedin .i. non ſtabunt. dixit Rabi Eleazer, A' die qua templum fuit destructum, orationis portę clauſę ſunt, ſicut ſcriptum eſt in lamentatione Hieremiæ cap. iii. Sed cum clamauero, & rogauero excluſit orationem meam. Item inquit ipſemet Rabi: A' die qua fuit deſtructio Hieruſalem, quædam tabula ferrea interpoſita eſt inter Hieruſalem, & patrē noſtrum cœleſtem. ſic enim ſcriptum eſt Ezechielis cap. iiii. Et tu ſume tibi ſartaginem ferream, & pones eam in murum ferreum inter ciuitatem &c. ad hoc ſcilicet: vt Iudæorum preces ad Deum non aſcendant. & ſequitur. Attamen licet probetur, ꝙ portæ orationis clauſę ſint: tamen certum eſt, ꝙ portæ conuerſionis omnibus tēporibus ſunt apertæ. de qua cōuerſione diffuſius dicetur infra libro ſexto. c. xxxiiii. Ex ſuperius igitur dictis ò Iudęi (ſi omnino non delyratis) intelligere, & cognoſcere firmiter poteſtis, ꝙ ex iſta ſtatus veſtri mutatione, & deterioratione, tempus aduentus Meſſiæ iamdiu prçteriit, & per conſequens Meſſiam Regem iamdiu veniſſe.

Vide inferius in hoc eodem lib. in fine. c. ꝙ terra Chanaam fuit data Iudęis non in ſolidum pretium, ſed in ſignū, & arram præmii futuri. Quando autem ex ipſa terra expulſi fuerint, & omnino priuati ſint ea, ſequitur, ꝙ prçmium nullum habituri ſint, immo ꝙ omnino expulſi, & omni gaudio priuati.

¶ Quòd tempus primi aduentus Meſſię iamdudum elapſum ſit, Thalmudiſtarum, aliorumq; Rabinoꝝ Iudæorū auctoritate probatur. Cap. XI.

QVod plures equidem Iudęorum Rabini de tēpore aduentus Meſſiæ locuti ſunt, non tamen per Hebdomadas, ſicut Daniel ſupra cap. v. huius quinti libri dictum eſt: ſed aliis rationibus, & cauſis, ſiue fundamentis moti, & inducti. Qui omnes huiuſmodi aduentus certum quendam terminum, ac firmum, & determinatum tempus iuxta motiui ſui efficaciam prçfixerunt, atque ſtatuerunt. Quę quidem tempora, licet varia ſint, ſm rationum, & fundamentorum ſuorum varietatē: tamen ea omnia iamdiu lapſa ſunt, & in præteritum tranſierunt. Vnde iuxta eorum Rabinorum ſententiam, & opinionem concludi pōt tp̄s aduēt⁹ Meſſię iādiu elapſum fuiſſe.

Filius Sareptanæ viduę, aut collega Helię, ſiue Ionas Propheta.

In primis filius cuiuſdam mulieris viduę in Sarepta Sidoniorum habitatricis (vt in libr. Schanhadrin, & in ſtudio Heliæ) quem cum mortuus eſſet, ſuſcitauit Helias Propheta: hunc autem poſtquam reſuſcitatus fuit, Vatem, ſiue Prophetam veridicum fuiſſe Iudęi omnes affirmant, immo (vt inquit B. Hieronymus in Prologo Ionę Prophetę) eū quoque ſanctum Ioanam fuiſſe inquit, vt Iudæi affirmant. Alii Heliæ Prophetę eū collegam nominant. Hic autem Propheta inquit, vt habetur in Senhedrin guazit. c. Col Iſrael. & in Auenazra, capitulo primo. & in libro Ceder olam: ideſt de ordine mūdi. item in libro Iudicum, ſiue Iudiciorum ordinariorum: inquit (dico) iſte: Quòd machina mundi huius annorum ſexies mille, & non plurium perſiſtere debeat. Quorū annorum duo millia nuncupantur anni vanitatis, ſiue vacui, vel peccati. Et iſti anni ſunt ab Adam vſque ad Noe: quo tempore Deus propter hominum peccata induxit diluuium: vt Gen̄. capitulo ſeptimo. vel poſſumus dicere vſque ad Abraam, qui primus extitit, qui gentes direxit, atque diſpoſuit ad vnius Dei cultum, vel religionem: propter quod ei circunciſio data eſt, cum antea idolatrię dediti eſſent homines penè omnes. Itē duomillia anni legis, qui fluxerūt ab Noe, vel ab Abraā, vſq; ad Meſſiā. reliq ī ſup. 2000. anni dicunt anni Meſſię. Cū aūt in ān̄dicta ꝓphetia, ſiue hiſtoria, ſiue i Thalmud i an̄dictis locis, & maxime i lib. Iudicū ordinarioꝝ affirmet, ſiue vt alii aſſerūt, legit, ꝙ ī ſtudio Helię reptū fuit, ꝙ nō eſt minus mūdus, q̄. 6000. annoꝝ. 2000. vanitatis. 2000. legis, &. 2000. Regis Meſſię, ab initio mundi vſq; ad Meſſiā quatuor

annorum millia intercedere debere. Videndum eſt quot anni fluxerũt ab exordio mundi, vſq; ad annum præſentem .1510. à Chriſti natiuitate. Ioſephus hiſtoricus Iudæorum vernacula lib. viii. Iudaicę Antiquitatis cap.iii. inquit: Anno quarto Regis Salomonis menſe ſecundo, inceptum fuiſſe ædificium tẽpli, qd Salomon ipſe conſtrui fecit, elapſis tunc ab Adam, vſq; ad illud tempus, quo inchoatum fuit templum antedictum annis tribus millibus centumduobus, menſibus ſex, & diebus decem. anno autem quingenteſimoſecundo filiorũ Iſrael profectionis ex Aegypto poſt mille & viginti annos aduentus Abraam ad Chananeam: ſed ab exitu ab Aegyptiaca captiuitate, vſq; ad quartum annum, & duos mẽſes Imperii Salomonis, quo tẽpore inceptum fuit primum templum Salomonis fluxerunt anni. 430. vt habetur.iii. Regum, cap.vi. in fronte capitis. Item idem Ioſephus lib.vii. de Iudaico bello, cap. .xvi. inquit: A' prima ſtructione templi Salomonis, vſq; ad deſtructionem ſecundi templi, annos mille & centum triginta fluxiſſe, menſes ſeptem, & dies quindecim: qui omnes anni ſimul iuncti efficiunt numerũ annorum quatuor milliũ & ducentorum trigintatrium, vel circa. Ex quibus ſi demantur anni quadragintaduo, vel circa, quibus templum extitit poſt Chriſti paſſionem, & alii inſuper anni trigintatres, ſiue trigintaquatuor, vel circa, qui interſunt à Chriſti natiuitate, vſq; ad eius paſſionem, reſtabunt anni quatuormillia centũquinquagintaſeptẽ, vel circa: & hoc ab Adam, vſq; ad Chriſti natiuitatẽ. Quibus ſi addant anni mille & qngenti decem, qui fluxerunt à Chriſti natiuitate, vſq; ad præſentem diem, efficit numerus annoꝝ qnquemillium ſexcentoꝝ ſexagintaſeptem: ab Adam vſq; ad præſentem annum. 1510. qui tamen annus nondum eſt finitus. Si ergo ſex millibus annorum mũdus perſiſtere debet, iuxta huius veridici Prophetę terminationem, & hoc anno. 1510. iam elapſi ſint ex eis (vt ſupra manifeſte oſtendimus) anni. 5667. vel circa, iuxta Ioſephi computationẽ, de qua ſupra: nonne demptis ex eis annis quatuormillibus: videlicet duobus millibus, qui ſunt vanitatis, & duobus millibus, qui ſũt legis: vt ipſe Sareptanę filius inquit (nota, ꝙ aliqui dixerũt iſtos. 2000. annos legis initium habuiſſe tempore circunciſionis Abraæ) reſtant adhuc nobis ex ipſis annis elapſis alii mille ſexcenti ſexagintaſeptem anni ex annis Meſſię? (Legem autem Moyſis datam fuiſſe poſt promiſſiones factas Abraę per annos. 430. inquit Apoſtolus Paulus ad Galatas, cap.iii.) Cõcluditur igitur recte, & veraciter, ꝙ tempus aduentus Meſſię, iuxta huius Prophetę prophetiam, ſiue ſententiã, totidem iam annis elapſis pręteriiſſe, & ipſum Meſſiã iamdiu procul dubio veniſſe. Quo autẽ fundamẽto hic Sareptanę filius, ſiue collega Helię motus fuerit ad hunc temporis terminum pręfigendum, non exprimit ipſe: nos autem dicere poſſumus, ꝙ ſi fuit verus Propheta (vt Iudæi ſentiũt) Spiritu diuino iſpiratus, ſicut cęteri Prophetæ, hęc prædixerit: vbi autem non fuerit Propheta, ſaltem veridicus, eum ſic opinatum fuiſſe, vt etiam multi ſentiunt Chriſtiani ex dictis per Moyſem Pſal. lxxxix. cuius titulus eſt Oratio Moyſis hominis Dei: vbi dicitur: Quoniã mille anni ante oculos tuos, tãq̃ dies heſterna, quę pręteriit. Quę verba repetita fuiſſe vident per B. Petrum Apoſtoloꝝ Principem in ſua ſecũda Epiſtola cap.iii. vbi dicitur: Quia vnus dies apud dñm ſicut mille anni: & mille anni ſicut vnus dies. Ex huiuſmodi ſnia nonnulli (vt inquit B. Hieronymus i Epiſtola ſua ad Cyprianum, vbi iſtum Pſal. lxxxix. exponit) ſic inquiũt: Deus in ſex diebus creauit mundum: vt Gen̄. cap.i. Ex hoc loco, ꝙ mundum Deus in ſex creauerit diebus, multi arguunt. Si mũdus in ſex diebus fabricatus, ſiue creatus fuit: vt Gen̄. cap.i. cum annus dies apud Deum habeatur ꝓ mille annis, vt Pſal. lxxxix. & ſecunda Petri Epiſtola cap.iii. ergo. 6000. annoꝝ mundum ſubſiſtere debere credendum eſt. (Hoc etiam de. 6000. annis tetigit Lactãtius libro. vii. Diuinarum inſtitutionum

cap. 25.

Digitized by Google

cap.25.ſed erronee,quia neceſſitate fieri dixit.B.et Auguſtinus lib.xx.de Ciuitate Dei.c.vii.ſuper hoc incipit quandam diſputationẽ,quę extenditur per multa capita,ibi videtu,qa Apocalypſim Ioã. allegat.)ſunt ẽt,q dicant per hæc verba Geñ.c.ii.Compleuitq; Deus die ſeptimo opus ſuũ quod fecerat,& requeuit die ſeptimo ab vniuerſo opere,quod patrarat: dupliciter Deũ ſe habuiſſe die ſeptimo, perſeueraſſe.ſ. & continuaſſe in opere creandi mundum: quia eo die ſeptimo compleuit opus ſuum, quod fecerat. Si aũt compleuit ſeptima die opus ſuũ, qđ fecerat,igiť licet factũ eſſet,donec cõpletum non eſſet,perfectũ non erat.laborauit ergo aliqualiter die ſeptimo in perficiẽdo opus ſuum: vt puta in ornatu, vel aliter:poſtea eodemmet die ſeptimo requieuit ab omni opere,quod patrarat,dicẽte ſcriptura Geñ.c.ii.Et requieuit die ſeptimo ab vniuerſo opere quod patrarat:quia totaliter ab opere ceſſauit. vnde ex hac Dei perſeueratione in opere creãdi mundum die ſeptima,iſti ſic opinãtes arguunt:Si ratio ſupior militat,ꝙ ꝓvno die,quo Deus mundũ creauit,mũdus ipſe ꝑſiſtere deberet mille annos,hac eadẽ rõne ꝓ vna quaq; hora,qua Deus laborauit die ſeptima in perficiendo ipſum mundum,mundus ipſe tanto plus perſiſtere debet vltra ſexmillia annos, ad ratam.ſ.& portionẽ de qua ſupra: ꝙ.ſ.pro vno die operis mille annis ꝑduret mundus:quę rata, ſiue portio eſt annorũ quadraginta vnius, & duabus partibus ex tribus vnius alterius anni pro qualibet hora operis. Cũ autem incertũ ſit, quot horis ſeptimi diei laborauerit Deus die ſeptimo in perficiẽdo mundum:qa ſcriptura non exprimit: vt conſequenter incertum ſit tempus,quo mũdus perſiſtet, & durabit poſt ſex annorũ millia neceſſe eſt.hinc eſt,ꝙ Chriſtus ſuis reſpondẽs Diſcipulis eum iterrogantibus, an in tẽpore hoc reſtitueretur Regnum Hebræis,inquit: Non eſt veſtrum noſſe tempora,vel momenta,quę pater poſuit in ſua poteſtate: vt Actuum.c.i.Similiter B.Auguſtinus libr.xx.de Ciuitate Dei.c.xxx. loquens de futuris in fine mundi, inquit: In illo itaq; iudicio,vel circa illud iudicium,has res didicimus eſſe futuras. Heliam Theſbitẽ,fidem Iudęoꝝ Antichriſtum perſecuturum,Chriſtũ iudicaturũ, mortuorum reſurrectionem,bonoꝝ,malorumq; direptionem, mundi conflagrationem,eiuſdemq; renouationem. Quæ omnia quidem ventura eſſe credendum eſt:ſed quibus modis,& quo ordine veniant,magis tunc docebit rerum experientia, quàm nunc valet conſequi ad ꝑfectum hominum intelligentia. incertũ eſt ergo mortalibus quãto temporis ſpatio mũdus perſiſtere debeat poſt ſex annorũ millia.Sed ſufficit nobis,ꝙ ex hac filii Sareptanæ prophetia, ſiue hiſtoria tempus aduentus Meſſiach iam diu præterierit, & elapſum fuerit:quod eſt hic noſtrum principale propoſitum. Aliqui dicunt hoc Ionę Vaticinium inuentum fuiſſe in ſtudio Helię, vnde tanto maioris eſſet auctoritatis: quam temporis diuiſionem tetigit B.Hieronymus de celebratione Paſchæ de reſiduis enodãdis quæſtionibus, dicens, eſſe tripartitũ his verbis. Quia vero in toto tempore ſęculi nunc tertium tempus apparuit, ideo reſurrectio domini triduana eſt.Primum enim tempus eſt ante legem. Secũdum ſub lege. Tertium ſub gratia: vbi iam manifeſtatio eſt ſacramenti prius occulti in prophetico ænigmate &c.Item legitur in lib.Zahedrin, ꝙ dixit Helias ad Rabi Yahuda,ꝙ non erat minus mũdus,q̃ octuagintaquinq; Iubilei vſq; ad Meſſiam:quod computans Rabi Salomon dicit,ꝙ lxxxv. Iubilei ſunt. 4250. anni,in quorum vltimo Iubileo erat vẽturus Meſſias.Item alii Thalmudiſtę diſtinguunt totum diſcurſum mundi per ſeptem ſęcula,ſiue ætates,aut dies: quorum primum fuit primi mundi ab Adã, vſque ad diluuium. Secundum fuit ſęculum ſecundi mundi à Noe,vſq; ad Abraam. Tertium fuit ſæculum circunciſionis,vſq; ad Moyſem.Quartum fuit ſęculum Tabernaculi vſq; ad primũ templum.Quintum fuit ſæculum primi templi, vſq; ad captiuitatẽ Babylonis. Sextũ

Digitized by Google

ſęculum fuit ſæculum ſecundi templi, vſq; ad eius deſtructionem factam p Titum, & Romanos. Septimum dicunt, ꝙ de neceſſitate eſt ſæculum Meſſię. Ex quibus patet, ꝙ iamdiu ſumus in tempore, & ſęculo Meſſię, quia vltra. 1400. annos retro impleta fuerunt duomillia annorum legis, &. 35. Iubilei, & ſextum ſæculum mundi in templo ſecundo. ergo ſequitur: ꝙ ab illo tempore citra iam ſumus in tempore, & ſæculo Meſſiæ, & vltimo ſæculo mundi, & ſic iam ſumus in Sabbato mundi. Rabi vero Helias Thalmudiſta Rabi Iudæ (ſupple filius:) quem ob eius doctrinam, atq; prudentiã magnipendunt Iudęi, ſcribens inquit: Non minus octuagintaquinq; Iubileis mundus extabit: & in vltimo: ſcilicet Iubileo veniet Meſſias filius Dauid: quod temporis ſpatium Rabi Salomon ſummam annorum. 4250. in ſuis Commentariis eſſe declarat. Quilibet enim Iubileus quinquaginta in ſe continet annos. Cũ autem ſupra in hoc eodem capite Ioſephi hiſtorici auctoritate ab Adam, vſq; ad ſecundi templi deſtructionem, annos. 4233. vel circiter fluxiſſe oſtenderim, quinquaginta tm̃ annorum reſtaret differentia, cum templũ poſt Chriſti paſſionem annis quadraginta duobus perſtiterit: nam Chriſtus ante terminum à Rabi Helia præfixum veniſſet: de quo minime admirandum eſſet: cum in ſacris literis pluries maior temporis iueniatur diſparitas. Dicitur enim Eſaiæ. c. lx. Subito faciam illud: & tamen poſt multos diſtulit annos. Sed multo cõuenientius fuit, ꝙ Chriſtus ad humani generis ſalutem venturus, tempus pręſignatum quinquaginta annos antecederet, q̃ pauciores diſtuliſſet, & prorogaſſet. Quo autem fundamento Rabi iſte huiuſmodi aduentũ in Iubileis conſtituerit neſcio, niſi forte, quia ſicut annus Iubilei, gaudii, & remiſſionis eſt annus: ita Meſſię aduentum fidelibus ſuis gaudii, & remiſſionis fore debuiſſe ſignificare voluit. Vnde in anno Iubilei natus eſt: vt oſtẽdimus ſupra libro. v. c. xiii. nam ſingulis quinquaginta annis erat Iubileus. Rabi inſuper

Additio Hebręi. Sed adhuc neſcio aut ſi erit in pricipio aut in fine. ſ. Iubilei.

Moyſes Gerundenſis, vir quidẽ magni ingenii (ſcripſit enim ſuper Thalmud opus quoddam Nouellæ vocitatum, Pẽtateuchũq; Moyſis Prophetæ expoſuit) hic nanq; Rabi in Commentariis ſuis ſuper Pẽtateucho, ſiue in eorũ Procemio, Meſſiam oriturum affirmat anno à mundi creatione quinquies milleſimo, centeſimoq; & decimooctauo: qui conſenſit cum Rabino Leui Benguerſon: qui vulgariter noiabatur Magiſter Leo de Bãnolas de ꝓuincia ꝓuinciæ in Cõmentariis Danielis, reddens Deo infinitas gratias, ꝙ ſibi huiuſmodi aduẽtus reuelaſſet terminum. Quare nunc quæratur à Iudæis à creatione mundi vſq; ad tempus præſens, quot anni pręterierint, fatebuntur nanq; (ſi veritatem ſequi voluerint) quinquemillia ſexcenta ſexagintaocto, vel circa, iuxta Ioſephi computationem in hoc eodem capite ſupra factam. Sequitur ergo, ꝙ tempus venturi Meſſię per eum (vt ſupra) præfixum, elapſum ſit hoc anno. 1510. per annos. 550. Tot igitur annis iam præteritis aduenit Meſias, iuxta huius Rabini ſententiam, immo Rabinorum. Fuit & alter Rabi Moyſes Aegyptius ſcilicet: quem Hebræi magnum appellant prædicatorem vt infra: auctoritatem cuius ipſi Hebręi tanti faciunt, ꝙ neminem nedum ſuperiorem, ſed nec etiam æqualem vnquam habuiſſe autument. Hic vero, quamuis in ſuo Deuteronomio in lib. de Iudicibus, in titulo de Regibus, vbi Meſſiæ tempora inquiri prohibeat, dicens: Vę animabus computantium terminos, ſequens opinionem alterius cuiuſdam Rabini, tamẽ in quadam ad Africanos Iudæos Epiſtola, ſcribit ex veriſſima ſe antiquorum traditione percepiſſe, ꝙ anno à mũdi creatione quater milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimoquarto, Deus benedictus hominibus Meſſiach omnino daturus ſit: quod etiam conatus eſt fundare ex auctoritate Balaam, Numeri capitulo vigeſimotertio ex his verbis: In temporibus ſuis dicetur Iacob, & Iſrael quid operatus ſit Deus: quę verba ex traditione antiquorum ſuorum ſic declarat: ꝙ

5668
5118
550

Additio Hebręi dicit, ꝙ iſte Rabi Moyſes ſibimet ɔtradicit in. iii. pte hui⁹ tractat⁹ more hanevuchim: qđ latie iterptat̃ director pplexorũ. c. 24. ꝙ q̃uis dixerat alibi meſſiã vẽturum tali tpe, nõ eſt adhibenda fides, qa apđ Deum bñ dictum tm̃ hæc oia manifeſtantur, & ñ intellectui humano.

quantum

quantum fluxerat tempus à creatione mundi, vſq; ad tempus, quo Balaam hęc dixit, tantundem tempus futurum eſſet. Cum autem hoc tempore à mundi creatione præterierit anni. 5668. vt ſupra in hoc eodem capite oſtendi. ſequitur ergo tempus aduētus Meſſię, iuxta huius Rabini ſententiā tranſiſſe per annos. 1194. igitur iamdiu Meſſias venit. Rabi Ioanna in Commentariis Pſalterii, ſicut habetur apud Iudęos, inquit: Per tres annos cum dimidio ſteti in gloria Dei in monte Oliueti præconizando, dicens: Quęrite dominum dum iueniri poteſt: inuocate eum dum prope eſt: vt inquit Eſaias. c. lv. Item in Bereſid raba ſic dicitur à Rabi Moyſe prædicatore (auctoritate Danielis Prophetæ) ſuper illud Canticorum. c. i. Exultabimus, & lętabimur in te &c. vbi ipſe Rabi Moyſes interrogat, dicens: Quando erit hoc? & ſibiipſi reſpondet. A Balaam vſq; ad Chriſtum ſm Hebræorum computationem. Rabi etiam Salomon in ſuis Commentariis, ſuper his Zachariæ verbis. c. ii. Poſt gloriam miſit me, ſic inquit: Poſt honorem redditum Eſau veniet Meſſias. ad quorū verborum intelligentiam ſciendum eſt, ꝙ in antiquiſſimis Hebræorum Cōmentariis Princeps Romanus freqnter Eſau, & Roma mons Seir nominatur: vt infra lib. vi. c. lxxxii. plenius declaratur. Vnde ex hac Rabi Salomonis Gloſa oſtendit, hoc in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpletum fuiſſe. Ipſe enim poſt gloriam Monarchiæ adeptam à Romano Principe: hoc eſt Octauiano Imperatore, propter quod deſcribi fecit vniuerſum orbem, tanquam ſibi ſubiectum, natus fuit Saluator noſter Ieſus Chriſtus: vt Lucæ capitulo ſecundo. Venit igitur Ieſus, iuxta Rabi Salomonis ſententiam, dicens: Quādo pedes Dei ſtabūt in monte Oliueti, tunc & nos gaudebimus, & lętabimur. Vnde ſi nos inquirere, & indagare voluerimus illos tres annos cum dimidio, de quibus Rabi Ioanna in prędictis Pſalterii Commentariis dixit, ad Danielem recurrendum eſſet: qui cap. ix. ſic inquit: Confirmabit autem pactum multis Hebdomada vna: & in dimidio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificium &c. Quod ita factum reperimus. Saluator enim noſter cum triginta eſſet annorū, baptizatus fuit à Ioannebaptiſta: vt Lucæ capitulo tertio, & vſq; ad tēpus paſſionis ſuæ, quod fuit trium annorum cū dimidio, vel quaſi, ſeu circa: quo tempore per Galilęam, & Iudęam prędicauit, docens eos de Regno Dei, vt omnes narrant Euangeliſtę, & vt Eſaię Vaticinium impleretur, dicentis: Quęrite dominum dum inueniri poteſt: quod adimpletum fuiſſe in Saluatore noſtro Ieſu Chriſto patet Actuum capitulo primo, dicente Luca Euangeliſta: Statim poſtꝙ Chriſtus in cœlum aſcenderat, tunc reuerſi ſunt Hieroſolymam à monte, qui vocatur Oliueti: qui eſt iuxta Hieruſalē Sabbati habens iter &c. Pedes ergo Dei ſteterunt ſuper monte Oliueti, quando inde Chriſtus aſcendit in cœlum. Ipſe etiam Rabi Moyſes Aegyptius in libro Seſer ſoſtim. i. Iudicum. c. vltimo, inquit: De tempore aduentus Meſſię nulla à ſapientibus Iudęorum exacta, & determinata eſt ſententia. Rabi Cahadias de Aſia, & de numero, ſiue ſecta eorum Rabinorum, qui dicunt Gaonim, vir quidē apprime doctus: ſcripſit enim ſup Thalmud, & ſuper Biblia, compoſuitq; Codicem quendam nominatum de Credendis: in quo conatus eſt ex Prophetarum vaticiniis probare, ꝙ Meſſias nondū venerat. Hic nēpe Rabi magna diligentia de termino aduentus Meſſię exquiſiuit: & tandem iuxta ſuam diligentem inquiſitionem, certum, & determinatum prędicti aduentus terminum concluſit, & pręfixit: qui per quadringentos octuaginta annos, & vltra elapſus eſt, & in præteritum tranſiuit: igitur etiam ſecundum huius Rabini ſententiam, tēpus aduentus Meſſię iādiu elapſum eſt: Meſſias igitur iamdiu venit. Rabi etiam Iehuda in lib. Sanhedrim, capitulo Chelech, ſiue vltimo capitulo, inquit: In ſæculo, quo veniet filius Dauid, domus collegii Iudicum erit meretricum, & vaſtabitur Galilęa. hinc apertę conſpicere

[Margin, left: 5668 / 4474 / 1194]
[Margin, right: Per. 340 annos, & vltra.]

licet Meſſiæ aduẽtum iamdiu pteriiſſe, cum poſt templi deſolationem, nullum fuerit hoꝝ Iudicum collegium. Legitur enim in Thalmud plurimis in locis: Quòd.40.annis ante ſecundi templi de ſtructionẽ Sanhedrim.i.71. Iudices de reſidentia Guazit remoti fuerunt: vt ſuperius in hoc eodem.v.lib.probatũ extitit. Galilæa quoq; cũ vniuerſa Iudæorũ regione iamdiu: hoc eſt in Hieroſolymę deſtructione tempore Veſpaſiani, & Titi eius filii deſtructa eſt: vt habetur Ioſephi lib.vii.de bello Iudaico. Tẽpus igiť aduentus Meſſię iamdiu lapſum eſt: ergo Meſſias iamdiu venit. Deniq; ſm pſtantiores Thalmudiſtarum Rabinos, Meſſiæ aduentus iamdiu trãſiuit: vt in .c.chelech Rabi Naſam. Dixit enim ipſe: Res.ſ.Meſſiæ, non eſt ſicut Magiſtri noſtri voluerunt: nec ſicut Rabi Simlai: nec ſicut Rabi Ekiua. hęc ibi. Ex his igitur omnibus ſuperius in hoc vndecimo capite contentis, & deſcriptis, liquido patet, & manifeſtum eſt, omnes aduentus Meſſiæ terminos per ſupraſcriptos oẽs Rabinos aſſignatos, iamdiu elapſos eſſe, & in pręteritum iuiſſe: iccirco concludẽdũ eſſe, Meſſiam iamdiu veniſſe.

¶ Quòd vanum, & inane ſit Meſſiam à Iudæis vlterius expectari, ſed Iudæorum redemptionem in ſola conſiſtere pœnitentia. Cap. XII.

Rabi Aquiba, qui fuit vnus ex tribus primorum Rabinoꝝ.ſ. ſecundi ordinis, qui vocabantur Chanaim: quorũ auctoritas apud Iudæos erat maxima poſt Prophetas, & computationem aduentus Meſſiæ fecit per Hebdomadas à Daniele annũtiatas, & inqt: Quòd Meſſiæ aduentus eſſet tempore deſtructionis ſecundi templi: vnde poſt ipſius templi deſtructionem ſecutus eſt quendam fatuum nomine Ventozoſiua, cui pſpere omnia ſuccedebant, credens eum eſſe Meſſiam, quia eum maxima ſequebatur Iudæorũ multitudo, poſt.48. annos à deſtructione Hieruſalem per Romanos facta: & congregati ſunt in ciuitate Biter (ſiue Beter) & aduerſus Romanum rebellauerunt Imperiũ: vnde Hadrianus Cæſar à Roma illud tranſfretauit, & eos in dicta ciuitate obſedit, & interfecit, capta ipſa ciuitate: put plene habetur in quodam libro qui dicitur Demai, in diſtinctione, quę incipit Biſloſa perRquin, & in Threnorum Commentariis. Item ſuper illud verbum ſecundi capitis Threnorum: Diſſipauit dominus, & nõ eſt miſertus omnia ſpecioſa Iacob. de quo quidem falſo Meſſia, & ſequacibus intelligitur illud Danielis.c.xi. Filii quoq; præuaricatorum populi tui extollentur, vt impleant viſionem, & corruent: vt habetur Danielis.c.xi. Filii quoq; præuaricatorum ppli tui extollentur, vt impleant viſionem, & corruent. Rabi etiam quidã de maioribus, qui vocatur Rab, de numero eorum, qui dicuntur Emoraim: nã hic ordo aliquãtulum inferior erat illis, qui dicebãtur Chanaim. hic autem Rab in lib. Canhedrin in diſt. helech, ĩquit: Quòd omnes termini de aduentu Meſſię aſſignati, iam tranſierant in præteritum: & ꝙ non pendebat redemptio, niſi in ipſa pœnitẽtia. hęc ille. Quidam etiã vocatus Rabi Animo volutans, cum interrogaretur à quibuſdam ordinis ſui de aduentu Meſſiæ, reſpondit: Vanum eſſe, atq; inane Meſſiam à Iudęis vlterius expectari: ſed Iudæorũ redemptionẽ in ſola conſiſtere pœnitentia. ſcribitur hoc in Senhedrim guazit in diſtinctione quadam, quæ dicitur helech. O quã recte ſenſit iſte Rabi, ſuoſq; admonuit: Si volunt, inquit, Iudęi à miſerabili hac ſeruitute, ſi à tot malis redimi, ſuorum pœniteant malefactorum agantq; pœnitẽtiã. Non latuit hunc Thalmudiſtam veritas ipſa, aduenisſe ſcilicet Meſſiam: non Iudeoꝝ expectatio vana: non eorum ſpes irrita, atq; inanis fugit. Vanum eſt, inquit, & inane expectare Meſſiam, & Iudæorum redemptionem tantum in pœnitentia eſſe. Lectitauerat ipſe quidem, quod ſummus omnium iſtitutor Deus, hanc pręuidens Iudęorum ſuperſtitioſam, & erroneam expectationem, & pui caciam per Hieremiã clamitet.c.xviii. Si pœnitentiã egerit gens illa à malo ſuo, quod locutus ſum aduerſus eã: agam & ego

Vide infra in charta ſequẽti qd dicat rabi Moyſes Aegyptius de hac ipſa pœnitẽtia.

ego pœnitentiam ſuper malo, quod cogitaui vt facerem ei. & per Ezechielem, cap. xviii. Conuertimini, & agite pœnitentiam ab omnibus iniqtatibus vr̃is: & non erit vobis in ruinam iniqtas: proiicite à vobis omnes iniquitates veſtras, quibus præuaricati eſtis: & facite vobis cor nouum, & ſpiritum nouum, quia nolo mortem morientis, dicit dominus Deus, Reuertimini, & viuite. Clamitat itidem Chriſtus verus Meſſias Lucæ, cap. v. Non enim veni vocare iuſtos, ſed peccatores ad pœnitentiam: icirco eiuſdem, caplo. xvii. inquit Diſcipulis ſuis: Si frater tuus pœnitẽtiam egerit, dimitte illi. & Petrus Apoſtolus doctoris ſui diſciplinam amplexus, atq; veſtigia ſecutus in Epiſtola. ii. cap. iii. ait: Dominus nõ vult aliquos perire, ſed omnes ad pœnitentiam reuerti. Perbene itaq; atq; rectiſſime Rabi ille admonuit Iudæorum redẽptionem in pœnitentia conſiſtere: quam ſi Iudæi amplecterentur, & agerent, errores ſuos, atq; fallacias cognoſcerent, peruicaciam deponerent, dolerent infidelitate, Chriſtum verum Meſſiam colerent, obſeruarent, atq; venerarentur. Inſuper Rabi in libro Camedrim, ait: Omnes terminos de aduentu Meſſię aſſignatos iamdiu præteriiſſe, Redemptionemq; in pœnitentia ſola conſiſtere. hic, quãuis fortaſſe de Chriſtianorum pœnitentia non loqueretur, veritatem tñ quodãmodo reticere non potuit. Eodem tpe qdam Rabi huius auctoritate fretus, qa terminos omnes pręteriiſſe cerneret, exclamauit dicens: Væ animabus Meſſiæ terminos cõputãtibus, ſignificãs eſſe peccatum exquirere: & hoc, qa erant elapſi omnes termini, vt alios ab hmõi inquiſitione amoueret. Rabi inſuper Moyſes Aegyptius, quem magnũ Hebręi prędicatorem appellant, in lib. de Iudicibus, titulo de Regibus, opinioni Rabini cuiuſdam ſenioris adhęrens: Vę, inqt, animabus computantium terminos aduentus Meſſię. Quę tñ verba, licet Iudæi recto ſenſui (vt ſuos tueant errores) non accõmodent: hoc eſt accuſent, atq; increpent per illa verba eos, q Meſſię tp̃s ſcire voluerint: tñ vir ille Moyſes Aegyptius magnus Rabi: & ante illum bonus ille ſenior, atq; legis peritus Sancto forte ſpiritu excitatus, & illuſtratus pręuidit hoc Iudęorum miſerabile tp̃s Meſſiam expectantium, icirco inquit: Vę animabus computantium terminos aduentus Meſſię. i. Vę illis, qui tp̃s aduentus Meſſię futurũ ſibi perſuadent: quandoquidem tranſierit, & ipſe Meſſias venerit. Cur aũt Rabini illi Hebręi Meſſiam illis tp̃ibus venturum dixerint, ſuperius in decimo capite huius quinti libri dixi: qa. ſ. videbant aduentus Meſſiæ tempus iminere, ſiue pręteriiſſe, cum ipſi fuerint poſt id tp̃s. Idem Rabi Moyſes Aegyptius (vt inqt D. Burgenſis in ſuo ſcripturarum Scrutinio diſtinctione. iii. cap. iiii.) ait, Meſſiam Regem venturum fuiſſe à creatione mũdi anno. 4474. Quam opinionem ſuam conatus eſt fundare auctoritate Balaã, de qua Numeri. cap. xxiii. vbi dicit: In trãſlatione noſtra tp̃ibus ſuis dicetur Iacob, & Iſrael quid operatus ſit Deus: quem locũ ex antiquorum ſuorum traditione ſic exponit: ꝙ quantum fluxerat tempus à creatione mundi ſm Hebræorum computationem, vſq; ad tempus, in quo Balaam iſta verba dixit: tantum tempus prӕciſe fluere debebat à tempore, quo Balaam illa verba dixerat, vſq; ad tempus, in quo ipſa Balaam ꝓpheria futura erat in Iſrael per Meſſiam: hoc eſt vſq; ad tempus aduentus Meſſiæ. Et ibidem ipſe D. Burgẽſis inquit: ꝙ tempore, quo ipſe hæc ſcribebat, currebat annus. 1432. ab incarnatione Chriſti: quo tempore fluxerant anni ſm Hebræorum computationem ab exordio mundi, vſq; ad illũ annum. 1432. 5192. Ex quibus ſi demantur anni. 4474. in quorum fine adueniſſe debebat Meſſias, reſtabunt anni. 718. q elapſi erant tpe D. Burgenſis. ſ. anno. 1432. ſed ſi addideris annos. 78. qui elapſi ſũt ab anno. 1432. D. Burgenſis, vſq; ad annum. 1510. pſentem, eff. cietur anni. 796. elapſi vltra tempus aſſignatum per antedictum Rabinum Moyſem in ſua Epiſtola directiua ad Africanos. Sed ipſemet Dominus Burgenſis in vltima diſtin

ctione ſui Scrutinii ſcripturarũ, cap.xii. & vltimo, dicit: Illud tẽpus aſsignatum per Rabi Moyſem Aegyptium prçteriiſſe in præteritum tempore vitę ſuę: ſcilicet ipſius D. Burgenſis, per annos.218. cum autem ab eo tempore citra trãſierint anni.83. ſequitur ꝙ terminus ille aſsignatus ꝑ ipſum Rabi Moyſem iuerit in præteritum per annos.306. Ex quibus omnibus bene conſideratis, habetur, ꝙ aduentus Meſsiæ, de quo in hoc capite, immo in hoc toto quinto libro agitur, non ſolum Prophetarum auctoritate, ſed etiam Thalmudiſtarum, & Rabinorũ Hebræorum auctoritate, & conſenſu iamdiu iuit in præteritum. Si vero Iudæi dicerent hoc ſuis contigiſſe Rabinis, & Thalmudiſtis, quia tempus aduentus Meſsię erat à Deo clauſum, & ſignatum, & ideo cognoſci non potuiſſe, nec ſciri, vſq; dum ipſum adueniat tempus, teſtante Daniele capĩo vltimo: hoc eſt cap.xii. vbi ipſi Danieli dicitur: Vade Daniel, quia clauſi, ſignatiq; ſunt ſermones vſq; ad tempus præfinitum. Reſponderi poſſet eis: Hęc verba dixiſſe Angelum ipſi Danieli, quoniam ipſe quęſierat ſcire finem mũdi. & licet id etiam dixiſſet, & intellexiſſet de aduentu Meſsiæ, habes ibidem reſponſionem, quibus ſignati, & clauſi ſint ſermones per hæc verba ſubſequentia: Eligentur, & dealbabũtur, & quaſi ignis probabuntur multi, & impie agent, nec intelligent omnes impii, porro docti intelligent. Ex quibus verbis elicitur, & declaratur, ꝙ tempus illud præfinitum ſolum impiis clauſum, & ſignatum eſſe debebat, non autem bonis, & doctis. Vnde cõcludi poteſt, ꝙ Iudęi propter odium, & malignitatem ſuã in Chriſtum Ieſum tempus aduentus Meſsiæ intelligere nõ potuerunt: ſed tantum boni, vt fuerunt multi ex Apoſtolis, & Diſcipulis Chriſti, & ex aliis ad fidem Chriſti cõuerſis, qui fuerant Hebræi: improbis autem, & pertinacibus non. Poſſumus etiã ex quadam Hebraica Gloſa conuincere Iudęos iamdiu veniſſe Meſsiam. Rabi nanq; Salomon in ſuis Commentariis ſup cap.ii. Zachariæ, quandam Hebraicam introduxit Gloſam, quæ talis eſt: Poſt honorem redditum Eſau, veniet Meſsias. Ad huius autem Gloſę intelligentiam, ſciendũ eſt in antiquis Hebræorum Cõmentariis haberi, ꝙ pro Eſau Romanus frequenter ĩtelligitur Princeps, & Roma mons Seir nominatur. Quapropter præmemorata Gloſa hoc modo per Saluatorem noſtrũ oſtẽditur adimpleta: quoniam ipſe poſt gloriam Monarchię ab Auguſto Cęſare Romanorum Imperatore adeptam, orbẽ deſcribi fecit vniuerſum in nouæ acquiſitionis ſignum: vnde eomet tempore, quo huiuſmodi fiebat deſcriptio, ipſe Saluator noſter ſm carnẽ natus eſt: ex quo & Propheta Zacharias, & Iudæorum pariter verificantur Cõmentaria. Item habet in Bereſid raba: Dixit Rabi Samuel Bernahaman: Vnde ꝓbatis: ꝙ in die, qua fuit deſtructio tẽpli natus fuit Meſsias? Reſpondit ob hoc, ꝙ habetur Eſaię vltimo cap. Anteq̃ parturiret, peperit: anteq̃ veniret partus eius, peperit maſculum. In eadem nanq; hora facta eſt templi deſtructio: exclamabat enim Iſrael tanquã parturiens. Et Ionathas in Chaldæa tranſlatione dixit: Antequam veniret ei anguſtia, ſalua facta eſt: & antequam euenirent ei dolores partus, Meſsiach reuelatus eſt.

¶ Quod Meſsias venerit etiam Thalmudiſtarum auctoritate probatur, licet varie, & variis loquantur modis.
Caput. XIII.

IN Thalmud pluribus in locis Meſsiã veniſſe legitur, ſed varie, & diuerſe loquũtur. & primo in Bereſid raba: hoc eſt in principio magno: nam librum Geneſim, qui primus liber eſt Pentateuchi Moyſis, Iudæi nominant Bereſid: hoc eſt principium: quia in Hebręo ĩcipit Bereſid, & Latine ĩcipit: In principio, quod idem eſt. & in Thalmud Cõmentaria ſuper Geneſi dicuntur Bereſid raba: hoc eſt principium magnum: per quod intelligunt Gloſam magnam ſuper Geneſi. In Bereſid ergo raba, in.c. echa rabſſi: hoc eſt ſuper Threnis Hieremiæ legitur.

Digitized by Google

Supra libro . iii. c. xxxv. & lib.ii. cap.xi. Infra libro . vi. ca. cvii.

Legitur in Thalmud Hieroſolymitano in libro de Parath.c.Yacorre,& tranſum ptiue in lamentatione magna, vbi dicit: Quendam fuiſſe in agricultura Iudæum laborantem: cuius bos mugitum extulit: quem cum audiſſet Arabs quidam illac pertranſiens,inquit: Iudęe fili ſolue boues tuos: & de vaſis tuis ne cures(ſiue vaſa tua ſperne)quoniam templum veſtrũ, & ſanctuarium corruit : quo dicto alterũ bos mugitum edidit : tunc Arabs rurſus ait: Iudęe fili liga boues tuos, & vaſa tua prępara, ſiue paropſidẽ tuam , & hydriã liga,quia natus eſt Meſſias veſter. Hęc Iudæus admirãs,ait: Meſſias natus eſt? qđ eſt nomen eius? inquit Arabs: Menahim: quod Latine ſonat Conſolator. & rurſus Iudæus : Qđ eſt nomen patris eius? tũc Arabs : Heſchias: hoc eſt fortitudo Dei. Iudæus item ait: Quo in loco natus eſt? at ille: In Bethleem Iuda . Et dixit Rabi Abom: Et quid nobis ab Arabo addiſcere expedit: textus clarus eſt in Eſaia, qui dixit: Et libanus cũ excelſis cadit,in calce decimi capitis.. & ſubditur ſtatim in principio vndecimi: Et egredietur virga de radice Ieſſe,& flos de radice eius aſcẽdet. Hoc autem fuit ante templi ſecundi deſtructionem: vt ex narratis percipi poteſt. Ex hac Iudęorum hiſtoria quatuor colligi poſſunt concluſiones in fauorem fidei Chriſtianę. Prima,ꝙ,adhuc ſtante ſecundo templo,natus fuerit Meſſias.

Secunda,ꝙ Meſſię nomen eſſet Conſolator,& merito,quia per ipſum genus humanum fuit à peccato primi parentis cõſolatum. Tertia, ꝙ Meſſias eſt filius Dei: quod notatur,vbi dicit,ꝙ nomẽ patris eius eſt Heſchias : quod iterpretatur Deus fortis: ſiue fortitudo Dei. Quarta,ꝙ Meſſias natus ſit in Bethleẽ Iuda.

Quæ omnia in Ieſu Chriſto Saluatore noſtro verificant. Ex qua hiſtoria quantum confundantur Iudęi, ex hoc maxime percipi poteſt , quoniam cum Rambam: ideſt Rabi Moyſes Gerundinus,aufugere nequiens in quadam diſputatione cum eruditiſſimo fratre Paulo , qui à Iudaiſmo ad Chriſti fidem ſe contulit, eam prorſus reiecit , aſſerens non alienum eſſe Thalmudiſtarum quaſdam ſententias quandoqꝫ reiicere. Quod tamen apud vniuerſum Iudæorum cœtum nefandiſſimum eſſe exiſtimatur : immo ſm Thalmudiſtarum conſtitutiones è Synagoga eiiciendus erat , & morte plectendus. Ibidem etiam in Bereſid raba dixit Rabi Samuel Bernahaman : Vnde probatis , ꝙ in die , qua fuit deſtructio templi, natus fuerit Meſſias ? & ibidem reſpõdetur ob hoc,quod habetur Eſaiæ capitulo vltimo: Antequam parturiret,peperit: antequam veniret partus eius , peperit maſculum: in eadem hora, qua facta eſt templi deſtructio, exclamabat Iſrael tanquam parturiens . & Ionathas in Chaldaica trãſlatione dixit : Antequam veniret ei anguſtia, ſalua facta eſt : & antequam euenirẽt ei dolores partus,Meſſias reuelatus eſt. Ex quibus infertur Meſſiam ante ſecundi templi deſtructionem natum fuiſſe. In Canhedrim, capitulo Conſimiliter , habetur etiam ſic : Rabi Oſua filius Leui reperit Heliam, & Rabinum Symeonem filium Yoay ſtantes ad portam Paradiſi, dixitqꝫ eis : Ibo ego ad gloriam Paradiſi. dicunt ei : Ita ſi dominus iſte voluerit . dixit Rabi Oſua ſic : Duos homines videbam, ſed vocem trium audiebam. commentatur , ſiue gloſſat Rabi Salomon: ꝙ gloria Dei erat cum illis. ibi dixit eis Rabi Oſua : Et quando veniet Meſſias ? dicunt ei: Vade,& quęre ab ipſo eodem. qui ait : Vbi reperiam eum ? dicunt ei : Ad portas Romę . & ille : Quæ ſunt eius ſigna ? reſponderũt: Reperies eum inter pauperes , & vulneribus paſſionatum ,ſicut inquit Eſaias capitulo quinquageſimotertio : Vere languores noſtros ipſe tulit: & peccata noſtra ipſe portauit : & nos reputauimus eum quaſi leproſum, percuſſum , à Deo humiliatum. Iuit ergo ad eum ; dixitqꝫ illi : Domine quando venies ? qui ait: Hodie . poſt aliquos vero dies reuerſus eſt Rabi Oſua ad Heliam: dixitqꝫ illi: Mẽtitus eſt mihi Meſſias: me enim ab eo quęrente,quando venire deberet, rñdit mihi: Hodie. Cui Helias rñdens, ait: Minime mentitus eſt, ſed veritatem dixit:

Digitized by Google

nam hodie ſi vocem eius audiret quis, ſecum eſſet. Ex iſta equidem hiſtoria in fauorem fidei Chriſtianæ quatuor eliti poſſunt concluſiones. Prima eſt, ꝙ tẽpore Rabi Oſuæ, qui fuit iam mille & tẽtum annis elapſis, & vltra, Meſſias iam pridem venerat. Secũda, ꝙ ſedes principalis Meſſię: hoc eſt fidei ſuę, & eius thronus principalis ſit Roma: vnde ſedes ſummi Pontificis Vicarii ſui eſt Roma. Tertia, ꝙ licet eius primus aduentus fuerit iam mille & quingenti decem ſunt anni: tamen per illud verbum, Hodie non ceſſat venire quotidie ad illos ſcilicet, qui ad eius fidem rite conuertuntur. Quarta, & vltima eſt, ꝙ eius conuerſatio fuit in paupertate, & humilitate. & ꝙ ea, quæ ab Eſaia dicuntur in capitulo quinquageſimotertio: ſcilicet, Vere languores noſtros ipſe tulit &c. de Rege Meſſia intelligenda ſunt. Item ſi Iudæus ſuam quandam orationem, quam ſingulis annis in die ſuæ natiuitatis dicit, parumper conſideraret, intelligeret vtiꝗ Meſſiam iãdiu veniſſe. In ea enim multa deprecatur, quę Meſſię tempore euenerunt: & ſic ea ſibi concedi petunt, quæ iamdiu conceſſa fuerunt. Hanc autem orationem ſolemniorem omnibus ſuis reputant orationibus quia tota fundata eſt ſuper hoc Meſſię aduentu. faciunt enim ſingulis annis in die natiuitatis ſuæ ſolemnem hanc orationem. Concedunt autem plurimi Hebręorum, Meſſiam eo die natum, quo ciuitas diruit: deinde ad ineptias ſuas ſuo more refugiunt, dicentes: Illum latere, quouſꝗ Deus pręcipiat, vt ſe palàm cunctis oſtendat: alii in monte Synai cum Angelis eum collocãt: alii vltra Caſpios montes ſegregant: alii mendicantem paſſim, & circumuagum agunt, ſua inſania, & diſcordia ſeinuicem confundentes, vt in ſequenti capite oſtendetur. Si autẽ Iudæus euadere cupiens diceret: Quod licet (vt ex antedictis conſtat) per prædictos Thalmudiſtas affirmetur Meſſię aduentum, & templi deſtructionem eodem die fuiſſe, tamen in rei veritate verum non extitit. à die enim paſſionis Chriſti vſꝗ ad templi deſtructionem fluxerunt anni quadraginta, ſiue quadragitaduo, tripliciter reſponderi poſſet. Primo, licet Thalmudiſtæ in ea parte verũ omnino non dixerint, tamen propter hoc eũ derenon poſſent. Non enim Chriſtianorum intereſt Thalmudiſtarum ſententias, & Commentaria defendere: quia ſiue vera ſint, ſiue falſa, ſunt tamen ſemper contra Hebręos in Chriſtianorum fauorem validum fundametum. Ea enim, quę in Thalmud ſcripta ſunt, Iudęi minime improbare poſſunt, ſed ſtare tenentur ſub grauibus cenſuris, & pœnis. Nolo ego Iudęorum defendere opinionẽ: ſed ſi ipſi opponendo dicerẽt: Licet templũ corruerit, Meſſias tamen ea die non venit. reſpondendo huic obiectioni: hęc poſſunt allegari, quę in Textu ſcripta ſunt. Secũdo caſu, quo Chriſtianus vellet in hoc Thalmudiſtas defendere: poſſet dicere: ꝙ iſte terminus, Dies, quandoꝗ in ſcripturis ſacris aſſumitur ſtricte, & quandoꝗ large. Sumitur enim quandoꝗ pro tempore duntaxat, quo Sol apparet ſupra Orizontem: quandoꝗ vero pro omnibus vigintiquatuor horis diei naturalis: vt Geñ. capitulo primo, in principio creationis mundi: quandoꝗ vero ſumitur pro ampliori tempore, prout reperitur in Eſaia à capite decimonono, vſꝗ ad caput vigeſimũnonũ: vbi de die pluries fit mentio. Dicitur enim ibidem: In die tali erit ſic. vnde dinumerando tempora media inter verba Eſaię, & id, quod futurum prædicitur, diem pro multis annis capere oportet interdum. Tertio, & vltimo modo: ꝙ templi deſtructio non intelligatur parietum, & tecti templi deiectio, exuſtioꝗ, & deuaſtatio: ſed ipſius templi ſpiritualis ſanctificationis priuatio. Licet enim templum poſt paſſionem domini quadragintaduobus perſtiterit annis, quantum ad parietes: tamen in paſſione domini velum templi ſciſſum eſt à ſummo vſꝗ deorſum: vt Matthæi capitulo vigeſimoſeptimo, Marci capitulo decimequinto, & Lucæ vigeſimotertio cap. Et ideo ea ipſa hora totam ſuam amiſit, & perdidit ſanctitatem,

tem, vt veraciter percipi poteſt lib.vii. Ioſephi de bello Iudaico, cap.xvii. his verbis: Feſto autem die, quam Pentecoſten vocant, nocte ſacerdotes intimum templum more ſuo ad diuinas res celebrandas ingreſſi, primum quidem motum, quendamq; ſtrepitum ſenſerunt: poſtea vero ſubitam vocem audiere, quę diceret: Migremus hinc: in quo conſideranda eſt ſermonis proprietas, vt inquit Beatus Hieronymus, cum non dixerit vox illa Recedamus, ſed tranſeamus ad populū.ſ. Gentilem. Quęcunq; enim miracula, & admiranda in illa veli ſciſſione ceſſauerunt: & illa fuit maior templi deſtructio, q̄ parietum, ſiue murorum ruina: quod verum eſſe ꝓbatur per ea, quæ habentur in libro de Ionia, cap. Septem dies. Legunt enim ibidem Magiſtri: Miracula multa fiebant in domo ſancta: nō abortiebatur mulier malum ſentiēs odorem carnium, & ſanguinis ſacrificiorum: nullum enim habebant fetorem: nec in dicto tēplo vlla vnquam muſca viſa eſt: nec ſummo Pontifici in die expiationū contigit videre muſcā: nec in pane propoſitionis viſa, nec inuenta eſt macula. Item exiſtentes in templo ſiue ſtarent, ſiue genuflexi eſſent, ſiue etiam in terra iacerent proſtrati, nunq̄ tamen à circūſtantibus premebantur: nemini etiam in Hieruſalem nocuit vnquam ſcorpio, vel ſerpens: nunq̄ pluuiæ ignem altaris extinxerunt, licet ſub diuo eſſet: neq; ventus columnam fumi, vel nebulæ, ne aſcenderet impediuit. & dixit Rabi Samana: Immo etiam, quia vaſorum fragmēta in loco templi, vbi frangebantur, ibi deglutiebantur. & dixit Abait: Immò etiam viſcera volucrum ſacrificiorum, & pennę, atq; cinis altaris, & lychni candelarum, ſiue lampadum, omnia deglutiebātur: quodlibet.ſ. in loco ſuo. Quæ quidem omnia quadragita annis ante templi deſtructionem ceſſauerūt, vt prędictum fuerat per Pſalmiſtam Pſal.lxxiii. Signa noſtra non vidimus: iam nō eſt Propheta: nec apud nos eſt ſciens vſquequo &c. Itē magnus Rabi Eleazar, cap. Helech inquit: Dies Meſſię erunt.40.annis: alius dicit.70.an Rabinus Ferrarien.

nis. cum igitur, omnium cōſenſu, Regno Meſſię nullum aliud Regnum ſuccedat, ſequitur ꝙ aduentus Meſſiæ ſit prope ſinem ſæculi. Ibidem ſunt alii dicentes: Meſſiam regnare.465.annis: alius.400. alius ſeptemmille: quæ omnia vergunt in eandem veritatis ſententiam: ꝙ finito Meſſiæ Regno, finis ſit ſæculi huius: ſed an cito, an tarde huiuſmodi finis futurus ſit, nemo mortalis ſcire poteſt, dicente domino Actuum, cap.i. Non eſt veſtrū noſſe tempora, vel momenta, quæ pater poſuit in ſua poteſtate. Quis igitur adeo hebes eſt, menteq; obtuſus, quin ſupraſcriptis omnibus conſpectis, primū Meſſiæ iamdiu prǣteriiſſe aduentum, immo aduenisſe negare audeat? Venit igitur Meſſias hoꝶ auctoritate Thalmudiſtaꝶ.

¶ Vbi Iudæi, qui Meſſiam veniſſe fatentur, dicant eum eſſe, & tanto ſtetiſſe tempore, & quare eos ab hac nō liberauerit captiuitate. Cap. XIIII.

CVm in duobus proxime antecedētibus capitibus, etiam Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum auctoritate, primi aduentus Meſſiæ tempus iamdiu præteriiſſe demonſtratū ſit: & ipſum quoq; Meſſiam ante ſecundi templi deſtructionem in hunc mundum veniſſe: Iudęos autem videamus ab hac ſua tam miſera, tamq; diuturna captiuitate nondum liberatos fuiſſe, immo ipſos in ea adhuc perſtare, & perſeuerare, & quidem neſcios, vt prius quando ab ea eximi, & liberari debeant captiuitate. De duobus equidem dubiis à Iudæis vellem certior fieri: quorum alterum eſt: quare ipſe Meſſias in tanto temporis ſpatio eos adhuc non liberauerit: immo nec ſe, vt eos liberaret, præſentauerit, & liberaturum obtulerit: fluxerūt enim à ſecundi templi deſtructione citra anni.1436.vel circa. Alterum vero dubium eſt, vbi ipſe Meſſias, quem veniſſe dicunt, tamdiu ſtetit, & habitauit, & adhuc ſtat, & habitat? Ad primum dubium reſpondentes Iudæi, inquiunt: Licet Meſſias iamdiu venerit,

Digitized by Google

nunquam tamen à ſummo Deo liberan-
di Iudæos licentiam habuit, ſolum ꝓpter
Iudæorum peccata; ſed habita à Deo li-
centia, ſtatim eos liberabit: & ideo eum
ad ſui liberationem adhuc venturum ex-
pectant, ſicut filius Regis iam natus ad-
huc ad regnandum magno tempore ex-
pectatur. Ad ſecundum autem dubium,
vbi.ſ. Meſſias tanto ſtetit tempore, varie
1 reſpõdent. Nam eorum aliqui, eum vl-
tra montes Caſpios maioris Armeniæ ter
minos eſſe dicunt: quæ loca neminem
aiunt adire poſſe intercedente flumine
quodam: quod Sabbaticũ vocãt: quodq;
nullum prorſus obtinet exitum: & cu-
ius circũferentia triginta (vt inquiunt)
obducitur milliaribus: fluctus inſup eius
adeo quotidie efferri autumant (præter
diem Sabbati) ꝙ illud quidem pertranſi-
re nemo queat: Sabbatinis autem die-
bus, cum diuina lege cautum ſit, ne quis
vltra milliare progredi poſſit, nequeunt
2 hominem Dei adire Meſſiach. Aliqui
autem alii, quos hæc ſtultitia non fugit,
eum eſſe Romæ aſſerunt, ibiq; ſedere
in porta cum pauperibus, & leproſis.
3 Alii vero eum vagari adhuc inquiũt per
orbem in paupertate, & afflictione, igno
tum, miſerum, atq; abiectum ad ſatiſfaciẽ-
4 dum Deo pro peccatis Iudæorum. Nõ-
nulli autem alii eum in loco ſemoto, atq;
ſecreto eſſe dicunt, quouſq; dabitur ei fa
cultas à Deo redigendi populum Iſrael
ad priſtinam dignitatem, allegantes ad
hoc omnes iſti (excluſis primam opinio-
nem tenentibus) illud Eſaiæ, capitulo
quinquageſimotertio: Et nos vidimus
eum quaſi leproſum à Deo percuſſum,
5 & humiliatum &c. Nec etiam deſunt,
qui eum ſtetiſſe, & adhuc ſtare dicant cũ
Angelis Dei, viuentem eo modo, quo
Moyſes vixit illis quadraginta diebus,
quibus ſtetit in monte Synai, quando le
gem accepit à domino. Quę omnia fal-
ſa eſſe, & commentitia, ac à ꝓpria verita
te penitus aliena, facile pcipi poteſt: tum
ex tot, & tam variis opinionibus: tum
quia nulla fundant auctoritate, ſiue pro-
batione ſaltem vera. vnde ea facilitate,
qua hæc dicũtur, eadem negari poſſunt,
& negantur: & maxime, quoniam prædi
cta aſſerentes, non modo quid eis oppu-
gnet, obſtetq;, ſed etiam quid loquantur,
neſciunt. Nam quo fundamẽto moueã-
tur huiuſmodi falſitatis aſſertores, igno-
rant ipſimet: quippe qui iterrogati quo-
modo hęc ſciunt, inquiunt: Audiuimus:
ſicq; rudes illi, atq; inſolentes veritatem
lacerant inepta quadam auditione. Sed
vt aperte omnibus conſtet, ea omnia fi-
cta eſſe, & non vera, videamus quid eis
obſtet, & repugnet, quo'ue fundamento
vnaquęq; opinio nitatur. Primo ad id,
quod in prima opinione aſſeritur, ꝙ Meſ
ſias ſit vltra mõtes Caſpios, & ꝙ fluuius
Sabbaticus itercedens obſtet, ne ad eum
aliquis adire poſſit, ſub aliqua veritatis
expreſſione, multæ occultantur falſita-
tes. Nam dari fluuium Sabbaticum eſſe,
hoc certe verum eſt, ſed non eo in loco;
nec etiam eum tanta latitudine, & circũ
ferentia obduci, aut fluctibus taliter effer
ri, quin Iudæi abſq; mãdatorum Dei vio
latione ex maiori Armenia, & etiam ex
ipſis montibus Caſpiis redire, atq; adire
non poſſint. Eſt autem ipſe fluuius in Iu
dæa, vel Syria minore ei propinqua, Ro-
mani enim ſub Pręfecto, ſiue Proconſule
Syriæ Iudæam poſuerunt: & propterea
Iudæam Syriam vocabant: & eſt fluuius
ipſe in Regno Agrippæ olim Iudæorum
Regis: & infraſcriptas habet cõditiones,
teſte Ioſepho hiſtorico Hebræo libro ſe-
ptimo de Iudaico bello, capitulo trigeſi
moquinto: in cuius capitis principio ſic
ſcribitur: Princeps vero Titus aliquan-
diu quidem Beriti commorabatur, ita
vt diximus: inde autem reuerſus, & per
omnes, quas obiret Syriæ ciuitates, ma-
gnificentiſſima celebrans ſpectacula, Iu-
dæorum captiuis ad oſtentationem cla-
dis eorum abutebatur. Conſpicit autem De Sab-
in itinere fluuium cognitione digniſſi- batico
mum: is fluit medius inter Arcas, vel Ar fluuio.
ceas, & Raphaneas Agrippæ Regni ciui
tates. habet quoddam peculiare miracu-
lum: nam cum ſit, quando fluit, pluri
mus: neq; meatu ſegnis: tamen interpoſi-
tis ſex diebus à fontibus deficiens, ſic-
cum exhibet locum videre: deinde, qua-

ſi nulla

Digitized by Google

ſi nulla mutatione facta, ſeptimo die ſimilis exoritur, atq; hunc ordinem ſemper eum obſeruare pro certo compertum eſt: vnde etiam Sabbaticus appellatus eſt à ſacro Iudęorum ſeptimo die ſic nominatus. hæc Ioſephus. Ex quibus Ioſephi verbis manifeſte videſt error Iudęoꝝ voluntarius, atq; falſitas multiplex: quam Ioſephus iſte vir doctiſſimus adeo in lucem protulit, & declarauit, ꝙ Iudæi non ſolum reprehenſione digni eſſent, ſed etiam acerrima caſtigatione multandi. Nam ipſum in Syria eſſe patet, vbi dicitur, Quas ob iret Syrię ciuitates: & in qua parte Syriæ eſſet, expreſſit dicens: Medius inter Arceas, & Raphaneas Agrippæ Regis ciuitates, quę erant in Iudæa, vbi Samaria dicebatur (Agrippa fuit de ſtirpe Herodis, vt narrat idem Ioſephus libro decimooctauo Iudaicę Antiquitatis, capitulo quintodecimo). Quod autē falſum ſit, ꝙ tantæ latitudinis eſſet, & circūferentiæ, & ꝙ eius fluctus tantopere efferantur, patet, quia ipſe Ioſephus nihil dicit: quod nō ſubticuiſſet, ſi verum fuiſſet. Quod autem Sabbatinis exſiccetur diebus, patet eſſe verum, quia hoc expreſſit: ex quo aperte conſtat falſa, & fictitia eſſe omnia per Iudæos circa hanc primam partem allegata, ad oſtendendum ꝙ ad Meſſiam adire non poſſint ab hoc fluuio Sabbatico impediti. Ad ſequentes autem tres alias opiniones: videlicet ſecundam, in qua dicitur eum eſſe Romæ, ibiq; ſedere in porta cum pauperibus: tertiam, in qua dicitur eum adhuc vagari per orbem terrarum in paupertate: & quartam, in qua dicitur eum eſſe in loco ſemoto, atq; ſecreto (vt infra libro ſexto, capitulo vigeſimooctauo) qd aliud dicendum ſit non video, niſi ꝙ prędicta aſſerentes quid loquantur parum conſiderant. Nam Iudęi omnes pro conſtanti, & firmo tenent Meſſiach ſuum purum hominem fore, Moyſe tamen ſanctiorē. Igił vt eum iiſdem principiis, & elemētis natum fuiſſe, quibus cęteri naſcuntur homines, fateantur neceſſe eſt. Quomodo ergo poſſibile eſſet, ꝙ homo purus, de cuius vita ſic inquit Propheta Pſalmo octuageſimonono, qui à maiori expoſitorum parte inſcribitur Moyſi. intitulatur enim Pſalmus iſte Oratio Moyſis hominis Dei. dicitur nanq; ibi: Dies annorum noſtrorum in ipſis. 70. anni. ſi autem in potentatibus: hoc eſt in corporis proſperitate, & bona fueris valetudine. 80. anni, & amplius eorum: ſupple vixerit labor, & dolor (Eccleſiaſtici capitulo decimooctauo, numerus dierum hominum vt multum centū anni, quaſi guttę aquę maris deputatę ſunt: & ſicut calculus arenę, ſic exigui anni in die æui: quaſi diceret reſpectu æternitatis cētum anni, quaſi nihil ſunt) quo inquam eſſet poſſibile, ꝙ homo purus, cuius vita ad plus. 80. eſt annoꝝ, quoniam ab inde ſupra, non vita, ſed labor, & dolor à tanto tempore citra ſenio, & vetuſtate non defecerit, & ſino non cōtabuerit, & corruptus fuerit, cum naturaliter omnia orta occidant: & maxime cum nemo vnq̄ tantum vixerit, vt ad milleſimum annum puenire potuerit, et ante diluuium, quo tpe vita hominum longior multo fuit: vt Gen̄. cap. v. Nam à deſtructione ſecundi templi, quo tpe natum fuiſſe Meſſiam aſſerunt, vſq; ad hoc noſtrum tempus fluxerunt anni. 1434. vel circa. ꝙ autem homo purus tanto vixerit tpe minime poſſibile eſt: vnde manifeſtum eſt huiuſmodi delyramenta fabuloſa, & ficta fuiſſe, & eſſe, cum nullo rationabili fundamēto ſubſiſtāt. Ad quintam autem, & vltimā opinionem, qua Iudæoꝝ plurimi aſſerunt, ꝙ Meſſias ipſe ſtetit, & adhuc ſtat cum Angelis Dei, viuēs eo modo, quo vixit Moyſes quadraginta diebus, quando à domino legem accepit. Rn̄dentes dicimus: Veꝝ eſſe, ꝙ bis: hoc eſt duabus vicibus, ſtetit Moyſes cū Angelo Dei. xl. diebus, & xl. noctibus loquens cum eo, quando legem accepit à dn̄o: ſcilicet ſemel, quando primas accepit Tabulas digito Dei ſcriptas, quas ipſe Moyſes poſtea fregit: & iteꝝ, quādo accepit ſecūdas Tabulas per Moyſem ipſum (iuſſu tamen Dei) ſcriptas: quas fideliter in Arca cuſtodiendas poni mandauit. & vtraq; vice. xl. diebus, & xl. ſtetit noctibus ſine cibo: vt ipſemet Moyſes

Digitized by Google

teſtatur Deutero.c.ix.&.x. Sed vltra.xl. dies nunquam ſtetit ſine cibo. Similiter Helias ẽt ambulauit in fortitudine cibi cuiuſdã quadraginta diebus,& quadraginta noctibus: vt Regum.iii.c.xix. Et vt,de nouo etiam teſtamento aliquid dicamus: Saluator noſter,ne vltra id,quod à prędictis factum fuiſſet hominibus ſe feciſſe videretur,cum.xl.dieb⁹,&.xl.noctibus ieiunaſſet,poſtea eſuriit: vt Matthæi.c.iiii. Si totam ſacram quęſieris ſcripturam tam noui,quàm veteris teſtamẽti,neminem inuenies,qui vltra. xl.dies ſine cibo vixerit: qui numerus. xl.dierꝫ nihil eſt ad computationem annorum 1434.qui fluxerunt à deſtructione ſecũdi templi citra: vnde ad tantam temporis diuturnitatem maxima eſt adhibẽda conſideratio, attenta humanæ naturæ fragilitate,& ſentẽtia Prophetæ, de qua ſupra Pſalm.lxxxix. Si autem Hebræorꝫ aliquis opponeret Enoch, & Heliam,q multo ante,quàm prędictum templum ſecundum deſtrueretur, viui:hoc eſt antequam morerentur,tranſlati ſunt,& viui adhuc ipſi ambo eſſe cenſentur,ac mori non debeant,niſi Antichriſti tempore non longe à mundi fine:quomodo vixerint,ac viuant,& etiam victuri ſint ſine cibo,vſq; ad Antichriſti tempus, quod tempus non eſſet comparandum cum 1434.annis,quibus Meſſiam natũ eſſe dicant? Reſpõderem: licet apud Deum omnia ſint poſſibilia: tamen ipſe Deus ea,quæ ſupra naturam ſunt, non niſi ex aliqua maxima efficit cauſa, ſicut fuerũt multa, & quidẽ admiratione digna: q tempore Moyſis in populi Iſraelitici liberatione ab Aegyptiaca ſeruitute ab Omnipotenti Deo facta fuere:in percutiendo ſcilicet Pharaonem Regem cum Aegyptiis multis plagis:in Rubri maris trãſitu,& quidem ſicco veſtigio:in Pharaonis,& ſuorum ſubmerſione: in dãdo legem Moyſi,qua populus ipſe Iſrael ad diuinum cultum per ipſum Moyſem inſtrueretur:in deſcenſu mannæ à cœlo: in aquarum ex duriſſimis petris emanantium ſcaturitione: & in aliis plurimis admirandis: vt in Exodo plurimis in locis:in Solis,& Lunæ ſtatu Ioſue contra Amorreum: vt Ioſue cap.x. & in multis aliis admirandis: quæ omnia ad Omnipotentis Dei gloriam,& nominis ſui celebritatem,atq; diuulgationem facta fuere: & eo quidem tempore,quo totus mũdus(ſolis Hebræis exceptis) idola colebat: vt ex huiuſmodi ſignis admirandis per vniuerſum orbem diuulgaretur Deũ Hebræorum vnicum,& ſolum eſſe verũ Deum: q ea facere poſſet,& faceret, quæ aliarum gẽtium Dii facere non poterãt. Inter quę admiranda iſti duo ſerui Dei tamdiu in humanis corporibus viuẽtes, Enoch.ſ.& Helias cõnumerari poſſunt. de quorꝫ altero dicitur Geñ.c.v. Ambulauitq; cum Deo,& nõ apparuit,quia tulit eum Deus. de altero vero.ſ.Helia, dr̃ Regum quarto.c.ii. Ecce currus igneus, & equi ignei diuiſerunt vtrunq;: & aſcẽdit Helias per turbinem in cœlũ: cũ ipſi duo(diuina præordinatione ſic diſponente)pręuii,& præcurſores futuri ſint Meſſiæ in ſecundo eius aduentu, q fiet in fine huius mundi: vt de Helia habet Malachię.c.vltimo: Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetã antequam veniat dies domini magnus,& horribilis. Qui ſecundus Meſſiæ aduentus fiet ex maxima cauſa:& ideo erit magnus,& horribilis,vt inquit ipſe Propheta: Veniet enim ipſe Meſſias in maxima gloria, honore, poteſtate,& maieſtate ad iudicandũ vniuerſos mortales: tribuens oĩbus vitã beatam, & damnationem ſm̃ eorũ merita, & demerita:& ideo erit dies magnus,& horribilis. de quo aduentu ad finale Iudicium dicitur ẽt Danielis.c.vii. Aſpiciebam ego in viſione noctis,& ecce cum nubibus cœli quaſi filius hominis &c. & apud Iohelem ſcribitur.c.iii. Sol conuertetur in tenebras,& Luna in ſanguinem,antequam veniat dies domini magnus,& horribilis &c.& apud Eſaiam.c.vlt. Ecce dñs in igne veniet: & quaſi turbo quadriga ei⁹ &c. Cũ ergo ipſi Enoch, & Helias præuii,& præcurſores Meſſiæ Regis futuri ſint in tanto,& tam terribili eius aduentu,merito ꝯueniens,& valde ꝯſonum ſunt ipſi Deo,vt quos ipſe tã-

ti iudicis

Digitized by Google

ti iudicis præuios futuros eſſe vellet, eos in humanis corporibus tādiu præſeruaret: ſed nō vt in terra: hoc eſt in hoc terreſtri mundo cū Angelis, ſicut Moyſes viuerēt, immo in Paradiſo terreſtri cum Angelis felices, & glorioſi eſſent (Helias nanq; in Paradiſo terreſtri trāſlatus fuit tempore Ioſaphath Regis Iuda: & ab eo tempore vſq; ad annum iſtum. 1510. colliguntur anni. 2442. Nam viuente Ioſaphath, tranſlatus eſt ille, cum de tranſlatione eius agatur libro quarto Regum, capitulo ſecundo, & de vita Regis Ioſaphat habeatur libro quarto Regum. c. iii. vbi iam Heliſęus in locum Helię ſucceſſerat. A' principio autem Regni Ioſaphath, vſq; ad Chriſti natiuitatem ſunt anni. 932. & ab inde citra. 1510. qui in totum ſunt. 2442. B. tamen Gregorius aliter ſentit in Homelia intra octauā Aſcēſionis, dicēs: In veteri teſtamēto cognouimus, ꝙ Helias ſit raptus in cœlum: ſed aliud eſt cœlum aereum, aliud æthereū: cœlum quippe aereum terræ eſt proximum: vñ & aues cœli dicimus, quia eas volitare in aera videmus: in cœlū itaq; aereū Helias ſubleuatus eſt: vt in ſecreta quadā terræ regione repente duceret: vbi in magna iam carnis, & ſpiritus quiete viueret, quouſq; ad finem mundi redeat, & mortis debitum ſoluat. Ille enim mortem diſtulit, non euaſit: Redemptor autem noſter, quia nō diſtulit ſuperauit, eamq; reſurgendo conſumpſit, & reſurrectionis ſuę gloriam aſcendendo declarauit. Notandum quoq; eſt, ꝙ Helias in curru legitur aſcendiſſe: vt videlicet aperte monſtraretur, ꝙ homo purus adiutorio egebat alieno &c.) Sicut ergo Omnipotenti Deo valde conueniens, & conſonūm extitit antedictos Enoch, & Heliā tamdiu in humanis corporibus ad tam honorabilem, & glorioſum aduentū pręſeruare: ita è conuerſo valde abſurdum fuiſſet, & diuinæ maieſtati minime cōuenięs extitiſſet, & eſſet, vt ipſe Deus Meſſiam toties ſanctis patribus promiſſum, & ab ipſis tamdiu, & tanta cum auiditate expectatum, & qui tantam facturus eſſet liberationem, iam mille quadringentis trigintaquatuor annis in mundū miſiſſet, vt ſuas adimpleret promiſſiones, ſi poſtea ipſe Deus propter Iudæorum peccata ipſi Meſſiæ iam miſſo, liberandi Iudęos licentiam, ſiue facultatem impertiri nollet: cū huiuſmodi liberationis cauſa multo maior ſit, & maioris importantiæ, quàm fuerit liberatio Aegyptiaca: ꝑ quam hęc per Meſſiam facienda figurabatur liberatio: quam. ſ. Aegyptiacā minime diſtulit Deus, poſtquam Moyſem ad eius miſiſſet liberationem: vt Exodi. iii. & in ſubſequētibꝰ capitibus. Ex qua liberādi Iudęos ſuſpenſione, poſtquam Meſſias miſſus fuiſſet à Deo, duo maxima ſequerentur inconuenientia, ſi vera eſſent, quę inquiunt Iudęi. Primum eſt, ꝙ ignorantia futurorum in Deo cadere poſſe videretur, qm̄ Iudæos peccare debuiſſe ignoraſſet, & propterea ſeipſum ob eam cauſam licentiam liberandi eos ſuſpenſurum eſſe, quod magna non careret impietate. Alterum, ꝙ Meſſias, qui (vt pluries dictum eſt) exaltari, & ſublimari debebat pluſquam Angeli Dei, minoris dignitatis priuilegium habuiſſet, q̄ ipſi ſerui Dei, Enoch. ſ. & Helias, cum ipſe Meſſias nedum in terreſtrem aſcenderit Paradiſum, ſicut Enoch, & Helias, cum ipſis tamen Angelis tanto tempore vixerit, & adhuc victurus ſit, quoad vſque ipſos liberabit Iudęos. Prętera hoc Iudæorum fundamento, ꝙ. ſ. Deus propter Iudæorum peccata, Meſſię ab eo iā diu miſſo facultatem liberandi Iudæos impertiri tamdiu diſtulerit. hoc inquam ſolo fundamento ſupraſcriptę omnes quinq; Iudęorum varietates, ſiue opiniones penitus infringuntur, & corruunt: nam iacto prius hoc ipſo fundamento ſic argumentantur. Si Deus propter Iudęorum peccata noluit. 1434. annis licentiam impertiri Meſſiæ, vt ipſos Hebræos liberet, & ſaluet ob eorum peccata, quomodo poterunt Hebræi liberari vnquam, & ſaluari, cum nunquam ſine peccato futuri ſint? immo in dies peiores fiant, & magis ſolito peccent? Nā legem Moyſis nedum ſeruant, ſed omnino peruertunt, & lacerant: vt infra libro

Digitized by Google

nono,& vltimo luce meridiana clarius oſtendam. Ad cuius rei maiorem confirmationem,hoc aliud fundamentum accedit ab ipſiſmet Hebręis aduerſariis noſtris aſſumptum. Aſſerũt quippe Hebręi in quacunq; ſua aduerſitate expiari ſemper partem aliquam pœnæ debitæ pro vituli adoratione per maiores ſuos in deſerto factæ, quando Moyſes erat in monte Synai cum Deo,vt ab eo legẽ acciperet. Ex quo Iudęorum fundamento hæc maxima reſultat concluſio: Quòd peccatum adorationis vituli ſm Iudæorum opinionem, etiam hoc noſtro tẽpore nondum ſit expiatũ,& per conſequẽs nondum remiſſum, ſaltem in totum. Si igitur in tribus millibus annorum,& vltra.tot enim colliguntur anni ab eo tempore citra ex Ioſepho lib.x. Antiquitatũ .c.x.ſi inquam in tribus millibus annorũ peccatum illud nõ eſt in totum expiatũ, & per conſequens remiſſum: quomodo Iudęi poterunt vnquam ab hac ſua captiuitatẽ liberari? & maxime cũ in dies magis,atq; magis peccent?nunquã eq / dem. Erũt igitur in hac vita, & poſt mortem ſemper miſeri. Deſinant ergo Iudæi falſa huiuſmodi delyramenta confingere,ſed ea penitus deponant, abiiciãtq;: & vera Prophetarum Vaticinia ſuſcipiant,eaq; vero, ac recto accommodẽt ſenſui,vt verũ cognoſcant veniſſe Meſſiã.

¶ Quòd ex duplici Meſſiæ aduentu p Prophetas enumerato,& qdẽ contrario,& inuicem incompaſſibili,nõnulli Iudæorum duos venturos eſſe Meſſias introduxerunt. Cap. XV.

NOnnulli Iudęorum videntes duplicem Meſſiæ aduentum à Propphetis per duos contrarios veniendi modos prędici, & annuntiari,q nequaquam ſe inuicem compatiuntur. Alterum.ſ.humilem,& in paupertate ad redimendum,& ſaluãdum: vt Zachariæ .c.ix.vt lib.vi.proxime ſequenti ſuo loco probabitur. Alterum vero regium, & generoſum in maieſtate,gloria, & poteſtate ad iudicandum: vt Danielis.c. vii. Iohelis.c.ii.ſiue.iii.ſm Hebręos, Malachię vltimo,vt infra lib.vi. oppoſitione prima, & libr.viii.articulo.viii.Symboli Apoſtolici:nõnulli inquam Iudęorum, cum tam diuerſa Prophetarum Oracula de diuerſo legerent Meſſię aduentu, & ea vni ſoli Meſſiæ applicari poſſe non exiſtimarent,duos Meſſias venturos introduxerũt. Alterum.ſ. quem ex Ioſeph longo ordine deſcendentem, paſſioni, cędiq; ſubiectum eſſe credũt. eum enim in certamine Gog,& Magog iterfici dicunt. Alterũ vero deſcendentem ex Dauid Rege,quem Ben.i.filium Dauid appellare ↄſueuerunt: qui Meſſiam alterũ occiſum Ioſeph ſ.reſuſcitet, Regnumq; Iſrael potenter reſtauret,& cui potiſſima (vt aiũt) debetur Iſraelitarum rędẽptio. De primi vero Meſſię aduentu quomodo ſe habeat,varia ſententia eſt: in eius tamen aduentu,ac interitu omnes conſpirant: vt Rabi Scadio in Sepherhaenmunos.i.in libro Credendorum planè denuntiat. Et priſci Thalmudiſtarũ (vt refert Rabi Dauid Kimhi ſuper illud Zacharię.c.xii.Et aſpicient ad me,quẽ confixerunt)dicunt ꝙ hoc innuit Meſſiam. Ioſeph: vtrum vero de Tribu Ioſeph, ſiue Ephraim: quod idem eſt: an de patre Ioſeph intelligant indiſcuſſum relinquunt. Verificari tamen reperimus in Meſſia filio Ioſeph,filio inquam putatiuo,non autem naturali,licet ipſe Ioſeph glorioſę virginis ſponſus fuerit: & propterea Ioſeph Ieſu Chriſti pater appellatus fuerit: cum ipſe Ieſus nullum alium habuerit patrem humano ſenſu diiudicatum: quod verum eſſe cõfirmatur per Rabinum Moyſem Aegyptium prędicatorem magnum in Bereſid raba, ſuper Threnorum c.v.eo in loco vbi dicitur: Pupilli facti ſumus abſq; patre: allegans Rabinum Barachiam dixiſſe: Quòd Deus videns Iudęorum ſingultum,& angorem,inquit: Vos dicitis: Pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidẽ erit redemptor mundi,quẽ ego ſuſcitabo ex vobis, qui orietur ſine patre, ſicut ſcriptũ eſt Eſaiæ .c.liii. Et aſcẽdet ſicut virgultum coràm eo,& ſicut radix de terra ſitienti &c. Ipſe enim & paſſus,& crucifixus fuit: vt in ſequenti proximo lib.vi.probabo in pluribus tñ

Digitized by Google

bus tñ capitibus. Sed ipſi Iudęi hæc ſentientes, penitus delyrant. ſacrę enim literæ ab vno, & per vnum, & ad vnam tñ oïa iſta ſpectare, & pendere volunt gñis humani ſalutem, & vltimũ Iudicium, ac præmia bonoꝝ, punitionesq́ꝫ malorum, iuxta id quod quorũcunqꝫ opera, & merita exigunt, atqꝫ demerita. Et qñ Hebręi de Meſſia loquuntur, ſemper ferè de Dauid, ſiue de Iudæ prole eum eſſe dicunt: Ioſeph vero, ſiue Ephraim nunquam. hinc Rabi Moyſes in lib. Iudicum, adducens pcipuas oẽs de Meſſia ſnias, cõcludit Meſſiam ex Dauid gñe fore: nulláq́ꝫ alterius mentionem facit. Inſaniunt igitur Iudęi illi, qui fruſtra geminos introducunt Meſſias, cũ ſufficiat unus. Quanto rectius nos Chriſtiani, qui per vnum Ieſum Chriſtum, & in vno ipſo Ieſu, oïa de Meſſia implemus Vaticinia, quamuis diuerſa, & diuerſis futura prædicentur tẽporibus: vt infra ſuis locis plene oſtendetur. Ille ſiquidem Meſſias Ioſeph cuiuſdam filius: putatiuus tñ (vt ſupra dictum eſt) quaſi adoptione, ſiue fama, & opinione, & cauſa cuſtodię: vt etiam ſupra lib. i. diximus: filius quoqꝫ Dauid Regis ex matre, quę ex Dauid ſtirpe deſcẽdit à mundanis iudicatus eſt: ſemel humilis venit: ſemel mundum quoqꝫ potẽtiſſime iudicabit. Inſuper in Medraſt Kaheles. i. Gloſa Eccleſiaſtis. i. ſuper illd' verbum: Nihil eſt recens ſub Sole, Rabi Barachias dicit: Etiam vltimus redẽptor apparebit: & rurſus occultabitur. hæc ille. Per quę verba Rabi iſte aſſentire vr̃, ꝙ per vnum tñ Meſſiam hæc oïa forẽt adimplenda. Quãtum aũt temporis ſpatium inter primam apparitionem ſit, & ſecundam, nulla eſt determinata veritas. De duplici itaqꝫ aduẽtu nequaquam eſt dubitandum. Nõnulli inſuper Iudęi ex verbis infradicendis per Angelum Gabrielem Danieli Prophetæ annuntiatis: vt Danielis. c. xii. arbitrati ſunt, & male, verum, & certum Meſſię Regis aduentũ ipſi Danieli fuiſſe ſignificatũ. quæ quidẽ verba ſunt hęc videlicet: Et à tẽpore cũ ablatum fuerit iuge ſacrificium: & poſita fuerit abominatio in deſolationem dies mille ducenti nonaginta: beatus qui expectat, & peruenit vſqꝫ ad dies mille trecentos trigintaquinque. Qui quidem ſic arbitrantes volunt: vt pro quolibet die per Angelum annuntiato, vnus intelligatur annus: & horum annorũ initium fuiſſe volunt, eo tempore, quo Antiochus, qui Illuſtris cognominatus eſt, & Alexandro Magno Macedoni in Gręcorum Regno ſucceſſit: ſiue verus eius filius, qui Antiochus Epiphanes dictus eſt, illud abominandum Iouis idolum ſuper altare Dei Iſrael in templo poni fecit: de quo dicitur in libro primo Machabęorum, capitulo primo. Quod quidem factum abſqꝫ abominabili ipſius tẽpli deſolatione nequaquam eſſe potuit: tum propter ſacrificii veri, & Omnipotẽtis Dei ceſſationem, tũ maxime propter idolatriam ibi ob ipſius idoli cultum ꝑpetratam. Quòd autem Iudęi ſic arbitrãtes male ſenſerint, manifeſte dupliciter probari poteſt. & in primis, quoniam à tempore, quo Antiochus Rex idolum illud in præmemorato templo poni fecit ad hunc vſque annum. 1510. à Saluatoris noſtri natiuitate fluxerunt anni. 1666. fuit enim Antiochus ipſe tempore, quo Machabæi populum Iſrael regere cœperunt: & per annos. 125. ipſum Machabæorum perſeuerauit regimen: vt ex quintodecimo Antiquitatum Ioſephi lib. videri poteſt: poſt quos Machabęos ſucceſſit Herodes Alienigena: qui à Romanis Iudęę Rex creatus fuerat: cuius Regni anno. 31. Ieſus Chriſtus Dei filius, ſm carnẽ, nat⁹ fuit: q anni. 125. Machabęoꝝ: &. 31. Regni Herodis: ſi ſupraſcriptis annis. 1510. à natiuitate Chriſti ad hũc vſqꝫ diẽ elapſis addanť, íteger ꝑfecto añdictus annoꝝ. 1666. efficieť numerus. Cũ aũt Angelus duos Danieli annũtiauerit dieꝝ nũeros. ſ. 1290. &. 1335. ꝯſtat manifeſte, ꝙ vtriuſqꝫ numeri terminus ꝑ cũ annũtiat⁹, iãdiu elapſus fuiſſet: primi. ſ. numeri ꝑ annos. 351. ſecũdi vero ꝑ annos. 306. & tñ ipſoꝝ Iudęoꝝ Meſſias nõdũ venit: imo ab eis adhuc expectatur. Qd' nõ ſine Dei iniuria eẽ poſſet, ſi hoꝝ Iudæoꝝ vera fuiſſet opinio: qa An

gelus ipſius Dei nuntius mentitus fuiſſet: quod minime dicendum eſt. Item ſecũdo, Iudęis ſic arbitrantibus, hoc aliud obſtat: ꝙ in antedicto duodecimo Danielis capite, de primo Meſſiæ Regis aduentu ad ſaluandum, & liberandum, vt arbitrantur Iudęi, nulla penitus ſit mentio: ſed de vltimo tantum: in quo non ad ſaluandum, ſed ad iudicandum, & quibuſcunq;, ſecundũ ſua merita, & demerita tribuendum, venturus eſt: quod futurum eſt in huius ſæculi fine: quod quidem ex multis in eo capite cõtentis, non difficile cognoſcitur: cum ibi dicatur de Antichriſto, qui eccleſiam Dei multis perſequetur, & afficiet anguſtiis, & Hieroſolymitanum Dei templum profanabit: quia ibi pro Deo ſe adorari faciet. In verbis enim Angeli in præmemorato Danielis cap. ſcriptis, duo varii dierum numeri ponuntur: ſcilicet. 1290. qui ſunt, ſiue conſtituunt tres annos cum dimidio, & duodecim, ſiue tredecim adhuc dies: per quod temporis ſpatium infeſtiſſima Antichriſti, & ſequacium ſuorum contra Chriſtianos perſecutio prædicitur duratura: vnde Chriſtiani eo tẽpore à iugi altaris ſacrificio deſiſtent: nõ audentes illud in templo ſolemniter celebrare: vnde, tum ob huiuſmodi ſacrificii ceſſationem, tum maxime ob Antichriſti adorationem ibidem faciendam, diuini templi abominatio reſultabit nõ parua. Sed quia Propheta Daniel, ſiue Angelus ſubſequenter inquit: Beatus, qui expectat, & peruenit ad dies. 1335. vbi ſecundum dieꝝ numeꝝ exprimit: in quo numero comprehenſi ſunt alii dies quadragintaquinq; ſupra, ſiue vltra primum dierum numerum: ſcilicet dierum. 1290. qui dies quadragintaquinq; additi ſunt primo numero, vt Prophetam admoneret, ꝙ poſt mortem Antichriſti concedentur à Clementiſſimo Deo quadragintaquinq; dies: vt illi, qui in Antichriſti perſecutione decepti fuerant, ſiue à Chriſti fide defecerant, & ſe alienos fecerant, tempus habeant pœnitẽdi. Et ideo propter ipſam dierũ quadragintaquinq; additionem, inquit Angelus: Beatus, qui expectat, & peruenit vſq; ad dies. 1335. ac ſi dixiſſet: Beatus, qui in Antichriſti tribulatione ſtabit vſq; ad completum numerum dierum. 1335. quia ſi in tempore dierum. 1290. quibus erit perſecutio Antichriſti, defeciſſent à fide Chriſti in aliquo, habebunt tempus pœnitentię: & vbi non defeciſſent in aliquo, tanto abũdantius coronari poterunt. Quòd autem hæc vera ſit huius capitis interpretatio, ex his docemur ibidem contentis: quoniam ibi generali mortuorũ reſurrectio prædicitur: quorum reſurgentium alii in vitam æternam: ſcilicet boni, & iuſti: alii vero in opprobrium: hoc eſt in Infernum, mittentur æternaliter cruciandi. Ex quibus omnibus aperte oſtenditur, Iudęos ex antedictis Prophetę, ſiue Angeli verbis male ſentire, ꝙ per ea certus Meſſię Regis exprimatur, & declaretur aduentus ad ſaluandum ſcilicet, ſed de faciendis in ſecundo eius aduentu in fine huius ſæculi.

¶ Quòd ex Epiſtola Publii Lentuli in Syria pro ſenatu, populoq; Romano Pręſulis, pateat, qualis, & quantus fuerit Ieſus Chriſtus.

EVtropius hiſtoricus refert in Romanorum Chronicis, ſe reperiſſe Epiſtolam quandam Publii Lentuli prę ſidis Syrię, & Iudęę ad ſenatum, in qua ipſe Pręſul ſenatui de Ieſu Chriſto nuntiauit. Pręſules enim, ſiue Proconſules ex vniuerſis mũdi partibus, ſi in prouinciis ſuis aliquid nouitatis admirandæ occurrebat, ſenatui Romano ſuis ſtatim indicabant Epiſtolis. Publius igitur Lentulus in Iudęa Pręſidẽs, ſenatui, populoq; Romano huiuſmodi Epiſtolam ſcripſit.

Apparuit temporibus noſtris, & nũc eſt, homo magnę virtutis, cui nomen Ieſus: qui dicitur à gentibus Propheta veritatis: quem eius Diſcipuli vocant filiũ Dei: ſuſcitans mortuos, & ſanans languores: homo ſtaturę procerę, & ſpectabilis: vultum hñs venerabilem: quem ituentes, & poſſent diligere, & formidare: capillos habens coloris nucis auellanę, & planos ferè vſq; ad aures, ab auribus vero criſpos, aliquantulum cœruleos, & fulgentiores,

tiores, ab humeris ventilantes: diſcrimē, vel circulum hñs in medio capitis iuxta morem Nazaræorum: frontem hñs planam, & ſereniſſimam cum facie ſine ruga, & macula aliqua: quam rubor moderatus venuſtat: naſi, & oris nulla prorſus eſt reprehenſio: barbam habens copioſam, & capillorum coloris, non longam, ſed in medio bifurcatam: aſpectum hñs ſimplicem, & maturum, oculis claris, & variis exiſtētibus: & in increpatione terribilis: admonitione placidus, & amabilis: hilaris ſeruata grauitate: qui nūquam viſus eſt ridere, flere autem ſic: manus, & brachia viſu delectabilia.

De figuratione etiam vultus ipſius Ieſu, Ioannes Damaſcenus ſic atteſtatus fuit. Bene ſuperciliatus, longū vultū habuit, & accliuis fuit, quod eſt ſignum maturitatis: & ab eius facie procedebat interdum nimius fulgor adeo, vt pictor miſſus à Rege Abagaro, in eius faciem clare nequiret intendere.

¶ Ad Iudæorum confuſionem audiant omnes, & intelligant quid ſcribat B. Hieronymus in vita Beati Pauli primi heremitæ.

STupens itaq; Antonius: & de eo, qđ viderat, ſecum reuoluens, vlterius ꝓgreditur: nec mora inter ſaxoſam cō uallem, non grandem homunculum videt, aduncis naribus, frōte cornib⁹ aſperata, cuius extrema pars corporis in caprarum pedes deſinebat. Ex hoc Antonius ſpectaculo, ſcutum fidei, & loricam ſpei bonus prœliator arripuit: nihilominus memoratum animal palmarum fructus eidem ad viaticum, quaſi pacis obſides ferebat. Quo cognito, greſſum preſſit Antonius: & quiſnā eſſet interrogās, hoc ab eo reſponſum accepit: Mortalis ego ſum, & vn⁹ ex accolis heremi: quos vario deluſa errore Gentilitas, Faunos, Satyroſq;, & Incubos vocans colit: legatione fungor gregis mei: precamur vt ꝓ nobis cōmunem Deum depreceris: quē pro ſalute mundi olim veniſſe cognouimus: & in vniuerſam terram exiit ſonus eius. Talia eo loquente, longæuus viator vbertim faciem lachrymis rigabat, quas magnitudine lætitię indices effuderat. Gaudebat quippe de Chriſti gloria, & de interitu Sathanę: ſimulq; admirans, ꝙ eius poſſet itelligere ſermonem, & baculo humum percutiens aiebat: Væ tibi Alexandria, quæ pro Deo portenta veneraris: vę tibi ciuitas meretrix, in qua totius orbis Dæmonia confluxere. Quid nunc dictura es? Beſtię Chriſtum loquuntur, & tu pro Deo portenta veneraris? Nec dum verba compleuerat, & quaſi pennigero volato petulcum aīal aufugit. Hoc ne cuiquam ob incredulitatem ſcrupulum moueat, ſub Rege Conſtantino, vniuerſo mundo teſte, defenditur: nam Alexandriam iſtiuſmodi homo viuus perductus, magnum populo ſpectaculum prębuit: & poſtea cadauer exanime, ne calore æſtatis diſſiparetur, ſale infuſum, Antiochiam, vt ab Imperatore videretur, allatum eſt. hęc omnia B. Hieronymus vbi ſupra. Sed quoniam de Faunis, & Satyris, atq; Incubis, varia, & incerta eſt apud homines opinio: quia de eis multi multa loquuntur: ideo multas, & varias de eis præſtringam opiniones: vt ex ipſis poſtea facilius intelligatur, quorſum hoc Satyrorum, & Faunorum adduxerim exemplum. Plinius equidem ſecundus in quinto lib. ſuę Naturalis hiſtorię. c. viii. dū Aethiopes in Africa degētes deſcribit, ſic de ipſis Satyris, & de aliquibus aliis gentibus, ſiue potius monſtris in illis regionibus degentibus, inquit: Atlantas, iuxta eos Aegipanas ſemiferos, & Blemmias, & Gamphaſantas, & Satyros, & Himātopodas. Atlātes degeneres ſunt humani ritus, ſi credimus: nam neq; nominum vllorum inter eos appellatio eſt, & Solem orietem, occidentemq; dira imprecatione contuētur, vt exitialem ipſis, agriſq;: neq; iſomnia viſunt, qualia reliqui mortales. Troglodytæ ſpecus excauant: hæ illis domus: victus ſerpentium carnes: ſtridorq;, non vox, adeo ſermonis commercio carent. Garamantes matrimoniorum exortes, paſſim cum fœminis degunt. Augilæ tantum Inferos colunt. Gamphaſantes nudi, prœliorumq; expertes, nulli ex-

Digitized by Google

terno congregantur. Blemmiis tradun-tur capita abeſſe, ore, & oculis pectore af fixis. Satyris, præter figurã, nihil moris humani. Aegipanis, qualis vulgo pingi-tur, forma. Himãtopodes, Loripedes qui dã, qbus ſerpẽdo ingredi natura eſt &c. Cætera omiſſa ſunt breuitatis cauſa.

¶ Vtrum terra Chanaam materia lis promiſſa fuerit filiis Iſrael in præmium præciſum propter legis obſer uantiam.

FInito quinto libro, antequam ad ſe xtum accedam, neceſſariũ fore exi-ſtimaui, vt prius diſputandum ſit: vtrum terra Chanaam materialis cũ ſuis fructi-bus promiſſa fuerit filiis Iſrael in præmi um præciſum propter obſeruantiam le gis Moyſis: an vltra eam ab obſeruanti-bus legem aliud expectandum eſſet prę-mium. Ad quod Iudæi reſpondent: ꝙ non: & hoc, quia bona in lege promiſſa ſemper literaliter itellexerunt: & ad hoc probandum allegant Eſaiam.c.i. Si vo-lueritis, & audieritis me, bona terrę co-medetis. item Leuitici.c.xxvi. Si in præ-ceptis meis ambulaueritis, & mandata mea cuſtodieritis, & feceritis ea, dabo vo bis pluuias temporibus ſuis, & terra gi-gnet germẽ ſuum, & pomis arbores re-plebuntur. Item Deuterono.c.viii. Dñs Deus tuus erudiuit te: vt cuſtodias man data domini tui, & ambules in viis eius, & timeas eũ: dominus enim tuus intro-ducet te in terram bonam: terram riuoꝝ aquarum, & fontium: in cuius campi erũ punt fluuiorum Abyſſi: terram frumen-ti, hordei, & vinearum, in qua ficus, & mala granata, & oliueta naſcuntur: terrã olei, & mellis: vbi abſq; penuria come-des panem tuum: & rerum oĩum abun-dantia perfru ris &c. Ex ſupraſcriptis diuinę ſcripturę documentis Iudęi mo-derni aiunt: Quod Deus dedit eis illam terram fluentem lacte, & melle cũ omni bus fructibus, & mineralibus, quæ na-ſcuntur in ea in præmium obſeruantiæ legis: vnde putant: ꝙ nemo eorum pôt eſſe felix, niſi in illam terram reducatur: & ſic totum deſiderium, & ſpes eorum eſt redire in illam. Secundo, hoc idem ꝓ bant per deſiderium oĩum Patriarchaꝝ quia ipſi omnes deſiderauerunt viuere, & mori in illa terra: immo Iacob ꝑcepit filiis ſuis: vt ex Aegypto in terram Cha-naam corpus ſuum poſt ipſius mortem aſportarent cum patribus ſuis Abraam, & Iſaac ſepeliendũ: & hoc idem ꝑcepit Ioſeph: & ſic etiã aſſerunt Iudæi: ꝙ oẽs .xii. filii Iacob fuerunt deducti ex Aegy pto ad ſepeliendum in terram Chanaã: eo ꝙ fuerat promiſſa ipſi Abraæ, & ſemi-ni eius in prẽmium obſeruantiæ circun-ciſionis: vt Geñ.c.xvii. Tertio, hoc idẽ probant per Oracula Prophetarũ: quia omnes commendãt illam terram Iuda, & ciuitatem Hieruſalem, & montẽ Sion, & illud templum: vt patet per omnes pe nè Prophetas. Quarto, hoc idem ꝓbant ex eo, ꝙ omnes Prophetę prędixerunt: qualiter Rex Meſſias erat ædificaturus nouam Hieruſalem, & erat venturus, vt eos reduceret, & congregaret in Hieruſa lem: & ſic non alia ex cauſa, niſi propter ſupraſcriptas, falſum expectant Meſſiã: expectantes, vt eos reducat in Hieruſalẽ nouam, & terram Chanaam, vt fruantur illa terra cum ſuis fructibus, & bonis tẽ-poralibus: & magnificet eos ſuper terrã, & iſta eſt tota ſpes eorũ. Sed Rabi Moy-ſes Aegyptius in ſententiis de pœniten tia ait: Quod tempore Meſſię omnes at-tendent ad ſciendam legem pro ſæculo venturo acquirẽdo: quod eſt contrariũ: & vt infra libro ſexto, capitulo.xli.mul-tipliciter probabitur.

IN oppoſitum prędictorum eſt Dauid Pſalmo.xxvi. Credo videre bona domi-ni in terra viuentium. item Pſal.cxli. Por tio mea domine ſit in terra viuentium. hoc idem habet ſæpius Pſal. xxxvi. ſm veritatem Hebraicam: & etiam iuxta in-terpretationem.Lxx. item Saluator Mat-thęi.c.xix. Si vis ad vitam ingredi, ſerua mandata. item Lucæ.c.x. cum iuriſperi-tus ille peteret, quid agẽdo, vitam æter-nam poſſideret. & ille reſpondiſſet: In

lege

lege quod ſcriptum eſt, quomodo legis. ille reſpondens dixit: Diliges dñm Deũ tuum &c. dixitq́; illi: Recte reſpondiſti: hoc fac, & viues. Ex quo patet, ꝙ Deus non dedit illam terram prædicto populo in præmium, & pretium propter legis obſeruantiam: quia vltra poſſeſſionem illius terrę expectabant Regnum cœlorum in præmium vltimatum: vt patet ad Hebręos. c. xi. Et ideo pro deciſione, & intellectu huius contrarietatis, duo ſunt videnda principaliter. Primo, ſi terra promiſſa Abraę, & Patriarchis, & Prophetis in poſſeſſionem æternam ſit pręciſe intelligenda illa terra Chanaam. Secũdo, an ſemen Abraæ, & Iſrael, cui promiſſa eſt illa terra, ſint filii ſm carnem. Quantum ad primum, eſt aduertendum ſm Auguſt. ſuper illud Apoſtoli ad Rom̃. c. vii. Lex diuina ſpiritualis eſt, ego autem carnalis ſum. Lex igitur diuina differt ab humana: nam lex diuina eſt ſpiritualis, & de rebus ſpiritualibus: lex autẽ humana eſt temporalis, & de temporalibus: & ideo tripliciter differt lex diuina ab humana. ſ. fine, & officio, ac præmio. Differt enim primo lex diuina ab humana ipſo fine principaliter intẽto ab ipſo Legiſlatore: nam finis Legiſlatoris, & cõditoris legum humanarum eſt facere ciues ciuiliter bonos, ad vtilitatem, & conſeruationem ciuitatis, & Regni, & totius reipublicæ diſtributis, ſm iuſtitiam diſtributiuam: vt dicitur quinto Ethicorum. Sed finis, & intentio latoris legis diuinę ſemper fuit, & eſt, efficere omnes homines ſpecialiter bonos, & diuinos ad cognoſcendum, & amandum, & colendum Deum: & ideo officium diuinæ legis fuit in priori teſtamento colere Deũ ſm ritum, & modum traditum ipſi Moyſi ſub proteſtatione fidei Chriſti futuri: ad quod officium pertinebat recipere Chriſtum in ſuo aduentu. Nam poſtquã omnia illa cerimonialia fiebant ſub proteſtatione Chriſti futuri, omnes obligabantur recipere Chriſtum in ſuo aduentu. Poſtquam enim omnia illa cerimonialia fiebant ſub proteſtatione Chriſti futuri, omnes obligabantur recipere Chriſtũ in ſuo aduentu, & audire, ac obſeruare doctrinam eius: & prout Deus pręceperat Deuteronomii capitulo. xviii. dicẽs: Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorum ſimilem tui: & ponam verba mea in ore eius: loqueturq́; ad eos omnia, quæ dixero illi: & qui verba, quæ loquetur, non audierit, vltor exiſtã &c. Ex quibus verbis patet, ꝙ ſub eadem cõminatione omnes Iſraelitæ erant obligati audire, & recipere Chriſtum in ſuo aduentu: & recipere, & ſeruare doctrinam eius Euangelicam: ſub qua obligati erant ad ſeruanda cerimonialia vſque ad aduentum Chriſti: eo quod erat promiſſus ad declarandam legem, & ad patefaciendam veritatem eius. Doctrina autem Euangelica nil aliud eſt, niſi executio veritatis legis, & Prophetarum. Ex quo patet, quod finis legis diuinę eſt homines efficere ſpiritualiter bonos, & diuinos, & abſtrahere eos à carnalibus, & mundanis, vt appetant cœleſtia. Officium autem legis diuinę eſt colere, & diligere Deum in ſe, & propter ſe: & diligere proximum propter Deum, exhibendo ipſi auxilium, & obſequium in neceſſitate: præmium vero eius eſt vita, & fruitio æternæ beatitudinis. Et ratio eſt, quia ſicut pręmium legis ciuilis, & humanę eſt pręmium temporale: ita oportet vt præmium legis diuinę ſit æternum. Item ſicut homo eſt immortalis ſm animam, ita oportet: vt quo ad animam, habeat aliud pręmium immortale, & æternum. Item ſicut homo fidelis per obſeruantiam legis efficitur diuinus ducendo vitam Angelicam, ita oportet, vt pręmium eius ſit diuinum, & Angelicum, inter Angelos ſupra omne humanum, & temporale præmium: quia aliter non differret lex diuina ab humana: quia ſicut lex ad legem, ita officium legis ad officium, & finis ad finem, & præmium ad præmium. Et ſic patet quod lex diuina cum eius fine, & pręmio non eſt temporalis, nec carnalis: ſed ſpiritualis, & diuina. Cum ergo ſupradicta triplici differentia differat lex diuina à le-

Digitized by Google

gibus humanis.ſ.fine,officio,& pręmio: & finalis intentio Dei fuit eligere ſibi vnum populum ad ſuum cultum deputatum,vt Deum cognoſceret, & cognoſcendo ſeruiret,& coleret, & amaret in hac vita,& in altera amando frueretur: ideo voluit incipere à minus perfecto, tendendo ad magis perfectum in illa lege ſm exigentiam,& qualitatem, & mores illius populi. Vnde q̄a ille populus Iſrael cōuerſatus fuerat inter Aegyptios per ducētos qu nq; annos, vt inquit Ioſephus libro.ii. Antiquitatis Iudaicæ.c. x.in calce capitis:ideo totaliter fuerat factus carnalis,& terrenus ſm mores Aegyptiorum. Ideo Deus volens ipſum retrahere ab illa carnalitate, & terrena, & pagana ꝯſuetudine,& facere ipſum ſpiritualem,dedit ei in lege primo decem ꝓcepta moralia,vt diſceret Deum cognoſcere, & diligere, & cum proximo iuſte conuiuere:& vt formidine pœnæ refrenaretur ab omni furto,& à rixa, & malis moribus Aegyptiorum, in quibus erant nutriti,dedit eis pręcepta iudicialia. Nā (vt ait Ariſtoteles.x.Ethicorum) neceſſaria eſt poſitio legum, vt formidine pœnę retrahantur à malo,& aſſueſcant homines ad mores capeſſendos. Tertio autem dedit Deus illi populo multitudinē præceptorum cerimonialium:& hoc pp tria. Primo,vt frequentando illa cerimonialia, cognoſceret vnum ſolum Deum creatorem omnium,& ſpecialem benefactorem,& diligeret eum propter quamplurima beneficia ſibi impenſa, & collata. Secundo, vt ille populus occupatus circa frequentiam, & multitudinem illorum cerimonialium, non declinaret ad idola per conſuetudines Aegyptiorum, & aliarum gentium circundantium. Tertio,vt in illis ſignis cerimonialibus præuideret ille populus futura myſteria de Chriſto,& eccleſia,& vniuerſalem redēptionem faciendam per Chriſtum venturum, & naſciturum ex illo populo, ꝓut Deus reuelabat ſpecialiter, & ſucceſſiue quibuſdam Patriarchis,& Prophetis de illo populo:& ideo dedit illa cerimonialia in ſignum fœderis,& pacti ſeruanda vſq; ad Chriſtum,in quo erant verificanda:ideo ſicut obligabantur ſeruare illa cerimonialia vſq; ad Chriſtum:ita obligabantur recipere Chriſtum in ſuo aduentu,& ſuam doctrinam Euangelicam, & ceſſare ab omnibus cerimonialibus: quia Chriſtus erat ille Propheta: qui ex parte Dei omnia illa debebat declarare: vt patet Deutero.c.xviii.vt ſuperius dictum eſt: & ideo Chriſtus tanquam ad hoc miſſus à patre, declarauit nobis in re,& luce omnia,quę in illis erant figurata,& ſub vmbra latebant.& ſic cognitio noſtra proceſſit ab imperfecto ad magis perfectum ſm exigentiam humanæ naturæ fragilis,& corruptę:per quā doctrinam Euangelicam Chriſtus fecit nos multo magis ſpirituales, & diuinos, & aptos ad ſupernam fruitionem, & ad capeſſendam vltimam felicitatem,& perfectionem. Hoc autem non percipientes miſeri,& cęci Iudæi,non ponunt differentiam inter legem diuinam,& humanam:& ſic non expectant niſi pręmium tēporale pro legis obſeruantia,ſicut ſunt totaliter carnales,& terreni: & ideo nolunt recipere Chriſtum,qui ſuadebat cōtemnere temporalia, & appetere cœleſtia. Sed vnde proueniat hoc Iudæis modernis,dicetur inferius.

¶ Quod duplex merces, & hæreditas fuit promiſſa Abraę,Iſaac,& Iacob.ſ. cœleſtis,& terrena:& per conſequēs, pręter terram Chanaam, fuit eis promiſſa hæreditas in cœlo.

QVod duplex merces, & hęreditas promiſſa fuerit Abraæ,Iſaac, & Iacob.ſ.terrena, & cœleſtis, conſtat Gen̄..c.xv.&.c.xxii. vbi dicitur: Quod Deus apparuit Abraę,dicens: Noli timere,quia protector tuus ſum,& merces tua magna nimis: Suſpice cœlum, & enumera ſtellas ſi potes, ſic erit ſemen tuum:tunc credidit Abraam, & reputatum eſt ei ad iuſtitiā &c. Ex ſupradictis verbis patet,ꝙ talis promiſſio non erat temporalis, quia non fuiſſet magna nimis:nam omne temporale eſt breue, & caducum. Secundo, quia talis merces ꝓmittebatur i cœlo,eo ꝙ dixerit: Suſpice

cœlum,

Digitized by Google

cœlum, & non reſpice terram. Tertio, qa talis promiſſio non erat danda filiis carnalibus, & terrenis: ſed ſpiritualibus, & cœleſtibus, fide, & virtute ſplẽdentibus. Per hoc, ꝙ ait: Numera ſtellas, qa ſic erit ſemen tuum. ſ. purum, ſplendens fide, & ſpe de cœleſtibus. Quarto, ꝙ talis merces cœleſtis non poterat acquiri, niſi per fidem Chriſti futuri de ſemine Abraę ſcd̃m carnem, per hoc qđ ait: Credidit Abraã, & reputatum eſt ei ad iuſtitiam, qa Abraã non fuiſſet iuſtificatus ad merendum tãtum pręmium, & tantã mercedem ſolum credendo ſibi Iſaac filium futurum: ſed quia credidit per Iſaac Chriſtum naſciturũ, qui filios fideles, & ſpirituales ipſius Abrazæ debebat in cœlo collocare. Ex quibus patet, ꝙ prę̨ter terram Chanaam, promiſſa fuit Abraæ, & ſemini eius hæreditas cœleſtis. De qua promiſſione cantat eccleſia in miſſa defũctorum: Fac eos domine de morte tranſire ad vitam: quã olim promiſiſti Abraę, & ſemini eius. In calce autem illius capituli promiſit Deus Abraę terram Chanaam, dicens: Tibi dabo terram hanc à flumine Aegypti vſq; ad fluuium magnum Euphratem. Et ſic patet duplex promiſſio. ſ. terrena, & cœleſtis. Hoc idem patet etiã infra cap. xvii. & cap. xxii. quando dixit Deus Abraæ: Multiplicabo ſemen tuũ ſicut ſtellas cœli, & ſicut arenam, quæ eſt in litorę maris &c. Per ſtellas enim cœli, ĩtellexit ſpirituales in cœlo collocandos: & per arenam, quę eſt in litore maris, intellexit filios terrenos, & carnales &c. Item vtraq; promiſſio. ſ. cœleſtis, & terrena facta fuit Iacob Geñ. cap. xxviii. quando vidit ſcalam in ſomniis ſtantem ſup terram, & cacumen eius tangẽs cœlũ, Angelos quoq; aſcendentes, & deſcẽdentes, & dñm innixum ſcalę dicentẽ: Ego ſum Deus &c. vbi prę̨uidit in ſpiritu, qualiter Deus deſcenſurus erat in terram, & aſſumpturus humanam carnem ex virgine de genere Iacob. Vnde per hoc, ꝙ illa ſcala tangebat cœlum ex parte ſuperiori, & terram inferius, præuidit qualiter Chriſtus ſibi ꝓmiſſus de carne ſua futurus erat Deus, & homo: & per Angelos aſcendentes, & deſcendentes, prę̨uidit qualiter filii ſui ſpirituales erãt per Chriſtum in cœlum aſcenſuri &c. Item per hoc, ꝙ dormiuit ſup illum lapidem, & erexit ipſum in titulum, prę̨uidit in ſpiritu qualiter Chriſtus in eodem loco erat pro filiis ſuis, & pro toto genere humano crucifigendus, & moriturus, & reſurrecturus, & in cœlum aſcenſurus cum ſuis fidelibus: imo Iacob prę̨uidit per illam ſcalam Chriſtũ in cœlum aſcenſurum cum omnibus filiis ſuis fidelibus, & ſpiritualibus. Ex quibus patet, ꝙ, prę̨ter illã terram Chanaã, promiſſa fuit hę̨reditas cœleſtis Abraæ, Iſaac, & Iacob, & ſemini ſpirituali eorũ, de qua canit eccleſia: Fac eos tranſire de morte ad vitam, quam olim promiſiſti Abraæ, & ſemini eius.

¶ Quod omnes Patriarchæ, & Prophetę, præter illam terram Chanaam, & prę̨ter illam Hieruſalem terrenam, deſiderabant, & expectabant hæreditatem in cœlo, & aliam Hierlm̃ cœleſtẽ.

AD hanc veritatem probandam teſtis eſt Abraam: nam ſicut ſibi promiſſa fuit hę̨reditas cœleſtis, vt in antecedenti cap. dicitur, ita deſiderauit illam: ideo dixit Saluator Iudæis Ioan. cap. viii. Abraam pater veſter exultauit. ſ. deſiderauit videre diem meum: vidit, & gauiſus eſt. item hoc deſiderauit Iſaac, quando benedixit Iacob filio ſuo Geñ. cap. xxv. vnde ſentiens odorem, & fragrantiam veſtimentoꝝ dixit: Odor filii mei ſicut odor agri pleni, quem benedixit dñs, det tibi Deus de rore cœli, & de pinguedine terrę: eſto dñs fratrum tuorum: & incuruentur ante te filii matris tuę, & adorent te Tribus &c. Vnde manifeſtum eſt, ꝙ iſta non fuerunt impleta de Iacob, ſed in ſolo Chriſto ex Iacob naſcituro: ideo Iſaac benedixit Chriſtũ in Iacob: prout prę̨uidit ipſum ex eo naſciturum. Vnde per hoc, ꝙ Iſaac oſculatus eſt Iacob, oſtendit deſiderium, quod habuit de Chriſto venturo: & præuidit qualiter Deus debebat oſculari naturam humanam per icarnationem: & per odorem, & fragrantiam veſtimentoꝝ, prę̨uidit fragrantiam virtutum, & donoꝝ hu-

manitatis Chriſti: & præuidit, qualiter omnes Tribus terræ, ſiue omnes nationes debebant Chriſtum adorare: & qualiter Chriſtus debebat dare filiis ſpiritualibus ipſius Iacob de rore cœli gloriam in futuro: & de pinguedine ſacramentorum gratiam in præſenti. Et ſic Iſaac iam deſiderauit illum rorem cœli per Chriſtum largiēdū. Item hoc idē deſiderauit Iacob Gen̄. cap. xxxii. qn̄ luctatus eſt cum Angelo in perſona Dei: quia non voluit ipſum dimittere vſquequo bn̄dixit ipm̄: ideo quādo vigilauit à ſomno, dixit: Vidi dn̄m à facie ad faciē, & ſalua facta eſt aīa mea &c. Item hanc cœleſtē hæreditatē deſiderauit Moyſes Exodi cap. xxxiii. cum dixit: Dn̄e oſtende mihi faciem, & gloriam tuam &c. Vnde ſup illud Gen̄. cap. xxviii. qn̄ Iacob vidit ſcalam, inquit quędam Gloſa Hebraica in Bereſid raba: Quod Moyſes anteq̄ moreretur, ductus fuit in cœlum, & vidit ibi Meſſiam ædificantem Hieruſalem in cœlo ex margaritis, & lapidibus p̄tioſis: & dixit Meſſias ipſi Moyſi: Quod pater ſuus Iacob vtrāq; Hieruſalem. ſ. terrenam, & cœleſtem præuidit ædificādam, eo q̄ illa ſcala ex vna parte tangebat cœlum, & ex altera terrā: & q̄ quaſi nihil erat illa Hieruſalem, quę erat ædificāda in terra, reſpectu illi⁹ cœleſtis: quia iſta erat temporaliter, illa in æternum duratura pro filiis Iſrael. Qd̄ audiens Moyſes dixit: Lætatus ſum in his, quæ dicta ſunt mihi &c. Hierl'm terrena dicitur etiam eccleſia militans, cum ſuperna dicitur triumphans. Ex q̄bus verbis ſequit̄. Primo: q̄ pręter iſtam Hieruſalem terrenam, & tp̄alem erat danda alia cœleſtis, & æterna. Secundo ſequit̄: q̄ Chriſtus Meſſias in lege p̄miſſus, eſt Deus: q̄a iam erat ante Moyſem ī cœlo. Tertio ſequit̄: q̄ Meſſias in lege promiſſus, non erat ædificaturus Hierl'm terrenam, ſed cœleſtem, & ſpiritualem pro filiis Iſrael. Quarto ſequit̄: q̄ filii Iſrael, qui erant illam cœleſtem Hierl'm poſſeſſuri, non erant futuri carnales, ſed ſpirituales, & ſm̄ fidem. Item hanc hæreditatem cœleſtem deſiderabat, & expectabat Iob, cap. xix. quando dixit: Credo q̄ redemptor meus viuit, & in nouiſſimo die de terra ſurrecturus ſum, & in carne mea videbo Deum ſaluatorem meum. Item hanc cœleſtem hęreditatem deſiderauit Pſal. lxxix. Oſtende nobis domine miſericordiam tuam: & ſalutare tuum da nobis. Item Dauid Rex, & dominus erat illius Hieruſalem terrenæ, & totius terræ promiſſionis, & Regna finitima ipſi erāt tributaria: & tamen illam terram viuentium, & Hieruſalem cœleſtē deſiderabat, quando dixit Pſal. lxxxiii. Beati q̄ habitant in domo tua dn̄e, in ſęcula ſęculoꝝ laudabunt te. Item Dauid ab illa terrena Hieruſalē cupiebat exire, & in cœleſti collocari, cū dicebat Pſal. cxix. Heu mihi q̄a incolatus meus prolongatus eſt. Itē Pſal. cxviii. Erraui ſicut ouis, quæ periit, quære ſeruum tuum dn̄e. Item Pſal. cxli. Portio mea dn̄e ſit in terra viuentiū. Itē Salomon Rex, & dn̄s fuit illius terrenę Hieruſalem, & totius terræ Chanaā cū finitimis tributariis, & ditiſſimus, & feliciſſimus ſuper omnes Reges terræ: & tamen p̄ nihilo reputabat totam illā Hieruſalē, & terrā Iſrael, & omnia Regna terrena, reſpectu illius cœleſtis Hieruſalem, & felicitatis æternæ, cum dicit per totum librum Eccleſiaſtes: Vanitas vanitatum, & oīa vanitas. vnde īquit: Ecce Eccleſiaſtes fui Rex Iſrael in Hieruſalem: p̄poſui in aīo meo quęrere, & inueſtigare ſapienter de oībus, quæ ſunt ſub Sole: & ecce oīa vanitas. item infra. c. ii. Magnificaui opera mea, ædificaui mihi domos, & plantaui vineas, feci hortos, & pomaria &c. itē: Coaceruaui mihi argentū, & auꝝ, & ſubſtantias Regum, & prouinciaꝝ &c. & tn̄ oīa vanitas. Et ſic Salomon per totū illū Libellū diſcurrit per omnes ſtatus, & cōditiones hominum, & oſtendit nullo pacto felicitatem poſſe conſiſtere in hac vita. finaliter aūt concludit dicens: Anteq̄ rumpat̄ funiculus, & anteq̄ reuertat̄ puluis in terrā ſuā vnde erat: & ſpiritus redeat ad Deū, qui dedit illum: id eſt anteq̄ moriaris: dum viuis in hoc mundo, Deū time, & mādata eius ſerua: hoc eſt omnis homo: cuncta quæ fecit homo adducet Deus in iudiciū pro omni errore, ſiue bonum,

Digitized by Google

num,ſiue malum. Ex qbus patet, ꝙ Salomon terram illã Hieruſalem,& totũ Regnum,& omnes diuitias vanitatẽ reputabat,& mortẽ pſentem,& futuꝝ iudiciũ timebat: in quo mali ſunt puniendi, et boni felicitandi,& pmio afficiendi. Item Salomon futuram felicitatem dicit deſiderandã per totũ librũ Canticoꝝ: vbi dicit: Trahe me poſt te, in odorẽ curremus vnguentorum tuoꝝ &c. Item Sapientiæ cap.v. Futuꝝ iudicium oſtendit malis eſſe tremendum,& felicitatem futurã iuſtis deſiderãdam. Item Eſaias aliam Hieruſalem ſupernam deſiderabat,& cõmẽdabat, cum dixit cap.lx. Surge illuminare Hieruſalem &c. Item in Hieruſalẽ terrena erat Eſaias,& tamen ſupernam deſiderabat, cum dicebat cap.lxiiii. Vtinam diſrumperes cœlos,& deſcẽderes. Item ibidem paulo infra: A ſæculo nõ audierunt, neq; auribus perceperunt, oculus nõ vidit Deus abſq; te, quę pparaſti expectantibus te &c. Ex quibus patet ꝙ alia hęreditas,& felicitas ineffabilis,& abſq; comparatiõe nobilior expectabatur à iuſtis, quam pparauerat Deus pro iuſtis. Itẽ Daniel dicit.c.ix. Illam Hieruſalem cum toto Regno poſt mortem Chriſti perituram:& in templo abominationẽ futuram vſq; ad ↄſummationẽ ſæculi duraturã. Et.c.xii.cõcludit: poſt iudicium incredulos,& obſtinatos igni perpetuo puniendos: et fideles, et iuſtos fulgentes quaſi ſplendorẽ firmamenti,& quaſi ſtellas in perpetuas æternitates felicitãdos. Et idẽ explicant, aut implicite aſſerunt, quaſi cęteri oẽs Prophetæ. Ex qbus patet, ꝙ oẽs Patriarchæ, et Prophetæ præter illã terram pmiſſam, nobiliorẽ hæreditatem deſiderabant, et expectabant futurã in cœlo: propter quam patienter tolerabãt omnes labores, et perſecutiones, vt largè, latèq; demonſtrat Apoſtolus ad Hebræos. c.xi. et per totam Epiſtolam.

¶ Quod Abraam, Iacob, et cæteri Patriarchæ, et Prophetę nõ deſiderauerũt ſepeliri in terra promiſſionis pꝑter bonitatem terrę, ſed vt reſurgerent cum Chriſto, quem pꝺuiderunt in illa terra moriturum, et reſurrecturum.

HViuſmodi veritas pbabiliter oſtẽditur ex eo, ꝙ Abraã præuidit in ſpiritu, ꝙ in eodẽ loco erat Chriſtus pro omnibus crucifigendus: vbi ipſe imolauit, et ſacrificauit arietem p Iſaac: et ideo appellauit nomen loci illius Dominus videbit: in Hebræo autẽ dicit, et verius: In monte dñs videbit: quaſi dicat: Dominus Deus incarnatus videbit imolari, et crucifigi in iſto mõte, et loco, vbi iſte aries fuit immolatus pro Iſaac à morte liberato. Item Iacob in eodẽ loco vidit ſcalam, et Deum innixum ſcalæ: p quam viſionem præuidit Chriſtum ibi crucifigẽdum, et ideo erexit lapidem in titulum, et ſic etiam prꝺuidit Chriſtum inde reſurrecturum, et in cœlos cum fidelibus aſcenſurum: vt dictum eſt. Credibile ergo eſt, ꝙ Abraam, et Iacob cum cęteris Patriarchis propter hanc cauſam voluerunt in illa terra ſepeliri: vt inde cum Chriſto reſurgerẽt, et cum eo in cœlum aſcenderent: et ſic eſt dicendum de cęteris Prophetis, et fidelibus, quos Chriſtus eduxit de Limbo Inferni, et ſecum adduxit, et aſcenderunt in cœlum.

¶ Quod Prophetę in ſuis Oraculis nõ cõmendarunt, et non laudauerunt illam ciuitatem Hieruſalem, et illã terram Chanaam pp ſeipſas ſed quia prꝺuiderunt Chriſtum in illas ciuitatem, et terram venturum, et in eis noſtram redemptionem operaturum.

COncluſio iſta hoc modo probatur. Aliqua equidem ciuitas, vel prouincia non cõmendatur, et felicitatur, niſi pp tria. ſ. aut pp fertilitatem, et copiam bonorum temporalium: aut propter bonitatem, et virtutem ciuium, et bonum regimen ciuitatis: aut pꝑter prꝺſentiam magni Regis illam honorantis, et in ea magna geſta facientis, et operantis: ſed illa terra nunq̃ fuit commendata propter copiam, et fertilitatẽ: quia ſemper fuit ſterilis, et miſerrima, et inaquoſa inter circunſtantes terras: ideo frequenter paſſa eſt inediam, et penuriam victualium: vt patet per totum diſcurſum Patriarcharum, qui frequenter fugiebant ab ea propter famem: quia

vt ſic magis commendanda eſſet Damaſcus,& Antiochia,& Babylonia,& Memphis Aegypti,& florētiſſima ciuitas Valentię,& Barchionę:quæ ſemper fuerunt fertiliſſimę,& amœniſſimę: nec etiā illa ciuitas,& terra fuit vnq̄ cōmendata propter bonitatem ciuium:qa ſemp fuerunt mali,& idolatræ,& raptores: nec vnquā defecit in illa terra,& ciuitate vſura,& dolus,& ſeditio:vt patet per totum tp̄s Iudicum,& Regum,& poſt reædificationem templi:ex quo ſequitur,ꝙ non propter aliud Prophetæ cōmendarunt illā ciuitatem,& terram,niſi qa Chriſtus in illa erat videndus,& miracula facturus,& noſtram redemptionem opaturus: & ſub tali conditione cōmendarunt,& beatificarunt eam:ideo dixit Dauid Pſal.xlvii. Magnus dn̄s,& laudabilis nimis in ciuitate Dei noſtri in monte ſancto eius: cognoſcetur cum ſuſcipiet eam &c. Item Eſaię cap.ii.Venite aſcendamus in mōtē dn̄i,& ad domum Dei Iacob,& docebit nos vias ſuas,qa de Sion exibit lex,& verbum domini de Hieruſalem.Item cap.ix. beatificat Galileam,& totā terram Iſrael ꝓpter pręſentiam,& p̄dicationem,& miracula Chriſti,cū ait:Primo tpe alleuiata eſt terra Zabulon,& terra Neptalim: & in nouiſſimo aggrauata eſt terra maris trans Iordanem Galilęę,gentium populus,qui ambulabat in tenebris,vidit lucem magnam. & infra: Paruulus natus eſt nobis,& filius datus eſt nobis &c.Itē: Induere Hieruſalem veſtimentis tuis ciuitas ſancta.Item:Dabo in Sion ſalutem,& in Hieruſalem gloriam meam. Item cap.lxii.Propter Sion nō tacebo,& propter Hieruſalem non quieſcam,donec egrediatur vt ſplendor iuſtus eius. Item Micheas,cap. v. commendat ciuitatem Bethleem,eo ꝙ Chriſtus ibi erat naſciturus,dicens:Et tu Bethleem Ephrata parua es in millibus Iuda: ex te enim egredietur mihi Dux &c. Item Zachariæ, cap.ix. Exulta filia Sion:ecce rex tuus venit tibi iuſtus,& Saluator &c.

Ex omnibus his Prophetis patet,ꝙ non ob aliam cauſam cōmendarunt Hieruſalem,niſi quia in ea Chriſtus erat legem Euangelicam daturus,& noſtram redemptionem operaturus,& in mōte Sion ſacram euchariſtiam inſtituturus,& Spiritum ſanctum in Apoſtolos,& Diſcipulos miſſurus,& totam eccleſiam ibi incepturus,& fundaturus,& exinde per totū orbem eccleſia Chriſti erat deriuanda: & ideo vniuerſalis eccleſia toto orbe diffuſa in ſacra ſcriptura appellatur Hierl'm, eo ꝙ in illa Hieruſalem terrena fuit fundata,& inſtituta per Chriſtum in Apoſtolis,& Diſcipulis:& exinde per totum orbem fuit diffuſa, vt frequenter dictū eſt.

¶ Quod Prophetæ in Oraculis ſuis nō ſolum intendunt commendare illam Hieruſalem, inquantum Chriſtus operatus ſit noſtram redēptionem in ea, ſed totam Chriſti eccleſiam in toto orbe diffuſam.

PRophetæ nempe oēs in ſuis Oraculis,non ſolum intendunt cōmendare,& beatificare illam Hierl'm terrenā inquantum Chriſtus in ea operatus eſt noſtram redemptionem,& in ea fundauit eccleſiam: ſed intēdunt commendare Hieruſalem toto orbe diffuſam: quæ ab illa fuit deriuata,quæ dicit eccleſia catholica,inquantū in ea videtur Deus per fidem & ꝯtinue prędicatur Euangelium, & exercentur eccleſiaſtica ſacramēta habentia virtutem ex paſſione Chriſti: in qua continue offertur ſacrificium mediatoris,& in qua paſſio Chriſti ſemp exercetur,& ſuum ſemper operatur effectum. Itaq; quod in illa Hieruſalem factum eſt in re,illud idem fit in voto,& effectu cōtinue in eccleſia toto orbe diffuſa. Ideo vere dicitur Hieruſalem pacifica, vel viſio pacis,quia in ea continue peccatores Deo pacificantur,& per ſacramenta reconciliantur. Sed ꝙ Prophetæ ex conſequenti beatificent Hieruſalem toto orbe diffuſam,patet manifeſte Pſalmis. 47. & .50. Item Pſal. 86. ꝙ eccleſia Chriſti nil aliud eſt,niſi Hieruſalem ſpiritualis ab illa materiali deriuata,& per totum orbem dilatata,& diffuſa. Et quia illa viſio,& illa pax,& iuſtitia facta per Chriſtum in Hieruſalem,propter quam pacem,& iuſtitiam,& viſionem illa ciuitas prophetice ſortita

ce ſortita eſt tale nomen, ſuis poſtea dilatata, & diffuſa, & prędicata, & credita, & recepta per totum orbem. Ad cuius rei maiorem intelligentiam notandum eſt: ꝙ Rabi Chanhi, & multi Magiſtri: id eſt Rabini Hebręorum inquiunt: Quod hoc nomen Hieruſalem, non eſt impoſitum à caſu, & pręter intentum illi ciuitati, immo ex diuina prouidentia, & magno myſterio. Nā duo homines ſanctiſſimi & maximæ auctoritatis impoſuerunt illi illud nomen: quorum primus fuit Melchiſedech, qui ſm eos fuit Sem filius Noe ſacerdos Dei altiſſimi: qui in illo loco obtulit Deo excelſo panem, & vinum pro Abraam: vt Geñ. capitulo decimoquarto, & vt Beatus Hieronymus ad Euagrium preſbyterum de Melchiſedech: vt dicerent Melchiſedech hominem fuiſſe, ac Chananeum Regem vrbis Hieroſolymę, quæ primum Salem, poſtea Hiebus, ad extremum Hieruſalem appellata ſit. Item iſte Melchiſedech nominauit illam ciuitatem Salem: id eſt pacem, & iuſtitiam. Idem Beatus Hieronymus ibidem magis infra: Salem autem, non vt Ioſephus, & noſtri omnes arbitrātur eſſe Hieruſalem, nomen ex Græco, Hebręoq; compoſitū: quod abſurdum eſſe peregrinæ linguæ mixtura demonſtrat: ſed oppidum iuxta Scytopolin: quod vſq; hodie appellatur Salem, & oſtenditur ibi palatium Melchiſedech ex magnitudine ruinarum veteris operis oſtendens magnificētiam: de quo in poſteriore quoq; parte Geneſeos ſcriptum eſt: Venit Iacob in Socod: id eſt in Tabernacula, & fecit ſibi ibi domos, atq; tentoria, & tranſiuit in Salem ciuitatem regionis Sichen, quę eſt in terra Chanaam. Conſiderandū quoq; eſt, ꝙ Abrae à cęde hoſtium reuertenti, quos perſecutus eſt vſq; ad Dan, quę hodie Paneas appellatur, non de via Hieruſalem, ſed de oppido Metropoleos Sichē i itinere fuerit. de quo in Euangelio quoq; legimus: Erat autem Ioānes baptizans in Ennon iuxta Salim, quia aquę erant multę ibi. Nec refert vtrum Salem, an Salim nominetur, cū vocalibus in medio literis perraro vtantur Hebręi: & pro voluntate le

ctorum, atq; varietate regionum eadem verba diuerſis ſonis, atq; accentibus proferantur. Poſtea Abraam in alio monte ipſi iuncto, qui dicitur Moria propoſuit imolare filium ſuum Iſaac: ſed quia prohibitus ab Angelo, imolauit arietem loco filii: ideo appellauit montem illum: Dominus videbitur, eo quod ibi viſus fuit, & apparuit dominus: vt Geñ. capitulo vigeſimoſecundo. Sed quia, Yere, Hebraice idem eſt, quod, Videre, Latine. &, Hu, idem eſt quod Ipſe Deus, ſiue Eſſe: qđ ſoli Deo competit, ideo per, Hu, idem eſt, quod, Dominus videbitur. Et ponitur ibi nomen domini quatuor literarum, quod Soli Deo conuenit. Et hoc nomen impoſuit Abraam illi monti, propter viſionem Dei ibi oſtenſam. Sed quia altera pars montis iam dicebatur Salem, ideo tota ciuitas, quę totum illum montem cōplexa eſt, dicta fuit Hieruſalem: id eſt viſio pacis, & iuſtitię, ſiue viſio Dei pacis, & iuſtitiæ. Hierhu, idem eſt, quod viſio Dei: & Salem pax, & iuſtitia: & ſic dicta eſt Hieruſalem per ſupradictos magnos, & auctenticos viros. Iſti autem Rabini ſic (vt ſupra dictum eſt) inquiunt: vtrum autem verum dicant, iudicent lectores. Volūt enim ipſi: ꝙ ꝓpter ſupradicta myſteria ciuitas illa dicta, & appellata fuerit Hieruſalem: ſed non percipiunt illa myſteria: vnde aduertendum eſt: ꝙ tria myſteria fuerunt facta in illo monte tempore Patriarcharum: nam primo ibi Melchiſedech homo Gentilis Rex Salem, & ſacerdos obtulit Deo excelſo panem, & vinum pro Abraam. per quod myſterium fuit primo figuratum, qualiter Chriſtus, Deus, & homo, Rex, & ſacerdos in eodem loco debebat inſtituere ſacramentum euchariſtię: in quo offertur Chriſtus hoſtia, & ſacrificium ſub forma panis, & vini: per quod ſacrificium reconciliamur, & pacificamur Deo patri. Item fuit figuratum, qualiter in eodem monte Chriſtus Rex, ſacerdos, hoſtia, & ſacrificiū habebat crucifigi, & immolari: per quā paſſionem, & ſacrificium peccatum omnium erat puniendum, & purgandum, & noſtra iuſtitia reintegranda, & facienda: &

Digitized by Google

nos eramus iuſtificandi,& pacificandi,& Deo patri reconciliandi: & ideo appellauit illum locum Salem: id eſt pacem, & iuſtitiã. Sed per hoc, ꝙ Melchiſedech erat homo Gentilis, fuit figuratum, ꝙ illud ſacrificium euchariſtiæ erat celebrandum, & venerãdum per totum populum Gentilem ad fidem Chriſti conuerſum. Secũdo, poſtea autem in altera parte eiuſdem montis, Abraæ volenti ſuum immolare filium, apparuit Angelus domini, dicẽs: Non extendas manum ſuper puerũ &c. & tunc immolauit ibi arietem: quo myſterio prçuidit Abraam in ſpiritu, qualiter in eodem loco Chriſtus pro toto humano genere imolandus, & crucifigendus, & videndus erat: & ideo appellauit montem illum: Dominus videbit, immo in Hebrço dicitur: Dominus videbitur. & li dominus ex quatuor cõſtat literis: quod nomen ſoli Deo conuenit: quaſi dicat: Dominus Deus incarnatus videbitur immolari,& crucifigi in iſto loco,& iſta figura implebitur. Nam ſicut ego immolaui iſtum arietem pro filio meo, & loco eius, ita Chriſtus futurus de carne mea imolabitur in iſto loco, & videbitur crucifigi pro liberatione totius generis humani, & in iſto loco dominus videbitur adimplere iſtam figuram,& iſtud myſterium ſeipſum offerendo. Et ſic patet, ꝙ illi ciuitati non fuit impoſitum hoc nomen Salem à caſu: ſed ex ſacramento, & myſterio: & per conſequens non eſt nomen caſuale, ſed ſacramentale. Et ſic dicendum eſt de Sion,& Iudæa &c. Nam Sion interpretatur ſpecula, vnde Deus videtur, & ſpeculaſ, vbi Chriſtus erat ſpeculandus: & Iudça interpretatur cõfeſſio, vbi Chriſtus erat confitendus, & recipiendus ab Apoſtolis,& Diſcipulis. & ſic patet ꝙ iſta nomina non fuerunt impoſita à caſu, ſed myſtice,& prophetice propter futura myſteria, quæ in illis locis erãt complenda: & quia ex illis locis tota eccleſia erat inchoanda,& deriuanda, & poſtea per totum orbem diffundenda, & amplianda. Tertio autem in eodem monte vidit Iacob ſcalam in ſomniis,& dominum innixum ſcalæ: per quod prçuidit myſterium incarnationis,& paſſionis, & reſurrectionis,& aſcenſionis domini: vt dictum eſt: & ideo erexit lapidem vnctum oleo in ſignum, ad prçfigurandum, qualiter in eodem loco Chriſtus erat eleuandus in Cruce pro ſalute oium noſtrum: & appellauit nomen loci illius Bethel. i. domus Dei, quæ ante Luza vocabatur, dicens: Terribilis eſt locus iſte: non eſt hic aliud niſi domus Dei,& porta cœli: vt Geñ. capitulo vigeſimooctauo: quaſi diceret: In loco iſto Chriſtus terribiliter triumphabit de Diabolo,& per iſtam portam Crucis omnes intrabimus in cœlum, & per iſtam ſcalam aſcendemus cum Chriſto: & ideo appellauit locum illum Bethel. Iudçi autem dicunt: ꝙ Iacob dormiuit, & vidit ſcalam in loco illo punctaliter, vbi poſtea fuit templum ædificatum. Sed quicquid ſit, ſufficit ꝙ ciuitas Hieruſalem fuit ædificata,& ampliata,& extenſa ſupra totum illum montem, vbi facta, & viſa fuerunt illa tria myſteria: ſcilicet vbi Melchiſedech obtulit panem, & vinum: & vbi Abraam immolauit arietem: & vbi Iacob vidit ſcalam. Et ideo appellata fuit Hieruſalem: id eſt viſio futuræ pacis, & iuſtitiæ: eo quod ibi Chriſtus erat videndus,& impleturus illa tria myſteria ibi figurata. Vnde Abraam non appellauit illum montem: Dominus viſus eſt, ratione viſionis factæ, ſed Dominus videbitur, de futuro ratione viſionis adimplendæ. Ex quibus patet, quòd illa nunquam fuit vera Hieruſalem, vſquequo illæ viſiones, & figuræ fuerunt per Chriſtum impletæ: ſcilicet vſquequo viſus eſt Chriſtus ibi prædicare, & inſtituere euchariſtiam, & crucifigi, & reſurgere,& aſcendere in cœlum, & mittere Spiritum ſanctum in illam ſanctam ſocietatem, in qua erat vera pax, & viſio veritatis totius ſacræ ſcripturæ. Et ſic completis omnibus myſteriis noſtræ redemptionis per Chriſtum, ſola illa ſancta ſocietas fidelium dicta eſt vera Hieruſalem,& vera viſio pacis, & iuſtitiæ, & vera pacifica, & iuſtificata per Chriſtum. Sed quia illa ſancta ſocietas diffuſa fuit poſtea prædicando per totum orbem,

conuertendo

Digitized by Google

conuertendo ad fidem totum populum Gentilem, qui per fidem Chriſti fuit Deo patri iuſtificatus, & pacificatus, & reconciliatus: ergo tota religio Chriſtiana toto orbe diffuſa dicitur vera Hieruſalem: eo quod habet omnes conditiones, propter quas illa ciuitas materialis prophetice, & myſtice appellata fuit Hieruſalẽ. Nam iſta eſt vera pacifica, & iuſtificata in Chriſto: & iſta videt, & credit Chriſtum verum Deum, & hominem crucifixum, & paſſum, & reſurrexiſſe &c. Et quod factum eſt in illa ciuitate ſemel, fit in iſta quotidie: nam ibi ſemel Chriſtus pro nobis crucifixus eſt: ſed in iſta Hieruſalem toto orbe diffuſa quotidie, & iugiter offertur in altari in memoriã illius paſſionis ad noſtram reconciliationem, & ſalutem, & per conſequens Chriſtus ſemper operatur effectum noſtræ redemptionis in hac eccleſia, & Chriſtiana religione per eccleſiaſtica ſacramenta, quibus lucet, & viget paſſio Chriſti. Ex quibus patet, ꝙ ipſa eſt vera Hieruſalem ab illa deriuata, et toto orbe diffuſa, et dilatata. Et hãc dilatationem vidit Iacob in illa viſione, quando dominus innixus ſcalæ, dixit: Ego ſum dominus Deus Abraam patris tui, & Deus Iſaac: terram, in qua dormis, tibi dabo, & ſemini tuo: eritq; ſemen tuum quaſi puluis terræ, dilataberis ad Orientem, & Occidentem, & Septentrionem, & Meridiem: & benedicentur in te, & ſemine tuo cunctæ Tribus terræ &c. quaſi diceret: Myſterium huius viſionis implebitur in loco iſto: et hic ædificabitur vera Hieruſalem per incarnationem, et paſſionem, et reſurrectionem, et aſcenſionem Chriſti, et Spiritus ſancti miſſionem, qui Chriſtus erit de ſemine tuo ſecundum carnem, quæ ciuitas erit ſocietas filiorum tuorum ſecundum ſpiritum, et promiſſionem: et dilatabit iſta ciuitas ſeminis tui ad Orientem, et Occidentem, et Septentrionem, et Meridiem. Et reddit cauſam, quomodo dilatanda erat iſta ciuitas, dicens: Quia in te, et ſemine tuo benedicentur omnes Tribus terræ. Ex quibus patet, quod omnes Tribus, et nationes, et gentes terrę erant in Chriſto benedicendę, recipiendo eum, et credendo myſterium incarnationis, et noſtrę redemptionis, quę per illam ſcalam, et viſionem præfigurabatur: et per conſequens eccleſia, quæ toto orbe diffuſa eſt, et dilatata erat dicenda vera Hieruſalem: et ſic eſt ergo dicendum, quod quando Prophetę commendant, et beatificant Hieruſalem, non ſolum loquuntur de illa materiali, in qua Chriſtus fuit viſus in carne, et operatus eſt noſtram redemptionem: ſed loquuntur etiam ſimul de iſta Hieruſalem toto orbe diffuſa, quę deriuata, et orta, et continuata, et dilatata eſt ab illa, eo modo, quo dictum eſt. Et hoc probatur multipliciter per Oracula Prophetarum: ſcilicet in Pſalmis quadrageſimoſeptimo, quinquageſimo, ſexageſimoquarto, et octuageſimoſexto: quia quę in eis dicuntur de ſola Hieruſalem materiali, verificari non poſſunt: eo ꝙ ipſa materialis non fuerit ædificata in exultatione vniuerſæ terrę: et nunquam fuit in ea tanta proſperitas, quanta memoratur in Pſalmo ſexageſimoquarto. Nec poſſet capere tot nationes, et gentes, ſicut memorat in Pſalmo octuageſimoſexto, vbi dicitur: Quod ibi erat Raab: idest Aegyptus, et populus Babylonis, et Aethiopum &c. Ergo ſequitur, quod illa non poſſunt intelligi, niſi de Hieruſalem toto orbe diffuſa. Item illud Eſaię capitulo ſecundo: Erit in nouiſſimis diebus pręparatus mons domus domini in vertice montium, et fluent ad eum omnes gentes, et ibunt populi multi, et dicent: Venite aſcendamus &c. non poſſunt verificari de illa ſola Hieruſalem materiali: quia ad illam non poſſent fluere omnes populi, et gentes, nec poſſent in ea capi: ſed verificatum eſt de Hieruſalem toto orbe diffuſa: ad quam venerunt omnes gentes, et populi ad fidem Chriſti recipiendam. Item illud Eſaię capitulo quinquageſimoquarto: Lauda ſterilis, quę non paris &c. Dilata locum tentorii tui, et pelles Tabernaculorum extende, ne parcas, longos fac funiculos tuos, et

Digitized by Google

clauos tuos cõſolida: ad dexteram enim & læuam penetrabis, & ſemen tuum gẽtes hæreditabit, & ciuitates deſertas inhabitabit &c. Omnia enim iſta ſunt impleta in hac Hieruſalem ſpirituali toto orbe diffuſa: quia per totum orbem dilatauit funiculos, & tentoria ſua, & omnes gentes Chriſto ſubiecit, & in ſe concluſit per fidem. Item omnia illa, quæ ſcribuntur Eſaiæ. c. lx. ſ. Surge illuminare Hieruſalem &c. non poſſunt verificari de illa Hieruſalem materiali, niſi initiatiue, quę completiue fuerunt verificata in iſta noſtra Hieruſalẽ toto orbe diffuſa: quia in iſta gloria domini orta fuit, & viſa: & in iſta ſunt congregatę omnes gentes, & filii huius de longè ad eam venerunt, & multitudo gentium in iſta conuerſa eſt, & in iſtam volarunt Apoſtoli, vt nubes portantes pluuiam Euangelicam, & vt columbę per doctrinam ſimplicitatis, & innocentię: & iſti tanquam naues portarunt fideles ex inſulis ad iſtam Hieruſalem, & eccleſiam: & muros huius Hieruſalem ædificarunt peregrini de populo Gentili nouiter conuerſi. Nam Conſtantinus conſecrauit palatium ſuum in Laterano in honorem Saluatoris, & cæteri Reges ædificauerunt nouas eccleſias, & eas multis diuitiis, & pretioſis ornamentis dotauerunt: & non ſolum peregrini dotauerunt eccleſiam bonis temporalibus, ſed etiam ſpiritualibus, & doctrinalibus. Nam Origenes, & Hieronymus, & Athanaſius, & Auguſtinus, qui venerũt de populo Gentili, ſcientia, & moribus, & doctrina, & libris eccleſiam Dei decorauerunt: & ſic dicendum eſt de toto reſiduo libri Eſaiæ, maxime à. xl. c. vſq; ad finem: quia, licet quandoq; initiatiue loquatur de illa particulari Hieruſalem, in quam Chriſtus erat venturus, & noſtram redemptionem in ea operaturus, tñ communiter loquitur de Hieruſalem vniuerſali toto orbe diffuſa per gratiam, & in cœlo per gloriam, & eundem ordinem tenent cęteri Prophetæ. Ex ſupradictis ſequitur, ꝙ hoc nomen Hieruſalem non fuit impoſitum illi ciuitati gratia ſui, ſed in ſignum, & figuram propter ſupradicta myſteria noſtrę redemptionis, quę in ea erant implenda: & ſic illa ciuitas compleuit curſum, & officium ſuum per ſupradicta myſteria facta per Chriſtum: & ideo poſt paſſionem, & reſurrectionem, & aſcenſionem Chriſti, & poſt Spiritus ſancti miſſionem fuit deſtructa completo ſuo officio: & ſic cætera omnia legalia fuerunt mortua, & deſtructa, & ſic oīa ceſſauerunt. Item Chriſtus in illa ciuitate Hieruſalẽ materiali ædificauit Hieruſalem ſpiritualem: nam fundamenta huius ciuitatis ſunt articuli fidei, & eccleſiaſtica ſacramenta: quæ omnia habent virtutem, & effectum ex paſſione Chriſti, vnde in mõte Caluarię Chriſtus fuit crucifixus: ex cuius latere orta eſt eccleſia, quando exiuit ſanguis, & aqua: vnde ex hoc fonte omnia eccleſiaſtica ſacramenta habent virtutem ad regenerandos fideles huius magnæ ciuitatis: nam per baptiſmum ſunt regenerati, & multiplicati omnes fideles per totum orbem. Item in monte Sion Chriſtus inſtituit ſacramentum Euchariſtiæ: quod eſt caput totius eccleſię. Item in eodem loco Chriſtus miſit Spiritũ ſanctum in Apoſtolos, & totam illam ſanctã ſocietatem, in qua erat tota Chriſti eccleſia, & vera Hieruſalem vna fide, & pace ſociata, & exinde fuit toto orbe diffuſa, & dilatata per baptiſmalem regenerationem. & ſic patet, ꝙ in illa Hieruſalẽ materiali fuit fundata, & inchoata magna Hieruſalem ſpiritualis per Chriſtũ, & poſtea per Apoſtolos per totum orbẽ ampliata. Et ꝙ per Hieruſalem intelligatur eccleſia, cõſtat Apocalypſis cap. vigeſimoprimo: Vidi ciuitatem ſanctam Hieruſalem deſcendentem de cœlo. Item Eſaiæ capitulo ſecundo: Quia de Sion exibit lex, & verbum domini de Hieruſalem. Ex quibus patet, ꝙ ſola eccleſia Chriſti eſt vera Hieruſalem, & vera terra promiſſionis promiſſa fidelibus hic per gratiam: & ſola hereditas cœleſtis eſt vera Hieruſalem promiſſa iuſtis in futuro per gloriam. Sed miſeri, & cæci Iudæi non valentes capere ſacramenta Dei, nec intelligentiam legis, & Prophetarum propter maledictionem

eis

Digitized by Google

eis ex peccato inflictam: ideo intelligũt literaliter de illa Hieruſalem materiali per falſum Meſſiam, quem fruſtra expectant eſſe implendam. Vnde dicunt, ꝙ ille Meſſias capiet mõtem Synai, & mõtem Tabor, & collocabit eos iuxta montem Sion: & ſuper iſtos tres montes ædificabit Hieruſalem nouam: ad quam cõfluent omnes gentes, & Regna, & ſic gloſant illum Pſalmum.lxxxvi.ſ. Fundamenta eius in montibus ſanctis &c. Sed quantum ſit talis poſitio impoſſibilis, & irridenda cuicunq; ſanæ mentis eſt manifeſtum: ideo nos, quibus datum eſt noſſe myſterium Regni Dei, agamus gratias, & ſeruiamus Redemptori noſtro in hac Hieruſalem per gratiam expectantes futuram per gloriam: ipſi autem maneant in ſua cæcitate vſq; ad veſperã mundi.

¶ Quòd illa terra Chanaam cum fructibus, & bonis temporalibus non fuit promiſſa, & data filiis Iſrael in prę mium præciſum, & ſolidum pro obſeruantia legis Moyſis.

SI terra Chanaam data fuiſſet populo Iſrael in præmium præciſum, & ſolidum pro obſeruantia legis Moyſis: equidem vt alterum de duobus incõuenientibus ſecutum fuiſſet, neceſſe erat. Aut ſcilicet, ꝙ Deus eſſet ingratus, & iniuſtus dando eis terram tam ſterilem, & miſeram pro obſeruantia legis tam durę, & difficilis. Aut ꝙ ſuperſtitio Gentilium fuiſſet perfectior, & nobilior, quàm lex data per Moyſem: quia illa terra, quã poſſidebant Gentiles, & poſſident hodie Sarraceni: ſcilicet Damaſcus, Babylonia, Aegyptus, & Gręcia, erant, & ſunt abſq; comparatione nobiliores, fertiliores, amœniores, & ditiores, quàm illa terra Chanaam, vt dictum eſt, & patet cuilibet intuenti naturam, & differentiam ſitus orbis: ergo ſequitur, ꝙ vilior terra mundi data fuit filiis Iſrael in præmiũ, quod eſſet contra iuſtitiam, ſi illa terra ſola daretur in præmium. Aut eſſet dicendum, ꝙ melius ſeruiebant Deo Gentiles cum ſua ſuperſtitione, quàm Iſraelitę obſeruando illam legem: quia ſm acceptationem legis, & ſeruitutis datur & præmium. Aut eſt dicendum, & quidem rectius: quòd præter illam terram, & bona temporalia, alia bona ſpiritualia, & æterna erant eis danda: vt ſupra probatum eſt. Item ſi lex Moyſis ſolum, & pręciſe promitteret illam terram Chanaam cum fructibus ſuis obſeruatoribus ſuis in pretium, ſiue pręmium, ſequeretur quod nõ eſſet lex diuina, nec differret à legibus humanis, quę ſolum promittunt pręmiũ temporale, quod eſt falſum. Nam tripliciter differt lex diuina ab humana: ſcilicet fine, officio, & pręmio: vt dictum eſt ſuperius. Igitur oſtenditur, ꝙ vltra illam terram materialem, & paruam, & miſeram promitteret terram viuentium per intellectum, quia maius pręmium debetur obſeruatoribus legis diuinæ, quàm humanę.

¶ Quòd ſicut obſerũtãia circũſionis, & cæterorum legalium dabatur à Deo non in pretium ſolidum, ſed in ſignũ fœderis, & futuri pretii ſoluendi per Chriſtum, ita illa terra Chanaam nõ fuit promiſſa, & data illi populo in pręmium ſolidum, & pręciſum, ſed in ſignum pręmii futuri, & æterni: quod accepturi erant à Chriſto in ſuo aduentu.

PRima pars iam probata eſt ſuperius. Secunda vero pars hoc modo probatur: quia pręmium debet correſpõdere labori: ergo ſi totus labor obſeruantiæ illius legis non dabatur, niſi in ſignum, ergo nõ recipiebant, nec poſſidebant illam terram cum ſuis bonis tẽporalibus, niſi in ſignum pręmii futuri perfecti dandi eis per Chriſtum: vnde ſicut omnia ſacrificia, & ſacramenta, & cætera legalia ſignificabant, & figurabant Chriſtum, & paſſionem eius, quę pro nobis erant offerenda, ita illa terra promiſſa cum ſuis fructibus, & bonis temporalibus ſignificabat, & figurabat totam iſtam eccleſiam cum bonis gratię: & ſupnam terram viuentium cũ bonis gloriæ.

Digitized by Google

& ſic eſt dicẽdum: ꝙ illa terra fluẽs melle, & lacte figurabat iſtam eccleſiam fluẽtem lacte ſacramẽtorum, & melle doctrinæ Euangelicę: & per frumentum, vinũ, & oleum illius terræ, figurabatur ſacramentũ euchariſtię, in quo offertur Chriſtus mediator ſub forma panis, & vini: p oleum figurabantur cætera ſacramenta ad noſtram ſalutem, & ſanitatem collata. Item per frumentum, vinum, & oleum illius terræ figurabatur fides articulorũ, & gratia ſacramentorum, & obſeruãtia, & iuſtitia pręceptorum, & conſiliorũ huius eccleſiæ, & viſio diuinæ eſſentiæ, & poſſeſſio, & fruitio eiuſdem in Regno cœlorum: quam patres, & omnes fideles veteris teſtamenti acceperunt nobiſcum in Chriſto propter fidem, quam habuerunt de Chriſto futuro: in cuius fidem illam obſeruabant legem. Et ideo inquit Auguſtinus ſuper Ioan. c. ii. ſuper illud: Sicut Moyſes exaltauit ſerpentem in deſerto &c. ꝙ hoc intereſt inter figuram, & imaginem, & rem ipſam: quia figura præſtabat vitam temporalem: ſed res ipſa, cuius figura erat, pręſtabat vitam æternã. vnde eſt aduertendum, ꝙ duo erant cõſideranda in obſeruantia legis veteris teſtamenti. Primo, conſideratur obedientia, & labor in obſeruando illam legem. Secundo, fides Chriſti futuri Redemptoris, & præmiatoris. & ſic propter primũ dabatur eis illa terra cum ſuis fructibus, & bonis temporalibus: ideo quãdo pręuaricabantur, & declinabant ad idola, illico Deus affligebat eos, & perdebant illam terram, & ſubiiciebat eos gentibus alienigenis: vt patet in libris Iudicum, & Regum per totum. Sed ꝓpter fidem Chriſti, ſub qua obſeruabant legem, promittebatur eis ipſe Chriſtus, & fructus redemptionis, & gloriæ eo modo, quo ſupra dictum fuit, non tamẽ explicite, ſed implicite: & ideo nõ profuit redemptio Chriſti, niſi illis, qui ſub eius fide, & ſpe vixerunt: & iſti ſoli acceperunt repromiſſiones per Chriſtum: vt dicitur ad Hebręos. c. xi. Et ſic patet quomodo illa terra, & bona temporalia, non fuerunt eis promiſſa, & data in pręmium præciſum: ſed in ſignum præmii futuri, quod erat accepturi in Chriſto propter fidem. Et ſic eſt intelligenda ſacra ſcriptura veteris teſtamenti, vbicunque in lege, aut in Prophetis promittuntur talia temporalia. Iſta autem concluſio probatur experimento: quia poſtquam lex Moyſis, quę ſignificat Chriſtum, & eius eccleſiã, fuit mortua ſimul cum Chriſto: & bona ſpiritualia ſignificata per bona temporalia illius terræ ſurrexerũt ſimul cum Chriſto, illico illa terra Chanaam fuit mortua, & deſtructa pro Iudæis: quia illico fuerunt expulſi ex ea, & nunquam amplius poſſederunt eam. Et ſic patet primo, ꝙ illa terra non fuit eis data, niſi in ſignũ præmii futuri dandi per Chriſtum: & ſic adueniente vero pręmio bonoꝝ gratię, ceſſauit præmium temporale figuratum. Secundo oſtenditur experimentaliter: qa poſtquam illa lex non erat obſeruanda poſt aduentum Chriſti: ideo non amplius illam terram poſſederunt: quia poſſeſſio eius ſimul cum lege fuit mortua, & abdicata, & finita, & ſimul cum lege ceſſauit: quia ſimul cũ lege erat ſignum futurorum bonorum: ſed Iudæi occæcati etiam experimentum non percipiunt.

¶ Quòd Meſſias in lege promiſſus nõ erat temporalia bona daturus, ſed ſpiritualia: nec erat illum populũ de captiuitate temporali liberaturus, ſed totum genus humanũ à peccato, & ſeruitute æterna, & ſpirituali.

HAec quæ hic dicenda præmittuntur, plurium diuinorum Vatũ probantur Oraculis. Zacharias in primis capitulo nono, ſic ait: Exulta ſatis filia Hieruſalem: ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator: ipſe pauper aſcendens ſuper aſinam, & ſuper pullũ filium aſinę &c. quod fuit adimpletum per Chriſtum in die palmarum. Item Eſaiæ capitulo quinquageſimotertio: Et aſcendet ſicut virgultum coràm eo, & ſicut radix de terra ſitienti: non eſt ſpecies, neq; decor eius, & vidimus eum deſpectum, & nouiſſimum virorum &c. ꝓpter quæ verba dixerunt quidam Magi

Digitized by Google

ſtri Hebræorum: quia Rex Meſſias iam natus fuit in fine ſecundi templi: ſed vadit per mundum tanquam pauper: & tamen reperietur Romæ mendicans inter leproſos: ſufficit, ꝙ omnia Oracula Prophetarum nihil aliud clamant, niſi ꝙ Chriſtus erat venturus in paupertate, & deiectione ad humiliandum, & ſubiiciendum ſuperbos. Meſſias equidem venturus tria bona ſpiritualia erat daturus: Primo ſcientiam, & doctrinam, Eſaię.c. ſecundo: Venite aſcendamus ad mõtem domini, & ad domum Dei Iacob, & docebit nos vias ſuas: et ambulabimus in ſemitis eius: quia de Sion exibit lex, et verbum Domini de Hieruſalem etc. Itẽ idẽ Vates capitulo vndecimo: Egredietur virga de radice Ieſſe, et flos de radice eius aſcendet, et requieſcet ſuper eũ ſpiritus domini ſapientiæ, et intellectus etc. per totum. c. et per totum librum, et per omnes penè Prophetas. Secundo, erat liberaturus homines à peccato, et daturus eis remiſſionem peccatorum, et gratiã: vt dicitur Pſal.71. Liberauit pauperem à potente, et pauperem cui non erat adiutor, parcet pauperi, et inopi: et animas pauperum ſaluas faciet, ex vſuris, et iniquitate redimet animas eorum etc. Item Eſaiæ.c.lxi Spiritus Domini ſuper me, eo ꝙ vnxit me: ad annuntiandũ manſuetis miſit me, vt mederer contritis corde, et prędicarem captiuis indulgentiam, et clauſis apertionem, et prædicarem annũ placabilem domino Deo etc. Item Ezechielis. c.xxxiii. Effundam ſuper vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis veſtris. Item Zachariæ capitulo.xii. In die illa effundam ſuper domum Dauid, et ſuper habitatores Hieruſalem Spiritũ gratiæ, et precum. Item infra capitulo.xiii. In die illa erit fons patens domui Dauid, et habitatoribus Hieruſalem in ablutionem peccatoris, et menſtruatę etc. Tertio, Meſſias erat daturus vitam æternã, et gloriam: vt Pſalm.lxxxiii. vbi dicitur: Beati, qui habitãt in domo tua domine, in ſęcula ſęculorum laudabunt te, protector noſter aſpice Deus, et reſpice in faciem Chriſti tui, quia melior eſt dies vna in atriis tuis ſuper millia: quia miſericordiam, et veritatem diligit Deus, gratiam, et gloriam dabit dominus etc. In quibꝰ verbis, et toto Pſalmo oſtẽditur qualiter Chriſtus expectabatur, vt daret gratiam in præſenti, et gloriam in futuro. Et hoc idem patet per omnia Prophetarũ Oracula. Item quòd bona promiſſa tempore Meſſię non debebant eſſe temporalia, ſed ſpiritualia: non ſolum patet per Prophetas, ſed etiam per ſapientiores Magiſtros, ſiue Rabinos Hebręorum: vnde ait Rabi Moyſes Abemmaymon in libro Iudicum, in ſententiis Regum: Quòd non deſiderarunt Prophetę, et ſapientes tẽpus Meſſiæ, vt dominarentur ſuper orbem, nec vt haberent poteſtatem in gentibus, nec ad comedendum, nec ad bibendum, nec ad delitias, et voluptates, ſed vt vacarẽt in lege, et ſapientia: vt eẽt eis fas habere vitam ſæculi venturi, ſicut declarauimus in ſententiis de pœnitentia: quia in illo tempore omnes diuitię reputabuntur tanquam terra, et non erit occupatio in Iſrael, niſi ad ſciẽdum dominum: ideo erunt ſapientes magni, et ſcient verba clauſa, et obſcura: et attingent ſcientiam ſui Creatoris, vt dictũ eſt Eſaiæ capitulo vndecimo: Quia erit tunc terra repleta ſcientia domini. hæc ille Rabi. Et ſic ex prædictis patet, quòd tria ſpiritualium bonorum genera daturus erat Meſſias in lege promiſſus: ſcilicet veram ſcientiam, et peccatorum remiſſionem, et gratiam in pręſenti, et gloriam in futuro: et non bona temporalia, ſicut miſeri expectãt Iudęi. Et ideo Chriſtus Iudęis temporalia petentibus oſtendit Ioan. capitulo ſexto: quòd ipſe non venerat ad dandum temporalia, ſed ſpiritualia, dicens: Operamini non cibum, qui perit, ſed qui permanet in vitã æternam, quem filius hominis dabit vobis: Ego ſum panis vitę: patres veſtri manducauerunt mãna in deſerto, et mortui ſunt: ſed panis, quẽ ego dabo, caro mea eſt pro mundi vita: ſi quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum etc. Et infra dicit Diſcipulis: Verba quæ

Digitized by Google

locutus ſum vobis, ſpiritus, & vita ſunt: caro enim non prodeſt quicquam &c. Vbi oſtendit Chriſtus, quod ipſe non venerat ad dandam illam terrã Chanaã, nec mel, & lac: nec panẽ, & vinum materiale: ſed ad dandam veram ſcientiam, & gratiam in præſenti per eccleſiaſtica ſacramenta, & gloriam in futuro: nec venerat ad dãdum cibũ, & potum materialem, quia illum dat etiam infidelibus cum cęteris bonis temporalibus: vt patet Matthæi capitulo ſexto: ſed dicit, quod deſcendit de cœlo ad dandum cibum ſpiritualem gratię in præſenti, & glorię in futuro.

¶ Quòd iſta nomina Abraam, & Iſrael, & Iacob nõ ſunt nomina carnis, & naturæ: ſed nomina gratię, & promiſſionis, & fidei, & ſacramenti.

Hoc nanque nomen Abram fuit impoſitum ſibi à natiuitate ſecundum carnẽ: ſed cum data fuit ſibi circunciſio, Deus impoſuit illi nomen Abraam in ſignum gratię: eo quod erat futurus pater multarum gentium: vt Geñ. capitulo decimoſeptimo: vnde tale nomen ſortitus eſt Abraam poſtquam crediderat Deo: quę quidem fides reputata eſt ipſi ad iuſtitiã: vt Geñ. capitulo decimoquinto. Ex quo patet, quod datum eſt tale nomẽ in ſignum fidei inquãtum credidit: & etiam in ſacramentum inquantum futurus erat pater multarum gẽtium, & inquantum omnes gentes erant benedicendę, & regenerandę in ſemine eius, quod eſt Chriſtus: vt Geñ. capitulo vigeſimoſecundo. Ex quibus patet, quod hoc nomen Abraam non eſt nomen carnis, & naturæ, ſed fidei, & gratiæ, & ſacramenti. Sicut igitur conſtat ex ſuperius dictis, quod Abraam habuit duo nomina: vnum ſecundum carnem, & naturam: & alterum ſecundum gratiam, & ſacramentũ: ita ſibi Abraæ duplices filii promiſſi fuerunt. ſ. filii carnis, ſiue ſecundum carnem: & filii ſecundum ſpiritum, & fidem, & gratiam, & ſacramentũ. Nam illi fuerunt filii carnis tantum, qui ſibi nati ſunt per Iſmaelem ſequendo carnem: ſed illi fuerunt filii ſpirituales, & fidei tãtum, qui ſecuti ſunt fidem eius de Chriſto Meſſia futuro: & talibus facta fuit vera, & ſpiritualis promiſſio: vt dictum eſt ſuperius capitulo ſecundo. Nam quãdo Deus dixit Abraæ Geñ. capitulo decimoquinto: Suſpice cœlũ, & numera ſtellas ſi potes &c. per cœlum intellexit, & promiſit hęreditatem cœleſtem: & per ſtellas intellexit filios ſpirituales, qui erãt in Chriſto regenerandi: quibus promittebat hæreditatem in cœlo. Item Geñ. cap. xxii. quando dixit: Multiplicabo ſemen tuum, ſicut ſtellas cœli, & ſicut arenam, quæ eſt in litore maris: & in ſemine tuo benedicent omnes gentes &c. Per ſtellas cœli promiſit filios promiſſionis fidei, gratię, & ſacramenti: & per arenam intellexit filios carnis. Et ſic patet, qualiter duplices ſunt filii Abraæ: ſcilicet carnis, & fidei, eo quod Abraam non eſt nomen carnis, & naturæ, ſed fidei, & gratiæ, & ſacramenti. Item hoc idem eſt dicendum de hoc nomine Iacob: quia non fuit ſibi impoſitum à caſu, nec ſecundum carnem: ſed propter myſterium, quod importatur per hoc nomen Iacob, quod interpretatur ſupplantator: eo quod ter ſupplãtauit Eſau fratrem ſuum. Nam primo litigans cum eo, eiecit ipſum de ventre matris, tenens manu plantam eius: & ideo Rebecca vocauit ipſum Iacob: id eſt ſupplantatorem: vt Geñ. vigeſimoquinto. Secundo Iacob ſupplantauit Eſau fratrem ſuum, quando emit ab eo primogenituram pro lentũlarum cibo. Tertio ſupplantauit eum alia vice, quando ſurripuit ipſi benedictionem, dum iuit ad venandum cibos pro patre: vt Geñ. vigeſimoſexto: per quos quidem duos fratres: ſcilicet Iacob, & Eſau figurabantur duo populi venturi ex Iſaac, & Iacob: & figurabantur duplices filii, carnis, & filii gratiæ: & figurabantur tres ſupplantationes, quibus filii gratiæ debebant ſupplantare filios carnis. Per eandem rationem Iſrael nõ eſt nomen carnis, & naturæ: ſed nomen myſterii, & fidei, & gratię. Nam hoc nomen Iſrael impoſitum fuit à Deo ipſi Iacob in adulta ætate vltra dimidiũ vitę, quando luctatus eſt cũ Angelo iuxta torrentẽ Iaboz: eo quod vidit Deũ in forma viri facie ad faciem:

Digitized by Google

ad faciem: & fuit factus fortis cum Deo, & tenuit fortiter Deum, & directus eſt à Deo, & benedictus à Deo, vnde manſit Iacob claudus vno pede: per quod fuit figuratum qualiter ex Iacob debebant exire duplices filii: ſcilicet quidam ſm carnem tantũ, qui à vero cultu Dei claudicare debebant: quidã autem erant futuri filii ſm gratiam, & fidem, ſequendo fidem Chriſti, & recipiendo ipſum, & tenendo, & colendo eum, & viuendo per fidem: vnde veraciter dici poteſt: quòd omnes nati ſumus ex Abraam: ſed Iudęi nati ſunt ex carne, & ſanguine: nos autem Chriſtiani nati ſumus ex ſpiritu, & fide Abraæ: ideo dixit Chriſtus Ioan. c. tertio: Quod natum ẽ ex carne, caro eſt: & quod natum eſt ex ſpiritu, ſpiritus eſt. Hanc etiam concluſionem probat Apoſtolus ad Ro. capitulo quarto, & ad Galatas capitulo tertio. Ex quibus patet, ꝙ non omnes filii Iacob, & Iſrael ſunt veri filii, niſi ſolum filii ſpirituales, quia fortiter tenuerunt Chriſtum, & fuerunt ab eo bñdicti, & directi, & viderunt ipſum per fidem: nec ſunt veri filii Iacob, niſi illi, qui eiecerunt filios carnis extra vterũ eccleſiæ, & ſurripuerunt primogenituram, & benedictionem filii carnis: & iſti tales ſunt verus Iacob, & Iſrael, & verũ ſemen Abraæ. Ex quibus ſequitur, ꝙ vera repromiſſio ſpiritualis Regni cœleſtis facta eſt ſolis filiis Abraę, & Iacob, & Iſrael ſpiritualibus ſm fidem, & gratiã, & non filiis carnis.

¶ Quòd populus Gentilis efficiendus erat filius Abraæ, ſm repromiſſionẽ, in quantum erat bñdicendus in Chriſto, & regenerandus.

Qvod populus Gentilis effici debuiſſet Chriſtianus ſm Dei repromiſſionem, inquantum benedicẽdus, & regenerãdus eſſet in Chriſto, conſtat aperte Geñ. c. xxii. qñ Deus dixit Abraę: In ſemine tuo: ideſt in Chriſto, benedicentur omnes gentes: hoc idẽ dictum fuit Patriarchæ Iacob Geñ. cap. xxviii. qñ Deus dixit ſibi: Terrã in qua dormis tibi dabo, & ſemini tuo: & dilataberis ad Orientem, & Occidentem, & Septentrionem, & Meridiem: & benedicentur in te, & in ſemine tuo cunctæ Tribus terræ: vbi oſtenditur, ꝙ per benedictionem, & regenerationẽ in Chriſto totus populus Gentilis erat futurus filius Iſrael, & Iacob ſm ſpiritũ, & fidẽ. Item Eſaiæ. c. xliiii. dicitur: Noli timere ſerue meus Iacob, & rectiſſime. i. Iſrael, quem elegi: effundam enim aquas ſuper ſitientem, & flumina ſuper aridã: effundam ſpiritum meum ſuper ſemen tuum, & benedictionem meam ſuper ſtirpem tuam, & germinabũt ſuper herbas, quaſi ſalices iuxta præterfluentes aquas. Iſte dicet: Domini ego ſum: & ille vocabitur nomine Iacob: & hic ſcribet manu ſua domino: & in nomine Iſrael aſſimilabitur &c. Ex quibus patet, ꝙ populus Gentilis baptizatus aqua, & Spiritu ſancto erat vocandus Iacob, & Iſrael ſm fidem, & ſpiritum. Et ſic patet, ꝙ Meſſias non ſolum erat ſaluaturus populum Iudaicum, ſed etiam Gentilem. vnde in Gloſa Hebraica cognominata Bereſid raba mouetur quæſtio per Doctores Hebraicos: An Deus, & eius Meſſias ſit receptor perſonarum in eius aduẽtu. ſ. an ſaluabit ſolos Iudęos, & filios Iſrael? Ad quod reſpõdetur: ꝙ abſit: immo omnes confitentes Deo corde, ore, & opere, ſaluabitur per Meſſiam: quia ſcriptum eſt Hieremiæ. c. xxxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda. i. confitens Deo: & hoc eſt, quod dicitur Eſaiæ. c. xlix. Dedi te in lucem gẽtium, vt ſis ſalus mea, vſq; ad extremum terræ. Ex quo patet, ꝙ Chriſtus non ſolum erat ſaluaturus Iſraelitas, ſed etiã Gentiles: ideo ait Chriſtus Matthęi. c. viii. Quòd multi venient ab Oriente, & Occidente, & recumbent cum Abraã, Iſaac, & Iacob in Regno cœlorum: filii autem Regni mittentur in tenebras exteriores &c. Beatus Cyprianus in Epiſtola ad Cæcilium: Quàm vero pernitioſum eſt, quamq; contrarium, vt cum dominus in nuptiis de aqua vinum fecerit, nos de vino aquam faciamus? cum ſacramentum quoque rei illius admonere, & inſtruere nos debeat: vt in ſacrificiis Dominicis vinum potius offeramus. Nã qa

Digitized by Google

apud Iudæos defecerat gratia ſpiritualis,defecit & vinum: vinea enim domini Sabaoth domus erat Iſrael, Chriſtus autem docens,& oſtendens gentiũ populum ſuccedere,& in locum, quem Iudæi perdiderant,nos poſtmodum merito fidei peruenire,de aqua vinum fecit: ideſt,ꝙ ad nuptias Chriſti, & ecclesiæ Iudęis ceſſantibus,plebs magis gẽtium conflueret,& cõueniret,oſtendit. Aqua nanque populos ſignificare in Apocalypſi ſcriptura diuia declarat,dicẽs: Aquę quas vidiſti,ſuper quas ſedet meretrix illa,populi,& turbę, & gentes Ethnicorũ ſunt,& linguæ: quod ſcilicet perſpicimus, & in ſacramento Dominici calicis contineri. Nam quia non oẽs portabat Chriſtus,qui & peccata nr̃a portabat, videmus in aqua populum intelligi: in vino oſtendit ſanguinem Chriſti.

¶ Quod populus Gentilis erat recepturus Chriſtũ in lege promiſſum, & venturus ad fidẽ,& legẽ Euãgelicam, & adoraturus Deum Iſrael.

PRo huiuſmodi veritatis probatione Pſalmiſta idoneus erit teſtis pluribꝰ in locis:& primo Pſalmo.xlvi. vbi dicitur:Omnes gentes plaudite manibus,& iubilate Deo in voce exultationis.Quoniam dominus excelſus terribilis,Rex magnus ſuper omnem terram: ſubiecit populos nobis,& gentes ſub pedibus noſtris.Elegit nobis hęreditatem ſuam ſpeciẽ Iacob,quam dilexit.& paulo infra:Regnabit Deus ſuper gẽtes &c. Pſalm.ſecundo:Poſtula à me, & dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & poſſeſſionem tuam terminos terrę. Eſaię capitulo ſecundo,cum ait:Et erit in nouiſſimis diebus pręparatus mons domus domini ſuper vertice montium:& eleuabitur ſuper colles &c. Et fluent ad eum omnes gentes &c.Micheas capitulo quarto hoc idem ait:Venite aſcendamus ad montem domini, & ad domum Dei Iacob,& docebit nos vias ſuas &c. De quibus duobus Oraculis plura dicta ſunt ſupra libro quarto,capitulo duodecimo,& tertiodecimo. Eſaię capitulo.xlix.Dedi te in lucem gentium,vt ſis ſalus mea,vſqueuſque ad extremum terræ.Reges videbunt,& conſurgent Principes,& adorabunt dominum Deum tuum,& ſanctũ Iſrael,qui elegit te &c. Hoc idem patet non ſolum ex aliis Oraculis pluribus ꝑdicti Eſaię,ſed etiam quamplurium aliorum diuinorum Prophetarum: vt maniſeſte probabitur libro ſexto,in capitibus de publicatione Euangelii,de Gentilibꝰ ad fidem Chriſti vocandis:ꝙ ex Iudęis, & gentibus fieret vnum ouile: ideſt vna ecclesia congregaretur &c.De baptiſmo &c.Hieremiæ quoque capitulo.xvi.Ad te gentes venient ab extremis terrę: & dicent vere mendacium poſſederunt patres noſtri,& vanitatem,quæ eis non ꝓfuit &c.Zachariæ etiam capitulo ſecundo:Et applicabuntur gentes multę ad dominum in die illa,& erũt mihi in populum,& habitabo i medio tui: & ſcies, quia dominus exercituum miſit me ad te. Ipſe idem Zacharias.c.viii. Venient populi multi,& gentes robuſtę ad quærendum dominum exercituum in Hieruſalem, & ad deprecandam faciem domini.hęc dicit dominus exercituũ: In diebus illis,in quibus apprehendent decẽ homines ex omnibus linguis gentium, & apprehendent fimbriam viri Iudæi, dicentes:Ibimus vobiſcum: audiuimus enim,quoniam dominus vobiſcum eſt. Ex quibus patet,ꝙ Gentiles per Apoſtolos Iudęos erant trahendi ad Chriſtum. Malachię ſimiliter capitulo primo, dicit dominus:Non eſt voluntas mea in ſacrificiis,ait dominus exercituũ: Et munus non ſuſcipiam de manu veſtra: ab ortu enim Solis vſque ad occaſum magnum eſt nomen meum in gẽtibus. Ex quibus patet,quod reprobata Synagoga, ſacerdotium erat tranſſerendum ad populũ Gentilẽ colentem nomẽ dñi,quod eſt Ieſus. Eſaias pariter hoc idem inquit capitulo vltimo:Et annuntiabunt gloriam meam gentibus.& infra: Et aſſumam ex eis in ſacerdotes, & leuitas, dicit dñs: quia ſicut cœli noui,& terra noua, quæ ego facio ſtare coràm me,dicit dominus

Deus:

Digitized by Google

Deus: ſic ſtabit ſemen veſtrum, & nomē veſtrum, & erit menſis ex menſe, & Sabbatum ex Sabbato. Veniet omnis caro, vt adoret coràm faciem meam, dicit dominus. Ex quibus omnibus ſequitur infraſcripta concluſio tanquam ex ſupradictis correlaria.

¶ Quòd ſolus populus Chriſtianus eſt verus Iacob, & Iſrael, & verum ſemen Abraę.

HOc equidem quod nobis in hoc capite probandum incumbit, per ſingula ſm nominis interpretationem, & ſm fidei imitationem probandū eſt. In tantum enim Deus vocauit Abraam eum, qui prius Abram vocabatur, in quantum futurus erat omnium gentium pater: & inquantū in eo erant oēs gentes benedicendæ: ſed ſolus populus Chriſtianus fuit in Chriſto benedictus, & regeneratus, & ſequitur fidem Abraę, & recepit Chriſtum promiſſum Abraæ, & ſemini eius: item ſolus populus Chriſtianus eſt verum ſemen Abraæ, ſm fidem, & ſpiritum: & per conſequens ſoli populo Chriſtiano debetur hæreditas cœleſtis, & beatitudo promiſſa, & eſt vera Hieruſalem: & terra viuētium. Quod ſic probatur, quoniam Abraam, & Iſrael ſortiti ſunt ſupradicta nomina, non ſm carnem, & naturam, ſed ſm fidem: vt dictum eſt ſupra. Sed quia ſoli Chriſtiani ſunt imitati fidem eorum de Chriſto, & receperunt Chriſtum, quem ipſi expectabant: ergo ſoli Chriſtiani ſunt verum ſemen Abraæ, & Iſrael ſm fidem, & ſpiritum. Sed quia in tantum facta eſt promiſſio bonorum ſpiritualium gratię, & gloriæ ipſi Abraæ, & Iſmael in quantum habuerunt fidem de Chriſto futuro: ergo pro ſolo populo Chriſtiano ex Iudęis, & gentibus credentibus congregato, facta fuit illis repromiſſio: & per conſequens ſoli populo Chriſtiano debetur repromiſſio, & hęreditas bonorum ſpiritualium gratiæ in præſenti, & glorię in futuro, de quibus loquitur lex, & Prophetæ.

¶ Ex ſupraſcriptis etiam ſequitur quædam alia correlaria concluſio: ſcilicet ꝙ omnes Iudęi moderni ſunt hæretici in lege Moyſis, & Prophetis.

VEritas iſta, ꝙ Iudęi omnes moderni ſunt hęretici, ſic probatur: Oēs nempe Iudęi deuiant à veritate ſacrę ſcripturæ vtriuſq; teſtamēti: quod ſic probatur: Omnes nanq; Patriarchæ & Prophetę vixerunt in fide Chriſti futuri, expectantes vt eos redimeret à ſeruitute peccati, & morte æterna, & vt acciperent ab eo repromiſſiones: ſcilicet gratiam in pręſenti, & gloriam ĩ futuro: vt ſuperius probatum eſt. Sed Iudęi moderni, et eorum prędeceſſores contempſerunt Chriſtum, et humanam redemptionem, et omnia bona gratię, et glorię: et falſum expectāt Meſſiam, qui tribuat eis bona temporalia: ergo totaliter contradicunt veritati ſacræ ſcripturę, legis, et Prophetarum, et fidei, et ſpei illorum: et per conſequens omnes ſunt hęretici quotquot manent in eadem obſtinatione poſt aduentum Chriſti. Vnde proueniat eis iſta hæreſis, videbitur infra libro nono, et vltimo huius operis.

¶ Epilogus eorū, quę dicta ſunt in diſputatione: vtrum terra Chanaā materialis promiſſa fuerit filiis Iſrael in pręmium pręciſum propter legis obſeruantiam.

IN tota equidem hac diſputatione noſtra: vtrum terra Chanaam materialis promiſſa fuerit filiis Iſrael in pręmiū pręciſum propter legis obſeruantiam, patet cæcitas, et deceptio Iudęorum: cum per multas concluſiones oſtenſum ſit: qualiter pręter terram Chanaam, promiſſa fuit Abraę, et Iacob hęreditas in cœlo: et qualiter Patriarchę, et Prophetę, præter illam terram, deſiderabant, et expectabant cœleſtem, et ſpiritualem hæreditatem: et quomodo non deſiderabant ſepeliri in illa terra, niſi quia pręuiderunt in ſpiritu Chriſtum ibi paſſurum, et ſepeliendum,

Digitized by Google

& reſurrecturum: & ꝙ Prophetæ nō cō-mendauerunt illam terram, & ciuitatem, & templum propter eius bonitatem: ſed quia præuiderunt Chriſtum in illa terra noſtram redemptionem operaturum. Item oſtenſum eſt qualiter Prophetę nō ſolum intendunt cōmendare illam Hieruſalem: in qua Chriſtus operatus eſt noſtram redemptionem: ſed etiam Hieruſalem ſpiritualem toto terrarū orbe diffuſam ab illa deriuatam, & dilatatam. Itē patere etiam feci quomodo Chriſtiana religio eſt verum ſemen Abraæ, & verus Iſrael per ſuſceptionem fidei. Item demonſtratum eſt etiam, qualiter illa terra Chanaam cum ſuis fructibus temporalibus non fuit eis promiſſa, & data in præmium pręciſum pro obſeruatione legis: ſed in ſignum futuri præmii æterni dandi per Chriſtum pro fide, quam habebāt de Chriſto. data enim fuit eis illa terra Chanaam in arram pro parte pretii: veluti fit interdum in contractibus venditionum, quando datur aliqua pars ꝑpretii in arram, ne ꝯtractus reſcindi poſſit, & infringi vlterius. Item vltimo demonſtratum eſt, qualiter Meſſias in lege promiſſus non erat daturus bona temporalia: ſed ſpiritualia. ſ. gratię in præſenti, & bona glorię in futuro. ſ. in patria cœleſti: per quę omnia patet reſponſio ad argumenta Iudęorum contra nos facta in hac diſputatione in genere: ideſt generaliter.

¶ Reſponſio ad argumēta Iudæorum in particulari.

Ad primum igitur argumentum reſpondetur eis: Quòd illa terra Chanaā cum ſuis fructibus non fuit eis promiſſa in præmium ſolidum pro obſeruatione legis: ſed in ſignum præmii futuri dandi per Chriſtum ꝑ fide Chriſti: ſub qua illam legem obſeruabant: vt dictum eſt. Item illa terra promiſſionis, & ciuitas Hieruſalem dicta eſt fluens lacte, & melle, inquantum ex ea fluxit nobis lex, & doctrina Euangelica: quia de Sion exiuit lex, & verbū domini de Hieruſalem: vt Eſaię capitulo ſecundo. Quę quidem doctrina Euangelica frequenter dicitur mel, & lac in ſcriptura propter ſuum ſaporem, & dulcedinem. Et hanc terram ꝓmiſit Deus illi populo in figura Chriſti. Sicut enim ante aduētum Chriſti fluxit, & emanauit in lege Moyſis lac, & mel propheticum, ita tēpore Chriſti fluxit in lege Euangelica lac, & mel Euangelicum: quod Chriſtus per totam terrā promiſſionis prædicauit. Vnde triplex lac, & mel exiuit, & emanauit ex illa terra: primo lac, & mel Euāgelicę doctrinę: ſecundo lac, & mel noſtræ redemptionis: tertio lac, & mel gratiæ ſacramentorum eccleſiæ: & hoc eſt lac, & mel, quod Deus ſub figura promiſit Patriarchis, & Prophetis. Dabatur ergo filiis Iſrael illa terra materialis pro obſeruantia legis loco arræ in parte pretii: ſed promittebatur eis cœleſtis gloria ꝓpter fidem, quā habebant: & cum qua fide illa obſeruabant legalia in omnium bonorum operū ſuorum remunerationem: & ſic in totius prēmii ſui ſatiſfactionem. Ad ſecundum argumentum eſt dicendum, quòd Iacob, & cæteri Patriarchę non deſiderarunt ſepeliri in illa terra Chanaam propter ſe, ſed quia præuiderunt Chriſtum in illa ſepeliendum eſſe, & etiam reſurrecturum, ex quo cum eo reſurgere deſiderabant. Ad tertium argumentū reſpōdetur: quòd Prophetæ non commēdauerunt illam terram Chanaam, & illam ciuitatem Hieruſalem propter ſe, ſed inquantum prēuiderunt Chriſtum ibi naſciturum, & in illo templo prēſentandū, & prędicaturum, & in illa ciuitate noſtrā redemptionem operaturum: ſed cū hoc intendebant commendare Hieruſalem ſpiritualem ab illa deriuatam, & toto terrarum orbe diffuſam. Ad quartum argumentum reſpondetur: quòd Chriſtus Rex Meſſias non erat daturus bona tēporalia, ſed ſpiritualia, vt dictum eſt: nec etiam erat ædificaturus ciuitatem aliquā materialem, vt Iudęi ſomniant: ſed Hieruſalem ſpiritualem toto orbe diffuſam: quam per ſe ædificauit in monte Caluarię, & in monte Sion: vt dictum eſt. Vellem equidem à vobis ſcire ò Iudæi, quam poſſem hic facere concluſionē in

fauorem

Digitized by Google

furorem veſtrum, quin ab omnibus mendax iudicer, cum omnibus gentibus conſtet vos Iudæos iam. 1440. annis, vel circa elapſis, illa terra Chanaam priuatos, & ab ea expulſos per vniuerſum mundum ſparſos, & tanq̃ exules, & vagabundos, tanq̃ priuatos, ſine Rege, ſine templo, ſine ſacrificio, & ſine altari: & eo magis, quoniam illa terra Chanaam fuit vobis à Deo data, non pro integro, & pręciſo, ac totali p̃mio, ſi legem ſeruaretis Moſaicam: ſed loco arrę, & pignoris, ſiue pro aliquali parte pretii, & hoc vt contractus per ſummum Deum vobiſcum, vel cum maioribus veſtris celebratus, etiam cum ſanguinis aſperſione firmus, & ſolidus permaneret: vt poſt mortem veſtram pro reſiduo p̃mii veſtri vitam conſequeremini æternam. Si enim tamdiu ab ea terra exules fuiſtis, q̃a ipſi Deo promiſſa nõ ſeruaſtis: nõne ꝯtractus ille ſciſſus, & nullus eſt? & hoc culpa veſtra: q̃a ꝓmiſſa ipſi nõ ſeruaſtis: imo eum, qui ab illo miſſus fuit, vt vos ſaluaret, aduenerat, ignominioſiſſima morte affeciſtis, & eius legem accipere noluiſtis, cum lex Moyſis finem habuerit: immo quandam aliam legem, & quidem abominabilem vobis finxiſtis: vt infra libro nono ꝓbabitur. Quapropter ne mendax ſim, aliam non poſſum hoc in loco facere concluſionem, niſi poſtq̃ priuati eſtis illa terra, quę vobis loco arræ data fuerat, ſi legẽ Dei ſeruaretis, vbi in ſupplemẽtum remunerationis veſtræ cœleſtem beatitudinem conſequi debebatis. Per hanc arram terrę promiſſionis perditam, cœleſtem gloriam vos perdidiſſe præmonſtrauit vobis Deus: ſicut enim perdidiſtis arram, ideo ſic etiam reſiduum pręmii veſtri perdidiſtis: ideo in futuro ſæculo Diabolicum poſſidebitis Infernum, niſi ad fidem Chriſti acceſſeritis: & hoc ex vera contritione, & non ficta: q̃a hoc ſolum vobis reſtat remediũ.

Finus Ferrarieñ.

¶ Explicit liber quintus.

FINI HADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER SEXTVS.

¶ Procemium, in quo narratur quid in hoc libro probandum ſit.ſ. Ieſum Chriſtum glorioſiſſimæ virginis Mariæ filium, verũ fuiſſe Meſſiam.

Caput Primum.

POſtquam in ſuperiore libro tum ſanctorum Prophetarum Oraculis, & aliis q̃ plurimis idoneis fundamẽtis, & rationibus: tum maxime Thalmudiſtarum, aliorumque multorum Rabinorum ſententiis, & auctoritate ſatis aperte (vt arbitror) demonſtratum eſt tempus aduentus Meſſię in hunc mundum iam diu præteriiſſe, & elapſum eſſe: & per conſequens Meſſiam ipſum iam diu veniſſe: reſtat nunc, vt iuxta promiſſionem noſtram, in hoc ſexto libro partim efficaciſſimis rationibus, & fundamentis: partim etiam validiſſimo ſacrarum literarum teſtimonio, necnon interdum etiam Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum Iudæorum ſententiis, & auctoritate demonſtretur, Ieſum Chriſtum glorioſiſſimæ Mariæ virginis filium, fuiſſe illum verum Meſſiam, qui in lege, & Prophetis promiſſus fuit, & à ſanctis patribus teſtamenti veteris tantopere expectatus: & quidem ita aperte, & manifeſte, vt ipſi quoq; Iudæi (licet cæci ſint, & obſtinati) hoc ipſum aperte percipiant, & manibus (vt ita dixerim) palpare, & attrectare queant (modo velint) vel ſaltem nullum habeant refugium, quo aliquid cõtra opponere veraciter poſſint. Quod duobus maxime fundamẽtis, & quidem validiſſimis, & iexpugnabilibus nõ probaturos eſſe nedum confidimus, ſed etiam Omnipotentis Dei auxilio (cuius fidem tuemur) pro firmo, & conſtanti tenemus. Accedamus igitur ad ipſa duo fundamẽta demonſtranda: quorum primum eſt.

¶ Primum nanq; fundamentum hac nititur, & ſtabilitur ratione.

QVęlibet veritas, vel doctrina oſtẽditur ſemper eſſe vera altero ex infraſcriptis modis: aut per reductionem ad principia euidẽtia: & hoc modo declaratur veritas eorum, quæ naturalis intellectus ſubiacent falſitati: aut per diuinum teſtimonium, quando.ſ. ad huius veritatis, ſeu doctrinę confirmationem, approbationemúe fit tale miraculum: quod aliter fieri non poſſet, niſi virtute diuina: vt puta ſuſcitatio mortui, illuminatio cæci, liberatio claudi nati, vel alterius huiuſmodi miraculi. Conſtat enim apud quaſcunq; gentes, etiam Iudaicæ ſectę, Omnipotentem Deum falſitatis teſtem eſſe nullo modo poſſe. Si igitur miraculum aliquod, quod non niſi virtute diuina fieri poſſet, ad alicuius veritatis, vel doctrinæ cõfirmationem perpetraretur, equidem neceſſario concluderetur, ſiue concludendum eſſet, huiuſmodi veritatem, vel doctrinam eſſe veram: veritas hęc manifeſta eſt per ea, quę per Moyſem, Ioſue, Heliam, Eſaiam, & per alios plures diuinos nuntios, & Dei ſeruos dicta, & annuntiata pluries fuerunt: quę vel ſtatim, vel poſtea miraculorum ſignis, & prodigiis diuinitus comprobata fuerunt: vt.iii. Regum. ca.xviii. de Hęlia. Exodi pluribꝰ in locis de Moyſe. Ioſue capi.x. de Ioſue. Iudicum cap. vi. de Gedeone. iiii. Regum capit.xx. de Eſaia. & alibi de huiuſmodi mirabilibꝰ. Quod autem hoc fundamentum verum ſit, conſtat Eſaię capi.l. vbi dicitur: Iuxta eſt qui iuſtificat me. & ſũt verba filii Dei, tanquam reſpondẽtis ad Iudęorum obiectiones. Dixerunt nanq; Iudęi Chriſto Saluatori noſtro Ioan. cap. viii. Tu de te ipſo teſtimonium perhibes: teſtimonium tuum non eſt verum. & Saluator reſpondit: Teſtimoniũ perhibet de me qui mecum eſt pater. Vnde Eſaię Vaticinium in

Chriſto

Digitized by Google

Chriſto fuit adimpletum. Item ipſe Saluator noſter adhuc aliud de ſe adduxit teſtimonium, dicens Ioan. v. Ego a item habeo teſtimonium maius Ioanne. Ipſe enim Ioannesbaptiſta Ieſum verum eſſe Meſſiam prædicabat. & ſequitur ipſe Saluator: Opera enim quæ dedit mihi pater, vt perficiam ea, ipſa opera, quæ ego facio, teſtimonium perhibent de me, qa pater miſit me. Nam opera illa, quæ faciebat Ieſus, erant miracula, & ſigna quamplurima, & grandia valde. Item eiuſdem Ioan. cap. x. Opera quę ego facio in nomine patris mei, hęc teſtimonium perhibent de me. Item ibidem: Si non facio opera patris mei, nolite credere mihi.

Quam ſententiam veram eſſe his Iudęorum conſtat teſtimoniis. Imprimis nanq; Rabi Salomon i ſuis ſuper Pſalmo. xlix. Commentariis inquit: Hic Pſalmus loquitur ad literam de Rege Meſſiach: cuius aduentum ibidem dicit fore manifeſtum: quia tunc multa fient miracula virtute diuina: quod profecto adimpletum fuiſſe tēpore Saluatoris noſtri Ieſu Chriſtri lectio docet Euangelica. Item Ioſephus in Codice Antiquitatis Iudaicæ libro. xviii. cap. ix. deſcribens tempora Tiberii Cęſaris tertii Romanorum Imperatoris, ſic de ipſo Ieſu inquit: Fuit iiſdem temporibus Ieſus ſapiens vir, ſi tamen eum virum nominare fas eſt. erat enim mirabilium operum effector, & doctor eorum hominum, qui libenter audiunt ea, quę vera ſunt, & multos quidem Iudęorum, & multos ex gentibus ſibi adiunxit, Chriſtus hic erat, hunc accuſatione primorum noſtræ gentis virorum, cum Pilatus in Crucem agendum decreuiſſet, non deſeruerunt eum ii, qui ab initio dilexerunt eum. Apparuit enim eis iterum viuus, ſecundum q diuinitus inſpirati Prophetę, vel hęc, vel alia de eo innumera miracula futura eſſe prædixerunt: ſed & in hodiernum Chriſtianorum, qui ab ipſo denuncupati ſunt, & nomen perſeuerat, & genus. hęc ille Ioſephus. In quibus verbis Ioſephus ipſe, licet eſſet Iudęus, tamen ipſum Ieſum magnopere extollit: & quam diximus, & defendimus veritatem, multipliciter fateri non eſt veritus. Primo nanq; dicens: Si tamen eum virum nominare fas eſt, oſtendit eum eſſe maioris excellentię, q̃ ſit vir, qui mortalis eſt, licet à virtute denominetur: & quare id faciat, ipſemet cauſam exprimit his verbis: Erat enim mirabilium operum effector: quia ſcilicet multa operatus fuit miracula. & magis infra ſeipſum declarans huiuſmodi opera oſtendit eſſe miracula valde admiranda, cum dixit: Apparuit enim eis iterum viuus, ſecundum quod diuinitus inſpirati Prophetę, vel hæc, vel alia de eo innumera miracula futura eſſe prędixerunt: ſeipſum enim poſtquam mortuus fuerat reſuſcitauit, & alia multa fecit miracula, prout Prophetę diuini in ſuis cecinere Oraculis. Stante ergo hoc fundamento, prout ſtat, quod illa ſit vera doctrina, quę miraculorum coruſcatione corroboratur, ſic ad reliqua procedam. Conſtat equidem Ieſum Chriſtum legem Euangelicam inſtituiſſe, atque obſeruari mandaſſe & eam quidem legem, quam ab eo inſtituendam eſſe diuini Vates multo antea prædixerant: vt ſupra libro quinto probatum eſt. In qua lege, & doctrina ſe verum eſſe Dei nuntium, ſiue Meſſiam, & Omnipotentis Dei filium, & verum Deum, ac à Deo patre miſſum, & dixit, & affirmauit: vt Ioan. capitulo quinto. Propterea magis quęrebant eum Iudæi interficere: quia non ſolum ſoluebat Sabbatum, ſed & patrem ſuum dicebat Deum, æqualem ſe faciens Deo. item ibidem magis infra: Sicut enim pater ſuſcitat mortuos, & viuificat, ſic & filius, quos vult viuificat. item eiuſdem Ioan. capitulo octauo: Quia ſolus non ſum, ſed ego, & qui miſit me pater. & ibidem pluries &c. Et quod eſſet filius Dei habetur etiam Ioan. capitulo nono. Cum enim inueniſſet cęcum natum, ab eo iam illuminatum, dixit ei: Tu credis in filium Dei? Reſpondit ille, & dixit: Quis eſt domine, vt credam in eum? & dixit ei Ieſus: Et vidiſti eum: & qui loquitur tecum ipſe eſt. item eiuſdem capitulo decimo: Ego, & pater

Digitized by Google

vnum ſumus. item dixit Samaritanæ, ſe eſſe Meſſiam, Ioan. cap. iiii. Nam cum Samaritana dixiſſet ei: Scio, q̃a Meſſias venit, qui dicit Chriſtus &c. dicit ei Ieſus: Ego ſum, qui loquor tecū. Ex antedictis igitur oĩbus ꝯſtat ipſum Ieſum, & legem Euangelicam inſtituiſſe, & ſe Dei filium, & nuntium, ſiue Meſſiam, ac Deum dixiſſe, & manifeſtaſſe. Item conſtat ad maiorem, & certiorem antedictę ſuę doctrinę, ac verboꝝ ſuorum antedictorum probationem, & confirmationem, ipſum Ieſum ſigna multa feciſſe, & miracula valde admiranda: & talia, ac tanta, quæ niſi virtute diuina minime fieri potuiſſent: vt in Euāgeliis noſtris continetur. Tres enim mortuos eum legitur ſuſcitaſſe, computato Lazaro quatriduano iam fœtente. item & cæcum quendam à natiuitate ab eo illuminatum fuiſſe: qui (vt dicitur) fuit ſanctus Celidonius: & multa alia fecit admiranda: vt infra in hoc eodem libro probabitur, cap. xxxvii. quę quidem miracula, & ſigna faciebat in poteſtate, & virtute. vnde Lucę cap. iiii. dicebat turba: Qđ eſt hoc verbum: quia in poteſtate, & virtute ĩperat ĩmundis ſpiritibus, & exeūt? Habetur inſuper apud Hebræos in libello quodam, qui apud eos inſcribitur de Ieſu Nazareni generatione: vbi loquendo de ipſo Chriſto, ſic dicitur: Qui leproſos mundauit, & claudum ex vtero matris ſuę ſtare fecit, & mortuum ſuſcitauit, & multa alia fecit, quæ non niſi virtute diuina fieri poterant. Cum autem Chriſtus Ieſus doctrinam ſuam, & verba ſua miraculis, & quidem maximis, quæ non niſi virtute diuina effici poterant, ordinauerit, & confirmauerit, ſequitur neceſſario, ꝙ ipſe verus fuerit Meſſias, & filius Dei, ac verus Deus, ſicut ipſe ſe eſſe dixit: quia ſummus, & Omnipotens Deus nec teſtis falſitatis, nec mendacii particeps vnquam eſſe poſſet. Concluditur igitur ex hoc primo fundamento, Ieſum Chriſtum Saluatorem noſtrum verum fuiſſe Meſſiam in lege, & Prophetis promiſſum.

Oppoſitio.

Inſurgit Iudęus cōtra me dicēs: Quare non protuliſti oĩa verba ſequentia, quæ in dicto libello de Ieſu Nazareni generatione ſequuntur? Nam ibidem ſtatim poſt ipſorum miraculoꝝ narrationem, ſequitur eum. ſ. Ieſum talia miracula feciſſe virtute illius diuini nominis, quod eſt pręcipuum, & apud nos Iudęos pręcæteris venerandum: quia videlicet ipſe ſolus Ieſus nomen illud recte pronūtiare ſciebat: nam nomen illud quatuor tantum literis, ſiue caracteribus conſtat: & illis quidem vocalibus, & difficilius valde, q̃ quoduis aliud Dei nomen pronuntiatur: ſonat autem fermè in hūc modum, Ioth, he, vau, he. i. fuit, eſt, erit &c.

Reſponſio.

Reſponſio. Si ſequentia verba nō protuli, ideo feci, quia mera carent veritate. Nam Iudæi Ieſu Chriſto infenſi, quando aliqua eius pręclara opera dicunt, vel ſcribunt, vt ea minuant, & nihilifaciāt, ſemper eis aliqualiter derogant: cum autem ipſius Ieſu miracula minime occultare, vel negare poſſent, cum ab omnibus, & vbiq; pędicarentur veritate cogente, quæ ſepulta iacere non poteſt, ſcripſerūt q̃dem ea falſè in aliqua parte: ſed vt eoꝝ Ieſum non facerent auctorem, dixerunt in illo libello miracula illa à Ieſu Chriſto facta fuiſſe, ſed non ſua virtute, & poteſtate, immo virtute diuini illius nominis pręclariſſimi, Ioth, he, vau, he. inquiunt enim Hebręi: Si q̃s nomen illud pręclariſſimum debita ſciret pronuntiatione proferre, illius nominis virtute, q̃plurima poſſet diuina facere miracula. Et quidam Iudæorum dicunt: ꝙ Ieſus, quādo fugit ex Aegypto, furatus eſt nomen Dei Tetragrammaton, & cum illo nomine, & in virtute eius faciebat illa miracula. In qua re iſti Iudæi noſtrum concludunt propoſitum contra ſeipſos: concedunt enim omnes Iudæorum Rabini, ꝙ illud nomen Dei eſt incomprehenſibile, & ineffabile: cuius virtutem, & declarationem nemo poteſt ſcire, nec declarare, niſi ſolus Deus, & Rex Meſſias in virtute illiꝰ nominis habet declarare ænigmata legis, & ſubiicere totum orbē. Ex quibus omnibus ſequitur, ꝙ ſi Ieſus Nazarenus habuit, & poſſedit illud nomen: ergo vel fuit Deus, aut Meſſias eius. Sed ibidem in præmemorato libello dicitur

Digitized by Google

Ieſum Nazarenum pronunciationem illius nominis didiciſſe in templo domini, vbi eſſe dicitur lapis ille, ſuper quo Arca domini antiquitus ſteterat: in quo lapide huiuſmodi nomen expoſitum erat: hoc eſt, ꝙ ibidem deſcriptum, & declaratum erat, qualiter nomen illud diuinum pronunciari oportebat. Quorum Iudæorum dictum, licet falſum ſit, tamen ex ipſo dicto contra Iudæos efficax habetur argumentum, ꝙ nomen domini quatuor literarum (de quo ſupra) nullam habere poteſt virtutem ad aliquid agendum, quod honori diuino contrarium eſſet. Cũ igitur Iudæi fateantur Ieſum Nazarenum virtute illius nominis huiuſmodi feciſſe miracula: concedere eos oportet, ꝙ quæcunq; Ieſus ipſe dixit, fecit, & docuit, ad quorum omnium confirmationem, & cõprobationem aliqua faciebat miracula, ſiue illius nominis, ſiue potius Dei virtute ea fecerit miracula: ſola enim alicuius nominis pronũtiatio huiuſmodi facere non poteſt: ſed ſolus Deus ad ſui nominis, & virtutis inuocationem, non erat falſum, nec honori ſuo contrarium: ſed potius verum, & honori diuino ꝯſonum. Cum igitur ipſe Ieſus Chriſtus dixerit ſe eſſe Dei filium, & ab eo miſſum: hoc eſt ſe eẽ Meſſiam, ac Deum, ſequitur neceſſario id omne quod dixit, & fecit verũ fuiſſe, & eſſe: ſimiliter & q̃ docuit: aliter vt plura ſequerentur inconuenientia neceſſe eſſet. Nam in primis videretur, ꝙ ipſe Chriſtus falſus fuiſſet Propheta, & mendax, ac ſibi blaſphematorie, & falſo diuinitatem aſcripſiſſet. Item ꝙ ad confirmationem huiuſmodi falſitatis facta fuiſſent vera miracula, & quidem virtute diuina, ſiue (vt inquiunt Iudæi) virtute diuini illius nominis ſanctiſſimi: & ꝙ Deus ipſe, in cuius virtute huiuſmodi fierent miracula, teſtis eſſet falſitatis, & mendacii particeps: & tanto magis, quia ipſe Deus ex voce cœlitus demiſſa, declarauit eum eſſe filium ſuum, quando à Ioãnebaptiſta baptizatus fuit: vt Matthæi capitulo tertio. & iterum quando transfiguratus fuit in monte in præſentia trium Diſcipulorum ſuorũ: vnde vox de nube exiit, dicens: Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui: ipſum audite: vt Matthæi cap. xvii. & iterum quando vox intonuit de cœlo, reſpondens ipſi Saluatori noſtro: Et clarificaui, & clarificabo: vt Ioan. cap. xii. Nefandiſſimum igitur crimen eſſet, & q̃ maxime impium hæc negare, & huiuſmodi impietates ſummo Deo impingere: quapropter ſi Chriſtus præmemorati nominis virtute, ſiue diuina virtute miracula fecit, ſicut in rei veritate fecit, etiã Iudæorũ conſenſu, vt ſupra dictum eſt: concedere equidem Iudæos oportet, miracula illa non alia, q̃ diuina effecta fuiſſe virtute: & cõſequenter poſtea omnia per eum Ieſum dicta, inſtituta, & facta, prædicata, & Euangelicam doctrinam, ad quorum confirmationem huiuſmodi miracula facta fuiſſent, & eſſent, vera fuiſſe, & eſſe: cum ſummus, & Omnipotens Deus teſtis falſitatis nequaq̃ eſſe poſſit: nec etiam mendacii particeps. Quod aũt ipſe Ieſus ad ꝯfirmationem eorũ omniũ, quæ ipſe dicebat, faciebat, & docebat, ea fecerit miracula, ipſemet teſtatur Ioan. cap. x. dicens ipſis Iudæis: Si non facio opera patris mei, nolite credere mihi: ſi autem facio: quaſi dicere voluerit, debetis credere. & ſequitur: Et ſi mihi nõ vultis credere, operibus credite, vt cognoſcatis, & credatis, q̃a pater in me eſt, & ego in patre. & iterum eiuſdẽ Ioan. cap. xv. Si opera non feciſſem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent: nũc autem & viderunt, & oderunt & me, & patrem meum &c. Concluditur ergo ex hoc primo fundamento, hac non obſtante Iudæorũ oppoſitione, Ieſum Chriſtum glorioſiſſimæ virginis Mariæ filium verũ fuiſſe Meſſiam in lege, & Prophetis promiſſum.

Oppoſitio. Opponit iterũ Iudæus, dicens: Si Nazarenus veſter illa miracula diuini illius nominis præclariſſimi nõ fecit virtute: vt ea igitur magia fecerit ꝯſequens eſt: vt etiam q̃plures ex noſtris Hebræis teſtantur, dicentes: Ieſum mendicũ apud Aegyptios in pueritia paucis annis ad ſummũ magiam didiciſſe.

Reſponſio. Magiam volunt Iudæi Ieſum puerum apud Aegyptios paucis annis didiciſſe, & ad ſũmũ

Digitized by Google

attigiſſe: rem ſupra modum arduã: quam tot,tantiq; Philoſophi illuc vndiq; affluẽtes,in ætate etiam perfecta multis annis, vel minima ex parte diſcere non potuerunt:ſed è contra Nicodemus Phariſęus ad Ieſum aliter dixit,Ioan.cap.iii. vbi dicit:Erat homo ex Phariſæis Nicodemus nomine Princeps Iudæorũ: hic venit ad Ieſum nocte,& dixit ei:Rabi,ſcimus quia à Deo veniſti magiſter:nemo enim poteſt hęc ſignificare,q̃ tu facis,niſi fuerit Deus cum eo. Non ergo magia hic Phariſęus, & ex Principibus Iudæorũ dixit eum feciſſe miracula,ſed ex diuina virtute. Mos nanq; eorum eſt,qui Omnipotentis Dei virtutes,& opera mirabilia attenuare, & quaſi nihilipendere volunt, ad magiam confugere:nam Gẽtiles hoc ipſum de Ioſeph Iſraelis filio dixere,teſte Iuſtino hiſtorico lib.xxxvi.ſic dicente: Poſt Damaſcum Abraam,Moyſes,Iſrael Reges fuere: ſed Iſraelem felix decem filiorũ prouentus maioribus ſuis clariorem fecit: itaq; populum in decem Regna diuiſum filiis tradidit:omneſq; ex nomine Iudæ, qui poſt diuiſionem deceſſerat, Iudæos appellauit:coliq; eius memoriã ab omnibus iuſſit: eius portio omnibus acceſſerat:minimuſq; inter fratres ætate Ioſeph fuit: cuius excellens ingenium veriti fratres clam interceptum peregrinis mercatoribus vendiderunt: à quibus deportatus in Aegyptum, cum magicas ibi artes ſolerti ingenio percepiſſet,breui ipſi Regi percharus fuit: nam & prodigiorũ ſagaciſſimus erat, & ſomniorũ primus intelligentiam condidit: nihilq; diuini iuris,humaniq; ei incognitum videbatur: adeo vt etiam ſterilitatem agrorum ante multos annos prǫuiderit.hæc ille. Similiter Iudęi volentes Saluatoris noſtri mirabilia geſta attenuare, & nihilifacere, ad magiam confugiunt.Quiſnam vnquã fieri poſſe arbitraretur:vt is,qui dum vixit,magus fuiſſet habitus,& publice ſumma cum ignominia comprehenſus, & occiſus,aſſequi ſtatim potuiſſet, vt ſummus Deus paſſim haberetur? Nunquid & magia vſi etiam ſunt rudes illi piſcatores Ieſu Diſcipuli magiſtro ſuo mortuo? quos miracula feciſſe neceſſarium eſt:immo fecerunt:vt Actuum capitulo nono, de Tabita, quam ſuſcitauit Beatus Petrus. & Actuũ capitulo decimotertio, de Elyma mago,qui reſiſtebat Paulo, & obcęcatus eſt ad tempus,& de multis aliis: alioqn, ſi miracula non perpetraſſent, Ieſus interemptus,& quidem ignominioſe,breui omnem penitus amiſiſſent auctoritatem. Si enim magi erant ipſi Diſcipuli,cur nõ (vt ſolent ambitioſi homines)ſeipſos potius,q̃ Ieſum prędicabant mendicum,publice infami morte peremptũ? Qua etiã arte ruſtici piſcatores illi Paulũ, & Apollinem Iudęos omnium hominum doctiſſimos, multoſq; alios valde eruditos, & claros ad ſuſtinendam mortem irretiuerunt? aut Paulus Hierotheum, & Dionyſium Arriopagitam philoſophos Platonicorum omnium excellentiſſimos, cæteroſq; ſimiles illaqueauit? quę iocunditas illis magię ꝓpoſita erat quotidie,nõ ſui, ſed Chriſti amore periclitantibus? vnde Iuſtinus Philoſophus excellens in libro quem ad Antoninum Imperatorem pro noſtra religione ſcripſit,inqt:Ego ipſe ſectis Platonicis inſtitutus,audiens vitupe rari Chriſtianos, ac videns eos impauidos ad ſuſcipiẽdam mortem,atq; omne ſupplicium tolerandum, cõſiderabam ꝙ impoſſibile eſſet eos in malitia, & libidine verſari. hæc ille. Sed adhuc audire libet Tertullianum tẽporibus Iuſtini propinquum, ad Romanos Iudices ita clamantem:Omne malum, aut timore, aut pudore natura perfundit,& abhorret:maligni nanq; geſtiunt latere, deuitare, apparere trepidant deprehendi, negant accuſati:nec hoſti quidem facile, aut ſemper confitentur: certe damnati mœrent, dinumerant in ſemetipſos mentis malę impetus,vel fato,vel aſtris imputant: nolunt enim ſuum eſſe, quia malum agnoſcunt:Chriſtianis vero quid ſimile? nemi nem pudet,neminem pœnitet, niſi planè prius non fuiſſe:ſi denotatur, gloriatur:ſi accuſatur,non defendit: interrogatus,vel vltro confitetur: damnatus gratias agit.Quid hoc mali? ꝙ naturalia mala non habent timorem,pudorem, tergiuerſationem,

uerſationem, pœnitentiam, deplorationem. Quod hoc malum eſt, cuius reus gaudet? cuius accuſatio votum eſt, & pœna felicitas? Redarguit præterea Gentilium iudicum temeritates, quod Chriſtianos nullo vnquam crimine cóperto, ob ſolum ſectę nomen crudeliter condemnarent. Quod autem huiuſmodi ſecta ſentiret, neq; ipſi inquirerent, neq; vellét à Chriſtianis audire. Deniq; finis huius diſciplinæ ſanctiſſimus manifeſte declarat, non magia, ſed diuinitate Chriſtum, eiuſq; Diſcipulos miracula feciſſe: prout eis ſuus promiſerat magiſter, & dominus, Ioannis capitulo decimoquarto, dicens: Amen amen dico vobis: ſi qui credit in me, opera quę ego facio, & ipſe faciet: & maiora horum faciet, quia ego ad patrem vado: & quodcunq; petieritis patrem in nomine meo, hoc faciam, vt glorificetur pater in filio. Quale autem miraculum fuit illud, quando centum & viginti credentes accepto Spiritu ſancto loquétes magnalia Dei hoibus diuerſarũ linguarũ, & idiomatum, oés in lingua, in qua quiſq; natus erat, eos intelligebat? vnde ipſimet admirantes, dicebát ad alterutrum: Nonne omnes iſti, qui loquuntur Galilęi ſunt? & quomodo nos audiuimus vnuſquiſq; linguam noſtram, in qua nati ſumus? vt Actuum capitulo ſecundo. Sed quoniam Rabi Moyſes Aegyptius, quem Iudęi magnum autumant prędicatorem, in ſuo Deuteronomio, in libro de Iudicibus, titulo de Regibus, volens impugnare, quod Ieſus Chriſtus verus fuerit Meſſias in lege, & Prophętis promiſſus, quendã format Syllogiſmũ, quem mox deſcribã, vt cognoſcatur quo robore, quá'ue efficacia ratio ſua militet, & ſubſiſtat, ac ſuſtentari poſſit: quoniã ipſum impugnare intendo. ſic igitur ipſe in ſuo arguit Syllogiſmo: Prophetarum omnium conſenſu Meſſiach venturus erat ad redimendũ, & ſaluandum, & congregandum Iſrael, Ieſus Chriſtus autem fuit cauſa, & occaſionem dedit ad perdendum Iſrael gladio, & ad diſpergendum reliquias eorũ, & ad ſupprimendum eos: igitur concludens, ipſe Ieſus non fuit Meſſiach. Reſpondens argumento, ſiue Syllogiſmo Rabi Moyſis, concedo maiorem, ſed nego minorẽ: quia ratio Rabi Moyſis non militat. Si enim Iudęi Ieſum Chriſtum, q vt eos ſaluaret, & congregaret aduenerat, recepiſſent, & in eum credidiſſent, ſuaq; mandata ſeruaſſent, & poſtea ab eo ſaluati, & cõgregati non fuiſſent: tunc ratio ſua militaret. Verum, quoniam eum non receperunt, & in eum non crediderunt, nec ẽt mandata ſua ſeruauerunt, imo è contra, eum ſpreuerunt, contempſerunt, deriſerunt, opprobriiſq;, & contumeliis, & demum acerbiſſima, & ignominioſiſſima morte affecerunt, ſibiipſis imputent, ſi culpa ſua, & iuſto Dei iudicio in vindictam, & vltionem huius ſui tanti, & tam nefarii ſceleris Omnipotens Deus eos in tam longam, & acerbam diſperſit, & detruſit captiuitatem. Non enim fuit ipſe Ieſus cauſa, vt ipſi gladio perderentur, & diſpergerentur: ſed ipſimet ſua infidelitate, odio, & peruicacia ſeipſos iugulauerunt. Ipſe enim venerat, vt eos ſaluaret, vt ipſemet Ieſus teſtatus eſt Cananeæ alienigenæ mulieri, & turbis, his verbis: Non ſum miſſus niſi ad oues, quę perierant domus Iſrael. & iterum pauſillum infra: Non eſt bonum ſumere panem filiorum, & mittere canibus: vt Matthæi capitulo decimoquinto: quo non obſtante eam voti ſui compotem fecit propter magnam eius fidem, & perſeuerantiam. Negauerunt pręterea Iudæi ipſum eſſe Regem ſuum, ſed Cęſarem. Sanguis inſuper eius ad Iudęorum inſtantiam effuſus hoc flagitat electione ſua. Item propter huiuſmodi igratitudinem, quia Saluatorem non receperunt, prædixit eis ipſe Ieſus Matthęi capitulo decimotertio: Viri Niniuitę ſurgent in iudicio cum generatione iſta, & condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prędicatione Ionæ. & reliqua. Si vero Iudęi opponerent illud Deuteronomii capitulo decimotertio. Si ſurrexerit i medio tui Prophetes, aut qui ſomnium vidiſſe ſe dicat, & prędixerit ſignum, atque portentum, & euenerit quod locutus eſt: & dixerit tibi: Eamus, & ſequamur Deos

Digitized by Google

alienos, quos ignoras, & ſeruiamus eis: non audies verba Prophetæ illius, aut ſomniatoris, quia tentat vos dominus Deus veſter, vt palam fiat vtrum diligatis eum, an non in toto corde, & in tota anima veſtra. Reſpōderi poſſet, ꝙ Chriſtus, licet multa prædixerit futura, quæ euenerunt, tamen vt ea non crederēt ex illa Moyſis auctoritate recuſare non poſſunt: quia nuſquam inuenient, ꝙ Chriſtus dixerit, vt ipſi Iudæi ſequantur idola, & alios Deos falſos. Ex iſta igitur oppoſitione poteſt hoc modo contra Iudæos argui. Nemo poteſt futura cōtigentia certitudinaliter prędicere, niſi Deus, aut ab eo miſſus: ſed Chriſtus pluries prædixit futura contingentia certitudinaliter: ergo ipſe Ieſus Chriſtus fuit Deus, aut ab eo miſſus. Maior patet ex hoc, ꝙ Aſtrologi in ſuis iudiciis, quæ de futuris faciunt ſingulis annis: vt plurimū in calce eorum iudiciorum, dicunt: Et plus, & minus, prout Deus fieri, & eſſe voluerit, & permittet. Minor autem ꝓbatur ex Euāgeliis noſtris. & primo Ioan. c. xiii. Dicit ei Simon Petrus: Domine quo vadis? reſpondit Ieſus: Quo ego vado, non potes me modo ſequi, ſequeris autē poſtea: dicit ei Petrus: Quare non poſſum te ſequi modo? animam meā pro te ponam. reſpondit ei Ieſus: Animam tuā pro me pones? Amen amen dico tibi, non cantabit gallus donec ter me neges. Ecce prædixit duo de Petro: ſcilicet ꝙ ante quàm gallus cantaret, ter eum negaret: & ꝙ Petrus animam ſuam poneret pro Chriſto Ieſu, & ſic adimpletum fuit: nam de negatione conſtat Ioan. c. xviii. Matthęi. c. xxvi. Marci. c. xiiii. & Lucę. c. xxii. Item prędixit paſſionē ſuis Diſcipulis, dicēs: Ecce aſcendimus Hieroſolymam, & filius hominis tradetur Principib⁹ ſacerdotum, & Scribis, & condemnabunt eum morte, & tradent eum gentibus ad illudendum, & flagellandum, & tertia die reſurget: vt Matthæi. c. xx. In vindictam igitur tanti ſceleris omnia veſtra mala vobis eueniunt, & quidem culpa veſtra, & merito: quo nō obſtante Deus clemēs, & benignus Iudęis ſtatuit tempus. 40. annorum ad pœnitendum poſt Crucis mortem: quia tot annis ſtetit Hieroſolyma, & templum poſt mortē domini antequam Veſpaſianus ad eam mitteretur expeditionem: ſed ipſis nequaquam pœnitentibus, vrbis, & templi, ac Iudęorū exterminium, & excidium ſecutum eſt: vnde illud Valerianū vobis Iudęis eueniſſe merito dici poteſt: Lento enim gradu ad ſui vindictā diuina procedit ira, tarditatemq; ſupplicii grauitate compēſat. Sed notate Iudæi verba Rabini veſtri Moyſis ſcilicet: Ieſus Chriſtus autem fuit cā, & occaſionem dedit, ſiue promeruit, vt alibi inuenitur: vt Iſrael gladio perderetur, & diſpergeretur. Per quę verba ipſe Rabi Moyſes oſtendere videtur Ieſum Chriſtum magnæ fuiſſe auctoritatis, & potentiæ, poſtquam Iſrael per eū, vel eius cauſa gladio perditus fuit. Ex iſto ergo primo fundamento patet, & quidem liquido, non obſtantibus oppoſitionibus antedictis, Ieſum Chriſtum Saluatorem noſtrum verum fuiſſe Meſſiam.

¶ Quòd eo, ꝙ in Ieſu Chriſto omnia Prophetarum Vaticinia, quę de vero Meſſia in lege, & Prophetis præuiſa, & annuntiata fuerant, ſic examuſſim adimpleta fuere, ſicut fuerant diuinis Vaticiniis annūtiata: & propterea eū verum fuiſſe Meſſiam confiteri oportet. Cap. III.

ALterum fundamentum, quo dicimus, & affirmamus dominū noſtrum Ieſum Chriſtum verū fuiſſe Meſſiā, ex hac aſſumitur cauſa, & ex hoc infallibili naſcitur fundamento, ſiue Syllogiſmo. Ille, in quo vniuerſi legis, & Prophetarum actus, proprietates, & conditiones ad Meſſiam Regem tāgentes, & ſpectantes concurrunt, conueniunt, & adimplentur, ille profecto verus eſt Meſſias: ſed i domino noſtro Ieſu Chriſto omnes ipſi actus, proprietates, & conditiones veraciter concurrunt, conueniunt, & adimplētur, igitur ipſe Ieſus Chriſtus ver⁹ fuit Meſſias. Maior Syllogiſmi noſtri pars vera eſt, & ab omnibus conceditur: Minorem autem probabo, ſed per quamplurimas conditiones, vt infra patebit.

Digitized by Google

patebit. Affirmamus equidem nos Chriſtiani in ipſo Ieſu Chriſto adipleta fuiſſe, & eſſe oia ea, quę de vero Meſſia diuini prędixere Vates. Nā vniuerſi Prophetæ non ſunt locuti, niſi ſuper annos Redemptoris, & ad dies Meſſiæ de principali. ſ. intentione, iuxta Thalmudiſtarū olum, ſiue Rabinoꝝ Iudęoꝝ ſniam: qđ etiam confirmatur ex maiore Syllogiſmi Rabini illius magni Moyſis Aegyptii, de quo ſupra in antecedenti ꝓxime capite. Rabi ēt Salomō in Cōmētariis ſuis ſuper nono capite Zachariæ hoc idē aſſerit, & approbat. Si igitur vniuerſi Prophetę nō ſunt locuti, niſi ad dies Meſſię, in ipſis nēpe Prophetaꝝ ſcriptis, & eloquiis, ipſi oēs Meſſię actus, proprietates, & ꝯditiones ꝯtineri neceſſe eſt: vt ergo ipſos actus, & eas ꝯditiones inueniamus, neceſſariū eſt, vt oēs ſacras veteris teſtamenti pergramus literas, ipſo Ieſu Chriſto Meſſia noſtro ſic nos admonēte Ioan. c. v. Scrutamini ſcripturas, in qbus vitam æternā putatis habere: illæ ſunt, quę teſtimonium perhibent de me. hoc ipſum Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorū ēt auctoritate corroborat i Midraſtilim: hoc eſt in Cōmētariis Pſalterii, dicentiū ſup illud Pſal. ii. Prędicās pręceptū dñi, vbi ſic hr: Prædicata ſunt facta Meſſię i lege, in Prophetis, & in Pſalmis. In lege: Filius meus primogenitus Iſrael: vt Exo di. c. iiii. In Prophetis: Ecce itelliget ſeruus meus, exaltabit, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: vt Eſaię. c. lii. &: Ecce ſeruus meus ſuſcipiā eū: vt Eſaiæ. c. xlii. &: Aſpiciebam ego in viſione noctis, & ecce cū nubibus coeli, quaſi filius hois veniebat: vt Danielis. c. vii. In Pſal. Ex vtero ante Luciferꝝ genui te: vt Pſalm. cix. Cui Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ ſniæ perpulchre quadrat illud Saluatoris noſtri dictū Lucę. c. vlt. Hæc ſunt verba, q̄ locutus ſum ad vos, cū adhuc eſſem vobiſcum: qm̄ neceſſe eſt impleri oia, quæ ſcripta ſunt in lege Moyſis, & Prophetis, & Pſalmis de me. Equidē ſi ſacras literas diligenter ſcrutabimur, q̄plures in eis ꝯtineri inueniemus Meſſię Regis cōditiones, quas nequāq̄ (diuina cogente ſcriptura) recuſare poterimus: & maxime ipſa diuina ſcriptura ſic dicente. ii. Paralipomenō. c. xx. Credite in dño Deo veſtro, & ſecuri eritis: credite Prophetis eius, & cuncta euenient proſpera. Hinc eſt, ꝙ qñ in ſacris literis aliqđ futuꝝ eſſe prędicitur de aliquo, & maxime de Meſſia Rege, interdum ibidem conditiones aliquę in eo ipſo futuræ determinātur: vt puta locus, tempus, modus, & ſimilia. Nempe ſi ea oia ſic ꝑuiſa, & determinata in aliquo illis, modo, loco, tempore, & ꝯditionibus, quibus ꝑuiſa, & annuntiata fuerant, adimpleanť: manifeſte ꝯſtabit eū ipſum eſſe illum, de quo in ipſis ſacris literis pręuiſum, & annuntiatū fuerat. Cū autem in multis ſacræ ſcripturę locis, q̄plurima de Meſſię Regis aduentu, & de eius ꝯditionibus q̄plurimis, ꝑuiſa, & annuntiata fuiſſe inueniant̄, determinando, & exprimendo ꝯditiones ipſas per ſingula: vt puta eius genus, tempus aduentus ſui, natiuitatis modū, & locū, viuendi ordinem, & modū, & ꝯuerſandi, moriendi, reſurgendi, & aliaꝝ plurimaꝝ conditionum ſuaꝝ. Nempe ſi oia ipſa in Chriſto Ieſu glorioſę virginis filio ꝯcurrunt, ꝯueniuntq́; & adimplenť, ſic & illis modis, qbus pręuiſa, & annūtiata fuerant per ipſos diuinos Vates: qđ dubii ſit, obſtetq́; & reſtet, quin ipſe Ieſus Chriſtus verus fuerit Meſſias nō video? nec ēt intelligo, quo iure, & quibus rationibus, & argumentis negari: ſalua diuinæ ſcripturę auctoritate, poſſit? ne. ſ. diuini Vates, & ipſe Deus, à quo illuſtrati fuerunt, mendaces videantur? Fatendum eſt igitur, & quidem neceſſario, concurrentibus antedictis, eum verum fuiſſe Meſſiam. Vbi autem Iudæi conarentur ipſa diuinorum eloquiorū pręuiſa, & annuntiata peruertere, & ſic falſe, & mendaciter aliū ſenſum retorquere: attamē in vanum, & fruſtra laborarent: quoniā veritas in ſuo loco ſemper immobilis manet, atque quieſcit: quę licet quandoque in obſcuro lateat, quęſita tamen diligenti ſtudio, quemadmodum diſcretis nebulis, atque ſemotis aer apparet: ea itidem ſic omni deceptione, vel fraude

reiecta, vbiq; explendeſcit, ac fulget, & tandem verum à falſo ſemper apertè, & planè dignoſcitur, atq; omnino anteponitur. Itaq; Iudęi nihil contra opponere poſſunt, quin ipſa veritas, tanquam oleũ ſuperius enatans, ſi non ſemper, tamen tandem fulgeat, & in ſuo robore perſiſtat. Iacto ergo hoc inexpugnabili fundamento, ꝙ ille verus fuerit Meſſias, in quo omnia diuinorum eloquiorum præ conia de ipſo Meſſia annũtiata, & adimpleta fuerunt, & ſunt. Vt autem Ieſum Chriſtum verum oſtendamus fuiſſe Meſ ſiam, nihil aliud nobis agendum incum bit: niſi, vt qui, & quales, ac quot fuerint, vel eſſent ipſius Meſſię actus, ſiue condi tiones in hoc ſexto libro conſequenter diſtincte per ſingula, & per ordinem deſcribamus: ſi tamen eos, & eas omnes ex diuinis eloquiis ſcrutari, & enucleare po terimus: cum harum rerum inquirendarum magnitudini modicæ, & exiles vires noſtræ, ne potius ſuccumbant, q̃ eaꝝ requirat ſufficientia, perdurent, valde ve rear. In eis enim idoneè, & ſufficienter per ſingula inueſtigandis, enodandiſq́; quilibet Theologus, etiam non mediocris, non parum inſudaret: Chriſti nanque myſteria velata, & occulta, ſiue ſigil lata ſunt valde: & maxime in teſtamẽto vetere, vt infra ſuo loco demonſtrabit. Conabor tamen pro viribus ingenioli mei q̃ plura potero deſcribere, & q̃ apertius potero pro habenda veritate declarare. Sed quoniam quamplurimæ ſunt Meſſiæ conditiones, ſiue actus, & interdum non parua poſſunt diſputatione enodari propter varias Chriſtianorum, & Iudæorum interpretationes, ſiue expoſitiones: ideo ne in eis confuſe ſine or dine, modo huc, modo illuc euagari videar: ſed magis, vt certo ordine proceda tur, decreui eas omnes conditiones, ſiue actus, quos inuenire potero, in tot capita certo ordine diſtincte deſcribere: quot conditiones, & actus in medium afferã, ad hunc maxime finem, vt vnuſquiſque actus, ſiue vnaquæq; conditio diuiſim, & ſeorſum in ſuo capite optime deſcribatur, & ibidem conuenienti certamine & diſputatione terminetur, vt etiam in ſuperioribus quinq; libris fecimus. Sed quoniã in hoc ſexto libro inſolita quædam oritur difficultas, quam nouam appellare poſſumus: quia hucuſq; non extitit, quæ huiuſmodi eſt. Cum conditionem aliquam futuram fuiſſe in Meſſia, vel ad ipſum pertinentem, & ſpectãtem propoſuero, & eam ex ſacris literis teſtamenti veteris probauero: ſi voluero eam conditionem adimpletam fuiſſe in Ieſu Chriſto demonſtrare, id per ipſum teſtamentum vetus facere minime potero, cũ omnia Meſſię myſteria ibi poſita ſint de contingentibus in futurum: vnde ad probandum ea adimpleta fuiſſe in ipſo Ieſu Chriſto, vetere teſtamento vti non pote ro, ſed alia me vti ſcriptura neceſſe erit. Itaq; antequam conferamus, qua ſcriptu ra vti debebo primitus declaremus. Inquit Iudæus: Aduerte ne nouo vtaris teſtamento: cui nos Iudæi fidem non adhibemus. Rñſio. Immo teſtamento no uo vti omnino intẽdo: & maxime in hu iuſmodi Meſſiæ conditionibus proban dis: cum alibi dicta, & geſta Ieſu Chriſti deſcripta nõ habeantur: ſaltem vera, & fidelia. Sancti enim Euãgeliſtę, licet nec omnia Meſſię geſta, & dicta, nec etiã in totum ſcripſerint: vt ait Ioannes. c. vlti. ea tamen, quæ ſcripſerunt, & fideliter, & veraciter, ac etiam ſufficiẽter ſcripſerũt. Et quare teſtamento nouo vti velim dicam: ſuperius circa finem quarti libri dixi, ſi bene meminiſti: Quòd lex vetus à noua non diſtinguitur abinuicem, ſicut oĩno ſpecie diuerſa, ſicut diſtinguuntur equus, & bos: ſed ſicut pfectũ, & impfectũ in eadẽ ſpecie: vt puer, & vir: vt iquit Apoſtolus ad Galatas. c. iii. & . c. iiii. Et ꝓpterea teſtamentum nouum conſtat eſſe veteris adimpletionem, & cõſummationem: quia ea penè omnia, quæ in vetere futura eſſe prædicta, & annuntiata ſunt, in nouo adimpleta, & cõſummata fuiſſe inueniuntur: cum autem oſtendero aliq̃ Meſſię conditionem in teſtamento vete re prędictam, & annũtiatam fuiſſe: & eã ipſam conditionem poſtea per nouũ in ipſo Ieſu adimpletam fuiſſe demonſtra

Obiectio.

Reſponſio.

Digitized by Google

uero:nonne pariter, & eodem contextu vetus teſtamentum ex noui auctoritate, & è contra nouum ex veteris auctoritate comprobatur,& corroboratur? Ea enim, quę in nouo narrantur,& adimpleta fuiſſe dicuntur,ſi in vetere futura fuiſſe prędicta,& annuntiata inueniuntur:nonne ambo ipſa teſtamenta, ſimul, & pariter verificantur? Vetus enim hoc futurũ eſſe prędixit:nouum autem illud ipſum factum,& adimpletum eſſe teſtatur. Verũ eſt, ꝙ in nouo factum eſſe narratur: quia in vetere futurum fuiſſe prędictũ, & annuntiatum fuerat. Verum eſt, ꝙ in vetere praedictum,& annuntiatum fuit,quia in nouo factum,& adimpletum fuiſſe inuenitur. Vnde fit,vt alterum teſtamentũ ab altero verificetur,& parilitate,ac concordia quadam comprobetur, & corroboretur: aliàs omnia in vetere annuntiata teſtamento,quia nuſquam eueniſſe,& adimpleta fuiſſe conſtaret,non vera Prophetarum diuinorum viderentur Vaticinia,ſed ficta alicuius delyrãtis ſomnia. Cum autem ex narratis in nouo verificẽtur:tunc non ficta delyrantium ſomnia, ſed vera,& certa comprobantur eſſe diuinorum Prophetarũ Vaticinia. Praeterea, nonne Deuteronomii capitulo. xvii.& capitulo.xix. habetur O' Iudęi: ꝙ tres teſtes, vel ſaltem duo plenam faciunt fidẽ? Ecce ergo duos teſtes contra te ad has Meſſię conditiones probandas adduco, & exhibeo: & q ſint ipſi teſtes nomino: Teſtamentum vetus vnus eſt teſtis: Teſtamentum etiam nouum alter eſt teſtis. Quod futurum dicitur in vetere, hoc factum fuiſſe inuenitur in nouo: teſtes ergo non ſunt contrarii, ſed concordes: quia quod in vetere futurum eſſe annũtiatur,hoc in nouo adimpletum eſſe verificatur:non ſunt igitur ſingulares, ſed conteſtes.probatio igitur noſtra non eſt ſemiplena,ſed idonea,& plena. Audi inſuper Iudęe:quomodo ex duobus exemplis,& quidem manifeſtis, iſta duo teſtamenta ſic adinuicem concordantia pleniſſimã fidem faciãt. Alterum exemplũ eſt:Creditor,& debitor neſcientes literas:nõne computa ſua ſuper ligno quodam ſciſſo, & in duas partes diuiſo, qđ vulgo teſſera appellaẽ, quibuſdã ſignis cultelli inciſione ĩprimunt:& in fidẽ, & memoriã alterã eius ligni (ſiue teſſerae) partem:hoc eſt totius ligni dimidiam penes ſe retinet creditor: alterã vero dimidiã debitor.& licet in neutra dicti ligni (vel teſſerę) dimidia, qñq; ex ſignis ibi impreſſis vera,& certa debiti,vel crediti quãtitas diſcerni nõ poſſit in totum, tñ nihil addi,vel minui põt, quin qñ ipſa duo ligna ſimul ꝯferuntur, & in ſuũ priſtinum locum apponunẽ, & reducũtur, ex ipſa ſua collatione,& reductione manifeſte appareat quid additũ, vel diminutũ fuerit in altera.ſ.parte ſeiũctim: qa altera dimidia plus,vel minus habet, ſi qđ ab altero additũ,vel diminutũ eſſet. Id vero,quod de cõi ꝯſenſu ſignatũ eſt, ita ex ipſa collatione manifeſtũ reſtat,vt ſtatim vera,& certa debiti,vel crediti pateat quãtitas. Signa enim ibi impreſſa ex vtriſq; teſſerae dimidiis vnitis,ſtatim veram,& certã demonſtrant q̃titatem,cum ſint ex ipſa vnione integra, q̃ in vtraq; ſeiunctim dimidiata cernebantur. Collatio igitur,& vnio dictarũ duarũ dimidiarum teſſerę,veram indicant, & faciunt fidem. Alterũ vero exẽplum eſt de ſigno, quod arcium cuſtodibꝰ datur quotidie. Nam denariũ,ſiue ſtipem vnũ per mediũ diuidũt & alteram dimidiã penes ſe retinet dñs arcis,alterã vero cuſtos: ſi dñs arcis alterũ mittit cuſtodẽ ſuccedẽtẽ primo,ꝓbet ei eam ſtipis dimidiã,quam penes ſe retinuerat:qua collata, & ꝯiuncta cum altera eiuſdẽ ſtipis dimidia penes arcis cuſtodem exiſtẽte, ſi ex ſignis in ſtipe,vel nũmo impꝛſſis, & fracturis ipſius ſtipis bñ,& optime cõuenit, ſtatim ex ea collatione, & ꝯiunctione liquido cõſtat, eã dimidiã eſſe reliquã, ſiue alterã eiuſdem ſtipis dimidiam.Collatio igitur,& vnio:hoc eſt appropinquatio in modũ vnionis dictarum dimidiarum eiuſdem ſtipis,veram,& certam indicat, & facit fidem. Ex his igitur duobus exemplis omnia ea comprobantur,quae ſuperius de duobus dixi teſtamentis.Quae enim melior,& validior reddi põt ratio,quàm ea,

Digitized by Google

quę ex huiuſmodi collatione redditur? Ex nouo nanq; teſtamento, ſi promiſſio facta inuenitur in vetere ex narratis in nouo, vetus comprobatur, & nouum ſimiliter ex narratis fidem habet ex adimpletione: vtrunq; verum eſſe comprobatur: quia veteris promiſſio vera, & certa reddit, quę prius in vetere dubia pendebat: & adimpletio in nouo narrata ex veteris annuntiatione vera, & certa comprobatur: & ſic ex nouo per adimpletionem vetus comprobatur ex ꝓmiſſione: & è contra per veteris promiſſionem noui adimpletio comprobatur: vnde nouū teſtamentum ex vetere, & vetus ex nouo inuicem verificantur. Iudæus igitur, ſi ex nouo teſtamento Meſſię Regis conditiones in Christo adimpletas fuiſſe mōſtrauero, negare non poterit, ſi de eaꝝ enunciatione, & prædictione ex vetere ꝓbauero teſtamento: quia in lege ſerui Dei locuti ſunt: in Euangelio autem pręſens dominus loquitur. ibi futura promittuntur: hic adimpleta inueniuntur. ibi initia: hic pfectio eſt. in illa operum fundamenta iaciuntur: hic fidei gratiæ culmen imponitur. & licet vetera priora ſint tempore: noua tamen anteponenda ſunt dignitate: quoniam illa vetera ꝓconia ſunt nouorum: noua vero ꝓconiorum certitudinem, & adimpletionem veraciter demonſtrant. Item ad maiorem huius rei probationem hoc aliud accedit: qa Euangeliſtis noſtris in his maxime, quę ad meram pertinent hiſtoriam: vtputa in viſis, auditis, & geſtis, non minor eſt adhibenda fides, ſed multo maior, q̃ Gentilibus, & Iudaicis hiſtoricis: vtputa Liuio, Herodoto, Salluſtio, Quintocurtio, Suetonio, Iuſtino, Valerio Maximo, Ioſepho, & cęteris, cū multo maioris bonitatis, & ſanctitatis fuerint ipſi Euangeliſtæ, q̃ Gentiles, & Iudæi illoꝝ temporū: vnde ſi duo ex ipſis Euangeliſtis aliquam Meſſiæ cōditionem pariter, & ꝯcorditer narrarent, eis tanq̃ teſtibus Iudæi vi mādati ſui (de quo paulo ſuperius dixi) ſtare tenentur: ſi autē q̃plurimas ex pręmemoratis Meſſiæ conditionibus, etiam Thalmudiſtaꝝ, & Rabinorum Iudæoꝝ ſententiis corroborarem (vt ſpero) nōne Iudæi tunc ſuperati, & confuſi omnino emuteſcēt? qa vlterius reſiſtere non poterunt: vt igitur omnino obmuteſcāt neceſſe erit: ſed iam cū Omnipotentis Dei adiutorio ad ipſas manifeſtandas, & probandas Meſſiæ Regis conditiones accedamus.

¶ Quod Deus eſſet carnem humanam aſſumpturus, & cum hominibus conuerſaretur. Cap. IIII.

HAec Meſſiæ Regis conditio, licet multipliciter ſuperius probata fuerit libro ſecundo, & tertio, etiam Thalmudiſtarum, vel Rabinorū Iudęorum ſententiis, & dictis: hoc tamen non obſtante, nonnulla etiam in hoc capite ſubnectam, quia hoc diuinæ incarnationis myſterium valde arduum eſt propter coniunctorum diſparitatem. Zacharias Propheta capitulo decimotertio hoc prædixit myſterium, his verbis: Framea ſuſcitare ſuper paſtorem meum, & ſuper virum cohęrentem mihi, dicit dominus exercituum. quæ verba ſic interpretantur: Framea: ideſt gladius acerbę afflictionis: ſcilicet paſſionis Dominicæ. Suſcitare, imperatiue. Super paſtorem meum: hoc eſt ſuper Chriſtū, qui dicit de ſe ipſo Ioānis capitulo decimo: Ego ſum paſtor bonus. Et ſuper virum cohærētem mihi: quia humanitas Chriſti inſeperabiliter iuncta eſt, & vnita Deitati. Et ex hoc patet iterpretationem Rabi Salomonis eſſe falſam: vult enim hoc ipſe itelligi de Imperio Romano, & male, cum ipſe Imperator dici non poſſit Dei paſtor, nec inhærens ſibi: vnde in Hebræo habetur: Super virum mihi aſſociatum. Ex hoc nempe textu conſtat vnionem naturæ humanæ cum Deo fuiſſe quandoq; faciendam. & reſpondet hic Deus tacitæ quęſtioni. Poſſet enim aliquis dicere: Quare Deus ſuos affligi permittit fideles? Reſpondet: Non eſſe mirandum, ſi alios affligi permittit, cum proprio non parcat filio, ſed eum pro nobis turpiſſima morte affligendum tradiderit.

Pſalmiſta inſuper Pſalmo centeſimoquadrageſimooctauo: hoc idem aperit myſterium his verbis: Et exultauit cornu po

puli

Digitized by Google

puli ſui: quia per icarnationem filii Dei natura humana valde eſt exaltata: vnde Chriſtus in diuinis eloquiis vocatur cornu: nam Anna mater Samuelis de Chriſto prædicens primo Regum, capitulo ſecundo inquit: Dabit Imperium Regi ſuo: & ſublimabit cornu Chriſti ſui. Similiter Zacharias ſacerdos pater Ioannis baptiſtę Lucæ capitulo primo, habita reuelatione de propinqua Chriſti incarnatione, inquit: Erexit dominus nobis cornu ſalutis in domo Dauid pueri ſui. Et quoniam aduentus Chriſti in hunc mũdum fuit Angelis valde iocundus: quoniam in natiuitate domini hunc cantauerunt hymnũ: Gloria in excelſis Deo: vt Lucæ capitulo ſecundo, ideo Pſalmiſta ſubdidit: Hymnus omnibus ſanctis eius: ideſt Angelis beatis: q ſpeciali modo dicuntur ſancti: vt Deuteronomii. c. xxxiii. Dominus de Syna venit. & ſubditur: Apparuit de monte Pharam: & cum eo ſanctorum millia: ideſt Angelorũ populo Iſrael appropinquanti ſibi: quia de eo carnem aſſumpſit humanam: & ideo appropinquauit ei. Thalmudiſtarum ẽt, ſiue Rabinorum Iudæorum ſententia, hæc eadem approbatur veritas. ſic enim inquiunt ipſi Thalmudiſtæ in libro cognominato Zota, capitulo primo: Quinque homines ſibi in aliquibus ſimiles creauit Deus: ſcilicet Sanſonem in fortitudine, Saulem Regem in ceruicis pulchritudine, Abſalon in capillis, Regem Sedechiam in oculis, & Regem Aſa in pedibus: & in his, in quibus ſibi ſimiles erant, condemnauit eos: igitur illis eum inuidiſſe aiũt: cum huiuſmodi membra non haberet Deus, cum ipſe ſpiritus eẽt. Meſſias autem, qui Dei filius eſt, cum carnem humanam aſſumpſerit, vt iſta membra: ſcilicet humana, habuerit neceſſe ẽ. Iudæorum igitur Rabini, ſiue Thalmudiſtæ hoc in loco aperte fatentur Deum humanam carnem fuiſſe ſuſcepturum: alĩs ſe hæreticos eſſe fatentur: cum dicãt ipſum Deum creaſſe eos ſibi ſimiles: & hanc ſimilitudinem declarẽt eſſe in humanis membris: quod eſt directo contra tertiam legis Iudaicę radicem: quod eſt, ꝙ icorporeus ſit Deus: aut enim Meſſiã Regem carnem humanam aſſumpſiſſe ex iſta Thalmudica ſententia, aut ſe hæreticos fateantur neceſſe eſt. Illud autem, Inuidiſſe, in Deo cadere nõ poteſt: quia omnes in quacunq; re excedit. Inquiunt inſuper ipſi Thalmudiſtæ in prologo Hebræi Codicis, qui ab eis nuncupatur Bereſid raba: Futurum eſt, ꝙ Deus ſedebit, & corãm iuſtis ſenſum legis, atq; ſecreta prędicabit, & per Regem Meſſiã cuncta declarabit: ſi Deus ſedere debebat: vt humanam carnem aſſumeret, neceſſe erat: quia Deus ſpiritus eſt: & propterea ſedere non poterat: ſed aſſumpta humanitate hæc Thalmudiſtarum ſententia verificata eſt in Ieſu Chriſto domino noſtro, Matthæi. c. v. vbi dicitur: Ieſum ſediſſe in monte, & Diſcipulos docuiſſe. Item Lucæ. c. v.

¶ Conueniens fuit Deum ſe homini iungere.

Sũmus Opifex, ſummũ, maniſeſtumq; debet opus efficere: tale vero illud eſt, quo maius effici nequit: tale igitur Deus ſummus facere debet opus: hoc vel increatum ſolũmodo eſt, vel creatum, vel ex vtriſq; compoſitum. Primum quidem illud non maniſeſtum opus eſt, ſed Opifex ipſe. ſolus enim Deus eſt, qui ab alio non dependet. Secundum vero, cum omnino finitum ſit, ab infinito Deo ſpatio diſtat immenſo, & iſinito: in hoc certę ſpatio, tam ratione interualli ipſius, ꝙ̃ etiam ratione infiniti Dei opus adhuc aliud, rurſusq; aliud præſtantius ſemper effici poteſt: nulla igit̃ creatura ſimplex poteſt opus illud ſummũ eſſe, quod nos quęrimus: ſed ita demũ opus huiuſmodi ſummopere reperire cõfidimus, ſi qd vnum reperiatur ex ſummo creatore, ſimul & creatura compoſitum: ratione q̃dem creaturę illud dicitur eſſe opus: ratione autem creatoris immenſum: opus huiuſmodi Deus facere poteſt, & ſcit, & vult. eſt enim Deus Potentia, Sapientia, Bonitaſq; imenſa: coniungi igitur quoq; creatori debuit creatura. Quæ ſupra rationalẽ animam ſunt, ſolũ æterna ſunt: quæ infra illam, temporalia ſolum. ipſa

Digitized by Google

vero anima partim quidem æterna, partim etiam temporalis: Deũ imitatur vnitate, Angelos intellectu, ſpeciem propriam ratione, bruta ſenſu, nutritione plantas, eſſentia carentia vita. Eſt igitur anima hominis quodam modo omnia, præſertim cum ſit in corpore ex omniũ viribus compoſito, cœliq; inſtar temperatiſſimo. Decet autem Deo communi oĩum Duci vniuerſam creaturam quodã modo iungi, non quidem ſparſim, quia Deus ſumma vnitas eſt, immo vero ſummatim. Naturę igiť humanæ Deus vniatur oportet, in qua ſunt omnia. Si enim illis, quę ſupra eam ſunt, tanquam creatarum rerum extremis iungeretur: neq; ad media rerum, neq; ad alia extrema coniunctio huiuſmodi pertineret. Similiter ſi illis, quę infra nos ſunt iungeret ſemetipſum, profecto iſinita vnitas opera ſua vniuit ſummopere, & inuicem, & ad ipſam: cum ab initio in hominẽ cuncta concluſerit: deinde ſibi deuinxit hominẽ forte ob ea, quæ ſupradiximus de Propheta Abbacuch libr. iiii. c. viii. q inquit: Opus tuum dñe in medio annorũ viuifica illud: in medio annorũ notũ facies: cum iratus fueris, miſericordiæ recordaberis &c. Si bonitatis proprium eſt diffundere, & cõicare ſeipſum, Deus cũ ſit infinitum bonum, oẽs debet cõicationis modos implere. ii vero quatuor eſſe videnť. ſ. ſm pñtiam, virtutem, vnitatẽ eſſentiæ, vnitatẽ perſonæ. Primus impletur in oĩbus: vbiq; enim Deus adeſt. Secundus per oẽs formas ẽt minimas propagatur: nam oĩs forma efficacem à Deo aliquam habet virtutem: materia vero ipſa non habet. Tertius intra Deum fit ſolum: nõ poteſt enim eſſentia Dei, eſſentia alterius fieri: alioquin, vel quod infinitum eſt, finitum fieret: vel quod eſt finitum, fieret infinitum. Quartus cõicationis modus fieri nequit in rebus rõne carentibus: quibus enim natura deeſt, omnino cognitio, amorq; Dei, vnio diuina ſm perſonam non conuenit: ex Angelo quoq;, ac Deo vnam fieri perſonam non eſt neceſſarium: Angelis quippe miſeris nullum ſupereſt remedium, cũ pœnitentia deſit: cæteris Angelis ſatis eſt ad beatitudinem ſuam antiqua illa luminis diuini poſſeſſio &c. Deus autẽ in homine, hoĩem reddit diuinum merito. ſicut enim in rebus naturalibus ex materia vltima, formaq; ſuprema fit compoſitum naturalium præſtantiſſimũ, vt animal rationale: ſic ferme in rebus diuinis ex ſupremo ſpiritu, atq; vltimo. ſ. Deo, & hominis animo efficitur diuinum aſſumptum oĩum præſtantiſſimum. Nam ſatis erat hoĩ ad hoc vt ſuſcitareť radius mẽti eius diuinus infuſus: nam propter ſenſus à mente digreditur. Oportuit igitur in hoĩe quodam. ſ. Ieſu ita diuino ipſi ſoli animam iungi, vt in corpus ipſius, & ad ſenſus hoĩum copia radiorum exuberaret. & hæc ſufficiant. Vt aũt huius operis lectores antedicta ſic ſtricte ꝓlata facilius, & clarius intelligant: qa ob magnitudinem contentorum in eis difficilia ſunt valde, placuit nonnulla huic ſententiæ congruentia de ſermonibus B. Leonis Papę ſubnectere. ſic enim iquit: Excedit quidem dilectiſſimi, multumq; ſupereminet oẽm humani eloquii facultatem diuini operis magnitudo: & inde oritur difficultas fandi, vnde adeſt ratio non tacendi, quia in domino noſtro Ieſu Chriſto filio Dei, non ſolũ ad diuinã, ſed ad humanam ſpectat naturam, quod dictum eſt per Prophetam: Generationẽ eius quis enarrabit? vtranq; enim ſubſtantiam in vnam conueniſſe perſonam, niſi fides credat, ſermo non explicat: & ideo nũquam materia deficit laudis, qa nunq̃ ſufficit copia laudatoris. Gaudeamus igitur, ꝙ ad eloquendũ tantæ materiæ ſacramentũ impares ſumus: & cũ ſalutis noſtrę altitudinẽ attingere nõ valemus, ſentiamus nobis bonũ eſſe quod vincimur: nemo ad cognitionẽ veritatis magis appropinquat, q̃ qui intelligit, in rebus diuinis, ẽt ſi multũ proficiat, ſemp ſibi ſupereſſe quod q̃rat. Nã qui ſe ad qd tendit, peueniſſe præſumit, nõ quęſita reperit, ſed in inqſitione deficit. Et in alio ſermone idem Leo inqt: Feſtiuitatis hodiernæ dilectiſſimi verus venerator eſt, & pius cultor, qui nec de incarnatione domini

B. Leo. Supra libro. iii. ca. xiiii.

Supra libro. iii. cap. v. & .xiiii.

domini aliquid falſum, nec de deitate aliquid ſentit indignum. Paris enim periculi malum eſt, ſi in illo aut naturæ noſtræ veritas, aut paternæ gloriæ negetur æqualitas. Cum ergo ad intelligendum ſacramentum natiuitatis Chriſti, quia de matre virgine eſt ortus, accedimus, abigatur procul terrenarum caligo rationum: & ab illuminatæ fidei oculis mundanæ ſapientiæ fumus abſcedat. Diuina eſt enim auctoritas, cui credimus: diuina eſt doctrina, quã ſequimur. Quoniam ſiue legis teſtificationi, ſiue Oraculis Prophetarum, ſiue Euangelicæ tubæ interiorem admoueamus auditum: verum eſt, quod Beatus Ioannes Spiritu ſancto plenus itonuit: In principio erat verbum: & verbum erat apud Deum: & Deus erat verbum &c. & paulo poſt: In vtraque ergo natura idem eſt Dei filius noſtra ſuſcipiens, & propria non amittens, in homine hominem renouans, in ſe incommutabilis perſeuerans. Deitas enim quæ illi cum patre communis eſt, nullum detrimentum omnipotentiæ ſubiit: nec Dei formam, ſerui forma violauit: quia ſumma, & ſempiterna eſſentia, quæ ſe ad humani generis inclinauit ſalutem, nos quidem in ſui gloriam tranſtulit, ſed quod erat eſſe non deſiit: vnde cum vnigenitus Dei minorem ſe patre confitetur, cui ſe dicit æqualem, veritatis in ſe formam vtriuſque demonſtrat: vt & humanam probet imparilitas, & diuinam declaret æqualitas. Maieſtati igitur filii Dei corporea natiuitas nihil abſtulit, nihil contulit, quia ſubſtantia incommutabilis nec minui potuit, nec augeri. Quod enim Verbum caro factũ eſt, non hoc ſignificat, quod in carnem ſit Dei natura mutata: ſed quod à Verbo in vnitatem perſonæ ſit caro ſuſcepta: in cuius vtique homine homo totus accipitur, cum quo intra virginis viſcera ſancto Spiritu fœcundata, & nũquam virginitate caritura tam inſeparabiliter Dei filius eſt vnitus: vt qui erat intemporaliter de eſſentia patris genitus, ipſe ſit temporaliter de vtero virginis natus. Aliter enim ab æternæ mortis vinculis non poteramus abſolui, niſi in noſtris fieret humilis, qui in ſuis permanebat Omnipotens. Naſcens igitur dominus Chriſtus homo verus, qui nunquam deſtitit eſſe verus Deus nouæ creaturæ in ſe fecit exordium: & in ortus ſui forma dedit humano generi ſpirituale principium: vt ad carnalis generationis abolenda contagia eſſet regenerandis origo ſine ſemine criminis. de quibus dicitur: Qui non ex ſanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, ſed ex Deo nati ſunt. Quæ hoc ſacramentum mens comprehendere, quæ hanc gratiam valeat lingua narrare? Redit in inocentiam iniquitas, & in nouitatem vetuſtas: in adoptionem veniunt alieni, & in hereditatem ingrediũtur extranei: de impiis, iuſti: de auaris, benigni: de incontinentibus, caſti: de terrenis incipiunt eſſe cœleſtes. Quæ autem eſt iſta mutatio, niſi dexteræ excelſi? quoniam filius Dei venit ſoluere opera Diaboli: & ita ſe nobis, noſq; inſeruit ſibi, vt Dei ad humana deſcenſio fieret, hominis ad diuina prouectio &c.

Infra libro.viii. 694.

B. Leo. Infra libro. vi. cap. xii.

Quapropter fatendum eſt, & fideliter, & firmiter credendum, & tenendum, ita incarnatum fuiſſe verbum Dei: vt ille, qui erat Dei filius ab æterno ſm diuinam naturam, de virgine ſm humanam naſceretur ex tempore: & qui erat Deus impaſſibilis, immortalis, & glorioſus ſecundum diuinitatem, paſſibilis eſſet, mortalis, & humilis ſecundum humanitatem. Beatus Auguſtinus in Libello de diffinitionibus orthodoxæ fidei, capitulo ſecundo, de incarnatione Chriſti: Non Pater carnem aſſumpſit, neque Spiritus ſanctus, ſed Filius tantum: vt qui erat in diuinitate Dei patris filius, ipſe fieret in homine hominis matris filius: ne filii nomen ad alterum tranſiret, qui non eſſet natiuitate filius: Dei ergo filius factus eſt hominis filius: natus ſecundum veritatem naturæ ex Deo Dei filius: & ſecundum veritatem naturæ ex homine hominis filius: vt veritas geniti non adoptione, non appellatione, ſed in vtraque natiui-

B. Aug. Supra libro.i. c. xxx.

tate filii nomen naſcendo haberet,& eſſet verus Deus,& verus homo vnus filius. Non ergo duos Chriſtos,neq; duos filios fatemur,ſed Deum hominem vnũ filium,quem propterea & vnigenitũ dicimus manẽtem in duabus ſubſtantiis, ſicut ei naturæ veritas contulit:non cõfuſis naturis,neq; immixtis,ſicut Thimotiani volunt:ſed ſocietate vnitis. Deus ergo hominem aſſumpſit: homo in Deũ tranſiuit:non naturæ verſibilitate, ſicut Apollinariſtę dicũt:ſed Dei dignatione: vt nec Deus mutaretur in humanam ſubſtantiam aſſumendo hoĩem, nec homo in diuinam glorificatus in Deum: quia mutatio,vel verſibilitas naturę,& diminutionem,& abolitionem ſubſtantiæ facit.Creditur à nobis ſine confuſione cõiuncta ſancta Trinitas, ſine ſeparatione diſtincta.Natus eſt ergo Dei filius ex homine,& non per hominem: id eſt nõ ex viri coitu,ſicut Ebion dicit:ſed carnẽ ex virginis corpore trahens,& non de cœlo ſecum afferens,ſicut Martion; Origenes,& Eutyches affirmant. Neq; in fantaſia.i.abſq; carne,ſicut Valentinus:neq; de ocesi.i.putatiue imaginatum,ſed corpus verum:non tamẽ carnem ex carne, ſicut Martianus,ſed verus Deus ex diuinitate Verbum patris: & Deus in homine,anima,& caro:anima non abſq; ſenſu,& ratione, vt Apollinaris: neq; caro abſq; anima,vt Eunomius:ſed anima cũ ratione ſua, & caro cum ſenſibus ſuis: ꝑ quos ſenſus veros in paſſione, & ante paſſionem ſuę carnis dolores ſuſtinuit.

¶ Quod autem Ieſus Chriſtus dñs noſter humanã carnẽ aſſumpſerit,

Ex Euangeliſtis noſtris, & maxime Matthæo.c.i.&.ii.& Luca.c.i.ii.&.iii.facillime cognoſces.de diuina autem, & æterna Ioan.c.i.multa habentur,ex miraculis etiam quamplurimis ab omnib⁹ Euangeliſtis narratis,diuina ipſa natura cognoſcitur.

¶ Quod Meſſias in lege, & Prophetis ꝓmiſſus,Deus,& homo eſſe deberet. Caput. V.

SAtis ſufficienter ſuperius libris,ſecundo,& tertio(vt arbitror)& diuinorum Vatum teſtimonio, & etiã Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum Iudæorũ ſententia probatum extitit,Meſſiã Deũ, & hominem futurum eẽ: icirco in hoc capite ſuper hac conditione non eſt opportunum diutius immorari, ſed tãtum nonnulla Euangeliſtarum noſtrorum loca adducere,in quibus diuinitus oſtenſum fuerit dominum noſtrũ Ieſum Chriſtum fuiſſe Deum: quia aduerſarii noſtri eum fuiſſe hominem non negant. Matthæus in calce tertii capitis hoc approbat,his verbis: Baptizatus autem Ieſus confeſtim aſcendit de aqua:& ecce aperti ſunt ei cœli,& vidit Spiritum Dei deſcendentem ſicut columbam, & venientem ſup ſe:& ecce vox de cœlis,dicens: Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi complacui.hoc idem teſtatur Marcus.c. primo,& Lucas capitulo tertio. Item qñ ipſe Ieſus transfiguratus eſt in mõte coram tribus Diſcipulis ſuis: Et reſplenduit facies ei⁹ ſicut Sol,veſtimenta autẽ eius facta ſunt alba,ſicut nix:& ecce apparuerunt illis Moyſes, & Helias cũ eo loquentes:& ecce nubes lucida obũbrauit eos:& ecce vox de nube dicens: Hic eſt filius meus dilectus,in quo mihi bene complacui,ipſum audite:vt Matthæi cap.xvii.Marci.c.ix. & Lucę.c.ix. Ioannes etiam pluribus in locis oſtendit eius diuinitatem.nam.c.i.inquit: In principio erat verbum: & verbum erat apud Deum:& Deus erat verbum:&c.Item:Et Verbum caro factum eſt: & habitauit in nobis:& vidimus gloriam eius, gloriam quaſi vnigeniti à patre &c. Item ipſius Ioan.c.x.Ego,& pater vnum ſumus. & cap.xii.inquit Ieſus: Pater ſaluifica me ex hac hora:ſed propterea veni in horã hanc:Pater clarifica nomen tuum: venit ergo vox de cœlo dicens:Et clarificaui, & iterum clarificabo.Dei igitur teſtimonio filius Dei fuit:& per conſequens Deus. Dæmonia etiam eum fuiſſe Deũ manifeſtauerunt: nam Lucæ.c.iiii. dicitur: Exibant autem Dæmonia à multis, clamãtia,& dicentia: Quia tu es filius Dei. hoc idem dicitur Matthæi.c.viii. Marcus autem.c.v. ait de quodã Dęmoniũ habente:

Digitized by Google

habente: Videns autem Ieſum à longe cucurrit,& adorauit eum,& clamans voce magna dixit: Quid mihi,& tibi Ieſu fili Dei altiſſimi? adiuro te per Deum ne me torqueas. dicebat enim illi: Exi ſpiritus immunde ab homine iſto. Marci etiā capitulo primo, dicitur: Erat autem docens eos, quaſi poteſtatem habens,& nō ſicut ſcribæ:& erat in Synagoga eorum homo in ſpiritu immundo: & clamauit, dicens: Quid nobis,& tibi Ieſu Nazarene veniſti perdere nos? ſcio ꝙ ſis ſanctus Dei. & comminatus eſt ei Ieſus, dicens: Obmuteſce,& exi de homine: & diſcerpens eum ſpiritus immundus, & exclamans voce magna exiit ab eo. Et mirati ſunt omnes ita, vt conquirerent inter ſe, dicentes: Quid nam eſt hoc? quę nam doctrina hæc noua? quia in poteſtate ſpiritibus immundis imperat, & obediunt ei. Et idem Marcus capitulo tertio iquit: Et ſpiritus immundi, cum illum videbant, procidebant ei,& clamabant, dicentes: Tu es filius Dei:& vehementer comminabatur eis, ne manifeſtarēt illum: vnde Dęmonum teſtimonio hoc idem probatur. Miracula inſuper innumerabilia, qbus Euāgeliſtarū libri pleni ſunt, ipſum Ieſum Deum fuiſſe aperte demonſtrant: vt infra capitulo trigeſimoſeptimo huius ſexti libri probabitur. Cum igitur hæc conditio in Ieſu Chriſto adimpleta ſit, ꝙ ipſe fuerit Deus,& homo, ergo ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd præcurſor,& præuius quidam aduentum Meſſiæ Regis præuenire debebat, vt eum denuntiaret, & demonſtraret. Cap. VI.

QVòd ante Meſſiæ Regis aduentum præcurſor quidam pręuenire deberet ad præparandam ſibi viam: hoc eſt ad diſponendos,& dirigēdos homines in viam virtutis,& ad pœnitentiam ſuſcipiendam, ac etiam ad indicandum,& demonſtrandū ipſum Meſſiam, vt facilius,& citius cognoſceretur, idoneus eſt teſtis Eſaias Propheta, ſic vociferās, capitulo quadrageſimo: Vox clamantis in deſerto parate viam domini: rectas facite in ſolitudine ſemitas Dei noſtri: omnis vallis exaltabitur, & omnis mons,& collis humiliabitur. Non negāt Hebræi in hoc capite contineri ad literam de contingentibus tempore Meſſię: quem futurum ad ſuam temporalem liberationem inaniter expectant, dicentes per hęc verba: Omnis vallis exaltabitur, & omnis mons,& collis humiliabitur, ſignificari: ꝙ tempore Meſſiæ ſupeificies terræ habitabilis per eleuationem vallium,& depreſſionem montium diuinitus explanabitur: vt omnibus amotis impedimentis, ipſi Iudæi per terrarum orbem diſperſi poſſint in Iudæa congregari. Quæ opinio falſa eſt, teſte Rabino ſuo Moyſe Aegyptio, quem ipſi Hebręi magnum autumant prędicatorem, ſic dicente: Non aſcendat ſuper cor, ꝙ in diebus Meſſię deficiat aliquid de via huius ſæculi, vel innouetur aliquid de operibus ſex dierum: ſed ibit mundus iuxta ſolitam viam. Ex quibus verbis ipſius Rabi manifeſte conſtat huiuſmodi montium,& vallium explanationem fieri non debuiſſe ſaltem in primo Meſſiæ aduentu, cum in eo nihil de ſtatu mundi ſolito debeat innouari, iuxta pręmemorati Rabi Moyſis ſententiam: poſtquam autem in hoc quadrageſimo Eſaię capite, etiam iuxta Hebręorum ſententiam de contingentibus tempore Meſſiæ continetur: & cum Meſſias ipſe iamdiu venerit, & maxime ad ſaluandum: vt ſupra libro quinto probatum eſt, vt hoc Eſaiæ Vaticiniū in Meſſia verificetur, hęc Prophetę locutio parabolice, ſiue metaphorice intelligenda eſt,& interpretanda, ſicut illud Iudicum capitulo nono: Ierunt ligna ad arborem rhannum &c. vbi ſenſus literalis non eſt de arboribus materialibus per voces ſignificatis, quia falſa eſſet ſcriptura: ſed de Abimelech,& uiris Sichen, q ibi per arbores metaphorice ſignificantur. Similiter in hoc Eſaiæ Oraculo ſub his verbis: Vox clamantis in deſerto &c. inducitur perſona pręcurſoris Chriſti, qui fuit Ioānesbaptiſta alter Helias:& interrogatus à ſacerdotibus, ſiue à ſcribis, &

Phariſęis, vel ab eorum nuntiis: Quid de ſeipſo diceret. reſpondit: Ego vox clamantis in deſerto dirigite viam domini, ſicut dixit Eſaias Propheta: vt Ioã. cap. i. & per montes, & colles deprimendos, ſuperbi, & ambitioſi intelligendi ſunt: per valles autem eleuandas, & extollendas, humiles, & pacifici deſignantur. Nam in Chriſti aduentu humiles exaltati ſunt, & ſuperbi depreſſi, vt dicitur in Cantico Beatiſſimæ virginis: Depoſuit potentes de ſede, & exaltauit humiles. Ioãnes nãq; baptiſta Chriſti pręcurſor fuit: hic nempe vitæ ſanctimonia vrbium frequentiã declinans, ſolitarius ſemper in deſertis, & abditis locis morabatur, & ieiuniis inſeruiens die, noctuq; vigiliis, & orationibus operam dabat: camelorum pilis indutus, & zona pellicea circa lumbos cinctus, locuſtis, & melle ſilueſtri veſcebatur: quæ omnia ſummę continentię, atq; frugalitatis ſunt indicia: pœnitentiã quoq; in peccatorum remiſſionem prędicabat: & ad bene viuendum q̃plurimos ſuo conuertebat baptiſmo: vt ad doctrinam Chriſti facilius, & promptius recipiendam fierẽt habiliores. Quem Chriſtum ex Deo veniſſe, & verum eſſe Dei filium, & Meſſiã, ac agnum Dei, qui tolleret peccata mundi non ſolum dicebat, ſed etiam digito demonſtrabat: vt Ioannis capitulo primo: Fuit homo miſſus à Deo, cui nomen erat Ioannes. hic venit in teſtimonium, vt teſtimonium perhiberet de lumine, vt omnes crederẽt per illum &c. Et ibidem magis infra reſpondens ſacerdotibus, & leuitis à Iudæis miſſis: vt quis ipſe eſſet indicaret, ait: Ego vox clamantis in deſerto &c. allegans hoc Eſaię Vaticinium, hoc idem Matthęus capitulo tertio, & ſimiliter Lucas capitulo tertio. & inquit capitulo decimoſexto: Lex, & Prophetę vſq; ad Ioannem: ex eo Regnum Dei euangelizatur, & omnis in illud vim facit. Nota inſuper rem quandam memoria dignam in hoc capite contineri: vt refert Venerabilis dominus Paulus Burgenſis ſuper his verbis: Super montem excelſum aſcende tu, qui euangelizas Sion: inquit enim ipſe nõnullas dictiones hic poſitas in lingua Hebraica eſſe fœminini generis: ſcilicet, Aſcende tu, Euangelizas, Exalta &c. Nec mirum videatur Latinis, quia in grammatica Hebraica nõ ſolum nomina, & pnomina, ſed etiam verba declinantur, & variantur in ſexu maſculino, & fœminino. Ex quo vult ipſe dominus Burgenſis Eſaiam Vatem hic prædixiſſe, & annuntiaſſe viſitationem Beatę Heliſabeth, quando glorioſiſſima virgo Maria quaſi ſtatim poſt Angelicam annuntiationem abiit in Montana: vt Lucę capitulo primo, adaptãs multa in hoc Eſaiæ Vaticinio contenta ad ipſam viſitationem, & ad Canticum Beatę virginis in ipſa viſitatione compoſitum. Quę quidem viſitatio, licet prius q̃ Ioannes baptiſta naſceretur, facta fuiſſet: & ab Eſaia deſcribatur poſterius, tamen nihil refert: quoniam (vt aiunt Rabini Hebræi nihil eſt in lege prius, vel poſterius. Malachias itidem hoc ipſum prędixit capitulo tertio, his verbis: Ecce ego mittam Angelum meum, & præparabit viam ante faciem meam: quod de Ioanne baptiſta veraciter intelligendum eſt, vt declaratur per verba Saluatoris noſtri Matthęi capitulo vndecimo: Hic eſt enim de quo ſcriptum eſt: Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. Amen dico vobis, non ſurrexit inter natos mulierũ maior Ioanne baptiſta. & parum poſt ipſe Malachias inquit: Et Angelus teſtamẽti, quẽ vos vultis, loquens de ipſo Ioãne baptiſta: vnde minime mirãdum eſt, ſi Propheta per Angelum ipſum Ioannem intellexit, cum ipſe Ioãnes vitam magis Angelicam, q̃ humanam duxerit in terris. Verũ ipſe Malachias poſtea capitulo quarto, aliũ p̃dixit ſibi Meſſię futurũ eſſe præcurſorem. ſ. Heliam, his verbis: Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetam anteq̃ veniat dies domini magnus, & horribilis: alium nempe manifeſtauit pręcurſorẽ: ſed alterius aduentus. ſ. vltimi aduentus parum ante finale Iudicium. Sed Iudæi non intelligentes duplicem Meſſię aduẽtum, pertinaciter negãt Chriſtum Ieſum verum fuiſſe Meſſiam: eo q Helias nondum

dum

Digitized by Google

venerit. de qua re ſuo loco tractandũ eſt. Pſalmo quoq; octuageſimoquarto, hoc ipſum patet: quia ibi dicitur: Veritas de terra orta eſt &c. Et terra noſtra dabit fructum ſuum: quod expoſitum eſt ſuperius. libro ſecũdo, capitulo nono, de Beata virgine, quę Saluatorem peperit. & ſequitur Pſalmiſta: Iuſtitia ante eum ambulabit: & ponet in via greſſus ſuos. Iuſtitia ante eũ ambulabit: hoc eſt Ioãnesbaptiſta pręcurſor ſuus ante eum ambulabit: ideſt ſuo præueniet aduentui.

¶ Quòd autem pręmemoratus Ioannes baptiſta Chriſti fuerit pręcurſor: & conſequenter, ꝙ antedicta diuinoꝝ Prophetarum Vaticinia in Saluatore noſtro adimpleta fuerint, ex ſequentibus conſtat teſtimoniis.

Ioannes capitulo primo: Ioannes teſtimonium perhibet de ipſo, & clamat, dicens: Hic erat, quem dixi, qui poſt me vẽturus eſt: ante me factus eſt, quia prior me erat &c. & magis infra ibidem: Altera die vidit Ioannes Ieſum venientem ad ſe, & ait: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi: hic eſt, de quo dixi: Poſt me venit vir, qui ante me factus eſt, quia prior me erat, & ego neſciebã eum: ſed vt manifeſtetur in Iſrael, ꝓpterea veni ego in aqua baptizans: & teſtimoniũ perhibuit Ioannes dicens: Quia vidi Spiritum deſcendentem, quaſi columbam de cœlo, & manſit ſuper eum, & ego neſciebam eum: ſed qui miſit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum deſcendentem, & manentem ſuper eum, hic eſt, q baptizat in Spiritu ſancto: & ego vidi, & teſtimonium ꝑhibui, qa hic eſt filius Dei, & alia multa. Marcus etiã cap. i. Initium Euangelii Ieſu Chriſti filii Dei, ſicut ſcriptum eſt in Eſaia Propheta: Ecce mitto Angelũ meum ante faciẽ tuam, qui pręparabit viam tuam ante te: Vox clamantis in deſerto parate viã dñi: rectas facite ſemitas eius: fuit in deſerto Ioãnes baptizãs &c. Marcus iſte illa duo Prophetarũ Vaticinia: Eſaię ſcilicet capitulo quadrageſimo, & Malachię capitulo tertio, de quibus ſuperius diſtinctè dixi, ſimul miſcuit in antedictis verbis, ſequens ſuum ſolitum breuitatis ordinem. Matthęus capitulo tertio, ait: In diebus autem illis venit Ioãnesbaptiſta prędicans in deſerto Iudęę, & dicens: Pœnitentiam agite: appropinquabit enim Regnum cœlorum. hic eſt enim de quo dictum eſt per Eſaiam Prophetam dicentẽ: Vox clamãtis in deſerto &c. Lucas quoq; cap. i. loquens de ipſo Ioanne inquit: Et ipſe pręcedet ante illum in ſpiritu, & virtute Helię, vt conuertat corda patrum in filios, & incredulos ad prudentiam iuſtorum parare domino plebem perfectam. Item eiuſdem capitulo tertio: Factum eſt verbum domini ſuper Ioannem Zachariæ filium in deſerto: & venit in omnem regionem Iordanis pędicans baptiſmũ pœnitentię in remiſſionem peccatorum: ſicut ſcriptum eſt in libro Sermonum Eſaiæ Prophetę: Vox clamantis in deſerto &c. Quę Euangeliſtarum dicta, & alia etiam ab eis narrata, quæ ſuperius non ſunt deſcripta, ſi cum Vaticiniis Eſaię, & Malachię, ſupra deſcriptis, conferes, inuenies profecto, ꝙ teſtamentũ nouum à vetere non diſcrepat, ſed perpulchrè quadrat: quoniam id quod in vetere promiſſum extitit, in nouo adimpletum eſſe inuenitur. Vnde fit, vt per promiſſionẽ veteris, noui adimpletio certa reddatur, & vera eſſe comprobetur. Sed quoniam in tali comparatione quædam verba lectoris aures lædere poſſent, ne eius mens offendatur, ſed quieta maneat, nonnulla etiam pręmemoratis addere decreui.

Scribit Matthęus capitulo decimoſeptimo. Cum dominus poſt transfigurationem deſcenderet de monte cum tribus illis Diſcipulis, coram quibus ſe transfigurauerat, interrogauerunt eum ipſi Diſcipuli, dicentes: Quid ergo ſcribę dicunt, ꝙ Heliam oporteat primo venire? At ille reſpondens, ait eis: Helias quidem venturus eſt, & reſtituet omnia: dico autem vobis, quia Helias iam venit, & non cognouerunt eum, ſed fecerunt in eo quæcunq; voluerunt, ſic & filius hominis paſſurus eſt ab eis: tunc intellexerunt Diſcipuli, quia de Ioannebapti-

Digitized by Google

ſta dixiſſet eis. Ioannis autem Euangeliſtę capitulo primo, ſic habetur: Et hoc eſt teſtimonium Ioannis, quando miſerunt Iudæi ab Hieroſolymis ſacerdotes, & leuitas ad eum, vt interrogarent eũ: Tu q̃s es? & confeſſus eſt: quia non ſum ego Chriſtus. & interrogauerunt eum: Quid ergo Helias es tu? & dixit: Non ſum. Propheta es tu? & reſpondit: Non. dixerunt ergo ei: Quis es vt rñſum demus iis, qui miſerunt nos? quid dicis de te ipſo? ait: Ego vox clamãtis in deſerto dirigite viã domini, ſicut dixit Eſaias. Beatus Gregorius in Homelia hanc oſtendit diuerſitatem, & ſimul cõcordat, dicens: Sed cum ex lectione alia Redemptoris noſtri ſententia ad mẽtem reducitur, ex huius nobis lectionis verbis quęſtio valde implexa generatur. Alio quippe in loco inquiſitus à Diſcipulis dominus de Heliæ aduentu reſpõdit: Helias venit, & non cognouerunt eum, ſed fecerũt in eo quodcunq; voluerũt: & ſi vultis ſcire, Ioãnes ipſe eſt Helias. Requiſitus autem Ioãnes, dicit: Non ſum Helias: quid eſt hoc fratres chariſſimi, quia quod veritas affirmat, hoc Propheta veritatis negat? Valde nanq; inter ſe diuerſa ſunt: Ipſe eſt, & Non ſum. Quomodo ergo Propheta veritatis eſt, ſi eiuſdem veritatis ſermonibus concors non eſt? Sed ſi ſubtiliter veritas ipſa requiratur, hoc quod in ſe contrarium ſonuit, quomodo contrarium non ſit, inuenitur. Ad Zachariam nanq; de Ioannis promiſſione Angelus dicit (Lucæ capitulo primo) Ipſe præibit ante illum in ſpiritu, & virtute Heliæ: qui idcirco venturus in ſpiritu, & virtute Helię dicitur: quia ſicut Helias ſecundum dñi aduentum pręueniet: ita Ioannes pręuenit primũ: ſicut ille præcurſor venturus eſt Iudicis: ita iſte præcurſor factus eſt Redemptoris. Ioannes igitur in ſpiritu Helias erat: in perſona Helias non erat: quod ergo dominus fatetur de ſpiritu: hoc Ioannes denegat de perſona: quia & iuſtum ſic erat: vt Diſcipulis dominus ſpiritualem de Ioanne ſententiam diceret: & Ioannes idem turbis carnalibus, non de ſuo ſpiritu, ſed de corpore reſponderet. contrariũ ergo videtur, eſſe veritati, quod Ioannes ſonuit: ſed tamen à veritatis tramite non receſſit, qui ſe etiam Prophetam negauit: qui videlicet non ſolum poterat Redemptorẽ prędicare, ſed ẽt demõſtrare. Quis nanq; ſit, continuo exprimit, cum ſubiungit: Ego vox clamantis in deſerto &c. Beatus inſuper Hieronymus ad Algaſium de vndecim quæſtionibus noui teſtamenti de Ioanne baptiſta, ſic inquit: Ioannes autem ſecundum myſterium, quod in Malachia ſcriptum eſt, ipſe eſt Helias, qui venturus eſt: non ꝙ eadem anima (vt hæretici ſuſpicantur) & in Helia, & in Ioanne fuerit: ſed ꝙ eandem habuerit ſancti Spiritus gratiam. Zona cinctus vt Helias: perſecutionem paſſus ab Herodiade, vt ille ſuſtinuit ab Iezabel: vt quomodo Helias ſecundi præcurſor aduentus eſt, ita Ioannes venturum in carne dominum Saluatorem non ſolum in Heremo, ſed etiam in matris vtero ſalutauerit, & exultatione corporis nuntiauerit.

Pro cuiuſdam etiam alterius dubitationis declaratione, audiamus Beatum Gregorium in Homelia: Quęrendum eſt nobis, fratres chariſſimi, Ioannes Propheta, & pluſquam Propheta, qui veniẽtem ad Iordanis baptiſma dominum oſtendit, dicens: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi: qui & humilitatem ſuam, & diuinitatis eius potentiam conſiderans, dicit: Qui de terra eſt, de terra loquitur: qui autem de cœlo venit ſuper omnes eſt. Cur in carcere poſitus, mittens Diſcipulos requirit: Tu es, qui venturus es, an alium expectamus? tanquam ſi ignoraret quem oſtenderat: & an ipſe ſit neſciat, quem ipſum eſſe prophetando, baptizando, & oſtendendo clamauerat? Sed hæc citius quęſtio ſoluitur, ſi geſtæ rei tempus, & ordo penſetur. Ad Iordanis enim fluenta poſitus, quia ipſe Redemptor mundi eſſet, aſſeruit. Miſſus vero in carcerem: vtrum alium expectent, an ipſe veniat, requirit: non quia ipſum eſſe mundi Redemptorem dubitet: ſed quærit, vt ſciat, ſi is,

qui per

qui per ſe in mundum venerat, per ſe et ad Inferni clauſtra deſcendat: quē enim prçcurrens mundo nuntiauerat, hunc moriendo, & ad Inferos deſcendendo præcurrebat. ait ergo: Tu es qui venturus es, an alium expectamus? ac ſi aperte dicat: ſicut pro hominibus naſci dignatus es: an etiam pro hominibus mori dignaris, inſinua: vt qui natiuitatis tuę prçcurſor extiti, mortis etiā prçcurſor fiam, & venturum Inferno te nuntiem, quem iam veniſſe mundo nuntiaui &c. Et quoniam Ioannesbaptiſta teſtatus eſt Ieſum Chriſtum fuiſſe Dei filium, & Meſſiā verum à Deo miſſum, videamus cuius auctoritatis fuerit homo iſte: & an eius fidei, & dictis credendum ſit, Saluator noſter de eo ſic inquit Matthęi capitulo vndecimo: Amen dico vobis, non ſurrexit inter natos mulierum maior Ioanneba- ptiſta. Item Lucæ capitulo quarto: hoc idem. Ioſephus etiam Hebræus libro decimooctauo Iudaicæ Antiqtatis, capitulo vigeſimoquarto, de eo ſic ait: Quibuſdam autem Iudæorum videbaẗ ideo periiſſe exercitum Herodis, ꝙ in eum ſatis iuſte indignatio diuina commota ſit pro vindicta Ioānis, qui vocabatur Baptiſta: hunc enim Herodes occidit virum valde bonum, qui præcipiebat Iudęis virtuti operam dare, iuſtitiam colere, in Deum ſeruare pietatem, & per baptiſmū in vnū coire: tum demum enim baptiſmum acceptabile fore, ſi non ſolum ad abluenda peccata ſumatur, verumetiam ad caſtimoniam corporis, atq; ad animæ iuſtitiam, purificationemq́; ſeruetur: omniumq́; pariter virtutum velut ſignaculum, & cuſtodia quædam fidelis habeatur. Quę cum ab eo præcepta huiuſmodi docerentur, atq; ad audiendum eum q̄plurima multitudo ꝯcurreret, veritus Herodes ne forte doctrinæ eius perſuaſione populi à ſuo Regno diſcederent: videbat enim ꝙ prçceptis eius, ac monitis parata eſſet plebs in omnibus obedire: melius credidit, priuſquam noui aliquid fieret, præuenire hominem nece, q̄ poſtmodum turbatis rebus ſeram pœnitudinem gerere. Ex ſola hac ſuſpitione Herodis vinctus in caſtellum Macherunta abducitur Ioannes: ibiq́; obtruncatur. hæc ille. Iudæis autem (ſicut iam diximus) videbatur pro eius vltione interitū illius exercitus Deū importaſſe, quo Herodes pēderet digna ſupplicia: igiẗ ipſe Ioannes apud Iudęos in maxima habebatur veneratione. Marcus Euangeliſta hanc etiam deſcribit Ioannis mortem capitulo ſexto: ſed alia de cauſa factam fuiſſe narrat: vnde ambæ cauſæ affuiſſe potuiſſent: vt capite truncaretur. Cum autem antedicta præcurſoris conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit: ideo ipſum verum conſtat fuiſſe Meſſiam.

¶ Quod Chriſtus ex ſemine, & ſtirpe Dauid naſciturus eſſet ſm carnem, & regnaret in æternum. Cap. VII.

MEſſiam Regem ex ſemine Dauid oriūdum fuiſſe ſm carnem in ſacris literis multipliciter cōſtat: vt etiam oſtēdi ſupra in libro primo, capitulo vigeſimo, huius operis introductorio: ſcilicet in libro primo: & maxime per illud ſecundi Regum, capitulo ſeptimo. Cumq́; completi fuerint dies tui, & dormieris cum patribus tuis, ſuſcitabo ſemen tuum poſt te, quod egredietur de vtero tuo &c. vt ibi. Hoc idem etiam prędictum, & annuntiatum fuit primo Paralipomenon, capitulo decimoſeptimo, his verbis: Cumq́; impleueris dies tuos, vt vadas ad patres tuos, ſuſcitabo ſemen tuum poſt te, quod erit de filiis tuis, & ſtabiliam Regnum eius: ipſe ædificabit mihi domum, & firmabo ſolium eius vſq; in æternum &c. quod de Salomone minime intelligi poteſt duabus de cauſis. Primo, quia hic prædicitur de filio naſcituro poſt mortem Dauid: & Salomon non ſolum natus fuit viuēte Dauid patre ſuo, ſed ad regiam dignitatē ſublimatus. item, qa Regnum Salomonis non fuit in æternum: vnde neceſſario fatendum eſt hūc Dauid filium eſſe Meſſiam, qui natus fuit ſm carnem poſt mortem Dauid per multos annos, & cuius Regnum durabit in ſæculum ſæculi. Nec

Digitized by Google

obſtat particula illa: Ipſe ædificabit mihi domum: quia Chriſtus nouam ædificauit eccleſiam ex lapidibus viuis in vna fide, & charitate vnitis, & conglutinatis. Eſaiæ etiam capitulo vndecimo dicitur: Et egredietur virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcendet, vel conſurget. Quæ verba æditio Chaldaica ſic interpretatur: Exibit (vel Exurget) Rex de filiis Iſai, & Meſſias de filiis filiorum eius: nã Iſai (ſiue Ieſſe) fuit pater Dauid: vtroq; enim nomine vocabatur: ex cuius progenie deſcendit Chriſtus ſm carnem: vt ſupra dictum fuit libro primo, capitulo vigeſimo. Eſaiæ quoq; caplo decimoſexto, dicitur: Emitte agnum domine dominatorem terrę de petra deſerti ad montem filię Sion &c. Propheta in hoc Vaticinio præuidit Chriſtũ Meſſiam ex Ruth Moabite naſciturum: quam Booz accepit in vxorẽ: & ex ea genuit Obeth, & Obeth genuit Ieſſe (vel Iſai) q fuit pater Dauid. de quo ſtatim dictũ eſt ſupra. vnde Beatus Hieronymus ad Paulinũ inqt: Ruth Moabitis Eſaiæ explet Vaticinium dicẽtis: Emitte agnum domine dominatorẽ terræ de petra deſerti &c. Rabi inſup Salomon in ſuis Cõmentariis tertii capituli libri Ruth, ſuper illis ſex menſuris hordei datis Ruth per Booz, inquit: Menſuras illas ſex fuiſſe ſignum, & pręfigurationem ſex benedictionum Dei: quæ futurę erant ſuper Regem Meſſiam naſciturum ex Ruth per Dauid, & genealogiam regiam ſm id, quod dicitur Eſaiæ capitulo vndecimo, vbi dicitur: Et requieſcet ſup eum ſpiritus domini: ſpiritus ſapientiæ, & intellectus: ſpiritus conſilii, & fortitudinis: ſpiritus ſcientiæ, & pietatis: & repleuit eum ſpiritus timoris domini. Item ipſe Rabi Salomon ſuper his verbis quinti capitis Micheæ: Ex te mihi egredietur, qui ſit dominator in Iſrael, inquit hũc eſſe Regem Meſſiam filium Dauid: vt etiam dictum fuit ſupra libro tertio, capitulo quarto. & ibidem Chaldaica æditio Ionathę habet: Ex te egredietur Meſſias. Pſalmo centeſimo trigeſimoprimo: Iurauit dominus Dauid veritatem, & non fruſtrabitur: eum de fructu ventris tui põnam ſuper ſedem tuam &c. Item ſuperius libro quarto, capitulo decimoquinto, dixi Iudæos duos introduxiſſe Meſſias: quorum alterum ex Dauid Rege deſcenſurum aſſerunt: & ibidem dixi Rabinum Moyſem in ſuo Iudicum Codice pręcipuas omnes de Meſſia adduxiſſe ſententias: & demum cõcludere Meſſiam fore ex genere Dauid: nullamq; alterius Meſſiæ facere mẽtionem: & quãdo Hebræi de Meſſia loquuntur, ſemper ferè de Dauid, ſiue de Iudę ꝓgenie eum eſſe dicunt. Et vt etiam aliquid de nouo teſtamento ſubdatur, aduertat Chriſtianus, Apocalypſis capitulo quinto legitur: Et vidi librum in dextera Dei ſedentis ſuper thronum ſcriptum intus, & foris ſignatum ſigillis ſeptem: & vidi Angelum fortem prędicãtem voce magna: Quis eſt dignus aperire librum, & ſoluere ſignacula eius? & nemo poterat neq; in cœlo, neq; in terra, neq; ſubtus terram aperire librum, neq; reſpicere illum: & ego flebam multum: quoniam nemo dignus inuentus eſt aperire librum, ac videre eum: & vnus de ſenioribus dixit mihi: Ne fleueris: ecce vicit Leo de Tribu Iuda radix Dauid aperire librum, & ſoluere ſeptem ſignacula eius, innuens: ſcilicet Meſſiam Regem.

¶ Quòd autem Ieſus Chriſtus ex ſemine Dauid natus ſit, infradicendis conſtat teſtibus.

Lucas capitulo primo inquit: In menſe autẽ ſexto miſſus eſt Angelus Gabriel à Deo in ciuitatem Galilęæ, cui nomen Nazareth ad virginem deſponſatam viro, cui nomen erat Ioſeph de domo Dauid, & nomen virginis Maria. item paulo inferius: Ecce concipies in vtero, & paries filium, & vocabis nomen eius Ieſum: hic erit magnus, & filius Altiſſimi vocabitur, & dabit illi dominus Deus ſedẽ Dauid patris eius, & regnabit in domo Iacob in æternum, & regni eius non erit finis. item ipſius Lucę capitulo ſecũdo: Et ipſe Ieſus erat incipiens quaſi annorum triginta, & putabat̃ filius Ioſeph, qui fuit Heli, continuans deſcribendo genealogiam Chriſti aſcendendo ſemper,

Digitized by Google

per,non ſolum vſq; ad Dauid Regē,ſed etiam vſq; ad Adam. Matthęi etiam capitulo primo: Liber generationis Ieſu Chriſti,incipiendo ab Abraam,& deſcendendo vſq; ad Ioſeph virum Marię, de qua natus eſt Chriſtus. Ioannis quoq; capitulo ſeptimo dicitur: Quidam autem dicebant: Nunquid à Galilęa venit Chriſtus? nōne ſcriptura dicit: quia ex ſemine Dauid,& de Bethleem caſtello, vbi erat Dauid venit Chriſtus? Sed diceret forte aliquis: Genealogia per Lucam, & Matthęum deſcripta, Ioſeph tātum de ſtirpe Dauid fuiſſe demonſtrat, non autem Beatam Mariam: ſed cum Ioſeph non fuerit Ieſu Chriſti verus, & naturalis pater, ſed putatiuus tantum, ſm Lucam capitulo ſecundo, vt ſupra dixiſti: quomodo ergo ex genealogia antedictorum Euāgeliſtarum probatur, ꝙ Chriſtus ex ſemine, vel ſtirpe Dauid deſcenderit? Solutio. Numeri capitulo vltimo, ꝓhibetur mulieres Hebræas extra Tribum ſuam nuptui tradi poſſe: ſed quibus volunt de ſua Tribu tantum: ne cōmiſceatur poſſeſſio filiorum Iſrael de Tribu in Tribum. Stante igitur hoc mandato, cognita Tribu, & genealogia Ioſeph viri Mariæ, vt eiuſdē Tribus, & genealogię fuerit ipſa Beata Maria virgo neceſſe eſt. Sed Euangeliſtę ſcribunt Tribum Ioſeph fuiſſe Tribū Iuda: de qua Tribu fuit & Dauid: ergo de eadē Tribu oportet fuiſſe glorioſam virginem: ex cuius puriſſimis ſanguinibus, cooperante ſpiritu ſancto, natus eſt Chriſtus Ieſus ſm carnem. Cum aūt ipſe Ieſus ex ſemine, vel ſtirpe Dauid deſcenderit, & ſic hęc quoq; conditio in ipſo Ieſu adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

Obiectio

Solutio

¶ Quod Meſſias ante tēpus deſtructionis ſecundi templi Hieroſolymitani naſci debebat. Cap. VIII.

SAtis copioſe ſupra libro quinto proximo antecedente cap. xiii. ꝓbatum fuit, non ſolū auctoritate Aggęi Prophetę, ſed etiā Rab noꝝ Hebręoꝝ ſnīa, & opinione, Meſſiam Regem ante ſecūdi templi deſtructionem naſci debuiſſe. Vnde cum oībus cōſtet eum crucifixum fuiſſe, florentibus adhuc ciuitate, & templo, eum ante templi deſtructionem natum fuiſſe nemini dubiū eſſe poteſt: adimpleta eſt igitur hæc alia conditio in ipſo Ieſu Chriſto, igitur ipſe verus fuit Meſſias. Hoc ipſum habet etiam in Bereſid raba apud Iudęos: vbi Rabi Samuel, qui in præſentiarum nominatur à Iudæis Nachmani, vbi dicitur ꝙ die qua diruit templum natus eſt Meſſias: & quęrit ipſe Rabi quomodo id probari poteſt: & ſibi ipſi reſpondet, dicens: habetur hoc Eſaię capˡo vltimo: Anteq̄ parturiret, peperit: antequā veniret partus eius, peperit maſculum. in eadem enim hora, qua facta eſt templi deſtructio, exclamabat Iſrael, tanquam mulier parturiens, quemadmodum inſtruit Chaldęus textus: qui apud Hebręos dicit Targum, ſic interpretans: Antequam veniret ei anguſtia, & anteq̄ venirent ei dolores partus, reuelatus eſt Meſſiach. & ſequitur dicens: Nam tempore, quo templum cecidit, Helias perambulans audiuit vocem quandam dicentem: Templum ſanctum diruit. cogitabat enim ille ꝙ mūdum Deus deſtruere vellet: cumq; vlterius Helias ꝓficiſceretur, homines quoſdam inuenit arantes, quibus dixit: Mundo Deus natus eſt: & propterea decreuit templum deſtruere, igitur omnis labor veſter inanis eſt: tunc & altera vox ab eodem audita eſt: Sine eos facere, qa natus eſt Saluator Iſrael. Cum autem clarum ſit Chriſtum noſtrum ante diruptionem, ſiue deſtructionem templi ſeptuaginta annis extitiſſe, computatis quadragintaduobus annis, quibus poſt eius paſſionem durauit, igitur iſtorū Rabinorum ſentētia hæc conditio in Chriſto verificata eſt.

¶ Quod Chriſtus Meſſias vngendus eſſet non oleo humano, vt cęteri Reges, & Pontifices, ſed paterno Spiritu. Caput. IX.

QVod Chriſtus: qui, quantum eſt ad humanitatem aſſumptam, minor eſt patre, vngeret à Deo pře

Digitized by Google

paterno Spiritu, & diuina adimpleretur gratia, Eſaias Propheta idoneus eſt teſtis. c. xi. dicens: Et requieſcet ſuper eum Spiritus domini: Spiritus ſapientię, & intellectus: Spiritus cõſilii, & fortitudinis: Spiritus ſcientiæ, & pietatis &c. Quòd autem hęc intelligãtur de Meſſia, ſupra in hoc ipſo ſexto libr. capitulo ſeptimo, & libro ſecundo, capitulo decimo, & lib. quarto, capitulo vigeſimoprimo, manifeſte patet per ea, quę ibi dicta ſunt. Vnde Ioannis. c. i. de eo dicitur: Vidimus eum quaſi vnigenitum à patre, plenum gratiæ, & veritatis. Eſaias itidem ipſe. c. lxi. hoc idem confirmat, his verbis: Spiritus domini ſuper me, eo ꝙ vnxerit me: ad annuntiandum manſuetis miſit me: vt mederer contritis corde: & prædicarem captiuis indulgentiam: & clauſis aptionem: & prædicarem annum placabilem domini. Annus placabilis domini ꝓdicatur, cum futura plebs fidelium veritatis lumine illuſtranda prædicitur. Hęc intelligenda eſſe de Meſſia Rege Saluator noſter declarat Lucæ capitulo quarto, dicẽs: Quia impleta eſt ſcriptura hæc in auribus veſtris. Iudæi ſimiliter expectant hæc, quæ hic promittuntur ſibi adimpleri per Meſſiã, ſed temporaliter: cum hæc ſpiritualiter intelligenda eſſe admoneant nos hæc Prophetæ verba paulo iſerius poſita: Propter hoc in terra ſua duplicia poſſidebunt: lætitia ſempiterna erit eis: lætitia ſempiterna i hoc ſęculo eſſe non poteſt. Quo tamen non obſtante: nonnulli hæc interpretantur de proſperitate redeuntium de Babylonica captiuitate: ſed ea, quę diximus ſibi obſtare cognoſcant: quia merces redeuntium ab illa captiuitate non fuit dupla reſpectu tẽporis præcedentis ipſam captiuitatem: nec fuit eis lætitia ſempiterna. Eſaias quoque capitulo. xliiii. ad hoc ipſum confirmandum, inquit: Effundam ſpiritum meum ſuper ſemen tuum, & bñdictionem meã ſup ſtirpem tuam. Super ſemen tuum dixit: ideſt ſuper hominem Chriſtum, qui ſm carnem deſcẽdit de ſemine Iacob, & ab inſtanti incarnationis ſuę fuit repletus Spiritu ſancto. Et benedictionem meam ſuper ſtirpem tuã: hoc eſt ſup Apoſtolos, alioſq; Chriſti Diſcipulos, qui fuerunt Iudæi: ſuper quos effuſa fuit diuina benedictio in deſcenſu, & effuſione Spiritus ſancti ſuper eos in ſigno viſibili in die Pentecoſtes: vt Actuum capitulo ſecundo. Rabi etiam Salomon in ſuis Cõmentariis inquit: Hæc omnia fore tẽpore Meſſiach: quia Gentiles quamplurimi ad eum cõfugient. Pſalmo etiam. xliiii. dicitur: Sedes tua Deus in ſęculum ſęculi: virga directionis, virga Regni tui. Dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniquitatem, propterea vnxit te Deus Deus tuus oleo lætitię præ conſortibus tuis &c. Loquitur hic Spiritus ſanctus, qui eſt Deus, ad Meſſiam. i. Chriſtum, qui eſt & ipſe Deus: & eum dicit vnctum eſſe à Deo: vnxit enim eum Deus Chriſtum inquantum hominẽ per directionis, ſiue æquitatis virgam: hoc eſt ſceptrum poteſtatis, eiuſq; Regnum denuntiat. poſtea vero, ꝙ idem Deus à Deo vnctus ſit, indicat: nõ quidem oleo communi, ſicut cæteri Hebręorũ Reges, & Pontifices, ſed oleo lætitię, quo myſtice demonſtratur Spiritus ſanctus, cuius cœleſti infuſione, & virtute Chriſtus eſt coronatus: Chriſtus enim Græce, Latine vnctus dicitur. (Eſaias etiã capitulo quadrageſimoſecundo, hoc idem teſtatur, dicens: Ecce ſeruus meus, ſuſcipiam eum: electus meus, complacuit ſibi in illo anima mea. Dedi ſpiritum meum ſuper eũ: iudicium gentibus proferet. Quam literam Matthæus Apoſtolus, & Euangeliſta capitulo duodecimo ſui Euãgelii adimpletam fuiſſe in Chriſto aſſerit.) Et ſi quis Hebręorum obiicere vellet, ꝙ hic dicatur de Regno Salomonis, vel Aſſueri Regis, obſtant duo. Alterum, ꝙ neuter eorum fuit Deus. Alterum vero, ꝙ neuter eorum fuit Rex in ſæculum ſæculi. ſed dicitur hic de Regno Chriſti. Poteſt etiam dici, ꝙ hic exprimitur Chriſtus, tãquam Deus vnctus, quia in humana natura aſſumpta vnctus eſt plenitudine gratiæ. Exprimitur etiam hic Deus vngens ipſum tãquam perſona diſtincta ab ipſo vncto: quia ſcriptura ſacra de ipſo vngẽte loquitur, De trinitate.

Digitized by Google

te loquitur,tanquam de alia perſona. Et notādum eſt inſuper,quòd ex parte Dei vngentis,duplicatur hoc nomen Deus, cum dixit: Vnxit te Deus Deus tuus, ad denotandum perſonam patris, & Spiritus ſancti. vnde ex hac litera patet perſonarum pluralitas in Deo, & diuinitas ipſius Chriſti: vt ſuperius etiam dixi libro ſecundo,capitulo decimoſeptimo.

¶Quòd autē Ieſus Chriſtus Spiritum ſanctū habuerit, infradicēdis probatur teſtimoniis.

Lucas Euangeliſta capitulo tertio inquit: Factum eſt autem cum baptizaretur omnis populus,& Ieſu baptizato,& orāte apertum eſt cœlum,& deſcendit Spiritus ſanctus corporali ſpecie,ſicut columba in ipſum,& vox de cœlo facta eſt: Tu es filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Item idem Lucas Actuum.c.x. & ſunt verba Beati Petri. Incipiens enim à Galilæa poſt baptiſmum, quod prædicauit Ioannes Ieſum à Nazareth,quomodo vnxit eum Deus Spiritu ſancto,& virtute,qui pertranſiit benefaciendo,& ſanando omnes oppreſſos à Diabolo &c. Marci itidem capitulo primo,dicitur: Et factum eſt in diebus illis: venit Ieſus à Nazareth Galilęę,& baptizatus eſt à Ioāne in Iordane: & ſtatim aſcendens de aqua: vidit cœlos apertos,& Spiritū ſanctum tanquam columbam deſcendentē, & manentem in ipſo:& vox facta eſt de cœlis: Tu es filius meus dilectus, in te complacui. Ioannis quoque capitulo primo,dicitur: Et teſtimoniū perhibuit Ioānes dicens: Quia vidi Spiritum deſcendētem,quaſi columbam de cœlo,& mānſit ſuper eum,& ego neſciebam eum: ſed qui miſit me baptizare in aqua,ille mihi dixit: Super quem videris Spiritū deſcendentem,& manētem ſuper eum, hic eſt, qui baptizat in Spiritu ſancto:& ego vidi,& teſtimoniū perhibui: quia hic eſt filius Dei. Item ipſe Ioannes ibidem: Fuit homo miſſus à Deo,cui nomen erat Ioānes. Hic venit in teſtimoniū,vt teſtimonium perhiberet de lumine: vt omnes crederent per illum &c. Cum autem hęc alia cōditio,quòd Ieſus noſter eſſet Spiritu ſancto vnctus, in ipſo Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias in lege,& Prophetis promiſſus.

¶Quòd Meſſias Rex ex virgine naſciturus eſſet. Cap. X.

AD hanc probādam conditionem, ꝙ Meſſias Rex ex virgine naſci deberet,non eſt hoc in loco elaborandum,cum id ſuperius libro ſecundo multipliciter probatum ſit, & quidē idonee: ſolum reſtat,vt in hoc capite per Euangeliſtas noſtros oſtendatur hoc in ipſo Ieſu Chriſto adimpletum fuiſſe. Ait enim Lucas capitulo primo: Dixit autem Maria ad Angelū: Quomodo fiet iſtud, quoniam virum nō cognoſco? & reſpōdens Angelus dixit ei: Spiritus ſanctus ſuperueniet in te,& virtus Altiſſimi obumbrabit tibi: ideoq; & quod naſcetur ex te ſanctum,vocabitur filius Dei. Mathęus quoq; capitulo prīo,ait: Ecce Angelus domini apparuit ī ſomnis Ioſeph, dicens: Ioſeph fili Dauid noli timere accipere Mariam coniugem tuam: quod enim in ea natum eſt, de Spiritu ſancto eſt. Ex quibus Euangeliſtarum dictis,immo verius Angelicis cōſtat Ieſum Chriſtum non ex carnali copula fuiſſe genitum,ſicut cæteri homines,ſed diuinitus ex Spiritu ſancto: & per conſequens ex virgine. Cum autem hęc alia cōditio in ipſo Ieſu adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶Quòd tempore Meſſię pax ſuper terram eſſe debebat. Cap. XI.

PAcem in terris futuram fuiſſe aduenientе Meſſia Rege his probatur Vaticiniis. Eſaias capitulo ſecūdo, ad hanc probandam cōditionem ſic inquit: Et conflabunt gladios ſuos in vomeres,& lanceas ſuas in falces: nō leuabit gens contra gentem gladiū,nec exercebuntur vltra ad pręlium. in hoc nempe capite ab eius initio, vſq; ad illa verba: Proieciſti enim populum tuum domus Iacob,tam Hebręi, quàm Chriſtiani de Meſſia,& de eius geſtis,& aliis cōditionibus eius tempore adimplendis contineri,& contractari vnanimiter fatentur, & firmiter tenent, contrario ta-

Digitized by Google

men modo. Chriſtiani nãq; iamdiu hæc in Ieſu Chriſto adimpleta fuiſſe aſſerũt, quia eum verum Meſſiam fuiſſe teſtan-tur: Iudęi vero, qui Ieſum negant fuiſſe Meſſiam, & propterea eum venturum expectant, hæc eo adueniente adimplẽda eſſe arbitrantur. Qua ſtante diuerſitate, Vaticinio huic diuerſus attribuitur intellectus. Vtraque enim pars huius Vaticinii ſententiam in fauorem ſuæ opinionis trahere nititur: ſed quicquid ſit, ſufficit nobis, quòd hoc in loco de ambarũ partium communi cõcordia, de Meſſia, & conditionibus eius tempore contingentibus mentio fiat, & ſermo. Cum autem Propheta prædicat, & annuntiet inſtrumenta bellica cõuertenda eſſe in inſtrumenta ad agriculturam conuenientia, & opportuna: & quòd gens non leuabit gladium contra gentem, nec exercerentur vltra ad prælium: nõne pacem vniuerſalem, & multo tempore duraturam Meſſię temporibus futuram annuntiat? Veroſimile enim eſt, quòd ex pacis diuturnitate inſtrumenta bellica in agriculturæ inſtrumenta conflentur, & conuertantur. Micheas etiam capitulo quarto, hoc idem futurum denũtiat, his verbis: Et concident gladios ſuos in vomeres, & haſtas ſuas in ligones: non ſumet gens aduerſus gentem gladium, & non diſcent vltra belligerare: & ſedebit vir ſubtus vineam ſuam, & ſubtus ficũ ſuam, & non erit qui deterreat, quia os domini exercituum locutum eſt. Hoc etiam quartum capitulũ Micheæ tam ab Hebręis, quàm à Chriſtianis, ab ipſius exordio, vſque ad illa verba: Nunc quare mœrore contraheris, de Meſſia, & de contingentibus eius tempore interpretatur. verba autem ſuperius poſita, cũ in ea parte ſint deſcripta, quę ẽt ſm Hebræos de ipſo Meſſia interpretari diximus: & ex ipſis verbis tempus pacis, & magnę ſecuritatis manifeſte oſtendatur, igitur negari non poteſt, quin Meſſiæ tẽpore pax futura eſſet, horum duorũ Prophetarum tam conformi, immo concordi teſtimonio. Notãdum tamen eſt, quòd Hebræi multipliciter opponentes ante dictorum duorum Vatum Oraculis contra Chriſtianos arguunt, vt euadant, & veritatem ſubuertant: vt infra libro ſeptimo, capitulo quinto arguetur, & etiã refelletur, & ſoluetur. Zacharias inſuper capitulo tertio, i calce ipſius capitis, hoc idem confirmans, inquit: In die illa, dicit dominus exercituũ: Vocabit vir amicum ſuum ſubter vineam, & ſubter ficũ. hoc etiam in loco tam apud Iudæos, q̃ apud Chriſtianos conſtat mentionẽ fieri de Meſſia, & de ſuis conditionibus. Vnde Propheta per huiuſmodi actus: q vir vocabit amicum ſuum ſubter vineam, & ſubter ficum, ſignificare, & demonſtrare voluit ſecuritatem, & tranquillitatem maximam tempore Meſſiæ Regis futuram eſſe, omni prorſus belli, ſiue latrũculorum ſuſpitione remota. Quod verum eſſe comprobatur tertio Regum, capitulo quarto, vbi ſcriptura volẽs oſtẽdere Regnum Salomonis fuiſſe in pace, & tranquillitate quammaxima, inquit: Ipſe enim obtinebat omnem regionem, quæ erat trans flumen, quaſi à Tapſa vſque ad Gazam, & cunctos Reges illarũ regionum: & habebat pacem ex omni parte in circuitu: habitabatq; Iuda, & Iſrael abſq; timore vllo, vnuſquiſq; ſub vite ſua, & ſub ficu ſua à Dam vſq; Berſabeę cunctis diebus Salomonis. Eſaias ẽt capitulo nono, hoc idem annuntiat, dicens: Et vocabitur nomen eius: ſcilicet Meſſię. de quo loquitur ibi ipſe Propheta. & ſequitur: Admirabilis, Cõſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis &c. Ecce Principem pacis vocat eum. Pſalmo preterea. lxxi. ſic habetur: Orietur in diebus eius iuſtitia, & abundantia pacis. hoc etiam ipſum Thalmudiſtę approbant. Nam Rabi Ioſue Galilęus in Prologo lamentationis magnæ Hieremię, inquit: Nomẽ Meſſię pax eſt. Scriptum eſt enim Pater futuri ſęculi, Princeps pacis &c. vt Eſaię capitulo nono. Quę verba Eſaiæ tranſlatio Chaldaica ſic interpretatur, & declarat: Infans natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis,

& ſuſcipiet

Digitized by Google

& ſuſcipiet legem ſupra ſe ad ſeruãdum eam, & vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, permanẽs in ſęcula ſęculorum Meſſiach: ab ipſo pax multiplicabitur in diebus noſtris. Ex quibus omnibus aperte conſtat pacẽ futuram fuiſſe tempore Meſſię Regis.

¶ Quòd autẽ tempore Ieſu Chriſti pax fuerit, infradicendis probatur teſtimoniis.

Lucæ nempe capitulo ſecundo ſcribitur: Factũ eſt autem in diebus illis: exiit ædictum à Cęſare Auguſto, vt deſcriberetur vniuerſus orbis &c. & magis infra dicitur: Et ſubito facta eſt cum Angelo multitudo militię cœleſtis laudantium, & dicentium: Gloria in altiſſimis Deo: & in terra pax hominibꝰ bonæ volũtatis &c. Ex quibus Lucæ verbis dubium nobis oriri videtur: vtrum huiuſmodi pax tẽporalis, an ſpiritualis intelligi debeat. Nam ex primis Lucę verbis, quibus mandatur vt vniuerſus deſcribatur orbis, tẽporalis pax deſignatur: ex vltimis autẽ, licet in terra pręnuntiari videatur, propter illas duas dictiones, In terra, & Hominibus: tamen ob illas alias duas: Bonæ voluntatis, ſpiritualis pax eſſe cognoſcitur: ſed puto Euangeliſtam vtranque oſtendere voluiſſe, cum vtraque verificari poſſit. Et primo tẽporalis pax fuit tempore Aug. Cæſaris Octauiani ſecundi Romanorum Imperatoris: quo regnante natus eſt Chriſtus Ieſus ſm carnem, anno Imperii ipſius Octauiani quadrageſimoſecundo inchoante: ſed pax ipſa non inchoauit tempore ſublimationis ipſius Octauiani: ſed poſt multos annos, & debellatis prius occiſoribus Iulii Cæſaris anteceſſoris ſui, cuius ipſe Octauianus filius fuit adoptiuus: necnon nepos ex ſorore: vnde orbis deſcriptionẽ fieri debere non potuit mandare, niſi fugatis prius hoſtibus, & pacato Regno: quod, vt facilius faceret, Regnum inter ſe, & Marcumantonium, qui eo tempore, quo Iulius Cęſar in ſenatu vulneribus confoſſus fuit vigintitribus, conſulatus regebat magiſtratum, ac Lepidũ, eo ipſo tempore equitum magiſtrum ſic partiti ſunt: vt Marcoantonio Aſia, Lepido Africa, & Octauiano Europa cederet in partem. Sed Octauianus, coacto priuate viuere Lepido, & ſuperato apud Acciũ montem Marcoantonio, totius Romani Imperii regimen ſolus obtinuit. Poſtea vero nonnullos alios motus bellicos tã ciuiles, quàm hoſtiles diuerſis in locis ditionis Romani Imperii adhuc vigentes, & infeſtantes, profligauit, & debellauit, ac omnino ſopiuit. Ex quo effectum eſt, vt pacato vndique omni ſuo Regno, in pace quieuerit, templumq́; Iani tertio clauſerit. Tertio dixi: quoniam ab Vrbe condita vſque ad tempora ipſius Octauiani bis tantum clauſum fuerat. Primo nanque à Numa Pompilio, per quẽ etiam conſtructum fuerat. Secundo, poſt bellum Punicum Tito Manlio conſule. Tertio, poſt bellum Acciacum ab Auguſto, pace mari, terraq́; parta. Quod verum fuiſſe Titi Liuii Patauini, & Suetonii hiſtoricorum illuſtrium auctoritate probatur. In imbreuiatura enim libri centeſimi trigeſimitertii ipſius Liuii ſic de Octauiano narratur: In Vrbem reuerſus tres triumphos egit. Vnum ex Illyrico. Alterum ex Acciaca victoria. Tertium ex Cleopatra, impoſito fine ciuilibus bellis. Altero ex trigeſimo anno Marcus Lepidus, qui Lepidi triumuiri fuerat filius, coniuratione contra Cæſarem facta, bellum molliens oppreſſus, & occiſus eſt. & in imbreuiatura ſequentis proxime libri de eodem Auguſto, ſic dicitur: Caius Cæſar rebus compoſitis, & omnibus prouinciis in certam formam redactis, Auguſtus quoque cognominatus eſt: & menſis Sextilis in honorem eius appellatus eſt. Suetonius inſuper in Auguſto ſic ſcribit: Indos etiam, ac Scythas auditu modo cognitos pellexit ad amicitiam ſuam, populiq́; Romani vltro per legatos petendã: Parthi quoq́;, & Armeniani vindicanti facile ceſſerũt:

Digitized by Google

& ſigna militaria, quę Marco Craſſo, & Marco antonio ademerant repoſcenti, reddiderunt: obſideſq; inſuper obtulerunt. Deniq; pluribus quondam de Regno concertantibus, non niſi ab ipſo electum comprobauerunt. & ſequitur Suetonius ibidem de eodem: Ianum Quirinũ ſemel, atq; iterum à cõdita vrbe ante memoriam ſuam clauſum in multo breuiore temporis ſpatio, terra, mariq; pace parta interclufit: bis ouans ingreſſus eſt vrbem poſt Philippenſe: & rurſus poſt Siculum curule triumphos tres egit, Dalmaticum, Acciacum, Alexandrinum continuo triduo. hæc ille. Iſtud nanq; templum Iani clauſum pacem, apertum autem bellum indicabat. de quo Virgilius Maro in primo Aeneidos ſic inquit: Aſpera tum poſitis miteſcent ſęcula bellis Cana fides, & Veſta, Remo cum fratre Quirinus Iura dabunt: dirę ferro compagibus arctis Claudẽtur belli portæ: furor impius intus Sęua ſedens ſuper arma: & centum vinctus ahenis Poſt tergum nodis fremet horridus ore cruento. Et licet Virgilius Iouem ſic Veneri promiſiſſe finxerit: tamen in Octauiani laudem, & gloriam Iani templum ipſius Octauiani tempore clauſum fuiſſe dixit: cum ipſe Virgilius Octauiani tempore fuerit, & huiuſmodi templum clauſum viderit. Veraciter igitur Octauiani Cæſaris tempore poſt antedicta bella vniuerſalis pax fuit per totũ Romanũ Imperium, ſtabilito vndiq; Regno ſuo: quod ex præmemorata templi clauſura minime negari poteſt. Vniuerſum igitur orbem deſcribi mandauit Auguſtus pace terra, mariq; iam parta, duabus forte de cauſis. Altera, vt omnes profiterentur eſſe ſuo ſubiectos impio. Altera vero, vt quantam pecuniæ quantitatem ex ſubditorum tributis poſſet ſingulis annis percipere, certior fieret. Sed ſiue à caſu acciderit, ſiue potius Omnipotentis Dei nutu, & voluntate fuerit: cum Apoſtolus Paulus dixerit ad Galatas capitulo quarto: In plenitudine temporis, dum ipſa fieret deſcriptio, natus eſt ipſe Saluator noſter anno quadrageſimoſecundo Imperii ipſius Octauiani in initio ipſius anni, computatis illis duodecim annis, quibus ipſe in triumuiratu cum Marco antonio, & Marco Lepido imperauit. Cum autem deinde regnaſſet vſq; ad quinquagintaſex annos in totum, mortem cum vita commutauit: & ei ſucceſſit Tiberius Cæſar: qui vigintitribus annis imperauit in pace: quæ pax cõtinue perſeuerauit vſq; ad quintum annum Neronis: quo tempore Veſpaſianus contra Iudæos miſſus fuit ad debellandum eos. Ex prædictis igitur conſtat, tempore domini noſtri Ieſu Chriſti, temporalem pacem fuiſſe in terris: & quidem per ſeptuaginta annos, & vltra.

Quod ſpiritualis etiam pax tẽpore Saluatoris noſtri viguerit ĩ terris: & maxime inter homines bonæ voluntatis: vt in Hymno continetur Angelico, plurimis oſtenditur argumentis: & imprimis ex cœleſtium Angelorum annuntiatione: vt Lucę capitulo ſecundo: Et ſubito facta eſt cum Angelo multitudo militię cœleſtis, laudantium, & dicentium: Gloria in altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis &c. Mandauit inſuper dominus Diſcipulis ſuis: vt ſeinuicem diligerent: vt inter eos pax vigeret: vt Ioannis capitulo decimotertio, dicẽs: Mandatum nouum do vobis: vt diligatis inuicem: ſicut dilexi vos: vt & vos diligatis inuicem: in hoc cognoſcent oẽs: quia Diſcipuli mei eſtis: ſi dilectionem habueritis adinuicem. & iterum eiuſdem Ioannis capitulo decimoquarto, ſuis inquit Diſcipulis: Pacem relinquo vobis: pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat do vobis. & iterum capitulo decimoquinto, inquit: Hoc eſt præceptum meum: vt diligatis inuicem ſicut dilexi vos. item Matthęi capitulo quīto, mandat inimicos diligi, & alia plura dat documenta, vt perfecti ſint.

¶ Si diligenter inſpicimus, quadruplex bellum abſtulit Chriſtus, & quadruplicem attulit pacem.

Erat enim bellum inter Deum, & hoĩes ꝓpter ꝓcepti trãſgreſſionem. item inter

Digitized by Google

Angelos, & homines propter Adæ, & Euæ eiectionem. item inter homines, & homines propter diuerſarũ legum æmulationem. item inter carnem, & ſpiritum propter mutuam alterationem. Primo enim ſpiritus corrupit carnem, & nunc caro corrumpit ſpiritum. Venit ergo filius Dei, & ſatiſfecit patri pro homine factus obediẽs vſq; ad mortem: vt Apoſt. ad Philip. cap. ii. & ſic facta eſt pax inter Deum, & homines. de qua dicitur Eſaiæ cap. xxvii. Faciet mihi pacem: pacem faciet mihi: & ſm hoc dicitur mediator Dei, & hominum. i. Timo. c. ii. Bellum inter Angelos, & homines abſtulit: quia de ipſis hominibus ruinã reparauit Angelicam: quod ipſi rogant in Pſalmo qnquageſimo: Benigne fac domine in bona voluntate tua Sion: vt ædicentur muri Hieruſalem. De hac pace ait Eſaias. c. lvii. Veniat pax, requieſcat ĩ cubili ſuo. item in eodem: Creaui fructum labiorũ pacem cum eo, qui prope eſt. i. Angelo: & pacem ei, qui large. i. homini, dicit dominus. & ſm hoc dicitur Salomon. i. pacificus. item bellũ inter homines, & homines pacificauit: quia omnes in vnam eccleſiam in vnitate fidei conuocauit: vt Ioan. c. x. Alias oues habeo quę nõ ſunt ex hoc ouili, & illas oportet me adducere, & fiet vnum ouile, & vnus paſtor. & Apoſtolus ad Epheſ. c. ii. Ipſe eſt pax noſtra, qui fecit vtrãq; vnum: & ſm hoc dicitur lapis angularis: vt Eſaię. c. xxxviii. Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem angularem. item bellum, quod eſt inter ſpiritum, & carnem pacificauit in ſeipſo, vtrunq; concorditer in ſe aſſumens, & pacifice gerẽs: vnde in Pſal. Simul in vnum, diues, & pauper. i. ſpiritus, & caro in Chriſto ſunt concordes. & Pſalmo : Etiam in pace factus eſt locus eius. & ad Epheſ. c. ii. Medium parietem macerię ſoluẽs inimicitias in carne ſua: legem mandatorum decretis euacuans: vt condat duos. i. ſpiritum, & carnem in ſemetipſum in vnum hominem faciens pacem: & ſm hoc dicitur Emanuel: vt Eſaię. c. vii. Hoc tamen bellum quod in ſe penitus extinxit, à nobis penitus non abſtulit: ſed tantum compeſcuit, nobis relinquens motus carnis, vt in eis exerceamur, & noſtram experiamur debilitatẽ. vnde Iudicum capitulo. iii. dicitur: Hæ ſunt gentes, quas dominus dereliquit, vt erudiret in eis Iſraelem: & ſic dicitur Chriſtus auferens bella vſque ad finem terrę, quia ad omnes ſe extẽdit iſta pax, qui eam recipere voluerint. Et ideo ſimpliciter dixerunt Angeli: Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Ex quibus omnibus in hoc capite contentis, liquido conſtat, pacem futuram fuiſſe Meſſię temporibus, atq; conditionem ipſam in Ieſu Chriſto adimpletam fuiſſe. Igitur ipſum verum fuiſſe Meſſiam fatendum eſt. Itẽ Eſaię capitulo nono dicitur: Multiplicabitur eius Imperium, & pacis non erit finis. in quibus ſempiternam pacem deſignauit, quę niſi in cœleſti patria poteſt eſſe.

¶ Quod Meſſias Rex in Bethleem naſceretur. Cap. XII.

Meſſiam Regem in Bethleem Iuda naſci debuiſſe, infradicẽdis probatur diuinorum Prophetarum Vaticiniis: & in primis Micheas capitulo. v. ait: Et tu Bethleem Ephrata paruulus es in millibus Iuda: ex te mihi egredietur, qui ſit dominator in Iſrael: & egreſſus ab initio à dieb⁹ æternitatis: hoc Micheę Vaticinium de Meſſia Rege intelligendum eſſe ſuperius libro tertio, capitulo quarto, & Rabi Salomonis, & Chaldaicę æditionis Ionathæ auctoritate probatũ eſt. Locus iſte, quem Propheta Bethleem denominat, vocatus eſt primo Ephrata: nam Caleb filius Eſdrõ mortua vxore ſua Azuba, alteram duxit vxorem nomine Ephrata, à qua locus ille nomen accepit: poſtea vero ob ſegetũ fertilitatem ibidem affluentem poſt multam famem, quę tempore Elimelech acciderat, hic locus Bethleem eſt appellat⁹: hoc eſt domicilium panis: hinc Tribus regia fuit: hinc oriundus Dauid: quod verificatur per id, quod dicitur prĩo Regum, capitulo decimo ſexto: Dauid autẽ erat filius viri Ephratęi: ideo inquit dominus ad Samuel: Imple cornu tuũ oleo,

& veni, vt mittam te ad Iſai Bethleemitem. & iterum ibi magis infra: Ecce vidi filium Iſai Bethleemitem ſcientem Pſallere. & .c.xvii. ipſe Dauid à Saule interrogatus, cuius ſit filius, vel de qua eſſet ꝓgenie, ait: Filius ſerui tui Iſai Bethleemitæ ego ſum. Abbachuch inſuper capitulo .iii. in ſuo Cantico hoc ipſum volēs ſignificare, inquit: Deus ab Auſtro veniet: in quibus verbis Meſſiam in Bethleem naſciturum prędixit: eo ꝙ locus ille. ſ. Bethleem, ſit verſus Meridiem reſpectu ſitus ciuitatis Hieroſolymę: vt inquit Beatus Hieronymus ſuper Pſalmo .cvi. Thalmudiſtarum etiam auctoritate hoc idem ꝓbatur: nam Rabi Samuel Nachmani (ſiue Barnahamā) in Bereſid raba, quando Helias audiuit vocem illā: Sine illos facere, quia natus eſt Saluator Iſrael. & cum reſpondiſſet ille Rabi: Vbi natus eſt? vox illa inquit: In Bethleem Iuda: vt ſupra copioſius dixi libro quinto, capitulo decimotertio. & de illo Arabo, qui videns Iudæum arantem, dixit ei natum eſſe Meſſiam in Bethleē. & infra in hoc eodem libro ſexto, capitulo ſeptuageſimo, auctoritate Rabi Abba probatur. & ſupra libro quinto, capitulo .ix. qui dum eſſet in ludo literario audiuit vocem clamātem: Abba Abba: qui reſpōdens ait: Cuius eſt hęc vox? reſpōdit Ego ſum Helias Propheta &c. & ſequitur. ait Rabi Abba vbi naſcetur? (ſcilicet Meſſiach) reſpondit Helias: Prope ſepulchrum Rachel, quod erat penes Bethleem &c. Sibylla quoq; Tiburtina nomine Albunea: quę Tiburi colebatur vt Dea iuxta ripam amnis Anienis: & cuius ſimulachrum in gurgite inuentum, librum tenebat in manu: cuius hæc ſunt verba: Naſcetur Chriſtus in Bethleem: & annuntiabitur in Nazareth regnante Tauro pacifico fundatore quietis. O' felix illa mater, cuius vbera illū lactabunt. hæc illa. Illud autem, Regnante Tauro; fundatore quietis, innuit Octauianū Auguſtum: qui (vt fertur) habebat Taurum pro iſigni, & multis annis in magna pace mundum rexit. Quo regnante natus eſt Chriſtus ex glorioſa virgine: vt ſupra dixi .c.xi. pręſentis libri ſexti. Et nota illa verba: O' felix illa mater, cuius vbera illum lactabūt. Cui dicto perpulchrè quadrant verba Beatæ Marcellinę, quæ fuit pediſſequa ſanctæ Marthæ. exclamauit enim dicens Saluatori noſtro: Beatus vēter, qui te portauit: & vbera, quæ ſuxiſti: vt Lucę capitulo vndecimo, publicis his probationibus conſtat, Meſſiam in Bethleem naſci debuiſſe.

Quòd autē Ieſus Chriſtus in Bethleē natus fuerit infraſcriptis probatur teſtibus.

Matthęus capitulo ſecūdo: Cū natus eſſet Ieſus in Bethleem in diebus Herodis Regis. & ibidem magis infra: Audiēs autem Herodes Rex turbatus eſt, & oīs Hieroſolyma cum illo: & congregans omnes Principes ſacerdotum, & ſcribas populi ſciſcitabatur ab eis, vbi Chriſtus naſceretur: at illi dixerunt ei: In Bethleē Iudæ. ſic enim ſcriptum eſt per Prophetam: Et tu Bethleem terra Iuda nequaq̄ minima es in Principib⁹ Iuda: ex te eni. exiet Dux, qui regat populum meū Iſrael: quod maximum eſt teſtimonium contra peruicaces Iudæos: cū ſui Principes ſacerdotum, & ſcribę ad ſui Regis ſciſcitationem hanc propalauerint veritatem. Lucę etiam capitulo .ii. dicitur: Aſcendit autem & Ioſeph à Galilęa ciuitate Nazareth in Iudæam ciuitatem Dauid, quæ vocatur Bethleem: eo ꝙ eſſet de domo, & familia Dauid: vt profiteretur cū Maria deſponſata ſibi vxore prægnante. Factum eſt autem, cum eſſent ibi, impleti ſunt dies vt pareret, & peperit filium ſuum primogenitum &c. Ioannes quoque capitulo ſeptimo, ait: Quidam autē dicebant: Nūquid à Galilæa venit Chriſtus? Nōne ſcriptura dicit: Quia ex ſemine Dauid: & de Bethleem caſtello, vbi erat Dauid, venit Chriſtus? Beatus Leo in Sermone: Naſcens igitur dominus Ieſus Chriſtus homo verus, qui nūquam deſtitit eſſe verus Deus, nouę creaturæ in ſe fecit exordium: & in ortus ſui forma dedit humano generi ſpirituale

Supra hoc lib. cap. iiii.

principium

principium: vt ad carnalis generatio- nis abolenda contagia eſſet regeneran- dis origo ſine ſemine criminis. de qui- bus dicitur: Qui non ex ſanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, ſed ex Deo nati ſunt. Quę hoc ſacramentū mēs cōprehende- re, quæ hanc gratiam valeat lingua nar- rare? Redit in innocentiam iniquitas, & in nouitatem vetuſtas, in adoptionē veniunt alieni, & in hæreditatem ingre- diuntur extranei: de impiis, iuſti: de auaris, benigni: de incontinentibus, caſti: de terrenis, incipiunt eſſe cœle- ſtes. Quę autem eſt iſta mutatio, niſi de- xterę excelſi? quoniam filius Dei venit ſoluere opera Diaboli: & ita ſe nobis, noſq; inſeruit ſibi: vt Dei ad humana deſcenſio, fieret hominis ad diuina pro- uectio &c. Ex hac igitur alia conditio- ne, quod Chriſtus i Bethleem natus ſit, & ſic quod hæc etiam conditio in ipſo adimpleta ſit, ꝯſtat aperte, ipſum Ieſum, verum fuiſſe Meſſiam in lege, & Prophe- tis promiſſum.

¶ Quod in Chriſti natiuitate: hoc eſt Meſſiæ, noua ſtella apparere deberet. Caput. XIII.

NOuam ſtellā in Meſſiæ Regis na- tiuitate apparere debuiſſe infradi- cendis diuinorum Vatum edoce- mur Oraculis. & in primis. Aggæus Propheta, capitulo ſecundo, hanc indi- cat veritatem, dicens: Adhuc vnum mo- dicum eſt: & ego commouebo cœlum, & terram, & aridam: & mouebo omnes gentes: & veniet deſideratus cunctis gentibus &c. Ex his nempe verbis: licet de ſtella nulla fiat mētio: tamen magnus ex eis in cœlo, & in terra, ac in genti- bus motus in Meſſię natiuitate futurus prædicitur: intelligendo tamen largè motum pro quacunque innouatione: prout ſuperius dictum fuit libro quinto, capitulo ſecundo, in hoc eodem Aggæi capite. Eſaiæ capitulo ſexageſimo: Am- bulabunt gentes in lumine tuo, & Reges in ſplendore ortus tui. & ſuperius dixe- rat: Super te autem orietur dominus, & gloria eius in te videbitur. & magis in- fra dicitur de Magis ibidem, vt in ſequē- ti proximo capitulo dicetur. Idem ca- pitulo eodem: Lętare filia Sion Hieruſa- lem, quia veniet lumen tuum, & gloria domini ſuper te orta eſt: quia ecce tene- brę operient terram, & caligo populos: ſuper te autem orietur lux, & gloria do- mini in te videbitur: & ambulabunt gē- tes in lumine tuo, & Reges in ſplendo- re ortus tui &c. Balaam quoque filius Beor Numeri capitulo vigeſimoquarto, nouam ſtellam naſcituram fuiſſe prædi- xit his verbis: Dixit Balaam filius Beor: dixit homo, cuius obturatus eſt oculus: dixit auditor ſermonum Dei, qui nouit doctrinam altiſſimi, & viſiones Omni- potentis videt: qui cadens apertos ha- bet oculos: videbo eum, ſed non modo: intuebor illum, ſed non prope: orietur ſtella ex Iacob: & conſurget virga de Iſrael: & percutiet Duces Moab &c. licet Balaam non eſſet Dei Propheta: ſed ario- lus idolatra: & per Dęmonum, & nō per Omnipotentis Dei medium ſuam inqui- reret diuinationem: & licet ipſe: vt po- pulo Dei malediceret vocatus eſſet: ta- men, quia ab ipſo Deo vero monitus fuerat: ne illi malediceret populo: quo- niam ab ipſo Deo benedictus fuerat: & propterea nuntiis Balaach reſpōderat: Si dederit mihi Balaach plenam do- mum ſuam argenti, & auri non potero immutare verbum domini Dei mei: vt vel plus, vel minus loquar: vt Numeri vigeſimo ſecundo, & vigeſimotertio ca- pitulis: nihil tamen aduerſi contra ip- ſum populum prædixit: immo in eius bonum, & proſperitatem præter in- tentionem Balaach, qui eum vocaue- rat ad maledicendum ipſi populo, ſum- mo Deo ſic volente, & iubente, vt ibi- dem dicitur: quod Deus ipſe confir- mat, Ioſue capitulo vltimo, dicens: Surrexit autem Balaach filius Sephor Rex Moab, & pugnauit contra Iſrae- lem, miſitq;, & vocauit Balaam filium Beor, vt malediceret vobis: & ego no- lui audire eum: ſed è contrario per

Digitized by Google

illum benedixi vobis:& liberaui vos de manu eius. Item Deuteronomii capitulo .xxiii. Moyſes hoc ipſum approbat. Ideo omnia per Balaam hic prædicta, & annuntiata à vero Deo proceſſerunt: & eis non minor eſt adhibenda fides, quàm diuinis Prophetis. Prophetat enim Balaam hoc in loco de tempore Meſſię Regis: quod tempus eſt nouiſſimorum dierum huius mundi. vltra enim eos dies non eſt, niſi aliud ſęculum, vt omnes doctores tam Chriſtiani, quàm Hebręi cõmuniter tenent. Quod autem hoc in loco dicat de Meſſia, teſtis eſt Rabi Moyſes Gerũdenſis, qui ſic in ſuis ſuper hoc capitulo Cõmentariis inquit: Quia Meſſiach diſperſos Iſrael ab extremis terræ vſq; ad extremum congregaturus eſt: & iccirco eum aſſimilat ſtellæ, quæ tranſit per firmamẽtum à ſummo cœlo: de quo dixit etiam Daniel: Ecce in nubibus cœli ſicut filius hominis veniebat. hæc ille Rabi. Iacto ergo hoc fundamento, ꝙ hęc intelligantur de Meſſia Rege, prout ab omnibus communiter tenetur, excepto tamen Rabi Salomone, de quo infra dicetur. Cum in hoc ipſo Meſſiæ tempore myſteria ſua, quę à ſęculis clauſa, & abſcondita fuerant, adimplenda eſſent, & manifeſtanda: ideo dixit Balaam: Qui nouit doctrinam altiſſimi? quaſi dicat: Nemo ſcit iſta, quę dicturus ſum, niſi qui nouit doctrinam altiſſimi: hoc eſt ſecreta Dei. & ſequitur: Videbo eũ: ſcilicet Chriſtum in carne, ſed nõ modo: propter magnam temporis diſtantiam ab ætate Balaam vſq; ad Chriſti aduentum: ideo eũ non vidit in perſona propria, ſed in poſteris ſuis: hoc eſt: ꝙ poſteri ſui viderunt eum: nam Magi, qui ab Oriente ad adorandum Chriſtum natum venerunt, de ſtirpe huius Balaam fuiſſe dicuntur. Sed non prope: cum Chriſti natiuitas ꝑ magnum temporis ſpatium ab eo diſtaret. Conſequenter etiam oſtenditur ſignum antedicti aduentus, cum dicitur: Orietur ſtella: quia in natiuitate Chriſti apparuit ſtella, quę Magos ab Oriẽte, ſiue ab Oriẽtalibus partibus ad Chriſtum natum perduxit: ipſi enim Magi ex iſto Balaã Oraculo excitati, & prӕmoniti ad nouę ſtellę ortum Chriſtum natum eſſe cognouerunt: & ad eum adorandum venerunt. Et quoniam hic agitur de ſtella tantum: ideo dicimus: ꝙ licet Rabi Moyſes Gerundenſis dicat Balaam voluiſſe aſſimilare Meſſiam cuidam ſtellæ, quę tranſit per firmamentum, vt ſupra dictum eſt; tamen in Chriſti natiuitate noua ſtella veraciter apparuit: quod & fatetur Rabi Salomon in ſuis huius loci Commentariis: licet hanc natiuitatem non Chriſto, ſed Dauid Regi attribuat: per quam ſtellam ipſe Rabi intelligi vult aliquam ſpecialem conſtellationem deſignantẽ Dauid Regis ortum: ſed cuiuſmodi fuerit illa conſtellatio nõ expreſſit: quod nec in libris Regum: nec Paralipomenon: nec etiã in Ioſepho hiſtoriographo Hebræo inuenitur: ex quo conſtat eum male ſenſiſſe: ꝙ hic dicatur de natiuitate Dauid: cum ipſe cunctis filiis Iſai in natiuitate, & in pueritia minimus, & deſpicabilior: hoc ẽ magis neglectus fuerit: ſed poſtea ab Omnipotenti Deo fuit ſublimatus. Sed hoc dixit, neſciens cui hanc poſſet attribuere natiuitatem ex tam magno ſigno indicatam. Et quoniã multæ, & variæ ſunt de hac ſtella opiniones, cuiuſmodi ſcilicet fuerit, ideo illis omiſſis, ne tempus inaniter conſummamus, nõnulla tantum noſtrorum doctorum, & maxime ſanctorum huic propoſito conueniẽtia ſubiungemus. Beatus Auguſtinus in Sermone de Epiphania: Paſtorib⁹ Angeli, Magis ſtella Chriſtum demonſtrat: vtriſq; lingua cœlorum: quia lingua iã ceſſauerat Prophetarum. Beatus Gregorius in Homelia: Quærendum nobis eſt, quidnam ſit Redemptore nato, paſtoribus in Iudęa Angelus apparuit, atq; ad adorandum hunc ab Oriẽte Magos, non Angelus, ſed ſtella perduxit. Quia videlicet Iudæis, tanquam ratione vtentibus rationale animal: ideſt Angelus ꝓdicare debuit. Gentiles vero, qui vti ratione neſciebant, ad cognoſcendũ Deũ non per vocem, ſed per ſigna perducuntur. Idem etiã Beatus Gregorius in Sermone: Quamuis autem diuinę dignationis

tionis eſſet hoc munus: vt cognoſcibilis gentibus fieret natiuitas Saluatoris: ad intelligendum tamẽ miraculum ſignum potuere Magi etiam de antiquis Balaam prænuntiationibus commoueri: ſcientes olim eſſe prędictum, & celebri memoria diffamatum: Orietur ſtella ex Iacob &c. Item idem in Homelia: Sed iter hoc ſciẽdum eſt, ꝙ Priſcilianiſtæ hæretici naſci vnumquenq; hominem ſub conſtitutionibus ſtellarum putant: & hoc in adiutorium ſui erroris aſſumunt, ꝙ noua ſtella exiit, cum dominus in carne apparuit: cuius fuiſſe fatum eãdem, quę apparuit, ſtellã putant. Sed ſi Euangelii verba penſamus, qbus de eadem ſtella dicit: Vſq; dum veniens ſtaret ſupra vbi erat puer: dum non puer ad ſtellam, ſed ſtella ad puerum cucurrit (ſi dici liceat) non ſtella fatum pueri, ſed fatum ſtellę is, qui apparuit puer fuit. Sed abſit hoc à fideliũ cordibus: vt eſſe aliquid fatum dicant. Vitã quippe hominum ſolus hanc conditor, qui creauit, adminiſtrat: neq; enim ꝑpter ſtellas homo, ſed ſtellę ꝑpter hominem factę ſunt: & ſi ſtella fatum hominis dicitur, ipſis ſuis miniſteriis ſubeſſe homo perhibetur. Certe cum Iacob de vtero egrediens prioris fratris plantam teneret manu, prior perfecte nequaq̃ egredi potuit, niſi & ſubſequens inchoaſſet: & tamen cum vno tempore, eodemq; momento vtrunq; mater fuderit, non vna vtriuſq; vitæ æqualitas fuit. Sed ad hæc ſolent Mathematici reſpondere: quia virtus conſtellationis in ictu puncti eſt: quibus è conuerſo nos dicimus: quia magna eſt mora natiuitatis. Si igitur in ictu puncti conſtellatio permutatur, neceſſe iam erit: vt tot dicant fata, quot ſunt membra naſcentium. Fateri etiam Mathematici ſolent, ꝙ quiſqs Aquarii ſigno naſcitur, in hac vita piſcatoris miniſterium ſortitur: piſcatores autem (vt fertur) Gętulia non habet: quis igitur dicat: ꝙ nemo illic in ſtella Aquarii naſcitur: vbi piſcator omnino non habetur? Rurſum quos naſci ſigno Librę aſſerunt, trapezitas futuros dicunt: & trapezitas multarum gentium prouincię ignorant: fatean

tur ergo neceſſe eſt: aut hoc in eis ſigni deeſſe, aut effectum fatalem nullo modo habere. In Perſarũ quoq;, Francorumq; terra Reges ex genere prodeunt: quibus profecto naſcentibus quis æſtimet quanti eiſdem momentis horarum, ac temporum ex ſeruili conditione naſcuntur? & tamen Regum filii vno, eodemq; ſidere cum ſeruis nati ad Regnum ꝓficiunt: cũ ſerui, qui ſecum fuerant geniti in ſeruitute moriantur. Sed ſm Beatum Auguſtinum in Sermone: Hinc potius Chriſtus non ſub dominatu ſtellæ, ſed dñs eius apparuit: quia illa non in cœlo ſidereas vias tenuit, ſed hominibus quęrentibus Chriſtum vſq; ad locũ, in quo natus fuerat, demonſtrauit: vnde non ipſa Chriſtũ fecit mirabiliter viuere, ſed ipſam Chriſtus fecit mirabiliter apparere: nec ipſa Chriſti mirabilia decreuit, ſed ipſam Chriſtus inter ſua mirabilia demõſtrauit &c. Hęc igitur ſtella fuit vera ſtella, & noua, nec fatalis fuit, ſub cuius conſtellatione natus fuerit Chriſtus: vt Mathematici dicunt: ſed ſicut ſignum quoddam diuinum: per quod Chriſti Dei, & hominis ſm carnem natiuitas demõſtraretur: contra quos Mathematicos illud Auguſtini cõtra Fauſtum adduci poteſt: Nulli Aſtrologi conſtituerunt ita naſcentium hominum fata in ſtellis: vt aliquam ſtellarũ homine aliquo nato curſus ſui ordinem reliquiſſe, vt ad eum, qui natus eſt perrexiſſe aſſererent. fuit igitur (vt dictum eſt) noua ſtella, & de nouo ꝑducta, quę ab aliis differebat in multis. Quod autem illa ſtella non fuerit naturalis, ſed ſupernaturalis, patet ex infraſcriptis ꝯditionibus, quas ipſa habuit, vltra & pręter naturã, & vſum aliarum naturalium ſtellarum, quibus nequaquã ſimilis erat, ſed ab eis multipliciter differebat. Primo origine, quia non fuit cum aliis die quarta formata: vt Gen. cap. i. ſecundo, hęc ſtella facta fuit non vt eſſet in ſigna, & tempora, & dies, & annos, & luceret in firmamento cœli, ſicut cętera ſidera: ſed ad ſignificandum Chriſtum natum, & Magos dirigendum: vnde damnantur illi, qui aſſerunt fuiſſe Cometem: contra quos ita lo

quitur Calcidius ſuper Timæo Platonis: Nõ fuit ſtella illa morbos,& mortem denuntians,ſed aduentum Dei venerabilis: quam cum ſuſpexiſſent Chaldęorum profecto viri ſapientes,& in rebus aſtrorum exercitati quæſiſſe dicuntur recentem ortum Dei. Tertio,nec aliis diuturnitate, ſiue duratione par erat ſtellis, cum ipſæ perpetuę ſint,hæc autem peracto officio ſuo in priſtinam rediit naturam. Nonnullorum tamẽ opinio eſt,illam in cœlo empyreo,vſq; ad futurum Iudicium reſeruatam fuiſſe ad Iudæorum confuſionem. Quarto,differebat etiã in ſitu:non enim erat localiter ſita in firmamento , ſed in aeris meditullio terræ proxima pẽdebat: quod tamen ſacrę paginę non contradicit eam in cœlo apparuiſſe dicenti : cum in ſacris literis aer cœlum denominetur: vnde in Pſal.viii. Volucres cœli , & piſces maris.& Geñ.cap.i. Et dominamini piſcib' maris,& volatilibus cœli. Quinto,in motu quoq; differebat:tum quia ſtellæ naturales via circulari incedunt:hæc autem(ſm Chryſoſtomum)icedebat via triangulari:ſcilicet ab Oriente per Perſidem in Hieroſolymã:nam Oriens,Perſia (vel Perſida) & Hieroſolyma , quantum ad motum intrinſecum: omnes nãq; alię ſtellæ,vel per accidens, vel per ſe ſemper mouentur,& nunquam ſtant: & licet ſint aliqui planetæ ſtationarii aliquando ceſſantes à motu per ſe,quem habent in orbe ſuo,tamen mouentur ꝯtinue, & ſemp motu per accidens,quem habent ex motu non ſuo, quod eſt firmamentum , ſiue octaua ſphęra: hęc autem ſtella habebat motum quietibus itercíſum,ſicut ipſi habebant Magi,qui non ſemper peregrinabantur. Sexto,huiuſmodi ſtella differebat ab aliis in fulgore : erat enim cæteris ſplendidior:nec ſplendore Solis offuſcabatur in die,ſicut cæteræ ſtellę:immo in meridie lucidiſſima apparebat. vnde Beatus Leo in Sermone ait:Tribus Magis in regione Orietis ſtella nouę claritatis apparuit:quæ illuſtrior cæteris,pulchriorq; ſideribus facile in ſe intuentium oculos, animoſq; conuerteret. Septimo, differebat etiam in apparitione:nam intrãtibus Magis in Hieruſalem diſpenſatione diuina ſtella ſubtraxit ſe , quia non apparuit: ipſis autem Magis ex vrbe Hieroſolyma egreſſis iterum ſtatim apparuit : quod ideo factum fuiſſe,ait Beatus Leo i Sermone, vt per Iudęorum ſcribas, atq; Doctores, quod ſacra de ortu Chriſti prænuntiauerat ſcriptura diſcerent: vt poſtea gemino teſtimonio cõfirmati , ardentiori fide expeterent,quæ & ſtellę claritas, & prophetię manifeſtabat auctoritas. Beatus etiam Hieronymus ſuper Matthęum aliam aſſignat cauſam,dicens : Deſeruntur Magi ſtellæ inditio , vt ſacerdotes à Magis interrogati de Chriſti aduentu inexcuſabiles fierent. Sed diceret forte Iudæus: Eſto ꝙ ſtella illa in Oriente tam fulgens, & clara apparuerit:quomodo potuerunt Magi ex ea intelligere,ꝙ Deus natus eẽt in terris? licet enim aliquid grande eam ſignificare cognoſcerent: tamen quid illud eſſet certitudinaliter ſcire non poterant: & quoniam dixiſti Gregorium veſtrum Gentiles non per voces, ſed per ſigna ad cognoſcẽdum Deum perductos fuiſſe:quod quantum ad initium cognitionis veroſimile eſt,& ideo concedi poteſt:quia tale ſignum aliquid grande pręfigurabat. Quod autem determinate, & præciſe Deum natum in terra cognoſcere potuiſſent : vt ad eum adorandum venirent , niſi prius de eius natiuitate certiores facti fuiſſent , non eſt veroſimile,& maxime in tanta locorum diſtantia. Reſponſio. Obiectioni Iudęi tripliciter reſponderi poteſt. Primo,ſm Beatum Auguſtinum in Sermone ſic dicentem: Si dicturus es à quibus audierunt, ꝙ talis ſtella Chriſtum natum ſignificaret profecto ab Angelis aliqua monitione reuelationis. Secundo, Beatus Gregorius inquit, vt etiam ſuperius dictum eſt: Ad itelligendum tamen miraculum, ſignum potuere Magi etiam de antiquis Balaam prænuntiationibus commoueri, ſcientes olim eſſe prædictum , & celebri memoria diffamatum : Orief ſtella ex Iacob. Tertio vero , per id , quod narrat Chryſoſtomus ſuper Matthæum: inquit enim ipſe,ſe in quibuſdam inueniſſe Co-

Obiectio

Reſponſio.

dicibus,

Digitized by Google

dicibus, apocryphis tamen, in Orientalibus partibus fuiſſe ſapientiſſimos quoſdam Reges: qui vel deſcenderũt ex ſtirpe Balaam: vel ad eos antedicta Balaam peruenerat prophetia: ex quo apud eos diuulgatum fuit quoddam ſidus mirabile, & inſolitum, naſcente Chriſto, oriundum eſſe. Quapropter duodecim elegerunt viros, qui diligenter eius ſtellæ ortum intuerẽtur: quibus orantibus Deum, vt ſtellam illam ſibi oſtenderet: in media nocte, quando Chriſtus natus eſt, ſtella ipſa præfulgida, & pulcherrima apparuit: in cuius ſummitate erat imago pueri paruuli: ſuper cuius capite Crux ſplendebat. Qui puer inquit illis: Ite velocius in terram Iuda, & ibi Regem Chriſtum Deum, & hominem natum inuenietis. Quibus narratis illis Regibus, tres eorũ elegerunt, qui ad eum adorandum cum muneribus acceſſerunt. Poſſumus etiam dicere eos à Deo illuminatos fuiſſe per gratiam inuiſibilem, attenta eorum fide, & deuotione. vnde Beatus Leo Papa in Sermone ait: Prçter illam ſpeciem ſtellç, quç corporeum excitauit aſpectum, fulgẽtior veritatis radius eorum corda perdocuit: ſicut enim Prophetæ in viſione imaginaria illuſtrabantur intrinſecus, vt intelligerent Dei ſecreta ventura: ita potuit eſſe: vt aſpicientes Magi ſignum viſibilis ſtellæ, illuminarentur à Deo, vt cognoſcerent, ꝙ natus erat Chriſtus.

¶ Quod autem in natiuitate Chriſti noua apparuerit ſtella, infradicẽdis probatur teſtibus.

Matthæi capitulo ſecundo: Vidimus enim ſtellam eius in Oriente: & ſunt verba Magorum, qui ab Oriente à ſtella excitati, & eius ducatu conducti venerunt ad adorandum dominum. Item eodem capitulo paulo infra: Tũc Herodes clam vocatis Magis, diligenter didicit ab eis tempus ſtellç. & iterum paulopoſt: Et ecce ſtella, quam viderãt in Oriente antecedebat eos vſq; dum veniens ſtaret vbi erat puer: videntes autem ſtellam gauiſi ſunt &c. Lucç cap. ii. nihil de ſtella dicitur: ſed de paſtoribus vigilantibus, & cuſtodientibus vigilias noctis ſup gregem ſuũ: vbi dicitur: Et ecce Angelus dñi ſtetit iuxta illos: ſcilicet paſtores: & claritas Dei circũfulſit illos: & timuerunt timore magno. & dixit illis Angelus: Nolite timere: ecce enim euangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus eſt vobis hodie Saluator, qui eſt Chriſtus dominus &c. Nota illa verba: Et claritas Dei circunfulſit illos: quia, vt inquit preſbyter Beda: Nũquam in tota teſtamenti veteris ſerie reperies Angelos, qui tam ſedule apparuere patribus, cum lumine, vel claritate apparuiſſe: ſed hoc admirandum priuilegium huic tempori recte eſt ſeruatum: quando. ſ. Ortum eſt in tenebris lumen rect s corde.

¶ Quod in Chriſti natiuitate multa fuerint admiranda.

Valde equidem conueniens fuerat: vt in calce antecedentis cap. in quo narratum eſt de loco, vbi Chriſtus ſm carnem natus eſt: de ipſa quoq; Chriſti natiuitate, quç multis fuit decorata myſteriis, verba facerem. Quod quia ibi factum non extitit: ideo ne omiſſa in totum tanti Regis natiuitate vlterius progrediar: decreui aliquid de ipſa hoc in loco perſtringere: & maxime ne reprehenſionis reus ab oĩbus iudicer. Quapropter à Iudęoꝝ certamine parumper deuiãdũ eſſe ſtatui, vt ſaltẽ ꝓ Chriſtianoꝝ ſatisfactione aliqua de ipſa natiuitate breuiter cõmemorem.

In hac nempe natiuitate ꝗplurima ſunt valde diligenter notãda, ꝓp multa beneficia, & myſteria per ipſum Saluatorẽ nobis allata, & in ea adimpleta natiuitate.

Primo nanq; ꝓmiſſiones Dei factæ ſanctis patribus Abraę, Iſaac, & Iacob, ac ẽt Dauid Regi: vt Geñ. cap. xvii. xviii. xxi. xxii. xxvi. & xxviii. & ſecundo Regum cap. vii. & xii. & ſecũdo Paralipomenon capitulo decimoſeptimo, & alibi: in ipſa natiuitate adimpletę ſunt omnes: vnde Prophetæ, qui poſt ipſos fuere Patriarchas, prcmiſſiones ipſas expectãtes, quotidie exclamabant, dicentes: Vtinam diſrumperes cœlos, & deſcẽderes: vt Eſaię capitulo ſexageſimoquarto. item: Emitte agnum dominatorem terrę: vt eiuſdem capitulo decimoſexto. item: Rorate

cœli deſuper,& nubes pluant iuſtum:vt
ēt eiuſdē Eſaię cap.xlv.itē Exodi cap.iiii.
clamat Moyſes: Obſecro domine mitte
quem miſſurus es. item Pſal. cxliii. dici-
tur:Inclina domine cœlos tuos,& deſcē
de.item Abbachuch cap.i. Vſquequo do
mine clamabo,& nō exaudies? vocifera-
bor ad te vim patiens, & non ſaluabis?
Quoq; omnium deſiderium in iſta bene-
dicta natiuitate fuit adimpletū. Ecce igit
gaudium,quia ꝓpter ꝓmiſſionum adim-
pletionē ceſſat expectationis deſideriū.
in Hymno: Iam Chriſtus aſtra aſcende-
rat,regreſſus vnde venerat,ꝓmiſſum pa-
tris munere ſanctum daturus Spiritū &c.
prædixerat etiam Pſalmiſta maximā in
terris fore iubilationem adueniente Sal
uatore Pſal.xcvii.dicēs:Notum fecit dñs
ſalutare ſuum:in conſpectu gentium re-
uelauit iuſtitiam ſuam.& iterum ibidem:
Viderunt omnes termini terræ ſalutare
Dei noſtri:& ideo omnis terra ibidem in
uitatur,& ꝓuocatur ad iubilandum,& ca
nendum his verbis: Iubilate Deo omnis
terra:cantate,& exultate,& pſallite.& no
ta Prophetam præteriti temporis verbo
vſum fuiſſe loco futuri ob maiorē ſui Va
ticinii certitudinem: vt eſt ſępiſſime Pro-
phetarū mos.Quod aūt huiuſmodi exul
tatio in natiuitate dñi adimpleta fuerit,
teſtat Lucas Euāgeliſta cap.ii.dicens: Et
paſtores erant in regione eadem vigilan
tes,& cuſtodiētes vigilias noctis ſup gre
gem ſuum: & ecce Angelus dñi ſtetit iu-
xta illos:& claritas Dei circū fulſit illos:&
timuerūt timore magno.& dixit illis An
gelus:Nolite timere:ecce enim euangeli
zo vobis gaudium magnum, quod erit
omni populo,quia natus eſt vobis hodie
Saluator,qui eſt Chriſtus dñs in ciuitate
Dauid: & hoc vobis ſignum : inuenietis
infantem pannis inuolutum, & poſitum
in pręſepio:& ſubito factum eſt cum An-
gelo multitudo militiæ cœleſtis laudan-
tium,& dicentium : Gloria in altiſſimis
Deo,& in terra pax hoibus bonę volun-
tatis &c. Pręterea in hac mirabili natiui
tate vltra pręmemoratam promiſſionum
adimpletionem ꝯſideranda eſt multiplex
tpis varietas.ſ.ætates,anni,menſes,dies,
horę,ſolſtitium &c.Nam in primis omne
huius mundi tempus in ſex, vel ſeptem
ætates diſtinctum eſſe omnes cōmuni-
ter fatentur:& huiuſmodi ætates ex mul
tis conſtituuntur annis:non tamen pari-
ter,quia ipſę in annorum numero non
ſunt pares: earum enim aliquæ plures,
aliquę vero pauciores continent annos.
Prima nanq; ætas fuit ab Adam proto- anni
plaſto,vſq; ad diluuium Noe: quæ ætas
.1656.continet annos:licet quaſi omnes 1656
.2656. cōmuniter ſcripſerint: vt infra di-
lucidius declarabitur. Secūda ætas fuit
ab ipſo diluuio,vſq; ad Abraam: quādo
ſcilicet iuſſu Dei de Aram terra Meſſopo
tamiæ exiuit,& ad Chanaam perrexit:
quo tempore.75.annorum erat: vt Geñ.
caplo duodecimo:& hæc ſecunda ætas
.405.annos continet. Tertia ætas fuit 405
ab Abraam,vſq; ad Dauid Regē, &.972. 972
continet annos. Quarta ætas fuit ab
initio Regni Dauidis Regis,vſq; ad trā-
ſmigrationem Babylonis:quæ.484. an- 484
nos ꝯtinet. Quinta fuit ab initio ipſius
tranſmigrationis,vſq; ad reſurrectionem
Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti: quæ ætas
.669.continet annos.Aliqui dicūt quin- 669
tam ætatem duraſſe vſq; ad paſſionem 4186
Chriſti,& ſextam inchoaſſe in Chriſti re-
ſurrectione. Sexta vero ætas inchoata
fuit in ipſa Saluatoris noſtri reſurrectio-
ne:& perſeuerabit ad occultum temporis
finem : hoc eſt vſq; ad huius mundi fi-
nem.Quæ quidem ſexta ætas decrepi-
tati hominis perpulchrè correſpondet.
Nam omnis vita hominis ex variis,& ſuc
ceſſiuis metiri dicitur ætatibus. Prima
nanq; eſt infantia:ſecunda pueritia: ter-
tia adoleſcentia:quarta iuuentus, ſiue vi
rilitas:quinta ſenectus:ſexta ſenium, ſiue
decrepitas: quæ itidem durat vſq; ad fi
nem:ideſt ad mortem.Sunt qui velint ſe
ptimam ætatem eſſe pręſentem ætatem,
quę incepit a reſurrectione Chriſti,& du
rabit vſq; ad vltimum Iudicium:vnde fa
ciunt ex vna ætate duas:ſcilicet tertiam:
quæ eſt ab Abraā vſq; ad Dauid: faciunt
tertiam ab Abraam vſq; ad exitum ex
Aegypto:& quartam ab exitu ex Aegy-
pto vſq; ad Dauid. Quintam à Dauid,
vel à

Digitized by Google

vel à primo templo: ſcilicet Salomonis, vſq; ad captiuitatem Babylonicam, vel vſq; ad ſecũdũ templũ. Sextam à ſecundo templo vſq; ad deſtructionem eius, vel ſaltem vſq; ad reſurrectionem Chriſti. Et ſeptimam ætatem volunt eſſe totum tẽpus legis Chriſti.

Oppoſitio.

Si vero opponitur iſtis, ꝙ ſeptima ætas non habet veſperam: ſcilicet quietem, & ꝙ in hoc mũdo non poteſt haberi quies: reſpondent, ꝙ Chriſtus aperuit, & patefecit aditum Paradiſi in ſua reſurrectione, & adduxit ſecum animas ſanctorum exiſtentes in Limbo in Paradiſum: & animę etiã Apoſtolorum, & ſanctorum nouę legis aſcendunt in Paradiſum in hac Chriſti ætate, & ibi ſtant in quiete, quod ante non fiebat: & propterea ætas legis Chriſti recte poteſt dici ſeptima ætas.

Reſponſio.

Reſpondetur. Quòd licet animę beatorum ſint in Paradiſo: tamen nõ ſunt adhuc in completa gloria: quia expectant vniri cum corporibus tempore generalis reſurrectionis: quo facto tunc erunt voti ſui compotes, & omnino beati: & ſic in ſeptima ætate, quę eſt ſine veſpera, immo in octauam tranſibit ſine veſpera: quia nunq̃ habebit finem. Origenes Homelia octaua Leuitici: Septimana hęc pręſentis vitę tempus videri poteſt: in ſeptimana nãq; dierum conſummatus eſt mundus: in quo donec ſumus in carne poſiti, ad liqdum puri eſſe non poſſumus, niſi octaua venerit dies: ideſt niſi futuri ſęculi tempus affuerit. Natus eſt igitur Chriſtus ſm carnem inueteraſcente iam mundo: & ideo venit ad ipſum reſtaurandum, & renouãdum: quia non niſi vetera reſtaurantur, & renouantur: reſtaurauit enim mundũ, lege, doctrina, moribus, & virtutibus, ac nouo viuẽdi modo, quia in tenebris ambulabant omnes, teſte Ioanne Euangeliſta capitulo primo. Vnde dies Meſſię nouiſſimi dies in ſacra nominant̃ pagina. Apoſtolus autem ad Epheſios capitulo primo: Plenitudinem temporis hos appellat dies. & ad Hebręos capitulo nono: Conſummationem ſęculorum. In annos etiam dixi tempus eſſe diſtinctũ: quia quãtum ad ipſum annum multa in ea natiuitate ſunt aduertenda: & maxime hęc tria: ſcilicet quo, quali, & quoto anno natus ſit ipſe Meſſias. Nam imprimis quo anno natus ſit, conſtat apud omnes fuiſſe circa principium anni quadrageſimi ſecundi Imperii Auguſti Cęſaris Romanorum Imperatoris, vel ſaltem non longe ab initio ipſius anni, computatis tamen illis duodecim annis, quibus in triumuiratu primitus imperauerat. Anno vero Herodis Iudæorum Regis trigeſimoprimo, quintadecima Luna rotunda, & plena, octauo Calendas Ianuarii in ſolſtitio hyemali: vt refert Iſidorus. Per quinquaginta annos, vel circa poſt correctionem ipſius Solſtitii factam per Iulium Cęſarem primum Romanorum Imperatorem: quando: ſcilicet ipſe Cęſar addidit vnam diem ſingulis quatuor annis in rationem ſex horarum ſingulo anno: qui quartus annus eſt intercalaris ratione ipſius diei additi: & appellatur biſſextus: nec dum fuit adperfectum plena: quia Solſtitium hyemale adhuc anticipat ab eo correctionis tempore citra feſtum natiuitatis domini per quintam partem vnius horę ſingulo anno: vnde fit vt in ſingulis quinq; annis per vnam horam anticipet, & in centum viginti annis per vnam diem. Quapropter dici poſſet, quòd hoc tempore. 1510. per duodecim anticipaſſet dies, & horas. 8. $\frac{1}{7}$. Anno. 1508. ſcribit pręceſſiſſe feſtum natiuitatis diebus duodecim, & horis treſdecim, & $\frac{1}{7}$ horę. Quali etiam anno natus fuerit ipſe Saluator aduerte: quia anno Iubilei natus eſt. Annus autem iſte Iubilei iuxta legem Moyſis eſt ſingulo quinquageſimo anno. in quo lex ipſa mandat, vt cunctis habitatoribus terrę fiat debitorum remiſſio: & vt vnuſquiſq; ad ſuam reuertatur poſſeſſionem: vt Leuitici capitulo vigeſimoquinto. Natus eſt itaq; Chriſtus Meſſias in anno Iubilei: vt ſe humano generi eo demonſtraret tempore, quo temporalium debitorum fieri debebat remiſſio: ad demonſtrandum, quòd ſicut eo tempore remiſſio temporalium fiebat debitorum, ſic ipſe eodem tempore ad

Supra libro. 3. capit. 36.

remittenda debita venerat ſpiritualia: hoc eſt peccata. Quoto vero mundi anno Chriſtus ex virgine natus fuerit, varius eſt inter auctores, qui ſcripſerunt, annorum numerus. Alii nanq; ſcripſerunt .5028. alii .5199. alii .5228. alii plures. alii pauciores: ſed iuxta ſententiā Rabi Abba, de qua dixi paulo ſuperius: ſcilicet capitulo duodecimo huius libri: cuius ſententiæ auctor dicitur Helias, Meſſias naſci debuit in annorum quito milleſimo, ſiue in principio ipſius quinti milleſimi, ſiue in fine. Euſebius autem hiſtoriarum magiſter, Chriſtum ait natum fuiſſe anno ab origine mundi quatermilleſimo ſexageſimo, vel circa. ſic ait de præparatione Euangelica libro decimo, cap. iii. Nemo inficias ibit Imperatoris Romanorū Auguſti temporibus, Saluatoris noſtri natiuitatem fuiſſe, doctrinamq; quintodecimo Tiberii Cæſaris anno Euangelicam incepiſſe. Si qs ergo ab hoc Tiberii anno ad ſuperiora ſcandens, diligēter vſq; ad Darium Perſarum Regem, & reſtitutionem templi perueniet, quingentos quadraginta octo annos inter Tiberium, & ſecundū Darii annum interfuiſſe comperiet. Secundus enim Darii annus ſexageſimæ quintæ Olympiadis primus fuit: Tiberii autem quintuſdecimus ducenteſimæ ac primę Olympiadis quartus inuenitur: ita centum ac trigintaſeptem Olympiades interfuiſſe manifeſte videntur: qui quaternario auctus (quadriennium enim Olympiadi attribuitur) quingentos quadragintaocto annos efficit. Quam tamē annorum varietatem non ideo ſcripſerunt: vt eum oſtēderent eſſe natum alio tempore, q̄ anno quadrageſimoſecundo Imperii Auguſti Ceſaris, & trigeſimoprimo Herodis. Sed quia aut ipſi ſcriptores in perquirendo tantum annorum numerum: qui ab Adam vſq; ad Chriſtum fluxerant: aut librarii, qui Codices ipſos trāſcripſerunt, in aliquo defecerunt: ſed Iudæi in annorum cōputatione aliter ſentiunt: & ideo à Latinis multum differūt: vnde iuxta eorum computationem, ipſe Ieſus natus fuiſſet anno à creatione mundi .4159. licet iuxta Ioſephi Hebręi computationem, de qua ſupra dictum fuit libro quinto, capitulo vndecimo, dum de filio Seraptanę ſermo haberetur, & capitulo octauo, non ſint niſi anni. 4157. In Codice hiſtoriarum, ſiue chronicarum cum figuris, & imaginibus ab initio mundi impreſſo Nurembergæ per dominum Antonium Roberger duodecimo menſis Iulii: anno ſalutis noſtræ. 1493. cuius operis auctor fuit Beneuenuſtus Himolenſis. folio nonageſimoquinto, ſic ſcriptum reperitur: In principio quadrageſimiſecundi anni Imperii Auguſti Cęſaris inchoata eſt ſexta mundi ætas, nato domino noſtro Ieſu Chriſto primo & trigeſimo Regni Herodis Alienigenę anno, centeſimę nonageſimę tertię Olympiadis: ab Vrbe condita anno ſeptingenteſimo quinquageſimonono à captiuitate Iudęorum: ſcilicet Babylonica quingenteſimo quadrageſimoquito. à Dauid Regno. 1029. à natiuitate Abraę. 2015. à diluuio Noe. 2957. ab Adam. 5199. à conceptione Ioannisbaptiſtæ menſe ſexto. & folio ſecundo, Moyſes Troianum bellū ſeptingentis ferè annis anteceſſit. Platina de vitis maximorum Pontificum, de Ieſu Chriſto ait: Interceſſere autē à creatione mundi vſq; ad hunc feliciſſimum natalem diem anni quinquemillia centum & nonaginta nouem (hic auctor excedit quintum milleſimum). Sed ad hāc oſtendendam veritatem, duo nobis incumbunt. Primo, ꝙ ex diuinis literis, quibus nemo refragari poteſt, conſtet primam ætatem, quę eſt ab Adam protoplaſto, vſq; ad diluuium Noe non excedere annos. 1656. ſic enim habetur Geñ. capitulo qnto. Adam anno. 130. genuit Seth. Seth anno. 105. genuit Enos. Enos anno nonageſimo genuit Cainan. Cainan anno ſeptuageſimo genuit Malaleel. Malaleel anno ſexageſimoquinto genuit Iared. Iared anno centeſimo ſexageſimoſecundo genuit Enoch. Enoch anno ſexageſimoquinto genuit Mathuſalem. & cū eſſet annorum. 365. ambulauit cum Deo. Mathuſalem anno centeſimo octuageſimoſeptimo genuit Lamech. Lamech anno cēteſimo octuageſimoſecūdo genuit Noe.

Digitized by Google

Noe. Noe autem cum quingentorũ eſſet annorum genuit Sem, Cam, & Iapheth. & cum eſſet ipſe Noe annorum ſexcẽtorũ factum eſt diluuium: vt Geñ. capitulo ſeptimo. Hæc igitur prima ætas continet annos. 1656. Quiſquis igitur voluerit ſacræ paginæ contradicere, ſuper baculo nitetur arundineo confracto, & nullam poterit contra nos validiorem adducere probationem, ecce alterum de duobus probatum eſt. Alterum vero, quod nobis icumbit, eſt, vt aliquibus perſuaſibilibus rationibus oſtendamus huiuſmodi errorem: quod ſcilicet prima mũdi ætas 2656. continuerit annos: non à literis ſacris, nec etiam à Septuaginta interpretibus proceſſiſſe, cum ipſi doctiſſimi fuerint: ſed ab aliquo alio ſcriptore, vel librario, aut iterprete, & maxime linguam Hebraicam non habente: ne quis arbitretur me velle doctiſſimis iuris ignorantiæ crimen impingere. Habent Hebræi ſuum Alphabetum: in quo ſeptem & viginti cõtinentur literæ, ſiue characteres, vel figuræ: & cum iſtis legem ſuam, & qcquid aliud volunt literis mãdare, deſcribunt: his etiam met literis, & characteribus ſuam notant Arithmeticã. nõ enim vtuntur figuris numerorum, ſicut cæteri Arithmetici: ſed eiſdem literis, ſiue characteribus, vel figuris, qbus Codices ſcribunt, & legũt, Arithmeticę numeros notant. Nam prima litera ſui alphabeti, quę Aleph dicit, habet numeri principium, quod eſt vnum. Beth duo. Gimel tria. Daleth quatuor. He qnq. Vau ſex. Zaim ſeptem. Het octo. Thet nouem. Iot decẽ. Caph, vel Haph viginti. Lamech triginta. Men quadraginta. Num quinquaginta. Samech ſexagita. Hai ſeptuaginta. Pe, vel Fe octuagita. Zadech, vel Sadech nonaginta. Coph. c. Res. cc. Sim. ccc. Taph, vel Thau. cccc. Hęc eſt Arithmetica Iudæorum: hoc eſt eorum literæ ſunt figuræ apud eos Arithmeticę artis. error igiẽ facillime naſci potuit: ꝙ vna figura ſignificans vnum numeri capta, & aſſumpta fuerit pro vno alio: & maxime ab ignorãte Hebręas literas: & non ſolum ſemel, ſed pluries: quod verum, ſiue veroſimile videtur: quia in hac prima ætate, quę in ſacris literis continetur, tanta inuenitur diſparitas: ea enim quæ ante diluuium fuerunt, alibi, ꝙ in ſacris literis haberi nõ poſſunt: reliquę vero ætates in hiſtoriis etiam habentur: & maxime poſt ſecundam ætatem. Multi etiam ſcriptores, & maxime ex poſterioribus, non curauerunt inueſtigare huiuſmodi tempora: & qđ à prędeceſſoribus ſcriptum videbant mutuauerunt, arbitrantes verum eſſe: prętera ſi iuxta vulgatam æditionem Latinam videbis ſecũdam ætatem, inuenies, quod vbi in Geñ. capitulo vndecimo dicitur: Talis anno trigeſimoquinto genuit talem: vulgata æditio habet anno centeſimo trigeſimoquinto. & ſic cuilibet generationi addit centum annos: qđ proceſſiſſe poteſt ex errore iterpretis Latini, vel Græci, qui Hebręas ignoraſſet literas. In anno ſunt etiam quatuor tempora: ſcilicet duo æquinoctia, vnum vernale, & alterum autumnale. Item & duo Solſtitia: alterum ſcilicet æſtiuum, & alterum Hyemale: ſed naſci voluit in Hyemali Solſtitio: in illo enim Solſtitio terminatur curſus Solis deſcendentis ad Meridiem: & inchoatur curſus aſcendentis ad Aquilonem. Sic in Chriſti natiuitate conſummatus fuit curſus eius a cœlo, & inchoatus regreſſus: ſicut etiam à natiuitate quilibet appropinquat ad mortem: hoc etiam aliud potuit ſignificare: quod eo tempore, quo Sol erat à nobis remotus, quantum remoueri poteſt in vltimo: ſcilicet & infimo ſigno Zodiaci, & incipit inde reuerti per Zodiacum aſcendendo verſus nos: ſimiliter Chriſtus qui eſt Sol iuſtitiæ, eo mundi tempore, quo homines ab ipſo Deo valde remoti erant, & alienati, voluit venire, & appropinquare ad eos illuminandos, & ſaluandos. In Menſes etiam, & Dies diuiditur annus: vnde Saluator noſter naſci voluit in menſe Decembris, in nocte antecedente diem vigeſimumquintum dicti menſis: in Dominica die, quę quampluribus eſt decorata priuilegiis: vt infra libro xiii. caplo duodecimo, vbi dicit: Quare ſolẽnitas feſtiuitatis Sabbati

Digitized by Google

in diem Dominicam potius mutata ſit, quàm in aliam diem. Qua autem ipſius noctis hora natus fuerit Saluator noſter, Sapientiæ.c.xviii.prædictum fuiſſe conſtat his verbis: Cum enim ſilentium cõtineret omnia, & nox ſuo in curſu medium iter haberet, Omnipotẽs ſermo tuus domine exiliens de cœlo à regalibus ſedibus &c. Licet Nicolaus Lyrẽſis dicat in ſuis ſuper hoc loco Commẽtariis, hic prædici de tempore, quo populus Iſrael de Aegypto fuit egreſſus, nonnulli tamen catholici de Chriſti incarnatione, & natiuitate hic prędici affirmãt, & forte non male: cum hic de futuris prædici videatur, non autem de præteritis narrari. Nam Hebræi hunc non habent librũ: ſed græce ſcriptus eſt: & ipſum Philonem ſcripſiſſe affirmant, & non Salomonis eſſe. Sed licet Philo hunc ſcripſerit librum: ex ſentẽtiis tamen, & dictis à Salomone auditis ſcripſit. fuit enim eius familiaris, & eius ſæpiſſime aſſiſtebat pſentiæ. vnde cum Salomon, & Philo fuerint poſt egreſſum ex Aegypto, quaſi ad minus per.480. annos: vt dicitur tertio Regum.c.vi. vbi ſic habetur: Factum eſt ergo quadringẽteſimo, & octuageſimo anno egreſſionis filiorum Iſrael de terra Aegypti in anno quarto menſe Zio: ipſe eſt menſis ſecundus Regni Salomonis: ſuper Iſrael ædificare cœpit domum domino. Si igitur Salomon, & Philo fuerũt per.480. annos poſt exitum de Aegypto: quomodo poſſunt in hoc Sapientię libro prędici, & annuntiari ea, quæ iam diu præterita ſunt? de futuris igitur neceſſario dicendum eſt. Ex iſtis ergo Salomonis, vel Philonis verbis prædicitur Ieſu Chriſti natiuitas ſm carnem: ex qua totius humanę naturę ſecuta eſt liberatio. Qui liber ideo Sapiẽtia nominatur: quia in eo Chriſti, qui eſt ſapiẽtia patris, aduentus, & paſſio euidenter exprimit: vt in Prologo ipſius libri dicitur. In myſterio nanque incarnationis domini à catholicis communiter tenetur, glorioſiſſimam virginem Mariam tempore completorii: hoc eſt veſpertino per Angelũ fuiſſe annuntiatam: & vſque ad mediam noctem ſermonem inter eam, & Angelũ perduraſſe, antequam ipſa ſuum præſtitiſſet conſenſum. Quòd aũt hic de Chriſti intelligatur natiuitate, duobus aliis cõſtare poteſt documentis. Vnum eſt, quia in ea nocte, qua Chriſtus natus eſt, paſtoribus vigilias noctis ſuper gregem ſuũ cuſtodientibus, apparuit Angelus Dei annũtians ei gaudium de Saluatore nato: vt Lucæ capitulo ſecundo. Alterum vero, quia catholica eccleſia in huius natiuitatis memoriam in media nocte miſſam celebrandã eſſe inſtituit. Tres enim miſſę ex inſtitutione eccleſiæ in natiuitate domini celebrantur. Prima in media nocte de æterna filii Dei genitura cantatur: Dominus dixit ad me &c. Secunda in Aurora de promiſſione aduẽtus filii Dei in carnem cantatur illud: Lux fulgebit &c. Tertia, hora quaſi tertiarum de adimpletione promiſſionum cantatur illud: Puer natus eſt nobis &c. Et quoniã ille idem, qui eſt Dei filius, factus eſt hominis filius: ideo ĩ illo miſſę officio, vbi cantatur de æterna genitura: Dominus dixit &c. legitur Euangelium de temporali Chriſti natiuitate: Exiit ædictũ à Cęſare Auguſto &c. In miſſa vero de tẽporali Chriſti natiuitate, vbi cantatur: Puer natus eſt nobis, legitur Euangelium de æterna verbi genitura: In principio erat verbum: & quia, veritate exhibita, figurę ceſſare debebant: ideo officium miſſę ad promiſſionem pertinẽs, ſequentibus nõ repetitur diebus: ſed illud, quod ptinet ad promiſſionis adimpletionem: ſcilicet Puer natus eſt nobis. Fuit etiã huiuſmodi natiuitas quatuor præclariſſimis decorata miraculis. Primum fuit de templi Deæ Pacis fractione, ſiue ruina. Fabricauerant enim Romani quoddam tẽplum ipſi Pacis Deæ: quod cum, ſiue per idola, ſiue per Sibyllas duraturum eſſe donec virgo pareret prænuntiatum eſſet: illi autem impoſſibile eſſe, quòd virgo pareret, putantes, templum ipſum perpetuo duraturum exiſtimauerunt: imo perpetuum Pacis templum nominabãt: ſed templũ ipſum in Chriſti natiuitate corruit in media nocte: vt inquit Magiſter hiſtoriarum.

hiſtoriarum. Secundum miraculum fuit de olei emanatione. Narrat enim ipſe hiſtoriarũ Magiſter, & Eutropius: ꝙ ea nocte, qua Saluator noſter natus fuit, fons olei ex Capitolio dicitur emanaſſe, & in Tyberis aquas fluxiſſe: vnde adimpleta tunc fuiſſe videtur Iohelis prophetia, dicentis capitulo tertio: Et erit in die illa: ſtillabunt montes dulcedinem: & colles fluent lacte. hoc ipſum Platina de ſummis Pontificibus teſtari videtur, dicens: Ex taberna autem meritoria in Transtyberina regione ex terra oleum erupit: vt ait Euſebius: fluxitq; toto die ſine interuallo, Chriſti gratiam gẽtibus oſtendẽs: hoc ipſum habetur libro chronicarũ ab initio mundi cum imaginibus, & figuris impreſſo anno. 1493. Nurembergę: cuius operis auctor fuit Beneuenuſtus Himolẽſis. Tertium miraculum fuit de carnalium hominum interitu: ea enim nocte, qua natus eſt Saluator noſter in terris (vt inquit Beatus Hieronymus) Sodomitæ omnes interiiſſe dicuntur: quia tanta nequitia, & ſpurcitia cum ortu puritatis nõ potuit permanere. Quartum miraculum fuit de Sibylla Tiburtina, quam cõſuluit Auguſtus Octauianus: cum Romani Senatores videntes Octauianum tantę pulchritudinis, & proſperitatis: & ꝙ totum orbem tributarium fecerat, dixerunt: Volumus te adorare, quia diuinitas ĩ te eſt: ſi hoc non eſſet, non emergerentur tibi tot proſpera. Qui renuens inducias poſtulauit: & ad ſe Sibyllã Tyburtinã vocari fecit: cui qđ Senatores dixerũt recitauit: & ipſa ſpatiũ trium dierũ petiit, vt ſibi conſuleret: in quibus arctum ieiuniũ operata eſt: poſt tres dies reſpondit Imperatori: Sit Iudicii ſignum: tellus ſudore madeſcit: de cœlo Rex aduenit per ſęcula futurus illico. Poſtquã dixiſſet hoc: cœlum apertũ eſt: & ſplendor maximus irruit ſuper eum: viditq; in cœlo virginẽ pulcherrimam, & puerum in brachiis tenentem ſuper altare Dei, ita ꝙ miraretur valde: audiuitq; vocem dicentem: Hæc ara eſt filii Dei: qui ſtatim procidit in terram, & adorauit Chriſtum venturũ: quod recitauit Senatorib⁹: de quo mirati ſunt valde. Et fuit hęc viſio in camera Imperatoris, vbi nunc eſt eccleſia ſanctę Marię in Capitolio: & ideo vocatur ſancta Maria Ara cœli: & eſt eccleſia fratrũ minorum. vide Beatum Auguſtinum libro decimooctauo de Ciuitate Dei, capitulo vigeſimotertio. In quodam libello, in quo multa ſcribũtur de ſitu vrbis: in capitulo de Palatiis Imperatorum: Palatiũ Conſtantini in Lateranẽſi: Palatium Romuli inter ſanctam Mariam nouam, & Coſmam, vbi ſex ædes Pietatis, & Concordię, vbi poſuit Romulus ſuam ſtatuã, dicens: Hęc ſtatua non cadet, donec virgo pariet: & ſtatim cum beata virgo Maria peperit, ſtatua corruit. Et in eadem vrbe fertur, ꝙ in eo natiuitatis Dominicæ die aureus circulus circa Solẽ apparuit: & in Hiſpania tres Soles apparuerunt, paulatim in vnum cocuntes, vt inquit Beatus Thomas de Aquino in tertia parte ſuę Summę. quęſtione. xxxvi. Romuliq; ſtatua, & templum Pacis corruere. Anno igitur Imperii Octauiani Auguſti. xlii. in initio ipſius anni natus eſt Ieſus: ſed quoniam ipſe Cęſar orbem deſcribi mandauerat eo tempore, quo dominus ſm carnem natus eſt, ideo dicere poſſumus eum tunc naſci voluiſſe: vt nos de ſtatu ſeruitutis in ſtatum libertatis reduceret. Sicut enim ipſe mortalitatem noſtram ſuſcepit, vt nos ad vitam reduceret ita (ſm Bedam) eo tempore dignatus eſt incarnari: quo mox cum natus eſſet, Cæſaris deſcriberetur cenſus: atque ob noſtri liberationem ipſe ſeruitio ſubderetur. & (vt Beatus Gregorius inquit in Homelia) naſcituro domino mundus deſcribitur: quia ille apparebat in carne, qui electos ſuos aſcriberet in æternitate. Ex Sermone Beati Auguſtini de duabus filii Dei natiuitatibus: Ecce fratres chariſſimi prophetica, Apoſtolicaq; doctrina, dum Dei filium, & factorem dicit, & factum: dum creatorem aſſerit, & creatum: dum temporalem prædicat, & æternum: nullatenus à ſeipſo diſcrepat: nec ſeipſam vitio falſitatis oppugnat: ſed ſalutem fidei, & veritatem vtriuſque natiuitatis vera profeſſione

conſeruat. Manet enim prorſus in domino vnigenito vtraque natiuitas vera, in quo vera manet humana, diuinaq; ſubſtantia. Hinc eſt quod idubitanter catholica eccleſia vnum, eundemq; Dei filium creatorem, redemptoremq; ſuum cognoſcit: Creatorem ſcilicet, quia ſm diuinitatem fecit illam: Redemptorem vero, quia ſm carnem factus eſt propter illam. Nouit certiſſime ſponſum ſuum caſtiſſima ſponſa: quæ illi eſt vtriuſque naturę plenitudine, ac veritate coniuncta. Nouit ipſum caput ſuum non ſolum ex patre, atque in patre manere ſempiternum, atque incommutabilem dominum, verū etiam de matre ipſum Deum hominem temporalem extitiſſe perfectum. Nouit in eo vnam diuinitatis cum patre naturam. Nouit vnam cum matre carnis, animæq; ſubſtantiā. Nouit vnum, eundemq; Chriſtum, qui & eſſe cœpit, & eſſe non cœpit. Et hæc ſufficiant de huiuſmodi natiuitate, quæ pro Chriſtianis tantū dicta fuiſſe intendo: non autem contra Iudæos incredulos.

¶ Quòd Reges Orientales ad venerandum Meſſiam Regem cū muneribus accederent. Cap. XIIII.

ORientales Reges, quos ſcriptura Magos appellat, ad Regem Meſſiam cum muneribus adorandū venturos fuiſſe, ſacra nos cogente ſcriptura, negare non poſſumus: cum id infraſcriptorum Prophetarum probet Vaticiniis. Eſaias nanque capitulo ſexageſimo ſic inquit: Omnes de Sabba venient, aurum, & thus deferentes, & laudem domino annūtiantes: omne pecus Cedar congregabitur tibi: arietes Nabaioth miniſtrabunt tibi &c. hæc de Meſſia Rege, & de contingentibus eius tempore intelligi debere Rabi Moyſes Aegyptius prędicator ille magnus in Bereſid raba nos inſtruit, dicens: Sabba, ſunt filii Abraæ, ſicut ſcriptum eſt Gen. capitulo vigeſimoquinto. Et quando Regi Salomoni cūcta proſpere ſuccedebant, de eo dicebatur: Forſitā hic eſt Meſſias: & tunc venerunt ad eum, ſicut ſcriptum eſt tertio Regum, capitulo decimo. Sed Regina Sabba audita fama Salomonis In nomine domini, venit tentare eum: ob hoc inquam, quod dicit In nomine domini, patet Reginam ipſam habuiſſe Prophetas: qui ei In nomine domini prophetabant, ſicut præceperat eis Abraā: ſed optime probatur, quod venturi ſunt in tempore Meſſiæ: vt ſeruiant ei: propter illud, quod dicitur Eſaiæ. capitulo ſexageſimo: Omnes de Sabba venient, aurū, & thus deferentes, & laudem domino annuntiantes, iſte eſt Meſſiach. hæc omnia ille Rabi Moyſes. Iudæorū ergo Rabinorum teſtimonio conſtat hæc intelligi de Meſſia. Verumtamen ſi Iudæus opponens diceret: Prophetam intellexiſſe, quòd quando ſederet Meſſias in Regno ſuo in Hieroſolymis, tunc ob famæ magnitudinem omnes Reges mitterent ei munera, & venirent ad eum honorandum, & glorificandum, ſicut Regina Sabba Regem Salomonem ſua glorificauit pręſentia. Reſponſio. Oppoſita per Iudæum in hac litera locum habere non poſſunt, cum textus dicat: Et laudē annuntiantes: nam annuntiare Hebraice dicitur bettora: quod vocabulum proprie ſignificat, quando quis ea, quæ nouit ei, qui nondum nouit, enarrat: quæ ſententia hoc in loco non conueniret: cum Iudæi in Hieroſolymis habitantes hoc iam ſcirent: ſed in aduentu domini hęc dictio Annuntiare perpulchre quadrat, vt ex euentu liquido conſtat. Iſti nanque Reges Magi in Hieroſolymā ingredientes ab Herode Rege, & ciuibus vrbis quęſiuerunt vbi eſſet, qui natus eſt Rex Iudęorum? habebāt enim ipſi Prophetas hoc annuntiantes: ex quo veroſimiliter ſcire debebant. Sed cum Herodes non eſſet Iudęus, immo alienigena, & ciues illi non eſſent diuinarum ſcripturarum periti, à ſacerdotib9, & ſcribis quęſiuerunt, vbi Rex Meſſias naſciturus eſſet: vt dilucide ſcribitur Matthæi capitulo ſecundo, & illi ex ſacris literis, ſiue earum auctoritate docuerūt locum: & hoc modo Prophetę verbum proprie verificatur,

Galatinus lib. 8. c. 3. allegās in Bereſid raba. in expoſitiōe lib. Gen. ſuper illd Gen. 25. Et miſit eos dſu p. legit 3 Et Regnum Sabba, nō Regina Sabba. & ibi declarat verba Eſaię. c. lx. Oēs de Sabba venient.

Oppoſitio.

Reſponſio.

verificatur, qui ait: Et laudem domino annuntiantes. Sed videamus quid Propheta per Nabaioth, & Cedar ſignificari voluerit. Iſti nanque duo deſcenderunt ex Iſmaele Abraæ filio ex ancilla Agar: vt dicitur Geñ. capitulo vigeſimoquinto: Et nutrientes pecora habitabant in Tabernaculis. & ideo inquit Propheta: Omne pecus Cedar: ideſt minores illius populi deſcendentis ex Cedar: congregabuntur tibi in ouili: ſcilicet domini. loquitur enim Propheta metaphorice: Arietes Nabaioth: hoc eſt maiores illius populi: miniſtrabunt tibi ſicut deuoti filii: nam multi ex iſtis populis crediderunt in Chriſtum: ſed poſtea perfidia Maumethis infecti ſunt. Anno enim à Chriſti natiuitate. 615. iuxta aliquorum opinionem, ſiue. 621. ſm alios, vel 662. ſm alios, Maumethes legem ſuam dedit. & iuxta Platinam in vita Honorii primi Papæ. lxxii. à Chriſti natiuitate anno. 613. Pſalmo ſeptuageſimoſeptimo dicitur: A templo tuo in Hieruſalem tibi offerent Reges munera. Pſalmiſta etiam Pſalmo ſeptuageſimoprimo hoc idem annuntiat his verbis: Reges Tharſis, & inſulę munera offerent, Reges Arabum, & Sabba dona adducent, & adorabunt eum omnes Reges, omnes gentes ſeruient ei &c. Rabi quidam nominatus Rabi in Bereſid raba in principio cuiuſdã diſtinctionis, quæ apud Hebręos dicitur Zotha, ſic inquit verſus Rabi Oſua: Si dixero tibi vnum verbum bonum, dices tu nomine meo? qui reſpondit: Et quod eſt illud? & ipſe: Nouimus, inquit, ꝙ omnia illa munera, quę Iacob pater noſter dedit Eſau, gentes in futurum reſtituent Meſſię. Scriptũ eſt enim: Reges Tharſis, & inſulæ munera offerent, Reges Arabum, & Sabba dona adducent. Dixit ei Rabi Oſua: Bonũ verbum dixiſti mihi in vita tua: ego aũt nomine meo dicã illud. Ex quibus duorum Rabinorum dictis liquido conſtat, hæc Pſalmiſtę verba eſſe, & intelligi debere de Regibus Tharſis, Arabũ, & Sabba venturis ad Meſſiam Regem cũ muneribus, vt diximus. Et in eodem Pſalmo paulo infra dicitur etiam ad maiorem ſententiæ noſtrę approbationem: Et dabitur ei de auro Arabiæ: & adorabunt de ipſo ſemper tota die. Ex quibus omnibus bene diſcuſſis, & intellectis, dilucide conſtat Reges Arabum, & Sabba venturos fuiſſe ad Meſſiam Regem adorandum cum muneribus. Sed quoniam dixi ſuperius, Reges iſtos Orientales eſſe, ideo aduertendum eſt id, quod etiam ſupra dixi in antecedente proximo capite: ſcilicet Magos iſtos fuiſſe ex deſcẽtibus à Balaam, qui in partibus habitabat Orientalibus: vt Numeri capitulo vigeſimotertio, vbi Balaam aſſumpta parabola ait: De Aram adduxit me Balaach Rex Moabitarum de montibus Orientis: vnde loca ſupra in dictis Vaticiniis nominata: ſcilicet Sabba, Arabia, Tharſis &c. ſunt verſus Orientem ad ſitum ciuitatis Hieroſolymę, non autem proprie in Oriente: immo Balaam erat in terra promiſſionis: & fuit mortuus à Iudęis in promiſſionis terram ingreſſis: vt Ioſue capitulo tertiodecimo.

Galat. libr. viii. c. iii. ex mente Rabbenu in Bereſid raba. i. I expoſitiõe magna libr. Geneſ. ſup illud. 33. ca. & cõpulit eũ.

¶ Quod autem hęc alia conditio adimpleta fuerit in domino noſtro Ieſu Chriſto, teſtis eſt.

Matthæus Euangeliſta capitulo ſecundo, dicens: Cum natus eſſet Ieſus in Bethleem Iudæ in diebus Herodis Regis: ecce Magi ab Oriente venerunt Hieroſolymam dicentes: Vbi eſt qui natus eſt Rex Iudæorum? Vidimus enim ſtellam eius in Oriente, & venimus adorare eum. & magis infra ibidem: Et intrantes domum inuenerunt puerum cum Maria matre eius: & procidentes adorauerunt eum: & apertis theſauris ſuis obtulerunt ei munera, aurum, thus, & myrrham. Beatus igitur Gregorius in Sermone de huiuſmodi muneribus Magorum ſic inquit: Vnde enim hi viri cum proficiſcerentur è patria, qui nondum viderant Ieſum, nec aliquid intuitu eius, quod tam ordinate venerarentur aduertant, hanc

Digitized by Google

de ferendorum munerum ſeruauere ratio nem, niſi ꝙ præter illam ſtellæ ſpeciem, quæ corporeum incitauit obtuitum ful gētior verita tis radius eoꝝ corda perdo cuit: vt prius, q̄ laborē itineris inchoarēt, eum ſibi ſignificare intelligerent: cui in auro regius honor, in thure diuina vene ratio, in myrrha mortalitatis ꝯfeſſio debe ret. Et hæc q̄dem, quantum ad illumina tionem fidei pertinebant, potuerunt illis credita, & intellecta ſufficere, vt corpora li intuitu non inquirerent, quod pleniſſi mo viſu mentis inſpexerant. Vnde Bea tus Thomas de Aquino in tertia parte ſuę Summę. queſtione trigeſimaſeptima, inquit: Quod ſicut Magi fuerunt primi tiæ gentium in Chriſtum credentium: in quibus apparuit, ſicut in quodam præſagio, fides, & deuotio gentium venientium à remotis ad Chriſtum: & ideo ſicut deuotio, & fides gentium eſt abſq; errore per inſpirationē Spiritus ſan cti, ita etiam credendū eſt Magos à Spiri tu ſancto inſpiratos ſapienter Chriſto re uerentiā exhibuiſſe. Beatus Auguſtinus in Sermone Epiphanię: Iudęi aūt indicā tes eis locū natiuitatis Chriſti, facti ſunt ſimiles fabris Arcę Noe, qui aliis, vbi eua derent, modū præſtiterunt, & ipſi diluuio perierunt. Audierunt, & abierunt inq̄ſito res: dixerunt, & remanſerunt doctores ſi miles lapidibus milliariis, qui viam oſtē dunt, nec ambulāt &c. Et q̄m Matthęus hos Reges appellauit Magos: ideo vidē dum eſt: quare eos hoc appellauit nomi ne. Magus vnico G. ſcriptus, vocabulum eſt Perſicum, id denotans, q̄d apud Græ cos philoſophus: & apud Latinos ſapiēs dicitur. Hos Galli dryudas vocauere: hoc eſt religioſos, & ſapientes, à quercubus denominatos: quia in ſiluis habitare con ſueuerant. Hos Ariſtoteles, & Socion in li bro ſucceſſionum diuini, humaniq; iuris peritiſſimos dixere: ac pręterea religioni deditos, & Semnotheos appellatos. i. ca ſtos, & venerabiles. Aegyptii vero ſacer dotes, & Gręci Prophetas dixere: Indi Gymnoſophiſtas Græco vocabulo, & ſua interpretatione vocabant: Babylonii, & Aſſyrii ſuos Magos, ſeu ſapientes Chal dæos vocauere. Sed poſt hæc tractu tem poris, hi tantūmodo Magi dicti ſunt, qui ob facinorum magnitudinem vulgo ma lefici appellantur: nam & elementa ſæ pe concutiunt, turbant mentes hominū: & ſæpe ſine vllo veneni hauſtu, violen tia tantum carminis interimunt, dicente Lucano: Mens hauſti nulla ſanie polluta veneni Incantata perit. Et Virgilius in Damone ait: Carmina vel cœlo poſſunt deducere Lunam, Carminibus Circe ſo cios mutauit Vlyſſis, Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis. Magos ergo ex Zoroaſte Perſa habuiſſe initium di cunt &c. Iſti igitur Magi erant philoſo phi, ſiue ſapiētes, diuini, humaniq; iuris peritiſſimi. Quo autē modo Deum in ter ris natum ex ſtellæ ſigno cognoſcere po tuiſſent, in pręcedenti proxime capite di xi. Quantum autem temporis ſpatium occupauerint Magi in perquirēdo domi num, antequam eum inueniſſent, duplex eſt opinio. Nonnulli nanq; ſunt opinan tes, ꝙ ſi ſtella apparuiſſet Magis ea tan tum nocte, qua natus fuiſſet Chriſtus, & non ante, Magi non potuiſſent in treſde cim tantum diebus, qui interſunt ab eius natiuitate, vſq; ad Epiphaniam, ex Orien talibus partibus in Bethleem ad Chriſtū natum peruenire: & ideo inquiunt ſtel lam apparuiſſe eis per vnum annum an te Chriſti natiuitatem, & eos tunc itinera re inchoaſſe, & per vnum annum, & treſ decim dies continuaſſe, & tandem domi num inueniſſe: pro qua opinione ſuſten tanda duo allegari, & adduci poſſunt. Primo illud Matthæi capitulo ſecundo, quod Herodes occidi iuſſit omnes pue ros Bethleem à bimatu infra, ſm̄ tem pus, quod exquiſierat à Magis. ſi enim in treſdecim tantum diebus veniſſent Magi, equidem Herodes pueros vnius menſis tantum, vel dimidii menſis: hoc eſt quindecim dierum occidi mandaſ ſet. Cum autem pueros à bimatu infra, ſm̄ tempus, quod exquiſierat à Magis, occidi fecerit: ergo ſeq̄tur ꝙ ſtella debuit multo añ natiuitatē apparuiſſe Magis, & ſic eos p multos mēſes itinerare cœpiſſe. Alteꝝ ēt huius opinionis adminiculum

eſſe

Digitized by Google

eſſe poſſet id, quod dicitur à Nicolao Lyrenſi, ſi aliqua poſſet fideli ſcriptura verificari. Inquit enim ipſe Lyrenſis ibi, Herodem cogitaſſe omnes pueros Bethleē interficere, ne Chriſtus ſibi incognitus euaderet: ſed ab huiuſmodi executione tunc impeditus diſtulit, eo quod à Cæſare Auguſto per Epiſtolam citatus fuerat, vt Romam pergeret, vt filiis ſuis eum accuſantibus reſponderet. in quo itinere, & reditu, computato tempore, quo Romæ ob huiuſmodi controuerſiam moratus eſt, circa vnum annum cōſumpſit, & ideo in bimatum hanc infantium diſtulit occiſionem. Nonnulli etiam alii aliter ſentientes nolunt ſtellam apparuiſſe Magis, niſi tempore natiuitatis domini, qua viſa eos ſtatim itinerare volunt inchoaſſe: & in perquirendo dominum tempus treſdecim tantum dierum occupaſſe, & non plurium. Et quomodo in tā breui temporis ſpatio ad Bethleem, vbi dominus natus erat, puenire potuerint, reſpōdet Remigius: Quod puer ad quē properabant in tam breui tempore eos perducere potuit: vel habuerunt dromedarios, qui ſunt animalia velociſſimi curſus: & tantum itineris in vna die faciūt, quantum equus in tribus. Nec impoſſibile, aut difficile cuiquam videri debet, ꝙ huiuſmodi velocitatem, aut naturali animalium virtuti, aut diuinæ aſcribamus, cum Solinus ſcribat in Codice de Mirabilibus mundi: Quod Apiſſenacon, & Philomodos Alexandri Magni tabellarii mille ducenta ſtadia in vna die peregerint: quę ſunt milliaria. cl. quoniam ſtadium eſt octaua pars vnius milliarii. Et vbi Reges pręnominati fuiſſent de ſtirpe Balaam, vt in antecedenti capite dixi, regio eorum non tantum diſtat à terra promiſſionis. i. à Iudæa, quin Reges ipſi non potuiſſent iter ſuū in treſdecim expedire diebus. Nec obſtaret id, quod dicitur, Magos iſtos ex Orientalibus veniſſe regionibus, cum regio Balaam ſit Orientalis: hoc eſt verſus Orientem, reſpectu ſitus Hieroſolymę ciuitatis: quæ regio non tantum diſtat, quin inde in treſdecim diebus venire nō potuiſſent: cum regio ipſa ex dictis ſupra proxime in ſignificatione, ſiue declaratione Magi deprehendatur eſſe Perſia, & vt Prophetæ inquiunt, Sabba, Arabia &c. & Deuteronomii. c. xxiii. Moyſes ait Balaā de Meſopotamia Syriæ fuiſſe vocatum; Ioſue capitulo. xiii. oſtenditur de Balaā, ꝙ habitabat in terra promiſſionis. & Numeri. xxxi. dicitur: ꝙ Balaā fuit occiſus. & capitulo. xxxii. dicitur, illa loca eſſe Orietalia, vel Meſopotamia, vt vult Origenes in Homeliis de Vaticiniis Balaā. Beatus Gregorius in Homelia: Tribꝰ igitur Magis in regione Orientis ſtella nouæ claritatis apparuit, quę illuſtrior cæteris, pulchriorq́; ſideribus facile in ſe intuentium oculos, animosq́; conuerteret, vt confeſtim aduerteretur non eſſe otioſum, quod tam inſolitum videbatur. Dedit ergo aſpicientibus intellectum, qui ꝑſtitit ſignum: & quod fecit intelligi, fecit inquiri: & ſe inueniendum obtulit requiſitus. Sequuntur tres viri ſuperni luminis ducatum, & præuii fulgoris indiciū intenta contemplatione comitantes, ad agnitionem veritatis gratiæ ſplendore ducuntur: qui humano ſenſu ſignificatū ſibi Regis ortum exiſtimauerunt in ciuitate regia eſſe quærendum. Ioſue etiam capitulo. xiii. Et Balaā filium Beor ariolum occiderunt filii Iſrael gladio cum cæteris interfectis: trās ergo flumen Iordanis habitabat Balaam: & ſic regio ſua non fuit valde remota ab Hieroſolyma. Item Numeri capitulo. xxxi. Cum Iſraelitæ pugnarent contra Madianitas, vicerunt eos, & omnes mares occiderunt, & quinque Reges, ſiue Principes eorum, Balaam quoque filium Beor īterfecerūt gladio &c. Vide Exodi. c. xxiii. Quod verificatur per ea, quę dicuntur Numeri capitulo. xxii. & capitulo. xxiii. Nam capitulo vigeſimoſecūdo dicitur: Miſit ergo nūtios ad Balaam filium Beor ariolum, qui habitabat ſuper flumen terræ filiorum Ammon. & capitulo vigeſimotertio, dicitur de Arā: Adduxit me Balach Rex Moabitarum de mōtibus Orientis. Nonnulli alii putāt Reges iſtos nauigio mare ſulcaſſe, & ſic proſpero vento lon-

Digitized by Google

gum iter breui tempore perficere potuiſſent,ſuamq; opinionem auctoritate Pſalmi.xlvii.corroborant: vbi dicitur: In ſpiritu vehementi conteres naues Tharſis. erant enim Reges Tharſis: vt diximus paulo ſuperius in Pſal. lxxi. Et quoniã: vt inquit Matthæus capitulo ſecũdo: Et reſponſo accepto in ſomnis ne redirent ad Herodem,per aliam viã reuerſi ſunt in regionem ſuam: in reditu ergo equeſtres,dimiſſis nauibus,reuerſi ſunt. Nam in nauibus equos,vel dromedarios ſecũ aduexiſſe potuiſſent: & ſic equeſtres ad Hieroſolymam,& Bethleem iuiſſe: ac ẽt per aliam viam in regionem ſuam rediiſſe. vnde Herodes videns quòd illuſus eſſet à Magis,naues eorum comburi fecit.& hoc illud eſt quod dicitur Pſalmo .lxxi. In ſpiritu vehementi conteres naues Tharſis: quod etiam fatetur Nicolaus Lyrenſis in ſuis ſuper Pſalmo. xlvii. Commentariis: quia in ipſo etiam Pſalmo.xlvii. dicit: Conteres naues Tharſis.

¶ Quod pueri innocentes occidendi eſſent. Cap. XV.

Hieremias Propheta hanc nempe prædixit veritatem.c. xxxvi. his verbis: Vox in excelſo audita eſt, lamentationes, luctus, & fletus Rachel plorantis filios ſuos,& nolentis conſolari ſuper eis,quia non ſunt. Quieſcat vox tua à ploratu, & oculi tui à lachrymis: quia eſt merces operi tuo, ait dominus. In Hebræo habetur: Vox in Rhama audita eſt, vt inquit Beatus Matthæus vt infra. Beatus autem Hieronymus in Sermone ſic inquit: De Rachel natus eſt Beniamin,in cuius Tribu non eſt Bethleẽ. Quæritur ergo quomodo Rachel filios alterius Tribus: ideſt Bethleẽ,quaſi ſuos ploret? Reſpondebimus breuiter: Quia ſepulta ſit iuxta Bethleem i Ephrata: & materni corpuſculi hoſpitiũ matris nomen acceperit: ſiue quoniam Iuda,& Beniamin,duę Tribus iunctæ erant: & Herodes pręceperat non ſolum in Bethleẽ interfici pueros,ſed in omnibus finibus eius. Quod autẽ dicitur, In Rhama: non putemus nomen loci eſſe, qui eſt iuxta Gabaa: ſed Rhama excelſum interpretatur. vt ſit ſenſus: Vox in excelſo audita eſt: ideſt longe,lateq; diſperſa. Nam cum Herodes Rex ſe à Magis illic non redeuntibus illuſum iudicaret, Ieſum natum occidere cogitauit,quem Magi Regem Iudæorum eſſe dixerunt: ne ſcilicet ipſe Herodes,qui non Iudæus, ſed alienigena erat, Regno priuaretur. Lex enim Moſaica prohibet Iudæis,ne Regem ſibi faciant alienigenam: vt Deuteronomii capitulo decimoſeptimo. Cogitauerat inq̃ Herodes Ieſum interficere: ſed cũ ipſum ignoraret,pueros omnes à bimatu infra in Bethleem, & finibus eius exiſtentes, occidi iuſſit: vt ille,quẽ ipſe ignorabat, non euaderet,ſed cum aliis occideretur. Ex tanta ergo puerorum occiſione, vox tot matrum,& patrum ſimul plorantiũ, & exclamantiũ longe,lateq; audita fuit. Rachel autem fuit vxor Iacob: quæ iuxta Bethleem ſepulta fuit: vt Gen.capitulo.xxxv.& ideo mater adiacentis loci conuenienter dicitur. Et noluit conſolari conſolatione: ſcilicet humana attribuens Propheta id Rachel: quod occiſorũ puerorum matribus conueniebat: quaſi ipſa Rachel illis matribus compatiens earum omnium dolorem in ſe aſſumpſiſſet. Quia nõ ſunt: ſcilicet ipſi filii amplius in pręſenti vita viuentes. Et ait dominus in conſolationem: ſcilicet illarũ matrum,& ſuorum pariter oium: Quieſcat vox tua à ploratu, & oculi tui à lachrymis,quia eſt merces operi tuo: ideſt filiis tuis,qui opera parentum & dicuntur,& veraciter ſunt: propter quam mortẽ ipſi filii ſic occiſi martyrii coronã in cœleſti beatitudine ſunt adepti. Inter quos ſic occiſos,accidit, vt vnus ipſius Herodis filius à bimatu infra occideretur, cũ ibi penes nutricẽ educaretur: vt ſcribit Macrobius Saturnalium lib. ſecundo: cũ dicteria Auguſti Cęſaris iocoſe recitaret, ſic dicens: Cum audiſſet: ſcilicet Auguſtus, inter pueros, quos in Syria Herodes Rex Iudæorum intra bimatum iuſſit interfici, filium quoq; eius occiſum, ait: Melius eſt Herodis porcum eſſe,q̃ filium. hæc Macrobius. Iudæi enim porcos non occidunt: & ideo dixit: Melius

Digitized by Google

eſt eſſe porcum, q̃ filium. Iudęi aũt præmemorata Hieremię verba interpretantes, inquiũt: Quod euerſa Hieroſolyma, & deſtructo templo per exercitũ Nabucodonoſor, quando in Babyloniam ducebantur captiui tranſeũtes iuxta ſepulchrum Rachel, vox de ſepulchro miraculoſe prodiens audita fuit, Dei pietatẽ, & miſericordiam implorans pro illis, q ſic captiui ducebantur. Quod fictitium eſſe manifeſte conſtat: tum quia valde diſtat à Matthęo diuino Spiritu illuminato: vt iſtra videbitur: tum quia de hoc tanquam miraculo nec in quarto Regũ capitulo vltimo: nec in libris Paralipomenon aliquid iuenitur: & maxime qm̃ Iudęi valde diligentes fuerunt in ſcribendo ea omnia, quę ad eorum famam, & gloriam ſibi occurrebãt: nec Ioſephus etiam aliquam de hac re facit mentionẽ: & ꝙ plus eſt, quia in hoc capite Hieremię de Babylonica captiuitate nulla fit mentio. ei enim iterpretationi multa obſtant. & Primo illud: Plãtabis vineas in montibus Samariæ: cum enim Hebræi in reditu ſuo ab ea captiuitate nũquam Samariam in ſua habuerint ditione: propterea in ea vineas minime plãtare potuiſſent: immo ibi habitabant Gentiles aliunde adducti: vt quarto Regũ. c. xvii. ſed per vineas Propheta metaphorice Chriſti fideles intellexit: vt alibi ẽt in ſacris literis habetur: vt Eſaię. c. v. Et qm̃ Samaritani ad fidem Chriſti ſe cito contulerunt: vt Actuum capitulo. viii. Cum audiſſent Apoſtoli, qui erant Hieroſolymis, quia recepit Samaria verbum Dei, miſerunt ad eos Petrum, & Ioãnem &c. Obſtat inſuper Hebræorum expoſitioni particula illa: Quieſcat vox tua à ploratu, & oculi à lachrymis, quia eſt merces operi tuo: quaſi diceret: Si mortui ſunt in hoc ſęculo, viuunt in Paradiſo glorioſi. Quam particulam Iudæi ſic interpretantur: Si Iudęi interfecti fuerunt in euerſione Hieroſolymæ, & in Babylonẽ ducuntur captiui, conſolari poſſunt, quia poſt multum temporis ſpatiũ, ſi non ipſi ſic occiſi, & in captiuitatem ducti, ſaltem deſcendentes ſui reuertẽtur. Debilis eſt hęc conſolatio, quia ex mortuis nulli deſcendere potuerunt: vnde illi mortui nunquam conſolari potuerũt. Si autem deſcẽdentes ex captiuis reuertẽtur poſt longum temporis curriculum, illi, qui in captiuitatem ducti fuerant, nullam, vel minimam recipient conſolationem. Interpretatio igitur Chriſtianorum verior eſt, & magis conueniens. Si quis autem opponeret infantes illos adhuc rationis vſum non habuiſſe, vt voluntarie pro Chriſto morerentur, & ideo martyrii coronam aſſecutos non fuiſſe, audiat Beatum Auguſtinum, quaſi ad ipſos martyres, ſiue inocẽtes ſic in Sermone loquẽtem: Ille, inquit, de veſtra corona dubitabit in paſſione pro Chriſto, q etiam paruulis baptiſmũ prodeſſe non exiſtimat. Non habebatis ætatem, qua in Chriſtũ paſſuri crederetis: ſed habebatis carnẽ, in qua pro Chriſto paſſuro paſſionem ſuſtineretis. Et qm̃ in hoc capite, necnõ in aliquibus aliis præcedentibus capitulis, pluries de Herode Rege facta eſt mẽtio, ne in errorem aliquis incideret: ſciant omnes tres fuiſſe Reges, qui hoc Herodis nomine vocitati ſunt. Primus Herodes Aſcalonita dictus eſt: quo regnante natus eſt Chriſtus Ieſus: & hic fuit puerorum innocentium iugulator. Secundus Herodes Antipas dictus eſt, & Herodis Aſcalonitę filius fuit: & hic decollauit Ioãnem baptiſtã. Terti⁹ Herodes dictus eſt Agrippa, q nepos fuit Antipatis Herodis: & hic Petrum Apoſtolum incarcerauit. Beatus Hieronymus in Homelia: Multi propter ignorantiam hiſtoriæ labuntur errore, putantes eundem eſſe Herodem, à quo in paſſione ſua dominus irridet, & de quo dicitur in Euãgelio: Audiens autem ꝙ Archelaus regnaret in Iudęa pro Herode patre ſuo, timuit illo ire &c. Ergo Herodes ille, qui cum Pilato poſtea amicitias fecit, huius Herodis filius eſt frater Archelai: quem & ipſum Tiberius Cęſar Lugdunũ (hic locus eſt in Gallia, & dicitur Liom ſopra Rhodano) quæ Galliarum eſt ciuitas, relegauit: fratremq; eius Herodem ſucceſſorem Regni fecit: & veniens habi

tauit in ciuitate, quæ vocatur Nazareth &c. In Chronica Abbatis Prunienſis ad Alperinum Reginũ epiſcopum: anno Dominicæ incarnationis ſecundo Herodes mittens in Bethleem, & in omnibus finibus eius, pueros innocentes iugulare præcepit: deinde in domeſticos arma conuertens multos perimit: nam & dilectam ſibi coniugem Mariamnen interficit, filioſq́; quos ex ea ſuſceperat, Ariſtobolum, & Alexandrum in Samaria ſtrangulari iubet: nouiſſime Antipatrum ex Doſide natum, incentorem, & inſimulatorem omnium malorum, gladio percutit: poſt hęc ipſe miſerabili morte periit: anno Dominicę incarnationis ſexto, Regni vero ſui trigeſimoſexto.

Quod autẽ pueri antedicti occiſi fuerint, vt Ieſus Chriſtus occideret,

Matthæus capitulo ſecundo, non obſcure demonſtrat, dicens: Tũc Herodes videns, ꝙ illuſus eſſet à Magis, iratus eſt valde, & mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethleem, & in omnibus finibus eius à bimatu, & infra, ſm tempus, quod exquiſierat à Magis. Tunc impletum eſt, quod dictum eſt per Hieremiam Prophetam, dicentem: Vox in Rhama audita eſt, ploratus, & vlulatus multus Rachel plorans filios ſuos: & noluit conſolari, quia non ſunt. Hoc ipſum teſtatur etiam Macrobius, vt ſupra dictum fuit de filio Herodis occiſo. Cum autem hęc alia ꝯditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

Quod in aduentu Meſſiæ Regis idola proiici, & deleri debebant.

Caput. XVI.

ANte Chriſti aduentum per vniuerſum penè orbem plures colebantur Dii, immo Dęmones, & non Dii: cum ipſi nihil de animarum purgatione curarent: ſed de terrenis ſolum cõſulerent, ac terrena ſemper à cultoribus exigerent, ſacrificiaq́; obſcœniſſima, & crudeliſſima fieri iuberent, & demũ quãplures diſcordias ſuis ſeminarent reſpõſis. Colebantur paſſim Deorum loco tyranni viuentes: colebãtur etiam paſſim incontinẽtium, & iniquorum hominum mortuorum animæ: colebatur inſuper Fortuna loco Dei, cum nihil ſit enim, teſte Poeta Satyrico, Satyra incipiẽte: Exẽplo quodcunq; malo, ſic dicente: Sunt ꝗ in Fortunæ iam caſibus omnia ponant, Et nullo credunt mundum rectore moueri, Natura voluẽte vices & lucis, & anni, Atq; ideo intrepidi quęcunq; altaria tangunt. His imaniſſimis monſtris olim genus premebatur humanum. Hoc non ignorant Hebræi: non Græci: non Latini: non cæteri mortales omnes, qui aliqualiter literis incũbunt. Quod vel ſuadente quadam neſcio qua deteſtandæ opinionis fucata conſuetudine, vel inceſtuoſo ſpiritu, atq; damnato, diuerſos Deos, Deaſq́; diuerſis ritibus homines illi veri Dei cultus ignari colebant, atq; venerabantur. Qua ſuperſtitione, atq; errore impliciti Barbari, Græci, Romani, ac cęteri mortales omnes, verum Deum, & æternũ cognoſcere non curabant. Hinc Philoſophi omnes viri doctiſſimi: hinc reliqui de omni virtutis genere benemeriti: & ſi bonis moribus etiam, atq; optimis inſtitutis alerentur, ac viuerent: relicto tamẽ ſummo auctore Deo, atq; Principe ſectantes inania, atq; falſa, laborem ſuum, & operam ſimul, & quicquid honeſti, ac ſancti egerint, pariter perdiderunt. Verũ alter de duobus ſapientibus, de quibus antedictus Poeta mentionem facit Satyra incipiente: Omnibus in terris: Perpetuo riſu pulmonem agitare ſolebat Democritus: ridebat curas, necnon & gaudia vulgi: Interdum & lachrymas cum Fortunæ ipſe minaci Mandaret laqueum, mediumq́; oſtẽderet vnguẽ &c. Eam enim non timebat: quia Deam eſſe non credebat: quo tamen non obſtante, nec ipſe quoq; in vero Deo recte credebat. Et licet ſoli Hebræi antiquitus eo munere donati eſſent: vt ſolum, atq; vnicum cognoſcerent Deum, & ſoli diuinæ maieſtatis pietatem, gratiamq́; inirent: procedente tamen tempore tantorũ beneficiorum immemores, & ingrati, ipſi quoq; à vero Dei cultu quandoq; deuiarunt. Qui error apud omnes (exceptis

tamen

tamen Iudęis)in tantum adoleuit,vt idola manu facta ex ligno,lapide,vel metallo pro vero Deo colerētur:colebant inq̃, ac venerabantur Deorum imagines manu factas vt Deos:cum tamen Hieremias diuinus Vates dicat cap.ii. Si mutauit gēs Deos ſuos:& certe ipſi non ſunt Dii. & Pſal.cxiii.Oculos habent,& non videbunt. Quòd autem apud ſolos Iudæos eſſet veri Dei cultus,teſtatur Euſebius de præparatione Euangelica lib.ix. cap.iii. dicens:Porphyrius autem in primo de Philoſophia, reſponſurum Apollinem ipſum inducit de Iudęis hoc Oraculum ædidiſſe: Attēdere,inquit,oportet, quoniam omni diuina re plenum ſapientia eſt Oraculum Apollinis, quod dicturus ſum: Dura via illa nimis ætatis, clauſaq́; portis, Quę vitam nobis aperit, donatq́; beatam: Nec vero verbis facile enarrarier vllis,Exponiq́; queat illo quo ſemita ducit,Quam primi ante omnes cœperunt tradere pulchras, Qui Nili epotāt lymphas,Phœnicibus inde, Proximaq́; Aſſyriis ea cura:ſed inclyta longe Gens Hebręa illam nouit,notamq́; recepit. & ſubiicit exponens ita viam ad Deum à Barbaris inuentam fuiſſe: Didicimus ab Aegyptiis .ſ.atq́; Chaldæis: hi enim Aſſyrii ſunt,& maxime à Iudæis. Item Apollo etiam quodam Oraculo apertiſſime demonſtrat his verbis:Chaldæis quæ vera eſſet ſapientia tantum,Hebręisq́; ipſis cōceſſum agnoſcere pura Aeternum qui mente colunt,Regemq́;, Deumq́;. Quem errorem ſancti Prophetæ diuino Spiritu illuminati vno ore, & vno eodem ſpiritu,tempore Meſſiæ Regis ceſſandum, ac delendum eſſe,& extirpandum,atq́; idola ipſa proiicienda, & delenda eſſe prędixerunt,& annuntiauerunt. Et in primis, Eſaias cap.ii.his verbis:Et eleuabitur dominus ſolus in illa die, & idola penitus contererentur.& iterum paulo inferius:In illa die proiiciet homo idola argenti ſui, & ſimulachra auri ſui, quæ fecerat ſibi, vt adoraret.item cap.xxxi.In die enim illa abiiciet vir idola argēti ſui, & idola auri ſui,quæ fecerunt vobis manus veſtræ in peccatum.In die illa, inquit Propheta:hoc eſt in tpe Meſſię:quemadmodum habet apud Hieremiā cap.xxiii.& xxxiii. vbi dicitur:In diebus illis ſaluabit Iudas hoc eſt in tpe Meſſię:quod itidem Iudæi tenent,atq; ſentiunt.itē idem Eſaias cap. xix. Ecce dñs aſcendet ſuper nubem leuem,& ingredietur Aegyptum, & mouebunt ſimulachra Aegypti à facie eius&c. item Hieremias cap.xvi. in calce: Ad te gentes venient ab extremis terræ, & dicent vere mendacium poſſederūt patres noſtri,vanitatem, quæ eis non profuit. Nunquid faciet ſibi homo Deos, & ipſi non ſunt Dii? In his verbis prędicitur caſura,& extirpāda fuiſſe idolatria per Meſſiam;quod factum fuit per Ieſum Redemptorem noſtrum, in ipſo Eſaiæ Vaticinio prędicitur de Chriſto, qui aſſumpta carne humana, quam nubem leuem appellat, fugiens Herodem Regem venit in Aegyptum:& ſimulachra Aegypti mota ſunt à facie eius, quia in terram corruerunt:vt in ſcholaſtica dicitur hiſtoria, in ſignum, & figuram idolatrię deſtruendę per Apoſtolos conciones, & ſigna.Item idem Eſaias cap.xlvi.Confractus eſt Bel, contritus eſt Nabo,facta ſunt ſimulachra eorum beſtiis, & iumentis.ſ.ſimilia. Bel iſte,& Nabo Babyloniorum erant idola iuxta Nicolai Lyrenſis declarationem:ſed Bel in maiori habebat veneratione. Alii autem dicūt Bel fuiſſe illud idolum, qđ Græci Belum nominauerunt:hoc eſt Saturnum:cuius fuit tanta apud veteres religio:vt ei nō ſolum humanas hoſtias captiuorum, ignobiliumq́; mortalium, ſed & proprios liberos immolarent.Nabo autem et ipſum idolum eſt: quod interpretatur proprie diuinatio:quam poſt Euangelii veritatem in toto terrarum orbe conticuiſſe ſignificat: ſiue iuxta ſeptuaginta Dagon:qui tamen in Hebręo non habetur:& eſt idolum Aſcalonis, Gazæ, & reliquarum vrbium Philiſtim. & à ſpecialibus tranſit ad generalia, dicens: Fracta ſunt ſimulachra gentium: non ꝙ in prędam beſtiarum,& brutorum animalium, quæ in Aegypto maxime diuino cultu conſecrata ſunt:de quibus Virgilius ait: Omnigenumq́; Deum monſtra, & latra-

Digitized by Google

tor Anubis. Quorum idolorum fractio-
nis cauſam reddit Vates ipſe in calce di-
cti capitis, cum dicit: Quia prope feci iu-
ſtitiam meam: & non elongabitur: & ſalus
mea non morabitur: hoc eſt Chriſtus ve-
rus Meſſiach. Nulli dubium eſt tã apud
Hebręos, q̃ Chriſtianos, quin iuſtitia fre-
quentius, vbi de Meſſia in ſacris literis
agitur, Meſſias ipſe itelligatur. Id quoq;
Daniel affirmat capitulo nono, cũ dicit:
Et adducatur iuſtitia ſempiterna: hoc eſt
Meſſias. Quod itidem ſentit Rabi Bara-
chias Thalmudiſta in libro qui inſcribi-
tur Ceder hollam: ideſt de ordine mun-
di, exponens hoc idem Eſaiæ Vaticiniũ
capitulo quadrageſimo ſexto: Iuxta eſt ſa-
lus mea, vt veniat: & iuſtitia mea, vt re-
uelletur. Super quo verbo, Iuſtitia mea, in
quit ipſe: hic eſt Meſſias, de quo ſcriptũ
eſt Danielis capitulo nono: Et adducatur
iuſtitia ſempiterna. Zacharias quoq; ca-
pitulo decimotertio, hoc idem fore præ-
dixit, his verbis: Et erit in die illa, dicit
dominus exercituum: hoc eſt Meſſię tem
pore: vt etiam ſuperius dixi. & ſequitur:
Diſperdam nomina idolorũ de terra: &
non memorabuntur vltra: & omnem ſpi
ritum imundum auferam de terra &c. Itẽ
idem Vates capitulo decimoquarto ait:
In die illa erit dominus vnus: & erit no-
men eius vnum. Ezechiel itidem caplo
ſexto, ait: Excelſa demolientur, & diſſipa
buntur, & interibunt aræ veſtræ, & con-
fringentur, & ceſſabunt idola veſtra. Mi
cheas ſimiliter capitulo primo, hoc idem
prędixit, his verbis: Et omnia ſculptilia
eius cõcidentur. & paulo infra: Et omnia
idola eius ponam in perditionem. & ite-
rum apud eundem cap. v. Et perire faciã
ſculptilia tua, & ſtatuas tuas de medio
tui, & nõ adorabis vltra opera manuum
tuarum, & euellam lucos tuos de medio
tui. Oſeas quoq; capitulo ſecundo, hoc
ipſum approbat, dicens: Et auferant no-
mina Baalim de ore eius. Sophonias pa
riter capitulo ſecundo, hoc idem ꝑdixit,
his verbis: Horribilis dominus ſup eos,
& attenuabit omnes Deos terrę: hoc eſt
omnia idola. Item idem Vates capitulo
primo. Et extendam manum meam ſup
Iudam, & ſup omnes habitatores Hieru-
ſalem: & diſperdam de loco hoc reliquias
Baal, & nomina æditúorum cum ſacerdo
tibus: & eos qui adorant ſuper tecta mili
tiam coeli, & adorant, & iurant in domi-
no, & iurant in Melchon &c. Danielis
etiã capitulo ſecundo de ſtatua illa qua-
driformi, quam comminuit mons ille ma
gnus, quam Daniel declarauit ſignificare
quatuor regna, & hoc temporaliter: ſed
Dominus Burgenſis in ſuo ſcripturarum
Scrutinio. diſtinctione ſeptima. capitulo
primo: oſtendit per huiuſmodi ſtatuam
deteſtãdam, ſignificari idolatriam, & de-
ſtruendam fuiſſe in Meſſiæ aduentũ. De
hoc etiam Danielis Vaticinio dicitur ſu-
pra libro quinto capitulo ſexto. Nam ipſe
Daniel loquens de Chriſto, inquit: Quod
lapis abſciſus ſine manibus, capitulo ſecũ
do, conteret ſtatuam ex ferro textam, au-
ro, argentoq; compoſitam. lapis abſciſus
eſt, Ieſus per ſuos Diſcipulos: ſine mani-
bus: ideſt ſine humana violentia: contri-
uit ſtatuam: ideſt idolatriam, quæ ſtatuas
colebat: ſtatuam inquam quadripartitã:
nam in quatuor pręcipue mundi Regna
ſparſa erat: ſcilicet Chaldęorum, Medo-
rum, & Perſarum, Græcorum, & Roma-
norum. item idem Hieremiæ cap. Horri-
bilis dominus ſuper eos, & exterminabit
omnes Deos terræ, & adorabit eum vir
de loco ſuo, omnes inſuper inſulæ gen-
tium. Pſal. etiam. xcv. prædicitur idolo ꝝ
cultum auferendũ eſſe, eo q̃ ibi de Chri-
ſti eccleſia per fidem ædificanda ad can-
tum nouum omnes gẽtes inuitet, inquit
enim: Cantate domino canticum nouũ:
cãtate domino omnis terra. quod Iudai-
co populo à Babylonica captiuitate re-
uerſo minime cõuenire poteſt quia non
mutauerunt cantum à ſuo primęuo. Item
quia non ſolum Iudęa ad hunc nouum
inuitat cantum, ſed omnis terra: templũ
autem illud non niſi Hebręis fuit reædifi
catum. item: Annuntiate in gentibus glo
riam eius, & omnibus populis mirabilia
eius. Thalmudiſtarum etiam, ſiue Rabi
norum auctoritate hæc eadem probatur
ↄcluſio: q̃ ſ. adueniẽte Meſſia Rege ido
latria deſtrueretur, & extirparetur: nã Ra
bi Moyſes

Digitized by Google

bi Moyſes de Aegypto in ſententiis Regũ,& in ſuo tractatu de pœnitẽtia, inqt: Quod ſolus Ieſus Nazarenus deſtruxit, & abſtulit idolatriam de mundo. Rabi Eliezer inqt: Latus partis Aquilonis creauit Deus,& eam non compleuit partem, qm̃ dixit Deus: Quiſqs dicet ſe eſſe Deũ, veniat,& compleat hãc partem, quam reliqui:& ſcient omnes ipſum eſſe Deum. nam Rabi iſte allegorico more hominũ malitiam,& Dæmonum prauitatem antiquorum hominum more, ſiniſtrum,& Septentrionale cognominat: nulla aũt malitia, ac Dæmonum tentatio maior eſt, q̃ ea, quæ ad cultũ ducit idolorũ: vnde idolorũ pręuaricatio Aquiloni attribuit̃: quã deſtruxit,& deleuit Saluator noſter Chriſtus: vt ſtatim demonſtrabit̃. Similiter dicitur de Atha, quæ gloria Dei vocatur: de qbus plenius dictum eſt ſupius lib. iii. cap. xxxvi. Rabi iſuper Iodda nomine Rabi Eliezer filii Rabi Ioſue Galilæi in morali Gloſa Canticorũ cap. ii. ſup illud: Vox dilecti mei: ecce iſte veniet ſaliens in montibus, trãſiliens colles, ſic ait Hęc nempe ꝓphetia de Meſſia Rege dicit̃:& iſti montes,& colles nil aliud ſunt, q̃ idolatria, quam ipſe ſaliet,& tranſibit. Thalmudiſtarũ igitur auctoritate conſtat idolatriam fuiſſe tpe Meſſię deſtruẽdam. Hermes inſuper Aegyptius, quem Trimegiſtum vocant, ſuis in libris hanc idolorũ, falſorumq́; Deorũ imaginum in Aegypto futuram deſolationem, ac deſtructionem præuidit, & miſerabiliter deplorat, his verbis: vt inquit Beatus Auguſtinus in ſuo. viii. lib. de Ciuitate Dei, cap. xxiii. Futurum enim tp̃s eſt, cum appareat Aegyptios incaſſum pia mẽte diuinitati ſedulam religionem ſeruaſſe: & omnis eorũ ſancta veneratio in irritum caſura fruſtrabitur &c. Hęc effecta fuiſſe omnia Saluatoris noſtri Chriſti tpe, & Apoſtolorũ, ac Diſcipulorũ ſuorũ pconiis, & concionibus, ac q̃plurimis admirandis ſignis, & miraculis nemo eſt qui dubitet. Ipſe enim ſummus doctor veritatis Dei nuntius, poſtq̃ ad homines humana carne veſtitus acceſſit, ſparſaq́; vbiq;, & diuulgata eius doctrina, & à cunctis intellecta hoibus non obſcura, nec aliquo errore iplicita: ſed multis admirabilibus ſignis,& miraculis approbata, ſe verũ,& ſolũ Deũ mundi opificẽ,& rectorem eſſe demõſtrauit: q abſq; principio ſemp fuit,& abſq; termino ſemp erit: cuius vires nemo metiri poteſt, qm̃ poteſtas eius imenſa eſt, atq; infinita. Receſſit enim eius tpe, ſuorumq́; Apoſtolorũ,& Diſcipulorũ, aliorumq́; fidelium iam ab humano ore, ob ipſius Chriſti aduentũ, Deorũ falſorũ imploratio, atq; eorũ cultus extinctus fuit: vnius veri Dei tantum adeſt cognitio: cui honor affert̃ ſoli,& gloria,& omnis dedicat̃ cultus, ad quem ꝯfugit̃: à quo auxilium petit̃: qui ſolus, vt in digentibus ſubueniat, oratur: per cuius vnicum, atq; diuinum nomen à Diabolica poteſtate defendũt ſe hoĩes, atq; tuent̃: vt ſuperius oſtẽdimus de Cruce in qua pepẽdit lib. iii. cap. xxxv. Quo dño, & Magiſtro cognito receſſit Deitas Saturni, Iouis, Mercurii, Martis, Herculis, Apollinis, Iſidis, Veneris, Iunonis, Proſerpinæ, cęterorumq́; oium numinũ: qbus vetuſtiſſimi illi offuſcati tenebris, vel cęcitate, reddere vota, vel preces dirigere ſoliti erant, tanq̃, qui ductu ſuo regerent cuncta, atq; eorũdem nutu oĩa fierent, cum impii tñ fuerint, atq; profani. Trahebant̃ ſtultæ hominum mentes ad diuerſa,& varia per id tpis diuini cultus obſeqa, qppe q diuerſos Deos, ac varios opinabant̃,& obſeruabant. Rabi Moyſes de Aegypto, licet in ſententiis de pœnitẽtia reprehẽdat Saluatorem nr̃m Ieſum Nazarenũ, eo q̃ ſua doctrina nõ eſſet bona, qa nõ fuit vtilis mũdo, nec reipublicę, eo q̃ nullũ puniebat, ſed oibus malefactoribus parcebat: vt patet de Adultera, quã abſoluit à morte ꝯtra legem Moyſis &c. tñ ibidem dicit eum fuiſſe bonũ virum,& ſimplicem,& fuiſſe cauſam deſtructionis oium idolorũ, & ſupſtitionis Gentilium. Hi profecto oẽs iam diſſoluti, & obliti ſunt: & in memoria veluti Dei numen amplius nõ habent̃. huius nãq; tãti muneris, huiꝰ pietatis ſũmę auctor fuit, ac Priceps Chriſtus Saluator noſter à ſũmo Deo delegatus, cuius iſtitutione, ordine, religiõe, atq; iperio à pectoribꝰ humanis

Digitized by Google

Deorum nomina ſublata ſunt: & adeo noſtris mentibus, ac poſteris infixa vnius Dei veritas eſt, atq; cognitio: vt nequaq̃ Deos, vel Deas quis inuocet, atq; implora turus ſit: ſed tantum vnicum omnium au ctorem, qui ſolus, & vnicus, & verus eſt Deus. Nam Chriſto Saluatore noſtro adhuc in terris cum hominibus commoran te, ceſſare cœpit idolatria: & i dies adeo decreſcebat, vt poſt eius cruciatum, ſuis adhuc Diſcipulis viuẽtibus, fides ipſius Chriſti per vniuerſum terrarum orbẽ di uulgata fuerit, iuxta Dauidis Prophetæ Vaticinium Pſal. xviii. In omnem terram exiuit ſonus eorum (ſcilicet Apoſtolorũ) & in finem orbis terræ verba eoꝝ. Quod ex hoc liquido conſtat: quoniam Senonis: quæ eſt ciuitas Galliȩ quȩdam fundata fuit eccleſia ſub nomine, & titulo Beati Petri Apoſtoli adhuc viuentis: vt in ea Chriſtiano ritu celebraretur: & verus Deus iuxta fidem Chriſti, & legem Euangelicam coleretur. Tempore vero Conſtantini Romanorum Imperatoris omnes gentes, q̃q̃ diuerſis linguis, legibus, ſectis, atq; doctrinis gubernarentur, vnum tamen, & ſolum Deum ſe colere profitebantur: vt Eſaiæ cap. ii. & eidem ſe ſeruire, & obedire gloriabantur. Stantibus igitur omnibus antedictis, prout ſtant, ad conuincendos Iudæos in hac Meſſiȩ Regis conditione: ꝙ adueniente Meſſia, idola proiici, & deleri debebant, huiuſmodi formabimus Syllogiſmum videlicet. Ille à quo idolorum cultus ablatio, ac vniuerſa veritatis fides dependet, verus eſt Meſſias, & Saluator, cum vera ſalus ſpiritualis intelligenda ſit: vt infra cap. xli. huius ſexti libri probabitur: ſed Ieſus Chriſtus noſter fuit huiuſmodi: vt ſupra in hoc capite oſtẽdimus: quia per Euangelicam veritatem, quam ipſe Saluator, & Apoſtoli ſui per Spiritum ſanctum poſſidebãt, vniuerſa gentium multitudo idolorum cultum prorſus abiecit, veritatiq; fidei acquieuit: vt per Euangelicum teſtimonium, ac hiſtoricos omnes vndiq; patet: Chriſtus igit verus fuit Saluator, & Meſſias. Opponit Iudȩus, dicens: Quomodo per vniuerſum terrarũ orbem ceſſauit idolatria tempore Chriſti, ſiue Apoſtolorum, & fidelium ſuorũ: cum Teucri, ſiue Turcȩ, vel Maumethenſes fidei Chriſti non adhȩreant? Reſponſio. Licet Maumethenſes non ſint hoc tẽpore Chriſtiani, nec etiam ab octingentis octuagintaſeptem annis citra, vel circiter fuerint: tamen antea q̃plures ex eis ad Chriſti fidem ſe contulerant: ſed Maumethis pfidia infecti fuere. Fuit enim Maumethes anno. 623. à Chriſti natiuitate, Heraclio imperante, & Honorio primo Papa. lxxii. pontificatum tenente: vt iquit Platina. Alii, vt dominus Iacobus de Valentia Chriſtopolitanus epiſcopus in ſuo Opuſculo contra Iudȩos, inquit: Maumethenſes anno. 666. à Chriſtiana lege ſe alienaſſe. Quo tamen non obſtãte, nec idola colunt, nec Iouem, ſiue Saturnum, aut quenq̃ alium ex huiuſmodi Diis: immo ſummum Deum cœli, mundi totius opificem, quem verum, & ſummũ Deum, & credunt, & eſſe fatentur: Maumethem autem non Deum, ſed Prophetam ſanctum, & Dei nuntium eſſe arbitrãtur, imo certitudinaliter credunt. Et ideo licet ſummopere, & multipliciter errent, & à vera fide deuient, non tamen recte idolatrare dicuntur, cum idola manu facta non adorẽt, nec etiam Maumethem tanquam Deum adorent. Verum Maumethẽnſium error eſt: quia vitam voluptuoſam ſeruant, & brutalem, quia credunt eorum beatitudinem in corporis voluptate conſiſtere, tam in hoc ſȩculo, quàm in futuro: nam (vt aſſerunt) promiſit Deus ſeruantibus eorum legem Paradiſum: ideſt hortum delitiarũ aquis prȩterfluentibus irrigatum: in quo ſedes habebunt perpetuas: nec frigore, aut æſtu affligentur, omnibus ciborum veſcentur generibus, veſtibus induentur pretioſis, & multa delitiarum genera in cibo, & potu ſe habituros credunt: ecce quibus, & qualibus inuoluantur, & implicentur erroribus: idola tamen manu facta non adorant, vt etiam dixi. Fuit nanq; Maumethes tempore Bonifacii quarti Papȩ, & Heraclii Imperatoris ex gente Arabũ. Quid ergo, inquit Iudȩus, de Viuitariis dicturus

Margin notes: Oppoſitio. — Reſponſio. — Oppoſitio.

dictatus es? cum eos idolatras eſſe adeo aperte conſtet, vt negari nequaq̃ poſſit? Reſponſio. Equidem à nonnullis dicitur, & maxime à Nicolao Lyrenſi in ſuis ſuper cap. xiii. Zachariæ Commentariis: Quoſdã in partibus Aquilonaribus eſſe populos, qui illud viuum, quod eis qualibet die primitus occurrit, vt Deum ſuũ illo die venerãtur, & adorant: vnde gentes iſtę Deos multos habent neceſſario: quia qualibet die idem viuum nõ poteſt primitus occurrere: ſuos ergo Deos ſępiſſime mutant. Viuitarii autem dicuntur, quia quod viuit, adorant, ſi id ſibi eo die primitus occurrere contingat. Iſti igitur Viuitarii, non creatorẽ (vt decet) ſed creaturas adorant, & male. Dominus tamen Paulus Burgenſis in Additionibus ſuis ad Poſtillã antedicti Nicolai de Lyra ſic reſpondet: Quod autem idolatria poſt aduentum Chriſti primum ceſſauerit per mundum, non ſolum ſimpliciter, ſed etiã totaliter ſatis habetur multis in locis: ſpecialiter Eſaiæ capitulo ſecundo, vbi dicitur: Et idola penitus cõterentur. Nec obſtat quod dicitur de aliquibus Barbaris: quia hæc ceſſatio intelligitur ſm̃ conſtitutiones, ſeu conſuetudines reipublicæ: quia nulla eſt gens, quę cogat colere idola, ſicut fiebat ante Chriſti aduentum, licet in multis partibus remaneant aliqui, non ſolum apud Barbaros, ſed etiã apud alias nationes in idolatria peccantes: ſicut etiam inter fideles multi errant ſuperſtitioſa facientes: cum hoc tamen ſtat, ꝙ idolatria penitus ceſſauit, cum nullus ſit Rex, nec aliqua poteſtas publica, quæ cultum idolorum compellat, ſicut ante Chriſti aduentũ. hęc ille. ſ. Dominus Burgenſis. Replica autem contra Dominum Burgenſem inquit: Sed illud nõ videtur verum ante tempora Siluestri, & Conſtãtini, quãdo tota reſpublica Romana fuit idolatrię dedita, & cogebat ad idolatrandum. Cui compulſioni reſtiterunt ſancti Martyres, vſq; ad mortem incluſiue.

Reſponſio.

¶ Quod Meſſias vocaretur Ieſus. Caput XVII.

MAnifeſta haberetur hæc veritas Eſdræ lib. iii. cap. vii. his verbis: Et omnis, qui liberatus eſt de ꝑdictis malis, ipſe videbit mirabilia mea: reuelabitur enim filius meus Ieſus cum his, qui cum eo ſunt &c. Ex quibus verbis liquido hęc demonſtraretur veritas, ſi nõnullas ibidem deſcriptas oſtenderem circunſtantias. Verum, qm̃ hic tertius Eſdrę liber inter canonicas ſcripturas non cõputatur, vt dicit in Prologo Galeato, qui libris Regum anteponit: non obſtante, ꝙ in Decretis oĩa opuſcula Eſdrę approbẽtur, ideo ne ex aliis ſcripturis canonicis hoc ꝓbari diffidam, hac omiſſa, ad alias firmiores accedam ꝓbationes. Sed primo videamus hoꝝ trium Rabinoꝝ dicta. Rabi Ioſue Galylęus in Prologo lamentationis magnę Hieremiæ inquit: Nomen Meſſiæ pax eſt. ſcriptum eſt enim: Pater futuri ſæculi, Princeps pacis &c. Eſaiæ cap. ix. Tranſlatio inſuper Chaldaica ſuper antedicto cap. ix. Eſaię ſic interpretatur, & declarat: Infans natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis, & ſuſcipiet legem ſupra ſe ad ſeruandum eam, & vocabit nomen eius Mirabilis conſilio, Deus fortis, permanens in ſęcula ſęculorum Meſſiach: ab ipſo pax multiplicabitur in diebus noſtris. Rabi Moyſes Aegyptius ſcribens in quadam Epiſtola vocata Igeres teman, quam ad Africanos quoſdam direxit Rubotenos, vbi de dignitate, virtute, atq; excellentia Meſſię Regis continetur, declarans hæc verba Eſaię cap. ix. Et vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis &c. ſic ĩquit: Nomina hęc cum ſuis epithetis, quę hic à Propheta ſcripta ſunt, dicuntur de puero nato, qui eſt Rex Meſſias. Rabi inſuper Auenazra idẽ dicit, pariter atq; tenet in ſua ſuper hoc loco declaratione: qui demum accuſatus à quibuſdã, ꝙ Meſſiam Deum appellaret, ne extra Synagogam eiiceretur, conatus eſt, quę dixerat, Ezechię Regi accõmodare: ſed tanto magis fuiſſet è Synagoga eiiciendus.

Abbachuch nãq; Propheta diuin⁹. c. iii. hoc eſt in ſuo Cantico metrice compoſito, hanc eãdem aperit veritatem, dicens: Ego autem in domino gaudebo, & exul

tabo in Deo Ieſu meo. Ecce q̃ dilucide hic Vates hanc in Chriſto fuiſſe probat conditionem, dicens: Ego autem in dño gaudebo, & exultabo in Deo Ieſu meo. Nullus enim fuit vnq̃ nominatus hoc nomine Ieſus, q fuiſſet Deus, niſi ſolus Meſſias Rex: vnde hic alium nullum intellexit, nec intellexiſſe potuit, niſi ſolum Meſſiam. Cum aũt dixerit: In Deo Ieſu meo, oſtendit Meſſiam Deum, & hominem futurum eſſe, & nominandum fuiſſe Ieſum. Et notanda ſunt inſuper hæc antecedentia eiuſdem Prophetæ verba: Egreſſus es in ſalutem populi tui cum Chriſto tuo: per quę verba dilucide hoc ipſum etiam ſupius dixiſſe demonſtrat. Quod.ſ. Deus cum ſuo Chriſto: hoc eſt cum homine vncto, non oleo, vt Reges humani vngebãtur, ſed diuina gratia, & diuino ſpiritu factum ſit vnũ ſuppoſitum Chriſtus, Deus, & homo: & quare hoc factum fuerit, declarat dicens: Egreſſus es in Salutem populi tui: eo enim ꝙ Chriſtus Meſſias incarnatus eſt: vt populum ſuum ſaluum faceret: ideo recte Ieſus denominatus eſt, Hebraice tamen, quod Latine dicitur Saluator. Pſal. etiam. xcvii. cuius auctor fuit Moyſes: vt inquiunt Hebręi: hoc idẽ habetur: ꝙ Meſſias appellandus eſſet Ieſus. ſic enim dicitur in eo Pſalmo idiomate Latino: Notũ fecit dominus ſalutare ſuũ: in conſpectu gentium reuelauit iuſtitiam ſuam: ideſt Meſſiam: vt pluries probatum eſt. & iterum ibidem: Viderũt omnes termini terrę ſalutare Dei noſtri: hoc eſt Meſſiam Saluatorem diuinum: & ideo ibidẽ omnis terra inuitatur, & ꝓuocatur ad iubilandum, & canendum his verbis: Iubilate Deo omnis terra, cantate, & exultate, & pſallite. Et quo cantu vtendũ eſſet, in ipſius Pſalmi fronte non obſcure expreſſit, dicens: Cantate domino Canticũ nouum. Noua equidem res fuit, & granditer admiranda, ꝙ Deus tam excelſus tantopere humiliaretur, vt humanam aſſumeret carnem. Eſaias itidẽ hoc ipſum in pluribus teſtatur locis. Nam capitulo duodecimo inquit: Ecce Saluator meus, fiducialiter agam, & nõ timebo, & factus eſt mihi in ſalutem. Item capitulo quadragesimoquinto: Rorate cœli deſuper, & nubes pluant iuſtum: aperiatur terra, & germinet Saluatorem. Itẽ capitulo quinquageſimoſecundo: Gaudete, & laudate ſimul deſerta Hieruſalem, quia cõſolatus eſt dominus populum ſuum: redemit Hieruſalem, parauit dominus brachium ſanctum ſuum in oculis omnium gentium, & videbunt omnes fines terræ ſalutare Dei nr̃i. Pſalmo quoq; octuageſimoquarto, dicitur: Oſtende nobis domine miſericordiam tuam, & ſalutare tuum da nobis: nam Saluator Latine idem eſt, quod Ieſus Hebraice. Oſeæ inſup dicit: Deus, & Saluator nõ eſt præter me. & alibi pluries in ſacris literis habetur Meſſiam Regem ſaluatoris noīe appellatum, & denominatum eſſe. Si igitur Meſſias Saluator, vel Salutaris, Salutare'ue, priuſq̃ ex virgine naſceret, ab omnibus vocabatur Prophetis: merito igitur in circunciſione ſua Ieſus fuit nominatus: quod nomen Hebraice dicitur Ieſus, Latine ſonat Saluator. Sibylla etiam Erythræa (vel Cumana) vt narrat Beatus Auguſtinus libro decimooctauo de Ciuitate Dei, capitulo trigeſimotertio, de Græco quodam Codice prolato per Flactianum proconſulem, vbi in quodam loco in capitibus verſuũ talem literarum ordinem inueniſſe ait: vt hæc in eo Græce verba legerentur: Ieſus Chriſtus Dei filius Saluator. Sibylla Helleſpontia in agro Troiano nata vico Marmeſſo circa oppidum Gergithiũ: quam ſcribit Heraclides Ponticus Solonis, & Cyri fuiſſe temporibus, ſic inquit: Ieſus Chriſtus naſcetur de caſta. Thalmudiſtæ autem in Thalmud in libro qui inſcriptus eſt Babalbatra in diſtinctione quadam, quæ incipit: Qui vidit: Quærentibus Iudæorum pleriſq; Meſſiach, quo nomine appellandus eſſet. Reſpondent, immo Rabi Abba vir apud eos doctiſſimus reſpõdet: Ioth, he, vau, he. Meſſiach eſt appellandus: vt habetur (ait iſte Rabi) apud Hieremiam capitulo vigeſimotertio: Et hoc eſt nomen, quod vocabunt eum dominus iuſtus noſter. & legunt Hebræi Gloſam ſuper capitulo primo lamentationum Hieremiæ: vbi hæc

veritas manifeſtatur: quia dicitur ibi multis nominibus appellandum eſſe Meſiam. & quia nomen iſtud eſt nomen Dei glorioſum, ideo ipſum Deum fuiſſe demõſtrat: vt ſupra libro tertio, capitulo decimooctauo, probatum eſt: & propterea tanto melius potuit populum ſaluum facere. Vocatus eſt etiam Iuſtus, & Saluator, iuxta Rabi Annę ſententiam in ſuis Commentariis ſuper cap lxii. Eſaiæ: vbi dicitur: Propter Sion non tacebo: & propter Hierl̃m non quieſcam: donec egrediatur vt ſplendor iuſtus eius: & Saluator eius, vt lampas accendatur, & videbunt gentes iuſtum tuum. Rabi inquam Anna ibidem inquit: Meſſiã non hominem tantum, ſed etiam Deum eſſe debere. Quare autem Chriſtus hoc nomine Ieſu vocandus eſſet, poſſumus dicere, & quidem veraciter ab effectu, vt per ipſum omnes ſalui fierent. Nomina enim diuinitus impoſita aliquid donum gratuitum eis, quibus nomina imponuntur à Deo, datum iri pręfigurant, ſicut Geñ. cap. xxvii. dictum eſt Abraæ: Appellaberis Abraam, quia patrem multarum gentium cõſtitui te. Ieſus autem (vt etiam ſuperius dixi) Hebraice idem ſignificat, quod Saluator Latine. Opponit Iudęus, dicens: Meſſiam Regem multis nominibus vocandũ eſſe Prophetarum teſtimoniis: inter quæ nomina non eſt hoc nomen Ieſus. Nam Eſaię caplõ. vii. dicitur: Et vocabitur nomen eius Emanuel. item cap. viii. eiuſdẽ dicitur: Voca nomen eius Accelera: Spolia detrahe: Feſtina prędare. Item capitulo nono eiuſdem dicitur: Vocabitur nomen eius Admirabilis, Conſiliarius, Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis &c. Zacharias itidem capitulo ſexto inquit: Ecce vir Oriens nomen eius. Ex quibus Prophetarum Vaticiniis arguit Iudæus aliis Meſſiam vocandum fuiſſe nominibus, & non hoc nomine Ieſus.

Oppoſitio.

Reſponſio. Beatus Thomas de Aquino ſic huic reſpondet obiectioni in tertia parte ſuę Summę. quæſtione trigeſima ſeptima: Hoc nomen Ieſus, quod eſt ſalutis ſignificatiuum, in omnibus ſupraſcriptis nominibus quodam modo ſignificatur: nam in hoc, quod dicitur Emanuel: quod interpretatur nobiſcum Deus, deſignatur cauſa ſalutis, quę eſt vnio diuinę, & humanę naturę in pſona filii Dei: per quam factum eſt, vt eſſet nobiſcũ Deus, quaſi particeps noſtræ naturæ. Per hoc autem, quod dicitur: Voca nomen eius, Accelera, Spolia detrahe &c. deſignatur à quo nos ſaluauerit: quia à Diabolo: cuius ſpolia abſtulit: iuxta illud Apoſtoli ad Colo. capitulo ſecundo: Expolians principatus, & poteſtates traduxit confidẽter. In hoc autem, quod dicitur: Vocabitur nomen eius Admirabilis &c. deſignatur via, & terminus ſalutis noſtrę, inquantum. ſ. admirabili Deitatis conſilio, & virtute ad hęreditatẽ futuri ſęculi perducimur, in quo erit pax perfecta filiorũ Dei ſub ipſo Principe Deo. Quod vero dicitur: Ecce vir Oriens nomen eius, ad idem refertur, ad quod primum. ſ. incarnationis myſterium, ſm quod exortũ eſt in tenebris lumen rectis corde. Vocatus eſt enim Ieſus, quia homini Chriſto hoc munus gratię collatum fuit: vt per ipſum omnes ſaluarẽtur.

Reſponſio.

Oppoſitio.

Opponit iterum Iudęus, dicens: Meſſias Rex nomine quodam nouo appellari, & denominari debebat: vt habetur Eſaiæ capitulo ſexageſimoſecũdo, vbi dicitur de ipſo Meſſia: Et vocabitur tibi nomẽ nouũ, quod os dñi noíauit: hoc autem nomẽ Ieſus non eſt nomen nouum: quia pluribus ante eum fuit impoſitũ: ergo veſter Ieſus Chriſtus verus non potuit eſſe Meſſias.

Reſponſio.

Ad hoc etiam reſpondet Beatus Thomas: Quod illis, qui fuerunt ante Chriſtum, hoc nomen Ieſus conuenire potuit ſm quandam aliam rationem: vt ſcilicet, quia aliquam particularem, & temporalem ſalutem attulerint: ſed ſm rationem ſpiritualis, & vniuerſalis ſalutis, hoc nomẽ Chriſto proprie impoſitum eſt: & ſm hoc dicitur eſſe nouum. Inuenitur nanq; in ſacris literis hoc nomen quatuor hominibus fuiſſe impoſitum. Quorum primus Ioſue, qui fuit pugnator fortiſſimus. de quo dicit Eccl'aſt.ci caplõ q̃drageſimoſexto: Fortis in bello Ieſus Naue. Secũdus fuit Ieſus filius Ioiadę, qui fuit ſacerdos

Digitized by Google

deuotiſſimus: vt Aggęi.c.ii. Loquere ad Zorobabel filiū Salathiel Ducem Iuda, & ad Ieſum filium Ioſedech ſacerdotem magnū. Tertius fuit Ieſus filius Sirach, qui fuit doctor ſapientiſſimus: vt in Prologo libri Eccleſiaſtici. Quartus fuit Ieſus filius Beatę Mariæ virginis ſanctiſſimus figuratus per tres primos, non vocaliter, ſed realiter. Primo quidem, quia ſicut Ieſus Naue debellatis Cananæis in terram promiſſionis filios Iſrael itroduxit, ita noſter Ieſus debellatis Dæmonibus, ſanctos patres de Limbo Inferni extraxit, & liberauit, ac in terram viuentium induxit: vt infra libro ſeptimo, Oppoſitione tertia probabitur. Secundo, qa ſicut ſecundus Ieſus ædificauit templū Dei ſecundum tpe Eſdrę, Zorobabel, & Neemię, ſic noſter Ieſus ædificauit eccleſiam ſubuerſo templo Synagogæ. Tertio, quia ſicut Ieſus filius Sirach renouauit ſapientiam de corde ſuo, ſic Ieſus noſter renouauit legem ſuam, quia nouum inſtituit teſtamentum. hęc ille: ſcilicet B. Thomas. Quod autem Ioſue Hebraice idipſum ſignificet, quod Ieſus Latine, patet per Beatū Hieronymum in primo Prologo libri Ioſue ſic dicentem: Tandem finito Pentateucho Moyſis, velut grandi fœnore liberati, ad Ieſum filium Naue manum mittamus, quem Hebręi Ioſue ben Num. i. Ioſue filium Num vocant. Item ibidem idem Beatus Hieronymus in principio Argumēti eiuſdem libri, ſic inquit: Ieſus filius Naue typum domini, non ſolum in geſtis, verumetiā in nomine gerens tranſit Iordanem. vnde ipſe Ieſus filius Naue, q mortuo Moyſe, populum Hebręum in terram promiſſionis induxit, figurauit dominum noſtrum Ieſum, qui ceſſante lege Moſaica, & legali pręcepto ceſſante Dux nobis fuit ad cœleſte Regnum. Beatus vero Auguſtinus libro. xvi. de Ciuitate Dei. c. quadrageſimotertio inquit de Ioſue: ꝙ nomen ei fuit, pręcipiēte Deo, mutatum, vt Ieſus vocaretur: tamen non allegat vbi hoc conſtet, ꝙ nomen fuerit ſibi mutatum. Hoc forte dixit Beatus Auguſtinus, quia Numeri capitulo tertiodecimo dicitur de Tribu Ephraim, Oſue filium Num. nam Oſue Hebraice etiam Ieſum, & Saluatorem ſignificat: vnde Nicolaus Lyrenſis in ſua gloſa ſuper hoc loco ait: Vocauitq; Oſue filium Num Ioſue. & ſequitur: Quod autem in pręcedentibus vocatus eſt Ioſue, hoc per anticipationē eſt. Ratio autem quare Moyſes mutauit nomen eius, fuit, qa Moyſes orauit Deū, vt reuerteretur cum ſalute corporis, & mentis: quod factum eſt: vt patet ex ſequentibus: ſcilicet ex reuerſione.

¶ Quod aūt dn̄s noſter vocatus fuerit Ieſus, infradicendis ꝯſtat teſtibus.

Matthęi.c.i. Hęc autem eo cogitante: ſcilicet Ioſeph Beatæ virginis ſponſo: ecce Angelus domini apparuit in ſomnis: Ioſeph fili Dauid noli timere accipere Mariam coniugem tuam: quod enim in ea natum eſt, de Spiritu ſancto eſt: pariet autem filium: & vocabis nomē eius Ieſum: ipſe enim ſaluum faciet populum ſuum à peccatis eorum. & paulo infra: Et vocauit nomen eius Ieſum. Lucæ et .c.i. Ecce concipies in vtero, & paries filium, & vocabis nomen eius Ieſum. item .c.ii. Et poſtquam conſummati ſunt dies octo: vt circunciderctur puer: vocatum eſt nomen eius Ieſus: quod vocatum eſt ab Angelo prius q̄ in vtero conciperet. Cum autem hoc nomine Ieſus vocatus fuerit Chriſtus noſter, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias etiam vocandus eſſet Nazaræus. Cap. XVIII.

MEſſiam Regem etiam vocandū eſſe Nazaręum, non tn̄ per nominis impoſitionem circunciſionis tempore iuxta ſolitum, ſed ab euētu, vel alia cauſa, infradicendis edocemur Prophetarum Vaticiniis. & imprimis, Eſaias.c.xi. ait: Et egredietur virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcendet. & quia trāſlatio noſtra hoc in loco ab Hebraica deuiat veritate: ideo vt mera, & certa habeat veritas, ad Hebraicam recurrendum eſt veritatem. Nā vbi in noſtra tranſlatione dr̄: Et flos de radice eius aſcēdet, Hebraica veritas habet: & Nazaręus de radice eius ꝯſurget. Vn̄

B. Hierony.

B.Hierony.in ſuis ſuper hoc loco Commentariis, inqt: Eruditi Hebræorum putāt ex hoc loco aſſumptū fuiſſe: Et Nazaręus vocabitur. Nazaræus aūt ſm interpretationes Hebraicorum noīum idē ſignificat, quod virgultum, vel floridus, ſiue cuſtodiens, aut ſeparatus. Nazaræus ēt dicit mundus, vel ſanctus, ſiue vnctus, aut cōſecratus. vtrūq; hoc eſt vtrobiq; hoc nomen apud Hebræos nō ſcribitur per.z. literam: ſed Hebręum ſadech: quod neq; .s. nec. z. literam ſonat. Ii autem Nazarçi vinum, & ſiceram nō bibunt: & nouacula non aſcendit ſuper caput eorum.

Pſal. ēt. cxxxi. in calce ipſius Pſal. dicit: Super ipſum aūt efflorebit ſanctificatio mea: vbi in Hebraica veritate ſm D. Burgenſem hr̄ Nizro: quæ dictio ſignificat quoſdam ꝯſecratos, & ſanctificatos ex voto, qui Nazaræi dicebant: vt Numeri. c. vi. Cum ergo Pſalmiſta dicat: Sup ipſum aūt efflorebit Nizro: quod idem eſt, ac ſi dixiſſet: Sup ipſum aūt efflorebit Nazareitas ſua, ſeu ꝯſecratio ſua: quod ptinet ad Chriſtum: qui maxime fuit à cōtagiis peccati imunis: & Deo ſingulariter ꝯſecratus: & ſic per excellentiā Nazaræus. vñ ex hac litera: iuxta veritatem literæ Hebraicæ, proprie, & veraciter Chriſtus fuit prophetice à Moyſe ſm Hebræos, vel à quocūq; alio huius Pſalmi auctore, Nazaręus vocatus, tanq̄ hñs Nazareitatē. de qua ſupra dictū eſt. Quapp quod legitur Matthęi. c. ii. de Chriſto: Vt impleretur quod dictū eſt, qa Nazaræus vocabitur, ad iſtam lr̄am eſt referēdū. Nuſq̄ enim legitur in propheticis ſcripturis, ꝙ Chriſtus Nazaręus vocaretur, niſi in hoc tm̄ loco. hæc Dñs Burgenſis. B. etiā Hierony. in Sermone de Epiphania, loquens de Matthęo inquit: Si fixū de ſcripturis poſuiſſet exemplum, nunq̄ diceret, Quod dictum eſt per Prophetas: ſed ſimpliciter, Quod dictū eſt per Prophetam. Nunc aūt pluraliter Prophetas vocans, oſtendit ſe non verba de ſcripturis ſumpſiſſe, ſed ſenſum. Nazaręus ſanctus interpretatur: ſanctum autem dominum futurum omnis ſcriptura cōmemorat.

¶Quòd autem Ieſus Chriſtus Nazaræus vocatus ſit.

Matthęus capitulo ſecundo declarat in calce, dicens: Et veniens habitauit in ciuitate, quę vocatur Nazareth: vt adimpleretur, quod dictū eſt per Prophetas: quoniam Nazaræus vocabitur. Ioannes etiam capitulo. vii. ex verbis Phariſæorum hoc ipſum ſignificare voluit: nam cū Nicodemus dixiſſet: Nunquid lex noſtra iudicat hoiem, niſi prius audierit ab ipſo, & cognouerit quid faciat? Reſpōderūt, & dixerunt ei: Nunquid & tu Galilæus es? ſcrutare ſcripturas, & vide, quia à Galilęa Propheta non ſurgit. Galilęam dixit: volēs ſignificare eum eſſe Nazarçū, quia Nazareth eſt in Galilæa. Et quoniam Iudæi (vt plurimum) vocabant eū Nazarenum, non Nazaræum in contemptum à Nazareth, ac ei multa impingūt improperia, & quidem falſo, & mendaciter, ideo vide infra libro. vii. c. xxxii. vbi hæc narrant, & falſa eſſe oſtenduntur.

Quidam ēt ex Iudęorum Rabinis inquint: Quòd aliqui fuerunt propriis vocati nominibus antequam naſcerentur: inter quos connumerant Meſſiam Regem, vt latius dictum fuit ſuperius lib. iii. c. iiii. in explanatione Micheæ. c. v. vbi introducuntur nonnulla verba Pſalmi. lxxi. Aliqui alii vocauerunt eum Manahem .i. conſolatorem: aliqui Ynnon eſt nomē eius: ideſt filius, vel filiatum: vt ſupra dictum eſt. quę omnia nomina conueniūt Meſſiæ propter diuerſos effectus. Aliqui etiam alii inquiunt eum vocandū fuiſſe, Ioth, he, vau, he, nomine Dei admirabili, & maximo: & pro ꝯcordia allegant illud Hieremiæ. c. xxiii. Et hoc eſt nomē meū, quo vocabunt eū dñs iuſtus noſter: vbi eſt nomē Dei ineffabile quatuor literarum. Threnorum. c. iiii. Candidiores Nazarçi eius niue, nitidiores lacte, rubicūdiores ebore antiquo, ſapphiro pulchriores. & ſequit: Denigrata eſt ſup carbones facies eorum, & nō ſunt cogniti in plateis: adhęſit cutis eorum oſſibus, aruit, & facta eſt quaſi lignū. Cum aūt hęc alia ꝯditio in Chriſto Ieſu adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

Digitized by Google

¶ Quòd Meſſias vocaretur à Deo ſeruus ſuus, & dilectus ſuus. Cap. XIX.

VEritas hæc: quod Meſſias vocaretur à Deo ſeruus, & dilectus, & quod anima ſua ſibi complaceret, Eſaiæ.c.xlii. habetur, his verbis: Ecce ſeruus meus, ſuſcipiam eum: electus meus: complacuit ſibi in illo anima mea: dedi ſpiritū meū ſuper eum &c. Hæc de Meſſia dici nemo eſt, qui dubitare debeat, cum per Hebræos ipſos affirmetur: nā æditio Chaldaica Ionathę hæc verba ſic interpretatur: Ecce intelliget ſeruus meus Meſſias. Rabi etiam Salomon hoc ipſum fatetur. Et ſunt hęc verba Dei patris de filio ſuo loquentis: quem in hunc mundum mittere intendebat: & eum ſeruum ſuum appellat ob humanitatem noſtram per eū tunc aſſumendam: ſm quam minor eſt patre. Quam literam in Saluatore noſtro Ieſu Chriſto adimpletam fuiſſe oſtenditur Matthæi.c.iii.in calce: quando Ieſus à Ioanne baptizatus exiuit de aqua: vbi ſic dicitur: Et ecce vox de coelis, dicens: Hic eſt filius meus dilectus: in quo mihi complacui. Quę quidem verba Matthęi cum verbis Prophetæ magna parilitate concordant. Et ſuper ipſis verbis Beat° Gregorius Homelia.viii.ſuper Ezechiele ſic inquit: Deum poenituit feciſſe hominem, quaſi ſibi diſplicuiſſet in peccatoribus, quos creauerat: in ſolo autē vnigenito ſuo ſibi placuit: quia eum inter homines hominem creauit, qui nunquā peccauit: & de quo non poenituit, dicente Pſalmiſta: Iurauit dominus, & nō poenitebit eum &c. Sed dicet forte aliqs: quomodo poteſt Euangeliſta cum Propheta conuenire: cum Propheta dixerit eum vocandum eſſe ſeruum, Euāgeliſta autem dicat eum filium fuiſſe vocatum?

Oppoſitio.

Cui ſic reſponderi poſſet: Si recte aduertis, neuter eorum male dixit, immo ambo bene, & diuina inſpiratione locuti ſunt. Nam antequam Dei filius carnem aſſumeret, Deus voluit eum hic à Propheta appellari ſeruum: vt ſcilicet indicaretur eum humanā carnem aſſumpturum eſſe: quia tunc de diuinitate conſtabat: poſt vero naturę humanę aſſumptionem, Deus voluit Euangeliſtam vocare eum filium: vt indicaretur in eo diuinitatem eſſe: quia tunc de humanitate conſtabat. Cum autem hæc alia conditio in Saluatore noſtro adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

Reſponſio.

¶ Quòd Meſſias in diuino templo preſentandus eſſet. Cap. XX.

MAlachias Propheta cap.iii. hanc omnem pandit veritatem, dicēs: Statim veniet ad templum ſanctum ſuum dominator, quem vos quæritis: & Angelus teſtamenti, quem vos vultis. Leuitici quoque c.xii. dicit: Quod mulier pariens maſculum manebit.33. dieb' in ſanguine purificationis ſuæ &c. nec ingredietur ſanctuarium, donec impleantur dies purgationis ſuæ: & cū expleti fuiſſent ipſi dies, deferret agnū anniculum, vel duos turtures, & par colūbarum.

¶ Quod autē id in Ieſu Chriſto noſtro adimpletum fuerit, oſtenditur.

Lucæ.c.ii. vbi ſic dicitur: Et poſtquam impleti ſunt dies purgationis eius ſm legem Moyſis: tulerunt illum in Hieruſalem, vt ſiſterent eum domino, ſicut ſcriptum eſt in lege domini: quia omne maſculinum adaperiens vuluam, ſanctum dño vocabitur &c. & paulo poſt ſequitur ipſe Lucas, dicens: Et vt darent hoſtiam, ſm qđ dictū eſt in lege domini, par turturum, aut duos pullos columbarum: vt Leuitici.c.xii. Et ecce homo erat in Hieruſalem, cui nomen Symeō: & homo iſte iuſtus, & timoratus, expectans cōſolationem Iſrael: & Spiritus ſanctus erat in eo: & reſponſum acceperat à Spiritu ſancto: Non viſurum ſe mortem, niſi prius videret Chriſtum dñi: & venit in ſpiritu in templum: & cum inducerent puerum Ieſum parentes eius: vt facerent ſm conſuetudinem legis pro eo: & ipſe accepit eum in vlnas ſuas: & benedixit Deum, & dixit: Nunc dimittis ſeruum tuum domine. ſm verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei ſalutare tuū. Quod paraſti ante faciem omnium populorū. Lumen ad reuellationem gentium, & gloriam plebis tuæ Iſrael. Cum aūt hæc

alia

alia conditio in Saluatore noſtro adimpleta fuerit: quia legem adimplere voluit: vt ipſemet ait Matthæi cap. quinto, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias in Aegyptum fugeret. Caput. XXI.

Conditio hæc vigeſima prima eſt: q Meſſias in Aegyptum fugere debebat: quã prædixit Eſaias Propheta. c. xix. his verbis: Ecce dominus aſcendet ſuper nubem leuem, & ingredietur Aegyptum, & mouebuntur ſimulachra Aegypti à facie eius &c. Hic nimirum prædicitur de Chriſto: vt ſuperius demonſtratum fuit cap. xv. huius ſexti libri. Ipſe enim Saluator noſter aſſumpta humana carne, quam Propheta nubem leuem appellat, fugiens Herodem, in Aegyptum tranſmeauit.

¶ Quod autem in Ieſu Chriſto adimpleta fuerit hæc conditio, patet. Matthæi c. ii. vbi ſic dicitur: Qui cum receſſiſſent ſcilicet Magi: ecce Angelus domini apparuit in ſomnis Ioſeph, dicens: Surge, & accipe puerum, & matrem eius, & fuge in Aegyptum: & eſto ibi vſque dum dicam tibi: futurum eſt enim vt Herodes quærat puerum ad perdendum eum: qui conſurgens accepit puerum, & matrẽ eius nocte, & ſeceſſit in Aegyptũ. Cum autem hæc alia conditio in ipſo Saluatore noſtro adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias ex Aegypto vocaret. Cap. XXII.

Quod ex Aegypto vocandus eẽt Rex Meſſias ſatis aperte ex hoc probatur Vaticinio, Oſeę. c. xi. ſic dicitur: Et ex Aegypto vocaui filiũ meũ.

¶ Quod autem ex Aegypto vocatus fuerit Ieſus, patet ꝗ Matthæi c. ii. his verbis: Defuncto autem Herode: ecce Angelus domini apparuit in ſomnis Ioſeph in Aegypto, dicens: Surge, & accipe puerum, & matrem eius, & vade in terram Iſrael: defuncti ſunt enim qui quęrebãt animam pueri: qui conſurgens accepit puerum, & matrem eius nocte, & venit in terrã Iſrael: vt adimpleretur quod dictum eſt a dño per Prophetam dicentem: Ex Aegypto vocaui filium meum. Ecce quod Propheta futurum eſſe prędixit, Euangeliſta factum, & adimpletum fuiſſe narrat. Cum autem hæc alia conditio in Ieſu Chriſto domino noſtro adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Quod Iudęi nõ cognoſcerẽt Meſſiã. Cap. XXIII.

Teſtantur hanc veritatem Vates omnes infraſcripti: & in primis, Eſaias Propheta capitulo primo dicens: Filios enutriui, ipſi autem ſpreuerunt me: cognouit bos poſſeſſorem ſuũ, & aſinus præſepe domini ſui, Iſrael autem me non cognouit, & populus meus non intellexit. Hieremias itidem cap. quarto inquit: Stultus populus meus me non cognouit: filii inſipiẽtes ſunt, & vecordes: ſapientes ſunt vt faciant mala: bene autem facere neſcierunt. Item idẽ Hieremias capitulo octauo: Miluus in cœlo cognouit tempus ſuum: turtur, & hirundo, & ciconia cuſtodierunt tẽpus aduentus ſui: populus autem meus non cognouit iudicium domini. Item idẽ Vates capitulo nono: Cõfortati ſunt in terra, quia de malo ad malum egreſſi ſunt, & me non cognouerũt, dicit dñs.

¶ Quod aũt eum non cognouerint. Teſtis eſt Beatus Paulus Apoſtolus primæ ad Corinth. capitulo ſecundo, dicens: Si eum cognouiſſent, nũquam dominum glorię crucifixiſſent. Beatus etiam Petrus hoc idem ſentit Actuum capitulo tertio, dicens: Et nũc fratres ſcio, quia per ignorantiam feciſtis, ſicut & Principes veſtri. Beatus inſuper Auguſtinus contra quinque hęreſes: Hoc eſt, quod Ieſum videt, non cognoſcit, ſtultam mentem Iudæorum ſignificabat: quem ſi Iudęus cognouiſſet, nunquam dominum glorię crucifixiſſet. Cum autem hæc alia conditio in ipſo Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igiť ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias adimplere legem debuiſſet. Cap. XXIIII.

Et ſi Saluator nr̃ duabus de cauſis ad legis obſeruãtiã nõ teneret: quã

Digitized by Google

rum altera eſt, quoniam ipſe à lege, & maxime circuncifionis, & præſentationis in templo, & purificationis imunis fuit, eo quod in lege dicatur Leuitici cap. xii. Mulier ſi ſuſcepto ſemine pepererit maſculum, Imunda erit ſeptem diebus &c. eos tantū obliget, qui naturaliter, & cōmuni lege naſcunt: non aūt ſupernaturali: vt ſupra lib. ii. cap. ii. probatum eſt. Cum aūt Ieſus Chriſtus dn̄s noſter nō naturaliter ex copula maris, & fœminæ natus fuerit, ſed ex virgine: quod facile percipit ex cōditione ibi appoſita. ſ. Si ſuſcepto ſemine: fuit ergo à lege immunis: licet enim lex videat Beatam virginem à lege imunem fuiſſe demonſtrare voluiſſe: tamen eius partus, cum iuxta aliorū normam natus non fuerit, à lege ipſa non minus fuit immunis, q̄ ipſa mater pariens. Altera vero cauſa eſt, qm̄ filii Regum ad legum obſeruantiam non tenentur: vt inquit ipſe Saluator noſter Matthæi cap. xvii. Et cū veniſſent Capharnaum, acceſſerunt qui didrachmam accipiebant ad Petrum, & dixerunt ei: Magiſter veſter num ſoluit didragmam? ait etiam: Et cum intraſſet in domum præuenit eum Ieſus, dicēs: Quid tibi videtur Simon? Reges terræ, à qbus accipiunt tributū, vel cenſum à filiis ſuis, an ab alienis? Et ille dixit: Ab alienis. Dixit illi Ieſus: Ergo liberi ſunt filii: vt autē non ſcandalizemus eos vade ad mare, & mitte hamū, & eum piſcem, qui primus aſcenderit tolle: & aperto ore eius inuenies ſtaterem, illum ſumens da eis pro me, & te. Tamen dictis de cauſis non obſtantibus, voluit ipſe Saluator noſter legē ipſam ſeruare, & adimplere: vt etiam diximus ſuperius lib. iii. cap. iiii. & hoc tribus rationibus. Prima, vt aliis ſeruandę legis præberet exemplum, dicente ipſo Saluatore noſtro Ioannis cap. xiii. Exemplum enim dedi vobis, vt quemadmodū ego feci vobis, ita & vos faciatis. Secunda, ne alios ſcandalizaret, ſi ſe ex virgine natū fuiſſe dixiſſet. Quis enim eo tpe credidiſſet virginem de Sancto ſpiritu ↄcepiſſe? veniſſe ad eam Angelū Gabrielem? Dei detuliſſe mandatum? ac non magis quaſi adulteram iuxta exemplum Suſannę ſententiæ omnium condemnaſſent? Tertia, vt Prophetarum ſcripturæ, quæ de ſe erant, adimplerent. Nam Eſaias cap. ix. cum dixiſſet: Paruulus enim natus eſt nobis, & filius datus eſt nobis, ſtatim ſubdidit: Et factus eſt principatus ſuper humerum eius. Quæ verba per Chaldęū textū ſic interpretata ſunt: Infans natus eſt nobis: & filius datus eſt nobis: & recipiet ſuper ſe legem ad ſeruandum eam. Ex quibus omnibus ſuperius dictis, & maxime per Eſaiam, & Chaldæum textum manifeſte conſtat eum Moyſis legem adimplere voluiſſe. Hoc idem etiam fatet, & approbat Rabenu Hachados auctor Thalmud in Bereſid raba ſuper illud Geñ. cap. xli. & in Maſcchet menacot cap. ii. diſputantes hæc verba Sophoniæ Prophetæ cap. iii. Quia tunc reddam populis meis labium electum, vt inuocent omnes nomē domini, & ſeruiāt ei humero vno, ſic inquiunt: Tunc conuertam ad populos labium electum ad inuocandum nomen domini, & colendum eum humero vno. & ſequuntur exponendo: Non eſt autem dictum hoc nomen domini, niſi Rex Meſſias, & ad colendum eum humero vno, quia erit principatus ſuper humerum eius, vt inquit Eſaias cap. ix. Quę verba Eſaiæ Chaldæus textus ſic exponit, & declarat: Et recipiet ſuper ſe legem ad ſeruandum eam. Auctoritate igitur Eſaiæ Prophetæ, & Chaldæi textus, ac Thalmud conſtat Meſſiam debuiſſe legem ſeruare.

¶ Quod autem Ieſus Chriſtus legem ſeruauerit, patet ex eius verbis.

Matthæi capitulo quinto: Non enim veni ſoluere legem, ſed adimplere. Item eiuſdem cap. xxvi. quando Petrus ſerui illius auriculā amputauit, inqt ipſe Ieſus: Quomodo ergo adimplebunt ſcripturę? Marci quoq; capitulo decimoquarto: Quotidie eram apud vos docens, & nō me tenuiſtis, ſed vt adīpleant ſcripturę. Lucæ itidem cap. xxiiii. O ſtulti, & tardi corde ad credendum in omnibus, quę locuti ſunt Prophetæ: nonne hæc oportuit pati Chriſtū: & ita intrare in gloriam ſuam?

Digitized by Google

ſuam? Et incipiens à Moyſe,& omnibus Prophetis,interpretabatur illis in omnibus ſcripturis,quę de ipſo erant.item eodem.c.Oportet impleri ea, quæ ſcripta ſunt in lege,& Prophetis, & Pſalmis de me.& ad verificandum ꝙ legem ſeruaret,circuncidi voluit die octauo iuxta legis mãdatum: vt Lucę.c.ii. Et poſtquam conſummati ſunt dies octo: vt circunci-deretur puer &c.& parum infra: Et poſt quã impleti ſunt dies purgationis eius ſm legem Moyſis tulerunt illum in Hieruſalem,vt ſiſterent eum domino, ſicut ſcriptum eſt in lege domini. Cum ergo in Ieſu Chriſto domino noſtro hęc alia adimpleta fuerit ꝯditio, ideo ipſe verus fuit Meſſias.

Quòd Meſſias mirabilem habiturus eſſet ſapientiam. Cap. XXV.

Patet hæc veritas Eſaiæ.c.xi.vbi loquendo de Chriſto dicitur: Et requieſcet ſuper eum ſpiritus domini:ſpiritus ſapientiæ,& intellectus:ſpũs ꝯſilii,& fortitudinis:ſpiritus ſcientiæ,& pietatis: & replebit eum ſpiritus timoris:hęc omnia dici de Meſſia Rege etiã ſm Hebræos manifeſte probatum eſt ſupra lib.ii.c.x.& lib.iiii.c.xxi. Si igitur in Ieſu Chriſto fuit ſpiritus domini: ſpiritus ſapientiæ,& intellectus, ac ſcientię, vt ait Propheta,non niſi ſapientiſſimus eſſe potuit. Hoc idem penè inquit ipſe Eſaias.c.lxi.dicens:Spiritus domini ſuper me,eo ꝙ vnxerit me,ad annuntiandum manſuetis miſit me, vt mederer cõtritis corde,& prædicarem captiuis indulgentiam, & clauſis apertionem &c. In puro nempe homine vera ſapientia eſſe non poteſt, dicente Salomone Eccleſiaſtis cap.vii.Dixi,ſapiens efficiar, & ipſa longius receſſit à me multo magis,ꝗ erat,alta profunditas: quis inueniet eã? & ideo de puri hominis ſapientia ipſe Propheta ibidẽ ait: Noli eſſe iuſtus multum,neque plus ſapias,ꝗ neceſſe eſt, ne obſtupeſcas.Quod etiam approbat Apoſtolus ad Romanos.c.xii.dicens: Nolite plus ſapere,ꝗ oporteat ſapere:ſed ſapere ad ſobrietatem.

Quòd autem id in Ieſu Chriſto Saluatore noſtro adimpletum fuerit, infraſcriptorum Euangeliſtaꝝ probatur auctoritate.

Lucæ.c.ii.Stupebant omnes ſup prudentia,& reſpõſis eius.& hoc fuiſſe ſcribit Lucas, quando Ieſus. 12. annorum inuentus fuit à parentibus in templo ſedens in medio doctorum.item eiuſdem capitulo quarto: Et omnes teſtimonium illi dabant,& mirabantur in verbis gratię,quæ procedebat ab ore eius.Ioannis etiam capitulo ſeptimo:Nunquam locutus eſt ſic homo in Iſrael.Cũ igitur hæc alia conditio in Ieſu Chriſto adimpleta fuerit,ideo ipſe verus fuit Meſſias.

Quòd Meſſias ĩ parobolis locuturus eſſet. Cap. XXVI.

Vt hæc eluceſcat veritas, ꝙ Meſſias in parabolis eſſet locuturus, accedat Aſaph Propheta,qui Pſalmo.lxxvii.ſic inqt: Audite populus meꝰ legem meam: inclinate aurem veſtram in verba oris mei: aperiam in parabolis os meum,& loquar propoſitiones ab initio.Quę verba Omnipotentis Dei ſunt: vt ex præcedentibus verbis percipitur. Nam hic Pſalmus ſic incipit: Attendite populus meus legem meam: inclinate aurem veſtram in verba oris mei.in quo principio exorditur ipſe Deus, faciens primo auditores beneuolos ex illis verbis:Populus meus. & poſtea eos attẽtos reddit:quoniam de re grandi,& difficili dicturus eſt.& quę ſit iſta res,legem ſuã, & non Moyſis,eſſe indicat. Et ad hanc ſuam legem percipiendam petit aures adhiberi:& quare id faciat,indicat: quia ſcilicet in parabolis & propoſitionibus, & ſeu in ænigmate (vt eſt apud Hebręos)locuturus eſt:ad quarum cognitionẽ, & explanationem ĩtelligentia opus eſt: vt Danielis capitulo decimo:Intelligentia opus eſt in viſione:cum in parabolis, & ænigmatibus,nõ id quod dicitur,ſed aliud quod ſignificatur, capiendum ſit. Quod etiam ex titulo ipſius Pſalmi manifeſte indicatur.eſt enim eius titulus talis:Eruditio,ſiue ĩtellectus Aſaph: quaſi

Digitized by Google

ex ipſius Pſalmi titulo ad eius intelligentiam inuitemur: titulus nanq; Pſalmi eſt tanquam clauis, quæ aperit hoſtium, vt quid intus ſit manifeſtetur. ex titulo enī quid in Pſalmo dicatur, aperitur, & manifeſtatur: vnde per illa verba: Legem meā ſit Dei filius: hoc eſt Ieſus Chriſtus, qui eſt Deus: vt ſupra libro tertio probatum eſt: quibus verbis Propheta inuitat nos ad obſeruantiam legis ſuæ: ſcilicet filii Dei, & non legis Moyſis: hoc eſt ad legem Euangelicam intelligendam, percipiendamq́; atq; obſeruandam, cum in parabolis, & ænigmate locuturus eſſet. Quod etiam apertius, & manifeſtius verum eſſe conſtat, & maxime Chriſtianis ex Euangelio Matthęi. c.xiii. Ipſe enim Euangeliſta diuino illuſtratus ſpiritu, cū dominus noſter, atq; Saluator per multas Iudæorum turbis locutus fuiſſet parabolas, & illi non intelligerent, Euangeliſta ipſe ſic inquit: Hęc omnia locutus eſt Ieſus in parabolis ad turbas: & ſine parabolis non loquebatur eis. Et ſequit, vt adimpleretur quod dictum erat per Prophetam, dicentem: Aperiam in parabolis os meum: eructabo abſcondita à conſtitutione mundi. Quem textū Euangeliſtę Matthæi Beatus Hieronymus ſuper dicto Pſalmo.lxxvii.ait: In omnibꝰ veteribus Codicibus ſic inuenitur: vt impleretur quod ſcriptum eſt in Aſaph Propheta: nam Saluator noſter Iudæorum turbis in parabolis loquebatur foris, & publice: Diſcipulis autem ſuis intrinſecus, & ſecreto parabolas ipſas aperiebat, & ſoluebat. Matthæus ergo hoc Vaticinium Aſaph ex perſona Chriſti intellexit. cum enim induxiſſet dominum dicentem in parobolis, & illi non intelligerent: Hoc, inquit, factum eſt: vt impleretur quod ſcriptum eſt per Aſaph Prophetam, dicentem: Aperiam in parabolis os meum &c. hanc allegans literam: ex quo manifeſtum eſt Aſaph Prophetā hoc de Chriſto intellexiſſe. Pſalmo etiā quadrageſimooctauo ad huius veritatis manifeſtationem dicitur: Inclinabo in parabolam aurem meā: aperiam in Pſalterio propoſitionem meam. Quare autem Meſſias in parabolis locuturus eſt, Eſaias capitulo ſexto rationem reddit: Audite audientes, & nolite intelligere: & videte viſionem, & nolite cognoſcere: excęca cor populi huius, & aures eius aggraua, & oculos eius claude, ne forte videat oculis ſuis, & auribus ſuis audiat, & corde ſuo intelligat, & conuertatur, & ſanem eum. Quod Eſaiæ Vaticiniū tempore Saluatoris noſtri adimpletum fuit: eo enim publice in templo prædicante, & veram ſalutis viam oſtendente, Iudæi pro maiori parte obdurati, & malitia excæcati, eum nō intelligebant: & propterea ei non credebāt, teſte Ioanne Euangeliſta, ſic dicente capitulo duodecimo: Propterea non poterant credere, quia dixit Eſaias: Excæcauit oculos eorū, ſed indurauit cor eorū, vt non videant oculis, & non intelligant corde, & conuertantur, & ſanem eos. & ſequitur ipſe Ioānes: Hæc dixit Eſaias, quando vidit gloriam eius, & locutus eſt de eo. dixerat enim Eſaias paulo ſuperius eodem tamen capitulo: Vidi dominum ſedentem ſuper ſolium excelſum, & eleuatum &c. in qua viſione cognouit Dei filium icarnandum, & ipſius Chriſti gloriam: hoc eſt diuinitatem. Et aduertenda ſunt verba huius prophetiæ: quoniam Propheta non inuitat, nec incitat Iudæos ad non audiendum, & non obediendum, vt verba ſonare videntur: ſed hoc Chriſti tempore futurū eſſe prędixit: & ideo verba Prophetę, immo Dei, qui ſic denūtiari mādat, hoc modo intelligēda ſunt, & exponenda: Audite audiētes: ideſt auribus corporis audietis: & nolite intelligere: hoc eſt intelligere noletis: excęca cor populi huius: hoc eſt denūtia ad excęcandum per errorem: ſcilicet ſuum intellectu: & aures eius aggraua: ideſt aggrauandas denuntia per obſtinationem in effectu. Circa quod ſciendum eſt: ꝙ huiuſmodi excæcatio, & obduratio non ſit à Deo directe: ꝙ ſcilicet ipſe Deus excæcet, & induret aliquem ad non intelligendum, & non cognoſcendum veritatem, & maxime in his, quę ad ſalutem eius pertinēt: ſed huiuſmodi excęcatio

procedit

procedit à liberi arbitrii deficientia,non valentis quod bonum, & verum eſt, & quod ſibi ad ſalutem competit diſcerne re,atq; capeſſere:& hoc cauſa,& defectu ſui ipſius,& non culpa Dei.homo enim ſe à Deo auertens peccando meretur: vt ab eo Deus iuſte gratiam ſuam retrahat: cuius gratiæ effectus eſt intellectum illu minare, & affectum mollificare:& ideo ſubtracta Dei gratia homo ex ſua mali tia,ita,& taliter excęcatur, & obduratur, vt quid ſibi agendum ſit, & ad ſalutem ſuam competat, nec videre poſſit, nec diſcernere:& ſic non ex Dei culpa, ſed ex hominum defectu male viuentium, & à Deo propter peccata auerſorum hu iuſmodi excæcatio,& obduratio proce dit.Et quod hoc verum ſit,ex ipſiuſmet Eſaiæ verbis ibidem ſequentibus mani feſte percipitur:quę verba ſunt: Et con uertatur, & ſanem eum: per quæ verba ipſe Deus ſe eum ſanaturum pollicetur, ſi ad ipſum Deum conuerteretur. Tanta eſt nanq; Dei bonitas,& miſericordia: vt quamprimũ peccator pœnitẽs ad ipſum Deum conuertitur,ab ipſo Deo ſanatur, & diuina gratia adiuuatur.

¶Quod autẽ id in domino Ieſu Chri ſto adimpletum fuerit, infraſcriptis probatur teſtimoniis.

Marci capitulo tertio dicitur: Et cõ uocatis eis in parabolis dicebat eis. item eiuſdẽ capitulo quarto: Et docebat eos in parabolis multa. item eodẽ capitulo: Vobis datum eſt noſſe myſteriũ Regni Dei:illis autem,qui foris ſunt in parabo lis omnia fiunt: vt videntes videant, & non videant:& audiẽtes audiant, & nõ intelligant,ne quando conuertantur, & dimittantur eis peccata. & iterum eodẽ capitulo:Et talibus multis parabolis lo quebatur eis verbum,prout poterant au dire:ſine parabola autem non loqueba tur eis:ſeorſum autẽ Diſcipulis ſuis diſ ſerebat omnia. Matthęi itidem capitu lo tertiodecimo:Quare in parabolis lo queris eis? qui reſpondens ait illis:Quia vobis datum eſt noſſe myſterium Regni cœlorum:illis vero non eſt datum.& pa rum infra:Ideo in parabolis loquor eis, quia videntes non vident, & audientes non audiunt,neq; intelligunt: & adim pletur in eis prophetia Eſaiæ, dicentis: Auditu audietis, & non intelligetis: & videntes videbitis,& non videbitis: in craſſatum eſt enim cor populi huius, & auribꝰ grauiter audierunt,& oculos ſuos clauſerunt,ne quando videant oculis,& auribus audiant,& corde intelligant, & conuertantur,& ſanem eos.& paulo in fra dicitur:Hæc omnia locutus eſt Ieſus in parabolis ad turbas:& ſine parabolis non loquebatur eis:vt impleretur quod dictum eſt per Prophetam dicentẽ: Ape riam in parabolis os meum: eructabo ab ſcondita &c. Ioannis ſimiliter capitulo ſextodecimo inquit Ieſus: Hæc in pro uerbiis locutus ſum vobis, venit hora, cum iam non in prouerbiis loquar vo bis,ſed palàm de patre meo annuntiabo vobis.item etiam capitulo quinto inqt dominus Ieſus: Scrutamini ſcripturas, quia vos putatis in ipſis vitam æternam habere: & illæ ſunt, quæ teſtimonium perhibent de me. Cum autem hęc alia conditio in Ieſu Chriſto domino noſtro adimpleta fuerit,igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶Quod Meſſias ſine propria mãſione habitaret in terra. Cap. XXVII.

Conſtat hęc veritas, & quidem apte Hieremię capitulo quartodeci mo,vbi ſic dicitur:Quare quaſi co lonus futurus es in terra, & quaſi viator declinans ad manẽdum? Quare futurus es velut vir vagus,& fortis,qui non po teſt ſaluare? Habitauit nanq; Ieſus Chri ſtus dominus noſter in terra tanquã alie nus:& cum proprium nõ haberet domi cilium, fuit tanquam viator declinans ad manendum:declinabat aũt ad domũ Marthę, Lazari, & aliorum fidelium,& familiariũ ſuorum,vbi aliqñ hoſpitaba tur:& velut vir vagus, quia diſcurrebat per Iudæã prędicans,& docens,& quã plurima faciens miracula: & vir fortis,q non poteſt ſaluare.in paſſione enim ſua nõ fuit vſus fortitudine ſua:quapropter eum deridebant,dicentes: Alios ſaluos fecit,ſeipſum non poteſt ſaluum facere.

Digitized by Google

CQuòd autem Ieſus Chriſtus non habuerit habitationem propriam, patet.

Matthæi capitulo octauo: Vulpes foueas habent, & volucres cœli nidos: filius autem hominis non habet vbi caput ſuum reclinet. & hoc idem dicitur etiam Lucæ capitulo nono. Sed quoniam Ioánis capitulo primo dicitur: Quòd duo Diſcipuli Ioánisbaptiſtę audientes ipm Ioannem Magiſtrum ſuum dicentem de Ieſu Chriſto: Ecce agnus Dei, ſequebantur Ieſum. Conuerſus autem Ieſus, & videns eos ſequentes ſe, dicit eis: Quid q̃ritis? qui dixerunt ei: Rabi vbi habitas? dicit eis: Venite, & videte: venerunt, & viderunt vbi maneret: & apud eum mãſerunt die illo. Ex quibus verbis percipitur Ieſum quandam habitationem habuiſſe: quod videtur eſſe contrariũ eius, quod dicitur ſupra à Matthęo, & Luca.

Oppoſitio.

Solutio. Matthęus, & Lucas dicũt Ieſum proprium non habuiſſe domicilium: nõ tamen negatur quin aliquam habuerit habitationem ſibi accommodatam per aliquod temporis ſpatium: quod dupliciter verum eſſe præſumitur. Primo, qa eius educatio non fuit in Hieroſolyma, nec etiam habitatio, ſed in Nazareth. Secundo, quia interdum per totam diẽ in Hieroſolyma morabatur prædicans, & docens: & in veſperis ieiunus, inde in Bethaniam, vel aliò accedebat ad hoſpitandum. Cum autem hęc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

CQuòd Meſſias iuſtus eſſe deberet. Cap. XXVIII.

INuenitur hæc veritas Eſaię capitulo vndecimo, vbi dicit: Erit iuſtitia cingulum lumborum eius. Quòd in hoc capitulo Eſaiæ dicatur de Meſſia, cõſtat per ea, quæ dicta ſunt libr. ii. c. x. Zachariæ etiam. c. ix. Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator. hęc etiã dici de Meſſia ſupra lib. ii. c. xiiii. probatum eſt. Hieremiæ itidem. c. xxiii. & xxxiii. dicitur: Ecce dies veniunt, dicit dominus: & ſuſcitabo Dauid germen iuſtum, intelligẽs per Dauid Chriſtum Meſſiam. Item ibidem: Dominus iuſtus noſter. eſt enim ille terminus, Iuſtus, epithetum propriũ, & congruum Deo: vt etiam probatũ fuit libr. ii. cap. xi. Pſalmo quoque. x. dicitur: Quoniam iuſtus dominus, & iuſtitias dilexit, æquitatem vidit vultus eius.

CQuòd autem Ieſus noſter iuſtus fuerit, patet.

Matthęi cap. xxi. quãdo cum magna iuſtitia eiecit de templo vendentes. item eiuſdem. c. xxii. Reddite quæ ſunt Cæſaris Cæſari: & quę ſunt Dei Deo. & paulo ſuperius dixerat: Magiſter ſcimus quia verax es: & viam Dei in veritate doces. Cum autem hæc alia conditio in Ieſu Chriſto domino noſtro adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

CQuòd Meſſias honorẽ diuinum valde zelaret. Cap. XXIX.

DAuid Rex pręuidẽs Meſſiam honorem diuinum valde zelaturum, eſſe, Pſalmo. lxviii. ſic inquit: Zelus domus tuę comedit me. Quod adimpletum fuit, quando Saluator noſter facto flagello ex funiculis vendentes, & ementes è templo eiecit: vt Ioannis. c. ii. Et cum feciſſet quaſi flagellum de funiculis omnes eiecit è tẽplo: oues quoq;, & boues, & nũmulariorum effudit æs, & menſas ſubuertit: & iis, qui columbas vendebant, dixit: Auferte iſta hinc, & nolite facere domum patris mei domũ negociationis. & ſequitur ipſe Ioannes: Recordati ſunt vero Diſcipuli eius, quia ſcriptum eſt: Zelus domus tuę comedit me: ex zelo enim honoris diuini eos eiecit. Hoc idem etiam habetur Lucæ capitulo. xix. in fine: Et igreſſus in templum cœpit eiicere vendentes, & ementes, dicens illis: Scriptum eſt, quia domus mea, domus orationis eſt: vos autem feciſtis illam ſpeluncam latronum. Hoc idẽ habetur etiam Marci capitulo vndecimo, & Matthęi capitulo vigeſimoprimo. Hieremię quoq;. c. vii. dicit: Nunquid ergo ſpelũca latronũ facta eſt domus iſta, in qua inuocatũ eſt nomen meũ in oculis veſtris? Cũ aũt hęc alia ꝯditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

CQuòd

Digitized by Google

❡Quòd Meſſias humilis, & manſuetus eſſe debebat, & cum aduerſantibus nõ contenderet, ſed potius declinaret, & ſe amoueret. Cap. XXX.

HAnc veritatem aperit Eſaias Propheta cap. xlii. ſic dicens, ſm interpretationẽ Septuagita interpretũ: Ecce puer meus, quem elegi: dilectus meus, in quo bene complacuit animę meę: ponam ſpiritum meum ſuper eum, & iudicium gentibus nuntiabit: non contendet, neq; clamabit, neq; audiet aliquis in plateis vocem eius: arundinem quaſſatã non confringet, & linum fumigans non extinguet, donec eiiciat ad victoriam iudicium, & in nomine eius gentes ſperabunt. Noſtra autem tranſlatio ſic habet: Ecce ſeruus meus, ſuſcipiam eum, electus meus, complacuit ſibi in illo anima mea: dedi ſpiritum meum ſuper eum, iudiciũ gentibus proferet, non clamabit, neq; accipiet perſonam, nec audietur vox eius: calamum quaſſatum non conteret, & lignum fumigans non extinguet, in veritate educet iudicium: non erit triſtis, neq; turbulentus, donec ponat in terra iudicium, & legem eius inſulæ expectabunt: quam prophetiam oſtendimus ſuperius libro quarto cap. xii. de Meſſia Rege itelligendam eſſe. Pſalmo etiam. lxxxv. hoc idem dicitur his verbis: Quoniam tu domine ſuauis, & mitis, & multæ miſericordiæ omnibus inuocantibus te. & ibidem inferius: Confitebor tibi domine Deus meus in toto corde meo: & glorificabo nomen tuum in æternum: quia miſericordia tua magna eſt ſuper me: & eruiſti animam meam ex Inferno inferiori. Rabi inſuper Moyſes Gerundenſis hoc ipſum approbat ſuper illis verbis Geñ. cap. xxiiii. Et introduxit eam in Tabernaculum Sarę. dicens: Hic eſt Rex Meſſias: qui dedit cor ſuum ad petẽdum miſerationes pro Iſrael, & ad ieiunandum, & humiliãdum ſe pro eis, ſicut ſcriptum eſt Eſaiæ capitulo quinquageſimotertio: Ipſe autem vulneratus eſt &c.

❡Quòd autem hæc ꝯditio adimpleta fuerit in Ieſu Chriſto, patet.

Matthęi capitulo vndecimo, vbi ipſe Ieſus inquit: Diſcite à me, qa mitis ſum, & humilis corde. item capitulo duodecimo eiuſdem: Exeuntes autem Phariſæi ꝯſilium faciebant aduerſus eum, quomodo perderent eum: Ieſus autem ſciens receſſit inde: & ſecuti ſunt eum multi: & curauit eos omnes: & præcepit eis, ne manifeſtum eum facerent: vt adimpleretur, quod dictum eſt per Eſaiam Prophetam, dicẽtem: Ecce puer meus quem elegi: vt ſuperius ſcriptum eſt ſm tranſlationem Septuaginta interpretũ. Cum autem hęc alia conditio in ipſo Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, ſequitur ipſum verum fuiſſe Meſſiam.

❡Quòd Meſſias legem nouam daturus eſſet. Cap. XXXI.

NOuam legem daturum fuiſſe Meſſiam Regem multis Prophetarum Vaticiniis, ac Rabinorum Hebręorum ſententiis ſupra libro quarto probatum extitiſſe reor: quam legem nouam, Euangelicam legem denominatam fuiſſe veraciter oſtẽdimus: atq; in Saluatore noſtro Ieſu Chriſto hanc nouę legis dandę conditionem adimpletam fuiſſe veraciter demonſtrauimus. Quapropter in hac conditione nihil aliud nobis hoc in loco probandum incumbit.

❡Quòd Meſſias debebat de Regno Dei docere, & prędicare. Cap. XXXII.

QVod Meſſias Rex docturus eſſet populum ſuum Iſrael, ac prędicaturus, patet Eſaię cap. ii. vbi ſic dicit: Venite aſcendamus ad montem Dei, & docebit nos vias ſuas: vt ſuperius lib. iiii. cap. xi. declaratum eſt. Micheas itidẽ cap. iiii. ait: Et fluent ad eum populi, & ꝓperabunt gentes multæ, & dicent: Venite aſcendamus ad montem dñi, & ad domum Dei Iacob, & docebit nos de viis ſuis, & ibimus in ſemitis eius: qa de Sion egredietur lex, & verba dñi de Hieruſalem: vt ſupra lib. iiii. cap. xiii. oſtẽdimus. Hoꝝ duoꝝ Prophetarum Vaticinia antedicta itelligenda eſſe de Meſſia ſupra lib. iiii. cap. xi. & . xiii. oſtẽdimus. Sed qm̃ Iudęi nõnulla opponunt, quæ infra ponenda ſunt lib. vii. Oppoſitione. v. cum ſuis rñſionibus, & ſolutionibus, ideo ibi

Digitized by Google

videto. Eſaiæ ſimiliter cap. lxi. Spiritus dñi ſup me, ad annuntiandū manſuetis miſit me. In Thalmud ēt hoc idem habetur in Prologo libri, qui dicit lamentatio magna: Futurum eſt, ꝙ Deus ſedebit, & coram iuſtis ſenſum legis, atq; ſecreta prędicabit, & per Meſſiam Regem reſerabit: hoc eſt aperiet, & declarabit.

¶ Quòd autem hæc alia cōditio in Ieſu Chriſto noſtro adimpleta ſit.

Matthęus Euangeliſta cap. iiii. teſtat, dicens: Et exinde Ieſus cœpit prędicare, & dicere, pœnitentiam agite: appropinquabit enim Regnum cœloꝝ. & iteꝝ eodem cap. Et circuibat Ieſus totā Galilęam docens in Synagogis eoꝝ, & prędicās Euāgelium Regni. item eiuſdem Matthæi cap. v. Videns aūt Ieſus turbas aſcendit in montem: & cum ſediſſet, acceſſerunt ad eum Diſcipuli eius, & aperiens os ſuū docebat eos &c. Marci quoq; Euangeliſtę cap iiii. dicit: Et iteꝝ cœpit docere ad mare, & ꝯgregata eſt ad eum turba multa, ita vt in naui aſcēdens ſederet in mari: & omnis turba circa mare ſup terrā erat: & docebat eos in parabolis multa &c. Item eiuſdem cap. vi. Et facto Sabbato cœpit in Synagoga docere: & multi audientes admirabant in doctrina eius &c. item in pluribus aliis locis hoc idem habetur. Cum aūt hæc alia conditio in Saluatore noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

Vidimus ſupra in præſenti cap. Meſſiam prædicaſſe, & docuiſſe: ſed vt aliquid etiam dicamus de perfecto inſtructionis ſuę genere, tempus admonet.

Diuina ꝓuidentia nullum erga filios ſuos iſtructionis genus prętermittere voluit. Eſt aūt inſtitutio duplex: per doctrinā videlicet, & exemplū. Doctrina perfecta eſt, de qua iure dubitari non debet: qualis in ſolo Deo eſſe concedit. Miſit igitur Pater Deus ad homines præceptorē aliquē, q Deus eſſet, ne de doctrina eius dubitari poſſet. Adde, & qui eſſet homo, vt ipſe oīa humana officia vere exequi poſſet, oēſq; pro Chriſto, Deoq; ꝑferre labores: quo exemplo homines ꝑfecte inſtrueret ad virtutem. Opera enim multo magis, q̄ verba mouent in diſciplina prę ſertim morali: cuius finis ꝓprie verſatur in actione. Eſſe illum Deum declarauerūt miracula: vt fidem apud dociles doctrina eius haberet: eſſe vero hoīem paſſiones humanæ declarauerunt: nullus igit, nobis (niſi pertinaces nimium eſſe velimus) excuſationi locus videt eſſe relictus, ſi doctrinā eius, quaſi minus veram inſolenter reſpuere nitimur: diuinitas, miraculaq; reclamant, ſi tanq̄ nobis ſupra modum duram humanitas, laboreſq; Mag. ſtri, & Ducis illius oſten dunt hoibus poſſibilia eē, quæ pertulit homo. Deniq; qa delictoꝝ ſumma in eo conſiſtit, ꝙ corporalibus nimium inhęremus, à ſpiritualibus'ue diſcedimus, Chriſtus vitę Magiſter per doctrinam, vitamq; ſuam, quaſi gladium, & ignem imiſit in mundū: hoc eſt virtutem purgatoriam, animiq; purgati, vt oēs corporalium vitioꝝ fomites reſecaret ad viuum, atq; ꝯſūmeret. Ipſe quoq; ſingula vltro, libenterq; tulit, quæ cæteri fugiunt tanq̄ mala, peregrinationem, inediam, ſitim, nuditatem, infamiam, ꝯtumelias, verbera, breuitatē vitæ, ignominioſam mortem, & acerrimam: fugit aūt ſingula, quę tanq̄ bona cęteri proſequunt: vt hac ratione nobis oſtenderet, neq; mala vera eſſe, quę mala vocamus: neq; bona, quę vocamus bona: nihilq; in rebus corporalibus eſſe, quod vllius pretii cēſendum ſit: ſed quicqd pręter Deum eſt, tenuis vmbræ ſomnium æſtimandum. Cum aūt oibus, quę à mortalibus optant tanq̄ bona, careret, ſolis certe miraculis, ſolus ipſe in orbe terraꝝ in hanc vſq; diem meruit, & meruit ſubito, vt Deus ſummus æſtimaretur. Prophetas Hebræi ſanctos hoīes vocant: Gentiles viros excellētes, cum Deos nominant, diuinos iam factos, & Dei miniſtros intelligunt: Maumethenſes Regē ſuum Maumethem filium Abdalæ filii Abdal Mutalibis Arabię Regis purum quidem hoīem, ſed Dei nuntium fuiſſe credunt: talem quoq; ipſe vocat in Alcorano. Addit ſe in vi armoꝝ, Chriſtum in virtute miraculorum miſſum à Deo fuiſſe, Deumq; hominibus Ieſum, & Mariam miraculū effeciſſe, merito ſolus Chriſtus

ſtupendis

ſtupendis opibus meruit: qđ neq; Principes hoc, tum minis, tū beneficiis ọtendẽtes, neq; Zoroaſter, Pythagoras, Empedocles, Apollonius Thyanæus, aliiq; multi Philoſophi ſapientia mirabili, & longa vita conſequi potuerunt. Numenius autem (vt inquit Euſebius de pręparatione Euāgelica lib.xi.cap.x.) dicebat: Res quidem humanæ ab eo, qui dat ad accipientem tranſeunt: Diuinę vero à Deo dant̄, & ab eo non abſunt: quale qđ ſcientia eſt: quā qui accipit, melior factus eſt: qui autẽ dedit, nihil amiſit. Lucerna etiam ab alia lucerna ſic accenditur: vt prima non extinguatur. materia enim alterius ab igne alterius accenditur: ſic & ſcientia non recedit à dante, & in accipientem tranſit, cuius cauſa humana non eſt.

¶ Quod iniquitatem non faceret Meſſias, nec dolus in eius ore inueniretur. Caput. XXXIII.

ESaias Propheta hāc declarat veritatem cap.liii. dicens: Eo ꝙ iniquitatẽ non fecerit, nec dolus fuerit in ore eius. Hęc dicta fuiſſe de Meſſia ſatis ſuperius lib.ii.cap.ix. & lib.iii.c.viii. etiam ſm Hebræos ꝓbatum fuiſſe reor: vnde cum hæc de Meſſia dicta ſint: vt ipſe iniquitatem non fecerit, nec dolus in ore eius fuerit, neceſſe eſt, ne Propheta mentiri videatur: ex qua conditione, ꝙ in eo non fuerit peccatum: hęc vera reſultat concluſio: ꝙ ipſe diuinus fuerit, & humanam ſuperauerit naturam: omnes enim homines etiam iuſti (pręter ipſum) de lege cōmuni errauerunt à via ſalutis, dicente Eſaia in hoc eodẽ. c.liii. Oēs nos quaſi oues errauimus: qđ comprobat̄ ēt. i. Regum. c.viii. Non eſt enim homo, qui nō peccet. item .ii. Paralipomenon cap.vi. Si autem peccauerint tibi: neq; enim eſt homo, qui nō peccet. item Eccleſiaſtis cap.vii. Non eſt enim homo iuſtus in terra, qui faciat bonum, & nō peccet. Ioannes itidem Apoſtolus in ſua Epiſtola cap.i. ait: Si dixerimus, qm̄ peccatū non habemus, ipſi nos ſeducimus, & veritas in nobis non eſt: ſolus igit̄ ipſe Chriſtus ex hominibus fuit ſine peccato. Threnoꝝ etiā cap.iiii. Hieremias inquit: Spiritus oris noſtri Chriſtus dominus captus eſt in peccatis noſtris: cui diximus: In vmbra tua viuemus in gentibus.

¶ Quod aūt Ieſus Chriſtus non habuerit peccatum, teſtis eſt.

Beatus Ioannes Euangeliſta cap.xiiii. Iam non multa loquar vobiſcum: venit enim Princeps mūdi huius, & in me nō habet quicq̄. Princeps mundi huius accipitur hic pro Diabolo: qui licet pluries Chriſtum tentauerit: nunq̄ tamen eū peccare fecit. Beatus etiam Petrus Apoſtolus in ſua Epiſtola prima cap.ii. de Chriſto īquit: Qui peccatum nō fecit, nec inuentus eſt dolus in ore eius. Cum autem hæc alia conditio in Ieſu Chriſto domino noſtro adimpleta fuerit, ſequitur ꝙ ipſe verus fuerit Meſſias.

Ad maiorem inſuper huius rei intelligentiam audiamus Beatum Auguſtinum ſic in Enchiridion cap.xl. dicẽtem: Quomodo Chriſtus, nec originale, nec ꝓpriū habẽs peccatum factus ſit pro nobis ipſe peccatum. Nulla igitur voluptate carnalis concupiſcentię ſeminatus, ſiue conceptus, & ideo nullum peccatum originaliter trahens, Dei quoq; gratia verbo patris vnigenito, non gratia filius, ſed natura in vnitate perſonę modo mirabili, & ineffabili adiunctus, atq; concretus, & ideo nullum peccatum & ipſe cōmittens: tū ꝓpter ſimilitudinẽ carnis peccati, in quā venerat, dictus eſt & ipſe peccatū, ſacrificandus ad diluenda peccata. In vetere quippe lege peccata vocabantur ſacrificia pro peccatis. Quod vere iſte factus eſt: cuius erant vmbrę illæ. hinc Apl's cum dixiſſet: Obſecramus pro Chriſto reconciliari Deo, continuo ſubiunxit, atq; ait: Eū qui non nouerat peccatū, pro nobis peccatum fecit, vt nos iuſtitia Dei in ipſo: nō ait (vt in quibuſdam mendoſis Codicibus legit̄) is, qui non nouerat peccatū, pro nobis peccatum fecit, tanq̄ pro nobis Chriſtus iſte peccauerit: ſed ait: Eū qui nō nouerat peccatū. i. Chriſtū ꝓ nobis peccatū fecit: factus eſt ergo Deus: cui recōciliādi ſumus: peccatum: hoc eſt ſacrificium pro peccatis: per qđ reconciliari valeremus: ipſe ergo peccatū, vt nos iuſtitia, nec no-

Digitized by Google

ſtra, ſed Dei: nec in nobis, ſed i ipſo: ſicut ipſe peccatum non ſuum, ſed noſtrũ: nec in ſe, ſed in nobis ꝯſtitutum: ſimilitudine carnis peccati, in qua crucifixus eſt demonſtrauit: vt quũ peccatũ ei non inerat, ita quodã modo peccato moreref: dum morif carni, in qua erat ſimilitudo peccati: vt cum ſm vetuſtatẽ peccati nunq̃ ipſe vixiſſet, noſtram ex morte veteri, qua in peccato mortui fueramus, reuiuiſcentem vitam nouam ſua reſurrectione ſignaret.

¶ Quòd Meſſias paupes piſcatores electurus eſſet ad gentes ad fidem ſuam conuertendas. Cap. XXXIIII.

MAnifeſtat hanc veritatem Hieremias Propheta cap. xvi. ſic inquiens: Ecce mittam piſcatores multos, dicit dñs, & piſcabunf eos: & poſt mittam eis multos venatores, & venabuntur eos de omni mõte, & de omni colle, & de cauernis petrarꝰ &c. Licet nonnulli ſint exponentes hanc literam de captiuitate Babylonica, accõmodantes, ſiue applicãtes illud, Piſcatores, & venatores ad Chaldæos, qui in eadem captiuitate veluti ſolertes piſcatores, & venatores cauſa lucri conſequendi Hebręos omnes, & eorum bona in locis abditis, & occultis valde diligenter perquirebant: tamen ipſi expoſitioni, & ſententiæ minime adptari põt, propter illa verba, quę ibidẽ ſequunf. ſ. Non dicef vltra viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti. ea enim verba: Non dicetur vltra viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti, procul dubio ſignificare videnf: ꝙ ſalus, de qua hic prędicitur, futura eſſet multo maior, q̃ fuerit illa Aegypti: propter quam ſalutem. ſ. futuram de liberatione Aegyptiaca non fieret vlterius memoria. Ea nãqꝫ ſalus, & liberatio ab Aegyptiaca ſeruitute in vetere teſtamento valde magna, & ſolẽnis extitit, & maxime ob q̃plurima magna, & ſtupenda ſigna in ea liberatione diuinitus facta. Ex quo in vtroqꝫ templo tam Salomonis, q̃ Zorobabel, Eſdręq́ꝫ, & cęterorꝰ magna cum veneratione ſolemnitas Phaſę in illius liberationis memoriam quotannis celebrabatur. non enim abolita erat, neqꝫ ceſſauerat tpe ſecundi templi: quod p Zorobabel, & ſocios poſt liberationem à Babylonica captiuitate conſtructum fuerat: cum ipſa Babylonicę ſeruitutis liberatio valde minor fuerit Aegyptiaca, atqꝫ ei minime eſſet comparanda, immo maxima cum veneratione obſeruabatur: vt Eſdræ liber indicat. Cũ autem hic dicatur per Hieremiã Prophetam: ꝙ vltra nõ dicetur: Viuit dominus, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſequitur ꝙ Babylonica liberatio nõ fuit maior Aegyptiaca: quia per Babylonicã liberationem Aegyptiaca non fuit obliuioni dedita, immo magis obſeruata: & per conſequens Prophetam multo maiorem, q̃ fuerit Aegyptiaca, voluiſſe ſignificare liberationem: propter quam maiorem, & excellentiorem liberationẽ prior illa Aegyptiaca vlterius non memoraretur: vel ſaltem, tanq̃ maior, & excellẽtior non haberef. Maiore enim ſupueniente lumine minus ſemper offuſcari ſolet. Adde inſuper hanc aliam repugnantiã, ꝙ hæc litera de Babylonica captiuitate intelligi non poſſit: qa illud, Piſcatores, & venatores ad Chaldæos ingrentes Iudęos tẽpore Babylonicę captiuitatis minime adaptari poteſt: cum Propheta intelligat de liberatione ad ſaluandum, & non de captiuitate ad perdendum. Feſta enim quę fiunt in memoriam præteritorum, fiunt in memoriam beneficiorum, & non maleficiorum. Ex prędictis igitur concluditur Prophetam hoc in loco intellexiſſe de aliqua liberatione, etiam maiore, q̃ fuerit Aegyptiaca, cui minime cõparanda eſt Babylonica. Quæ autem fuerit illa, nulla alia dici poteſt, niſi liberatio facta virtute paſſionis domini noſtri Ieſu Chriſti à peccato originali, & à Diabolica poteſtate. Cuius figura fuit illa Aegyptiaca: quæ tanq̃ minor, & minoris excellentiæ adueniente Chriſti paſſione ceſſare debebat: quia maior eius loco ſuccederet: ſcilicet Paſcha noſtrum immolatus eſt Chriſtus: propter enim Chriſti Ieſu paſſionem, & à mortuis reſurrectionẽ à Chriſtianis per vniuerſum terrarum orbem Paſchalia feſta celebrantur ob talem, ac tantam liberationem: vnde vnã

cum

cum catholica eccleſia ad Ieſum Chriſtũ perſonare poſſumus:Qui pro nobis æterno patri Adæ debitum ſoluit: & veteris piaculi cautionem pio cruore deterſit. Hęc ſunt enim feſta paſchalia:in quibus vetus ille agnus occiditur: cuius ſanguine poſtes fidelium conſecrantur: fuerunt enim in ipſo Ieſu Chriſto iſta omnia veraciter adimpleta. Nã ipſe piſcatores aliquos: videlicet Petrum, Andream, Ioannem, & Iacobũ in Diſcipulos, & Apoſtolos ſuos elegit, & aſſumpſit, dicente Matthęo cap.iiii. Venite poſt me, faciam vos fieri piſcatores hominum: at illi cõtinuo, relictis retibus, ſecuti ſunt eum. & ſequitur Matthæus: Et procedens inde vidit alios duos fratres Iacobum Zebedęi, & Ioannem fratrem eius in naui cum Zebedæo patre eorum reficientes retia ſua: & vocauit eos: illi autem ſtatim, relictis retibus, & patre, ſecuti ſunt eum. Eſaias itidem cap.xxvi. hoc idem habetur ex his verbis: Conculcabit eam pes pauperis, greſſus egenorũ, ſemita iuſti recta eſt &c. Nam pes pauperis: ideſt Chriſti, et iuxta Rabi Salomonis interpretationem, allegãtis pro ↄcordia illud Zacharię cap.ix. Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator, ipſe pauper: ſed reducit poſtea ad primum aduentum, cum itelligatur hic de vltimo: ſed ſufficit, ꝙ etiam ipſe Rabi interpretetur illud, Pes pauperis: ideſt pes Meſſiæ. & Greſſus egenorum: ideſt Apoſtolorum: quiꝓpter Chriſtum omnia temporalia reliquerũt. Zacharię cap.ii. hoc idem habetur: O Sion fuge, quæ habitas apud filium Babylonis, qa hæc dicit dñs exercituum: Poſt gloriam miſit me ad gentes, quę ſpoliauerũt vos: qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei: quia ecce ego leuo manum meam ſuper vos: & erunt prędę his, qui ſeruiebant ſibi: & cognoſcetis, quia dñs exercituũ miſit me &c. Super quibus verbis Beatus Auguſtinus lib.xx. de Ciui. Dei, cap.xxx. ſic inquit: Ecce dicit dñs Omnipotens à dño Omnipotente ſe miſſum: qs audeat intelligere, niſi Chriſtum loquentem? ſcilicet ouibus, quę perierãt domus Iſrael? Ait nanq; in Euangelio: Non ſum miſſus

Finus Ferrarien.

niſi ad oues, quę perierũt domus Iſrael: quas hic comparauit pupillæ oculi Dei ꝓpter excellentiſſimum dilectionis affectum: ex quo genere ouium et ipſi Apoſtoli fuerũt: ſed poſt gloriam reſurrectionis vtiq; ſuę: quę anteq̃ fieret, ait Euangeliſta Ioannes: Nondum erat ſpiritus datus, qa Ieſus nõdum fuerat glorificatus: etiam ſup gentes miſſus eſt in Aplis ſuis: ac ſic impletum eſt: qđ in Pſal.xvii. legit: Erues me de contradictionibus populi: ↄſtitues me in caput gentium: vt qui ſpoliauerant Iſraelitas, quibuſq; Iſraelitę ſeruierant, qñ ſunt gentibus ſubditi, nõ viciſſim eodem modo ſpoliarent, ſed ipſi ſpolia fierent Iſraelitarũ. hoc enim Apoſtolis ꝓm ſerat, dicens: Faciam vos piſcatores hominum. & vni eoꝶ.ſ. Petro: Ex hoc iam inquit homines eris capiens. Spolia ergo fient, ſed in bonum, tanq̃ erepta vaſa illi forti. ſed fortius alligato. hęc omnia Beatus Auguſtinus vt ſupra. Apoſtoli ergo de piſcatiõe lacus Genezareth ad piſcationem hominum tranſierunt. Item ex eo, ꝙ Apoſtoli pauperes eſſe debebant, audi impedimenta diuitiarũ ſm Beatum Auguſtinum: Diuitias inueniſti, requiem perdidiſti: cum vigilas, de his cogitas: cũ dormis, latrones ſomnias: in die ſollicitus: in nocte pauidus: ſemp mẽdicus. vnde Salomon petiit à Deo Eccleſiaſtis cap.xxx. Duo rogaui te, ne deneges mihi anteq̃ moriar: Vanitatem, & verba mendacia longe fac à me: mendicitates, & diuitias ne dederis mihi: tribue tãtum victui meo neceſſaria: ne forte ſatiatus alliciar ad negãdum, & dicam: Quis eſt dominus: aut egeſtate compulſus furer, & præiurem nomen Dei mei. Beatus etiam Gregorius ad huius rei confirmationem ait: Quid quietius, q̃ nil in hoc mundo appetere? Quid laborioſius, q̃ terrenis deſideriis æſtuare? Eſaias inſuper capitulo ſexageſimoſexto: Et aſſumã ex eis ſacerdotes, & leuitas, dicit dominus: quia ſicut cœli noui, & terra noua, quę ego facio ſtare corã me, dicit dominus Deus: ſic ſtabit ſemen veſtrum, & nomen veſtrum &c. Aſſumam inquit ex eis: ideſt ex gentibus ad fidẽ Chriſti con

uerſis, in ſacerdotes,& leuitas: quia plures ex eis etiam Apoſtolorum tpe ordinati ſunt epiſcopi,& eccleſiarum miniſtri: velut Beatus Clemēs, & Beatus Dionyſius. Et hoc illud eſt, quod in quadam Gloſa Hebraica dicitur Exodi cap.xii. ſuper illud: Hęc eſt religio Phaſæ. & ſequit: Eadem lex erit indigenæ,& colono, qui peregrinatur apud vos. Gloſa: Futurum eſt: vt conuerſi de gentibus ſint ſacerdotes domino miniſtrantes. & ſic Rauanais Iudæus in ſuis Exodi Cōmentariis ſimiliter inquit: Sed poſſet aliquis admirari, ꝙ cum in cap.lxvi. Eſaias Propheta dixiſſet, de vltimo iudicio cōminando, ſtatim ad primum recurrit Saluatoris aduentū, quando Apoſtoli diriguntur ad gentes, & audiunt à domino: Ite docete omnes gentes baptizātes &c. quod ita ſoluitur, Iudicii prędicitur, imo cōminatur dies, vt metu futuræ pœnæ recipiant ſaluatoris aduentum, & Apoſtolorum Euangeliū, qui admittendi erāt. Pſalmo quoq;. xvii. dicitur: Eripies me de contradictionibus populi: conſtitues me in caput gentium: populus quē non cognoui ſeruiuit mihi: in auditu auris obediuit mihi &c. quod nil aliud ſignificat, niſi ꝙ populus Hebræus relinqueret Deum ſuum: & populus Gentilis olim à Deo alienus, Deo ſeruiret,& obediens eſſet: quod iamdiu verificatum fuiſſe omnis lingua fatetur, exceptis tamen Iudæis cęcis. Cum autem hæc alia conditio in Ieſu Chriſto domino noſtro adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias: quia vt Ioannis capitulo decimoquinto, inquit Ieſus Diſcipulis ſuis: Nō vos me elegiſtis, ſed ego elegi vos: & poſui vos vt eatis,& fructū afferatis,& fructus veſter maneat &c.

¶ Quòd Meſſias Rex refutaretur à Iudęis,& ab eiſdem negaretur. Cap. XXXV.

TEſtis huius veritatis eſt Hieremias Propheta cap.iiii. dicens: Negauerunt dn̄m,& dixerunt: nō eſt ipſe: neq; veniet ſuper nos malum. ſ. ex negatione. Item idē Hieremias cap. xiiii. dicit dn̄s: Stultus populus me non cognouit. Eſaiæ inſup cap.i. Filios enutriui,& exaltaui: ipſi autem ſpreuerunt me. Danielis quoq; capitulo nono, dicitur: Non erit eius populus, qui eum negaturus eſt. Oſeas itidem capitulo primo, inquit: Et concepit,& peperit filium,& dixit ei Voca nomen eius, non populus meus, quia vos non populus meus,& ego nō ero veſter Deus. Cæcitate ducti Iudæi, immo odio,& inuidia Meſſiam non cognouerunt, imo corām Pilato negauerunt,& refutauerunt, Barabam neq̄ eligentes.

¶ Quòd autem in Ieſu Chriſto ad impletum fuerit.

Ioannis cap.xix. verificatur his Iudaici populi verbis clamantis: Nō habemus Regem niſi Cæſarem. Marci cap.xv. Pilatus autē rn̄dit eis,& dixit: Vultis dimittam vobis Regem Iudęorum? ſciebat enim ꝙ per inuidiam tradidiſſent eum ſummi ſacerdotes: Pontifices autem ꝯcitauerāt turbas, vt magis Barabam dimitteret eis. Pilatus autem iterum rn̄dens ait illis: Quid ergo vultis faciam Regi Iudæorum? at illi iterum clamauerunt: Crucifige eum &c. Cum aūt hæc alia conditio in ipſo dn̄o noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igit ipſe Ieſus dn̄s noſter verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias pauper,& humilis eſſe debeb.t. Cap. XXXVI.

ZAcharias Propheta diuino Spiritu illuſtratus hāc aperit veritatē. c.ix. dicens Exulta ſatis filia Sion: iubila filia Hierl'm: ecce Rex tuus veniet tibi iuſtus, & Saluator: ipſe pauper,& aſcendens ſuper aſinam, & ſup pullum filium aſinæ. Quæ verba intelligenda eſſe de Meſſia, tam Iudæi, ꝗ Chriſtiani ſentiunt, & affirmant. Et in primis Rabi Salomon ſuper eiſdem verbis ait: Scripturam hanc non poſſe intelligi, niſi de Rege Meſſia: Et nō reperimus ſimilem principem in templo ſecundo: credens eam poteſtatem temporalem eſſe. Sed cum ipſe Zacharias in eodem caplō magis infra dicat: Et loquetur pacem gentibus: & poteſtas eius à mari vſq; ad mare: non temporalem poteſtatem ſignificare voluit: ſed ſpiritualē. Deſignabat enim ꝙ fides eius per vniuerſum mundum

Digitized by Google

mundum diuulgari, & dilatari debebat: vt prędictum fuit Pſal. xviii. In omnem terram exiuit ſonus eo℞.ſ. Apoſtolo℞: & verba eo℞ vſq; ad fines terræ. De cuius Meſſię paupertate ét Aegyptius ille Rabi Moyſes prędicator magnus apud Hebręos ſuper illis verbis Geñ. cap. xlix. Ligans ad vineã pullũ ſuum: & ad vitem ô fili mi aſinam ſuã: vel (vt Hebræi dicũt) & ad palmitem filiũ aſini ſui, inquit: Patriarcham Iacob his verbis Meſſiam pauperem prædixiſſe: q̃a erat cingulans aſinum ſuũ: & equitãs ſup eũ: vt ducat ſe cũ humilitate: ſicut ſcriptũ eſt Zacharię cap. ix. Qđ fecit dñs vt oſtenderet nobis, ſe non ideo veniſſe, vt ſęculares diuitias nobis pręberet, nec corporis felicitates ꝯcederet: ſed vt animas ſaluaret, & ſpiritualia bona donaret. vnde Diſcipulos pauperes elegit quo℞ prędicatione totus penè terrarum orbis ad Chriſti fidem breui tp̃s ſpatio ꝯuerſus fuit. vbi autẽ Propheta eum Saluatorem appellat, ad ſaluandũ veniſſe indicat. Item ipſe Zacharias paulum infra eodem cap. ix. Opus redemptionis noſtræ, quæ per eius paſſionẽ facta eſt, ſtatim manifeſtat dicẽs: Tu quoq; per ſanguinem fœderis tui emiſiſti vinctos tuos à lacu. & paulo ante dixerat: Et loquet̃ pacem gentibus, quæ totum redemptionis noſtræ myſterium deſignat. Pſalmo etiam lxix. dicit̃: Ego vero egenus, & pauper ſum. Chriſtus dñs ſe crebro egenum, & pauperem vocat: cuius cura in paternæ pietatis amore conſiſtit. Pſalmo itidẽ lxxxvii. dicit̃: Pauper ſum ego & in laboribus à iuuentute mea. Eſaię cap. lii. hoc idem ꝯfirmatur, his verbis: Ecce intelliget ſeruus meus &c. & parum infra: Sicut obſtupuerunt ſup te multi: ſic inglorius erit inter viros aſpectus eius: & forma eius inter filios hominum. Eſaias idẽ cap. liii. Nõ eſt ſpecies ei, neq; decor: & vidimus eũ, & nõ erat aſpectus: & deſiderauimus eũ deſpectũ, & nouiſſimum viro℞ virum dolo℞, & ſcientem infirmitatẽ, & quaſi abſcõditus vultus eius, & deſpectus: vnde nec reputauimus eũ: qđ cap. Eſaię totum eſt de Chriſto: q redẽpturus erat pplm̃ à peccato nõ vincendo aduerſarios, ſed dura, & acerba patiendo vſq; ad mortem incluſiue: quod, q̃m arduum erat, & ab humana natura valde remotum: ideo Propheta in principio ipſius capituli admirãs, inquit: Quis credidit auditui noſtro? vicit tamẽ Diabolũ: immo ſigno Crucis vincitur ꝓpter Chriſti paſſionem. Et ne Iudęi audeant iſta negare, audiant quid ſui ſenſerint Rabini. Rabi nanq; Oſua in ſenhedrim guazit .c. Col Iſrael, inueniens iuxta Paradiſi ianuam Heliam, atq; Symeonem, ait illis: Ad gloriam Dei me cõferre decreui. Cui reſpõderunt: Dominus ſi voluerit. & ibidem inquit ipſe Rabi Oſua: Duos videbam tantum viros, & nihilominus trium mihi vox ad aures volabat. Rabi autem Salomon in ſuis Cõmentariis, inquit: Quod vox illa tertii fuit gloria Dei, quæ erat vnà cum Helia, & Symeone. Tunc Rabi Oſua, Meſſias quãdo venturus foret, ab eis ſtudioſiſſime quæſitauit: cui reſpõderunt: Vade, & inuenies. vbinam, inquit, inueniam? Aiunt ꝓpe portam vrbis Romę. At ipſe Rabi Oſua reſpõdens ait: Quibus ornatus eſt inſignibus? paupertate, inquiunt, dolore, atq; vulneribus: quẽadmodum ſcriptum eſt Eſaiæ capitulo quinquageſimotertio: Vere languores noſtros ipſe tulit, & peccata noſtra ipſe portauit &c. Ex hac etiam Rabino℞ Hebræorum auctoritate cõſtat Meſſiam Regem pauperem eſſe debuiſſe & pro ſalute noſtra paſſurum fuiſſe: & ea, quæ ab Eſaia capitulo, quinquageſimotertio, de Meſſia intelligenda eſſe.

supra libro. ii. c. x. lib. v. cap. xiii. & infra 387. 507 516.

Quod autem Ieſus Chriſtus fuerit pauper, infraſcriptis patet teſtimoniis.

Matthęi capitulo vigeſimoprimo: Ite in caſtellum quod cõtra vos eſt: & ſtatim inuenietis aſinam alligatam, & pullum cũ ea: ſoluite, & adducite mihi: & ſi quis aliquid dixerit: dicite: Quia dominus his opus habet, & cõfeſtim dimittet eos. hoc autem factum eſt: vt adimpleatur, quod dictum eſt per Prophetam, dicentem: Dicite filię Sion: Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus ſedens ſuper aſinam, & pullũ filium ſubiugalis &c. vt Zacharię c. ix. paulo ſuperius poſito. Hoc idẽ, vel qua-

Digitized by Google

ſi dicitur Lucæ.c.ii.& Marci.c.xi.Ioãnis quoq;.c.xi.dicitur:Et inuenit Ieſus aſellum,& ſedit ſuper eum, ſicut ſcriptũ eſt: Noli timere filia Sion:ecce Rex tuus venit ſedens ſuper pullum aſinę. hoc non cognouerũt Diſcipuli eius primum: ſed quando glorificatus eſt Ieſus. Itẽ Matthęi.c.x. Inquit Ieſus Apoſtolis,ſiue Diſcipulis ſuis:Nolite poſſidere aurũ, neq; argentum,neq; pecuniam in zonis veſtris:non peram in via: neq; duas tunicas:neq; calciamenta &c.Ex his nempe in Euangeliis deſcriptis percipitur, & q dem aperte,Ieſum Chriſtum fuiſſe pauperrimum:nam aſina iſta, & eius pullus iuxta portam Hieroſolymæ poſiti erant ad cõmoditatem pauperum,qui equos, & iumenta non habebant:vt in eoꝝ neceſſitatibus his vti poſſent animalibus. Neq; licebat aliis, pauperibus vti eis: Chriſtus nanque cum veniret Hieroſolymam equitans ſuper huiuſmodi animali,conſtat eum pauperem extitiſſe:& inſuper paupertatem ſemper amaſſe, atq; ſecutum fuiſſe,ac cęteris omnibus perſuaſiſſe,ſicut dicitur Marci.c.x.Vade cunq; habes vende,& da pauperibus.& infra ibidem:Filioli difficile eſt confidentes in pecuniis in Regnũ Dei introire:facilius eſt camelum (hoc eſt funiculum)per foramen acus tranſire, diuitẽ introire in Regnum Dei. Illud ipſum ſcribit Matthęus.c.xix. Si vis perfectus eſſe,vade,& vende omnia quæ habes, & da pauperibus,& habebis theſaurum in cœlo:& veni,& ſequere me.& infra: Amen dico vobis,quia diues difficile intrabit in Regnum cœlorum.Item Lucæ .c.vi.Beati pauperes, quoniam veſtrum eſt Regnum cœlorum.& ifra:Væ vobis diuitibus,qui habetis conſolationem veſtram.Diuitiæ temporales Dei ſeruis impedimenta ſunt.Cum autem dñs noſter Ieſus Chriſtus hanc quoq; pauptatis habuerit ꝯditionem,ſequitur ꝙ ipſe verus fuerit Meſſias.

¶Quod Meſſias Rex miracula multa facturus eſſet. Cap. XXXVII.

DE miraculis per Meſſiam faciẽdis multa ſuperius diximus.c.ii. huiꝰ ſexti libri: vnde in hoc.c. duo tm̃ nobis reſtant dicenda.Quorum alterum eſt: vt probemus in teſtamento vetere hoc prędictum,& annuntiatum fuiſſe. Alterum vero,vbi conſtat in nouo teſtamẽto hoc adimpletum fuiſſe, quod in teſtamento vetere prædicaт,Meſſiam Regem miracula fcturũ fuiſſe multis in locis annũtiatur:ſed infradicendis tm̃ locis ſatiſfactum iri credimus.Eſaiæ Prophetæ cap. xxxv.ſic ſcribitur:Deus ipſe veniet,& ſaluabit nos:tunc aperientur oculi cæcoꝝ: & aures ſurdoꝝ patebũt:tunc ſaliet ſicut ceruus claudus, & aperta erit lingua mutorum.Hæc nempe omnia de Meſſia dicta ſunt,cum Propheta dicat: Deus ipſe veniet,& ſaluabit nos. In aduẽtu igitur Meſſiæ,qui Deus erat,vt ſupra libro.iii. probatum eſt.& qm̃ Propheta cõtinuãs ſermonem ſuum inquit: Tunc aperiẽtur oculi cæcorum &c. Tunc,inquit,hoc eſt tempore Regis Meſſiæ.Rabi etiam Salomon in ſuis ſuper hoc Eſaiæ.c.Commẽtariis hoc atteſtatur:cum oĩa in hoc.c.cõtenta interpretetur de felici ſtatu Iudęorum tempore Meſſiæ.Vt aũt videamus an contenta in hoc.c.per Ieſum Chriſtũ dominum noſtrum adimpleta fuerint, audiamus Lucam.c.vii.& Matthęũ.c.xi.

Lucæ.c.vii.dicitur: In ipſa autem hora,qua.ſ.Diſcipuli Ioannis baptiſtę venerant ad interrogandum Ieſum: an ipſe erat,qui venturus erat:an alius expectãdus eſſet.& ſequitur ipſe Lucas: Multos curauit à languoribus ſuis, & plagis, & ſpiritibus malis,& cęcis multis donauit viſum.& reſpondens dixit illis: Euntes renuntiate Ioanni &c.quaſi diceret Renuntiate quæ vidiſtis. Matthæus quoq; .c.xi. inquit: Cum audiſſet Ioannes in vinculis opera Chriſti,mittens duos de Diſcipulis ſuis aiunt illi: Tu es qui venturus es,an alium expectamus? Et reſpõdens Ieſus ait illis: Euntes renuntiate Ioanni, quę audiſtis,& vidiſtis:cæci vident,claudi ambulant,leproſi mundantur,ſurdi audiũt,mortui reſurgunt, pauperes euangelizantur &c.fecit eni Ieſus corãm ipſis Diſcipulis miracula multa: vt inqt Lucas ſuperius.vñ ait nũtiis Ioã

nis:

Digitized by Google

nis: Renũtiate Ioan. q̃ vidiſtis, qa cęci vident &c. qſi dicere voluerit, Ioãnes ipſe ex hmõi miraculis cognoſcet me verũ eẽ Meſſiã. Eſaias itidem .c.xlii. inqt: Et dedi te in fœdus ppli in lucem gẽtium, vt apires oculos cęcorum, & educeres de cõcluſione vinctũ de domo carceris ſedentes in tenebris: & ſunt verba Dei patris ad filium: quod ex ſequentibus indicat verbis: Ego dñs: hoc eſt nomẽ meũ: vbi ſcriptum eſt nomẽ Dei quatuor literarum. Eſaias ſimiliter .c.xliii. hoc idem teſtatur dicẽs: Ne memineritis priorum, & antiqua ne intueamini: ecce ego facio noua; & nunc orientur, vtiq; cognoſcetis ea. Sup quibus verbis B. Hierony. ſic inqt: Non miremini de rebus magnis, & miraculoſis per me factis in veteri teſtamẽto: quæ multę fuerunt, & magnæ, qm̃ in Euangelica lege ſum facturus multo maiora. Et q miracula facturus eſſet, ex verbis proxime ſequentibus indicatur: Ponam, inquit, in deſerto viam; & in inuio flumina, & glorificabit me beſtia agri, dracones, & ſtructiones, quia dedi in deſerto aquas, & flumina in inuio, vt darẽ pplo meo, electo meo: in qb⁹ verbis declarat, & oſtendit ea, q̃ cõi, & naturali curſu fieri nõ poſſunt; faciet ſupnaturaliter. ſ. & virtute diuina. per quę verba ſignificare voluit Spiritum ſanctum mittendum fuiſſe in Diſcipulos ſuos: de cuius miſſione dicitur Actuum .c.ii. Quodlaũt per illa verba, Et in inuio flumina, intelligat Spiritus ſanctus, patet Ioã. c.vii. vbi Saluator noſter ait: Qui credit in me, flumina de ventre eius fluent aquæ viuæ: qđ exponẽs Euangeliſta ibidẽ ſubdit: Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Item ipſemet Eſaias cap. liii. In ſcientia ſua iuſtificabit ipſe iuſtus ſeruos meos multos, & iniqtates eorum ipſe portabit: vñ Matthæus cap. viii. ait: Veſpere aũt facto obtulerunt ei multos Dæmonia hñtes, & eiiciebat ſpiritus verbo, & oẽs male hñtes curauit: vt adimpleretur quod dictum eſt per Eſaiã Prophetam dicẽtem: Ipſe īfirmitates noſtras accepit, & ægrotationes noſtras portauit. Quę Matthęi verba ſunt ſm tranſlationem. LXX interpretum. Sibyllę quoq; (vt inquit Lactãtius Firmianus lib. iiii. Diuinarum Inſtitutionũ. c.xv.) q ipſe Ieſus facturus eſſet miracula, nõ præſtigiis magicis, quę nihil veri, ac ſolidi oſtẽtãt, ſed vi, ac poteſtate cœleſti pdixere: quarum hæc dicta ibidem deſcribit: Omnia verbo agens, oẽm infirmitatem curans, mortuorum aũt ſurrectio erit, & claudorũ curſus velox, ſurdus audiet, cæci videbunt, loquentur non loquentes. Panib⁹ ſimul quinq;, & piſcibus duobus hoium millia in heremo qnq; ſatiabit: & reliquas tollens duodecim cophinos implebit in ſpe multorum. Ventos compeſcet, ſternet aũt inſanum mare pedibus, fideq; calcans, fluctus perambulabit, morbos hoium reſoluet, viuificabit mortuos, arcẽbit dolores à multis, ex viuo fonte potus ſatietas erit viris. Dicent inſanam Vatem, & mendacem me: cum aũt facta fuerint vniuerſa, tum mei meminerint, neq; me iam quiſq; mendacem dicet: ſed Dei magni Prophetam. Et qm̃ ipſe Lactantius dicebat: quoſdã ſolere eo ꝯfugere: vt dicerent non illa eſſe carmina Sibyllę: ſed à noſtris ficta, atq; compoſita: qđ non putabit, q Ciceronem, Varronemq; legent, alioſq; veteres, qui Erythræã Sibyllam, cæteraſq; cõmemorant: quarum libris iſta exẽpla protulit: qui authores obierunt ante q̃ Chriſtus ſm carnem naſceretur. De magia aũt, qua Iudęi dicebant Ieſum Chriſtum hęc feciſſe miracula, ſatis dictum fuit ſuperius in capitulo ſecundo preſentis ſexti libri.

¶ Quod autem hęc Prophetarum, ac Sibyllarum Vaticinia in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerint: hoc eſt, q ipſe miracula fecerit, ex Euangeliis noſtris ſatis aperte conſtat.

Primo tres ſuſcitauit mortuos, computato Lazaro quatriduano, & fętente: vt infraſcripti teſtantur Euangeliſtę. De filio nempe viduę, habetur Lucæ. c.vii. De filia Iayri Archiſynagogi, habetur Marci. c.v. Matthęi. c.ix. & Lucę. c.viii. De Lazaro quatriduano, hr̃ Ioan. c.xi. Et ne Iudæus negare poſſit Meſſiam Regem hanc habuiſſe virtutem, & con-

ditionem ſuſcitandi mortuos: audiant omnes quid ſui Thalmudiſtę, ſiue Rabini dicant in Bereſid raba: hoc eſt in Gloſa libri Geneſeos de Rabi Moyſe prędicatore: quando Deus interrogauit Meſſiam: An ipſe vellet aſſumere ſuper ſe paſſiones multas pro generatione ipſius Meſſię: prout inferius narrabo diffuſius capitulo xli. huius ſexti libri. Reſpondit Meſſias: Domine mūdi cum his ſum ego iocundus: & ſuper me has paſſiones aſſumere volo: hac tamen conditione, ꝙ reſuſcitem mortuos, qui ab Adā primo parente, vſq; ad præſens mortui ſunt: & non ſolum illos, verum etiam & quos lupi, & leones deuorauerunt, & qui in mari, & fluminibus perierunt in diebus noſtris: hoc eſt vſque ad dies illos, in quibus hęc fuiſſe inquit: & non ſolum hos, ſed etiam abortiuos: & non ſolum etiam eos, verumetiam & illos, quos creandos pręuidiſti, & nōdum creati ſunt ad hoc vſq; tempus. Cui ait Deus: Ego hęc oīa tibi concedo. Ex Rabinorum Hebræorum igitur ſententia, & auctoritate habetur: ꝙ Meſſias reſurrecturus eſſet. Sed diceret forte Iudęus: hoc itelligi poſſe de reſurrectione generali, & non particulari. Iudęi enim iuxta tertiamdecimam legis ſuæ radicem, mortuorum reſurrectionem futuram eſſe dicunt. Reſponſio. Credāt Iudæi de qua velint reſurrectionē, nihil nobis obſtat. Si enim Meſſias generalem reſurrectionem facturus eſt, tanto magis particularē; quia iuxta Philoſophorum ſententiam: ſi de quo magis ineſſe debet, & ineſt, ergo & de quo minus. Qui generalem poteſt facere reſurrectionem, tanto magis facere valet particularem. Ex Thalmudica, ſiue Iudaica ſententia conſtat Meſſiam mortuos ſuſcitare potuiſſe, & debuiſſe. Cæcū à natiuitate curauit: vt Ioannis. c. ix. quod à ſæculo non eſt auditum. Quocunq; iter faciebat, ægros, ac debiles, & omni morborum genere laborantes vno verbo, vnoq; momento reddebat incolumes: adeo, vt mēbris omnibus capti receptis repente viribus roborati ipſimet lectos ſuos reportarent: in quibus fuerant priùs

Obiectio

Reſponſio.

ioante delati. Claudis vero, ac pedum vitio afflictis, non modo gradiendi, ſed ēt currendi dabat facultatem. Cæcorū oculos in priſtinum, reſtituit aſpectum. Mutorū quoq; linguas in eloquiū ſoluebat. Surdorum patefactis auribus inſinuabat auditum. Hæc omnia in Euangeliis noſtris ſcripta reperiuntur. Mulier etiam q̄ in profluuio ſanguinis duodecim fuerat annis, & in medicis omnia ſua conſumpſerat, & nihil profecerat: cum audiſſet de Ieſu, venit in turba retro, & tetigit veſtimentum eius, & confeſtim ſiccatus eſt fons ſanguinis eius: vt Marci. c. v. Matthęi. c. ix. & Lucæ. c. viii. Super aquas maris tanquam ſuper ſolido ambulauit: vt Matthæi. c. xiiii. Marci. c. vi. & Ioannis. c. vi. Bis magnam turbam modico cibo ſatiauit: ſemel quinq; panibus, & duob⁹ piſcibus: vt Matthæi. c. xiiii. Marci. c. vi. Lucę. c. ix. & Ioannis. c. vi. & iterum Matthęi. c. xv. & Marci. c. viii. & vtrobiq; cibi ipſius magna ſuperabundauit quantitas. Itē Marci. c. iii. dicitur: Multos enim ſanabat, ita vt irruerent in eum, vt illum tangerent quotquot habebant plagas. Et Lucæ. c. vi. dicitur: Et deſcendens cū illis ſtetit in loco campeſtri, & turba Diſcipulorum eius, & multitudo copioſa plebis ab omni Iudæa, & Hieruſalem, & Maritima, & Tyri, & Sidonis qui venerant, vt audirent eum, & ſanarentur à lāguoribus ſuis: & qui vexabantur à ſpiritibus immundis curabantur: & omnis turba quærebat eum tāgere, quia virtus exibat ex eo, & ſanabat omnes. Quale autem, & quātum fuit illud miraculum, quod prædicatione duodecim Apoſtolorum, qui fuerant idiotæ, & indocti: vt puta piſcatores, & ſimiles, totus penè mundus ad Chriſti fidē conuerſus fuit? Et ipſi ita ſtatim recepto Spiritu ſancto in die Pētecoſtes literatiſſimi effecti ſint adeo: vt ſacræ ſcripturę nodos exoluerent, & recte interpretarentur, & Philoſophos ſęculares confunderent? Nonne Dionyſius Ariopagita fuit Beati Pauli Apoſtoli Diſcipulus, & ab eo edoctus de cœleſti hierarchia? Quale etiam fuit illud aliud, ꝙ loquentib⁹ Aplis poſt Spiritus

ritus

ritus ſancti receptionẽ turba diuerſarum
linguaꝝ eos ſuo intelligebat idiomate?
Si omnia enumerare voluero, vita poti⁹
deficiet, q̃ huiuſmodi miraculoꝝ mate-
ria: cum dicat Ioãnes. c. vlt. Sunt autem
& alia multa, quę fecit Ieſus, quæ ſi ſcri-
bantur per ſingula, nec ipſum arbitror
mundum capere poſſe eos, qui ſcribẽdi
ſunt libros. & c. penultimo: Multa qui-
dem, & alia ſigna fecit Ieſus in cõſpectu
Diſcipulorum ſuoꝝ, quę non ſunt ſcri-
ta in lib. hoc. Itaqꝫ legant Iudæi Euange
lia noſtra: legant etiam ſuum Rabinum
Moyſem prędicatorẽ, de quo parum ſu-
pra diximus: & oĩa in ſimul conferant, q
recte examinauerint omnia, nos à verita
te deuiare minime cognoſcent. Mira-
cula equidem Saluatoris noſtri dum in
terris moraretur, & cum hominibus aſ-
ſumpta carne conuerſaretur, licet ipſe fe
cerit quamplurima, vt demonſtraret ſe
Deum eſſe, ad hũc maxime finem, vt Iu
dæi nũquam ſe excuſare poſſent, ſi eum
non cognouerũt, cum humilis, pauper,
& imbecillis aduenìſſet: per ea enim mi-
racula quiſqꝫ ipſum Deum eſſe facillime
cognoſcere potuit: cum talia ſigna nul-
lus vnquam mortalis antea feciſſet: vt
ipſemet Saluator noſter inquit Ioannis
c. xv. Si opera non feciſſem in eis, quæ
nemo alius fecit, peccatum nõ haberẽt:
nihilominus talia, ac tanta ſigna vltra di-
uinitatem, quam expreſſe demõſtrabãt,
nequaquam fuerunt inania. Quia illis,
quos ſanabat proderant, & in futuꝝ mul-
ta, & magna figurabant. Aperuit nanqꝫ
cęcorum oculos virtus illa cœleſtis, & lu
cem non videntibus reddidit: & hoc fa-
cto ſignificauit fore, vt conuerſos à gen-
tibus quę Deum neſciebant, inſipientiũ
pectora ſapientiæ luce illuminaret, & ad
veritatem contemplandam oculos cor-
dis aperiret. Vere enim cęci ſunt, qui cœ
leſtia non videntes, & tenebris ignoran-
tiæ circunfuſi terrena, & fragilia venerã
tur. quod Saluator noſter Ioan. c. ix. ap-
probauit dicẽs: In iudicium ego in hũc
mundũ veni: vt qui non vident videãt,
& qui vident cæci fiant. Patefecit au-
res ſurdorum: non vtiqꝫ haſtenus vis il-
la cœleſtis opata eſt: ſed declarabat bre-
ui fore: vt qui erant veritatis expertes, &
audirent, & intelligerent diuinas Dei vo-
ces: vere enim ſurdos dixeris, qui cœle-
ſtia, & vera, & facienda non audiunt.
Mutorum linguas in eloquiũ ſoluit: ad-
mirabilis etiam cum fieret potentia: ſed
inerat huic virtuti alia ſignatio: q̃ oſñde
ret mox futuꝝ: vt reꝝ cœleſtiũ nup̄ igna
ri, p̄cepta ſapiẽtiæ diſciplina de Deo, &
veritate diſſererent. Nam q rõnem diui-
nitatis ignorat, vere elinguis, & mutus
eſt, licet ſit oĩum diſertiſſim⁹. Lingua enĩ
cum veꝝ loq̄ cœpit. i. virtutẽ, maieſtatẽq́ꝫ
Dei ſingularis interp̄tari, tũ demum offõ
naturæ ſuæ fungitur: q̃diu aũt falſa loq-
tur, in ſuo uſu nõ eſt: & iõ infans ſit ne-
ceſſe eſt, q diuina proloq nõ põt. Pedes
quoqꝫ claudoꝝ ad offm̃ gradiendi refor
mauit, laudabilis diuini opis fortitudo:
ſed figura id continebat: quod cohibitis
erroribus vitę ſęcularis, ac deuię, iter ve
ritatis aperiretur, per quod graderentur
hoĩes ad Dei grãm ꝯſequẽdam. Is enim
vere claudus exiſtimandus eſt: q caligi-
ne, ac tenebris inſipientię implicitus, &
quo tendat ignarus, offenſibilib⁹, & ca-
ducis greſſibus p̄ viã mortis ĩcedat. La
bes, & maculas ẽt ingnatoꝝ corpoꝝ re-
purgauit, nõ exigua ĩmortalis potentiæ
opera: veꝝ portendebat hæc vis, ꝙ pec-
catoꝝ labibus, ac vitioꝝ maculis ingna-
tos doctrina eius purificatura eſſet eru-
ditione iuſtitię: leproſi, atqꝫ elephãtici de
bent hĩi, quos vel ĩfinitę cupiditates ad
ſcelera, vel ĩſatiabiles voluptates ad fla-
gitia cõpellũt, & dedecoꝝ maculis iniu-
ſtos labe afficiũt ſempiterna. Iacẽtia mor
tuoꝝ corpa erexit, eoſq́ꝫ noĩbus p̄priis ĩ
clamatos à morte reuocauit. Quid con-
gruẽtius Deo? qd miraculo digni⁹ oĩum
ſæculoꝝ? q̃ decurſam vitã reſignaſſe, cõ
pletiſq́ꝫ hoĩum tẽporibus, tp̄a adieciſſe
p̄petua, arcana mortis reuelaſſe? Sed hęc
inenarrabilis poteſtas imago virtutis ma
ioris fuit: quę demonſtrabat tantã vim
habituram eſſe doctrinam ſuam: vt gen-
tes ĩ orbe toto, quę alienę Deo, ſubiectę
morti fuerunt, cognitione veri luminis
aĩatæ ad ĩmortalitatis p̄mia peruenirẽt.

Eos enim recte mortuos exiſtimaueris, q̃ datorem vitæ Deum neſcientes, atq; animas ſuas à cœlo in terram deprimentes, in laqueos æternæ mortis incurrit. Quę igitur cum faciebat in præſens imagines erant futurorum: quæ illęſis, affectisq; corporibus adhibebat, ea ſpiritualium figuram gerebant, vt in pręſenti virtutis nobis terrenę opera monſtraret, & in futuræ poteſtatem ſuæ cœleſtis maieſtatis oſtenderet. Ergo ſicut opera eius ſignificantiã quoq; maioris poteſtatis habuerunt, ita paſſio non ſimplex, nec ſuperuacua, nec fortuita præceſſit. In Alcorano inſuper Maumethi cap. Elmeide, in calce ſic de Chriſto dicit: Chriſtus cæcos illuminauit, leproſos mundauit, & mortuos ſuſcitauit. Sed Iudæ⁹ volẽs Chriſti miracula paruipẽdere, opponit dicẽs: Et ſi tuus Ieſus Chriſt⁹ adhuc viuẽs multa fecerit miracula, vt ſupra ꝓxime dixiſti: non tñ ex eis ↄcludi veraciter põt, ꝙ ipſe Ieſus verus fuerit Meſſias, ſicut tu ↄcludere conaris, cum alii ẽt miracula fecerint, & tñ eorum nullus fuerit Meſſias. Immo ſi diligenter examinabis, Propheta noſter Heliſęus in miraculis peragendis Ieſu Chriſto veſtro anteponendus eſſet: cum enim ipſe iam mortuus eſſet, & ſepultus: & latrunculi de Moab in Iudęam veniſſent, ac hoiem quendam interfeciſſent, eiusq; cadauer in ſepulchꝛ ipſius Heliſęi proieciſſent: ſtatim cadauer illud oſſium Heliſęi tactu reuixit, & homo, vt prius, extitit: vt .iiii. Regum cap. xiii. Si Heliſęus Propheta noſter iam mortuus, & qui Meſſiæ Regi minime fuit cõparandus, multo maius perpetrauit miraculũ, q̃ veſter fecerit Ieſus: q̃a abſq; dubio multo præſtantius eſt hoiem frigidum, & penitus exanguẽ, alienum tñ cadauer vitali calore ꝓfundere, & iteꝝ in priſtinam vitam reſtituere, & ſic alteri dare quod ipſe non habebat, q̃ veſtꝛ Ieſum adhuc viuentẽ aliũ iam mortuum in auras vitales reuocare, & reparare. Hoc ſi pręſtat cunctis operationibus: cur Heliſęus potior haberi non debeat, q̃ veſter Ieſus? Igit̃ Ieſum veſtꝛ ↄſtat non fuiſſe Meſſiã, vt ais: nam ipſe Meſſias Angelis ſupior eſſe debet: vt Eſaiæ cap. lii. Ecce itelliget ſeruus meus, exaltabit &c. Si igit̃ qui fuerit merito virtutis excellentior: quare etiam & honore nõ debet eſſe præſtantior? Reſponſio. Vt te ò Iudęe ſuperatum, & victũ eſſe cognoſcas, atq; fatearis: aduerte quid maiores tui dixerint, Matthęi cap. xxvii. Dũ enim Principes ſacerdotũ cum Scribis, & Senioribus dñm Ieſum in Cruce pẽdentem deriderent, dicebant: Alios ſaluos fecit, ſeipſum nõ põt ſaluum facere: ſi Rex Iſrael eſt, deſcendat nũc de Cruce, & credimus ei. Ex q̃bus verbis duo poſſumus elicere documenta: quoꝝ alterum eſt: ꝙ ipſi maiores tui in hac tua oppoſitione ſuam cõtra te, & ↄtra omnes alios hoc idem ſentientes ꝓtulerint ſniam, affirmantes multo maioris, & præſtantioris eſſe virtutis ſeipſum ſaluum facere, q̃ alium. Nam Heliſæus veſter mortuus alium mortuũ contactu ſui corporis ſuſcitauit non propria tñ virtute, ſed Omnipotentis Dei: cum enim ipſe ſpiritu Magiſtri ſui Heliæ hæres eſſet, ſcindere tñ Iordanis aquas, niſi ſub Dei inuocatione non potuit: vt .iiii. Regum cap. ii. ſic itidem quæcunq; mirabilia fecit, diuina operatus eſt virtute. Nouerũt enim omnes, etiam Iudæi, Prophetas veteres nulla miracula ꝓpriis edidiſſe virtutibus. Corpus autem domini noſtri Ieſu Chriſti, cum in ſepulchro poſitum fuiſſet, ſepulchrũ eius lapidibus infidelitas veſtra muniuit: lapidem milites obſidebant ne ſurgeret: ſed iuxta optata non euenit: immo oppoſitum: quia reſurrectio eius idoneis teſtibus nõ indiguit: ſubito enim ille Ieſus Infernis terræ cardinibus concuſſis cum ſtupore militum, & ruina ſaxorum, non alium aliquem, ſed ſeipſum ſuſcitauit in lucem: quod ipſe Ieſus ſe facere poſſe iampridem enuntiauerat. dixerat enim Ioannis capitulo decimo: Poteſtatem habeo ponendi animam meam: & poteſtatem habeo reaſſumendi eam. Quare autem ex Inferis ſeipſum ſuſcitauerit, ideo factum eſt, quia eo mortuo ſm carnem, anima eius ad Inferos deſcendit, vt ſanctos patres in Limbo detentos liberaret, & in cœleſtem patriam conduceret: vt infra oſtendam cap. lxxviii.

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

cap.lxxviii.huius.vi.lib.tanta ergo ſan-
ctorum Patrum caterua ſtipatus ad æthe
reas auras iterum propria virtute remea
uit. Heliſęi hęc ſi propria dona fuiſſent,
ſibi dare maluiſſet,nec pręſtare alii ex ſe
ipſo poterat,quo indigeret ipſe. Alterũ
vero illud eſt:ꝙ ipſi Iudęi promiſerunt
ſe credituros Meſſię,ſi ipſe de Cruce de-
ſcenderet:hoc eſt ſi reuixiſſet.Si ſeipſum
igitur ſaluum fecit, cur vos Iudæi non
creditis ei,quia hoc pręſtantius eſſe non
negatis?immo fatemini. Nemo certe ali-
us hanc habuit poteſtatẽ, vt ſeipſum ſal
uum faceret,pręter ipſum dominum no
ſtrum Ieſum Chriſtũ: igitur ei iuxta ma-
iorum veſtrorum promiſſionem credere
tenemini. Quòd autem ipſe Ieſus reſur-
rexit vere infra.c.lxxix.huius ſexti libri
probabitur.Ex quibus omnibus conſtat,
non obſtante Iudęi oppoſitione,Saluato
rem noſtrum Ieſum Chriſtum verum, &
certum fuiſſe Meſſiam.Nec mirum eſt,ſi
propter tot,& tanta miracula non ſolum
per ipſum Ieſum,verum etiam per Apo-
ſtolos,& Diſcipulos ſuos peracta,& per-
petrata totus mundus conuerſus eſt:niſi
enim ipſe Ieſus & in vultu,& in oculis ſi
dereum aliquid habuiſſet, nunquam eũ
ſtatim ſecuti fuiſſent Apoſtoli: nec q̃ ad
comprehendendum eum venerant, cor
ruiſſent retrorſum: niſi è contra vero ſi-
dereum illud retraxiſſet, flagella, & ſpu
ta,& alapas,& clauos,& iniurias patibu-
li nunquam fuiſſet perpeſſus:in eius igi-
tur poteſtate erat ſe paruulum facere, &
magnum prout ei placebat. Cum autem
hęc alia miraculorum conditio in domi
no noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit,
igit ipſe Ieſus Chriſt⁹ verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Ieſus Chriſtus eſſet à Iudęis in
honorandus,& ſpernendus, ac refu-
tandus,& negãdus. Cap. XXXVIII.

HAbetur hæc veritas Hieremiæ.c.
v.vbi dicitur:Præuaricatione enĩ
pręuaricata eſt in me domus Iſra-
el,& domus Iuda,ait dominus: negaue-
runt dominum,& dixerũt: Non eſt ipſe.
& magis infra eodem.c.inquit: Audi po
pule ſtulte,qui non habes cor:qui habe-
tis oculos non videtis: & aures non au-
ditis.& iterum magis infra: Populo aũt
huic factum eſt cor incredulum, & exa-
ſperans receſſerunt,& abierunt, & non
dixerunt in corde ſuo: Metuamus dñm
Deum noſtrum.Item idem Hieremias.c.
vii.hoc idem ait his verbis: Non audie-
runt,nec inclinauerunt aurem ſuam:ſed
abierunt in voluptatib⁹,& prauitate cor
dis ſui mali,factiq; ſunt retrorſum,& nõ
ante.& paulo infra: Hæc eſt gens, quæ
non audiuit vocem domini Dei ſui: nec
recepit diſciplinam:periit fides,& abla-
ta eſt de ore eorum.Eſaias hoc idem.c.i.
fatetur,dicens: Audite cœli,& auribus ꝑ
cipe terra:quoniã dominus locutus eſt:
filios nutriui,& exaltaui:ipſi autem ſpre
uerunt me:cognouit bos poſſeſſorẽ ſuũ,
& aſinus præſepe domini ſui,Iſrael autẽ
me non cognouit,& populus meus non
intellexit: væ genti peccatrici, populo
graui iniquitate,ſemini nequã, filiis ſce-
leratis: dereliquerunt dñm, blaſphema-
uerunt ſanctum Iſrael, abalienati ſunt
retrorſum. Danielis itidem.c.ix. Non
erit eius populus, qui eũ negaturus eſt.
Et ſi Iudæus negaret prædicta poſſe di-
ci de Chriſto:quia in nullo prædictorũ
.c.aliquid dicitur de Meſſia:ſed de Deo
tantum. Reſpondetur.Licet hæc de Deo
dicantur:tamen de Chriſto etiam intel-
ligi poſſunt: cum ipſe fuerit, & ſit Deus
vt ſupra lib.iii.probatum eſt:& eo maxi-
me,quia ea omnia,quę Hieremię.c.v.di
cunt,de Meſſia dici,& intelligi poſſunt,
& debent:cum in eo.v.c.cõminetur Iu-
dęis de captiuitate Romana,in qua ſunt
Iudęi noſtri temporis: quę inducta fuit
in vindictam mortis Ieſu Chriſti.Quod
manifeſte patet ex his verbis ibidẽ ſcri-
ptis:Ecce ego adducam ſuper vos gen-
tem de longinquo domus Iſrael, ait do-
minus,gentem robuſtam,gentem antiq̃,
gentem cuius ignorabis linguam,nec in
telliges quid loquatur.Quod de captiui
tate Babylonica minime itelligi poteſt,
cum lingua Hebraica non eſſet multum
aliena à Chaldæa: Romana autem ei val
de aliena erat. Illa etiam verba de lon-
ginquo,hoc ipſum indicant,cum Roma
valde plus remota eſſet à Iudęa,q̃ Baby

Digitized by Google

lonia. In capitulo etiam nono Danielis agitur de Meſſia Rege: vt ſupra pluries dictum fuit. Ex quibus omnibus conſtat ſupraſcripta oia veraciter dicta fuiſſe.

¶ Quod autem hęc conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, patet.

Ioannis. c. viii. Tu de teipſo teſtimonium perhibes: teſtimonium tuum non eſt verum. & iterũ eodem. c. magis infra: Nõne bene dicim⁹ nos, qa Samaritanus es tu, & Dæmoniũ habes? & iterum eodem. c. Nunc cognouimus, ꝙ Dęmoniũ habes. item eiuſdem Ioannis. c. xviii. Si non eſſet hic malefactor, non tibi tradidiſſemus eum. item eodem. c. in fine: Eſt autem cõſuetudo vobis, vt vnum dimittam vobis in Paſcha: vultis ergo dimittã vobis Regem Iudæorum? Clamauerunt rurſum omnes dicentes non hunc, ſed Barabam: erat autem Barabas latro. itẽ eiuſdem Ioan. c. xix. cum Pilatus diceret Iudæis Regem veſtrum crucifigam? reſponderunt Pontifices: Non habemus Regem, niſi Cęſarem. Matthęi autem. c. xxvii. dicitur: Quem vultis dimittam vobis, Barabã, an Ieſum, q dicitur Chriſtus? & paulo infra ibidem: Quem vultis vobis de duobus dimitti? at illi dixerunt: Barabam. dixit illis Pilatus: Quid igitur faciam de Ieſu, qui dicitur Chriſtus? dicunt omnes: Crucifigatur &c. Cũ autẽ in domino noſtro Ieſu Chriſto hęc alia adimpleta fuerit conditio, ꝙ ipſe à Iudæis inhonoratus, immo ſpretus fuerit, & maximo cum vilipendio, fuit igitur ipſe verus Meſſias.

¶ Quod Iudęorum Sacerdotes, Scribę, & Phariſæi Meſſiam, & eius doctrinã illuderent, quærentes aliquid capere de ore eius: & ꝙ deſpectus eſſet, & ad nihilum reputatus. Cap. XXXIX.

Clareſcit, & illuſtratur hæc veritas infraſcriptis Prophetarum Vaticiniis. ſ. Eſaiæ. c. xxix. vbi dicitur: Et addent mites in domino lætitiã, & pauperes homines in ſancto Iſrael exultabunt, qm̃ defecit qui præualebat: cõſummatus eſt illuſor: & ſucciſi ſunt omnes, q vigilabant ſuper iniquitatem: qui peccare faciebant homines in verbo, & arguẽtem in porta ſupplantabant: & declinauerunt fruſtra à iuſto &c. His verbis Propheta annuntiat, ꝙ Apoſtoli, aliiq; Diſcipuli Chriſti Ieſu, quos mites vocat, iuxta id quod ſibi dicebat Saluator noſter Matthęi. c. xi. Diſcite à me, qa mitis ſum, exultabũt: & pauperes homines: hoc eſt Chriſti fideles, qui in primitiua eccleſia erant pauperes: & maxime in particulari, cum omnia eſſent fidelibus cõmunia: vt Actuum. c. iiii. exultabunt, & hoc de Gentilium conuerſione ad Chriſti fidẽ: de qua ↄuerſione dixerat ſuperius. & ſequitur Propheta: Qm̃ defecit, q præualebat. Hic loquitur Propheta de futuro per modum præteriti propter certitudinem prophetiæ: vt eſt ſæpe Prophetarũ mos. Per quæ verba. ſ. Quoniam defecit, qui præualebat, ſignificat eos qui pręualebant cœtus Sacerdotum, Scribarum, & Phariſæorum defecturos eſſe: quod adimpletum fuiſſe dici poteſt, quando in euerſione ciuitatis Hieroſolymæ facta per Titum, ipſi Sacerdotes, & tẽpli Primates occiſi fuere, iudicante Tito, Sacerdotes interire decere cum templo: vt Ioſephi de bello Iudaico lib. vii. c. xix. Ipſi enim fuerunt Chriſti illuſores. de quib⁹ ait Propheta: Conſummatus eſt illuſor. Nam Chriſtum ipſum, & eius doctrinam multipliciter illuſerũt: & ſimiliter ſucciſi ſunt omnes, qui vigilabant ſuper iniquitatem, quia omnis eorũ intentio ad auaritiam, & rapinam cõuerſa erat. Qui peccare faciebãt homines in verbo, quoniã ſtudioſe quærebant de ore Chriſti, ſuorumq; Diſcipulorum aliquid rapere, vt eos calumniarent, & calumnioſe accuſarent: vt in Euangeliis, & Apoſtolorum Actibus manifeſte patet. & ſequitur Propheta: Et arguentem in porta ſupplantarent. i. Chriſtum arguentem: hoc eſt repͥhendentem eoꝝ vitia. Et declinauerunt fruſtra à iuſto. i. à Chriſto, qui antonomaſtice dicitur iuſtus, eo maxime, ꝙ alios iuſtificat: quem corãm Pilato negauerũt. Eſaias itidem antedictus. c. lvi. de eis ſic inquit: Speculatores eius cæci omnes neſcierunt vniuerſi canes muti, non valentes latrare.

Digitized by Google

tes latrare, videntes vana, dormientes, & amantes ſomnia, & canes impudentiſſimi neſcierunt ſaturitatem: ipſi paſtores ignorauerunt intelligentiam: oēs in viam ſuam declinauerũt: vnuſquiſq; ad auaritiã ſuã à ſũmo vſq; ad nouiſſimũ.

Canum enim mos eſt (vt ait Hilarius) paſtorem alludere, gregem agnoſcere, inſidiantes feras perſequi: at vero iſti cęci canes paſtorem ſuum nõ videntes, officiũ nõ intelligẽtes, latratũ ſuũ à feris ad gregẽ, à furibus ad dñm retorſerunt.

Amos itidẽ capitulo quĩto hoc ipſum fatetur ingens: Odio habuerũt corripiẽtem in porta, & loquentem perfecte abominati ſunt. Dauid Rex Pſalmo. xxi. in quo de Ieſu Chriſti paſſione tractat, ſic dicit: Ego aũt ſum vermis, & non homo: opprobrium hoĩum, & abiectio plebis: oẽs videntes me deriſerunt me: locuti ſunt labiis, & mouerunt caput.

Ipſe inſup Dauid Pſal. cviii. ĩ quo ẽt de Chriſti paſſione tractatur: vt Actuũ. c. i. Ego factus ſum opprobrium illis: viderunt me, & mouerũt capita ſua. item: Locuti ſunt aduerſum me lingua doloſa, & ſermonibus odii circundederunt me, & expugnauerunt me gratis. item: Et poſuerunt aduerſum me mala pro bonis: & odium pro dilectione mea &c. vnde Ioannis. c. xv. dicitur: Vt impleatur ſermo, qui in lege eorum ſcriptus eſt: quia odio habuerũt me gratis. Et nota quot, & quanta mala in his cõtineantur verbis. Nam vbi dicitur: Locuti ſunt, percipitur loquacitas contra ſilentium. & vbi dicitur: Aduerſum me: ecce temeritas cõtra reuerentiam: quæ non ſolum domino, ſed ẽt bonis viris debet. Per Linguã doloſam: oſtẽditur fraus contra iuſtitiã. & Sermonibus: ecce ꝓcacitas contra modeſtiam. Odii: ecce inimicitia contra charitatem. Circũdederunt me: ecce iniqua circumuentio contra veritatem. Et expugnauerunt me: ecce bellum contra pacẽ. Gratis: ecce ingratitudo cõtra gratiam: & contra Apoſtoli ſententiam ad Coloſſenſes. c. iii. Pax Chriſti exultet in cordibus veſtris, & grati eſtote &c. Pſalmo etiam. lxxxviii. in calce: Quod exprobrauerunt inimici tui domine: quod exprobrauerunt commutationem Chriſti tui: quod de Meſſia Rege intelligitur ẽt ſm Hebræos. ſm autem veritatem Hebraicã ſic ſonat: Exprobrauerũt veſtigia Chriſti tui, qua facta, & verba Chriſti, quæ ſunt eius veſtigia, fuerunt à Sacerdotibus, & legis peritis reprobata. Hieremias quoque Threnorum. c. iii. Factus ſum in deriſum omni populo meo. & magis infra ibidem: Saturabitur opprobriis. Dauid etiam Pſal. xxx. qui Pſalmus, licet ab aliquibus de Dauid exponatur ſm hiſtoriam: tamen ſm alios quamplures eſt de Chriſto: cuius typus erat Dauid ſm carnem. Et quia per Dauid ĩtelligitur Chriſtus, vt pluries demonſtratum eſt, ſeu demonſtrandum, & maxime infra. c. lxvi. huius ſexti libri. ibi enim ſic inquit: Sup omnes inimicos meos factus ſum opprobrium vicinis meis valde, & timor notis meis. & infra: Factus ſum tanquam vas perditum, quoniam audiui vituperationem multorum cõmorantium in circuitu: in eo dum conuenirent ſimul, aduerſum me accipere aĩam meã ꝯſiliati ſunt.

¶ Quòd autem prędicta in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, infraſcriptis probatur teſtimoniis.

Ioannis cap. viii. dicitur de muliere deprehenſa in adulterio, quando Scribę, & Phariſęi dixerunt domino: Tu autem quid dicis? & ſequitur Euangeliſta: Hoc autem dicebant tentantes eum, vt poſſent accuſare eum. Matthæi capitulo duodecimo dicitur: Hic non eiicit Dęmones, niſi in Belzebub Principe Dęmoniorum. item eiuſdem capitulo vigeſimoſecundo: Tunc abeuntes Phariſæi conſilium inierunt, vt caperent eum in ſermone. Marci capitulo tertio habetur: Et introiuit iterum in Synagogam: & erat ibi homo habens manum aridã: & obſeruabant eum, ſi Sabbatis curaret, vt accuſarent illum. item capitulo duodecimo: Et miſerunt ad eum quoſdam ex Phariſęis, & Herodianis, vt eum caperent in verbo. Lucę capitulo ſexto dicitur: Obſeruabant autem Scribæ, & Phariſæi, ſi in Sabbato curaret, vt in-

Digitized by Google

venirent, vnde accuſarent eum. item. c. xi. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt Phariſæi, & legis periti grauiter inſiſtere, & os eius opprimere de multis inſidiantes ei, & quęrentes aliquid capere de ore eius: vt accuſarent eum. item. c. xx. Cognouerunt enim ꝙ ad ipſos dixerit ſimilitudinẽ hanc, & obſeruantes miſerunt inſidiatores, qui ſe iuſtos ſimularent, vt caperent eum in ſermone. item .c. xvi. Non poteſtis Deo ſeruire, & Mamonæ. Audiebant autem omnia Phariſęi, qui erant auari, & deridebant eum. Ioannes iterum. c. x. Dicebant multi ex ipſis, Dęmonium habet, & inſanit, quid eum auditis? & magis infra ibidem: Suſtulerunt ergo lapides Iudęi, vt lapidarẽt eum. item. c. ix. Da gloriam Deo, nos ſcimus, quia hic homo peccator eſt. item .c. vii. Quidam enim dicebant, quia bonus eſt: alii autem dicebant: Non, ſeducit turbas &c. Cum autem hæc alia conditio in ipſo domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, & ſit, igitur ipſe verus, & certus fuit Meſſias.

¶ Quòd eunte Meſſia Rege in Hieroſolymam ſuper aſina, vel eius pullo, magna in populo fieret lætitia, & exultatio. Cap. XL.

MEſſiam Regem ſuper aſinam, vel eius pullum aſcenſurum, & Hieroſolymam equitaturum eſſe, infraſcriptis Prophetarum probat Vaticiniis. Zacharias nanq; Propheta. c. ix. ad huius rei probationem ſic ait: Exulta ſatis filia Siō: iubila filia Hieruſalem: ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator: ipſe pauper, & aſcendēs ſuper aſinam, & ſuper pullū filium aſinæ. Quę quidem verba intelligenda eſſe de Meſſia Rege etiam apud Iudæos ſuperius. c. xxxvi. huius ſexti libri aperte demōſtrauimus. Dauid etiā Rex, & Propheta hoc idem declarat Pſalm. cxvii. dicens: Hæc eſt dies, quam fecit dominus, exultemus, & lætemur in ea: ò domine ſaluū me fac: ò domine bene proſperare: benedictus qui venit in nomine domini &c. Rabi Salomon in ſuis ſuper quinto. c. Michęę Commētariis, vbi dicitur: Et tu Bethleē Ephrata, inquit, ex te mihi egredietur Meſſias filius Dauid, ſicut ipſe dixit Pſalmo. cxvii. Lapidem quem reprobauerūt ædificantes &c. allegantes hāc literam. ex quo patet in hoc Pſalmo, etiam ſm Hebręos, tractari de Meſſia. Præterea B. Hieronymus in ſuis ſuper hoc Pſalmo Commentariis, ſuper prędictis verbis: O' domine ſaluum me fac, ò domine bene proſperare, benedictus qui venit in nomine domini, inquit: Iſti ſunt verſus, quos pueri accipientes ramos palmaꝝ, & procedentes obuiam Chriſto, dū ipſe ſedens ſuper aſina veniret Hieroſolymā, clamabāt: Oſanna benedictus, qui venit in nomine domini Rex Iſrael: vt Ioan. c. xii. Matthęi. c. xxi. Marci. c. xi. & Lucæ .c. xix. dicens ipſe Beatus Hieronymus: ꝙ illa dictio Hebraica, Oſanna, ſonat Latine: O' domine ſaluū me fac. Vnde in ipſo Pſalmo. cxvii. in tranſlatione noſtra Latina dicitur: Hęc eſt dies, quam fecit dominus, exultemus, & lętemur in ea: O' domine ſaluum me fac, ò domine bene proſperare, benedictus qui venit in nomine domini &c. Pſalmo etiam octauo hoc idem ſignificatum fuit, vbi dicitur: Ex ore infantium, & lactentium perfeciſti laudem. In quibus verbis notatur, & prędicitur per Prophetā Dauid laus, & honor Saluatoris noſtri ingredientis ciuitatem ſuper aſina, quando Hebręoꝝ pueri prębant ei geſtantes ramos arborum, & canentes, Oſanna in excelſis, teſte ipſo Saluatore noſtro. Nam cum Principes ſacerdotum, & ſcribæ indignati dixiſſent ei: Audi quid iſti dicant? Ieſus autem dixit eis vtiq;: Nunquam legiſtis, quia ex ore infantium, & lactentium perfeciſti laudem? vt Matthæi. c. xxi. veluti dixiſſet ſic de eo fuiſſe prophetatum: vnde Saluatoris noſtri auctoritate conſtat Dauidem de eo ſic prophetaſſe. & licet Hebręi moderni aliter ſentiant: quia dicunt Romanum Imperium per Meſſiam venturum eſſe deſtruendum: tamen antiquiores Rabini hunc Pſalmum octauū de Meſſia Rege interpretabantur, & exponebant. Et nota principiū huius Pſalmi, qui incipit: Domine dominus noſter,

illud

Digitized by Google

illud, Domine, eſſe nomen domini quatuor literarum: illud autem, Dñs, eſt Adonai: qđ etiam hominibus quoq; attribuit. item illud: Minuiſti eum paulo minus ab Angelis, ī Hebraica veritate aliter ſonat: videlicet: Minuiſti eum paulo minus à Deo: quod magis noſtrę fauet ſententiæ.

¶ Quòd aũt hęc cõditio in Redemptore nr̃o Ieſu Chriſto adipleta fuerit, infraſcriptis ꝓbať teſtimoniis.

Matthęi cap. xxi. dicit: Et adduxerunt aſinam, & pullum, & impoſuerunt ſuper eos veſtimenta ſua: & eum deſuper ſedere fecerunt: plurima autem turba ſtrauerunt veſtimenta ſua in via: alii cædebãt ramos de arboribus, & ſternebant in via. Turbæ autem, quę præcedebant, & quæ ſequebanť, clamabant dicentes: Oſanna filio Dauid: benedictus, qui venit in nomine dñi: Oſanna in altiſſimis &c. & paulo ſuperius dixerat ipſe Matthæus: Hoc autem factum eſt, vt adimpleretur quod dictum eſt per Prophetam, dicentem: Dicite filiæ Sion: ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, ſedens ſuper aſinam, & pullum filium ſubiugalis. Ioãnes ēt cap. xii. ſic inquit: In craſtinum autem turba multa, quę venerat ad diem feſtũ, cum audiſſent: qa venit Ieſus Hieroſolymã, acceperunt ramos palmaꝝ, & ꝓceſſerunt obuiã ei, & clamabant: Oſanna: benedictus, qui venit in nomine dñi Rex Iſrael: & inuenit Ieſus aſellum, & ſedit ſup eum, ſicut ſcriptum eſt: Noli timere filia Sion: ecce Rex tuus venit ſedens ſuper pullum aſinę. Hęc non cognouerunt Diſcipuli eius primum: ſed qñ glorificatus eſt Ieſus: tũc recordati ſunt: quia hæc erant ſcripta de eo. Hoc idem teſtantur etiã Marcus cap. xi. & Lucas cap. xix. Cum autem hęc alia conditio, ꝙ eunte Meſſia in Hieroſolymam ſuper aſina, vel eius pullo, lætitia, & exultatio fieret in populo, in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias Rex eſſet à Deo in hũc mundum mittendus: vt homines redimeret, & ſaluaret, & maxime iuſtos, & qualis futura eſſet huiuſmodi ſalus. Caput. XLI.

Finus Ferrarieñ.

HAec nempe conditio, ꝙ Deus in hunc mundum Meſſiam Regem mittere debebat, vt homines redimeret, & ſaluaret, eſt vna tam apud Hebræos, ꝗ̃ Chriſtianos ex maioribus, & potioribus ꝯditionibus, quæ ipſi aſcribunť Meſſię: imo eſt prima, & pricipalis omnium aliarum ſuaꝝ conditionum: cũ vtraq; pars. ſ. Chriſtiana, & Iudaica, ex huiuſmodi ſalute ꝗ̃maximum ſibi oriri beneficiũ dicat, & affirmet, licet diuerſimode, quãtum ad ipſius ſalutis attinet qualitatem: vt infra declarabitur. Cum autem fons, & origo huiuſmodi ſalutis ſcaturiat, depẽdeatq;, & emanet à multiplicibus diuinis promiſſionibus iampridem factis antiquiſſimis olim parentibus nr̃is, Abraę, Iſaac, Iacob, ac etiam Dauid, ipſius Dei amicis, & ſeruis: ꝙ eorum ſemen: hoc eſt deſcendentes, ſaluaret, & redimeret: & ꝓpterea ipſe Deus ad deſcendentes ipſorum Patriarcharum, Meſſiã Regem tanquam Saluatorem mitteret, vt eos ſaluaret, & redimeret: iuxta promiſſionũ ſuarum ſeriem: vt ſuperius diximus in primo libro: quia ibi multis diuinarum ſcripturarum teſtimoniis probatum eſt, Meſſiam ipſum venturum fuiſſe tanꝗ̃ Saluatorem, & Redemptorem ad ſaluandum, & redimendum nulla expreſſa ipſius ſalutis qualitate: quo non obſtante, ad maiorem eorum, quę ibi dicta ſunt, ꝓbationem de eadẽ et ſalute, & redemptione hæc tantum pauca illis addere ꝓbationibus ſtatui: poſtea vero procedam vlterius ad ꝓbandum, quæ, & qualis futura eſſet iſta Meſſię ſalus, & liberatio: an ſcilicet temporalis, & huius ſæculi, vt ſentiunt Iudæi: an vero ſpiritualis, & futuri ſæculi, vt Chriſtiani credunt, & firmiter tenent.

¶ Quòd Meſſias venturus fuiſſet ad ſaluandum, & liberandum, nulla ipſius ſalutis expreſſa cõditione.

Eſaias Propheta capitulo quadrageſimonono ait: Parum eſt, vt ſis mihi ſeruus ad ſuſcitandas Tribus Iacob, & fæces Iſrael conuertendas: dedi te in lucẽ gentium, vt ſis ſalus mea, vſq; ad extremum terrę. Quę quidem verba de Chriſto lo-

quuntur Meſſia, etiam iuxta antiquorum Rabinorum ſnīam: vt patet in Bereſid raba ſuper cap. xli. Gen. vbi de Meſſia Rege talis mouetur quæſtio. Poterit ne dici: ꝙ Redemptor cum venerit ſit leuans faciem? loquendo ſm Hebręorum morem: hoc eſt: ꝙ ſit perſonarum acceptator? & ibidem reſpondetur: Abſit: ſed omnes confitentes ei corde, ore, & operibus ſaluabit. ſicut ſcriptum eſt Hieremiæ cap. xxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda. & ſicut ait Eſaias cap. xlix. Dedi te in lucem gentiū, vt ſis ſalus mea, vſq; ad extremum terræ. hęc oīa in Bereſid raba. Ex quo conſtat apud antiquos Hebræorum Rabinos hoc Eſaiæ Vaticinium loqui de ſalute nobis afferenda per Meſſiam Regem. Rabi inſuper Salomon verſus calcē huius Eſaiæ cap. vbi dicitur: Nunquid tolletur à forti præda &c. ait hæc intelligi de Eſau: per quem Romanum intelligit Imperium. Expectant enim Iudęi per Meſſiam venturum ſe ab hac ſeruitute, quam Romanā vocant, penitus liberari. Item ipſe Eſaias cap. xix. ad huius rei ꝓpoſitum ait: Clamabunt ad dñm à facie tribulātis, & mittet eis Saluatorem, & ꝓpugnatorem, qui liberet eos: & cognoſcetur dñs ab Aegypto, & cognoſcent Aegyptii dñm in die illa &c. Ex qbus omnibus conſtat, & quidem liquido, hęc oīa etiam iuxta Hebręorum ſnīam de Rege Meſſia eſſe intelligēda. Hoc inſup aliud documentum ex dictis prędictorum Rabinorum: & maxime vbi dicit, ꝙ Redemptor ſit leuans faciē &c. Hoc inquam aliud ex eis verbis percipitur documentum, ꝙ. ſ. vbicunq; in ſacris literis inuenitur, Redemptor, ſiue fiat mētio de Redemptore abſolute, ſemper pro Redemptore, ſiue Saluatore intelligitur, & intelligi debet Rex Meſſias. Et ꝙ per Meſſiam venturum ſaluādi eſſent etiam alii, ꝗ Iudæi aperte conſtat ex his Eſaiæ verbis in antedicto cap. xlix. contentis. ſ. Dedi te in lucē gentium, vt ſis ſalus mea vſq; ad extremum terræ. Item Sapientiæ cap. vi. dicitur: Exiguo enim conceditur miſericordia: potentes autē potenter tormenta patientur. non enim ſubtrahet perſonam cuiuſꝗ Deus, qui eſt omnium dominator, nec verebitur magnitudinem cuiuſꝗ, quoniam puſillum, & magnū ipſe fecit, & æqualiter eſt illi cura de oībus: fortioribus autem fortior iſtat cruciatio. Alia etiam ꝗplurima, & quidem idonea teſtamēti veteris teſtimonia in antedicto primo huius operis libro poſita ſūt: quæ ibi lector videre poterit, ſi volet, ad maiorem huius rei probationem: & etiam infra in hoc eodem capitulo adducētur ſuo conuenienti loco.

¶ Quod autem huiuſmodi ſalus, ſiue redemptio per dñm noſtrum Ieſum Chriſtum adimpleta, & facta fuerit, infraſcriptis conſtat teſtibus.

Ioānis cap. iii. dicitur: Non enim miſit Deus filium ſuum in mūdum, vt iudicet mundum: ſed vt ſaluetur mundus per ipſum. Et ſunt verba Saluatoris noſtri ad Nicodemum. Matthęi etiam cap. xviii. legitur, ipſum Ieſum dixiſſe: Venit enim filius hominis ſaluare quod perierat. Lucę ſimiliter cap. xviii. inquit ipſe Ieſus: Venit enim filius hominis ſaluare quod perierat. Marci quoq; cap. xvi. Et dixit eis Ieſus: euntes in mūdum vniuerſum prædicate Euangeliū omni creaturę. Qui crediderit, & baptizatus fuerit, ſaluus erit: & qui non crediderit, condemnabitur.

¶ Qualem ſalutem expectent Iudæi ſibi dari per Meſſiam.

Arbitrantur Iudæi Meſſiam Regem venturum in armis adeo potentem, vt ipſos omnes Iudæos per vniuerſum terrarum orbem diſperſos ſtatim, ſiue in breuiſſimo tpis ſpatio ab hac ſua liberet captiuitate, atq; in terrā ꝓmiſſionis, debellatis oībus gentibus, & ſuæ ditioni ſubditis, conducat, & ꝯgreget: vbi non ſolū reſtaurata Hieroſolyma cū tēplo, ſed multo plus ampliata tpaliter regnēt, totius orbis gentibus, & nationibus imperantes cum maxima auri, & argenti copia, & cæterorum quorūcunq; bonorum, & diuitiarum abundantia, & affluentia &c. Hoc nēpe errore ꝗ maximo: quem Iudæi oēs à teneris annis imbibūt: & quem parētes ſui ab ipſis incunabulis, & citra ꝯtinue in filiorum ſuorum mentibus aſſidue infigunt, & tenaciter

tenaciter imprimuntur ita, & taliter Iudæi omnes excæcantur, vt nullis rationibus, nulla'ue ſacrarum literarum auctoritate ab eo errore exui, & ſpoliari poſſint. Quare autem tantam bonorum temporalium ſitim habeant, hinc dependet: quia ipſi omnes bonorum temporalium penuriam valde ſemper timuerunt: & propterea auri, & argenti, atque omnium aliarum ſæcularium diuitiarum cupidi, & auari ſemper fuerunt. Et quoniam cupiditas eſt omnium malorum radix: vt inquit Apoſtolus .i. ad Timotheũ cap. vi. Hinc eſt quod bona, quorum abundantia ſibi in lege Moſaica promittitur, carnaliter, ſiue temporaliter ſemper intellexerunt. Quod ſciens Deus: omnia enim noſcit ipſe, etiam cordis cogitationes, vt habetur .i. Paralipomenon, cap. xxviii. Omnia enim corda ſcrutatur dñs, & vniuerſas mentium cogitationes intelligit: & ideo bona temporalia ſibi ſæpe promittebat: licet de bonis intelligeret ſpiritualibus: vt ſcilicet eos terreſtrium bonorum auidos ad ſibi obediendum redderet promptiores: ſicut eſt illud Eſaiæ cap. i. Si volueritis, & audieritis me, bona terræ comedetis. & illud aliud Leuitici cap. xxvi. Si in præceptis meis ambulaueritis, & mandata mea cuſtodieritis, & feceritis ea, dabo vobis pluuias temporibus ſuis, & terra gignet germen ſuum, & pomis arbores replebuntur: & propterea hanc Meſſiæ redemptionem, & ſalutem carnaliter, ſiue temporaliter in hoc ſæculo tantum futurã eſſe intellexerũt: & quidem male, & peruerſe: vt infra demonſtrabitur. Poſſumus etiam duas alias cauſas aſſignare, quare Iudæi male, & peruerſe diuinas intelligũt ſcripturas. Quarum prima eſt: quia multa ſunt ſacramenta in diuinis eloquiis obſcura, & clauſa ænigmaticis inuoluta tegminibus, quæ à Rabinis ſuis nominantur Ticu: hoc eſt ſilentium: quorum declarationem fieri expectant per Meſſiam Regem: & ideo nemo ipſorum Rabinorum fuit vnquam auſus illa declarare ſecreta: & propterea in quadam ſua oratione rogant quotidie Deũ, vt ſuũ mittat Meſſiam: qui clauſos ſcripturę nodos ſibi aperiat. Sed quia Meſſias iamdiu venit, & nodos illos tum verbo, tum etiam opere, & factis aperuit: & quoniam Iudęi ei credere noluerunt: imo eũ odio habuerunt: & perſecuti ſunt vſque ad mortem: mortem aũt Crucis: ideo legis ſecreta, ſua culpa, intelligere non potuerunt. Alteram vero cauſam exprimit Eſaias, nõ ſemel, ſed pluries, dicens: Audite audientes, & nolite intelligere: & videte viſionẽ, & nolite cognoſcere: excæca cor populi huius, & aures eius aggraua, & oculos eius claude, ne forte videat oculis ſuis, & auribus ſuis audiat, & corde ſuo intelligat, & conuertatur, & ſanem eum: vt Eſaię cap. vi. Item idẽ Eſaias cap. liii. Dñe quis credidit auditui noſtro? & brachium domini cui reuelatum eſt? de quibus duobus Vaticiniis Saluator noſter alloquens Iudęis mentionem fecit Ioannis cap. xii. Idem etiam Eſaias cap. xxix. prædicit Iudęos excęcandos fuiſſe, ne ſcripturas intelligerent, his verbis: Obſtupeſcite, & admiramini: fluctuate, & vacillate &c. & parum infra reddit rationem dicens: Quoniam miſcuit vobis dominus ſpiritum ſoporis, claudet oculos veſtros, Prophetas, & Principes veſtros, qui vident viſiones operiet &c. & iterum paulo inferius: Ecce ego addam, vt admirationem faciam populo huic miraculo grandi, & ſtupendo: peribit enim ſapientia à ſapientibus, & intellectus prudentium eius abſcondetur &c. Et quoniam de hac Iudęorum excęcatione lib. vii. cap. xxviii. magna diſputatione certandum eſt: ideo ibi vide: quia ſatis eſt deſcripſiſſe cauſas hoc in loco. Ex ſupius igitur dictis aperte cõſtat ſalutem allatam nobis ſecundum Chriſtianos: & afferendam ſecundum Iudæos: eſſe apud Iudęos temporalem tantum, & huius ſęculi, non aũt ſpiritualem. Sed contrarium eius, quod opinantur Iudæi inquiunt Prophetę diuini: & imprimis Prophetarum omnium Princeps Moyſes Deuteronomii cap. viii. vbi bonorum temporalium affluentiam oſtendit impedimentum eſſe ad ſeruiẽdum Deo: quia eius memoriam aufert, his verbis: Ne poſtquam comederis, & ſatiatus fueris, domos pulchras ædificaueris, & habitaueris in eis, habuerisque armenta boum, & ouium greges, argenti, & auri, cunctarumque rerum copiam, eleuetur

cor tuum,& nō reminiſcaris domini Dei tui,q eduxit te de terra Aegypti. Et quaſi hoc idem dixerat cap. vi. Et iterum cap. xxvii. vbi dicitur: Incraſſatus eſt dilectus,& recalcitrauit: īcraſſatus, impinguatus, dilatatus dereliquit Deum factorem ſuum,& receſſit à Deo ſalutari ſuo. Pſalmo etiam .lxi. dicitur: Nolite ſperare in iniquitate,& rapinas nolite concupiſcere: diuitię ſi affluant, nolite cor apponere. Salomon etiā Rex,& Propheta Prouerbiorum cap. xxx. inquit: Duo rogaui te ne deneges mihi antequam moriar: vanitatem,& verba mendacia longe fac à me: mendicitatem,& diuitias ne dederis mihi: tribue tantum victui meo neceſſaria: ne forte ſatiatus alliciar ad negandū, & dicam, quis eſt dominus? aut egeſtate compulſus furer,& pęiurem nomen Dei mei. Pſalmo etiam quinquageſimoprimo, dicitur: Videbunt iuſti,& timebunt, & ſuper eum ridebunt,& dicēt: ecce homo, qui non poſuit Deum adiutorem ſuum, ſed ſperauit in multitudine diuitiarum ſuarum. Salomon etiam Eccleſiaſtis capitulo quarto, ait: Vnus eſt,& ſecundum non habet, non filium, non fratrē, & tamen laborare non ceſſat: nec ſatiantur oculi eius diuitiis, nec recogitat, dicens: Cui laboro,& fraudo animam meam in bonis? item ibidem paulo ſuperius dicitur: Melius eſt pugillus cum requie, q̄ plena vtraq; manus cum labore, & afflictione animi. Ex quibus omnibus conſtat Iudæorum ſententiam non eſſe verā: ꝙ ſcilicet ſalus Meſſię temporalis, & huius ſæculi eſſe deberet. Et licet in diuinis eloquiis legatur Abraam fuiſſe diuitem,& tamen fuiſſe Dei amicum, & bonum ſeruum: tamen propter hoc non tollitur ſententia prædicta: quia diuitiæ Abraæ non alienabant eum à Deo propter maximam eius perfectionē: quia diuitiis ſuis cor non apponebat: ꝙ ex hac ſola experientia omnibus patere poteſt: quia non recuſauit propter Dei obedientiam ſuum filium ipſi Deo immolare, tanto magis temporalia bona pro eo dediſſet: cum ipſum Deum ſupra bona temporalia,& ſupra filiū diligeret: licet ex ipſo filio q̄plura bona ſperaret, iuxta ipſius Dei promiſſiones, quod in pauciſſimis reperiretur: vnde licet omnes cōmuniter habeant cor, vbi ſuus eſt theſaurus: tamen Abraam magis diligebat Deum, q̄ diuitias, vt experientia docuit.

¶ Quòd ſalus Meſſiæ ſm Chriſtianos fuit ſpiritualis, ꝓut eſſe debebat,& nón temporalis.

Nos vero Chriſtiani aliter ab ipſo Meſſia domino noſtro Ieſu Chriſto edocti,& illuminati huiuſmodi redemptionem, & ſalutem nō temporalem,& huius ſęculi, vt ſomniant Iudæi, eſſe dicimus: ſed ſpiritualem: hoc eſt animarū in futuro ſæculo ſaluandarum ob peccatorū noſtrorū remiſſionē: de qua infra copioſe dicēdum eſt. Hinc eſt ꝙ ipſe Saluator noſter, dum in terris cum hominibus peregrinaret, pauperrime vixit, ipſamq; paupertatem ſemper perſuaſit: diuitias autem oſtendit impedimenta eſſe ad cœleſtem beatitudinem conſequendam: & quod temporalia bona impediant eſt: quia niſi ipſa bona aſſidue,& magno ſtudio gubernentur, parum conferunt vtilitatis: in illo autē ſtudio,& gubernatione magna eſt mētis,& animi alienatio,& corporis inquietudo: vnde à Dei ſeruitio valde impedit: ad cuius rei probationem inquit ipſe Saluator noſter Lucę. c. vi. Beati pauperes, quia veſtrum eſt Regnum cœlorū. & ibidem magis infra ex oppoſito inquit: Væ vobis diuitibus, qui habetis conſolationem veſtram. Marci quoq; cap. x. inquit cuidam diuiti eum interroganti, q̄d facere deberet, vt ſaluus eſſet. reſpondit: Serua mandata. ille autem cum r̄ndiſſet: Hęc omnia ſeruaui à iuuentute mea. Reſpondit ei Ieſus: Vnum tibi deeſt: Vade, quęcunq; habes vende,& da pauperibus, & habebis theſaurū in cœlo: & veni ſequere me. Hęc etiā habētur ifra. 48 Qui cōtriſtatus in verbo abiit mœrens: erat enim habens multas poſſeſſiones.& circunſpiciens dn̄s ait Diſcipulis ſuis: Quàm difficile, qui pecunias hn̄t, in Regnum Dei introibunt. Et iterū paulo inferius inqt: Filioli, q̄ difficile eſt ꝯfidentes in pecuniis in Regnum Dei introire: facilius eſt camelū per foramen acus tranſire,

Digitized by Google

ſire, q̄ diuitem intrare in Regnum Dei.
Item Matthæi cap.vi. Nemo poteſt duo/
bus dn̄is ſeruire: aut enim vnum odio ha
bebit,& alterū diliget: aut vnum ſuſtine/
bit,& alterū contemnet: non poteſtis Deo
ſeruire,& Mãmonę. & parum ſupius ibi/
dem dixerat: Nolite theſaurizare vobis
theſauros in terra: vbi erugo,& tinea de/
molitur,& vbi fures effodiunt, & furan/
tur: theſaurizate autem vobis theſauros
in cœlo. & iterū: Vbi eſt theſaurus tuus,
ibi cor tuum eſt. Oſtendit inſuper ipſe Sal
uator noſter p multas tribulationes opor
tere nos intrare in Regnum cœlorum: vt
ex ipſius verbis conſtat Ioannis cap.xvi.
Amen amen dico vobis: quia plorabitis,
& flebitis vos: mundus aūt gaudebit, vos
autem ꝯtriſtabimini: ſed triſtitia veſtra cō
uertetur in gaudium: & beati, qui lugēt,
qm̄ ipſi conſolabunť. Qui lugent, inquit,
hoc tpe: qm̄ ipſi poſtea conſolabuntur à
Chriſto. Ridentibus vero dicitur: Vę vo
bis, qui ridetis nunc, quia lugebitis. Sed
ne quis putet, quod dominus generali/
ter omnibus ridentibus comminetur,
cum alibi dicat ſcriptura: Vir autem ſa/
piens tacitus ridebit: eſt ergo ſine crimi/
ne riſus,& eſt riſus in crimine. Sapientis
riſus nihil in ſe criminis habet. Ille vero
indignus eſt, q ſanctos,& eos, qui ſe Deo
exhibent, irridet. de quo dictum eſſe pu/
to: Qui irridet inopem ad iracundiā pro/
uocat eum, qui fecit illum. Sed qs eſt iſte
inops, cuius ſubſannationis cauſa dn̄s
prouocať ad iram, niſi ille, qui humanas,
terrenasq́; opes iccirco contempſit, vt illi
placeret pauper, cui difficile opulens pla
cere potuiſſet. Merito illis iraſciť dn̄s: q
ꝑpter ſe pauperem factum irridere non
metuunt. Irridebant enim Scribę,& Pha/
riſęi Chriſtum: qa diuitias ꝯtempſit. Flen
dum itaq; eſſe admonebat dn̄s in hoc ſę
culo: hoc eſt habendas,& tolerandas eſſe
ſolicitudines, vigilias, tempeſtates, inquie
tudines, miſerias, triſtitias, tribulationes,
& alia quæcunq; incōmodorū,& erūnarū
genera: in qbus fideles ĩ hoc ſęculo exer
ceanť: vt diciť Pſal.cxviii. ĩ decimo octo/
nario: Ego aūt exercebor in mādatis tuis.
& Actuū cap.xiiii. diciť: Per multas tribu

Finus Ferrarieñ.

lationes oportet nos introire in Regnū
cœlorū. Item Apoſtolus ad Chorin. Ecce
tp̄s acceptabile: ecce nunc dies ſalutis. &
paulo infra: Vt exhibeamus noſmetipſos
ſicut Dei miniſtros in multa patientia, in
tribulationibus, in neceſſitatibus, in an/
guſtiis, in plagis, in carceribus, in ſeditio/
nibus &c. In his enim malis, ſiue tribula
tionibus exerceanť iuſti in hoc mundo: vt
in futuro ſęculo coroneť: vt ſic triſtitia
ſua tpalis in gaudium conuertatur ſempi
ternum in cœlo: & centuplicato fœno/
re Chriſti promiſſa reddanť. Quod ēt eui
dentius eluceſcit ex his aliis verbis ipſius
Saluatoris noſtri in calce eiuſdem cap.
Ioan.cap.xvi. poſitis: Hęc locutus ſum vo
bis: vt in me pacem habeatis, in mundo
preſſuram habebitis. Quid hoc eſt, quod
dicit: Vt in me pacē habeatis, in hoc mū
do preſſuram habebitis? niſi vt tanta in
nobis ſit eius credulitas pollicitationis:
vt cum mundi mala patimur, futuræ ſpei
fiducia in ſūma pace nos eſſe credamus:
tantaq́; in nobis futurorū ſpes bonorum
ſit: q omnino non ſentiamus nos ſuſtine
re quę patimur: ſed ea potius, & tenacius
arbitremur iam obtinere, quæ credimus.
Ad hęc ergo tantam in nobis fidei ſtabi/
litatem dominus eſſe polliceť: vt certius
eſſe quod credimus, q̄ quod patimur iu/
dicemus: & verius habeamus ſperanda,
q̄ ſenſibilia: & pręſentes anguſtias nō ſen
tiamus, dum in futuram ſpem tota animi
intentione protendimus. Ac ſi bellator
aliquis dolorem vulneris, aut cōtemnat,
aut neſciat, dum omnibus viuacitatis ſen
ſibus ſolam videtur cogitare victoriam.
Poſſet etiam aliter interpretari illud: Vt
in me pacem habeatis: hoc eſt: vt ſit vo/
bis, quod in me eſt, qui ſemp ſum, q̄ quod
in temporali geritur mundo: quia mun/
dus tranſibit,& malitia quæcunq; agitur
in ipſo finietur: pax vero mea nulla vnq̄
temporis defectione ſoluetur. Alio etiam
exemplo vtitur ipſe dominus ibidem: ſci
licet Ioannis capitulo decimoſexto, di/
cens: Mulier cum parit, triſtitiam habet:
quia venit hora eius: cum autem pepere/
rit puerum, iam non meminit preſſuræ
propter gaudium, qa natus eſt homo in

Digitized by Google

mundum: & vos igitur nunc quidem triſtitiam habetis: iterũ autem videbo vos, & gaudebit cor veſtrum: & gaudium veſtrũ nemo tollet à vobis. Apertiſſimum nanq; ad cõparationem tribulationum præſentium, futuroꝶ gaudioꝶ prægnantis mulieris induxit exemplũ: quę, quamuis cauſam partus non abſq; ingenti ſciat dolore tranſire: qa auiditate nimia liberos cupit, dolores ſpernit, dum quod ſatis diligit, concupiſcit: & ante gaudet ex prole, ꝗ ꝯtriſtetur ex partu: nec recuſat fœcunditatis exordia, quamuis certa ſit ea non abſq; magnis languoribus euentura: qm̃ dum maius gaudium cogitat, triſtitię cauſas amplectit. Sicut & in omnibus penè rebus humanis difficillime põt eſſe lætitia, niſi triſtitia ante ꝑceſſerit: & amaritudo prçeuntis doloris cõmendat amplius gaudia ſecutura. Sic eqdem pretioſior ſalubritas eſt, quę poſt languoris recuperat incõmodum: & à qualibet parte ex maiore ſæpe laboris neceſſitate ad ampliorẽ ſolet felicitatem veniri. Ex his nempe Saluatoris noſtri pollicitationibus, & ex multis aliis in noſtris deſcriptis Euangeliis, non obſcure, ſed aperte edocemur Meſſiæ Regis redemptionem, & ſalutem non temporalem, & huius ſæculi: ſed ſpiritualem, & futuri ſęculi futuram eſſe debuiſſe: cum in hac mortali vita in triſtitiis, & miſeriis omni ſtudio elaborãdum ſit: vt domino ſeruiamus: vt poſtea ab ipſo domino in futuro ſæculo laborũ noſtrorũ præmia iuxta pollicitationes ſuas conſequi mereamur: quæ qdem præmia talia, ac tanta ſunt, vt paſſiones huius temporis minime ꝯdignæ ſint ad illam futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis: vt inqt Apl's ad Romanos cap. viii. Si vero è contrario dominus noſter Ieſus Chriſtus ſecuritatem, pacem, tranquillitatem, quietem, proſperitatem, lætitiam, & quæcunq; alia eſſe iocunditatum genera poſſunt ſeruis, & cultoribus ſuis in pręſenti ſæculo promiſiſſet, fuiſſet equidem à nobis non immerito dolendum, atq; flendum, ſi aliqua in præſenti vita contraria pateremur: eo ꝙ præter ſpem q̃maximo afficeremur dolore: cuius vis eo ſemper acerbior eſt, quo magis repentinus, & contra pollicitationes nobis factas accideret: noſtra quoq; futura promiſſio ambigua fieret, & præſentis ſpei ſpoliatione fruſtraremur omnino: & ſic de promiſſa non eſſet quis proſperitate ſecurus. Poſtquam vero triſtitia nobis, & mala in hac vita promiſſa ſunt, & bona, ac iocunda in futuro ſæculo, licet mala ipſa patiamur: tamen veluti is, qui ex malo aduerſæ corporis valetudinis in hac vita acerbiſſime perturbeẽ: ipſam tamen perturbationem non abſq; conſolatione ſuſcipiet: qui in eo malo promiſſæ à medico ſanitatis ſigna eſſe cognoſcit. Pari igitur ratione nos quoq; iocundi, & læti eſſe debemus, dum ſpei noſtræ ſigna cõſpicimus: quia pollicitationum noſtrarum probationem ſumimus, cum per mala præſentia futura bona fidei manibus iam tenemus. Mala igitur noſtra, quæ in præſenti vita patimur, nullã debent nobis generare triſtitiam: quia maximam in futura vita videntur ſignificare lętitiam. Quod ita eſſe (vt diximus) in creaturis penè omnibus ſic aperte ex experientia rerum omnium magiſtra cognoſcimus: vt alia nõ indigeat ꝓbatione. Illic nanq; maior ſemper fructuum gignitur copia: vbi oneroſæ acerbitatis cauſa præceſſerit. Nam & Aeſtatis, & Autũni tempore: quæ tempora miniſtra ſunt frugum, ſterilitatem nimiam nonnunꝗ Hyemis lætitia intulit: cum fœcunditatem maximam frigoris ſępe pręſtiterit auſteritas: & quicquid clementia Veris reſoluit, ſpem vbertatis amiſit. Arbores vero ipſæ tanto numeroſiore grauantur fructu, quanto acerbioris frigoris violentia reprimuntur: cũ præcoces flores opportuna caſtigatio refrenando ad periculum feſtinare non patitur vtile impedimentum pruinæ: & quod reprimit, non offocat, ſed includit. At vero ſi paulo clementior vis exciterit imbrium, quanto luxuriant prius indiſciplinata feſtinatione, tanto poſt fructibus deſeruntur, cum futuræ vires importuno tempore conſummuntur. Semina quoq; ipſa terræ iacta, atq; commiſſa, quæ glaciali frigore arcente tardius ſurgunt

gunt in frugem, viridi radice proficiunt, ac tanto poſtmodum amplioribus fructibus prægrauata curuantur. Quæ cum ita ſint, æquanimiter ferre conuenit, etiam ſi nos tribulationum, ac dolorum aſperioris Hyemis procella cõcuſſerit, tanto ampliorem Aeſtatis fructum delaturi, quanto pręſenti frigore vitam habere contigerit acriorem: digerit enim auſteritatẽ, quã poterat reſeruare quicqd primo impetu erupit in exitum: nec vlla nos inſurgentis pelagi debet terrere tempeſtas: cum ventura noſtra ſit etiam nunq̃ finienda tranquillitas: Domini eſt enim vox illa dicentis Matthęi cap. v. Beati eſtis cum vos maledixerint homines, & perſecuti vos fuerint, & dicent omne malum aduerſus vos, gaudete, & exultate, quia merces veſtra copioſa eſt in cœlis. Quiſquis enim mercedis, & beatitudinis ſuæ cauſas nõ cum ingenti gaudio ſuſcipit, certum eſt eum aut infidelitate, aut imperitia laborare. Optandum eſt etiam, q̃uis ſit amarum, quod lucrum parit, & cum lętitia maiore ſumendum qcquid ampliorem generat mercedem. Nec congeſtio laboris vitanda eſt, q̃ eſt augumentatio cõmodoꝝ. ſic nãq; negociatoꝝ auiditas amplioris quęſtus cauſa: nec maritima pertimeſcit, nec terrena diſcrimina: quæ interdum cauſę ſolent eſſe damnoꝝ: & ꝓpter maioris lucri ſpẽ nauigationis, & peregrinationis incõmoda libenter aſſumit: quia q̃uis magnus facile contemnitur labor: vbi non tam laboris quantitas, q̃ eius cõſideratur vtilitas. Et ſi id fieri ꝓpter temporalia, & incerta lucra conſpicimus: qd nobis propter æterna, & ſine vlla ambiguitate ventura ſit agendũ cogitamus? Nam cum illoꝝ lucra inſidię, vel pericula pręcedant, ſimiliter noſtra cõmoda diſpẽdiis cumulantur, & ſub periculo feliciora ꝯtingũt: quæ cõmoda in tantum tribulationem non metuunt: vt etiam mors poſſit ꝓpter illa cõtemni. dicente Pſalmiſta Pſal. cxv. Pretioſa in conſpectu domini mors ſanctorum eius. Scimus & nullum penè fuiſſe ſanctorum, qui ꝓcelloſum huius temporis agonem abſq; tribulationis tempeſtate tranſierit, & tantorum odia, inſectationemq; pertulerit, quantos vitę ſuę diſſimilitudine caſtigarit. Caſtigare enim alium videtur quiſquis ab eius conuerſatione diſſentit: nec nobis exempla deficerent, ſi Martyrum Chriſti varia mortis genera cõnumerare vellemus, imo poſſemus: quia tot ſunt: vt Ante diem clauſo componet veſper olympo, q̃ centeſimam eorum partem enumeraſſ.m. Nec oportet, dum vita ſupereſt, in huiuſmodi labore lenteſcere, tanto peius ab incepto deſiſtere: ne quemadmodum, qui aduerſus flumen lembum trahit, ſi remiſerit manus, ſtatim retro labit, & fluentibus aquis quo non vult ducitur: ſic humana conditio, ſi paululum ſe remiſerit, diſcit fragilitatem ſuam, & multa ſe non poſſe cognoſcit. Eia igitur iſudemus omnes: vt omni ſtudio Omnipotentis Dei mandata ſeruemus: & dum vita ſupereſt, in bonis elaboremus actionibus: vt poſt mortem noſtrã ipſoꝝ laboꝝ præmium in cœleſti patria cõſequamur æternum. Diuinæ igitur bonitati infinitam tenemur reddere gratiã, ꝙ ipſa hominem in hoc ſęculo laborantẽ huiuſmodi donauerit ſalute, tanq̃ meliore, & pręſtantiore bono. Nam homini tria bonorum genera competere etiam Gentiles Philoſophi non negant. ſ. bonum animę, quod omnium bonorum eſt optimũ, & pręſtantiſſimũ: bonũ corporis, quod mediocre eſt: & bona exteriora, vt diuitię, quę minima vocanť bona. & qdẽ bona ipſa hoc ordine recte collocanť: qa bona animę bonis anteponunť corporalibus: cum corpus ſit ꝓpter animam, ſicut materia ꝓpter formã: vnde bonũ animę potius eſt, & pręſtantius, q̃ bonum corporis. finis enim ſm Philoſophum habet rationem optimi: bona igitur animę cętera hoïs bona excedunt in dignitate: vnde Pſalmiſta Pſal. cxxix. cũ dixiſſet: Et copioſa apud eum redemptio: vt oſtenderet, quæ eſſet illa copioſa redemptio, ſtatim ſubdit: Et ipſe redimet Iſrael ex oïbus iniqtatibus eius: ac ſi dixiſſet, Illa copioſa, & maior eſt redemptio, quæ redimit homines ab iniqtate: hoc eſt à peccatis, qa eſt ſpiritualis redemptio: hoc eſt animarum, & non corporum. Parens igitur

Digitized by Google

omnium Deus, tãquam fidelis medicus immeritos deſpicit, & meritos amicabiliter in hoc ſeculo caſtigat: & tãquam genitor circa liberos ſuos, quos amat, ſic ferit vt corrigat, non vt occidat: ergo felix eſt, qui vapulat, vbi amoris eſt plaga. Beatus quem ſuperni verberis remediũ curat, corrigit, emendat, atq; componit: cum Dauid Beatus Propheta, & ſatis illuſtris ſic concionetur, & clamitet, dicẽs: Felix quem tu emendaueris domine, & de lege tua docueris eum. Ergo quoniã ex diuino permiſſu diuerſę mordacitatis angoribus ſubiacemus, ac longa calamitate curandam gerimus vitam, in examen noſtræ virtutis prędictas olim miſerias æquanimiter perferamus: infelices autem multiplices caſus, anxietates, & fletus, quos incurrimus nati meritis felicitate portemus. Nec mirandũ eſt enim, ꝙ malorum frequẽtium ſtragibus variis ſic mortalium vita populetur in mundo, in quo nemo naſcitur ridens, in quo nemo lumen vitæ, niſi cum lachrymis auſpicatur: cum nos deniq; maternę viduę tentorium oſtenderet mundo, flentes didicimus mundum, vt quaſi malorum primitias in primis lachrymis guſtaremus. Quod Salomon Propheta hac pronuntiatione teſtatur: Ego, inquit, natus accepi communem ætatem, & ſimiliter primam vocem ſimilẽ omnibus emiſi plorans: in emolumentis nutritus ſum, & curis magnis: nemo enim ex Regib9 aliud habuit natiuitatis initium: vnus eſt ergo omnibus itroitus ad vitam, & ſimilis exitus. Sed video ſuper hac conditione ſalutis ſpiritualis, in deſcribenda Saluatoris noſtri doctrina, & inſtitutis ſtudio veritatis diutius, q̃ decreueram, moram feciſſe, & maxime contra Hebręos, qui illis inſtitutis nullam adhibent fidem. Quapropter, vt in hoc certamine eos veraciter debellemus, ſtatuimus contra ipſos, omnes milites noſtros tam equeſtres, q̃ pedites dirigere, & aduerſus eos triplici armorum genere viriliter, & acerrime pugnare. Primo ratione, quæ à Iudæorum Rabinis non ſit in totum aliena. Secundo, diuinorum Prophetarum Oraculis, & aliis diuinis ſcripturis tam veteris teſtamenti, q̃ noui. Tertio, & vltimo, Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorũ ſuorum ſententia, & auctoritate. valde enim præclara, & illuſtris eſt ea victoria, q̃ ab aduerſariorum ſuorum chartulis, & auctoritate ſumitur.

¶ Quòd ſalus, & liberatio, quę per Meſſiam fieri debebat, eſſe debebat ſpiritualis, & non temporalis, ratione probatur.

Salus equidem, ſiue redemptio per Meſſiam Regem hominibus afferenda omnium ferè conſenſu potiſſima ſalus eſſe debebat: & per conſequens ſpiritualis. Quòd autem potiſſima ſalus, ſiue redemptio ſpiritualis ſit, ex hoc quidem liquido conſtat: ꝙ tam ſm Hebræos, q̃ etiam Chriſtianos redimendi credulitas neceſſaria eſt ad ſalutem: quod non eſſet ſi redemptio potiſſima temporalis eſſet. Nam apud nos Chriſtianos extant articuli fidei in Symbolo noſtro contenti: q niſi à nobis credantur, ſalui eſſe nõ poſſumus: Iudæi vero legis ſuæ fundamenta non articulos nominant, ſed radices: quas ſimiliter credere tenentur, ne legis ſuæ præuaricatores fiant: vnde cum vndecima legis ſuæ radix ſit: ꝙ Deus præmiet, & puniat. & duodecima radix ſit: ꝙ Meſſiach: id eſt Saluator, expectandus ſit: hinc eſt: quod redimendi credulitas neceſſaria eſt ad ſalutem, etiam ſm ipſos Iudęos: ideo redemptionem ipſam per Meſſiam afferendam, ſpiritualem eſſe neceſſario dicendum eſt: quod non eſſet ſi redemptio ipſa temporalis eſſet. Nã multorum antiquorum Rabinorum, & quidem non mediocrium ſententia eſt: ꝙ bonorum operum merces in hoc ſæculo non eſt expectanda: quemadmodum habetur ſuper illud Deuteronomii capitulo ſeptimo: Quę ego mando tibi hodie vt facias; hodie vt facias: non autem hodie vt illorum adhibeatur merces intelligenda ſunt: per hodie autem præſens intelligunt tempus, ſiue ſęculum: vnde & alibi aſſerunt, Merces bonorum operum in hoc ſæculo non eſt. Cum igitur omnium conſenſu Meſſię redemptio expectanda

Digitized by Google

expectanda non eſſet, niſi per pœnitentiam, & opera virtutum: quorum merito Redemptoris ſalus ſperatur: nulla autē ſalus pro merito bonorum operum in hoc ſæculo ſperanda eſt: Meſſię igitur ſalus, ſeu redemptio, quæ inter fidei numeratur radices, non temporalis, ſiue huius ſæculi credenda eſt. Et ſi in formam Syllogiſmi totam hanc rationem redigere volueris, ſic inquies: Meſſię redemptio bonorum operum merces eſt: nulla bonorum operum merces temporalis eſt (ad hominem loquor) igitur Meſſię redemptio temporalis non eſt: ſpiritualis igitur confitenda eſt, & confirmanda neceſſario. Pręterea Targum Ionaſſam: id eſt Chaldaica æditio vbiq; ferè, & pręſertim in Pſalterio, cum de redemptione, ſalute'ue fit mentio, eam explicite ſpiritualem exponit lucidius Eſaię capitulo duodecimo ſup illis verbis: Haurietis aquas cum gaudio de fontibus ſalutis: quę litera omnium conſenſu de Meſſia loquitur: ibi Chaldaica æditio ait: Et addiſcent nouam doctrinam ab electo iuſtorum.

Rabi etiam Salomon in ſuis ſuper Gen. Commentariis, ſuper illis verbis ſecundi .c. Gen. Ex omni ligno Paradiſi comedes: de ligno autem ſcientię boni, & mali ne comedas: in quacunq; enim die comederis ex eo, morte morieris: ſed Hebraica veritas habet: Moriens morieris: ſuper quibus inquam verbis, Morte morieris, Rabi Salomon antedictus, inquit: Deum nobis duplicem mortem minatū fuiſſe: per illam nanq; primam dictionē, Moriens, mortem corporis: hoc eſt ſeparationem animę à corpore, & ſic mortē temporalem: per illam vero ſecundam dictionē, Morieris, mortem ait: hoc eſt à Deo animę ſeparationem, & alienationem, & ſic ipſius animę mortem: hoc eſt, damnationem æternā, quam vocat mortem ſpiritualē. Vnde Rabi ille Salomō, per mortem corporis, temporalem intellexit mortem: per mortem animę, ſpiritualem intellexit mortem: hoc eſt æternam animę dānationem. Iſte igitur Rabi Salomon ex hac ſua duplici interpretatione fatetur eſſe mortem duplicem: ſcilicet temporalem ex ſeperatione animę à corpore: & ſpiritualem, cum animā deſerit Deus: è conuerſo ſimiliter eſt duplex ſalus: ſcilicet temporalis, & ſpiritualis. Inſuper pluribus in locis priſci Thalmudiſtæ per terram promiſſionis, ſeu p̄ Zion, ipſam ſpiritualem exponunt ſalutem: & clarius in principio Helech: Omnis Iſrael partem habet futuri ſęculi, & populus tuus omnes ſunt iuſti, i. æternum hęreditabunt terrā. vnde aperte affirmare poſſumus per terram innui ſpiritualem ſalutem: q̄a temporalis nō pōt in æternum hæreditari. Rabi ēt Moyſes Aegyptius, quem Hebręi magnum autumant prędicatorem in Hilcos theſcua. i. i tractatu de pœnitētia. c. viii. ait: Quòd ſempiterna vita à Prophetis variis noībus vocatur, & variis metaphoris deſignatur. ſ. mons dn̄i: templum dn̄i: porta dn̄i &c. Antiqui etiam Iudęorum Rabini in lib. Canhedrin. c. Helech, ſic inquiunt: Omnis Iſraelita habet ſortem in ſęculo futuro. ſcriptum eſt enim: Populus tuus omnes iuſti &c. Quibus omnibus conſpectis, & optime conſideratis, quis dubitare poteſt, q̄ & Iſraelitarū. i. iuſtorum ꝯgregatio, & templi reędificatio ſpiritualem ſenſum poſtulant? Quod & Rabi Salomon de templo: quod Ezechiel deſcribit. c. Helech explicite ꝯfirmat. Concluditur igitur ex ſuperius dictis: q̄ potiſſima ſalus ſpiritualis credenda ſit: & per ꝯſequens reuincatur, & conuincatur Iudęus ad ꝯfitendum ſalutem, ſiue redemptionem per ipſum Meſſiam afferendam, iuxta Iudęoꝝ errorem: ſiue iamdiu allatam, iuxta Chriſtianoꝝ veritatem, ſpiritualem futurā eſſe, ſiue fuiſſe: & hoc neceſſario: hoc eſt in futuro ſęculo pro animabus in æternum ſaluādis.

¶ Secunda probatio, q̄ Meſſię ſalus eſſet ſpiritualis ex diuinis Prophetarū Oraculis teſtamenti veteris.

Ad diuinorum autem Prophetarum Oracula accedentes: quę pro ſecundo p̄bationis noſtrę fundamento propalare, & in medium adducere promiſimus, cū ex ipſis Vaticiniis noſtram veraciter p̄-

Digitized by Google

bare poſſimus intẽtionem: quia omnis prophetia ſcripturę propria interpretatione non fit: non enim voluntate humana allata eſt aliquã do prophetia: ſed ſpiritu ſancto inſpirati locuti ſunt ſancti Dei homines: vt inquit B. Petrus in ſua ſecunda Epiſtola.c.i. Vt igitur etiam ipſorum Prophetarum Vaticiniis ꝓbemus Meſſiæ Regis ſalutem nõ temporalem, ſed ſpirituale futurã fuiſſe: primo Eſaiã citabimus: quia ipſe plurib⁹ in locis hãc oſtendit veritatem: & primo, Eſaias cap. xxv. Præcipitabit mortẽ in ſempiternũ, & auferet dominus Deus lachrymam ab omni facie terræ, & opprobrium populi ſui aufret de vniuerſa terra, quia dñs locutus eſt: & dicent in die illa: Ecce Deus noſter iſte, expectabimus eũ, & ſaluabit nos iſte dominus: ſuſtinuimus eum, & exultabim⁹, & lætabimur in ſalutari ei⁹, quia requieſcet manus domini in mõte iſto. Item idem Vates.c.xxxii. Gaudiũ onagrorum paſcua gregum donec effundatur ſuper nos ſpiritus de excelſo &c. & paulo inferius de cœleſti beatitudine ſic inquit: Et erit opus iuſtitię pax, & cultus iuſtitiæ ſilentium, & ſecuritas vſque in ſempiternũ: & ſedebit populus meus in pulchritudine pacis, & in tabernaculis fiduciæ, & in requie epulenta: quæ quidem conditiones in hoc ſęculo haberi non poſſunt: ſed in cœleſti patria tantũ. Et ipſe Eſaias.c.xxxv. Et redempti à domino conuertentur, & venient in Sion cum laude, & lętitia ſempiterna ſuper caput eorum. & ꝙ hoc in loco Sion cœleſtem ſignificat patriam, teſtis eſt Rabi Oſua in Bereſid raba.c.vii. vbi ait: Per illud verbum, Siõ, ſignificari Paradiſum: ſalus ergo illa non niſi ſpiritualis eſſe poteſt. Iohelis ẽt.c.ii. hoc idem dicit his verbis: Quia in mõte Siõ, & in Hieruſalem erit ſaluatio, ſicut dixit dñs. Abdias quoq;.c.vnico: Et in monte Siõ erit ſaluatio, & erit ſanctus.ſ. Meſſias. Eſaias .c.lxiiii. A ſęculo nõ audierunt: nec auribus perceperunt: oculus non vidit Deus abſq; te, quę præparaſti expectantib⁹ te. Ex quibus verbis aperte declaratur, ꝙ remuneratio præparata iuſtis exuperat omnem ſenſum: vnde determinatio cõmunis eſt apud Iudæos: vt Rabi Moyſes dicit: Quod. I. alia vita nõ eſt cib⁹, nec potus, nec actus venereus: ſed iuſti delectantur ex ſplendore diuinæ gratiæ. Eſaias ipſe.c.xlv. hoc idem inquit: Iſrael ſaluatus eſt in domino ſalute æterna: nõ confundemini: & non erubeſcetis in ſęculum ſæculi. Salus nempe, de qua loquitur hic Propheta, non poteſt alia ſalus eſſe niſi ſpiritualis: cum temporalis ſalus æterna eſſe non poſſit. Si autem Iudæus opponeret dicens: Illam dictionẽ non importare in Hebræo tẽporis æternitatem: quoniam ibi habetur, Salute calamin: ideſt Salute ſęculorum: quæ æternitatem non importat: ſed temporis longitudinem. Repellatur Oppoſitio per illud, quod ſubditur: Non confundemini, & non erubeſcetis vſque in ſæculum ſęculi: quod in Hebręo ſonat, In ſęculum, & vltra: quæ locutio vbique in ſacris literis importat temporis æternitatem à parte finis, iuxta Rabinorum omnium ſententiam. Item ipſe Eſaias ibidem: Dabo tibi theſauros abſconditos, & arcana ſecretorum: vt ſcias, quia ego dominus. Item ibidẽ: Conuertimini ad me, & ſalui eritis omnes fines terræ. & iterũ paulo infra: Et mihi curuabitur omne genu. Item etiam capitulo quadrageſimonono ait: Dedi te in lucem gentiũ: vt ſis ſalus mea vſque ad extremum terræ: quod ad vocationem gentium pertinet: vt infra ſuo loco declarabitur. Secũdum autem Septuaginta interpretũ trãſlationem dicitur: Et cum venerit Sion Redemptor: & eis, qui redeunt ab iniquitate in Iacob. Quæ verba Septuaginta ſic tranſtulerunt: Veniet ex Sion qui liberet, & auertat impietates ab Iacob. Ex qua interpretatione conſtat: ꝙ de Sion venturus erat, qui auerteret impietates ab Iacob. Ex quo intelligitur: ꝙ homo natus in Sion eſſet ille, qui euerteret ſcelera ab Iacob: hoc eſt, qui deleret iniquitates Iacob: quod fecit Chriſtus noſter, qui ſanguine ſuo redemit Sion. Quem locum allegat Beatus Paulus ad Roma. capitulo vndecimo dicens: Nolo enim

vos

Digitized by Google

vos ignorare fratres myſterium hoc: vt non ſitis vobiſipſis ſapientes: quia cæcitas ex parte contigit in Iſrael, donec plenitudo gentiũ intraret, & ſic omnis Iſrael ſaluus fieret: ſicut ſcriptum eſt: Veniet ex Sion, qui arripiat, & auertat impietates ab Iacob. Idem etiam Vates capitulo .lii. cum de redemptione, quæ per Meſſiam facienda erat, mentionem faceret, inquit: Quàm pulchri ſuper mõtes pedes annunciantis, & prędicantis pacem: annuntiantis bonum, prædicantis ſalutem: dicentis Sion regnabit Deus tuus &c. & infra: Parauit dominus brachium ſanctum ſuum in oculis omnium gentium: & videbunt omnes fines terrę ſalutare Dei noſtri &c. & iterum infra: Præcedet enim vos Deus, & congregabit vos Deus Iſrael. Quę omnia, etiã iuxta Rabinorum ſententiam intelliguntur de redemptione, quæ per verum Meſſiã facienda erat. Et parum inferius maximã deſcribit Meſſiæ excellentiam ſcilicet: Exaltabitur, eleuabitur, & ſublimis erit, vt pluries dictum eſt ſuperius. & licet ibidem dicatur: Gaudete, & laudate ſimul deſerta Hieruſalem: quia conſolatus eſt dominus populum ſuum, redemit Hieruſalem: tamen de præterita non loquitur ſalute, ſed de futura: tunc vtens præterito tempore loco futuri ob maiorem rei certitudinem: vt eſt ſępe Prophetarũ mos. Idem Eſaias .c.li. ait: Nunc qui redempti ſunt à domino, reuertentur, & venient in Sion laudantes, & lętitia ſempiterna ſuper capita eorũ, gaudium, & lætitiam tenebunt: fugiet dolor, & gemitus: ego ego ipſe conſolabor vos. & iterum ibidem: Salus autem mea in ſempiternum erit, & iuſtitia mea in generationes generationum. Quę omnia niſi in ſalute ſpirituali verificari non poſſunt, teſte Rabi Oſua in Bereſid raba, ſup illud; Quę expreſſabitur vltra .c. vii. vbi ait: Quod nomẽ illud quod notatur in Eſaia .c. li. vbi dicitur: Redempti à dño conuertentur, & venient in Siõ cum laude, & lętitia ſempiterna, ſignificat Paradiſum. Itẽ ipſe Eſaias .c. lx. ſic dicit: Non audietur vltra iniquitas in terra tua, vaſtitas, & cõtritio in terminis tuis, & occupabit ſalus muros tuos, & portas tuas laudatio. Nõ erit tibi amplius Sol ad lucẽdum per diem: nec ſplendor Lunę illuminabit te: ſed erit tibi dominus in lucem ſempiternã: & Deus tuus in gloriam tuam. Non occidet vltra Sol tuus, & Luna tua non minuetur, quia dominus erit tibi in lucem ſempiternam, & complebuntur dies luctus tui. Quòd in hoc capitulo tractetur de Meſſia Rege ſatis diximus in hoc eodem ſexto libr. capitulo quartodecimo, quando de Magis diximus: & hoc ex conſenſu Rabi Moyſis Aegyptii. Cum autem in ſupraſcriptis Eſaię verbis dicatur de iuſtis in cœleſti patria ſaluatis, & beatificatis, qui æternis perfruũtur gaudiis: ideo huiuſmodi ſalus non niſi ſpiritualis eſſe poteſt. Et quia in eodem capitulo dicitur: Populus tuus omnes iuſti, & in perpetuum hæreditabunt terram, ſignificare voluit per terram cœleſtem patriam: vt paulo ante dictum fuit auctoritate Rabinorum Hebræorum. Idem Eſaias capitulo quinquageſimooctauo, vbi Deus oſtendens quid ſit, vel quale ſit bonum ieiunium ait: Diſſolue colligationes impietatis: ſolue faſciculos deprimentes: dimitte eos, qui confracti ſunt liberos, & omne onus diſrumpe: frange eſurienti panem tuum, & egenos, vagoſq; induc in domum tuam: cum videris nudum cooperi eum, & carnem tuam ne deſpexeris: tunc erumpet quaſi mane lumen tuum, & ſanitas tua citius orietur, & anteibit faciem tuam iuſtitia tua, & gloria domini colliget te: tunc inuocabis, & dominus exaudiet: clamabis, & dicet ecce adſum: ſi abſtuleris de medio tui cathenam, & deſieris extendere digitum, & loqui, quod non prodeſt: cum effuderis eſurienti animam tuam, & animam afflictam impleueris, orietur in tenebris lux tua, & tenebræ tuæ erunt ſicut Meridies, & requiem tibi dabit dominus ſemper, & implebit ſplendoribus animam tuam: & oſſa tua liberabit, & erit quaſi hortus irriguus, & ſicut fons aquarum, cuius

non deficiunt aquę. Idem cap.lxi. Spiritus domini ſuper me, eo quod vnxit me, ad annuntiandum manſuetis miſit me, vt mederer cōtritis corde, & prędicarem captiuis indulgentiam, & clauſis apertionem, & prędicarem annum placabilē domino Deo. Idem Vates cap.lv. Audite audientes me, & comedite bonum, & delectabitur in craſſitudine anima veſtra. Demonſtratum eſt ſuperius lib. iiii. cap. .xxiii. hic tractari de Meſſia: & per verba antecedentia conſtat hic ſpiritualia bona promitti, non autem temporalia. promittuntur enim bona animæ, & non corporis. Item eiuſdem Eſaię cap.lxv. Ecce ego creo cœlos nouos, & terram nouam, & non erunt in memoria priora, & non aſcendent ſuper cor: ſed gaudebitis, & exultabitis vſq; in ſempiternum in his, quæ ego creo: quia ecce creo Hieruſalem exultationem, & populum eius gaudiū: & exultabo in Hieruſalem, & gaudebo in populo meo: & non audietur vltra in ea vox fletus, & vox clamoris &c. hęc dici de cœleſti Hieruſalem iſra libro ſexto, Oppoſitione decimanona, demonſtrandum eſt. Daniel Propheta ſimiliter cap. .vii. hoc ipſum iſraſcriptis approbat verbis, loquēs de Meſſia Rege: Poteſtas eius poteſtas æterna, quæ non auferetur, & Regnum eius quod non corrumpetur: quod de terreno Regno dici non poteſt. & iterum ibidem magis infra: Suſcipient autem Regnū ſancti Dei altiſſimi, & obtinebūt Regnum vſq; in ſęculum, & ſęculum ſęculorum: hic autem Propheta loquitur de viris iuſtis. & iterum magis infra ibidem: Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo Regni, quę eſt ſubtus omne cœlum detur populo ſanctorum altiſſimi: cuius Regnum ſempiternum eſt. Omne enim quod includitur intra ambitum vltimum cœli.ſ.empyrei, dabitur ſanctis: vt inquit Nicolaus Lyrenſis in ſuis ſup hoc loco Cōmentariis: quia totum accedet ad gloriam electorum. Ex quibus Prophetę verbis patet remunerationem bonorum operum eſſe ſalutem ſpiritualem, & nō tpalem, quia tpalis in æternum durare non poſſet. Idem etiam Vates cap.xii. In tempore illo cōſurget Michael Princeps magnus, qui ſtat pro filiis populi tui, & veniet tempus, quale nō fuit ab eo: ex quo gentes eſſe cœperunt vſq; ad tempus illud, & in tempore illo ſaluabitur populus tuus: omnis qui inuentus fuerit ſcriptus in libro: & multi de his, qui dormiunt in terrę puluere euigilabunt, alii in vitam æternam, alii in opprobrium, vt videant ſemper: qui autem docti fuerint, fulgebūt quaſi ſplendor firmamenti: & qui ad iuſtitiam erudiunt multos, quaſi ſtellę in ppetuas æternitates. Tu autem Daniel claude ſermones, & ſigna librum vſq; ad tempus ſtatutum &c. hęc aūt erunt poſt vltimum Iudiciū. Hieremias Propheta capitulo trigeſimotertio, hoc ipſum his enuntiat verbis: Et emundabo illos ab omni iniquitate ſua, in qua peccauerūt mihi: & propitius ero cunctis iniquitatibus eorum: in quibus deliquerunt mihi, & ſpreuerunt me. Remittere enim homini iniquitates non temporalis eſt ſalus, ſed ſpiritualis, & ſolius Dei officium eſt. Idem Threnorum cap.iiii. Spiritus oris noſtri Chriſtus dn̄s captus eſt i peccatis noſtris: cui diximus: In vmbra tua viuemus in gentibus. Si enim in peccatis noſtris captus eſt, ergo non in ſuis: & licet pro peccatis noſtris mortuus fuerit, tamen in vmbra eius viuimus. Dauid etiam Rex, & Propheta Pſalmis infraſcriptis ſic de hac ſalute vaticinatus eſt. Pſal.xvi. Satiabor cum apparuerit gloria tua, in cœleſti.ſ.patria: quia in hac terreſtri vita nullus ſatiari pōt: nec diuitiis priuatus erat, cum eēt Rex, ideo cœleſtia optabat. Pſalmo vigeſimoſexto: Credo videre bona domini in terra viuentium: hoc eſt in Paradiſo cœleſti. Pſalmo trigeſimotertio: Redimet dominus animas ſeruorum ſuorum: & non delinquent omnes, qui ſperant in eo. Redimere animas ſpiritualis eſt ſalus. Pſalmo ſeptuageſimoprimo: Parcet pauperi, & inopi, & animas pauperum ſaluas faciet, ex vſuris, & iniquitate redimet animas eorum. & ſuperius dixerat: Iudicabit pauperes populi, & ſaluos faciet filios pauperum. Si animas pauperum ſaluas faciet à peccati labe, &

ſeruitute

Digitized by Google

ſeruitute liberabit eum, ſpiritualis igitur eſt liberatio. Pſalm. lxxxiii. Beati qui habitant in domo tua domine: in ſæcula ſæculorum laudabunt te: protector noſter aſpice Deus, & reſpice in faciē Chriſti tui, quia melior eſt dies vna in atriis tuis ſuper millia, quia miſericordiam, & veritatem diliget Deus: gratiam, & gloriam dabit dominus &c. Quomodo autem redimi debeamus, admonet nos Eſaias capitulo. lii. dicens: Solue vincula colli tui captiua filia Sion, quia hæc dicit dominus: gratis venundati eſtis, & ſine argēto redimemini. Sine argēto inquit: hoc eſt ſine pecunia, ſed ſanguine paſſionis Chriſti: ſcilicet ſi ſoluerimus vincula colli noſtri per pœnitentiam, & fideliter, corde, verbo, & opere crediderimus. Pſalm. centeſimo quadrageſimo primo: Portio mea domine ſit in terra viuentium. Dauid Rex in abundantia diuitiarum, & honoris, quia Rex, petit quietem, & ſalutem in terra viuentium, tanquam maius bonum, quia in hoc mūdo eam habebat felicitatem, quam dare poterat mundus. Oſeę capitulo primo: Et domui Iuda miſerebor, & ſaluabo eos in domino Deo ſuo, & non ſaluabo eos in arcu, & gladio, & in bello, & in equis, & in equitibus. Micheas capitulo quarto, hoc ipſum fatetur dicens: Et regnabit dominus ſuper eos in monte Sion, ex hoc nunc, & vſque in æternum: hoc eſt in Paradiſo, quia alibi in æternum regnare nullus pōt. Et ſuperius multoties demonſtratum eſt per Sion ſignificari Paradiſum, etiam de conſenſu Rabinorum Iudęorum. Quòd autem in poteſtate noſtra ſit vitam æternā habere: vel pœnas æternas: audiamus Omnipotentem Deum ſic per Ezechielem Prophetā dicentem capitulo. x[illegible]. Et factus eſt ſermo domini ad me dicēs: Quid eſt, ꝙ inter vos parabolam veritatis in prouerbium iſtud in terra Iſrael dicentes: Patres comederunt vuas acerbas, & dentes filiorum obſtupeſcunt? viuo ego dicit dominus Deus, ſi erit vltra vobis parabola hæc in prouerbium in Iſrael: ecce omnes animæ meę ſunt: vt anima patris, ita & anima filii mea eſt: anima quæ peccauerit ipſa morietur: & vir ſi fuerit iuſtus, & fecerit iudicium, & iuſtitiam, in montibus non comederit, & oculos ſuos nō leuauerit ad idola domus Iſrael, & vxorem proximi ſui non violauerit, & ad mulierem menſtruatam non acceſſerit, & hominem non contriſtauerit, pignus debitori reddiderit, per vim nihil rapuerit, panem ſuum eſurienti dederit, & nudum operuerit veſtimento, ad vſuram non cōmodauerit, & amplius non acceperit, ab iniquitate auerterit manum ſuam, & iudicium verum fecerit: inter virū, & virū, & in ꝑceptis meis ambulauerit: & iudicia mea cuſtodierit, vt faciat veritatem: hic iuſtus eſt, vita viuet, ait dominus Deus. Quòd ſi genuerit filium latronem effundentem ſanguinem, & fecerit vnum de iſtis, & hęc quidem omnia non facientem: ſed in montibus comedētem, & vxorem proximi ſui polluentem, egenum, & pauperem contriſtantem, rapiētem rapinas, pignus nō reddentem, & ad idola leuātem, oculos ſuos, abominationem facientem, ad vſuram dantem, & amplius accipientē, nunquid viuet? Nō viuet cum vniuerſa hęc deteſtanda fecerit, morte morietur, ſanguis eius in ipſo erit. Quòd ſi genuerit filium, qui videns omnia peccata patris ſui, quæ fecit timuerit, & non fecerit ſimile eis: ſup montes non comederit, & oculos ſuos nō leuauerit ad idola dom° Iſrael, & vxorem proximi ſui non violauerit, & virum non cōtriſtauerit, pignus non retinuerit, & rapinam non rapuerit, panem ſuum eſurienti dederit, & nudū operuerit veſtimento, à paupis iniuria auerterit manum ſuam, vſuram, & ſuper abundantiam non acceperit, & iudicia mea fecerit, & in præceptis meis ambulauerit, hic non morietur in iniquitate patris ſui, ſed vita viuet. Pater eius, quia calumniatus eſt, & vim fecit fratri, & malum operatus eſt in medio populi ſui: ecce mortuus eſt in iniquitate ſua, & dicitis: Quare non portabit filius iniquitatem patris? videlicet: quia filius iudiciū, & iuſtitiā operatus eſt: omnia præcepta

mea cuſtodiuit,& fecit illa, vita viuet. Anima quæ peccauerit,ipſa morietur. Filius non portabit iniquitatem patris: & pater non portabit iniquitatem filii: iuſtitia iuſti ſuper eum erit:& impietas impii erit ſuper eum. Si autem impius egerit pœnitentiam ab oibus peccatis ſuis, quæ operatus eſt: & cuſtodierit omnia pcepta mea,& fecerit iudicium, & iuſtitiã, vita viuet,& non morietur:omnium iniquitatum eius,quas operatus eſt, non recordabor:in iuſtitia ſua, quam operatus eſt, viuet. Nunquid voluntatis meæ eſt mors impii,dicit dominus Deus:& non vt conuertatur à viis ſuis, & viuat? Si autẽ auerterit ſe iuſtus à iuſtitia ſua,& fecerit iniquitatẽ ſm omnes abominationes,quas operari ſolet impius, nunquid viuet? omnes iuſtitiæ eius,quas fecerat, non recordabuntur in præuaricatione, qua præuaricatus eſt:& in peccato ſuo, quod peccauit in ipſis morietur. Et dixiſtis: Non eſt æqua via domini: Audite ergo domus Iſrael: nũquid via mea nõ eſt æqua, & non magis viæ veſtræ prauę ſunt? Cum enim auerterit ſe iuſtus à iuſtitia ſua,& fecerit iniquitatem morietur in eis? Iniuſtitia, quam operatus eſt, morietur: & cum auerterit ſe impius ab impietate ſua,quam operatus eſt, & fecerit iudicium,& iuſtitiam, ipſe animã ſuã viuificabit:conſiderans enim, & auertẽs ſe ab omnibus iniquitatibus ſuis, quas opatus eſt,vita viuet,& non morieť. Et dicunt filii Iſrael: Non eſt æqua via domini. Nunquid vię meę non ſunt æquę domus Iſrael:& num magis viæ veſtræ prauæ? iccirco vnum quenq; iuxta vias ſuas iudicabo domus Iſrael, ait domin⁹ Deus: Conuertimini, & agite pœnitentiam ab omnibus iniquitatibus veſtris,& non erit vobis in ruinam iniquitas. Proiicite à vobis omnes iniquitates veſtras, quibus præuaricati eſtis, & facite vobis cor nouum,& ſpiritum nouum. Et quare moriemini domus Iſrael: quia nolo mortem morientis dicit dominus Deus: reuertimini,& viuite. Hęc omnia dominus Deus in antedicto Ezechielis cap. Videte igitur ex iſtis domini Dei verbis, ſi ſalus Meſſię eſt temporalis,an ſpiritualis? Alia etiam multa diuinorum Oracula Prophetarum in ſacris literis inueniuntur: in quibus hanc Meſſiæ ſalutẽ prędicitur futuram ſpiritualem, & non temporalem: quorũ aliqua ponenda infra capitulo.xcviii. huiuſmet ſexti libri vbi de baptiſmate per Saluatorem noſtrum inſtituto verba facturi ſumus:ideo in hoc loco antedicta ſufficere reor ad noſtram hanc probãdam intentionem.

¶ Teſtimonia ex teſtamẽto nouo aſſumpta, ꝙ ſalus Meſſiæ ſit ſpiritualis, & non temporalis.

Quòd aũt ſalus Meſſię eſſet ſpũalis,& non tpalis Euangelia nr̃a multipliciter, & aperte declarant:& imprimis,Ioannis .c.iii.dicitur:Sic enim Deus dilexit mũdum,vt filium ſuum vnigenitum daret: vt omnis,qui credit in eum non pereat, ſed habeat vitam æternã. Non enim miſit Deus filium in mundũ vt iudicet mũdum:ſed vt ſaluetur mundus per ipſum: qui credit in eum non iudicatur:qui aũt non credit iã iudicatus eſt. Itẽ ibidem in calce ipſius.c. Qui credit in filiũ, habet vitam æternam: qui aũt incredulus eſt filio,non videbit vitã:ſed ira Dei manet ſuper eum.& ſunt verba B. Ioannis baptiſtæ. Item.c.iiii. Ecce dico vobis leuate oculos veſtros,& videte regiões, quia albæ ſunt iam ad meſſem: & q metit, mercedem accipit, & congregat fructum in vitam æternã: vt & qui ſeminat ſimul gaudeat,& q metit.& pauliſper infra: Ipſi aũt audiuimus,& ſcimus, qa hic eſt vere Saluator mundi. Itẽ.c.v. Amen amen dico vobis,quia qui verbũ meum audit,& credit ei,qui miſit me,habet vitam æternam,& in iudicium non venit, ſed tranſit à morte in vitã &c. Matthæi .c.[illegible] dicit: Videns aũt Ieſus turbas aſcẽdit in montem:& cũ ſediſſet,acceſſerunt ad eum Diſcipuli eius: & aperiẽs os ſuũ docebat eos,dicens: Beati pauperes ſpiritu,qm̃ ipſoꝝ eſt Regnum cœloꝝ: beati mites,qm̃ ipſi poſſidebunt terrã: beati q lugent,qm̃ ipſi conſolabuntur:beati qui eſuriunt,& ſitiunt iuſtitiam, qm̃ ipſi ſaturabuntur:beati miſericordes, qm̃ ipſi miſericordiam

Digitized by Google

ſericordiam conſequentur:beatí mundó corde,qm̃ ipſi Deũ videbunt:beati pacifici,qm̃ filii Dei vocabuntur:beati q perſecutionem patiuntur propter iuſtitiam, qm̃ ipſoꝝ eſt Regnum cœloꝝ: beati eſtis cum maledixerint vobis hoíes,& perſecuti vos fuerint,& dixerint oẽ malũ aduerſum vos mẽtientes pp me: gaudete, & exultate,qm̃ merces veſtra copioſa eſt in cœlis.Sic enim perſecuti ſunt Prophe phetas,qui fuerunt ante vos. Item.c. ſexto:Nolite theſaurizare vobis theſauros in terra:vbi erugo,& tinea demolit̃: & vbi fures effodiunt,& furãtur:theſaurizate autem vobis theſauros in cœlo: vbi nec erugo,nec tinea demolit̃: & vbi fures non effodiunt,nec furant̃: vbi eſt theſaurus tuus,ibi eſt & cor tuum: lucerna corporis tui eſt oculus tuus: ſi autem oculus tuus fuerit ſimplex, totũ corpus tuũ lucidum erit:ſi aũt oculus tuus fuerit nequã,totum corpus tuũ tenebroſum erit:ſi ergo lumen,quod in te eſt, tenebrę ſunt,ipſę tenebrę quantę erunt? Nemo poteſt duobus dñis ſeruire:aut enim vnum odio habebit, & alterum diliget: aut vnum ſuſtinebit,& alterum contemnet:non poteſtis Deo ſeruire, & Mãmonæ &c. Item.c.ix. Et aſcendens Ieſus in nauiculam tranſfretauit,& venit in ciuitatem ſuam:& ecce offerebant ei paralyticũ iacentem in lecto: videns aũt Ieſus fidem illoꝝ,dixit paralytico: Confide fili,remittuntur tibi peccata tua &c. Item.c.xiii.ait illi Ieſus: Si vis perfectus eſſe,vade,& vende omnia,quę habes,& da pauperibus:& habebis theſaurum in cœlo, & veni ſequere me: cum audiſſet aũt adoleſcens verbum abiit triſtis: erat enim habens multas poſſeſſiones. Ieſus aũt dixit Diſcipulis ſuis:Amen dico vobis, quia diues difficile intrabit in Regnum cœloꝝ.Et iteꝝ dico vobis: Facilius eſt camelum per foramen acus tranſire,q̃ diuitem intrare in Regnũ cœloꝝ. Multa etiam alia ſimilia habentur in noſtris Euangeliis,ex quibus aperte, & clare videtur Saluatorem noſtrum docuiſſe,& prędicaſſe ſalutem animaꝝ, & non corporum,& per conſequens ſalutẽ ſpiritualem:quod maniſeſte ex his Saluatoris noſtri verbis magis verificatur, Lucę capitulo nono:Si quis vult poſt me venire,abneget ſemetipſum,& tollat Crucẽ ſuam quotidie,& ſequatur me: qui enim voluerit animam ſuã ſaluam facere,perdet illam:nam qui perdit animam ſuam propter me, ſaluam faciet illam. Quid enim prodeſt homini ſi lucretur vniuerſum mundum,ſe autem ipſum perdat,& detrimentum ſui faciat? Beatus Auguſtinus in libello de diffinitionibus orthodoxę fidei, capitulo vigeſimoquarto ait: In diuinis repromiſſionib⁹ nihil terrenum,vel tranſitorium expectemus, ſicut Melitani ſperant:nõ nuptiarum copulam, ſicut Chernitus, & Marcion delyrant: non quod ad cibum, vel ad potum pertinet, ſicut (Papia auctore) Hyreneus, & Tertullianus, & Lactantius acquieſcunt: neque poſt mille annos poſt reſurrectionem Regnum Chriſti in terra futurum, & ſanctos cum illo in delitiis regnaturos ſperemus, ſicut Nepos docuit: qui primam iuſtorum reſurrectionem, & ſecundam impiorum confinxit. Et inter has duas mortuorum reſurrectiones gentes ignorantes Deum in angulis terrarum in carne ſeruandas: quę poſt mille annos Regni in terra iuſtorum inſtigante Diabolo mouendæ ſunt ad pugnam contra iuſtos regnantes:& domino pro iuſtis pugnante imbre igneo compeſcendas:atque ita mortuas cum cęteris in impietate ante mortuis ad æterna ſupplicia in incorruptibili carne reſuſcitandas. Et ibidem capitulo ſequenti ait:Nullus ſaluatur, niſi Deo auctore: nullum credimus ad ſalutem, niſi Deo inuitante venire: nullum inuitatum ſalutem ſuam, niſi Deo auxiliante operari: nullum, niſi orantem auxilium promereri: nullum Dei voluntate perire, ſed per ſeipſum pro electione arbitrii,ne ingenuitatis libertas, atq; poteſtas ſemel homini attributa ad ſeruilem cogatur neceſſitatem.

Iſta etiã habent ſupra. c. xlv.

¶ Quartum probationis noſtræ fundamentum.

❧Quòd Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum Iudæorum auctoritate conſtet Meſſię ſalutem non temporalē, ſed ſpiritualē eſſe.

Quarto, & vltimo hoc nobis incumbit onus: vt Thalmudiſtarum, & Rabinorum Hebræorum auctoritate probemus ſalutem per Meſſiam hominibus afferēdam, non temporalem eſſe debuiſſe (vt Iudæi ſomniant) ſed ſpiritualem. Rabi Moyſes Chimchi in tertio Iudicū.c.vi. Non deſiderauerūt antiqui, & ſapientes Hebręorum, Meſſiam, ſiue aliquem aliū miſſum à domino, vt delectarentur bonis exterioribus, ſiue delitiis huius mundi inferioris: ſed vt veram, & exactam intentionem antiquæ legis à Deo datę ſuper montem Synai, & per ipſum renouatæ haberent. Rabi Moyſes Gerundenſis in lib. Iudicum, in ſententiis Regum, inquit: Quòd non deſiderauerunt Prophetæ, & ſapientes tempus Meſſiæ, vt dominarētur ſuper orbem: nec vt haberent poteſtatem in gētibus, nec ad comedendum, nec ad bibendum, nec ad delitias, & voluptates, ſed vt vacarent in lege, & ſapientia, vt eſſet eis fas habere vitam ſæculi venturi, ſicut ipſe Rabi declarauit in ſententiis de pœnitentia: q̄a in illo tempore omnes diuitiæ reputabātur tanquam terra: & non erit occupatio in Iſrael, niſi ad ſciēdū dominum: ideo erunt ſapientes magni: ſcient verba clauſa, & obſcura: & attingent ſcientiam ſui creatoris: vt dictum eſt Eſaiæ.c.xi. Quia tunc erit terra repleta ſcientia domini. hęc omnia ille Rabi. Aliqui aſſerūt hāc eſſe ſententiam Rabi Moyſis de Aegypto, qui magnus nominatur prędicator. Aliqui alii volunt fuiſſe ſententiam Rabi Moyſis Abēmaimmon: ſed quiſquis fuerit iſte Rabi, ex hac ſententia elicitur plura ſpiritualium bonorum genera daturum fuiſſe Meſſiam Regem: ſcilicet veram ſcientiam verborum clauſorū: hoc eſt ænigmaticis tegminibus inuolutorū, planam, & apertam declarationem, peccatorum remiſſionem, & in pręſenti ſæculo gratiam, atque in futuro ſęculo gloriam: & ſic ſpiritualia bona, & non temporalia, vt carnales Iudæi ſentiunt. Et ideo Saluator noſter Iudęis temporalia bona petentibus, oſtēdit Ioan. capitulo ſexto, ꝙ ipſe nō venerat ad dandū temporalia, ſed ſpiritualia, dicens: Operamini non cibum, qui perit, ſed qui permanet in vitam æternam: quem filius hominis dabit vobis: ego ſum panis vitæ: patres veſtri manducauerunt manna in deſerto, & mortui ſunt: ſed panis, quem ego dabo, caro mea eſt pro mundi vita: ſi quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum. & ibidem magis infra dicit Diſcipulis: Verba quę locutus ſum vobis, ſpiritus, & vita ſunt: caro enim non prodeſt quicquā. In Vehelle ſcemoth raba, ſuper illud Gen̄. capitulo. xli. Dixitq́; Rex Aegypti ad Ioſeph: Ego ſum Pharao, abſq; tuo Imperio non mouebit quiſquam manum, aut pedem in omni terra Aegypti. dixit Rabi Moyſes Aegyptius, ſiue Rabi Iothan, ex illo li: Ego Pharao, qui erat homo carnalis addiſcere poſſumus, ꝙ aliud ē: Ego domini noſtri Dei: quoniam eo ꝙ Pharao dixit ad Ioſeph: Ego ſum Pharao: dignus factus eſt Ioſeph, vt omne illud aſſequeretur bonum. Sed q̄n venerit li: Ego Dei: vbi dicit Eſaias.c.xlvi. Ego feci, & ego faciam: ego portabo, & ſaluabo: quis dubitat ꝙ multum bonum habebimus? Credis forſan ꝙ mundi Redemptor acceptator ſit perſonarum? certe non: ſed quicūq; corde, verbo, & opere crediderit in eo, ſaluus erit, atq; redēptus. ſcriptum eſt enim Hieremiæ.c.xxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda. i. ꝯfeſſor veritatis: q̄m Iudas interpretatur in tp̄e ꝯfitens. Ex huius Rabini ſn̄ia non obſcure ꝯſtat, Meſſiā Regem attuliſſe, ſiue allaturū fuiſſe hoībus ſalutem: & ſalutem ipſam nō tp̄alem, ſed ſpiritualē fuiſſe, vel futurā eſſe. In Midraſtilim: hoc eſt in Cōmentariis Pſalterii ſup illis verbis, Pſal. xxxv. Quia apud

Saluator Hebręꝰ ſic. Quidā hō ī nocte tenebroſa ambulans, & lumen ī māu afferebat: cui ob obſcuritatē tēporis lucerna extinguebat: ſic

ēt tp̄s veniet: ꝙ antiqua lex ceſſabit, & tandem ab ipſo Deo benedicto iterum renouabitur cum aliq̄bus rebus neceſſariis: tam pp noſtram ſaluationē, q̄ etiam propter ſui gloriam. & hoc erit tempore Meſſię Redemptoris noſtri.

te eſt

te eſt fons vitæ:& in lumine tuo videbimus lumen.Rabi Ioanna ſic inquit: Quidam homo ambulans in nocte tenebroſa lucernam ferebat accenſam: cumq; ab ea per aliquam temporis moram aliqualiter illuminaretur,lucerna extinguebat:vnde iterum accendebat,& iterum poſt puſillũ extinguebatur,& ſic eam iterum accendere oportebat. Dixit ergo ille homo: Vſquequo laborabo accendendo lucernas,quę modicę ſunt durationis? melius eſt vt expectem ortum Solis, vt eius irradiante ſplẽdore meum poſſim iter perficere:& ſuam adaptans ſimilitudinem ſequitur,dicens:Sic ꝯtigit Iſrael, qui cum eſſent captiuati in Aegypto ꝑ Moyſem, & ꝑ Aaron(ſm refert Saluator Hebręus) redempti ſunt:vt habet in Moyſis Pentateucho:& maxime in Exodo:& in Numeris: ſed poſtea ſubiugati ſunt ſub Iabim Regem Chanaam per manus Siſarę Ducis exercitus ſui:à cuius iugo liberati ſũt per Barach,& Deibram:vt Iudicum cap. .iiii.Poſtea iterum ſubiugati ſunt ſub Madianitis:à qua ſubiectione liberati ſunt ꝑ Gedeonem:vt Iudicũ cap.vii.Conſequẽter per alias nationes conuicinas ſubiugati ſunt,à qbus liberantur à Deo ꝑ Iudices:iuxta illud Iudicum cap.ii.Suſcitauitq; dñs Iudices,qui liberarent eos à deuaſtantium manibus.Poſtea tranſmigrati ſunt in Babyloniã, & ĩde redempti ſunt per Eſdram,Ananiam,& Miſael. Rurſus ſubiugati ſunt per Romanos. Dixit igit Iſrael:Vſquequo laborabimus in huiuſmodi redẽptionibus,& ſucceſſiuis ſubiectionibus? A' modo non qrimus illuminari,niſi per ipſummet in ꝓpria pſona. & hoc quod dicitur:Benedictus qui venit in nomine dñi Deus dñs:&illuxit nobis. hęc omnia ibi in Midraſtilim. deinde ſequit. Ait Rabi Symeõ filius Lachis, ait dñs Deus ad Iſrael:Deſideratis ne vos cum cęteris populis cõmunicare,ſiue ad ſuos Deos accedere?ait Iſrael: Dñe Deus noſter noli tentare nos, iam decreuimus ſub vmbra alarum tuarum refrigerari, & in fide tua ſemper ſtare, & in lumen tuũ venturum illuminari,& per legem tuam futuram ſaluari,& per gloriam tuam à manibus Dęmonii liberari: & hæc in tpe Meſſiæ,qui erit filius Dei, qui veniet ad illuminationem noſtrã,& vt educat nos ad gloriam tuã,& vitam æternã:ſicut ait Dauid ĩ eodẽ Pſalmo. Aduerte lector: ꝙ Rabi ille Ioãna ponere voluit differẽtiam inter vltimã redẽptionem ab Iſrael expectatã fieri per Meſſiam Regem: quæ erit ſpiritualis,& magni gaudii, & finem nõ eſt habitura,& redemptiones priores iam pręteritas,& tpales,quę non durant, ſed ſępiſſime mutant. Cum aũt redẽptio iſta vltima ab hoibus Hebręis expectetur fieri per Meſſiam.de quo Rabini illi exponunt illud: In lumine tuo videbimus lumen, Pſal.xxxv. quæ ſalus ſpiritualis eſſe debebat,& non tpalis: qa ſempiterna,& imutabilis eſſe debebat:vt ſupra dictum eſt.Igit ſalus Meſſiæ Regis ſpiritualis,& non tpalis eſſe debebat: & ſic iſti duo Rabini ꝯfitentur ẽt Meſſiã eſſe Deũ.

Priſci Thalmudiſtę pluribus in locis ꝑ terram ꝓmiſſionis,ſiue per Zion,ſeu Cigion,ſpiritualem exponunt ſalutẽ:& clarius in Sanhedrin in prĩcipio.c.Helech: Omnis Iſrael partem habet futuri ſęculi. Scriptum eſt enim Eſaię cap.lx. Populus tuus oẽs iuſti in æternum hęreditabunt terrã: hoc eſt Paradiſum. Rabi Moyſes Aegyptius in ſuo Deuteronomio.in titulo de pœnitentia,cap. viii. particula.vii. loquẽs de pręmio æterno,inqt: Hoc eſt præmiũ,quo nullũ ſupius:& hoc eſt bonũ,poſt qđ nullum aliud bonum:& hoc deſiderauerunt oẽs Prophetę: qđ bonũ ẽt multis vocat noibus:vt mons Dei, & locus ſanctus eius,& locus ſanctuarii, & via ſancta,atria dñi,tẽplum dñi, domus dñi,& porta dñi.hæc ille Rabi. Rabi ẽt Eliezer nomine Rabi Hanlabu in libro ieiunioꝝ.c.tribus temporibus,inquit: Futurum eſt: vt dñs Deus noſter magnam faciat choream cum iuſtis in Paradiſo:& ipſe erit in medio illorum:vt eorum quilibet poſſit eum cum digito inſinuare: quia ſic habet Eſaiæ cap.xxv.Ecce Deus noſter iſte,expectabimus eum,& ſaluabit nos iſte dominus: ſuſtinuimus eum, & exultabimus,& lętabimur ĩ ſalutari eius. Volentes igitur huius Rabi ſententiam

cum Eſaia Propheta concordare, dicere poſſumus, ꝙ licet Eſaias inter cætera loquatur hic de vltimo iudicio, tamē nihil nobis obſtat, qn ex antedictis, has duas elicere poſſimus cōcluſiones. ſ. primo ꝙ ipſe Saluator noſter in humana effigie ipſum facturus ſit iudicium, & ꝙ cum iuſtis: ideſt Apoſtolis, & aliis q̄plurimis etiā iuſtis, & ſanctis exultet, & lætetur: & per conſequens, ꝙ ſalus ſua ſit ſalus ſpiritualis, & futuri ſæculi: & non temporalis, & huius ſeculi. In Midraſtilim dicitur, vt refert Rabi Menahen Rachenad ſuper Gen. cap. iii. his verbis: Salus Iſrael eſt ſalus Dei: vt dixit Rabi Barachias ſacerdos. ſcriptum eſt enim Iuſtus, & ſaluatus. non autem ſcriptū eſt Iuſtus, & Saluator. hęc ille. Huius autem ſententię reſolutio eſt: quia gaudet diuina ſapientia de perfectione cuiuſq;, & potiſſimum humani generis, cum ipſa natura humana naturalium creaturaꝝ optima ſit. Dicit autem Iſrael: Sicut quicunq; hominū perfectionem adeptus eſt, vere Iſrael in ſacro canone dici ſolet: ſic itidem cum operis perfectio quodāmodo in ipſum redundat operantem. Verum eſt igitur dicere, ꝙ ſalus Iſrael: ideſt perfecti hominis, ſalus eſt Dei: in cuius teſtimoniū adducit ille Rabi prophetiam Zachariæ caplo. ix. quæ omnium ſententia de Meſſia loquitur: videlicet: Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator. Verum vbi Latine dicit̄ Saluator, ibi Hebraica litera habet Noſca: ideſt Saluatus: Meſſias nempe agentē ſignificat: hoc eſt Saluatorem: Noſca vero patiētem ſignificat: hoc eſt ſaluatum. Iſte igitur ſenex, & ſacerdos ibidem demōſtrare conatur, ꝙ Deus ſaluando, Iſrael ſaluatus dicatur: ꝑpter hoc, ꝙ litera Hebraica dicat ſaluatus: per iuſtum nanq; Deū innui voluit. Cum igitur ibi iuſtus omniū cōſenſu Meſſiam ſignificet: itidem ergo Meſſias Deus eſt. Dixit Rabi Hāna: Moyſes glorificauit Iſrael, dicens: Beatus tu Iſrael, quis ſimilis tui popule, qui ſaluaris in domino? vt Deuterono. cap. xxxiii. in calce capitis. non dixit: Quem ſaluat dominus: ſed Qui ſaluaris in dn̄o: qa Deus dixit ſic: In hoc mundo vos eſtis per manus hominum ſaluati: ſed in tempore futuro egomet veſter ero redemptor: ita vt deinceps nequaq̄ ab alio iudicati, & ſubiugati ſitis. Si ipſe Deus Meſſias in futuro: hoc eſt tempore ſui aduentus, redemptor erit Iſraelitarū: hoc eſt iuſtorum, ita ꝙ amplius ab alio iudicari, ſiue ſubiugari non poſſent: ergo in cœleſti patria hoc futurum erat, & adhuc erit, vbi nullus eſt beatitudinis finis. Spiritualis igitur redēptio, & ſalus, eſt Dei ſalus: vnde ab hac ſententia alienum non eſt dictum illud Saluatoris noſtri ad Iudęos: de quo Ioannis cap. viii. Si ergo vos filius liberauerit, vere liberi eritis: quod id ipſum eſt, ac ſi dixiſſet: Si vos filius ſaluos fecerit, tunc vere ſalui eritis. Rabi etiam Animouolutans, Rabi Moyſes Aegyptius, & nonnulli alii Rabini, qui dixerunt: Vanum eſſe, atq; inane Meſſiam à Iudæis vlterius expectari: ſed Iudæorum redemptionem in ſola dixerunt conſiſtere pœnitentia: vt ſuperius copioſe narratum eſt libro quinto, capitulo duodecimo: & put abūdantius probabitur libro ſeptimo, capitulo trigeſimoquarto. Si igitur per pœnitentiam habenda eſt huiuſmodi ſalus, ergo ſalus ipſa ſpiritualis eſt ſalus, & nō temporalis. Habetur inſuper Gloſa quędam Hebraica in Bereſid raba ſuper illud Gen. capitulo vigſimooctauo: Quando Iacob vidit ſcalam &c. in qua dicitur: quod Moyſes antequam moreretur, ductus, vel raptus fuit in cœlum, & vidit ibi Meſſiam ædificantem Hieruſalem in cœlo ex margaritis, & lapidibus pretioſis: & dixit Meſſias ipſi Moyſi: Quod pater ſuus Iacob vtranq; Hieruſalem: ſcilicet terrenam, & cœleſtem prauidit ædificandam: ex hoc, ꝙ illa ſcala ex vna parte tangebat cœlum, & ex altera terram: & ꝙ quaſi nihil erat illa Hieruſalē, quę erat in terra ædificata, reſpectu illius cœleſtis: quia iſta erat temporaliter, illa autem in æternū duratura pro filiis Iſrael. Quod audiēs Moyſes, dixit: Lętatus ſum in his, quæ dicta ſunt mihi: vt Pſal. xxi. Ex omnibus igitur antedictis manifeſte patet cuilibet etiam Hebræo, niſi omnino deſipiat: tum ratione, tum etiam diuinis

eloquiis

Digitized by Google

eloquiis tam veteris, q̄ noui teſtamenti, tum demum Thalmudiſtarum, aliorumq; Rabinorum ſuorum ſententiis, & auctoritate, hanc veram eſſe concluſionem: Quod redemptio, ſiue ſalus per Meſſiam Regē iamdiu allata ſm nos Chriſtianos, ſiue afferenda ſm Iudæorum errorem, non tēporalis, vt Iudæi ſomniant: ſed ſpiritualis: hoc eſt futuri ſęculi eſſe debebat. Quę autem, & qualis eſſet iſta ſalus ſpiritualis, Eſaias Propheta. c. lxiiii. his verbis aperte declarat: A' ſęculo non audierunt, nec auribus perceperunt, oculus non vidit Deus abſq; te, quæ præparaſti expectantibus te. Ex quibus verbis non obſcure percipitur, ꝙ remuneratio præparata iuſtis in cœleſti patria exuperat omnem ſenſum: vnde determinatio communis eſt apud Iudæos, prout Rabi Moyſes dicit, ꝙ in alia vita non eſt cibus, nec potus, nec actus venereus, ſed iuſti delectantur ex ſplendore diuinę gratię.

¶ Quo morbo premebatur humanum genus, vt ei diuinus mittendus eſſet Saluator.

Inquiſitio Iudæi. Inquirit Iudæus, dicens: Quo morbo laborabamus nos Iudęi, & etiā vos Chriſtiani: vt ad redemptionem noſtrā, & veſtram neceſſarius eſſet Meſſiæ Regis aduentus? Inquam & ego ſimiliter Iudæo.

Reſponſio. Dicite quęſo Iudęi: Quo morbo, qua'ue captiuitate oppreſſi erant antiqui illi parentes noſtri, & veſtri, Abraam ſcilicet, Iſaac, Iacob, & ſucceſſiue Dauid Rex, quibus Omnipotēs Deus ſuū ꝓmiſit mittere Saluatorem: vt ſuperius in primo huius operis lib. continetur? Quo inquam morbo: qua'ue captiuitate detinebantur temporali: vt neceſſariū eſſet mittere eis diuinum Saluatorem? cum nullo ſaltem tpali morbo premerent. ſi igitur ipſi antedictarum promiſſionum tpe nullo premebantur morbo temporali: nulla'q; detinebantur captiuitate temporali: ſcilicet vt ad aliam quandam redemptionem, & ſalutem hominibus afferendam promiſerit Deus, Meſſiam: hoc eſt Saluatorem, mittere neceſſe fuit: ne Omnipotentis Dei promiſſiones fruſtra, & incaſſum factas fuiſſe videantur. Si autem mentiri nō volumus, nil aliud hoc fuiſſe fatebimur, niſi propter peccatum primi parentis noſtri Adæ, quando in eſu pomi ſibi vetiti diuinum tranſgreſſus fuit mandatum: ꝓpter quam trāſgreſſionē iuſta damnatione tenebatur genus humanū, & oēs erāt irę filii. de qua ira ſcriptum eſt: Quoniam oēs dies noſtri defecerunt: & in ira tua defecimus: anni noſtri ſicut aranea meditabūtur. ſicut Beatus Auguſtinus in Enchiridion cap. xxxii. de qua ira dicit etiā Iob: Homo enim natus ex muliere breuis vitę, & plenus irę. de qua ira dicit etiā dominus Ieſus: Qui credit i filio habet vitā æternam: qui autem non credit in filiū non habet vitam æternam: ſed ira Dei manet ſuper eum. non ait, Veniet: ſed Manet ſuper eum: quaſi dicere voluiſſet: ꝙ iam antea inceperit: cum hac quippe omnis homo naſcitur: ꝓpter quod dicit Apoſtolus: Fuimus enim & nos natura filii irę, ſicut & cęteri. In hac ira cum eſſent homines per originale peccatum: & tanto grauius, & pernitioſius, quanto maiora, vel plura inſuper addiderunt, neceſſarius erat mediator: hoc eſt reconciliator, qui hanc iram ſacrificii ſingularis, cuius erāt vmbrę omnia ſacrificia legis, & Prophetarum oblatione placaret. vnde dicit Apoſtolus: Si enim cum inimici eſſemus, reconciliati ſumus Deo per mortem filii eius: multo magis recōciliati nūc in ſanguine eius ſalui erimus ab ira per ipſum. Cum autem Deus iraſti dicitur, non eius ſignificatur perturbatio, qualis eſt in animo iraſcentis hominis, ſed ex humanis motibus tranſlato vocabulo vindicta eius, quæ non niſi iuſta eſt, iræ nomen accepit. Quod ergo per mediatorē reconciliamur Deo, & accipimus Spiritum ſanctum, vt ex inimicis efficiamur filii: quotquot enim Spiritu aguntur, hi filii ſunt Dei: hæc eſt gracia Dei per Ieſum Chriſtum dominum noſtrum. hæc illè. Omnes enim nos incurrimus peccatum originale: non quia patres noſtri proximi illud habuerint: ſed qa Adam erat illo peccato infectus: quoniam dato, ꝙ aliquis homo cōceptus eſſet ſine peccato originali, ſicut ſolet à multis de glorioſa

Digitized by Google

virgine Maria aſſeri,& affirmari:& illum filium gigneret:& iſte homo nunq̃ peccaret mortaliter,neq; venialiter,ſicut oẽs aſſerũt de antedicta domina noſtra, adhuc filius ab illo genitus,in peccato originali naſceretur,niſi Deus ex ſpeciali priuilegio eum à peccato præſeruaret. Et ſimiliter non contrahitur peccatum originale in paruulis ex peccato parẽtis imediati: quia quæ ſunt perſonalia non tranſeunt in prolem:nam ſi peccatum trãſiret,ſimiliter tranſiret gratia:quod falſum eſt. Sed peccatũ originale eſt in omnibus ex peccato primi parentis: ſcilicet Adæ: eo ꝙ in illo erat tota ſpecies humana:ſic enim inquit Apoſtolus ad Romanos capitulo q̃nto:Omnes in Adam peccauerunt:quaſi omnes eſſent in ipſo,quando ille peccauit, & omnes peccarent eo peccante. Erant quippe omnes in lumbis eius: ſicut dicitur de Leui,ꝙ erat in lũbis Abraæ, & decimatus eſt, quando decimas dedit Abraã Melchiſedech ſacerdoti: vt ad Hebræos capitulo ſeptimo. vnde Apoſtolus dixit notanter:Omnes in Adam peccauerunt.& non dicit:Omnes peccauerunt in Eua: licet fuerit tam peccatum Euæ,q̃ Adam:neq; dicit ſimul:Omnes in Adã, & Eua peccauerunt: ſed quia in Eua non fuit tota natura:licet fuerint omnia indiuidua poſteriora:in Adam autem tota natura fuit, cum ipſe aliquando eſſet ſolus homo,& omnis humanitas ab eo deriuata eſſet,ſiue per propagationem, ſiue per ablationem partis,ſicut fuit Eua in ipſo, quia de eo formata eſt. Et ob hoc,cum de peccato originali loquimur,nõ dicimus, ꝙ prouenit in nobis ex peccato primorum parentum,ſed ſolum ex peccato primi parentis:ideſt Adæ: quaſi nihil fecerit Euæ peccatum ad peccatum noſtrum originale,cum Apoſtolus non dicat nos peccaſſe in Eua, ſed ſolum in Adam. Et ſimiliter peccatum Adæ eſt nobis cauſa omnium malorum,& nõ peccatum Euę: nam ſi illa peccaſſet,& non Adam, non incurriſſemus nos peccatum originale:& conſequenter neq; in pœnas, quæ conſequuntur peccatum originale, quia tamẽ Eua fuit cauſa Adæ peccandi,& ille non peccaſſet,niſi illa peccante: vt colligitur Geñ.capitulo tertio: Attribuimus igitur mala noſtra peccato primorum parentũ, quaſi ambo ad hoc aliquid egerint: & tñ etiam ſi Eua non peccaſſet,& Adam peccaſſet,nos incurriſſemus in peccatũ originale,& in omnia mala ſicut incurrimus, q̃a(vt Apoſtolus dicit) omnes in Adam peccauerunt: ergo peccante illo omnes peccauimus. Redeundo igitur ad propoſitum noſtrum: ꝙ ſiue Eua formata fuiſſet in Paradiſo,ſiue foris,nihil obſtabat,neq; conferebat ad ſignificationes ſupra poſitas: quia quicquid competebat generi humano per ſolum Adam ſignabatur: in quo fuit tota natura ſpeciei:& per Euam nihil figurabatur:q̃a ipſa non fuit vt continẽs totam ſpeciem,ſed vt indiuiduum ſingulare ſpeciei: vt demonſtratum eſt. Quod autem Adam edendo illud pomum vetitum peccauerit, Geneſeos liber oſtendit cap.iii.cũ ob illud ex terreſtri eiectus fuerit Paradiſo. Item Oſeę cap.vi. dicitur ad huius rei probationem: Ipſi autem, ſicut Adam, tranſgreſſi ſunt pactum. Eſaiæ quoq; capitulo quadrageſimotertio,dicitur ab ipſo Deo:Pater tuus primus peccauit, & interpretes tui pręuaricati ſunt in me, & contaminaui Principes ſanctos, ſiue (ſcđm Hebraicã veritatem)profanaui Principes ſanctos:dedi ad interitum Iacob, & Iſrael in blaſphemiã. Pater tuus primus:hoc eſt Adam peccauit, quando.ſ. diuinum negligens mandatum, pomum comedit vetitum: quapropter Principes ſancti:ideſt Patriarchę,cęteriq; iuſti ab eo deſcendentes cõtaminati:ideſt tanq̃ profani à diuina viſione ſeparati ſunt:quemadmodũ ꝯtaminati à tẽplo ſeparabantur. Audite rurſus vos Iudęi: quid apud eundem Eſaiã ibidem paulo ſuperius populo dicat Deus:Seruire me feciſti in peccatis tuis, quia dominus Deus pro ſceleribus ſerui populi expiandis ſerui formam accepit:non poterat ſeruire Deus,inquãtum Deus,inſeruiuit igitur inquantũ homo: fuit igitur Meſſias Deus,& homo:quod patet etiam per ſequentia ibidem.ſ.Præbuiſti mihi laborem in iniquitatibus tuis: ideſt pœnam ꝓpter iniq̃tatem tuã. Noli

timere

Digitized by Google

timere ſerue mi Iacob: ego ſum qui deleo
peccata tua: ideſt quamuis delictum tuũ
vſq; adeo graue ſit: vt ab humana ſpecie
ſola expiari nequeat: ego tamen Deus,&
homo penitus expiabo. Daniel etiã cap.
.ix. ſic ĩquit: Vt cõſũmetur præuaricatio,
& finem accipiat peccatum, & deleatur
iniquitas, & adducatur iuſtitia ſempiter-
na: hoc eſt vt veniat Meſſias ad delẽdas
populi iniquitates. Confirmat etiam hoc
iterum Eſaias cap.lii. ſic dicẽs: Solue vin
cula colli tui captiua filia Sion: quia hæc
dicit dominus: Gratis venundati eſtis,&
ſine argento redimemini. ꝙ hęc de Chri
ſto dicãtur, teſtatur Apoſtolus ad Roma-
nos capitulo decimo, vbi dicitur: Quàm
pulchri, ſiue ſpecioſi pedes Euangeli-
zantium bona. Propheta igitur inquit:
Venundati eſtis: hoc eſt ſerui facti eſtis
peccati: qui enim peccat, ſeruus effici-
tur peccati: vt Ioannis capitulo octa-
uo. Et Gratis dixit: hoc eſt fruſtra, &
ſine vtilitate: immo cum damno. poſtea
ſubdit: Et ſine argento redimemini: q̃a
(vt inq̃t Beatus Petrus Apoſtolus in ſua
prima Epiſtola) ſcientes: ꝙ non corrupti-
bilibus auro, vel argento redẽpti eſtis:
ſed pretioſo ſanguine quaſi agni imacu-
lati Chriſti,& incontaminati. Paulus etiã
Apoſtolus ad Titum cap.ii. loquens de
Chriſto ĩquit: Qui dedit ſemetipſum pro
nobis: vt nos redimeret ab omni iniqui-
tate,& mundaret ſibi populum accepta-
bilem. Item ipſe idem Apoſtolus ad He-
bręos cap.ix. inquit: Si enim ſanguis hir-
corum,& taurorum,& cinis vitulę aſper-
ſus iniquitates ſanctificat ad emundatio-
nem carnis, quanto magis ſanguis Chri-
ſti, qui per Spiritum ſanctum ſemetipſum
obtulit imaculatum Deo, emundauit con
ſciẽtiam noſtram ab operibus mortis ad
ſeruiendum Deo viuenti? Item ibidem
cap.xlvii. dicit: Nullum ab originali pec
cato poſſe ſaluari, niſi per mediatorem
Dei,& hominũ Ieſum Chriſtum, his ver-
bis: Illud tamen vnum peccatum: quod
tam magnum in loco,& habitu tantę fe-
licitatis cõmiſſum omne: vt in vno homi
ne originaliter, atq;(vt ita dixerim) radi-
cabiliter totum genus humanum damna-
retur, non ſoluitur, ac diluitur, niſi per
vnum mediatorem Dei,& hominum ho
minem Chriſtum Ieſum, qui ſolus potuit
ita naſci, vt ei opus nõ eſſet renaſci. Bea
tus etiã Auguſtinus in Enchiridion cap.
.50. inquit: Omnem ex Adam natum in
damnatione detineri,& omnem in Chri-
ſto renatum à damnatione liberari. verũ
tamen quod paulo poſt dicit: Sicut per
vnius delictũ in omnes homines ad con
demnationem, ita per vnius iuſtitiam in
omnes homines ad iuſtificationem vitę:
ſatis indicat ex Adam neminem natum,
niſi damnatione detineri: & neminem ni
ſi in Chriſto renatum, à damnatione libe
rari. Idem eodem lib.cap.xxvi. Ita ergo
res ſe habet, iacebat in malis, vel etiam
voluebatur,& de malis in mala pręcipita
batur totius humani generis maſſa dam-
nata,& adiuncta parti eorũ, qui peccaue-
rũt Angelorũ, luebat impię deſertionis di
gniſſimas pœnas. Ad iram quippe perti-
net iuſtam quicq̃d cęca,& indomita con
cupiſcentia faciunt libenter mali: & quic
quid manifeſtis, apertiſq; pœnis patiunt
inuiti: non ſanè Creatoris deſiſtente bo-
nitate,& malis Angelis ſubminiſtrare vi
tam, viuacemq; potentiam: quę ſubmini-
ſtratio ſi auferatur, interibunt: & homi-
num, quamuis de ꝓpagine vitiata, dam-
nataq; naſcẽtium formare ſemina,& ani-
mare, & ordinare membra per temporũ
ætates, per locorum ſpatia vegetare ſen-
ſus, alimenta donare: melius enim iudi-
cauit de malis bene facere, q̃ mala nulla
eſſe permittere. Et ſi quidem in melius
hominum reformationem nullam pror-
ſus eſſe voluiſſet: ſicut impiorum nulla
eſt Angelorum: nonne merito fieret, vt
natura, quæ Deum deſeruit, quæ præce
ptum ſui Creatoris, quod cuſtodire facil-
lime poſſet, ſua male vtens poteſtate cal-
cauit, atq; tranſgreſſa eſt: quæ ſui in ſe
Creatoris imaginem ab eius lumine con
tumaciter auerſa violauit: quæ ſalubrem
ſeruitutem ab eius legibus male libero
abrupit arbitrio: vniuerſa in æternum
deſereretur ab eo, & pro ſuo merito pœ-
nã penderet ſempiternam? Plane ita fa-
ceret, ſi tantum iuſtus, non etiam miſeri-

cors eſſet, ſuamq; indebitam miſericordiã multo euidentius in indignorum potius liberatione monſtraret.

¶ Quali ſacrificio peccatum Adæ deleri potuerit: & quibus deleri non potuerit.

Ad hoc, ꝙ homo iuſtificari, & mundari poſſit à delicto, & à ſeruitute peccati, oportet vt eum charum, & acceptum, ac dignum vita reddat æterna: tunc enim homo vere iuſtificatus dicitur: quãdo digne vitã meretur æternam: ſed quia homo ꝓpter originale peccatũ æterna erat vita priuatus: & propter actuale erat ad æternam ſenſus pœnam in Inferno obligatus, & per conſequens ꝓpter vtrunq; peccatum in odio, & ira Dei erat, & permanebat: ideo oportebat eum prius ab vtriuſq; peccati reatu abſolui, & mundari, & ſucceſſiue ad conſequendam vitam æternam in ſummi Dei gratiam, & amorem reduci, & gratificari. Sed inquit Iudæus. Rabini noſtri hũc Adę reatum paruifaciunt, & nihil penitus æſtimãt: tu autem tam graue eſſe dicis: vt ad hanc culpam delendam magno ſtudio elaborandum eſſe: vt in ſummi Dei gratiã, & amorem reducatur, & gratificet. Tanta'ne eſt hęc culpa, & tam grauis, vt aliquo non potuerit deleri ſacrificio? Reſponſio. Multa equidem, & grandia vnica quęris interrogatione, non aduertens quid Salomon Rex veſter, & diuinus Vates ĩ ſuo dixerit Eccleſiaſte cap. viii. ibi enĩ ſic ait: Et intellexi, ꝙ operum omnium Dei nullam poſſit homo inuenire rationem eoꝝ, quę fiunt ſub Sole: & quanto plus laborauerit ad quęrendum, tanto minus inueniat: etiam ſi dixerit: Sapiẽs ſe noſce, nõ poterit reperire. Voluntas igitur Dei nõ diſcutienda eſt, ſed cum gratiarum actione patienda, & toleranda: vnde ſi ad oẽs interrogationis tuę partes non reſpõdebo, vel omnino tibi in reſpondendo nõ ſatisfecero, Salomon tibi rationẽ allegat. Quod autem tranſgreſſio Adę primi parentis noſtri grandis, & grauis fuerit, & non ita leuis, vt tui inquiunt Rabini, ex hoc maxime cognoſci poteſt, quia humanum genus non ſolum à diuina ſeparauit gratia, ſed ea oĩno priuauit: & ideo inter ſũmum Deum, & ipſum genus humanum maximã generauit inimicitiam: quapropter culpa illa adeo grauis fuit, vt ꝑ purum hoĩem nequaq̃ deleri poſſet: nec ẽt inter ipſos Deũ. ſ. & humanum genus aliqua fieri poſſet reconciliatio, niſi vt infra dicet. & vt intelligas qualiter, & q̃bus rationibus hęc fieri nõ poſſent, & q̃d ad hoc faciendum neceſſariũ, & opportunũ erat, ad ea quæ dicturus ſum, diligenter aduerte, quia ardua ſunt, & difficilia.

Vita corporis anima eſt: animæ vita Deus: naturę ordo exigit, vt corpus animę, anima Deo pareat: iuſtitię ordo requirit, vt ſi à Deo diſſentiat animus, talionis pœna diſſentiat corpus ab anima, atq; ſenſus à ratione. Rebellauit à Deo primi parentis animus: rebellauit corpus, ac ſenſus ab eo. Rebellio prima peccatum fuit: ſecunda pœna quędam peccati fuit, atq; peccatum, quoniam rationi derogauit, & Deo. Complexio, affectioq; rebellis à primo quaſi ſapor q̃dam ꝓfluxit in oẽs: qui ide quaſi riuuli à fonte manarunt. Hoc igiť originale vitium eſt cęteroꝝ maloꝝ animę, corporiſq; origo. Rebellio igiť eiuſmodi, q̃m infiniti Dei derogauit maieſtati, mortales ad infinitam beatitudinẽ ineptiſſimos reddidit: neq; dirigi niſi per infinitũ Deum poterant: dirigendi tñ aliq̃n erant, ne fruſtra à Deo fuiſſent ab initio ad beatitudinẽ ordinati. Per voluptatem cõmiſſum eſt peccatũ, per ↄtrarium voluptatis dolore purgandũ, peccauit ſemel oĩs quodãmodo humana natura in homine illo, qui vicem gerebat oĩum: pati ſimiliter ſemel quodãmodo debet omnis in aliquo, qui vicem quoq; oĩum gerat: qui longe magis cum Deo ↄſentiat, q̃ ille diſſenſerit: oĩum vero vicẽ poſt Adam ſolus ille gerere potuit, qui Deo penitus iunctus eſſet oĩum conditori. Fuit igitur Deus ſimul, & homo. Deus, vt oẽs complecteretur, infinitamq; culpam poſſet diluere: homo vt pati pro culpa poſſet, atq; vt patereť homo, quẽadmodum peccauerat homo, ſic & illius hoĩs pœna, meritumq; vim aliquã habuit infinitã, ĩquantũ re vera Deo iũctus

fuerat

fuerat infinito: infinito aũt quodãmodo ſupplicio,meritoq; opus fuerat ad infinitam culpã penitus delendam. Tranſiuit aũt primi illius peccati pœna in oẽs deſcẽdentes ab Adam,ſi qdẽ poſt delictũ, ſic Adæ cõminatus eſt Deus: Maledicta terra in ope tuo: in labore comedes &c. Vbi primo notandũ eſt,Opera, hic maledici:nõ aũt ruris colendi actus,vel labor, vt pleriq; putant,& male:nam Opa, hoc in loco ſignificant peccata, vt Hebraica docet veritas:ita Aquila ĩterpretatus eſt, Maledicta humus ꝓpter te. Theodotion aũt,Maledicta Adama in transgreſſione tua.ita ẽt mulieri:In dolore paries filios. Cum igitur in oẽs pœna illa trãſierit: in oẽs quoq; culpa tranſiuit. Nõ enim veroſimile eſt in cunctis hominibus tam diuturnam pœnam eſſe ꝓcul à culpa. Quod peccatũ Adę originaliter in poſteros trãſierit,Beatus Auguſtinus in Enchiridion capitulo vigeſimoquinto, his oſtendit verbis: Hinc poſt peccatum exul effectus, ſtirpem quoq; ſuam, quam peccando in ſe tanquam in radice vitiauerat,pœna mortis,& damnationis obſtrinxit: vt quicquid prolis ex illo, & ſimul damnata per quã peccauerit coniugem per carnalem ꝯcupiſcentiam,in qua inobedientiæ pœna ſimilis retributa eſt, naſceretur,traheret originale peccatum,quo traheretur per errores, doloresq; diuerſos ad illud extremum cum deſertoribus Angelis,vitiatoribus,& poſſeſſoribus, & cõſortibus ſuis ſine fine ſupplicium: ſic per vnum hoiem peccatũ intrauit in mundũ, & per peccatum mors,& ita in oẽs hoies pertranſiuit:in quo oẽs peccauerunt: mũdum qppe appellauit eo loco Apoſtolus vniuerſum genus humanum. Per qualẽ mediatorem reconciliari oportebat genus humanũ, Beatus Auguſtinus in Enchiridion cap.cvii. declarat his verbis: Nam neq; per ipſum liberaremur vnũ mediatorem Dei,& hominũ hoiem Chriſtũ Ieſum,niſi eſſet & Deus: ſed cum factus eſt Adam homo.ſ.rectus,mediatore non opus erat. Cum vero genus humanum peccata longe ſeparauerunt à Deo, per mediatorẽ, qui ſolus ſine peccato natus eſt,vixit, & occiſus eſt, reconciliari nos oportebat Deo vſq; ad carnis reſurrectionem in vitam æternã: vt & humana ſuperbia per humilitatem Dei argueretur, ac ſanaretur,& demonſtraretur homini, q̃ longe à Deo receſſerat: cum per incarnatum Deum reuocaretur: & per hominem Deum exemplum obedientię contumaci homini præberetur: & vnigenito ſuſcipiente formam ſerui,quæ nihil ante meruerat,fons gratiæ panderetur,& carnis etiam reſurrectio redemptis promiſſa in ipſa redemptione præmonſtraret: & per eandem naturam,quam ſe decepiſſe delectabatur,Diabolus vinceretur:nec tamen homo gloriaretur,ne iterũ ſuperbia naſceretur: & ſi quid aliud de tanto mediatoris ſacramento à proficientibus videri,& dici poteſt: aut tantum videri, etiam ſi dici non poteſt. Hoc idem ſcilicet,quibus ſacrificiis peccatum Adæ deleri non potuerit, & quibus deleri potuerit,oſtendit Beatus Gregorius in ſuo Codice moralium libro cap. ,dicens:Delenda equidem erat Adæ culpa, qui ad vitam conditus in libertate propriæ voluntatis ſponte ſua factus eſt debitor mortis: ſed niſi per ſacrum deleri poterat ſacrificium:ſed quale ſacrificium poterat pro abſoluendis hominibus inueniri? Neq; etenim iuſtum fuit: vt pro rationabili homine brutorum animalium victimæ cęderentur: vnde (vt ait Apoſtolus) neceſſe eſt ergo exemplaria cœleſtium his mundari:ipſa autem cœleſtia melioribus hoſtiis,quàm iſtis. Ergo ſi bruta animalia ꝓpter rationale animal: ideſt pro homine,dignę victimę non fuerunt, requirendus erat homo, qui pro hominibus offerri debuiſſet: vt pro rationali peccante, rationalis hoſtia mactaretur. Sed quid,quod homo ſine peccato inueniri non poterat, eſt oblata pro nobis hoſtia: quomodo nos à peccato mundare potuiſſet, ſi ipſa hoſtia peccati cõtagione non careret? inquinata quippe inquinatos mundare nõ potuiſſet. Ergo vt rationalis eſſet hoſtia,homo fuerat offerendus: vt vero à peccatis mundaret hoiem,homo eſſet ſine peccato. ſed quis

eſſet ſine peccato homo,ſi ex peccati cōmixtione deſcenderet? proinde venit propter nos in vtero Virginis filius Dei: ibi ꝑ nobis factus eſt homo: ſumpta eſt ab illo natura,nō culpa: fecit pro nobis ſacrificium:corpus ſuum exhibuit ꝑ peccatoribus victimam ſine peccato,quę & humanitate mori,& iuſtitia mundare potuiſſet.Ex ſuperius igitur dictis non difficile percipitur peccatum Adæ primi parentis noſtri adeo grande fuiſſe,vt ad eius expiationem grandi indigeret ſacrificio,cum ſola humana natura nō fuiſſet ad eius expiationē ſufficiens:licet enim homo,qui peccauerat ſm iuſtitiæ ordinem,pro ipſo peccato pati ſimiliter deberet:nullus tamē homo purus ſine peccato inuentus fuit,dicente Propheta Salomone Prouerbiorum.c.xxiiii. Septies enim in die cadit iuſtus,& reſurgit.Item Eccleſiaſtis.c.vii.Non eſt enim homo iuſtus in terra,qui faciat bonum,& nō peccet:per tale nanq; ſacrificium nihil operari potuiſſet: homo ergo quærendus erat,qui eſſet omnino à peccato immunis.Sed quoniam homo peccata remittere non poteſt,qa ſummi Dei officium eſt,ideo oportebat vt ipſe Deus homini vniretur,eius naturam aſſumendo, non autem culpam:hoc eſt ſine peccato.Nullus autem talis eē potuit,niſi ſolus Ieſus Chriſtus Dei filius,& Deus,qui ex virgine natus fuit,& ſine peccato: qui tanq̃ homo pro hominibus liberādis pati potuit, quia ſine peccato fuit: & tanquam Deus etiam ſaluare potuit. Ieſus igitur Chriſtus paſſione ſua,& cruciatu nobis, & quibuſcunq; volentibus hanc attulit ſalutem.

¶Quod autem morte, & cruciatu dn̄i noſtri Ieſu Chriſti non ſolum Adę peccatum deletum fuerit,ſed etiam quæcunq; aliæ fidelium iniquitates,infraſcriptis patet teſtimoniis: & primo teſtamenti veteris auctoritate.

Quod ex morte, & cruciatu dn̄i noſtri Ieſu Chriſti, qui fuit verus Meſſias, vt ex multis conditionibus ſuis in hoc .vi.lib.ſuperius deſcriptis in magna parte probauimus,& in aliis multo plurib⁹ in hoc eodem lib.probandis,euidenter, & manifeſte apparebit,delendę fuiſſent hominum iniquitates,& nō ſolum Adę peccatum,quod originale cōmuniter nominatur,triplici teſtimonio probandum eſt:& primo teſtamenti veteris auctoritate:ſecundo noui teſtamenti:tertio Thalmudiſtarum,& Rabinoꝝ Iudæoꝝ. Et in primis ex veteri teſtamēto hęc ſumemus teſtimonia. Eſaias diuinus Vates.c.liii. hoc probe,& aperte demonſtrat: futura enim ibi ſic graphice ꝓdicit,& annūtiat: vt non tāquam Propheta ea futura eſſe prædixiſſe videatur:ſed tanq̃ hiſtoricus ꝑterita propriis oculis viſa narraſſe credatur.ꝙ aūt in eo Eſaiæ.c.de Rege Meſſia deſcribatur,& tractetur,ſuperius lib. ii.c.ix.multipliciter ēt Rabinorū Iudęorū teſtimonio probaui.Et qm̄ Rabi Salomon,& Andreas al'r ſentiūt, eoꝝ ſnīam ibidem veris,& validis improbaui rationibus. Ibi enim Propheta loquens de Meſſia Rege aperte oſtendit ſuę mortis, & paſſionis cruciatu hominum peccata fuiſſe delenda, dicens: Non eſt ſpecies ei,neq; decor,&vidimus eum deſpectū, & nouiſſimum virorum: virum dolorū, & ſcientem infirmitatem,& quaſi abſcōditus vult⁹ eius,& deſpectus:vnde nec reputauimus eū:vere languores noſtros ipſe tulit:& dolores noſtros ipſe portauit: & nos reputauimus eū quaſi leproſum,& percuſſum à Deo,& humiliatum: ipſe autem vulneratus eſt propter iniquitates noſtras: attritus eſt propter ſcelera noſtra:diſciplina pacis noſtræ ſuper eū, & liuore eius ſanati ſumus: omnes nos quaſi oues errauimus, vnuſquiſq; in viā ſuam declinauit:& poſuit dn̄s in eo iniquitatem oīum noſtrum:oblat⁹ eſt, quia ipſe voluit,& non aperuit os ſuum:ſicut ouis ad occiſionē ducetur: & quaſi agn⁹ coràm tondente ſe obmuteſcet, & non aperiet os ſuum. Item paulo infra: Propter ſcelus populi mei percuſſi eum, & dabit impios pro ſepultura, & diuites ꝓ morte ſua: eo, ꝙ iniquitatem nō fecerit, neq; dolus fuerit in ore eius, & dn̄s voluit conterere eum in infirmitate. Si po-

Digitized by Google

ſuerit pro peccato animam ſuā, videbit ſemen longæuū, & voluntas dñi in manu eius dirigetur, pro eo ꝙ laborauit anima eius videbit, & ſatiabitur. In ſcientia ſua iuſtificabit ipſe iuſtus ſeruos meos multos: & iniquitates eorum ipſe portabit, ideo diſpertiam ei plurimos, & fortium diuidet ſpolia, pro eoꝙ tradidit in mortem animam ſuam, & cum ſceleratis reputatus eſt, & ipſe peccata multorū tulit, & pro transgreſſoribus rogauit. Quid enim apertius, clarius'ue dici potuit ad hoc noſtrum propoſitum probandum? Conſtat igitur ex hoc Eſaiæ Oraculo ꝓpter iniquitates populi delēdas, Meſſiā Regem paſſurum fuiſſe. Et ꝙ ſic factum fuerit, ex noſtris oſtenditur Euangeliis. Item ipſemet Eſaias cap. xliiii. hoc ipſum cōfirmare videtur, his verbis: Verumtamen me ſeruire feciſti in peccatis tuis, ꝓbuiſti mihi laborem in iniquitatibꝰ tuis: hoc eſt Chriſtus pro iniquitatibus populi formam ſerui accepit, & paſſus eſt. & ſequitur: Ego ſum, ego ſum ipſe, qui deleo iniquitates propter me: & peccatorū veſtrorum non recordabor. De quo Vaticinio ſatis dixi ſuperius libro. iii. c. xxvi. Omnes equidem iuſti, præter Ieſum, ex communi lege à via ſalutis errauerunt: vt in Epiſtola Ioannis. c. i. Si dixerimus, quoniam peccatum non habemus, ipſi nos ſeducimus: & veritas in nobis non eſt. Ipſe autem Ieſus omniū portauit iniquitatem: ideſt pro omnibus pœnas dedit: vt ipſemet Eſaias ſupra proxime declarauit. Hieremias quoq; c. xxxiii. hoc idem fatetur dicens: Ecce ego obducam eis cicatricem, & ſanitatē, & curabo eos, & reuelabo eis deprecationem pacis, & veritatis: cōuertam conuerſionem Iuda, & conuerſionem Hieruſalem: & ædificabo eos ſicut à principio: & emundabo illos ab omni iniquitate ſua, in qua peccauerunt mihi. Oſtēdant Iudæi de qua iniquitatum ſuarum emundatione ſibi à Deo facta hęc intelligi poſſit emūdatio: cum è conuerſo ipſi dicant: ꝙ in omni ſua aduerſitate ſemper expietur aliqua pars pœnæ debitę pro vituli adoratione: qui nullam vnquam poterunt oſtendere: & ideo huiuſmodi emundatio, de ea peccatorum emūdatione intelligi debet, quam Saluator noſter operatus fuit: quando pro nobis in ligno Crucis confixus pependit: quoniam tunc ſanguinis ſui aſperſione lauit nos à peccatis noſtris. In hoc Hieremiæ Vaticinio valde notandum eſt: quòd vbi in tranſlatione noſtra Latina dicitur, Cicatricem, in Hebræo habetur, Sanitatem, per duas dictiones ibi poſitas: quarum altera ſignificat ſanitatem poſt longum tempus, vel poſt longam infirmitatem conſecutam: & altera ſignificat ſanitatem breui tempore, vel poſt breuem infirmitatem adeptam. Ex quibus duarum dictionum ſignificationibus, hæc elicitur ſententia: quę in noſtræ Chriſtianę fidei fauorem multo magis redundat, quàm Cicatrix. Nam Sanitas, ſiue liberatio facta ꝑ Chriſtum Meſſiam in ſua paſſione, reſpectu antiquorum patrum, data fuit poſt longum tempus, quia ipſi diu in Limbo ſteterunt expectantes Meſſiæ aduentum: vt per eum inde liberarentur, & in cœleſte Regnum conducerentur: vt infra libro ſeptimo, Oppoſitione tertia probabitur. Sed reſpectu fidelium Chriſtianoꝝ: ſcilicet à reſurrectione Chriſti citra: hoc eſt teſtamenti noui, ſine mora, vel ſaltem parua mora data fuit: eo quòd ex ipſius Chriſti paſſione originale peccatum deletum fuit, & abolitum, & aperta fuit Paradiſi ianua: ex qua apertura animæ iuſtorum ſtatim, quando moriebantur, in Paradiſum ingrediebantur. Item ipſe Hieremias Threnorum capitulo quarto oſtendit Chriſtum Ieſum pro peccatis noſtris fuiſſe paſſurum his verbis: Chriſtus dominus captus eſt in peccatis noſtris: cui diximus in vmbra tua viuemus. Quibus verbis pro tuenda huiuſmodi veritate nil apertius, nil'ue clarius dici poteſt: cum vbi in tranſlatione noſtra habemus, Dominus, Hebraica veritas habeat, Nomen domini quatuor literarum: & ipſe non habuerit peccatum: vt ſupra dictum eſt in Eſaia capitulo quinquageſimotertio. Igitur pro peccatis noſtris: ſcilicet delēdis paſſus fuit, non autem pro

Digitized by Google

ſuis, cum ipſe eſſet à peccato immunis. Ex quo fit vt hęc de ipſo ſolo dicta ſint, neceſſario intelligendum ſit: cum huiuſmodi Vaticinium nulli alii recte conuenire poſſit: nam ipſe tanquam Deus nequaquam capi poterat: nec tanquam homo ſaluare potuiſſet: nec à peccato imunis fuiſſet: vt ſuperius libro tertio, capitulo vigeſimoquinto copioſe demõſtratum eſt. Abbachuch Propheta in ſuo cantico metrice compoſito, ait: Egreſſus es in ſalutem populi tui: in ſalutem cum Chriſto tuo: in quo loquendi modo oſtendit duas naturas in vna tãtum perſona vnitas eſſe dicit enim: Egreſſus es cum Chriſto tuo, oſtendens vnionem humanitatis cum diuinitate. & quaſi in calce ipſius Cãtici, ait: Ego autem in domino gaudebo, & exultabo in Deo Ieſu meo. & ſuperius ſignificans Crucis trophæũ dixerat: Cornua in manibus eius: ibi abſcondita eſt fortitudo eius: vt infra melius declarabitur capitulo. lxiiii. huius ſexti libri. Danielis etiam capitulo nono hoc idem dicitur, dũ de Meſſiæ aduentu ſermo fieret: Septuagintæ Hebdomadæ abbreuiatæ ſunt ſuper populum tuum, & ſuper vrbem ſanctã tuã, vt conſummetur præuaricatio, & finem accipiat peccatum, & deleatur iniquitas, & adducatur iuſtitia ſempiterna: hoc eſt Meſſias Rex: & poſt Hebdomadas quinquagintaduas occidetur Chriſtus: & ꝑ ut copioſius declaratum fuit ſuperius libro quinto, capitulo quinto. Dauid etiã Rex, & Propheta hoc idem fatetur Pſalmo trigeſimotertio his verbis: Redimet dñs animas ſeruoꝝ ſuoꝝ, & non delinquent omnes, qui ſperant in eo. Pſalmo itidem. lxviii. ſic ait: Quæ non rapui tũc exoluebam. Modus eſt loquẽdi, per quẽ ſignificatur, ꝙ Chriſtus in paſſione ſua ſoluit pœnam: & ſatiſfecit pro delictis ꝑ eum non perpetratis. Zacharias etiã capitulo tertio, hoc idem inquit his verbis: Et auferam iniquitatem terræ in die vna. Quod adimpletũ fuit, quando Saluator noſter pro humani generis ſalute paſſus fuit. Rabi autem Salomon in ſuis ſuper hoc loco Cõmentariis, inqt: Se neſcire quę fuerit iſta dies, in qua terra Iudęę fuerit abſq; iniquitate: quod oĩ remota dubitatione credendum eſt: qm̃ ſm̃ Iudaicam perfidiam, quę negat Chriſtum fuiſſe Meſſiam, nulla talis poteſt aſſignari dies, vnde ipſe Rabi præter eius intentionem, ex hac eius ignorantia noſtram catholicam fidem, & veritatem nõ parum approbat, & confirmat. Nam ex ipſius Chriſti paſſione, per quã deletũ, & abolitũ fuit primi parentis noſtri peccatum, quo totum humanum genus erat inquinatum: quia ſanguinis ſui aſperſione omnes iniquitates eorũ, qui in Chriſtum corde, ore, & opere crediderunt deletæ, & abolitę fuerunt: & hæc dies fuit dies Veneris ſancti, quę omnibus Chriſtianis non ſolum eſt nota, verum etiam celeberrima, vt etiã ex dictis ipſiuſmet Zacharię capitulo nono, non difficile ꝑcipi poteſt, his verbis: Tu quoq; in ſanguine teſtamẽti tui emiſiſti vinctos tuos de lacu, in quo non eſt aqua: vt infra latius dicetur capitulo. lxxviii. huiuſmet ſexti libri: vbi de redemptione eorum, q in Limbo detinebantur dicendum eſt. Item eiuſdem Zachariæ. c. ix. hoc idem habetur: ſed metaphorice his verbis: Et ſuſcitabo filios tuos Sion ſup filios tuos Gręcia, & ponam te quaſi gladiũ fortiũ, & dñs Deus ſuper eos videbitur, & exibit vt fulgur iaculũ eius: & dñs Deus in tuba canet, & vadet in turbine Auſtri, dñs exercituum proteget eos, & deuorabunt, & ſubiicient lapidibus fundæ: & bibentes inebriabunt quaſi à vino, & replebuntur vt phialę, & quaſi cornua altaris: & ſaluabit eos dñs Deus eorum in die illa, vt gregem populi ſui, quia lapides ſancti eleuabuntur ſuper terram eius. Quem locum Nicolaus Lyrenſis interpretatur de Apoſtolis: qui prædicauerunt fidem Chriſti, & verbo, & ſignis mirabilibus: hoc eſt miraculis ꝑ diuerſas mundi regiones confirmabant deſtruendo idolatriam, & cõuertendo eos ad ipſius Chriſti fidem. Et hæc ſuperius dicta ſint, & ſufficiant, quantum ad vetus attinet teſtamentum, licet alia plura adduci potuiſſent.

¶ Noui

¶ Noui teſtamenti auctoritates.

IN nouo teſtamento quamplura ſunt teſtimonia, ex quibus oſtenditur Meſſiā veniſſe ad ſaluandum, & non ad perdēdum: ex quibus nonnulla allegauimus ſuperius in frōte præſentis capituli: quo non obſtante, nonnulla alia etiam in medium ꝓferemus. Matthęi capitulo vigeſimo īquit Ieſus Diſcipulis ſuis: Ecce aſcendimus Hieroſolymam, & filius hominis tradetur Principibus ſacerdotū, & Scribis, & cōdemnabunt eum morte, & tradent eum gētibus ad illudendum, & flagellandum, & crucifigēdum, & tertia die reſurget. & ibidem magis infra: Sic filius hominis non venit miniſtrari, ſed miniſtrare, & dare animam ſuam redemptionem pro multis. Ecce prędicit ipſe Ieſus qualiter debebat pro redemptione multorum mori. Marci etiam capitulo decimo, hoc idem dicitur, his verbis: Et aſſumens: ſcilicet ipſe Ieſus, iterum duodecim, cœpit illis dicere quę eſſent ei vētura: Quia ecce aſcendimus Hieroſolymam, & filius hominis tradet Principibus ſacerdotum, & Scribis, & Senioribus, & damnabunt eum morte, & tradent eū gentibus, & illudent ei, & cōſpuent eum, & flagellabunt eum, & interficient eum, & tertia die reſurget. & paulo poſt ibidem, cum dixiſſet: Sed quicunq; voluerit fieri maior, erit veſter miniſter: & quicunq; voluerit in vobis primus eſſe, erit omnium ſeruus, addidit dicens: Nam & filius hominis non venit vt miniſtraretur ei, ſed vt miniſtraret, & daret animam ſuam redemptionem pro multis. Item Lucę capitulo vigeſimo ſecundo: Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc, quod ſcriptum eſt oportet impleri in me (Eſaiæ capitulo quinquageſimotertio: Et cum iniquis deputatus eſt.) & ſic adimpletū fuit, quia in medio duorum latronum crucifixus fuit. Licet enim eius paſſio pro omnibus ſaluandis ſufficiens fuiſſet: attamē effectiue omnes nō ſunt ſaluati: quia mandata eius non obſeruauerunt. Ioannis etiam capitulo tertio: Et ſicut Moyſes exaltauit ſerpentē in deſerto, ita exaltari oportet filium hominis: vt omnis, qui credit in ipſo non pereat, ſed habeat vitam æternam. item ipſe Ioā. capitulo octauo: Cum exaltaueritis filium hominis, tunc cognoſcetis, quia ego ſum, & à meipſo facio nihil. & Ioā. capitulo duodecimo: Et ego ſi exaltatus fuero à terra, omnia traham ad me ipſum. De quo ſerpente æneo dicitur Numeri capitulo vigeſimoprimo, & de quo ſerpente dicendum eſt etiam prolixius infra in hoc eodem libro ſexto, capitulo ſexageſimoquarto. & libro ſeptimo, Oppoſitione ſexta. Matthęi etiam capitulo primo dicitur: Pariet aūt filiū, & vocabis nomē eius Ieſum: ipſe enim ſaluum faciet populum ſuum à peccatis eorum & ſequitur: Hoc autem totum factum eſt vt adimpleretur, quod dictū eſt à domino per Prophetam dicentem: Ecce virgo in vtero habebit &c. B. Petrus Apoſtolus in ſua prima Epiſtola in fronte ipſius ait: Bṅdictus Deus, & pater domini noſtri Ieſu Chriſti, q ſm miſericordiam ſuam magnā regenerauit nos in ſpem viuam per reſurrectionē Ieſu Chriſti ex mortuis in hęreditatem īcorruptibilem, & īcontaminatam in cœlis in vobis &c. Item in eadē Epiſtola. c. ii. In hoc enim vocati eſtis, qa & Chriſtus paſſus ē pro nobis, vobis relinquēs exemplum, vt ſequamini veſtigia eius, qui peccatum non fecit, nec inuentus eſt dolus in ore eius. Qui cum malediceretur, non maledicebat: cum pateretur, non cōminabatur: tradebatur aūt iudicanti ſe iniuſte: q peccata noſtra ipſe pertulit in corpore ſuo ſuper lignum: vt peccatis mortui iuſtitię viuamus: cuius liuore ſanati eſtis: eratis enim ſicut oues errantes: ſed conuerſi eſtis nunc ad paſtorem, & epiſcopum animarum veſtrarum. Item ibidem capitulo tertio: Quia & Chriſtus ſemel ꝓ peccatis noſtris mortuus eſt, iuſtus pro iniuſtis, vt nos offerret Deo mortificatos quidem carne, viuificatos autem ſpiritu. Beatus Paulus Apoſtolus multis in locis hāc approbat veritatē. & primo ad Hebręos capitulo nono: Chriſtus aūt aſſiſtens Pontifex futurorꝫ bonorum per amplius, & perfectius Tabernaculū non

Digitized by Google

manu factum: id eſt nō huius creationis: neq; per ſanguinem hircorum, aut vitulorum, ſed per ꝓprium ſanguinem introiuit ſemel in ſancta æterna redemptione inuēta. Si enim ſanguis hircorum, & taurorum, & cinis vitulę aſperſus inquinatos ſanctificat ad emundationem carnis, quāto magis ſanguis Chriſti, qui per Spiritū ſanctum ſemetipſum obtulit imaculatum Deo, emundauit conſcientiam noſtrā ab operibus mortis ad ſeruiendum Deo viuenti? Et ideo noui teſtamenti mediator eſt, vt morte intercedente in redemptionem earum prǫuaricationum, quæ erant ſub priori teſtamento, repromiſſionem recipiant, qui vocati ſunt æternę hęreditatis. Vbi enim teſtamētum eſt, mors neceſſe eſt intercedat teſtatoris. Teſtamentum enim in mortuis confirmatum eſt: alioqn nondum valet dum viuit, qui teſtatus eſt: vnde nec primum quidem ſine ſanguine dedicatum eſt: lecto enim omni mandato legis à Moyſe vniuerſo populo, accipiens ſanguinem vitulorum, & hircorū cum aqua, & lana coccinea, & hyſopo, ipſum quoq; librum, & omnem populū aſperſit dicens: Hic ſanguis teſtamenti, quod mandauit ad vos Deus: etiam Tabernaculum, & omnia vaſa myſterii ſanguine ſimiliter aſperſit, & omnia penè in ſanguinem ſm legem mundantur, & ſine ſanguinis effuſione non fit remiſſio. Neceſſe eſt ergo exemplaria quidem cœleſtium his mundari, ipſa aūt cœleſtia melioribus hoſtiis, q̄ iſtis. Non enim in manufacta ſancta Ieſus introiuit exemplaria verorum: ſed in ipſum cœlum, vt appareat nunc vultui Dei pro nobis, neq;, vt ſæpe offerat ſemetipſum, quemadmodū Pontifex intrat in ſancta per ſingulos annos in ſanguine alieno: alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi. Nunc autem ſemel in cōſummatione ſęculorum ad deſtitutionem peccati per hoſtiam ſuam apparuit: & quemadmodū ſtatutum eſt hominibus ſemel mori poſt hoc autem iudiciū, ſic & Chriſtus ſemel oblatus eſt ad multorum exhaurienda peccata. Item idem Apoſtolus ad Romanos capitulo quinto: Si enim vnius delicto: ſcilicet Adæ, multi mortui ſunt; multo magis gratia Dei, & donū in gratia vnius hominis Ieſu Chriſti in plures abundauit: & non ſicut per vnum peccatum, ita & donum. Nam iudicium quidem ex vno in condemnationem: gratia autem ex multis delictis in iuſtificationem. Si enim vnius delicti mors regnauit per vnum: multo magis abundantiam gratiæ, & donationis, & iuſtitiæ accipientes, in vita regnabunt per vnum Ieſum Chriſtum. Igitur ſicut per vnius delictum in omnes homines in condemnationem, ſic & per vnius iuſtitiam in omnes homines in iuſtificationem vitæ: ſicut enim per inobedientiam vnius hominis peccatores conſtituti ſunt multi: ita per vnius obeditionem iuſti conſtituentur multi. Lex autem ſubintrauit, vt abundaret delictum: vbi autem abundauit delictū, ſuperabundauit & gratia: vt ſicut regnauit peccatum in mortem: ita & gratia regnet per iuſtitiam in vitam æternam per Ieſum Chriſtum dominum noſtrum. Itē ipſe Apoſtolus ad Hebręos capitulo ſecūdo: Decebat enim eum ꝓpter quem oīa, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem ſalutis eorū per paſſionem conſummari: qui enim ſanctificat, & qui ſanctificantur ex vno omnes, propter quam cauſam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis: vt Pſal.xxi. Item ipſe idem Apoſtolus ad Titum cap.ii. loquens de Chriſto, inqt: Qui dedit ſemetipſum pro nobis, vt nos redimeret ab omni iniquitate, & mundaret ſibi populum acceptabilem. Itē ad Corinthios.i.cap.xv. ait: Tradidi enim vobis in primis, quod & accepi: quoniā Chriſtus mortuus eſt pro peccatis noſtris. Item ad Coloſſenſes cap.ii. Et vos cum mortui eſſetis in delictis, & prǫputio carnis veſtræ conuiuificauit cū illo, donans nobis omnia delicta, delens quod aduerſus nos erat Chirographum decreti: qd' erat ꝯtrarium nobis: & ipſum tulit de medio, affigens illud Cruci &c. Item idem Apl's Actuum cap.xiii. Quem vero Deus ſuſcitauit à mortuis, non vidit corruptionem. Notum igitur ſit vobis viri

Numeri cap.xix.

Infra ēt 381.

viri fratres: quia per hunc vobis remiſſio peccatorũ annuntiatur ab omnibus, quibus nõ potuiſtis in lege Moyſis iuſtificari: in hoc omnis, qui credit, iuſtificaẽ. Quod confirmat etiam B. Petrus Ap̃ls Actuum. c. x. Apoſtolus etiam Paulus ad Philemonem. c. ii. Expectantes beatã ſpem, & aduentum gloriæ magni Dei, & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti: qui dedit ſemetipſum pro nobis: vt nos redimeret ab omni iniquitate: & mundaret ſibi populum acceptabilem ſectatorem bonorum operum &c. Apocalypſis ẽt capitulo primo dicĩ: Et à Ieſu Chriſto, qui eſt teſtis fidelis primogenitus mortuorum, & Princeps Regum terræ, q dilexit nos, & lauit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo. Item eiuſdem. c. v. Redemiſti nos Deo in ſanguine tuo. Et licet in teſtamento nouo quamplurima alia ſint teſtimonia ad hoc ipſum probãdum idonea: tamen quia ex ſuperius dictis intentionem noſtram plene probauimus: ideo iſtis tm̃ contenti eſſe poſſum⁹.

¶ Quòd Thalmudiſtarũ, aliorumq́; Rabinorum Iudęorum auctoritate cõſtet Meſſiæ ſalutem ſpiritualem futuram fuiſſe.

Poſtquam teſtamenti veteris, ac noui teſtimoniis probatum eſt humanum genus Meſſiæ Regis cruciatu, & morte fuiſſe ſaluatum: nunc tempus adeſt, vt iuxta promiſſionem noſtram hoc ipſum ẽt Thalmudiſtarũ, aliorumq́; Rabinorum Iudæorum auctoritate probemus: qm̃ ſi aduerſarios noſtros ſuis propriis armis profligabimus, quanto ignominioſior erit ſua debellatio, tanto maior, & præſtantior erit noſtra victoria: cum Omnipotentis igitur Dei benedictione, & fauore quod inſtat agatur. Extat apud Hebręos quędam ſecta Rabinorum, quæ Cabala nominaẽ, & magnæ apud ipſos eſt auctoritatis: de qua dicendum eſt infra lib. ix. hæc nanq; Rabinoꝝ ſecta inquit: Quòd Adæ culpa fuit venenum, quod ſerpens ille qui Euam tentauit, miſit in Adam, qñ. ſ. pomum vetitum manducauit, diuinum tranſgrediens mandatum: & cũ aduenerit Meſſias, ipſum ceſſabit venenum. hęc autem Cabaliſtarum ſententia eſt in Bereſid raba, ſuper illis verbis Geñ. c. iii. Et ait dñs ad ſerpentem &c. Iſti enim Cabaliſtę peccatum illud Adæ venenum appellant: in quibus verbis huiuſmodi ſecta duo in noſtræ Chriſtianę religionis fauorem fateri videtur. Quorum alterum eſt, ꝙ ex eſu pomi contra Dei mandatum Adam peccauerit: eo ꝙ ſerpentis venenum imbiberit: peccatũ autem illud nomine veneni appellauit. Alterum vero, ꝙ huiuſmodi venenum: hoc eſt peccatum: in aduentu Meſſię Regis ceſſare debebat: vnde iſti Cabaliſtæ bene, & recte ſenſiſſe videntur: quoniam merito, & virtute paſſionis ipſius Meſſiæ, & baptiſmatis per eum inſtituti: non ſolum hoc originale peccatum: ſed etiã quęcunq; actualia peccata, ſi adſunt, omno delentur: ſequitur igitur iuxta hanc Cabaliſtarum ſententiam, ꝙ Meſſiæ ſalus fuerit ſpiritualis, cum peccata dimitteret. In Midraſtone ſuper illud Eccleſiaſtis. c. vii. vbi dicitur: Conſidera opera Dei, ꝙ nemo poſſit corrigere quem ille deſpexit, dixit Rabi Iuda filius Rabi Amon: Eadem hora, qua Deus creauit Adam, cepit eum, & duxit per vniuerſas Paradiſi arbores: dixitq́; illi: Reſpice opera mea quampulchra, & laudabilia ſunt: & omne quod creaui, amore tuo creaui: caue ne contra voluntatem meã aliquid agas: quandoquidem nemo te redimere poterit, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam prębueris. de quo Zacharias loquitur. c. nono: Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator. Et dixit Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc loco Commentariis: Impoſſibile eſt hanc Zachariæ ꝓphetiam de aliquo alio intelligi poſſe, niſi de Meſſia. Huius nempe Rabi verbis edocemur, Adam peccaſſe, & peccatum illud redimendum fuiſſe per mortem illius iuſti: cuius mortis ipſe Adam fuiſſet cauſa: ſed Ieſus Chriſtus fuit ille iuſtus: qui propter peccatum Adę mortuus fuit: igitur ipſe fuit Meſſias. & quia pro peccatis delendis paſſus fuit, ergo eius ſalus fuit ſpiritualis, & nõ tẽporalis. Rabi inſuper Ioſue Galilæus in Codice

Digitized by Google

apud Hebręos nuncupato Ziphiat: Veni, inquit, & addiſce quanta eſt merces Regis Meſſię, atq; remuneratio iuſtorũ in eo credentiũ: quod ab Adam primo parente noſtro facile addiſcere poteris: cui Deus vnum tantum pręcepit mandatũ: quod fuit ceſſare ab opere quodam: hoc eſt ab eſu pomi vetiti: quod quia transgreſſus fuit, ſibi, & omni ſuo generi: hoc eſt omnibus deſcendentibus ſuis, vſque ad finem ſęculi mortem cauſauit: & certum eſt, ꝙ maioris quantitatis eſt meritũ boni operis, q̃ punitio mali: ergo Rex Meſſias, qui afflictionem, pœnas, atque paſſionem, & mortem pro peccatoribus patitur, ſicut diffuſius narrat Eſaias cap. liii. Quanta debet eſſe boni ſui terminatio? certe imaginari non poteſt: & quantum erit bonum, quod nobis propterea debet euenire? hęc ille Rabi. Oſtendit equidem Rabi iſte, Adam peccaſſe diuinum negligendo mandatum: & eius culpam morte, & paſſione Meſſiæ Regis fuiſſe delendam: atq; ex ea maximũ oriri debuiſſe bonum: quia. ſ. ex paſſione Chriſti Paradiſi ianua aperta fuit: & ſancti patres ex Limbo in cœleſtem patriam conducti fuerunt: vt ibi cum Omnipotẽte Deo gaudiis perfruerentur æternis. Legant prӕterea Iudæi antiquorum Rabinorum ſuorum in Geneſi Commentaria, in ea parte pręſertim vbi ait Moyſes: Hæ ſunt generationes cœli, & terræ, qñ creatæ ſunt, Geñ. c. ii. reperient ibi res omnes ab initio perfectas omnino à Deo fuiſſe creatas: ſed poſt parentis primi peccatum, ſtatim res omnes humanas ꝑſertim à ſua perfectione degeneraſſe: neque prius ad ſtatum priſtinum reuerſuras, q̃ filius Phares venerit. i. Meſſias, q à Phares deſcendit. Ex quibus coniicere poſſumus vitia primorum in poſteros fuiſſe tranſlata: ac per Meſſiam, qui ex Phares (ſeu Haraphes, vt quidam dicit) deſcendit: vt dicitur Ruth. cap. vltimo, curãda erant: ſed aliter in primo aduentu curauit: curabit aliter in ſecundo. Rabi ẽt Moyſes Gerundenſis: immo vero quaſi omnes Rabini ꝯfitentur: ꝙ Patriarchæ, & ſancti viri ante Meſſię aduentũ in Paradiſum non intrabant, ſed in eius ſuburbiis manebant: immo verius in ſuburbiis Inferni: hoc eſt in Limbo: manebant inquam in eius ſuburbiis donec filius Phares veniret: per quem intelligebant Meſſiam filium Dauid, qui ex Phares deſcendit: vt Ruth capitulo vltimo, & Matthęi capitulo primo. De qua re diffuſius dicendum eſt libro ſeptimo, Oppoſitione tertia. In Bereſid raba ſuper illud Geñ. c. xli. Dixitq; Rex Aegypti ad Ioſeph: Ego ſum Pharao: abſq; tuo Imperio non remouebit quiſquam manũ, aut pedem in omni terra Aegypti: dixit Rabi Moyſes Aegyptius, ſiue Rabi Otha ex illo li: Ego Pharao, qui erat homo carnalis addiſcere poſſumus: ꝙ aliud ẽ, Ego domini noſtri Dei: quoniã eorũ Pharao dixit ad Ioſeph: Ego ſum Pharao, dignus factus eſt Ioſeph, vt omne illud aſſequeretur bonum: ſed quando veniet illi: Ego Dei: vt Eſaias. c. xlvi. Ego feci, & ego faciam: ego portabo, & ego ſaluabo: quis dubitat quin multum bonum ſimus habituri? Credis forſan, ꝙ mũdi redẽptor, acceptor (vel acceptator) ſit perſonarum? certe nõ: ſed quicunq; corde, verbo, & opere crediderit in eo, ſaluus erit, atq; redemptus. Scriptum eſt enim Hieremiæ capitulo vigeſimotertio: In diebus illis ſaluabitur Iuda: id eſt confeſſor veritatis: quoniã Iudas iterpretatur in tempore confitens. Ex huius Rabini ſententia conſtat Meſſiam Regem futurum, fuiſſe Deum, & allaturum fuiſſe hominibus ſalutem: eamq; ſalutem ſpiritualem futuram fuiſſe: hoc eſt animarum ſaluandarum, quod Dei officium eſt. Scribitur etiam in Bereſid raba ſuper illud: Appellauitq; lucem diem, Gene. capitulo primo. Quid dicere voluit Daniel capitulo ſecundo, vbi loquens de Deo inquit: Et lux cum eo eſt? Reſpondet Rabi Anna: Hęc eſt lux Meſſiæ Regis: oſtendit enim nobis Deus ſe inde perfeciſſe Meſſiam, & eius generationem, & lucem illam pro ipſa generatione ſub ſede glorię, vel maieſtatis ſuæ reclufiſſe. Sathan autem interrogans dominum dixit: Domine mundi

Infra hoc lib. vi. c. lx.

lux

lux iſta latens ſub ſede gloriæ tuæ pro quibus eſt? reſpondit Deus: Pro Meſſia,& generatione ſua.ait Sathan:Domine ſine me tentare Meſſiam, & eius generationem.cui inquit Deus:Non haberes vllam aduerſus eum poteſtatem. Sathan iterum ait: Sine me,quia poteſtatẽ habeo. Reſpondit Deus: Si in hoc diutius perſeuerabis Sathan,potius de mũdo perdam, quàm aliquam animam generationis Meſſiæ perdi permittam. eademq; hora Deus ſuo ſic inquit Meſſiæ: Quamplurimę mihi illorum porriguntur preces,qui in carcere incluſi ſunt, & detenti:vt te in horribili labore,& dolore cõſtituant,ita & tali modo, vt tua mala tui intueantur oculi, tuæ audiant aures,nares tuæ odore tetro ſentiant, os tuum amaritudinibus repleatur, & tua lingua tuo adhæreat palato,cutis tua ſuper tuis exiccetur oſſibus, corpusq; tuũ crucietur totum, atque confringatur: ſi hęc omnia perpeti,& ſuſtinere tibi libet eorum exaudiam preces:ſin autem recuſaueris,illos de mundo expellam omnino.Cui Meſſias reſpondit: Domine mi pro his liberandis,& ſaluandis, quaſcũque in meo corpore paſſiones pati, & ſuſtinere paratus ſum,easq; omnes ex nũc accepto, & ſponte ſuſcipio: hac tamen conditione:vt reſuſcitem mortuos, qui ab Adam primo humanæ naturæ parente vſque ad præſens mortui ſunt:& non ſolum eos,verumetiã,quos lupi, & leones,ac malæ ferę deuorauerunt: & qui in mari,& fluminibus perierunt,atq; peribunt:nec etiam hos tantum, ſed etiam abortiuos,& quoſcunq; alios,quos creãdos eſſe in æſtimatione tua præuidiſti, & ordinaſti, nec adhuc ſunt creati. Cui Deus inquit:Ego hęc omnia tibi concedo.Eodem igitur tempore Meſſias Rex omnes paſſiones illas ſuper ſe ingenti amore,& charitate percepit,& aſſumpſit. Et hoc illud eſt, quod Eſaias ait capitulo quinquageſimotertio: Oblatus eſt,quia ipſe voluit,& non aperuit os ſuum. hæc ille Rabi. Ex quibus equidem in hoc vltimo loco à Rabi Anna dictis oſtenditur aperte conſtare,etiam apud ipſos aduerſarios noſtros,Saluatorem noſtrũ pro ſaluandis illis, qui in carcere Limbi detinebantur incluſi,& pro quibuſcunque aliis, qui in eum fide,& opere crediturì erant,tot mala,& flagella in ſuo corpore pati voluiſſe,quot ſibi Deus futura enũtiauerat,ſi prouinciam ipſam ſuſcipere & perpeti volebat: & hoc ex maxima ſua charitate in ipſum humanum genus. Quæ omnia cum in hoc ſexto libro, in pluribus tamẽ capitibus,pateat Prophetarum vocibus,ſiue Oraculis annuntiata fuiſſe:& poſtea Euangeliſtarum ſcriptis narrata ĩ ipſo Saluatore noſtro Chriſto examuſſim, & ad plenum adimpleta,& verificata fuiſſe: nonne Iudæi ipſi tanto magis reprehendendi, & redarguendi ſunt,quòd adhuc audeant ipſm negare fuiſſe Meſſiam? Deſinant igitur Iudęi hęc deinceps obiectare Chriſtianis,cum ipſi ex Rabinorum ſuorum dictis,& ſententiis mendaces eſſe conuincantur.

¶ Quoniã ex varia ſententia Rabi Annæ, & Beati Iob capitulo primo quędam oritur contrarietas de Sathan:ideo Beatus Gregorius eam mouet, & ſoluit.

Sed cum in ſupraſcripta Rabi Annæ ſententia dicatur: quòd Sathan: ideſt Diabolus,apud ſummum Deum magnopere inſtitit, vt ſibi permitteret tentare Meſſiam: ſicut etiam dicitur Iob capitulo primo,& ibi quędam oriri videbatur contrarietas: quam Beatus Gregorius libro tertio Moralium, capitulo vndecimo manifeſtat,& ſoluit: ideo eius verba eiuſdem loci hic inſerere non diſplicuit: vt ſi forte eadem dubitatio hic quoque alicui oriretur:hic etiam eius reperiatur ſolutio. inquit enim ſic: Si Beatus Iob Redemptoris noſtri in paſſione poſiti ſpeciem tenet: quomodo à domino ad Sathan dicitur: Commouiſti me aduerſus eum? Mediator quippe Dei, & homo Ieſus Chriſtus,vt culpas noſtrę tranſgreſſionis extingueret,venit mortalitatis flagella tolerare: ſed quia vnius cum patre, eiuſdemq; naturæ eſt: quomodo per Sathan motum ſe aduer-

ſus eum pater aſſerit: cum conſtet, ꝙ patris, filiiq́; concordiam nulla poteſtatis inæqualitas, nulla voluntatis diuerſitas interrumpat: ſed tamen idem, quia patri eſt æqualis per diuinitatem, venit ꝓpter nos ad flagella per carnem: quę nimirū flagella non ſuſciperet, niſi formam dānati hominis redimendo ſumpſiſſet: & niſi primus homo delinqueret, ſecūdus ad paſſionum probra minime veniſſet. Cum ergo primus homo per Sathan à domino motus ſit, nunc eſt dominus in homine ſecundo commotus: Sathā itaq; ad huius afflictionem dominum tunc commouit, quādo in Paradiſo primum hominem à iuſtitię culmine, inobedientię culpa proſtrauit. Niſi enim Adā primum per voluntarium vitium in animę mortem traxiſſet, Adam ſecundus ſine vitio in carnis mortem voluntariam nō veniret. bene ergo & etiam de Redemptore noſtro dicitur: Commouiſti me ad uerſus eum, vt affligerem illum fruſtra: ac ſi apertius dicatur: Dum iſte non ſua, ſed illius cauſa moritur, tunc me in hui9 afflictione commouiſti, cum illum à me callida perſuaſione traxiſti. de quo & bene additur Fruſtra: Fruſtra quippe afflictus eſt, quia in carne natus propria admiſſa non habuit: & tamen pœnam carnaliū ſine culpa ſuſcepit: hinc eſt enim quod per Prophetam loquitur, dicens:
Pſal.68. Quæ non rapui tunc exoluebam. Alius nanq; ad Paradiſum conditus diuinæ potentiæ ſimilitudinem ſuperbe rapere voluit: ſed tamen culpas huius ſuperbię ſine culpa mediator exoluit: hinc eſt ꝙ patri quidam ſapiens dicit: Cum ſis iuſtus iuſte omnia diſponis: eum quoq;, q non debet puniri, condemnas. Sed penſandum ē, quomodo iuſtus ſit, & omnia iuſte diſponat: ſi eum, qui non debet puniri, cōdemnat. Mediator etenim noſter puniri pro ſemetipſo non debuit, quia nullum culpæ contagium perpetrauit: ſed ſi ipſe indebitam mortem non ſuſciperet, nunquam nos à morte liberaret. Pater ergo cum iuſtus ſit, iuſtum puniēs, omnia iuſte diſponit: quia per hoc cuncta iuſtificat: ꝙ eum, qui ſine peccato eſt, pro peccatoribus damnat: vt eo electa omnia ad culmen iuſtitię ſurgerent: quo is, qui eſt ſuper omnia, damna iniuſtitiæ noſtrę ſuſtineret: quod ergo ille damnatus cum non debeat dicitur: hoc hic afflictus fruſtra memoratur &c. Ex omnibus igitur ſuperius in hoc capite.xli. dictis, & declaratis, veraciter, & recte hæc omnia concludi poſſunt. Et in primis Adam primum parentem noſtrum ex vetiti pomi comeſtione grauiter peccaſſe. Item peccatum illud Ieſu Chriſti Saluatoris noſtri, & veri Meſſiæ cruciatu, & morte, etiam Rabinorum Iudęorum, vel Thalmudiſtarum ſententia, & auctoritate fuiſſe deletum. Et quia ex peccatorum remiſſione homines ſalutem conſequuntur æternā, igitur recte etiā ex his ipſis concludi poteſt, ſalutem per Meſſiā Regem hominibus allatam, ſiue afferendā (vt Iudęi ſomniant) ſpiritualem, & futuri ſæculi eſſe debuiſſe.

¶ Quomodo, & ſm quam naturā Chriſtus peccata noſtra deleuerit.

Beatus Auguſtinus lib.x. de Ciuitate Dei diſputans ſuper ſententiis Porphyrii philoſophi Platonici ſic.c.xxiiii. inqt de Chriſto: Bonus itaq;, verusq́; mediator oſtendit peccatum eſſe malum, non carnis ſubſtantiam, vel naturam, quę cū anima hominis & ſuſcipi ſine peccato potuit, & haberi, & morte deponi, & in melius reſurrectione mutari: nec ipſam mortem, quamuis eſſet pœna peccati, quam tamē pro nobis ſine peccato ipſe perſoluit, peccando eſſe vitandam: ſed potius ſi facultas daretur pro iuſtitia pferendam: ideo enim ſoluere potuit moriendo peccata: quia mortuus eſt, & nō pro ſuo peccato. hunc ille Platonicus non cognouit eſſe principium, nam cognoſceret Purgatorium. Neq; enim caro principium eſt, aut anima humana, ſed Verbum, per quod facta ſunt omnia. Nō ergo caro per ſeipſam mundat, ſed per Verbum à quo ſuſcepta eſt: cum Verbū caro factum eſt, & habitauit in nobis: nā de carne ſua manducanda myſtice loquens: cum hi, qui nō intellexerunt offenſi recederent, dicentes: Durus eſt hic

ſermo,

ſermo, quis eum poteſt audire? reſpondit manentibus cęteris: Spiritus eſt, qui viuificat: caro autem non prodeſt quicq̃: principium ergo ſuſcepta anima, & carne, & animam credentium mundat, & carnem: ideo quęrentibus Iudęis, quis eſſet, reſpondit: Se eſſe principium. Quod vtiq; carnales īfirmi peccatis obnoxii, & ignorantiæ tenebris obuoluti, nequaq̃ percipere poſſemus, niſi ab eo mundaremur, atq; ſanaremur per hoc quod eramus, & non eramus: eramus enim homines, ſed iuſti non eramus: in illius autem incarnatione natura humana erat, ſed iuſta, non peccatrix erat: hęc eſt mediatio, qua manus lapſis, iacentibusq; porrecta eſt: hoc eſt ſemen diſpoſitũ per Angelos: in quorum ædictis & lex dabatur, cum & vnus Deus coli iubebatur, & hic mediator venturus promittebať. In capľo autem. xxv. ſequenti oſtendit, ꝙ per fidem mediatoris omnes iuſti fuerunt à peccatis purgati, non ſolum qui legem Moyſis pręceſſerunt, ſed etiam qui tempore legis fuerũt.

Oſtendit inſuper ipſe Beatus Auguſtinus in Enchiridion cap. xxix. Quod non propriis meritis, nec per liberum arbitrium, ſed per fidem Dei liberari poſſit genus humanum: & hoc his verbis: Verum hęc pars generis humani, cui liberationē Deus, Regnumq; ꝓmiſit Deus æternum: nunquid meritis operum ſuoꝝ reparari pōt? Abſit. Quid enim boni operari poteſt perditus, niſi quantum fuerit à perditione liberatus? Nunqd libero voluntatis arbitrio? Et hoc abſit. Nam libero arbitrio male vtens homo, & ſe perdidit, & ipſum. Sicut enim qui ſe occidit, vtiq; viuendo ſe occidit: ſed ſe occidendo nō viuit, nec ſeipſum poterit reſuſcitare cũ occiderit: ita cũ libero peccaret arbitrio, victore peccato, amiſſum eſt & liberum arbitrium. A' quo enim quis victus eſt, huic & ſeruus addictus eſt. Petri certe Apoſtoli eſt iſta ſententia: quę cum vera ſit, qualis quęſo poteſt ſerui addicti eſſe libertas, niſi quando eum peccare delectat? liberaliter enim ſeruit, qui ſui domini voluntatem liberaliter facit: ac per hoc ad peccandum liber eſt, qui peccati ſeruus eſt: vnde ad iuſte faciendum liber non erat, niſi à peccato liberatus eſſe iuſtitiæ cœperit ſeruus: ipſa eſt vera libertas ꝓpter recti facti lætitiam: ſimul & pia ſeruitus propter præcepti obedientiam. Sed iſta libertas ad benefaciendũ vnde erit homini addicto, & vendito, niſi redimat ille, cuius illa vox eſt: Si vos filius liberauerit, tũc vere liberi eritis. Quod anteq̃ fieri in homine incipiat, quomodo quiſquam de libero arbitrio in bono gloriabitur opere? qui nondum liber eſt ad operandum bene, niſi ſe vana ſuperbia inflatus extollat? quam cohibet Apoſtolus dicens: Gratia ſalui facti eſtis per fidem. Et ſequitur ipſe Beatus Auguſtinus cap. xxx. proxime ſequenti oſtendendo, ꝙ etiam fidē, à qua bona opera incipiũt, gratia tribuat, dicens: Et ne ipſam ſibi ſaltem fidem ſic arrogarent, vt non intelligerent diuinitus eſſe donatã, ſicut idem Apoſtolus alio loco ſe dicit, vt fidelis eēt miſericordiam conſecutum: hoc quoq; adiunxit, atq; ait: Et hoc non ex nobis, ſed Dei donum eſt, non ex operibus, ne forte quis extollatur: & ne putarentur fidelibus bona defutura opera, rurſus adiecit: Ipſi enim ſumus figmentum creati in Chriſto, ſicut in operibus bonis, quę pręparauit Deus, vt in illis ambulemus. Tũc ergo efficimur vere liberi, cũ Deus nos fingit: ideſt format, & creat: non vt homines, quod iam fecit, ſed vt boni homines ſimus: quod nunc gratia ſua facit: vt ſimus in Chriſto Ieſu noua creatura: ſm ꝙ dictum eſt: Cor mundum crea in me Deus: neq; enim cor eius, quantum pertinet ad naturam cordis humani, non iam creauerat Deus. Hoc etiam aliud addere poſſumus, iuxta Beati Thomæ de Aquino ſententiam in tertia parte ſuæ Summæ. quęſtione quadrageſima ſexta: Tanto aliquis modus conuenientior eſt ad exequendum finem, quanto per ipſum plura concurrunt, quæ ſunt expedientia fini. Per hoc autem, quod homo per Chriſti paſſionem eſt liberatus, multa concurrunt ad ſalutem hominis pertinentia præter liberationem à peccato. Primo enim per hoc homo cogno-

ſcit quantum Deus hominem diligat: & per hoc prouocatur ad eum diligendū: in quo perfectio huius ſalutis conſiſtit. Vnde Apoſtolus inquit ad Romanos capitulo quinto: Cōmendat ſuam charitatem Deus in nobis: quoniam cum inimici eſſemus, Chriſtus pro nobis mortuus eſt. Secundo, quia per hoc dedit nobis exemplum obedientię, humilitatis, cōſtantię, iuſtitię, & cęterarum virtutum in paſſione Chriſti oſtenſarum: quæ ſunt neceſſariæ ad humanam ſalutem. Vnde dicitur .i. Petri cap. ii. Chriſtus paſſus eſt pro nobis, vobis relinquens exēplum, vt ſequamini veſtigia eius. Tertio, quia Chriſtus per paſſionem ſuam non ſolum hominem à peccato liberauit, ſed etiam gratiam iuſtificantem, & gloriam beatitudinis ei promeruit: vt infra dicetur. Quarto, q̄a per hoc homini inducta maior neceſſitas, ſe immunem à peccato obſeruandi, qui ſe ſanguine Chriſti redemptum cogitat à peccato: ſm illud .i. ad Corin. cap. vi. Empti enim eſtis pretio magno, glorificate, & portate Deum in corpore veſtro. Quinto, quia hoc ad maiorem dignitatem ceſſit: vt ſicut homo victus fuerat, & deceptus à Diabolo, ita etiā homo moriendo mortem ſuperaret: vt dicitur .i. ad Corin. cap. xv. Deo gratias, qui dedit nobis victoriam per Ieſum Chriſtū: & ideo conuenientius fuit: quod per paſſionem Chriſti liberaretur, q̄ per ſolam Dei volūtatem. Inſuper natura vt aliquid conuenientius faciat, plura ad vnam aſſumit, ſicut duos oculos ad vidēdum: & idem patet etiam in aliis pluribus exemplis, vt duas aures ad audiendum &c. Item Chryſoſtomus inquit: Chriſtus non ſui mortem, quam non habebat, cum ſit vita: ſed hominum mortem venerat conſumpturus: vnde non propria morte corpus depoſuit: ſed ab hominibus illatam ſuſtinuit: ſed etiā ſi ægrotauiſſet corpus eius, & in conſpectu omnium ſolueretur, inconueniens erat eum, qui ſanaret aliorum languores, habere proprium corpus eſſe ſtum languoribus: ſed & ſi abſq; morte corpus alicubi ſeorſum depoſuiſſet, ac deinde ſe offerret, vt crederetur ei de reſurrectione differenti. Quomodo enim pateret Chriſti in morte victoria, niſi corām omnibus eam patiens per interruptionem corporis probaſſet extinctam? Si etiam diceret: quomodo peccatum Adæ deleretur: licet Diabolus iniuſte inuaſerit hominem: tamen homo propter peccatum iuſte erat ſub ſeruitute Diaboli derelictus à Deo: & conueniens fuit, vt per iuſtitiam homo à ſeruitute Diaboli liberaretur, Chriſto ſatisfaciente pro ipſo per ſuam paſſionem: fuit hoc conueniens ad conuincendam ſuperbiam Diaboli, qui deſertor eſt iuſtitiæ, & amator pœnæ: vt Chriſtus Diabolum vinceret, & hominem liberaret, non per ſolam potentiam Deitatis, ſed etiam per iuſtitiam, & humilitatem paſſionis: vt inquit Beatus Auguſtinus diſtinctione decimatertia, de Trinitate. Ex omnibus igitur in hoc quadrageſimoprimo cap. ſuperius diſputatis veraciter concludere poſſumus, & quidem audacter, manifeſte conſtare poſſe, quibuſcunq; etiam pertinacibus Iudęis, ſalutem Meſſiæ Regis afferendam hominibus iuxta ſummi Dei promiſſiones fore debuiſſe, & fuiſſe ſpiritualem, & non temporalem: hoc eſt animarum in cœleſti patria ſaluandarum: & non corporum: vt Iudæi ſomniant. Et peccatum Adæ per dominū noſtrum Ieſum Chriſtum Deū, & hominem (vt ſupra libro ſecundo probatum eſt) & verum Meſſiam deletum fuiſſe, & abolitum.

¶ Opponit Iudæus Adæ peccatum à Deo minime remiſſum fuiſſe, & per conſequens nō eſſe deletum.

Inſurgit Iudæus, & antedictis opponit, dicens: Si culpa illa Adæ primi humanæ naturæ parentis, quæ originalis dicitur, paſſionis veſtri Ieſu virtute, & merito veraciter deleta fuiſſet, vt ſuperius dixiſti: equidem Deus hominem, qui peccauerat in eundem ſtatum, & in eandem gratiam, in quibus erat antequam peccaſſet, reſtituiſſet. Cum autem Adam antequam peccaret, non eſſet morti obnoxius, ſi Chriſti paſſione eius peccatum fuiſſet (vt ais) deletum: homines equidem morti amplius ſubiecti non extitiſſent: Oppoſitio.

nec ipſe

Digitized by Google

nec ipſe quoq; Adam: cum autem ipſe Adam mortuus fuerit cæteriq; homines; ſicut Adam, moriantur in dies, ſequitur liquido peccatum illud originale nondum fuiſſe deletum, ſed adhuc extare, & vigere, & per conſequens falſum eſſe, ꝙ virtute paſſionis Chriſti culpa illa deleta fuerit: & ſimiliter per conſequens ſequitur, ꝙ inaniter, & fruſtra: hoc eſt ꝙ mendaciter, & falſo dixeris ſpiritualem fuiſſe ſalutem, quam Chriſtus hominibus attulit: & ꝙ ipſius Chriſti cruciatu, & morte peccatum illud ablatum ſit, & abolitum.

Reſponſio.

Reſponde huic oppoſitioni, ſi poteris, inquit Iudęus? Ex hoc tuo Syllogiſmo adeo itumeſcis, & in ſuperbiam teipſum erigis, ac ſi ei nullatenus reſponderi poſſit: immo tanꝗ ſi ex ipſo ab omnibus tibi huius certaminis palma, ſiue victoria decerneretur, ſed cum meã audieris reſponſionem, aliter ſenties: qa opinionem tuã rationibus veris iprobabo, ex quo te deluſum multipliciter eſſe cognoſces. Nam in primis Rabinorum tuorum auctoritate meam approbabo ſententiam: poſtea vero ſyllogiſmum tuum duplici, ſiue triplici cauſa reprobabo, cum ſit omnino nullus: nulliuſq; valoris, & efficaciæ.

Quod autem Rabinorum tuorum mea corroboretur ſentẽtia, patet in Midraſtilim, ſuper illud Eccleſiaſtis cap. vii. vbi dicitur: Conſidera opera Dei, ꝙ nemo poſſit corrigere, quem ille deſpexit. Dixit Rabi Iuda filius Rabi Amon (licet ſupius ſint dicta, tamen tibi denuo recitata penſitabis) Eadem hora, qua Deus creauit Adã, cepit eum, & duxit per vniuerſas Paradiſi arbores: dixitq; illi: Reſpice opera mea ꝗ pulchra ſunt, & laudabilia: & omne qđ creaui amore tuo creaui: ſed caue ne cõtra voluntatem meam aliquid agas: quãdoquidem nemo te redimere poſſet, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam tu ipſe præberes. de quo Zacharias loquitur capitulo nono, dicens: Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & ſaluator. & ait Rabi Salomõ in ſuis ſuper hoc loco Commentariis: Impoſſibile eſt hoc Zachariæ Vaticinium de aliquo alio itelligi poſſe, niſi de Meſſia Rege: ex quo Rabinorum Hebręorum auctoritate probatur. Primo, ꝙ Deus oſtẽdens Adæ arbores Paradiſi, quas ei creauerat, mandat ſibi ne aliquid faciat contra eius voluntatem: cum autem ipſe pomum ederit ſibi à Deo vetitum: igitur peccauit, & quidem grauiter. Et quare id ſibi mandauerit Deus, declarat per ipſum Rabinum ex his verbis: Quandoqdem nemo te redimere poſſet, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam tu ipſe pręberes. Ex qua cauſa peccati huius cognoſcitur grauitudo, cum peccatum ipſum aliter expiari non poſſet, niſi per mortem illius iuſti, quem declarat Rabi Salomon eſſe Regem Meſſiam. Quod autem duplici, ſiue triplici cauſa Syllogiſmus Iudęi euaneſcat, & nullius valoris ſit, patet. Et primo: quia, quando dicis: Si paſſionis Chriſti virtute, & merito Adæ culpam remiſiſſet Deus: equidem ipſe Deus hominem, qui peccauerat in eandem gratiam, & in eundem ſtatum reſtituiſſet, in quibus erat antequam peccaret: impoſſibilia, & omnino Deo indigna te dixiſſe non animaduertis: attenta maxime longiſſima temporis diſtantia exiſtente à perpetrati delicti tempore, vſq; ad paſſionem Chriſti; quo tempore dixi ſuperius Adæ culpam fuiſſe deletam: ob quam temporis diſtantiam Adam ipſe delinquens, & infinita deſcendentium ſuorum multitudo iam diu vitam cum morte commutauerant. Si enim remiſſionis tempore Adam iam mortuus erat, & ſimiliter infinita hominum ab eo deſcendentiũ millia iam mortua erãt: quõ effici poterat tpe paſſionis Chriſti, quo tpe peccatum Adæ deletum fuit, ꝙ non morerent illi, qui iamdiu ante mortui erant? Si enim tpe ꝑpetrati delicti, vel ſaltem parũ poſt, ante tñ ꝗ Abel à fratre occideret, remiſſio culpę ipſi Adæ facta fuiſſet, eqdem Syllogiſmus Iudęi robore, & firmitate non careret: quia tũc & ipſe delinquens, & omnes ab eo deſcendentes illo bñficio potiri potuiſſent: hoc eſt vt non morerentur. Cum autem à delicti perpetratione vſq; ad cruciatum, & mortem Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti, quo tempore illius delicti emanauit remiſſio, iam elapſi fuiſſent anni. 4190. vel

Digitized by Google

circa: ꝑut oſtendi ſupra in hocmet ſexto libro, cap. xiii. Et Adam qui peccauerat, atq; infinita humani generis multitudo, quæ ab ipſo Adam deſcẽderat iam mortua eſſet: ꝙ ii, qui vita iam priuati erant mori non poſſent, nequaq̃ amplius fieri poterat: cum enim res iam facta eſt, quin facta non fuerit, iam amplius effici non poteſt. Nec etiam iuſtitia patiť, nec æquitas, vt anteq̃ culpa deleať: ſed ea adhuc permanẽte, homo in eum ſtatum reſtituatur, in quo erat anteq̃ peccaſſet. Si aũt Iudęus diceret: Nõne effici poterat: vt illi, qui tunc nondũ hac vita priuati erãt, & ſimiliter, qui nõdum nati erant ſemper viuerent, & nunq̃ moreren̄t? Reſponderi poſſet. Non oportere, nec etiam cõueniens eſſe, vt homo legem Deo imponat: ſed vt ſuo ſubiaceat, & ſubditus ſit Imperio: quia Deus ſcit, & videt, quę homo neſcit, nec videt. Nec etiam licet homini plus ſapere, q̃ oporteat ſapere. dicẽte Salomone Eccleſiaſtis cap. vii. Noli eſſe iuſtus multũ: neq; plus ſapias, q̃ neceſſe eſt, ne obſtupeſcas: quod confirmat Apoſtolus ad Romanos cap. xii. dicens: Nolite ſapere pluſq̃ oporteat ſapere. Sed dic mihi ò Iudęe, fuiſſet ne cõueniens, vt humanũ genus bifariam à Deo fuiſſet diſtinctũ, & diuiſum: ꝙ primi. ſ. homines mortui fuiſſent, & vltimi nunquam morerentur? & ſic eos diuerſimode, non autem vniformiter tractaret? immo eccleſiam ſuam, quã vnire debebat, & volebat, ſcinderet, & laceraret? Sed videamus diligentius vtri iſtorũ melioris fuiſſent conditionis: an. ſ. priores, qui iam defuncti erant: an poſtremi, quos non morituros optabas, ſi in eandem gratiam, & in eundem ſtatum, in qbus Adam prius fuerat, reſtituti fuiſſent. Equidem quid de prius defunctis actum fuiſſet, in magna parte ob experientiam iam edocti ſumus. Sed quid de poſtremis futurum fuiſſet iam exemplo Adæ non difficile ꝑcipere poſſumus: cum huius rei ipſemet Adam teſtis ſit idoneus: qui per vnam tantũ diem ſine peccato in delitiarum Paradiſo ſe abſtinere nõ valuit. Quoties igiť hoïes ipſi ſic reſtituti peccaſſent, & ſe à dñoDeo ſuo alienos feciſſent, cum non fuiſſent ipſo Adã ſanctiores? eqdẽ multoties, & adeo multoties, vt valde dubitandum ſit, quin eos Deus ꝑpter infinita eoꝝ delicta oĩno deleuiſſet: cuius rei apertum, & manifeſtũ habemus exẽplũ Gen. cap. vii. viii. & ix. ex diluuio ibi narrato ꝑpter grandia, & multa hominũ peccata. Sed iquiet forte Iudęus: Nonne hoïes reſtituiſſet Deus in eum priſtinũ ſtatum, in quo erat Adã anteq̃ peccaſſet? Reſponſio. Reſtituiſſet inquam: ſiue ponamus vt reſtituiſſet: nõne Adam ipſe in eomet ſtatu exiſtens peccauit: & à domino Deo ſuo peccando ſe alienauit? Si igitur homines illi, qui humanę ſalutis tempore mortui iam erant, in eũdem ſtatum reſtituti fuiſſent, in quo erat Adam anteq̃ peccaſſet: nõne & ipſi quoq; ſic peccabiles: hoc eſt ad peccandũ apti, vt fuerat Adã, reſtituti fuiſſent? Equidem taliter: quia ſi aliter eos Deus reſtituiſſet: hoc eſt, vt vlterius peccare nõ potuiſſent, eos equidem in eundem ſtatum non reſtituiſſet: ſed aliter de nouo reformaſſet: vnde eos, vt opinaris non reſtituiſſet, & per conſequens, quod arbitraris aſſecutus non fuiſſes, qa in multo deteriore conditione fuiſſes. Ex quibus recte ex hac prima cauſa cõcluditur Syllogiſmum Iudęi nullum eſſe, & friuolum. Ex ſecunda etiam cauſa prędictus Iudæi Syllogiſmꝰ irritus penitus, & nullus redditť. Quę qdem cauſa eſt: quia in ſecunda ſui Syllogiſmi parte, quam logici minorem nominant, id quod Omnipotens Deus primo totius humani generis parẽti conditionaliter cõceſſerat, Iudęus pro conſtanti, & firmo affirmare mendaciter audet. Ait enim: Cum autem Adam anteq̃ peccaret non eſſet morti obnoxius: per quę verba eũ imortalem fuiſſe à Deo creatum affirmat: cum eum Deus mortalem, & imortalem ꝯditionaliter creauerit. Fuit enim ſic primitus imortalis conditus, vt tñ ſi peccaret, etiam mori non poſſet: ꝯditionaliter igitur & mortalis, & imortalis creatus fuit: quod diuerſum, & alienum eſt ab eo quod argumentatur Iudęus, cum ipſe pro ꝯſtanti, & firmo aſſerat Adam fuiſſe imortalem à ſummo Deo conditum.

Oppoſitio. (left margin: Si aũt Iudęus diceret)
Reſponſio. (left margin: Reſponderi poſſet)
Oppoſitio. (right margin: Sed iquiet forte Iudęus)
Reſponſio. (right margin: Reſtituiſſet inquam)

Digitized by Google

conditum. Quòd autem Adam mortalis, & imortalis conditionaliter creatus fuerit, hæc Dei verba ad ipſum Adam prolata Geñ. cap. ii. non obſcure demonſtrāt: Ex omni ligno Paradiſi comede: de ligno autem ſcientiæ boni, & mali ne comedas: in quacunq; enim die comederis ex eo, morte morieris: ſiue iuxta Hebraicam veritatem: Moriēs morieris. Si enim Adam in quacunq; die comediſſet de pomo vetito erat moriturus: ergo mors ſua, & vita à ſuo depēdebat arbitrio, eo ꝙ in poteſtate ſua erat de illo fructu edere, vel non edere.

Oppoſitio. Sed inquiet forte Iudæus: Licet Deus dixiſſet: In quacunq; die comederis ex eo morieris: non propterea eo die mortuus eſt, ſed vixit annis. 930.

Reſponſio. Reſponderi poterit: Immo eum, eo ipſo die mortuū fuiſſe ꝯſtat, quo mandatum trāſgreſſus eſt: & hoc, quia mors animæ humanæ fit, cum eam deſerit Deus: ſicut corporis, cum ipſum deſerit anima. quamprimum enim homo peccat, à domino Deo ſuo deſeritur: vt patet de ipſo Adam ibidem Geñ. capitulo ſecundo, quia ſtatim emiſſus fuit de Paradiſo voluptatis: ne iterum mitteret manum ſuā, & ſumeret de ligno vitæ, & comederet, ac in æternum viueret. vnde in arbitrio Adæ erat comedere, & non comedere: & ſic peccare, & non peccare: & per conſequens mori, & non mori: quia ſi non peccaſſet, mortuus non fuiſſet: quoniam igitur peccauit, ideo mortuus eſt. Quòd autem Adam habuerit arbitrii facultatē, audi Iudęe tuum Salomonem Prophetam, & Regem Eccleſiaſtis capitulo ſeptimo: Hoc inueni, ꝙ fecerit Deus hominē rectum, & ipſe ſe infinitis miſcuit quęſtionibus. Eccleſiaſtici etiam capitulo decimoquinto dicitur: Deus ab initio conſtituit hominem, & reliquit illum in manu conſilii ſui: adiecit mandata, & pręcepta ſua. Si volueris mandata conſeruare, conſeruabunt te, & in perpetuum fidem placitam ſeruare: appoſuit tibi aquam, & ignem, ad quod volueris porrige manū tuam: ante hominem vita, & mors: bonum, & malum: quod placuerit ei dabit illi &c. Præterea cum Deus nihil etiam futurum ignotet: ſi Adam non conditionaliter victuꝝ, & morituꝝ, ſed firmiter tātum victuꝝ creaſſet: nōne ignorantia futuroꝝ in Deo aſcribi poſſet, ꝙ eum non pręuidiſſet peccaturum? quod eędem ſine ipſius Dei iniuria eſſe non poſſet, & valde indignum ſuæ fuiſſet maieſtati: q̃ illi liberi arbitrii abſtuliſſet facultatē. Ex quo fit: vt ex hac etiam ſecūda cauſa Syllogiſmus Iudæi militare non poſſit: ſed omnino inualidum ſit, & penitus euaneſcat: cum ipſe Iudęus id, quod ꝯditionaliter à ſummo Deo factum fuit, pro ꝯſtanti, & firmo pręſupponat, & affirmet. Hoc ipſum, ꝙ Adam ꝯditionaliter mortalis, & imortalis à Deo creatus fuerit, teſtatur ēt Beatus Auguſtinus lib. xiii. de Ciuitate Dei cap. i. his verbis: Nō enim eo modo, quo Angelos condiderat Deus, ita condidit & homines: vt etiam ſi peccaſſent, mori omnino non poſſent: ſed ita vt per functos obedientiæ munere, ſine interuētu mortis Angelica imortalitas, & beata æternitas ſequeretur: inobediētes autem mors plecteret dānatione iuſtiſſima. Beatus etiam Gregorius lib. iiii. Moraliū ſuoꝝ cap. xxx. hoc idem ait, dicens: Ad hoc quippe in Paradiſo homo poſitus fuerat: vt ſi ſe ad conditoris ſui obedientiā vinculis charitatis aſtringeret, ad cœleſtem Angelorum patriam quandoq; ſine carnis morte tranſiret: ſic nanq; eſt imortalis conditus: vt tū ſi peccaret etiam mori poſſet: & ſic mortalis eſt conditus, vt ſi nō peccaret etiam mori nō poſſet [illegible] ex merito liberi arbitrii beatitudinēm illius regionis attingeret, in qua vel peccare non poſſet. Vbi igitur poſt redemptionis tempus, carnis morte interpoſita electi tranſeunt, illuc proculdubio parentes primi, ſi in ꝯditionis ſuę ſtatu ꝑſtitiſſent, etiam ſine morte corpoꝝ trāsferri potuiſſent. hęc ille. Quare autem pręmemorati Doctores noſtri Adam ꝯditionaliter ꝯditum fuiſſe dixerint, rōnem reddit Beatus Auguſtinus eodē lib. xiii. de Ciuitate Dei cap. ii. & iii. his verbis. & in primis cap. ii. Quāuis enim humana aīa veraciter imortalis perhibeat: habet tū quādam etiam ipſa mortem ſuam: nam ideo dicit imor-

talis,quia modo quodam quãtulocunq; non deſinit viuere, atq; ſentire. Corpus autem ideo eſt mortale, quoniam a vita,quã habet,deſeri põt:nec per ſeipſum aliquatenus viuit. Mors igitur animę fit, cum eam deſerit Deus, ſicut cum id deſerit anima &c. & ſubſequenti cap.iii.inquit:Non aũt diſſimulanda naſcit̃ q̃ſtio: vtrũ re vera mors,qua ſeparantur anima, & corpus bonis bona ſit:qa ſi ita eſt:quõ poterit obtineri,ꝙ etiã ipſa ſit pœna peccati? Hanc enim primi homines,niſi peccauiſſent,perpeſſi vtiq; nõ fuiſſent. Quo igit̃ pacto bona eſſe poſſit bonis,quæ accidere non poſſit niſi malis? Quapropter fatendũ eſt,primos q̃dem hoĩes ita fuiſſe iſtitutos,vt ſi non peccaſſent, nullũ mortis expirent̃ gen⁹:ſed eoſdẽ primos peccatores ita fuiſſe multatos,vt ẽt q̃cq̃d eorũ ſtirpi eſſet exortũ, eadẽ pœna teneret̃ obnoxium. Non enim aliud ex eis, q̃ q̃d ipſi fuerant,naſceretur pro magnitudine culpæ,illius naturam damnatio mutauit in peius: vt quod pœnaliter pręceſſit in peccantibus hoĩbus primis, etiam naturaliter ſequeretur in naſcentibus cęteris. Neq; enim homo ita ex homine,ſicut homo ex puluere: puluis nanq; homini faciendo materies fuit: homo autem homini gignendo parens ꝓinde quod eſt terra:non hoc eſt caro,q̃uis ex terra facta ſit caro. Quod eſt autem parens homo: hoc eſt & proles homo. In primo igitur homine per fœminam in ꝓgeniem tranſiturum vniuerſum genus humanũ fuit, quando illa coniugum copula diuinam ſñiam ſuæ damnationis excepit &c. Alia etiam cauſa,vel ratione, & ſic tertia præmemorata Iudęi argumentatio penitus euaneſcit,& nulla redditur: quia Iudęus à ꝓpoſita diſputatione noſtra digreſſus, aliter q̃ oportebat ſuũ formauit Syllogiſmum. Cum enim ſuperius firmis, & ſolidis fundamentis ꝓbatum ſit,ſalutem hominibus per Meſſiam Regem afferendã, non tpalem,& huius ſæculi: hoc eſt corporum in hac vita cõmorantium fore debuiſſe:ſed ſpiritualẽ, & futuri ſęculi:hoc eſt animarũ in futuro ſęculo beatificandarum. Iudęus aũt à ſalute ſpirituali digrediens,ad ſalutem ꝯfugiat tpalem in ſuo Syllogiſmo, ſiue argumento mortem tẽporalem renuit,vt ſalutem nõ ſpiritualẽ, de qua noſtra erat diſputatio,ſed tpalem ꝯſequatur,non de ſalute Meſſię Regis diſputat,qa tpalium delitiarũ appetit affluẽtiam:vnde cum à ꝓpoſito diſcedat, duo facit incõuenientia. Nam in primis Syllogiſmum ſuũ penitus nullum reddit,& inualidum: poſtea vero ſe tpalem ſalutem oſtendit ſpirituali pręferre ſaluti. Nam vt tpalem effugiat mortem, ſpiritualem renuit ſalutem:quam nullus niſi tpalis mortis interuentu ꝯſequi poteſt. Si igitur ſalutem Meſſię quęrimus, tanq̃ melius, & pręſtantius bonum,& tpalis mors interueniat neceſſe eſt: Iudęi ergo argumentatio extra ꝓpoſitum facta inanis reddit̃, & friuola,& beſtialis Iudęi fatuitas aperte demõſtrat̃: eo ꝙ ſpiritualem renuat ſalutẽ, vt tpalem effugiat mortẽ. O cæcum animal:ò beſtiale hominũ genus,Iudęorũ dico. Sed qm̃ in declarandis ſupraſcriptis tribus cauſis,ſiue rationibus, quarũ vigore oſtendi Syllogiſmum nõ militare Iudęorũ, ſed nullum penitus eſſe: nõnulla tetigimus,q̃ valde idonea eſſent ad quietandũ quẽcunq; nõ ꝓteruum,ſed qui ratione moueri poſſet,ſi ea plenius,& apertius declararentur:ideo ea ſic ſtricte tacta ad curioſorum intelligentiam latius aperire,& declarare decreui,& hoc auctoritate non mea, ſed peritiſſimorum Doctorum,& ſanctorum virorum.

¶ De libero hominis arbitrio.

Beatus Auguſtinus in ſuo Libello de diffinitionibus orthodoxę fidei cap.xx. ait:Libertati arbitrii ſui ꝯmiſſus eſt homo ſtatim in prima ꝯditione mundi: vt ſalua vigilantia mentis, annitente ẽt pręcepti cuſtodia pſeueraret,ſi vellet in eo, quod creatus fuerat pmanere:poſtq̃ vero ſeductione ſerpentis per Euam cecidit,naturę bonum pdidit, pariter & vigorẽ arbitrii: non tñ electionem:ne nõ eſſet ſuum q̃d emendaret peccatum: nec merito indulgeretur quod non arbitrio diluiſſet. Manet itaq; ad quęrendam ſalutem arbitrii libertas:ideſt rationalis voluntas ſed admonente prius Deo,& inuitante ad ſalutem:vt

Eccleſiaſtis. c.7. & Eccleſiaſtici.c.5. dr̃: Hominẽ habere liberi arbitrii facultatẽ,vt in antecedẽti ꝓximo cap. oſtenditur.

tem: vt vel eligat, vel ſequat, vel agat oc
caſione ſalutis: hoc eſt inſpiratione Dei.
Vt aũt ꝯſequat q̃d elegit, vel q̃d ſequit,
vel q̃d occaſione agit, Dei eẽ libere ꝯfite
mur: initiũ ergo ſalutis nr̃ę Deo miſerãte
habemus: vt acqeſcamus ſalut: ferę iſpira
tioni, nr̃æ poteſtatis eſt: vt adipiſcamur,
quod acqeſcẽdo admonitioni cupimus,
diuini eſt muneris: vt non labamur in
adepto ſalutis munere, ſolicitudinis no
ſtrę eſt, & cœleſtis pariter adiutorii: vt la
bamur, poteſtatis nr̃ę eſt, & ignauiæ: nõ
tñ ad obtinendã ſine illo, qui quęrentes
facit inuenire, qui pulſantibus aperit, qui
petentibus donat. Sicut initiũ ſalutis nr̃ę
Deo miſerante, & inſpirante habere nos
credimus: ita arbitriũ naturæ noſtrę ſeq,
eſſe diuinę inſpirationis libere ꝯfitemur.
Igit vt nõ labamur poteſtatis nr̃ę, & igna
uiæ eſt. Itẽ idẽ Beatus Auguſtinus in ſuo
Libello .lxxxiii. q̃ſtionũ q̃ſtione .ii. de libero
arbitrio ſic ait: Omne q̃d fit, ei à quo fit,
par eſſe non põt: alioqn iuſtitia, quæ ſua
cuiq; tribuere debet, rebus neceſſe eſt par
non eſſe: hoĩem ergo Deus cum fecit, q̃q̃
optimũ fecerit, non tñ id fecit, quod erat
ipſe. Melior aũt homo eſt, qui voluntate,
q̃ q neceſſitate bonus eſt: volũtas igit li
bera danda homini fuit. Idẽ ẽt in Enchi
ridion .c.ciiii. deſcribens qualẽ oportuit
prius hoĩem fieri, vel qualis poſtea futu
rus eſſet, ſic ait: Sic enim oportebat prius
hoĩem fieri, vt & bene velle poſſet, & ma
le: nec gratis ſi bene, nec impune ſi male:
poſtea vero ſic erit: vt male velle nõ poſ
ſit: nec libero ideo carebit arbitrio: multo
q̃ppe liberius erit arbitriũ, quod oĩno nõ
poterit ſeruire peccato. Neq; enim culpã
da eſt volũtas: aut voluntas nõ eſt, aut li
bera dicenda nõ eſt, qua beati eſſe ſic vo
lumus: vt eſſe miſeri nõ ſolum nolimus,
ſed nequaq̃ prorſus velle poſſimus. Sicut
enim aĩa noſtra nolle infelicitatẽ: ita nũc
nolle iniqtatem ſemp habitura eſt: ſed or
do ꝑtermittendus non fuit: in quo Deus
voluit oſtẽdere q̃ bono ſit aĩal rationale,
q̃d ẽt peccare poſſit: quãuis ſit melius ꝙ
peccare nõ poſſit, ſicut minor fuit imor
talitas: ſed tñ fuit in qua poſſet ẽt mori:
q̃uis maior futura ſit, in qua non poſſet
mori. Et ſequit in cap. cv. ibidem, vbi lo
quens de imortalitate, quã perdidit ho
mo per liberũ arbitrium, & quam eſt acce
pturus per gratiã, ſic ait: Illam natura hu
mana perdidit per liberũ arbitrium: hanc
eſt acceptura per gratiã, quã fuerat, ſi nõ
peccaſſet, acceptura per meritũ: q̃uis ſine
gratia nec tunc vllum meritũ eſſe potuiſ
ſet: qa & ſi peccatum in ſolo erat libero
arbitrio ꝯſtitutum: non tñ iuſtitiæ retinẽ
dę ſufficiebat liberũ arbitrium, niſi parti
cipatione imutabilis boni diuinum adiu
torium pręberet. Sicut enim mori eſt in
hominis poteſtate, cum velit: nemo eſt
enim qui non ſeipſum (vt nihil aliud di
cam) vel non veſcendo poſſit occidere.
Ad vitam vero tenendã voluntas non
ſatis eſt, ſi adiutoria ſiue alimentorũ, ſiue
quorumcunq; tutaminũ deſint: ſic homo
in Paradiſo ad ſe occidendũ relinquen
do iuſtitiam idoneus erat per voluntatẽ:
vt autem ab eo teneret vita iuſtitiæ pa
rum erat velle, niſi ille, qui eum fecerat
adiuuaret. Sed poſt illam ruinam maior
eſt miſericordia Dei, quãdo & ipſum li
berum arbitriũ liberandum eſt à ſeruitu
te, cui dominat cum morte peccatum.
Nec omnino per ſeipſum, ſed per ſolam
Dei gratiam, quæ in fide Chriſti poſita
eſt, liberatur: vt voluntas ipſa, ſicut ſcri
ptum eſt, à domino præparetur: quia cę
tera Dei munera capiantur, per quæ ve
niatur ad munus æternũ. Item ibidem ca
pitulo cẽteſimoſexto ſequẽti oſtendit: ꝙ
gratia Dei ſit vita æterna ſm̃ Apoſtolũ,
ſtipendiũ vero peccati mors: & ꝙ primus
homo ſuam potius, q̃ Dei fecerit volũta
tem, de ipſo facta ſit voluntas Dei, dicẽs:
Vnde & ipſam vitam æternam, quæ cer
ta merces eſt operum bonorum, gratiam
Dei appellat Apoſtolus: ſtipendiũ enim
inquit peccati mors: gratia autem Dei vi
ta æterna in Chriſto Ieſu dño noſtro. Sti
pendium pro ope militię debitum reddi
tur, non donat: ideo dixit, Stipendium
peccati mors, vt mortem peccato non
imerito illatam, ſed debitam demonſtra
ret: gratia vero niſi gratis ſit, gratia non
eſt. Intelligendum eſt igitur etiam ipſa
hominis bona eſſe Dei munera, quibus

Digitized by Google

eum vita æterna redditur, quid niſi gratia pro gratia redditur? Sic ergo factus eſt homo rectus: vt & manere in ea rectitudine poſſet, nõ ſine adiutorio diuino, & ſuo fieri peruerſus arbitrio, vtrũlibet horum elegiſſet, Dei voluntas fieret, aut etiam ab illo, aut certe de illo: proinde quia ſuam maluit facere, quàm Dei volũtatem, de illo facta eſt voluntas Dei, qui ex eadem maſſa perditionis, quę de illius ſtirpe profluxit, facit aliud vas in honorem, aliud in contumeliam: in honorem per miſericordiam, in contumeliam per iudicium: vt nemo glorietur in homine, ac per hoc nec in ſe &c.

Sed audiamus & B. Gregoriũ, qui lib. quinto Moralium ſuorum, capitulo vigeſimoquarto ait: Sunt, qui dicant ex Adæ culpa nos in hoc terreſtri ſæculo ſic à priſtino ſtatu deterioraſſe, & ineptos effectos fuiſſe: vt ſpiritualia, & cœleſtia bona videre non poſſemus: & per conſequens ea ſine difficultate nõ credamus: humana quippe anima primorum hominum vitio à Paradiſi gaudiis expulſa lucem inuiſibilem perdidit: & totam ſe in amorem viſibiliũ fudit: tantoq; ab æterna ſpeculatione cæcata eſt, quanto foras deformiter ſparſa: vnde fit vt nulla nouerit, niſi ea, quæ corporis oculis (vt ita dixerim) palpando cognoſcit. Homo enim, qui ſi præceptũ ſeruare voluiſſet, etiam carne ſpiritualis futurus erat, peccando factus eſt etiam mente carnalis, vt ſola cogitet, quę ad animum per imagines corporum trahit: corpus quippe eſt cœli, terrę, aquarum, animalium, cunctarumq; rerum viſibilium, quas indeſinenter intuetur. In quibus dum totam ſe delectata mens proiicit, ab internæ intelligentiæ ſubtilitate craſſeſcit: & quia erigere ad ſumma ſe non valet, in his infirma libenter iacet. Ex quibus doctorũ noſtrorum ſanctorum, & doctiſſimorum ſententiis aperte oſtenditur ex Adæ culpa humanum genus ſic in noſtro terreſtri ſæculo à priſtino ſtatu deterioratum fuiſſe, vt ſpiritualia, & cœleſtia bona videre non potuerit, quia lucem perdidit inuiſibilem, & ſe totã in inuiſibilium fudit amorem. Et licet peccatum in ſolo libero arbitrio conſtitutum eſſet, non tamen ad iuſtitiam retinendam ipſum ſufficiebat liberum arbitrium, niſi participatione immutabilis boni diuinum præberetur adiutorium: quod nec ſtatim, nec ſine ſatiſfactione non decuit.

¶ Quòd mors temporalis relicta ſit hominibus poſt reatus abolitionem, pro meliore hominum bono.

AD hanc probandam cõcluſionem, B. Auguſtinus ſic ait in Enchiridion capitulo vigeſimoquarto: Quòd ſi ſuis malis rationalis natura beatitudinis appetitum non amiſerit: & ꝙ homo habeat pœnam propriã corporis mortem: quæ tamen natura: ſcilicet rationalis, in malis ſuis nõ potuit amittere beatitudinis appetitum. Verum hęc communia mala ſunt, & hominum, & Angelorũ pro ſua malitia, domini iuſtitia damnatorũ: ſed homo habet & pœnam propriam: qua etiã corporis morte punitus eſt: mortis quippe ſupplicium dominus ei comminatus fuerat, ſi peccaret: ſic eum munerans libero arbitrio: vt tamẽ regeret imperio, terreret exitio, atq; in Paradiſi felicitate, tanq̃ in vmbra vitę, vñ iuſtitia cuſtodita in meliora ꝯſcẽderet, collocauit.

Sed video quo Iudæus prematur angore: mori nempe non vellet: quia mortem temporalem ſummum malum eſſe cẽſet: eo ꝙ modicæ ſit fidei: & magis Gẽtilium philoſophorũ adhæreat ſcripturis, q̃ diuinis. Similiter & ſenſit Philoſophus, quando dixit: Mortem eſſe vltimũ terribilium. Salomõ aũt & ſapiens Rex, & Propheta diuinus aliter ſenſit, quando Eccleſiaſtis capitulo ſeptimo inquit: Melius eſt nomen bonum, q̃ vnguenta pretioſa: & dies mortis, dies natiuitatis. Item Pſal. cxv. dicitur: Pretioſa in conſpectu dñi mors ſanctorum eius eſt: qd enim pretioſius q̃ mors, per quam fit, vt etiam delicta omnia dimittantur, & merita cumulatius augentur propter martyrium ſcilicet. Apoſtolus quoq; Paulus, & Iudæus in lege Moſaica peritus: & q̃ et in ſua mirabili ꝯuerſione ſpiritualia bona guſtauerat: ad tertiũ enĩ cœlũ raptus fuerat,

Digitized by Google

fuerat, glamq; Dei viderat, atq; eius arcana audierat, quæ non licet hoi loqui, vt ipſemet īquit ad Philip. c. i. aliter ſentiens, ait: Deſiderium hñs diſſolui, & eē cum Chriſto. hic certe Apoſtolus mortē optabat tanq̄ bonam, ſiue tanq̄ medium ad aſſequendum bonum: qm̄ in cœleſti patria meliora bona viderat, q̄ i hoc terreſtri reperiantur ſæculo: & ideo ipſe ad Rom. c. viii. inquit: Exiſtimo enim ꝙ nō ſunt condignę paſſiones huius temporis: hoc eſt huius ſæculi ad futuram gloriam, quæ reuelabitur in nobis. ſ. in cœlis. Credendum eſt igitur Apoſtolo Paulo, qui cœleſtia bona vidēt: nam Certior aure Arbiter ē oculus. Sed miſeri Iudęi, qui felicitatem, & ſalutem ſuā in hoc terreſtri, & erumnoſo mundo ſperant conſequi poſſe, cum quotidie ex vera, & infallibili experientia optima rerum oīum magiſtra videamus nullā felicitatem in hoc ipſo mundo ad plenum haberi poſſe completam, nulla gaudia, nullam conſolationem, nullam deniq; beatitudinē: quod non ſolum de pauperibus intelligi, ſed etiā de diuitibus volo. Inqt enim B. Greg. Quid quietius, q̄ nil in hoc mūdo appetere? qd laborioſius, q̄ terrenis deſideriis æſtuare? B. et Aug. hoc idem approbat, his verbis: Diuitias inueniſti, requiem perdidiſti: cū vigilas de his cogitas: cum dormis latrones ſomnias: in die ſolicitus, in nocte pauidus, ſemp mēdicus. Vnde Salomon petit à Deo Eccleſiaſtis. c. xxx. Duo rogaui te, ne deneges mihi anteq̄ moriar: Vanitatem, & verba mendacia longe fac à me: mendicitatē, & diuitias ne dederis mihi: tribue tm̄ victui meo neceſſaria: ne forte ſatiatus alliciar ad negandum, & dicam: Quis eſt dñs? aut egeſtate compulſus furer, & ꝑiurem nomen dñi Dei mei. Nihil igit eſt in hoc mūdo tutum, nihil ſtabile, nihil deniq; certū inuenitur: ſed oīa caduca ſunt, & icerta. Nunq̄, vel raro accidit aliqua in eo lætitia integra. i. ſine mœroris mixtione: vnde Prouerbioꝝ c. xiiii. dicitur: Riſus dolore miſcetur, & extrema gaudii luctus occupat. nulla ergo in eo firma requies, nulla perſeuerans. lętitia, ſed vndiq; anguſtiæ, dolores, infortunia, triſtitię, belloꝝ ſtrepitus, violētiæ, & rapinæ, & infinita alia mala his ſimilia, homines ꝯtinue inquietantia. Quod fatetur etiam Salomon Eccleſiaſtis capitulo. iii. dicēs: Omnia tꝑus habēt, & ſuis ſpatiis tranſeunt vniuerſa ſub cœlo, tēpus naſcendi, & tempus moriendi, tempus plantandi, & tempus euellendi &c. & ideo inſtabilia omnia in hoc mundo eſſe cernunt. Quod ex hoc maxime fundamento non obſcure percipere poſſumus, niſi penitus inſania pciti fuerimus, quomodo omnibus hominibus in hoc mundo naſcentibus, vnus tantum eſt introitus, & quidem flendo: & vnus ſimiliter exitus per mortem: vt inquit Salomon: Neceſſe eſt enim vt qui venerit, tranſeat. Quid ergo in hac vita proſperitatis, aut lætitię poteſt nobis occurrere, vbi primo diſcitur flere? & inter ipſa cunabula naſcentis infantię, & in ipſo vitę veſtibulo nihil aliud nobis, & mūdo, q̄ fletus occurrit? limina mundi cum fletu calcamus equidem tranſituri: & ideo in eo aliam vitam gerere non poſſumus, niſi peregrinam: peregrinamur igit ſemper dum in hoc mūdo viuimus: qa ſemper vt tranſituri ſumus. O' anguſtum, & & ſatis anxium tempus vitæ mortalis: vbi cum initio nominatur & finis: initium noſtrum cum fine ſuſcipimus: iam captus eſt morte qui captus eſt. Ergo qm̄ ituri venimus peregrinantium more, qd acciderit intra mundi hoſpitium, quaſi tranſeuntes ferendo mala impoſita, bona deuotione: hoc eſt æquo animo tolleranda ſunt vt vincamus. Peius enim nocet malum, ſi male, & ægre portetur: lędunt & ipſa bona ſi male portentur: ibi profecto ſolamen virtutis opus eſt, vbi contemplatione ſupernæ mercedis exitus vitę deſideratur: ſicut ab iis, q in pelago vndaꝝ ictibus iactantur, tutela portuenſis optat. Quis enim inter tot vagiētis ſęculi anxietates, erūnaſq; morborū lędentiū non magis mortē deſiderat, q̄ longā, & languidā vitam? dicente Salomone: Melior eſt mors, q̄ vita amara: & reqes æterna, q̄ languor pſeuerans. & ali

bi:Melius eſt tibi mori, ꝙ viuere. mors enim oi hoi dat requiem. profecto intra mala craſſantia neceſſario exitus ſitiēter optatur. ſed ſicut nec noſtrum fuerat naſci, ita nec poteſtatis noſtræ eſt mori naturali: ſcilicet morte. alioqn ſi in noſtra poteſtate mori conſiſteret, eſſet etiam in poteſtate noſtra non mori. Ad hoc inter noſtras anguſtias mortis requiem flagitamus: quia inter mala de bono ſolamē eſt non tacere nauigantium more: quibus refrigerium eſt inter infeſtos, atq; ſollicitos curſus loqui de ſecuritate portuēſi: ad quam & ſi non liceat quantum animus cupit celerius peruenire, iuuat tamen, & ſatis pulchrum eſt meliores partes optare. Sed quoniam nec noſtrę poteſtatis eſt potiri melioribus, quę de morte naſcuntur expectantes meliora, bonū interim geramus inter mala certamen: bonum autem certamen eſt malis nō cedere: ſed mala virtutis bono portare: per quæ in meliora de morte naſcētia, morbis, atq; morte carentia ſublimati portemur. ſine ducatu enim, atq; morſu infelicitatis in triumphos immortalis gloriæ non peruenitur: quia poſt diſcrimina cōficitur curſus in portu. Triumphator etiam dici non poteſt, niſi cui victoriam virtus inuenit: quæ omne quod timetur ſub ſe cernit eliſum, trahitq; iuxta captiuum. Quinimo ꝙ boni beata vita fruantur, teſtis eſt dñs noſter, qui Apoſtolos ſuos admonet, dicens: Si diligeritis me, gauderetis vtiq; quia vado ad patrem. Si vero opponeretur: ꝙ ipſe fleuerit Lazarum mortuum, quando dixit ſe velle eum reſuſcitare. Reſponderi poſſet: Sic reſurrectionis promiſſor dolorem docere non poterat: ne fidem quam docebat perfidiam faceret: doluit Lazarum non dormientem, ſed potius reſurgentem: & flebat quem cogebatur ꝑpter ſaluados alios ſęculo reuocare: hanc vitam dans dñs ingemiſcebat: quam increduli dolent eſſe ſublatā. Contra lachrymas eius pugnant incredulorum lachrymę: qm̄ ſuos lugent defunctos: vnde amor eoꝝ, & amor Chriſti non conueniunt: hic fletus non habet pietatē. Ille nolebat reddere laboribus, quē dilexerat: & increduli ſe eos amare credunt, quos laboꝝ volunt adhuc pręſtare tormenta. Cæterū ſi putas eum Lazaꝝ doluiſſe, ante nō permiſiſſet exire, qui poterat mortem repellere: aut certe nō fleret, q mortuum reſuſcitare poſtmodū habuerat poteſtatem. Vnde apparet ſola eū cauſa fuiſſe cōmotum, ꝙ ad hoſtilem vitā chariſſimū reuocare denuo, & pp credulos aliquos, & confundendos incredulos vrgebaſ. Deniq; ſic ſubſecutus eſt, dicens: Ergo pater vt credant, quia tu me miſiſti, ait: Lazare prodi foras, & factū eſt. Platonis ēt ſententia eſt: oium ſapientium vitā meditationem eſſe mortis. Laudāt hoc Philoſophi, & in cœlū ferunt: ſed multo fortius Apoſtolus, qui inqt: Quotidie morior pp gloriam veſtrā. Item idem Apl's ad Rom̄. c. v. Si enim cū inimici eſſem᷒, reconciliati ſumus Deo per mortem filii eius, multo magis reconciliati ſalui erimus in vita ipſius. Non ſolum aūt, ſed & gloriamur in Deo per dñm noſtrum Ieſum Chriſtū: per quē nunc recōciliationem accepimus. Propterea ſicut p vnum hoiem peccatum ī hūc mundū intrauit: & per peccatū mors: & ita in oēs hoies mors pertranſiit: in quo oēs peccauerūt: vſq; ad legem enim peccatū erat in mūdo: peccatum aūt non imputabaſ, cū lex non eſſet: ſed regnauit mors ab Adam vſq; ad Moyſem, ēt in eos, q non peccauerunt in ſĩlitudine ꝑuaricationis Adę, qui eſt forma futuri: ſed nō ſicut delictū, ita & donum. Si enim vnius delicto multi mortui ſunt, multo magis gratia Dei, & donū in gratia vnius hois Ieſu Chriſti in plures abūdauit: & nō ſicut p vnū peccatum, ita & donū. Nam iudiciū quidem ex vno in condemnationē: gratia aūt ex multis delictis in iuſtificationem. Si enim vnius delicto mors regnauit p vnum, multo magis abundantiā gratię, & donationis, & iuſtitiæ accipientes in vita regnabunt per vnū Ieſum Chriſtū. Igitur ſicut p vnius delictū in oēs hoies in ꝯdēnationē: ſic & p vnius iuſtitiā oēs hoies in iuſtificationē vitæ. Sicut enim per inobedientiam vnius hominis peccatores

Oppoſitio.
Reſponſio.

catores

catores conſtituti ſunt multi, ita & p vni us obeditionem iuſti ↄſtituentur multi. Lex aũt ſubintrauit, vt abũdaret delictũ: vbi aũt abundauit delictũ, ſuperabũdauit & gratia: vt ſicut regnauit peccatũ in mortem, ita & gratia regnet p iuſtitiã in vitã æternã per Ieſum Chriſtũ dñm noſtrum. Item idẽ Apl's.i.ad Corinth.c.xv. Et ſicut in Adam oẽs moriunt, ita & in Chriſto oẽs viuificabũt. Pſal.ẽt lxxxviii. dicitur: Quis eſt homo, q viuet, & nõ videbit mortẽ: eruet aïam ſuam de manu Inferni? quaſi dicat: nullus. Item Eccleſiaſtis.c.ii. Sapientis oculi in capite eius, ſtultus in tenebris ambulat: & didici, ꝙ vnus vtriuſq; eſt interitus: & dixi in corde meo: Si vnus & ſtulti, & meus occaſus erit, qd mihi prodeſt, ꝙ maiorem ſapientiæ dedi operam? locutuſq; cũ mente mea animaduerti, ꝙ hoc quoq; eſt vanitas. Non enim erit memoria ſapientis ſilr vt ſtulti in perpetuũ, & futura tẽpora obliuione cuncta pariter operient: moritur doctus ſimiliter vt indoctus. Itẽ eiuſdem Eccleſiaſtis.c.iiii. Et laudaui magis mortuos, q̃ viuẽtes: & feliciorem vtroq; iudicaui, qui nec dũ natus eſt, nec vidit mala quæ ſub Sole fiũt. Item ibidem.c. vi. Nonne ad vnũ locum ꝑperant oïa: hoc eſt ad finem ſuũ ſ. ad mortem. & ſequitur: Oïs labor hoïs ĩ ore eius: ſed anima eius nõ implebitur bonis. Quid habet amplius ſapiens à ſtulto, & quid pauper, niſi vt pergat illuc vbi eſt vita? hoc eſt in cœleſtem patriã? ibi enim eſt vita beata, ibi reques: nõ aũt in hoc erũnoſo mundo. Item Eccleſiaſtis.c.ix. Nemo eſt, q ſemp viuat: & q huius rei habeat fiduciam. Item Prouerbioꝝ.c.xiiii. In malitia ſua repelletur impius: ſperat aũt iuſtus in morte ſua: ſed qa ſpes eſt expectatio boni, ideo mors eſt ei aut bonũ, aut medium ad illud aſſequendũ bonũ. Sapientiæ.c.iii. dicit: Iuſtoꝝ aũt animæ in manu Dei ſunt: & nõ tanget illos tormentum mortis: nõ dixit mortem, ſed tormẽtum mortis: quia pœnã, & dolorem mortis patienter, & libenter tolerant, vt æternam poſſideant beatitudinem. B. Auguſtinus lib. xiii. de Ciuitate Dei.c.iiii. quãdam mouet quæſtionẽ, & ſoluit, dicens: Si quem vero mouet: cur vel ipſam: ſcilicet mortem: patiantur: ſcilicet homines: ſi & ipſa peccati pœna eſt: quorum per gratiam reatus aboletur. Iam iſta quæſtio in alio noſtro opere, quod ſcripſimus de baptiſmo paruulorum tractata, & abſoluta eſt: vbi dictum eſt: Ad hoc relinqui animę experimentum ſeparationis à corpore, quamuis ablato iam criminis nexu: quoniam ſi regenerationis ſacramentum continuo ſequeretur immortalitas corporis, ipſa fides eneruaretur: quę tunc eſt fides, quando expectatur in ſpe, quod in re nondum videtur. Fidei autem robore, atque certamine in maioribus dũtaxat ætatibus etiam mortis fuerat ſuperandus timor: quod in ſanctis martyribus maxime emicuit: cuius profecto certaminis eſſet nulla victoria, nulla gloria, quia nec ipſum omnino poſſet eſſe certamen, ſi poſt lauacrum regenerationis iam ſancti nõ poſſent mortem perpeti corporalem: cum paruulis autem baptizandis quis non ad Chriſti gratiam propterea potius curreret ne à corpore ſolueretur? Atque ita non in uiſibili præmio probaretur fides: ſed iam nec fides eſſet, confeſtim ſui operis quærendo, & ſumendo mercedem. Nunc vero maiore, & mirabiliore gratia Saluatoris in vſus iuſtitiæ peccati pœna conuerſa eſt. Tunc enim dictum eſt homini: Morieris, ſi peccaueris: nunc dicitur martyri: Morere, ne pecces. tunc dictum eſt: Si mandatum tranſgreſſi fueritis, morte moriemini: nunc dr: Si mortem recuſaueritis, mãdatũ trãſgrediemini. Quod tũc timendũ fuerat, vt non peccaret: nunc ſuſcipiẽdum eſt, ne peccet. Sic p ineffabilem Dei miſericordiã & ipſa pœna vitioꝝ tranſit in arma virtutis: & fit iuſti meritũ etiam ſupplicium peccatoris. tunc enim mors eſt acquiſita peccando: nunc impletur iuſtitia moriendo. Verum hoc in ſanctis martyribus, quibus alterutrum à perſecutore proponitur: vt aut deſerant fidem, aut ſufferant mortem. Iuſti enim malunt credendo perpeti, quod

Digitized by Google

ſunt primi iniqui non credendo perpeſſi. Niſi enim peccaſſent illi non morerentur: peccabunt aũt iſti, niſi moriantur. Mortui ſunt ergo illi, quia peccauerunt: non peccant iſti, qa moriunt. Factum eſt per illorum culpam, vt veniret in pœnam: ſit per iſtorum pœnam, ne veniat in culpam: non qa mors bonum aliqđ facta eſt, quę antea malum fuit: ſed tantã Deus fidei pręſtitit gratiam, vt mors, quam vitę ↄſtat eſſe contrariam, inſtrũm fieret per quod tranſiret in vitam. hęc ille. Et ſi vlterius de hmõi ſcire volueris, vide reliqua antedictę diſputationis Beati Auguſtini: qa longa diſputatione tibi ſatisfaciet. Conſtat igit ex ſuperius dictis ĩmortalem Deum ingenti ſua in nos clementia, licet ablato iam à nobis originalis criminis nexu, tpalem tñ nobis mortem reliquiſſe, & nos quoq; deſcendentes ipſius Adæ eius criminis eẽ obnoxios: & vt ait antedictus Beatus Auguſtinus eodem lib. xiii. de Ciuitate Dei cap. xiiii. & xv. Et primo cap. xiiii. his verbis: Deus enim creauit hoiem rectum naturarum auctor, nõ vtiq; vitiorum: ſed ſponte deprauatus, iuſteq; damnatus, deprauatos, damnatosq; generauit: omnes enim ſuimus in illo vno, qñ omnes ille vnus corrupit, qui per fœminam lapſus eſt in peccatum, quæ de illo facta eſt ante peccatum. Nõdum erat nobis ſigillatim creata, & diſtributa forma, in qua ſinguli viueremus: ſed iam natura erat ſeminalis, ex qua propagaremur: quę. ſ. ꝓpter peccatũ vitiata, & vinculo mortis obſtricta, iuſteq; damnata, non alterius ↄditionis homo ex homine naſceret: ac per hoc à liberi arbitrii malo vſu ſeries huius calamitatis exorta eſt: quæ humanum genus origine deprauata, velut radice corrupta vſq; ad ſecundæ mortis exitium, quæ non habet finem: ſolis eis exceptis, qui per gratiam Dei liberantur, miſeriarum connexione perducit. Capite autem. xv. ſic inquit: Quamobrem etiam in eo, quod dictũ eſt, Morte moriemini: qm̃ non eſt dictũ Mortibus, eam ſolam intelligamus, quę fit cũ anima deſeritur ſua vita, quod illi Deus eſt: non enim deſerta eſt, vt deſereret: ſed vt deſereretur, deſeruit. Ad malum quippe eius prior eſt voluntas eius: ad bonum vero eius prior eſt voluntas creatoris eius: ſiue vt eam faciat, quę lapſa perierat: etiam ſi hanc intelligamus Deum denuntiaſſe mortem in eo quod ait: Qua die ederitis ex illo, morte moriemini: tanquam diceret: Quo die me deſerueritis per inobedientiam, deſeram vos per iuſtitiam. profecto in ea morte etiam cæteræ denuntiatæ ſunt, quæ ꝓculdubio fuerãt ſecuturæ. Nam in eo ꝙ inobediens motus in carne ex motu animæ inobediẽtis exortus eſt, ꝓpter quem pudẽda texerũt, ſenſa eſt mors vna, in qua deſeruit aĩam Deus, ea ſignificata eſt verbis eius, qñ timore deambulantis ſeſe abſcõdenti homini dixit: Adam vbi es? non vtiq; ignorando q̃rens, ſed increpando admonẽs, vt attenderet vbi eſſet, in quo non eſſet Deus. Cum vero iam corpus aĩa ipſa deſeruit ætate corruptum, & ſenectute ↄfectum: venit in experimentum mors altera, de qua Deus peccatum adhuc puniẽs homini dixerat: Terra es, & in terrã ibis: vt ex his duabus mors illa primo, quæ totius hois eſt compleret, quã ſecũda in vltimo ſequit, niſi homo per grãm Dei liberet. Neq; enim corpus, qđ de terra eſt rediret in terrã, niſi ſua morte, quę illi accidit cum deſerit ſua vita. i. anima. Vnde conſtat inter Chriſtianos veraciter catholicam tenentes fidem, ét ipſam nobis corporis mortem, non lege naturæ, qua nullam mortẽ homini Deus fecit, ſed merito inflictam eſſe peccati: qm̃ peccatũ vindicans Deus dixit homini, in quo tunc oẽs eramus: Terra es, & in terram ibis.

Gen. capi. ii.

Item ad hanc ipſam Iudæorum oppoſitionem: ꝙ perſona Chriſti Redemptoris non fuerit perfecta: qa non perfecte redemit genus humanũ à peccato, & à pœna ipſius Adę, poſtq̃ nõ redemit eum in corpore, & anima: qa non reſtituit nobis immortalitatem, & impaſſibilitatem, quam perdidit Adam: qa adhuc manent mortales Chriſtiani baptizati, & ſubiecti oib⁹ infirmitatibus, & miſeriis, ſicut Iudæi, & Sarraceni. Ad quod reſpondet. Quod Chriſtus iam pfecte redemit nos à peccato, & à pœnalitatibus corpis: vt Pſal. cii. & Pſal.

Oppoſitio.

Reſponſio.

& Pſal. xxix. Ad cuius intellectum notã dum eſt: Quod qa Chriſtus fuit caput eccleſiæ,& vniuerſalis redẽptor à patre deſtinatus: ideo oĩa geſta,& facta,ac eloqa,vel verba ſua ptinebãt ad actũ nr̃e pfectæ redẽptionis,& recupationis bonorũ,q̃ pdidimus in Adã,& repationis iacturæ,& ruinę nr̃æ: & iõ Chriſtus p ſuã paſſionem nõ ſolũ meruit nos redimere à peccato,quo ad aĩam: ſed ẽt meruit pfecte redimere,& reparare ruinã corpis .ſ. liberare nos à pœnalitatibus corpalibus,quas incurrimus in Adã.ſ. à morte corpoꝝ,& cęteris infirmitatibus,& defectibus,& reſtituere nobis ĩmortalitatẽ,& impaſſibilitatem &c. Et iõ poſt paſſionẽ voluit tertia die ĩmortalis, & impaſſibilis,& glorioſus reſurgere: vt poſſet ſua membra,& fideles ſicut ſeipſum ĩmortales,& ad gl'iam reſuſcitare: quã poteſtatem illico voluit exercere,qa cũ eo multa corpora ſanctoꝝ patrum veteris teſtamenti ſurrexerunt ad gl'iam,& apparuerunt multis: vt patet Mat.c.xxvii. Sed vt nos poſſemus merita ſuę paſſionis participare, ipſe voluit inſtituere baptiſmũ, & cętera eccleſiaſtica ſacramenta, qbus ↄtulit virtutem ſuæ paſſionis,& reſurrectionis: vt p illa poſſet merita ſuę paſſionis,& reſurrectionis in nos trãſferre. Et ſic in recipiendo baptiſmũ,& cætera ſacramenta,participamus merita ſuæ paſſionis,& reſurrectionis: & ideo qñcunq; quis in nõie Trinitatis baptizat, illico participat merita paſſiõis,& reſurrectionis Chriſti: & p ↄſequens liberatur à ſeruitute,& maxime peccati in aĩa: & meretur reſurgere poſt mortem,& liberari ab oĩbus pœnalitatibus corpalibus, & meretur ĩmortalitatem. Ideo inqt Apl's ad Rom.c.vi. Quòd ſicut oẽs ſumus baptizati in Chriſto: ita oẽs mortui, & ſepulti ſumus,& reſurreximus cum eo: qa ſicut Chriſtus ſurrexit,q fuit primitiæ reſurrectionis: ita & nos reſurgemus: & ſic dicit Aug. Quòd licet ſancti martyres,& fideles,nõ reſurrexerint in actu p baptiſmũ,tñ iam ſurrexerũt in merito: pp qd' vult inuere Auguſtinus, & Ambroſius: q oẽs nos per baptiſmum ſtatim liberamur à peccato in aĩa: & licet nõ illico liberemur à pœnalitatibus,& miſeriis corporalibus in actu: tñ tũc per baptiſmum liberamur in habitu,& in merito,qa meremur reſurgere ad gl'iam in nouiſſimo die. Sed cãm quare ſicut p baptiſmũ illico tollitur peccatũ aĩæ,non tolluntur iſtę infirmitates corporales,& efficimur impaſſibiles,& ĩmortales: rõnem aſſignat ipſe Aug. libr. de baptiſmo paruuloꝝ.& .xii. de Ciuitate Dei.c.iiii. vbi duplicem aſſignat cãm. Quaꝝ prima eſt: qa ſi ablato peccato per baptiſmũ,non relinqueretur nobis experimentum mortis, nec aliaꝝ infirmitatum: tunc nulla eſſet pugna martyrũ, nec virginũ,nec alioꝝ iuſtoꝝ: & per ↄſequens nulla eſſet eoꝝ corona,quã nullus põt adipiſci,niſi legitime certauerit: vt ad Thimo.c.iiii. Secũda cã eſt,quia ſi vt baptiſmus illico tollit pctm̃ ab aĩa,ita tolleret infirmitates à corpe,& redderet hoĩes impaſſibiles,& ĩmortales: tunc oẽs hoĩes mundi currerent ad baptiſmum: non cauſa merendi vitam futuram æternam: ſed cauſa perpetuandi,& gaudendi in hoc mũdo: & ſic nullum eſſet meritũ,nec deſideriũ vltimi finis. Tertia ẽt cauſa põt aſſignari. Nam ſi per baptiſmũ illico tollerentur iſtę infirmitates,quæ ſunt nobis inſtrumenta operandi, & merendi per grãm ea,q̃ ſunt ſupra humanã naturã: tunc ſequeretur,ꝙ ruina Angelica nõ poſſet reparari: quia tunc hoĩes nõ poſſent adęquari in meritis per grãm Angelis,q ceciderunt: & per ↄſequens non poſſent hoĩes ſedes,& manſiones eoꝝ poſſidere: & ſic maneret ruina Angeloꝝ irreparata: quæ ſine magna cũ violentia reparari non põt per hoĩes,qui ſunt inferioris naturę,quia Regnũ cœloꝝ vim patitur,& violenti rapiunt illud: vt Matthęi .c.xi. Ex qbus patet,ꝙ iſtæ infirmitates, ſiue pœnalitates relictæ ſunt nobis poſt baptiſmũ propter maius bonũ noſtrum, & propter bonum curiæ triumphantis; & ſic infirmitates iſtę ſunt bonis bonæ, & malis malæ: qa bonis cedunt ad meritum,& gloriam: & malis ad detrimentum,& pœnã æternã. & ſic patet, quali

Digitized by Google

tet Chriſtus fuit verus, & perfectus redẽptor non ſolũ humanę naturæ, ſed etiã Angelicę. Ex oibus igitur ſuperius multipliciter dictis aperte cuilibet conſtare põt, Omnipotentem, & Clemẽtiſſimum Deum ĩgenti ſua in nos clementia, licet ablato iã à nobis originali criminis nexu, temporalem tñ nobis mortẽ in eius delicti pœnam pro maiore noſtro bono reliqſſe: ne. ſ. fides noſtra in ipſum Deũ in nobis eneruaref: ſed vt cœleſtem ab eo beatitudinẽ expectãtes magis in ſpe augeref: ob cuius beatitudinis ſpẽ fides ipſa tantopere roboraref: vt non ſolũ ꝑ mediocribus malis, ſed ẽt mortis timore quaſcunq; pœnas in hoc ſęculo pro Deo ꝑpeti, & tolerare non formidemus. Cuius rei B. Aug. de martyribus ꝑ Chriſti fide trucidatis, & occiſis, manifeſtum nobis oñdit experimentũ: eo ꝙ potius mortem ſuffere, & pati voluerint, ꝗ fidẽ Chriſti relinquere, & negare. Et ne aliqs opinef eos martyres fuiſſe pauciſſimos, Epiſtola B. Hierony. ad Chromatium, & Heliodorũ reſponſiua, de eorũ nũmero quemlibet põt reddere certiorẽ. Ibi enĩ ipſe ait: Euſebiũ Cæſarienſem epm ex ſollicita perſcrutatione publicorũ monumẽtorũ reipub. Romanæ, & prouinciarũ Imperio Romano ſubiectarũ, mandato Cõſtantini Imperatoris habitorũ inueniſſe pluſꝗ 800. vel 900. milliũ martyrũ noia, pro Chriſti fide diuerſo cruciatu, & diuerſis in locis extincta fuiſſe. Item ipſe B. Hieronymus in Martyrologio ait: Tẽpore Diocletiani, & Maximiani ĩtra vnũ menſem, decem & octo millia Chriſtianorũ martyrio coronatos fuiſſe. Itẽ idẽ in quæſtionibus ad Helbidiã, inqt: Triũphus Dei eſt paſſio martyrum ꝑ Chriſti noie cruoris effuſio: & inter tormenta lętitia. Cum enim qs viderit tanta conſtãtia ſtare martyres, atq; torqueri, & in ſuis cruciatibus delectari: odor notitiæ Dei diſſeminatur in gentibus, & ſubit tacita cogitatio: ꝙ niſi verũ eſſet Euangelium, nunꝗ ſanguine defenderetur. Vnde ex iſtis nõ difficile põt quibuſcunq; ꝯſtare Iudæorum imperitia, ſimul & fatuitas: ꝙ. ſ. ſpretis, & omnino relictis ſpiritualibus, & æternis bonis: tẽporalibus, quæ corruptibilia ſunt, & tranſitoria ſitienter inhient, & adhęreãt. Sapientiſſimus autem, & Omnipotens Deus: cuius tãta eſt bonitas, & clementia: vt inquit B. Aug. in Enchiridion: vt nullum vnꝗ malum fieri ꝑmitteret, niſi ex eo maius eliceret bonũ. Ipſe inꝗ Deus ex maxima ſua bonitate, & clementia quandã aliam reparandi hoïs elegit viam: quę non eſſet oĩno ſm iuſtitiæ ſeueritatem, nec ſm Iudęorũ fatuitatem, ſed ſm miſerationum ſuarum multitudinem. Si enim Deus voluiſſet Adę culpam iuſte punire: hoc eſt ſm id, quod ei minatus fuerat, qñ ligni vitæ pomum comedere vetuit: eum eq̃dem duplici morte condemnaſſet: morte. ſ. temporali, quæ fit per ſeparationem aĩæ à corpore, & hæc eſt prima mors: & morte etiam ſpirituali, quę fit per æternam aię damnationem, quam B. Auguſtinus mortem appellat ſecundam: vt ſuperius dictum eſt. vult enim ipſe mortem aię eſſe, cum eam deſerit Deus: corporis autem, cũ ipſum deſerit aĩa. Rabi ẽt Salomon ex Hebraica litera ibi. ſ. Geñ. c. ii. exiſtente: vbi enim tranſlatio noſtra habet, Morte morieris: Hebraica inꝗ veritas habet, Moriens morieris: quẽ locum ipſe Rabi de duplici morte. ſ. corporis, & animę interpretatus eſt. Quo tñ non obſtãte, ipſe ſummus Deus ſolita ſua bonitate, & clementia erga nos hoies mitius agens, in huius originalis delicti pœnam, mortis tm̃ temporalis punitione cõtentus extitit. Si enim potuit per vnũ hoiem mors introire, quanto magis per vnum hoiem, qui Deus erat, potuit vita reſtitui? Cœleſtem tamen patriam iſtos ingredi non permiſit, ſed prohibuit, abdicans eos in Limbo: vt ĩfrą lib. vii. Oppoſitione. iii. vberius declarabif: & hoc donec ipſius delicti per Crucem Regis Meſſiæ debita fieret expiatio: & licet impios, & ſceleſtos in Infernum æternaliter cruciandos detruſerit, tñ ob hanc ſolam originalẽ culpam id minime factũ extitit: ſed propter alia eorum ſcelera, quod ex eo verificari poteſt: qm̃ Adam huius culpę auctor nõ in. Infernũ detruſus fuit:

ſus fuit: ſed in Limbo cũ iuſtis permãſit.
Sed multo inſup maior Dei clemẽtia er-
ga nos hoies ex hoc alio diuino donõ
nobis collato eluceſcit, & oñditur p̃cul
derat enim ipſe Deus, q̃a oĩa ſibi c̃e futu-
ra nota ſunt: puiderat inquam, & ſciebat
Adam mandatũ ſuũ tranſgreſſurũ eſſe:
& ideo cũ eodemmet tpe, quo Adã ipſe
peccauerat, & quo nos oẽs Deus pp pri-
morũ parentum noſtrorũ tranſgreſſionẽ
perdere debuiſſet, nihilominus pp infi-
nitã eius miſericordiam reparandos eſſe
pmiſit: & illo ipſo tpe, quo ſupplicia me-
rebamur, argumentũ ſalutis oñdit: vt in-
telligere poſſemus quantũ valeret pſtare
non Ieſus, qui tm̃ donaret iratus. in pri-
mo ergo hoie ſtatim nobis iudiciarium
ſpopondit auxiliũ: ſtatim ignotum ipſis
Angelis ſacramentũ, quod implendũ eſ-
ſet in nouiſſimo tpe publicauit: & terre-
no Adæ, Adam pmiſit de cœlo &c. ut
plenius dictũ fuit in principio primi li-
bri. Et qm̃ ibidem dr̃ de calcanda Diabo-
li potentia per Meſſiam: eo quod fuiſſet
cã peccati Adę, his verbis: Et dñs poſt
dierũ. 40. ieiunium; cũ ab eodem ſerpen-
te: hoc eſt Diabolo, tentaretur, tertiæ illi-
us doloſitatis iã victor exclamat: Vade
retro poſt me Sathana: quid aliud, niſi à
tergo poſitũ, vel retrictum iubet ſuũ ob-
ſeruare calcaneum? Quod aũt poteſtas
Diaboli p Regem Meſſiã eſſet reprimen-
da, aduertant oẽs, qd in Iudęorũ Cõmẽ-
tariis i lib. cognominato Midras, Ruth,
ſup illud cap. vltimũ: Hę ſunt gñationes
Phares. ſic enim ibi dr̃: In ſacris lr̃is mul-
toties reperitur hoc nomen, Gñationes,
quod in Hebræo ſonat Toltot, & ſcribi-
tur ſine uahu vltima, exceptis duobus lo-
cis. ſ. Iſtę ſunt gñationes cœli, & terræ.
Geñ. c. ii. Et iſtæ ſunt gñationes Phares,
Ruth. c. vlt. qbus in locis ſcribunt perfe-
cte cum vltima vahu. Dixit Rabi Bara-
chias: q huius rei rõ eſt: quia in princi-
pio creationis mũdi Deꝰ oĩa valde bona,
& pfecta creauit: & illud Toltot. i. Gña-
tiones, ibi perfecte ſcribit cum oibꝰ ſuis
literis. Cum aũt peccaſſet Adã: oĩa facta,
& creata maculata fuerunt, & impfecta,
& nunq̃ ad priſtinum ſtatũ redacta ſunt,
quouſq; veniret Meſſias de genere Pha-
res, in cuius aduentu, & vltra Diabolus
non habebit poteſtatem aduerſus crea-
turas: & ideo iſtud nomen Toltot: id eſt
Generationes, in illis duobus locis ſcri-
bitur perfecte. Ecce quomodo Rabinorũ
Hebręorum ſententia probatur, Diaboli
potentiam per Meſſiam Regem minuen-
dam, & auferendam fuiſſe. Quod ſic fa-
ctum eſſe teſtatur Saluator noſter, Ioan.
capitulo duodecimo, quando dixit: Nũc
Princeps huius mundi eiicietur foras.
ex quibꝰ per Moyſem Geñ. capitulo ter-
tio dictis, aperte conſtat Moyſem ipſum
hanc clementiſſimi Dei prȩuidiſſe pro-
miſſionem de mittendo: ſcilicet Meſſia
Rege ad faciendam: ſcilicet humani ge-
neris redemptionem: & eomet tempore,
quo ipſum humanũ genus propter Adę
tranſgreſſionem pdere debuiſſet: vt pau-
lo ſuperius dictum eſt. Maxima eſt enim
Dei miſericordia: vt Iohelis capitulo ſe-
cundo: Miſericors patiens, & multæ mi-
ſericordię. & Pſal. cxviii. octonario octa-
uo dicitur: Miſericordia tua plena eſt ter-
ra. & pluribus aliis ſacrarum literarũ con-
ſtat teſtimoniis &c. Et licet Geñ. capitu-
lo ſexto ex verbis ſummi Dei, totum op-
poſitum eſſe videatur ex noſtra: ſcilicet
tranſlatione Latina: vbi dicitur: Non p-
manebit Spiritus meus in homine in
æternum, quia caro eſt: tamen ſm̃ He-
braicam veritatem, quę ſic habet: Non
iudicabit Spiritus meus homines iſtos
in ſempiternum, qm̃ caro eſt. Quę qdem
Hebraica veritas tãquam verior pualet:
& ideo pmemorata Dei verba hunc hñt
ſenſum: Quia fragilis eſt in homine con-
ditio, non ſeruabo homines ad æternos
cruciatus: ſed hic illis reſtituam quod
merentur. Ergo ipſa Dei verba iuxta He-
braicam veritatem, non ſeueritatem (vt
in noſtris legitur Codicibus) ſed clemẽ-
tiam Dei ſonant: dum peccator hic pro
ſuo ſcelere viſitatur: q̃a huiuſmodi pœ-
na finem habet per ſeparationem animę
à corpore: hoc eſt ex morte: cum in futu-
ro ſęculo æternaliter dãnentur animę,
& maxime improborum. Et q̃uis ipſe cõ-
ditor nĩ Deus: q vel nos nobis, vel mũ-

Digitized by Google

dū pro nobis fecerat, à primis illis parẽtibus noſtris offenſus, maledicta ſup ſingulos iratus effuderit: mox tñ myſteriū noſtrę ſalutis, vt pius pater oſtendit: vt parꝫ ſuperius demonſtratū eſt. Neqꝫ etiā æquū fuerat alio tpe de ſalutis noſtrę remedio cogitare, niſi eo ipſo, quo mors eſſet inuenta, ſicut à prudentioribus prima fronte morbi adhibet medicus, vt capite ægritudinis dephenſo, facilius remedium ſalutare ſuccurrat. Si igitur dū pœnam merebamur, ſpes redemptionis nobis oſtenditur: & in acerbo naufragii diſcrimine, portus ſalutis ſic nobis apitur: vt nouo more quę materia fuerit iracundiæ, eſſe cœperit origo clementiæ, arcana nobis operatione manifeſtans, ꝙ infirmitatem noſtrā argumentū ſuę voluerit eſſe virtutis: quantumqꝫ nos amaret, dū in ipſum peccauimus oſtenderet: quorꝫ obliuiſci ēt poſt errata nō poſſet, quos pretioſius redimeret, q̄ ab initio feciſſet. Maius igitur bonum donauit nobis Deus poſt Adę culpam: qa pro paruis magna, pro terrenis cœleſtia, & pro tpalib⁹, & caducis ſempiterna donauit. Vnde Apl's Paulus ad Rom. c. viii. inqt: Exiſtimo enim ꝙ nō ſunt ꝯdignę paſſiones huius temporis ad futurā gl'iam, q̄ reuelabitur in nobis. ſ. in cœlis. Quod fatentur ēt Iudęorꝫ Rabini: nā Rabi Ioſue Galileus in Codice apud Hebræos nuncupato Ziphiat, ſic ait: Veni inqt, & addiſce quāta eſt merces Regis Meſſię, atqꝫ remuneratio iuſtorꝫ in eo credētiū: quod ab Adā primo parente noſtro facile addiſcere poteris: cui Deus vnum tm̄ pręcepit mandatū: quod fuit ceſſare ab opere quodā: hoc eſt ab eſu pomi vetiti: quod qa tranſgreſſus fuit, ſibi, & oī ſuo gñi: hoc eſt oībus ab eo deſcendentib⁹ vſqꝫ ad finem ſæculi, mortē cauſauit: & certū eſt, ꝙ maioris q̄titatis eſt meritū boni operis, q̄ punitio mali: igit Rex Meſſias, q afflictionē, pœnas, atqꝫ paſſionē, & mortem pro peccatoribus patit, ſicut diffuſius narrat Eſaias. c. liii. Quanta debet eſſe boni ſui q̄titas, & terminatio? eqdem imaginari non pōt: & q̄tum erit bonū, quod nobis ppea debet euenire. Ecce quō Thalmudiſtarꝫ auctoritate cōſtat, hęc à Deo facta fuiſſe pro maiore noſtro bono. Et vt ēt adhuc clarius, certiores efficiamur, maius bonum donaſſe nobis Deū poſt Adę culpam ex hac cōparatione cognoſcere facile poterimus, ſi eam ſubtili examine pſcrutabimur: qd ſ. ex Adæ culpa perdidimus: & qd ex Chriſti paſſione, & ſalute cōmodi, & vtilitatis ꝯſecuti ſumus. Quid ergo nobis Chriſti paſſio ꝯtulit. obſtaculū originalis culpæ auferendo? Paradiſi cœleſtis aditum patefecit: quē ante illum igredi homines ſancti nō poterant: vt infra libr. vii. Oppoſitione. iii. pbabitur: & Diabolū Principē olim mundi huius. ſ. hoium mundanorꝫ, foras eiecit, atqꝫ vires ſuas contriuit, ne vlterius per idolatriā nos deluderet, & pderet: nec ēt tot gentium aias, & corpa (vt ſolebat) tam acriter vexaret, niſi iterdū certi finis gratia à Deo permittat per fidem Meſſię, q iam venit, Diabolo reſiſtimus; per fidem eiuſdem Meſſię venturi: ſancti ante Chriſtū Diabolo reſiſterunt: huius tñ tunc ſic illius manus euadere potuit, vt Limbi deuitaret ingreſſum: vt in pręmemorata Oppoſitione. iii. libri. vii. vt ſupra dixi probabitur. Quid aūt perdidimus per vitium Adę? vitium illud ſm ſe cruciatū nobis quidem non attulit Inferorꝫ: ſed terrenū abſtulit Paradiſum: colendi ēt terram laborem nobis attulit, vt victū habere poſſemus, cum ipſa terra illū nobis ſponte ſua produceret: hoc eſt ſine humano labore: Chriſti virtus ab Inferis tuetur, Paradiſum cœleſtem largitur. hinc Paulus Apoſtolus ad Rom. c. v. Vbi abundauit peccatū, ſuperabundauit & gratia. Hoc aliud etiam aſſecuti ſumus beneficiū ex Chriſti paſſione: qm̄ duos apud diuinā maieſtatem optimos habemus iterceſſores, dicente B. Bernardo: Securꝫ habes acceſſum ô homo ad Deū: habes enim matrē ante filiū: filium aū patrem: mater oſtēdit filio pectus, & vbera: & fili⁹ oſtēdit patri latus, & vulnera: ibi nulla pōt eſſe repulſa, vbi tot occurrunt charitatis inſignia: vñ multo plus lucri in virtute Chriſti fuit, q̄ in Adæ culpa damni. Et

licet

licet aliqua incōmoda ab Omnipotenti Deo hominibus ꝓpter Adę peccatum inflicta fuiſſent: quæ ipſum hominem aliqualiter impedirent, vel lentiorem facerent in operando ſpiritualia bona: & adeo lentiorem redderent: vt ea non leuiter, ſed ſine aliqua difficultate ab ipſis hominibus fieri non poſſent: ea tamen in hominum beneficium potius, q̃ maleficium data fuiſſe crederem: vt.ſ. homo deuotus in hoc terreſtri mundo horum incōmodorum ſtimulis agitatus, ita, & taliter fide, & charitate, ac cęteris tam theologicis, q̃ cardinalibus virtutibus, tanquam calcaribus adiuuātibus, & omni alio ſuo conatu, his non obſtantibus incōmodis, ab his viſibilibus ad inuiſibilia exurgens aſcenderet: & domini Dei ſui mandata adimpleret, vt in cœlis poſtea vita cum morte cōmutata, laborum ſuorum, nō ſolum condignam, ſed multo maiorem ab ipſo domino, & Deo ſuo ſuſciperet mercedem. Has mūdi huius preſſuras, & hęc incōmoda oſtendit Saluator noſter Diſcipulis ſuis, quando exemplo mulieris parturientis maſculum, dixit: Iam prægaudio partus non meminiſſe preſſuræ: vt ſuperius ex ipſius Saluatoris noſtri doctrina in hoc eodem capitulo oſtendi. Et ipſe iterum Matthæi capitulo ſeptimo: & Lucæ capitulo decimotertio, his verbis: Intrate per anguſtam portam, quia lata porta, & ſpatioſa via eſt, quę ducit ad perditionem: arctam, & anguſtam portam dixit propter mandatorum legis obſeruantiam. Vnde ex præmemoratis, non difficile edocemur: Adam nō fuiſſe primitus ad hunc finem creatum: vt terrenis dūtaxat potiretur delitiis: vt ſentiunt Iudæi carnales: ſed vt Omnipotenti Deo in terris ſeruiret, & obediens eſſet: vt in cœlis poſtea æterna perfrui poſſet beatitudine. Ex his omnibus igitur conſtare poteſt nos mortales, & maxime Chriſtianos, multo plus lucri in Chriſti virtute fuiſſe conſecutos, q̃ damni in Adę culpa. Vnde merito Omnipotenti, & miſericordi Deo, infinitas & agere, & reddere tenemur gratias: ꝙ pro huiuſmodi tantum malis tam breui tempore in hoc terreſtri mundo duraturis: cum eorum finis ſit mors, ſempiterna nos gloria, & beatitudine in cœleſti patria condonauerit, ſi tamen ſuis parebimus mandatis. Poſſumus igitur ob hoc tale, ac tantum beneficium vnà cum Beato Gregorio hilariter exclamare, dicentes: O felix Adæ culpa, quæ talē, ac tantū meruit habere Redēptorē.

¶ Opponit Iudęus, dicēs: Si Meſſias debuiſſet aliquos ſaluare, equidem Iudæos in primis ſaluare debuiſſet, cum ipſi ſint ex ſemine Abraę, cui factæ fuerunt promiſſiones de mittendo Meſſia.

Opponit Iudęus, dicens: An vos Chriſtianos Ieſus Chriſtus Meſſias veſter ſaluos fecerit, vt dicitis, an non, ſcire non curamus, ſed vos videritis, quia hoc ſcire ad nos non pertinet. Sed hoc tantum dicimus: Si ipſe Ieſus veſter verus, & certus fuiſſet Meſſias, equidem nos quoq; Iudęos, & citius, & melius ſaluare debuiſſet: eo, ꝙ ex illis antiquis ſanctis Patriarchis Abraam, Iſaac, Iacob, Dauid &c. deſcenderimus: hoc eſt ex eorum ſemine procreati fuerimus: quibus ab Omnipotenti Deo de mittendo Meſſia Saluatore q̃plurimæ factæ fuerūt promiſſiones. Cum autem ipſe veſter Ieſus nos Iudęos nō ſaluauerit, aut ipſe verus nō fuit Meſſias, aut officium veri Meſſiæ veraciter, & in totum non adimpleuit. Reſponſio. Licet Abraæ de mittendo Meſſia multas fecerit Deus promiſſiones: vt Gen̄. cap. xii. xiii. xv. & xvii. vbi eſt mandatum de circuncisione. & cap. xxii. tamen eas omnes ad Iudęos tantum pertinere non poſſe, ex hoc percipi poteſt: qa omnes promiſſiones, licet vnum, & idem continere videantur, tamen diligēter intuenti, illa, quæ in. xxii. c. continetur, aliquid amplius, & noui continet: quia in ſacramentis fiunt cuncta, quę fiūt. Abraam ſi tātum ſm carnem vixiſſet: & vnius populi, quem ſm carnem genuit pater fuiſſet, vna ſuffecerat repromiſſio. Nunc vero vt oſtenderet eum primo patrem futurum eorum, qui ſm carnem circunciſi ſunt, circunciſionis ſuæ tempore, datur ei repromiſſio, quæ ad populum circun-

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

ciſionis pertinere deberet. de qua dicitur capitulo decimoſeptimo. Secundo, quia pater eſſet futurus etiam eorum, qui ex fide ſunt, & qui per paſſionem Chriſti veniunt ad hæreditatem: tempore nihilominus paſſionis Iſaac promiſſio renouatur: quæ pertinere debeat ad eum populum, qui paſſione Chriſti, ac reſurrectione ſaluatur: & eadem quidem repeti videntur, ſed longe diuerſa ſunt. Illa enim quæ prius dicta ſunt, & ad priorem populum pertinent, in terris dicta ſunt. ſic enim dicit ſcriptura: Et eduxit eũ foras, & dixit ei: Suſpice ſtellas cœli, ſi dinumerari poſſunt à multitudine, & addidit: Sic erit ſemen tuum. Vbi autem ſecũdo repetitur repromiſſio deſignat, quia locutus eſt ei de cœlo: & daſ repromiſſio de terra primo, ſecundo de cœlo. Nõne aperte hic illud deſignare videtur, quod Apoſtolus dicit: Primus homo de terra, terrenus: ſecundus homo de cœlo, cœleſtis? Iſta ergo ꝓmiſſio, quę ad fidelem populum pertinet de cœlo eſt: illa de terra. In illa ſermo tantũmodo fuit: hic interponitur iuſiurandum &c. Sed ſi diligenter examinauerimus hos duos modos generandi filios, inueniemus equidem, ꝙ prohibentur Iudęi ne Abraam parente glorientur, quia eius veſtigia non ſequunſ. Certe ſi ad circuncisionem illam Iudaicã veniamus, circunciduntur, vt Abrã fuit circunciſus: ſi autem ad ſanguinem, cur filii Abraę non dicanſ eſſe, qui filii ſunt, ſed fidei pater non poteſt eſſe, niſi credẽtium: & filii non de ſigno circunciſionis, ſed de operis ſimilitudine recognoſcuntur. His ergo cum inhibeanſ, ne ſe Abrã parente iactarent, illud oſtendebatur: non quia ſignum fidei illius, ſed quia ſignum patrum non haberent. Tunc autem nec filii Abraę ſunt dicendi, ſi ad formam parentis, non facie, ſed vita, & fide reſpondeant. Vides'ne Iudęe non ſolum Iudęos ab Abraam deſcendiſſe, ſed etiam Chriſtianos? Iudęos nanq; ſm carnem tãtum, Chriſtianos vero ſm fidem, & ſpiritum, qui carni pręfertur: quia ſpiritualia magis placent Deo, ꝙ carnalia. Sed audi etiam hoc aliud de Agar ancilla, quando eam expulit, vt Sarrę complaceret. Errabat Agar per deſertum cũ puero: & puer plorabat, & piecit eum Agar, dicens: Ne videam mortem filii mei. poſt hęc cum iam quaſi moriturus fuiſſet abiectus, & fleuiſſet, adeſt ei Angelus domini, & aperuit oculos Agar, & vidit puteũ aquę viuę: hęc ad hiſtoriam referri quẽadmodum poſſunt? vbi enim inuenimus ꝙ Agar clauſos habuerit oculos, & aperti ſint poſtmodum? Nonne luce clarior eſt in his intelligentia ſpiritualis, & myſtica: ꝙ abiectus eſt is, qui ſm carnem eſt populus? etiam diu iacet in fame, & ſiti: non enim famem panis perferens, neq; ſitim aquę: ſed ſitim verbi Dei, donec aperiãtur oculi Synagogæ: hoc eſt qđ Apoſtolus dicit eſſe myſterium: quia cæcitas contigit ex parte in Iſrael, donec plenitudo gẽtium introiret: & tunc omnis Iſrael ſaluus fiet. Si igitur hęc pertinent ad populum, qui eſt ſm carnem: ad Iudaicum populum, non autem ad Chriſtianũ pertinent: cui Iudaico populo Deus mala multa ſe facturum minatus eſt: vt inquit Hieremias Propheta cap. vii. his verbis: Faciam domui huic, in qua inuocatum eſt nomen meum: & in qua vos habetis fiduciam: & loco quem dedi vobis, & patribus veſtris, ſicut feci Silo, vbi prius fuerat Arca teſtamenti, & Dei cultus. & ſequitur: Et proiiciã vos à facie mea, ſicut proieci omnes fratres veſtros, vniuerſum ſemẽ Ephraim: hoc eſt Regnum decẽ Tribuum. & magis infra: Ecce furor meus, & indignatio mea conflatur ſuper locum iſtum ſuper viros, & ſuper iumenta, & ſuper lignum regionis, & ſuper fruges terræ, & ſuccendetur, & non extinguetur. & paulo infra: Et miſi ad vos omnes ſeruos meos Prophetas per diem conſurgens diluculo, & mittens, & nõn audierunt me: nec inclinauerunt aurem ſuam, ſed indurauerunt ceruicem ſuam: & peius operati ſunt, quàm patres eorum. & iterum paulo infra: Et quieſcere faciam de vrbibus Iuda, & de plateis Hieruſalem vocem gaudii, & vocem lætitiæ: vocem ſponſi, & vocem ſponſæ. in deſolatione enim erit terra. Item eiuſdem Hie-

Gen. ca pi. xxi.

remiæ capitulo octauo: Et eligent magis mortem quàm vitam omnes qui reſidui fuerint de cognatione hac peſſima I. vniuerſis locis, quæ derelicta ſunt, ad quæ eieci eos, dicit dominus exercituum. Itẽ eiuſdem capitulo nono: Idcirco hęc dicit dominus exercituum Deus Iſrael: Ecce ego cibabo populum iſtum abſinthio: & potum dabo eis aquam fellis: & diſpergam eos in gentibus, quas non nouerũt ipſi, & patres eorum: & mittam poſt eos gladium donec conſummētur. hęc dicit dominus. Dauid etiam Rex Iudæorum, & Propheta diuinus Pſalmo quinquageſimooctauo, hanc Iudęorum prędicit diſperſionem, his verbis: Ne occidas eos, ne quando obliuiſcantur populi mei, diſperge in virtute tua, & depone eos protector meus domine: hoc eſt non occidas domine Iudæos, ſed diſperge eos per totum terrarum orbem, ne populus tuus: ſcilicet Chriſtianus obliuiſcatur iuſtitiæ tuæ vlciſcentis Chriſti occiſionem. Et quoniam Iudęi hunc Pſalmum interpretantur de Dauid cuſtodito in domo à ſatellitibus Sauli Regis, quando voluit eum lancea percutere &c. & male: quia Pſalmus ipſe duabus de cauſis non poteſt recte iterpretari de Dauid, ſed de Chriſto cuſtodito in ſepulchro per ſatellites Pilati ad flagitationem Principis ſacerdotum, & ſeniorum plebis. Quarum cauſarum altera eſt ꝓpter illa verba eiuſdem Pſalmi: Sine iniquitate cucurri: quoniam Dauid non fuit à peccato imunis, imo peccator, vt ipſemet inquit Pſalmo quinquageſimo: vbi ſe magnum fatetur eſſe peccatorem: Ieſus autem Chriſtus ſine peccato fuit, vt dicitur Eſaiæ capitulo quinquageſimotertio, vbi de eo dicitur: Eo ꝙ iniquitatem non fecerit, neq; dolus fuerit in ore eius. Altera vero cauſa eſt, quia ſatellites Saul non cuſtodierunt Dauid in domo incluſum, ſed domum tantum Dauid, quia Dauid, priusq̃ ſatellites circundarent domum, per feneſtram demiſſus iam aufugerat. Iudęi igitur, qui ob Chriſti occiſionẽ in tam diuturna, & dura detinent captiuitate, quãto diutius viuunt in huiuſmodi miſeria, & vilitate, tanto plus durat, & perſeuerat apud Chriſtianos vltionis diuinę memoria. Si enim celeriter conſumpti fuiſſent ſicut Datham, & Abiron, ac Sodomitæ, vltió illa iamdiu obliuioni tradita fuiſſet. Sed quoniam Iudęos in vilitate, & miſeria vident Chriſtiani, ideo quotidie memoria paſſionis Chriſti reuiuiſcit in eis, dicente Poeta Horatio: Certior aure Arbiter eſt oculus. Ex ſuperius igitur dictis antedicta Iudæi obiectio friuola, & nulla penitus redditur: tum eo, ꝙ Iudęi non ſequãtur Abraam, niſi quantum ad carnalem circuncifionem, cum veri filii non dicantur eſſe, qui filii ſunt ſanguinis: ſed illi tãtum, qui ſunt fidei: eo ꝙ Abraam nõ poſſet eſſe verus pater, niſi credentium: cum veri filii, non de ſigno circuncifionis, ſed de operis ſimilitudine recognoſcantur: tum etiam quoniam ex ſpirituali, & myſtica intelligentia Iſmaelis ab Agar matre proiecti, intelligatur abiectum carnalem populum: ſcilicet Iudaicum. Quod etiam factum eſſe verificauimus auctoritate Hieremiæ Prophetæ, & Pſalmi quinquageſimioctaui. Vnde tum ex ſuperius dictis: tum etiam ex dicendis infra libro ſeptimo, capitulo vigeſimooctauo: in quo probandum eſt Ieſum Nazarenum verum fuiſſe Meſſiam, & officium veri Meſſiæ adimpleuiſſe. Iudęi igitur ſunt ab omni ſpe ſalutis alieni, & maxime ſpiritualis, niſi ſuæ ꝓuideant indemnitati: quod facillime facere poſſent, ſi vellent. Si enim eorum quemlibet errati ſui pœniteret, infidelitate doleret, ac Ieſum Chriſtum, qui verus fuit Meſſias, vt in hoc ſexto libro probatur, & eius fidẽ, & religionem non odio (vt hactenus) habuerit: ſed ardenti charitate, lęto corde, & ſyncera fide amplexabitur, obſeruabit, & venerabitur, ſaluus fiet, quando vitam cum morte commutabit. Credant igitur ipſi Iudæi in Ieſum Chriſtum, ac eius fidem veraciter ſuſcipiant, ſuamq; legem ſeruent Euangelicam, ſi ſaluari, & liberari volunt. Nec ſaluari ſperent vnquam poſſe, niſi ad ipſum Ieſum Chriſtum confugiant, eiuſq; fidem credant, & ſuſcipiant, ac manda-

Digitized by Google

ra ſua ſeruent, dicente ipſo Saluatore noſtro Ioannis cap. x. Ego ſum hoſtium: per me ſi quis itrauerit, ſaluabit. Et eiuſdem Ioan. cap. xiiii. ait: Ego ſum via, veritas, & vita: nemo venit ad patrem niſi per me. Beatus etiam Petrus Apoſtolus hoc idē approbat Actuum capit. iiii. his verbis: Hic eſt lapis, qui reprobatus eſt à vobis ædificantibus, qui factus eſt in caput anguli, & non eſt in alio aliquo ſalus. Non enim aliud nomen eſt ſub coelo datum hominibus, in quo oporteat nos ſaluos fieri. Si autem Chriſtus eſt hoſtium, & via ſalutis humanæ, & in alio aliquo non eſt ſalus: vt inquit Beatus Petrus: oportet igitur, vt quicunq; vult ſaluus fieri, ad eum ſolum confugiat. Si vero Iudæi ſaluari volunt, neceſſario eos oportet ad eum cōfugere: eo ꝙ ipſe verus fuerit Meſſias: vt in hoc ſexto libro in parte probatum ſit, & adhuc in ipſa perſeueremus probatione. & etiam in ſeptimo libro probabitur, & maxime in fine: & ꝙ ipſe officium veri Meſſiæ adimpleuerit. Quapropter ſi ipſi Iudęi contrito corde veraciter fidem Chriſti credent, ſuſcipientq;, eiusq; inſtituta ſeruabūt: equidem ſtatim in terram ꝓmiſſionis: hoc eſt in eccleſiam Chriſti militantem in eo ipſo loco, in quo habitant, ingredient: nec nauibus, aut triremibus, ſiue vehiculis, aut quadrupedib⁹ indigebunt, vt in Hieroſolymam, vel in terrā Chanaam accedant, ſiue introeant: quia Iudęorum ſalus, & congregatio per Meſſiam Regem ſibi afferenda non eſt locali motu facienda: vt ipſi opinantur Iudæi, & male: ſed mentaliter per veram contritionem, & ad Chriſti fidem cōuerſionem eſt facienda: quod ipſis Iudæis dupliciter conſtare poteſt. Primo, qa Hieruſalem terrena, & templum diuinū ibidem ad cultum Dei Iudaico more non ſunt amplius Iudęis inſtauranda: vt infra libro ſeptimo, capitulo trigeſimo probabitur. Item ꝙ abſq; motu locali poſſint Iudæi Meſſiæ Regis ſalutem conſequi, trium Iudęorum teſtimonio probare intendo: Moyſis. ſ. Rabi Oſuę filii Leui, & Beati Pauli Apoſtoli: ipſi nanq; tres fuerunt Hebræi. Primo Moyſes Legifer hāc veritatem aperit Deuteronomii. cap. iiii. his verbis: cum enim dixiſſet: Teſtes inuoco hodie coelum, & terram cito perituros vos eſſe de terra, quam tranſito Iordane poſſeſſuri eſtis: non habitabitis in ea longo tempore: ſed delebit vos dn̄s, atq; diſperget in omnes gentes: & remanebitis pauci in nationibus, ad quas vos ducturus eſt dominus: ibiq; ſeruietis Diis: q hominum manu fabricati ſunt, ligno, & lapidi: qui non vident, nec audiunt, nec comedunt, nec odorant, addidit ſtatim: Cumq; qſieris ibi dn̄m Deū tuū, iuenies eum, ſi tn̄ toto corde qſieris, & tota tribulatione animæ tuæ, poſtq̄ te inuenerint omnia, quæ prædicta ſunt. per q̄ verba: Cumq; quęſieris ibi dn̄m Deum tuum, inuenies eum, ſi tamē quęſieris toto corde, & tota tribulatione animę tuæ, poſtq̄ inuenerint omnia, quæ prędicta ſunt, oſtēditur aperte huiuſmodi inquiſitionē nō motu locali fuiſſe faciendam: nec extra ipſum locū, in quo qſq; Iudęus eſſet ꝑꝑ illam dictionem, Ibi: hoc eſt in eodem loco vbi ipſe Iudęus habitaret: ſed per cordis ꝯtritionem, & poenitentiam ad libitū cuiuſlibet Iudæi volentis ad fidem Chriſti veri Meſſię cōuerti: qa huiuſmodi cōuerſio vbiq; locoꝝ fieri pōt: & etiā Deus vbiq; ſemꝑ inuenit. Quam veritatē ipſemet Moyſes iterum dilucidi⁹ declarat Deuteronomo. cap. xxx. dicens: Cū ergo venerint ſuper te oēs ſermones iſti, benedictio, ſiue maledictio, quam ꝓpoſui in ꝯſpectu tuo, & ductus poenitudine cordis tui in vniuerſis gētibus, in quas diſperſerit te dn̄s Deus tuus; & reuerſus fueris ad eū, & obedieris eius Imperiis, ſicut ego hodie ꝑcipio tibi cū filiis tuis in toto corde tuo, & ī tota aīa tua: reducet te dn̄s Deus tuus de captiuitate tua, & miſerebit tui: & rurſum ꝯgregabit te de cunctis ppl'is, in quos te ante diſperſit. Ex his nēpe verbis ꝯſtat neceſſariam eſſe poenitentiā cordis Iudęis habitantibus in illis gētibus, in quas diſperſit eos Deus: hoc eſt in illiſmet locis, in qbus ꝑꝑ diſpſionem ſuā habitāt, & neceſſariam eſſe reuerſionem ad ipſum, quę vtiq; non eſſet neceſſaria, niſi prius fuiſſent à Deo alieni. quæ quidem

dem

dem reuerſio non eſt facienda per localē motum, ſed per fidei ſuſceptionē, & mandatorum obſeruātiam: & hoc ex toto corde, & ex tota anima. Quo legitime facto: tunc ſtatim miſericors Deus, & pius ipſos Iudæos reducet miſericorditer de captiuitate ſua: & rurſum congregabit eos, nō motu locali, ſed per fidei vnionē in vno, & eodem credibili mentaliter factā. Quo veraciter per ipſos adimpleto, ſtatim ipſi Iudęi in terram promiſſionis: hoc eſt in eccleſiam Chriſti militantem, abſq; aliqua locali mutatione introducentur. In qua ſi Chriſti Imperio: id eſt mādatis obedierint, tandem vita cum morte cōmutata, ad eccleſiam triumphalem cœleſtem: hoc eſt in Paradiſum tranſmigrabūt: vbi cum antiquis patribus Abraam, Iſaac, & Iacob, ac ceteris iuſtis cœleſti, & ſempiterna perfruentur beatitudine. Ecce primus teſtis, qui ſolus etiam peruicacibus, & proteruis ſufficere deberet. ſed audiamus ſecundum. Rabi Oſua, ſiue Ioſue, vtroq; enim nomine appellabatur, filius Leui in ſanhedrin guazit.c. Col Iſrael, ſiue i Canhedrin.c. conſimiliter: inueniens iuxta Paradiſi ianuam Heliam, & Symeonem, ait illis: Ad gloriam Dei me ꝓferre decreui. cui reſponderunt: Dominus iſte ſi voluerit. dixit Rabi Oſua: Duos tantum viros videbam, & nihilominus trium vox ad meas aures volabat. Rabi autem Salomon in ſuis Commentariis inquit: Quod vox illa tertii fuit gloria Dei, quæ erat vnà cum Helia, & Symeone. tunc Rabi Oſua, quando Meſſias venturus eſſet ab eis ſtudioſiſſime quęritauit. cui reſponderunt: Vade & inuenies eum. vbi nam, inquit, inueniam? aiunt: Prope portam vrbis Romæ. at ipſe Rabi Oſua reſpondēs ait: Quibus ornatus eſt inſignibus? Paupertate, inquiūt, dolore, atq; vulneribus: quemadmodum ſcriptū eſt Eſaię cap. liii. Vere languores noſtros ipſe tulit, & peccata noſtra ipſe portauit: & nos reputauimus eū quaſi leproſum, ꝑcuſſum à Deo, & humiliatum &c. Iuit igitur ad eum: dixitq; illi: Domine quando venies? qui ait: Hodie. Poſt aliquos vero dies reuerſus eſt Rabi Oſua ad Heliam: dixitq; illi: Mentitus eſt mihi Meſſias: me enim ab eo quęrente, quando venire deberet, reſpōdit: Hodie. cui Helias reſpondens ait: Minime mentitus eſt, ſed veritatem dixit: nā hodie ſi vocem eius audiret quis, ſecum eſſet. Ex iſta equidem hiſtoria in fauorem fidei Chriſtianę quatuor elici poſſunt cōcluſiones. Prima eſt, ꝙ tempore Rabi Oſuæ, qui fuit iam mille & centum decem annis elapſis, & vltra, Meſſias iam pridem venerat. Secunda concluſio eſt, ꝙ ſedes principalis Meſſiæ: hoc eſt fidei ſuæ, & eius thronus, vel Vicarii ſui: ſcilicet Apoſtolicæ ſedis ſit Roma. Tertia concluſio eſt, ꝙ licet eius primus aduentus fuerit iam mille & quingenti decem ſunt anni, tamen per illum verbum, Hodie, non ceſſat venire quotidie ad illos: ſcilicet qui ad eius fidem rite, & veraciter conuertunt: & hęc conditio ad nr̄m facit ꝓpoſitum: ꝙ. ſ. Iudęus poteſt qñcūq; ad fidem Chriſti conuerti. Quarta, & vltima ꝯcluſio eſt, ꝙ Meſſię cōuerſatio fuit in paupertate, & humilitate, & ꝙ ea, quæ ab Eſaia dicuntur cap. liiii. Vere lāguores noſtros ipſe tulit &c. de ipſo Meſſia Rege intelligenda ſunt. ecce ſecūdus teſtis Rabi. ſ. Oſua, vel Ioſue, magnus Rabi, & antiquus: ſed audiamus & tertium, qui fuit Hebręus: ſed miraculoſe dum fidem perſequeret̄ Chriſtianam, eius defenſor, & prędicator ſubita mutatione diuinitus effectus eſt Beatus Paulus Apl̄s. Paulus ad Roma. cap. x. hoc ipſum confirmat, dicens: Fratres voluntas qdem cordis mei, & obſecratio ad Deum fit pro illis in ſalutem: teſtimoniū enim perhibeo illis, qui æmulationem qdem Dei hn̄t, ſed nō ſm̄ ſcientiam. Ignorātes enim iuſtitiam Dei, & ſuam quęrētes ſtatuere, iuſtitię Dei nō ſūt ſubiecti: finis enim legis Chriſtus ad iuſtitiam omni credenti. Moyſes enim ſcripſit: Q m̄ iuſtitiam, quę ex lege eſt, qui fecerit homo, viuet in ea. Quę aūt eſt iuſtitia ſic dicit: Ne dixeris in corde tuo: qs aſcendet in cœlum: id eſt Chriſtum deducere: aut qs deſcēdet in Abyſſum: hoc eſt Chriſtū à mortuis reuocare: ſed qd dicit ſcriptura? Prope eſt verbū in ore tuo, & in corde tuo: hoc eſt verbū fidei, quod

Supra libro. ii. c. x. & hoc lib. vi. c. xxxvi.

Leui. 18.

Deut. 30

prędicamus: quia ſi cõfitearis in ore tuo dñm Ieſum,& in corde tuo credideris, ꝙ Deus illum ſuſcitauit à mortuis, ſaluus eris. corde enim creditur ad iuſtitiam: ore autem ꝯfeſſio fit ad ſalutem. dicit enim ſcriptura: Omnis qui crediderit in illum non ꝯfundetur &c. Ex omnibus igitur ſuperius dictis ꝑ antedictos tres teſtes, aperte demonſtrat̃ ſalutem per Meſſiam Regem hoibus iamdiu allatã, poſſe Iudæos quandocunq; voluerint, ante tñ, ꝗ ex hac vita decedant, ꝯſequi: quia in eoꝝ poteſtate eſt eam per ꝯtritionem, & ꝯuerſionem adipiſci poſſe dum viuunt. Sed caueant ne ex longa mora illud Beati Auguſtini ſibi eueniat, qui ait: Hac animaduerſione percutitur peccator, vt moriens obliuiſcatur ſui, qui dum viueret oblitus eſt Dei. Non enim ſperent poſt mortem pœnitere poſſe: quia poſt mortem nullus datur pœnitentiæ locus.

¶ Opponit Iudęus, ꝙ ad Ieſum noſtrum nullus ſponte accedere debebat: ſed illi tãtum, quos pater ſuus violenter trahebat.

Oppoſitio. Opponit Iudæus, dicens: Si ad veſtrũ Ieſum non acceſſerunt maiores noſtri, fortaſſe cauſa fuit, qa expectabant vt ad eum Ieſum traherent̃: prout ipſemet Ieſus dicebat, & qdem publice, & alta voce: dicebat enim: Nemo poteſt venire ad me, niſi pater, qui miſit me, traxerit eum: qđ veꝝ eſſe in veſtris patet Euangeliis. per quæ verba ipſe Ieſus nil aliud videt̃ ſignificare voluiſſe: niſi eos, quos ipſe ſaluare volebat, violentia quadam ad ſe fuiſſe trahendos: & ideo parentes noſtri expectabãt, vt ad eũ traherent̃. Cum aũt nõ fuerint ad eum violenter tracti, ſequit̃, ꝙ eos ſaluare nolebat. Reſponſio. Mos eſt Iudæoꝝ ſacras ſcripturas peruerſo ordine ſæpiſſime interpretari. ſed inquit Beatus Auguſtinus: Qui fecit te ſine te, non ſaluabit te ſine te. & Eccleſiaſtis. c. vii. Hoc inueni, ꝙ fecerit Deus hominem rectũ, & ipſe ſe infinitis miſcuit quęſtionibus. & Eccleſiaſtici cap. xv. dicit̃: Deus ab initio ꝯſtituit hoiem, & reliquit illum in manu ꝯſilii ſui: adiecit mandata, & præcepta ſua: ſi volueris mandata ꝯſeruare, conſeruabunt te, & in ꝑpetuum fidem placitam ſeruare, appoſuit tibi aquã, & ignem, ad quod volueris porriges manũ tuam: ante hoiem vita, & mors: bonũ, & malum: qđ placuerit ei dabit̃ illi. Ex qbus auctoritatibus aperte ꝯſtat omnes hoies habuiſſe, & habere liberi arbitrii facultatem: vt bene, & male facere poſſint: vt iuxta voluntatem ſuam & premium bonoꝝ operum ꝯſequi, & maloꝝ punitionem perpeti poſſent, & deberent. Quam igit̃ mercedem poſſet quiſq̃ ex bono opere per eum ꝑpetrato, & geſto vnq̃ ſperare, atq; expectare, ſi bonũ illud nõ ſpõte ſua, ſed violentus, & coactus ipſe peregiſſet? Nullam eqdẽ. Homini enim ꝯceſſum fuit à Deo liberũ arbitrium: ſi autem Chriſtus, vel eius pater violenter traxiſſet ad ſe aliquem: nõne liberi arbitrii ſibi abſtuliſſet facultatẽ? Fatemur nempe nos Chriſtiani Saluatorem noſtrum dixiſſe Ioan. cap. vi. Nemo poteſt venire ad me, niſi pater, qui miſit me, traxerit eum: per quę verba Saluator ipſe nulla nos violentia ſignificauit eſſe trahendos: vt inquit Iudæus: nec etiam ꝯdecens fuiſſet ſuæ maieſtati: quia hominibus libeꝝ abſtuliſſet arbitrium: quod ideo nobis hoib⁹ ab ipſo Deo datũ fuit: vt noſmetipſi pro voluntate noſtra mortem, vel vitam eligere poſſemus, & nulla excuſatione ſubterfugere pquireremus. Quod ex his aliis ipſius Saluatoris noſtri verbis ibidem paulo inferius deſcriptis, liquido percipi poteſt: ſcilicet: Propterea dixi vobis, quia nemo poteſt venire ad me, niſi fuerit ei datũ à patre meo. In quibus verbis nulla penitus oſtendit̃ violentia: imo potius quædam liberalis, & gratioſa conceſſio. Sed vt & vos quoq; Iudęi, qui ſemper omnia in ſacris literis peruerſe intelligitis, hoc ipſum percipiatis, aduertite huiuſmodi verba magno non carere myſterio. Cũ enim homo ex diuina ordinatione fuerit ab Omnipotẽti Deo ad hunc maxime finem creatus: vt ſedes cœleſtes ex ruina maloꝝ Angelorum Luciferi. ſ. & complicium ſuoꝝ vacuas adimpleret, & reſtauraret: vt ait Beatus Auguſtinus Enchiridion capitulo viceſimooctauo: Quod numerus bonorum

Angelorum

Angelorum, qui diminutus eſt poſt ruinam malorum, ex hominibus ſuppleretur: & q hic numerus Deo ſit notus, ſic inquit: Placuit itaq; vniuerſitatis creatori, atq; moderatori Deo: vt quoniam non tota multitudo Angelorum Deum deſerendo perierat, in perpetua perditione remaneret: quæ autem cum Deo, illa deſerente perſtiterat, de ſua certiſſime cognita ſemper futura felicitate ſecura gauderet: alia vero creatura rationalis, quæ in hominibus erat, quoniã peccatis, atq; ſuppliciis, & originalibus, & ꝓpriis tota perierat, ex eius parte reparata, quod Angelicæ ſocietati ruina illa Diabolica minuerat, ſuppleret. Hoc enim ꝓmiſſum eſt reſurgentibus ſanctis, q erunt æquales Angelis Dei. Itaq; ſuperna illa Hieruſalẽ mater noſtra ciuitatis Dei nulla ciuium ſuorum numeroſitate fraudabitur: ſed vberiore etiam copia forſan regnabit: neq; enim numerum aut ſanctorum hominum, aut imundorum Dęmonum nouimus: in quorum locum ſuccedentes filii ſanctæ matris eccleſiæ, quę ſterilis apparebat in terris, in ea pace, de qua illi ceciderant, ſine vllo temporis termino permanebũt: ſed illorum ciuium numerus, ſiue qui futurus eſt, in contemplatione eſt eius artificis, qui vocat ea, quæ non ſunt, tanq̃ ea, quæ ſunt: atq; in menſura, & numero, & pondere, cuncta diſponit. hęc ille: ſcilicet Beatus Auguſtinus. Sed reuertamur vnde diſceſſimus. Cum enim homo ex diuina ordinatione, ad hunc maxime finem, ab Omnipotenti Deo creatus fuerit: vt ſedes cœleſtes ex ruina malorum Angelorum Luciferi. ſ. & complicium ſuorũ vacuas adimpleret, & reſtauraret: vt ipſe homo quoq;, licet mortalis, & terrenus eſſet, quandoq; cœleſtis efficeret: & vt in cœlum aſcenderet, & ꝯueniens, & quodãmodo neceſſarium erat. Sed quoniam ipſe homo ad id aſſequendum: quod ſupra ſuam naturam eſt: humanis tantũ viribus nequaq̃ erat idoneus: cũ ex ſui natura velut lapis grauis ſit, & deorſum magis tendat, q̃ eleuetur in altum: ideo vt alterius eum mouentis auxilio adiuuaretur neceſſe fuit: huiuſmodi aũt auxilium fides Chriſti homini præbet: ipſa nanq; fides ardẽti charitate formata, hoiem ad naturam quodãmodo trahit diuinam, dicente Beato Petro Apoſtolorum Principe in ſua ſecũda Epiſtola cap. i. Magna, & pretioſa promiſſa donauit vobis: vt per hoc efficiamini conſortes diuinæ naturæ. Et ideo tale donũ non poteſt homo ꝯſequi, niſi à Deo trahatur: non violẽter (vt inquit Iudęus) ſed per gratiã ab ipſo Deo nobis liberaliter ꝯceſſã. ſicut enim perfectiones naturales ſunt quędam diuinę naturæ participationes in eſſe naturali: ſic etiam dona diuinæ gratię ſunt in eſſe ſpirituali. Nam debita liberi arbitrii ad Deum ꝯuerſio, diuinum pręſupponit inſtinctum, qui gratia pręueniens dicit. Vnde Hieremias Propheta in ſua poſt Threnos oratione inquit: Cõuertere nos domine ad te, & ꝯuertemur: quaſi dicere voluerit: Da nobis dñe gratiam tuam, vt poſſimus ad te cõuerti. Hoc ipſum etiam nobis Chriſtianis Saluator noſter oſtendit Matthæi cap. vi. quando Diſcipulos ſuos orare docuit, vbi dicitur: Adueniat Regnum tuũ: quaſi petitio nr̃a ſit: vt Regnum Dei: quod in cœlis eſt, ad nos deſcendat in terrã: vt verba ipſa ſonare vident: cum intentio noſtra ſit: vt nos in cœlum aſcendamus: vt Regno cœleſti, vbi Deus eſt in ſęculum perfruamur: qđ ideo dicitur: vt intelligamus nos in cœlum nequaq̃ aſcendere poſſe, niſi prius diuina gratia ad nos deſcendat: vt ea mediante taliter ꝯpari poſſimus, vt ad dñm Deum noſtrũ in cœleſte Regnum aſcendere valeamus. Sed Beatus Auguſtinus in Homelia intra octauam Pentecoſtes, quendam alium trahendi modum multo apertius, & conuenientius oſtendit, dicens: Ramum viridem oſtendis oui, & trahis illam: nuces puero oſtenduntur, & trahitur: & quo currunt, trahitur: amãdo trahitur: ſine lęſione trahitur corporis: cordis vinculo trahitur. Si ergo iſta, quæ inter delitias, voluptateſq; terrenas reuelantur amantibus, trahunt: quoniã verum eſt: Trahit ſua quemq; voluptas. Num trahit reuelatus Chriſtus à patre? Quid eni fortius deſiderat aia, q̃ veritatẽ?

Quo auidas fauces habere debet: vnde optare, vt ſanus ſit intus palatus vera iudicandi: niſi, vt manducet, & bibat ſapientiam, iuſtitiam, veritatem, æternitatem? Vbi aũt hoc? ibi melius: verius ibi: plenius ibi. Nam facilius poſſumus eſurire, & hoc ſi bonã ſpem habemus, q̃ ſatiari. Beati enim, inquit, qui eſuriunt, & ſitiunt iuſtitiam hic: quoniam ipſi ſaturabuntur ibi. ſcriptum eſt enim in Prophetis: Et erunt omnes docibiles Dei. Quare hoc dixi ò Iudęi? Pater vos non docuit: & quomodo poteſtis me agnoſcere? omnes Regni illius homines docibiles Dei erunt, nõ ab hominibus audiẽt: & ſi ab hominibus audiunt: tamẽ quod intelligunt intus datur, intus coruſcat, intus reuelatur. Quid faciunt homines forinſecus annũtiantes? Quid facio modo ego cum loquor? ſtrepitum verborũ ingero auribus veſtris: niſi ergo reuelet ille, qui intus eſt, quid dico, aut quid loquor? &c. Matthæi quoque capitulo decimo, alia quædam violentia ex his aliis Saluatoris noſtri verbis oriri poſſe videtur: ſcilicet A' diebus autem Ioannisbaptiſtæ vſque nunc, Regnum cœlorum vim patitur, & violenti rapiũt illud. Quę verba ſic intelligenda ſunt: ꝙ à diebus Ioannisbaptiſtę vſq; ad tempus, quo Chriſtus noſter hęc verba protulit, Regni cœlorum conſecutio cœpit per pœnitentiam fieri poſſe, vt prædicabat ipſe Ioannes, cum antea fieri nõ poſſet. & ſequitur: Et violenti rapiunt illud: ſcilicet Regnum. Nõ enim poteſt homo natus in terra Regnum cœlorum rapere, niſi violentia quadam coercendo: ſcilicet ſeipſum per abſtinentiam, & pœnitentiam à rebus proprio appetitui, & ſenſui delectabilibus, vt ad cœleſte Regnũ aſcendat: vt etiam ſuperius dictum fuit in hoc eodẽ capite: quando oſtendimus doctrinam Saluatoris noſtri arctam viã eligi debere. Oportet igitur vt homo ſic ſe prius aduerſus clemẽtiſſimum Deum præparet, & diſponat, vt eius gratiam conſequi valeat: qua ſibi opitulante ita, & taliter pœnitere, & operari poſſit: vt cœleſtem poſtea cõſequi poſſit ſalutem. dicẽte Oſea Propheta capitulo tertiodecimo: Perditio tua ex te Iſrael: tantummodo in me auxilium tuum. hoc idem etiam tetigit B. Ambroſius in Sermone, ſed aliis verbis dicens: A' diebus Ioannisbaptiſtę Regnum cœlorum cogitur. Quę ſententia, quem intellectũ habeat, videamus: Regnum cœlorum non niſi Chriſtus eſt dominus: qui regnat in cœlis. Cogi, autem verbum tunc ſolet dici, quando res aliqua rarior aſſidua operatione denſatur. Ex quo ergo Ioannesbaptiſta Saluatoris aduentum prędicauit: ex eo Regnum cœlorũ, quod prius fluidum, & remiſſum iacebat apud Iudęos, credentium populorum cœpit aſſiduitate denſari: & omnis illa Regni raritas p̃dicationum frequentatione ſolidari. Tã enim apud Iudęos rarum fuit Regnum, vt tranſiret ad gentes: tam fluidum, vt emanaret ad populos. Nunc autem tanta credentium cogitur denſitate: vt fixũ, & ſolidũ maneat ſine fine: ſicut ſcriptura dicit: Et Regni eius non erit finis. Cogimus enim Regnum cœlorum, & vim quodammodo facimus, ſicut ait Euangelica lectio: Et vim facientes diripiunt illud. Vim inquam facimus domino compellendo: ſed ipſi regnare debemus in nobis: vt Rẽgnũ poſſimus diripere Saluatoris. ait enim Euangelium: Et vim facientes diripiunt illud. Raptores igitur ſumus: raptores autem non niſi aliena diripiunt. Agnoſco veram eſſe ſententiam: Chriſtus enim eccleſiam rapuit Synagogæ: & aliæ gentes vim faciendo poſſident. Nam Saluator miſſus ſub lege, nutritus iuxta legem, dũ à Iudæis negligitur, à gentibus occupatur: & dum à ſacerdotibus repellitur, à peccatoribus inuenitur, ſicut ipſe ait: Publicani, & peccatores pręcedent vos in Regno cœloꝝ. Ex prædictis igitur aperte conſtat Omnipotentem Deum neminem ad ſui obedientiam, & ſeruitiũ violenter trahere: ſed oportere hominem cordis vinculo, & ſponte ſua ſe taliter erga Deum amore, & obedientia pręparare, & operari, vt eius gratia prius impetretur: qua opitulãte eius opera ſint ipſi

Deo.

Digitized by Google

Deo chara,& accepta: vt poſtea in præmium,& donationem ſalutem conſequatur æternam.

¶ Si Adam non peccaſſet,in cœleſtem Paradiſum homines ſine morte tranſiſſent.

Dicit Iudæus: Nunquid ſi Adam nō deliquiſſet,tam ipſe,quàm cęteri homines iuſti,beati fuiſſent? Paradiſum profecto poſſediſſent,ſed terrenum ſm carnales Iudęos:qui omnia,licet ſpiritualiter intelligenda eſſent, temporaliter tamen,& carnaliter ſemper intellexerunt. Nos autem Chriſtiani aliter ſentientes, dicimus:Quòd ſi Adam diuinum ſeruaſſet præceptum, etiam carne ſpiritualis futurus erat:quia à ſummo Deo in cœleſtem Paradiſum ſine morte trāſlatus fuiſſet.Sed dicite quęſo vos Iudęi: qui tantopere hanc terreſtrem diligitis vitam: dicite quęſo? Si Adam non peccaſſet, & nunquam mortuus fuiſſet, ac ſemper in hoc terreſtri mundo vnà cum omnibus deſcendentibus ſuis habitaſſet, poſſetne eos omnes totus terrarum orbis capere? Et ſi ſemper vixiſſent,& in terris habitaſſent,filiosq́;,& filias continue generaſſent,vbi ſtare,& habitare poſſent naſcituri? vnde haberent victum? cum totus terrarum orbis non poſſet eos capere,nec terra tot fruges producere? neceſſario igitur fatendum eſt,ſalutem Meſſię, Regis ſpiritualem,& cœleſtis,nō autem terreſtris Paradiſi fore debuiſſe: Illuc enim:hoc eſt in cœleſtem Paradiſum; ſi Adam non peccaſſet,ſine morte tranſferendi omnes erant. Nec mireris: ꝙ corpora carnalia, quæ grauia ſunt, potuiſſent in cœlum aſcendere: cum legatur de Petro Apoſtolo,petita tamen prius à domino licentia,ſuper aquas ambulauerit,tanto magis corpora noſtra,cum ſpiritualia facta fuiſſent, illuc iubente Deo aſcendere potuiſſent. Sed aliqui ſunt, qui dicunt:Si Adam non peccaſſet, filios generare non potuiſſet: ex quo inferre videntur neceſſarium fuiſſe hominis peccatum. De qua re diſputans Beatus Auguſtinus libro quartodecimo de Ciuitate Dei,ſic ait: Quiſquis autem dicit non fuiſſe coituros: ſcilicet primos parētes noſtros,nec generaturos,niſi peccaſſent,quid dicit,niſi propter numeroſitatem ſanctorum neceſſariū hominis fuiſſe peccatum? Si enim non peccando ſoli remanerent:quia,ſicut putant,niſi peccaſſent generare non poſſent: profecto vt non ſoli duo iuſti homines poſſent eſſe, ſed multi, neceſſarium peccatum fuit. Quod ſi credere abſurdum eſt, illud potius eſt credendum,quòd ſanctorum numerus quantus complendæ illi ſufficit ciuitati beatiſſimę, tantus exiſteret: & ſi nemo peccaſſet, quantus nunc per Dei gratiam de multitudine colligitur peccatorum,quouſque filii huius ſæculi generant,& generantur: & ideo illæ nuptię dignæ felicitate Paradiſi, ſi peccatum non fuiſſet,& diligendam prolem gignerent,& pudendam libidinem non haberent. Sed quomodo id fieri poſſet, nunc non eſt quo demonſtretur exemplo &c. Et capitulo.xxiiii.ſequenti, in calce ipſius capituli concludens inquit: Quid cauſæ eſt,vt nō credamus ante inobedientię peccatum,corruptionisq́; ſupplicium ad propagandam prolem ſine vlla libidine ſeruire voluntati humanę humana membra potuiſſe? &c. quia proſequitur de hac materia vſque ad finem ipſius libri quartidecimi: ſic enim arguunt iſti opinantes: ſi Adam lapſus non fuiſſet, nihilominus fuiſſet ſacramentum matrimonii: ſi vero ſacramentum matrimonii in coniunctione ſexuum coniunctionem Chriſti, & eccleſiæ ſignificat quantū ad vnionem propter inſeparabilitatem, dicente Apoſtolo ad Epheſios capitulo quinto: Sacramentum hoc magnum eſt: ego autem dico in Chriſto, & eccleſia. Ergo ſi homo ſtetiſſet, quod ſcilicet non peccaſſet:aut ſacramentum matrimonii fuiſſet falſum ſignum, aut Dei filius fuiſſet incarnatus: & prout multi aſſerunt Theologi aliis etiam Argumentis: de quibus aliàs &c.

Digitized by Google

Cur Christus delendo culpam, nō deleuit etiam pœnam illam, de qua Geñ.c.iii. In ſudore vultus tui &c.

Oppoſitio.

Inſurgunt Iudæi interrogantes: Cur Deus delēdo culpam, nō deleuit ēt pœnam illam, de qua Geñ c.iii. In ſudore vultus tui &c. & in dolore paries filios, & ſimilia?

Reſponſio.

Reſponſio. Vt videlicet his ſtimulis quotidie agnoſcamus, q̄ peſſimū fuit, atq; eſt Dei mandatum ꝯtēnere, atq; exercitatione moraliū virtutū ad btitudinē aſſeq̄ndā magis ꝓficiamus. Aliam rōnem aſſignat B. Hieronymus ad Euſtochium de vinculis B. Petri, dicens: Certe hoīem ꝑ peccatum à ſe recedere Deus non vult, & peccatorē ad ſe venire oēm vult. Et ſi illud potuit fieri, quod Deus non vult, quanto magis pōt fieri quod Deus vult? Ideo deniq; cogitatio peccati nō eſt à Deo prohibita ꝑ naturā, ſed ꝑ imperium: vt vbi laboris eius pugna incumberet, ibi præmiū de certamine ꝓueniret. Voluit enim Deus hoī operis fatigationem relinquere, ne in aliqua detrimenti parte ꝓmium impediret. Accedit inſuper, ꝙ redemptio, victoria, libertas, affluentia pacis, quæ ꝓmiſſa fuerant nobis Meſſiæ tpe fore, ad ſpiritualia pertinebāt: quæ oīa ad beatitudinem ꝯferūt, non ad corporalia: quæ vel nō ꝯferunt, vel impediūt. Sic paſſione, veraq; Chriſti fide originale illud peccatum ablatū fuit: quātū videlicet ad culpam ſpectat: quæ vltimam impedit beatitudinem: laborioſa vero illa relicta ſunt, quæ non modo impediunt, ſed conducunt, & cōferunt. Adde ēt hoc aliud: ſi terra ſponte ſua fructus attuliſſet, ſicut anteq̄ peccaſſet Adam ꝓducebat: nonne ex otio hoīes in vitia quāplurima incurriſſent? cū otium ſit oīum fomes vitioꝝ. Pro maiore igitur hoīum bono hęc quoq; leuis culpa poſt peccati permāſit abolitionē.

Oppoſitio cū reſponſione.

Sed opponit Iudęus illud Ezechielis.c.xviii. Filius non portabit patris iniquitatem: quod dictum per oēs ferè ſic interpretatur: filium videlicet propter peccatum patris nō puniri: ſi penitus paternę culpæ expers fuerit: omnes aūt primæ illius culpæ participes naſcebant̄. Sicut enim quotidiana vitia à patre in filium imitatione, ſic primū tranſiuit origine: neq; mirandū eſt: ꝙ primi parentis vitiū in poſteros tranſiuerit: quotidie nanque in pueris, tam auoꝝ, q̄ genitoꝝ geſtus, affectus, moreſq; agnoſcimus: ſic natura comprobatū eſt: vt corpus, & aīa proportione quadam harmonica ꝯgruant: atq; in vno eſſe ꝯueniant: motuſq; corporis in animam quodā modo animę in corpus facile, & vehementiſſime penetrēt. Non educitur anima filii vel à corpore patris, vel aīa: ſed corpus tale, & cū tali quadam ꝓcliuitate à tali quodā corpore genitoꝝ: ſic vuas acerbas comedunt patres, & filioꝝ dentes obſtupeſcunt: ꝓcliuitatis illius aīa ob cognitionē quandā, affectumq; erga corpus proprium particeps quodāmodo reddit: præſertim ſm vim eius inferiorem, quæ corpi propinquat, multumq; conſentit. Deinde vis ſuperior aīæ naturali quodā amore, inferiori ſępe obſeqtur formæ, ſicut illa corpori obſequitur: inquā quaſi ſil'r, ſed nō æque. Motus aūt, q in anima actio eſt, fit in corpore paſſio: q in corpe paſſio fit, in animo ſenſus, atq; cōpaſſio, affectioq;: in corpore pœna culpę eſt, in aīa culpa. Obiicitis ꝑterea hoc modo, imo dicitis: Macula per originem à genitore ꝯtracta, cū in prole non ſit volūtaria, non eſt pctm̄. Rñſio. Immo peccatum eſt, cū ſit obliquitas quędam à recto declinans: & ad finē ꝯſequendum inepta: queadmodū defectus in claudo, peccatū eſt inq̄, non tam proprię naturę, q̄ cōis. Voluntarium aūt quodā modo ſit in prole, inq̄tum libenter procliuitatem hmōi ſequitur, volūtarium eſt. Inſuper nō tam volūtate prolis propria, q̄ voluntate ipſius Adę, qui generationis motione oēs, qui ex eius ſtirpe pullulant quodāmodo mouet, non aliter, q̄ animę vnius voluntas membra corpis ad actum plurima moueat. Iccirco quemadmodū pedis motus, non voluntate pedis propria, ſed cōi animę voluntate vtraq; primo mēbra mouet, dr̄: volūtarius: ſiliterq; capitis, manuſq; motus, &

B. Greg. ad Aug. Angliæ epm: Cū primi parētes nr̄i in Paradiſo deliqſſent, imortalitatē, quā acceperāt, iuſto Dei iudicio ꝑdiderunt. Sed qa idē Oīpotens De⁹ humanum genus ī cſpa ſua fundit⁹ extiguere noluit, imortalitatē hoī pro pctō abſtulit, & tñ ꝓ benignitate ſuæ pietatis fœcūditatē ei ſobolis ſeruauit.

Obiectio

Reſponſio.

tus, &

tus, & reliquoꝝ corporis membroꝝ: ſic obliquitas illa hoīum naturalis pp volũtatem Adæ, quemadmodum oẽs mouẽtis potius, q̃ pp propriam, voluntaria iudicatur. Sunt inter vos, qui contra nos

Obiectio

hac ratione argumentantur. Si peccatum à primis parentibus adeo in nos trãſfuſum eſt: qm̃ in eis fuimus, ab eiſq; naturam accepimus humanã: eodem pacto ſingula peccata ſinguloꝝ progenitorum ab initio mundi vſq; ad nos, neceſſario naſcentibus nobis infererent. Reſponſio.

Reſponſio.

Reſpondent ad hec Theologi: Nullum vitiũ vel parentis primi, vel cęteroꝝ in naſcentes neceſſario traduci, p̃ter primum. Homo nanq; idem ſecũ nõ numero, indiuiduoq;, ſed ſpecie gnat: atq; iccirco quæ ad propriam cuiuſq; pſonam proprie pertinent, filiis ab origine non tradunt̃, ſed quę ad ſpeciem attinent. Non eni muſicus, philoſophuſq; muſicũ generat, vel philoſophũ: homo tñ videns, audiens, bipes, niſi qd impediuerit, hoīem bipedem generat: videndi, audiendiq; compotem: vitiũ vero primum ſpeciei humanę naturalis captus euaſit: cętera aduentitia ſunt, fiuntq; propria ſinguloꝝ.

Oppoſitio.

Opponit Iudęus, dicens: Adæ peccatum, qa ex actu proprio liberi arbitrii proceſſerit, ad pſonam potius, q̃ ad ſpeciem pertinuiſſe.

Reſponſio.

Reſponſio, ſm Theologorum mentem. Ad perſonã cuiuſque duobus modis aliquid pertinet: vel ſm ipſam, vel quodã grẽ munere. Silr ad naturam duplr pot aliquid attinere: vel ſm ipſam: videlicet quod ex naturæ principiis, elementiſq; profluit, vel ſupernaturalis gratię dono. Originalem iuſtitiã humana natura, nõ ex interioribus principiis eius habuit ab initio, ſed gratiæ diuinę dono: quod ab origine toti naturæ humanę in primo parente noſtro tradit̃ fuiſſe collatum. Donum hmõi ille ob primi delicti culpã amiſit: itaq; ſic originalis illa iuſtitia, niſi ille deliquiſſet, vnà cũ propagatione naturæ fuiſſet in poſteris pſeruata: ita oppoſita quædam peruerſitas, & obliqtas in ſucceſſione cũ natura traducit̃. Icircovitiũ hmõi naturæ potius euaſit, q̃ perſonæ. Cętera vitia vel Adæ, vel alioꝝ naturã qdem, non quantũ ad id, quod naturæ eſt: ſed q̃tum ad id, qđ eſt perſonę deprauant: ideo in filios, & nepotes nõ neceſſario diffundunt̃.

Inquiſitio Iudęi.

Quærit Iudęus: Quõ ergo illa originalis culpa delet̃? Rñſio.

Reſponſio.

Contra id venenũ atq; filia, virtus, paſſio, myſteria, doctrina, exemplar, fides Chriſti abunde nobis remedia pbent: p̃ cęteris baptiſmus in virtute Spiritus ſancti, fideiq; Chriſti culpam illam, obligationemq; in anima eius, q baptiſmo lauatur diſſoluit: procliuitatem vero naturę corporis inſitam nõ extirpat. Spiritus enim, & ſpirituale myſteriũ, nõ corpus, ſed ſpiritum, volũtatemq; proprie reſpicit: hinc fit: vt q ex baptizati corpore generant̃, qa naſcuntur imundi, baptiſmo ipſi quoq; egentes cogant̃ ſinguli quotidie à Chriſti myſterio donũ purificationis agnoſcere: perinde ac tritici granũ, quod & ſi arte mundatũ eſt, grana tñ immunda generat, ita vt eadem arte rurſus indigeant. Ars enim indiuidui proprietatem poti⁹, q̃ ſpeciei naturã, vimq; generandi mũdauerat.

Inquiſitio

Inqrit Iudęus dicẽs. Num qd potuiſſet aliter culpã Adæ delere originalem, q̃ ipſius Ieſu morte?

Reſponſio.

Reſpõſio. Potuiſſet vtiq;, ſi primitus voluiſſet eam aliter delere, ſiue ſtatuiſſet. Quare autem noluerit certa ratio reddi non poteſt: nec etiam licet omnia Dei arcana inquirere. Sed primitus dixi: quia poſtquam ſanctis patribus Patriarchis ſ. Abraæ, Iſaac, Iacob &c. de ipſo Meſſia mittẽdo pollicitationes aliquę factę fuiſſent: imo anteq̃ Adam peccaret, ſiue ſerpentem maledicto fulminaret Deus: Et ponã, iquit, inimicitias inter te, & inter mulierem, & inter ſemen tuum, & ſemen mulieris: ipſa calcabit caput tuum, & tu eius obſcurabis calcaneum: vt ſuperius libro primo in initio copioſius dictum fuit. Quod fatentur etiam Iudęorum Rabini in magna parte in Midraſtilim, ſuper illud Eccleſiaſtis. c. vii. vbi ſic dicitur: Conſidera opera Dei, ꝙ nemo poſſit corrigere, quem ille deſpexit. Dixit Rabi Iuda filius Rabi Amon: Eadem die, qua Deus creauit Adam, ce-

An culpa originalis a[illegible] eius morte

Digitized by Google

pit eum, & duxit per vniuerſas Paradiſi arbores: dixitq; illi: Reſpice opera mea q̃ pulchra ſunt, & laudabilia: & omne qđ creaui amore tuo creaui: ſed caue ne contra voluntatem meam aliquid agas: quādoquidem nemo te redimere poſſet, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam tu ipſe præberes. de quo Zacharias loquitur capitulo nono: Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator. Et ait Rabi ſalomon in ſuis ſuper hoc zachariæ cap. Commentariis: Impoſſibile eſt hoc Zacharię Vaticinium de aliquo alio intelligi poſſe, niſi de Meſſia Rege. Si igitur in exordio mundi, & eōipſo tempore, quo Adam protoplaſtus peccauit, Deus ꝓmiſit ſuum mittere Meſſiam ad redemptionem generis humani per mortem ipſius Meſſiæ: vt Iudæorum Rabini aſſerunt: Prophetæ etiam quaſi omnes hoc idem clamãt: & quidem multipliciter: vt in hoc ſexto libro probatur: ſunt etiam multæ, & variæ figuræ in ſacris literis hoc idem ſignificantes: vtputa de agno Paſchali, de ſerpente æneo exaltato in ligno &c. Quomodo ergo potuiſſet aliter ſaluari genus humanum, niſi per mortem, & cruciatum Regis Meſſiæ, quin duo maxima reſultaſſent inconuenientia? nam ſi aliter ſaluaſſet, nonne mendax fuiſſet? altera incōuenientia eſt, & quidem maior, ꝙ ſacræ ſcripturæ auctoritati derogaſſet, & Prophetas omnes mentitos fuiſſe oſtendiſſet. Quod verum eſſe comprobatur ex verbis ipſius Saluatoris noſtri, Matthæi capitulo vigeſimo ſexto: quãdo ipſe Ieſus captus fuit in horto per ſatellites miſſos per Principes Iudæorũ: & Petrus vnus ex duodecim gladio amputauit auriculam illius ſatellitis. ſic enim inquit Petro: Conuerte gladium tuum in locum ſuum: an putas, quia non poſſum rogare patrem meum, & exhibebit mihi modo pluſquam duodecim legiones Angelorum? Quomodo ergo implebuntur ſcripturæ? quia ſic oportet fieri, ne: ſcilicet ſcripturæ irritentur, ſed verificentur. Item Marci capitulo vigeſimo quarto: Sed vt impleantur ſcripturæ: ſtatuerat enim ſic Deus à principio: poſtq̃ autẽ ſic fieri debuiſſe in ſacris literis ſcriptum erat: noluit aliter mutare, ne ſcripturę fidem abrogaſſet. Nō igitur defuit ſibi potentia, ſed volũtas: & hoc ex cauſa antedicta. Puto etiam ego hunc ſaluandi modum electum à Deo fuiſſe pro maiore noſtro bono. Si enim Deus peccatum illud aliqua via facili deleuiſſet, quin oēs penè homines, & ſępius, & facilius peccaſſent, minime dubitandum eſt: cum autem homo ſaltem rationabilis contemplatur Saluatorem noſtrum, nō eo reſpectu, ꝙ noſtro indiguiſſet auxilio in re aliqua, nec ex eo, ꝙ nobis in aliquo teneretur: ſed ſolum, & dũtaxat propter amorem ſuum erga nos maximum tot pœnas, dolores, verbera, flagella, iniurias, plagas, & demum mortem ignominioſiſſimam ſuſtinuiſſe, & perpeti, ac tolerare voluiſſe: qn ipſe homo (ſi tamen homo eſt, & non lapis) non cōteratur, & intra ſe dicat: Dominus, & Deus meus pro ſalute mea mortem tam grauem, & ignominioſam pati voluit ex amore in me ſuo quammaximo: ego quoq; ob hanc ſuam gratiam, & cauſam pro viribus conabor ſuis obedire mandatis, ne tanti beneficii immemor ſim, & ingratus: aliàs nos homines magno ingratitudinis reatu ſibi teneri, & ab eo accuſandos eſſe non dubito: parum nanq; fuiſſet dominum hortari martyres verbo, niſi firmaſſet exemplo. voluit ergo mori: vt ipſi martyres mori non formidarent pro Chriſto, plus enim mouet exemplum, quàm verba. Sed iam ſatis de originali culpa, & de ſalute ſpirituali me dixiſſe reor. Qua de re ad alias Chriſti Ieſu conditiones accedendum eſt.

¶ Quòd Meſſias in hunc mundum mittendus eſſet ad redimendum non ſolum Hebręos, ſed etiam totũ humanũ genus: Hebręos nanq; primo, & in propria perſona, & reliquos omnes conſequenter per Apoſtolos, & alios eius Diſcipulos. Cap. XLII.

QVod Rex Meſſias in hunc mundum mittendus eſſet, vt populũ ſuũ Iſrael iuxta ꝓmiſſiones ſuas primo, & in ꝓpria pſona ſaluaret, & redimeret, & reliquos omnes ꝯſequenter per

Apoſtolos

Digitized by Google

Apoſtolos,& alios eius Diſcipulos,teſtis idoneus eſt Eſaias Propheta, capitibus .xli.&.xlii.& primo in calce.c.xli.ſic inquit:Primus ad Sion dicet:ecce adſum. & Hieruſalem:Euangeliſtam dabo: & vidi,& non erat ex iſtis quiſquam,qui iniret cōſilium: & interrogatus reſpōderet verbum:Ecce omnes iniuſti,& vana opera eorum.& ſequitur principium.c.xlii. ſequentis:Ecce ſeruus meus,ſuſcipiā eū: electus meus,complacuit ſibi in illo aīa mea:dedi ſpiritum meum ſuper eum, & iudicium gentibus proferet.Quæ quidē verba tam.xli.c.q̃.xlii. & multa alia ſequentia verba in ipſo cap.xlii.deſcripta de Chriſto Meſſia loquuntur ad literā, teſte Rabi Salomone in ſuis ſuper hoc loco Commentariis,dicente hęc omnia loqui de Rege Meſſia,& de redemptione vltima: quam intelligit eſſe tempus Meſſiæ. hoc idem etiam teſtatur æditio Chaldaica.Ex quibus Eſaiæ verbis,eorum, quæ paulo ante dixi,vtrūq; verificatur. Primo, ꝙ ipſemet Meſſias,& in propria perſona,vt Hebręos ſaluaret aduenerat: & poſtea Gentiles per medium Apoſtolorum,& aliorum Chriſti Diſcipulorū. Nā primo ex his verbis: Primus ad Siō dicet:ecce adſum, oſtenditur ꝙ ipſemet Meſſias:in propria ſcilicet perſona: dicet prius Sion:hoc eſt ad Sion: ideſt Iudæis,vel Synagogæ: Ecce ego adſum, per ſuam:ſcilicet præſentiam manifeſtā. & Hieruſalem:Euangeliſtam dabo,annūtiando:ſcilicet ſibi verba ſalutis:publice ſcilicet concionando, ſiue pręd icando. Quod factum,& adimpletum fuiſſe per dominum Ieſum Chriſtum liquido patet ex verbis ſuis, Marci.c.i. vbi ipſe inquit:Eamus in proximos vicos,& ciuitates,vt ibi prædicem:ad hoc enim veni. & erat prędicans in Synagogis eorum, & in omni Galilęa.Et ſm hanc primam partem verificatur illud,quod ipſe redēptor noſter dixit illi mulieri Cananeæ Gentili,Matthæi.c.xv.quando Diſcipuli ſui ſibi dixerunt:Dimitte eam,quia clamat poſt nos:quibus dominus reſpondens ait: Non ſum miſſus niſi ad oues, quæ perierāt domus Iſrael: ſcilicet principaliter,& in propria perſona.& magis infra ſequitur Matthæus eodem.c. At illa venit,& adorauit eum,dicēs: Adiuua me.qui reſpondens ait: Non eſt bonum ſumere panem filiorum,& mittere canibus:filios nanq; appellauit Iſraelitas ꝓpter fidem,& veri Dei cultum penes ſolos Iudæos exiſtentem tūc:& per canes intellexit ipſam mulierem Gētilē m idola adorantem, quæ ex Cananæis erat: quaſi loci ſui alluderet vocabulo. Et licet ipſi quoq; Gentiles ſaluandi eſſent,ſi tamen corde,& opere in eū credituri fuiſſent,poſt tamen Iudęos,& ſic ſucceſſiue poſt eos,& non in propria perſona domini,nec ante eius paſſionem: ſed poſt eius reſurrectionem per mediū Apoſtolorum,& Diſcipulorum ſuorum. Quod verum eſſe manifeſte oſtēditur Marci.c. vii.ex verbis ipſius Saluatoris noſtri reſpondentis ipſi Cananeę: ſcilicet: Sine prius ſaturari filios: non eſt enim bonū ſumere panem filiorum, & dare canib⁹. Sed cum mulier dominum audiuiſſet, ſic dicentem:non propterea ſic perterrita fuit,vt ſpem perderet, & ab incepto deſiſteret: ſed conſtanter, & perſeueranter ait:Etiam domine & catelli edūt de micis,quæ cadunt de menſa dominorū ſuorum.tunc reſpondens Ieſus ait illi: O' mulier magna eſt fides tua: fiat tibi ſicut vis.Quæ Saluatoris verba valde notanda ſunt:cum aliis multis dixerit ipſe dominus: Et ſicut credidiſti fiat tibi: vt Matthæi capitulo octauo de Centurione.&:Secūdū fidē veſtrā fiat vobis: vt Marci capitulo quinto de duobus cęcis: huic autem Cananeæ propter magnam eius fidem,& conſtantiam, ſiue perſeuerantiam, dixit: Fiat tibi ſicut vis. Sed quoniam Eſaias præuidit,ꝙ Meſſias in illa Hebræorum natione non inueniret virtuoſos, ſiue iuſtos: qui ſuam vellent accipere doctrinam:ſed eā quaſi omnes reſpuerent: vt per ſubſequentia Prophetæ verba percipitur capitulo quadrageſimoprimo: Et vidi,& non erat ex iſtis quiſquam,qui iniret conſilium:& interrogatus reſponderet verbum: ecce oēs iniuſti,& vana opera eorum &c. Icci rco

Digitized by Google

tranſiens Propheta ad alteram partem ſic ſequitur.c.xlii.Ecce ſeruus meus: ſcilicet Meſſias:qui ſm naturam aſſumptam ſeruus Dei dicitur,& eius electus. Complacuit ſibi in illo anima mea: cum quibus Eſaię verbis magna parilitate concordat Matthæus.c.iii.dicens:Hic eſt filius meus dilectus,in quo mihi complacui.Et ſunt verba Dei,quando à Ioanne baptiſta baptizatus fuit Ieſus.Qm̄ inq̄ ꝑuidit Eſaias,ꝙ Chriſtus non inueniret iuſtos in Iſrael,qui doctrinam ſuam recipere vellent,ſtatim ſubdit: Iudicium gentibus proferet. Nam Redemptor noſter iudicia ſua: hoc eſt legem,& doctrinam ſuam in Iudæorum defectum gentibus protulit,& promulgauit,non tamē in ꝓpria perſona:quia perſonaliter ipſe in Iudæa quaſi ſemper prædicauit,& interdum in Samaria, & in quibuſdam ēt paucis locis ipſi Iudęæ adiacentibus,& confinibus:ſed per Apoſtolos,alioſq; Diſcipulos ſuos,quos poſt eius reſurrectionem per vniuerſum mundum fidem, & legem ſuam miſit Euangelizantes: quorum prædicatione,& multorum miraculorum coruſcatione, quaſi totus terrarū orbis relictis idolis,ad fidem Chriſti cōuerſus eſt: quo tēpore illud Dauidis adimpletum fuit Vaticinium Pſalmi.xviii. In omnem terram exiuit ſonus eorum: & in fines orbis terræ verba eorū. quod nempe ex ipſo cōſtat effectu.per vniuerſum enim orbem ſunt Chriſtiani: vn̄ altera huius Vaticinii pars adimpleta eſt. Ipſe idem Eſaias capitulo.xlix. hoc idē approbat,dicens: Parum eſt vt ſis mihi ſalus ad ſuſcitandas Tribus Iacob, & feces Iſrael conuertendas:dedi te in lucē gentium,vt ſis ſalus mea vſq; ad extremum terræ.hæc intelligi de Meſſia Rege etiam antiquorum Rabinorū auctoritate conſtare fecimus capitulo quadrageſimoprio huius.vi.lib. in frōte ipſius capituli. Cum igitur contenta in hoc capitulo de Meſſia Rege itelligenda ſint, etiam de conſenſu Rabinorum Iudæorum, ideo hoc in loco dicit,ꝙ ſalus iā facta ſm Chriſtianos, ſiue facienda iuxta Iudęorum errorem, ſe extendere debebat vſque ad extrema terrę cum eius doctrina, & miraculorum operatione: ſed primo,& pricipaliter in Iudęa ꝑ ipſummet Meſſiam, & conſequenter per Apoſtolos ſuos per vniuerſum terrarum orbem: vt Paulus, & Barnabas dixerūt Iudęis Actuum capitulo tertiodecimo: Vobis oportebat primum loqui verbū Dei: ſed quoniā repellitis illud, & indignos vos iudicatis vitę æternæ,ecce conuertimur ad gentes:ſic enim nobis præcepit dominus: Poſui te in lucem gentiū: vt ſis ſalus mea vſq; ad extremum terrę,allegantes hoc ipſum Eſaię Vaticinium. Iterum Eſaias capitulo.lxvi. hoc idem prædicit,quantum eſt de Apoſtolis per vniuerſum mundum mittendis, dicens: Venio vt cōgregem cum omnibus gentibus,& linguis,& venient,& videbunt gloriam meam: & ponam in eis ſignum,& mittam ex eis, qui ſaluati fuerint ad gentes in mare,& in Africam,in Lydiam tenentes ſagittam:in Italiam,& & Gręciam,ad inſulas longe ad eos,qui non audierunt de me,& non viderunt gloriam meam, & annuntiabunt gloriā gentibus. Hęc intelligi debere de Meſſia Rege etiam Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc capitulo teſtatur Commentariis magis infra.Dicit enim hæc omnia adimplenda eſſe tempore Meſſię:quem Iudęi venturum expectant,ſed falſo. Nos autem, quoniam Meſſiam veniſſe dicimus,de domino noſtro Ieſu Chriſto, ꝗ verus fuit Meſſias,& de Apoſtolis,& Diſcipulis ſuis veraciter,& recte interpretamur.Inquit enim Propheta: Apoſtolos, & Diſcipulos Meſſiæ in varias mundi partes mittendos fuiſſe ad docendum, & annuntiandum verum Dei cultum,& publicandū Chriſti miracula, & Omnipotētis Dei gloriam. Mandauerat enim ipſe Ieſus Diſcipulis ſuis: vt per vniuerſum mundum irent prædicantes Euangelium omni creaturę: vt Marci capitulo vltimo: Euntes in mundum vniuerſum prędicate Euangelium omni creaturæ.& in fine ipſius capituli īquit ipſe Marcus: Illi autem profecti prædicauerunt vbiq; domino cooperāte, & ſermonem

nem

Digitized by Google

nem confirmante ſequētibus ſignis: hoc eſt miraculis. Similiter Matthæus capitulo vltimo ait: Euntes ergo docete oēs gentes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: docentes eos ſeruare omnia quęcunque mandaui vobis. Quòd autem Eſaias de Apoſtolis, & Diſcipulis domini itellexerit, eius verba declaremus: Mittam, inquit, ex eis, q ſaluati fuerint: hi enim Apoſtoli, quaſi omnes fuerūt Iudęi. & ſequitur Propheta: Ad gentes in mare, in Africam, in Lydiam tenentes ſagittam: hoc eſt verbū, vel legem Chriſti: quæ tanquam ſagitta vulnerauit idola, & Diabolicam interfecit, vel proſtrauit poteſtatem. Ad eos, q non audierunt de me: Gentiles enim ſacras non habebant ſcripturas: nec ea viderunt, quæ à Iudęis viſa fuerunt, & cognita: quę poſtea ab Apoſtolis audierūt, & intellexerunt. Ideo id muneris à Deo gentibus concedendum fore, non fugit etiam Iacob Patriarchā, ſanctiſſimum: q; Prophetam: qui vocatis filiis ſuis ait de Meſſia Geñ. capitulo quadrageſimonono: Et ipſe erit expectatio gentium: non dixit, Expectatio Iudæorum tantum. Et Aggæus itidem capitulo ſecundo: Et veniet deſideratus cunctis gentibus: non, Cunctis Iudęis, ſed gentibus. Et Malachias capitulo primo: Magnū, inquit, eſt nomen meum in gentibus. Eſaię etiā capitulo ſexageſimoprimo dicitur: Spiritus domini ſuper me: propter quod vnxit me: Euangelizare pauperibus miſit me: prædicare captiuis remiſſionem, & cæcis viſum. hic declaratur Meſſiam ex ſancto Spiritu naſciturum, Chriſtum ex diuina ſolum vnctione nominandum. Item pauperibus, & cū pauperibus Euāgelium prędicaturum, remiſſurum peccata, & ignorantiam expulſurum.

¶ Quòd autem prędicta in Ieſu Chriſto fuerint adimpleta, partim ſuperius dicta ſunt in hoc ipſo capitulo: quo nō obſtante, hæc alia addenda eſſe exiſtimaui.

Quòd prędicauerit turbis in templo, & etiam ſub diuo pluribus in locis vſq; in deſerto, pleni ſunt Euangeliſtarum libri: ſcilicet Matthæi capitulo quinto, ſexto, ſeptimo. &c. Quòd autem pauci ei crederent, patet Ioan. capitulo ſexto: Quid faciemus, ait turba Iudęorum, vt operemur opera Dei? Reſpondit Ieſus, & dixit eis: Hoc ē opus Dei: vt credatis quem miſit ille. Dixerunt ergo ei: Quod ergo tu facis ſignū: vt videamus, & credamus tibi? & multi etiam ex Diſcipulis ſuis abierunt ab eo nō credentes: vt habetur ibidem quaſi in fine capitis. Item Ioannis capitulo octauo: Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, & Dęmonium habes? Reſpondit Ieſus: Ego Dęmonium non habeo: ſed honorifico patrem meum: & vos inhonoraſtis me. Item Ioannis capitulo decimo: Diſſenſio iterum facta eſt inter Iudęos, p pter ſermones hos. Dicebant autem multi ex ipſis: Dęmonium habet, & inſanit, quid eum auditis? Alii dicebant: Hęc verba non ſunt Dęmoniū habentis &c. Cum autem hęc conditio in ipſo domino Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

Sed quoniam de Apoſtolis Saluatoris noſtri per eum miſſis per vniuerſum mundum ad prædicandum Euangeliū omni creaturę, ſuperius in hoc capitulo nonnulla tetigimus, placuit nonnulla adhuc alia de eorum diuiſione ſermonē facere, iuxta aliquorum opinionē. Diuiſio Apoſtolorum iuxta Catalogum ſanctorum libro ſexto, capitulo decimonono, ſic ſcribitur: Diuiſio Apoſtolorū ad pdicandū Idibus Iulii celebratur: qa eo die, duodecimo anno poſt aſcenſionem domini, ad Euangelizandū verbum Dei per mundum diuiſi aſſeruntur: vt impleretur Oraculū Pſalmiſtæ Dauid Pſal. decimooctauo: Quia in omnem terram exiuit ſonus eorum. Nam Oriens ceſſit Thomæ, & Bartholomeo: Meridies Simoni, & Matthæo: Aquilo Philippo, & Taddæo: Medium mundi Matthiæ, & Iacobo Iuſto: Mediterranei maris prouincię Ioanni, & Andreę: Occidentis regna Petro, & Iacobo Zebedęi: Totus mundus Paulo Apoſtolo

datus eſt, ſm ꝙ in eius collecta ecclesia aſſerit, dicens: Deus qui vniuerſum mũdum Beati Pauli prædicatione docuiſti &c. Origenes autem de hac diuiſione in tertio Commentariorum Geñ. ſic inquit: Thomas (ſicut nobis traditum eſt) ſortitus eſt Parthos: Matthæus Aethiopiam: Bartholomeus Indiam citeriorẽ: Andreas ſcythiam: Ioannes Aſiam: Petrus Pontum, Galatiã, Bithyniam, Cappadociam, cæteraſq; confines prouincias, Iudæis duntaxat prædicans, circuiſſe deprehenditur: & ad vltimum Romę cõmoratus eſt: vbi & crucifixus eſt deorſum capite demerſo: quod ipſe ita fieri precatus eſt, ne exęquari domino videretur. De Paulo autem quid dicam? qui ab Hieruſalem, vſque ad Illyricum repleuit Euangelio Chriſti: & ad vltimum ſub Nerone martyrium duxit. hæc Origenes. Nicolaus autem Lyrenſis aliter has deſcribit diuiſiones: Sed adhuc aliqua de nonnullis Apoſtolis, & Diſcipulis domini dicenda ſunt. Iacobus, q appellatur frater domini, cognomento Iuſtus: poſt paſſionem domini ſtatim ab Apoſtolis Hieroſolymorum epiſcopus ordinatus fuit. De hoc Ioſephus inquit: Tantæ eum fuiſſe ſanctitatis, & celebritatis in populo, vt propter eius mortẽ, creditum ſit ſubuerſam Hieroſolymam. Beatus etiam Hieronymus in libro de viris illuſtribus, de eo ſic ait inter alia: Dominus autem cum dediſſet ſindonẽ ſeruo ſacerdotis, iuit ad Iacobum poſt: ſcilicet reſurrectionem ſuam: & apparuit ei (Iurauerat enim Iacobus ſe non comeſturum panem, ab illa hora, qua biberat calicem domini, donec videret dominũ reſurgẽtem à mortuis) rurſuſq; poſt paululum: Afferte, ait dominus, menſam, & panem. ſtatimq; additur: Tulit panem, & benedixit, ac fregit, & dedit Iacobo Iuſto. & dixit ei: Frater mi comede panem tuũ, quia reſurrexit filius hominis à dormiẽtib⁹. Triginta itaq; annis Hieroſolymis rexit eccleſiam: ideſt vſque ad ſeptimum Neronis annum: & iuxta templũ, vbi & præcipitatus fuerat, ſepultus eſt: titulum vſq; ad obſidionem Titi, & vltimam Adriani notiſſimũ habuit. Quidã è noſtris in mõte Oliueti eum putant cõditum, ſed falſa eorum opinio eſt. Bartholomeus Apoſtolus nomen ex Syra lingua ſuſcipiens, interpretatur filius ſuſpendentis aquas, Lycaoniam in ſortem prędicationis accepit, atq; Euangelium iuxta Matthæum apud Indos in eorum linguam conuertit. Matthęus Apoſtolus & Euangeliſta, qui Latine interpretatur Donatus, prius quidem in Iudæa Euangelizauit, poſtmodum in Macedonia: verum cum ſe pararet tranſire ad Aethiopiam, quę ei in ſortem ꝑdicationis aduenerat, patria lingua: hoc eſt Hebręa, Euãgelium compoſuit. Philippus poſt aſcẽſionem Saluatoris per annos viginti inſtanter prædicauit gentibus per Syriam Euangelium: reuerſus poſtea in Aſiam in ciuitatem Hieropolim cõmoratus, hæreſim Ebionitarum extinxit: qui dicebãt non verum natum ex virgine Dei filium hominẽ aſſumpſiſſe: in qua ciuitate poſt paucos dies ab īfidelibus captus, & crucifixus, ac lapidatus perrexit ad dñm. Simon Cananęus ad diſtinctionem Simonis Petri, dicitur de vico Galilęæ Cana, vbi aquas dominus mutauit in vinũ: ipſe eſt, qui in alio Euangeliſta ſcribitur Zelotes: Cana quippe zelus interpretatur: audiens Simon Zelotes. i. Cananæus, zelo Dei feruens, par in cognomento Petri, & ſimilis in honore: cui in ſorte ꝑdicationis Aegyptus aduenit. Iudas, q interpretatur confeſſor, Iacobi frater: q alibi appellatur Lebæus, figuratum nomen habet à corde, quod nos diminutiue corculum poſſumus appellare: ipſe in alio Euangeliſta Taddæus ſcribitur: quẽ eccleſiaſtica tradit hiſtoria, miſſum Edeſſam ad Abagarum Regem ex commonitione domini, quę à domino promiſſa fuerant impleturus. hic in Meſopotamia, atq; in inferioribus Ponti Euãgelizans, efferas, & indomitas gentes, quaſi belluarum naturas, ſancto dogmate mitigauit. Addit Euſebius: Ipſe ibi prędicans Euangeliũ, totum Regnum Regis Abagari ad Chriſtum conuertit: ipſumq; Abagarum à morbo quodam in-

curabili

Digitized by Google

curabili mirabiliter curauit: ſicut ſo-re Chriſtus per Epiſtolam Abagaro ante promiſerat: cum ab ipſo per Epiſtolam rogatus fuiſſet, vt ad eum curandum pro ficiſceretur.

Quòd Iudęorum Primates ex odio in Chriſtum vitia ſua reprehendentem, eius mortem ꝓcurarent. Cap. XLIII.

PRimates Iudęorum iſecuturos fuiſſe Meſſiam vſq; ad mortem prævidit Dauid Propheta in Pſalmis infraſcriptis. Pſal. xl. his verbis: Inimici mei dixerunt mala mihi, qñ morietur, & peribit nomen eius &c. Pſal. lxviii. Multiplicati ſunt ſuper capillos capitis mei, qui oderunt me gratis, & annuunt oculis, & alia multa ibi. Pſal. lxx. Quia dixerunt inimici mihi: & qui cuſtodiebant animam meam, conſilium fecerunt in vnum, dicentes: Deus dereliquit eum, ꝓſequimini, & cõprehendite eum, quia nõ eſt qui eripiat. Pſal. cviii. Os peccatoris, & os doloſi ſup me apertũ eſt: locuti ſunt aduerſum me lingua doloſa, & ſermonibus odii circũdederunt me: & expugnauerũt me gratis. Pſal. ẽt ſecundo, ſic ait: Quare fremuerunt gentes, & populi meditati ſunt inania? Aſtiterunt Reges terrę, & Principes ꝯuenerunt in vnum aduerſus dñm, & aduerſus Chriſtum eius. hunc Pſalmum tractare de Chriſto Meſſia etiam ſm antiquos Iudęorum Rabinos ſatis copioſe diximus ſuperius lib. iii. cap. ix. licet Rabi Salomon contradicat. Cuius ſententiam ibidem promiſi improbare infra lib. viii. cap. vi. Aliqui etiam dicunt, hunc ſecundum Pſalmum, eſſe ꝯtinuationem Pſal. prę cedentis. Et licet Pſalmus iſte nullum habeat titulum in Hebręo: nec ſm trãſlationem Beati Hieronymi ſm veritatem Hebraicam: tamen eum Pſalmum ab ipſo Dauid compoſitum fuiſſe ꝯſtat: quoniam Apoſtoli omnes poſt Spiritus ſancti receptionem, vnanimiter eum Pſalmum ab ipſo Dauid fuiſſe cõpoſitum audacter aſſeruerunt: vt manifeſte conſtat Actuum cap. iiii. Beatus etiam Paulus Apľs ad Hebręos cap. i. hunc allegat Pſalmũ, ꝙ Chriſtus fuerit Dei filius, dicẽs: Cui enim Angelorum dixit: Filius meus es tu &c. Quę verba ſuperius poſita, Apoſtoli ipſi de Chriſto ſic iterpretati ſunt, Actuum capitulo quarto: Qui cum audiſſent, vnanimiter leuauerunt vocem ad Deum, & dixerunt: Domine? tu qui feciſti cœlum, & terram, mare, & omnia, quæ in eis ſunt: qui Spiritu ſancto per os patris noſtri Dauid pueri tui dixiſti: Quare fremuerunt gentes, & populi meditati ſunt inania? Aſtiterunt Reges terræ, & Principes cõuenerunt in vnum aduerſus dominum, & aduerſus Chriſtum eius. Conuenerunt enim vere in ciuitate iſta aduerſus ſanctum puerum tuum Ieſum, quem vnxiſti. Herodes, & Pontius Pilatus cum gentibus, & populis Iſrael facere, quæ manus tua, & conſilium tuum decreuerunt fieri. Dauid etiã Pſalmis. xxxiiii. & . xlviii. ad hoc idem illuſtrandum inquit: Non ſupergaudeant mihi, qui aduerſantur mihi iniqui, qui oderũt me gratis. &: Multiplicati ſunt ſuper capillos capitis mei, qui oderunt me gratis. Quam literam Saluator noſter ait adimpletam fuiſſe in ſe, Ioan. cap. xv. Nunc autem & viderunt, & oderunt & me, & patrem meum: ſed vt adimpleretur ſermo, qui in lege eoꝝ ſcriptus eſt, quia Odio habuerũt me gratis.

Dauid inſuper Pſal. xxi. hoc idem affirmat, dicens: Circundederunt me vituli multi, tauri pingues obſederũt me, aperuerunt ſuper me os ſuum, ſicut leo rapiens, & rugiens: vel (ſm veritatem Hebraicam) capiens, & rugiens. & paulo inferius: Quoniam circundederunt me canes multi, & concilium malignantium obſedit me. vel (iuxta veritatem Hebraicam) Circundederunt me venatores, concilium peſſimorum vallauit me. Multipliciter Iudæi opponunt, ne Pſalmus iſte de Chriſto exponatur: vt infra in capitulo quadrageſimoquarto pręſentis ſexti libri oſtendemus: ac oppoſitiones ipſas reſellemus. Hieremię etiam cap. xviii. Venite, & percutiamus eum lingua: & non attendamus ad vniuerſos ſermones eius. Attende dñe ad me, & audi vocẽ aduerſarioꝝ meoꝝ: nunquid reddetur pro bono malũ: qa foderunt foueã aię meę? &c. & paulo inferius: Quia foderunt foueam

Digitized by Google

vt caperent me: & laqueos abſconderũt pedibus meis. Tu aũt domine ſcis omne ꝯſilium eoꝝ aduerſum me in mortem: ne propitieris iniquitati eorum: & peccatum eorum à facie tua non deleatur. Fiãt cor ruentes in conſpectu tuo: in tempore fu roris tui abutere eis. Eſaiæ capitulo pri mo: Audite cœli, & auribus percipe ter ra: quoniam dominus locutus eſt: Filios enutriui, & exaltaui: ipſi autem ſpreuerũt me. Cognouit bos poſſeſſorem ſuum, & aſinus præſepe domini ſui: Iſrael au tem me non cognouit: & populus meus non intellexit: Væ genti peccatrici, po pulo graui iniquitate, ſemini⁹ neq̃, filiis ſceleratis: dereliquerunt dominum, bla ſphemauerunt ſanctum Iſrael, abaliena ti ſunt retrorſum.

Sapientię capitulo ſecũdo, hoc ipſum etiam graphice depingitur his verbis: Circunueniamus ergo iuſtum, quoniam inutilis eſt nobis, & contrarius eſt operi bus noſtris, & improperat nobis peccata legis, & diffamat in nos peccata diſcipli næ noſtræ: promittit ſe ſcientiam Dei ha bere, & filium Dei ſe nominat: factus eſt nobis in traductionem cogitationum no ſtrarum: grauis eſt nobis etiam ad viden dum, quoniam diſſimilis eſt aliis vita il lius: & immutatę ſunt viæ eius, tanquam nugaces æſtimati ſumus ab illo: & abſti net ſe à viis noſtris, tanquam ab immun ditiis, & præfert nouiſſima iuſtorum, & gloriatur patrem ſe habere Deum. Videa mus ergo ſi ſermones illius veri ſunt, & tentemus quæ ventura ſunt illi, & ſcie mus quæ erunt nouiſſima illius. Si enim eſt verus filius Dei, ſuſcipiet illum, & libe rabit illum de manibus contrariorum: contumelia, & tormento interrogemus eum, vt ſciamus reuerentiam eius, & pro bemus patiẽtiam illius, morte turpiſſima condemnemus eum. Lactantius Firmia nus libro quarto Diuinarum Inſtitutio num, capitulo decimoſexto: dum de paſ ſione domini loqueretur, & Vaticinium Salomoni attribueret, tanquam auctori, inquit: Nonne ita deſcripſit nefarium illud conſilium ab impiis initum contra Deum, vt planè interfuiſſe videatur? At qui à Salomone, qui hæc cecinit, vſq; ad id tempus, quo geſta res eſt, Mille ac decem anni fuerunt: nihil nos fingimus, nihil addimus.

Hieremiæ capitulo duodecimo: Dere liqui domum meam, dimiſi hæreditatem meam in manu inimicorum eius: facta eſt mihi hæreditas mea: ſicut leo in ſilua de dit ſuper me vocem ſuã: ideo odiui eã. Cum autem Chriſtianorũ ſit cœleſte Re gnũ, non vtiq; ipſam hęreditatem ſe odiſ ſe dicit: ſed hęredes, qui aduerſus eũ in grati, & impii extiterũt. ſ. Iudęi. Facta eſt, inqt, hęreditas mea mihi ſicut leo. i. prę da, & deuoratio factus ſum hæredibus meis, qui me imolauerunt ſicut pecus. Et dedit ſup me vocem ſuam. i. ſniam aduer ſus me, mortis, Cruciſq;. Amos cap. v. Odio habuerunt corripientem in porta, & loquẽtem pfecte abominati ſũt. Pſal. . xciii. in calce: Captabunt in aïam iuſti, & ſanguinẽ innocentem ꝯdemnabunt: & fa ctus eſt mihi dñs in refugiũ: & Deus me us in adiutoriũ ſpei meę &c. Pſal. Quia exacuerũt vt gladiũ linguas ſuas fi lii hominũ: dentes eoꝝ arma, & ſagittę, & lingua eoꝝ gladius acutus. Pſal. Exacuerunt tanq̃ gladiũ linguas ſuas.

Licet hic liber Sapiẽtiæ non ſit de Ca none: tamen aut Salomon: vt ſupra dixi mus cap. xiii. huius ſexti libri: aut alicui alii, qui ſpiritũ habuerit propheticũ hęc recte aſcribere poſſumus: cum non futu roꝝ ꝓphetiam prędixiſſe: ſed præteritoꝝ hiſtoriam texuiſſe videatur. Si enim Euã gelia noſtra perquires aduerſus Saluato rem, huiuſmodi verba Iudęos dixiſſe, & effectualiter, & veraciter feciſſe inuenies: & quidem examuſſim.

¶ Quod autẽ in Ieſu Chriſto hęc adim pleta fuerit conditio, infraſcri ptis ꝯſtat teſtimoniis.

Matthæi cap. xxi. in fine capitis: Et cũ audiſſent Principes ſacerdotum, & Phari ſęi parabolas eius, cognouerũt ꝙ de ipſis diceret: & quęrentes eum tenere, timue runt turbas &c. Item cap. xxvii. Si filius Dei es, deſcende de Cruce. Similiter & Principes ſacerdotum illudentes cũ Scri bis, & Senioribus, dicebant: Alios ſaluos

feci,

fecit, ſeipſum non poteſt ſaluum facere: ſi Rex Iſrael eſt, deſcendat nũc de Cruce, & credimus ei. Confidit in Deo, liberet nunc eum, ſi vult.

Marci cap. xi. Quo audito Principes ſacerdotum, & Scribę, quęrebant quõ eum pderent: timebãt enim eum, quĩ vniuerſa turba admirabatur ſuper doctrina eius.

Lucæ cap. xix. Et erat docens quotidie in templo: Principes aũt ſacerdotum, & Scribę, & Principes plebis quęrebant illũ perdere: & non inueniebant qd facerent illi. Omnis enim ppl's ſuſpenſus erat audiẽs illum. Item cap. xx. Et qrebant Principes ſacerdotum, & Scribę mittere in illum manus illa hora, & timuerunt populum: cognouerunt enim quod ad ipſos dixerit ſimilitudinem hanc.

Ioãnis. c. xii. Phariſęi ergo dixerũt ad ſeipſos: Videtis, qa nihil pficimus? Ecce mũdus totus poſt eũ abiit. Cum aũt hæc alia ↄditio in ipſo Ieſu adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod ↄcilium Iudęoꝝ cõgregaret̃ ad pdendũ Chriſtũ Meſſiã. Cap. XLIIII.

DIximus ſupiꝰ i hoc ipſo ſexto lib. cap. xli. Culpam Adæ primi parentis noſtri, paſſione, & morte Meſſię Regis à Deo mittẽdi delendam eſſe: & quoniam eum, tum in eodem capite, tum etiam in tertio lib. Deum, & hominem eſſe debuiſſe pbauimus: igit̃ mors ipſa Meſſiæ ſm humanitatem aſſumptã tantum intelligi debet, & non ſm diuinitatem: cum ipſa diuinitas inuiſibilis ſit, & impaſſibilis, & ideo imortalis. Cum autẽ de concilio Iudęorum congregando ad perdendum Meſſiam dicturus ſim, quãtum ad humanitatem intelligimus, non autem ad diuinitatem: licet Iudæi non credentes eum eſſe Deum, eum in totum perdere credebant. Gen. cap. xlix. Iacob Patriarcha hoc volens pręcidere ↄciliũ, inquit: Symeon, & Leui fratres, vaſa iniquitatis bellantia, in ↄſilium eoꝝ non veniat anima mea: & in cœtu eorum nõ ſit gloria mea: quia in furore ſuo occiderũt virum, & in voluntate ſua ſuffoderunt murum: maledictus furor eoꝝ, quia pertinax: & indignatio eorum, quia dura. Licet multi interpretentur hæc verba Iacob dicta fuiſſe, eo quod Symeon, & Leui fratres vterini Dinæ ipſius Iacob filiæ, ereptis gladiis ingreſſi fuerunt vrbem, interfectiſq; omnibus maſculis, Emor, & Sichen pariter necauerunt: & hoc in vltionem, & vindictam Dinæ ſtupro preſſæ, non obſtante fœdere cum eis inito, quoniã ſe circunciderant: vt Gen. cap. xxxiiii. Tamen cum hæc litera: ideſt illi negocio applicari non poſſit, alia interpretatio eſt huic literę inquirenda. Ratio autem quare illi negocio applicari non poſſit, hæc eſt: quoniam Iacob iam morti propinquus, filios ſuos ad ſe vocauit, vt ſibi quæ in nouiſſimis diebus euẽtura erant annuntiaret: vt Gen. capitulo quadrageſimonono, vbi ſic dicitur: Vocauit autem Iacob filios ſuos, & ait eis: Congregamini, vt annuntiem, quę ventura ſunt vobis in diebus nouiſſimis: inſultus aũt ille, & vindicta propter Dinę violationem, iampridem fuerant. Cum autem Iacob ſe de venturis in futurum, & in nouiſſimis diebus, qui communiter etiam apud Hebręos intelliguntur dies Meſſiæ: vt ſuperius multoties diximus, nequaq̃ de iãdiu pręteritis, vt fuiſſet vindicta Dinæ intelligi poſſet: igitur de contingentibus tempore Meſſiæ tunc venturi locutus eſt Iacob: quapropter Nicolaus Lyrenſis ſuper cap. xi. Ioannis inqt: Pontifices Iudæorum erant de Tribu Leui, & Phariſęi pro magna parte de Tribu Symeon. Vnde eo quod Pontifices, & Phariſęi futuri erant in conſilio contra Chriſtum faciendo ad perdendum eum, Ideo Patriarcha Iacob diuino Spiritu illuſtratus, potuit, & voluit de hoc Iudæorum concilio prędixiſſe.

Pſalmiſta etiam hoc idem prędixit, Pſalmo primo: Beatus vir qui non abiit in conſilio impiorum, & in via peccatorum non ſtetit &c. Conſilium impiorum, iuxtã Beati Auguſtini ſententiam in ſuis ſuper hoc Pſalmo Commentariis, fuit cõcilium illud, qđ ↄtra dñm noſtrũ Ieſum Chriſtũ fecerunt Iudęi ad perdendũ eũ.

Item Pſalmo ſecundo: Quare fremuerunt gẽtes, & ppl'i meditati ſunt inania?

Aſtiterunt Reges terræ,& Principes con uenerunt in vnum aduerſum dñm,& ad uerſum Chriſtum eius? Nam Herodes, & Pilatus erant inimici: & cum Pilatus miſiſſet Ieſum ad Herodem facti ſũt amici: vt Lucæ cap.xxiii. Eſaias etiam cap.liii. hoc ipſum prædicere voluit, vbi ait: Et de iudicio ſublatus eſt:per iudicium intelligens Iudæorum iudicum iniquitatem:in quo iudicio captus fuit Chriſtus, illuſus,& flagellis cæſus, & tandem con demnatus ad mortem:& tunc de eo iudi cio ſublatus eſt: nec ipſum iudicium tacuerunt Iudæorum Rabini ſuper illud Geneſeos cap.xviii. Apparuit aũt Abraę dominus in conualle Mambræ ſedenti in hoſtio Tabernaculi ſui.Inquiũt enim, ꝙ volenti Abrææ aſſurgere viris prope eum aſtantibus, dominus dixerit: Sede Abraam:tu es enim in ſignum filiis tuis: futurum eſt enim vt filii tui ſedeant tanꝙ iudices in concilio, & ego ſtem. Sedere nanq; ſignum eſt magiſtratus, potentiæ, vel dominii:ſtare autem ſeruitutis. & vt ſupra libro.iii.cap.viii. diximus, Dauid Pſal.xxi.hoc ipſum etiam prædixit his verbis:Circundederunt me canes multi: conſilium malignantium obſedit me.ſuperius etiam dixerat: Circundederũt me vituli multi:tauri pingues obſederũt me: quæ verba iuxta veritatem Hebraicam ſonant in hunc modum: Circundederũt me venatores:cõcilium peſſimum vallauit me; quod de cõcilio Iudęorum facto in perditionem Chriſti intelligitur. Nam Pſalmus iſte de Chriſto iterpretaẽ:ꝑtinet enim eius paſſionem,& reſurrectionem. Illa nanq; prima huius Pſalmi verba:Deus meus Deus meus quare dereliquiſti me? iuxta veritatem Hebraicam, ſunt verba, quæ protulit Chriſtus in Cruce pẽdens, & voce magna clamans, quando dixit: Heloi heloi lamazabatani: iuxta autem .Lxx.interpretationem ſic ſonant: Deus Deus meus reſpice in me. Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc Pſalmo Cõmentariis, inquit,Meſſiam cantaturum fuiſſe hunc Pſalmum in flagellis ſuis:quod verificatũ eſt, qñ in Cruce ꝯfixus clamãs: Heloi Heloi &c.Item illa alia verba:Diuiſerunt ſibi veſtimenta mea,& ſuper veſtem meã miſerunt ſortem: quod in Chriſti paſſione etiam contingit adimpleri. Pluribus igitur de cauſis Chriſtiani hunc Pſalmũ de Chriſto interpretari tenentur. Primo, quia vere,& realiter in Chriſti paſſione quamplurima in hoc Pſalmo contenta fuerũt adimpleta:vt ĩfra ſuis locis oſtendetur.Secundo,quoniam Apoſtolus Paulus in lege doctiſſimus,& Gamalielis diſcipulus: tum ſtudii exercitio,tum maxime Spiritu ſancto in eo exiſtente, ad Hebręos cap.ii.quandam huius Pſalmi partem allegat ad propoſitum credentium in Chriſto,dicens:Non confunditur eos fratres vocare.ſ.Chriſtus, cum dixit in hoc Pſalmo: Annuntiabo nomen tuum fratribus meis: in medio eccleſiæ laudabo te. Tertio, quoniam Matthæus cap. .xxvii.inquit: Poſtꝙ autem crucifixerunt eum, diuiſerunt veſtimenta eius ſortem mittentes:vt impleretur quod dictum eſt per Prophetam dicentem:Diuiſerunt ſibi veſtimenta mea,& ſuꝑ veſtem meam miſerunt ſortem. Ioannes itidem cap.xix. inquit: Dixerunt ergo adinuicem: Non ſcindamus eam,ſed ſortiamur de illa cuius ſit: vt ſcriptura impleretur, dicens: Partiti ſunt veſtimenta mea ſibi, & in veſtem meam miſerũt ſortem. Quarto,quoniam quidam Theodorus, qui expoſuerat hunc Pſalmum ad literam de Dauid, quando Saul perſequebatur eum, à quo tamen diuinitus liberatus fuerat:propter hoc,& quędam alia in Synodo Toletana condemnatus fuit. Sed quoniam Rabi Salomon,& alii Hebręi exponunt hũc Pſalmum aliter, ideo eorum expoſitionẽ infra cap.lvi.reprobabo. Hieremias Propheta cap.xi.Tu autem domine demonſtraſti mihi,& cognoui:tu oſtendiſti mihi ſtudia eorum,& ego quaſi agnus mãſuetus,qui portatur ad victimam, & non cognoui,quia cogitauerunt ſuper me conſilia.Item cap.xii.Mittamus lignum in panem eius,& eradamus eum de terra viuentium,& nomen eius non memoretur amplius.lignum autem Crucem ſignificat, in qua pependit: & panem corpus eius,quia ipſe eſt cibus, & vita omnium, qui

qui credunt in carnem, quam aſſumpſe rat: vt Ioannis cap. vi. Ego ſum panis viuus, qui de cœlo deſcendi: ſi quis manducauerit ex hoc pane viuet in æternū: & panis, quē ego dabo, caro mea eſt pro mundi vita. Et ne Propheta de ſe dixiſſe videatur (vt aliqui opinant) ſed de Chriſto, ex hac alia particula innuitur: Et ego quaſi agnus manſuetus, qui portatur ad victimam: vt de eo etiam dixerat Eſaias cap. liii. quia hęc omnia in Chriſto verificata ſunt, non autem in Hieremia. Item Hieremię capitulo duodecimo: Dedit ſuper me vocem ſuam: ideſt ſententiam aduerſus me mortis, Crucisq;: vt ſuperius cap. xliii. diffuſius dixi.

Sibylla etiam, vt inqt Lactantius lib. iiii. cap. xvi. Miſerabilis, ignominioſus, infirmis: vt miſerabilibus ſpem prębeat. & ſubdit Lactantius: Propter hāc humilitatem Deum ſuum nō agnoſcentes, inierunt ↄſilium deteſtandum, vt priuarent eum vita, qui vt eos iuſtificaret aduenerat. Pſal. xciii. in calce: Captabūt in aīam iuſti: & ſanguinē innocentē ↄdemnabūt. Pſal. lxx. Quia dixerūt inimici mihi: & q cuſtodiebant aīam meam ↄſilium fecerūt in vnum, dicentes: Deus dereliqt eum, perſequimini, & comprehendite eum, quia non eſt qui eripiat.

¶ Quod autem concilium congregauerint ad perdendum dominum, infraſcriptis probatur teſtibus.

Ioannis cap. xi. dicit: Collegerūt ergo Pōtifices, & Phariſęi ↄcilium, & dicebāt: Quid facimus, quia hic homo multa ſigna facit: ſi dimittimus eū ſic, oēs credēt in eum: & venient Romani, & tollent noſtrum locum, & gentem. Matthęi cap. xxvi. Tūc ↄgregati ſunt Principes ſacerdotū, & Seniores ppl'i in atrium Principis ſacerdotū, q dicebat Cayphas: & ↄſilium fecerunt, vt Ieſum dolo tenerent, & occiderēt. Itē cap. xxvii. Mane autem facto conſilium inierunt omnes Principes ſacerdotum, & Seniores populi aduerſus Ieſum, vt eum morti traderent. Marci cap. xv. Et ↄfeſtim mane conſilium facientes Sūmi ſacerdotes cum Senioribus, & Scribis, & vniuerſo concilio &c. Cum

autem hæc alia conditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ De cœna dñi facta cū Diſcipulis ſuis pridie q̄ pateretur: & de inſtitutione ſacramenti nouæ legis ſ. eucharistiæ. Caput XLV.

MEſſiam Regem facturū fuiſſe cœnam excellentiſſimā Diſcipulis ſuis: hoc eſt electis ſuis ex oīb⁹ populis, diuinus Propheta Eſaias prædixit cap. xxv. dicens: Et faciet dñs exercituum oībus populis in mōte hoc ↄuiuiū pinguium: ↄuiuium vindemię pinguium medullatorū vindemiæ defecatæ. Nōnulli interpretes voluerūt hoc in loco dici de ↄuiuio per Iudæos facto cum Iudith vidua, qñ cum Oloſernis capite ad ipſos Iudęos cum gaudio reuerſa fuit: quod lōge à veritate inuenerit eſſe, qui has conſiderauerit contrarietates, & reſiſtentias. Primo, quia illa hiſtoria non eſt de Canone, & maxime apud Hebræos. Apud vero Chriſtianos, quoniam hunc librum Synodus Nicena in numero ſanctarum ſcripturarum computauit: vt inquit Beatus Hieronymus in ſuo Prologo i ipſum librum Iudith, inter Canonicos eſt reputādus, & tenēdus. Item, qñ de huiuſmodi victoria cœnam aliquam non legitur fuiſſe factam: ſed tantum gaudium, & lętitiam: vt Iudith cap. xv. quaſi in fine capitis: vbi ſic dicit: Et omnes populi gaudebant cum mulieribus, & virginibus, & iuuenibus in organis, & in citharis. & capitulo decimoſexto dicitur: Erat autē populus iucundus ſm faciem ſanctorum: & per tres menſes gaudium huius victoriæ celebratum eſt cum Iudith: & de cœna aliqua, vel conuiuio nulla fit penitus mentio. Si autem Iudæus diceret hāc fuiſſe cœnam, de qua dicitur Iudith capitulo ſexto: qñ Ozias ſuſcepit Achior in domum ſuam: vbi dicitur: Et fecit cœnam magnam, & vocatis omnibus preſbyteris ſimul expleto ieiunio refecerūt.

Notāda ſūt Prophetæ verba, dicētis dñm exercítūum facturū illam cœnā: qa nullā aliā oſtēdēt cœnam per Deū factā fuiſſe: nam ipſe Saluator noſter De⁹ erat, vt ſupra ꝓbatū eſt. lib. iii.

Oppoſitio.

Reſponderetur. De ea dici non poſſe quadruplici ratione. Primo, quia tunc Iudith Oloſernem nondum decollauerat, nec adhuc ſe aliquid in eum facturam

Reſponſio.

eſſe ſciebat. Secundo, q̃a conuiuium, de quo hic loq̃tur Propheta, in mõte Sion erat faciendum: cœna aũt, de qua Iudith cap. vi. in Bethulia ciuitate facta fuit. Tertio, quia conuiuium Eſaiæ omnibus populis: hoc eſt electis aſſumendis ex omnibus populis erat faciẽdum: cœna autem, de qua Iudith capitulo ſexto, facta fuit Achior, & preſbyteris in timore adhuc poſitis, & non in gaudio. Quarto, quoniam conuiuium illud Prophetæ prędicitur faciendum pinguium: conuiuium vindemiæ pinguium medullatorum vindemiæ defecatę. per quę verba plures cõuiuii illius denotanť excellentię: quę in cœna Achior minime fuere: cũ in ea nil aliud quod ad excellẽtiam ptineat affuiſſe dicatur, niſi magnam cœnã. Si autem Iudęus iterum diceret: Hanc fuiſſe cœnã illam, quam fecit Oloſernes ſeruis ſuis, de qua dicitur Iudith cap. xii. Reſponderetur: Eam cœnam in monte Sion nõ fuiſſe factam, nec omnibus populis. Nec etiam ibi legitur, ꝙ in ea cœna aliqua fuerit excellentia, niſi ꝙ ibi plurimum biberunt: quod Eſaię conuiuio non bene conuenit. Hoc nempe ꝯuiuium tam excellentiſſimum, fuit illa mirabilis cœna à Chriſtianoꝝ memoria nunq̃ delenda: quam dominus noſter Ieſus Chriſtus, pridieq̃ pateretur, ſuis fecit cum Diſcipulis in cœnaculo, de quo in noſtris narratur Euangeliis: qḋ erat in monte Sion. In ea enim cœna dñs ipſe noſter Diſcipulos ſuos verbis, & exemplo humiles eſſe docuit, nouumq́; dedit mandatum: vt & ipſi inuicem ſe diligerent: ſanctumq́; Spiritum eis ſe pollicetur miſſurum. Sacramenta inſuper nouæ legis in ipſa cœna inſtituit, & maxime illud altaris ſacramentum, quo nullum eſt dignius, atq; excellentius: ipſumq́; Diſcipulis ſuis manducandũ tradidit, ac eos ſacerdotes, & epiſcopos inſtituit: vt illud idẽ & ipſi facere poſſent, & alios inſuper epiſcopos, ſacerdotes, & ſucceſſores inſtituere hoc idem facere valerent. Quod conuiuium tam ſingulare, & pręclariſſimũ ex his Prophetæ verbis futurum prędicitur. Et faciet dominus: hoc eſt Meſſias Rex: cõuiuium omnibus

Oppoſitio.

Reſponſio.

populis: ideſt electis ſuis, qui à multis populis aſſumpti fuere: in monte hoc: ſcilicet Sion: vbi erat cœnaculũ illud, in quo Paſcha ſuis fecit cum Diſcipulis. Conuiuium pinguium: hoc eſt ꝯuiuium excellẽtiſſimum: habens in ſe omne ſpirituale delectamentum: quod per delectabilia tẽporalia hic poſita deſignatur. Tũc enim corpus ſuum in cibum, & ſanguinem ſuũ in potum ſuis tradidit Diſcipulis: qḋ quidem ſacramentum eſt hominũ aĩabus q̃ maxime refectiuum, atq; per ſuos Aplos, & Diſcipulos, eorumq́; ſucceſſores, & miniſtros Chriſtianis omnibus per vniuerſum terraꝝ orbem exiſtẽtibus hoc ipſum ſacramẽtum miniſtrari & fecit hactenus, & in præſenti facit, facietq́; in futuꝝ vſq; ad huius ſæculi finem. Et ne Iudæis hoc videatur abſurdum: ꝙ ex pane triticeo, & vino defecato: hoc eſt limpido, & claro cœleſt: benedictione rite facta huiuſmodi poſſit confici ſacramentum: videãt Iudæi quæ, & quanta in hoc infra lib. viii. cap. xi. ſacrarum literarum adducturi ſumus teſtimonia. Quo tamen non obſtãte, quid etiam de ipſo ſacramẽto ſenſerit Dauid Propheta videamus, ſic enim ait Dauid Pſal. cxxxi. Quoniã elegit dñs Sion: elegit eam in habitationem ſibi: hæc requies mea in ſęculum ſæculi: hic habitabo, qm̃ elegi eam. & ſequitur Propheta: Viduam eius benedicẽs benedicam, pauperes eius ſaturabo panibus. Reuerẽ. D. Paulus Burgẽſis in Additione ſua ſuper hoc Pſal. inquit: Hanc Chriſti habitationem in Sion, intelligendam eſſe in eccleſia per naturã aſſumptã: quę nõ durauit: niſi vſq; ad aſcenſionem: & qm̃ ibidem dicitur: Hęc requies mea in ſæculũ ſęculi: aliquis opponere poſſet: ꝙ de terrena Sion intelligi non poſſet: cum in ea ſm naturam aſſumptam ꝑpetuo non habitauerit, ideo Propheta ſubdit: Viduã eius benedicens bñdicam. & qm̃ æditio nr̃a hoc in loco ab Hebraica deuiat veritate: ideo veritatem Hebraicã perq̃rere debemus. vbi enim tranſlatio noſtra habet, Viduã: Hebraica litera habet, Ceda. quę dictio non ſignificat Viduam, ſed proprie Eſcam. & ſpecialiter illã, quę peregrinantibus,

tibus,ſiue itinerantibus dat per modum cibi viatici: quod verificat Gen. cap. xlii. vbi dicitur: Datisq; ſupra cibariis in via: vbi huiuſmodi, vel conſimilis dictio Ceda exiſtit in Hebreo, loco earum dictionum, Cibariis in via. Rabi inſuper Abenbraza illud verbum, Ceda, interpretans: Benedicens benedicam ſic inquit: Ceda ſignificat idem quod cibaria ad viam. & eſt ſenſus: Quod benedictio inueniretur in cibo, quem tranſeuntes per viam deferrent de ſion. Hęc ille. Quid igitur Propheta Dauid voluit his verbis ſignificare: Viduā eius bñdicēs bñdicam: pauperes eius ſaturabo panibus? Voluit inquam ſm veritatem Hebraicam, huius diuini myſterii ſignificare ſacramentum. ſ. q̄ Deus ꝓmittebat ſe benedicturū eſcam eccleſię viaticam: quæ eſca nil aliud eſt, niſi ſacramentum euchariſtię, de quo fideles Chriſti. ſ. pauperes ſpiritu ſaturātur. vnde ſubdit ipſe Propheta: Pauperes eius ſaturabo panibus. iuxta illud Pſal. xxi. Edent pauperes, & ſaturabuntur. Ex prędictis igitur duæ eliciuntur concluſiones. Altera, q̄ hic intelligitur de hoc mirabili Chriſtianoꝝ ſacramento per Meſſiam inſtituendo: quod ederent pauperes &c. Altera vero, q̄ per prędictū ſacramentū Chriſtus perpetuo habitat in eccleſia militante in natura aſſumpta: in qua cōtinuo hoc cuſtoditur ſacramentum. Ad quod quodāmodo applicatur illud Saluatoris noſtri Matthæi cap. vltimo: Ego autem vobiſcū ſum vſq; ad ↄſummationem ſæculi. Simmachus ēt, & Aqla, Cibaria itꝑ̄ptati ſūt, vt inqt B. Hieronymus ſup Pſal. cxxxi. vide infra de hoc ſacro lib. viii. cap. xi.

¶ Quod autem hęc alia conditio in Ieſu Chriſto domino noſtro adimpleta fuerit, & ſit, conſtat.

Matthæi capitulo vigeſimoſexto. Prima autem die azymorum acceſſerunt Diſcipuli ad Ieſum, dicentes: Vbi vis paremus tibi comedere Paſcha? at Ieſus dixit: Ite in ciuitatē ad quendam: & dicite ei: Magiſter dicit: Tempus meum prope eſt: apud te facio Paſcha cum Diſcipulis meis. & paulo poſt: Veſpere autem facto diſcumbebat cum Diſcipulis. Item magis infra eo. c. Cœnantibus aūt eis accepit Ieſus panem, & bñdixit, ac fregit, deditq; Diſcipulis ſuis, & ait: Accipite, & comedite: hoc eſt corpus meum. & accipiens calicem: gratias egit, & dedit illis, dicens: Bibite ex hoc oēs: hic eſt ſanguis meus noui teſtamenti &c. Marci cap. xiiii. Et primo die azymoꝝ, qñ Paſcha imolabāt, dicunt ei Diſcipuli: Quo vis eam⁹ &c. & magis infra eo. cap. Veſpere aūt facto, venit cum duodecim, & diſcumbentibus eis, & manducātibus, ait Ieſus &c. Item magis infra eo. cap. Et manducātibus illis accepit Ieſus panem, & benedicens fregit, & dedit eis, & ait: Sumite: hoc eſt corpus meum. & accepto calice: gratias agens dedit eis: & biberunt ex illo oēs. & ait illis: Hic eſt ſanguis meus noui teſtamēti &c. Lucę ēt. c. xxii. ſimilr̄ quaſi dicit. Ioā. aūt. c. xiii. de cœna tantū dicit, lotione pedū, & multiplici documēto. Cū aūt hęc alia ↄditio in Ieſu Chriſto dño nr̄o adimpleta fuerit, & ſit, igit ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſiach p vnum ex familiaribus ſuis traderetur. Cap. XLVI.

Conſtat eqdem in ſacris lr̄s Meſſiā per vnū ex familiaribus ſuis vēdendum eſſe: qđ teſtat Dauid Propheta pluribus in locis. & in primis Pſal. xl. ſcribit enim ibi ſic: Etenim homo pacis meę, in quo ſperaui: hoc eſt ſpare debui: pp. ſ. beneficia ſibi ↄceſſa. & ſeqtur Propheta: Qui edebat panes meos magnificauit ſup me ſupplantationē. Quę quidem verba ſupius deſcripta ſūt iuxta trāſlationē Septuaginta itꝑpretū: iuxta aūt veritatem Hebraicā, quā trāſtulit B. Hieronymus ad preces Sophronii ſic ſonāt: Qui māducat panē meū, leuabit ↄtra me plantam: hoc eſt ↄculcabit me. & ſeqtur: Tu aūt dñe miſerere mei: & reſuſcita me: & reddam illis. Quis hoc iam neget? q̄ Iudæos poſt paſſionē, reſurrectionemq; Chriſti de ſedibus ſuis bellica ſtrage, & excidio fūditus eradicatos videt? vel ſic etiam: Vir pacis meæ in quo ſperaui comedens panem meum magnificauit ſup me ſupplantationem. Quem locū etiam Saluator noſter Ioan. xiii. tetigit, ſuos alloquens Diſcipulos his verbis: Non de

Digitized by Google

omnibus vobis dico: ego ſcio quos elegerim: ſed vt adimpleatur ſcriptura: qui manducat mecum panem, leuabit cõtra me calcaneum. Quæ verba Saluatoris magis conueniunt, & adhęrent ad veritatem Hebraicã, q̃ tranſlatio. Lxx. interpretum. Nam B. Hieronymus ter tranſtulit Pſalterium in Latinam linguam: vt narrat Nicolaus Lyrenſis in fine ſui Prologi ſuper Pſalterium. Primo ſm tranſlationem. Lxx. ſed non memini me vnquã vidiſſe B. Hieronymum dixiſſe ſe Pſalterium ſm. Lxx. iterpretum trãſtuliſſe: ſed pluries legi eum emendaſſe. Nam Prologus B. Hieronymi in Pſalterium ſic incipit: Pſalterium Romæ dudum poſitus emendarã: & iuxta. Lxx. interpretes &c. vnde ſequitur, dicens ſe iterum emẽdaſſe. & iſtud Pſalterium ſm. Lxx. dicitur Romanum: eo ꝙ eccleſia Beati Petri eo vtitur. Secundo fecit tranſlationem aliam non multum diſtantem à prima: non tamen magis appropinquãtem Hebraico. & vocatur Pſalterium Gallicanum: eo ꝙ Damaſus Papa precibus B. Hieronymi illud in Galliarum eccleſiis cantari fecit: hoc etiam vtuntur fratres minores. Tertio ad p̃ces Sophronii, qui frequẽter diſputabat cum Iudęis, aliam fecit tranſlationem ab Hebræo immediate acceptam: & hoc Pſalterium dicitur iuxta veritatem Hebraicã: ſed ad noſtrum reuertamur propoſitum. Dauid iterum Pſalm. lxviii. hoc idem habet, vbi dicitur: Fiat habitatio eorum deſerta, & in Tabernaculis eorum non ſit qui inhabitet: quoniam quem tu percuſſiſti perſecuti ſunt. Pſalmo itidem. cviii. ſic habetur: Cũ iudicatur exeat ↄdemnatus: & oratio eius fiat in peccatum: fiant dies eius pauci: & epiſcopatum eius accipiat alter: fiant filii eius orphani. & paulo infra Propheta aſſignat cauſam quare tales fecerit imprecationes, dicens: Et diſpereat de terra memoria eorum: pro eo ꝙ non eſt recordatus facere miſericordiam: & perſecutus eſt hominem inopem, & mendicum, & compunctum corde mortificare. Ex quibus verbis Meſſiam pauperem indicauit eſſe, quem perſecutus fuit, & ad mortem tradidit. Quę duo loca horum duorum Pſalmorum: ſcilicet. lxviii. & .cviii. Beatus Petrus Apoſtolus ſimul miſcens allegat Actuũ capitulo primo, poſt Spiritus ſancti receptionem dicta fuiſſe de Iuda proditore, ſic inquiens: Viri fratres oportet impleri ſcripturam, quam p̃dixit Spiritus ſanctus per os Dauid de Iuda: qui fuit Dux eorum, qui comprehenderunt Ieſum: qui cõnumeratus eſt in nobis &c. & parum poſt ſequitur, dicens: Scriptum eſt enim in libro Pſalmorum: Fiat commoratio eorum deſerta, & non ſit qui inhabitet in ea: & epiſcopatum eius accipiat alter. Beatus Hieronymus ad Ruſticum monachum: Nihil ſic offendit Deum, ſicut cor impœnitens: ſolum deſperationis crimen eſt, quod veniam conſequi non poteſt. Leo Papa de pœnit. diſt. tertia, capitulo inter uia, Iudam ſic alloquitur: Sceleratior omnibus O' Iuda, & infelicior extitiſti: quem non pœnitentia reuocauit ad dominũ: ſed deſperatio traxit ad laqueum. Dominus etiam in vltima cœna, quam cum ſuis fecit Diſcipulis: hoc dixit, & oſtendit: vt Matthæi. c. xxvi. Et edentibus illis, dixit: Amen dico vobis, quia vnus veſtrum me traditurus eſt. & paulo inferius, oſtendit quis ille eſſet, dicens: Qui intingit mecum manum in parapſide, hic me tradet. & iterum parum iſra: vbi interrogante Iuda, an ipſe eſſet ille, reſpondit: Tu dixiſti.

¶ Quòd autem hæc in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, patet.

Matthęi. c. xxvii. Tunc abiit vnus de duodecim, q dicebatur Iudas Scharioth ad Principes ſacerdotũ: & ait illis: Quid vultis mihi dare, & ego vobis eum tradam? & paulo poſt: Amen dico vobis, quia vnus veſtrum me traditurus eſt. Item magis infra: Adhuc eo loquente: ecce Iudas vnus de duodecim venit, & cum eo turba multa cum gladiis, & fuſtibus miſſi à Principibus ſacerdotum, & Senioribus populi: qui aũt tradidit eũ, dedit illis ſignũ, dicẽs: Quẽcunq; oſculatus fuero, ipſe eſt, tenete eũ. Et hoc fuit

Digitized by Google

quarta feria, quo die dñs non venit in ciuitatem: quo die Iudæi fecerunt concilium, vt eum perderent: vt ſupra.c.xliii. & c.xliiii. Iudas igitur ꝓditor molli ſermone, & blanda voce, & oſculo dñm affatur, dicens: Aue Rabi, & oſculatus eſt eum. Per molle igitur oſculi blandimentum, execrabile iaculum proditionis infixit. inde dominus ad eum dicit: Iuda oſculo filium hoīs tradis? & qm̃ eum triginta tradidit argenteis: ideo eius ſupplantationem cupidine argenti ampliatã fuiſſe cognoſce. Marci.c.xiiii. Et ad hoc eo loquẽte: venit Iudas Schariotħ vnus de duodecim, & cũ eo turba multa cum gladiis, & lignis à Summis ſacerdotibus, & Scribis, & Senioribus: dederat aũt traditor eis ſignum, dicens: Quẽcunqꝫ oſculatus fuero, ipſe eſt, tenete eũ &c. Item Lucæ.c.xxii. Ioannis.c.xvii. Quos dediſti mihi, ego cuſtodiui: & nemo ex eis periit, niſi filius perditionis, vt ſcriptura impleatur. Item.c.xviii. Sciebat & Iudas, q tradebat eũ locũ &c. Cum autẽ hæc alia conditio in ipſo domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias triginta venderetur argenteis. Cap. XLVII.

Zacharias Propheta diuino illuſtratus ſpiritu, hanc ipſam prędixit veritatem, his verbis.c.xi. Et appenderunt mercedem meã triginta argenteos: hoc fatetur Samuel Hebræus in ſua Epiſtola ad Iſaac, dicens: Valde timeo dñe mi: ꝙ hęc, quę dicta ſunt teſtimonia Prophetarum de illo iuſto, ꝙ.ſ. fuit venditus pro argento, vt dicit Amos Propheta &c. Amos inſuper.c.ii. hoc ipſum futuꝝ ꝓuidit: vbi dicitur: Super tribus ſceleribus Iſrael, & ſuper quatuor nõ ꝯuertam eũ, vel non transferam (vt Chaldaica docet æditio) quod aptius quadrat. Primũ nanqꝫ ſcelus Iſraelitici populi fuit venditio Ioſeph, Geñ.c.xxxvii. Secundum adoratio vituli, Exodi.c.xxxii. Tertium occiſio Prophetarum, vt in libris Regũ pluribus in locis: vel (vt aliq dicunt) negatio Dauid.iii. Regum.c.xii. Quæ nobis pars in Dauid &c. Quartum aũt venditio Chriſti. Et ſequitur Propheta aſſignans cãm: quare non debeat conuerti, ſiue transferri: quæ cauſa hæc eſt, vt ipſe inquit, pro eo quod vendiderit pro argento iuſtum: hoc eſt Ieſum Chriſtũ antonomaſtice iuſtum: cuius venditio fuit quartum ſcelus: vt ſupra dictum eſt: propter quam vẽditionem, mortemq́; eius, & paſſionem Iudęi per vniuerſum mundum ſparſi ſunt, & vagabundi in vindictam: nec reditus, ſiue liberationis ſpem vllam habent, ſiue habere debent: cum dicat Propheta: Et nõ conuertam eum, ſiue trãſferam: vt ſupra dixi: hoc eſt: nõ ſperent reuerti, & ab hac ſua liberari captiuitate. Quod aũt Iudęi hanc patiãtur captiuitatẽ in vindictam Ieſu Chriſti, teſtis eſt Rabi Moyſes Aegyptius in libro Iudicũ ordinarioꝝ.ti. de Regibꝰ.c.xi. ſic dicẽs: Ieſus Nazarenus viſus eſt eſſe Meſſias: & interfectus eſt ꝑ domũ iudicii: & ipſe fuit cã, & promeruit vt deſtrueretur Iſrael in gladio. Quæ verba ſunt valde notanda. Si enim Ieſus Nazarenus fuit cauſa, & promeruit, ꝙ propter eius mortem per domum iudicii factã deſtrueretur Iſrael in gladio: nonne eum magnę potentiæ fuiſſe afferit, & confitetur? & Iudęorum impietatem quammaximam? Iudæi autem dicunt: Iuſtum iſtum vẽditum fuiſſe Ioſeph filiũ Iacob: quẽ fratres ſui vẽdiderunt: vt Geñ.c.xxxvii. Rñſio. Si hanc impietatem volunt Iudęi aſcribere vẽditioni Ioſeph, vt ipſius Ioſeph, ſiue iuſti huius venditionẽ, quartũ fuiſſe ſcelus demonſtrent neceſſe eſt: qa aliter verba Prophetę ſe haberent: hoc eſt diſcordantia. Cum autem vẽditio Ioſeph fuerit primum ſcelus: vt Geñ. liber indicat: ſequitur venditionem iſtius iuſti, aut fuiſſe venditionem Chriſti Ieſu fateanť, aut tres aſſignent impietates venditionem Ioſeph pręceſſiſſe: ad hoc vt ipſa Ioſeph venditio quarta fuerit impietas: vt prædicit Propheta. Cum autem non poſſint hoc oſtendere: quia contra eos eſt liber Geñ. ergo vt ſuam fateãtur euaſionem neceſſe eſt. Samuel etiã Iudęus in ſua Epiſtola ad Rabi Iſaac Magiſtrũ ſynagogæ directa, hoc idem fatetur: ꝙ

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

ille iuſtus ſit Chriſtianoꝝ Meſſias. Adhuc vnum aliud obſtat Iudæis: ꝙ Amos Propheta fuit tempore Oziæ Regis Iuda: & in diebus Hieroboam filii Ioas Regis Iſrael: vt Amos primo: cũ Ioſeph per multos annos ante fuiſſet, de Ioſeph prophetaſſe non potuiſſet: neceſſario igitur de Chriſto dicendum eſt. Si autem Iudæi opponerent ſe Chriſtum non vẽdidiſſe. Reſpondeo. Venditionem à Iuda Hebræo factam fuiſſe: & emptionem à Principibus ſacerdotum, & ſenioribus Iudæorum: & ſic inter eos ipſos Iudęos hic celebratus fuit contractus. Sunt qui dicant huic interpretationi obſtare illã particulam: Et pauperem pro calciamentis: quia eſſet nimia vilipenſio: ſed ſi cõſiderẽtur illa verba Zachariæ, Decorum pretium: hic in Amos optime quadrat: ꝙ Chriſtus vili pretio venditus fuit. Nã cum Zacharias dixiſſet: Proiice illud ad ſtatuarium: ſubdit ſtatim, Decorum pretium: quod ironice legendum eſt. Vnde Amos ipſe. c. vii. inquit: Et Iſrael captiuus migrabit de terra ſua, in calce capitis: quod diffuſius dicitur infra libr. vii. capitulo trigeſimoprimo. Sunt etiam ex Iudæis, qui per hæc verba Amos velint intelligi, Deum tertio peccata remiſſurũ, ſed quarto eadem peccata admittentibus, nec pœnitentiam, nec indulgẽtiam daturum. quod erroneum eſt: ſi intelligitur de irremiſſibilitate ſimpliciter dicta: vt, quarti Regum, capitulo vigeſimoprimo de Manaſſe. & ſecundi Paralipomenon, capitulo vltimo. & Saluator noſter, inquit: Non tantum ſepties, ſed ſeptuagies ſepties: ſi autem illud irremiſſibile intelligeretur de difficili remiſſibile verum eſt: ſed difficultas hæc non eſt ex parte Dei, ſed peccatoris, qui toties reiterando peccata, reddit ſe miſericordia Dei indignũ, ſine qua non poteſt à peccato reſurgere: vt dicitur Oſeæ capitulo tertiodecimo: Perditio tua ex te Iſrael: tantummodo ex me auxilium tuum. Geneſeos etiã capitulo. xxxvii. hæc figurata fuit venditio: quando Ioſeph. xxx. argenteis venditus fuit. Geñ. et. c. xxv. hoc idẽ fuit figuratum: quũ Eſau fratri ſuo Iacob ſua primogenita vẽdidit lẽtis edulio.

Oppoſitio cũ reſponſione.

¶ Quod autem ꝓdicta in dño nr̃o Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, patet.

Matthęi. c. xxvi. Tunc abiit vnus de duodeci, q dicebat Iudas Scharioth ad Principes ſacerdotũ, & ait eis: Quid vultis mihi dare, & ego vobis eũ tradã? At illi ꝯſtituerunt ei. xxx. argenteos. Marcus. c. xiiii. & Luc. c. xxii. dicũt: Et ꝓmiſerũt ei pecuniã ſe daturos, nullũ exprimẽtes numeꝝ. Cũ aũt hæc quoq; alia cõditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Iudas pœnitẽtia ductus, ꝙ ſanguinẽ iuſtũ tradidiſſet, pecuniã recipere nolentibus ſacerdotibus, eã in templum proiecit. Cap. XLVIII.

Zacharias itidem. c. xi. hoc ipſum atteſtatur, dicẽs: Et dixit dñs ad me: proiice illud ad ſtatuarium decoꝝ pretium: quo appretiat⁹ ſum ab eis (hęc nanq; particula ironice dicitur.) & ſequitur Propheta: Et tuli triginta argenteos: & proieci illos in domum domini ad ſtatuarium, ſiue ad theſaurariũ: vt Hebræorum edocet literæ. Sacerdotes enim ad hoc deputati tanquam theſaurarii pecuniam templi cuſtodiebant. Et quia ſequitur magis infra Propheta: Et pauperem pro calciamentis: vbi Nicolaus Lyrenſis inquit: Hoc eſt pro re parui valoris: & ꝓpterea hanc deuitat, & effugit interpretationem: quoniam ait magnum pauperum in hac re apparere contemptum. Quod, iudicio meo, huic magis cõgruit expoſitioni: attenta maxime illa particula, quam attigit Propheta Zacharias capitulo vndecimo. ait enim: Si bonum eſt in cõſpectu veſtro date mercedem meã, aut abnuite. & poſt hæc: Et accepi, inqt, triginta argenteos, & miſi eos in domũ domini in conflatorium. Nõne hoc eſt, quod in Euangeliis ſcribitur? Quia Iudas pœnitentia ductus reportauit pecuniam, & proiecit in templo, & diſceſſit. Bene autem, Mercedem ſuã dicit, velut imputantis, & exprobrantis affectu. ſ. Decorum pretium, loquendo ironice. & ſic ironice denotat ipſe Deus ſe minimo p̃tio vendendum eſſe.

¶ Quod

Digitized by Google

¶ Quod autẽ id in dño nr̃o Ieſu Chriſto adimpletum fuerit, patet.

Matthęi. c. xxvii. Tũc videns Iudas, qui eũ tradidit, ꝙ dãnatus eſſet, pœnitẽtia ductus retulit. xxx. argenteos Principibus ſacerdotum, & ſenioribus, dicens: Peccaui tradens ſanguinẽ iuſtum. At illi dixerunt: Quid ad nos? tu videris: & ꝓiectis argenteis in tẽplo receſſit, & abiẽs laqueo ſe ſuſpẽdit. Cũ aũt hęc alia in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit ꝓditio, igitur ipſe Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd pretium, quo Chriſtus vẽditus fuerat, in emptionem agri in peregrinorũ ſepulturã ꝯuerteref. Cap. XLIX.

IN Hieremia Propheta hoc inueniri ſcribit Matthęus Euãgeliſta. c. xxvii. ſic dicens: Principes aũt ſacerdotum acceptis argenteis, dixerunt: Non licet eos mittere in Corbonã, quia pretiũ ſanguinis eſt. Conſilio aũt inito emerunt ex illis agrum figuli in ſepulturã peregrinorum: pp hoc vocatus eſt ager ille Acheldemach: hoc eſt Ager ſanguinis vſq; in hodiernũ diem. Ad huius rei probationem extat locus Romæ: vbi peregrini, q Romæ moriuntur, ponuntur: & in breui temporis ſpatio ſine corruptione, & foetore, reſoluitur caro, & oſſa candidiſſima remanent. Ex agro enim illo Acheldemach vſq; Romã delata fuit de humo. & ſequitur Matthęus: Tunc impletũ eſt, quod dictum eſt per Hieremiã Prophetam, dicentem: Et acceperunt. xxx. argẽteos pretium appretiati, quem appretiauerunt à filiis Iſrael: & dederunt eos in agrum figuli, ſicut conſtituit mihi dñs. Hoc in Hieremia non inueniri equidem certum eſt, Matthæũ etiã hoc in ſuo nõ texuiſſe Euangelio, ſi non inueniſſet, credendum eſt: vnde totus perplexus alibi quæſiui. B. Hieronym. ſuper Pſalmo. lxxvii. ad quoddam ſimile propoſitum, inquit: Errore ſcriptũ fuiſſe in Matthæo per Hieremiam: qm̃ in Hieremia nõ inuenitur: ſed eſt in Zacharia. Verum dicit, ꝙ eſt i Zacharia capitulo vndecimo: Et appenderunt mercedem meã triginta argenteos: vt ſuperius dictum eſt cap. xlvii. Sed qm̃ in Zacharia nõ eſt illa particula: Et dederunt eos in agrum figuli, ſicut conſtituit mihi dñs: quæ verba ponit Matthæus. Conſiderans inſuper, ꝙ Matthæus non allegat hanc literam ad demonſtrandum, ꝙ Chriſtus triginta denariis venditus fuerit: ſed ꝙ ipſæ pecuniæ conuerſæ fuerint in emptionẽ agri in ſepulturam peregrinorum, video Nicolaũ Lyrenſem ſuper. xxvii. capite Matthęi, qui ĩquit: Eo ꝙ Matthęus poſt Spiritus ſancti receptionem, allegat hanc literam, poſſet poſſibile eſſe, ꝙ in aliquo libello Hieremiæ fuiſſet: & libellus ipſe poſtea deperditus eſſet: & maxime eo, ꝙ Matthæus hanc inducat ad probãdum: ꝙ pecuniæ, quas Iudas in templum proiecit, fuerint in emptionem agri figuli conuerſę in ſepulturam peregrinorum: & eo magis, ꝙ addiderit Matthæus, eũ agrum Acheldemach: hoc eſt Ager ſanguinis, vſque in eam diem fuiſſe vocatum. Beatus Hieronymus ſuper Pſalm. cviii. Sed vide quid faciunt, ipſam, inqt, pecuniam non mittunt in Corbonam: ſed emunt ex ipſa agrum, & appellãt eũ Acheldemach: quod interpretatur pretium ſanguinis. Quare illum emunt in ſepulturam peregrinorum? nos beati, q̃bus de pretio domini ſanguinis Ager emitur: & vxor eius vidua: vt in eodem dicitur Pſal. Synagoga, quę prima facta eſt vxor Dei, de qua dixit: Et dedit illi libellum repudii: & iterum recepi eam: & dixi illi Conuertere ad me. Illa ergo Synagoga repudium accepit à Saluatore, & facta eſt vxor Iudæ proditoris. Denique quid fecit? non accepit dotem, ſed dotem marito ſuo dedit. Iterum autem ille miſerrimus Iudas: quia prodidit dominum, non vult accipere malam dotem, ſed reddit meretrici vxori malam dotem, quam accepit ab illa. Et quid dicit? Diſplicuiſti priori tuo marito: repudiauit te, & proiecit, & dedit tibi libellum repudii: ego nolo te habere vxorem. Dediſti in pretiũ, & decepiſti me: & quæ interfeciſti dñm tuum, interficies & me. Nõ poſſum enĩ in ſcriptura iuenire, ꝙ Iudas habuerit vxorem, aut filios.

Digitized by Google

¶ Quòd autem hoc in domino noſtro adimpletum fuerit, conſtat.

Actuum cap. i. & ſunt verba Beati Petri, dicentis: Viri fratres oportet impleri ſcripturã, quã prædixit Spiritus ſanctus per os Dauid de Iuda, qui fuit Dux eorũ, qui cõprehenderũt Ieſum, qui ꝯnumeratus eſt in nobis: & ſortitus eſt ſortẽ miniſterii huius. Hic q̃dem poſſedit agrũ de mercede iniq̃tatis, & ſuſpẽſus crepuit medius, & diffuſa ſũt oĩa viſcera eius: & notũ factũ eſt oĩbus habitãtibus Hierl'm: ita vt appellaret̃ ager ille lĩgua eorũ Acheldemach: hoc ẽ ager sãguis &c. Cũ aũt hęc alia ꝯditio in ipſo dño nr̃o Ieſu Chriſto adĩpleta fuerit, igit̃ ipſe ver' fuit Meſſias.

¶ Quòd aduerſus Meſſiam falſa dicerẽtur teſtimonia. Cap. L.

QVòd aduerſus Meſſiã falſa dicẽda eſſent teſtimonia, teſtis eſt Propheta Eſaias cap. lix. ſic inq̃ens: Cõcepimus, & locuti ſum' de corde verba mẽdacii: ꝯuerſum eſt retrorſum iudicium: & iuſtitia lõge ſtetit, q̃a corruit in platea veritas, & æq̃tas non potuit ingredi, & facta eſt veritas in obliuione &c. loquitur Propheta in hoc capite de miſeria, in quã incurrere debebãt Iudęi ob Chriſti ꝯtemptum. De qua Iudęorũ miſeria inq̃t ẽt Rabi Salomon hic tractari: ſed ſubdit ſe à vẽturo Meſſia liberãdos eſſe: in quo ſe, & ſuos decipit: cũ Meſſias iamdiu venerit. Verba igit̃ ſupraſcripta Prophetę, Cõcepimus, & locuti ſumus de corde verba mendacii, ſignificãt Iudęos ſcienter, & deliberate locutos fuiſſe ꝯtra Chriſtũ verba mẽdacii: hoc eſt falſa: vt patet Lucę cap. xxiii. vbi Chriſtum accuſauerũt, ꝙ tributũ dari Cęſari ꝓhibebat: & ꝙ Regẽ ſe faciebat. & ẽt hic dixit: Poſſum deſtruere tẽplum Dei, & poſt triduũ reędificare illud: vt Matthęi cap. xxvi. & ſic ꝯuerſum eſt retrorſum iudiciũ ꝯdemnãdo. ſ. Chriſtũ innocentẽ. Et iuſtitia lõge ſtetit: q̃a nõ habuit locũ veritas. Et corruit in plateis veritas, Pontifices nanq;, & ſacerdotes ꝯtra Chriſtũ turbã à veritate auertebãt: vt Barabas neq̃ liberaret̃, & Chriſtus innocens crucifigeret̃. Oſeę cap. vii. Væ eis, q̃m receſſerunt à me: vaſtabunt̃, quia pręuaricati ſunt ĩ me: ego redemi eos, & ipſi locuti ſunt ꝯtra me mẽdacia. i. falſum dixere teſtimonium. Pſal. xxvi. Inſurrexerunt in me teſtes iniqui: & mentita eſt iniquitas ſibi. Pſal. cviii. hoc idem habet̃: Os peccatoris, & os doloſi apertũ eſt: locuti ſunt aduerſum me lingua doloſa: & ſermonibus odii circũdederũt me: & expugnauerũt me gratis pro eo vt me diligerẽt: ideſt diligere deberẽt, ob beneficia in eos collata: eos. ſ. docẽdo, ſanãdo &c. & ſequit̃ Propheta: Detrahebant mihi: ego aũt orabã: & poſuerũt aduerſum me mala pro bonis, & odium pro dilectione mea. Hũc Pſalmũ loqui de Chriſti paſſione teſtat̃ Beatus Petrus Ap'ls Actuũ. c. i. Pſal. ẽt. xxxiiii. hoc idem habet̃ his verbis: Surgẽtes teſtes iniqui, quę ignorabã, interrogabãt me: retribuebãt mihi mala ꝓ bonis, ſterilitatẽ aĩę meę. Teſtes, inq̃t, interrogabãt me, quę ignorabã: cum ẽ cõtrario teſtes ipſi interrogari ſoleant. Et licet multi hunc Pſalmũ de aduerſitatibus Dauid interpretent̃: tñ de Chriſto exponi põt: cum per Dauid ſæpe intelligi poſſit Meſſias: & maxime apud Hebręos. Habet̃ enim in lib. de Agnigna, cap. Endcrſim. ſup. xii. Danielis capite, vbi dicit̃ ſic: Throni poſiti ſunt, in plurali. ſ. & paulo poſt inq̃t: Thronus flãmę ignis, in ſingulari. Inquiũt ibi Rabini, verſus iſti aduerſari vident̃. Dicit Rabi Aquiba: Non aduerſant̃. Quidã nanq; Thronus ꝓ Deo eſt, & alius ꝓ Dauid. Q'd Rabi Salomon commentatur, Dauid ipſe eſt Meſſiach. In lib. nanq; lamentationũ, noĩato Lamẽtatio magna, & in Chaldaica Arabici inq̃t Rabi Iuda: Si hic Rex Meſſiach de viuis eſt, Dauid eſt nomen eius: ſi de mortuis, Dauid eſt nomen eius. Intentio huius Rabini eſt: ꝙ ſiue ante tẽpus paſſionis Chriſti, ſiue poſt, ſemper vocatur Dauid. Et ait ibidem Rabi Chamna: Vis auctoritatem ad hoc ꝯuenientem? reperies ſecũdi Regũ cap. xxii. Magnificãs ſalutem Regis ſui: & faciens miſericordiam Chriſto ſuo Dauid: quia videret̃ Chriſtus vnus, & Dauid alter: ſed dixit Chriſto ſuo Dauid, ad oſtendendum, ꝙ ipſemet Dauid eſt Chriſtus.

Vide infra. c. 66 ꝙ ꝑ Dauid itelligitur Chriſt'.

Quòd ꝑ Dauid itelligat̃ Chriſt'.

¶ Quòd

¶ Quòd aũt in Chriſto Ieſu hæc adimpleta fuerint, patet.

Matthæi.c.xxvi. Principes aũt ſacerdotum,& oẽ ↄcilium ꝗrebant falſum teſtimonium ↄtra Ieſum,vt eũ morti traderẽt.& paꝶ infra: Nouiſſime aũt venerũt duo falſi teſtes,& dixerũt:Hic dixit: Poſſum deſtruere templũ Dei,& poſt triduũ reædificare illud.Item magis ĩfra:Et ſurgens Princeps ſacerdotũ ait illi:Nihil reſpondes ad ea, quæ iſti aduerſus te teſtificantur? Item.c.xxvii. Non audis ꝙta aduerſum te dicunt teſtimonia?

Marci.c.xiiii.Multi aũt teſtimonium falſum dicebãt aduerſus eũ: & ↄuenientia teſtimonia non erãt:& ꝗdam ſurgentes falſum teſtimoniũ ferebãt aduerſus eum dicentes:Qm̃ nos audiuimus eũ dicentem:Ego diſſoluam templum hoc manu factum,& poſt triduũ aliud nõ manufactum ædificabo &c. Cum aũt hæc alia conditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit,igiť ipſe verꝰ fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias corpus ſuum daturus eſſet ſe ꝑcutientibus, & flagellãtibus, ac colaphizantibus. Cap. LI.

HAnc ꝓdixit ↄditionẽ Eſaias Propheta.c.l.dicẽs:Ego aũt non contradico:retrorſum nõ abii:corpus meũ dedi ꝑcutientibus me. In ꝗbus verbis oñdit Meſſiam ip̃m volũtarie paſſionẽ ſuſtinuiſſe:vt ẽt oñdimus ſupra ĩ hoc eodem lib.vi.c.xli.Thalmudiſtaꝶ auctoritate.&.c.liii.Oblatꝰ eſt,qa ipſe voluit. item Pſal.xxxvii.Ego ad flagella paratꝰ ſum.& Pſalm.xxxiiii. Congregata ſunt in me flagella,& ignorauerunt.

Sibylla inſuꝑ(vt inꝗt Lact.lib.iiii.Diuinaꝶ Inſtitutionum.c.xviii.) Dabit aũt in verbera oĩno innocens dorſum.& parum infra:Et colaphos accipiẽs tacebit, ne ꝗs agnoſcat quod verbũ, & vnde venit,vt mortuis loquatur.

¶ Quòd autem in Ieſu Chriſto hoc adimpletum ſit,conſtat.

Matthęi.c.xxvii.Ieſum aũt flagellatũ tradidit eis, vt crucifigereť. Marci.c.xv.Pilatus aũt volens ꝓplo ſatiſfacere, dimiſit illis Barabam, & tradidit Ieſum flagellis cæſum,vt crucifigereť. Ioannis.c.xix.Tunc ergo ap̃phendit Ieſum, & flagellauit. Item Matthæi.c.xxvi. Tunc ait illi Ieſus:Conuerte gladiũ tuũ in locum ſuũ:oẽs enim ꝗ acceperint gladium,gladio peribũt: an putas,qa non poſſum rogare patrem meum, & exhibebit mihi modo pluſquam duodecim legiones Angelorum? Qũo ergo implebũtur ſcripturæ?quia ſic oportet fieri.

¶ Quòd aũt Ieſus ipſe corpus ſuum dederit:hoc eſt,ꝙ voluntarie pateretur, patet.

Ioannis.c.xviii.Ieſus itaꝗ ſciens oĩa, quę vẽtura erãt ſuper eũ,proceſſit,& dixit eis:Quem ꝗritis?reſponderũt ei: Ieſum Nazarenum. Dicit eis Ieſus: Ego ſum.Stabat aũt & Iudas,ꝗ tradebat eum cum ipſis:vt ergo dixit eis: Ego ſum:abierunt retrorſum,& ceciderunt in terrã. Si ſatellites illi ex ſolo verbo ceciderunt in terram:ſi Ieſus deprehendi noluiſſet, potuiſſet eqdem:ſed qa ſic fieri à Deo ſtatutũ erat,ideo ait ipſe Saluator: Sed hęc eſt hora veſtra,& poteſtas tenebrarũ: vt Lucæ.c.xxii.& Matthęi.c.xxvi.Qũo ergo implebũtur ſcripturę?qa ſic oportet fieri.& Marci.c.xiiii. Sed vt impleantur ſcripturę.& Ioãnis.c.xviii.Calicẽ quem dedit mihi pater,non vis vt bibam illũ? Non enim venerat Ieſus ſoluere legem, ſed adimplere: vt Matthæi.c.v.& vt ſuperius diximus.c.xxiiii. Cũ autem hęc alia conditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igiť ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quòd facies Meſſię immundis detuparetur ſputis. Cap. LII.

COnditionem hanc: ꝙ facies Meſſię ĩmundis ſputis deturpãda eẽt, prędixit Vates Eſaias.c.l. Faciem meam non auerti ab increpãtibus, & cõſpuentibus in me.& notãter dixit: Non auerti: vt ſe volũtarie paſſum fuiſſe indicaret.& ibidem magis infra: Ideo poſui faciem meam: vt petram duriſſimam.

Sibylla (vt Lactan.Firmianus lib.Inſtitutionũ Diuinaꝶ.iiii.c.xviii.)In manꝰ iniquas,& ĩfideliũ poſtea veniet: dabũt Deo alapas manibus inceſtis: & oribus ĩmndis expu ent ſaliuas venenoſas Iob

Digitized by Google

etiam ſm aliquos.c.xxx. Et faciem meã conſpuere non verentur.

¶ Quòd autem in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpletum fuerit, teſtes ſunt.

Matthęus.c.xxvi. Tũc expuerunt in faciem eius.Item.c.xxvii. Et exſpuẽtes in eum acceperunt arundinẽ &c. Marci .c.xiiii.Et cœperunt qdam cõſpuere eũ. &.c. xv. Et conſpuebant eum. Cum autem hęc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto fuerit adimpleta, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quòd palmarum ictus ſuſtineret in facie. Caput. LIII.

PLuribus Prophetarum Vaticiniis hæc probatur veritas: & in primis ex his verbis Hieremię Threnoꝝ .c.iii. Dabit percutienti ſe maxillam: ſaturabitur opprobriis. & notanter dixit, Dabit, ad oñdendum ſe voluntarie fuiſſe paſſum. Eſaias ẽt.c.l.ait: Corpus meũ dedi percutientibus, & genas meas vellẽtibus. & magis īfra ibidem: Ideo poſui faciem meam vt petram duriſſimã. & notanter dixit, Dedi corpus meũ, & Poſui faciem, vt ſe volũtarie id feciſſe oñderet.

Micheas.c.v. In virga pcutient maxillam iudicis Iſrael: quæ verba intelliguntur de Chriſto, de quo ibi agitur. ẽt iudicio Rabi Salomonis ſup illis verbis: Ex te mihi egredietur, qui ſit dominator in Iſrael: vbi ipſe Salomon ait: Hic eſt Meſſiach filius Dauid. Eſaię.c.i. Oẽ caput languidum, & oẽ cor mœrens à planta pedis vſq; ad verticem non eſt in eo ſanitas: vulnus, liuor, & plaga tumens nõ eſt circũligata, nec curata medicamine, neq; fota oleo. Item.c.liii. Nõ eſt ſpecies ei, neq; decor: & vidimus eũ, & nõ erat aſpectus: & deſiderauimus eum deſpectũ, & nouiſſimũ viroꝝ: virum doloꝝ, & ſcientem infirmitatem, & quaſi abſcõditus vultus eius, & deſpectus: vñ nec reputauimus eũ &c. & paulo inferius: Et nos reputauimus eũ quaſi leproſum, & percuſſum à Deo, & humiliatum. & iteꝝ paulo infra: Sicut ouis ad occiſionẽ ducetur, & quaſi agnus coràm tondente ſe obmuteſcet: & non aperuit os ſuum &c.

Nec mireris cum tota nocte ad columnã ligatus fuerit, cęſus, & verberatus, & cruciatus. Iob.c.xvi. Et exprobrantes percuſſerũt maxillam meam: ſatiati ſunt pœnis meis: hunc tamen non recipiunt Hebræi.

Sibylla inſuper (vt inquit Lactantius lib.iiii. Inſtitutionum Diuinarum, capitulo.xviii.) In manus iniquas, & infideliũ poſtea veniet: dabunt Deo alapas manibus incæſtis. Et nota q̃ cõuenienter ſua adaptat epitheta: Iniquas enim manus appellauit Iudæorum: infidelium autẽ, vt erat Pilatus, & familia ſua, qui erant Romani.

¶ Quòd autem prędicta in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, teſtes ſunt.

Lucas capitulo.xxiii. Et viri, qui tenebant illum, illudebant ei cædentes, & velauerunt eum, & percutiebant faciem eius. Item capitulo vigeſimoſexto. Alii autem palmas in faciem eius dederunt, dicentes: Prophetiza &c. Ioannes capitulo decimooctauo: Hæc autem cum dixiſſet, vnus aſſiſtens miniſtrorum dedit alapam Ieſu, dicens: Sic reſpondes Põtifici? Item capitulo decimonono: Et dabant ei alapas. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias corona ſpinea coronandus eſſet. Cap. LIIII.

SIc habetur in Canticis Canticoꝝ, capitulo tertio: Egredimini filiæ Sion, & videte Regem Salomonem in diademate, quo coronauit illũ mater ſua in die deſpõſationis illius. Vidimus ſuperius libro ſecundo, capitulo vigeſimoprimo per Salomonem in Canticis Canticorum ſemper accipiendum eſſe Deum. Item per matrem Salomonis ibidem intelligendam eſſe naturam humanam: cui ſe vniuit Deus in perſona tamẽ filii tantum. In hoc autem capite dicere poſſumus pro his, q̃ in eo dicẽda ſunt: Quòd mater Salomonis: hoc eſt Chriſti, intelligitur Iudæorum populus, ſiue Synagoga: eo ꝙ Chriſtus ſm carnem ex eo natus

Pſal. lxviii. Extraneus fact⁹ ſũ fratrib⁹ meis, & pegrin⁹ filiis matris meę.

eo natus ſit populo, cum de ſtirpe, ſiue de ſemine Dauid deſcenderit. Inuitantur igitur à Propheta filiæ Sion, vt egrediantur ad intuendũ Regem ſuum Salomonem: id eſt Chriſtum Deum in diademate ſuo: hoc eſt corona ſpinea coronatum: quod quidem diadema, quoniã viliſſimum erat, & ideo ignominioſum, & acerbiſſimę paſſionis: & maxime in die lætitię, & deſponſationis ſuæ: ideo admiratiue ex re inſolita filias Sion inuitauit ad tale ſpectaculum. ſed illa particula, In diademate ſuo, ironice pronũciãda eſt, ſicut diximus etiam ſupra, Decorum pretium, capitulo quadrageſimo octauo huius ſexti libri. & ſimiliter illa alia particula, In die lætitiæ, & deſponſationis ſuę, ironice etiam eſt pronuntiãda, cum ipſe Ieſus eo pateretur tempore, & ideo non eſſet lætandum. Verum dies illa, deſpõſationis dies dici poteſt, quia eccleſiam deſpõſauit Chriſtianam: vel etiam conſiderantes gloriam, & honorem, ac poteſtatem, quibus Deus Chriſti humanitatem propter eius paſſionẽ exaltauit, poſſumus veraciter ſine ironia interpretari. Inquit enim Apoſtolus ad Hebręos capitulo ſecundo: Videmus Ieſum propter paſſionem mortis gloria, & honore coronatum. Item ad Philippẽſes capitulo ſecundo: Hoc ſentite in vobis, quod & in Chriſto Ieſu, qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens, in ſimilitudinem hominum factus, & habitu inuentus vt homo: humiliauit ſemetipſum factus obediens vſque ad mortem, mortem autem Crucis: propter quod & Deus exaltauit illum, & donauit illi nomen, quod eſt ſuper omne nomẽ: vt In nomine Ieſu omne genu flectatur, cœleleſtium, terreſtrium, & infernorum &c. Item Matthęi capitulo vltimo, inqt ipſe Ieſus poſt reſurrectionem: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra. Intuendo igitur hanc Ieſu Chriſti exaltationem, ironiam tacebimus. Sunt qui aſſerant coronam illam auream, qua coronatus fuit Mardochęus, Heſter capitulo octauo, huius Chriſti coronationis fuiſſe figuram: ſed illa corona fuit honoris, hæc autem vilipendii, & doloris.

Sibylla inſuper (vt inquit Lactantius libro quarto Diuinarum Inſtitutionum, capitulo decimooctauo ſic inquit: Et coronam portabit ſpineam. Alia inſuper Sibylla, vt ibidem, Iudęam terram increpat, dicens: Stulta Deum tuum non cognouiſti medentem mortalium mentibus: ſed & ſpinis coronaſti corona.

¶ Quòd autem hoc in Ieſu Chriſto adimpletum fuerit, teſtes ſunt.

Matthęus capitulo vigeſimoſeptimo, qui ait: Et plectentes coronam de ſpinis poſuerunt ſuper caput eius. Marcus. c. xv. Et induũt cum purpura, & imponũt ei plectentes ſpineam coronam. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias tanquam agnus duceretur ad ſupplicium. Cap. LV.

Esaias Propheta hoc manifeſtat myſterium. c. liii. dicens: Sicut ouis ad occiſionẽ ducetur, & quaſi agnus coràm tõdente ſe obmuteſcet. Superius lib. ii. c. x. & aliqualiter ẽt libr. iii. c. xiiii. probatum extitit: omnia in hoc Eſaię capite contenta, interpretãda eſſe de Meſſia, etiam plurimorum Rabinorum conſenſu. Hieremias etiã. c. xi. Et ego quaſi agnus manſuetus, qui portatur ad victimam. & ne Propheta de ſe dixiſſe credatur, vt aliqui opinantur, ſed de Chriſto, ex hac alia particula innuitur: ſcilicet: Tu autem domine demonſtraſti mihi, & cognoui: tu oſtẽdiſti mihi ſtudia eorum &c. & magis infra ibidem: Quia cogitauerunt ſuper me ꝯſilia, mittamus lignũ &c. vt ſuperius diximus capitulo quadrageſimoquarto huius ſexti libri.

¶ Quòd autem id adimpletum fuerit in Ieſu Chriſto, patet.

Matthęi capitulo. xxvii. Et cum accuſaretur à Principibus ſacerdotum, & ſenioribus, nihil reſpondit. tunc dicit illi Pilatus: Non audis quanta aduerſum te dicũt teſtimonia? & non rñdit ei ad vllũ verbũ: ita vt miraret Pręſes vehemẽter.

Marci.c.xiiii.Exurgens autem ſummus
ſacerdos in medio iterrogauit Ieſum,di
cens: Non reſpondes quicq̃ ad ea,quæ
tibi obiiciuntur ab his? ille autẽ tacebat,
& nihil reſpondit. Item.c.xv. Pilatus au
tem rurſus interrogauit eũ,dicens: Non
reſpondes quicq̃: vide in quantis te ac-
cuſant: Ieſus aũt amplius nihil reſpon-
dit,ita vt miraretur Præſes. Cum autem
hęc alia cõditio in domino noſtro Ieſu
Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe ve-
rus fuit Meſſias.

¶Quòd Meſſias paſſioni proximus ve
hementer contriſtaretur. Cap.LVI.

VEritatem iſtã aperit nobis Dauid
Pſal.xxi.dicens: Qm̃ tribulatio ꝓ
xima eſt:qm̃ non eſt, qui adiuuet.
& parũ inferius:Sicut aqua effuſus ſum,
& diſperſa ſunt omnia oſſa mea: factum
eſt cor meum tãquam cera liqueſcens in
medio ventris mei: aruit tanquam teſta
virtus mea:& lingua mea adhæſit fauci
bus meis:& ĩ puluerem mortis deduxit
me &c.Probaui ſuperius in.xliiii. capite
huius.vi.libri,plurib⁹ rationibus, & cau
ſis hunc Pſalmũ de Chriſto, ſiue Meſſia
exponẽdum eſſe:imo Chriſtianos tene-
ri anathematis vinculo de Chriſto inter
pretari omnia in hoc Pſalmo contenta.
Iudæi autem Pſalmum iſtum multiplici-
ter exponunt.Nam aliq,& maxime anti
quiores,aiunt Mardochæũ hunc cõpo-
ſuiſſe Pſalmum tempore Heſter Reginę,
quando Aman ipſum Mardochæũ vnà
cum oĩbus Iudęis in Regno Aſſueri Re
gis cõmorantibus,certo die iam ſtatuto,
& determinato trucidare volebat:vt He
ſter.c.vii.Et huic expoſitioni duo obſtãt
inter alia. Alteꝝ, Titulus Pſalmi,qui nõ
inſcribitur Mardochæo,ſed Dauid.Alte
rum vero obſtaculum eſt,ꝙ vbi quaſi in
principio Pſalmi dicitur:Longe à ſalute
mea verba delictorum meoꝝ, Hebraica
veritas habet loco Delictorum meorũ,
Rugitus mei:quæ verba magis conueni
unt paſſioni dñi, q̃ calamitati Mardo-
chæi,& Iudæoꝝ:qa licet dñs in paſſio-
ne ſua clamaret ad patrem, non fuit tñ
exauditus:hoc eſt à paſſione liberatus.
Sed tempore Heſter,Mardochæus,& cę
teri Iudæi omnes fuerunt liberati, & q-
dem celeriter.Rabi vero ſalomon,& ſe-
quaces volunt in hoc Pſalmo contineri
incõmoda,& aduerſitates Iudæoꝝ tem
pore,quo ſteterunt captiui in Babyloni-
ca captiuitate.Item ipſe Rabi Salomõ in
ſuis ſuper hoc Pſalmo Cõmentariis,ait:
Quòd Meſſias in flagellis ſuis cantabit
hunc Pſalmum,quod in Euangeliis no-
ſtris verificatur,qñ ſpiritum emiſit: quia
clamãs inqt:Heloi heloi lamazabatani:
hoc eſt Deus meus Deus meus,vt quid
dereliquiſti me? igitur ipſe Rabi ꝯfeſſus
eſt hunc Pſalmum loqui de Meſſia.Item
Pſalmo.lxxxvii.Lõge feciſti nòtos meos
à me.& iterũ in calce ipſius Pſalmi:Elon
gaſti à me amicum,& proximũ,& notos
meos à miſeria.Sed qm̃ Iudaicus popu-
lus in vtraq; expoſitione.ſ.Mardochęi,
& Babylonicæ captiuitatis eſſet ille affli
ctus,qui in Pſalmo introducitur, & ver-
bis Pſalmi non conueniret, ideo à veri-
tate deuiare cernitur. Quare autem ver-
bis Pſalmi non cõueniat populus Iudai
cus,dicam.Si diligenter inſpiciãtur ver
ba Pſal.lr̃a huius Pſal.loqtur de vna ſo-
la pſona ſingulari afflicta:q̃ loquiꝉ,vt p-
ſona p ſe diſtincta nõ ſolum à pſequenti
bus eam,ſed ẽt à fratribus, & notis ſuis.
Inqt enim Pſal.Narrabo nomẽ tuum fra
tribus meis.ſilr̃ter:Et in medio eccleſiæ
laudabo te: tanq̃ ab illis fratribus, & ab
illa ꝯgregatione tũc diſtincta, nõ ſolum
à pſequentibus eã,ſed ẽt à fratrib⁹,& no
tis ſuis:qua de re Iudaico pplo recte ac-
cõmodari non poſſet. Sunt nõnulli alii
Rabini hoc fieri nõ poſſe videntes: qui
hunc Pſal.exponũt de incõmodis, & ad
uerſitatibus,quas ptulit Dauid, qñ Saul
Rex eũ perſequebatur.Quòd aũt etiã de
Dauid exponi non poſſet,multi obſtant
ipſius Pſal.verſus hoc non patientes:vt
puta:Foderũt manus meas, & pedes me
os.ſup qua pticula dicã aliqua infra.c.
lxiiii.Nuſq̃ enim legiꝉ de Dauid,ꝙ vul-
neratus fuerit in pſecutione Saulis: nec
oſſa ſua dinumerata: ſilr̃ nec veſtimẽta
p aduerſarios diuiſa:nec ꝙ ſup veſtẽ ſuã
ſingularem aduerſarii ſortem miſiſſent.
Et ſi Iudæi dicerẽt:aduerſarios iſta cogi-
taſſe,

Digitized by Google

taſſe, vel ſtatuiſſe facere, licet nõ fecerint: quia cum Dauid tpe huius perſecutionis pauperrimus eſſet, rationabiliter tam preciosas veſtes habere non debebat, vt per ſortem eſſent diuidendæ. Sunt inſuper nonnulli alii verſus circa finẽ huius Pſalmi, incipiẽdo ibi: Vota mea reddam: qui ſm Hebraicam veritatẽ ꝓprie, & examuſſim de Chriſto intelligendi ſunt: & nulli alii poſſunt appropriari. Continet enim ibi de excellentiſſimo ſacramẽto altaris: vt infra lib. viii. cap. xi. declarabitur. Improbatis igitur omnibus aliis expoſitionibus, verba Prophetæ ad noſtrã adaptemus interpretationem. inquit enim: Quoniam tribulatio ꝓxima eſt &c. vt in principio capitis: quæ verba Ieſu Chriſto in maxima triſtitia, & anguſtia conſtituto tẽpore paſſionis ſuæ optime conueniunt: quia eo orante (vt refert Lucas cap. xxii.) factus in angonia, prolixius orabat: & factus eſt ſudor eius ſicut guttæ ſanguinis decurrentis in terram. Ex quibus ſanguinis guttis ſic ex ſudore decurrentibus, maximus dolor, & anguſtia maxima dignoſcitur. Quod cum ſciret futurum: ac ſubinde diceret Diſcipulis: ſcilicet oportere ſe pati, ac interfici pro ſalute multorum: receſſit tamen cum ipſis Diſcipulis: non vt vitaret quod neceſſe erat perpeti, ac ſuſtinere: ſed vt oſtenderet, ꝙ ita fieri oporteret in omni perſecutione, ne ſua quis culpa in laqueum incidiſſe videat. Pſalmo etiam. lxxxvii. Quia repleta eſt malis anima mea: & vita mea Inferno appropinquauit: æſtimatus ſum cum deſcẽdentibus in lacum: factus ſum ſicut homo ſine adiutorio inter mortuos liber: ſicut vulnerati dormientes in ſepulchris, quorum non es memor amplius: & ipſi de manu tua repulſi ſunt: poſuerunt me in lacu inferiori in tenebroſis, & in vmbra mortis &c. cõuenit enim optime paſſioni Saluatoris. Item magis infra: Traditus ſum, & nõ egrediebar: oculi mei languerunt præ inopia: clamaui ad te dñe tota die &c. & alia multa ibidem. Eſaias cap. i. A planta pedis vſq; ad verticem non eſt in eo ſanitas: vulnus, & liuor, & plaga tumens nõ eſt circũligata, nec cura ta medicamine, nec fota oleo. Pſal. lxviii. Quoniam quem tu percuſſiſti, ipſi perſecuti ſunt. de ſe hæc Chriſtus ad patrem loquit, ſicut in alio Propheta ex perſona patris legimus dictum: Propter peccata populi percuſſi eum. & iterum: Percutiã paſtorem, & diſpergentur oues gregis. Percuſſus eſt enim vt nos reſurgeremus, vulneratus eſt vt nos ſanaret.

¶ Quòd autem Chriſtus contriſtatus fuerit, patet.

Matthęi cap. xxvi. Et aſſumptis Petro, & duobus filiis Zebedęi cœpit ꝯtriſtari, & mœſtus eſſe: tũc ait illis: Triſtis eſt aĩa mea vſq; ad mortẽ. Marci cap. xiiii. Et aſſumpſit Petrũ, & Iacobũ, & Ioãnẽ ſecũ: & cœpit pauere, & tędere, & ait illis: Triſtis eſt aĩa mea vſq; ad mortem. Cum aũt hæc alia conditio in domino nr̃o Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias clamãs ſe à pr̃e derelinqui, conquereretur. Cap. LVII.

MAnifeſte hæc patet veritas ex principio Pſal. xxi. antedicti, q̃ ſm veritatem Hebraicam ſic ſonat: Deus meus Deus meus quare dereliquiſti me? quę verba Hebraice ſic ꝓferuntur: Heloi heloi lamazabatani. & hæc verba ſũt ea ipſa verba, quę Chriſtus Saluator noſter protulit ad patrem pẽdens in ligno confixus: humanitas enim Chriſti ꝯdolens, Deum patrem orat, ne ab eo derelinquat. & qm̃ ſuperius plura diximus de hoc Pſalmo, & maxime cap. xliiii. & cap. lvi. ideo hoc in loco nihil aliud dicam: & eo magis, qa Rabanu ſala ſcilomo in Gloſa ſua hoc confirmat, dicens: Quòd Meſſias in flagellis ſuis poſitus cantabit illum Pſalmum .ſ. Deus meus Deus meus quare dereliquiſti me? Inquit ipſe Rabi: Cãtabit: ſcilicet alta voce. vnde Marcus cap. xv. Et hora nona exclamauit Ieſus voce magna, dicens: Heloi heloi lamazabatani: quod eſt interpretatum: Deus meus Deus meus vt quid dereliquiſti me? Rabinorum igitur auctoritate hic Pſalmus. xxi. loquitur de Meſſiæ Regis paſſione. hoc ipſum ſcripſit Matthęus capitulo vigeſimoſeptimo.

¶ Quod autem hoc in Ieſu Chriſto adimpletum fuerit, teſtis eſt.

Marcus cap.xv. Et hora nona exclamauit Ieſus voce magna, dicēs: Heloi heloi lamazabatani: quod eſt iterpretatū: Deus meus, Deus meus vt qd dereliquiſti me?

Matthęus .c.xxvii. Et circa horā nonā clamauit Ieſus voce magna, dicēs: Heloi heloi lamazabatani: hoc eſt: Deus meus Deus meus vt quid dereliqſti me? Cum autem hęc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias taceret dum pateretur. Caput LVIII.

QVod Chriſtus tacuerit dum pateretur, non tacuit Eſaias cap.liii. dicens: Sicut ouis ad occiſionē ducetur: & quaſi agnus coram tōdente ſe obmuteſcet: & nō aperiet os ſuū. Toties ſupra dictum eſt, oſtenta in hoc Eſaię capite de Chriſto, non tanq̄ futura fuiſſe annunciata, ſed ſicut viſa fuiſſe narrata, vt alia non indigeat ꝓbatione. Pſal. ēt. xxxvii. dicit: Factus ſum ſicut homo nō audiēs, & nō habens in ore ſuo redargutionē. & item ibidem: Ego aūt tanq̄ ſurdus nō audiebā; & ſicut mutus nō aperiēs os ſuū. Sibylla ēt (vt inqt Lactantius lib.iiii. Diuinarū Inſtitutionū cap.xviii.) hoc ipſum fatetur, dicens: Et colaphos accipiens tacebit, ne quis agnoſcat quod verbum, & vnde venit, vt mortuis loquatur.

¶ Quod aūt in dn̄o nr̄o Ieſu hæc alia conditio adimpleta fuerit, infraſcriptis probatur teſtimoniis.

Matthæus cap.xxvi. Et ſurgens Princeps ſacerdotum ait illi: Nihil rn̄des ad ea, quæ iſti aduerſum te teſtificantur? Ieſus aūt tacebat. Item eiuſdē cap.xxvii. Et cū accuſaretur à Principibus ſacerdotum, & ſenioribus, nihil rn̄dit. Tunc dicit illi Pilatus: Nō audis quāta aduerſum te dicāt teſtimonia? & nō rn̄dit ei ad vllum verbū, ita vt miraretur Præſes vehementer.

Marcus ēt cap.xiiii. Non rn̄des quicq̄ ad ea, quæ tibi obiiciuntur ab his? Ille aūt tacebat, & nihil rn̄dit. Lucas cap.xxiii. Herodes aūt viſo Ieſu, gauiſus eſt valde. & parum infra: Interrogabat aūt eū multis ſermonibus. at ipſe nihil illi rn̄debat. Petrus Ap̄ls in ſua prima Ep̄la cap.ii. de illo loquēs, inqt: Qui cū malediceretur, non maledicebat: cū pateretur, nō cōminabatur. Cum autem hęc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias cum iniquis deputandus eſſet. Cap.LIX.

QVod cum iniqs deputādus eſſet Meſſias, Eſaias Propheta antedictus cap.liii. his ꝓbat verbis: Et cū ſceleratis reputatus eſt. Ipſe etiā Chriſtus hoc ip̄m futurū eē ꝑdixit: vt Lucę.c.xxii.

¶ Quod autem in Ieſu Chriſto hoc adimpletum fuerit, conſtat.

Matthęi cap.xxvii. his verbis: Tūc crucifixi ſunt cum eo duo latrones: vnus à dextris, & vnus à ſiniſtris. Marci.cap.xv. Et cū eo crucifixerūt duos latrones: vnū à dextris, & alium à ſiniſtris eius: & impleta eſt ſcriptura, quę dicit: Et cum iniqs reputatus eſt. Lucæ ēt cap.xxii. Dico enim vobis, qm̄ adhuc hoc, quod ſcriptū eſt, oportet impleri in me: Et cum iniqs deputatus eſt. Item eiuſdem cap.xxiii. Ducebantur autem & alii duo neq̄ cum eo &c. Ioannes itidem cap.xix. Et cum eo alios duos hinc, & hinc, medium aūt Ieſum. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

B. Hieronymus ad Ruſticū: Latro credidit in Cruce, & ſtatim meruit audire: Hodie mecū eris i Paradiſo. B. Gregoriꝰ lib. .xviii. Moraliū.c.xcv. & xcvi. Libet interī hęc mētis oculos ad illū latronē reducere, qui de fauce leonis aſcēdit Crucē, de Cruce Paradiſum. Intueamur q̄lis ad patibulū venerit, & à patibulo qualis abſceſſit. Venit reus, fraterno ſanguine cruētus: ſed interna gratia eſt mutatus in Cruce: & ille q mortem fratri intulit, morientis dn̄i vitā ꝑdicauit, dicēs: Memēto mei dn̄e, dū veneris i Regnū tuū. In Cruce claui manus eius, pedeſq; ligauerant:

Sanguis Chriſti clauis Paradiſi ē, dicentis ad latronē: Hodie mecū eris i Paradiſo: quē primus Adā ꝑdidit, ſiue clauſit: ſecūdus vero Adā inuenit, ſiue aperuit: imo ab illo clauſum iſte reſerauit, & reſtituit, dicente Apoſtolo: Regnauit mors ab Adam vſq; ad Moyſem: ſub cuius perſona lex intelligitur in ſimilitudinem præuaricationis Adæ: qui eſt forma futuri.

Digitized by Google

nihilq; in eo à pœnis liberum,niſi cor,& lingua remãſerant. Inſpirante Deo totũ illi obtulit,quod in ſe liberũ inuenit: vt iuxta hoc quod ſcriptum eſt:corde crederet ad iuſtitiã,ore ꝯfiteretur ad ſalutem. In corde aũt fidelium tres ſũmopere manere virtutes teſtatur Aplus,dicẽs: Nunc aũt manent fides,ſpes,charitas: quas cũctas ſubito repletus gratia & accepit latro,& ſeruauit in Cruce. Fidem nanq; habuit,qui regnaturũ dñm credidit, quem ſecum pariter morientem vidit. Spem habuit, qui Regni eius aditum poſtulauit, dicens: Memento mei,dũ veneris in Regnum tuum. Charitatem quoq; in mẽte ſua viuaciter tenuit,qui fratrem,& collatronẽ pro ſimili ſcelere morientem:& de iniquitate ſua arguit, & ei vitam, quã nõ cognouerat,prędicauit,dicens: Neq; tu times Deum,ꝙ in eadẽ damnatione es: & nos quidem iuſte,nam digna factis recipimus,hic vero nihil mali geſſit. Ille, qui talis ad Crucem venit ex culpa, ecce qualis à Cruce recedit ex gratia. Confitebatur dominum,quem videbat ſecum humana infirmitate morientem: quãdo negabant Apoſtoli eum, quem miracula viderant diuina virtute facientem. Audiuit ergo dominum ſibi dicentem: Hodie mecum eris in Paradiſo: & quidem merito,quia eo ipſo tempore, quo omnes eũ negabant,ipſe ſolus eum dominum eſſe non eſt veritus confiteri: nunq̃ igitur ſero fit confeſſio, & pœnitentia, vt latronis huius docet experientia: fiunt itaq;, non naſcuntur,Chriſtiani.

Beatus Hieronymus: Chriſtus in Paradiſum de Cruce latronem intulit. & ne quis aliquando ſeram conuerſionem putaret, fecit homicidii penã eſſe martyriũ.

ℭ Quòd Meſſias mori deberet, quia vellet. Cap. LX.

Vt autem omnes intelligant,& maxime Iudęi,ꝙ Meſſias Rex moriturus eſſet,quia vellet, Eſaias Vates idoneus eſt teſtis: inquit enim ipſe cap. liii. Oblatus eſt, quia ipſe voluit, & iterum ibidem: Et voluntas domini in manu eius: quaſi diceret: ſi noluiſſet Iudæi eum nunq̃ interficere potuiſſent. & iterũ in eodem capitulo magis infra: Et fortiũ diuidet ſpolia,pro eo quod tradidit in mortẽ aĩam ſuam. Tradidit dixit, vtens præterito tpe loco futuri,ꝓpter prophetię certitudinem:& ſi ipſe tradidit, ergò ſponte ſua,& nõ coactus: ex qua obediẽtia Deus eum valde ſublimauit,quantum ad humanam naturã, cum ſm diuinam æqualis eſſet patri, dicente Apoſtolo ad Hebręos cap.ii. Videmus Ieſum ꝓpter paſſionem mortis, gloria, & honore coronatum. Item idem Apoſtolus ad Philippẽſes cap.ii. inquit: Hoc ſentite in vobis,quod in Chriſto Ieſu,qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eẽ ſe æqualẽ Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens in ſimilitudinem hominũ factus, & habitu inuẽtus vt homo: humiliauit ſemetipſum factus obediens vſq; ad mortem, mortem autẽ Crucis: ꝓpter quod & Deus exaltauit illum:& donauit illi nomen, quod eſt ſuper omne nomen: vt In nomine Ieſu omne genu flectatur,cœleſtium,terreſtrium, & infernorũ: & omnis lingua confiteatur: ꝙ dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei patris: quod ipſe etiam Saluator noſter confirmauit poſt reſurrectionem ſuam, Matthęi cap. vltimo: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra &c. Item prędictus Aplus ad Epheſios cap.vi. Chriſtus dilexit nos, & tradidit ſemetipſum pro nobis,oblationem, & hoſtiã Deo in odorem ſuauitatis. Item idem Apls ad Hebręos cap.ix. Chriſtus aũt aſſiſtens Põtifex futurorũ bonorũ peramplius,& perfectius Tabernaculum non manufactum: ideſt non huius creationis, neq; per ſanguinem hircorũ,aut vitulorũ: ſed per proprium ſanguinem introiuit ſemel in ſancta æterna redemptione inuẽta. Si enim ſanguis hircorũ,& taurorũ, & cinis vitulę aſperſus inquinatos ſanctificat ad emũdationẽ carnis,quanto magis ſanguis Chriſti,qui per Spiritũ ſanctũ ſemetipſum obtulit imaculatũ Deo, emũdauit ꝯſcientiã nĩam ab opibus mortis ad ſeruiẽdũ Deo viuẽti? Oſeas Propheta hoc ipm apte demõſtrat.c.xiii.dicẽs: De manu mortis liberabo eos: de morte redimã eos. & ſunt

verba Dei: vt ex ſuperius dictis colligit. Per quę verba ipſe Deus hanc aperit veritatem. Nam dicens de morte: Redimam eos, inqt ſe ſaluaturū, & redempturū nos per mortem ſuā: & ſic ipſe ſanguine ſuo nos lauit à peccatis, & redemit à morte æterna. Pſal. etiam. lxxxvii. Intret in conſpectu tuo oratio mea: inclina aurem tuā ad precem meā: quia repleta eſt malis anima mea, & vita mea Inferno appropinquauit. Aeſtimatus ſum cū deſcendentibus in lacum: factus ſum ſicut homo ſine adiutorio inter mortuos liber: ſicut vulnerati dormientes in ſepulchris, quorum nō es memor amplius. Quod Hebręi negare non poſſunt, cum ſui Thalmudiſtæ, ſiue Rabini hoc idem multoties, & multipliciter fateri non vereanť. Nam Rabi Moyſes Gerundenſis ſuper his verbis Gen. cap. xxiiii. Qui introduxit eam in Tabernaculum Sarrę matris ſuæ, ſic ait: Hic eſt Rex Meſſias, qui dedit cor ſuum ad petēdum miſerationes pro Iſrael, & ad ieiunandum, & humiliādum ſe pro eis: ſicut ſcriptum eſt Eſaię cap. liii. Ipſe autem vulneratus eſt ꝓpter iniquitates noſtras: attritus eſt ꝓpter ſcelera noſtra &c. Item in Bereſid raba ſuper illud: Fecit aūt Deus duo luminaria: quęritur quid dicere voluit Daniel cap. ii. vbi loquens de Deo inquit: Et lux cum eo eſt? Reſpondet Rabi Anna: Hæc eſt lux Meſſię Regis: oſtendit enim nobis Deus ſe inde perfeciſſe Meſſiam, & eius generationem: & lucem illam pro ipſa generatione ſub ſede gloriæ, ſeu maieſtatis ſuæ recluſiſſe. Sathan aūt interrogans dñm, dixit: Dñe mundi lux iſta latēs ſub ſede glorię tuę pro quibus eſt? rñdit Deus: Pro Meſſia, & generatione ſua. Ait Sathan: Dñe ſine me tentare Meſſiam, & eius generationem: cui inquit Deus: Non haberes vllam aduerſus eum poteſtatē. Sathan iterū ait: Sine me, qa poteſtatem habeo. rñdit Deus: Si in hoc diutius pſeuerabis Sathan: potius de mūdo pdam, q̄ aliquam aīam generationis Meſſię perdi pmittā. Eademq; hora Deus ſuo ſic inqt Meſſię: Quāplurimę mihi illorū porriguntur preces, qui in carcere Limbi incluſi ſunt, & detenti: vt te in horribili dolore cōſtituant: ita & tali modo: vt tua mala tui intueantur oculi, tuæ audiant aures &c. cui Meſſias reſpōdit: Dñe mi pro his liberandis, & ſaluandis quaſcūq; in meo corpore paſſiones pati, & ſufferre paratus ſum: eaſq; omnes ſpōte ſuſcipio. & vt diffuſius narratum eſt ſuperius in hoc eodē lib. cap. xli. vbi Thalmudiſtarum auctoritate ꝓbatum eſt, Meſſiæ Regis morte, & cruciatu delenda fuiſſe hominum peccata. Iudęi igitur Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum ſuorum auctoritate, quæ diximus, negare non poterunt. Sed licet ipſe Meſſias volūtarie mortem pertulerit, vt generi ſalutem afferret humano: tamen ipſe morti de directo ſe non expoſuit, ſed per indirectum, quia cauſas mortem inducentes, ſiue mortificantes nō remouit, cum id facere potuiſſet: ſi enim noluiſſet, eum Iudęi nunq̄ interficere potuiſſent: poterat nāq; facere, ſi voluiſſet, ſicut fecit Lucæ cap. iiii. quando illi de Nazareth eum de montis ſupercilio præcipitare voluerunt: Ipſe autem tranſiens per medium illorū ibat. & Ioan. cap. x. quaſi in calce capitis, vbi dicitur: Quęrebant ergo eum apprehendere, & exiuit de manib⁹ eorū. & eiuſdē cap. viii. Tulerunt ergo lapides, vt iacerent in eū: Ieſus aūt abſcondit ſe, & exiuit de templo. & iterum ibidem: Et nemo apprehēdit eum, qa necdum venerat hora eius. Nunc autem eius hora aduenerat: ideo ſponte ſe obtulit. Patet etiam hoc idem, & qdem aperte: cum enim dixiſſet illis, qui vt eum cōprehenderent, aduenerāt: Ego ſum: ſtatim ipſi in terra ceciderunt: in quo tpis interuallo aufugere potuiſſet, & tñ noluit, vt diuinę adiplerenť ſcripturę: ſed eis ſe obtulit dicēs: Si ergo me qritis, ſinite hos abire. Itē ēt dixit Petro: Calicem quem dedit mihi pater, nō vis vt bibam illum? Ioannis cap. xviii.

¶ Quod aūt hęc alia ꝓditio in Ieſu Chriſto noſtro adimpleta ſit, patet.

Ioannis caplō decimo, vbi inquit ipſe Ieſus: Propterea me pater diligit, qa ego pono animam meam, vt iterum ſumam eam: nemo tollit eam à me: ſed ego pono eam à meipſo: poteſtatem habeo ponendi

Digitized by Google

nendi eam: & poteſtatem habeo iterū ſumēdi eam. Item eiuſdem cap. xviii. Dixit ergo Ieſus Petro: Mitte gladium tuum in vaginā: calicem quem dedit mihi pater, nō vis vt bibam illū? Matthęi cap. xxvi. An putas, q̄a non poſſum rogare patrem meū: & exhibebit mihi modo plus q̄ duodecim legiōes Angelorū? Qūo ergo implebunt ſcripturę? q̄a ſic oportet fieri. Cum aūt prædicta alia conditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Meſſias iniuſte condemnādus eſſet. Cap. LXI.

HAnc ꝯſtare veritatem inuenimus Pſal. xciii. vbi dicit: Captabunt in animā iuſti: & ſanguinem inocentem ꝯdemnabūt. Licet hic Pſalmus non ſit ſpecialiter de Chriſto: tñ ex afflictionis bonorū, & iuſtorū generalitate, de qua loquit hic Pſalmiſta, hoc recte de Chriſto intelligi poteſt. Vidētes nanq̧ multi bonos, & iuſtos in hoc mūdo à malis, & iniuſtis (vt plurimū) opprimi, & affligi: intātum deuenerūt errorem: vt hęc inferiora: hoc eſt terrena, & corruptibilia ob eorum mutabilitatem, & maxime humanos actus arbitrarentur, ſiue arbitrati ſint diuinæ non ſubiacere ꝓuidentię. Nō enim intueri poterant qualiter diuinę ꝓuidentię in fallibilitas cum arbitrii libertate ſtare poſſet: in quorū perſona dicitur Iob capitulo vigeſimoſecundo: Nubes latibulum eius circa cardines cœli perambulat, nec noſtra ꝯſiderat: & vtinam nulli etiā noſtri tp̄is eſſent, qui iſtud ipſum crederent: qui error tantæ eſt perniciei, vt homines mali pœnas aliquas non timētes, nec etiā præmia expectātes, ad quæcūq̧ vitia ſine freno: hoc eſt ꝯſcientiæ morſu feſtinare formident: imo è contra, admotis calcaribus, q̄ velociſſime currere procurent: hinc bonorū, & iuſtorum hominū violentiæ: hinc direptiones: hinc ſpolia, & occiſiones: hinc mala omnia, quę, quāto maiora fuerint, tanto acceptius Deo ſacrificium ſe facere arbitrantur: & vbi etiā hæc Deo moleſta eſſe arbitrarentur, ab inceptis deſiſtere non curarēt: imo audacter ſine rubore ꝑſeuerarent. Vnde volens Pſalmiſta ab hominū malorū mente huiuſmodi errorem reuocare, & penitus amouere, & extirpare, Deum malorū vindicem, & vltorem eſſe, & ab eo neminem impunitum euadere poſſe quadruplici cauſa demonſtrat. & Primo, potētia, cum dixit: Deus vltionum dñs. Inquit enim Apoſtolus ad Romanos cap. xii. Scriptū eſt mihi vindictam, & ego retribuam eā, dicit dñs. Secūdo, libertate agendi. vnde ſubdit: Libere egit. Tertio, iudicantis excellentia. vnde inquit: Exaltare, qui iudicas terram. Quarto, iudicio. quapropter ait: Redde retributionem ſupbis. Quod verum eſſe non poſſet: q. ſ. Deus de malis, & cōtra diuinitatis ſuæ potentiā ſic murmurantibus vindicaret, niſi eius prouidentia ad iſta inferiora, & ad actus humanos ſe extenderet. Licet enim boni à malis quandoq̧ opprimant: non poteſt tamē propterea inferri: q̄ Dei ꝓuidentia non ſe ad hæc extendat inferiora: cum omnia iſta æque bonis, & malis cōmuniter eueniant, dicente Salomone in Eccleſiaſte capitulo nono: Sunt iuſti, atq̧ ſapiētes, & opera eorum in manu Dei: & tñ neſcit homo, vtrum amore, an odio dignus ſit, ſed omnia in futurum ſeruantur incerta: eo q̄ vniuerſa æque eueniant iuſto, & impio: bono, & malo: mundo & imundo: imolanti victimas, & ſacrificia cōtemnēti: ſicut bonus, ſic & peccator: vt periurus, ita qui verum deierat: hoc eſt peſſimum inter omnia, quæ ſub Sole fiunt: quia eadem cunctis eueniunt: vnde & corda filiorum hominum implentur malitia, & cōtemptu in vita ſua: & poſt hęc ad Inferos deducentur. hæc Salomon Propheta. Si igitur boni à malis opprimuntur, & ipſi patienter tolerent, quia Deus ſic fieri permittit interdum, vt ipſi boni ad patientiam exerceantur, vt in alio ſęculo maius conſequantur pręmiū. Iudæi autem hunc interpretantur Pſalmum de opprobriis, & afflictionibus, quibus in hac ſua captiuitate, quam Romanam vocant, opprimuntur, atq̧ crucientur: à quibus ſe per Meſſiam, quem venturum expectant, liberandos eſſe credūt: cuius Meſſiæ aduentus, cum in præteri-

tum iamdiu iuerit, vt ſupra libro quarto probatum extitit: ſequitur eorum interpretationem veram eſſe non poſſe, cum ex erroneo, & falſo innitatur fundamento: noſtra igitur verior: cum autem ſm interpretationem noſtram in hoc Pſalmo contineatur de bonorum, & iuſtorum oppreſſione ſibi à malis, & iniuſtis inflicta: ob eum (de quo diximus) errorem verba Prophetæ antedicta veraciter dicere non poſſunt, niſi de aliquo bono, & iuſto ab illis malis, & iniuſtis, qui Dei prouidentiam negant, afflicto. Cum autem Ieſus Chriſtus bonus, & iuſtus antonomaſtice fuerit, & à malis, & iniuſtis afflictus, ideo verba Prophetæ ipſi Chriſto perpulchre conueniunt: hac maxime cauſa: quia iuxta omnium Rabinorum Iudæorum ſententiam Prophetæ omnes (vt pluries dixi) non ſunt locuti, niſi ad dies nouiſſimos Meſſiæ de principali: ſcilicet intentione. quod confirmatur etiam Thalmudiſtarum auctoritate: nam in Bereſid raba ſuper capitulo decimo octauo Geñ. vbi inter ipſos Thalmudiſtas fit diſputatio de Abraam ſedente in hoſtio Tabernaculi ſui: cum apparuiſſet ei Deus, & voluiſſet Abraam ſibi ob reuerentiam aſſurgere: inquit ei Deus: Sede Abraam: quoniam tu es in ſignum filiis tuis: futurum eſt enim vt tui filii ſedeant tanquam iudices in concilio: ego autem ſtem, qui ſum Deus. Ex quibus Thalmudiſtarum dictis percipitur, Iudæos quandoq; Deum fuiſſe iudicaturos: quoniam Sedere tanquam iudices, poteſtatem, ac dominium demonſtrat: ſtare autem ſubiectionem, atq; ſeruitutem. fuit autem Ieſus Chriſtus ad mortem condemnatus non à Pilato Romani Imperatoris Præſide: ſed à ſummis ſacerdotibus, & à ſcribis, & phariſæis, atq; à ſenioribus populi: qui ſeniores erant illi Septuaginta viri, quos de mandato domini elegerat Moyſes: vt vnà cum ipſo Moyſe onus populi perferrent, & ſuſtinerent: vt Numeri capitulo vndecimo: ad hos enim in dubiis legis curſus habebatur: & collegium iſtorum Septuaginta ſeniorum vocabatur Senhedrin guazit. de quibus dictum fuit ſuperius libro quinto, capitulo quarto, in prophetia Iacob Patriarchæ. Ipſi enim iudices vnà cum Principe ſacerdotum, & cum ſcribis, & phariſæis, Ieſum prius examinauerunt, & condemnauerunt: vt habetur Marci capitulo decimoquarto, vbi dicitur: Quid adhuc deſideramus teſtes? audiſtis blaſphemiam: quid vobis videtur? Qui omnes condemnauerunt eum eſſe reum mortis: & qui fuerint illi, ſupra parum dixerat: Et adduxerunt Ieſum ad ſummũ ſacerdotem: & conuenerunt omnes ſacerdotes, & ſcribæ, & ſeniores &c. Quòd autem eum iniuſte condemnauerint, videbitur infra ex verbis Pilati. Quòd autem inſons, & iuſtus condemnari non debeat, habetur Exodi capitulo vigeſimotertio, inquit Deus: Inſontem, & iuſtum nõ occides, quia aduerſor impio.

Hieremias capitulo duodecimo: Reliqui domum meam, dimiſi hęreditatem meam, dedi dilectam animam meam in manu inimicorum eius: facta eſt mihi hęreditas mea: quaſi leo in ſilua dedit cõtra me vocem, ideo odiui eam. cum ſit hæreditas cœleſte Regnum, non vtiq; ipſam hæreditatem ſe odiſſe dicit, ſed hæredes, qui aduerſus eum ingrati, & impii extiterunt. Facta eſt, inquit, hæreditas mea mihi ſicut leo: ideſt præda, & deuoratio factus ſum hæredibus meis, qui me immolauerunt ſicut pecus dedit ſuper me vocem ſuam: ideſt ſententiam aduerſus me mortis, Cruciſq; dixerunt. Item idem Hieremias hoc ipſum etiam capitulo vndecimo prædixiſſe videtur, his verbis: Tu autem domine demonſtraſti mihi, & cognoui: tu oſtendiſti mihi ſtudia eorum, & ego quaſi agnus manſuetus, qui portatur ad victimam: & non cognoui, quia cogitauerũt ſuper me cõſilia, dicentes: Mittamus lignum in panem eius, & eradamus eũ de terra viuẽtiũ, & nomen eius nõ memoretur amplius.

Dauid Pſalmo centeſimoctauo: Deus laudem meam ne tacueris: quia os peccatoris, & os doloſi ſuper me apertum eſt: locuti ſunt aduerſum me lingua doloſa: & ſermonibus odii circundederunt me: &

Digitized by Google

me:& expugnauerunt me gratis. Eſaias itidem capitulo quinquageſimonono: Concepimus, & locuti ſumus de corde verba mendacii: conuerſum eſt retrorſum iudicium,& iuſtitia longe ſtetit:quia corruit in platea veritas,& æquitas non potuit ingredi: & facta eſt veritas in obliuione. Saluator etiam noſter Ieſus hoc ipſum fore prædixit: vt Matthæi capitulo vigeſimo,his verbis: Ecce aſcendimus Hieroſolymam, & filius hominis tradetur Principibus ſacerdotum,& ſcribis, & condemnabunt eum morte: & tradent eum gentibus ad illudendum, & flagellandum, & crucifigendum, & tertia die reſurget. Marci etiam capitulo decimo, ſic inquit: Ecce aſcendimus Hieroſolymam,& filius hominis tradetur Principibus ſacerdotum,& ſcribis, & ſenioribus: & damnabunt eum morte: & tradent eum gentibus,& illudent ei,& conſpuēt eum, & flagellabunt eum, & interficient eũ,& tertia die reſurget. Ecce quomodo Saluator noſter prędixit paſſionem ſuam eo ordine faciendam, quo facta fuit.

Quod autem Chriſtus cōdemnatus fuerit à Iudæis, oſtendimus parum ſuperius in hoc eodem capite contineri Marci capitulo decimoquarto. Lucas etiã capitulo vigeſimotertio inquit: At illi inſtabãt vocibus magnis,poſtulantes vt crucifigeretur:& inualeſcebant voces eorum: & Pilatus adiudicauit fieri petitiones eorum:dimiſit autem illis eum,qui propter homicidium,& ſeditionem miſſus fuerat in carcerem,quem petebant: Ieſum vero tradidit voluntati eorum: non ergo condemnauit eum Pilatus: ſed tradidit voluntati eorum, qui dixerunt ſe legem habere, & ſm eam ipſum mori debere,quia filium Dei ſe fecerat: vt Ioannis capitulo decimonono. hoc ipſum & percipitur ex verbis Matthæi capitulo vigeſimoſeptimo,ſic dicentis: Mane autem facto conſilium inierunt omnes Principes ſacerdotum,& ſeniores populi aduerſus Ieſum,vt eum morti traderent,& vinctum adduxerunt eũ,& tradiderunt Pontio Pilato Præſidi. & continuans ſequitur: Tunc videns Iudas, qui eum tradidit,ꝙ damnatus eſſet: ſcilicet à Iudæis, quia Pilatus nōdum eum examinauerat: Iudæi ergo eum condemnauerunt,& nō Pilatus: licet ſederit pro tribunali, vbi manus ſuas lauit coràm populo, dicens: Innocens ego ſum à ſanguine iuſti huius: vt Matthæi capitulo vigeſimoſeptimo. Item Lucæ capitulo vigeſimotertio: Quid enim mali fecit? nullã cauſam mortis inuenio in eo.& ſunt verba Pilati. Itē Ioannis capitulo decimonono: Exiuit iterum Pilatus foras,& dixit eis: Ecce adduco vobis eum foras,vt cognoſcatis, quia nullam inuenio in eo cauſam. & ibidem parum infra dixit Pilatus: Accipite eum vos,& crucifigite: ego enim non inuenio in eo cauſam. Hoc ipſum etiam patet ex verbis Beatorũ Petri, & Pauli. inqt enim Beatus Petrus Actuum capitulo quarto: Deus Abraam,& Deus Iſaac, & Deus Iacob,Deus patrum noſtrorum glorificauit filium ſuum Ieſum: quem vos quidem tradidiſtis,& negaſtis ante faciem Pilati iudicante illo dimitti: vos autem ſanctũ, & iuſtum negaſtis, & petiiſtis virum homicidam donari vobis: auctorem vero vitæ interfeciſtis, quem Deus ſuſcitauit à mortuis.Beatus autem Paulus Actuum capitulo decimotertio: Et nullam cauſam mortis inuenientes in eo, petierunt à Pilato vt interficerent eum. Ioannes etiam capitulo decimonono inquit: Ecce homo. Cum ergo vidiſſent eum Pontifices, & miniſtri clamabant, dicentes: Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus: Accipite eum vos, & crucifigite: ego enim non inuenio in eo cauſam. Reſponderunt ei Iudæi: Nos legem habemus, & ſecundum legem debet mori: quia filium Dei ſe fecit. Beatus Auguſtinus ſuper Pſalmo : Non dicant Iudæi nos non occidimus Chriſtum,cum ipſi Iudęi dederunt eum iudici Pilato: vt quaſi ipſi à morte eius videantur immunes. Nam cum dixiſſet eis Pilatus: Vos eum occidite. reſponderunt: Nobis non licet occidere quenquam. Iniquitatem facinoris ſui in iudicem hominem refundere, & retorquere volebant: ſed nunquid Deum iudi-

Digitized by Google

cem fallebant? Quid fecit Pilatus? in eo ipſo quod fecit, aliquãtulum particeps fuit: ſed in comparatione eorũ, fuit ipſe multo inocẽtior. Inſtitit enim q̃tum potuit, vt illum ex eoꝝ manibus liberaret: nam flagellatũ ꝓpterea ꝑduxit ad eos. Non proſequendo Deũ flagellauit: ſed illoꝝ furori ſatiſfacere volens, vt vel ſic iã miteſcerent, & deſinerẽt velle occidere eum, quem flagellatũ viderent, fecit & hoc. At vbi perſeuerauerunt: noſtis illũ lauiſſe manus, & dixiſſe, quod ipſe non feciſſet, ac mundũ ſe eſſe à morte illius: fecit tñ: ſed ſi reus, qa fecit vel inuitus: illi inocentes, q coegerunt vt faceret? Nullo modo: ſed ille dixit i eum ſentẽtiam, & iuſſit eũ crucifigi, & quaſi ipſe occidit. & vos O Iudęi occidiſtis: vnde occidiſtis? gladio linguę: acuiſtis enim linguas veſtras: & quando percuſſiſtis, niſi quãdo clamaſtis: Crucifige crucifige? Itẽ Threnoꝝ.c.iiii. Et maior effecta eſt iniqtas filię populi mei peccato Sodomoꝝ, quæ ſubuerſa eſt in momento. Cum aũt hęc alia ꝯditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Chriſtus à ſuis relinqretur Diſcipulis paſſionis ſuę tpe. Cap. LXII.

ZAcharias Propheta hanc prædixit veritatẽ.c.xiii. his verbis: Percute paſtorem, & diſpergentur oues: & conuertam manum meam ad paruulos: paruulos nanq; Propheta appellat Apoſtolos: eo ꝙ ipſo derelicto timore fugerũt. Sed poſt dñi reſurrectionem p manum Dei: hoc eſt diuina poteſtate, ita cõfirmati fuerunt, & maxime poſt Spiritus ſancti ſuſceptionem, vt pro Chriſto contumeliam pati gauderent: vt Actuũ.c.v. Pſal. ẽt. lxviii. hoc idem aliis prædicitur verbis.ſ. Extraneus factus ſum fratribus meis: fratres dñs ſuos vocat Diſcipulos. Similiter etiam dicitur Pſal. xxi. Nunciabo nomen tuum fratribus meis. B. Hieronymus loquens de prędicto Pſal. lxviii. inqt: Pſal. iſte de paſſione Chriſti ſonat, & ex perſona membrorum ſuorum: licet quidam in eo putent ei minime ꝯuenire pro his, qui cõmutabũtur: vt habetur in titulo: Cõmutauit ſe Chriſtus dũ æqualis patri erat, formam ſerui accipiens: vel nos commutamur de infidelitate ad fidem, quia iſte Pſalmus vocem continet Dominici hoiſ venientis ad paſſionem.

¶ Quòd aũt Chriſtus vocauerit Diſcipulos ſuos amicos, patet.

Ioannis.c.xv. Vos amici mei eſtis, ſi feceritis quæ ego ꝓcipio vobis: iã nõ dicã vos ſeruos: qa ſeruus neſcit qd faciat dñs eius: vos aũt dixi amicos: qa oĩa q̃cunq; audiui à pr̃e meo nota feci vobis. Pſalm. itidẽ. lxxxvii. dr̃: Longe feciſti notos meos à me: poſuerũt me abominationẽ ſibi. & iteꝝ in eodẽ Pſal. Elongaſti à me amicũ, & proximũ, & notos meos à miſeria. In hoc nẽpe Pſal. Catholici de paſſione Chriſti ꝑtineri autumant: cuius paſſionis tpe qdam ex ipſiꝰ Chriſti amicis timore fugerũt, ſicut Apl'i. vñ Pſalmiſta inqt: Longe feciſti notos meos à me: quidam fugerũt corde, & mẽte, qa eum peccatorem fuiſſe arbitrati fuerũt. vnde Pſalmiſta inqt: Poſuerũt me abominationem ſibi. & iteꝝ: Elõgaſti à me amicum, & proximũ: amicũ, inqt, hoc eſt familiaritate ꝯiunctum: & proximũ carnali vinculo iunctum: ſiue ꝓximus eſt, q facit miſericordiam, q mecum nõ eſt inuẽtus. vñ Ioan.c.vii. Dixerũt aũt ad eũ fratres eiꝰ: non tñ vterini: qa vterinos fratres non habuit: ſed carnali vinculo coniuncti. & quid dixerunt audi: Trãſi hinc, & vade in Iudæã. & paꝝ infra addidit ipſe Ioãnes: Nõ enim fr̃es eius credebãt in eum. Elongaſti notos meos à miſeria.ſ. paſſionis meę. Rabi aũt Salomõ hũc interp̃tat Pſal. de Iudaici ppl'i afflictione, dum in Babylonica detineretur captiuitate: quã interpretationẽ litera Pſal. in multis nõ patitur locis. Primo nanq; vbi dr̃: In die clamaui, & nocte corãm te: qm̃ in ea captiuitate maior Hebręoꝝ pars idolatriæ dedita fuit: vñ eorum oĩo nõ erat exaudibilis. Item vbi dr̃: Inter mortuos liber, Hebręis in captiuitate detentis cõuenire nõ poteſt: nam liberatio facta p mortẽ falſa eſſet, niſi illis q aliam vitam cũ certitudine expectãt meliorẽ. Inqt enim, Inter mortuos liber: quaſi diceret: Nemo

Digitized by Google

me,in Inferno vinxit: ſed ego vinctorū cathenā propria virtute laxaui. Itē illud: Nunqd mortuis facies mirabilia? vſq; il luc: In terra obliuionis: quæ oīa illi ma le adaptantur interptationi. Oſidere enī conatur ipſe Rabi Salomō in pſona ppli Iudaici: q̄ nulla vīa eſſet ad reintegrandum, & reſtituēdū diuinū cultū, niſi per reductionem ppl'i Iſrael in Iudæam: qđ Ioānes baptiſta Matthęi. c. iii. falſum eſſe demonſtrat, dicens: Potens eſt Deus ex lapidibus iſtis ſuſcitare filios Iſrael. indicās p lapides Gētiles. Item illud: Vt qd dñe repellis orōnem meā? non verificatur de Babyloniis: q(vt dictum eſt) non erant exauditione digni. vñ in vanum quæreret: Vt quid dñe repellis. Ex qbus oībus infertur interpretationē Rabi Salomonis irrōnabilem eſſe. Eſaię inſup .c. lxiii. dr̄: Torcular calcaui ſolus. & ſūt verba Chriſti de paſſione ſua loquentis, in qua ſocios nō habuit, ſed ſolus in ea derelictus fuit. Saluator ēt noſter hanc Diſcipulorum ſuorum diſperſionē, priuſq̄ pateretur, ſuis pdixit Diſcipulis: vt conſtat Ioan. c. xvi. his verbis: Ecce venit hora, & iam venit, vt diſpergamini vnuſquiſq; in propria, & me ſolū relinquatis: & non ſum ſolus, qa pater mecum eſt: prędixit enim ſuis Diſcipulis hāc futurā diſperſionē: quod & patet Matthęi. c. xxvi. his verbis: Vos ſcādalū patiemini in me in iſta nocte. Scriptum eſt enim: Percutiam paſtorē, & diſpergentur oues gregis.

¶ Quòd aūt Diſcipuli dñi reliquerint Magiſtrum ſuū, & dñm, teſtibus pbatur infradicendis.

Matthæi. c. xxvi. dr̄: Tunc Diſcipuli oēs relicto eo fugerūt. Marcus ēt. c. xiiii. ſic inquit: Tunc Diſcipuli eius relinquētes eum oēs fugerunt. Cū aūt hęc alia ꝯditio in dño nr̄o Ieſu Chriſto adipleta fuerit, igit̄ ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

Poſſet ēt p illa verba Pſal. lxxxvii. Lōge feciſti notos meos à me. & p illa alia: Elongaſti à me amicū, & pximū, intelligi de negatione B. Petri Apl̄i: q ter negauit ſe eē Chriſti Diſcipulū: q ob ipſam negationem vr̄ ab eo receſſiſſe: & eo magis: qa dñs prædixit Diſcipulis ſuis, q̄ eum negarent, dicēs: Oēs vos ſcādalum patiemini in me in iſta nocte. Scriptum eſt enim: Percutiā paſtorē, & diſpergent oues gregis. & vt paulo ſuperius dictū eſt: Reſpondens autem Petrus, ait illi: Et ſi oēs ſcandalizati fuerint in te: ego nūquam ſcandalizabor. ait illi Ieſus: Amen dico tibi, qa in hac nocte anteq̄ gallus cātet bis, ter me negabis. ait illi Petrus: Etiam ſi oportuerit me mori tecum, non te negabo: vt Matthæi. c. xxvi.

¶ Quòd autem Petrus negauerit dominum patet.

Marci. c. xiiii. & Lucę. c. xxii. Et cum eſſet Petrus in atrio deorſum, venit vna ex ancillis ſummi ſacerdotis: & cū vidiſſet Petrum calefacientem ſe: aſpiciens illum ait: Et tu cum Ieſu Nazareno eras? at ille negauit, dicēs: Neq; ſcio, neq; noui quid dicas. Et exiit foras ante atrium, & gallus cantauit. Rurſus aūt cum vidiſſet illum ancilla cœpit dicere circūſtantibus: Quia hic ex illis eſt. at ille iterum negauit. Et poſt puſillum rurſus qui aſtabant, dicebant Petro: Vere ex illis es: nā & Galilæus es. Ille aūt cœpit anathematizare, & iurare, quia neſcio hoīem iſtū, quem dicitis. & ſtatim gallus iterum cantauit: & recordatus eſt Petrus verbi, quod dixerat ei Ieſus: Priuſq̄ gallus cātet bis, ter me negabis, & cœpit flere. B. igitur Petrus dixerat dño: Etiam ſi oportuerit me mori tecum, non te negabo: in quo propoſito perſeuerauit etiam in horto, quando Iudas duxit cohortem ſatellitū ad comprehendendum dñm: quia amputauit auriculam vnius ex miniſtris: ſed poſtea ex timore negauit dominum. qđ tamen non fuit ſibi imputatum poſt reſurrectionem: imo. B. Ambroſius in Sermone non nocuiſſe, inquit, his verbis: Ecce nihil nobis Apoſtolus nocuit, q̄ negauit: & plurimū profuit, quod emēdauit. Denique imitemur eum dicentem alibi. Cum enim tertio interrogaretur à domino: Simon amas me? reſpondit ei tertio: Domine tu ſcis, quia diligo te. ait dominꝰ: Paſce oues meas: & hoc tertio. quodquidem (vt dictum eſt) ad operatio nem prioris profecit erroris. Qui enim

Digitized by Google

dominum tertio negauerat, tertio confitetur: & quoties culpam delinquẽdo cõtraxerat, toties gratiam diligendo conquirit. videte ergo quantũ fletus profuerit Petro: anteq̃ fleret lapſus eſt: poſteaq̃ fleuit, erectus eſt: & q ante lachrymas p̄uaricator extitit, poſt lachrymas aſſumptus eſt paſtor: & alios regendos recepit, qui prius ſeipſum nõ rexit. hæc ille. Verum dñs prędixerat Petro: Simon ecce Sathanas expetiuit vos, vt cribraret ſicut triticum: ego aũt rogaui ꝑ te, vt nõ deficiat fides tua: & tu aliqñ conuerſus cõfirma fratres tuos: vt Lucæ. c. xxii.

¶ Quod Chriſtus baiularet ſibi Crucẽ dum ad ſuppliciũ duceretur.

Caput. LXIII.

Esaias Propheta hanc teſtatur veritatẽ. c. ix. dicens: Et factus eſt principatus ſuper humerũ eius. ſ. Chriſti. de quo Propheta ipſe ſuperius dixerat: Nam Ieſus Chriſtus baiulando ſibi Crucem ſuper humeꝝ, aereas debellauit poteſtates: hoc eſt Dæmones: & Regnũ ſuum potenter intrauit: iuxta illud Lucę. c. vlt. Nonne oportuit pati Chriſtum, & reſurgere à mortuis, & ita intrare in gloriam ſuam? Et Matthæi. c. vlti. Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra. Quod figuratũ fuit Geñ. c. xx. qñ ligna holocauſti impoſita ſunt ſuper Iſaac: vt inquit Origenes Homelia octaua ſuper Geñ. Poſt hæc accepit, inquit, Abraam ligna ad holocauſtum: & ſuper poſuit ea Iſaac filio ſuo: & accepit ignem in manibus ſuis, & gladium, & abierũt ſimul: & ipſe ſibi ligna ad holocauſtũ portat Iſaac. Illa figura eſt: ꝙ & Chriſtus ipſe ſibi baiulat Crucem: & tñ portare ligna ad holocauſtum ſacerdotis officium eſt: fit ergo ipſe hoſtia, & ſacerdos. In hoc Eſaiæ. c. de Meſſia Rege tractari oñdimus ſupra libro ſecũdo, capitulo ſeptimo, Rabi Ioſue Galilæi auctoritate.

¶ Quod autẽ id adimpletum fuerit in Chriſto Ieſu, teſtis eſt.

Ioannes Euangeliſta. c. xiiii. dicẽs: Suſceperunt aũt Ieſum, & eduxerunt, & baiulans ſibi Crucem exiuit in eum, qui dicitur Caluariæ locum, Hebraice aũt Golgotha. Et licet alii tres Euãgeliſtæ dicãt: ꝙ angariauerunt quendã Simonem Cyrenenſem, vt tolleret Crucem Ieſu: non eſt propterea falſum, quod ait Ioannes: quia in rei veritate Ieſus primo Crucem ſuam baiulabat, ſicut & latrones illi duo, qui cum ipſo crucifixi fuerunt. Sed qm̃ Chriſtus ob verbera flagellationis, & coronam ſpineam multũ effuderat ſanguinis, necnon pp pręcedentis noctis ingetudinem, Crucem, non niſi lento gradu deferre poterat: cum aũt miniſtri Pilati propter Paraſceuem feſtinarent, ne Sabbato mortuoꝝ corpora in Cruce remanerent iuxta Moſaicæ legis mandatum. de quo Deutero. c. xxi. ideo Cyrenæum angariauerunt Simonẽ, vt tolleret Crucem Ieſu: vt citius ad ſupplicii locum accederent. Ioannes aũt cũ vltimus fuerit, q Euangelium ſcripſit, plura ſcripſit, quæ alii omiſerant. & ꝙ verum fuerit, ꝙ Chriſtus prius Crucem ſuã, ſicut illi latrones, baiulauerit, Marcus idoneum, vel ſaltem veroſimile reddit teſtimonium, dicẽs: Et angariauerunt prætereuntem quempiã Simonem Cyrenęum venientem de villa patrem Alexandri, & Ruffi, vt tolleret Crucem eius. Lucæ aũt capitulo vigeſimotertio dicitur: Et cum ducerent eũ, apprehenderunt Simonem quendam Cyrenenſem venientem de villa, & impoſuerunt illi Crucẽ portare poſt Ieſum. Ex quorum Euangeliſtarum dictis percipitur: ꝙ facto prius experimento: quod Chriſtus non poſſet Crucem geſtare, apprehenderunt illum Simonem venientem de villa: vt Crucem deferret, & geſtaret. & ſic omnes Euangeliſtas verum dixiſſe conſtabit. Si enim apprehenderunt illum venientem de villa, dum eſſent in itinere eundi ad ſupplicium, vt ipſe portaret Crucem, patet ꝙ ipſe Ieſus vſq; illuc portauerat eam: & ꝙ vlterius eam portare non poſſet: nec crucifigentes eum aliquem alium prius inueniſſe, qui eam portaret: quia à caſu occurrerat ille, qui veniebat de villa. Cum autẽ hęc alia conditio in ipſo domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipm verum fuiſſe Meſſiam fatendum eſt.

¶ Quod

Digitized by Google

¶ Quod Meſſias maximis eēt tormētis Crucis patibulo affigēdus. C.LXIIII.

DAuid Propheta diuino illuſtratus Spiritu hoc futurū prȩuidens ſic i qt Pſal.xxi. Foderūt manus meas, & pedes meos: dinumerauerūt oīa oſſa mea: ipſi vero ꝯſiderauerūt, & inſpexerūt me. Ne qs dubitet āndicta verba de Meſſiȩ Regis paſſione itelligi debere: ꝑ ea, q̄ de ipſo Pſalm. ſupius dixi. c.xliiii. & .lvi. huius ſexti libri: ſi legenť, ſatis apte ꝯſtabit. Ex ipſis nēpe verbis ſup ligno Crucis Chriſti prædicit affixio. fuit eni ipſe Ieſus poſt colaphos, poſt alapas, & verbera, ac poſt ꝯuitia multa, manibus, ac pedibus pforatis, clauis ferreis à miniſtris Pilati Præſidis ſup ligno Crucis veraciter ꝯfixus: ad Iudeorū tñ inſtātiā, & petitionem, imo ad eorū violentis vocibus flagitationem: īnualeſcebāt etenim eorū voces clamātes: Crucifige, crucifige: vt Lucæ. c.xxiii. Marci. c.xv. Matth. c.xxvii. & Ioannis. c.xix. quapp Iudæos eū crucifixiſſe veraciter dici pōt: poſtq̄ eorū inſtātia, & impulſione factum eſt. Qui enim per aliū facit, per ſeipſum feciſſe vr̄. Oīs nanq; qui occaſionē damni dat, damnū dediſſe vr̄: vt hr̄ in. c. ſi culpa. §. fine. in tit. de iniur. & dam. dat. Et loquitur Propheta de re futura tanq̄ prȩterita ſit, ꝑp certitudinē ꝓphetiȩ, vt eſt ſȩpiſſime Prophetarū mos. Quod iō faciunt: qa in diuina mente, cui oīa ſunt pñtia, illa tanq̄ prȩſentia vident: & poſtquam viderunt, tanquam præterita ſint: id eſt manifeſta, & iam conſummata loquuntur.

Quod aūt Pſal. xxi. ꝑtineat, & tractet de paſſione Meſſiȩ Regis, teſtis eſt Rabi Salomon in ſua Gloſa ſup ipſo Pſalmo: i qua ait: ꝙ Meſſiach in flagellis ſuis cātabit illud Pſal. Deus meus quare dereliqſti me? quod verū eſſe patet in Euāgeliis noſtris. Nam Matth. c.xxvii. dr̄: Et circa horam nonā clamauit voce magna, dicēs: Heloi heloi lamazabatani: hoc ē Deus meus Deus meus vt qd dereliqſti me? Marcus. c.xv. Et hora nona exclamauit Ieſus voce magna, dicens: Heloi heloi lamazabatani: quod eſt iterpretatū Deus meus Deus meus vt qd dereliquiſti me? Lucȩ ſimiliter. c.xxiii. & Ioā. c.xix.

Oppoſitio.

Sed inquit Iudæus: Vos Chriſtiani hæc Prophetarū Vaticinia veſtro interptamini, & fingitis arbitratu: ſed Hebraica veritas, à qua deuiare non licet, aliter ſe habet. vbi enim dicitis: Foderunt manus meas, & pedes meos, Hebraica veritas hēt: Quaſi leo manus meas, & pedes meos: allegātes Eſaiam. c.xxxviii. dicentē: Quaſi leo ſic contriuit omnia oſſa mea. Quapropter per hæc verba huiuſmodi non poteſt inferri ſentētia, ꝙ Meſſias cōfigendus eſſet.

Reſponſio.

Rñſio. Dixiſti Hebraicam veritatē habere: Quaſi leo manus meas, & pedes meos: ſed dubito, imo ꝓ conſtanti teneo, ꝙ Hebraicam falſitatem dicere debueras, & non veritatē. & hoc pluribus rationibus. & imprimis, quia hæc verba: Quaſi leo manus meas, & pedes meos, nihil penitus ſignificant: cum per ea verba tñ perfecta non habeatur oratio: verbo enim carent: ſine quo perfici non poteſt oratio. Et vbi verbum ſuperius poſitum. ſ. Obſedit, in hāc velles trahere orationem, non poſſes: qm̄ antecedenti inſeruit orationi. Dicitur enim ſuperius proxime: Concilium malignantium obſedit me: & hȩc perfecta eſt ōro. & ſtatim ſequitur: Quaſi leo manus meas, & pedes meos. Ex qbus verbis nulla percipitur ſententia, ſed abſonū quid, & truncatum demonſtratur. Item ſecundo: Septuaginta illi interpretes Hebræi, qui fuerunt doctiſſimi viri, & maximȩ auctoritatis, interpretati ſunt: Foderunt manus meas, & pedes meos: & ſic orationem ſuo verbo compleuerunt: & ꝓpterea vos falſitatis crimine condemnāt: qa aperte demonſtrant ibi in Hebraico hāc fuiſſe dictionē, Caru, quæ idem Hebraice ſignificat, qđ Foderunt Latine: & ideo recte interptati ſunt, Foderunt: nec ex hac auctoritate intentionem veſtram approbatis, qm̄ nihil ad rhōbū. Quæro prȩterea ab Hebrȩo, quoties hȩc dictio, Caru, in ſuis reperitur literis, & in qua ſignificatione. Et pro Iudȩo reſpondebo, ſm̄ tamen Gloſam Hebraicā, in qua hȩc continentur verba. ſ. in hoc Pſalmo, & in alio quodam loco. ſ. Eſaiæ cap. xxx.

Idē hr̄ i trāſlatione Chaldaica, q̄ Indi, & Aethiopes vtūtur: id eſt Vulnerauerūt, vel foderūt manus meas. Idē hēt in trāſlatione Chaldaica Rabi Ioſeph cȩci, Caru, & nō Curi .i. foderūt & non Sicut leo.

Digitized by Google

& in duplici ſignificato. Quęro nunc ab Hebręis ſi bis tantum hęc dictio reperit, & in duplici ſignificato: quodnam ſignificatum hic habebit? cum in prenominato loco. ſ. Eſaię cap. xxxviii. ſignificet, ſicut Leo? oportet ergo vt hic aliqd ſignificet: qd autem aliud ſignificare põt, præter id quod noſtri interpretes, imo veſtri ſeptuaginta interpretes tranſtulerunt? nihil equidem. Vos autem Hebręi, ſiue maiores veſtri loco illius dictionis, Caru, poſuiſtis, ſiue poſuerunt hanc aliam Hebraicam dictionẽ, quaſi ſimilem. ſ. Caari, quę idem ſignificat Hebraice, quod Leo Latine.

Oppoſitio. Opponit Iudęus, dicens: Quare Hieronymus presbyter veſter in ſua trãſlatione ſm veritatem Hebraicam traducta ad preces Sophronii, non poſuit hoc verbum, Foderunt? Rñſio.

Reſponſio. Nõ poſuit eũdem hoc verbũ, Foderũt, ſed aliud poſuit verbũ. ſ. Vnxerũt: vnde orationẽ pfectã cum ſuo verbo iueniri in Hebræo aperte demõſtrauit. Quare aũt poſuerit, Vnxerunt, & non Foderunt, aliã nõ poſſem certã, & veram rõnem reddere: niſi qa eum locũ ſic in Hebręo inuenit: qa eo tpe Hebręi locum illum iam mutaſſe, & corrupiſſe potuiſſent, ſed honeſtiori modo, q̃ moderniores. Poſſem ẽt aliter rñdere, & forte melius: Aeditionẽ Beati Hieronymi fuiſſe mutatã, ſiue ſcriptorꝝ, vel librarioꝝ vitio, vel inaduertentia, vt ipſe narrat ĩ Prologo Pſalterii. Si enim prima correctio, & emendatio, quã ipſe fecerat in ipſa Septuaginta interpretum æditione, ſic deprauata ẽt fuerat, eo adhuc viuẽte, & ita deprauata vt iterꝝ emendari, & corrigi neceſſe fuerit, quanto magis in tanto tpis ſpatio credendũ eſt eam fuiſſe deprauatam: & maxime cum lineæ, & ſigna radiãtia, de qbus in eo Prologo mẽtionẽ facit in noſtris non habeanť Codicibus. Sed ne vlterius ſup hac mutatione noſtrã protrahamus diſputationẽ, audi Iudęe, qd tui dicunt Thalmudiſtæ, ſiue Rabini in Bereſid raba ſup cap. xviii. Geneſeos, ſic à Thalmudiſtis diciť: & maxime à Rabi Moyſe prædicatore: Et Abrã adhuc ſedebat coràm dño. & ibi diciť: Quid eſt qđ dicit pars Pſalmi. xvii. Et de diſti mihi ꝓtectionem ſalutis tuę? ipſe eſt Abraam, cui Deus dixerat: Noli timere Abraam: ego ꝓtector tuus ſum: & dextera tua ſuſcepit me: ipſe ẽ Meſſias, de quo ſcriptum eſt: Dixit dñs dño meo &c. Dixit Rabi Symeõ: Hoc eſt qđ dicit textus: Et Abraam adhuc ſtabat corã dño: correctio eſt doctoꝝ: qa adhuc ita primit⁹ ſcriptũ erat: Et De⁹ adhuc ſtabat corã Abraã: ſed hęc ẽ vna correctionũ, quas doctores fecerũt in ſacra ſcriptura: īter quas correctiones fuit correctũ illud Pſal. xxi. Quia circũdederunt me canes multi: ꝯſiliũ malignantium obſedit me: foderunt manus meas, & pedes meos &c. Et doctores in corrigendo loco huius dictionis, Caru, quę idẽ ſignificat Hebraice, qđ Foderũt Latine, ſcripſerunt, Caari, quod idem ſignificat Hebraice, quod Leo Latine: & q̃ multas alias fecerunt mutationes: vt latius in Midriſtilim ꝓtineť: vbi correctiones ipſę annumeranť. In quo qdem lib. ad oſtendendũ: ꝙ illa ſcripturæ loca nõ fuerunt correcta, ſed vitiata, & falſificata, diciť: Quod ꝓpter huiuſmodi mutationes, dixit Propheta: Et peruertiſtis verba Dei viui dñi Sabaoth, Dei veſtri. Et Hieremias cap. viii. inquit de illis: Et veritatem non loqueNť, docuerunt linguã ſuã loq falſum. Ecce q̃ perſpicue in Hebręoꝝ libris illi, q verba legis Dei mutauerũt, falſi, atq; mẽdaces reputanť, & vocanť, & qdem merito. Cõſtat igiť Iudęos timentes ne ex hoc textu: Foderũt manus meas, & pedes meos: quod nulli alii ex ꝯtentis in ſacra ſcriptura, niſi Chriſto, manib⁹, & pedibus ꝯfixo, applicari poſſet, Chriſtũ verꝝ fuiſſe Meſſiam fateri ꝯuincanť, lĩam antiquã puerterũt, & corruperũt: vt diximꝰ.

¶ Quòd aũt verꝝ ſit, ꝙ Chriſtus in Cruce ꝯfixus fuerit, aliis etiam idoneis probari poteſt fundamentis.

Geñ. c. i. Faciamus hoĩem ad imaginẽ, & ſilitudinẽ nñam. dicite Iudęi: Quid ſibi voluit hęc ſcriptura, niſi pluralitatem pſonaꝝ in diuinis nobis intimare voluerit? Qđ ſi cũ aliqbus Rabinis veſtris diceatis, Deũ hoc modo loquẽdi vſum eſſe, ꝓpterea qa cœleſtẽ familiã ꝯſuluit, dictum veſtrum nullum eſt, cum omnia cœleſtia

Deo

Deo ſeruiant, & eorum cõſilio, aut auxilio ipſe non indigeat: necnon & id quod à modernis, puta à Rabi Dauid, & Rabi Moyſe Gerũdenſi ſuper loco iſto dr̃, vanum eſt, qa volunt Deũ tũc cum terra locutum eſſe: eo qa & de diuino, & terreno homo cõpoſit⁹ ſit. Fatuitas enim eſt dicere: q̃ pro hoīs creatione Deus terrã ſibi coadiutricẽ aſſociaret: ex eo p̃terea, quod ad imaginẽ, & ſimilitudinẽ nr̃am dixit, vbi Hebraica lr̃a habet, Be almenu chidmutenu, aliud ſignificare non intẽdit, niſi Chriſti crucifixi imaginẽ, & ſimilitudinem: q̃ ab initio, & ante ſæcula in diuina mente fuit. Nõ enim ignorãt Hebræi dictionẽ illam, Bezalmenu, idẽ qđ in Crucem noſtram in Latino ſignificare: ex qua Chriſti figuratur paſſio: cuius neceſſitatem primi parẽtes noſtri, mãdatum Dei non obſeruãtes cauſauerũt. Zacharias nanq; Propheta. c. xiii. hoc idem approbat, dicẽs: Et dicetur ei: quid ſunt plagę iſtæ in medio manuũ tuarum? & dicet: His plagatus ſum in domo eorum, q dilіgebant me.

Quod iſtis plagis vulneratus fuerit ĩ palmis ſuis ille iuſtus, q pro argento fuit venditus (vt inquit Amos Propheta) & qui calcauit torcular (vt inqt Eſaias) & q captus fuit in peccatis noſtris (vt inquit Eſaias) teſtatur Zacharias ex verbis antedictis: vt inqt Rabi Samuel Iſraelita in Epiſtola ſua ad Rabi Iſaac Magiſtrum Synagogę. Ex prædictis igitur conſtat Rabinum illũ Samuelem fateri iuſtũ illum in palmis ſuis fuiſſe vulneratũ: vt inquit Zacharias. Si autem aliquis opponeret antedicta verba de Chriſti plagis intelligi non poſſe: qa id obſtare arbitretur: In domo eorum, qui diligebãt me: cum in Pſalmo. xxi. dicatur ꝯtrarium his verbis: Circũdederunt me canes multi: ꝯſilium malignãtium obſedit me. Et illud aliud Sapiẽtiæ. c. ii. vbi poſt multa narrata ad Chriſti perſecutionem, demũ addit: Hęc cogitauerunt, & errauerũt: excęcauit enĩ eos malitia: vt dictũ fuit ſuperius. c. xliii. huius. vi. libri. Reſponderi poſſet. Non obſtantibus oppoſitis, Zachariæ verba ſuperius poſita de Chriſto ad literam intelligi poſſe: cum nulli alii niſi Chriſto ĩ ſacris literis huiuſmodi manuũ, & pedũ perforatio, & cõfixio applicari poſſit: vt etiam dictũ fuit ſuperius. licet enim in p̃dictis Zachariæ verbis dicať: In domo eorum qui diligebant me, nihil tñ affert contrarii in hac interpretatione: qm̃ illud, Diligebãt, non eſt exponẽdum ſm id quod erat, ſed ſm id quod eſſe debebat. Nam Hebræi tum qm̃ Chriſtus ab ipſis deſcenderat Hebræis ſm carnem: tum ẽt pp multa, & maxima beneficia, quæ multipliciter eis contulerat, curando, & ſanando eos à languoribus ſuis quamplurimis: & interdum ẽt mortuos ad vitam reuocãdo, rõnabiliter eum diligere debebãt. Exponẽdo igitur illud, Diligebant me. i. diligere debebãt, nihil contrariatur, licet non dilexerint: immo è contra ex odio, & malitia in eum ſæuierint. Item eiuſdem Zacharię. c. ix. dr̃ hoc ipſum, his verbis: Qm̃ extẽdi mihi Iudam quaſi arcũ: ipleui Ephraim &c. Extendi mihi Iudam. i. Ieſum Chriſtum ex Tribu Iudę natũ, quãtum ad humanitatem ſpectat: quaſi arcum in Cruce. ſ. cõfixum: quo arcu debellauit aereas ꝑpoteſtates: hoc ẽ Dęmones, vt inqt Bernardus: Chriſtus debellauit aereas poteſtates non manu armata, ſed Cruci affixa: non equo reſidens, ſed in Cruce pẽdẽs. & ſequitur Zacharias: Impleui Ephraim. i. Apoſtolos: qui quaſi oẽs fuerũt de Regno Ephraim: hoc eſt decem Tribuum: quod frequẽter diciť Ephraim: eo q̃ Ieroboam Hebræorum Rex fuit de Tribu Ephraim. hos aũt Apoſtolos impleuit dominus ſpiritu ſancto in die Pentecoſtes poſt ei⁹ reſurrectionẽ: vt Actuũ. c. ii. Secundo Regum. c. xxii. Docẽs man⁹ meas ad prælium, & cõponens quaſi arcũ æreũ brachia mea. Abbachuch quoque. c. iii. ſiue in ſuo Cantico metrice cõpoſito hoc ipſum affirmat, dicens: Cornua in manibus eius: ibi abſcondita eſt fortitudo ei⁹: & ibi eſt finis verſus apud Hebręos. & eſt ſenſus: Cornua in manibus eius. i. trophęa Crucis ſm Gloſam; quia per extenſionem manuũ Chriſti in Cruce, cornua arę Crucis ſunt expreſſa,

Obiectio

Reſponſio.

In qua quidem Cruce abſcondita eſt fortitudo eius:ſcilicet diuinitatis:quam aliter,ꝗ fecerit in paſſione ſua demonſtrare noluit : ſed exinaniuit ſemetipſum formam ſerui accipiens factus obediens vſq; ad mortem,mortem aũt Crucis : vt inquit Apoſtolus ad Philip.c. ſecundo.

Oſeæ.c.xi.hoc ipſum dicitur,his verbis:Et ego quaſi nutritus Ephraim portabam eos in brachiis meis:& neſcierũt, ꝙ curarem eos:hoc eſt in extẽſione brachiorum meorum in Cruce ad æternam btitudinẽ ducebã eos,& ſcire noluerũt.

Numeri etiam.c.xxi.hoc idem futurũ eſſe figuratum fuit,his verbis : Venerũt ad Moyſem,atq; dixerunt: Peccauimus, quia locuti ſumus contra dominum , & te:ora vt tollat à nobis ſerpentes.Orauit Moyſes pro populo:& locutus eſt dominus ad eum:Fac ſerpẽtem æneum: & pone eum pro ſigno: qui percuſſus aſpexerit eum,viuet.fecit ergo Moyſes ſerpentem æneum:& poſuit eum pro ſigno: quem cum percuſſi aſpicerent,ſanabantur.Sicut igitur à ſerpentibus percuſſi , aſpectu ſerpẽtis ænei exaltati pro ſigno ſanabantur:ſic credentes in Chriſto ſup ligno Crucis exaltato, virtute ſuæ paſſionis à ſuis liberantur peccatis: vt ipſemet Chriſtus prædixit Ioannis.c.iii.Et ſicut Moyſes exaltauit ſerpentem in deſerto,ita exaltari oportet filiũ hominis, vt omnis qui credit in ipſo,non pereat, ſed habeat vitam æternam. Iterum Ioãnis.c.octauo:Cum exaltaueritis filiũ hominis,tunc cognoſcetis , quia ego ſum, & à meipſo facio nihil. & Ioan.c.xii.Et ego ſi exaltatus fuero à terra,omnia traham ad meipſum.De quo ſerpẽte æneo B.Auguſt.libro.x.de Ciuitate Dei.c.viii. ſic inquit:Serpentium morſus mortiferos immiſſos ad pœnam iuſtiſſimã peccatorum in ligno exaltato,atq; ꝓſpecto æneo ſerpente ſanatos:vt & populo ſubueniretur afflicto:& mors morte deſtructa , velut crucifixę mortis ſimilitudinẽ ſignificaretur.Quem ſane ſerpẽtem propter facti memoriã reſeruatum, cum poſtea populus errans,tanquam idolum colere cœpiſſet,Ezechias Rex religioſa poteſtate Deo ſeruiens cum magna pietatis laude contriuit: vt quarti Regum capitulo.xviii. Vocabantq; nomen eius Neheſtam.Et quoniam infra libro.vii.c.vi.de hoc ſerpẽte dicunt plura,ideo ibi vide.

¶ Quod autẽ corpus Ieſu clauis ferreis Cruci affixum fuerit,teſtatur.

Platina de Pontificum vitis in vita Beati Silueſtri Papæ.xxxiiii.dicens: Helena vero ædificato eo in loco templo, vbi Crucem repererat,abiẽs clauos, quibus Chriſti corpus Cruci affixũ fuerat, ſecum ad filium portat. Horum ille vnũ in frenos equi tranſtulit, quibus in prælio vteretur. Alio pro cono galeæ vtebatur.Tertium in mare Adriaticum (vt ait Ambroſius)ad compeſcendas ſæuientis maris procellas deiecit . hoc idem refert etiam Euſebius Cæſarienſis. Gregorius vero Turonenſis iſtos clauos quatuor fuiſſe aſſerit:ex quibus duos in freno poſitos fuiſſe ait:tertium in imagine Conſtantini,quæ Romæ ſupereminebat vrbi:& quartum in mare Adriaticum:quod vſque tunc fuerat nauigantium vorago, proiecit . De Cruce autem plura dixi ſuperius libro ſecundo,capitulo trigeſimo quinto:& adhuc alia dicenda ſunt infra capitulo ſexageſimoſexto huius ſexti libri.Nonnulli volunt illud Zachariæ capitulo decimoquarto:In die illa erit,qđ ſuper frenum equi eſt ſanctũ dño adimpletũ fuiſſe , quĩ ex clauo , vel clauis dñi factum fuit frenum equi Cõſtantini &c.

¶ Quod autem prædicta in Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, infraſcriptis conſtat teſtibus.

Matthæi capitulo vigeſimoſeptimo dicitur : Tunc dimiſit illis Barabam: Ieſum autem flagellatum tradidit eis , vt crucifigeretur : & duxerunt eum vt crucifigerent: & poſtq̃ aũt crucifixerũt eum.

Marci capitulo decimoquinto : Pilat⁹ autem volens populo ſatiſfacere , dimiſit illis Barabã,& tradidit Ieſum flagellis cęſum,vt crucifigeretur. & parum infra: Et educunt illum vt crucifigerẽt eũ. & iterum parum infra:Et crucifigẽtes eũ &c.& iterum parum infra : Saluum fac temetipſum deſcendens de Cruce.

Lucę

Lucę cap. vigeſimotertio: Crucifixerũt eum. & Ioannis capitulo decimonono, hoc idem habetur. Cum autem hæc alia cõditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod Meſſias felle cibandus eſſet, & aceto potandus. Cap. LXV.

HAbetur hæc veritas ad literã Pſalmo ſexageſimooctauo, in quo de Chriſti paſſione contineri parum ſupra lxii. oſtendi. Dicitur in hoc Pſalmo ad hanc veritatem oſtendendam: Dederunt in eſcam meã fel: & in ſiti potauerunt me aceto. Quid enim clarius dici poſſet? Et loquitur de re futura, tanquam præterita eſſet, propter prophetię certitudinem, vt eſt ſępiſſime Prophetarum mos.

Idē hī i libro Sanhedrī: i.c. qd' i cipit: Nigmar ad di. i. diffinitū ē iudiciū. & Amos .c.ii. Et vinū dānatorū bibet domus Dei eorum. Et i Midras Ruth, ſup illud qd' dixit Booz. ii. ca. Accede huc, dī: Et tiges bucellā tuā iaceto. hæ ſunt paſſiones, vel tormenta Meſſiæ.

Hieremias itidem Threnorum capitulo tertio, hoc ipſum dicitur per modum deplorationis, his verbis: Recordare paupertatis, & tranſgreſſionis: id eſt afflictionis meæ. & ſequitur: Abſinthii, & fellis. Moyſes etiam Deuteronomii capitulo trigeſimoſecundo, hoc ipſum prædixit, dicens: Vua eorum vua fellis, & botrus amariſſimus.

Sibylla quoque (vt inquit Lactantius Firmianus in ſuo Diuinarum Inſtitutionum Codice libro quarto, capitulo decimooctauo) ſic ait. In cibum autem fel, in ſitim acetum dederunt, inhoſpitalitatis hanc monſtrabunt menſam. Item alia Sibylla ibidem Iudęam terram his verbis increpat: Cum enim ſtulta Deum tuum non cognouiſti medentem mortalium mentibus: ſed & ſpinis coronaſti corona: horridumq́; fel miſcuiſti. Quod repetit B. Auguſt. libro decimooctauo de Ciuitate Dei, capitulo vigeſimotertio.

¶ Quod autem hęc in Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, his probatur teſtibus.

Matthæi capitulo vigeſimoſeptimo: Et dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum: & cum guſtaſſet, noluit bibere. Item parum inferius: Et continuo currens vnus ex eis, acceptam ſpongiã impleuit aceto, & impoſuit arundini, & dabat ei bibere. Marci etiã capitulo decimoquinto dicitur: Et dabant ei bibere myrrhatum vinum, & non accepit. & infra: Currens autem vnus, & implens ſpõgiam aceto, circumponensq́; calamo, potum dabat ei. Lucæ itidem capitulo vigeſimotertio, hoc de aceto tangitur. Et Ioãnis capitulo decimonono, de aceto, & hyſopo &c. Cũ autem hæc alia cõditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod titulus Crucis Chriſti non corrumperetur, vel mutaretur, & quod Chriſti ſepulchrum à ſatellitibus cuſtodiretur. Cap. LXVI.

ANnectens in ſimul ſupraſcriptas duas conditiones, quũ earũ probatio ex eodem emanat Prophetarũ fonte, has in tribus Pſalmis oſtendemus veritates haberi. Iſti aũt tres Pſalmi ſũt quinquageſimusſextus. lvii. & lviii. Quibus tribus Pſalmis huiuſmodi præponitur titulus: In finem ne diſperdas, vel corrumpas, tituli iſcriptionẽ. per Dauid ſanè Pſalmorum intelligitur auctor. Verum primo: hoc eſt lvi. vltra illa verba: Ne diſperdas, vel corrũpas, tituli inſcriptionem, hęc adduntur verba: Cum fugeret à facie Saul Regis Iſrael in ſpeluncã: ex qua verborum in ipſo titulo additione, nonnulli opinantur interpretes, in eo Pſalmo eam tangi hiſtoriã, de qua primo Regum. c. xxii. qũ. ſ. Dauid fugit à facie Saul, & latuit in ſpelũca. Duo enĩ habentur ex Pſalmorũ titulo: primo auctor Pſalmi: ſecundo materia, de qua in eo tractatur. & ideo titulus Pſalmi eſt tãquam clauis: cuius miniſterio reſerãtur occulta. ſicut enim quando claui aperta eſt Arca, manifeſta fiunt ea, quæ ibi clauſa erant: ſic itidem ex Pſalmorum titulis, omnis in eis contenta aperitur, & manifeſta fit materia. Sed quoniam in ea hiſtoria non legitur titulum aliquem per Dauid erectum fuiſſe: & in titulis horum trium Pſalmorum principaliter, & pręcipue dicitur: Ne diſperdas, vel corrũpas, tituli inſcriptionem,

Digitized by Google

ideo contenta in eo Pſalmo.lvi.de Dauid ad literam non ſunt exponenda, ſaltem in totum, ſed de Chriſto, qui per Dauid intelligitur: vt ſępius dictum fuit: & infra in hoc eodem capite probabitur. Per ſpeluncam autem humana Chriſti caro myſtice intelligitur: in qua diuinitas latuit, & latet. Materia autem ipſius Pſalmi.lvi.eſt Chriſti paſſio, & reſurrectio: vel martyrum Chriſti perſecutio, & liberatio. Intentio vero auctoris ipſius Pſalmi fuit monere, vt nullus titulo Crucis contradicat: ſed Chriſtum Regē ſuū, verbo, & opere ſuſcipiat, atq; confiteať. Pſalmo itidem proxime ſequenti: ſcilicet.lvii.hic pręponitur titulus: In finem ne diſperdas Dauid in tituli inſcriptione: & nil aliud additur. vnde Pſalmus ipſe vocem continet Prophetę de iudiciis, atq; iuſtitia commonentis: ſed titulo Pſalmi.lviii.poſt illa verba: In finem ne diſperdas, vel corrumpas tituli īſcriptionem, adduntur hæc verba: Quādo miſit Saul cuſtodire domum Dauid, vt interficeret eum. ex qua additione nonnulli opinantur in hoc Pſalmo eam Dauid tangi hiſtoriam, de qua dicitur primo Regum.c.xix. quando Saul lancea percutere voluit Dauid coràm eo pſallē tem: ſed Dauid declinauit ictum, & abiit in domum ſuam: Saul autem ſuos miſit ſatellites ad cuſtodiendum domum Dauid, vt eum interficeret: quod ſentiens Dauid, per feneſtram depoſitus aufugit. Sed ſi verba prędicto titulo addita recte conſiderentur: per ea nulla Pſalmi indicatur, nec pcipi poteſt materia: ſed hoc tantum: ꝙ ipſe Pſalmus compoſitus fuit à Dauid eo tempore, quo ipſe cuſtodiebatur in domo per ſatellites Saul. vnde attento, ꝙ ex titulo Pſalmi nulla certa habetur, ſiue percipitur materia: ideo circa ipſam aliqua alia ſunt adhuc ingrenda & primo hęc verba: Domine ſine iniquitate cucurri, & direxi. Quæ verba Dauid minime poſſunt conuenire, cū fuerit peccator, etiam ex cōfeſſione ſua: vt ꝯſtat in Pſalmo.l. vbi ſeipſum accuſans, ſic ſummum Deum deprecatur: Miſerere mei Deus ſm magnam miſericordiā tuam: & ſm multitudinem miſerationū tuarum dele iniquitatem meam. Magno nempe peccatorum pondere ſe opprimi ſentit, qui non ſolum magnam Dei miſericordiam, ſed etiam miſerationum ſuarū implorat multitudinē: cum ergo Dauid fuerit peccator, immo multis plenus peccatis, de eo nequaquam intelligi poſſe aperte cōſtat: ſed de illo intelligi debet, qui peccata noſtra portans, ſine vllo iniquitatis pondere, vſq; ad exitum corporeæ mortis cucurrit: vt ipſemet teſtatur Ioan.c.xiiii.dicēs: Venit enim Princeps mundi huius, & in me non habet quicquam. iſte igitur Pſalmus, quia Dauid docet per titulum cuſtodiri, Dominicæ paſſionis, ac eius ſepulchri cuſtoditi, & reſurrectionis prædicit, & declarat myſterium: fuit enim ipſe dominus à ſatellitibus Pilati ad Iudęorum inſtantiam in ſepulchro cuſtoditus. Quo tamen nō obſtante, glorioſe, & potenter reſurrexit: vt etiam in ipſo Pſalmo tangitur. vbi enim in tranſlatione noſtra habetur: Et tu domine Deus virtutum intende ad viſitandas omnes gentes, Hebraica veritas habet: Reſurge ad viſitandas omnes gentes. Reſurrectio enim Chriſti ad generalem mūdi iuſtificationem ordinata fuit: iuxta illud Apoſtoli ad Romanos.c.iiii. Reſurrexit propter iuſtitiam veſtram. Sed dato etiam, ꝙ materia horum Pſalmorum.lvi.&.lviii.eſſet de Dauid ꝓpter hiſtorias tactas in vltima parte titulorū, vt ſuperius dixi: reliqua pars tituli: videlicet illa verba: Ne diſperdas, vel corrumpas tituli inſcriptionem: quid ſignificant in dictis hiſtoriis Dauid? nihil ꝑfecto: cum in eorum neutra de tali corruptione aliqua fiat mētio: immo nec etiā de ipſius erectione: erunt igitur ſupſlua, ſi aliquid ſignificare non poſſunt. Et tamen credendum, & tenendum eſt, Prophetam ea ſine cauſa ibi non texuiſſe. Hieremię.c.xxiii. Ecce dies veniunt, dicit dominus: & ſuſcitabo Dauid germen iuſtum. Quæ verba, tranſlatio Chaldaica, quæ apud Iudæos Targum nuncupatur, ſic interpretatur: Statuam Dauid Meſſiam iuſtum. vbi enim Hebraice dicitur

Digitized by Google

citur Dauid, Chaldaice habetur Meſſias.
Eſaię capitulo quinquageſimoquinto: In
clinate aurem veſtram, & venite ad me,
& viuet anima veſtra: & feriam vobiſcũ
pactum ſempiternum miſericordias Da-
uid fideles: vbi per Dauid intelligendus
eſt Meſſias. quod verũ eſſe conſtat ex ſe-
Supra quentibus verbis. ſ. Ecce teſtem populis
.212. dedi eum Magnid: q̃a illa dictio Hebrai-
ca, Magnid, ſignificat Pricipem, vel prin
cipalem: ſicut etiã dicit Danielis cap. ix.
Vſq; ad Chriſtũ Ducem: vbi eſt ſimiliter
hæc dictio, Magnid, ad demonſtrandum
eum principalem vnctum, & non Cyrũ.
Pſal. lxxxviii. per Dauid itelligitur Chri-
ſtus: quia illa, quę ibi dicuntur de Dauid
non poſſunt in eo verificari: ſed in Chri-
ſto tantum. Item Lucæ cap. i. hoc idem
probatur, his verbis Angeli ad glorioſam
virginem: Et dabit illi. ſ. Meſſiæ, domi-
nus Deus ſedem Dauid patris eius: & re-
gnabit in domo Iacob in æternum, & re
gni eius non erit finis &c. Habetur inſu
per in ſacris literis: ꝙ Dauid tenet typũ
Chriſti: immo, quod plus eſt, in pluribus
ſacrę ſcripturę locis habetur: ꝙ per Da-
uid intelligitur Chriſtus ad literam: vt
Hieremię cap. xxx. Et non dominabunt
ei amplius alieni: ſed ſeruient dño Deo
ſuo, & Dauid Regi ſuo: ideſt Dei filio in-
carnato. Quod ſic eſſe verificatur per trã
ſlationem Chaldaicam Ionathæ: quæ
apud Hebræos æquipollet Textui, quę
ſic habet: Et obedient Meſſię filio Dauid
Regi ſuo. Item Pſal. xvii. in calce Pſalmi:
Magnificans ſalutes Regis eius: & faciẽs
miſericordiam Chriſto ſuo Dauid: & ſe-
mini eius vſq; in ſęculum. Item Hiere-
miæ cap. xxxiii. In diebus illis: & in tem-
Quòd p. pore illo germinare faciã Dauid germen
Dauid i. iuſtitię: & faciet iudicium, & iuſtitiam in
telligat terra. quo in loco trãſlatio Chaldaica ſic
Chriſtꝰ. habet: In diebus illis: & in illo tempore
ſtatuam Dauid Meſſiam iuſtum. Itẽ Eze-
chielis cap. xxxiiii. Et ſuſcitabo ſuper ea
paſtorẽ vnum, qui paſcet ea ſeruum meũ
Lib. iiii. Dauid: ipſe paſcet ea, & ipſe erit eis in pa
.23. hoc ſtorem: ego autem dominus ero eis in
idem p- Deum: & ſeruus meus Dauid Princeps in
batur. medio eorum; ſeruum meum Dauid: hoc

eſt Chriſtum Meſſiam: quem ſeruum ap-
pellat ꝑpter aſſumpti corporis ſacramen
tum. Item eiuſdẽ Ezechielis cap. xxxvii.
Et erunt mihi ppl̃s: & ego ero eis Deus:
& ſeruus meus Dauid Rex ſuper eos: &
paſtor vnus erit omnium eoꝝ. & parum
infra: Et Dauid ſeruus meus Princeps eo
rum in ꝑpetuum. Nam Dauid in ꝑpetuũ
non fuit Princeps Iudęorum: igitur ꝑ Da
uid intelligendus eſt Meſſias. Item Eſaię
cap. lv. Et feriam vobiſcum pactum ſem-
piternum miſericordias Dauid fideles.
vbi trãſlatio Chaldaica ſic habet: Reuer
tentur filii Iſrael: & quęrent cultum Dei
ſui: & obedient Meſſię filio Dauid. Item
Oſeæ cap. iii. Et poſt hæc reuertentur fi
lii Iſrael: & quęrent dñm Deum ſuum, &
Dauid Regem ſuum: vbi Chaldaica ædi-
tio habet: Reuertentur filii Iſrael: & quę
rent cultum Dei ſui: & obedient Meſſiæ
filio Dauid Regi ſuo. hoc ipſum ẽt ſen-
tiunt Thalmudiſtæ in lib. de Agnigna,
c p.endorſim ſup Danielis cap. xii. vbi
dicitur: Sic throni, poſiti ſunt in plurali. Supra
& paulopoſt inqt: Thronus flãmę ignis, .212.
in ſingulari: inquiunt ibi Rabini: Verſus
iſti aduerſari videntur. inquit Rabi Aqui
ba: Non aduerſant: q̃dam nanq; thronus
pro Deo eſt: & alius pro Dauid. quod Ra
bi Salomon gloſat: Dauid ipſe eſt Meſ-
ſiach. Habet inſup in lib. magno lamẽta-
tionũ, q lamentatio magna nuncupat, &
in Chaldaica Arabici, inqt Rabi Iuda: Si
hic Rex Meſſiach de viuis eſt, Dauid eſt
nomen eius: ſi de mortuis, Dauid eſt no-
men eius: intentio huius Rabini eſt, ꝙ ſi
ue ante tp̃s paſſionis ſuę, ſiue poſt, ſemp
vocat Dauid. Et ibidem inqt Rabi Cham
na: Vis auctoritatẽ ad hoc, repies. ii. Re-
gũ, cap. xxii. Magnificans ſalutem Regis
ſui: & faciens miſericordiã Chriſto ſuo
Dauid: q̃a videret Chriſtus vnus, & Da-
uid alter: ſed dixit Chriſto ſuo Dauid, ad
oſtendendũ, ꝙ ipſemet Dauid eſt, ſiue in
telligendus eſt Chriſtus. Ecce quomodo
in omnibus his locis pro Dauid intelligi
tur Chriſtus etiã ad literam. Voluit enim
ipſe Chriſtus ſe ipſius Dauid nomine
nuncupari: de cuius genere aſſumpturus
erat & corpus, & aſſumpſit. Vnde atten

Digitized by Google

tis prędictis omnibus,& ipſis optime pō
deratis,non erit à veritate alienū infra-
ſcriptas duas ex antedictis facere ꝯcluſio
nes. Primo ex illa parte tituli ꝑ prędicto-
rum trium Pſalmoꝝ: videlicet: Ne diſper
das, vel corrumpas tituli inſcriptionē,cō
cludi poſſe,eam intelligi debere de titu-
lo Crucis Dominicę: qui ad Iudęoꝝ peti
tionem ſublatus, ſiue mutatus non fuit:
ſed potius ꝯfirmatus,qn.ſ. Pilatus rn̄dit
Hebræis hoc petentibus: Quod ſcripſi
ſcripſi: vt Ioan. cap.xix.& eo magis,quia
de titulo aliquo, & ſeu mutatione tituli,
nihil in hiſtoriis Dauid antedictis appa-
ret. Et hoc fieri debere arbitror, hac ma-
xime cauſa,vt verba Prophetę: Ne corrū
pas tituli inſcriptionem,ab re,& ſine cau
ſa,ac inaniter dicta fuiſſe videantur. Alte
ra vero ꝯcluſio,quæ ex prędictis elici po
teſt,& maxime in dicto Pſalmo. lviii. de
cuſtodia adhibita ad domū Dauid,intel-
ligatur ꝓprie,& vere de cuſtodibus, & ſa
tellitibus ad cuſtodiendum Chriſti ſepul
chrum deſtinatis: licet etiam de Dauid in
domo cuſtodito verificari poſſit in parte
ſm hiſtoriam. in parte dixi quia cuſtodie
runt domum,non autem Dauid,qui iam
de domo per feneſtram exiuerat. Sed au-
diamus etiam Hieremiam Prophetā Spi
ritu diuino afflatū,quæ,& qualia, ac quā
ta de paſſione dn̄i noſtri Ieſu Chriſti di-
xerit: poſtq̄ in primo, & ſecūdo capitulis
ſuoꝝ Threnoꝝ deſtructionem Hieruſa-
lem deploraſſet: cum ipſa ciuitas eſſet to
tius Regni Iudæoꝝ caput: quia in tertio
ipſoꝝ Threnoꝝ caplo, ꝯuertit ſe ad de-
plorandū ipſius Chriſti paſſionē in mul-
tis articulis: & hoc ex ꝓphetica viſione:
nā ipſe ibidem in pſona eiuſdem Chriſti
primo conq̄ritur de expoliatione veſti-
mentoꝝ ſuoꝝ,qa eum ſicut pauperem nu
dauerūt. Inqt enim: Ego vir videns pau-
pertatem meam. Secundo vero lamentaꝛ
de ſua captione, & alligatione, quæ fuit
facta nocte à cohorte, & tribunis. vnde
ſubdit: Me minauit,& adduxit in tene-
bris,& non in lucem. Tertio vero lamen
taꝛ de ſua vexatione, qua per totā noctē
in domo Annæ,& Caiphę fuit à Iudæis
vexatus. vnde ſubdit: Tantū in me ver-
tit,& ꝯuertit manū ſuam tota die: vetuſtā
fecit pellem, ædificauit in gyro, in tene-
broſis collocauit me. Quarto vero lamen
tatur de ſua ꝯclauatione pedū. vnde ſub-
dit: Circūædificauit aduerſum me, vt nō
egrediar, aggrauauit compedem meum.
Quinto vero lamentaꝛ de ſua acclamatio
ne,qua clamauit in Cruce abſq; exaudi-
tione,vt videbatur, cū ſubdit: Sed & cū
clamauero,& rogauero, excludet oratio-
nē meā: ꝯcluſit vias meas lapidibus qua
dris &c. Sexto lamentatur de ſua illuſio
ne,& blaſphematiōe, de qua ſcriptū eſt:
Prætereuntes blaſphemabāt eum,mouē
tes capita ſua: & hoc facit,cū ſubdit: Vr-
ſus inſidians factus eſt mihi: poſuit me
quaſi ſignū ad ſagittā. factus ſum in deri
ſum omni populo: canticū eoꝝ tota die.
Septimo lamentatur de ſua cibatione, &
potatione ex vino myrrhato mixto cum
felle: Vas enim poſitū erat plenū aceto:
& hoc facit,cum ait: Repleuit me amari-
tudinibus,inebriauit me abſinthio: recor
dare abſinthii mei,& fellis. Octauo lamē
taꝛ de ſua ſolitudine in Cruce, & dereli-
ctione omnium,excepto latrone: de cu-
ius agit ꝯuerſione,cum ait: Memoria me-
mor ero: & tabeſcet in me anima mea. ſe-
quiꝛ verbum Chriſti ad latronem: Noui
in diluculo multa eſt fides tua. & ſequiꝛ
verbū latronis: Pars mea dn̄s,propterea
expectabo eum. Nono lamentaꝛ de mul-
tiplici ſui colaphizatione,cum ait: Dabit
percutienti ſe maxillam: ſaturabiꝛ oppro-
briis. Decimo lamentaꝛ de lachrymatio
ne,& lachrymaꝝ effuſione in Cruce. de
qua dicit Apoſtolus ad Hebræos: Quod
cum lachrymis, & cum clamore valido
preces obtulit Deo: & hoc facit, cum ſub-
dit: Oculus meus afflictus eſt. ſequiꝛ: Diui
ſiones aquaꝝ deduxerūt oculi mei. Vn-
decimo lamentaꝛ de morte,& ſepultura,
& lapidis obuolutione ad hoſtium mo-
numenti, cum ait: Venatione ceperunt
me quaſi auem: lapſa eſt in lacū vita mea:
& poſuerunt lapidem ſuper me. Duode
cimo lamentaꝛ de mulierum fletu,& eiu-
latione. vnde ait: Inundauerunt aquę ſu
per caput meū. Decimotertio vero agit
de ſua deſcenſione ad Limbum,cum di-

Digitized by Google

cit: Inuocaui nomen tuum de lacu noviſſimo: vocem meam audiſti. Decimoquarto agit de ſua reſurrectione ibi: Appropinquaſti in die, qua inuocaui te: iudicaſti domine cauſam animæ meæ. Decimo quinto de Iudæorum malitioſa machinatione, qua poſt reſurrectionem dederunt pecuniam militibus: vt dicerent, ꝙ Diſcipuli, eis dormientibus, fuerant corpus eius furati. & ideo ſubdit: Vidiſti domine iniquitates eoꝝ labia inſurgentium: & meditationes eoꝝ aduerſum me. Decimoſexto vero, & vltimo de cōdigna eorum punitione ꝓpter illud peccatum: & eorum deſtructione, & perſecutione, quā hodie patiuntur. vnde ſubdit in fine lamentationis: Perſequeris in furore, & cōteres eos ſub cœlo dñe. Et in hoc antedicta lamētatio tertia: hoc eſt tertii capituli Threnoꝝ finitur. Et eſt notandum: ꝙ cum anteriores duæ lamētationes vnius literæ alphabeti clauſulas multas contineant: nec ſit niſi vna ſeries literarum in tota lamentatione: in hac tamen literæ triplicantur: & cuiq; clauſulæ litera præ notatur: in ſignum amplioris doloris, & maioris lamenti.

¶ Quod autem titulus poſitus fuerit ſuper Cruce dñi, & non fuerit ſublatus, nec mutatus &c. Quod ſepulchꝝ Chriſti fuerit à ſatellitibus cuſtoditum, his cōſtat teſtimoniis.

Matthæi cap. xxvii. Et impoſuerunt ſuper caput eius cauſam ipſius ſcriptā: Hic eſt Ieſus Rex Iudæoꝝ. & in calce ipſius capitis dicitur: Altera autem die, quę eſt poſt Paraſceuem, ꝯuenerunt Principes ſacerdotum, & Phariſæi ad Pilatum dicentes: Dñe recordati ſumus, ꝗa ſeductor ille dixit adhuc viuens: Poſt tres dies reſurgam: iube ergo cuſtodiri ſepulchrū, vſq; in diem tertium, ne forte veniant Diſcipuli eius, & furentur eum, & dicāt plebi: ſurrexit à mortuis: & erit nouiſſimus error peior priore. Ait illis Pilatus: Habete cuſtodiam: item cuſtodite ſicut ſcitis. Illi autem abeuntes munierunt ſepulchrum ſignantes lapidem cum cuſtodibus. Et Matthæi capitulo vigeſimooctauo, dicitur de cuſtodibus ſepulchri pretio corruptis, à Principibus ſacerdotum &c. Ioannis cap. xix. Scripſit autem & titulū Pilatus: & poſuit ſuper Crucem: erat autem ſcriptum: Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum: hunc ergo titulum multi Iudæorum legerunt: quia prope ciuitatem erat locus, vbi crucifixus eſt Ieſus &c. Dicebant ergo Pilato Pontifices Iudæorum: Noli ſcribere Rex Iudæorum: ſed quia ipſe dixit: Rex ſum Iudæorum. Reſpondit Pilatus: Quod ſcripſi ſcripſi &c. De hoc titulo Crucis Platina de vitis Pōtificum, in vita Innocentii octaui Papæ ccxxi. de titulo Crucis īuento ſic inquit: Eius tempore inuentus Crucis titulus in baſilica Crucis in medio templi pariete occluſus cum triplici lingua: Ieſus Nazarenus Re. cætera deficiunt. Cum autem hæc aliç conditiones in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpletæ fuerint, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ De loco, in quo crucifixus fuit Chriſtus.

Paſſus eſt Chriſtus extra ciuitatem Hieruſalem: non autem intra, vt figuræ reſponderet veritas. Nam vitulus, & hircus, qui ſolemniſſimo ſacrificio ad expiationem totius multitudinis offerebātur, extra caſtra comburebantur: vt Leuitici capitulo decimoſexto, propter quod & Ieſus, vt ſuum ſanctificaret populum, extra portam paſſus eſt. vnde Apoſtolus ad Hebræos capitulo decimotertio inquit: Exeamus igitur ad eum extra caſtra: improperium eius portantes. vacca etiam ruffa in holocauſtum domino in monte Oliueti per ſingulos annos cremabatur: ex cuius cinerib⁹, & aqua populus Iſrael expiabatur: vt dicitur Numeri cap. xix. Apoſtolus autem ad Hebræos caplo nono inquit: Si enim ſanguis hircorum, & taurorum, & cinis vitulæ aſperſus inquinatos ſanctificat ad emundationem carnis, quanto magis ſanguis Chriſti. Aliam etiam aſſignat rationem Chryſoſtomus in Sermone de paſſione, dicens: Voluit dominus pati, non ſub tecto, nec in templo Iudaico, ne Iudæi ſubtrahe-

rent ſacrificium ſalutare, ne putarent pro illa tantum plebe oblatum: & ideo foras ciuitatem, foras muros, vt ſcias ſacrificiū eſſe cōmune: quod totius terrę eſt oblatio: quod cōmunis eſt purificatio. In quo igitur loco foras ciuitatem paſſus eſt ipſe Ieſus? in eo nempe loco, in quo & habitaſſe dicitur, & mortuus eſt Adam protoplaſtus? vnde locus ille Caluaria appellatur ſcilicet: ꝙ ibi ſit antiqui hominis Caluaria cōdita: vt ſecundus Adam: hoc eſt Chriſtus, virtute, & merito ſanguinis ſui de Cruce ſtillantis primi Adæ, & iacentis protoplaſti peccata dilueret. Quod quātum ad locum ex dictis Beati Ioannis Euangeliſtę verificatur capitulo decimonono, vbi ſic dicitur: Suſceperūt autem Ieſum, & eduxerunt, & baiulans ſibi Crucem exiuit in eum, qui dicitur Caluarię locū: Hebraice autem Golgotha: vbi crucifixerunt eū. Matthæi autem capitulo vigeſimoſeptimo, dicitur: Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod eſt Caluariæ locus. & ſimiliter Marcus capitulo decimoquinto. Caluarię autem locus dictus eſt, eo quòd in eo damnati capite truncabant.

Oppoſitio. Audiens hęc Iudęus opponit, dicēs: Quòd Adam primus humanę naturæ parens ibi ſepultus fuerit: me à veritate deuiare aſſerit: cum conſtet Ioſue capitulo decimoquarto, ipſum in Ebron fuiſſe ſepultum: qui locus in diuiſione terræ promiſſionis datus fuit Caleph Iephonę Canezeo: ſic enim ſcriptū eſt: Benedixitq; ei Ioſue: & tradidit ei Ebron in poſſeſſionem: atq; ex eo fuit Ebron Caleph filio Iephonę, & Canezeo vſq; in pręſentem diem: quia ſecutus eſt dominium Deum Iſrael. nomen Ebron, antea vocabatur Cariatharbe: Adam maximus ibi iter Enachim ſitus eſt: hęc ibi. Cariatharbe autem interpretatur (vt inquit ipſe Iudæus) villa, vel ciuitas, aut locus quatuor: eo quòd quatuor Patriarchę ibi ſepulti ſint cum vxoribus ſuis: ſcilicet Adam, Abraam, Iſaac, & Iacob: ex quo (vt arguit Iudæus) Adam non fuit ſepultus in Hieruſalem, ſiue paulò extra eam, vt dixiſti.

Reſponſio. Reſponſio. Si ſequens Ioſue capitulū: hoc eſt capitulū decimūquintū, lectitaſſes ò Iudęe, fortaſſe aliter ſentires: in eo nanq; capitulo, ea terræ promiſſionis pars deſcribitur, quæ Tribui Iudæ in partem contigit cum ſuis circunquaq; terminis: intra quos erat Hieruſalem: qua deſcriptione finita, ſubdit ipſe Ioſue: Hi ſunt termini filiorum Iuda per circuitū in cognationibus ſuis: & adhuc continuans, ſtatim ſubdit: Caleph vero filio Iephonę dedit partem in medio filiorum Iuda, ſicut præceperat ei dominus Cariatharbę patris Enach, ipſa eſt Ebron: deleuitq; ex ea Caleph tres filios Enach &c. Et quoniam dixiſti ò Iudæe Cariatharbe interpretari villa, vel ciuitas quatuor: id eſt Adam, Abraam, Iſaac, & Iacob: quos quatuor Patriarchas ibi cum vxoribus ſuis ſepultos eſſe dixiſti: & propterea concludis Adam primum hominem in Ebron ſepultum fuiſſe: ſed ſcias velim ex his Ioſue verbis decimiquinti capituli Cariatharbę patris Enach, ipſa eſt Ebron: expreſſe ſignificari, ꝙ Cariatharbe ideo prius nominabatur hic locus: eo quòd eſſet ciuitas Arbæ patris Enach, qui ibi dominabatur: & à quo Arbe gigante alii deſcenderunt gigantes: vtputa tres illi filii, quos poſtea deleuit Ioſue. Vnde aliqui voluere: quòd locus ille Cariatharbe ſic denominatus fuerit: eo ꝙ quatuor gigantes ibi ſepulti eſſent: ſcilicet Arbe, & tres filii ſui. Sed magis conſonat veritati illud Ioſue capitulo decimoquinto: quòd Cariatharbe vocaretur: eo ꝙ fuiſſet ciuitas Arbę. Nec huic ſententię obſtat illud Ioſue capitulo decimoquarto: Adam maximus ibi iter Enachim ſitus eſt: quoniam non ſolum per hoc nomen Adam: quod primo humanæ naturæ parenti appropriatum fuit, ipſe primus homo ſignificatur: ſed eſt etiam nomen commune ſignificans quēcunq; hominem: eo quòd ipſe primus fuiſſet homo: & principium omnium naturę humanę indiuiduorum: & per conſequens totius ſpeciei ſuę: ſicut Deus eſt principium vniuerſi: vt in hoc quædam eſſet ſimilitudo hominis ad Deum propter humanæ naturæ dignitatem. Vnde Actuum capitulo decimoſeptimo, inquit

inquit Apl's: Deus fecit ex viro omne genus hominum. Quòd autem per Adam intelligatur quilibet homo: & maxime in veteri teſtamento, patet ex his Beati Hieronymi verbis in Homelia matutini Cathedrę ſancti Petri: Quem dicunt homines eſſe filium hominis? non dixit, Quẽ me eſſe dicũt hoies, ſed Filium hominis: ne iactanter de ſe quęrere videretur. Et nota q vbicunq; ſcriptum eſt in veteri teſtamento: Filius hois, in Hebręo ſcriptũ eſt, Filius Adam. Illud quoq; qđ in Pſalmo legitur: Filii hominum vſquequo graui corde: in Hebręo dicitur, Filii Adam. Quæ igitur ſuperius diximus, non obſtátibus Iudęi oppoſitionibus, non infringunť, ſed in ſuo robore permanẽt. Beatus tñ Hieronymus, in vitam, obitum, & res geſtas Paulę ſanctę, inquit: Atq; inde cõſurgẽs aſcendit Ebron: hoc eſt Cariathar be: ideſt oppidum viroꝝ quatuor, Abraã, Iſaac, Iacob, & Adam magni, quẽ ibi cõditum iuxta librum Ieſu Naue Hebręi autumant: licet plerią; Caleph quartum putent: cuius ex latere memoria demonſtratur. Item ipſe Beatus Hieronymus ſuper Matthęo hoc idem ſenſit. Conſtat etiam hoc idẽ ex verbis Abraæ Geñ. cap. xxii. vbi diciť: Leuauit Abraam oculos ſuos, viditq; poſt tergum arietem inter vepres hęrentẽ cornibus: quem aſſumens obtulit holocauſtum pro filio: appellauitq; nomen loci illius: Dñs videt. Pręuidit enim in ſpiritu Patriarcha Abraam in eodẽ loco, quo ipſe imolauit hircum (vel arietẽ) pro filio, Chriſtum pro oium ſalute eſſe crucifigendũ: & ideo appellauit nomen loci illius: Dñs videbit. in Hebręo autem dicitur: In monte dñs videbitur: quaſi dixerit: Dñs Deus incarnatus videbiť imolari, & crucifigi in iſto monte, & loco: vbi iſte aries fuit imolatus pro Iſaac à morte liberato. Item Iacob in eodem loco vidit ſcalam, & Deum innixum ſcalę: vt Geñ. cap. xxviii. per quam viſionem pręuidit Chriſtum ibi crucifigendũ: & ideo erexit lapidem in titulum. Beatus Thomas de Aquino in tertia parte ſuę Sũmę. q. xlvi. ait: Quidam expoſuit Caluarię locum, in quo ſepultus eſt Adam: & ſic ideo appellatum: quia ibi antiqui hois ſit cõditum caput: fauorabilis interpretatio mulcens aures populi, nec tamen vera. Extra vrbẽ enim, & foras portam, loca ſunt, in qbus truncãtur capita damnatoꝝ: & Caluarię: ideſt decollatoꝝ ſumpſerunt nomen. Et ſunt verba Chryſoſtomi ſuper Matthęo. & ſequitur: Pręterea autem ibi crucifixus eſt Ieſus: vt vbi erat area damnatoꝝ, ibi erigerentur vexilla martyrii. Adam vero ſepultũ iuxta Ebron, in lib. Ieſu filii Naue: ideſt Ioſue. xiiii. legitur: Magis autem Ieſus crucifigendus erat in loco cõmuni damnatoꝝ, q̃ iuxta ſepulchrum Adæ: vt oſtenderetur q Crux Chriſti non ſolum erat in remedium contra peccatum pſonale ipſius Adę: ſed in remedium ẽt ꝯtra peccatum totius mundi. hoc idem ſcribit Damaſus Papa.

¶ De Cruce, in qua ꝯfixus fuit Chriſtus, & de clauis, & lanceę ferro.

De Cruce domini vltra ea, quę ſupius lib. iii. cap. xxxv. dicta ſunt: nonnulla ẽt ſilentio pręterеunda non eſſe exiſtimaui: quę à Platina de Pontificum vitis narrantur. & primo in vita Euſebii vnici Papæ. xxxii. Conſtantino, & Mezentio imperãtibus, inquit: Dum viueret ipſe Euſebius, Crux dñi inuẽta eſt quinto Nonas Maii: & ab Helena Conſtantini matre exornata, ac in magna veneratione habita: baptizať & Iudas Crucis inuentor: quẽ poſtea mutato nomine Cyriacum vocarunt. huius tempore fuit Lactantius Firmianus. Hic autem Euſebius ſcripſit librum de Pręparatione Euãgelica. Itẽ idẽ Platina i vita Beati Silueſtri primi Papæ. xxxiiii. inquit: Aedificatur Imperatoris iuſſu Baſilica in atrio Seſſoriano, ſub titulo ſanctę Crucis in Hieruſalem: vbi ſanctę Crucis partem aliquam repoſuit inuentam ab Helena matre fœmina incomparabilis fidei, & religionis. Hęc enim magnitudine animi mota, & ex viſis nocturnis Hieroſolymam petiit, vt lignum Crucis perquireret. difficile id quidem erat: qa ab antiquis perſecutoribus eo loci ſimulachrum Veneris collocatum fuerat: vt Chriſtiani Venerem Saluatoris loco adorarent. At mulier religione percita, vbi

locum ipſum ruderibus purgaſſet, tres cõfuſo ordine Cruces reperit. In vna inſcriptio illa legebat tribus linguis. I.N.R.I. Stabat autem Macarius illius vrbis tum Epiſcopus: qui vnã ex his manibus cũ religione retinẽs, verã eẽ dicebat: at tertia mulieri mortuæ admota eidẽ vitam reſtituit. hanc ob rem Conſtantinus motus edicto vetuit: vt quiſpiam deinceps eo ſupplicio non vteretur. Helena vero ædificato eo in loco templo, vbi Crucem repererat, abiens clauos, quibus Chriſti corpus Cruci affixum fuerat, ſecum ad filiũ portat. Horum ille vnum in frenos equi tranſtulit, quibus in prælio vteretur. Alio pro cono galeæ vtebatur. Tertium in mare Adriaticum (vt ait Ambroſius) ad compeſcendas ſæuiẽtis maris procellas deiecit. Illa autem Crucis pars, quam eadem mulier ſecum in thecis argenteis detulerat, gemmis, & auro diſtincta in Baſilica Seſſoriana collocatur: hinc hæc munera adducuntur &c. Hos autem clauos Gregorius Turonenſis quatuor fuiſſe aſſerit: ex quibus duos in freno poſitos fuiſſe: tertium in imagine Conſtantini, quæ Romæ ſupereminebat vrbi: & quartum in mare Adriaticum: quod vſq; tũc fuerat nauigantium vorago, proiecit.

Beatus Hieronymus ad Paulinum: Ab Adriani temporibus vſq; ad Imperium Conſtantini per annos circiter centum octuaginta in loco reſurrectionis ſimulachrum Iouis in Crucis rupe ſtatua ex marmore Veneris à gentibus poſita colebatur: æſtimantibus perſecutionis auctoribus: q tollerent nobis fidem reſurrectionis, & Crucis, ſi loca ſancta per idola polluiſſent. De Cruce Chryſoſtomus inquit: Crux de pœnis latronum trãſit ad frontes Imperatorũ. Item Platina in vita Gregorii noni Papæ.clxxxiiii.inquit: Balduinus autem, qui mortuo Ioãne, biẽnio Conſtantinopolitanũ tenuerat Imperiũ: cum ægre ſe ab hoſtibus inopia ærarii tutaret: & filium pignori mercatoribus Venetis ob æs mutuo acceptũ dedit: & ex ædibus ſacris ablatũ plumbũ, ac item lãceam illam, ſpõgiamq;, qua Chriſtus Saluator noſter hinc potus eſt, hinc vulnus accepit, Venetis pecunioſis vendidit. Damaſus etiam Papa ad Beatũ Hieronymũ de vita Põtificum, in vita Sergii natione Syri Antiochiæ regionis, ſic ait: Hic Beatiſſimus vir in Sacrario Beati Petri Apoſtoli capſam argenteã in angulo obſcuriſſimo iacentẽ: & ex nigredine tãſactæ annoſitatis nec ſi eſſet apparentẽ, Deo ei reuelante reperit. Oratione nanq; facta, ſigillũ expreſſum abſtulit: locellũ aperuit: in quo interius plumaciũ ex olo ſirico ſuperpoſitum: qđ ſtauracim dicit, inuenit: eoq; ablato inferius Crucem diuerſis, ac pretioſis lapidibus perornatam inſpexit: de qua tractis quatuor petal. in qbus gẽmæ clauſæ erãt miræ magnitudinis: & ineffabilem portionem ſalutaris ligni Dominicæ Crucis interius repoſitam inuenit: quæ etiam ex die illo p ſalute humani generis ab omni populo Chriſtiano die exaltationis: ſcilicet Crucis, in Baſilica Saluatoris, quæ appellatur Conſtantiniana, oſculatur, & adoratur.

Item Platina in vita Deuſdedit vnici Papæ. lxx. cum de Heracleo Imperatore victoriam cõtra Perſas narraſſet, intulit: Ipſe præterea alia honuſtus præda cum ſeptem elephãtis Hieroſolymam rediens, Crucem dñi à Perſis ablatam ſecum deferẽs, eo loci reponit, in quo antea fuerat. Item in vita Seuerini vnici Papæ. lxxiii. ſic inquit ipſe Platina: Verũ Heraclius audita Sarracenorũ licentia, capta præſertim Antiochia, veritus ne Hieroſolymam occuparent, Crucem dñi Cõſtantinopolim deferendã curauit, ne iterũ in Agarenorũ manus deueniret: Agarenos enim Græci Arabas appellarũt ob ignominiam: quaſi ab Agar ancilla Abrææ ortos: neq; ita multo poſt Hieroſolyma capta eſt. Item in vita Cœleſtini tertii Papæ.clxxxi. ſic inquit ipſe Platina: At vero Henricus, & Conſtantia Neapolim oppugnantes, ſoluere obſidionẽ coacti ſũt, peſte exercitũ populãte: Chriſtiani aũt, qui biẽnio Ptolomaidem obſederãt, tãdem ea dedente præſidio recepunt his conditionibus: vt pars Dñicæ Crucis, quam ſupius amiſſam diximus, Barbaris redderet: & eiſdem cũ ſingulis veſtimẽtis abire liceret. At vero cũ

Dominica

Digitized by Google

Dominica Crux non reperiretur, multos è Barbaris Ricardus trucidauit.

In vita Honorii tertii Papæ. clxxxiii. ipſe Platina ait: Hoc autem malo perterriti Chriſtiani pacem ſtatim hac ↄditione iniere: vt Damiata relicta, captiuis vtrinq; dimiſſis, reddito à Barbaris Crucis ligno, Chriſtianis Aconem, Tyrumq; redire liceret. Item idem Platina in vita Innocentii octaui Papæ. ccxxi. de ferro lanceæ, quo Longinus latus domini aperuit, ſic inquit: Exceſſit biēnio poſt ex eodem ferè morbo anno ætatis. lx. Pōtificat⁹. viii. ſalutis. 1492. viii. Cal. Auguſti, ſepultus in Baſilica Petri æreo monumento iuxta Arcam ab eo deſignatam: in qua ferrum haſtę ↄditur: qđ latus Dominicum perfodit Hoc ſiqdem olim apud ædem Sancti Andreæ Antiochię repertum, capta iam ciuitate, Boemundus in prelio corripiens arcem, quam expugnare nō poterat, illico œcepit: ſimul & hoſtium. L. millia prodigioſe trucidauit: inde Conſtantinopolim dono Imperatori aduectum: poſtremo Teucer illi ſuccedens Innocentio, vt eum fratris captiui cauſa leniret pro munere miſerat.

Lignū eqdem illud pretioſum, in quo Chriſtus ↄfixus fuit, ducentis ferè annis ſub terra ſepultum iacuit: anno autem domini. 233. procurante Helena matre Conſtantini Imperatoris, quę ſe hanc ob cauſam in Hieroſolymam ↄtulit: per mediū cuiuſdam Iudęi, qui Iudas dicebatur, inuenta eſt vna ex illis duabus, in quibus duo latrones confixi fuerant: & facto experimento de mortuo ad vitam reuocato, Domini Crucem cognouerunt: quo viſo Iudas Hebræus baptizatur: & mutato nomine Cyriacus vocatur: & Hieroſolymorū epiſcopo defūcto, iuſſu Helenę Cyriacus in epiſcopum ordinatur: nam multo tpe Helena ibidem fuit. Crucem vero dñi per medium ſecari fecit: & partem filio deportauit: partem vero thecis argenteis incluſam Hieroſolymę reliquit: & ꝓut latius in ſanctoꝝ Catalogo deſcribit. Fertur etiam Sindonem in qua inuolutū fuit corpus mortuum ſaluatoris noſtri, quando de Cruce ſublatum fuit, & in ſepulchro poſitum, eſſe in Sabaudia: quoniam Duces Sabaudiæ dicuntur fuiſſe, & deſcendiſſe ex familia, & ſtirpe glorioſæ virginis Mariæ: & ibi in magna reuerentia tenetur, & cuſtoditur. In quo Sindone dicitur eſſe imago corporis ipſius domini: & vbi erat latus vulneris eſſe globū quēdam ſanguinis, q ex ipſo vulnere effluxerat. An aūt adorari debeat Crux, & qua adoratione. ſ. Latrię, vel Dulię: vide infra lib. viii. cap. vltimo.

¶ Qua hora mortuus ſit Chriſtus.

Qua autem hora diei Paraſceues mortuus ſit dñs noſter Ieſus, infraſcripti declarant Euangeliſtę. Ioannes nanq; dum Chriſtus eſſet adhuc in Prætorio Pilati Pręſidis inquit capitulo decimonono: Erat autem Paraſceuę hora quaſi ſexta: & dicit Iudęis: Ecce Rex veſter. Matthęi capitulo vigeſimoſeptimo, dicitur: A ſexta autem hora tenebrę factę ſunt ſuper vniuerſam terram vſq; ad horam nonam: & circa horam nonam clamauit Ieſus voce magna, dicēs, Heloi heloi &c. & paulo infra ſequitur: Ieſus autem iterum clamans voce magna emiſit ſpiritum. Lucas autē capitulo decimonono inqt: Erat autem ferè hora ſexta, & tenebræ factæ ſunt in vniuerſam terram vſq; in horam nonam. & hi tres attenta loci diuerſitate, & temporis ſatis cōcordes ſunt: & eo magis: quia ſic eſſe iudicabant. Verum Marcus ab aliis diſcordare videtur: ſic enim inquit capitulo decimoquinto: Erat autē hora tertia, & crucifixerūt eum. Sed Beatus Hieronymus ſuper Pſalmo ſeptuageſimoſeptimo inquit: Eum ab aliis nō eſſe diuerſum: quia error ſcriptorum: ideſt librariorum fuit: quoniam in Marco hora ſexta ſcriptū fuit: ſed multi, Epſilon, Gręcum putauerūt eſſe, Gāma, ſicut & ibi error fuit librariorū: vt pro Aſaph, Eſaiam ſcriberēt. Scimus enim, qa prima eccleſia de imperitis congregata fuit gentibus: ergo cum legerent in Euāgelio: Vt impleretur quod ſcriptum eſt in Aſaph Propheta: ille qui primus ſcribebat Euangelium, cœpit dicere: Quis eſt iſte Aſaph Propheta? non erat notus in populo: & hoc fecit: vt dum errorem emendaret,

Digitized by Google

faceret errorem. Aliud etiam eſt ſimile in Euangelio ſm Matthæum.c.xxvii.qñ Iudas retulit.xxx.argenteos, & ſacerdotes noluerunt accipere, ne mitterent in Corbonam,qm̃ erat pretium ſanguinis: & emerunt inde Agrum figuli in ſepulturam peregrinoꝝ: vt compleretur,inqt, quod ſcriptum eſt in Hieremia Propheta: quod in Hieremia non inuenitur, ſed in Zacharia.hæc oĩa ipſe B. Hieronym. ex quibus verbis teſtatur Marcũ ſcripſiſſe Euangelium ſuum Græce: poſtquam ſcriptores putauerunt Epſilon eſſe Gamma. Licet enim Marcus dum eſſet Romæ cũ B.Petro Euangelium ſuum ſcripſerit Latine: prout narrabat B.Petrus: tamen poſtea mortuo B.Petro: eundem Euangeliũ ſcripſit iterum Græce in Aquileia: & ſic duplici lingua ſcripſit Euangelium ſuũ. B.Thomas in tertia parte ſuæ Summæ .q.xlvi.ĩquit,ſicut Auguſtinus ait in lib. de concordantia Euangeliſtarum: Hora erat quaſi ſexta cum traditus eſt dñs crucifigendus à Pilato: vt Ioan. dicit. Non enim erat plena ſexta,ſed quaſi media.i. peracta quinta, & aliquid de ſexta eſſe cœperat: donec completa ſexta Chriſto pendente in Cruce tenebræ fierent. Intelligitur autem fuiſſe hora tertia,cũ clamauerunt Iudæi,vt dñs crucifigeretur. Et veraciſſime demõſtratur tunc eos crucifixiſſe,quando clamauerunt: ergo ne quiſquam cogitationem tanti criminis à Iudæis aduerſus milites cõuerteret: Erat, inquit,hora tertia,& crucifixerunt eum: vt illi eum potius crucifixiſſe inueniant, qui hora tertia,vt crucifigeretur clamauerunt. Quãq̃ non defuit,qui Paraſceuem diem,quem Ioan.commemorat, dicens: Erat Paraſceue hora quaſi ſexta, horam diei tertiam voluit intelligi. Paraſceue quippe interpretatur præparatio. Verũ autem Paſcha,quod in paſſione Chriſti celebratur,incepit præparari ab hora noctis nona,quando.ſ. omnes Principes ſacerdotum dixerunt: Reus eſt mortis: ab illa ergo hora noctis,vſq; ad Chriſti crucifixionem occurrit hora Paraſceues ſexta ſm Ioan.& hora diei tertia ſm Marcum.Quidam tamen dicunt: ꝙ hæc diuerſitas ex peccato ſcriptoris apud Græcos contigit: nam figuræ quibus tria, & ſex repreſentatur, ſatis ſunt propinquæ apud eos. Quare autẽ voluerit Chriſtus in æquinoctio veris pati, in libro quæſtionum veteris,& noui teſtamenti dicitur: Quia voluit dñs paſſione ſua mũdũ redimere,& reformare, qñ eum creauerat: hoc eſt in æquinoctio vernali: quo tẽpore dies ſuper noctem increſcit: qa per paſſionem Saluatoris à tenebris ad lucẽ perducimur: & quia perfecta illuminatio erit in ſecundo eius aduentu: ideo tẽpus ſecundi aduentus æſtati comparaſ, Matthæi.c.xxiiii. vbi dicitur: Cum ramᵘˢ eius iam tener fuerit: & folia nata: ſcietis quia prope eſt æſtas: ita & vos cum videritis hęc omnia: ſcitote quia prope eſt ĩ ianuis: & tũc ẽt erit maxima Chriſti exaltatio. Voluit ẽt Chriſtus in iuuenili ætate pati propter tria. Primo quidem,vt ex hoc magis dilectionem cõmendaret: ꝙ vitam ſuam pro nobis dedit,quãdo erat in perfectiſſimo ſtatu. Secundo, qa non conueniebat vt in eo appareret naturæ diminutio,ſicut nec morbus. Tertio,vt in iuuenili ætate moriens,& reſurgẽs futuram reſurgẽtium qualitatem in ſeipſo Chriſtus prænuntiaret. vnde dicitur ad Epheſios.c.xiiii. Donec occurramus oẽs in vnitatem fidei agnitionis filii Dei ĩ virum perfectum,in menſuram ætatis plenitudinis Chriſti.

¶ Quod Chriſto frangendum nõ eſſet os aliquod in paſſione.ſ.ſua.

Caput. LXVII.

MOyſes Propheta maximus hãc aperit veritatẽ Exodi.c.xii.quaſi in calce capitis,dicẽs: Nec os illius confringetis? In eo nanq; capite volens Deus benedictus ppl'm ſuum, Iſrael de Aegyptiaca liberare ſeruitute, mãdat celebrari Phaſe ꝑ agni ĩmolationẽ, multis adhibitis ſolẽnitatibus,& cerimoniis: circa quam agni immolationem, & alia etiam legalia ſacrificia teſtamenti veteris duo ſemper ſunt attendenda. Alteꝝ,quorum eſt de pñti: hoc eſt de tpe,quo ſacrificia ipſa inſtituebantur,& fiebãt, vel futura eſſe vaticinabantur: quod tp̃s fuit

in hoc

in hoc Vaticinio, qñ populus Iſrael ſe ad egrediendum ex Aegypto preparabat:& hic eſt ſenſus literalis:hoc eſt q ex litera percipitur:eo enim tpe oïa populi Iſrael primogenita per huiuſmodi agni imolationẽ,& ſanguinis eius in vtrũq; poſtem,& in domoꝝ ſuperliminaribus ipoſitionem à morte euaſerunt:cum è cõtra omnia Aegyptioꝝ primogenita perierint. Alteꝝ vero quod erat attendendum,eſt ipſius imolationis,& ſacrificii figura,per quam aliqd ad futuꝝ tẽpus fore iudicabatur:qm̃ (vt iquit Apl's prima ad Corinth.c.x.)omnia in figura contingebant illis:& hic prefigurationis ſenſus in Prophetæ intentione ſemper eſt primus:ſicut finis reſpectu eoꝝ,quę ſunt ad finem ordinata:licet quantum ad literã primus ſenſus ſit literalis vt ſupra. Sẽſus aũt prefigurationis huius:hoc eſt imolationis agni Paſchalis,q iuxta Prophetæ intentionem eſt primus,& pricipalis ſenſus,nil aliud eſt i hoc Moyſis Vaticinio, niſi Chriſti Ieſu paſſio,& Cruci affixio: ex cuius morte,& ſanguinis aſperſione virtute,ita oẽs in eo,fide,& opere credẽtes ſaluati ſunt,& ſaluantur in dies:ſicut ex agni Paſchalis ſanguine, & ſacrificio oĩa Iudæoꝝ primogenita fuerunt à morte liberata. Cũ igitur Moyſes fuerit Propheta,& qdem maximus: nimiꝝ ſm ſuã primam,& principalem intentionem de Meſſia,ſiue Chriſto intellexit: & eo magis,q iuxta Rabinoꝝ oium ſniam Prophetę omnes nõ ſunt locuti,niſi ad dies nouiſſimos Meſſię: de principali.ſ.intẽtione:quod confirmat etiam Rabi Salomon in ſuis ſuper.c.ix. Zacharię Commẽtariis. Verba igitur Moyſis antedicta de Meſſia Rege ſunt intelligenda ex ratione ſuperius dicta. Adde etiã hęc alia duo:quorum alteꝝ eſt: quia B. Ioannes Euangeliſta.c.xix.ſui Euangelii,cum dixiſſet: Ad Ieſum autem cum veniſſent: vt viderunt eum iam mortuum:non fregerunt eius crura &c.& parum infra ſequtur,dicens:Facta ſunt enim hæc, vt ſcriptura impleretur:os nõ comminuetis ex eo. Ecce ipſe Euangeliſta Spiritu ſancto illuminatus hoc dicit de Chriſto fuiſſe prophetatum. Alterum vero addendum eſt, q per agnum intelligitur Chriſtus etiã literaliter:quod verum eſſe probatur per Eſaiam dicentem.c.xvi. Emitte agnum domine dominatorem terræ de petra deſerti. Item auctoritate Ioãnis baptiſtæ, q Chriſtum Meſſiam digito demonſtrans, inquit:Ecce agnus Dei:ecce q tollit peccata mundi: vt Ioan.Euang.c.ii. Item in Apocalypſi pluries vocatur agnus. Hoc idem prędixit iterum ipſe Moyſes Numeri.c.ix.dicẽs: Homo,qui fuerit imundus ſuper anima, ſiue in via procul in gente veſtra faciat Phaſe dño in menſe ſecundo,quartadecima die menſis ad veſperã cum azymis,& lactucis agreſtibus comedent illud: non relinquent ex eo quippiam vſq; mane,& os eius non confringent,oẽm ritum Phaſe obſeruabunt.

Pſalmo ẽt.xxxiii.Dauid Propheta hoc ipſum prędixit,his verbis:Cuſtodit dñs omnia oſſa eoꝝ: vnum ex his non conteretur. B. Auguſtinus in ſuis ſuper Pſalm. tertio Cõmentariis vult, vt in hoc Pſal. fiat mentio de mutatione ſacrificii ſm Aaron,in ſacrificium ſm ordinem Melchiſedech,qa Propheta prępuidit mutandum eſſe ſacrificium boum,& arietum in ſacrificium panis,& vini:& hoc ideo,qa Dauid mutauit vultum ſuum:vt habetur in titulo ipſius Pſalmi.

¶ Quod aũt in Ieſu Chriſto hoc adimpletum fuerit Oraculum,teſtis eſt.

Ioannes Euangeliſta.c.xix.dicens: Iudæi ergo qm̃ Paraſceue erat: vt non remanerẽt in Cruce corpora Sabbato: erat enim magnus dies ille Sabbati: rogauerunt Pilatum:vt frangerẽtur eorum crura,& tollerentur. Venerunt ergo milites, & primi quidem fregerunt crura,& alterius qui crucifixus eſt cum eo: ad Ieſum autem cum veniſſent, vt viderũt eũ iam mortuum,non fregerunt eius crura &c. & paulo poſt ſequitur,dicens: Facta ſunt enim hęc,vt ſcriptura impleretur:os nõ comminuetis ex eo. Ratio autem quare Hebręi inſtabant, vt crura crucifixorum frangerentur,fuit propter mãdatum, de quo Deuterono.c.xxi.in calce capitis, quod eſt huiuſmodi:Qñ peccauerit ho-

Digitized by Google

mo,ꝙ morte pleƈtendū eſt, & adiudicatus morti appēſus fuerit in patibulo, nō permanebit cadauer eius in ligno,ſed ea dem die ſepelietur:qa maledictus àDeo eſt,q pendet in ligno. In Hebręo aūt vbi nos habemus,Maledictus homo,hř,Vilificatio Dei eſt ſuſpēſio: quaſi velit dicere:Cum hō ſit opus Dei,dimittēdo eum in ligno,fieri vř vilificatio operis Dei. Nihilominus B.Paulus.q Hebraicā linguā non ignorabat,ad Galatas c.iii.inquit: Quòd Saluator noſter fieri voluit ꝓ nobis maledictū:qa ſcriptū eſt: Maledictus omnis qui pendet in ligno: vt in gentibus benedictio Abrææ fieret in Chriſto Ieſu:vt pollicitationē ſpiritus accipiam⁹ per fidem:ſm aūt tranſlationem noſtrā, videtur hoc mādatum importare, ꝙ iudicatis ad mortem ſufficere debet pœna impoſita: & vltra eā non licere in eum ſæuire:nec debet hō priuari ſepultura.

¶ Quòd Chriſtus Meſſias ꝓ crucifigētibus eū oraturus eēt. Cap LXVIII.

CONſtat hęc veritas Eſaię.c.liii.vbi dicitur. Et pro trāſgreſſoribus rogauit.Quòd in hoc capite traƈtet de Meſſia toties ſuperius ꝓbatum eſt: vt hic ſuperfluū eſſet tps terere. hoc tñ dicam:Tātam Saluatoris noſtri fuiſſe charitatem:vt non ſolū crucifigētibus ſe idulgeret:ſed ēt pro eis Deū patrem rogaret. Docuerat enim Diſcipulos ſuos, vt inimicos diligerēt: vt Matthęi.c.v.vt ergo non tm̄ verbis,ſed ēt exemplo quod docuerat,obſeruaret,pro eis orauit.

¶ Quod autem id fecerit,patet.

Lucę.c.xxiii.Ieſus aūt in Cruce ſpendens,dicebat:Pater dimitte illis: nō enī ſciunt qd faciunt. Cum aūt hæc alia conditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit,igitur ipſe Ieſus noſter verus fuit Meſſias.

¶ Quod dum Chriſtus pateret,& morti propinquus eſſet: in manu Dei patris ſpm̄ ſuū cōmēdauit. Cap. LXIX.

DAuid Propheta Pſal.xxx.hoc verū eſſe teſtatur,dicens : In manus tuas dñe cōmēdo ſpiritum meū. Quòd p Dauid itelligatur Chriſtus Meſſias,idonee,& ſufficiēter probatū eſt paulo ante.c.lxvi.ideo ſi aliqd accidiſſet ēt Dauid in ſuis hiſtoriis nemo admirari debet:ſi id:hoc eſt ſimilis caſus ēt in Chriſto adimpletum fuiſſet. fuit nanq; adimpletum ī Chriſto: vt teſtatur Lucas. Pſal. ēt.clxix.Ieſus noſter pr̄is præſidium implorat,dicens:Deus in adiutoriū meū intende:dñe ad adiuuandum me feſtina. Confundantur, & reuereātur q quęrunt aīam meam,vt auferant eam.

¶ Quod aūt in Chriſto Ieſu hoc aliud adimpletū fuerit Vaticiniū,patet.

Lucę.c.xxii.Et clamās voce magna Ieſus, ait: Pater in manus tuas commēdo ſpm̄ meum. Cum aūt hęc alia ꝯditio ī dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit,ſequitur eum verum fuiſſe Meſſiam.

¶ Quod Chriſtus tandem moreretur. Caput. LXX.

CHriſtum Meſſiam tandem ſm humanitatem aſſumptā moriturū fuiſſe, infraſcriptis Prophetaꝝ Vaticiniis dilucide cōſtat.Nā Danielis.c.ix.dr̄: Et poſt Hebdomadas.lxii.occidet Chriſtus:& non erit eius ppl̄s,qui eum negaturus eſt. Negauerūt enim Iudęi eum eē Regem ſuum corām Pilato, dicētes: Regem non hēmus niſi Cęſarem.Sed Iudęi dubitantes ne p hęc Danielis verba, Occidetur Chriſtus, cogerent fateri Ieſum fuiſſe Meſſiam,negant hāc dictionē,Hicaret,in Hebræo ſignificare occidet. loco enim ipſius dictionis,Hicaret, tranſlatio noſtra Latina habet, Occidetur: ſed eam inquiunt ſignificare,Scindetur, vel expelletur aut ſegregabitur. quibus reſponſum fuit ſuperius libr.v.c.v.vbi de hoc Danielis Oraculo diu diſputatum fuit,& tādem ſuccubuerunt. Vnde ea nō obſtāte oppoſitione,dicimus hęc Danielis verba Chriſti mortem, ſiue occiſionē ſignificare: vt ibidem demonſtratū fuit. Eſaiæ inſuper.c.liii.vbi Eſaias non tanq̃ Vates futura prædicere,ſed tanq̃ hiſtoricus prçterita, & viſa narrare videtur: & de Chriſto Meſſia intelligenda eſſe ſuperius pluries demonſtratum eſt.Eſaias inquam ibidem dixit:Pro eo ꝙ tradidit in mortem animam ſuam : hoc eſt vitam.& nota illam dictionē, Tradidit, quia niſi

voluiſſet

voluiſſet nequaquam occidi potuiſſet. Dauid Rex Pſalm.lxvii.ait: Deus noſter, Deus ſaluos faciẽdi. & nota hoc ſecũdũ nomen Dei, eſſe in Hebræo nomẽ Dei q̃tuor literarum. & Domini domini exitus mortis: quaſi diceret: ꝙ Deus voluit de mundo exire per mortem: quantum ſcilicet attinet ad aſſumptam humanitatem: & hoc propter nos, & ſalutem noſtram: vt ſecunda ad Corinth.c.v. Chriſtus pro omnibus mortuus eſt. Oſeas etiam Propheta hoc idem prædixit.c.xiii.dicens: De manu mortis liberabo eos: de morte redimam eos. & ſunt Omnipotentis Dei verba: vt ex antecedentibus verbis conſtat: per quę verba, De morte redimã eos, Deus ipſe inquit: Se nos redemptuꝝ eſſe per mortem ſuam: hoc eſt Saluatoris noſtri: q ſanguine ſuo nos lauit à peccatis: & ideo mortuus eſt, vt mors illius morte moreretur. Sapientię.c.ii.hoc idem habetur, his verbis: Morte turpiſſima cõdemnemus eũ, de quo ſcilicet ſupra dixerat. Eſdræ quoq; lib.ii.c.vii. ſic ad huius rei confirmationem dicitur: Et morietur filius meus Chriſtus: & omnes qui ſpiramẽtum habent homines. Sibylla itidem (vt inquit Lactantius Firmianus lib.iiii. Diuinarum Inſtitutionum.c.xix. & Beatus Auguſtinus lib.xviii.de Ciuitate Dei .c.xxiii.) Mortis fatum finiet trium dieꝝ ſomno ſuſcepto: Hoc ipſum ẽt Chriſtus ipſe fore prędixit, Matthæi.c.xvi. Quia oporteret eum ire Hieroſolymam, & multa pati à ſenioribus, & ſcribis, & occidi, & die tertia reſurgere. &.c.xvii. poſt trãſfigurationẽ dixit Diſcipulis illis tribus: Nemini dixeritis viſionem hanc, donec filius hominis à mortuis reſurgat. Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorũ etiam auctoritate multipliciter probatum eſt ſuperi⁹ in hoc ſexto libro.c.xli. ſalutem per Meſſiam Regem nobis afferendam, ſpiritualem fore debuiſſe, & non temporalem: & peccatorum noſtrorũ remiſſionem faciendam fuiſſe morte, & cruciatu ipſius Meſſię. quo tamen nõ obſtante, hæc alia pauca nolui ſilentio prætermittere. In Bereſid raba.c.xxix. Rabi Abba ſtante in ludo literario, audiuit vocem clamãtem:

Supra libro. iii. .c.36. & libro.v. cap. ix.

Abba Abba. & ait Rabi Abba: Cuius eſt hæc vox? reſpõdit: Ego ſum Helias Propheta: qui Miſſus ſum ad te ad manifeſtandum rem à te longo tempore quæſitam. reſpondit Rabi Abba: Dñe multa quęſiui, & pauca inueni. ait Helias: Ego autem maximam ex quęſitis explanabo. Tu nempe dubitas de ſignis venturis in tempore Meſſiach: ſcias velim: ꝙ Imperium Romanoꝝ erit ſuper ſæculum regnans: antiqua aũt religio truncabit: populi autem inſurgent cõtra Reges: ignari contra doctos: iudicandi contra iudices: praui contra bonos: iniuſti contra iuſtos: & filii contra patres: Meſſiach autẽ erit ignotus: & finaliter detruncabitur: & patietur multa flagella. Ait Rabi Abba: Domine ſed adhuc nihil ſcio: quando erunt hęc omnia? reſpondit Helias: Poſt milleſimum quartum creationis mundi: ego autem neſcio, ſi in principio quinti, vel in fine. ait Rabi Abba: Vbi naſcetur? reſpondit Helias: Prope ſepulturam Rachel. & tunc adimplebitur dictũ Dauid Prophetæ dicẽtis. Deus Deus meus quare dereliquiſti me? Pſal.xxi.hęc ibi. Rabanu ſala ſcilomo in Gloſa ſua ait: Quod Meſſiach in flagellis ſuis cantabit illum Pſalmum: hoc eſt: Deus meus quare dereliquiſti me? Ex hac autem Hebraica Rabi Abba declaratione, dupliciter Chriſtiana corroboratur religio. Primo, quòd Meſſias venit iam diu, quia ipſe natus fuit, ſm carnem, in initio anni quadrageſimiſecundi Imperii Cæſaris Auguſti, & anno Regni Herodis Iudęorum Regis trigeſimoprimo. Anno.5028. ſm aliquos, quia varia eſt ſententia, & opinio doctorum. & ſm alios.5199. & ſm alios .5228. & ſic finito quarto milliario: hoc eſt in quinto milliario, iuxta Heliæ verba, prout Rabi Abba dixit: vt ſuperius diximus libro ſexto, capitulo decimotertio. Secundo ex hac Rabi Abba viſione, corroboratur quod diximus ſuperius lib. ſexto, capitulo duodecimo, quòd Chriſtus naſciturus erat in Bethleem: eo quòd iſte dixerit: quòd naſciturus erat prope ſepulchrum Rachel: quia ſepulchrum Rachel erat penes

Digitized by Google

Bethleem: vt ſupra probatum eſt lib. vi. cap. xii. Et quia ibi Rabi Salomon dixit: ꝙ Meſſias in ſua paſſione cantabit illum Pſalmũ: Deus meus Deus meus quare dereliquiſti me? ſiue Rabanu ſciloma: ideo verificat: ꝙ in Cruce pẽdens clamauerit ad patrem: ꝙ eum dereliquerit. & ſic ipſe Rabi Salomon approbat, ꝙ hic Pſalmus vigeſimusprimus loqtur de paſſiõe dñi.

Quidam ex Rabinis Iudęorũ videntes contenta in cap. liii. Eſaię adimpleta fuiſſe in paſſione Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti: quem nos in Meſſiam recepimus: videntes ſe confuſos in tantam deuenerũt veſaniam: vt dicere auderent: ꝙ duo expectantur Meſſiæ: ſcilicet vnus primus vocatꝰ Iucef aben Ephraim: & aliꝰ Aben Dauid de Tribu Iuda: & ſic dicunt: ꝙ totum capitulum quinquageſimumtertium Eſaiæ loquitur, & verificatur de Meſſia Iucef aben Ephraim: q eſt moriturus pro defenſione populi Iſrael: quem occidet Gog, & Magog. Sed reſurget Meſſias Aben Dauid, & reſuſcitabit Meſſiam Iucef aben Ephraim: & ꝯgregabit oẽs Iudæos ex oibus partibus mũdi: & tũc pugnabit ꝯtra Gog, & Magog iuxta Hierlm: & vincet eos: & tũc tanq̃ victor, & triumphator ædificabit nouã Hieruſalem vbi prius erat: in quam introducet oẽs filios Iſrael ex omnibus partibus mundi ꝯgregatos &c. Sed quantũ ſit vana hęc fictio, ab omnibus manifeſte cernitur.

Inqunt etiam Thalmudiſtę, ſiue Rabini in Sanhedrin, capitulo Helech. Dixit Magiſter Alexander: Litera docet: ꝙ ei. ſ. Meſſiæ, de quo ſermo habebatur, dolorum, ac flagellorum veluti molendini lapidum ſarcinas ſuperpoſuit. Item ibidẽ quæritur de nomine Meſſiæ: & reſpondent Magiſtri: Vlcera, ſeu plagæ eſt nomen eius: vt dictum eſt Eſaię capitulo quinquageſimotertio: Languores noſtros ipſe tulit. ex qua reſponſione, duo eliciuntur documenta. Alterum, ꝙ Meſſiach eſſet Thalmudiſtarum ſentẽtia, flagella, & plagas ſuſcepturus. Alterum vero, ꝙ illud Eſaię capitulo quinquageſimotertio, Meſſiæ paſſionem futuram fuiſſe explicite demonſtrat. Item ibidem dubitantes Thalmudiſtæ de Meſſia, dixit Raſ. Si Moſia viuorum eſt, ipſe Magiſter noſter ſanctus eſt. Si vero mortuorum fuit, Daniel, & Dauid eſt nomen eius: quod gloſat Rabi Salomon: ꝙ hi duo habendi ſunt ꝓ Meſſia: quia ambo doloribus, & languoribus expoſiti erãt: hinc non ſolũ Meſſiæ paſſionẽ inhęſitanter iudicabis: ſed qđ dubitãt vtꝝ Meſſias ſit de numero mortuoꝝ: non certum igit eius expectant aduentũ.

¶ Quòd autem Chriſtus mortuus fuerit, quãtum ad humanitatẽ, ꝯſtat.

Matthęi capitulo vigeſimoſexto: Ieſus autem iterum clamans voce magna emiſit ſpiritum. item magis infra eodem capitulo: Videns autem Cẽturio, qui ex aduerſo ſtabat, quia ſic clamans expiraſſet, ait: Vere hic homo filius Dei erat: & hoc, quia homo purus in tantis flagellis non potuiſſet moriens clamare. Marci capitulo decimoquinto: Ieſus autem emiſſa voce magna expirauit. Ioannes capitulo decimonono: Cum autem accepiſſet Ieſus acetum, dixit: Cõſummatum eſt: & inclinato capite tradidit ſpiritum. Lucas capitulo vigeſimotertio: Et clamans voce magna Ieſus, ait: Pater in manus tuas cõmẽdo ſpiritum meũ: & hęc dicẽs expirauit.

Paſſus autem fuit ipſe Ieſus anno Imperii Tiberii Cæſaris decimooctauo duobus geminis Cõſulibus octauo Cal. Aprilis: hoc eſt die. xxv. Martii: quo tempore erat ætatis annoꝝ triginta trium, & menſium trium vel circa. Quoto autem anno paſſus fuerit Ieſus, Euſebius de Pręparatione Euangelica libro decimo, capitulo tertio, ſic ſcribit: Nemo inficias ibit, Imperatoris Romanorum Auguſti temporibus Saluatoris natiuitatem fuiſſe, doctrinamq́ꝫ quintodecimo Tiberii Cęſaris anno Euangelicam incepiſſe. Si quis ergo ab hoc Tiberii anno ad ſupiora ſcãdens diligenter vſq; ad Dariũ Perſaꝝ Regẽ, & reſtitutionẽ templi perueniet. 548. annos inter Tiberium, & ſecundum Darii annum iterfuiſſe comperiet. Secũdus enim Darii annus ſexageſimæquintæ Olympiadis primus fuit, Tiberii autem quintuſdecimus ducenteſimæquintæ ac primæ Olympiadis quartus iuenit. Ita centũ ac

Digitized by Google

triginta ſeptem Olympiades interfuiſſe manifeſte videntur: q numerus quaternario auctus (quadriēnium enim Olympiadi attribuitur) .543. efficit. 3. mēſes. 3. Anni. 551. menſes. 3. vel circa. Cum autem hæc alia ꝯditio in dn̄o noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Chriſtus Meſſias vulnerādus eſſet, & tranſfigendus. Cap. LXXI.

Zacharias diuinus Vates hãcq̨ patefecit veritatem. c. xii. dicēs: Effundam ſup domū Dauid, & ſup habitatores Hieruſalem ſpūm gratię, & precū: & aſpicient in me, quem confixerūt. Oēs eędem Biblię, tam Latinæ, q̃ Hebraicæ, & maxime caſtigatę, & correctæ hn̄t: In me, & non Ad me: quod de Chriſto Meſſia intelligendum eſſe ſuperius lib. iii. c. xiiii. probaui: qn̄ ſęuiſſimus ille Lōginus ipſius Chriſti pectus, & latus lancea in Cruce confixit: cum iam mortuus eſſet. Qui gratiam infundit, vt Deus ſit neceſſe eſt: quia nullius alterius officium eſt gratiam hoībus infundere: niſi ſolius Dei: & ipſe qui gratiam infundit, prędicitur hic tranſfigendus: quod qdem diuinę maieſtati nequaq̃ cōuenire poteſt, qa ſpiritus eſt: igitur tanq̃ homo, & ſm humanitatem in Cruce tranſfixus fuit. Maiores Thalmudiſtaꝝ ex hoc Vaticinium iſtud fateri vidētur: qa hanc literam ben Iucef. i. filium Ioſeph, interpretantur: p quem ſane Redemptorē noſtrū Ieſum innuere volunt: vt in pręcedenti proximo capitulo dicitur. Item ipſe Zacharias. c. xiii. Et dicetur ei: qd ſunt plagę iſtæ in medio manuū tuaꝝ? & dicet: His plagatus ſum in domo eoꝝ, qui diligebāt me: hoc eſt diligere debebant ob multa. ſ. beneficia ſibi ꝯceſſa. & ſequitur: Framea ſuſcitare ſuper paſtorem meum, & ſuper virum cohęrentem mihi. reſpondet tacitę quęſtioni: quia ſi Deus permittit interdū fideles ſuos affligi, non eſt mirandū: qa proprio filio nō pepercit: ſed pro nobis tradidit cum acerbiſſima morte. cōdemnandum. Et notandum eſt: ꝙ Ieſus in latere percuſſus, dum in Cruce pateretur, aquam ſimul, & ſanguinem profudit in baptiſmi, martyriiq̨; typum: ꝑduxit igit̄ aquam, quæ credentes diluat: produxit & ſanguinem, qui condemnet incredulos. Et vt latius dicetur infra in hoc eodēm. vi. lib. vbi de baptiſmo dicendum eſt. Si aūt quęreres cur non ex alio membro, ſed ex latere potius produxiſſe dicitur aquam, & ſanguinē? B. Hieronymus reſpondet: Videtur per coſtam mulier indicari: quia ergo fons peccati, & mortis de muliere prima, quę fuit primi Adam coſta proceſſit, fons redemptionis, ac vitæ de ſecundi Adam coſta, vel latere producitur. Eſaias inſuper. c. liii. Ipſe autē vulneratus eſt pp iniquitates noſtras. Item magis infra: Et fortium diuidet ſpolia, pro eo, quod tradidit in mortem animam ſuam. Multipliciter ait eum vulneratum, & verberatum, ac afflictum fuiſſe: ſpecialiter tamen nihil de latere. ꝙ autē dixit, Tradidit in mortem animam ſuā, declarat ꝙ ſi noluiſſet, nō potuiſſet eum interficere. Dauid quoq̨ Propheta hoc ipſum prędicere videtur Pſalm. lxviii. dicens: Et ſuper dolorem vulneꝝ meorum addiderunt: quaſi diceret: ſuper manuū, & pedum, quibus in ligno cōfixus erat, addiderunt vulnus lateris: vnde nec mortuo pepercerunt. Fuit enim à Longino Pilati miniſtro in latere lancea vulneratus, & tranſfoſſus, poſtquam mortuus erat.

¶ Quòd autem in ipſo Ieſu Chriſto id peractum fuerit, patet.

Ioannis capitulo decimonono. Ad Ieſum autem cum veniſſent, vt viderunt eum iam mortuum, non fregerunt eius crura, ſed vnus militum lācea latus eius aperuit, & exiuit ſanguis & aqua. & paulopoſt ſequitur ipſe Ioannes, dicens: Facta ſunt enim hęc, vt ſcriptura impleretur: Os non comminueris ex eo. & iterum alia ſcriptura dicit: Videbunt in quem tranſfixerunt. Cum autem prædicta alia cōditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igit̄ ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd in Chriſti, ſiue Meſſiæ morte, Sol eſſet obſcurandus, & alia mirabilia apparerent ſigna. Cap. LXXII.

PLures Prophetæ in ſuis Vaticiniis hanc prædixerũt veritatẽ: & q̃dem ſm literam. Sed ſi eam ibidem videre, & ad hunc ſenſum applicare volueris, inuenies eq̃dem ea Vaticinia à ſenſu ipſo ſæpe deuiare: q̃a in ſenſu primo non continuant: ſed ſi ad primęuũ ſenſum accõmodare volueris: vt myſtice, ſiue metaphorice interpreteris neceſſe eſt: cum ſm literam de directo non conueniant: vñ cũ literalis ſenſus pręcipuus ſemper ſit, & principalis ad ipſum eſt attendendũ: & eo magis, q̃a apud Iudæorũ Rabinos cõſtat, Prophetas omnes nõ fuiſſe locutos, niſi ad dies Meſſiæ de principali.ſ. intẽtione: quapropter veraciter ↄcludi põt, ea Vaticinia in ea parte de Meſſia Rege interpretari poſſe. Eſaias. c. l. de Solis obſcuratione ſic inquit: Inducam cœlos tenebris: quod ad propoſitũ noſtrum pertinere poſſe non dubito: cum in hoc ipſo capite nonnulla alia, quæ in Chriſti paſſione adimpleta fuere, contineantur: veluti eſt illud: Ego aũt non contradico: retrorſum nõ abii: corpus meum dedi percutientibus: & genas meas vellentibus. Amos Propheta. c. viii. Et erit in die illa, dicit dñs: occidet Sol meridie: & tenebreſcere faciam terram in die luminis. Hieremias. c. xv. Occidit Sol, cũ adhuc eſſet dies. Eſaiæ. c. xiii. Obtenebratus eſt Sol in ortu ſuo. Iohel. c. ii. A' facie eius contremuit terra: moti ſunt cœli: Sol, & Luna obtenebrati ſunt. Aggæus: Adhuc vnum modicũ: & ego mouebo cœlum, & terram, & mare, & aridam: & mouebo omnes gentes, & veniet deſideratus, & replebo domum iſtam gloria: magnum motum in cœlo, & in terra, & in mari ꝓdicit fieri tẽpore deſiderati: hoc eſt Meſſiæ hic Aggæus: vnde Solis obſcurationem in cœlo, & terræmotum fieri aperte demonſtrat. Beatus Auguſtinus, hoc Oraculum declarat de eccleſia Chriſti libro decimooctauo, capitulo trigeſimo, quinto de Ciuitate Dei. ex quo iſta ſigna terręmotus, & eclipſis in paſſione Chriſti valde ꝯuenirent. Sibylla inſuper (vt inquit Lactantius Firmianus lib. iiii. Diuinarum Inſtitutionum. c. xix. & B. Auguſtinus libro. xviii. de Ciuitate Dei capitulo vigeſimotertio) Templi vero ſcindetur velum: & medio die nox erit tenebroſa nimis tribus horis.

¶ Quòd autem patiente Chriſto Ieſu ꝓdicta extiterint, & adimpleta fuerint, his probatur teſtibus.

Matthæi cap. vigeſimoſeptimo dr̃: A' ſexta autem hora tenebrę factæ ſunt ſuper vniuerſam terram, vſq; ad horã nonam. Item ibidem magis infra: Et ecce velum templi ſciſſum eſt in duas partes à ſummo vſq; deorſum: & terra mota eſt. Marci capitulo decimoquinto: Et facta hora ſexta tenebrę factæ ſunt per totam terram, vſq; in horam nonam. & ibidem magis infra: Et velum templi ſciſſum eſt in duo à ſummo vſq; deorſum. Lucæ capitulo vigeſimotertio: Erat autem ferè hora ſexta, & tenebrę factæ ſunt in vniuerſam terram, vſq; in horam nonã: & obſcuratus eſt Sol: & velum tẽpli ſciſſum eſt medium. Dionyſius inſuper Ariopagita Athenienſis epiſcopus in quadã Epiſtola ad Polycarpum epiſcopum, ſic inquit: Verum licet illi ſanè his per ignorantiam, ſiue per hęſitationem fidem nõ accõmodare: age ita illum rurſus aggredere: quid de illo, qui tempore Crucis Dominicæ factus eſt Solis defectu dicturus eſt? Eramus tunc ambo apud Heliopolim: amboq; ſimul incidentem mirabiliter Soli Lunæ globum notabamus: nõ enim eiuſce coniunctionis tunc aderat tempus: ipſamq; rurſus ab hora nona vſque ad veſperam ſupra Solis diametrum mirabiliter obſiſtentem intuebamur. Admone illum, & aliud quiddam. Nempe enim (vt ipſe non ignorat) eam Lunæ incidentiam ab Oriente cœpiſſe, & vſque ad Solaris finem perueniſſe: ac tum demum reſiliſſe notauimus: neque vero eadem ex parte: vt aſſolet, & incidentia illa, & renouatio facta eſt: ſed ex aduerſo diametri: hæc ſunt, quę tunc temporis contigere

Digitized by Google

ris contigere miranda profecto, ac ſoli Chriſto poſſibilia: qui auctor omnium eſt: facitq; magna, & ſtupenda, quorum non eſt numerus: iſta illi ſi licuerit dicito: & ſi potes Apollophane argue: nam præſens vnà tecum affui: vnaq; aſpexi, ac diiudicaui omnia, dignaq; ſum admiratione proſecutus. Denique tunc neſcio quo afflatus ſpiritu, ad diuinationem quoque prorupit Apollophanes: atque ad me conuerſus hæc inquit: Præclare Dionyſi, ſi diuinarum ſunt viciſſitudines rerum &c. Hic nanq; Dionyſius Ariopagita fuit ille, qui quando illa Solis obſcuritas facta fuit, iquit: Aut Deus, & natura patitur: aut mundi machina deſtruitur. Macrobium inſuper operæpretium eſt audire primum de terræmotu, inquit enim: Maximus terrę memoria mortalium extitit motus Tiberii Cæſaris principatu duodecim vrbibus Aſię proſtratis: forſitan ille terræmotus (vt multi opinantur) ille terręmotus fuit, qui in Ieſu Chriſti contigit paſſione: tum quia dicit eum fuiſſe talem, vt nunquam ſibi ſimilis fuerit: tum vero, quia in Aſia, & Tiberio imperante, vbi ſcilicet, & quando paſſus eſt Chriſtus. Sed quoniam Ioſephus Antiquitatis Iudaicæ libro decimoquinto, capitulo ſexto: inquit ipſum fuiſſe geſto bello Acciaco inter Auguſtum Cæſarem, & Marcum antonium ſeptimo anno Regni Herodis, non potuit eſſe tempore paſſionis Chriſti, quæ fuit per triginta duos annos poſt, vel circa.

Scribit Euſebius ſe legiſſe in Commẽtariis Ethnicorum: quod anno Tiberii decimooctauo Solis facta defectio: Bithynia terręmotu concuſſa: & in vrbe Nicea ædes plurimæ corruerunt: quæ omnia his congruunt, quæ in paſſione Saluatoris acciderunt. Phlegio etiam, qui Olympiadum egregius ſupputator eſt, ſcribit ſuper his libro decimotertio, ita dicens: Quarto autem anno ducenteſimęſecundę Olympiadis, magna, & excellens inter omnes, quæ ante eam acciderunt, defectio Solis facta, dies hora ſexta ita in tenebroſam noctem verſus: vt Stellæ in cœlo viſæ ſint: terręq; motus in Bithynia Nicenæ vrbis multas ædes ſubuertit. hæc Phlegio. Quod autem Chriſtus paſſus fuerit anno Tiberii Cęſaris decimooctauo, declarat Lucas Euangeliſta capitulo tertio, dicens: Anno autem quintodecimo Imperii Tiberii Cęſaris baptizatum fuiſſe Ieſum à Ioanne baptiſta. Computat autem Euſebius Chriſtum anno quadrageſimoſecundo Imperii Auguſti natum fuiſſe: quaſi in initio ipſius anni: cœpiſſe vero Euangelium prędicare anno Tiberii decimoquinto, & paſſum fuiſſe anno decimooctauo Imperii Tiberii antedicti vt ſupra. Lucianus Antiochenus ante tribunal Iudicis ſui, ſic teſtatus eſt: Requirite in Annalibus veſtris, inuenietis temporibus Pilati Chriſto patiente, fugato Sole interruptam tenebris diem. Eſculus autem quidam Aſtrologus: quamuis parum religioſus, aſſerit tamen aſtrologica computatione certum eſſe ea die, qua Chriſtus Cruci affixus eſt, Solem in primo Arietis gradu, Lunam in principio Librę fuiſſe, atque eclipſim ſecundum naturam fieri non potuiſſe: tum quia plenilunium erat: oportet autem Solis eclipſim in nouilunio fieri: tum quia ab Oriente incepit eclipſis illa, cum ab Occidente incipere ſoleat naturalis eclipſis. Alii Solem in Piſcibus fuiſſe volunt, in Virgine Lunam. Idem tamen ab ipſis de eclipſi concluditur, quod ab Eſculo. Idem oſtendunt Iudęi, qui lege ſic iubente Paſcha ſemper quartadecima Luna primi menſis celebrauere: & in Paſcha Ieſum immolauerunt. ex quo declaratur Solis eclipſim factam, cum dominus crucifixus fuit: non ex canonico ſyderum curſu accidiſſe: ſicut fecit in morte Cęſaris Iulii, & Romuli. Nam plena Luna Iudęi Paſchę ſolemnitatem celebrant: id eſt quartadecima die Lunæ primi menſis: id eſt Martii. Regularis autem Solis defectio, non niſi Lunæ fine contigit. Beatus Auguſtinus libro tertio de Ciuitate Dei capitulo.xv.

Digitized by Google

Velum quoq; templi ſciſſum eſt in duas partes: vt compleretur illud quod refert Ioſephus: Pręſides templi dixiſſe virtutes: Tranſeamus ex his ſedibus. In Euangelio autem, quod Hebraicis literis ſcriptum eſt, legimus: nō velum templi ſciſſum: ſed ſuperliminare templi mirę magnitudinis corruiſſe: Terra, inquit, mota eſt, pendentem dn̄m ſuum ferre non ſuſtinens: & petræ ſciſſæ ſunt: vt indicarēt duritiam Iudæorum: qui pn̄tem Dei filium intelligere noluerūt. Et monumenta aperta ſunt in ſignum futurę reſurrectionis: multaq; ſanctorum corpora exeuntia de ſepulchris venerunt in ſanctam ciuitatem: & apparuerunt multis. Per ſanctam ciuitatem Hieroſolymam debemus accipere ad diſtinctionem oium ciuitatum, quæ tunc idolis ſeruiebant: in hac enim ſola fuit templum, & vnius Dei cultus, & vera religio: cum ſemper Apoſtoli templū ingreſſi ſint: & ob ſcandalum eorum, qui de Iudęis crediderant, legis exercuerūt cerimonias: & non oibus apparuerunt: ſed multis, qui reſurgentem dn̄m ſuſceperunt. Deinde iuxta Anagogem dicendum eſt: ꝙ in clamante Ieſu, & emittente ſpiritum ſuum, velum ſciſſum ſit in duas partes à ſummo vſq; deorſum: & omnia legis ſint reuelata myſteria: vt quæ prius recondita tenebantur, vniuerſis gētibus proderētur. In duas autem partes, in vetus, & nouū teſtamentum: & à ſummo vſq; deorſum. i. ab initio mundi: qn̄ homo conditus eſt: & reliqua, quę facta in medio ſacra narrat hiſtoria vſq; ad cōſummationem mundi. Cum autem hæc alia conditio adimpleta fuerit in domino noſtro Ieſu Chriſto, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quòd veſtimenta Chriſti diuidenda eſſent: & ſuper eius veſtem ſors mittēda eſſet. Cap. LXXIII.

DAuid Propheta hanc prędixit veritatem Pſal. xxi. ſic dicens: Diuiſerunt ſibi veſtimenta mea: & ſuper veſtem meam miſerunt ſortem: & loqtur Propheta de re futura, ac ſi pręterita fuiſſet, propter certitudinem ꝓphetiæ. Hūc equidem Pſalmum loq de Chriſto ſuperius. c. xliiii. & lvi. & lxiiii. huius ſexti libri probatum eſt. Sed notandus eſt loquēdi modus: quia Propheta partim loquitur in plurali dicens: Diuiſerunt ſibi veſtimenta mea: per quem loquendi modum indicare videtur: ꝙ in tali diuiſione ſcindebant, vel diſſuebant ipſa veſtimenta: quæ pauciora duabus eſſe nō poterant. Non enim veroſimile eſt: ꝙ tot habuiſſet veſtimenta: vt ea integra in quatuor partes diuidi poſſent, vt infra dicetur. vbi vero cōtinuans Propheta ait in ſingulari: Et ſuper veſtem meam miſerūt ſortem: oſtendit vnam tantum veſtē ſorte fuiſſe diuidendam. Qui ſanè loquendi modi notandi ſunt: quoniam ſic examuſſim: vt Propheta fieri prędixerat, ita in ipſo Ieſu Chriſto adimpletū fuiſſe Ioannes Euangeliſta narrat. Inquit enim capitulo decimonono: Milites ergo cū crucifixiſſent eum, acceperunt veſtimenta eius, & fecerunt quatuor partes, vnicuiq; militi partē: ecce in plurali ea, quæ in quatuor diuiſa ſunt partes, *vnicuique militi partem: ſcindendo ſcilicet, vel diſſuendo*. & ſequitur Euangeliſta: Et tunicam: erat autem tunica inconſutilis deſuper contexta per totū. dixerunt ergo adinuicem: Non ſcindamus eam, ſed ſortiamur de illa, cuius ſit. Ecce nō ſcindamus eam: ex quibus verbis oſtendit alia ſuperius diuiſa fuiſſe ſciſſa: qm̄ dicunt: Non ſcindamus eam: quaſi dixiſſent ſicut ſcidimus aliam: hæc igitur ſola tunica fuit ſorte diuiſa. Vides quomodo Euāgeliſta à Propheta non deuiat? imo illud idem quod Propheta futurum eſſe prædixerat, factum, & adimpletum fuiſſe narrat Euangeliſta. Et ſequitur Ioannes: Vt ſcriptura adimpleretur, dicens: Partiti ſunt veſtimenta mea ſibi, & in veſtem meam miſerunt ſortem. Sed diceret forte Hebręus: Euangeliſta Marcus aliter ſcripſit, ſic dicens capitulo decimoquinto: Diuiſerunt veſtimenta eius mittentes ſortem ſuper eis quid quis tolleret. Reſpondetur. Marcum voluiſſe Euangelium ſuum breuiter ſcribere: & ideo obſcurus ſit, dicente Horatio in Poetria: Breuis eſſe laboro, Obſcurus fio. Sed ſi ea

Oppoſitio.

Reſponſio.

Digitized by Google

Marci verba declarare voles: ſicut noſtri interpretantur doctores, Marcus à Ioanne non deuiat: ſic enim declarant: Diuiſerunt ſibi veſtimenta eius: ſcilicet alia à tunica: mittētes ſortem ſuper eis: quod per Synecdochen debet intelligi ſuper eis: ideſt ſup aliquod eorum: ſcilicet ſuper tunicam: quid quis tolleret: ideſt quis tolleret illam tunicam. Et notandum eſt: quod propter ſupraſcripta Beati Ioannis verba: Erat autem tunica inconſutilis deſup cōtexta per totum: aliqui opinati ſunt: quod Chriſtus pretioſis vteretur veſtibus: credentes forte quod ſerico, & auro ꝯtexta fuiſſet: ſed Chryſoſtomus dicit, Pauperes in Palęſtina indui ſolitos eſſe talibus veſtibus reticulato opere ꝯfectis in modū ciliciorum: quod verius videt, qm̄ Chriſtus indumentorum vilitatem commendauit in Ioānebaptiſta, Matthæi caplo ſecūdo.

Tunica inconſutilis domini noſtri Ieſu Chriſti: quæ ſorte vni militum obtigerat: olim non procul ab Hieruſalem apud vrbem Zaphat, in Arca marmorea eo loci repoſitam ab epiſcopis Gregorio Antiocheno, Thomaq; Hieroſolymitano, ac Ioanne Cōſtantinopolitano incorrupta, & immaculata inuenta fuit anno domini. 614. qua ſuſcepta, maximo in pretio habita fuit. Qui ipſam ſuſcipientes Hieroſolymam detulerunt: & in eburnea Arca collocauerunt. ferunt hanc tunicam poſt captionem vrbis Conſtantinopolitanæ in manus Teucrorum deueniſſe. Platina in vita Beati Gregorii primi Papę. 66. qui creatus fuit Papa anno domini. 619. ferunt eo tempore, quo Hermichildus à patre Leuigildo Gothorum Rege interfectus eſt, quod fidem catholicam cōfiteretur, Ieſu Chriſti tunicam, quæ ſorte vni militum obtigerat, inuentam eſſe apud vrbem in Zaphat in Arca marmorea, eo loci repoſitam, Thomę Hieroſolymitani epiſcopi, & Ioannis Cōſtantinopolitani, ac Gregorii Antiocheni tempore.

¶ Quòd Chriſtus Meſſias magno planctu plangendus eſſet. Cap. LXXIIII.

Magnum equidem planctum futurum fuiſſe prędixit Zacharias capitulo duodecimo, his verbis: Et plāgent eum planctu quaſi ſuper vnigenitum: & dolebunt ſup eum: vt doleri ſolet in morte primogeniti: in die illa magnus erit planctus in Hieruſalem, ſicut planctus in Rēmon in campo Magedon. de Chriſti Meſſię myſteriis, ſiue conditionibus in hoc contineri Zachariæ capite ſuperius lib. iii. cap. vii. ſatis ſufficienter ꝓbatū extitit: fuit enim ipſe & primogenitꝰ, & vnigenitus, ideo magno planctu plangi debebat, & maxime ab illis, quibus aliquam cōtulerat gratiam: & qm̄ ꝙplurimis aliquā ꝯtulerat gratiam, ideo à pluribus plāgi debebat: qđ in ſua paſſione fieri contigit: cum in ea crudeliter, & multis tormētis cruciatus fuerit.

¶ Quod autē in paſſione Chriſti factus fuerit planctus, conſtat.

Lucę cap. xxiii. Sequebatur aūt illum multa turba populi, & mulierū, quę plangebant, & lamentabantur eum: cōuerſus autem ad illas Ieſus dixit: Filię Hieruſalē nolite flere ſuper me, ſed ſuper vos ipſas flete &c. Quo autem, & quanto dolore afflicta fuerit eius mater, ex iſtraſcriptis Beati Hieronymi, & Bernardi verbis facile cognoſces. Beatus nanq; Hieronymus inquit: Beata Dei genitrix, quia in ea parte paſſa eſt, quæ impaſſibilis habetur, ideo (vt ita fatear) qa ſpiritualiter & caro eius paſſa eſt gladio paſſionis Chriſti, pluſꝗ martyr fuit: vnde conſtat, quia plus omnibus dilexit, propterea & plus doluit: in tantum vt animam eius totam pertranſiret, & poſſideret vis doloris ad teſtimonium eximiæ dilectionis. Bernardus autem ad glorioſam virginem ſic loquitur: Poſtquam emiſit ſpiritum ille tuus Ieſus: omnium quidem, ſed ſpecialiter tuus, illius planè non attigit animam, cum impius crudeli lancea non mortuo parcens, cui nocere non potuit, latus aperuit: ipſius anima iam ibi non erat, ſed tua planè auelli nequibat: tuam ergo animam pertranſiit vis doloris: vt te non immerito pluſquam martyrem prædicemus. Idem Bernardus: Quamdiu vixero, memor ero laborum, quos ſuſtinuit dominus in prędicādo, fa-

Digitized by Google

tigationum in diſcurrendo, tentationũ in ieiunando, vigiliarum in orando, lachrymaꝝ in compatiendo: recordabor ẽt dolorum, conuitiorum, ſputoꝝ, colaphorum, ſubſannationum, exprobrationum, & flagelloꝝ, horumq; ſimiliũ: alioqn requiret à me ſanguis iuſti, qui effuſus eſt ſup terram. Cũ aũt hęc alia ꝯditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igit ipſe Ieſus verus, & certus fuit Meſſias.

¶Quòd Chriſtus Meſſias derideretur, & ſubſannaretur. Cap. LXXV.

NOn latuit hoc Dauid Pſal.xxi. vbi dicit: Omnes videntes me, deriſerũt me: locuti ſunt labiis, & mouerunt caput. Quòd aũt de Meſſia hæc intelligi debeant, pluries ſupius demõſtratũ eſt cap.lxiiii. & cap. huius ſexti libri. Hoc ipſum prędixit ẽt futurum ipſe diuinus Vates Dauid Pſal.lxviii. dicẽs: Qm̃ ꝓpter te ſuſtinui opprobriũ: operuit ꝯfuſio faciem meã. & parum infra: Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt ſup me. item ibidem magis infra: Tu ſcis improperium meũ, & ꝯfuſionem meã &c. De Chriſti paſſione in hoc Pſalmo tractari aliàs ſupius oſtendimus. Nec obſtãt ea verba: Tu ſcis inſipientiam meã. nec illa alia: Et delicta mea à te nõ ſunt abſcõdita: qm̃ Chriſtus fuit à peccato imunis. Ieſus aũt hoc in loco peccata noſtra, inqt, ſua facta fuiſſe, quantum ad pœnam, quã ipſe in paſſione ſua pro peccatoꝝ noſtrorum ſatisfactione in Cruce ptulit, & ſuſtinuit: quod verum eſſe facile percipit ex his verbis: quæ ipſemet dixerat parũ ſuperius. ſ. Quę non rapui exoluebam: quaſi diceret: Alius rapuit, & furtum fecit, & ego pro eo ſuſpẽſus ſum. Adam enim & Eua raptores fuerunt: qa pomũ vetitũ comedentes, rapere, & ꝯtractare voluerunt rem alienã iuito dño. ſ. gliam Dei, vel diuinitatem. ſuggerẽte ſibi Diabolo: Eritis ſicut Dii. Quos ſic de Chriſto loquentes redarguit Omnipotens Deus Eſaiæ cap. .lvii. ſic dicens: Sup quem luſiſtis? ſuper quẽ dilataſtis os? & eieciſtis linguã? Nec qſq̃ admiret de hoc loquendi modo, cũ in ſacris literis ſimilis habeatur locutio ſiue loquendi modus. Nam Eſaię cap.lxiii. dicit: Et aſperſus eſt ſanguis eoꝝ ſup veſtimenta mea, cũ ſanguis Chriſti aſperſus fuerit, dixit fuiſſe eoꝝ pro quoꝝ peccatis ipſe Ieſus paſſus fuit. Item Actuũ cap.ix. dicit dñs: Saule Saule, qd me pſequeris? hoc eſt fideles meos. Item Pſal.xxi. Verba delictoꝝ meoꝝ, iuxta Septuaginta interpretationẽ: quis ſm veritatem Hebraicam dicat, Rugitus mei. Item Apocalypſis capitulo ſeptimo dicit, dum de martyribus ſermo haberet: Hi ſunt, qui venerunt de tribulatione magna, & lauerunt ſtolas ſuas in ſanguine agni. Ecce ſanguinem martyrum effuſum pro Chriſti fide, appellat ſanguinẽ agni: hoc eſt Chriſti. Illis aũt verbis: Tu ſcis inſipientiã meã, perpulchre quadrat illud Apoſtoli ad Philippenſes cap.ii. Seipſum exinaniuit formam ſerui accipiens &c. Hieremias ẽt i Threnis cap.iii. hoc ipſum, ꝙ Chriſtus deriſus fuerit, teſtatur dicens: Factus ſum in deriſum omni populo meo. & paulo infra: Saturabitur opprobriis. Eſaię ẽt cap.liii. dicit: Et deſiderauimus eum deſpectum, & nouiſſimum viroꝝ: virũ dolorum, & ſcientem infirmitatem, & quaſi abſconditus vultus eius, & deſpectus: vnde nec reputauimus eum. Sibylla ẽt hoc ipſum prędixit (vt inquit Lactantius libro quarto, cap.xvi.) his verbis: Miſerabilis, ignominioſus, informis, vt miſerabilibus ſpem præbeat.

¶Quòd aũt Chriſtus deriſus fuerit, infraſcriptis conſtat teſtibus.

Matthæi cap.ix. dicitur: Recedite, nõ eſt enim mortua puella, ſed dormit: & deridebant eum. Item cap.xxvi. Prophetiza nobis Chriſte quis eſt qui te percuſſit? Item cap.xxvii. Et genuflexo ante eum illudebant ei dicentes: Aue Rex Iudæoꝝ: & poſtq̃ illuſerunt ei. Itẽ eodẽ cap.xxvii. Prætereuntes aũt blaſphemabãt eum: & mouentes capita ſua: & dicẽtes: Vah qui deſtruis templum Dei, & triduo illud reædificas? ſalua temetipſum: ſi filius Dei es deſcende de Cruce: & multa alia ſimilia ibidem. Marci cap.v. Puella non eſt mortua, ſed dormit: & irridebant eũ. Item cap.xv. Et induerunt eum purpura &c. Et cœperunt ſalutare eum: Aue

Rex

Digitized by Google

Rex Iudęorũ: & multa alia ibidem. Lucę itidẽ cap. xiiii. xvi xxii. & xxiii. Multa ſũt ad eius irriſionem dicta: & maxime cap. xxiii. Et ſtabat populus expectans, & deridebant eum Principes cum eis, dicẽtes: Alios ſaluos fecit ſe ſaluum faciat, ſi hic eſt Chriſtus Dei electus. illudebant autẽ ei & milites &c. Sed aduerte quæſo lector q̃ eleganter Chriſti deriſio figurata fuerit. iiii. Regũ, cap. ii. in Heliſęo à pueris illuſo: vt inq̃t Beatus Hieronymus ſuper Pſal. lxxxiiii. qui intitulatur filiis Choræ. Deniq; qs eſt iſte Chore, qui de Hierico aſcẽdebat in Bethel? Bethel domus Dei. Diligenter aiaduertite: qcũq; in Hierico eſt, & vult ire ad domum Dei, neceſſe eſt, vt aſcẽdat: ergo Hierico Chore noſter: hoc eſt Heliſęus aſcendit in domum Dei in Bethel: & egrediuntur de Bethel: hoc eſt de domo Dei: hoc eſt de Synagoga: vbi prius fuerat domus Dei: egrediuntur pueri quadragintaduo, & illudũt Heliſęum Chore noſtrum, & dicunt: Aſcende Calue, aſcẽde Calue: ille venit ad domum ſuam, & irridetur à paruulis Bethel. Verum Heliſæus ille patientiſſimus: qui propterea venerat in Bethel, vt ſaluaret: reſpexit ſe aliquando: reſpexit, & iuſſit de ſylua exire duos vrſos: & interfecerũt quadragintaduos pueros: ſic & dominus noſter: hoc eſt noſter Chore: cum veniſſet in Bethel, & vellet aſcendere, irriſus à paruulis, iubet exire duos vrſos: hoc eſt Veſpaſianum, & Titum: & interfecerunt quadragintaduos pueros: qui ſunt iſti quadraginta & duo pueri? ab aſcenſu Chriſti vſq; ad ſubuerſionem Hieruſalẽ quadraginta & duo anni ſunt. Diligenter aſpicite, & ſic inuenietis. Dedit itaq; illis locum pœnitentiæ quadraginta & duos annos: & poſt reſurrectionem ſuam cum ad Bethel aſcenderet. Sed quoniam illi irridebant: Aſcende Calue, aſcende Calue, egreſſi ſunt duo vrſi, & interfecerunt illos. Duo autem vrſi fuerunt Veſpaſianus, & Titus: qui Hieroſolymam euerterunt. Cum autem hæc alia cõditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd Chriſti corpus ſepeliretur: & q̃ eius ſepulchrum futurum eſſet glorioſum. Cap. LXXVI.

PSalmo ſexageſimooctauo, Dauid Propheta hoc futurum prçuidens, inquit: Infixus ſum in limo profundi: quod de Chriſto ſepulto intelligitur. In eo enim Pſalmo de Chriſti paſſione tractari, & mentionem fieri pluries ſuperius dictum eſt. Pſalmo etiam octuageſimo ſeptimo: Poſuerunt me in lacu inferiori in tenebroſis, & in vmbra mortis. quem Pſalmum oſtendi ſuperius capitulo ſexageſimoſecundo huius libri de Meſſia loqui. & aliquantulum ſuperius dixerat: Aeſtimatus ſum cum deſcendentibus in lacum: factus ſum ſicut homo ſine adiutorio inter mortuos liber. Non dixit: Factus ſum homo, ſed ſicut homo, qui deſcenderat in Infernum: ſed iter mortuos liber erat: quia à morte teneri non poterat: & ideo in vno naturæ humanæ fragilitatis, in alio diuinæ maieſtatis poteſtas oſtenditur. Et iterum: Sicut vulnerati dormientes in ſepulchris: quorũ non es memor amplius. Pſalmo quoq; centeſimo quadrageſimoſecundo, hoc itidem dicitur, his verbis: Collocauit me in obſcuris ſicut mortuos ſęculi. Pſal. itidem quarto, hoc idẽ habetur ſm aliquos: vbi dicitur: In pace in idipſum dormiam, & requieſcam, quoniam tu domine ſingulariter in ſpe cõſtituiſti me. In ſpe dixit: ſcilicet reſurrectionis.

Hieremias etiam in Threnis capitulo tertio, hoc ipſum approbans ait: Aedificauit in gyro meo: & circundedit me felle, & labore: in tenebroſis collocauit me quaſi mortuos ſempiternos. Circũædificauit aduerſum me, vt non egrediar: aggrauauit compedem meũ. Nam Chriſti ſepulchrum erat in ſaxo quodam concauatum in ſimilitudinem cuiuſdam paruæ cameræ: in cuius medio ipſe poſitus fuit. Vnde bene, & conuenienter dixit: Circũædificauit. Item ibidem parum inferius: Concluſit vias meas lapidibus quadris: ſemitas meas ſubuertit. Lapidem ingenti hoſtium ſepulchri clauſum

Digitized by Google

fuit. Item magis infra ibidem dicitur: Lapſa eſt in lacu vita mea: & poſuerunt lapidem ſuper me. Item: In tenebroſis collocauit me quaſi mortuos ſempiternos. Hieremias ipſe cap. xxxi. in calce capitis de ſepulchro domini ſic inquit: ſãctum domini.i.ſepulchrum Chriſti, nõ euelletur, & nõ deſtruetur vltra in ꝑpetuum. vnde prædicere voluit, ꝙ non deſtrueretur, ſed extaret, & perſeueraret in memoriã mortis Chriſti: & ſic vſq; in hodiernum diem perſtat cum maxima veneratione, non ſolum Chriſtianorum, ſed etiã Maumethenſium. Eſaias itidem cap. xi. loquens de Chriſto inquit: In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populorum, ipſum gentes deprecabuntur: & erit ſepulchrum eius glorioſum. quem locum Septuaginta ſic tranſtulerũt: Reſurget à mortuis, vt Princeps ſit omniũ nationum: & vniuerſę gẽtes ſperẽt in eum. Glorioſum nanq; fuit ſepulchrum dñi multiplici de cauſa: qa in eo nõdũ qſq; poſitus fuerat: erat enim nouũ, & de petra exciſum: & qa corpus domini in linteis de ſindone cum aromatibus inuolutum erat: & quia inde mirabiliter reſurrexit glorioſus. Item propter honorem maximũ ibi exhibitum à pluribus dñis, & Principibus, non ſolum Chriſtianis, ſed etiam Maumethenſibus viſitatur, & honoratur. Item vltimo glorioſum fuit: qa abſq; incineratione, & putrefactione aliqua reſurrexit corpus glorioſum, & immortale. Eſaię cap. lvii. dicitur: A' facie enim malitiæ collectus eſt iuſtus: veniat pax, requieſcat in cubili ſuo, qui ambulauit in directione ſua. In Septuagita aũt ſic legit: A' facie malitię ablatus eſt iuſtus: erit in pace ſepultura eius: ablata eſt de medio. Beatus Hieronymus ſup hoc paſſu, ſic inquit: Omne refertur ad Chriſtum, cuius ſepultura in pace eſt, & ſublata de medio. neq; enim caro eius vidit corruptionem, neq; ꝑmãſit in ſepulchro: qui eſt inter mortuos liber, dicente Angelo ad mulieres: Quem quęritis Ieſum, non eſt hic: venite, & videte locum vbi poſitus fuit. Et quia dñs fuit in ſindone munda inuolutus, quando fuit in ſepulchro poſitus, Beda ſuper Matthæo ait: Hinc eccleſię mos obtinuit, vt ſacrificium altaris nõ in ſerico, neq; in pãno tincto, ſed in lino terreno celebretur: ſicut corpus domini eſt in ſindone munda ſepultum. Chriſtus ſepelitur in horto, ad ſignificandum, ꝙ per mortem, & ſepulturam ipſius liberamur à morte, quam incurrimus per peccatum Adæ in horto Paradiſi cõmiſſum: ideo autem Saluator in aliena ponitur ſepultura, vt ĩquit Auguſtinus in quodam Sermone: quia pro aliorum moriebatur ſalute: ſepulchrum autem mortis eſt habitaculum.

¶ Quòd autem prædicta in Ieſu Chriſto adimpleta fuerint, his probatur teſtibus.

Matthæi cap. xxvii. dicitur: Cum aũt ſero factum eſſet, venit quidam homo diues ab Arimathia noĩe Ioſeph: qui & ipſe Diſcipulus erat Ieſu: hic acceſſit ad Pilatum: & petiit corpus Ieſu: tũc Pilatus iuſſit reddi corpus: & accepto corpore Ioſeph: inuoluit illud in ſindone mũda: & poſuit illud in monumẽto ſuo nouo: qđ exciderat in petra: & aduoluit ſaxum magnum ad hoſtium monumenti, & abiit. Marci cap. xv. habetur: Venit Ioſeph ab Arimathia nobilis decurio &c. & paulo infra: Ioſeph autẽ mercatus ſindonem, & deponẽs eum inuoluit ſindone: & poſuit eum in monumento, quod erat exciſum de petra: & aduoluit lapidem ad hoſtium monumenti. Lucæ cap. xxvii. Hic acceſſit ad Pilatum: & petiit corpus Ieſu: & depoſitum inuoluit in ſindone: & poſuit eũ in monumento exciſo, in quo nõdum quiſq̃ poſitus fuerat. Ioan. cap. xix. habetur ſic: Poſt hęc aũt rogauit Pilatum Ioſeph ab Arimathia: eo ꝙ eſſet Diſcipulus Ieſu: occultus aũt ꝑpter metũ Iudęorum: vt tolleret corpus Ieſu: & ꝑmiſit Pilatus. Venit ergo, & tulit corpus Ieſu: venit aũt & Nicodemus: qui venerat ad Ieſum nocte primum, ferens mixturã myrrhę, & aloes quaſi libras centum: acceperunt ergo corpus Ieſu, & ligauerunt eum in linteis cum aromatibus, ſicut mos eſt Iudæis ſepelire. Erat autem in loco, vbi crucifixus eſt, hortus: & in horto monumentum nouum: in quo nondum quiſq̃

poſitus

Digitized by Google

poſitus erat: ibi ergo propter Paraſceuem Iudæorum, quia iuxta erat monumentum, poſuerunt eum.

Audi quæſo lector: Mors mortem ſpoliatura à Chriſto ſaluatore noſtro ſuſcipitur: quia ſacramentum illud ſuſceptę carnis hāc habet cauſam: vt diuina filii Dei virtus: velut hamus quidam habitu humanæ carnis obiectus. & ſicut Apoſtolus Paulus inquit: Habitu inuētus vt homo, Principem mundi iuitare poſſit ad agonem: cui ipſe carnem ſuam, velut eſcam tradens, hamo diuinitatis intrinſecus teneretur inſerto: & profuſione immaculati ſanguinis (ſolus eſt enim qui peccati maculam neſcit) omniū peccata deleret: eorum dūtaxat, qui ſanguine eius poſtes fidei ſuæ ſignaſſent. Sicut ergo hamum eſca contectum ſi piſcis rapiat, non modo eſcam ab hamo non remouet: ſed & ipſe piſcis de profundo eſca futurus educitur: ita & is, qui habebat mortis imperium, rapuit quidem in morte corpus Ieſu non ſentiens in eo hamum diuinitatis iclusū: ſed vbi deuorauit, hæſit ipſe continuo: & diruptis Inferni clauſtris: velut de profundo extractus, trahitur, vt eſca cæteris fiat. Quod ita futurum ſancti iampridem cecinere Prophetæ: vt paulo ſuperius diximus. Non ergo damno aliquo: aut iniuria diuinitatis Chriſtus in carne paſſus eſt; ſed vt per infirmitatem carnis operaretur ſalutem, diuina natura in mortem deſcendit: non vt lege mortaliū obiret, & detineretur à morte: ſed vt per ſeſe reſurrecturus ianuas mortis aperiret: velut ſi quis Rex pergat ad carcerem: & ingreſſus aperiat ianuas, reſoluat cathenas, vincula, ſeras, & clauſtra comminuat, & educat vinctos in remiſſionem: & eos qui ſedent in tenebris, & in vmbra mortis, luci, ac vitæ reſtituat. Diceretur equidem: Rex fuit in carcere: non tamen ea conditione, qua fuerant cæteri, qui tenebantur in carcere: ſed illi quidem, vt pœnas ſoluerent: hic vero, vt abſolueret pœnas. Cum autem hęc alia cōditio, ꝙ Chriſtus ſepultus fuerit: & ꝙ glorioſum fuerit eius ſepulchrū, ideo ipſe Chriſtus verus fuit Meſſias.

Finus Ferrarieñ.

¶ Quòd ſalus mundi in medio terræ operanda eſſet. Cap. LXXVII.

ASaph Propheta Pſalmo ſeptuageſimotertio: hanc ſatetur veritatem, ſic dicens: Deus autem Rex noſter ante ſæcula operatus eſt ſalutem in medio terræ. Et notandum eſt illud, Ante ſæcula, non adhærere ad ſalutem operatam, ſed Deo hoc modo. Deus autem: ſcilicet Chriſtus: Rex noſter: vt Apocalypſis capitulo decimonono: Rex Regum, & dominus dominantium, qui eſt ante ſæcula: quia in principio erat Verbum, Ioannis capitulo primo. Operatus eſt ſalutem: humani ſcilicet generis in incarnatione, prædicatione, & paſſione ſua. vnde Ieſus: ideſt Saluator appellatus eſt, Matthæi capitulo primo: Vocabis nomen eius Ieſum: ipſe autem ſaluum faciet populum ſuum à peccatis eorum. In medio terræ: ideſt in Hieruſalem: quæ eſt in medio climate terræ habitabilis. Et aduertendum eſt: quòd hic quadruplex hæreſis eliditur. Primo, quia loquens de Chriſto dixit: Deus: quod eſt contra Neſtorium, qui dixit eum eſſe puram creaturam. Rex noſter: contra Iudæū, qui dixit Ioannis capitulo decimonono: Non habemus Regem, niſi Cæſarem. Ante ſæcula: contra Arrium. Operatus eſt: contra Manichæum. Nonnulli dicunt, In medio terræ: ideſt in vtero virginali. Aliqui etiam, In medio terræ: ideſt in communi: quia pro omnibus operatus eſt ſalutem. Quòd autem ſalutem operatus fuerit dominus noſter Ieſus Chriſtus, patet per ea, quæ ſuperius dicta ſūt in pluribus huius ſexti libri capitibus, & maxime in capitulo quadrageſimoprimo. Iohelis capitulo ſecundo, in calce capitis dicitur: Quia in mōte Sion, & in Hieruſalem erit ſaluatio, ſicut dixit dominus. Abdias ſimiliter capitulo vnico ait: Et in monte Sion erit ſaluatio: & erit ſanctus: ideſt Meſſias. Nam Palæſtina dicitur eſſe in medio mundi climate. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

Digitized by Google

¶ Quòd Chriſtus ad Limbum deſcenderet, & inde ſanctos patres educeret.

Caput LXXVIII.

ZAcharias Propheta. c. ix. hoc ipſum teſtatur, dicens: Tu quoq; in ſanguine teſtamenti tui emiſiſti vinctos tuos de lacu, in quo non eſt aqua. In ſanguine teſtamenti dixit Propheta, itelligens ſanguinem Chriſti: eo ꝙ per eius ſanguinē nouum teſtamentū fuerit ꝯfirmatū, ſicut per aſperſionē ſanguinis holocauſtoꝝ factam per Moyſem ꝯfœderatus fuit populus cum Deo in veteris legis ꝯfirmatione: vt Exodi cap. xxiiii. Nam Chriſti paſſio tres parturiuit effectus. In primis nanq; inquantum illa fuit in carne Chriſti, effectum habuit ſatisfactionis, ſeu redemptionis: inquantū per ipſam paſſionē liberamur à ſeruitute peccati, Chriſtus dicit̃ Redemptor: inquantū vero per ipſam paſſionē, ſeu ſanguinē humanū genus Deo recōciliat̃, habet effectum ſacrificii: & ſic dicit̃ ſanguis teſtamenti. ſm quam ꝯſiderationē Chriſtus dicit̃ ſacerdos, ſm illud Pſal. cix. Tu es ſacerdos in æternum ſm ordinem Melchiſedech. vnde Apl's ad Hebręos cap. xiii. hoc ipſum ꝯfirmare videt̃, dicens: Quoꝝ enim aialium infertur ſanguis pro peccato in ſancta per Pōtificē: hoꝝ corpora cremant̃ extra caſtra: ppq̄ & Ieſus, vt ſanctificaret p ſuū ſanguinem populum, extra portam paſſus eſt.

¶ Quòd ſanguine Chriſti delenda eſſent hominum peccata.

Apoſtolus Paulus ad Hebręos cap. ix. his oſtendit verbis: Chriſtus aſſiſtēs Pontifex futuroꝝ bonoꝝ peramplius, & pfectius Tabernaculū, non manu factū: id eſt non huius creationis: neq; per ſanguinē hircoꝝ, aut vituloꝝ: ſed per ꝓprium ſanguinem introiuit ſemel in ſancta æterna redemptione iuenta. Si enim ſanguis hircoꝝ, & tauroꝝ, & cinis vitulę aſperſus inquinatos ſanctificat ad emundationē carnis, quāto magis ſanguis Chriſti, qui per Spiritum ſanctū ſemetipſum obtulit imaculatū Deo, emūdabit ꝯſcientiam noſtrā ab operibus mortuis ad ſeruiendū Deo viuenti? Et ideo noui teſtamenti mediator eſt, vt morte intercedente in redemptionem eoꝝ preuaricationum, quę erant ſub priori teſtamēto, repromiſſionē accipiāt: q vocati ſunt æternę hęreditatis in Chriſto Ieſu dño noſtro. Oſeas inſup cap. xiii. hoc approbans inqt: De manu mortis liberabo eos: de morte redimam eos: ero mors tua ò mors: morſus tu' ero Inferne. Hęc in perſona Chriſti dixit Propheta: qm̄ ipſe mortem noſtram moriendo deſtruxit: & vitam reſurgendo reparauit. In ſua enim reſurrectione glorioſa ſanctos patres in Limbo detentos de manu mortis liberauit: & huic interpretationi conſtat qdā Gloſa Hebraica Geñ. cap. xxiiii. quæ huiuſmodi eſt: Dixit Rabi Ioſue filius Leui: Iui cum Angelo mortis vſq; ad portas Gehennę, & iuit mecum Meſſias filius Dauid: cum aūt captiui viderunt lucem Meſſiæ lætantes dixerunt: Iſte educet nos de iſtis tenebris, ſicut ſcriptum eſt i Oſea: De manu Inferni redimet eos: ero mors tua ò mors. Quod etiam confirmat Apoſtolus prima ad Corinthios cap. xv. ſic dicens: Cū autem mortale hoc *induerit* imortalitatem: tunc fiet ſermo, *qui ſcriptus* eſt: Abſorpta eſt mors i *victoria*, vbi eſt mors victoria tua? Tranſlatio inſuper Chaldaica Ionathę hoc Oſeę Vaticiniū ſic interpretatur: Congregabuntur de filiis captiuitatum ſuarum: habitabunt in vmbra Meſſiæ ſui: viuificabuntur mortui: & multiplicabitur bonum in terra. Iudæi autem huic ſententiæ non aſſentiūt: ꝙ animæ iuſtorum ad Limbum deſcenderent: & ideo infra libro. vii. Oppoſitione tertia: longiore diſputatione certandum erit cum eis. Pſal. cvi. hoc idem habetur, his verbis: Confiteantur domino miſericordiæ eius, & mirabilia eius filiis hominum, quia ſatiauit animam inanē, & animam eſurientem ſatiauit bonis: & ſedentes in tenebris, & in vmbra mortis. Inanem dixit & eſurientem: quandoquidem in Limbo ſanctorum animæ deſiderantes illam cœleſtem curiam, nihil ad ipſam conſequendam poterant operari. & ſequitur: Sedētes in tenebris, & in vmbra mortis: q locus ab effectu mortis vmbra dicitur. Pſal. etiam. xxxix. dicitur: Expectās expectaui dominum: hoc eſt Chri

Digitized by Google

ſtum Meſſiam: & intendit mihi: & exaudiuit preces meas: & eduxit me de lacu miſeriȩ: & de luto fecis: hoc eſt de Limbo. Pſal.quoq;.lxx.habetur: Et de Abyſſis terræ iterum reduxiſti me: hoc eſt de ꝓfunditate Inferni. Pſal.ét.lxxxv.hoc idem inuenitur: Et eruiſti animam meam ex Inferno inferiori. Dicant Iudęi, qui Pſalmum iſtum exponunt de Dauid: quãdo Dauid ex Inferno inferiori liberatus fuerit? de Chriſto igitur intelligẽdum eſt. Eſaias etiam cap.viii.ad huius rei confirmationem inquit: Velociter ſpolia detrahe: cito prędare &c. dicens Meſſiam his nominibus vocandum eſſe, quod conueniẽter accidit Chriſto reſurgenti: qui tunc educens ſanctos patres de Limbo, celeriter ſpoliauit Infernũ. Reſuſcitatur caro Chriſti, quę repoſita fuerit in ſepulchro: vt adimpleretur q̄d dictum eſt per Prophetam: Quia non dabis ſanctum tuũ videre corruptionem. Rediit ergo victor à mortuis Inferni ſpolia ſecũ trahens: eduxit enim eos, qui tenebantur à morte, ſicut & ipſe prędixerat, vbi ait: Cum exaltatus fuero, oīa ad meipſum traham. Atteſtatur etiã hoc Euangelium cum dicit: Quia monumenta aperta ſunt: & multa corpora dormientium ſanctoꝝ reſurrexerũt: & apparuerunt multis: & igreſſi ſunt Sanctã ciuitatem illam &c. Pſal.etiam.cxlv.dicitur: Dñs ſoluit compeditos. ſup q̄bus verbis in Bereſid raba Gen.cap.xli. Thalmudiſtæ, ſiue Iudæoꝝ Rabini, quęrunt quid hoc ſit, Dñs ſoluit compeditos? & ibi ſic rñdetur: Hi ſunt, qui captiui ſunt Inferni, captiuiq; mortis. Micheas inſuper Propheta cap.ii.quaſi circa finem capitis, inquit: Congregatione congregabo Iacob totum te in vnum: conducam reliquias Iſrael &c. Quam cõgregationem nõnulli affirmãt factã fuiſſe in Limbo de oibus iuſtis defunctis à principio mundi, vſq; ad mortem Chriſti. & parum infra ſequitur Propheta: Aſcendet enim pandens iter: ante eos diuidet: & tranſibit portas: & egredientur per eam: & tranſibit Rex eorum corãm eis: & dominus in capite eorum. Super quibus verbis trãſlatio Chaldaica ſic inquit: Aſcendet. Saluator eorum hoc eſt Meſſias: quia Chriſtus poſt paſſionẽ ſuã deſcendit ad Inferos: & inde adduxit ſanctos patres. vnde Apl's ad Epheſios cap.iiii.ait: Aſcendens in altũ captiuam duxit captiuitatem.

¶ Quod aũt Ieſus Chriſtus ſanctos p̄res ex Limbo liberauerit, & ad cœleſtia Regna perduxerit, teſtis eſt.

Beatus Paulus Apoſtolus ad Epheſios cap.iiii. vbi dicitur: Aſcendens in altum captiuam duxit captiuitatem: dedit dona hominibus. Quod autem aſcendit, quid eſt, niſi q̄a & deſcẽdit primum in inferiores partes terrę? Qui deſcẽdit ipſe, & qui aſcẽdit ſup omnes cœlos, vt adimpleret oīa. vnde Saluator noſter Ioan.cap.iii.inquit: Et nemo aſcendit in cœlũ, niſi q̄ deſcendit de cœlo filius hoīs, qui eſt in cœlo. Cum aũt hæc alia cõditio in dño nr̄o Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod Chriſt' Meſſias die tertia à mortuis reſurgeret. Cap.LXXIX.

ET ſi reſurrectio Chriſti à mortuis, ſextus ſit fidei Chriſtianę articulus, & ideo humanis non poſſit ꝓbari argumentis de neceſſitate concludentibus: hoc eſt ex principiis per ſe notis, ſicut fit in ſcientiis demonſtratiuis: quod ſi probari poſſet in ipſorum fidei articulorum numero non deſcriberetur. Quo tamen non obſtante, argumentis perſuaſibilibus, & ſacræ ſcripturæ auctoritate: ac ſignis: ideſt miraculis, quibus Chriſtiani ſæpiſſime vſi ſunt: imo ipſe Deus ad oſtendendam rei veritatem operatus eſt. Si dialecticis igitur & phyſicorum argumentis probari non poteſt, ad legiſtarum auxilium, & ad Moyſem legiferum confugiemus: q̄ Deuteronomii cap.xvii. ſtatuit, In ore duoꝝ, vel triũ ſtare debere omne verbum: per teſtes igitur idoneos, & à diuina ſcriptura approbatos, velut ſunt Prophetę diuini: quoꝝ vocibus hæc Regis Meſſię prenũtiata fuit reſurrectio, ipſam ꝓbare conabor. Veꝝ eoꝝ aliqui prędixerunt eam tertio die futuram: alii ẽt multi eam futuram prędixerunt: ſed nullum determinatum tempus, vel temporis terminum appoſuerũt. Qui eũ tertia die reſur/

Digitized by Google

recturum dixerũt,ſunt Paulus Apoſtol⁹ Actuum.c.xiii. Viri fratres filii Abraam: & qui in vobis &c.poſtea in fine inquit: Deus vero ſuſcitauit eũ à mortuis tertia die &c.Oſeas Propheta.c.vi.inqt:Viuificabit nos poſt duos dies:in die tertia ſuſcitabit nos:& viuemus in ꝯſpectu eius. Quæ verba ſunt quaſi in pricipio ꝑdicti .c.vi. vbi Propheta loqtur de Dei miſericordia:& qbus concedenda ſit,& qbus neganda:& hoc tam iuxta ſniam Iudęorum Rabinoꝝ,ꝙ doctoꝝ Chriſtianorũ: ſed tñ varie.Chriſtiani enim dicunt hoc in Chriſto Ieſu iamdiu adimpletũ fuiſſe: Hebræi aũt hoc adimplendũ fore tẽpore ſui Meſſiæ venturi aſſerunt.Inqt igitur Propheta: Viuificabit nos poſt duos dies:i die tertia ſuſcitabit nos:qm̃ Chriſtus poſt duos dies mortis ſuæ,& ſepulturę reſurrexit:cuius reſurrectio fuit nrę reſurrectionis principiũ ad vitam.ſ.imortalem:vt inquit Apl's prima ad Corĩthios.c.xv. Nunc aũt Chriſtus reſurrexit à mortuis primitiæ dormientium:qm̃ quidem per hoiem mors,&per hoiem reſurrectio mortuoꝝ:ſicut enim in Adam oẽs moriunť,ita & in Chriſto oẽs viuificabũtur.Silr Abraam imolaturus Deo filium Iſaac,tertia die appulit ad mõtem ſibi demonſtratum:qa ipſa dies erat apta ſacramentis. Nam & ppl's cum exiſſet de Aegypto,tertia die offert ſacrificiũ Deo,& in die tertia purificatur:& reſurrectionis dñi tertia eſt dies. Et ſiquis opponeret, Chriſtum non fuiſſe primũ,q reſurrexit, cum Lazarus,& alii ante eum reſurrexerint.Reſponderi poſſet. Quòd Chriſtus fuit primus,q reſurrexit nõ amplius, vel vltra moriturus:ſed Lazarus,& alii,q reſurrexerunt iteꝝ mortui ſunt.& ſequitur Propheta: Et viuemus in cõſpectu eius: vita.ſ.gratię,& poſtea glorię.vnde Apl's prima ad Corinthios.c.xv.ait in calce capitis:Cum aũt mortale hoc induerit imortalitatem:tunc fiet ſermo,qui ſcript⁹ eſt:Abſorpta eſt mors in victoria: vbi eſt mors victoria tua? vbi eſt mors ſtimulus tu⁹?ſtimulus aũt mortis peccatũ ẽ. Rabi vero Salomõ i ſuis ſup hoc Oſeæ.c. Cõmẽtariis ſic interpretať: Viuificabuntur poſt duos dies:per primam,inquit,diem ſignificari tempus primi templi ꝑ Regẽ Salomonem ædificati:per ſecundam diẽ tempus ſecundi templi ædificati ꝑ Zorobabel,& ſocios: & per tertiã diẽ tertiũ ſignificari templum,quod ꝑ Meſſiã venturum ædificari expectant:& ſe temporaliter regnare arbitrantur,oĩbus ſibi ſubiugatis nationibus. Cum aũt Meſſias iãdiu venerit,vt ſupra lib.v.probatum ẽ: & Ieſus Chriſtus fuerit Meſſias: cũ etiam templum antedictũ non ſit amplius Hebræis reſtaurandum:vt infra lib.vii. probabitur,ſequitur Rabinũ Salomonẽ male ſenſiſſe:& propterea de Chriſto reſurrecturo Prophetam intellexiſſe,cũ in eo verificetur,vt ſupra.Poſſet etiam hoc dictum Rabi Salomonis de tertio templo per Meſſiam Regẽ ædificando verificari de eccleſia ædificata per Chriſtũ: hoc eſt de credentibus in eo. Ionas inſuper Propheta:cur exceptus eſt vaſti piſcis vẽtre,& die tertio redditus luci viuens, niſi vt reſurrectionẽ Chriſti ſignificaret? Geſta ſiquidem veteris teſtamenti,nõ minus ꝙ verba,figurę ſunt noui:nouum qppe non aliter veteris finis eſt,quàm adũbrationis cuiuſdam coloratio abſoluta, & perfecta pictura. Ideoq; nouum teſtamentum multo præſtantius eſt,ꝙ vetus. Sibylla etiam quædam hoc ipſum futurum fuiſſe affirmat (vt inquit Lactantius libro quarto Diuinarum Inſtitutionum, capitulo.xix.) ſic dicens:Mortis fatum finiet trium dieꝝ ſomno ſuſcepto:& tunc à mortuis egreſſus in lucem veniet. B. Auguſtinus libr.xviii.Ciuitatis Dei,cap. xxiii.hoc idem inquit,aliis tamẽ verbis. Chriſtus pręterea hoc ipſum pędixit Iudæis,Ioan.capitulo ſecũdo,dicens: Soluite templum hoc,& in tribus diebus excitabo illud:ille autem dicebat de tẽplo corporis ſui. Item Matthęi.c.xx. Item Marci.c.viii. Item Lucæ.c. Rabi etiã Symeon Aegyptius in Bereſid raba: exponens illa verba Geñ.c.xxii. Die autẽ tertio eleuatis oculis vidit locum &c.ſic inquit:Multæ ſunt in ſacra ſcriptura dies Trinitatis:quarum vna eſt profecto reſurrectio Meſſiæ. Igitur ſignum iſtum magnum

gnum

Digitized by Google

Adde q̄ hñr i libro Mechilta ſup illđ Pſal. 30. qm̄ momētū in ira eius. Et per Rabbenū Hacados i lib. Galerazeya .i. Reuelator arcanorū, dr̄: Poſt triduū aia Meſſiæ ad corpus ſuum reuertet: & exibit ex illo lapide, i quo erit ſepult⁹. Et i lib. Sanhedrin. c. heleecde bar niphli. i. filius caducus.

gnum Hebræorum Rabinū, Meſſias die tertia reſurgere debebat: eo quòd eius reſurrectio eſſet, ſm ipſum, vna ex diebus Trinitatis. Cum autem reſurrectio præſupponat mortem: quia niſi prius moreretur, reſurgere nequaquam poſſet: igitur iuxta huius Rabini ſententiam, Chriſtus erat etiam moriturus: prius ſcilicet q̄ reſurgeret: & ſic poſtea reſurrecturus.

¶ Qui futuram prædixerunt reſurrectionem nullo præfixo temporis termino.

Dauid Propheta Pſal. decimoquinto, hoc futurum præuidēs, ait: Propter hoc lætatum eſt cor meum: & exultauit lingua mea. Inſuper & caro mea requieſcet in ſpe: quoniam non derelinques animam meam in Inferno: nec dabis ſanctum tuum videre corruptionem: quod minime de Dauid intelligi poteſt: vt aliqui arbitrati ſunt, & male: cum ipſe Dauid non ſurrexerit, ſed incineratus ſit: ſed de Chriſto Ieſu, qui reſurrexit, & nō eſt incineratus, nec etiam putruit. Qui enim in ea ſpe diceret requieuiſſe carnē ſuam: vt non derelicta anima ſua in Inferno: ſed cito ad eam redeunte reuiuiſceret, ne corrumperetur, ſicut cadauera corrumpi ſolent, niſi qui die tertio reſurrexit? Quam literam Beatus Petrus Apoſtolus poſt ſpiritus ſancti ſuſceptionem Actuum capitulo ſecundo de Chriſto dictam fuiſſe affirmat, & non de Dauid. Et ſimiliter Apoſtolus Paulus Actuum capitulo tertiodecimo. Dauid etiam Pſalm. quadrageſimo, ad huius rei confirmationem inquit: Verbum iniquum conſtituerunt aduerſum me: nūquid, qui dormit non adiiciet, vt reſurgat? hæc enim ita poſita ſunt verba, vt nihil aliud dixiſſe intelligatur, q̄ ſi diceret: Nunquid, q moritur, non adiiciet, vt reuiuiſcat? & ſequitur paulo infra: Tu autem domine miſerere mei: & reſuſcita me: & retribuā eis. In hoc cognoui quoniam voluiſti me: quoniam non gaudebit inimicus meus ſuper me: me autem propter innocentiā ſuſcepiſti: & confirmaſti me in cōſpectu tuo in æternum. hoc etiam veraciter de nullo alio intelligi poteſt, niſi de Chriſto: cū ipſemet Chriſtus Saluator noſter, quandam huius Pſalmi particulam de ſe dictam fuiſſe aſſerat, propter Iudā qui leuauit contra eum calcaneum: vt ſupra dixi cap. xlvi. huius ſexti libri. Dauid inſuper Pſalmo. lxvii. ait: Exurgat Deus, & diſſipentur inimici eius. In hoc Pſalmo agitur de Chriſti reſurrectione: & maxime in principio ipſius Pſalmi: poſtea vero de eius aſcēſione. B. etiam Paulus ad Epheſios. c. iiii. quandam huius Pſalmi partem allegat, ad probādam ſancti Spiritus miſſionem. ex quo conſtat in hoc Pſalmo non agi gratias Deo de præteritis beneficiis, vt volunt Iudæi, & etiam nonnulli Chriſtiani: ſed de futuris per Chriſtum exhibendis: vt diximus. Et illud, Aſcendiſti in altum, magis infra: vbi notandum eſt illud, Aſcendiſti: quia ab aliquo non fuit in cœlum portatus: ſed ipſe propria virtute aſcendit. & magis infra in eodem Pſalmo dicit: Deus noſter Deus ſaluos faciendi: & domini exitus mortis. Quid apertius dici poſſet? Deus enim ſaluos faciendi, dominus eſt Ieſus, qui iterpretatur Saluator, ſiue Salutaris: nam ratio nominis huius hęc reddita ē: quando priuſquam ex virgine naſceret, dictum eſt: Paries filium, & vocabis nomen eius Ieſum: ipſe enim ſaluum faciet populum ſuū à peccatis eorum: vt Matthæi. c. i. in quoꝝ peccatorum remiſſionem, quoniam ſanguis eius effuſus eſt, non vtiq; oportuit eum de hac vita exitus alios habere, q̄ mortis: ideo cū dictū eſſet, Deus noſter Deus ſaluos faciendi, continuo ſubiunctum eſt: Et domini exitus mortis: vt oſtenderetur moriēdo ſaluos eſſet facturum: ſed mirando dictum eſt, Et domini, tanquam diceretur: Talis eſt iſta vita mortalium: vt nec ipſe dominus aliter ab illa exiret, niſi per mortem. Beatus Auguſtinus libr. xvii. de Ciuitate Dei. c. xviii. Sed notandum eſt Prophetam Dauid mutuo accepiſſe à Moyſe verba poſita in fronte ipſius Pſalmi. ſ. Exurgat Deus, & diſſipentur inimici eius. Dicebat enim ipſe Moyſes, cum eleuaretur Arca, vt Numeri. c. x. Surge domine, & diſſipentur inimici tui, & fugiant, q ode-

Digitized by Google

runt te à facie tua. pro Arca autem hic Chriſti corpus intelligendum eſt, in quo eius includebatur diuinitas. Pſal.lviii.q licet de Dauid in domo cuſtodito per ſatellites Regis Saul loqui videatur, tamen in rei veritate eſt de Chriſto in ſepulchro cuſtodito: propter illa verba: Sine iniquitate cucurri, & direxi: quia Dauid nõ fuit ſine iniquitate, imo fuit peccator: & iõ per Dauid intelligitur Chriſtus: vt ſupra capitulo.lxvi.huius libri.vi.probatũ eſt, per Dauid intelligi Chriſtum. & nota illa verba: Ne occidas eos, ne quando obliuiſcantur populi mei. Pſal. etiam tertio dicitur: Ego dormiui, & ſoporatus ſum: & exurrexi, quia dominus ſuſcepit me. quod de Chriſto intelligitur mortuo, & in ſepulchro poſito, & demum reſuſcitato. An forte quiſquã ita deſipiat: vt credat velut aliquid magnum nobis indagare voluiſſe Prophetam, ꝙ dormierit, & exurrexerit, niſi ſomnus iſte mors eẽt: & euigilatio reſurrectio, quam de Chriſto ſic oportuit prophetari? & iterum in eodem Pſalmo dicitur: Exurge domine ſaluum me fac Deus meus. Dauid etiã Pſalmo.lxx.ait: Et de Abyſſis terræ iterũ reduxiſti me. ſuper quibus verbis B. Hieronymus inquit: Hoc eſt de profunditate Inferni. & ſequitur ipſe B. Hieronymus: Dicant nunc Iudæi, qui hunc Pſalmũ in ſolum Dauid canere volunt, quando de profundo Abyſſi eſt eductus? Et ideo de Chriſto intelligi vult, qñ de Limbo eduxit ſanctos patres. Opponunt Iudæi dicentes: Rabi Salomonem dixiſſe hoc fuiſſe, qñ Nathan Propheta inquit Dauid: Dñs tranſtulit peccatum tuum: ſed non bene conſiderauit Dauid nondum mortuum fuiſſe: & per conſequens nondum ad Infernũ deſcendiſſe. Non potuit enĩ ex eo loco euelli in quem nõdum deſcẽderat. Dauid iterum Pſal.xxix. iuxta Beati Auguſtini ſententiam: Quæ vtilitas in ſanguine meo, dum deſcendo in corruptionem? quaſi dicat nulla. & ſequitur: Nunquid cõfitebitur tibi puluis? aut annunciabit tibi veritatem tuã? audiuit dominus, & miſertus eſt mei: dominus factꝰ eſt adiutor meus: cõuertiſti planctũ meũ in gaudium. Pſalmo etiam.lvi. dicitur: Exurge gloria mea: exurge Pſalterium, & Cithara: exurgam diluculo &c. Ex titulo etiam Pſalmi.xxi. hoc ipſum habetur: qui titulus huiuſmodi eſt: In finem pro aſſumptione matutina Pſalmus Dauid. ſuper quo titulo B. Hieronymꝰ ſic inqt: Matutina aſſumptio reſurrectionis Dominicę, & aſcenſus ad patrem ſignificat ſacramentum. hanc inſcriptionẽ Hebręi aliter habent, pro ceruo matutino, & interpretatione peruerſa putant de Heſter totum vigeſimumprimum Pſalmum eſſe compoſitum: ꝙ videlicet eius periculo, & interceſſione apud Regem ſit de periculo Iſrael populus liberatus: ſed nos ceruum, qui interficiat ſerpentes, & venena conſummat, nullum alium, niſi Chriſtum intelligimus, ſicut totius Pſalmi cõtextus oſtendit. Nicolaus Lyrenſis p ceruam matutinam intelligi vult Chriſti humanitatem, quia ſicut cerua de nocte latitat in cubili ſuo, à quo in mane proſilit apparens in manifeſto: ſic itidem humanitas Chriſti tempore noctis in triduo ſuæ mortis latuit, quaſi in cubili corpus in ſepulchro, & anima in ſanctoꝝ patrũ Limbo: ſed in mane tertia die reſurgens apparuit Mariæ Magdalenæ, & poſtea Diſcipulis in manifeſto. Dñs autem Paulus Burgenſis vult tempus illud, quod fuit inter vetus teſtamentum, quod Beatus Paulus appellat noctem: & nouũ teſtamentũ, quod ipſe Apl's appellat diẽ: quod tempus dũ nox finitur, & dies inchoatur, appellatur crepuſculũ, ceruam matutinã appellari vult. Rabi vero Salomon p ceruam matutinam intelligi vult ↄgregationem ppl'i Iſrael, allegans illud Prouerbioꝝ.c.v. Cerua chariſſima, & gratiſſimus hinnulus: quæ cerua fuit (vt ipſe ait) valde afflicta per Nabucodonoſor eã ſpoliantem. Sed huic noſtro propoſito conſonant omnes ſupradictæ interpretationes, excepta illa Rabi Salomõis. Pſal. ẽt.iiii. dr: In pace in idipſum dormiã, & requieſcam: qm̃ tu domine ſingulariter in ſpe conſtituiſti me. Pſalmo quoq;.131. habentur hæc verba ad hoc ipſum propoſitum conuenientia: Exurge dñe in requiem

quiem

Digitized by Google

quiem tuã: & quare exurgere debeat has poſſumus aſſignare cauſas: quia ſcilicet iam expleuiſti iuramentum, reddidiſti votum: iam inueniſti locum Deo: iam ꝓduxiſti ex latere tuo eccleſiã: exurge nũc ab Inferis: reuertere in Tabernaculum: hoc eſt in corpus, quod ex humana carne aſſumpſiſti, quo tuam tegebas diuinitatem: à quo verba vitæ, à quo cœleſtis patria, & à quo via, veritas, & vita nobis oſtenſa eſt. hic nempe Pſal. hab [illegible] ĩ Cãticis. xv. graduum: q̃ per aſcẽſionem de aduentu filii Dei ex voce prophetica denuntiatur. Pſal. xi. Propter miſeriam inopum, & gemitũ paupeꝝ nũc exurgam, dicit dñs Patriarcha et Iacob Gen. c. xlix. dum de Iuda eius filio loqueretur, de cuius Tribu deſcẽdere debebat Chriſtus, vt ibidem prædicitur, hanc Meſſiæ Regis reſurrectionem his verbis nõ obſcure prædixit: Recũbens dormiuit vt leo, & vt catulus leonis, quis ſuſcitabit eum? per dormitionẽ enim eius mortem quãtum ad humanitatem ſignificauit: ſed de ſua reſurrectione, de qua nullã habebat dubitationem, audacter inquit: Quis ſuſcitabit eum? quaſi diceret nullus, cum ipſemet ex ſua diuinitate hoc facere poſſet: & ideo comparauit eum leoni. Eſaias itidem c. xxxiii. ait: Nunc conſurgam, dicit dominus: nunc exaltabor: & nunc ſublimabor. Hoc quoq; ipſum prędixit Saluator noſter Matthęi. c. xx. his verbis: Ecce aſcendimus Hieroſolymam, & filius hominis tradetur Principibꝰ ſacerdotũ, & ſcribis, & cõdemnabunt eũ morte, & tradent eum gentibus ad illudẽdum, & flagellandum, & crucifigendũ, & tertia die reſurget. Item Matthęi. c. xxvi. Poſtq̃ aũt reſurrexero. Itẽ Ioan. c. xii. Ego aũt ſi exaltatus fuero, omnia traham ad me.

¶ Quod aũt Chriſtus non fuerit incineratus: ſed vere à mortuis reſurrexerit, infradicendis probatur teſtibus.

Ioſephus Hebræus hiſtoricus libro .xviii. Antiquitatis Iudaicæ capitulo. ix. ſic de Chriſto ait, dũ tpa Tiberii Cæſaris deſcriberet: Fuit iiſdem tpibus Ieſus ſapiens vir (ſi tñ eum virum noĩare fas eſt) erat enim mirabiliũ opeꝝ effector, & doctor eorum hominum, qui libenter audiunt ea, quæ vera ſunt: & multos quidem Iudæorum, & multos ex gẽtibus ſibi adiunxit, Chriſtus hic erat, hunc accuſatione primoꝝ noſtræ gentis virorum, cum Pilatus in Crucem agẽdum decreuiſſet, non deſeruerunt eum ii, qui ab initio dilexerunt eum. Apparuit autem eis iterũ viuus, ſm quod diuinitus inſpirati Prophetæ vel hęc, vel alia de eo innumera miracula futura eſſe prædixerant: ſed & in hodie num Chriſtianorũ, qui ab ipſo denuncupati ſunt, & nomen perſeuerat, & genus. ecce Ioſephus Hebræus teſtatur Ieſum reſurrexiſſe, & miracula feciſſe. Iudæi hoc ipſum fatentur, cum dicunt duplicem Meſſiam venturum: alterum Iucef ben: ideſt Ioſeph filium: alterum vero Dauid: nonne aiunt Meſſiã Ioſeph paſſioni, cæd[illegible] ſubiectum eſſe: licet addãt in certamine Gog, & Magog? Alterum vero deſcendentem ex Dauid Rege, qui Meſſiam alterum occiſum ſcilicet Ioſeph, reſuſcitet; Regnum q; Iſrael potenter reſtauret: & cui potiſſima (vt aiunt) debetur Iſraelitarum redemptio: vt ſuperius dixi libro ſexto, capitulo decimoquinto: Ecce quomodo ipſi Hebræi duplicem introducunt Meſſiam: non putantes mortem, & reſurrectionem vni ſoli conuenire poſſe Meſſię: & ea ipſa, quæ nos dicimus, fatentur: & tamen verum eſſe negant. Lucas etiam Euangeliſta hanc Chriſti reſurrectionem Actuum Apoſtolorum capitulo primo teſtatur, dicens: Primum quidem ſermonem feci de omnibus ô Theophile, quæ cœpit Ieſus facere, & docere, vſque in diẽ qua ꝑcipiẽs Apl'is per Spiritũ ſanctum, quos elegit, aſſumptus eſt: q̃bus & ꝓbuit ſeipſum viuũ poſt paſſionẽ ſuã in multis argumentis, per dies. xl. apparens eis: & loquens de Regno Dei: & conueſcens præcepit eis ab Hieroſolymis ne diſcederent. Argumẽtum autem dupliciter aſſumi poteſt. primo: Argumẽtum eſt ratio rei dubiæ, faciens fidem. i. certitudinem: quod eſſe non poteſt, niſi procedat ex principiis per ſe notis: vt dixi in principio huius. lxxix. capitis:

Digitized by Google

quia reſurrectio Chriſti eſt vnus ex articulis fidei Chriſtianę. alio modo: Argumentum eſt aliquod ſenſibile ſignum, per qđ, ſiue quo mediante, inducimur ad manifeſtationem alicuius veritatis: vt eſt ex viſu, ex tactu, ex teſtibus, ex ſcripturis, ex auditu, & ex ſimilibus: & hoc modo reſurrectio Chriſti probari poteſt. Magnum etiam probationis Argumentum fuit illud, quod deſcribit Matthæus capitulo vigeſimoſeptimo: Et monumenta aperta ſunt: & multa corpora ſanctorũ, qui dormierant, ſurrexerunt: & exeuntes de monumentis poſt reſurrectionem eius venerunt in ſanctam ciuitatem, & apparuerũt multis. verum hoc Argumentum nõ fuit generale omnibus, & maxime incredulis: ſed multis. ſ. teſtibus pręordinatis à Deo: vt inquit Beatus Petrus Actuum capitulo decimo. Quibus autem Argumẽtis Ieſus Chriſtus per quadraginta dies ſeipſum reſurrexiſſe, & viuum ſe eſſe oſtenderit: vt ſupra narrauit Lucas diligenter, demonſtrandum eſt: vt non phãtaſticam, ſed veram eius probemus reſurrectionem.

Primum Argumentum fuit terræmotus: quo ſepulchri cuſtodes territi, & conſternati ſunt: vt Matthæi capitulo vltimo: Præ timore autem eius: ſcilicet terræmotus, exterriti ſunt cuſtodes, & facti ſunt velut mortui.

Secundum Argumentum fuit Angelorum viſio, & atteſtatio de Chriſti reſurrectione: vt Matthęi capitulo vltimo: Angelus enim domini deſcendit de cœlo, & accedens reuoluit lapidem, & ſedebat ſuper eum. erat autem aſpectus eius ſicut fulgur: & veſtimenta eius ſicut nix &c. & parum infra: Reſpondens autem Angelus dixit mulierib⁹: Nolite timere vos: ſcio enim ꝙ Ieſum, qui crucifixus eſt, quęritis: non eſt hic, ſurrexit enim ſicut dixit. Item Marci capitulo vltimo: Et introeuntes in monumentum, viderunt iuuenem ſedentem in dextris, coopertum ſtola candida, & obſtupuerunt: qui dixit illis: Nolite expaueſcere, Ieſum quęritis Nazarenum crucifixum: ſurrexit nõ eſt hic: ecce locus vbi poſuerunt eum. Lucę capitulo vltimo: Ecce duo viri ſteterunt ſecus illas in veſte fulgenti: cum timerent autem, & declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas: Quid quæritis viuentem cum mortuis? non eſt hic, ſed ſurrexit &c. Ioannis capitulo vigeſimo: Maria autem ſtabat ad monumentum foris plorans: dum autem fleret: inclinauit ſe, & proſpexit in monumẽtum, & vidit duos Angelos in albis ſedentes: vnum ad caput, & vnũ ad pedes, vbi poſitũ erat corpus Ieſu. dicunt ei: Mulier qđ ploras &c.

Tertium Argumentum fuit ex viſione ſepulchri vacui. ſ. in quo nõ erat corpus Ieſu, ſed lintea, & ſudarium &c. vt Mathęi capitulo vltimo: Cũ enim Angelus dixiſſet mulieribus: ſurrexit enim ſicut dixit: vt ſupra, ſubiungens inquit: Venite, & videte locum vbi poſitus erat dñs. & licet non dicat, ꝙ introierint, tñ eas ingreſſas fuiſſe percipitur parum infra, *vbi* dicitur: Et exierunt cito de monumento cum timore, & gaudio magno. Ioãnis capitulo vigeſimo, ſic habetur: *Venit ergo* Simon Petrus ſequens *eum: & introiuit* in monumentum, & vidit linteamina poſita, & ſudarium quod fuerat ſuper caput eius, non cum linteaminibus poſitum, ſed ſeparatim iuolutum in vnum locum: tunc ergo & itroiuit ille Diſcipulus, qui venerat primus ad monumentum: & vidit, & credidit. nondum enim ſciebant ſcripturam, quia oportuit eum à mortuis reſurgere.

Quartum Argumentum fuit, quando Principes ſacerdotũ, denũtiata ſibi Chriſti reſurrectione, facto cõſilio, cuſtodibus monumenti copioſam dederũt pecuniã, dicẽtes: Dicite, ꝙ Diſcipuli eius nocte venerunt, & furati ſunt eum nobis dormiẽtibus: vt Matthæi capitulo vltimo.

Quintum Argumentum aſſumitur ex multis, & variis Chriſti apparitionibus ꝑ eum factis pluribus, & diuerſis perſonis: & diuerſis in locis, & temporibus, & ſub diuerſa effigie, ꝑ quadraginta dies ante ſuã aſcẽſionem in cœlũ. In qbus apparitionibus ꝑ diuerſa Argumenta ſe nõ eſſe ſpiritũ, aut phantaſma, imo verꝝ Chriſtũ, & vere reſuſcitatum demonſtrauit: oſtendens vulnerum ſuoꝝ cicatrices, & ſe tangi, &

Digitized by Google

gi,& contrectari permittens: vt eum verã habere carnem,& oſſa cognoſcerent: vt Lucæ.c.xxiiii. Et cũ eis ꝯueſcens cibum, & potum ſumendo: nõ alimentoꝝ indigentia: ſed ad ſuæ reſurrectionis veritatem oſtendendam. Quę qdem apparitiones, quantum ex ſacris literis ꝯſtat, fuerũt tredecim numero. quaꝝ quinq; fuerunt in vno die.ſ.in ipſo reſurrectionis ſuæ die: quas hic infra, eo quo factæ fuerunt ordine, deſcribam: vt quibus experimentis veræ comprobantur omnibus pateat.

Prima apparitio fuit ea, quæ legitur Ioan.c.xx. qñ apparuit Mariæ Magdalenæ iuxta ſepulchrum: vbi dicitur: Maria aũt ſtabat ad monumentũ foris plorans. & magis infra dr̃: Hæc cum dixiſſet, conuerſa eſt retrorſum,& vidit Ieſum ſtantẽ: & non ſciebat, quia Ieſus eſt: dicit ei Ieſus: Mulier quid ploras? quem quæris? illa exiſtimans, qa Hortulanus eſſet &c. & parum infra: Dicit ei Ieſus: Maria? cõuerſa illa dicit ei: Raboni? quod dicit Magiſter. Dicit ei Ieſus: Noli me tangere: nondum enim aſcendi ad patrem meũ. Vade aũt ad fratres meos,& dic eis: Aſcendo ad patrem meũ,& patrem veſtrũ: Deum meum,& Deũ veſtrum &c. Duo ſunt in hac apparitione Argumenta. Alteꝝ, quando dixit: Maria? & illa ſtatim eũ cognouit: qm̃ eam, qua voce viuens appellare ſolebat, vocauerat. Nam voce cognoſcitur: vt Geñ.c.xxvii. Vox quidem vox Iacob eſt: ſed manus, manus ſunt Eſau. Alterum, qñ miſit eam ad fratres ſuos. Marcus autem.c.vltimo inquit: Surgens autem Ieſus mane prima Sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalenæ, de qua eiecerat ſeptem Dęmonia. B. Ambroſius: Eua. Mulier prima initiũ mortis ad hoĩes detulit: prima ēt vitam reſurgentis Chriſti in gloriam nũciaret. in quo adeptum eſt fœmineum genus ignominię abſolutionem,& maledictionis repudium. Cyrillus ēt ait: Fœmina, quæ quodam modo fuit mortis miniſtra: venerandũ reſurrectionis myſterium prius percipit,& nunciat. adeptum eſt igitur fœmineũ genus & ignominiæ abſolutionem, & maledictionis repudium. Similiter etiã per hoc oſtenditur: ꝙ quantum ad ſtatum gloriæ pertinet, nullum detrimentum patietur fœmineus ſexus: ſed ſi maiori charitate feruebunt, maiori etiam gloria,& viſione diuina potientur: eo ꝙ mulieres, quę dominum arctius amauerunt, in tm̃ vt ab eius ſepulchro, Diſcipulis etiam recedentibus, non recederent, primo viderũt dominum in gloria reſurgentem.

Secunda apparitio fuit, quando apparuit Mariæ Magdalenę, & alteri Marię à monumento egredientibus. de qua dicitur Matthæi vlti.c. Et ecce Ieſus occurrit illis, dicẽs: Auete. Illę autem acceſſerũt, & tenuerunt pedes eius, & adorauerunt eum. Tunc ait illis Ieſus: Nolite timere. Ite nũtiate fratribus meis: vt eant in Galilæam, ibi me videbunt. Magnum probationis Argumentum eſt illud: Tenuerunt pedes eius,& adorauerunt eum: qa niſi eum veraciter cognouiſſent, minime adoraſſent.

Tertia apparitio fuit, qñ apparuit Petro. de qua dicitur Lucæ.c.vltimo: Et inuenerunt congregatos vndecim: & eos, qui cum illis erant, dicentes: ꝙ ſurrexit dñs vere,& apparuit Simoni. Quomodo autem ei apparuerit: hoc eſt in qua effigie: & vbi, non habetur alicubi in Euangeliis. Sed qm̃ Euangeliſta dicit: ꝙ ſurrexit dñs vere,& apparuit Simoni, tenẽdum eſt, ꝙ ex aliquo experimento certo Petrus eum cognouit, & ſe eum vidiſſe narrauit. Marcus autem.c.vlt. inquit: Dicite Diſcipulis eius,& Petro.ſ. ꝙ Chriſtus reſurrexit. & ſunt verba Angeli, qui apparuit mulieribus in ſepulchro.

Quarta apparitio facta fuit duobus Diſcipulis eũtibus in caſtellum Emaus ipſo reſurrectionis die. de qua dicitur Lucæ capitulo vltimo: Et erat ipſe Ieſus. & ſeu viſus fuit in forma peregrini: vbi ſic dicitur: Et ecce duo ex illis ibant ipſa die in caſtellum Emaus. & ibi narrat Lucas hiſtoriam ſerioſe: vbi longa interuenit confabulatio,& ſcripturarum declaratio, & increpatio, quando dixit eis: O' ſtulti,& tardi corde ad credendum in omnibus, quæ locuti ſunt Prophetæ. Nonne hæc oportuit pati Chriſtum: & ita intrare in

Digitized by Google

gloriam ſuam? & demum cognouerunt eum in fractione panis. In qua appari- tione multa ſunt Argumenta: ſcilicet lõ- gus ſermo: ſcripturarum aperitio, & de- claratio: ardor cordis dum aperiret ſcri- pturas: fractio panis: quia licet manibus panem frangeret, tamen gladio inciſus videbatur: & illud: Poſtremo euanuit. quod non fuit, eo quòd ſpiritus eſſet ma lignus: ſed quia corpus glorificatum po tuit ab eorum oculis euaneſcere. Item Marci capitulo vltimo de hac eadẽ ap- paritione dicitur: Poſt hęc autem duo- bus ex his ambulantibus oſtenſus eſt in illa effigie euntibus in villam. Quare au tem eis in alia apparuerit effigie, cauſa vi detur eſſe, quia reſurrectio Chriſti mani- feſtanda fuit hominibus ſm eorum fidẽ, & credulitatem, ſiue ſm eorum erga Deũ affectionem. Illis enim, qui erga Deum mentem habent bene diſpoſitam, diui- na myſteria ſm ſuam oſtenduntur ve- ritatem: illis vero, qui erga Deum non ſunt bene diſpoſiti, cum quadam dubita tionis, vel erroris cõfuſione demonſtrã- tur: vt ſicut in mente veraciter non cre- dunt, ita meram veritatem aperte nõ per cipiant: ſed confuſe, vel adumbrate: cum homo ex ſe, ſine Omnipotentis Dei in- ſpiratione, diuina percipere non poſſit myſteria. dicente Apoſtolo prima ad Co rinth. capitulo ſecundo: Quis enim ſcit hominum, quæ ſunt hominis, niſi ſpiri- tus hominis, qui in ipſo eſt? ita & quæ Dei ſunt, nemo cognouit, niſi ſpirit' Dei: & ideo Chriſtus quibuſdam ad creden- dum diſpoſitis, poſt ſuã reſurrectionem in ſua apparuit effigie: iſtis autem duob' Diſcipulis itinerãtibus in alia effigie ap- paruit: quia iam videbantur circa fidem tepeſcere. Dicebãt enim: Nos autem ſpe- rabamus, quia ipſe eſſet redẽpturus Iſra- el. Vnde Beatus Gregorius ĩquit in Ho- melia: ꝙ talem ſe exhibuit eis in corpo- re, qualis apud illos erat in mente: igitur quia adhuc in eorum cordibus peregri- nus erat à fide: ipſe quoq; ac ſi peregrin' eſſet, ire ſe longius finxit.

Quinta apparitio fuit eodem reſurre- ctionis die, cum ſero eſſet, quando appa ruit decem Diſcipulis in vnum congre- gatis. Thomas enim qui dicebatur Didy mus tunc non erat cum eis. de qua appa ritione dicitur Ioan. capitulo vigeſimo: Venit Ieſus ianuis clauſis, & ſtetit ĩ me- dio, & dixit eis: Pax vobis. & cum hoc dixiſſet: oſtendit eis manus, & latus: gaui ſi ſunt ergo viſo domino. Dixit ergo eis iterum: Pax vobis. Sicut miſit me pater, ego mitto vos. hæc cum dixiſſet, inſuf- flauit, & dicit eis: Accipite Spiritum ſan- ctum: quorum remiſeritis peccata, remit- tuntur eis: & quorum retinueritis, reten- ta ſunt. Thomas autem vnus de duode- cim non erat cum eis, quando venit Ie- ſus &c. Lucas autẽ hanc eandem appa ritionem deſcribens cap. vlt. ſic inquit: Dum autem hæc loquuntur: ſtetit Ieſus in medio eorum, & dixit: Pax vobis: ego ſum nolite timere. Conturbati vero, & conterriti exiſtimabant ſe ſpiritum vide- re. & dixit eis: Quid timidi eſtis: & cogi- tationes aſcendunt in corda veſtra? vide te manus meas, & pedes, quia ego ipſe ſum: palpate, & videte, quia ſpiritus car- nem, & oſſa non habet, ſicut me videtis habere: & oſtendit eis manus, & pedes. Adhuc autem illis non credentibus, & mirãtibus præ gaudio, dixit: Habetis hic aliquid quod manducetur? at illi obtule runt ei partem piſcis aſſi, & fauum mel- lis: & cum mãducaſſet corãm eis: ſumẽs reliquias dedit eis: & dixit ad eos: Hęc ſunt verba &c. Hic nullum oportet oſtẽ- dere probationis Argumẽtum, licet plu- rima ſint, cum ex textu literę ſint maniſe ſta. Beatus Gregorius Homelia deci- maſep ma: Palpandã carnem dominus prębuit: quando ſcilicet dixit: Palpate, & videte, quia ſpiritus carnem, & oſſa non habet: quam ianuis clauſis introduxit: vt poſt reſurrectionem oſtenderet corpus ſuum eiuſdem eſſe naturę, & alterius glo riæ. Chryſoſtomus exponens illud Mat- thęi capitulo vigeſimoſexto: Poſtquam reſurrexero pręcedam vos in Galilæam. non, inquit, in longinquam quandam re gionẽ, vt eis appareat, vadit: ſed in ipſa gente, & in ipſius ferè regionibus, in qui bus cum eo plurimum fuerãt conuerſati:

vt &

Digitized by Google

vt & hinc crederent: quoniam qui crucifixus eſt, ipſe eſt & qui reſurrexit. Propter hoc etiam in Galilęam ſe ire dicit: vt à timore Iudęorum liberarētur. Sic ergo (vt Ambroſius dicit ſuper Lucam) dominus mandauerat Diſcipulis: vt in Galilęa eū viderent: ſed illis ob metum intra cōclaue reſidentibus: primum ipſe ſe obtulit: nec hoc eſt promiſſi tranſgreſſio: ſed potius feſtinata ex benignitate adimpletio. Poſtea vero confirmatis animis, illos Galilęam petiſſe: vel nihil obſtat pauciores intra cōclaue, quàm plures in mōte fuiſſe. vt enim Euſebius dicit: Duo Euangeliſtę. ſ. Lucas, & Ioan. ſolis vndecim hūc ſcribunt apparuiſſe in Hieruſalem: cęteri vero duo in Galilęam properare: non ſolum. xi. ſed vniuerſis Diſcipulis, & fratribus dixerunt Angelum, & Saluatorem iuſſiſſe. de qbus Paulus meminit, dicēs: Deinde apparuit pluſquam quingentis fratribus ſimul. Suprāſcriptæ nempe qnque apparitiones primo ſuæ reſurrectionis die fuerunt. Sequuntur alię octo, quę diuerſis factę fuerunt temporibus.

Sexta appitio fuit die octaua Paſchæ facta vndecim Diſcipulis ſimul congregatis. de qua dicitur Ioan. capitulo Vigeſimo: Et poſt dies octo iterum erant Diſcipuli eius intus, & Thomas cum eis: venit Ieſus ianuis clauſis: & ſtetit in medio: & dixit eis: Pax vobis: deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum huc: & vide manus meas: & affer manum tuam, & mitte in latus meum: & noli eſſe incredulus, ſed fidelis. Reſpondit Thomas, & dixit: Dominus meus, & Deus meus. Dicit ei Ieſus: Quia vidiſti me Thoma, credidiſti: beati qui non viderunt, & crediderunt. Thomæ incredulitas: quia audiens ab illis Diſcipulis, dicentibus ſe vidiſſe dominum: reſpondit: Niſi videro manus eius &c. Modo viſo domino, dixit: Dominus meus, & Deus meus. Vnde ſua incredulitas mutata in fidem demōſtrat eum vere cognouiſſe dominum. Ecce nihil nobis Apoſtol⁹ nocuit: quòd negauit: & plurimum profuit: quod emēdauit: & qui credidit, quia à nobis abſtulit cauſam incredulitatis: quam emēdare (vt ipſe fecit) ſic faciliter non poſſemus.

Septima apparitio fuit in litore maris Tiberiadis. de qua dicit Ioan. c. vltimo: Mane autem facto ſtetit Ieſus in litore: non tamen cognouerunt Diſcipuli, quia Ieſus eſt. Dicit ergo eis Ieſus: Pueri? nunquid pulmentarium habetis? Reſponderunt ei, Non. dicit eis: Mittite in dexterā nauigii rete, & inuenietis. Miſerunt ergo, & iam non valebant illud trahere ꝓ multitudine piſcium. dicit ergo Diſcipulus ille, quē diligebat Ieſus Petro: Dñs eſt &c. Ex magna nāq; piſciū captura, & quidē grandium: & ꝙ rete non rumpebatur: ex aliisq; ſignis, quæ aderāt in litore: vt puta ignis, piſcis, & panis, cognouerūt eſſe dñm: quod per ea, quę ibidem magis infra dicuntur, veꝝ eſſe comprobatur. Dicitur enim ibi: Et nemo audebat diſcūbentium interrogare eū: Tu quis es? ſciētes quia dñs eſt: & quia Ieſus accepit panē, & dedit eis: in qua re eū cognoſcere potuerunt. Et nota Euāgeliſtam ibidem dicere: Hoc iam tertio manifeſtat⁹ ē Ieſus: ex quibus verbis hř hanc apparitionem fuiſſe tertiam, & nō ſeptimam: quod verum eſt, intelligendo de eis tm̄ apparitionibus, in quibus ipſe Ieſus pluribus Diſcipulis ſuis ſimul vnitis ſe demōſtrauit.

Octaua apparitio fuit illa, de qua dicitur Marci. c. xvi. Nouiſſime autem recūbentibus illis vndecim Apoſtolis apparuit, & exprobrauit incredulitatem eoꝝ, & duritiā cordis: qa iis, qui viderant eū reſurrexiſſe, non crediderūt. & dixit eis: Euntes in mundū vniuerſum prædicate Euangelium omni creaturæ &c.

Nona apparitio fuit in Galilęa, quādo apparuit vndecim Aplis ſuper mōte Tabor: ſuper quo, dum viueret coràm trib⁹ tm̄ ex Aplis ſuis, transfiguratus fuit. de qua dř Matthęi. c. vlt. Vndecim nāq; Diſcipuli abierunt in Galilęam in mōtem: vbi conſtituerat illis Ieſus, & vidētes eū adorauerunt. & accedens Ieſus locutus eſt eis, dicens: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra: euntes ergo docete omnes gentes &c.

Decima apparitio fuit ī ipſo die Aſcēſionis ſuę in cœlum, quando apparuit

Digitized by Google

vndecim Apoſtolis in monte Oliueti. de qua dicitur Actuum capitulo primo: Primum quidem ſermonē feci de omnibus ò Theophile, quæ cœpit Ieſus facere, & docere in diem &c. & infra ſequitur: Et cum hoc dixiſſet videntibus illis: eleuatus eſt: & nubes ſuſcepit eum ab oculis eorum: cumq; intuerentur in cœlum euntem illum: ecce duo viri aſtiterunt iuxta illos in veſtibus albis &c. Item Lucæ. c. vltimo: Et uos ſedete in ciuitate quoaduſque induamini virtute ex alto. eduxit autem eos foras in Bethaniam: & eleuatis manibus ſuis benedixit eis: & factum eſt dum benediceret illis: receſſit ab eis: illi duo viri induti albis fuerunt probationis Argumĕtum: maius tamen fuit: quia ipſi oculata fide viderunt eum in cœlū aſcendentem: nam Certior aure Arbiter eſt oculus.

Vndecima apparitio fuit illa, de qua loquitur Beatus Paulus prima ad Corinth. c. xv. ꝙ apparuit pluſquam quingentis, ſic inqens: Deinde viſus eſt pluſquam quingentis fratribus ſimul: ex quibus multi manent vſq; adhuc: quidam vero dormierunt. Nonnulli putant hanc apparitionem & ſeptimam fuiſſe eādem: nonnulli alii duas fuiſſe aſſerunt.

Duodecima apparitio facta fuit Iacobo Apoſtolo, vt inquit B. Paulus prima ad Corinthios. c. xv. Deinde viſus eſt Iacobo. B. etiam Hieronymus in ſuo de viris illuſtribus Codice inquit de hac apparitione: Dn̄s autem cum dediſſet ſindonem ſeruo ſacerdotis, iuit ad Iacobū, & apparuit ei: iurauerat enim Iacobꝰ ſe nō comeſturum panem ab illa hora, qua biberat calicem domini, donec videret dominum reſurgentem à mortuis. rurſusq; poſt paululum: Afferte, ait dn̄s, menſam, & panem. ſtatimq; additur: Tulit panē, & benedixit, ac fregit, & dedit Iacobo Iuſto. & dixit ei: Frater mi comede panem tuum, quia ſurrexit filius hominis à dormientibus. Quibus verbis B. Hieronymi præſuppoſitis veris, nunquam dicerem hanc apparitionem fuiſſe duodecimam: ſed ponerem eam in numero apparitionum in primo reſurrectionis ſuæ die factarum: quia tam diu ieiunus viuere non potuiſſet: & vbi tam diu ieiunus ſtetiſſet, Euangeliſtarum aliquis in ſuo texuiſſet Euangelio.

Tertiadecima, & vltima apparitio fuit, quando apparuit B. Paulo Apoſtolo: de qua ipſemet prima ad Corinthios. c. xv. inquit: Nouiſſime autem omnium, tanꝗ abortiuo, viſus ē & mihi. Ego enim ſum minimus Apoſtolorum: qui non ſum dignus vocari Apoſtolus: quoniam perſecutus ſum eccleſiam Dei. Valde quidem miraculoſa fuit ipſius B. Pauli conuerſio: vt refert Lucas Actuum. c. ix. Beatus Petrus Apoſtolus de hac Chriſti reſurrectione teſtatur, ſic dicens Actuum ca. x. Hunc Deus ſuſcitauit tertia die, & dedit eum manifeſtum fieri, non omni populo, ſed teſtibus prçordinatis à Deo, nobis qui manducauimus, & bibimus cum illo poſtquam ſurrexit à mortuis: quod licet ipſe dn̄s feciſſet, non tn̄ alimentorum indigentia fecit, ſed ad ſuæ reſurrectionis veritatem oſtendendam. Et notandum eſt: ꝙ licet Chriſtus poſt ſuam reſurrectionem pluries ſuis apparuerit Diſcipulis, nunquam tamen in forma, qua reſurrexerat. ſ. glorioſa, ſe eis demonſtrauit, dicente B. Auguſtino ad Oroſium: Clarificata carne dn̄s reſurrexit: ſed noluit in ea clarificatione Diſcipulis ſuis apparere, quia non poſſent eorum oculi talem clarificationem proſpicere. Si enim antequam moreretur pro nobis, & reſurgeret, quando transfiguratus eſt in monte, Diſcipuli ſui eum videre non potuerūt, quanto magis glorificata carne domini, eum videre non potuiſſent? Eſt etiā conſiderandum: ꝙ poſt reſurrectionem dn̄s hoc præcipue volebat oſtendere: quod idem ipſe eſſet, qui mortuus fuerat: quod multum poterat impedire ſi etiā ſui corporis claritatem oſtenderet: nam immutatio, quæ fit ſm aſpectum, maxime oſtēdit diuerſitatem eius, quod videtur, quia ſenſibilia communia, inter quæ eſt vnū, & multa, vel idem & diuerſum, maxime diiudicat viſus: ſed ante paſſionem, ne infirmitatem paſſionis eius Diſcipuli deſpicerent, intendebat Chriſtus eis gloriam

riam

Digitized by Google

riam maieſtatis ſuæ oſtendere, quam maxime demõſtrat claritas corporis: & ideo ante paſſionem, gloriam ſuam præmonſtrauit Diſcipulis per claritatem: poſt reſurrectionem autem per alia inditia. Iudæi autem dicũt: Diſcipulos Chriſti corpus eius è ſepulchro ſurreptum in horto inter herbas occultaſſe: ſed paulo poſt ab exploratoribus ad hoc ipſum à Pontifice miſſis fuiſſe repertum: ſed ficta fuit à Iudæis hæc, non dicam hiſtoria, ſed fabula. Exiſtentibus enim ſepulchri cuſtodibus ad Iudæorum inſtantiam per Pilatum Præſidem miſſis, ne corpus ſurriperet, illud Diſcipuli Ieſu ſurripe nequaq̃ potuiſſent: ſed Matthæus Euangeliſta è contra inquit cap. xxviii. his verbis: Ecce quidam de cuſtodibus venerunt in ciuitatem: & nuntiauerunt Principibus ſacerdotum oĩa, quæ facta fuerant: & congregati cum ſenioribus, conſilio accepto, pecuniam copioſam dederunt militibus, dicentes: Dicite ꝙ Diſcipuli eius nocte venerunt, & furati ſunt eum nobis dormiẽtibus. Sed dicite ò Iudæi: ſi corpus Ieſu mortuum in herbis inuentum fuit ab exploratoribus per Pontificem miſſis, vt dicitis: cur cadauer illud in foro nõ ſuſpẽdiſtis? ſi delere Ieſu gloriam penitus ſtudebatis. Id profecto facere debebatis: & omnes ſubito Nazarenã ſectam deſeruiſſent: ſed quia falſum extitit, ideo non feciſtis. Si autem aliquis quæreret: cur Matthæus dixerit: Veſpere Sabbati illuceſcẽte in vna Sabbati dominum reſurrexiſſe: & Marcus mane reſurrectionem eius factam eſſe commemoret: ita ſcribẽs: Cum autem reſurrexiſſet vna Sabbati mane apparuit Mariæ Magdalenæ: de qua eiecerat ſeptem Demonia: & illa abiens nuntiauit iis, qui cum eo fuerant lugentibus, & flentibus: illiq; audientes, ꝙ viueret, & ꝙ vidiſſet eum, crediderunt. Beatus Hieronymus ad Helbidiam hoc idem requirentem ſic reſpondet: Huius quæſtionis duplex ſolutio eſt. Aut enim non recipimus Marci teſtimonium: quod in raris fertur Euangeliis omnibus Grecię libris penè hoc capitulum non habentibus: præſertim cum diuerſa, atq; ꝯtraria Euan

Finus Ferrarieñ.

geliſtis cæteris narrare videatur. Aut hoc reſpondendum: ꝙ vterq; verum dixit. Matthæus quando dominus ſurrexerit veſpere Sabbati: Marcus autem quando eum viderit Maria Magdalene: ideſt mane prima Sabbati. Ita enim diſtinguẽdũ eſt: Cum autem reſurrexiſſet: & parum per ſpiritu coarctato inferendum: prima Sabbati mane apparuit Mariæ Magdalenæ: ideſt vt qui veſpere Sabbati iuxta Matthæum reſurrexerat: mane prima Sabbati iuxta Marcum apparuit Mariæ Magdalenæ. quod quidem & Ioannes Euangeliſta ſignificat mane eum alterius diei viſum eſſe demonſtrans. Porrò Marcus Euangelium dupliciter ſcripſit. Primo Latine Romæ ex his, quæ audiuit à Beato Petro Apoſtolo, & eccleſiæ Paſtore: quando paſſionem domini, & alia de eo narrabat: & hoc precibus amicorum. Poſtea vero in Aquilegia iterum ſcripſit Euangeliũ, ſed Græce: & de hoc Græco loquitur Beatus Hieronymus, quando dixit: Aut Marci non recipimus ſententiam: nam Latinum vidit Beatus Petrus. Si etiam aliquis quæreret: quomodo iuxta Matthæum veſpera Sabbati Maria Magdalene vidit dominum reſurgentem: & Ioannes Euangeliſta refert eam mane vna Sabbati iuxta ſepulchrum flere, ſic etiam idem Beatus Hieronymus ad Helbidiam hoc idem petentem reſpondit: Vna Sabbati dies Dominica intelligenda eſt: quia omnis hebdomada in Sabbatum: & in primam, & ſecundã, & tertiam, & quartam, & quintam, & ſextam Sabbati diuiditur: quam Ethnici idolorum, & elementorum nominibus appellant. Deniq; & Apoſtolus collectam pecuniæ, quæ indigentibus præparabatur, in vna Sabbati præcipit congregandam. Nec putandum eſt Matthæum, & Ioannem diuerſa ſenſiſſe: ſed vnum, atq; idem tempus mediæ noctis: ſcilicet & Gallorum cantus, diuerſis appellaſſe nominibus. Matthæus enim ſcribit, Veſpere Sabbati: ideſt ſero, non incipiente nocte, ſed iam profunda, & magna ex parte tranſacta apparuiſſe dominum Mariæ Magdalenę: & apparuiſſe ve

Digitized by Google

ſpere Sabbati illuceſcente in prima Sabbati, ſeipſum iterpretans qd dixiſſet: Veſpere Sabbati. i. appropinquāte iam luce ſequentis diei. & Ioānem non abſolute dixiſſe: Vna aūt Sabbati venit Maria Magdalene mane ad ſepulchrum: ſed addidiſſe: Cum adhuc eſſent tenebrę. Eiuſdē igitur, atq; vnius tpis: ideſt medię noctis, atq; gallorum cantus, alterum finem, alterū dixiſſe principium. Mihiq; videt Euangeliſtam Matthęum, qui Euangeliū Hebraico ſermone ꝯſcripſit, non tam veſpere dixiſſe, q̄ ſero: & eum, qui intepretatus eſt, ambiguitate deceptum, non ſero iterpretatum eſſe, ſed veſpere: quāq̄ & ꝯſuetudo humani ſermonis teneat ſero, non veſperam ſignificare, ſed tarde. Solemus enim dicere: Sero veniſti. i. tarde. & Quę facere ante debueras, fac ſaltem ſero. i. tarde. Sinautem illud obiicitur: quō eadem Maria, quę prius viderat dn̄m reſurgentem, poſtea ad ſepulchrum eius flere refeeratur: hoc dicendum eſt: quod & ſola, & cum altera, ſiue cum aliis mulieribus, memor beneficiorum, quæ in ſe dn̄s contulerat, ad ſepulchrum eius frequenter cucurrerit: & nunc adorauerit, quem videbat: nunc fleuerit, quem quęrebat abſentem. Licet quidam duas Marias Magdalenas de eodem vico Magdalo fuiſſe contendant: & alteram eſſe, quę in Matthęo eū viderit reſurgentem: alteram, quę in Ioanne eum quęrat abſentem. Quatuor autem fuiſſe Marias in Euangeliis legimus: vnam matrem domini Saluatoris: alteram materteram eius, quæ appellata eſt Maria Cleophe: tertiam Mariam matrem Iacobi, & Ioſeph: quartam Mariā Magdalenā: licet alii matrem Iacobi, & Ioſeph materteram fuiſſe contendant. Nonnulli vt ſe liberent quæſtione in Marco: volunt vnam eſſe de Mariis: ſed non additum cognomen Magdalenę: & ex ſuperfluo ſcriptorum inoleuiſſe vitio: quod primum Euangeliſta non ſcripſit. Nobis autem ſimplex videtur, & aperta reſponſio, ſanctas fœminas Chriſti abſentiā nō ferentes per totam noctem, non ſemel, non bis: ſed crebro ad ſepulchrum domini cucurriſſe: prę ſertim cum terręmotus, & ſaxa dirupta, & ſol fugiens, & rerū natura turbata. & quod his maius eſt, deſiderium Saluatoris ſomnum ruperit fœminarum. Si vero aliquis diceret: quid dicendum eſt de Maria Saluatoris matre: nonne ipſe Saluator ipſi quoq; apparuit? Reſponderem me dixiſſe de apparitionibus tantum, quę aut in Euangeliis, aut in libris canonicis ſcriptę ſunt. Quòd autē etiam matri apparuerit, vel apparere debuerit, & ratio, & honeſtas exigit, & requirit: quia plus aliis diligebat, & in paſſione maiori dolore afflicta eſt: vnde prius conſolari debuit, & ſic creditur. Euangeliſtæ autem eam tacuerunt apparitionem: fortaſſis, quia mater teſtis non fuiſſet idonea.

¶ Quòd Chriſtus Meſſias exaltandus eſſet: & à patre omnē accepturus eſſet poteſtatem. Cap. LXXXI.

APud Danielem capitulo ſeptimo, hęc inuenitur veritas, vbi ſic dicitur: Aſpiciebā ergo *in viſione noctis*: & ecce cum nubibus *cœli: quaſi filius hominis* veniebat: & vſq; ad antiquum dierum peruenit: & in conſpectu eius obtulerunt eum: & dedit ei poteſtatem, & honorem, & Regnum: & omnes populi, Tribus, & linguę ipſi ſeruiēt: poteſtas eius poteſtas æterna: quę non auferetur, & Regnum eius quod non corrumpetur. hęc de Meſſia Rege Dei filio intelligi debere oſtendimus ſupra libro tertio, capitulo ſexto: & de ſecundo Meſſię aduentu ad iudicium, ſiue ad iudicandum cum poteſtate, & maieſtate: eo enim ꝙ paſſionem ſuam voluntarie ſuſcepit, vt patri obediret, meruit vt à Deo patre exaltaretur: teſte Beato Paulo Apoſtolo ad Philippenſes capitulo ſecundo, ſic de eo dicente: Qui cū in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens in ſimilitudinē hominum factus: & habitu inuentus vt homo humiliauit ſemetipſum factus obediens vſq; ad mortem, mortem autem Crucis: propter quod & Deus exaltauit illum, & donauit illi nomen, qđ eſt ſuper omne nomen: vt In nomine Ieſu omne

genu flectatur,

Digitized by Google

genu flectatur, cœleſtium, terreſtrium, & infernorum: & omnis lingua confiteatur: quia dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei patris: vnde de eo dicitur: Parata eſt ſedes tua Deus ex nunc à ſeculo tu es. Parata eſt igitur ſedes à ſeculo, in qua dominus Ieſus ſeſſurus eſt, quando veniet viuos, & mortuos iudicare.

Eſaias itidem capitulo trigeſimotertio, hoc ipſum innuit dicens: Nunc conſurgam, dicit dominus, nunc exaltabor, & nunc ſublimabor. Rabi Salomon cōtenta in hoc capitulo adimplenda eſſe, inquit, in futurum: ſignificās per hoc, In futurum, tempus Meſſię Regis.

Eſaias iterum capitulo quinquageſimo ſecundo, hoc idem prędixit his verbis: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde, loquens de Meſſia: quod per tranſlationem Chaldaicam ſic interpretatur: Exaltabitur, & eleuabitur pluſquam Abraam, & Moyſes: & ſublimis erit plusq̃ Angeli Dei: vt ẽt ſuperius pluries dixi. Nam Chriſtus exaltatus fuit in ſua reſurrectione, & eleuatus in ſua aſcenſione, & ſublimatus valde, quando ſedit ad dexteram patris in cœlo: vt Matthęi capitulo vltimo: & hoc quantum ad aſſumptam humanitatem: cum ab æterno æqualis eſſet patri ſm Deitatem.

Dauid inſuper hoc ipſum pręuidens ait Pſalmo vigeſimo: Domine in fortitudine tua lętabitur Rex, & in ſalutari tuo exultabit vehementer. Deſiderium cordis eius dediſti ei, & voluntate labiorum eius non fraudaſti eum: quoniam pręueniſti eum in benedictionibus bonitatis: pones in capite eius coronam de lapide pretioſo.

Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc Pſalmo Commentariis ait: Antiquos Rabinos expoſuiſſe hęc de Meſſia Rege exaltando. Regum libro primo, capitulo ſecundo, in oratione Annæ matris Samuelis dicitur: Dominus iudicabit fines terrę, & dabit Imperium Regi ſuo, & ſublimabit cornu Chriſti ſui. Dauid quoq; Pſalmo octauo, hoc ipſum futurum eſſe prędixit his verbis: Quid eſt homo (vel iuxta Hebraicam veritatē: Quis eſt homo?) quoniam recorderis eius: vel filius hominis, quoniā viſitas eum: minues eum paulo minus à Deo. Gloria, & decore coronabis eum: dabis ei poteſtatem ſuper opera manuum tuarum: cuncta poſuiſti ſub pedibus eius: oues, & armēta omnia: inſuper & animalia agri, aues cœli, & piſces maris, qui pertranſeant viam ponti, & maris &c.

Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorū etiam auctoritate hoc ipſum approbatur in libro apud Hebræos cognominato Ziphiat: vbi Rabi Ioſue Galilęus inq̄t: Adiſce ab Adam primo parente noſtro: cui Deus vnum tantum dedit pręceptum: vt ſcilicet à quodam opere ceſſaret: ſcilicet ab eſu pomi vetiti: quod quia tranſgreſſus fuit, ſibi, & omnibus ab eo deſcendētibus, vſq; ad finem ſeculi mortem cauſauit, & induxit. Et certum eſt: ꝙ multo maius eſt meritum boni operis, quàm punitio mali. Igitur Rex Meſſias, qui afflictionem, pœnas, atq; paſſionem, & mortem pro peccatoribus patitur ſicut copioſe narrat Eſaias capitulo quinquageſimo tertio: Quanta igitur debet eſſe boni ſui terminatio? nempe imaginari nō poteſt: & quantum erit bonū, quod nos ob hāc cauſam aſſequi debemus. Ecce quomodò ipſi quoq; Thalmudiſtę, ſiue Rabini noſtram approbant ſententiam.

¶ Quòd autem in Ieſu Chriſto hęc alia adimpleta fuerit conditio, infradicendis patebit teſtimoniis.

Matthęi nanq; capitulo vltimo dicitur: Et accedens Ieſus locutus eſt eis, dicens: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra: euntes ergo docete omnes gentes: baptizantes eos in nomine patris, & filii, & ſpiritus ſancti: docētes eos ſeruare omnia, quęcunq; mādaui vobis.

Marci capitulo vltimo: Euntes in mundum vniuerſum: prędicate Euangelium omni creaturę: qui crediderit, & baptizatus fuerit, ſaluus erit: qui vero non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos qui crediderint hæc ſequentur: In nomine meo Dæmonia eiiciēt &c. & paulo poſt: Et dominus quidem Ieſus

poſtꝗ locutus eſt eis, aſſumptus eſt in cœlum, & ſedet à dextris Dei &c. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igiť ipſe Ieſus Chriſtus verus, & certus fuit Meſſias.

¶Quòd Chriſtus Meſſias glorioſe aſcēderet in cœlum. Cap.LXXXII.

IN Pſalmo ſexageſimoſeptimo hæc inuenitur veritas pluries repetita. & primo vbi dicitur: Cantate domino, Pſalmum dicite nomini eius: iter facite ei, qui aſcendit ſuper occaſum, dominus nomen illi. Iter facite ei: ideſt parate ei viam, & aditum ad corda hominū, ſm Beatum Gregorium dicentem: Tunc iter facimus ei, cum eius gloriam fidelibus mentibus prædicamus. Hinc Ioanni baptiſtæ dicitur Lucæ caplō primo: Præibis enim ante faciē domini parare vias eius. & quare hoc fieri debeat, oſtendit: quia à mortuis reſurrexit, qui in cœlum aſcendit. Item in alio eiuſdem Pſalmi loco magis infra ait: Aſcendiſti in altum: cepiſti captiuitatem: accepiſti dona in hominibus: etenim non credentes inhabitare dominum Deum. Apoſtolus ad Epheſios capitulo quarto inquit: Quòd autē aſcendit: quid eſt? niſi quia & deſcendit primum in inferiores partes terræ? Qui deſcendit, ipſe eſt & qui aſcendit ſuper omnes cœlos, vt adimpleret omnia. hæc ille. Sed quid eſt: Captiuam duxit captiuitatem? niſi quia deuicta morte ipſam carnem, quam in terris aſſumpſerat: quaſi captiuam in cœlum ducebat: vel de patribus à Limbi tenebris liberatis: & ſecū in cœlum cōductis. Item in eodem Pſalmo magis infra, vbi dicitur: Regna terræ cantate Deo, pſallite domino, pſallite Deo, qui aſcendit ſuper cœlum cœli ad Orientem. Et notandum eſt ſm Dominum Burgenſem: quod per id, quod in primo loco quaſi in principio Pſalmi: Aſcendit ſuper Occaſum. & per id, quod dixit vltimo loco quaſi in calce Pſalmi: Aſcendit ſuper cœlum cœli ad Orientem, intelligitur ad literam, ꝙ Chriſtus aſcendit ſuper omnes cœlos corporales, non excludendo, quin altius aſcenderit. Non enim dixit: Qui aſcendit in Occaſum, vel in Orientem: ſed ſuper Occaſum, & ſuper cœlos cœlorum ad Orientem. Cum autem dixit (vt in medio dicitur) Aſcendiſti in altum: cepiſti captiuitatem: intelligendum eſt de ſumma altitudine, quæ attingit ad ſeſſionem à dextris patris, quæ eſt ſumma altitudo, ad quam natura attingere poſſit humana: quod declaratur, cum ſubdit: Accepiſti dona in hominibus. Inde enim Chriſtus habuit accipere dona Spiritus ſancti hominibus diſtribuenda: hoc eſt Diſcipulis ſuis. ſuper Occaſum Deus aſcendit: quia mortem, quam pertulit, reſurgendo calcauit: quoniam igitur patiendo mortem pertulit, & reſurgendo calcauit, meruit nomen, quod eſt ſuper omne nomen: vt inquit Apoſtolus ad Philippenſes capitulo ſecundo. Pſalmo etiam quadrageſimo ſexto: hoc idem habetur, iuxta multorum ſententiam, vbi dicitur: *Aſcendit Deus* in iubilo: & dominus *in voce tubæ: pſal*lite domino qui aſcendit ſuper cœlum cœli ad Orientem: aſcendiſti in altum: captiuam duxiſti captiuitatem: dediſti dona hominibus: illa.ſ. dona, quæ Beatus Petrus in Actibus Apoſtolorum capitulo ſecundo, de ſancto Spiritu dicebat: Exaltatus igiť in dextra Dei effudit hoc donum: quod vos videtis, & auditis. Donum ergo Spiritus ſancti dedit hominibus: quia captiuitatem, quam prius Diabolus per peccatum deduxerat in Infernum, Chriſtus per mortis ſuæ reſurrectionem reuocauit ad cœlos. Eſaiæ etiam capitulo ſexageſimotertio, hæc eadē eluceſcit veritas, vbi diciť: Quis eſt iſte, qui venit de Edom tinctis veſtibus de Boſra? Iſte formoſus in ſtola ſua, gradiēs in multitudine fortitudinis ſuæ. & ibidem magis infra: Quare ergo rubrum eſt indumentum tuum: & veſtimenta tua ſicut calcantium in torculari? torcular calcaui ſolus &c. Hæc quidem Eſaiæ verba loqui de aliquibus debentibus contingere tpe Meſſiæ Regis, tam Iudæi, ꝙ Chriſtiani fatentur: ſed vario tamen modo. Nam Hebræi, qui vnum tantum fatentur Meſſiæ aduentum:

Digitized by Google

aduentum: vno tantũ modo hanc interpretanť literam: Chriſtiani vero, q duos fatentur Meſſię aduentus, dupliciter interpretanť. Nõnulli enim eoꝝ ad primũ, & iã diu elapſum applicant aduẽtũ: nõnulli aũt alii ad ſecundũ tpe vltimi iudicii futuꝝ accõmodant. In qua re, licet inter Hebręos, & Chriſtianos hãc lrãm ad futuꝝ Meſſię aduentum accõmodantes, aliqua videatur eſſe ꝯuenientia: tñ qm̃ Hebręi ad hanc tpalem accõmodant vitam, & liberationem, & Regnum: Chriſtiani vero ad iudicandũ, & ad tribuendum omnibus prout ſua merita, vel demerita efflagitauerint: dando bonis cœleſtem beatitudinem, malis autem in Inferno æternale ſupplicium: ex quo maxima reſultat differentia inter Iudæos, & eos Chriſtianos, qui ad futurum Meſſiæ aduentum huius Vaticinii ſenſum applicant. Volunt enim Hebręi: ꝙ per Edom, Romanum intelligatur Imperium, & ſeu Chriſtianoꝝ eccleſia: intelligentes ſub his dictionibus, Imperii, & Eccleſię, vniuerſum terraꝝ orbem: hoc eſt omne genus hominũ, exceptis ipſis Iudæis: aſſeruntq; ipſi Iudęi per hoc Eſaię Vaticiniũ prędici multos terraꝝ orbis habitatores per Meſſiam ipſum ventuꝝ occidendos eſſe: & ꝓpterea Prophetam dixiſſe, Veſtimentum ſuum rubrum factum eſſe, & reliquos omnes orbis terrę habitatores ſibi Iudęis per Meſſiam ipſum ſibi ſubiicien dos eſſe, & reſtauratis ſibi Hieroſolyma ciuitate, & templo, ſe ibi tpaliter regnaturos: in qua re magnopere errant. Alium eędem Meſſię aduentum expectare non poſſunt, niſi eum tantum, quẽ nos Chriſtiani dicimus primum: cum vltimus Meſſię aduentus non niſi poſt huius ſęculi finem, & ad vltimum iudicii tps, finita hac mortali vita, futurus ſit. Per locum igitur à diuiſione ſumptum, vt Iudæi in hoc loco de eo intelligant aduentu, quem nos Chriſtiani dicimus primum, neceſſe eſt. Stante ergo hoc fundamento prout ſtat, duo maxime huic Hebræoꝝ obſtãt expoſitioni. Alterum, ꝙ primus Meſſię aduẽtus, non in armis, & potentia ſæculari ad perdendum, & occidendum, vt Hebræi ſomniant, & arbitranť: ſed in paupertate, & humilitate ad patiẽdum, & ſaluandũ, vt ſupius in hoc ſextro libro, multis Prophetaꝝ Oraculis in pluribus capitibus ꝑ ſingula probatum extitit: & maxime in cap. xli. vbi ꝓbatum eſt Meſſiæ Regis ſalutem non temporalem fore debuiſſe, ſed ſpiritualem. Alterũ vero, ꝙ primus Chriſti aduentus iam mille & quingentis decem annis iuit in prętéritum: vt ſupra libro quinto probatum eſt. Si ergo primus Chriſti aduentus iamdiu elapſus eſt, & Iudęi ab hac ſua nõdum liberati ſunt captiuitate, immo multo magis in ea imerſi: nec in vltimo Meſſiæ aduentu liberari poterunt, vt temporaliter regnent, cũ præſens ſæculum eo deficiendum ſit tempore. Nonne omne Iudęorum fundamẽtum omnino irritatur, & penitus deſtruitur, & ita, & taliter demolitur: vt quicqd ſuper eo fabricauerint, cum ipſo pariter fundamento corruat, & euaneſcat neceſſe ſit? Inanis igiť, & friuola eſt huius Oraculi Iudęorum interpretatio. Obſtat inſuper quammaxime huic Iudęorum interpretationi, ꝙ per Edom, Romanum itelligať Imperium: & q̃plurimos fuiſſe per Meſſiam occidendos: cum ex huius Vaticinii litera, ſiue textu id minime percipi poſſit. cum enim Propheta dicit: Quis eſt iſte, q venit de Edom tinctis veſtibus de Boſra? Edom, & Boſra nil aliud ſunt, niſi loca, à quibus iſte tinctis veſtibus veniebat. vt igitur omnia, quæ ad huius literę faciliorem intelligentiam neceſſaria ſunt, medullitus aperiantur, & pateant, quid per Edom, & Boſra ſignificetur, in medium afferam. Equidem Eſau Iſaac primogenitus Edom vocatus fuit: tum quoniam ruffus erat: tum cauſa decoctionis illius ruffæ, quam Iacob alter ipſius Iſaac filius ex lentis fecerat edulio: vt Geñ. capitulo vigeſimoquinto: & ab ipſo Eſau, ſiue Edom, poſtea Idumęę regio, vbi ipſe Eſau, & ab eo deſcẽdentes habitauerũt, denominata eſt: vt Geñ. capitulo trigeſimoſeptimo. Cum autem primogenituræ iura, & paternam benedictionem, quæ ipſi Eſau tanquam primogenito, de iure obueniebãt, Iacob frater minor ſibi Eſau

Finius Ferrarieñ.

Digitized by Google

ſurripuiſſet: Eſau ipſe fratrē Iacob odio habuit intantum, vt eum occidere cogitaſſet: vt Gen. cap. xxvii. vnde ex hac cauſa inter Idumęos, qui ex Eſau: & Iudæos, qui ex Iacob deſcenderunt, maxima orta eſt inimicitia. Per Edom ergo Iudęi, aut Eſau, aut ab eo deſcendentes, & maxime Idumęos ſibi infenſos intelligunt: nec nō & nos Chriſtianos, & quoſcūq; alios ab eorū ſecta alienos ſibi infenſos intelligunt, & inimiciſſimos habēt: ex quo nos quoq; Edom appellant, ſiue ob ſimilitudinem Idumeticę illius inimicitiæ, ſiue quoniam Romanum inquiunt Imperiū deſcendiſſe ab Alua, qui fuit ex deſcēdētibus ab Eſau, & ex Ducib⁹ Edom: vt habetur .i. Paralipomenō cap. i. quaſi in calce capitis. Sicut enim Idumæa ab Eſau deſcendens fuit ſemp aduerſatrix, & inimica Hieroſolymæ, ſic itidem Iudæorū Synagoga ꝓpter peccatum negationis, & occiſiōis Chriſti facta eſt eccleſię Dei inimica: ſed vnde habeant, ꝙ ab illo Duce Alua Romanum deſcenderit Imperium, non itelligo. Verum fateor aliquos, imo forte q̄plurimos ex deſcendentibus ab Eſau ſm carnem, qui ſm fidem facti ſunt veri Iſraelitici, quoniam à Chriſto denominantur, qui ſm carnem à Dauid deſcēdit: cum Dauid ipſe à Iacob vere deſcenderit, & non ab Eſau. Et licet ipſi fideles diuerſimode ſm carnem deſcenderint, nulla tamen eſt inter eos diſtinctio: teſte Beato Paulo Apoſtolo ad Roma. cap. x. ſic dicēte: Non eſt diſtinctio Iudęi, & Gręci &c. qui veri Iſraelitici denominantur, & ſunt: vt Eſaię. xliiii. cap. & lvi. vt pluries dictum eſt ſuperius. Ex quibus omnibus conſtat Iudæos hoc Vaticinium male, & peruerſe iterpretatos fuiſſe. Reſtat modo, vt viſis prius harum duarum dictionum ſignificationibus, Edom .ſ. & Boſra, ad veram huius literę accedamus expoſitionem. De Edom ſic habetur in interpretationibus Hebraicorum nominum, ſiuevocabulorum: Edom ruffus, vel fuluus, ſiue terrenus, aut ſanguineus. Quod Edom fuluum, aut ruffum ſignificet, ſatis ſuperius dictum eſt de Eſau. De ſanguinea autem eius ſignificatione Beatus Hieronymus in ſuis ſuper hoc capitulo Cōmentariis ait: Quod vbi in tranſlatione noſtra rubrū dicitur: Quare ergo rubrum eſt veſtimētum tuum, in Hebræo legitur, Edom. Sed ſuperius, quando dicitur: Quis eſt iſte, qui venit de Edom, non loci, inquit, vocabulum eſt, ſed nomē ſanguinis. Item idē Beatus Hieronymus de vita, & obitu Paulę quęrētis loca ſancta, ſic ait: Et locum Adomin, quod interpretatur ſanguinum, quia multus in eo ſanguis crebris latronum fundebatur incurſibus. De terrena huius vocabuli Edom ſignificatione nil penitus dicitur in hoc Eſaię capite. De Boſra autem, ſiue Biſra, vt dicitur haberi in Hebræo, Beatus Hieronymus inquit: Multi errore putauerūt de carne domini itelligi Baſar: quod verbum, ſi carnem ſignificaret, per mediam literam Sin ſcriberetur: nunc autem per Sade ſcribitur: vnde firma, atq; munita interpretatur: quod de Hieruſalem accipi poteſt, quæ firmiſſimis muris fuit circundata: vel de Inferno, de quo *in. lix. Pſal.* & *in. c. vii.* ſcriptū eſt: Quis deducet me in ciuitatem munitam? In vera igitur huius prophetiæ expoſitione hoc vocabulum Edom pro ſanguine accipiendū eſt: vt Iſte, qui venit de Edom, & Boſra veniat de loco ſanguinis, & de loco firmo, atq; munito ꝓpter hāc dictionem Boſra, quæ firmum, & ſtabile ſignificat: vt ſupra dictum eſt. Beatus igitur Hieronymus anteq; hanc declaret prophetiā, narrat ſummatim q̄d Propheta Eſaias in tribus præcedentibus deſcripſerit capitulis: vt oſtēdat ꝯtenta in hoc capite ſupius dictis bene ꝯſequi, & ꝯuenire poſſe, & quidem ex neceſſitate, inq̄t enim: Oēm hunc locum ab eo loco, vbi iuxta. Lxx. dicit: Illuminare, illuminare Hierl'm, q̄a venit lumē tuū, & gloria dn̄i ſuper te orta eſt. quæ verba ſunt in principio. lx. capitis Eſaię, vſq; ad pręſens caput. lxiii. vbi ait: Quis eſt iſte, q̄ venit de Edom tinctis veſtibus de Boſra: multi Chriſtianorū referunt ad finem mūdi: i quo ſiue carnaliter, ſiue ſpiritualiter diuerſa ſn̄ia plurimorū eſſe explenda cōtendunt. Nos aūt: vt ſupra in cap. lxi. legimus: Spiritus dn̄i ſup me: ꝓpter quod vnxit me:

xit me:

Digitized by Google

xit me: annuntiare pauperibus miſit me: quod dñs, atq; Saluator, lecto Eſaię volumine in Synagoga Iudęorũ: ſuper ſe expletum monſtrauit, dicens: Hodie completa eſt hęc ſcriptura in auribus veſtris: vt Lucę cap.iiii. Et nunc de Edom dicit: ꝙ poſt paſſionem ad prem cruentus aſcēderet: neceſſitate compellimur oia, quæ dicunt, in primo accipere Saluatoris aduentu: fieri poteſt ꝙ pleriq; noſtrorũ facere nituntur, vt varient tpe, quę operibus copulata ſunt: nec negamus ſudoris eſſe maximi, hęc ſibi iungere, & ſic ſpiritualiter explenda in ꝯſummatione monſtrare, vt in Chriſto, & iuxta carnem, & ſpiritum ita cōplenda doceamus: Qui ergo venit filię Sion ſaluare: cuius merces cũ eo: & opus illius corãm illo: & egreſſus eſt iuſtus, aut ſplendor: & Saluator accenſus eſt vt lampas, gauiſusq; ſponſus ſup ſponſa, ſiue eccleſia: imo exultauit ſuper ea Deus ſuus: qui ipſe & ſponſus, & dñs eſt. Propterea ſm aſſumptionem carnis, & paſſionis Crucis, dicitur ad eum: Vt intingat pes tuus in ſanguine. & ſub Iudæ vocabulo in Geneſi ꝓphetatur cap.xlix. Iuda te laudabunt fratres tui: manus tuę in ceruicibus inimicorũ tuorũ: adorabunt te filii patris tui: catulus leonis Iuda aſcēdiſti fili mi ad prędã requeſcens: accubuiſti vt leo: & quaſi leęna qs ſuſcitabit eũ? & iterũ: Ligans ad vineam pullum ſuum, & ad vitem ò fili mi aſinam ſuam: & lauabit in vino ſtolam ſuã: & in ſanguine vuę palliũ ſuum: iſte eſt quem Angelicę poteſtates videntes ad patrē aſcendere cruentum, imperãt cęteris Angelis, & ab eis audiunt: Leuate portas principes veſtras, & eleuamini portæ æternales: & introibit Rex glorię. Quis eſt iſtę Rex glorię? Dñs fortis, & potens, dñs fortis in prælio. & iterũ: Dñs virtutum ipſe eſt Rex gloriæ. Pſal.xxiii. hęc pręmiſimus vt cum aliis teſtimoniis etiam pſens caput ꝯgruere doceamus. Vnde & in Cantico dicit Canticorũ: Fratruelis meus rubicũdus in paſſione: cãdidus in reſurrectione. Iuxta ergo Beati Hieronymi ſniam, Propheta prędicit hic Chriſti aſcenſionem in cœlum ad patrem, hoc modo ſcilicet: Quis eſt iſte, qui venit de Edom tinctis veſtibus de Boſra? interrogant Angeli aſcendentis nobilitate perterriti: Quis iſte ſit, qui de Edom, & Boſra cruentus adueniat. Poſſet etiam vox illa emanaſſe, non ꝑpter diuinitatis potentiã, ſed ꝑpter nouitatē carnis, quę ſic aſcendens ad Dei dexterã ferebat. Aſcendit ergo ad cœlos, non vbi Verbum Deus ante non fuerat: qppe qui erat ſemp in cœlis, & manebat in patre: ſed vbi Verbum caro factum ante non ſederat. Deniq;, qa nouus iſte ingreſſus portarũ cœli ædituis, & Principibus videbatur: videntes enim naturam carnis ſecreta cœlorũ penetrantem, dicunt adinuicē: Tollite portas principes veſtras, & eleuamini portę æternales, & itroibit Rex glorię. Quis eſt iſte Rex glorię? Dñs fortis, & potēs, dominus potens in pręlio. Quę vox vtiq; non propter diuinitatis potentiam, ſed ꝑpter nouitatē carnis aſcendentis ad Dei dextram ferebatur. Alibi etiam inquit Dauid: Aſcendit Deus in iubilo, & dñs in voce tubę. In voce etenim tubę mos eſt victorē redire de pręlio. Micheas itidem capitulo ſecundo, in calce capitis ad huius rei probationem inquit: Aſcendet enim pandens iter ante eos: ſcilicet ſanctos patres: quos ex Limbo liberauit: & in cœlum ſecum adduxit. & ſequit ipſe Propheta: Diuidet, & tranſibunt portam, & egredient per eã: & tranſibit Rex eorũ corãm eis, & dñs in capite eorũ: vt etiam ſuperius dictũ eſt cap.lxxviii. Myſterium enim paſſionis, & reſurrectionis Chriſti ſm Apoſtolum cunctis retro generationibus fuerat ignoratum. Et qm nonnulli aduerſarii antedictam inquiunt inquiſitionem eſſe nō poſſe Angelorũ, ſed ipſius Prophetę admirantis, & inquirentis: eſto etiam ꝙ ipſius Prophetę ſit interrogatio: nō tñ ꝑpter hoc ſnia eſſet à ꝓpoſito prędicto aliena: vt infra in Oppoſitionibus huic ſnię faciendis aperte patebit. Pro Edom aũt, & Boſra intelligit locus à quo receſſit Chriſtus, qñ in cœlum aſcendit: qui locus (vt ſupra dictum eſt) & ſanguinis, & firmus, atq; munitus eſt. per Edom enim conuenienter accipitur Caluarię locus, in quo Chriſtus fuit crucifixus: qui

Digitized by Google

locus proprie & recte dici potuit, quia ibi damnati ad morte decapitabantur: tum maxime, quoniam ibidem Christus fuit crucifixus: vt Ioan. c. xix. per Boſra autem intelligi poteſt ciuitas Hieruſalem, quæ firmiſſimis muris firmata, & munita erat: vel Infernus, qui multis munitus eſt cuſtodiis: & hoc ob antiquos patres in Limbo longo tempore congregatos, & detentos: & inde à Ieſu Chriſto poſt paſſionem ſuam liberatos. & ſequitur Propheta: Iſte formoſus in ſtola ſua gradiens in multitudine fortitudinis ſuę. de quo in Pſal. xliiii. canitur: Formoſus decore pre filiis hominum: accingere gladio tuo ſuper femur tuum potentiſſime: & intende, & proſpere procede, & regna. Aliqui volunt ſtolam ſuam eſſe humanitatem: quam in terris aſſumpſerat, & glorioſam in cœlum attulit: quaſi Deitatis veſtimentum. & ſequitur: Ego qui loquor iuſtitiam: & propugnator ſum ad ſaluandum. reſpondet dominus interrogantibus: Quæritis qui ſim, qui ad cœlos cruentus aſcendo: & ſanguis, quo aſperſus ſum non mihi deformitatē tribuerit, ſed decorem. Ego ſum, cui pater tradidit omne iudicium. de quo & Pſalmiſta dicebat: Deus iudicium tuum Regi da, & iuſtitiam tuam filio Regis: qui loquor iuſtitiam: vt malis mala, & bonis tribuā bona: qui veni pugnare contra aduerſas poteſtates, & captiuis prędicare remiſſionem, ac vinctos de carcere liberare: vt aduerſarii pœnas, & captiui ſentiant libertatem. & iterū ſequitur Propheta: Quare ergo rubrum eſt indumentum tuum: & veſtimenta tua ſicut calcantium in torculari? rurſum autē Angeli, ſiue Propheta ſciſcitantur, & dicunt: Didicimus, quod tu ſis, qui loqueris iuſtitiam: & ſalus omniū in tuo ſit iudicio conſtituta: nunc ſcire volumus: quare veſtimenta tua ſint veluti muſto tincta: aut quid cauſæ extiterit: vt tunica, quæ de vtero virginali tantū candorem habuit, quantum nullus fullonum poſſit facere ſuper terram, ſanguine cruentetur? Tibi enim magis clementia conuenit, q̄ crudelitas: magis cādor, q̄ cruor: quibus reſpōdit dominus: non vno verſiculo, vt prius: ſed multis verbis, vt omnia doceat ignorantes, ne ruſus quęrere compellantur: Torcular calcaui ſolus: & de gentibus non eſt vir mecum: calcaui eos in ira mea: & aſperſus eſt ſanguis eorum ſuper veſtimēta mea: & omnia indumēta mea pollui: dies enim viſitationis in corde meo: annus redemptionis meæ venit: circunſpexi, & non erat auxiliator: quęſiui, & non fuit qui iuuaret. Dicendum eſt de torculari: quod iuxta ſcripturę ſanctæ cōſuetudinem, interdum pro vltione, atque ſuppliciis ponitur peccatorum: iterdum de congregatione nouorum fructuum. Pro pœnis ponitur, atque tormentis: quando Hieremias Threnorum primo in lamentationibus plangens euerſionē Hieruſalem, loquitur: Torcular calcauit dominus virgini filię Iuda: ideo ego ploro. In bonam partem ſcribuntur Pſalmi pro torcularibus, octauus, & lxxxiii. Hoc torcular, in quo & malis ſupplicia, & bonis præmia à Saluatore calcantur, ſolus ipſe calcauit, nullumque habuit adiutorē. Neque enim Angelus, aut Archangelus, Throni, aut Dominationes, aut vlla cœleſtium Poteſtatū humanum corpus aſſumpſit, & pro nobis paſſa eſt, & conculcauit aduerſas fortitudines, atque contriuit, niſi ille ſolus, qui loquitur in Pſal. xi. Saluū fac domine, quoniam defecit ſanctus: intantum, vt etiam confidentiſſimus Apoſtolus Petrus timore territus fugeret, immo dominum ter negaret. Quodque ſequitur: Et aſperſus eſt ſanguis eorum ſuper veſtimenta mea: & omnia indumenta mea pollui: nequaquam ſic intelligendū eſt: vt Dęmōes, & aduerſarias poteſtates ſanguinem habere credamus: ſed tropologice accipienda ſunt: quando clementiſſimus Deus ad eruēdum populum ſuum, & à captiuitatis vinculis liberandum hoſtes ferire compellitur. Dies enim, inquit, vltionis in corde meo: annus redemptionis meę venit: vt & tempore, quo puniūtur aduerſarii Dei populus liberetur: immo redimatur pretioſo ſanguine agni: qui in Ioānis Apocalypſi dr̄ trucidatus. De hac retributionis die & Moyſes ſancto Spiritu prophetabat: Et retribuet vindictam inimicis

etiam inimicis,& odientibus ſe reſtituet. Quòd aũt illa particula: Et aſperſus ē ſanguis eorum ſuper veſtimenta mea, poſſit dici de ſanguine Chriſti, patet per id, quod dicitur Apocalypſis.c.vii. Hi ſunt, qui venerũt de tribulatione magna, & lauerũt ſtolas ſuas,& dealbauerũt eas in ſanguine agni. Ecce quomodo ſanguis martyrum effuſus pro tuenda Chriſti fide, dicit ſanguis agni, quia effuſus fuit ex membris Chriſti. Item Apocalypſis.c.xix.dicitur: Et veſtitus erat veſte aſperſa ſanguine: & vocabatur nomen eius verbum domini. Item Zachariæ.c.ii. Qui tangit vos, tãgit pupillam oculi mei. ſunt enim verba domini. Sic itidem ſanguis Chriſti effuſus pro ſalute populi, dici poteſt ſanguis eorum, pro quibus effuſus fuit: hoc eſt in quorum beneficium effuſus eſt. Actuum etiam capitulo.ix.dixit dñs: Saule ſaule quid me perſequeris? nam credentes in Chriſtum perſequebatur:& dñs, ſiue ipſe Chriſtus dixit: Quid me perſequeris? Dominus Paulus Burgenſis ſuper hac particula inqt: Quòd ſicut in ſcripturis ſacris qñq; attribuũtur Chriſto aliqua, quę ſm ſe non competunt ei, ſed ſm alias conſiderationes: vt cum dicitur in Pſal.xxi. in perſona Chriſti: Verba delictorum meorum: per quę Chriſtus aliorum delicta dicit eſſe ſua, inquantum pro eis pœnam ſuſtinuit: ſic etiam in hoc loco, Aſperſus dicitur eſſe ſanguis eorum, non quia eſſet eorum ſanguis proprie, ſed quia eis procurantibus effuſus fuit: vel etiã, quia ipſi fecerunt ſe noxios ſanguinis dñi, dicentes: Sanguis eius ſuper nos, & ſuper filios noſtros. Si autem Iudęus diceret non haberi in Hebræo in Pſal.xxi. Verba delictorum meorum: ſed Verba rugitus mei: quod & nos Chriſtiani fatemur: ſed habetur in tranſlatione. Lxx. interpretum: qui & Iudæi fuerunt, & doctiſſimi. & ſequitur Propheta: Circunſpexi, & non erat auxiliator: quęſiui, & nõ fuit qui iuuaret. Qui & in Pſal.lxviii. ait: Improperiũ expectauit cor meum, & miſeriam: & ſuſtinui qui ſimul cõtriſtaret, & nõ fuit: & qui cõſolaret, & nõ inueni. Ipſe enim cum eẽt in forma Dei, nõ eſt rapinam arbitratus æqualẽ ſe eſſe Deo: ſed ſe exinaniuit formã ſerui accipiens &c. vt inquit Apl's ad Philip.c.ii. Vt ſanaret ſibi credẽtes dextera ſua: & indignatio eius, q̃ erat cõtra aduerſarios, Dei pplm liberaret, ſiue erueret credentes in ſe brachio ſuo: & furorem ſuũ vltra non diſtulit: deduxitq; ſanguinẽ eorum in terrã.i. Dæmonũ tropologice: vel certe ſanguinẽ Iudæorum. B. Aug.i Sermone: Aſcendit ergo ad prẽm per id quod homo erat: ſed mãſit in patre quod Deus erat: qa in carne ad nos proceſſit. Aſcendit inquam ad patrem Verbũ: quod caro factum eſt, vt habitaret in nobis, & ſuam præſentiam repromiſit, dicens: Ecce vobiſcum ſum omnibus diebus vſq; ad cõſummationẽ ſeculi. ſm formã Dei dicit de illo Ioan. Apl's: Ipſe eſt verus Deus, & vita æterna. ſm formam ſerui dicit de illo Apl's Paulus: Qui cũ in forma Dei eſſet, nõ rapinã arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo, ſed ſemetipſum exinaniuit. ſm formam Dei, ipſe de ſe loqtur: Ego & prẽ vnum ſumus. ſm formam ſerui dicit: Triſtis eſt aĩa mea vſq; ad mortẽ. Vñ illa fiducia? vnde eſt iſta formido? Illa vtique vox ex proprietate ſubſtantiæ: iſta aũt ex participatione infirmitatis aſſumptę.

Sed huic interpretationi Beatorum Dionyſii, & Hieronymi, ac aliquorum aliorum ſanctorum opponit nõnulla Nicolaus Lyrẽſis, non tñ per modũ improbationis, & cõtradictionis (vt ipſe ait) ſed ſcholaſticæ inqſitionis, & diſputatiõis, applicãs hoc Vaticiniũ ad ſecũdum Chriſti aduentũ. Inqt enim ipſe Lyrenſis antedictę interpretationi obſtare infraſcripta: qbus reſpõderi oportet: vt prędicta declaratio firma, & valida perſiſtat.

Prima eius Oppoſitio eſt: quia Edom, & Boſra accipienda ſunt pro loco, à quo diſceſſit iſte, q tinctis aſcẽdebat veſtibus .ſ. mons Sion, vel Oliueti, ſiue Hieruſalẽ: & cum per Edom intelligatur Idumæa, quę Iudęorum inimica ſemper extitit, huic non conueniret interpretationi: quia per Edom Iudęa ſignificaretur. Sed cum ſuperius demonſtratum ſit per Edom ẽt accipi poſſit, & debeat locus ſanguinis ex alia huius dictionis ſignificatione: &

Digitized by Google

per Boſra locus firmus,& munitus: igi-
tur hac non obſtante Oppoſitione ante-
dicta,B.Hieronymi declaratio firma per-
ſtat,& remanet. Secundo opponit: ꝙ in-
terrogatio,ſiue ſciſcitatio volentiũ ſcire:
Quis eſſet iſte,q veniebat de Edom,non
conuenit Angelis beatis ex dicto B.Au-
guſtini ſuper.v.c.libri Geneſeos,vbi ait:
Quòd Angeli à principio cognouerunt
oĩa myſteria gratię, quę facienda erant.
Cui dicto reſpondet D.Burgẽſis: Quòd
licet Angeli antedicta cognouerint my-
ſteria in generali à principio, non tñ co-
gnouerunt quantum ad oẽs eoꝝ ꝯditio-
nes,& particularitates,de qbus hoc in lo-
co interrogant edoceri. Quòd Angeli ne-
ſciant omnia, oſtendit dñs Matthæi.c.
xxiiii. dicens: De die aũt illa, & hora ne-
mo ſcit,neq; Angeli cœloꝝ,niſi pater ſo-
lus. Item oẽs Angeli pariter oĩa myſteria
gratię non intelligũt: cum Angeli ſupe-
rioꝝ ordinum multa cognoſcãt, quæ ab
inferioꝝ ordinum Angelis ignorantur:
immo inferiores (vt plurimũ) à ſuperiori-
bus edocentur. Et licet myſteria incarna-
tionis,& paſſionis Chriſti eſſent tẽpore
aſcenſionis Chriſti iam in effectu poſita:
immo & Angeloꝝ miniſterio annuntia-
ta,prout arguit ipſe Nicolaus: tñ de aſcẽ-
ſione Chriſti in cœlũ cũ humana carne
glorificata,& cũ tanta gloria,& poteſtate
nondum fuerant in effectu illuminati:
vñ minime mirandum eſſet,ſi aliqua cir-
ca particulares ꝯditiones fuiſſent ab eis
adhuc ignorata. Circa vero hanc parti-
culam: Quis eſt iſte qui venit de Edom:
ꝙ ſint verba Prophetę admirantis de vi-
ctoria Chriſti in paſſione ſua,& non An-
geloꝝ: hoc idem ſi nos etiam dicimus,
nihil propterea à Chriſti reſurrectione,
& aſcẽſione declinamus,ſiue deuiamus:
cum nihil ex hoc nobis obſtaret, qn de
Chriſto in cœlum aſcendente,hoc inter-
pretari non poſſit Oraculum. Tertio op-
ponit ipſe Lyrenſis hanc particulam: Et
aſperſus eſt ſanguis eorũ.i.meus ſanguis,
qui dicitur eorum: ex eo ꝙ effuſus fuit
Iudæoꝝ inſtantia, & procuratione: cum
hoc ſibi videatur extraneũ: quia non me-
minit ſe talem loquendi modum in diui-
na vidiſſe ſcriptura: ſed B. Hieronymus
tropologice interpretatur: vnde Oppoſi-
tio hæc non obſtat interpretationi Bea-
ti Hieronymi: ſed aliam ſcripturam alle-
gat D. Burgenſis, vt ſupra dictum eſt.ſ.
Verba delictoꝝ meoꝝ,& Sanguis eius ſu-
per nos,& ſuper filios noſtros. Sed ipſe
Nicolaus Lyrenſis exponens poſtea ipſa
verba: Aſperſus eſt ſanguis eoꝝ,de mor-
te Antichriſti interficiendi per Chriſtum,
ẽt ipſe tropologice dicẽs: Et loquitur hic
de Chriſto,ſicut de homine victore: cui⁹
veſtimenta rubricantur ſanguine eoꝝ, q
vincũtur ab eo. Quæ quidem declaratio
parum differt ab illa B. Hieronymi: eo ꝙ
tropologice iterpretetur: licet ad alium
ſenſum eã trahat: ſcilicet ad futuꝝ Chri-
ſti aduentũ. Ex quib⁹ oĩbus in hoc.lxiii.
Eſaię capite diſputatis infertur: ꝙ ſupra-
dictis non obſtantibus Oppoſitionibus,
hoc Eſaiæ Oraculum de Chriſti in cœlũ
aſcenſione conuenienter interpretatur.
Si enim Chriſtus Deus,& homo, q ſuper
aquas viuens ambulauit: vt Matthæi ca-
pitulo.xiiii. Marci capitulo.vi. & poſt re-
ſurrectionem ſuam ad Diſcipulos ſuos
ianuis clauſis intrauit: quare non potuit
etiam virtute propria ad patrem in cœ-
lum aſcendere?

¶ Quòd aũt Chriſtus Ieſus glorioſe aſcen-
derit in cœlũ,his probatur teſtib⁹.

Marcus.c.xvi.ait: Et dñs quidẽ Ieſus
poſtq̃ locutus eſt eis: aſſumptus eſt in cœ-
lũ. Lucas ẽt.c.xxiiii.inqt: Et factum eſt
dũ benediceret illis,receſſit ab eis,& fere-
batur in cœlum: & ipſi adorantes regreſ-
ſi ſunt in Hieruſalem cũ gaudio magno.
Lucas itidem in Actibus Apl'oꝝ.c.i. Et
cũ hoc dixiſſet,videntibus illis,eleuatus
eſt: & nubes ſuſcepit eũ ab oculis eorum:
cumq; intuerentur in cœlum euntem il-
lum: ecce duo viri aſtiterunt iuxta illos
in veſtibus albis &c.

Paulus Apl's ad Epheſios.c.iiii.ꝓpter
quod dicit: Aſcendens in altũ captiuam
duxit captiuitatẽ: & vt ſuperius dixi in
hoc eodem capite ſup Pſal.lxvii. Cum
aũt hęc alia conditio in dño noſtro Ieſu
Chriſto adimpleta fuerit,& ſit,igitur ipſe
Ieſus verus,& certus fuit Meſſias.

¶ Quòd

Digitized by Google

Quod Chriſtus Meſſias ſederet, ſiue ſeſſurus eſſet in cœlis ad dexteram Dei Patris. Cap. LXXXIII.

DAuid Propheta Pſalmo.cix.hanc planè demonſtrat veritatẽ, dicẽs: Dixit dñs dño meo: ſede à dextris meis: donec ponã inimicos tuos ſcabellum pedũ tuorũ. In Midraſtili extat Gloſa quędam Rabi Iodem noie Rabi Annæ, ſuper illud Pſal.xvii. Et dediſti mihi protectionẽ: & dextera tua ſuſcepit me: quæ Gloſa huius eſt tenoris: In futurum Deus ſanctus, & bñdictus ↄuertere faciet Regem Meſſiach ad dexterã ſuam: ſicut ſcriptum ẽ Pſal.cix. Dixit dñs dño meo: ſede à dextris meis. Superius etiam libro ſecundo, capitulo nono. & libro tertio c.trigeſimoſecũdo, multipliciter ex Rabi norũ Hebræorũ dictis oſtendimus in hoc Pſalmo de Chriſto Dei filio tractari. In his nempe verbis, Sede à dextris meis, cõtinetur exaltatio humanæ naturæ vnitæ cum Chriſti diuinitate. Sedere nanq; ad dexteram patris, carnis aſſumptæ myſteriũ eſt: neq; enim incorporali naturæ conuenienter iſta abſq; aſſumptione carnis aptantur: neq; ſedis cœleſtis pfectio diuinæ naturæ, ſed humanæ conquirit. vñ de eo dr̃: Parata eſt ſedes tua Deus: ex tunc à ſęculo tu es. Parata igitur à ſæculo ſedes eſt: in qua dñs Ieſus ſeſſurus erat: in cuius noie oẽ genu flectatur &c. Quod & prædixerat ipſe Ieſus Saluator noſter multo anteq̃ pateretur, his verbis: A' modo videbitis filium hois ſedẽtem ad dexterã virtutis Dei. Et notãda ſunt hæc verba: cum enim dr̃: Sede à dextris meis, Chriſti demõſtratur humanitas: qa ſedere non eſt Dei, ſed hois: vt paulo ſuperius tetigi. Exaltauit igit̃ Deus Chriſti humanitatem in die aſcenſionis ſuę in cœlũ: & cũ dñs filium ſuũ à dextris ſuis ſedere fecit, diſtinctio intelligit̃ perſonarum in diuinis, cũ vna ſola pſona nõ poſſit ſedere ad dexterã ſui ipſius. In Chaldaica inſup trãſlatione ſic hr̃: Dixit dñs Verbo ſuo: Abraam ſedebit in ſiniſtris, pallidam faciem habens, & dicet: Domine mi filius filii mei ſedebit à dextris tuis, & ego à ſiniſtris. & dominus mitigabit eum, dicens: Filius filii tui eſt à dextris meis, & ego à dextris tuis: eadem hora contentabitur Abraam. & hoc eſt quod dixit Dauid Pſalm. decimoſeptimo: Et dextera tua ſuſcepit me.

Quod autem Ieſus Chriſtus ſedeat ad dexteram patris habetur.

Marci capitulo decimoſexto: Et dominus quidem Ieſus poſtquam locutus eſt eis, aſſumptus eſt in cœlum, & ſedet à dextris Dei. Apoſtolus Paulus ad Epheſios capitulo primo: Suſcitãs illũ à mortuis, & conſtituens ad dexteram ſuam in cœleſtibus ſupra omnem principatũ, & poteſtatem, & virtutem, & dominationem: & omne nomen quod nominatur non ſolum in hoc ſęculo, ſed etiam in futuro: & omnia ſubiecit ſub pedibus eius: & ipſum dedit caput ſuper omnem eccleſiam, quæ eſt corpus ipſius, & plenitudo eius. Item idem Apoſtolus ad Hebræos capitulo decimo: Hic autem vnam ꝓ peccatis offerens hoſtiam in ſempiternũ ſedet in dextera Dei &c. Item ad Hebræos capitulo primo: Sedet ad dexterã maieſtatis in excelſis. Petrus Apoſtolus de Chriſto inquit: Qui eſt in dextera Dei ſedens in cœlis. Item Actuum capitulo quinto: Hunc Principem, & Saluatorem Deus exaltauit dextera ſua ad dandam pœnitentiam Iſrael, & remiſſionem peccatorum. Cum aũt hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

Quod ſuper credẽtes in Chriſto Meſſia deſcenderet Spiritus ſanctus, & prophetarent. Cap. LXXXIIII.

IOhel Propheta hanc docet veritatem capitulo ſecũdo, ſm Chriſtianos: ſm autem Hebræos capitulo tertio: Poſt hæc effundam Spiritum meum ſuper omnem carnẽ, & prophetabũt filii veſtri, & filię veſtrę: ſenes veſtri ſomnia ſomniabunt, & iuuenes veſtri viſiones videbũt: ſed & ſup ſeruos meos, & ancillas in diebus illis effundam Spiritum meum &c. Rabi Salomõ in ſuis ſuper hoc loco Cõmentariis inquit: Hæc omnia ad tempus futurum referenda eſſe: per tempus

Digitized by Google

autem futurum Hebręi omnes intelligũt tempus Meſſię. & ſubdit ipſe Rabi: Quia eo tpe dabitur Spiritus ſanctus abundãter. quãtum eſt ad donum pphetię, & ad alia multa mirabilia, & ꝙ congregabit ómnes Iudęos per orbem diſperſos. In qua ꝯgregatione errauit, expectans id futurum, quod iamdiu pręteritum erat. hoc autem adimpletum fuit quinquageſimo die poſt Chriſti reſurrectionem in die: ſcilicet Pentecoſtes: quãdo Spiritus ſanctus cecidit ſup centum viginti credentes in Chriſtum: vt infra dicetur. Eſaias etiam cap. xliiii. hoc idem dixit, his verbis: Effundam Spiritũ meum ſup ſemen tuum: & benedictionem meam ſup ſtirpẽ tuam. Sup ſemen tuum. i. ſup hoiem Chriſtum: qui ſm carnem deſcendit de ſemine Iacob: & ab inſtanti incarnationis ſuę repletus fuit Spiritu ſancto. & Super ſtirpem tuam. i. ſup Apoſtolos, aliosq́; Chriſti Diſcipulos: qui fuerunt Iudæi pro maiori parte: ſup quos effuſa fuit diuina benedictio quando ſup eos deſcendit Spiritus ſanctus in ſigno viſibili: vt infra dicetur. Item idem Eſaias cap. lix. in calce capitis hoc ipſum ꝯfirmat dicẽs: Spiritus meus, qui in te eſt: & verba mea, quæ poſui in ore tuo, non recedent de ore tuo, & de ore ſeminis tui, dicit dñs à modo, & vſq; in ſęculum. ſuper qbus verbis Beatus Hieronymus ſic inquit: Quod vel ad Eſaiam dicitur (vt mihi videtur) vel ad dñm: vt plerią; æſtimant. igitur ad Eſaiam ſi corde connectitur: Hoc eſt pactum Euangelii ſempiternum: vt ſpiritus meus: qui in te eſt: & verba, quæ poſui in ore tuo: per quæ ventura prædicis: nec de ore tuo diſcedant, nec de filiorũ tuorũ, ac nepotum, & ſeminis ſeminis tui, vt ois p ſemẽ generatio demonſtret ꝙ. ſ. gratia Prophetarũ in Aplos veniat: & in eos, qui de Iſrael per Apoſtolos credituri ſunt. Quod aũt infert: A modo, & vſq; in ſempiternum, illi cõgruit: Cœlum, & terra tranſibũt: verba aũt mea non pręteribunt. hunc locum diligenter Paulus diſſerẽs ſcribit ad Romanos cap. x. Quod non ſit diſtinctio Iudęi, & Gręci: ſed ipſe dñs ſit oium diues in oibus, qui inuocant illũ. Idem ſimiliter Eſaias cap. xxxii. Gaudium onagrorũ paſcua gregũ, donec effundat ſup nos Spiritus de excelſo: hoc eſt ſup Aplos, & Diſcipulos in militanti eccleſia. & pauxillũ infra de cœleſti beatitudine inqt: Et erit opus iuſtitiæ pax, & cultus iuſtitiæ ſilentiũ, & ſecuritas vſq; in ſempiternũ: & ſedebit ppls meus in pulchritudine pacis: & in Tabernaculis fiduciæ: & in requie epulenta: quæ in hoc ſæculo haberi non poſſunt, ſed in cœleſti patria tantum.

Pſal. etiam. cix. inquit Dauid, ſm tñ veritatem Hebraicã, nam vbi æditio. Lxx. interpretum habet: Ex vtero ante Luciferum genui te, Hebraica veritas habet: Populi tui Principes in die virtutis tuæ in decore ſancto: dies virtutis tuæ, fuit dies Pentecoſtes: quando Omnipotens Deus miſit Spiritum ſanctum in ſigno viſibili ſuper centum viginti credentes: hoc eſt Aplos, & Diſcipulos ſuos: qui facti ſunt Principes in ſpiritualibus ſuper omnem terram. iuxta id quod dicitur *Pſal. xliiii.* Conſtitues eos Principes ſuper omnẽ terram. dedit enim eis Deus poteſtatem docendi, & miracula faciẽdi: & cum rudes, & ignari eſſent facti ſunt doctiſſimi virtute Spiritus ſancti, quo repleti fuerunt: vt Actuum cap. ii. & Marci cap. vltimo. Nã prius erant rudes, & indocti: vt Actuum cap. iiii. Videntes autem. ſ. Principes populi, Petri ꝯſtantiam, & Ioannis, comperto ꝙ homines eſſent ſine literis, & idiotæ admirabant, & cognoſcebant eos, qm̃ cum Ieſu fuerant: hoiem quoq; videntes ſtantẽ cũ eis, qui curatus fuerat per ipſos, Petrũ. ſ. & Ioannẽ &c. Ezechiel. c. xxxvi. Et ſpiritũ meum ponam in medio veſtri. Quæ qdem verba in tranſlatione Chaldaica ſic interpretant: Spiritum ſanctum meũ dabo in viſcerib' vřis. Pſal. ẽt. lxvii. hoc idem iampridem annuntiatum fuerat, his verbis: Dñs dabit verbum Euãgelizantibus virtute multa: vt. ſ. haberent opationem virtutum, & grãm ſanitatum; & vt multis gentibus pręędicare poſſent, acciperent genera linguarum, vt fidem Chriſti omnibus manifeſtarent gẽtibus.

Saluator etiam noſter antequam pateref ſuis pmiſit Diſcipulis, ſe eis Spiritum

ſanctum

ſanctum miſſurum: vt Ioã. c. xiiii. Et ego rogabo patrem, & alium Paracletum dabit vobis: vt maneat vobiſcum in æternum: ſpiritum veritatis, quem mundus non poteſt accipere: quia non videt eũ, nec ſcit eum: vos autem cognoſcetis eũ: quia apud vos manebit, & in vobis erit. & parum infra: Paracletus autem Spiritus ſanctus, quem mittet pater in nomine meo, ille vos docebit omnia. Itẽ eiuſdem Ioannis capitulo .xv. Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis à patre ſpiritum veritatis, qui à patre procedit, ille teſtimonium perhibebit de me: & vos teſtimonium perhibebitis, qa ab initio mecum eſtis. Item eiuſdem Ioãnis capitulo decimoſexto: Sed ego veritatem dico vobis: expedit vobis, vt ego vadam: ſi enim non abiero: Paracletus non veniet ad vos: ſi autem abiero, mittam eum ad vos. Item Lucæ capitulo viceſimoquarto: Et ego mittam ꝓmiſſum patris mei in vos: vos autem ſedete in ciuitate quoaduſq; induamini virtute ex alto &c. Actuum. c. primo, quando Chriſtus erat in cœlum aſcenſurus, ſaluator loquens Diſcipulis dixit: Vos autem baptizabimini Spiritu ſancto, intelligẽs de Spiritu ſancto mittendo. vnde in Commentariis Rabani ſuper dicitur: quòd in quibuſdam Codicibus habetur: Vos autem vngemini Spiritu ſancto.

¶ Quòd autem Spiritus ſanctus ſuper Apoſtolos, & alios Chriſti Diſcipulos deſcenderit, infradicẽdis probatur teſtimoniis.

Lucas Actuum capitulò ſecundo: Et cum complerentur dies Pentecoſtes, erãt omnes pariter in eodem loco, factus eſt repente de cœlo ſonus tanquam aduenientis Spiritus vehementis: & repleuit totam domum vbi erant ſedentes: & apparuerunt illis diſpartitæ linguæ, tãquã ignis: ſeditq; ſupra ſingulos eorum: & repleti ſunt omnes Spiritu ſancto: & cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus ſanctus dabat eloqui illis &c. Item ibidẽ magis infra: Stupebant autem omnes, & mirabantur adinuicem dicentes: Quid nam vult hoc eſſe? Alii autem irridentes dicebant: Quia muſto pleni ſunt. Stans autem Petrus cum vndecim eleuauit vocem ſuam: & locutus eſt eis: Viri Iudæi, & qui habitatis Hieruſalem vniuerſi: hoc vobis notum ſit: & auribus percipite verba mea: non enim ſicut vos æſtimatis, hi ebrii ſunt, cum ſit hora diei tertia: ſed hoc eſt quod dictum eſt per Prophetam Iohel: Et erit in nouiſſimis diebus, dicit dominus: Effundam de Spiritu meo ſuper omnem carnem, & prophetabunt filii veſtri &c. Audi miraculum, dum loquerentur iſti, qui Spiritum ſanctum acceperant: audientes, qui diuerſarum erant regionum, audiebant eos loqui in ea lingua, in qua ipſi audientes nati erant: vt dicitur Actuum capitulo ſecũdo, his verbis: Erant in Hieruſalem habitantes Iudæi viri religioſi ex omni natione, quæ ſub cœlo eſt: facta autem hac voce cõuenit multitudo, & mente confuſa eſt, quoniam audiebat vnuſquiſque lingua ſua illos loquentes: ſtupebãt autem omnes, & mirabantur, dicentes: Nonne omnes iſti, qui loquuntur Galilæi ſunt? Et quomodo nos audiuimus vnuſquiſque linguam noſtram, in qua nati ſumus? Vnde Phariſæi ſtupent in domini doctrina: & mirantur in Petro, & Ioanne: quomodo legem ſciant, cum literas nõ didicerint. Quicquid enim aliis exercitatio, & quotidiana in lege meditatio tribuere ſolet, illis hoc Spiritus ſanctus ſuggerebat: vt in Actibus Apoſtolorum. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus, & certus fuit Meſſiach.

¶ Quòd mortuo Chriſto ſm carnem, lex vetus Moyſis ceſſaret, & finem haberet. Cap. LXXXV.

HAnc equidem cõditionem, quòd mortuo Chriſto ſm carnem, lex vetus Moyſis ceſſanda eſſet, & omnino euacuanda, ſuperius libro quarto nõ ſolum quamplurimis probaui rationib⁹, ſed etiam multorum diuinorũ Prophetarum demonſtraui Vaticiniis. Congruũ igitur fuit, vt ipſo Chriſto reſuſcitato, & in cœlis ad dexterã patris exaltato, aliis Deus, & quidem præſtantioribus, mun-

diorıbusq́;, & ſanctioribus coleretur ſacrificiis. Si enim veteris teſtamenti Regnũ, prophetia, ſacerdotium, & ſacrificium tẽpore Meſſię Regis, æterniq́; ſacerdotis nouo quodam teſtamento itroducto auferri ex inſtitutione diuina (vt ſupra in prędicto libro. iiii. ſcriptum eſt) ceſſare, finemq́; habere debuerunt: tãto magis minutę illæ cerimoniæ, in quibus parũ momenti erat, iure euaneſcere debebant: vt etiam oſtendit Apoſtolus ad Roman. capitulo quarto, ad Galatas capitulo tertio, & ad Hebræos capitulo octauo. ix. & .x. Omnibus itaq; tunc adimpletis, & cõſummatis legis Moſaicę myſteriis: ꝑpter quæ ipſa myſteria inſtituta fuerant, & ꝑfigurata: vt ad alia noua in nouo teſtamẽto per ipſum Meſſiam inſtituta, & ordinata deueniretur, neceſſe erat: & maxime dicente Hieremia Propheta. c. xxxi. Ecce dies veniẽt, dicit dominus: & feriam domui Iſrael, & domui Iuda fœdus nouũ: nõ ſm pactũ quod pepigi cum patribus veſtris in die, qua apprehendi manum eorum, vt educerem eos de terra Aegypti: pactum, quod irritum fecerũt: & ego dominatus ſum eorũ, dicit dominus: ſed hoc erit pactum, quod feriã cum domo Iſrael poſt dies illos, dicit dominus: Dabo legem meam in viſceribus eorum, & in corde eorum ſcribam eam: & ero eis in Deum, & ipſi erunt mihi in populum &c. & vt copioſius in ipſo lib. iiii. probatum eſt. Si enim poſt Chriſti reſurrectionem Moſaicę legis inſtituta, & pręcepta fuiſſent vlterius ſeruata, nihil oĩno ꝓfuiſſent: cũ ea oĩa ad Chriſtũ futurũ præfigurata fuiſſent: & ſibi prodeſſent ob fidem, quam in eo habebant. Cum igitur ea oĩa in eo Chriſto viuẽte: & in eius paſſione, & morte, ac reſurrectione adimpleta, & conſummata fuiſſent: nihil amplius pro deſſe, aut iuuare poterant: immo (quod peius ẽ) nocuiſſent, & mortifera fuiſſent. Omnibus enim tunc adimpletis, & conſummatis propter quę inſtituta fuerant, & præfigurabant, ſi vlterius, diutius'ue ſeruata fuiſſent, non ſine Dei iniuria, vel offenſa ſeruari potuiſſent: quoniã ex ipſa obſeruantia negatum fuiſſet Meſſiã Regem adhuc veniſſe: & per cõſequens eũ regnare non poſſe. eo autem Meſſia ſm carnem mortuo: & poſtea cum gloria, & poteſtate reſuſcitato, ac in cœlis vnà cũ Patre, & Spiritu ſancto regnante: & ſic omnibus ſuis adimpletis conditionibus, & myſteriis, vt lex vetus figuris plena, & multis inuoluta ænigmatibus ceſſaret, & finem haberet: lexq́; noua (de qua ſupra libro quarto dictum eſt) introduceretur, atq; obſeruaretur neceſſe fuit: quoniã vmbram fugat veritas. Quod vt facilius ab ipſis percipiatur Iudæis, audiant quę de terrenis exempla dicturus ſum Principibus: Nonne interdum Regum, & Principum filii, ſiue proximiores, q̃bus Regnũ poſt Regis mortem de iure debetur, viuente adhuc Rege, vel Pricipe, aliquod geſtant inſigne, per quod ſe Regnum affectare, & deſiderio expectare indicatur? Nam Borſius olim Dux Ferrariæ, viuente adhuc, & imperãte germano Leonello, quoddam à ſuis familiaribus geſtari faciebat inſigne, quo domorũ *hoſtia pulſantur*, vt in domum pateret ingreſſus: ſi ſignificans ſe optare, & deſiderare vt in Regnum ſibi pateret ingreſſus: eo autem in Regnum ingreſſo, iſigne illud ſtatim mutauit: id enim quod optabat, iam adimpletum erat. Dux inſuper Hercules viuente, & regnante adhuc Borſio, inſigne habuit cuiuſdã arboris ſine foliis, & minime germinantis, & florentis, ac ſi ab hyeme, & gelu ſpoliata fuiſſet, vel radicum vitio in ſiccitatem verſa eſſet: eo vero ad Ducatum ſublimato, ſtatim arbor illa virentibus foliis fuit ornata. Regnãtibus aũt illis ſiqs ex ſuis familiarib⁹ priora eorum inſignia geſtaſſet, nonne iniuriam eis feciſſet? cum eos nõdum regnare negaſſet? feciſſet equidem: par igitur iniuria fieret dño noſtro Ieſu Chriſto, ſi lex vetus Moyſis adhuc ſeruaretur: ergo vt lex vetus Moyſis ceſſaret, & noua inſtitueretur lex à Chriſto Ieſu neceſſe fuit. Et licet in præmemorato lib. quarto multa adduxerim Prophetarum Oracula ad probandum, ꝙ Meſſias legem nouã daret, tñ eo non obſtante, adhuc nonnulla alia hoc in loco deſcribã Vaticinia pro

maiori,

Digitized by Google

maiori, & firmiori certitudine. Eſaias.c.i. ad huius rei probationem ait: Quo mihi multitudinem victimarum veſtrarum dicit dominus? plenus ſum: holocauſta arietū, & adipem pinguiū, & ſanguinē vitulorum, & agnorum, & hircorum nolui. Cū veniretis añ conſpectū meum: qs quæſiuit hęc de manibus veſtris: vt ambularetis in atriis meis? ne offeratis vltra ſacrificium fruſtra: incenſum abominatio eſt mihi: neomeniā, & Sabbatū, & feſtiuitates alias nō feram: iniq ſunt cœtus veſtri: Calendas veſtras: & ſolēnitates veſtras odiuit anima mea: facta ſunt mihi moleſta: laboraui ſuſtinens: & cū extenderitis manus veſtras, auertam oculos meos à vobis: & cū multiplicaueritis orationem non exaudiam &c. Ecce quomodo Deus repudiat, & ſpernit veteris legis obſeruantiam, ſacrificia, & cerimonias, quia.ſ. ceſſare, & finire debebant. Eſaias ipſe.c.ii. de eccleſiæ Chriſti erectione ſic ait: Et erit in nouiſſimis diebus præparatus mōs domus dñi in vertice mōtium: & eleuabitur ſup colles: & fluent ad eū omnes gētes: & ibunt populi multi, & dicēt: Venite aſcēdam⁹ ad mōtem dñi: & ad domū Dei Iacob: & docebit nos vias ſuas: & ambulabimus ī ſemitis eius: quia de Siō exibit lex, & verbum dñi de Hieruſalem: & iudicabit gētes: & arguet pplos multos: & cōflabunt gladios ſuos in vomeres, & lanceas ſuas in falces: non leuabit gens contra gentē gladios &c. Ecce quæ, & quanta de lege Euangelica, quæ danda erat per Chriſtū in monte Sion, cum Moſaica data fuerit in monte Synai, vel Oreb. Micheas etiā Propheta hoc idem inquit.c.iiii. his verbis: Et erit in nouiſſimo dierum mons domus dñi pparatus in vertice mōtium: & ſublimis ſup colles: & fluent ad eū ppli: & pperabunt gētes multę, & dicēt: Venite aſcendamus ad montē dñi: & ad domū Dei Iacob: & docebit nos de viis ſuis: & ibimus in ſemitis eius: qa de Sion egredietur lex, & verbum dñi de Hieruſalem: & iudicabit inter pplos multos: & corripiet gētes fortes vſq; in longinquū: & concident gladios ſuos in vomeres, & haſtas ſuas in ligones: non ſumet gēs ad uerſum gentem gladiū: & non diſcēt vltra belligerare. Ex qbus duorum Prophetarū vaticiniis, Iudæi cōtra Chriſtianos quatuor formāt Syllogiſmos: qui, qm̄ cōuenienter cadunt lib. vii. Oppoſitione quarta: ideo ibi videto cum reſponſionibus ſuis, ſiue ſolutionibus. Eſaias iterum cap. vltimo: ſcilicet. lx vi. Ad quem autem reſpiciam, niſi ad pauperculū, & contritum ſpiritu, & trementem ſermones meos: q immolat bouem, quaſi qui interficiat hominem: qui mactat pecus, quaſi qui cerebret canem: qui offert oblationem, quaſi qui ſanguinem ſuillum offerat. Sup quibus verbis B. Hieronymus ſic inquit: Sublato altari, temploq; terreno: quod humana conſtruxit manus, recte auferūtur victimæ Iudæorum. & ſequitur dicens. Poteſt autem & hic eſſe ſenſus: Poſt filiū meum qui venit manſuetus, & pauper, & ſedens ſuper pullū aſinæ, nolo carnales victimas, deteſtor ſacrificia Iudęorum, vmbras legis reprobo, qa litabilis mihi hoſtia eſt veritas Euangelii. Sin aūt hoc dicitur: q poſt fulgur Euangelii, vetus religio ceſſet in nube. Quid reſpondebūt: qui credentes ex Iudæis arbitrant abſq; noxa ſui poſſe carnaliter offerre ſacrificia? Oſeas inſuper cap. tertio, hoc ipſum fatetur, dicens: Quia dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio, ſine altari, & ſine ephot, & ſine teraphin: videant Iudæi ſi à magno tempore citra ſunt ſine iſtis: & intelligent ſi ceſſauit lex vetus Moyſis. & licet ſequatur Propheta, dicens: Et poſt hæc reuertentur filii Iſrael, & quærent dominum Deum ſuum, & Dauid Regem ſuum: hoc eſt Meſſiam per Dauid ſignificatum: tamen hoc non eſt in Iudęorum fauorem, ſed contra eos. Si enim reuertentur, & quærent dominum: ſequitur q iamdiu fuerunt ab eo alieni, & adhuc ſunt. Nemo enim poteſt ad aliquem reuerti, niſi ab eo prius diſceſſerit. Et quis ſit iſte dominus, à quo diſceſſerunt, & quem quærent, Propheta ipſe declarat, ſubiungens: Et Dauid Regem ſuum: hoc eſt Meſſiam Regem: prout trāſlatio Chaldaica declarat,

Digitized by Google

quæ ſic habet: Poſt hæc reuertentur filii Iſrael, & quærent cultum Dei ſui, & obedient Meſſiæ filio Dauid Regi ſuo. & nota illud verbum: Et obedient, per quod ſignificatur ipſos Iudæos vſq; tempore Prophetæ fuiſſe, & adhuc eſſe rebelles, & inobediētes Deo: & venient finaliter ad fidem Chriſti, nō autem ad legem Moyſis: vt infra lib. vii. c. xxviii. declarabitur. Iohel. c. i. Periit ſacrificium, & libatio de domo domini: luxerūt ſacerdotes, & miniſtri domini. & magis infra ibidem: Cubate in ſacco miniſtri Dei: qm̄ interiit de domo Dei veſtri ſacrificium, & libatio. Eſaias etiam. c. xliii. hoc idem multipliciter approbat, dicens: Quæ prima fuerūt, ecce venerunt: noua quoq; ego annuntio, antequam oriantur audita vobis faciam. Item: Ne memineritis priorum, & antiqua ne intueamini: ecce ego facio noua, & nunc orientur, vtiq; cognoſcetis ea: quod de Chriſto dici oſtenſum eſt ſuperius lib. tertio. c. xxvi. Danielis quoque capitulo nono: Et poſt Hebdomades ſexagintaduas occidetur Chriſtus: & non erit eius populus, qui eum negaturus eſt: & ciuitatem, & ſanctuarium diſſipabit populus cum Duce venturo: & finis eius vaſtitas: & poſt finem belli ſtatuta deſolatio: confirmabit autem pactum multis Hebdomada vna: & in medio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificium: & erit in templo abominatio deſolationis, & vſq; ad conſummationem, & finem perſeuerabit deſolatio. De quo Danielis Oraculo ſatis dictum fuit ſuperius libr. v. c. v. Amos ſimiliter. c. v. ait: Odi, & proieci feſtiuitates veſtras: & non capiam odorem cœtuum veſtrorum: quod ſi obtuleritis mihi holocauſtomata, & munera veſtra, nō ſuſcipiam, & vota pinguium veſtrorum non reſpiciam: aufer à me tumultum carminum tuorum, & cantica lyræ tuæ non audiam &c. Item Pſal. xxxix. Sacrificium, & oblationem noluiſti: aures autem perfeciſti mihi: holocauſtum & pro peccato non poſtulaſti &c. Pſal. xlix. Non accipiā de domo tua vitulos, neq; de gregibus tuis hircos. Hieremiæ. c. xvi. Ecce dies venient, dicit dn̄s: & non dicetur vltra, Viuit dn̄s, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed viuit dn̄s, qui eduxit filios Iſrael de terra Aqlonis &c. Amos inſup. c. viii. Et ꝯuertam feſtiuitates veſtras in luctū, & oīa cātica veſtra in planctū, & inducā ſup oē dorſum veſtrū ſaccum, & ſuper oē caput caluicium: & ponam eā quaſi luctū vnigeniti, & nouiſſima eius quaſi diem amarum. Oīa penè antedicta Vaticinia, legis Moſaicæ ceſſationē, & finem annuntiāt: Euangelicam aūt, & ſi multa quoq; Prophetarū Oracula annuntient, vt eſt illud Eſaiæ. c. ii. & Micheæ. c. iiii. & Eſaiæ cap. xlii. tn̄ Hieremias. c. xxxi. clarius nouam legē in cordibus hominum ſcribendam prædicit, vt ſupra oſtenſum eſt.

Sibylla quoq; (vt inqt Lact. Firmian⁹ in ſuo Diuinarum Inſtitutionū Codice lib. iiii. c. xvii.) his verbis: Sed qn̄ hęc oīa perfecta erūt, q̄ dixi, in ipſum, oīs lex ſoluetur. Thalmu dictæ ēt, ſi non in totū, ſaltem in bona parte hoc idem approbare videntur: vt conſtabit per ea, quæ dicenda ſunt infra lib. viii. c. xi. tit. iiii.

¶ Quòd autem mortuo Chriſto, ſm carnē, lex vetus Moyſis ceſſauerit, & finem habuerit, his ꝓbatur teſtibus.

Matthæi. c. xi. & Lucę. c. xvi. dr̄: Lex, & Prophetæ vſq; ad Ioānem. & ſunt verba Saluatoris noſtri. Non ꝙ Ioānes. ſ. Baptiſta Prophetarū fuerit finis, & legis: ſed ille, q Ioannis teſtimonio prædicatus fuit: imo digito demonſtratus, dū. ſ. diceret: Ecce agnus Dei: ecce q tollit peccata mūdi: vt Ioan. c. i. Verum ipſe Io. baptiſta. ſ. fuit primus, qui myſteria Chriſti, quæ in lege, & Prophetis, ſub figuris, & ænigmatibus velata erant, palàm aperuit, & ꝑdicauit: & ſuo baptiſmo, ac ꝑdicatione ad pœnitentiam, & ad virtutes induxit, & attraxit: vt ipſi poſtea ad Chriſti fidem capeſſendam proniores, & faciliores efficerentur. Erat enim baptiſmus Ioannis diſpoſitio quædā, & proteſtatio credēdi in eum, quem ipſe prædicabat, Chriſtum: & ad opera pœnitentiæ facienda: vt maiore deuotione Chriſtum poſtea reciperēt: vt Actuum capitulo. xix. Lex autem Moyſis, quoad Chriſtus vixit, ſeruata fuit

etiam

Digitized by Google

etiam per ipſum Chriſtum Ieſum: poſt vero Chriſti paſſionem, vel ſaltem reſurrectionẽ, ceſſauit lex vetus, & euacuata eſt: & per ↄſequens oĩa legalia, & cerimonialia ceſſauerunt, & euacuata fuere: cũ mortua eſſent, imo mortifera, & maxime poſt Euangelii publicationem: quę ſtatim per Apoſtolos, & Diſcipulos Chriſti per vniuerſum orbem diuulgata fuit: vt prędixerat Dauid Propheta Pſal. xviii. In omnẽ terram exiuit ſonus eorũ: & in fines orbis terræ verba eorũ. Iudicialia aũt ſic euacuata ſunt, vt in lege noua. i. Euangelica, nõ obligent: ea tñ ſeruare non eſt mortiferũ, ſi ab aliquo Principe Chriſtiano ſeruari mandaretur: quia tanq̃ legis veteris inſtituta ſeruari non poſſunt: vt infra lib. viii. cap. xiii. declarabit. Preterea ſicut Moyſes, qui pplm Iſrael ab Aegyptiaca liberauerat captiuitate, non itroduxit ipſum pplm in terram pmiſſionis: ſed Ioſue, qui Ieſum, ſaltẽ noĩe figurabat: ſic lex ipſius Moyſis non fuit ſufficiens liberare pplm à ſeruitute peccati: nec dare potuit terrã pmiſſionis: hoc eſt cœleſtem beatitudinem: quæ data eſt per gratiam Chriſti Ieſu figurati per Ioſue. Quòd aũt lex vetus Moyſis, mortuo Chriſto, & reſuſcitato ceſſauerit, ex hoc maxime cõſtare poteſt, quia lex Moſaica nõ fuit data gratia ſui: ſed in ſignum futurę veritatis per Chriſtum adimplendę, & declarãdę. Item oĩa legalia, ſicut circunciſio, ſacrificia, oblationes, & cætera legalia nõ offerebant in pretium, ſed in ſignum fœderis, & pretii futuri per Chriſtum ſoluendi in Cruce, cum ſanguinis ſui aſperſione. quod indicatur Exodi cap. xxiiii. qñ Moyſes imolatis duodecim vitulis, lectoq; legis Volumine, audiente populo, & dicente: Oĩa, quę locutus eſt dñs, faciemus, & erimus obedientes. Ille ergo Moyſes, qui dimidiam partem ſanguinis vitulorũ occiſorũ in crateras imiſerat, partẽq; alteram fudit ſup altare, ſumptum ſanguinem reſeruatum reſperſit in pplm, dicens: Hic eſt ſanguis fœderis quod pepigit dñs vobiſcũ ſuper cunctis ſermonibus his. Hæc igit ſanguinis aſperſio facta ſuper populum, fuit figura ſanguinis dñi ſpargendi in paſſione ſua pro ſalute noſtra. Figurabatur etiam per illa ſacrificia, quæ ſine ſanguine non fiebant: quæ ſacrificia erant etiam quędam ſigna fidei illorum, quam de Chriſto futuro habebant. Adueniente igitur Chriſto: qui fuit obiectum, & cõcluſio totius legis, & Prophetarum, ceſſauerunt omnia legalia, quæ erant ppoſitiones præmiſſę ↄcluſionum Euangelicarum: & ideo poſtquã omnia figuratiua, & diuinorũ Prophetarum Oracula fuerunt adimpleta, inquit Chriſtus in Cruce confixus: Conſũmatum eſt: & ſic tradidit ſpiritum: ad denotãdum, ꝙ omnia per eum adimplenda, iam cõſummata, & adimpleta erant, & cum eo moriebantur. Omnia igit legalia, & tota lex Moyſis ſic cum Chriſto mortua fuerunt, & nõ ſurrexerunt cum eo: quia tunc compleuerunt officium, & curſum ſuum: & manſerunt in ſepulchro incinerata: & per cõſequẽs vires ſuas, & officium ſuum perdiderunt: & ideo ceſſauerunt: quia ob aliam cauſam non fuerant inſtituta, niſi ad ſignificandum, & in ſignum pacti, & fœderis: & ad ducendum, & dirigẽdum illum populum vſq; ad Chriſtũ: in quo illa omnia erant verificanda: & à quo ille populus recepturus erat veritatẽ repromiſſionis: ſub cuius fide, & proteſtatione populus ipſe illa obſeruabat legalia: & prout latius per ſingula pbatum eſt ſupra libro quarto. Ex quibus ſuperius dictis ſequitur correlarie: ꝙ ceſſante lege Moyſis, debuit ſuccedere lex Euãgelica: eo ꝙ ipſa ſupplet, & ſatiſfacit omnibus defectibus legis Moyſis: & verificat figuras, & omnia Prophetarũ Oracula, & totam ipſam legem. Quòd etiam lex Moyſis ceſſauerit, aliqualiter patet ex eo, qđ ſcribit Ioſephus lib. vii. de Bello Iudaico cap. xvii. his verbis Orientalis aũt porta iteriorις templi, cum eſſet ænea atq; grauiſſima: & poſt meridiem vix à viginti viris clauderetur: ſeriſq; ferro iunctis obſeraretur: peſſuloſq; altos haberet in ſaxeum limen dimiſſos vno perpetuo lapide fabricatum, viſa eſt noctis hora ſexta patere: his autem curriculo per cuſtodes templi magiſtratui nuntiatis, aſcen-

dit ille, vixq́; eã potuit claudere. In morte inſup dñi velũ tẽpli ſciſſum eſt: vt Matthęi.c..xxvii.& vt ſupra.c.lxxii. huius ſexti libri dictum eſt. Ex qbus portæ,& veli templi aperturis, quid aliud ſignificatũ fuiſſe dicere poſſumus: niſi ꝙ omnes veteris legis cerimonię, omniáq́; arcana Chriſti myſteria ĩ figuris,& ænigmatibus in lege,& Prophetis velata, manifeſta, & aperta omnibus facta fuerunt? Sequit̃ inſuper Ioſephus ibidem magis infra: Feſto autem die, quam Pentecoſten vocát, nocte ſacerdotes intimum templum ingreſſi, primum qdem motum, quẽdamq́; ſtrepitum ſenſerunt: poſtea vero ſubitam vocẽ audiere, quę diceret: Trãſeamus hinc: vnde omnis tẽpli ſanctitas inde ad Chriſtianos tranſiuit. dixit enim, Tranſeamus hinc, non autem, Migremus. Dicant inſuper Iudæi, quot habuerint Prophetas à morte Chriſti citra: qui eos concionibus ſuis, aut ſcriptis de malis ſibi imminentibus admoneant, & qualiter Dei miſericordiam impetrent, aut ſpem aliquam ſalutis ſibi polliceantur. & quia nullum dicere poſſunt: igit̃ errorem ſuum ipſimet (niſi omnino deſipiant) facillime videre, & cognoſcere poſſent. Nota ſeptem legales fuiſſe apud Iudæos ſolemnitates: ſcilicet Sabbatum, in quo ab operibus ceſſabatur. Neomeniam, vbi principiũ menſis,& nouæ Lunæ principium celebrabatur,& dicebatur à Neo, quod eſt noua: & Mene, quod eſt Luna, quaſi nouilunium. Tertio Phaſe: ideſt Paſcha, in quo agnus Paſchalis comedebatur. & dicitur Phaſe: ideſt tranſitus domini. Quarto Pentecoſtes, à die quinquageſima poſt Paſcha. dicta à pente, quod eſt quinq;: vel pentecon, quod eſt qnquaginta: in qua de frugibus nouis primitiæ offerebant̃. Quinto Feſtum clangoris in principio menſis ſeptimi: in quo cum cornibus pecoꝝ buccinabatur. Sexto Feſtum propitiationis decima die menſis ſeptimi: in quo vitula ruffa concremabatur: & cinis eius pro immundis expiandis ad totum annum reſeruabatur. Septimo & Feſtum Tabernaculorum quintadecima menſis eiuſdem ſeptimi: quo populus ſeptem diebus in Tabernaculis morabatur. Et aduerte, ꝙ iſta ſeptem feſta ſuas habebant rationes: quia celebrabatur Sabbatum: eo ꝙ dominus eo die requieuerat. Neomenia, quia tunc menſis legalis incipiebat. Paſcha, quia tunc populus mare Rubrum tranſierat. Pentecoſte, quia tunc: ſcilicet die qnquageſima ab exitu de Aegypto populus legem acceperat. Feſtum clangoris, quia ea die Iſaac liberatus fuerat: & ideo cum cornibus arietinis clangebant propter arietem, quem pater Abraam loco filii immolauerat. Feſtum propitiationis, quia ea die poſt vitulum conflatilẽ Moyſes de monte deſcendens propitiatum eis dominum nuntiauerat. Feſtum Tabernaculorum, pro eo quod populus in deſerto in Tabernaculis habitauerat.

Oppoſitio.

Sed ipſi Iudæi antedictis dupliciter opponunt. Primo, ꝙ lex Moyſis nõ ceſſauit in totum, immo etiam à Chriſtianis adhuc ſeruatur, & viget in magna parte, ꝓpter mandata Decalogi, quæ ipſi Chriſtiani ſeruant,& tenent. Secundo inquiũt ſe cõtra Chriſtianos validum habere Argumentum ad probandum, ꝙ cerimonialia,& iudicialia tempore Meſſiæ ceſſare non deberent: & hoc ex verbis Malachiæ Prophetæ, ſic dicẽtis capitulo quarto: Mementote legis Moyſis ſerui mei: quam mãdaui ei in Oreb ad omnẽ Iſrael præcepta,& iudicia: ſiue (ſm veritatẽ Hebraicã) cerimonia,& iudicia. Oreb enim, ſiue Synai mons eſt vbi Deus dedit legem Moyſi. vt Exodi capitulo vigeſimo quarto.

Reſponſio

Reſponſio. Ambarum Iudæorum Oppoſitionum facilis eſt reſponſio. Primæ enim ſic reſpondetur. Licet Chriſtiani mandata Decalogi obſeruent: non poteſt tñ inferri ꝓpter hoc: ꝙ lex vetus Moyſis apud Chriſtianos ſeruet̃: qm̃ mãdata Decalogi ſunt moralia, & de dictamine rectę rationis: cum ſint de iure naturę qbuſcũq; gentibus innata,& infixa, tanq̃ quędam æternę legis participatio: quę lex naturę vocari ſolet: & ĩ cordibus quarũcũq; gentium infixa eſſe deberent: vnde nõ ſunt ſic particulariter legi Moyſis appropriata, quin cęteris ẽt gentibus non ꝯueniãt ratione naturali: & quin in

vſu

Digitized by Google

vſu non fuerint ante legis Moſaicę datio nem, ſaltem apud hoīes bonos, & iuſtos, vt fuerunt Abraam, Iſaac, Iacob, & cæteri ſerui Dei, q ante Moyſem fuerunt: & hoc abſq; mandato aliquo, ſed naturali ratio ne, vel morali diſciplina dictante: & ꝓut latius dictū fuit ſuperius lib. iiii. c. . Licet enim mandata Decalogi à Chriſtia nis ſeruentur: non tñ eatenus ſeruantur ab eis, quaten⁹ ſint Moyſis, ſeu legis Mo ſaicę pręcepta: ſed qa ſunt moralia, & le gis æternæ, & de dictamine rectę ratio nis: quæ lex naturæ vocari ſolet: & in cor dibus quarūcūq; gentium inſcripta eſſe deberent: vt Hieremię cap. xxxi. & non eo, ꝙ Moyſes mandauerit ea ſeruari, vel ꝙ in lege Moyſis ſcripta ſint. Non poteſt igitur veraciter dici: ꝙ lex Moyſis apud Chriſtianos duret, & pſeueret. Ad alte ram autem Iudæoꝝ Obiectionem: miror equidem nō parum de tanta Iudęoꝝ im peritia: ꝙ ꝯtra religionem Chriſtianam putent ſe ex hoc Malachiæ Oraculo vali dum habere Argumentum: cum oīno ſit ꝯtra Iudæos. Licet enim Malachias, qui alio noīe Eſdras dicebatur: vt in ambo bus Prologis in libꝛ. xii. Prophetaꝝ dici tur, fuerit vltimus Propheta: fuit tñ eo tē pore, quo lex Moyſis ſeruabatur: & ante Ieſum Chriſtū, à quo Chriſtiani denomi nati ſunt, per annos quadringentos, & vltra: vnde ꝯtra Chriſtianos nullū poſſet aſſumi Argumentum: ſed potius ꝯtra Iu dęos illius tpis, qui cū gentibus idolatris ad ſuillas carnes mādu candas idolis im molatas, ſe in hortis ſocios exhibebāt: vt declarat Eſaias. c. lxvi. dicens: Qui ſancti ficabanť, & mundos ſe putabāt in hortis poſt ianuā intrinſecus, qui comedebant carnē ſuillā, & abominationē, & murem ſimul ꝯſummenť, dicit dñs. Si autem di cerent Iudęi: ꝙ nos Chriſtiani manduca mus carnē ſuillam: & ideo vę nobis. Re ſpondeo: Nobis Chriſtianis licere: vt in fra probabo cap. lxxxvii. pręſentis ſexti libri, ēt Thalmudiſtaꝝ ſnīa. Poſſet ēt pro bari auctoritate Rabi Moyſis Gerūden ſis: ꝙ verba Malachię non hñt vim pręcepti: ſed de memoria hñda. Nam ipſe Rabi in Cōmentariis ſuis, ſuper illud ver bum Exodi cap. xx. Memento vt die Sab bati ſanctifices. & illud verbum Deutero nomii cap. v. Obſerua diem Sabbati: qui inquit: Valde differre inter cuſtodire, vel obſeruare pręceptum: & de pręcepto me moriā habere. Illud enim verbū: Obſer ua diem Sabbati, importat præceptū de cuſtodiendis oībus, quæ in Sabbato cu ſtodienda ſunt. Illud vero, Memento vt diem Sabbati ſanctifices, importat præce ptum affirmatiuū ſolū de memoria Sab bati habenda. Si igiť Rabini tui auctorita te hæc determinatur cōtrouerſia, ꝯtradi cere nō potes. Aliter etiam declarari poſ ſunt hæc Prophetæ verba. Inquit enim: Mementote legis Moyſis ſerui mei: an te. ſ. iudicium finale: ne. ſ. moriamini ob ſtinati: quia niſi conuerſi fueritis ante iu dicium, peribitis omnes, & amplius con uerti non poteritis. Nam lex Moyſis, vt dicitur lib. vi. cap. xxxiiii. quaſi in calce ipſius capitis: Cerimonialia pręcepta in lege Chriſtiana euacuata ſunt in totum: qa quod futurum ſignificabant, adimple tum eſt: & ideo finita ſunt, & terminata: vt probat Apl's ad Hebręos cap. ix. & x. īmo incipit cap. vii. & ſequiť cap. viii. Iu dicialia vero. i. illa mandata, quę iuſtū vi uendi modum ꝯtinenť: quantum eſt erga ꝓximum, quę ſeruantur in noua lege; li cet non eodem modo, quantum ad oīa: quia ea iudicialia, quę ſeruanť in noua le ge, obligant vt de nouo inſtituta, & vt plurimum in iſtis iudicialibus minať pœ na corporalis. Hieremię cap. xvi. vbi do minus cōminādo populo Iudaico inqt: Ecce dies venient, dicit dominus: & nō dicetur vltra, Viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed Viuit domi nus, qui eduxit filios Iſrael de terra Aqui lonis: & de vniuerſis terris, ad quas eie ci eos &c. Ex dictis ī hoc capitulo patet: qualiter Paſcha, & Sabbatum, quæ fe ſta celebrantur in memoriam exitus de Aegypto erant mutanda, & abolenda: & erat celebrandum feſtum nouum in me moriam reſurrectionis Chriſti, & noſtræ redemptionis: quæ eſt dies Dominica. Ex quibus verbis aſſerunt Thalmudi ſtæ, ſiue Rabini; quod quando veniet

Digitized by Google

Meſſias in lege promiſſus, debet mutare omnes feſtiuitates, & cætera legalia. ex quo patet: ꝙ ſm Thalmudiſtas legalia debebant ceſſare tempore Meſſiæ. De Sabbato mutato in Dominicam dicendũ eſt infra libro. viii. cap. duodecimo. Cũ autem poſt Chriſti reſurrectionem lex vetus ceſſauerit: & per ꝯſequens in ipſo Ieſu adimpleta fuerit hæc alia conditio, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod grauis nexus, & iugum inſupportabile veteris legis. ſ. Moſaicæ, ſolueretur in aduentu Meſſiæ Regis. Caput LXXXVI.

GRaui nexu, grauiq́; iugo opprimebantur Iudæi legem Moyſis obſeruantes: vt inquit Beatus Petrus Apoſtolorum Princeps Actuum cap. xv. his verbis: Nunc ergo quid tentatis Deũ imponere iugum ſuper ceruices Diſcipulorum: quod neq; nos, neq; patres noſtri portare potuimus? Quare autem iugum illud eſſet tantæ grauitatis, & difficultatis, nil aliud erat, niſi grandis mandatorum numerus. Fatentur enim Iudæorum Rabini in lege ipſa vetere ſexcenta tredecim contineri præcepta: quorum ducenta quadragintaocto aſſerũt eſſe affirmatiua: & reliqua treceta ſexagintaquinq; negatiua: quæ omnia in tria mandatorum genera Rabini ipſi diſtinxerunt: ſcilicet in moralia, iudicialia, & cerimonialia. Moralia ſunt mandata Decalogi, quæ dedit Deus Moyſi in duabus Tabulis lapideis ſcripta in monte Synai, ſiue Oreb (vtroq; enim nomine appellabatur) ad diſponendum populum qualiter ſe regere debebat erga Deum, & erga proximũ. Quorum mandatorum moralium: octo ſunt vere moralia, & reliqua duo partim moralia, & partim cerimonialia. & iſta duo ſunt primum mãdatum, & tertium. Reliqua autem mandata: aut in ipſis decem moralibus includuntur: vt ait Rabi Scadio: qui in libro Credẽdorum omnia legis præcepta docet in illa decem moralia reduci poſſe: aut omnino ſunt iudicialia: aut cerimonialia. Et iſta reliqua mãdata dedit etiam Deus Moyſi pro maiori parte in dicto monte Synai, quando ei dedit & Tabulas legis: vt Exodi capitulo vigeſimoquarto, vbi dicit: Venit ergo Moyſes, & narrauit plebi omnia verba domini, atq; iudicia: licet Moyſes omnia ibi non publicauerit plebi: ſed interpolatim, prout ſibi conuenientius videbatur: vt percipitur Leuitici cap. xxvi. & xxvii. in calce ipſorum capitulorum ex his verbis: Hæc ſunt iudicia, atq; præcepta, & leges, quas dedit dominus inter ſe, & inter filios Iſrael in monte Synai per manum Moyſis Percuſſit vero fœdus iter Deum, & populum Iſrael bis. Primo penes montem Synai: vt Exodi cap. xxiiii. & ſecundo in terra Moab: vt Deuterono. c. xxix. In tanto igitur mandatorũ numero caute ambulandum erat: ne in aliquo ceſpitaretur. Negari igiť non poteſt, quin hoies illius legis graui iugo premerenť: vt diciť Pſal. xviii. qñ Dauid inquit. Delicta qs intelligit? quaſi dicat nullus pfecte. ſ. intelligit: ideo ſubdit Dauid: *Ab occultis meis* munda me: & ab alienis *parce ſeruo tuo.* & Pſal. cxviii. diciť *in primo Octonario:* Tu mãdaſti mãdata tua cuſtodiri *nimis.* Pſal. ẽt. lix. diciť: Oſtendiſti populo tuo dura: potaſti nos vino cõpũctionis. Pſal. ẽt :Propter verba labiorũ tuorũ ego cuſtodiui vias duras. Hieremias ẽt. c. xxx. hoc ipſum teſtať dicẽs: Et erit in die illa, ait dñs exercituum: Conteram iugũ eius de collo tuo: & vincula eius diſrũpam: & non dñabuntur ei amplius alieni: ſed ſeruient dño Deo ſuo: & Dauid Regi ſuo: quem ſuſcitabo eis: hoc eſt Meſſiæ incarnato, teſte tranſlatione Chaldaica, quæ ſic habet: Et obedient Meſſię filio Dauid Regi ſuo. In Prouerbiis legimus: Quis gloriabiť caſtum ſe habere cor? aut quis confidit ſe mundum eſſe a peccato?

In lege maledictio eſt. Scriptũ eſt enim: Maledictus oĩs, qui non pmanet in omnibus, quę ſcripta ſunt in lib. legis: vt faciat ea. Sed Chriſtus nos redemit de maledictione legis, factus pro nobis maledictio. Si enim eſſet lex, quę poſſet viuificare, vere ex lege eſſet iuſtitia: ſed ꝯcluſit ſcriptura: Oĩa ſub peccato: vt repromiſſio per fidem Ieſu Chriſti daretur credentibus. Lex ergo pędagogus noſter fuit in Chriſtum: vt

ſunt: vt ex fide iuſtificemur: vt inqt Apoſtolus ad .Sed dicit forte aliqs: Nonne lex Euangelica habet etiam multa dura,& difficilia? dicit enim Actuum cap.xiiii. Per multas tribulationes oportet nos intrare in Regnum cœlorum. In Euãgelio etiam legitur: Viam quę ducit ad vitam, arctam eſſe:& paucos eſſe, qui eam inueniant: vt Matthęi capitulo ſeptimo,& Lucæ capitulo decimotertio: Item Matthæi capitulo decimo, inquit ipſe dominus: Nolite arbitrari: ꝙ venerim pacem mittere in terram: non veni pacem mittere,ſed gladium: veni enim ſeparare hominem aduerſus patrem ſuum, & filiã aduerſus matrem ſuam:& nurum aduerſus ſocrum ſuam . & quaſi ſtatim ibidem ſequitur,dicẽs: Qui amat patrem,aut matrem pluſq̃ me, non eſt me dignus : & q amat filium,aut filiam ſup me, nõ eſt me dignus: & qui non accipit Crucem ſuã, & ſequitur me,non eſt me dignus: qui inuenit animam ſuam perdet illam: & qui perdiderit aĩam ſuam ꝓpter me,inueniet eam. Item Marci cap.viii. Et conuocata turba cum diſcipulis ſuis,dixit eis : Si qs vult me ſequi,deneget ſemetipſum,& tollat Crucẽ ſuã,& ſequaẽ me. Qui enim voluerit aĩam ſuã ſaluã facere, perdet eam: qui aũt ꝑdiderit animam ſuam ꝓpter me, & Euangelium,ſaluam faciet eam . Quid enim ꝓdeſt homini ſi lucretur mundum totum,& detrimentum animę ſuę faciat? aut quid homo cõmutationis dabit pro anima ſua? Item Lucę cap.xviii. Videns aũt Ieſus illum triſtem factũ,dixit: Quàm difficile,qui pecunias habent in Regnũ Dei intrabunt: facilius eſt enim camelum per foramen acus tranſire, q̃ diuitem intrare in Regnum Dei. & dixerunt qui audiebant: Et quis poteſt ſaluus fieri? ait illis: Quę impoſſibilia ſũt apud homines, poſſibilia ſunt apud Deum. Inquit præterea ipſe dominus Matthęi cap.v. Diligite inimicos veſtros,benefacite his, q oderunt vos,& orate pro perſequentibus, & calumniantibus vos. Item: Nolite poſſidere aurum,neq; argentum,neq; pecuniam in zonis veſtris: non peram in via , non panem,neq; duas tunicas,neq; calciamẽta,neq; virgam:& multa alia huiuſmodi. Ex quibus omnibus aduerſarius noſter concludit etiam in lege Euangelica eſſe multa dura,& grauia. Reſponſio. Equidem nulli dubium eſt,quinetiam in lege noua multa ſint grauia,& onerosa,ſm fidei,charitatis,& ſpei quantitatem: quia, quod vni modicum harum virtutum partem habenti grauiſſimum videtur, alteri magis inflãmato,& calenti in ipſis virtutibus leue. Et propterea de iſtis ſic inflãmatis dixit Saluator noſter Ioan.cap. Iugum meum ſuaue eſt,& onus meum leue. Poteſt etiam dici,cum dixiſſe Euangelii mãdata eſſe leuia ad comparationem ſuperſtitionis Iudaicę: in qua varia cerimoniarum genera quęrebãtur: quę iuxta literam,& Apoſtoli Dei ſententiam nullus potuit explere.

Oppoſitio. — Reſponſio.

¶ Quòd autem hoc in Chriſto adimpletum fuerit,teſtatur.

Matthæus capitulo vndecimo dicens: Chriſtum Ieſum dixiſſe: Venite ad me omnes,qui laboratis,& onerati eſtis,& ego reficiam vos : tollite iugum meum ſuper vos : & diſcite à me, quia mitis ſum , & humilis corde,& inuenietis requiem animabus veſtris . Iugum enim meũ ſuauẽ eſt,& onus meum leue. Cum autem hæc alia cõditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit,igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd omnia cibaria,quę in lege Moſaica ſunt ad veſcendum prohibita , tempore Meſſiæ fierent licita. Caput LXXXVII.

HAec nempe cõditio eſt vna ex potiſſimis,& principalibus conditionibus Meſſiæ Regis : ꝙ ſcilicet omnia cibaria in lege Moyſis vetita : eo ꝙ habita eſſent immunda: in futuro ſæculo: hoc eſt in tempore Meſſiæ, munda fierent,& ad veſcendum licita haberentur,& tanquam munda concederentur. In prima equidem ætate , ex inſtitutione diuina,non licuit hominibus veſci , niſi fructibus terræ,ſicut nos iſtruit liber Geneſeos capitulo primo , quos fructus terra ſua ſponte producebat : hoc eſt abſq; eo,ꝙ coleretur:& fructus ipſi erant val

de bcñi. Poſtq̃ aũt Adam peccauit, Deus inquit Adæ: Maledicta terra in ope tuo: in laboribus comedes ex ea cunctis diebus vitæ tuæ: ſpinas, & tribulos germinabit tibi, & comedes herbas terræ: in ſudore vultus tui veſceris pane tuo: vt Gen. caplo. iii. vnde terra ex Dei maledictione deteriorata, nec ſponte fructus producebat, nec prioris bonitatis: ſed culta panē: hoc eſt fructum aliquem, ex quo panis effici poſſet, producebat, & herbas ad ſuſtentadam hominum vitam. vnde ibi dicitur: In ſudore vultus tui veſceris pane tuo. Poſt vero diluuiũ, cum terra ob aquarum inundationem adhuc deterioris facta fuiſſet conditionis, filiis Noe Deus carnes, & piſces conceſſit in eſcam: vt Gen. cap. ix. ſed tempore Moſaicæ legis multa animalia tanq̃ imunda à Deo veſci prohibita ſunt: vt Leuitici capitulo vndecimo, vbi ſcriptum eſt, quæ animalia eſui conceduntur, & quæ prohibita ſunt. Quamdiu igitur duratura erat lex Moſaica, tamdiu perſeueratura erat hæc ciborum prohibitio: mortuo autem Chriſto, ſm carnem, & ceſſante Moſaicæ legis obſeruantia, vt parum ſuperius probatum eſt capitulo octuageſimoquinto: igitur vt hæc quoq; ciborum vetitorum prohibitio ceſſaret, neceſſe fuit: cui ciborum ceſſationi Iudæi nequaq̃ cõtradicere poſſunt, cum per ſuos Thalmudiſtas declaratũ ſit huiuſmodi animalia immunda in futurum à Deo ſancto, & benedicto munda fieri, prout fuerunt primitus filiis Noe: per futurum autem intelligunt tempus Meſſię Regis. Scribit enim in Bereſid raba: hoc eſt in principio magno cap. xl. lib. Geñ. vbi Thalmudiſtę ſup hoc verſiculo Pſalmi. cxlv. Dominus ſoluit compeditos: quamplures faciũt inquiſitiones, ſiue interrogationes: vt intelligatur qui ſint illi ligati, quos Pſalmiſta prædicit in hoc verſiculo fore ſoluendos. & ibi ſic reſpõdetur: Hi ſunt, qui captiui ſũt Inferni, captiuiq; mortis: hoc eſt erant in Limbo detenti. de quibus diximus ſuperius capitulo ſeptuageſimooctauo pręſentis ſexti libri. & ſequunt ipſi reſpondentes: Omnis beſtia, quæ in hoc ſęculo: ſcilicet legis, habetur imũda à Deo ſancto, & benedicto in futuro ſęculo: ſcilicet Meſſię: ſiet munda: quemadmodum mundę fuerant filiis Noe: quibus dictum eſt Geñ. cap. ix. Sicut holus herbę dedi vobis omnia: quemadmodum holus fuit mũdum omnibus: ſic etiam omne animal, & beſtię fuerunt mũdæ eis: ſcilicet filiis Noe: ita quoq; in futuro tempore. ſ. tẽpore Meſſiæ, Deus erit abſoluturus quicquid prohibuit. hęc ibi. Quemadmodum igitur holera, & fructus terræ, ſiue panis ante diluuium pro cibariis mundis habebantur, & erant: ſic etiã omnia animalia & terrę, & aeris, & aquarum poſt diluuium filiis Noe, & ſucceſſoribus vſq; ad Moſaicam legem mũda fuere. Poſt vero ipſius legis ꝓmulgationem, cum in ipſa nõnulla ex ipſis animalibus tanq̃ imunda ꝓhibuerit Deus, ſicut ꝓhibita fuerunt: ita quoq; ea Deus ipſe in futuro tpe tanq̃ munda, & licita reſtituturus, & iterum ꝯceſſurus erat. Per futurum tps, etiam iuxta Hebræoꝝ vſum, Meſſiæ tempus deſignatur: igitur tpe Meſſię hęc ciboꝝ vetitoꝝ prohibitio, iuxta Thalmudiſtarum, vel Rabinorum ſententiam ſoluenda erat, & auferenda. De ciborum acceptione Beatus Auguſtinus in Libello de diffinitionibus orthodoxę fidei capitulo trigeſimo, ſic inquit: Bonum eſt in cibo cum gratiaꝝ actione ſumere quicq̃d Deus edendum præcepit: abſtinere autẽ ab aliquibus, non quaſi à malis, ſed quaſi non neceſſariis, non eſt eſt malũ. Moderari vero carnium vſum pro neceſſitate, & tempore proprie Chriſtianorum eſt.

¶ De porco, ſiue ſue in particulari.

Sed Iudęus inquit: Thalmudiſtas, ſiue Rabinos loqui ſupius generaliter de rebus ꝓhibitis: per quam generalitatem intelligendę ſunt res minimę, & leues, ꝓut ſunt cerimonialia, & quædam alia parui momenti: ſed de porco nequaq̃ intelligi poſſe: q̃ ꝓhibitio carnis ſuillę eſt magnę importantię: cum aial illud ſit valde imũdum, & lutulentũ: & de porco ſit mandatum ſpeciale. R̃ndetur. De animalibus quadrupedibus hoc datur mandatũ Leuitici cap. xi. Hęc ſunt aialia, quæ comedere debetis de cũctis animãtibus terrę: Omne

Oppoſitio.

Reſponſio.

Omne quod habet diuiſam vngulam, & ruminat in pecoribus comedetis: qcqd autem ruminat, & habet vngulã, ſed non diuidit: ſicut camelus, & cætera, non comedetis illud, & inter imunda reputabitis. Cyrogrillus qui ruminat, vngulamq́; non diuidit, imundus eſt. Lepus quoq;, nam & ipſe ruminat: ſed vngulam nõ diuidit. & ſus, qui cum vngulã diuidat, nõ ruminat: horum carnibus nõ veſcimini: nec cadauera ꝯtingetis: qa imunda ſunt vobis. Ecce mãdatũ: qa licet ſus habeat vngulam diuiſam: tñ quia non ruminat prohibetur. Sed Thalmudiſtę, hoc non ignorantes mandatum, in Bereſid raba ſuper antedicto Pſalmi. cxlv. verſiculo: Dominus ſoluit compeditos: quærunt de porco: quare hoc vocetur nomine hazir? & ibidem reſpõdetur: Quia futurum eſt, vt Deus reuertatur eum ad Iſrael. Nam hazir Hebraice, Latine interpretatur reuerſio: quaſi iſerre velint: ꝙ ex nominis ſui interpretatione Deus faceret eum reuerti in eum ſtatum: in quo erat tempore filiorum Noe: quo tempore eo animali veſci licebat. Nec huic ſententię obſtat illud Malachię capitulo quarto: Qui comedebant carnem ſuillam: & abominationem: & murem: ſimul conſummentur, dicit dominus. Ex quibus Prophetę verbis Iudæi validum ſe contra Chriſtianos arbitrantur habere Argumentum: Quod tempore ſui Meſſiæ, quem inaniter expectant, Chriſtiani omnes conſummari, & deleri debeant: eo ꝙ carne veſcãtur ſuilla: non autem Iudęi, nec Sarraceni: quod dicunt, quoniam diuinas non intelligũt ſcripturas. Propheta nãq; hoc in loco loquit de tpe legis Moſaicæ tantũ: hoc eſt quamdiu lex ipſa duraret, per quam ſues ꝓhibebantur: ſed Chriſtiani fatentur venіſſe Meſſiam, & legẽ Moyſis finem habuiſſe: ideo eis licuiſſe, & licere carne veſci ſuilla. Poteſt etiam aliter interpretari ad Iudęoꝝ ꝯfuſionem, auctoritate Eſaiæ vlti. c. vt paulo ante dixi in cap. lxxxv.

De Bethemoth animali prægrandi.

Dicitur etiam ibidem in Bereſid raba cap. xli. Geñ. ſuper dicto verſiculo Pſalmi. cxlv. Vt ſylueſtrium aialium recipiãt Bethemoth: quod animal (vt habetur in Thalmud) eſt cæteris animalibus maius: & ꝙ maſculus, & fœmina fuerunt abinuicem creati. Videns autẽ Deus: ꝙ ſi filios genuiſſent: prę illoꝝ magnitudie, & multitudine totus mũdus deſtructus eſſet: & ideo maſculum caſtrauit, & fœminam refrigerauit: quam cuſtodiuit, vt eam daret iuſtis ad manducandum tpe Meſſiæ. In guloſitate igitur ſua credunt eſſe felicitatem tempore Meſſiæ, ſicut & Maumethenſes poſt mortem.

De leuiatham piſce ſquãmas non habente.

De piſcibus ſquammas non hñtibus, accipiunt maiorem, quem leuiathã appellant, dicentes: ꝙ Deus ipſum ſalſum cuſtodit, & ſaluat, vt eum det iuſtis in futurum ad comedendũ. vnde multi noſtri tpis ſunt Hebræi, qui partem ſuã huius leuiathã multo auro, & argẽto nõ cõmutarent: ſperantes de eo mãducare: qm̃ qd ſuauiſſimũ, & delicatiſſimũ eſſe arbitrantur: & iſte eſt leuiatham tpe Meſſię ꝓmiſſus: ſuã ergo beatitudinẽ i gula ꝯſtituũt: Vbi hęc mirabilia inueniant ignoro: qa in Eſaia cap. xxvii. per leuiatham intelligit Diabolus: in interpretationibus aũt Hebraicoꝝ vocabuloꝝ leuiathã dicit Perſequẽs eos: vel Additamentũ eoꝝ. vnde miror de hac Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ fabula, ꝙ ſit animal tantopere delicatũ. De cibis vetitis Apl's ad Timotheũ cap. iiii. Prohibentium nubere: abſtinere à cibis, quos Deus creauit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus: & iis, qui cognouerunt veritatem.

De muliere menſtruata.

Nonnulli ex Thalmudiſtis, ſiue Rabinis, etiam ibidem dixerũt ſup antedicto verſiculo Pſalmi. cxlv. Dominus ſoluit cõpeditos &c. Non eſt aliqua maior probatio, q̃ mulier menſtruata: quam liberabit dominus tempore Meſſię. Nam Leuitici cap. xii. de muliere parturiente dicit: quot diebus erit immunda. & Leuitici cap. xv. de menſtruata: ꝙ ſeptem diebus erit immunda, & quãdiu huic ſubiacebit paſſioni in ſanguinis ꝓfluuio. Huius aũt Thalmudiſtę, ſiue Thalmudiſtaꝝ dictũ:

Digitized by Google

ꝙ Meſſiæ tempore liberaretur menſtruata, mihi videtur fuiſſe propheticũ Vaticinium: eo ꝙ tpe Meſſię veraciter adimpletum fuerit. Scribitur nanq; Matthęi.c.ix. Et ecce mulier, quæ ſanguinis fluxum patiebatur duodecim annis: acceſſit retro, & tetigit fimbriam veſtimenti eius. dicebat enim intra ſe: Si tetigero tm̃ veſtiméntum eius, ſalua ero. At Ieſus cõuerſus, & videns eam dixit: Confide filia: fides tua te ſaluam fecit: & ſaluata eſt mulier ex illa hora. Item Marci capitulo quinto, & Lucæ capl'o octauo, hoc idem narratur.

¶ De virginibus, & continentibus.

Item nõnulli ipſoꝝ Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ ibidem dixerũt: Quod coitus tpe Meſſię aliqualiter prohiberetur: quod taliter probare nituntur: inquiunt enim ſic: Pro vna dũtaxat die, in qua Deus in monte Synai populo ſe oſtendit, ſiue ad pplm locutus eſt, prohibuit Moyſes, ne ad mulieres per tres dies populus ipſe accederet, & ne ſuis approximaretur vxoribus: vt Exodi.c.xix. Si igitur pro vno tm̃ die, quo Deus allocut⁹ eſt ad populum Iſrael, facta fuit ꝓhibitio ipſi populo: vt per tres dies prius ſuis nõ appropinquaret vxoribus: multo magis huiuſmodi prohibitio locum habebit tempore Meſſię: quo tempore Dei gloria manebit inter illos. hæc ibi. Quæ quidem Thalmudiſtaꝝ, vel Rabinoꝝ ſententia reperitur verificata tempore Saluatoris noſtri: non ꝙ mãdato virginitas ſeruaretur: ſed exemplo, & conſilio: vt inquit Apoſtolus primo ad Corint.c.vii. De virginibus autẽ præceptum dñi nõ habeo: ꝯſilium autem do, tanq̃ miſericordiã conſecutus à Deo, vt ſim fidelis. Exiſtimo eni hoc bonum eſſe propter inſtantem neceſſitatẽ: qm̃ bonũ eſt hoi ſic eſſe. Quòd aũt bonũ ſit virginẽ eſſe: ꝯſtat Apocalypſis.c.xiiii. vbi dicitur: Et nemo dicere poterat Canticum, niſi illa centũquadraginta millia, qui empti ſunt de terra: hi ſunt qui cum mulieribus non ſunt coinquinati: virgines enim ſunt: hi ſequuntur agnum quocunq; ierit. Verificatum fuit ẽt hoc ipſum in religione Chriſtiana, & in dies verificatur pp q̃plurimos religioſos, tã maſculos, q̃ fœminas in monaſteriis degentes: & aut virginitatem, aut ſaltem caſtitatem ſeruãtes. Ex quibus oibus in hoc capitulo contentis concludi poteſt: & quidem recte: ꝙ non obſtante antedicta legis Moſaicæ prohibitione per aduẽtum Meſſiæ Regis, ea oia iuxta antedictorũ Thalmudiſtaꝝ verificata ſunt ſententiã: quia multi tã maſculini ſexus, q̃ fœminini potius martyrio mori voluerũt, q̃ ſuã perdere virginitatem: vt in multorũ ſanctoꝝ hiſtoriis actum fuiſſe legitur. Si aũt Iudæus aliquis imperitus opponeret: ꝙ ex quo lex Moſaica oia iſta particulariter, & literaliter prohibuit: ea cerimonialia, aut iudicialia minima eſſe poſſe mandata: ſed tanquam præcepta cuſtodiẽda, & ſeruanda eſſe: & propterea Thalmudiſtas ſuos ea nequaquam irritare potuiſſe. Reſponderetur multipliciter. Primo: ꝙ Thalmudiſtæ iſti, ſiue Rabini, nihil ex ſuis dictis de lege tollunt, vel mutant: ſed quod per legem ceſſandã tempore Meſſiæ cognouerũt, declarant, & manifeſtãt. Si aũt adueniente Meſſia ceſſanda erat lex: ergo iſta inſtituta in ipſa lege erant ceſſanda. Præterea quando iſti Thalmudiſtæ dicerent tranſgredienda eſſe mandata legis: quod tamẽ ex ſupradictis nõ fecerunt: ſed quando dixiſſent ex conſtitutionibus Thalmud, ſibi licuiſſet. Dicitur enim in Canhedrim.c. iſti ſunt ſuffocandi. Dixit Rabi Ioanna: In quibus te Propheta legis mandata tranſgredi iuſſerit, ei obediendum eſſe, idolatria ſemp excepta: quia ſi ẽt eum videris talia miracula facientem: vt Solem in medio cœli ſtare faciat: non credas ei, ne idoloꝝ cultor efficiaris. Iuxta ergo hui⁹ Rabini ſententiam in oibus in veteri lege prohibitis, Propheta poteſt legem diſpenſare, excepta idolatria: licet falſa ſit huius Thalmudiſtę ſententia, vt oſtendetur infra libro.ix.c.xviii. Si Thalmudiſta põt legẽ diſpenſare, tanto magis Meſſias, cũ ipſe fuerit Angelis ſublimior: vt Eſaię.c.lii. Immo Deus iuxta Thalmudiſtas ipſos, dicentes in hoc eodem.c. ꝙ fieret prohibitio coitus tempore Meſſiæ: quia gloria Dei manebit inter homines. Si ergo erat

Oppoſitio.

Reſponſio.

Deus,

Digitized by Google

Deus, poterat ſoluere, quod Deus prohibuerat. Inania igitur, & friuola ſunt oīa hic oppoſita: quia maxime Iudæi contra Thalmud nihil opponere poſſunt ſub grauiſſimis pœnis. Primo quilibet opponens extra Synagogam eiiciendus eſſet: & (vt arbitror) morte plectendus.

¶ Quod autem in aduentu Ieſu Chriſti hæc animalium īmundorum ſoluta fuerit prohibitio, conſtat.

Lucę Euangeliſtæ Actuū. c. x. vbi narratur qualiter B. Petro Apoſtolorū Principi eſurienti in ſolario dum oraret, huiuſmodi apparuit viſio: Et vidit coelum apertum, & deſcendens vas quoddam, velut linteum magnū quatuor initiis ſubmitti de coelo in terram: in quo erant omnia quadrupedia, & ſerpentia terrę, & volatilia coeli: & facta eſt vox ad eū: Surge Petre, occide, & mãduca. ait aūt Petrus: Abſit domine, quia nunquam manducaui omne commune, & immundum. & vox iterum ſecundo ad eum: Quod Deus purificauit, tu cõmune ne dixeris: hoc factū eſt per te. & parum infra eodem. c. Vos ſcitis quomodo abominatū ſit viro Iudęo coniungi, aut accedere ad alienigenam: ſed mihi oſtendit Deus: neminem cõem, aut imundum dicere hoīem: propter qđ ſine dubitatione venio acceſſitus. & ibidem parum infra: Adhuc loquēte Petro verba hæc: cecidit Spiritus ſanctus ſup omnes, qui audiebant verbum, & obſtupuerunt. Item Actuum. c. xi. cum Apoſtoli reprehenderent Petrum, dicētes: Quare introiſtis ad viros pręputium habētes, & manducaſtis cum illis? Et Petrus narrauit eis dictam viſionem: & ipſi ſatis inſtructi tacuerunt. Clamitat Apoſtolus ad Timotheum. c. iiii. Quia omnis creatura Dei bona eſt: & nihil reiiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur. Item idem Apoſtolus primo ad Timotheum. c. iiii. Spiritus manifeſte dicit: quia in nouiſſimis temporibus diſcedent quidam à fide, attendentes ſpiritibus erroris, & doctrinis Dæmoniorum in hypocriſi loquentium mendaciū: & cauteriatam habentiū ſuam cõſcientiam: prohibētiū nubere: abſtinere à cibis, quos Deus creauit ad percipiendum cum gratiarū actione fidelibus, & iis, qui cognouerunt veritatē: quia omnis creatura Dei bona ē: & nihil reiiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur: ſanctificatur enim per verbum Dei, & orationem. Item Zachęi prādium non recuſauit dñs: vt Lucę. c. xix. & ad nuptias iuit: vt Ioannis. c. ſecundo. Cum aūt hęc alia ꝓditio tempore Aplorū Ieſu Chriſti poſt eius aſcenſionem adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus, & certus fuit Meſſias.

¶ De publicatione Euangelii facienda per Apoſtolos, aliosq; Chriſti Diſcipulos per vniuerſum mundum. Cap. LXXXVIII.

Apoſtoli qdem dñi noſtri Ieſu Chriſti, cū poſt Spiritus ſancti receptionem, de timidis facti eſſent audaces, prædicare coeperunt Iudæis: vt eos ad ipſius Chriſti fidem conuerterent. Recuſantibus autem eis audire illos, immo in carceres detrudētibus, ne Ieſu nomē prædicarent: vt Actuum. c. iiii. dimiſſis Iudęis, ad gentes ſe contulerunt: vt conſtanter ipſis Iudęis dixerunt Paulus, & Barnabas Actuum. c. xiii. Vobis oportebat primum loq verbum Dei: ſed qm̄ repellitis illud: & indignos vos iudicatis æternę vitæ: ecce conuertimur ad gētes: ſic enim nobis pręcepit dñs. Quod præuidens Eſaias Propheta ſic inquit. c. lxvi. Et mittam ex eis, qui ſaluati fuerunt, ad gentes in mare, in Africam, in Libyam tenentes ſagittam, in Italiam, & Græciam, & ad inſulas longe ad eos, qui audierūt de me: & non viderunt gloriam meam: & annuntiabunt gloriam meam gētibꝰ: & adducent omnes fratres veſtros de cūctis gentibus donum dño in equis, & in quadrigis, & in lecticis, & in mulis, & in carrucis ad montem ſanctum meū Hieruſalem, dicit dominus. Loquitur hic Omnipotens Deus, dicens ſe ſuos miſſurū Diſcipulos per varias orbis regiones, in quibus habitabant Gentiles, qui non audierant nomen ipſius domini, nec viderant eius gloriam, ad manifeſtandum eā ſibi. pulchre autem dicitur: Et mittam ex eis, qui ſaluati ſunt. Niſi enim dominus

Digitized by Google

relſquiſſet nobis ſemen, quaſi Sodoma eſſemus,& ſimiles Gomorræ fuiſſem⁹: vt ipſemet Eſaias inqt.c.i.Et Apl's ad Galatas.c.x.de iſtis reliquiis inqt: Reliquiæ ſaluæ factę ſunt. Ipſi enim Apoſtoli,& Diſcipuli dñi Hebræi fuerunt pro maiori parte:qui reliquiaꝝ noīe vocantur: eo ꝙ cæteris Hebræis in infidelitate ſua remanentibus,ipſi ſe ad Chriſti fidem cõtulerunt. Ad quæ autem loca eoꝝ quiſq; ad prędicãdum iuerit:ſuperius.c.xlii.huius ſexti libri deſcriptum fuit.& ſequit̃ Propheta: Et adducent oẽs fratres veſtros: fratres enim ſunt oẽs eiuſdem regionis, & fidei: de cunctis gentibus donũ dño: hic nempe eſt fructus:quem conſequendum eſſe ex prædicatione Aplõrum Propheta prædixit.Multi enim,concionantibus Apl'is,ad Chriſti fidem conuertebãtur:vt Actuum.c.iiii.vbi dr̃:Multi autem eoꝝ,qui audierant verbũ,crediderũt: & factus eſt numerus eoꝝ quinq;millia. & alibi ẽt in ipſis Aplõrum Actibus de aliis multis.& ſequitur Propheta:In equis,in quadrigis,in lecticis,in mulis, & in carrucis ad mõtem ſanctum meum: hoc eſt ad vnitatem militantis eccleſiæ Chriſti. ponit enim Propheta modum adducendi eos per inſtrumẽta materialia:vt ſunt vehicula, equi &c.loquẽs metaphorice: vt eſt ſæpe Prophetarum mos: per quæ materialia ſpiritualia intelligenda ſunt inſtrumenta:vt puta ſancta ipſorũ Apoſtolorum conuerſatio,ſana prædicatio,ſalubris,& vera doctrina, & miraculorum operatio:per quam in confirmationẽ prędictorũ ſine dubitatione deuenitur. Talis'nanq; adductio, non corporalis, ſed mentalis intelligenda eſt:vt Marci.c.vlt. Illi autem profecti prædicauerunt vbiq; domino cooperante:& ſermonem cõfirmante ſequẽtibus ſignis:hoc eſt miraculis. Quod aũt metaphorice intelligenda ſint,ex hoc maxime patet: qm̃ templum Hieroſolymitanũ non erat tantæ capacitatis: vt oẽs totius orbis gentes, quæ ad Chriſti fidem accedebant,capere potuiſſet. Idem inſuper Eſaias.c.lii.ad huius rei probationem ait: Quam pulchri ſuper montes pedes annuntiantis, & prędicantis pacem:annuntiantis bonum,& prędicantis ſalutem:dicentis Sion regnabit Deus tuus. quam literam B. Paulus Apoſtolus ad Romanos.c.x.aſſerit eẽ ad propoſitum prędicantium Apoſtolorum ad diuulgandam Chriſti fidem: quod tacite quodãmodo approbare videtur Rabi Salomon qui in ſuis ſuper hoc capite Commentariis inquit:Iſtas cõſolationes vltimas in hoc capite contentas vſq; ad finem totius libri Eſaiæ non eſſe ad aliũ finẽ dictas,niſi ſuper captiuitatẽ Edom: per quem Edom,Romanũ intelligit Imperium:per quod Iudæi in hanc detruſi fuerunt captiuitatem,& ab ipſa per Meſſiam ſe liberandos eſſe autumant. Ex quibus huius Rabini verbis intelligitur: ꝙ contenta in hoc.c.vſq; in finem libri de Rege loquuntur Meſſia: licet eum venturum inaniter expectent: tamen hoc dixiſſe volui propter multos Hebræos, & nõnullos etiam Chriſtianos exponentes cõtenta in hoc capite de reditu populi Iſrael à Babylonica captiuitate,dicentes Cyrum Regem miſiſſe nuntios, qui Iudæis in patriam redeundi licentiam impartirent. Vnde ad maiorem ſententiæ noſtrę confirmationem hęc alia verba in eodẽ Eſaię capitulo cõſideranda ſunt:ſcilicet: Vox ſpeculatorum tuorum:hoc eſt Apoſtolorum:leuauerũt vocem ſuam: ſcilicet concionando.Et magis infra,vidẽs Propheta Hebręos recuſantes audire concionantes Apoſtolos,inquit:Recedite,recedite,exite inde ab Hebræis: quaſi dicat: Nolite tp̃s pdere ad conuertendum Iudęos in malis obſtinatos:& ad gentes accedite vt fructum faciatis. Eſaias iterum capitulo vigeſimonono:Non modo confundetur Iacob: nec modo vultus eius erubeſcet:ſed cũ audierit filios ſuos opera manuum mearum in medio ſui ſanctificantes nomen meum:& ſanctificabunt ſanctum Iacob:& Deum Iſrael prędicabunt:& ſcient errãtes ſpiritu intellectũ: & muſitatores dicent leges. inquit enim Propheta:Populus Iudaicus nõ confundetur,nec erubeſcet modo: ſed quando audiet filios ſuos:hoc eſt Apoſtolos Ieſu Chriſti ab ipſis Iudæis pro maiori parte deſcendentes:

Digitized by Google

deſcendentes: opera manuum mearum in medio ſui ſanctificantes nomen meũ: quia Spiritus ſancti infuſione: & quidem in ſigno viſibili: quod fuit opus Dei: ex idiotis, & timidis: ſapientiſſimi, & cõſtantes facti fuerunt: quod potiſſime fuit in die Pentecoſtes: vt Actuum. c. ii. vbi dicitur: Facta autem hac voce cõuenit multitudo, & mẽte confuſa eſt: quã audiebat vnuſquiſq; lingua ſua illos loquẽtes: ſtupebant autem oẽs: & mirabantur dicentes: Nonne ecce oẽs iſti qui loquunt Galilæi ſunt? & quõ nos audiuimus vnuſqſque linguã noſtram, in qua nati ſumus? & ſequitur Propheta: Et ſanctificabũt ſanctum Iacob: hoc eſt Meſſiam ex Iacob Patriarcha deſcendẽtem: & de quo ipſe Iacob vaticinatus fuerat Gen. c. xlix. Et Deum Iſrael prędicabunt. ſ. gentibus p vniuerſum orbem cõmorantib⁹: & ſciẽt Gẽtiles, quos Propheta errãtes ſpiritu nominat: qm̃ prius multis erãt erroribus ipliciti: Intellectum: hoc eſt diuinæ legis, & Euangelii cognitionẽ, & intelligẽtiam: & muſitatores prius. ſ. hoc eſt otioſi: & vanis dediti diſciplinis: addiſcẽt legem. ſ. Euãgelicã. Si enim Apl'i, q ex Hebręis deſcenderũt, ſanctificati fuiſſent, ſiue ſanctificaſſent nomẽ Dei, & ſanctũ Iacob. i. Meſſiam ſm legis Iudaicæ diſpoſitionẽ. non dixiſſet Propheta: q Iudæi eſſent in erubeſcentia: immo potius q in gloria reſplẽderẽt: ſed dixit eos fore in ↄfuſione: quia coràm Iudæis ſanctificati ſunt, ſiue ſanctificabant: ſm. ſ. legem Chriſti. Eſaias itidem. c. xxvi. Conculcabit eam pes pauperis, greſſus egenorum: pes pauperis. i. Chriſti: egenoꝝ. i. Aplorum: qui propter Chriſtum omnia tẽporalia bona reliquerunt: & conculcauerunt ciuitatem huc, & illuc euntes prædicando. Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc loco Cõmentariis interpretatur etiam ipſe: Pes pauperis: hoc eſt Chriſti aduẽtus: adducens pro cõcordia ſuæ declarationis illud Zacharię. c. nono: Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & pauper. Hęc nonnulli ad primum Chriſti aduentum applicant: nonnulli vero alii ad ſecũdum, & forte melius. Dauid Propheta Pſal. xviii. hoc ipſum futurum prædixit, his verbis: In oẽm terram exiuit ſonus eorum: & in fines orbis terræ verba eorum. Quem locus B. Paulus Apoſtolus in lege, & Prophetis humanitus, & diuinitus edoctus allegat ad Romanos. c. decimo, dictum fuiſſe de publicatione Euangelii. Dixi eum humanitus doctum, qm̃ fuit diſcipulus Gamalielis, qui eius tempore fuit in lege Moſaica doctiſſimus: diuinitus autem, qm̃ in conuerſione ſua raptus fuit vſq; ad tertiũ cœlum: vbi vidit, & audiuit arcana Dei: quæ non licet homini loqui, vt ipſemet inquit ſecunda ad Corinthios. c. xii. Item q de publicatione legis Euangelicæ hæc intelligatur litera, ex his etiã conſtat verbis in calce huius Pſalmi deſcriptis. ſ. Dñe adiutor meus, & Redemptor meus. per hoc enim q dicitur Redemptor meus, abſolute intelligitur ille, q antonomaſtice Redemptor eſt. ſ. Chriſtus: quia eius redẽptio fuit generalis omnium volentium ab ea redimi ex quibuſcũq; gentibus eſſent: Aegyptiaca autem fuit vnius populi tm̃. ſ. Hebręi. Dauid ẽt Pſal. xliiii. ad huius rei propoſitum inqt: Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii: conſtitues eos filios Reges, & Principes. inquit Deus ad Iudęos: q ex Iudęis icredulis nati ſunt filii fideles, intelligẽs Apoſtolos: quos conſtituit Principes &c. & ẽt eos, qui ipſis ↄcionantibus Apoſtolis, ad fidem Chriſti ↄuerterentur. Zachariæ quoq;. c. viii. in calce capitis dicitur: In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gẽtium: & apprehendent fimbriam viri Iudæi, dicentes: Ibimus vobiſcum: qm̃ Deus vobiſcum eſt. Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc loco Cõmentariis iquit: Septuaginta linguas eſſe in vniuerſo terraꝝ orbe: & Iudęos in ſuis veſtibus quatuor habuiſſe fimbrias: occaſione mãdati deſcripti Numeri capitulo decimoquinto, vbi ſic dicitur: Dixitq; dominus ad Moyſem: Loquere filiis Iſrael, & dices ad eos: vt faciant ſibi fimbrias per angulos quatuor palliorum: ponentes in eis vittas hyacinthinas: quas cum viderint, recordentur omnium mandatorum dñi &c. Et poſtea ſeptuaginta linguas multiplicat p decẽ

fimbrias: ſeptuaginta nanq; per denariū numerum ſi multiplicaueris, ſeptingenta inuenies: & qm̄ in palliis Iudæoꝝ erant quatuor fimbriæ, multiplicat etiā ipſe Rabi ſeptingenta per quaternariū numerū. ex qua multiplicatione efficitur ſumma, & numerus duoꝝ millium octingentoꝝ. Tot igitur Gentiles, inqt Rabi Salomon, de omnibus linguis ſequētur quemlibet Iudęum conuerſi. ſ. ad Iudaiſmum. Et qa hoc adimpletum non fuit in reditu à captiuitate Babyloniæ: ideo ipſe Rabi cogitur ꝯcedere id in futuꝝ adimplendum fuiſſe. in futuꝝ dixi, more Hebræoꝝ: qui per futuꝝ intelligūt tempus Meſſię. Sed quod ipſe Rabi dixit adimplēdum fore, iamdiu adimpletum eſt Apl'oꝝ Ieſu Chriſti tpe: qui natione fuerunt Iudęi pro maiori parte. Nam in eoꝝ concionibus, quas de Chriſti myſteriis, & doctrina faciebant in locis, qui ſibi ſorte ꝯtigerunt: attentis etiam ſignis: hoc eſt miraculis mirabilibus: non ſolum de Gentilibus adhęſerūt vni Apoſtolo duomillia octingenti, ſed ēt multo plures ad fidem Chriſti ꝯuerſi. Dicitur tamen hic: Apprehendēt decem hoīes, qa denarius eſt primus limes numeroꝝ: vt habet tertio Phyſicoꝝ: & ſequentes numeri ſunt replicationes denarii numeri: vt viginti bis decem. triginta ter decem. & ſic cōſequenter. Et ideo per denariū denotat multitudo adhęrentiū Apl'is ad ſequendū Chriſtum ex oībus linguis. ꝓpter igit hanc cauſam donū linguaꝝ in die Pentecoſtes datū fuit Apl'is: vt fidem Chriſti oīum linguaꝝ gentibus prędicare poſſent. Et parū ēt ſupius dixerat Propheta: Et venient ppl'i multi, & gentes robuſti ad quęrendum dn̄m exercituum in Hieruſalem, & deprecandum faciem dn̄i ex conuerſione ſua ad eius fidem.

¶ Quòd aūt Chriſtus habuerit Apl'os, & Diſcipulos, ac eis licentiam dederit, & poteſtatem multā: & ꝙ ipſi prędicauerint, & ſigna multa fecerint, ac Gentiles multos, & Iudęos ēt ad fidem Chriſti conuerterint, ꝯſtat.

Matthæi cap. x. his verbis: Et cōuocatis duodecim Diſcipulis ſuis, dedit illis poteſtatem ſpirituum imundoꝝ: vt eiicerent eos, & curarēt omnem languorē, & oēm īfirmitatem. Duodecim aūt Diſcipuloꝝ noīa ſunt hæc. Primus Simon, qui dicit Petrus &c. & paꝝ infra: Hos duodecim miſit Ieſus, pręcipiens eis, & dicens: In viam gentiū ne abieritis: & in ciuitates Samaritanoꝝ ne intraueritis: ſed potius ite ad oues, q perierūt domus Iſrael. Euntes autem prędicate, dicentes: Quia appropinquabit Regnū cœloꝝ. Infirmos curate: mortuos ſuſcitate: leproſos mundate: Dæmones eiicite: gratis accepiſtis, gratis date &c. Hoc idem teſtat Marcus cap. vi. & Lucas cap. ix. & x. Matthæi. & capitulo vltimo: & Marci capitulo vltimo: Lucas etiam Actuum Apoſtolorum capitulo ſecūdo inquit: Prędicante Petro Aplóꝝ Principe baptizati ſunt, & appoſitæ ſunt in die illa animæ circiter triamillia. Item Actuum cap. iiii. Multi aūt eoꝝ, qui audierant verbum, crediderunt, & factus eſt numerus eoꝝ quinq; millia. & iterum in ipſis Apoſtoloꝝ Actibus alia multa habentur. Apoſtolus ad *Epheſios cap. iii.* quoniā ſm reuelationem notū *mihi* factum eſt ſacramentū: ſicut ſupra ſcripſi in breui: ꝓut poteſtis legentes intelligere prudentiam meā in myſterio Chriſti: qđ aliis generationibus nō eſt agnitum filiis hominum: ſicuti nunc reuelatum eſt ſanctis Apoſtolis eius, & Prophetis in ſpiritu, eſſe gētes cohęredes, & cōcorporales, & comparticipes ꝓmiſſionis in Chriſto Ieſu per Euangelium: cuius factus ſum ego miniſter: ſecūdū donum gratię Dei, quæ data eſt mihi ſm operationem virtutis eius. Mihi enim oīum ſanctorum minimo data eſt gratia hæc in gentibus Euangelizare &c. Cum autem hæc alia conditio ī domino noſtro Ieſu Chriſto, & Apoſtolis, ac Diſcipulis eius adimpleta fuerit, & ſit, igit ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ De vocatione gentiū ad Chriſti fidē. Caput LXXXIX.

DE vocatione gentiū: hoc eſt Gentilium, ad veram. ſ. Chriſti fidem, & religionem multa extant Prophetarum teſtimonia. Et in primis Malachias cap. i. Non eſt mihi voluntas in vobis, dicit dominus exercituum: & munus non

ſuſcipiā

Digitized by Google

ſuſcipiā de manu veſtra. Verba ſunt hęc Omnipotētis Dei ad Iudæos: in quibus videtur Iudæos à ſe abdicare p ceſſationem. ſ. legis Moſaicæ: de qua ceſſatione dictum eſt paulo ante. c. lxxxv. & ne Iudæi arbitrarentur Deo defuturos cultores, ſequitur dicens: Ab ortu enim Solis, vſq; ad occaſum magnū eſt nomen meū in gentibus, dicit dominus exercituum &c. Si nomen domini futurum erat magnum in gentibus: præſupponitur præceſſiſſe, vel præcedere debuiſſe earū gētium vocationem: qua mediante ipſi Gētiles Deum agnoſcerent: vt inquit Apoſtolus ad Rom. c. x. Quomodo ergo inuocabunt in quem non crediderunt? aut quomodo credent ei, quem non audierunt? quomodo autem audient ſine pdicante? quomodo vero prædicabunt niſi mittantur? ſicut ſcriptum eſt: Quàm ſpecioſi pedes Euangelizantium bona: miniſterio igitur vocantis, ſiue concionantis ad Chriſti fidem vocatæ ſunt gentes: & hi fuerūt Apoſtoli, & cæteri Ieſu Chriſti Diſcipuli. Eſaiæ. c. ii. Et erit in nouiſſimis diebus pręparatus mōs domus domini ſuper vertice mōtium: & leuabitur ſuper omnes colles &c. & fluent ad eum omnes gentes &c. & ibunt populi multi, & dicent: Venite aſcendamus ad mōtem &c. Micheas. c. iiii. hoc idem ait: Venite aſcendamus ad montem domini: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos vias ſuas. de quibus duobus Oraculis plura dicta ſunt ſupra libro quarto. c. xii. & xiii. Moyſes (imo Deus) Numeri. c. xiiii. quando Moyſes rogabat Deum: vt dimitteret peccatum: ꝙ murmuraſſet auditis exploratoribus terrę promiſſionis, dixit dominus: Dimiſi iuxta verbum tuum. & ſequitur ipſe dominus dicēs: Viuo ego, & implebit gloria domini vniuerſa terra. Quod intelligitur propter Chriſtum, propter quē impleta eſt omnis terra gloria dn̄i: eo ꝙ quaſi omnes gentes venerunt ad fidem Chriſti: & ſic quaſi totus mundus impletus eſt gloria domini.

Eſaias etiam pluribus in locis hanc fatetur veritatem. & primo cap. ix. his verbis: Populus, qui ambulabat in tenebris: id eſt Gentilis: q veri Dei cognitionē nō habebat. & ſequitur Propheta: Vidit lucem magnam habitantibus in regione vmbrę mortis: lux orta eſt eis: qui veri Dei cognitionem non habebant, in tenebris ambulabant: eis vero ad fidem Chriſti cōuerſis, lux orta eſt. i. lumen, & cognitio veritatis. vnde Matth. c. iiii. dr̄: Relicta ciuitate Nazareth, venit, & habitauit in ciuitate Capharnaum maritima in finibus Zabulon, & Neptalim: vt adimpleretur quod dictum eſt p Eſaiam Prophetam: Terra Zabulon, & terra Neptalim via maris trans Iordanem Galilęę gentium ppl̄s, qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnā. Eſaias ēt. c. xi. In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignū populoꝝ, qui eſt Meſſias ex ſtirpe Dauid Ieſſe filii natus: vt habetur ſupra lib. ii. c. x. Ipſum gētes deprecabūtur: vel requirent: vt Hebraica edocet veritas: & erit ſepulchrum eius glioſum. Dixit Rabi Hāna: Ex hoc itelligitur, ꝙ Rex Meſſias nō veniet niſi vt legem, atq; pręcepta gentibus pbeat. Item. c. vii. Populus, quē nō cognoui, ſeruiuit mihi: qa ab idolatria ad fidē Chriſti conuerſus eſt. Item ipſe Eſaias. c. xlii. Et legem eius inſulę expectabūt. & ibidē magis infra: Et laudem eius in inſulis annuntiabunt. & iteꝝ ibidem magis infra: Et educā cęcos in viam, quā neſciūt: & iſemitis, quas ignorauerūt ambulare eos faciam: ponam tenebras corām eis in lucem: & praua in recta. Item cap. xliii. Ab Oriente adducam ſemen tuum: & ab Occidente congregabo. & ibidem paꝝ infra: Affer filios meos de longinquo: & filias meas ab extremis terrę. Et qa Iudæi opponunt nōnulla, ideo vide infra lib. vii. Oppoſitione. xiii. vbi eſt ipſa Oppoſitio cum ſolutione. Item. c. xlv. Hæc dicit dominus: Labor Aegypti, & negociatio Aethiopię, & Sabaim, viri ſublimes ad te tranſibunt, & tui erunt: poſt te ambulabunt: vincti manicis pergent, tanquā captiui debellati. ſ. & te adorabunt, teq; deprecabuntur. & iterum paulo infra: Conuertimini ad me, & ſalui eritis omnes fines terrę, quia ego Deus, & non eſt alius. de cōtentis in hoc capitulo, ſupra libro

Digitized by Google

ſecundo.ix.c.plura dicta ſunt: & ēt libro tertio,capitulo vigeſimo.

Item ipſe Eſaias.c.xlix. vbi Deꝰ loqns ad Meſſiam inqt:Parum eſt : vt ſis mihi ſeruus ad ſuſcitandas Tribus Iacob, & feces Iſrael conuertendas:dedi te in lucē gētium: vt ſis ſalus mea vſq; ad extremū terræ.& iterum paulo infra:Reges videbunt,& conſurgent Principes , & adorabunt dominum Deum tuum.Quę verba inducuntur Actuum.c.xiii.ab Aplo Paulo,& Barnaba ad literam dicta fuiſſe de conuerſione gentium ad fidem Chriſti Meſſiæ:quia per ipſa verba aperte conſtat,ꝙ ſalus per Chriſtum facienda , non erat reſtringenda ſolum ad populum ex Iſrael deſcendentem ſm carnem , ſed ēt ad cæteras gentium nationes. & ibidem magis infra dicitur:Ecce iſti de longe venient: & illi ab Aquilone,& mari : & iſti de terra Auſtrali.& iterum magis infra: Quis genuit mihi hos?&c.& poſt aliquātulum: Et ecce leuabo ad gētes manum meam:& ad populos exaltabo ſignum meum &c.& parum poſt:Et adhuc dicēt in auribus tuis filii ſterilitatis tuæ: anguſtus eſt mihi locus : fac ſpatium mihi vt habitem:& dices in corde tuo : quis genuit mihi iſtos?& iterum ibidem ſuperius:Leua in circuitu oculos tuos,& vide: omnes iſti congregati venerunt tibi. & alia multa ibidem ad hoc propoſitū idonea.Item.c.li.Me inſulæ expectabunt.& brachium meum ſuſtinebunt. Item.c.lii. Quia quibus non eſt narratum de eo,viderunt:& qui non audierunt, contēplati ſunt.Quam literā Apoſtolus ad Rom. c.xv.allegat ad propoſitum Gentilitatis dicens:Sic aūt prędicaui Euāgeliū hoc, non vbi nominatus eſt Chriſtus,ne ſup alienum fundamentū ædificarem: ſed ſicut ſcriptum eſt: Qm̄ quibus non eſt annuntiatum de eo, videbunt: & qui non audierunt,de eo intelligent.Item.c.liii. Lauda ſterilis,quæ nō paris:decanta laudem,& hinni,quæ nō pariebas: quoniā multi filii deſertæ magis,ꝙ̄ eius,quæ habebat virum,dicit dominus:Dilata locū tentorii tui:& pelles Tabernaculorum tuorum extende,ne parcas: longos fac funiculos tuos, & clauos tuos conſolida: ad dexteram enim,& læuam penetrabis , & ſemen tuū gentes hæreditabit : & ciuitates deſertas inhabitabit &c.Sterilem , & deſertam appellat hic Gentilitatem:quę autem habebat virum erat Iudęa . Propheta nanq; hic vult oſtendere:ꝙ plures Gentiles,qui veri Dei cognitionem non habebant, ad fidem Chriſti venirent , ꝙ̄ Hebræi penes quos viguerat veri Dei cultus:Ieſumq; viderāt,& audierant,ac eius ſigna,& miracula quamplurima. Apoſtolus ad Galatas.c.iiii.allegat hanc literā: Lætare ſterilis,quæ nō paris:ad propoſitum eccleſiæ Chriſti,quæ ex gētibus collecta eſt:quia tempore veteris teſtamēti, ipſa Gentilitas erat ſterilis. Sed Rabi Salomon , vt ſuos tueatur errores , ſenſum Prophetæ peruertit.Inquit enim ipſe Rabi,Iudæam habuiſſe virum,& fœcundā fuiſſe ante deſtructionem Hieroſolymæ factam per Titum:ſterilem autem, & derelictam ab ipſa deſtructione,& captiuitate citra:quod eſt totaliter contra mētem, & intentionem Prophetę.Gentilitas enī quæ prius erat ſterilis,cum idolatriæ dedita eſſet,& erat deſerta : cum autem ad Chriſti fidem conuerſa ſit: vult ꝙ lætet: quia fiet fœcunda taliter: quod loca habitationis ſuæ neceſſe erit dilatare propter multiplicationē fidelium ad fidem Chriſti ſe conferentium.Iudæa autem ꝓpter infidelitatem à Deo derelicta eſt , & ſterilis facta eſt: vnde eam non oportet dilatare loca ſuæ habitationis, immo ab ea quam poſſidebat eiecta eſt.Item idem Eſaias capitulo.lv.Ecce gentem,quā neſciebas vocabis:& gentes,quæ non cognouerunt te,ad te current propter dominum Deum tuum. Item capitulo.lvi. Recedite,recedite, exite inde, pollutum nolite tangere: præcipitur Apoſtolis vt recedāt à Iudæis nolētibus audire Apoſtolos concionantes,& vadant ad gētes, vt fructum faciant. Item capitulo.lx.Et ambulabunt gentes in lumine tuo,& Reges in ſplendore ortus tui:Leua in circuitu oculos,& vide:omnes iſti congregati venerunt tibi:filii tui de longe venient: & filiæ tuæ de latere ſurgent. Item ipſe

Eſaias

Eſaias capitulo.lxv. Quæſierunt me, qui ante non interrogabant: inuenerunt, q non quæſierunt me: dixi: Ecce ego, ecce ego ad gentes, quę non inuocabant nomen meum. & magis infra dicitur: Ecce enim ego creo cœlos nouos &c. denotans nouum cultum, & nouam religionē. Numeri. c. xiiii. Viuo ego, & implebitur gloria domini vniuerſa terra: quia ſcilicet omnes penè gentes verum Deū adorant. Dauid Propheta Pſalmo ſecundo: Poſtula à me, & dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & poſſeſſionem tuam terminos terræ. Item Pſal. xvii. Conſtitues me in caput gentium: populus, quem nō cognoui ſeruiuit mihi. & iterum ibidē quaſi in calce: Propterea confitebor tibi in gentibus domine: & in nomine tuo cantabo, ſm Hebraicam veritatē. Item Pſal. xxi. Annuntiabitur domino generatio ventura: & annuntiabunt cœli iuſtitiam eius populo, qui naſcetur, quem fecit dominus. hic nempe populus venturus, alius populus eſſe non poteſt, niſi Chriſtianus. & iterum ibidem: Reminiſcentur, & conuertentur ad dominum vniuerſi fines terræ. Item Pſal. lxxxv. Omnes gentes quaſcunq; feciſti veniēt, & adorabūt coràm te domine, & glorificabunt nomē tuum: quoniā magnus es tu, & facies mirabilia: tu es Deus ſolus. Item Pſal. xcvii. Notum fecit dominus ſalutare ſuum: in conſpectu gentium reuelauit iuſtitiam ſuam. Recordatus eſt miſericordiæ ſuæ, & veritatis ſuæ domui Iſrael. Viderunt omnes termini terrę ſalutare Dei noſtri. Item Pſal. xlvi. vbi dicitur: Omnes gentes plaudite manibus: & iubilate Deo in voce exultationis. Quoniā dominus excelſus terribilis, Rex magnus ſuper oēm terram. Subiecit populos nobis, & gētes ſub pedibus noſtris. Elegit nobis hæreditatem ſuam, ſpeciē Iacob quem dilexit. & paulo infra: Regnabit Deus ſuper gentes. Item Pſal. cvi. A Solis ortu, & occaſu: ab Aquilone, & mari. Super quibus verbis B. Hieronymus ait: Videte igitur myſterium ſcripturarum: in iſto loco bis Occidens nominatur, & nec ſemel Notus: hoc quare dicitur? quoniam populus Iudæorum in iſto Pſalmo non ſcribitur vocandus, ſed tm̄ gentium. deniq; quid dicit? Errauerunt in ſolitudine, in inaquoſo viam ciuitatis habitaculi non inuenerunt eſurientes, & ſitientes. Et vt ſciatis, quia ꝓprie de vocatione gentiū ſcribit, & de expulſione Iudæorū, in ſequētibus ipſius Pſalmi ſcriptum eſt: Poſuit flumina in deſertū: videlicet Iudæorū. Quod autem bis noīetur Occidens: patet prio, qñ dicitur, Ab occaſu: ſecundo, qñ dicit, Et mari abſolute: per quod ait in ſcriptura ſignificari Occidentem: per Notū aūt vult itelligi Hieruſalē auctoritate Abbachuch: qui. c. iii. ſiue in Cantico ſuo metrice compoſito ait: Deus ab Auſtro veniet, intelligens Bethleem, vbi natus eſt Chriſtus: qm̄ locus ille eſt verſus Meridiem ad ſitum Hieroſolymæ: allegans illud Saluatoris noſtri in Euangelio: Amē amen dico vobis, quia multi venient ab Oriente, & Occidente, & recumbent in ſinu Abraæ: filii aūt gñationis huius longe erūt: inferēs ꝙ oēs gētes vocantur in ipſo Pſal. exceptis Iudęis. Itē Pſal. cxxvi. Sicut ſagittę in manu potētis, ita filii excuſſorū. In Hebræo legitur, Cembriānaurim, quod iterꝓtatur, Filii pubertatis, vel filii iuuētutis: qđ poſſumus dicere adoleſcentiæ populus. i. Chriſtianus: quaſi dicat, Sicut ſagittæ in manu potētis, ita in manu dñi eſt facere nouū pplm. quæ ſententia optime quadrat cū eo, quod ait Ioānes baptiſta Lucę. c. iii. Potens eſt dñs ex lapidibus iſtis ſuſcitare ſemē Abraę: hoc eſt ex Gentili populo: qui duro quōdam corde fuit: ſed nunc credens in Chriſto, populus Dei eſt. Zachariæ. c. ii. Lauda, & lætare filia Sion: quia ecce venio, & habitabo i medio tui, dicit dominus. quod intelligitur de tempore Meſſiæ, quando habitauit nobiſcum. & ſequitur Propheta: Et applicabunt gentes multæ ad dominū in illa die. ſ. per ꝯuerſionē gētium ad fidē Chriſti. Itē ipſe Zacharias. c. 8. Vſquequo veniāt ppli, & habitet i ciuitatibꝰ mltis: & vadāt habitatores vnꝰ ad alterū, dicētes: Eamꝰ & deꝓcemur faciē dñi: & q̄ramꝰ dñm exercituū: vadā et ego: & veniēt ppli multi: & gētes robuſti ad q̄rēdū

dominum exercituum in Hieruſalem, & deprecandam faciem domini. Item.c.ii. Et applicabũt gent s multę ad dominũ in die illa: & erunt mihi in pplm. quod ad literam ſm omnes intelligitur de tẽpore Meſſię. Ezechielis.c.ii. Et cõgregabuntur gentes multæ in die illa: & erunt mihi in populum. Geneſis.c.xlix. Nõ auferetur ſceptrum &c. & ſequitur paulo inferius: Et ipſe erit expectatio gentium. Quę verba ſic transferunt per interpretationem Chaldaicã: Et ei aggregabunt gẽtes. Recuſantibus enĩ eum Iudæis, Gẽtiles, qui nomine gentium deſignantur, aggregati fuerunt ipſi Chriſto fidem ei⁹ deuote ſuſcipiẽtes. Aggęus.c.ii. inquit: Et veniet deſideratus cunctis gentibus: non dixit, Cũctis Iudæis: ſed, Cunctis gẽtibus. Oſeas etiã.c.ii.in calce capitis: Et miſerebor eius, quę fuit abſq; miſericordia, & dicam non populo meo: Populus meus es tu. & ipſe dicet: Deus meus es tu. Populus Gentilis, cum idola coleret, populus Dei non erat: ſed populus Iuda ſolus, qui Deum verum adorabat. Deus igitur inquit ſe dicturũ populo non ſuo: ſcilicet olim, dum coleret idola: hoc eſt Gentili: Populus meus: quia relictis idolis ad verum Deum conuerſus eſt. & ipſe populus ſic conuerſus dicet: Deus meus es tu. Tranſlatio autẽ.Lxx. vbi nos habemus, Et miſerebor eius, quę fuit abſq; miſericordia, habet: Et diligam nõ dilectã: hoc eſt Gentilitatem: quę ante vocationem nõ diligebatur, quia idola colebat. & in hoc ſenſu Apoſtolus allegat hanc literam ad Rom.c.ix. & B. Auguſtinus libro.xviii.de Ciuitate Dei.c.xxviii. ait: Hic autem Propheta pręd icit Gẽtilium conuerſionem, & Iudęorum erga Chriſtum pertinaciam. Item Oſeas.c.i. Voca nomen eius: non populus meus, qa vos non populus meus, & ego non ero veſter Deus. & erit numerus filiorũ Iſrael, quaſi arena maris, & quę ſine mẽſura eſt, & non numerabitur. Et erit in loco, vbi dicetur eis: Non populus meus vos, dicetur eis, filii Dei viuentis. Et congregabũtur filii Iuda: & filii Iſrael pariter: & ponent ſibimet caput vnum: & aſcendent de terra, quia magn⁹ dies Iezrael. Quod à Saluatore noſtro dictum fuit Ioan.x. Et alias oues habeo, quæ non ſunt ex hoc ouili: & illas oportet me adducere: & vocem meam audient: & fiet vnum ouile, & vnus paſtor. Hieremias.c. xvi. hoc ipſum approbat, dicens: Ad te gentes venient ab extremis terræ, & dicent: Vere mendacium poſſederunt patres noſtri: & vanitatem, quæ eis non profuit. Nunquid faciet ſibi homo Deos: & ipſi non ſunt Dii? iccirco ecce ego oſtendam eis p vicem hanc: oſtendam eis manum meã, & veritatem meam: & ſcient, quia nomẽ mihi dominus. Et nota vbi hic dicitur, Dominus, in Hebręo habetur, Nomẽ domini quatuor literarũ. Dicent gentes patres ſuos mendacium poſſediſſe: adorando ſcilicet idola, & non verum Deum. Item eiuſdem Hieremiæ.c.xvi. vbi dñs comminando populo Iudaico inquit: Ecce dies venient, dicit dominus: & nõ dicetur vltra, Viuit dominus, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed viuit dominus, qui eduxit filios Iſrael de terra Aquilonis: & de vniuerſis terris, ad quas eieci eos &c. De quo Vaticinio dixi etiã ſupra.c.lxxxv pręſentis.vi.libri: vbi probatũ eſt legem Moyſis ceſſare debuiſſe.

¶ Quòd autem prędicta adimpleta fuerint in Chriſto Ieſu per medium Apoſtolorum, & Diſcipulorum ſuorum, patet.

Actuum. Apoſtolorum.c.ii. prędicãte Petro Apoſtolorum Pricipe, vbi dicitur: Qui ergo receperunt ſermonem eius baptizati ſunt: & appoſitæ ſunt in die illa animæ circiter tria millia. Erant autem pſeuerantes in doctrina Apoſtolorum, & communicatione fractionis panis, & orationibus: fiebat autem omni die timor. Multa quoq; prodigia, & ſigna per Apoſtolos in Hieruſalem fiebant: & metus erat magnus in vniuerſis. Item Actuum capitulo quarto: Multi autem eorum, qui audierant verbum crediderunt, & factus eſt numerus eorum quinque millia. Item Actuum.c.viii. Cum autẽ audiſſent Apoſtoli, qui erant in Hieroſolymis, quia recepiſſet Samaria verbum Dei, miſerũt ad

eos

eos Petrum, & Ioannem: qui cum veniſſent, orauerunt pro ipſis, vt acciperēt Spiritum ſanctum. Nondum enim in quemq̃ eorum venerat: ſed tantum baptizati erant in nomine dñi Ieſu: tūc imponebant manus ſup illos, & accipiebant Spiritum ſanctum &c. Item Actuum cap. xiii. Vidētes aūt turbas Iudæi, repleti ſunt zelo, & cōtradicebant his, quæ à Paulo dicebant, blaſphemantes. Tunc ꝯſtanter Paulus, & Barnabas dixerunt: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: ſed qm̄ repellitis illud, & indignos vos iudicatis æternæ vitæ: ecce conuertimur ad gentes: ſic enim nobis præcepit dñs: Poſui te in lucem gentium: vt ſis in ſalutem vſq; ad extremum terræ: vt Eſaiæ cap. xlix. &c. Et prout in ipſis Actibus Apoſtolorum, in quibus naſcentis eccleſiæ Chriſti infantia texitur, in pluribus locis patet, & in Epiſtolis Beati Pauli, & cæterorum Apoſtolorum legitur: & prout ex ipſo ꝯſtat effectu: quia vbiq; ſunt Chriſtiani à Chriſto denominati. Cum aūt hęc alia ꝯditio: ꝙ opa Dei inſpirantis, & Apoſtolorum labore, populus Gentilis ad fidem Chriſti venerit, & ſic ꝯditio ipſa impleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quód Meſſias Rex non indigeret bellatoribus ad ſubiugandum, & conuertendum gentium multitudinem, quia pacem loqueretur eis, & poteſtas eius eſſet vſq; ad fines terrę. Cap. XC.

ZAcharias Propheta hanc teſtatᷓ veritatem cap. ix. diçens: Et diſperdam quadrigam ex Ephraim, & equum de Hieruſalem: & diſſipabitur arcus belli: & loquetur pacem gentibus: & poteſtas eius à mari vſq; ad mare, & à fluminibus vſq; ad fines terræ. Sup quibus verbis Rabi Salomon ait: Quód Meſſias ad ſubiugādam ſibi multitudinem non indigebit bellatoribus: vnde Rabi Salomonis auctoritate conſtat hæc de Meſſia Rege dicta fuiſſe: ſed ꝙ ipſe Rabi futurum eſſe ait, iamdiu in Redemptore noſtro Ieſu Chriſto adimpletum fuit. Reſuſcitato nanq; Ieſu Saluatore noſtro, & Spiritu ſancto iam in Apoſtolos, & alios eius Diſcipulos demiſſo, & infuſo, ipſis ꝑdicantibus, & Chriſti fidem manifeſtantibus, miraculaq; facientibus: vt liber Actuum Apoſtolorum narrat: quamplures, imo multitudo maxima & Iudæorum, & gentium ſe ad Chriſti fidem conuertit: & multo plures Gentiles, q̃ Iudæi: & hoc non vi, nec armis aliquibus, nec bello, ſiue diſcordia aliqua, ſed voluntarie, imo ſponte ꝓpter multa ſigna admiranda, quę quotidie fieri videbant: teſte Marco Euangeliſta cap. vltimo ſic dicente: Illi autem ꝓfecti prædicauerunt vbiq; domino cooperāte: & ſermonem ꝯfirmante ſequentibus ſignis. Zacharias itidem cap. viii. in calce capitis hoc idem fore prędicit, his verbis: In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, & apprehendent fimbriam viri Iudæi dicētes: Ibimus vobiſcum, qm̄ Deus vobiſcum eſt: vt ſuperius diffuſius dictū fuit cap. lxxxviii. pręſentis ſexti libri, iuxta Rabi ſalomonis interpretationem.

¶ Quód autem in Ieſu Chriſto adimpleta fuerit hęc conditio, conſtat.

Actuum Apoſtolorum pluribus in locis. Dicitur enim cap. ix. de Paulo Apoſtolo, qui ex perſecutore Chriſtianorum mirabiliter, & miraculoſe factus eſt vas electionis, & in Apoſtolorum numero aggregatus fuit. Et ibidem de Tabita mortua per ſanctum Petrū reſuſcitata. Cap. aūt. x. dicitur de Cornelio Cēturione: cui apparuit Angelus, dicens ſibi: vt accerſiri ad ſe faceret Simonem Petrum, qui diceret ſibi qd facturus eſſet. Petrus ergo accerſitus venit: & prædicauit ſibi, & reliquis, qui cum eo erant: quo prædicante cecidit Spiritus ſanctus ſuper omnes: quo viſo Petrus baptizauit eos. & alibi ī ipſis Apoſtolorum Actibus multa alia. Cum autem hæc alia conditio in Apoſtolis Ieſu Chriſti adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quód Chriſtus Meſſias daret Pontifici ſuo claues aperiendi, & claudendi: hoc eſt ligandi, & ſoluendi poteſtatem. Cap. XCI.

HAnc conditionem aperte oſtendit Eſaias Vates capitulo vigeſimoſecundo, dicens: Et dabo claues do-

Digitized by Google

mus Dauid ſup humerũ eius: & aperiet, & non erit, qui claudat: & claudet, & nõ erit, qui aperiat &c. Omnes interpretes volũt hęc dicta eſſe de ſummo ſacerdote tẽpli Hieroſolymitani: alii de Ioſedech, qui fuit ſummus ſacerdos. Rabi Salomon de Sobna. Nos vero dicimus eſſe Oraculũ de ſũmo Põtifice, non tẽpli Hieroſolymitani, vt iſti aſſerũt, ſed eccleſię Chriſti: cuiꝰ ipſe Ieſus eſt caput: & ſic de B. Petro.

¶ Quòd autem Chriſtus dederit Petro claues: hoc eſt poteſtatem ligandi, & ſoluendi, conſtat.

Matthęi. c. xvi. & ſũt verba ipſius Chriſti: Beatus es Simon Bariona: q̃a caro, & ſanguis nõ reuelauit tibi: ſed pater meus, qui in cœlis eſt: & ego dico tibi: Quia tu es Petrus, & ſup hanc Petram ædificabo eccleſiam meã: & portę inferi non pręualebũt aduerſum eam: & tibi dabo claues Regni cœloꝝ: & quodcũq; ligaueris ſup terrã, erit ligatũ & in cœlis: & quodcũq; ſolueris ſup terrã, erit ſolutũ & in cœlis. Matthęi ẽt cap. xviii. Amen dico vobis: q̃cũq; alligaueritis ſup terram, erũt ligata & in cœlo: & quęcunq; ſolueritis ſup terram, erunt ſoluta & in cœlo. Item ipſius Matthęi cap. x. Et ꝯuocatis duodecim Diſcipulis ſuis dedit illis poteſtatẽ ſpirituũ immundoꝝ, vt eiicerent eos: & curarent oẽm languorem, & omnẽ infirmitatem. Marci. c. iii. Et vt mitteret eos prędicare: & dedit illis poteſtatem curandi infirmitates, & eiiciendi Dęmonia. Ioãnis. c. xx. Gauiſi ſunt ergo Diſcipuli viſo dño. dixit ergo eis iteꝝ: Pax vobis: ſicut miſit me pater, & ego mitto vos. hæc cũ dixiſſet: inſufflauit, & dicit eis: Accipite Spiritum ſanctum: quoꝝ remiſeritis peccata, remittunt eis: & quoꝝ retinueritis, retẽta ſunt.

¶ Quòd autẽ ipſe dominus dederit Petro poteſtatem, & Pontificatũ poſt eius reſurrectionem, patet.

Ioãnis cap. xx. Cum ergo prandiſſent in litore maris poſt capturam illoꝝ. cliii. piſcium grandium, dixit Simoni Petro Ieſus: Simõ Ioannis diligis me plus his? dicit ei: Etiam dñe tu ſcis, q̃a amo te. dicit ei: Paſce agnos meos. dicit ei iterũ: Simon Ioãnis diligis me? At ille: Etiam domine tu ſcis, quia amo te. dicit ei iterum: Paſce agnos meos. dicit ei tertio: Simon Ioannis amas me? Cõtriſtatus eſt Petrus, quia dixit ei tertio, Amas me. & dicit ei: Dñe tu omnia noſti, tu ſcis quia amo te. dicit ei: Paſce oues meas: Amen amen dico tibi: cum eſſes iunior cingebas te, & ambulabas vbi volebas &c. Audite peccatores, & aduertite, dñs prædixit Petro: ꝙ anteq̃ gallus cãtet bis, ter me negabis. Petrus autem reſpõdit: Etiam ſi oportuerit me mori tecum, nunq̃ te negabo: vt Matthęi cap. xxvi. Negauit tamen eum ter, vt dictum fuit ſuperius cap. lxiii. huius ſexti libri. Promiſerat Petrus dño: Etiã ſi oportuerit me mori tecum non te negabo: & tñ cum dñs captus fuiſſet, eum ter negauit: nec eum ignorabat eſſe Deum: q̃a eum cum Moyſe, & Helia transfiguratũ in mõte viderat: & vocẽ de cœlo, vel de nube audierat dicentem: Hic eſt filius meus dilectus, ipſum audite. Poſt vero domini reſurrectionem, nunq̃d dñs eum reuertentem ſuſcipere debuit? an expellere, & repudiare? Nouatianus hæreticus inq̃t: Baptizatis pœnitentibus nõ debet ſubueniri: ſed ecce Chriſtus eum recepit. Paulus etiam ꝯtra Nouatianum clamat: Si Deus iuſtificat: tu quare ꝯdẽnas? Ecce Apoſtolo Petro pœnitenti ſuccurrit: qui eſt epiſcopoꝝ epiſcopus: & maior gradus redditꝰ ploranti, q̃ ſublatus eſt denegãti. Quod vt doceam, illud oſtendam: ꝙ nullus Apoſtolorum nomen paſtoris accepit: ſoli enim huius nominis poteſtatem poſt reſurrectionem ſuam Petro pœnitenti dominus conceſſit: & negatus, quã ſolus habuit Petro tribuit poteſtatem, vt non ſolum recuperaſſe qđ amiſerat probaretur, verum & multo amplius pœnitendo, q̃ negando perdiderat acquiſiuiſſe. Hoc Magiſter bonus in electo Diſcipulo formauit exemplum: vt omnis Diſcipulus Chriſti ſit integro animo, & pœniteat ſi ita euenerit, vel delinquat: nec rem noxiam ſibi permittere debet, vt decreſcat &c. hæc Beatus Hieronymus de vinculis Beati Petri.

¶ Quòd eccleſia Chriſti ex gentium, & Iudæorum vnione in vno ouili, & ſub

Digitized by Google

vno Paſtore ædificāda eſſet: & plures filios habitura eſſet ex gētibus, ꝙ ex Iudæorum Synagoga. Cap. XCII.

DE ædificatione eccleſię dicturi, primo videamus vnde oriatur hoc nomen eccleſia. Eſt enim Græcum vocabulum: quod in Latinum vertitur Conuocatio: eo quod omnes ad ſe conuocet. Synagoga autem ſimiliter Græcū eſt vocabulum, & idem ſignificat quod Congregatio: quod ꝓprium nomen Iudæoꝝ populus tenuit. Ipſaqꝫ enim ꝓprie Synagoga dici ſolet, quamuis & eccleſia dicta ſit: nam Apoſtoli nunꝗ Synagogā dixerunt, ſed ſemper eccleſiam: ſiue diſcernendi cauſa, ſiue ꝙ inter congregationem Synagogę, & ꝯuocationem, vnde eccleſia nomen accepit, diſtat aliqđ: qđ ſcilicet ꝯgregari & pecora ſolent, quorū & greges ꝓprie dicimus: conuocari autē magis vtentibus ratione ꝯuenit, ſicut ſūt homines. Eſt autem eccleſia Dei omnium fidelium ꝯuocatio, & ſeu vnio, & ꝯgregatio, & maxime iuſtoꝝ à primo iuſto Abel vſqꝫ ad vltimum iuſtum, qui erit in fine mundi. Vnionem autem, & ſeu congregationem dixi, non rōne loci, ſed vnitate fidei: qm̄ etſi in diuerſis mundi partibus ſint: ſit tñ in eadē fidei vnitate ꝯcordes ſunt, fideles dicunt: & i fidei vnione ꝯiūcti, & copulati ſunt. Et hęc eccleſia eſt illa noua ciuitas, quam Meſſias Rex ædificare debebat: prout infra declarabit lib. vii. capitibus. ii. & iii. Inchoauit autem eccleſia in loco, in quo erant Apoſtoli, aliiq; Chriſti Diſcipuli, quando deſcendit de cœlo Spiritus ſanctus, & impleuit eos in loco ſedentes. Pro peregrinatione autem pręſentis eccleſię, Sion dicitur, pro eo, qđ ab illius peregrinationis longitudine poſita ꝓmiſſionem rerum cœleſtium ſpeculatur: & iccirco Sion: ideſt ſpeculatio nomen accepit. Pro futura vero patriæ pace, Hieruſalem pacis viſio interpretatur: ibi enim abſorpta omni aduerſitate, pacem, quæ eſt Chriſtus, præſenti poſſidebit obtuitu.

¶ Quòd aūt per Hieruſalem intelligatur eccleſia Dei, manifeſte conſtat.

Apocalypſis cap. xxi. Vidi ciuitatē ſanctam Hieruſalem deſcendentē de cœlo. Item Eſaiæ. c. ii. Quia de Sion exibit lex, & verbum domini de Hieruſalem. Hæc autem eccleſia duplicem habet ſtatum. Alterum in hoc terreſtri mundo: in quo peregrinando, & Deo ſeruiendo militamus: vnde hæc eccleſia militans dicitur. Alterum vero in cœlo, vbi ſi in hoc ſæculo virtuoſe, & fideliter militauerimus, cœleſtis patriæ gaudiis perfruemur æternis, & ſic exultanter triumphabimus: vnde ipſa cœleſtis eccleſia triumphans cognominatur. Quod comprobatur verum eſſe per ea, quæ habent Geñ. cap. xxviii. quādo Iacob Patriarcha in quodam loco dormierat, & multa in ſomniis viderat admiranda: & factus vigil dixit: Vere dominus eſt in loco iſto: & ego neſciebā: pauensq;: Quàm terribilis eſt, inquit, locus iſte: non eſt hic aliud, niſi domus Dei, & porta cœli: vidit futurum eſſe, vt ibi fundaretur templum Dei. de quo ſecūdo Paralipomenon cap. iii. vbi viguit diuinus cultus, & porta cœli: quia in quodam loco ibi propinquo paſſus eſt Chriſtus: cuius paſſionis vigore apertum fuit cœlum in aſcenſione domini: propter quod dicitur: Port: cœli. non eſt hic aliud, niſi domus Dei: ideſt domus, quę ædificanda eſt in terris, nihil eſt reſpectu domus cœleſtis: quo in loco in Iudæorum Commentariis habetur: ꝙ Patriarcha Iacob vidit Dei domum ædificandam in terris, & domum Dei cœleſtem: ideo dixit: Non eſt hic aliud, niſi domus Dei, & porta cœli. Et locus ille eſt in monte Moria, vbi Abraam filium Iſaac Deo voluit immolare: vbi poſtea Salomonis templum fuit ædificatum. Catholica autem dicitur ipſa Chriſti eccleſia: quod idem eſt quod vniuerſalis, à Gręco deriuata: ideſt ſm totū. Non enim ſicut conuenticula hæreticorum in aliquibus regionū partibus coarctatur: ſed per totum terraꝝ orbem dilatata diffundit. Quod etiam Apl's approbat ad Romanos cap. i. dicens: Gratias ago Deo meo per Ieſum Chriſtū pro vobis, qa fides veſtra annuntiat in vniuerſo mūdo: hinc & vniuerſitas ab vno cognominata eſt: ꝓpter qđ vnitate colligitur:

Digitized by Google

vnde dominus in Euangelio ait: Qui me cum nō colligit, ſpargit: hęc pmiſiſſe volui, vt ſequentia facilius intelligantur.

¶ Quòd aūt perſonę humanę in Deo recte credentes. ſ. in vnitate fidei ꝯcordes, eccleſię noīe nuncupenꝫ, in infraſcriptis ſcripturæ ſacræ locis conſtat.

Regum cap. viii. Conuertitq; Rex faciē ſuam, & benedixit omni eccleſiæ Iſrael: oīs enim eccleſia Iſrael ſtabat. & ibidem paulo infra: Stetit aūt Salomon ante altare dñi in ꝯſpectu eccleſię Iſrael: & expandit manus ſuas in cœlum &c. Item primi Paralipomenon cap. xxix. Locutuſq; eſt Dauid ad oēm eccleſiam. & itēꝝ ibidē magis infra: Pręcepit aūt Dauid vniuerſæ eccleſiæ: Benedicite dño Deo noſtro: & benedixit oīs eccleſia dño Deo patrum ſuorum. Item Numeri cap. xx. Cur eduxiſtis eccleſiam dñi in ſolitudinem: vt & nos, & noſtra iumenta moriamur? Pſalmo etiā lxxxvi. Glorioſa dicta ſunt de te ciuitas Dei: eccleſiam Chriſti appellat Dei ciuitatem. Paulus Apl's ad Hebræos cap. iii. Chriſtus vero tanq̄ filius in domo ſua: quæ domus ſumus nos, ſi fiduciā, & gloriam ſpei vſq; ad finem firmam retineamus. Item ad Theſſalonicēſes cap. i. Eos eccleſiam Dei appellant. Item ipſe Apl's prima ad Corinthios cap. iii. Neſcitis qa templum Dei eſtis: & ſpiritus Dei habitabit in vobis? Si qs aūt templum Dei violauerit, diſperdet illum Deus. Templum enim Dei ſanctum eſt: quod eſtis vos. Itē idem Apl's ibidem cap. vi. Neſcitis quia corpora veſtra mēbra ſunt Chriſti? & iterum ibidem: An neſcitis, qm̄ membra veſtra templum eſt Spiritus ſancti? qui in vobis eſt? De hac etiam dilectionis vnitate Apl's ad Romanos. c. xiii. inqt: Qui enim diligit ꝓximum, legem ipleuit. Nam non adulterabis. Non occides. Non furaberis. Non falſum teſtimonium dices. Non ꝯcupiſces. & ſi quod eſt aliud mandatum in hoc verbo inſtauratur: Diliges ꝓximum tuum ſicut teipſum. Dilectio ꝓximi malum non operaꝫ. plenitudo ergo legis eſt dilectio. Item Beatus Ioannes in ſua prima Epiſtola cap. iii. Si qs dixerit, qm̄ diligo Deum, & fratrem ſuum oderit, mēdax eſt. Qui enim non diligit fratrem ſuum, quem videt: Deum, quem non videt, q̄uo pōt diligere? Et hoc mādatū habemus à Deo: vt q diligit Deū, diligat & frēm ſuū.

Vt omnium Chriſtianoꝝ vnitas eſſe deberet, Saluator noſter in oratione Dñica demōſtrauit, qa dixit: Pater noſter, nō Pater mi. Ante omnia enim vt in pace, & vnione fraterna viueremus, ſigillatim noluit, & priuatim precem fieri: vt qs cum precatur, pro ſe tantum preceꝫ. Non dicimus Pater meus, vel mi: qui in cœlis es. nec Panem meum da mihi hodie: nec dimitti ſibi tantum vnuſqſq; delicta poſtulat: aut vt in tentationem non inducaꝫ: atq; à malo libereꝫ, pro ſe ſolo rogat. Publica eſt nobis, & cōmunis oratio: ſed qn̄ oramus, non pro vno, ſed pro populo toto oramus, qa totus ppl's vnum ſumus. Deus pacis, & ꝯcordię Magiſter, qui docuit vnitatem, ſic orare vnum pro oibus voluit: q̄uo in vno oēs *ipſe portauit*. De vnitate Chriſtianitatis dñs *dixit Ioan.* cap. xvii. Non pro his rogo tantū, ſed pro illis, qui credituri ſunt per verbū eoꝝ in me: vt ſicut tu pater in me, & ego in te vnum ſumus: ita oēs vnum ſint in nobis. Super qbus verbis inqt Beatus Hieronymus ꝯtra Iouinianum lib. ii. cap. xlii. Gloriam quam dediſti mihi, dedi eis: dilexi eos ſicut me dilexiſti. & q̄uo nos ſumus Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus, vnus Deus: ſic & vnus populus in ipſis ſit: hoc eſt quaſi filii chariſſimi diuinę conſortes naturę: ſponſa, ſoror, mater, & quæcunq; alia putaueris vocabula, vnius eccleſiæ congregatio eſt: quæ nunq̄ & ſine ſponſo, fratre, filio, vnam habet fidem: nec cō ſtupratur dogmatum varietate, nec hæreſibus ſcinditur, virgo manet. Dominus inſuper Ioannis cap. xiii. ſic ſuis inquit Diſcipulis: Mandatum nouum do vobis vt diligatis inuicem: ſicut dilexi vos: vt & vos diligatis inuicem. In hoc cognoſcent omnes, quia Diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad inuicem. Item Ioan. c. xiiii. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat &c. Item Ioannis cap. xv.

Hoc

Hoc eſt prǽceptum meum, vt diligatis in uicem, ſicut dilexi vos. & paulo infra: Hoc mando vobis, vt diligatis inuicem. Prǽlati debent aliis ſupereminere in tribus. ſ. in vita, ſcientia, & gratia. In vita, Matthǽi cap. v. Sic luceat lux veſtra coràm hominibus, vt videant opera veſtra bona, & glorificent patrem veſtrum, qui in cœlis eſt. Secundo in ſcientia: vt Malachiæ cap. ii. Labia enim ſacerdotis cuſtodiunt ſcientiam: & legem requirēt ex ore eius: quia Angelus domini exercituum eſt. Tertio in gratia: vt i Pſal. :Suſcipiant montes (ideſt prǽlati) pacem populo. & Pſal. cxxxii. Sicut vnguentum in capite, quod deſcēdit in barbam Aaron, quod deſcendit in oram veſtimēti eius. Sūmus nempe locus bene regitur cum is, qui prǽeſt, vitiis potius, q̃ fratribus dominat. Et vt intelligatur quātum placeat Deo Chriſtianorum vnio in amore, & mutua pace, & charitate, Saluator noſter docuit Matthǽi cap. v. dicens: Si ergo offers munus tuū ad altare: & ibi recordatus fueris: q̄a frater tuus habet aliq̄d aduerſum te: relinque ibi munus tuū ante altare, & vade prius reconciliari fratri tuo, & tunc veniens offeres munus tuum.

Arca Noe, eccleſiǽ typus fuit, dicente Petro Ap̄ſo Actuū cap. :In Arca Noe pauci: ideſt octo animǽ ſaluǽ factǽ ſunt p aquam: quod & nos nunc ſimiliter baptiſma ſaluos faciat: vt in illa omniū animalium genera: ita & in hac vniuerſarū, & gentium, & morum homines ſunt. vt ibi pardus & hœdi, lupus & agnus: ita & hic iuſti & peccatores: ideſt vaſa aurea, & argentea cum ligneis, & fictilibus cōmorantur. Habuit Arca nidos ſuos: habet eccleſia plurimas nationes. Octo animæ hominum in Arca Noe ſeruatǽ ſunt: & nobis Eccleſiaſtes iubet dare partes ſeptem: & dare partes octo: ideſt credere vtriq; teſtamento: ideo quidam Pſalmi pro octaua ſcribūtur: & per octonos verſus: qui ſingulis literis ſubiecti ſunt in cēteſimodecimooctauo Pſalmo iuſtus erudiatur. Beatitudines quoq;, quas dominus Diſcipulis in monte pronuntians eccleſiam demonſtrauit, octo ſunt. & Ezechiel in ædificationem templi, octonarium numerum aſſumit: multaq; in hunc modum per ſcripturam ſignificata reperies. Emittitur itaq; de Arca coruus, & non rediit: & poſtea pacem terræ columba denuntiat: ita & in baptiſmate eccleſiæ teterrimo alite expulſo: ideſt Diabolo, pacem terrǽ noſtræ columba Spiritus ſancti nuntiat: à triginta cubitis incipiens: & vſq; ad vnum cubitum paulatim decreſcens Arca ꝯſtruitur: ſimiliter & eccleſia multis gradibus ꝯſiſtens, ad extremum diaconis, preſbyteris, epiſcopisq; finitur. Periclitata eſt Arca in diluuio, periclitatur eccleſia in mundo. Sed iam videamus quibus Prophetarum Vaticiniis huiuſmodi gentium, & Iudæorum vnio in ædificandam Chriſti eccleſiam fuerit prænuntiata. Eſaias Propheta capitulo ſexageſimo hanc oſtendit veritatem: deſcribit enim ibi gentium, ac Iudæorum vocationem, fidelium multiplicationem, & finaliter præmium, & remunerationem: vtrunq; ipſius eccleſiæ ſtatum amplectens. Prius nanq; ſalutis eccleſiǽ magnitudinē, reſpectu primi ſtatus: ſcilicet militantis, aggreditur his verbis: Surge illuminare Hieruſalem: quia venit lumen tuum: & gloria domini ſuper te orta eſt: quia ecce tenebræ operient terram: & caligo populos, ſiue Tribus, iuxta Hebraicam veritatem: quod proprie refertur ad Iudæos: cum nullus alius populus, niſi Iudaicus, in Tribus fuerit diuiſus. & ſequitur Propheta: Super te autem orietur dominus: & gloria eius in te videbitur: & ambulabūt gentes in lumine tuo: & Reges in ſplendore ortus tui. Leua in circuitu oculos, & vide: omnes iſti congregati venerunt tibi: filii tui de longe venient: & filiǽ tuǽ de latere ſurgēt. Hǽc, & alia in hoc Eſaiǽ capite contenta, tempore Regis Meſſiæ adimplenda eſſe ipſi etiam fatentur Iudǽi, teſte Rabi Moyſe ſuper capitulo viceſimoquinto Gen̄. vbi inquit: Et ambulabunt gentes in lumine tuo: hoc intelligi de Meſſia. Sed quoniam Iudǽi ea temporaliter adimplenda eſſe arbitrantur, & male: vt infra demonſtrabitur: ideo de vera Prophetæ ſententia pauca breuiter

ſunt attingenda. Ad eccleſiam loquitur Propheta, & non ad Hieruſalem, vt verba ſonare videntur. In Hebręo enim nõ habetur Hieruſalem, vbi noſtra trãſlatio habet, Surge illuminare Hieruſalem: ſed à Septuaginta additum fuit. Et ſi diceretur de Hieruſalem intelligi debere, propter illa verba parum inferius ſubſequentia: In lumine tuo, nequaq̃ verum eſſe reſponderetur: quoniam illud, In lumine tuo, dicitur de eccleſia Chriſti tunc naſcente, propter Apoſtolos, & alios credẽtes à Spiritu ſancto illuminatos: qui ſup eos in die Pentecoſtes viſibiliter deſcenderat. Qui ſic à Spiritu ſancto illuminati, licet pauci eſſent, tamen eccleſiam repręſentabant: de Hieruſalem autem ea verba intelligi nullo modo poſſunt, propter illa verba parum infra poſita: Et caligo populos, ſiue Tribus, ſm Hebraicam veritatem: Tribus ergo Iſrael caligine operiebantur, & illuminatæ non erant. Ad eccleſiam igitur Propheta multiplex annũtiat gaudium ex fideliũ multiplicatione, & maxime Gẽtilium ad eam vndiq; per ſuſceptionem fidei venientium: & ex ſpiritualibus gaudiis, & conſolationibus in ipſa eccleſia militante futuris vſq; ad illa verba: Nõ audietur vltra iniquitas in terra tua: vbi narrare incipit aliud gaudiũ, & alias triumphantis eccleſiæ conſolationes. Quæ gaudia vtriuſq; eccleſiæ ſpiritualiter, & non carnaliter ſunt intelligẽda: immo illa, quæ de triumphante dicũtur eccleſia, carnaliter, & in hoc terreſtri mundo minime haberi poſſent. Sed quoniam nonnulli ſunt, ſiue Iudæi, ſiue Semiiudęi, qui hoc Eſaiæ capitulum aliter interpretantur, & male: ideo breuiter eorum ſententiam perſtringam: vt eorum error facilius innoteſcat, atq; refellatur. Applicant iſti omnia in hoc capitulo cõtenta ad felicitatem, quam (vt aiunt) à Babylonica captiuitate liberati poſt reuerſionem habituri eſſent in Hieroſolymis: cui interpretationi multa obſtant. Primo, quoniam Hebræi poſt reuerſionem ab ea captiuitate, nunq̃ in tanta fuerũt proſperitate, quanta deſcribitur hic. Secundo, quoniam dicitur hic: Mirabitur, & dilatabitur cor tuum, quãdo ↄuerſa fuerit ad te multitudo maris: fortitudo gẽtium venerit tibi. licet enim aliqui tunc Gentilitate relicta, Iudæis adhęſerint cõuertentes ſe ad Iudaiſmum, pauci tamen fuerunt, & paucę reputationis. Sed ad fidẽ Chriſti totus penè mundus ſe conuertit: hoc eſt ex omnibus mũdi partibus, teſte Pſalmiſta Pſal. xviii. In omnem terram exiuit ſonus eorũ: & vſq; ad fines terræ verba eorum. Principes inſuper multi, & magnates, vt Cõſtantinus Romanorum Imperator, & multi ad fidem Chriſti cõuerſi ſunt. Tertio, illud: Et ædificabunt peregrini muros tuos: quoniam ipſimet Hebræi eos tempore Neemiæ ædificauerũt, & non ſine magno labore, & anxietate: quoniam vna manu faciebant opus, & altera tenebant gladium: vt Neemiæ. c. iiii. & hoc timore aduerſariorum eos impedire volentium. Sed multi Gentiles ad fidem Chriſti conuerſi, in honorem, & gloriam Ieſu Chriſti, & ſanctoꝶ ſuorum multa conſtrui fecerunt templa. Quarto, illud: Aperientur portæ eius iugiter: quia magis tenebantur clauſæ aduerſariorum timore. Quinto, illud: Gens enim, & Regnum quod nõ ſeruierit tibi, peribit: quoniam nulla Regna ſeruierunt Iudæis: ſed è conuerſo Hebręi ſeruierunt eis. & Primo Perſis tributum eis pſoluẽtes: poſtea Græcis: & demum Romanis: vt ex libris Eſdræ, Neemiæ, Machabęorum, Ioſephi, & aliorum hiſtoriographoꝶ oſtendi poteſt. Sexto, illa, quę de eccleſia triumphãte dicuntur, incipiendo ibi: Nõ audietur vltra iniquitas, Hebręorum ſtatui nullo modo adaptari poſſunt: nam ſine iniquitate nunq̃ fuerunt: & ſic de ſingulis ibi annuntiatis. Sunt nonnulli alii, & maxime Hebræi, qui hæc adimplenda eſſe putant: quando ab hac ſua captiuitate per Meſſiam liberati fuerint, & in Hieruſalem adducti. Expectant enim auream, atq; gẽmatam Hieruſalem: quoniam omnes gentes ſibi ſeruituras aſſerũt, & Cameli, Madiam, & Epha de Saba venientes, aurum deferent, & thus: & omnes oues Cedar congregabuntur: arietesq; Nabaioth venient vt immolentur ſuper altari templi,

Digitized by Google

quod extruetur. De inſulis quoq;, & naui
bus Tharſis volaturas eſſe filias illas, vt
columbas, auri, & argenti diuitias deferē
tes: & ædificandos eſſe muros Hieruſalē
ab alienigenis: quibus pręfuerūt gentiū
Reges: ſemperq; apertas fore portas ciui-
tatis: vt diebus, ac noctibus diuitię Hieru
ſalem, & victimæ deferantur: & omnia,
quę destructa ſunt, cypariſſo, & pino, &
cedro ſectis in libano conſtruenda: prę-
cipue templum domini, in quo ſit lætitia
ſempiterna, ita vt ſugat lac nationum, &
Regum diuitias comedat: tantamq; re-
rum abundantiam omnium fore, vt pro
ære aurum habeat, pro ferro argentum,
pro lignis æs, pro lapidibus ferrum, Prin
cipes quoq; illius æterna luce fulſurum.
Hęc illi dicunt, qui terrenas deſiderant
voluptates, & vxorum quęrunt pulchri-
tudinem: quorum Deus venter eſt, & glo
ria in confuſione eorum. Quorū Iudęo
rum error ab eis facillime percipietur,
qui hęc verba Prophetę, quę in calce ipſi
us capitis ſexageſimi poſita ſunt, recte
ponderauerint: Nō erit tibi amplius Sol
ad lucendum per diem: nec ſplendor Lu
næ illuminabit te: ſed erit tibi dominus
in lucem ſempiternā: & Deus tuus in glo
riam tuam. Non occidet vltra Sol tuus, &
Luna tua non minuetur: quia dominus
erit tibi in lucem ſempiternam: & comple
buntur dies luctus tui. hęc nanq; non
niſi in Paradiſo haberi poſſunt: & ideo
non carnaliter, ſed ſpiritualiter intelligen
da ſunt. De eccleſia igitur triumphan-
te, omiſſis Iudęorum ineptiis, hęc omnia
intelligenda eſſe conuincimur.

Amos inſuper Propheta hoc idem ma-
nifeſte teſtatur capitulo nono, dicens: In
die illa ſuſcitabo Tabernaculum Dauid,
quod cecidit, & reędificabo aperturas
murorum eius: & ea quę corruerunt in-
ſtaurabo: & reędificabo ipſum ſicut in
diebus antiquis: vt poſſideant reliquias
Idumęe, & omnes nationes, eo quod
inuocatum ſit nomen meum ſuper eos
faciens hęc. Secundum autem ſeptua-
ginta interpretes, ita dicitur: Vt exqui-
rant me reſidui hominum, & omnes gen
tes, in quibus inuocatū eſt nomen meum
ſuper eos dicit dominus faciens hęc. Li-
cet aliqui, & maxime Hebræi, contenta
in hoc capite interpretentur de proſpe-
ritate Iudaici populi poſt reditum ſuum
à captiuitate Babylonica, & male: cum
hoc illi obſtet expoſitioni: quia populus
ille Iudaicus nunq̄ poſt dictum reditum
in tanta fuerit proſperitate, quāta in hoc
deſcribitur loco, & maxime cum ſubda-
tur: Et poſſideant reliquias Idumęę, &
omnes nationes: cum id nequaquam poſt
ipſum reditum habuerint Hebræi: immo
è contra in ſubiectione, & ſeruitute ſem-
per fuerint: primo Perſarum: ſecūdo Græ
corum: tertio Romanorum. Quapropter
Beatus Iacobus Apoſtolus Actuū. c. xv.
hanc inquit literam dictam fuiſſe de ædi
ficatione eccleſiæ Chriſti per fidem: quæ
quidem eccleſia Tabernaculum dicitur:
vt Eſaiæ. c. iiii. Rabi etiam Salomon hoc
Tabernaculum Dauid, quod ſuſcitandū
dicitur, interpretatur pro Regno Dauid:
quod, ſm Hebræos omnes, per aduen-
tum Meſſię ſuſcitari debet temporaliter
. ſ. & ſic iuxta eius Rabini ſententiam hęc
ſcriptura loquitur de tempore Meſſiæ,
quamuis erret, dicens hoc tempus futu-
rum eſſe, cum iamdiu præterierit. Et q̄
hęc ſcriptura recte intelligēda ſit de tem-
pore Meſſię, ſiue de contingentibus eo
tempore, patet etiam apud Iudęos in Se-
nhedrim, vbi dicitur: Erigam Taberna-
culum Dauid quod cecidit: ſuper quibus
verbis Rabi Ioanna, ſic inquit: Genera-
tio, in qua filius Dauid: id eſt Meſſias, ven
turus eſt, ſapientes Magiſtri minorabun-
tur. Quod adimpletum fuit tempore Sal-
uatoris noſtri Ieſu Chriſti: quia aliqui ex
ſacerdotibus erant Saducęi: qui negant
Spiritum, & Angelum, & reſurrectionem
ꝯtra veritatem: & ideo valde errabat. Alii
aūt Phariſęi. ſ. traditionibus ſuis mādata
Dei irritabāt: ſunt ēt multum minorati in
mundana reputatione. Quod aūt per Da
uid itelligat Meſſias, dixi ſupius. c. lxvi.
huius ſexti libri. Sed qm̄ Iudęi opponūt
aliqua cōtentis in hoc Vaticinio Amos:
ideo vide infra lib. vii. capitulo tertio.

Ezechiel quoq; hāc eccleſię vnionem
oſtendit cap. xxxvii. dicens: Cum aūt di-

Digitized by Google

xerint ad te filii populi tui loquẽtes: Nõne indicas nobis qd in his tibi velis? loqueris ad eos. hęc dicit dñs Deus: Ecce ego aſſumam lignum Ioſeph, quod eſt in manu Ephraim: & Tribus Iſrael, q̃ ſunt ei adiunctæ, & dabo eas pariter cũ ligno Iuda: & faciã eas in lignũ vnum: & erũt vnum in manu eius. Hoc in loco Propheta metaphorice ſub duorũ lignorũ diuerſarum ſpecierũ ſimilitudine inuicem vnitorum, vt fit qñ arbores inſeruntur, futurũ eſſe prędicit, vt Regnũ Iſrael Regno Iudæ ſub vno Rege. ſ. Chriſto, iungeretur, & vniretur. Non enim interpretari poteſt ad literam de Zorobabel, ſeu de aliquo alio vſq; ad Chriſtum: ideo ſubditur poſtea: Et ſeruus meus Dauid, pro quo intelligitur Chriſtus, vt ſupra proxime dictũ fuit. Nam de ſemine Dauid non fuit Rex aliquis ab eo tempore citra vſq; ad Chriſtũ, excepto Ariſtobolo: de quo Ioſephus libro. xiii. c. xviii. qui primus ſibi diadema impoſuit poſt. 481. annos, & tres mẽſes, ex quo de captiuitate Babylonica populus liberatus ad propria remeauit, ſed pauco tempore regnauit. Iſta enim ſenſibilia, ſicut erant illa duo ligna ſic iuxta ſe poſita, & coniuncta valde plus mouẽt auditores, q̃ verba. Equidem per Regnũ Iſrael hoc in loco non ſolũ intelliguntur decem Tribus, ſed etiam omnes vocati de gẽtibus ad Chriſti fidem: q anteq̃ ad Dei fidem ſe conferrent, idola colebant, ſicut coluit populus Iſrael. i. decem Tribuum à principio Regni ſub Hieroboam Rege: vt. iii. Regum. c. xii. vnde & cõuerſi de gentibus nomen Iſrael aſſequunt: vt dicitur Eſaiæ. c. xliiii. Voluit ergo Propheta prædicere: ꝙ ex diuerſis gentibus fieret vnio fidelium ſub vno Rege Chriſto: quod ipſemet Ezechiel. c. xxxiiii. aliis verbis confirmat, dicens: Saluabo gregẽ meum, & non erit vltra: & iudicabo inter pecus, & pecus: & ſuſcitabo ſuper ea paſtorem vnũ, qui paſcat ea, ſeruũ meũ Dauid: ipſe paſcet ea, & ipſe erit eis in paſtorem: ego autem dñs ero eis in Deũ: & ſeruus meus Dauid Princeps in medio eorũ. Dauid hic accipitur pro Chriſto, quẽ Deus vocat ſeruum, rõne humanitatis aſſumptę ex ſtirpe ipſius Dauid. Ezechielis etiã cap. xxxvii. ſunt aliqua huic propoſito conuenientia, de quibus dicendũ eſt īfra lib. vii. c. xvii. Oſeas inſuper. c. i. in calce capitis, ſiue in fronte. c. ii. ſm Hebræos: Et congregabuntur filii Iuda, & filii Iſrael pariter: & ponent ſibimet caput vnũ: & aſcendent de terra: quia magnus dies Iezrael. Filii Iuda fuerunt Apoſtoli, q nati one erant Iudęi, & quilibet etiam alii, q ex Iudęis Chriſtiani facti ſunt: & filii Iſrael fuerunt Gentiles ad fidem Chriſti conuerſi: & pariter in vna. ſ. eccleſia: ponent ſibimet caput vnum. i. vnum paſtorem. ſ. Chriſtum: & aſcendent de terra: hoc eſt multiplicabuntur veluti illa, quæ de terra pullulant. hanc literam allegat B. Paulus ad Rom. c. ix. tanquam dictam literaliter de conuerſione gentium. Et qm̃ Iudæi nonnulla opponunt, ideo vide īfra lib. vii. Oppoſitione. xiiii. quia ibi omnia declarantur. Et etiam B. Auguſtinus lib. xviii. de Ciuitate Dei. c. xxviii. hoc ediſſerit Vaticinium. Hieremię quoq;. c. xxx. dicitur in calce capitis: In nouiſſimo dierũ intelliges ea. Et ipſemet Propheta in pricipio. c. xxxi. In tempore illo dicit dñs: Ero Deus vniuerſis cognationibus Iſrael: & ipſi erunt mihi in populum. Sophonias Propheta. c. iii. hoc idem approbat, dicens: Quia tunc reddam populis labiũ electum: vt inuocent omnes nomen domini: & ſeruiant ei humero vno: idest vno cultu. ſ. Chriſtiano. Et ꝙ hoc intelligatur de Chriſto, iuxta Rabinorũ antiquorum ſententiam, patet in Bereſid raba ſuper. c. xli. libri Geñ. vbi hoc allegatur Vaticinium hoc modo: Tunc conuertã ad populos labium electũ ad inuocandum nomen domini, & colendum eum humero vno. & ſequitur exponendo: Non eſt autem dictũ hoc nomẽ domini, niſi Rex Meſſias. Et ad colendum eum humero vno: quia erit principatus ſuper humerũ eius. Vno humero dicit. i. vna fide, vno cultu, & vna religione. Item Eſaię. c. viii. Et erit vobis in ſanctificationẽ: in lapidẽ autẽ offenſionis, & petram ſcandali duabus domibus. Eſaiæ. c. xxviii. hoc idem habetur, vbi dicitur: Ecce ego mittam in

fundamentis

Digitized by Google

fundamētis Sion lapidem, lapidem probatum angularem pretioſum in fundamento fundatum: & q crediderit in eū, non confundetur, iuxta. Lxx. interpretū æditionem. Omnes penè interpretes, ſeu expoſitores, tam Hebræi, q̄ Chriſtiani ſentiunt hanc ſcripturam loqui de Chriſto: & maxime, qm̄ per Chaldaicam interpretationem ſic declaretur: Ecce ego ſtatuēs in Sion Regem Meſſiam, Regem potentem angularem: nam ex Iudæis, & gentibus, tāquam ex duobus parietibus ſimul vnitis vnam fecit eccleſiam. Hoc ēt Oraculum allegat B. Petrus in ſua prima Epiſtola. c. ii. de Chriſto intelligendum eſſe. De hoc etiam lapide angulari habetur Pſal. cxvii. vbi dicitur: Lapidem, quem reprobauerunt ædificātes, hic factus eſt in caput anguli. Rabi etiā Salomon in ſuis Commentariis ſuper illud Micheæ cap. quinto: Et tu Bethleem Ephrata, hūc allegat locū, dicens: Ex te mihi egredietur Meſſias filius Dauid: ſicut ipſe dixit Pſal. cxvii. Lapidem, quem reprobauerūt ædificantes &c. Item etiam Danielis. c. ii. de hoc lapide dicit: Videbas ita, donec abſciſſus eſt lapis de monte ſine manibus. Ex dictis igitur in hoc Eſaiæ capite, hic lapis angularis: ideſt Meſſias, tanquā inutilis reprobatus à malis, & incredulis, factus eſt diuina virtute caput anguli: cui duo annectūtur parietes: ideſt Gentiles: & qui ex Iudęis ad eum conuerſi ſunt.

Item Eſaię cap. xlv. Congregamini, & venite, & accedite ſimul qui ſaluati eſtis ex gentibus: annuntiate, & venite, & conſiliamini ſimul. & itē paulo infra: Cōuertimini ad me, & ſalui eritis omnes fines terrę: quia ego Deus, & non eſt alius: in memetipſo iuraui: egredietur de ore meo iuſtitię verbum, & nō reuertetur, qa mihi curuabitur omne genu, & iurabit omnis lingua &c. Pſal. etiā. xliiii. à filiis Chorę compoſito de hac ipſa pdicitur eccleſia, quę eſt Chriſti ſponſa: licet interdum dicatur etiam eius filia: Aſtitit Regina à dextris tuis in veſtitu deaurato circundata varietate: audi filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliuiſcere populum tuum, & domum patris tui: & concupiſcet Rex decorem tuum &c. Licet multi varie interpretētur hunc Pſalmum: qm̄ aliq dē Rege Aſſuero, & Regina Heſter, & ſtatu proſpero Iudęorum: alii de Salomone, & filia Pharaonis, vel Regina Saba: alii de Dauid, & Berſabea: tn̄ ipſi omnes errant valde: cum oēs penitus mortales excludantur: quia Rex, de quo intendit hic Pſalmiſta, non eſt mortalis, propter hæc verba in hoc Pſalmo cōtenta: Sedes tua Deus in ſęculū ſęculi. & ſubditur de Rege, & Regina ſimul: vbi dicitur: Audi filia, & vide. & ſubditur: Qm̄ dn̄s eſt Deus tuus: quapropter vt de Chriſto Deo, & de eius ſponſa eccleſia intelligenda ſint, neceſſe eſt. & illud: Circundata varietate .ſ. linguarum quia vbiq; ſunt Chriſtiani, Synagoga autem Iudęorum vnam tantum habet linguam. Aduertendum eſt inſuper ad hæc alia verba: Audi filia, & vide: interrogemus Iudæos, quæ ſit iſta filia, ad quam loquitur Deus. Non dubito, qn Synagogam reſpondeant. & quomodo dicitur Synagogę, & Iſraelitico populo: Dimitte populum tuum, & domum patris tui? Nunquid derelinquet gentem Hebræam, & Abraam antiquum patrem? ſi dixerint devocatione ſignificari Abraam, quia Chaldęos reliquerit: quis eſt iſte Rex, qui amaturus eſt decorē Abrāam? certe alius eſt, qui loquitur: Audi filia. aliusq;, de quo loquitur: Et concupiſcet Rex decorem tuum: qui alius non ſolum Rex, ſed & dominus, & Deus, qui adorandus eſt. Filia Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur diuites plebis. in Hebræo eſt: O' filia fortiſſimi in muneribus faciem tuam deprecabuntur diuites plebis. Verbum Hebraicum, Sor, quod in Ezechiele, iuxta Septuaginta legimus, interpretari poteſt, & Tyrus, & tribulatio, fortiſſimus, ſiue fortiſſima, & ſilex: ideſt lapis duriſſimus: vnde in præſenti loco error ortus eſt. Aquila enim, & Septuaginta, & Theodotion, & Quinta æditio, Tyrum, interpretati ſunt. Sexta verbum Hebraicum poſuit, Sor, Symmachus fortiſſimam: nos ipſum ad Deum retulimus: vt illa, cui ſupra dixerat: Audi filia, & vide, filia fortiſſimi

Digitized by Google

nuncupetur:aut certe ipſa fortiſſima ſit. quia imitata eſt patrem,cuius vultum in diuerſis muneribus deprecabantur diuites plebis. Diuites in cūctis operibus bonis,& ſcientia,ſiue qui diuites putantur in ſæculo,ſapientes huius mundi, & Philoſophorum diſciplinis eruditi. vel quod melius eſt,qui ante diuites fuerunt,habētes eloquia Dei,& teſtamenta, & Prophetas.i.de populo Iſrael. Vt enim ante Saluatoris aduentum,hi, qui de Tyro erāt: hoc eſt de populo gentium, & Proſelyti eſſe cupiebant,deprecabantur diuitē populum Iſrael, & per eos introducebātur in templum: ſic poſt aduentū domini,quicunque ex Iſrael redire voluerint,diuites quondam familiaritate, & protectione Dei venient ad filiam Tyri,& offerentes varia dona virtutum,& confeſſiones, in Chriſtum deprecabuntur eam: vt ſalutem,quam perdiderunt in Iudæa, inueniant in gentibus &c. Ex quo huius Pſalmi.xliiii.loco non obſcure conſtat:quod Chriſtianorum eccleſia eſt filia Regis,q Deus eſt:& oblita eſt populum ſuum: & domum patris ſui:hoc eſt Iudæorum Synagogam:quia ipſe Rex,& Deus Iudaicum dereliquit populum,& Gentilem populum in filium aſſumpſit. Pſalm.xlvii. Magnus dñs,& laudabilis nimis in ciuitate Dei noſtri: in monte ſancto eius fundantur exultatione vniuerſæ terræ:mons Sion, latera Aqlonis,ciuitas Regis magni,De⁹ in domibus eius cognoſcetur,cum ſuſcipiet eam &c.& iterum paulo infra: Sicut audiuimus,ita vidimus in ciuitate domini exercituum:ī ciuitate Dei noſtri Deus fundauit eam &c. Hæc ciuitas eſt eccleſia Dei. Item Eſaię.c.ix.beatificatur Galilæa, & tota terra Iſrael propter præſentiam, & prædicationem & miracula Chriſti,cū ait: Primo tempore alleuiata eſt terra Zabulon,& terra Neptalim:& in nouiſſimo aggrauata eſt terra maris trās Iordanem Galilææ gentium:populus qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam. & infra: Puer nat⁹ eſt nobis,& filius datus eſt nobis &c. Pſalm.lxxxvi. Fundamenta eius in montibus ſanctis: diligit dñs portas Sion ſup omnia Tabernacula Iacob: glorioſa dicta ſunt de te ciuitas Dei. hæc de eccleſia Dei dicta ſunt. O' vere infelices Iudęi:ò miſeri,atque miſerabiles: Lapidem,qui per Eſaiam repromiſſus eſt (vt paulo ante oſtendimus) q poneretur in fundamentis Sion, & populum vtrunque coniūgeret,eſſe dñm Saluatorem, eſſe filium Dei non agnouiſtis:hūc vos reprobaſtis ædificantes quondam cōgregationem dñi,& templi Dei myſteria cuſtodiētes:qui reprobatus à vobis factus eſt i caput anguli: & primam eccleſiam de Iudæorum populo congregatam:& credētes ex nationibus in vnū gregem, & myſterium fœderauit. A' dño factū eſt iſtud: hoc eſt mirabile in oculis noſtris: vt nos qui ante paſſionem dñi ſine teſtamento eramus exleges,adoptemur in filios Dei, & ſibi cingulo putreſcente,aliud ſibi Deus lumbare contexeret, alium populum præpararet. Pſalmo etiam.cxvi.dicitur: Laudate dñm omnes gentes:*in quo* Pſalmo,omnes populi, & *maxime Gentiles*, & Iudæi etiam *inuitantur ad laudandū* Deum pro aduentu Chriſti:qui ex *Iudæis*.& gentibus vnam erat inſtituturus eccleſiam:& ſic inſtituit,vt declarat Apoſtolus ad Rom.c.xv. Dico enim Ieſum Chriſtum miniſtrum fuiſſe circuncifionis.i.populi Iudaici in fide inſtruendi. & poſtea ſubdit de gentibus dicens: Gentes aūt ſuper miſericordia honorare Deū &c. Pſalmo quoque.xxi. Annuntiabitur dño generatio ventura,& annuntiabunt cœli iuſtitiam eius populo,qui naſcetur.ſ.Chriſtiano. Pſal.xvii. Populus quem non cognoui,ſeruiuit mihi.i.populus Gentilis. Pſal. lxxxv. Oēs gentes quaſcunque feciſti venient,& adorabunt coràm te dñe,& glorificabunt nomen tuum. Qm̄ magnus es tu:& faciens mirabilia tu es Deus ſolus. Pſalmo.ci. Et timebunt gentes nomē tuū domine:& omnes reges terrę gloriā tuā. Quia ædificauit dominus Sion:& videbitur in gloria ſua. Reſpexit in orationem humilium:& non ſpreuit precem eorū. Scribantur hęc in generatione altera: & populus qui creabitur,laudabit dominū &c. Pſalmo ſexageſimoſeptimo: Dum diſcernit cœleſtis Reges ſuper eā niue dealbabuntur

Digitized by Google

albabunt in ſelmon mons Dei, mõs pinguis, mons coagulatus, mons pinguis: vt quid ſuſpicamini montes coagulatos? mons in quo beneplacitum eſt Deo habitare in eo: & enim dominus habitabit in finem. Videtur hic Dauid Propheta oſtẽdere velle per quorum myſterium diſtribuantur eccleſiæ ſacramenta: & alia opera, & beneficia eccleſiaſtica. Ait enim: Dñs diſcernit cœleſtis: ſcilicet pater: hoc eſt Deus. Reges: ideſt rectores. ſuper eam: ſcilicet eccleſiam: quã ſuperius columbam deargentatam, & plumarum auri appellauerat: quod adimpletum fuit, quando Deus ipſe decreuit mittere Apoſtolos ad diuerſas orbis partes ad regendum, & ordinandum eccleſiam: ad cuius regimen Apoſtoli inſtituerunt per diuerſas mundi partes epiſcopos, & ſacerdotes: ideo ſubditur: Niue dealbabuntur in Selmõ: hoc nomen Selmon appellatiue aſſumptum in Hebræo ſignificat vmbram: quę non ſemper accipitur pro obſcuritate, vel errore: ſed ſæpe ſignificat gratię defenſaculum: vt ibi: Scapulis ſuis obũbrabit tibi. & Lucæ capitulo primo: Virtus altiſſimi obumbrabit tibi: vnde ſm Gloſam: quia vmbra fit ex corpore, & lumine: lumen eſt Verbũ: caro Chriſti eſt corpus: acceſſit lumẽ corpori: ideſt Verbum carni, & ſic cauſatur quædam vmbra ineffabilis: qua Dei eccleſia protegitur: qua de re eccleſia dicitur Selmon: ideſt mõs vmbraculoſus: in quo dealbantur homines per remiſſionem peccatorũ: de quo Selmon ſtatim ſubdit Propheta: Mons Dei, mons pinguis &c. de quo monte ſic inquiunt Eſaias capitulo ſecundo, & Micheas capitulo quarto. & in primis Eſaias Propheta capitulo ſecundo: Et erit in nouiſſimis diebus pręparatus mons domus dñi in vertice montium: & eleuabitur ſuper colles: & fluent ad eum omnes gentes: & ibunt populi multi, & dicent: Venite aſcendamus ad montem domini, & ad domum Dei Iacob: & docebit nos vias ſuas: & ambulabimus in ſemitis eius: quia de Sion exibit lex: & verbum domini de Hieruſalem: & iudicabit gentes: & arguet populos multos: & conflabũt gladios ſuos in vomeres: & lanceas ſuas in falces. Micheas autem capitulo quarto, ſic inquit: Et erit in nouiſſimo dierũ: erit mons domus domini præparatus in vertice montium, & ſublimis ſuper colles: & fluent ad eum populi: & properabunt gẽtes multę, & dicent: Venite aſcendamus ad montem domini: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos de viis ſuis: & ibimus in ſemitis eius: quia de Sion egredietur lex, & verbum domini de Hieruſalẽ: & iudicabit inter populos multos: & corripiet gentes fortes vſq; in longinquum: & concidet gladios ſuos in vomeres: & haſtas ſuas in ligones &c. In his nempe duorum Prophetarum Vaticiniis valde conformibus, immo vnũ & idem dicentibus, prædicitur de eccleſia Chriſtianorum inchoanda in Hieruſalem ſuper monte Sion: vbi erat templum Dei: & vbi ipſe Chriſtus legem prędicauit Euangelicam: vt ſuperius libro quarto, capitulo vndecimo, & tertiodecimo dixi. Et quoniam Iudæi, ſaltem quatuor faciunt Oppoſitiones: vt infra libro ſeptimo oſtendetur, capitulo quarto, ſiue quarta Oppoſitione: ideo ibi videto: quia ſoluentur. Eſaiæ ẽt capitulo quadrageſimoquinto dicitur: Congregamini, & venite, & accedite ſimul, qui ſaluati eſtis ex gentibus. Congregamini, inquit, vos, qui ex gentibus ſaluati eſtis in Chriſto. Venite, & accedite ſimul: hoc eſt cum Iudæis illis, qui Chriſtũ venerantur Meſſiam. de quo ſcribitur in eodem. c. paulo infra: Conuertimini ad me, & ſalui eritis omnes fines terræ, quia ego Deus, & non eſt alius. Et qm̃ Iudæi aliqua opponunt: vide infra lib. vii. Oppoſitionibus. viii. & ix. Idem Eſaias. c. vltimo. ſ. lxvi. Nunqd parturiet terra in die vna: aut parturiet gens ſimul: qa parturiuit, & peperit Sion filios ſuos? &c. denotans multiplicationem fideliũ in eccleſia Chriſti futurã. Item: Et ponã ĩ eis ſignũ, & mittã ex eis q ſaluati fuerint ad gẽtes in mare, in Africã, in Lydiam tenẽtes ſagittam, in Italiam, & Græciã, ad inſulas longe ad eos, qui non audierunt de me, & non viderunt gloriam meam, & annũtiabunt gloriam meã gentibus: & addu-

Digitized by Google

cent omnes fratres veſtros de cũctis gentibus donum dño in eqs,&in quadrigis, & in lecticis &c.& paulo inferius: Et aſſumam ex eis in ſacerdotes,& leuitas,dicit dominus:qa ſicut cœli noui, & terra noua,quę ego facio ſtare coràm me,dicit dominus Deus,ſic ſtabit ſemen veſtrum, & erit menſis ex menſe,& ſabbatũ ex Sabbato:veniet omnis caro,vt adoret coràm facie mea,dicit dominus. Hieremię etiam cap.xxxi.agitur de eccleſia Chriſti ædificanda, & de lege noua in cordibus hominum danda. de qua dicitur Apocalypſis cap.xxi.vt paulo īfra dicetur. Eſaias etiam cap.xix.cũ de Aegypto multa mala prædixiſſet propter idolatriam, & alia vitia, demum hæc ſubiungit verba: In die illa erit altare domini in medio terrę Aegypti: & titulus domini iuxta terminum eius:& erit in ſignum,& teſtimoniũ domino exercituum in terra Aegypti. Clamabũt enim ad dominum à facie tribulantis:& mittet eis Saluatorem,& propugnatorem,qui liberet eos,& cognoſcetur dominus ab Aegypto:& cognoſcent Aegyptii dominum in die illa: & colent eum in hoſtiis, & in muneribus: & vota vouebunt domino,& ſoluent: & percutiet dominus Aegyptum plaga, & ſanabit eam: & reuertentur ad dominum, & placabitur eis,& ſanabit eos &c. Prędicit enim Eſaias Aegyptum legem Chriſti cito ſeruaturam. Nam Beatus Simon Apl's, & Beatus Marcus Euangeliſta ibi prædicauerunt:& multos ad fidem Chriſti conuerterunt. Inſuper multi ſancti patres in heremo vitam ſanctam,& monaſticam ſeruauerunt.

Oppoſitio. Opponunt autem Iudęi dupliciter. Primo dicentes hoc in loco tangi de Onia,q erat Hebręus, & ſacerdos, & receſſit ex Iudæa cum pluribus Hebręis,& iuit in Aegyptum: quem Rex Aegypti ſuſcepit,ac vnam ei tradidit ciuitatẽ, in qua ipſe conſtrui fecit vnum templum ſimile templo Hieroſolymitano, in quo hoſtias, & oblationes offerebat iuxta ritum Hebræorum.

Reſponſio. Reſpondetur. Hanc obiectionem prędictis obſtare non poſſe: quia quod prędicit futurũ Eſaias, erat qd laudabile:ſed templum,& altare,ac ſacrificium Onię extra templum Hieroſolymitanum,erat vituberabile:qa non licet Iudęis ſacrificare extra templum Iudaicũ. Item in Oraculo Eſaię dicitur de qnq; ciuitatibus:& de Onia non legitur, niſi de vna tantum ciuitate. Rabi aũt Salomon aliam adinuenit euaſionis fugam, dicẽs: Quod Sennacharib vltimo veniẽs contra Hierl'm,adduxit ſecum aliquos Principes de Aegypto, quos ceperat in bello ꝯtra Theratã Regem Aethiopiæ. de quo bello habetur.iiii. Regum.c.xix.& illos Principes adduxit ſecum compeditos,vt oſtenderet eos Ezechię,& populo Iudaico ad incutiendum eis terrorem:ſed quãdo exercitus Sennacharib fuit percuſſus ab Angelo,ipſi Principes fuerunt ſaluati, & per Ezechiam à vinculis liberati, & ſic reuertentes in terram ſuam Aegypti fecerunt altaria ad colẽdum Deum Iſrael,q eos liberauerat a manu Sẽnacharib. Sed contra hoc Rabi Salomonis *dictum* obſtat,quod ſubditur: *Loquentes linguam* Chanaam.i.Hebraicam. *Nam ſi id quod* Rabi Salomon dixit,verum eſſet,Propheta dixiſſet: Loquẽtes linguam Aegyptiacam. Si aũt dicerent: ꝙ duxerunt ſecum Iudęos ad faciẽdum diuinũ officium in Aegypto,nihil ꝓdeſt:qa Iudęis ꝓhibitũ erat ſacrificare extra templum Hieroſolymitanũ:& ſic ſacrificium illud nõ fuiſſet Deo gratũ. Oppoſitionibus igiť Iudæoꝝ non obſtãtibus, quę diximus vera ꝑmanẽt. Eſaię ẽt.xlii. Et educã cæcos in viã, quam neſciunt:& in ſemitis,quas ignorauerũt,ambulare eos faciam. Nam cæcos appellat Gẽtiles,qui cultũ veri Dei ignorabant.& ſequiť:Ponam tenebras coràm eis in lucem:& praua in recta:hæc verba feci eis:& non derelinquam eos &c. Cõuerſi ſunt retrorſum:ꝯfundantur confuſione,qui confidunt in ſculptili.

¶ Quod aũt ecclĩa Chriſti nata ſit à Chriſto,& ab eius Apl'is,& Diſcipulis,& i ea adimpleta ſint ſupraſcripta oĩa Vaticinia,īfraſcriptis ꝓbať teſtimoniis.

Ioannis caplõ decimo, inquit ipſe Saluator noſter: Et alias oues habeo, quæ nõ ſunt ex hoc ouili:& illas oportet me adducere:& vocem meam audiẽt: & fiet

vnum

Digitized by Google

vnum ouile,& vnus paſtor. Lucas etiam Euágeliſta in Aplo℞ Actibus, naſcentis eccleſiæ deſcripſit infantiã: ibi igitur legens omnia ſupraſcripta adimpleta fuiſſe cognoſces. Ioan.c.xvii. Cum Ieſus ex hoc mũdo exiturus eſſet, pro Diſcipulis ſuis patrem orauit: & ſtatim poſt, hæc addidit verba: Non pro eis aũt rogo tãtũ: ſed & pro eis, qui credituri ſunt per verbum eo℞ in me: vt oẽs vnum ſint: ſicut tu pater in me, & ego in te: vt & ipſi in nobis vnum ſint. Apl's Paulus ad Epheſios.c.ii. Nunc aũt in Chriſto Ieſu vos, qui aliqñ eratis longe, facti eſtis prope in ſanguine Chriſti. Ipſe enim eſt pax noſtra, q fecit vtraq; vnum, & mediũ parietem maceriæ ſoluens inimicitias in carne ſua legem mandato℞ decretis euacuãs, vt duos condat in ſemetipſum in vnũ nouum hoĩem faciens pacem, vt reconciliet ambos in vno corpore per Crucem, interficiens inimicitias in ſemetipſo &c. Item Apl's ad Coloſſenſes.c.i. Et ipſe.ſ.Ieſus (de quo ſupra dixerat) eſt caput corporis eccl'iæ, qui eſt principiũ primogenitus ex mortuis, vt ſit in oibus ipſe primatum tenens. & paulo infra: Qui nũc gaudeo in paſſionibus pro vobis: & adimpleo ea, q̃ deſunt paſſionum Chriſti in carne mea pro corpore eius, quod eſt eccleſia. Actuum.c.ii.&.iiii. dicitur de illis, qui primitus, & nouiter ad fidẽ Chriſti acceſſerũt: Multitudinis aũt credentiũ erat cor vnũ, & anima vna: nec qſq̃ eo℞, quæ poſſidebat, aliqd ſuum eſſe dicebat: ſed erãt illis omnia cõmunia: & virtute magna reddebant Apl'i teſtimoniũ reſurrectionis Ieſu Chriſti dñi noſtri: & gratia magna erat ĩ omnibus illis: neq; enim qſq̃ egens erat inter illos. Quotquot enim poſſeſſores agro℞, aut domo℞ erant, vẽdentes, afferebant pretia eo℞, quæ vẽdebant: & ponebant ante pedes Aplo℞: diuidebãt autem ſingulis prout cuiq; opus erat. Item Actuum.c.v. Et illi qdem ibant gaudentes à conſpectu concilii: qm̃ digni habiti ſunt pro noĩe Ieſu contumeliam pati &c. Item idem Apl's prima ad Corinth. c.xii. Sicut enim corpus, corpus vnũ eſt, & membra habet multa: omnia aũt membrã corporis, cũ ſint multa, vnum tñ corpus ſunt: ita eſt Chriſtus &c. Item idem Apl's ad Epheſios.c.iii. Sicut nũc reuelatum eſt ſanctis Apoſtolis eius, & Prophetis in ſpiritu eſſe gentes cohęredes, & cõcorporales, & cõparticipes promiſſionis ĩ Chriſto Ieſu per Euãgeliũ: cuius factus ſum ego miniſter. Item idem Apl's ad Epheſios.c.iiii. Solliciti ſeruare vnitatem ſpiritus in vinculo pacis: vnũ corpus, & vnus ſpiritus: ſicut vocati eſtis in vna ſpe vocationis veſtræ: vnus dñs: vna fides: vnum baptiſma: vnus Deus. & magis infra ibidem: Et ipſe dedit quoſdã quidem Aplos: quoſdam aũt Prophetas: alios vero Euangeliſtas: alios aũt paſtores, & doctores ad ↄſummationẽ ſancto℞ in opus miniſterii, in ædificationẽ corporis Chriſti, donec occurramus oẽs in vnitatem fidei, & agnitionis filii Dei &c. Hoc ipſum etiam ab effectu adimpletũ eſſe vĩ ꝓpter exaltationem, & ſublimationẽ curiæ Romanæ, non ſolum in ſpiritualibus, ſed ẽt in temporalibus, ex qua exaltatione antedicta minime negari poſſunt. Cum aũt hæc alia conditio ad eccl'iam Chriſti pertinens, in Saluatore noſtro, & in eius eccleſia per Apoſtolos, & Diſcipulos ſuos fundata, adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

Huius eccleſiæ typus (vt inqt B.Hieronymus in quodam ſermone de reſurrectione Dominica) fuit, vt infra. Itaq; in dñi noſtri pſona, dum ex Adę primi hominis coſta mater cuncto℞ viuorum Eua producitur, ex huius ſacro latere, & ſalutari vulnere eccleſia oium fidelium parẽs reparãda monſtraf. In cuius Typo Abel iuſtus occidif: & innocens fraterna, tanq̃ Iudaica, impietate mactatur.

¶ Quod autem eccleſia vſq; ad finem huius ſæculi duratura ſit, ſic hr̃.

Pſalm.lxxi. Et permanebit cum Sole, & ante Lunam in generatione, & generatione. & hoc ẽm veritatem Hebraicam, q̃ habet: Et timebunt te cum Sole: quod intelligi poteſt de duratione Chriſtianę religionis: quia quamdiu reuoluẽtur tempora iuxta curſum Solis, & Lunę: ẽm quẽ diſtinguntur tempora, ſemper timebitur

Chriſtus in eccleſia cōtra illos,qui dicūt eccleſiam aliquando defuturam.

¶ Quæ ſit differentia inter Iudaicam Synagogam,& Eccleſiam Chriſtianam.

Origenes Homelia.ix. libri Geneſeos, ſollicitum hæc,& intentum auditorē requirunt:nouum enim eſt, quod dicit: Et vocauit,inquit,Angelus domini Abraā ſecundo de cœlo: qđ tamen addidit nō eſt nouum.Nam benedicens benedicam te:& ante iam dictum eſt. Et multiplicās multiplicabo te: ante promiſſum eſt. Et erit ſemen tuum,ſicut ſtellę cœli, & ſicut arena maris:& prius fuerat pręnuntiatū. Quid ergo eſt nunc amplius, quod ſecūdo clamatur è cœlo? Quid noui veteribus,vel promiſſionibus additur? Quid plus pręmii datur in eo,quod dicit: Propter quod feciſti verbum hoc .i.propter quod filium obtuliſti: propter quod non pepercisti vnico filio tuo:nihil additum video:eadem repetuntur,quæ prius fuerant repromiſſa:ergo ſuperfluum videbitur eadem ſæpius retractare,& minus neceſſarium.In ſacramentis enim fiunt cūcta,quæ fiunt. Abraam, ſi tantum ſm carnem vixiſſet:& vnius populi, quem ſm carnem genuit,pater fuiſſet,vna ſuffecerat repromiſſio.Nunc vero vt oſtenderet eum primo patrem futurum eorum , qui ſm carnem circūciſi ſunt, circunciſionis ſuæ tempore datur ei repromiſſio, quæ ad populum circunciſum pertinere deberet. Secundo,quia pater eſſet futurus etiam eorum,qui ex fide ſunt: & qui per paſſionem Chriſti veniunt ad hæreditatem: tempore nihilominus paſſionis Iſaac repromiſſio renouatur, quæ pertinere debeat ad eum populū, qui paſſione Chriſti,ac reſurrectione ſaluatur: & eadem quidem repeti videntur: ſed longe diuerſa ſunt. Illa enim quæ prius dicta ſunt,& ad priorem populum pertinent, in terris dicta ſunt:ſic enim dicit ſcriptura:Et eduxit eum foras de Tabernaculo ſcilicet.& dixit ei:Reſpice ſtellas cœli ſi dinumerari poſſunt à multitudine.& addidit:Sic erit ſemē tuum. vbi autem ſecūdo repetitur repromiſſio,deſignat,qa locutus eſt ei de cœlo: & datur promiſſio de terra prima:ſecunda de cœlo. Nonne aperte hic illud deſignare videtur,quod Apoſtolus dicit? Primus homo de terra, terrenus:ſecundus homo de cœlo,cœleſtis? Iſta ergo promiſſio, quæ ad fidelem populum pertinet,de cœlo eſt:illa de terra.In illa ſermo tantummodo fuit:hic interponitur iuſiurandum:quod interpretatur ad Hebręos ſcribens ſanctus Apoſtolus,hoc modo dicēs: Volēs,inquit,Deus oſtendere pollicitationes hęredibus per immobilitatem cōſilii ſui,interpoſuit iuſiurandum. & iterum homines,inquit, p maiorem ſui iurant: Deus autem,quoniā neminem habuit per quem iuraret maiorem:Per memetipſum iuro,dicit dominꝰ &c.& paulopoſt: Tunc deinde in prima repromiſſione non habet poſitā cauſam, cur data ſit repromiſſio,ſed tm̄,ꝗ eduxit eum foras:& oſtēdit,inquit,ei ſtellas cœli,& dixit:Sic erit ſemen tuum.nūc vero addit cauſam propter quā iuramento cōfirmat promiſſionem firmam futuram. dicit enim:Quia feciſti verbum hoc,& non pepercisti filio tuo:oſtendit ergo,quia ꝓpter oblationem,vel paſſionem filii,promiſſio firma ſit: euidenter deſignans, qā propter paſſionem Chriſti populo ex gētibus, qui ex fide eſt, Abraæ maneat firma promiſſio:& nunc in hoc ſolo ſecunda firmiora ſunt primis? In multis huiuſcemodi adumbrata inuenies ſacramēta. Primas Tabulas legis in litera confregit Moyſes,& abiecit:ſecūdam legem in ſpiritu ſuſcepit: & ſunt firmiora ſecunda, quam prima.

¶ De multiplicatione Imperii Chriſti Meſſiæ. Cap.XCIII.

HAnc veritatem aperit Eſaias Propheta.c.ix.dicens: Puer natus eſt nobis:& factus eſt principatus ſuper humerum eius: & vocabitur nomen eius Admirabilis,Conſiliarius,Deus fortis, Pater futuri ſæculi, Princeps pacis, multiplicabitur eius Imperium, & pacis non erit finis. Super ſolium Dauid,& ſuper Regnum eius, vt confirmet illud, & corroboret in iudicio, & iuſtitia à modo, & vſque in ſempiternum. Quod de Meſſia Rege

Digitized by Google

ſua Rege intelligenda ſint, quæ à Propheta hoc in loco dicuntur, non obſtātibus Iudæorum Oppoſitionibus, ſuperius libro tertio, capitulo decimonono probatum eſt, etiam nonnullorum Rabinorum conſenſu, & Chaldaicæ interpretationis auctoritate. Vnde aduerte Iudæe, quomodo omnia nomina à Propheta prænū tiata Saluatori noſtro perpulchre conueniant. In hoc enim quod dicitur: Puer natus eſt nobis: eius magna deſignatur humilitas in natura: ſcilicet humana: ſicut paruulus humilior eſt cęteris maioris ætatis. In hoc autem quod dicitur: Et filius datus eſt nobis, deſignatur in ipſo puero nato aliam eſſe naturā, ſm quam non fuit natus temporalis, ſed datus nobis. In hoc etiam alio: Et factus eſt principatus ſuper humerum eius, oſtenditur, quòd ille Puer natus accepit ſupra ſe iugum legis obſeruandæ, licet ad hoc non eſſet obligatus: vnde in tranſlatione Chaldaica iſta verba: Et factus eſt principatus ſuper humerum eius, ſic interpretantur: Et recepit ſupra ſe legem obſeruandam. In hoc autem quod ſequitur: Et vocabitur nomen eius Admirabilis, deſignatur, quòd ſua natiuitas, de qua prædixerat: Puer natus eſt nobis, fuit maxime miraculoſa: quia de virgine ſine ſemine virili. In hoc autem quod dicitur: Et Conſiliarius, deſignatur, quòd ipſe Puer natus erat daturus conſilia ſalutifera ſuperaddita pręceptis Decalogi. vbi autem dicitur: Deus, eius Deitas declaratur. Cum autem dicit Fortis, declaratur eius fortitudo, & potentia: quam tamen in paſſione ſua noluit demonſtrare, ſed fuit abſcondita. In hoc autem quod dicitur: Pater futuri ſæculi, denotatur, quòd ipſe habebat inducere omnes electos ad cœleſtem gloriam, quæ eſt in futuro ſæculo. In hoc etiam quod dicitur: Princeps pacis, deſignatur, quòd ipſe daturus ęrat ſuis veram pacem: ſcilicet æternam: quæ cum peccato mortali eſſe non poſſet: iuxta illud Pſalmi: Non eſt pax oſſibus meis à facie peccatorum meorum. Similiter & pacem ſupernam, quæ ſuperat omnem ſenſum: vnde quiſque veraciter intueri poteſt omnia ſuperius contenta propria eſſe, & notabilia Chriſti Ieſu epitheta, & non ſuperflua, nec illi Puero nato inconuenientia. Honoretur igitur etiam in infantia ſua dominus: nec ad Deitatis ferantur iniuriā exordia, & incrementa corporea: quoniam naturæ incommutabili, nec addidit aliquid natura noſtra, nec minuit: ſed qui in ſimilitudine carnis peccati dignatus eſt hominibus eſſe conformis: in vnitate Deitatis patri permanet æqualis. Item Eſaias antedictus hoc idem inquit capitulo quinquageſimoſecūdo, his verbis: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: quæ verba per tranſlationem Chaldaicam Ionathæ ſic interpretantur: Exaltabitur pluſquam Abraam, & eleuabitur pluſquam Moyſes, & ſublimis erit pluſquam Angeli Dei, qui Deo miniſtrant. Sed nullus eſt ſublimior Angelis, niſi ſolus Deus: igitur Meſſias, qui eſt ſublimior Angelis, eſt Deus. Daniel quoque capitulo ſeptimo, hanc oſtēdit veritatem his verbis: Aſpiciebam ergo in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli: quaſi filius hominis veniebat: & vſq; ad antiquū dierum peruenit: & in conſpectu eius obtulerunt eum: & dedit ei poteſtatem, & honorem, & Regnum: & omnes populi, Tribus, & linguæ ipſi ſeruient: poteſtas eius poteſtas æterna, quæ non auferetur: & Regnum eius, quod non corrūpetur. hęc de Meſſia Rege intelligi debere ſuperius libro tertio, capitulo tertiodecimo probatum eſt.

¶ Quòd autem in dño noſtro Ieſu Chriſto hoc adimpletum fuerit, conſtat.

Matthæi capitulo vltimo his verbis: Et accedens Ieſus locutus eſt eis, dicens: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra: eūtes ergo docete oēs gentes baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: docentes eos ſeruare omnia quęcunque mandaui vobis. &: Ecce ego vobiſcum ſum omnibus diebus vſq; ad conſummationem ſęculi. Paulus Apoſtolus ad Coloſ. capitulo primo, vbi loquens de Chriſto, inquit: Qui eſt ima-

Digitized by Google

go Dei inuiſibilis, primogenitus omnis creaturæ: quoniam in ipſo condita ſunt vniuerſa in cœlis, & in terra viſibilia, & inuiſibilia, ſiue Throni, ſiue Dominationes, ſiue Pricipes, ſiue Poteſtates: omnia per ipſum, & in ipſo creata ſunt: & ipſe eſt ante omnes, & omnia in ipſo cōſtant: & ipſe eſt caput corporis eccleſię, qui eſt principium primogenitus ex mortuis: vt ſit in omnibus ipſe primatum tenēs &c. Item idem Apoſtolus ad Philip. c. ii. Hoc enim ſentite in vobis, quod & in Chriſto Ieſu: qui cum in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eē ſe æqualem Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens in ſimilitudinem hominum, factus obediēs vſque ad mortem: mortem autem Crucis: ꝓpter quod & Deus exaltauit illum, & donauit illi nomen, quod eſt ſupra omne nomen: vt In nomine Ieſu omne genu flectatur, cœleſtium, terreſtrium, & Infernorum: & omnis lingua confiteatur, quia dominus Ieſus Chriſtus in gloria eſt Dei patris &c. Cum autem hęc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus, & certus fuit Meſſias.

¶ Quòd populus ad fidem Chriſti venturus alio vocaretur nomine: hoc eſt nō Iſraelitico vt prius, ſed Chriſtiano. Cap. XCIIII.

NOuam religionem nouo appellari nomine iuſtū, & cōueniens eſt: quod Eſaias Propheta diuinus in infraſcriptis capitibus non obſcure indicat. In primis capitulo .lxii. inquit: Et vocabitur tibi nomen nouum, quod os domini nominauit. Et ſi nonnulli, & maxime Iudęi, opinentur in hoc capite tractari de proſperitate Iudæorum de Babylonica captiuitate redeuntium, dicentes ꝑ ea verba: Donec egrediatur vt ſplendor iuſtus eius, intelligi Cyrum Regem, qui fecit iuſtitiam liberando Iudęos à ſeruitute, & ſaluandos eos: tamen errore decipiuntur: quia multa illi obſtant interpretationi: & in primis illa verba: Et eris corona gloriæ: quod ipſi de ſacerdotali, & regia exponunt dignitate: cum id Iudęis eo maxime tempore non cōtigerit: nam Reges in ea nō habuerūt reuerſione, ſed Duces: nec etiam poſt ipſam reuerſionem vſque ad Ariſtobolum Hircani filium: qui primus ſibi diadema impoſuit poſt quadringentos octuagintavnum annos, & tres menſes: ex quo de ipſa captiuitate Babylonica populus liberatus ad propria remeauit: vt narrat Ioſephus libro tertiodecimo Antiquitatis Iudaicæ capitulo vigeſimoprimo. Sacerdotalis etiam dignitas ſacra vnctione (vt prius) non inſtituebatur: cum ea in primi templi deſtructione defecerit. Obſtant inſuper hęc alia verba: Si dedero triticum tuum vltra cibum inimicis tuis: quæ de ſacramento altaris mentionem faciunt: vt infra libro octauo, capitulo vndecimo oſtendetur. Item cum poſt ipſam reuerſionem à Babylone Iudęi Perſarum Regibus tributū perſoluerent: poſtea Gręcorum: & poſtea Romanorum, non proſperitatem eos habuiſſe veraciter dici poteſt, ſed quandam potius ſeruitutem. Rabi autem Salomon, & nonnulli alii Hebræi contenta in hoc capite ad proſperitatem illam adaptāt: quam Meſſiæ tempore ſibi futuram expectant: quæ Rabinorum ſententia ſatis cōuenit cum nonnullis Thalmudiſtis, qui in Bereſid raba de hac diſputarunt proſperitate. Ibi enim cum Rabi Oſua filius Leui dixiſſet: ꝙ Iſrael in virgine conſolatus eſt, allegando Hieremiam capitulo trigeſimoprimo: Rabi Anna nomine Rabi Iddi, ſubdit: Hic eſt Rex Meſſias, de quo Dauid prophetauit Pſalm. ſecundo: Ego hodie genui te, ſubiunxit & Eſaias capitulo ſexageſimoſecundo: Propter Sion non tacebo: & propter Hieruſalem non quieſcam: donec egrediatur vt ſplendor iuſtus eius, & Saluator eius vt lampas accendatur: vt ſuperius copioſius dictum fuit libro ſecundo, capitulo decimoquinto. Hoc igitur ſtante fundamento, etiam iuxta Hebræorum ſententiam (prout ſupra dicitur) in hoc capite tractatur de Rege Meſſia: quem nos Chriſtiani veniſſe fatemur: immo ſuperius libro quinto iamdiu veniſſe probauimus. Dicitur inquam in hoc capitulo contineri proſperitatem eccleſiæ Chriſtianorum. ſic enim

inquit

Digitized by Google

inquit ipſe Propheta dirigens ſermonem ſuum ad Chriſtianorum eccleſiam: Et vocabitur tibi nomen nouum: hoc eſt vocaberis eccleſia Chriſtianorum, vbi prius vocabaris Synagoga Iudæorum. & ſequitur Propheta: Quod os domini nominauit:quod.ſ. nomen dominus ore ſuo nominauit,pro nominabit: vtens præterito pro futuro, ꝓpter rei certitudinem. Vbi autem dominus ore ſuo nominauerit,cõſtat Matthęi cap.xvi.vbi Saluator noſter, qui Deus eſt(vt ſupra lib.iii.probatum extitit)inquit: Tu es Petrus, & ſuper hanc Petram ædificabo eccleſiam meam: Petra autem erat Chriſtus,vt ait Apoſtolus prima ad Corinthios cap.x.Sed quoniã Iudæi ex aliquibus in hoc capitulo contentis,nõnulla opponunt:hęc cum reſponſione,& ſolutione videto lib.vii.Oppoſitione.viii.Eſaias itidẽ cap.lxv.hoc idem aliis verbis prędixit,dicens: Educam de Iacob ſemen, & de Iuda poſſidentẽ mõtes meos: & hęreditabũt eam electi mei: & ſerui mei habitabunt ibi:quod proprie intelligitur ad literam de Apoſtolis, & aliis de Iudaiſmo credentibus, qui erãt de ſemine Iacob,& de Iuda, de qua Tribu natus eſt Chriſtus ſm carnem, quos dicit poſſeſſuros montes ſuos: per quos montes eccleſiam denotat: ſcilicet militantem primo, & ſucceſſiue triumphantem.& magis infra inquit etiam de illis, qui Chriſto non adhęrebunt,& receſſuri eſſent ab eo.de fidelibus inquit:Ecce ſerui mei lætabuntur. & de receſſuris inqt: Et vos erubeſcetis. In quibus verbis, & nonnullis aliis ibi interpoſitis ponit differentiam inter ſeruos Dei,& Chriſto adhęrentes:& eos,qui Chriſto aduerſarentur,& contradicerent:vt oſtendat: ꝙ huiuſmodi ſerui Dei non nominabuntur ſicut prius:ſcilicet Iſrael,ſed alio nomine: & ꝙ nomen Iſrael quodammodo quaſi execrabile remaneret, ſubdit in eodem contextu,alloquens perfidis à Chriſto recedentibus,dicens:Et dimittetis nomen veſtrum in iuramentum electis meis. & ſequitur:Et interficiet te dominus,& ſeruos ſuos vocabit alio nomine.Ex qua litera manifeſte habetur: ꝙ Iſraelitici ſm carnem à Chriſto recedentes, ſiue ei nõ adhærentes, debebant ſuum dimittere nomen:ſcilicet Iſrael.In iuramentum:ſcilicet execrationis electis meis. Electis meis: ideſt Chriſtianis, q aliquando iurant execratorie:hoc ſcilicet modo:ſi hoc feci moriar: vel infeliciter viuam, ſicut Iudæus. Et ſic nomen Iſrael remanet poſt Chriſtum in iuramento execratorio:ſicut Numeri cap.v. Vxori de zelotypia accuſatæ dicitur à ſacerdote: Det tibi dominus in maledictionem, & exemplum in populo tuo.Et ſic manet nomen Iſraelis poſt Chriſtum in maledictionem execratoriam.& ſequitur Propheta: Et iterficiet te dominus Deus.Quod(vt inquiunt aliqui)adimpletum fuit per Romanos deſtruentes templum,& perſonas: ſed non bene conuenit cum pręcedentibus: ſemper enim loquitur hic in plurali numero cum illis à Chriſto deuiantibus: & ideo hęc particula,Interficiet te dominus, referenda eſt ad nomen Iſraelis.de quo ſtatim dixerat:Et dimittetis nomẽ veſtrum in iuramentum:cui nomini Propheta alloquens dicit: Interficiet te dominus.

Nomen enim alicuius,ſicut dicitur viuere per bonam, & glorioſam famam: ſic è contra dicitur mori per infamiam, ſiue ignominiã:ſicut dicitur Pſalmo quadrageſimo:Quando morietur,& peribit nomen eius?Et demonſtrato opprobrio nominis Iſraelitici: vt ſupra dictum eſt, ſtatim ſubdit:ꝙ ſerui domini: ſcilicet fideles,vocauit nomine alio: quia in prima Chriſti eccleſia,Diſcipuli Chriſti,iuxta illud Eſaię capitulo quinquageſimoquarto: Vniuerſos filios tuos doctos à Deo: quoniam omnes illi fuerũt ab ipſo Chriſto Deo immediate docti: non ſicut in vetere lege,in qua fideles docebãtur à Deo mediante Moyſe,vel Ioſue,ſiue Prophetis:propterea iam defunctis pro maiori parte illis Apoſtolis, & Diſcipulis, qui primitus à Deo docti fuerunt, vt dictum eſt,fideles vocati ſunt à Chriſto Chriſtiani,ſiue à chriſmate,quod vnctionem gratiæ deſignat,per quam populus Dei diſcernitur proprie à non populo Dei.Militat etiam efficax ratio: ꝙ Chriſtiani à

Digitized by Google

Chriſto denominentur: à quo per fidem, & operum bonoꝝ imitationem deſcẽderunt, cum Chriſtus in perfectione, & dignitate omnes præexcellat Patriarchas: vt patet Eſaiæ cap. lii. Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabit, & ſublimis erit valde. Quæ verba per interpretationem Chaldaicam ſic declarantur: ꝙ Meſſias Rex debet exaltari plusꝗ Abraã, eleuari plusꝗ Moyſes, & ſublimari plusꝗ omnes Angeli: vt pluries dictum eſt. Cũ igitur perfectio, & dignitas Chriſti tantopere, non ſolum omnes excedat mortales, ſed etiam Angelos: non ſolum conueniens, ſed etiam iuſtum, & debitum: ꝙ fidelium ſuorum denominatio potius ab eo, tanꝗ à maiore, & digniore deriuetur, atq; nominet, ꝗ ab Abraã, Moyſe, Iacob, ſiue Iſrael, vel alio quoꝗ. Quod ita factum eſſe declarat Ioſephus Hebręus, hiſtoricus libro decimooctauo Iudaicę Antiquitatis, capitulo nono, dum de ipſo Ieſu Chriſto loqueretur, ſic in calce inquit: Sed & in hodiernũ Chriſtianorum, qui ab ipſo denuncupati ſunt, & nomen perſeuerat, & genus, vt ſupra copioſius demonſtratum eſt capitulo ſeptuageſimonono huius ſexti libri de reſurrectione Chriſti: quamobrem tam auctoritate, ꝗ ratione Chriſti fideles merito, & conuenienter ab ipſo Chriſto potius, ꝗ ab alio deriuari, & denominari debebant: & ſic ab eo denominati ſunt: vt teſtat Ioſephus.

Oppoſitio. Si vero Iudæorum aliquis opponeret hæc de Iudaico populo Chriſto contemporaneo intelligi non poſſe: ſed forte de populo primi templi: cum hæc obſtent verba Prophetæ: Et vos qui reliquiſtis dominum, & obliti eſtis nomen ſanctum meum, qui ponitis fortunæ menſam. ex quibus verbis percipitur eos fuiſſe idolatras. Et quia in ſecũdo templo Iudæos idolatraſſe non legitur, ideo de eis intellexit Propheta, qui idolatriæ inſeruiebant.

Reſponſio. Reſpondetur. Licet non ſic aperte, & manifeſte in templo ſecundo idolatratum fuerit, tamen etiam in eo poſitum fuit abominãdum idolum per Antiochum: vt in libris Machabæorum legitur. Et aurea aquila affixa fuit templo per Herodem: & Scribę, & Phariſæi fuerunt pluries à Saluatore noſtro publice reprehenſi: quòd ſuis falſis traditionibus legem diuinam violarent: vt in noſtris patet Euangeliis. Item quamplures Iudæi, immo Iudæorum ſocietates ſecrete in hortis, vbi Gentiles idolis ſacrificabant, ſe cum ipſis Gentilibus ſociabãt: vt ſuilla carne idolis immolata veſcerentur: vt Eſaiæ capitulo ſexageſimoquinto. immo ſacrificatũ fuit etiam idolis in ipſo templo per Antiochum: vt legitur primo Machabęorum capitulo primo. Sed præſuppoſito etiam ꝙ in ſecundo templo, & toto tempore eius nunquam per Iudęos idolatratum fuiſſet, Propheta hoc in loco exprobrat Iudæis non ſolum peccata ſua: ſed etiam patrum, & anteceſſorum ſuorum his verbis: Non tacebo: ſed reddam, & retribuam in ſinu eorum iniquitates veſtras: & iniquitates patrũ veſtrorum ſimul, dicit dominus. *Igitur hac non obſtante* Iudęorum *Oppoſitione, quæ* ſuperius dicta ſunt *in ſua perſtant firmitate*, & in ſuo robore pſeuerant, & manent.

Eſdras ſimiliter libro tertio, capitulo primo, hoc ipſum approbat his verbis: Quid tibi faciam Iacob? noluiſti obedire Iuda: transferam me ad alias gentes: & dabo eis nomen meum: vt cuſtodiant legitima mea. Dabo eis, inquit, nomen meum: quia Chriſtiani à Chriſto Deo denominati ſunt. Si autem aliquis opponeret, tertium Eſdræ librum inter canonicas ſcripturas non eſſe computatum, ſed inter Apocryphas, reſponderem, In Decretis in principio vbi ex determinatione patrum numerantur, ſiue deſcribuntur ſcripturæ canonicæ, inuenies opuſcula Eſdræ inter ſcripturas canonicas computari, nulla facta exceptione, ex quo omnia Eſdræ opuſcula videntur eſſe canonica. Verum Beatus Hieronymus in Prologo Galeato: qui libris Regum anteponitur: in quo Prologo omnes ſacræ ſcripturæ libros cõnumerat, certo tamen ordine, de Eſdra ſic iqt: Octauus Eſdras, qui & ipſe ſimiliter apud Græcos, & Latinos in duos libros diuiſus eſt: quaſi excludere velit tertium librum. Quod autem

tem dixit eum eſſe octauum, hęc fuit ratio: qa librorum, quos Hagiographa nominat: id eſt ſacra ſcriptura: Hagios nãq; Gręce ſanctus, vel ſancta dicitur, Grapha vero ſcriptura: ipſe Eſdras eſt octauus. Apocryha ſecreta ſcripturæ ſunt, quarum occulta eſt origo, nec patens patribus. In quibus Apocryphis, & ſi aliqua inueniatur veritas, tamen propter multa falſa, nulla eſt in eis canonica veritas: quę recte à prudentibus iudicuntur non eſſe eorum credenda, quibus aſcribũtur. Beatus Auguſtinus: Verum vbi iſta Apocrypha cum canonicis ſcripturis aſſociata ſidem faciunt: ſed ipſa ſola non. Cum autem in hoc capitulo, alia adduxerim teſtimonia, q̃ Eſdræ ad hanc ſententiam probandam, & quidem ex ſcripturis canonicis, & veridicis, igitur & fidem cum illis facit. Cum autem hęc alia conditio Meſſię Regi conueniat, igitur Chriſtus Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quòd in lege noua Chriſti nouus ſacrificandi ritus, & modus ſeruandus eſſet, & ſic vetus mutaret. Cap. XCV.

CVm veteris legis ſacrificia ſine ſanguinis effuſione nõ fierent: ex animalibus enim ímolatis fiebant: ad præfigurandam. ſ. ipſius Chriſti paſſionem: æquum equidem fuit, immo neceſſarium, vt mortuo Chriſto, & reſuſcitato, & ſic adimpleto ipſius figurę myſterio, propter quod ea inſtituta fuerant ſacrificia: vt ipſa quoq; ceſſarent ſacrificia, & omnino euacuarentur, non ſolum opportunũ, ſed etiam neceſſarium fuit: vt ſupius probatum eſt capitulo octuageſimoquinto huius ſexti libri. & partim libro quarto. Ait enim Eſaias capitulo primo: Holocauſta arietum, & adipem pinguium, & ſanguinem vitulorum, & agnorũ, & hircorum nolui. Ibi inqt Gloſa: Si nunq̃ dominus voluit ſacrificium: quare ergo præcepit? Reſpondet Chryſoſtomus: Nõ eſt mirum ſi placatus retractauit, quod præceperat iratus. Item Eſaias ibidem: Ne offeratis vltra ſacrificium fruſtra: incenſum abominatio eſt mihi. Ideo enim pręcepit dominus, vt ſibi offerrent huiuſmodi ſacrificia: ne idolis ea offerrent: vt Leuitici capitulo decimoſeptimo: Adolebit ſacerdos adipem in odorem ſuauitatis domino: & nequaq̃ imolabunt hoſtias ſuas Dęmonibus. Vnde Beatus Hieronymus ad pręmemoratam Gloſam reſpondet: Noluit inquam, intelligendum eſt, ꝙ nõ voluit, ſimpliciter: ſed ſecundario: non enim voluit ipſa ſacrificia: ſed offerentiũ deuotionem. Qua de re Beatus Auguſtinus inquit: Nunq̃ in odoribus ſacrificiorum delectatus eſt dominus, niſi in fide, deuotione, & deſiderio offerentium. Qđ verum eſſe ꝯſtat Gen̄. cap. iiii. vbi dicitur: Et reſpexit dominus ad Abel, & ad munera eius. primo dixit, Ad Abel: hoc eſt ad deuotionem, & deſiderium ſuum. poſtea vero, Ad munera. Et notandum eſt: ꝙ tranſlatio Theodotionis hoc in loco ſic habet: Et inflammauit Deus ſuper Abel: quia per ignem immiſſum cœlitus à Deo ꝯſumpta fuerunt munera Abel, in ſignum, ꝙ Deo placuiſſent: & non ſic munera Cain. Cum igitur Saluator noſter, qui in hunc mundum venerat, vt ſua paſſione nos redimeret, videret tempus ipſius ſuæ paſſionis iſtare, priuſq̃ pateretur, cum dilexiſſet ſuos, qui erant in mundo: in ſidem, ꝙ eos diligeret, oſtendit. fecit enim cum Diſcipulis ſuis cœnam: in qua omnia Chriſtianę religionis, & fidei inſtituit ſacramenta: & maxime præclariſſimum illud, & memoriale corporis ſui, & ſanguinis, quod ex pane, & vino conſecratur: quodq; in eius fieri commemorationem ſuis mandauit Diſcipulis: vt etiã ſuperius dictum fuit capitulo quadrageſſimoquinto, vbi de ipſa cœna tractatum fuit. Sed quoniam de hoc nouo ſacrificio infra libro octauo, capitulo vndecimo, latius diſputandum eſt: ideo hoc in loco, cum ad reliqua feſtinãdum ſit, vno tantum Malachię Vaticinio contenti erimus. inquit enim ipſe Malachias capitulo primo, immo ipſe Deus inquit: Nõ eſt mihi voluntas in vobis, dicit dominus exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum, magnum eſt nomen meũ in gẽtibus, & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda. In

quibus verbis Propheta primo veteris legis,& ſacrificii oſtēdit ceſſationem. Item: Ab ortu Solis vſq; ad occaſum: per quæ verba totus terrarum deſignatur orbis:& ſic omnes totius terrarum orbis gentes ad Chriſti fidem venturas eſſe prædixit. Et demū:In omni loco ſummo Deo mundum fieri debere ſacrificium:quod de Iudæorum ſacrificio minime intelligi poteſt: tum quoniam illud extra templum Hieroſolymitanum fieri non poteſt: vt Deuteronomii cap.xii.tum etiā, quoniā ſacrificia Iudæorum munda eſſe non poterant,ꝓpter ſanguinem,ignem,& fumū. Mutatus eſt igitur ſacrificandi modus ex animalibus brutis in ſacrificium panis,& vini:quod ſacrificium eſt mundiſſimum: vt inquit Propheta.In quibus verbis innuere videtur Vates iſte, ſacrificium Iudæorum non fuiſſe mundum. hoc illud eſt quod prædicitur Gen̄.cap.xiiii. Sacrificium ſm ordinem Melchiſedech. de quo copioſius dicendum eſt infra libro octauo,capitulo vndecimo. Et Apoſtolus etiam de hoc ipſo ſacrificio quamplura dixit in ſua ad Hebræos.c.vii.&.viii.

Oppoſitio. Opponit Iudęus, dicens: Quomodo poteſt vnum tantum ſacrificium: hoc eſt vnico tantū modo celebratum: ſicut eſt ſacrificium veſtrum panis,& vini,tot diuerſis perſonis,& in multiplicibus, & variis caſibus ad plenum ſatisfacere: cum in lege Moyſis,licet quāplurima eſſent ſacrificiorum genera,& quidem varia, & diuerſa,tamen vix ſufficerent? Nam ſi homo offerebat domino munera: hæc eſſe non poterant,niſi ex bobus, vel pecoribus:i deſt agnis,vel hœdis:ſi vero ex auibus:aut turtures erant, aut pulli columbarum:ſi vero non homo: ſed anima offerebat munus Deo, ex ſimila offerebat panes azimos coctos in clibano:vel certe ſimilam ex ſartagine in oleo conſperſam: aut ex craticula oleo nihilominus ſubactam. Sub animæ nanq; appellatione varia hic continentur peccatorum genera:pro quibus expiandis huiuſmodi fiebant ſacrificia: vtputa peccatū per ignorantiam,vel per malitiam,ſeu pro peccatis non voluntariis &c. Edocemur inſuper nihil fermentatum oportere offerri ad altare Dei:neq; mellis quicquam ſacrificiis admiſceri,ſed ſale ſaliri omne ſacrificium,vel munus.De ſacrificiis ſalutaribus primo ex bobus: ſecūdo ex ouibus, ſiue i agnis, ſiue in hœdis,vel fœminas offerre,vel mares,& nihil pręter hęc animalia decernit in ſacrificiis ſalutaribus:ſi vero ſacrificium offerat primitiarum: de primitiis frugum: vt ſimila ſit recēs:ideſt noua:igni quoq; eam teneri vult: & medio fractam eſſe, ne multum minutatum ſit, quia primitiæ ſunt: & bene purgata ſit:oleum quoq;, & thus vt imponantur ſuper eam, & ſic offeratur. Poſt hæc per diuerſas itur,variaſq; perſonas: vt ſi Pontifex ſit qui peccauerit,an Synagoga,vel Princeps, aut vna tantum anima: quia iuxta perſonarum qualitatem, & quantitatem variantur ſacrificia: ſed vnum tantum ſacrificium,& vno, eodemq; modo celebratum, non poteſt tot, & tantis ſufficere caſibus, & quidem diuerſis. Reſpondetur. Licet Chriſtiani *vnum tantum* habeant ſacrificium: in quo *Ieſus Chriſtus* Deus, & homo continetur: vt infra probabitur libro octauo, capitulo vndecimo:tamen ipſum ſolum ſacrificiū ex Deitate in eo contenta ad quæcunq; omnia impetranda,licet plurima ſint, & diuerſa,idoneum eſt, & ſufficientiſſimū quęcūq; ſint illa. Reſponſio. Beatus Ambroſius i Sermone: Oportet ergo nos eſſe ſanctitate puros,mundos pudicitia,nitidos honeſtate:vt quo diem feſtum aduenire propinquius cernimus, accuratius incedamus.Si enim mulierculę ſolent aliquas ferias ſuſcepturę, maculas veſtium ſuarum aqua diluere:cur nō magis nos excepturi Natalem domini,maculas animarū noſtrarum fletibus abluamus? & illæ qdem ſi adeo infectę res cellulę ſordibus extiterint,ꝙ maculam ſola aqua nō purgat,addunt molliciem olei,ſaponis etiam acrimoniam:nos quoq; ſi tam graue peccatū fuerit, vt minime ſolis fletibus abluatur, addamus miſericordiæ oleum, acrimoniamq; ieiunii: nullum enim tam graue delictum eſt: qđ non purgetur abſtinentia, eleemoſyniſq; extinguat. Ait enim

ſanctus

ſanctus Propheta: Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extiguit peccatū. Magna ergo eſt eleemoſyna, quæ arden tium criminum globos beneuolentię ſuę fonte refrigerat: & quodam irriguo largi tatis obruit incēdia delictorum: vt quā uis offenſus Deus, q̃uis criminibus ꝓuo catus, cogatur liberare eleemoſynis, quē diſpoſuerat punire peccatis. Cogit enim à nobis quodámodo, dum compellitur pro actibus noſtris mutare ſententiam: & in vno, eodemq; homine nunc ſeueritate iudicis ꝓmoueri: nunc patris pietate blā diri. Pater enim nobis Deus eſt, cum be ne agimus: iudex noſter eſt, cum pecca mus. Compellitur ergo operibus noſtris dominus vt nobis miſericordiam ſuam largiatur: atq; ideo ipſe in Euangelio ſan cto dicit: A' diebus Ioannis baptiſtæ Re gnum cœlorum cogitur: quæ ſententia quem intellectum habeat, vide ſuperius in hoc lib. vi. cap. xli. in Reſponſione ad Oppoſitionem: ꝙ Meſſias debebat ſuos violenter trahere. Verum orationes, ſiue preces eccleſiæ noſtræ multæ, & variæ ſunt, ſm varias huius mundi aduerſita tes nos prementes. Primo pro eccleſia Dei manutenenda, & ꝯſeruanda in vnita te pacis, amoris, & concordiæ: pro Papa noſtro, & ꝑ toto clero, ac ꝑ populo ſan cto Dei: pro ſalute viuorum: pro īfirmis, & defunctis: pro itinerātibus, & nauigan tibus: pro carnis tentatione: pro peccatis delendis: ad petendas virtutes, Spem, Fi dem, Charitatem, Humilitatem, & quæ cunq; alia nobis opportuna, vel neceſſa ria ad ſeruiendum Deo, vel ad vitę noſtrę ſuſtentationem: vt ſunt pluuię tempora neę, aeris ſerenitas, & alia huiuſmodi mul ta. E' conuerſo etiam pro amouēdis à no bis quibuſcunq; nobis aduerſantibus, & impedientibus: vt ſunt ſterilitates, fames: ad repellendas malas cogitationes, tribu lationes, hoſtium bella, aerem peſtiferū, & pro aliis quibuſcunq; nobis aduerſan tibus. Habemus inſuper apud Deum nos Chriſtiani duos optimos īterceſſores: vt inquit Bernardus in Sermone: Securum igit habes acceſſum Chriſtiane ad Deū: quia habes matrem ante filium: & filium ante patrem: mater oſtendit filio pectus, & vbera: & filius oſtendit patri latus, & vulnera: ibi nulla poteſt eſſe repulſa, vbi ſunt tot pietatis inſignia: ſed ad reliqua rn̄det tibi Iudęe Origenes Homelia. ii. Leuitici. Si forte dicit Iudęus: Melius age batur cum antiquis noſtris, q̃ vobiſcum: vbi oblatio diuerſo ritu ſacrificiis & pec cantibus venia pręſtabatur. Apud vos au tem vno tantū modo venia eſt peccatorū: quę per lauacri gratiam in initiis datur: nulla poſt hęc peccanti miſericordia, nec venia vlla conceditur. Decet quidem di ſtrictioris eſſe diſciplinę Chriſtianū: pro quo Chriſtus oblatus eſt. Pro illis oues, hirci, boues iugulabantur, & aues, & ſimi lia ꝯſpergebantur: pro te Dei filius iugu latus eſt: & iterum te peccare delectat? Et tamen, ne tibi hæc nō tā erigant animos pro virtute, q̃ pro deſperatione deiiciant: audiſti quanta ſint in lege ſacrificia pro peccatis? audi nunc quantæ ſint remiſſio nes peccatorum? In Euangeliis eſt iſta. Prima, qua baptizamur in remiſſionem peccatorum. Secunda remiſſio eſt in paſ ſione martyrii. Tertia eſt, quę pro eleemo ſyna datur. dicit enim Saluator: Verumta men date eleemoſynam: & ecce omnia munda ſunt vobis. Quarta nobis fit re miſſio peccatorum per hoc, quod & nos remittimus peccata fratribus noſtris. ſic enim dicit ipſe dominus, & Saluator no ſter: Quia ſi dimiſeritis fratribus veſtris ex corde peccata ipſorum, & vobis re mittet pater veſter peccata veſtra: quod ſi non remiſeritis fratribus veſtris ex cor de, nec vobis remittet pater veſter. & ſi cut in oratione nos dicere docuit: Re mitte nobis debita noſtra, ſicut & nos re mittimus debitoribus noſtris. Matthęi capitulo ſexto. Lucę capitulo vndecimo. Quinta peccatorum remiſſio eſt, cum cō uerterit quis peccatorem ab errore viæ ſuę. Ita enim dicit ſcriptura diuina: Quia qui conuerti fecerit peccatorem ab erro re vię ſuę, ſaluat animam eius à morte, & cooperit multitudinem peccatorum. Sexta quoq; fit remiſſio per abundantiā charitatis, ſicut & ipſe dominus dicit: Amen dico tibi remittuntur ei peccata

Lucę capi. xi. Marci capi. xi. & xii. vēdite q̃ poſſidetis, & date eleemoſynam.

multa, quoniam dilexit multum. Et Apoſtolus dicit: Quoniã charitas operit multitudinem peccatorum. Septima, licet dura, & laborioſa per pœnitentiam remiſſio peccatorũ, cum lauat peccator in lachrymis ſtratum ſuũ: & fiunt ei lachrymę ſuę panis die, ac nocte: & cum non erubeſcit ſacerdoti domini indicare peccatum ſuũ, & quęrere medicinam ſm eum, qui ait: Dixi pronũtiabo aduerſum me iniuſtitiã meam domino: & tu remiſiſti impietatem cordis mei. Pſal. xxxi. in quo impletur & illud, quod Iacobus Apoſtolus cap. vlti. dicit: Si quis autem infirmatur, vocet preſbyteros eccleſię, & imponant ei manus, vngentes eum oleo in nomine domini: & oratio fidei ſaluabit infirmum: & ſi in peccatis fuerit, remittentur ei. Et tu ergo cum venis ad gratiam baptiſmi, vitulum obtuliſti, qa in morte Chriſti baptizaris: cum vero ad martyrium duceris, hircum obtuliſti, quia auctorem peccati Diabolũ iugulaſti: cum vero eleemoſynam feceris, & erga indigentes affectum miſericordię ſolicita pietate dependeris, altare ſacrum hœdis pinguibus oneraſti: nam ſi & corde remiſeris peccatum fratri tuo, & iracũdiæ tumore depoſito mitẽ intra te, & ſimplicem recollegeris animum, imolaſſe te arietem, vel agnum in ſacrificium obtuliſſe cõfide. Porrò autem ſi diuinis lectionibus inſtructus meditando ſicut columba: & in lege diuina vigilando die, ac nocte ab errore ſuo cõuerteris peccatorem: & abiecta nequitia ad ſimplicitatem eum columbę reuocaueris, atq; adhęrẽdo ſanctis feceris eum ſocietatem turturis imitari: par turturum, aut duos pullos columbarũ domino obtuliſti: quod ſi illa, quæ ſpe, & fide maior eſt charitas abundauerit in corde tuo: ita vt diligas inimicum tuum: non ſolum ſicut teipſum: ſed ſicut oſtendit ille, qui dicebat: Maiorẽ hac charitatem nemo habet, q̃ vt animam ſuam ponat quis pro amicis ſuis, panes ſimilagineos in charitatis oleo ſubactos, ſine vllo fermento malitiæ, & nequitię in azymis ſinceritatis, & veritatis te obtuliſſe cognoſce. Si autem in amaritudine fletus tui fueris luctu, lachrymis, & lamentatione confectus: ſi tamen tuam maceraueris, & ieiuniis, ac multa abſtinentia aridam feceris, & dixeris: Quia ſicut frixorium confrixa ſunt oſſa mea, tunc ſacrificium ſimilam à ſartagine, vel à craticula obtuliſſe te noueris. Et hoc modo inueneris tu verius, & perfectius, ſm Euangeliũ offerre ſacrificia: quę ſm legẽ iam offerre non poteſt Iſrael. Poſſumus inſuper addere Octauam remiſſionem, quæ fit per indulgentias, quę dantur per Sũmum Pontificem, & cæteros prælatos eccleſiaſticos: qui ſunt loco Apoſtolorum: & maxime per ipſum Pontificem. Et hoc nobis conſtat per ea, quæ dixit Saluator noſter Ioannis capitulo vigeſimo, quando primitus apparuit eis Diſcipulis, eo die quo à mortuis reſurrexit, vbi dicitur: Hæc cum dixiſſet, inſufflauit, & dicit eis: Accipite ſpiritum ſanctum: quorum remiſeritis peccata, remittuntur *eis*: & quorum retinueritis, retẽta *ſunt*. Cum autem hęc alia conditio: ꝙ *ritus ſacrificãdi* Deo mutatus ſit, vt ab *effectu videtur*, & *hoc* de mandato, & ordine Saluatoris *noſtri*, dicentis: Hoc facite in meam cõmemorationem: vt Lucę capitulo vigeſimoſecundo, igitur ipſe Saluator noſter verus, & certus fuit Meſſias.

¶ Quòd ex gentibus ad Chriſti fidem venturis ſacerdotes Dei aſſumerent, licet nõ eſſent de ſtirpe Aaron, & Leui. Caput XCVI.

ESaias Propheta hanc teſtatur veritatem cap. lxvi. dicẽs: Et aſſumam ex eis in ſacerdotes, & leuitas, dicit dominus: quia ſicut cœli noui, & terra noua, quę ego facio ſtare corãm me, dicit dominus Deus: ſic ſtabit ſemen veſtrum, & nomen veſtrum.

Quod autem ex Gentilibus aſſumendis in ſacerdotes Dei intellexerit Propheta, cõſtat per ea, quæ habentur in Hebræorum Commentariis Exodi capitulo duodecimo ſuper illud: Hęc eſt religio Phaſę: vbi dicitur à Rabinis: Eadem lex erit indigenę, & colono, qui peregrinatur apud vos. Commentaria addunt ex dictis Rabi Rauanais: Futurum eſt, vt conuerſi de gentibus ſint ſacerdotes do

mino

mino miniſtrantes. Legitur etiam apud Iudęos i Mechilta: Dixit Rabi Barachias ſuper illo paſſu, de quo dicebat Iob ſoris: Non remāſit peregrinus: hoc eſt vtiq̃ ꝙ parati ſunt peregrini: vt tempore Meſſię Dei ſacerdotio fungantur. Sic enim dicitur Eſaię cap. xiiii. Adiungetur aduena ad eos, & adhęrebit domui Iacob. Iſtud autem adhęrere ſacerdotio minime ꝓuenit: ſic nanq̃ dicit: An qui longe peregrinus legis peritus. Quid ſonat iſtud Deuteronomii cap. x. Amat peregrinũ, & dat ei victum, & veſtitum? Illi autem reſponderunt ei: Noueris ꝙ Iacob pater noſter nil aliud petiit à Deo ſibi dari, Gen. cap. xxviii. Et dederis mihi panem ad veſcẽdum, & veſtimentum ad induendum: tu ergo, qui nouiſſime veniſti ad nos: nõne vt ſimilis Iacob exiſtas, ꝯtẽtus es, qui primogenitus à Deo vocatus eſt? Verũtamẽ non exiſtimes ꝙ Iacob victum, & veſtitũ duntaxat à Deo petierit: ſed ſcire te oportet Iacob ipſum dixiſſe, Mihi ꝓmiſit De⁹: ꝙ mecum ſemp erit: & per totum ſęculũ hoc ſemp bonum de me ꝓducturus eſt. Quõ ergo ſciam: ꝙ hoc mihi adimpleri debeat? hoc erit qñ egredientur de me ſacerdotes: qui Dei ſacrificioꝝ panẽ comedant, & ſacerdotii veſtibus induantur. Eſaię etiam cap. lvi. Et filios aduenę, qui adhęrent dño, vt colant eum, & diligant nomen eius, vt ſint ei in ſeruos, omnem cuſtodientem ſabbatum, ne polluant illud, & tenentem fœdus meum adducam eos in montẽ ſanctum meũ, & lętificabo eos in domo orationis meæ holocauſta eoꝝ: & victimę eoꝝ placebunt mihi ſup altari meo: qa domus mea domus orationis vocabitur cũctis pplis, ait dñs Deus: qui ꝯgregat diſperſos Iſrael. Ad eandem ergo dignitatem in qua erant Iudęi: hoc illud eſt, quod in quadam Hebraica Gloſa dicitur Exodi cap. xii. ſuper illud: Hæc eſt religio Phaſę, eadem lex erit indigenę, & colono, qui peregrinatᷣ apud vos. Gloſa: Futurum eſt, vt puerſi de gentibus ſint ſacerdotes dño adminiſtrantes. & ſic Rauanais Iudęus in ſuis ſup Exodo Cõmentariis ſimiliter inquit: & prout etiam dictũ eſt ſupra cap. xxxiiii. huius. vi. libri.

Quod autem hęc alia ꝯditio adimpleta fuerit tempore dñi noſtri Ieſu Chriſti, & ſucceſſiue per Apoſtolos ſuos, & Diſcipulos, patet ex hoc, ꝙ Beatus Clemens, & Beatus Dionyſius, quos Apłi creauerũt epiſcopos. Itẽ Titus, Timotheus, & Philemon: quos Beatus Paulus Apłs creauit epiſcopos, & alii multi creati fuerunt: & ſimiliter multi creati fuerunt ſacerdotes, & eccleſię Dei miniſtri ob auctoritatẽ habitam à domino: vt demonſtratum eſt ſupra cap. xci. Cum autẽ hęc alia ꝯditio in ipſis Apoſtolis, & in ſucceſſoribus adimpleta ſit, igitur ipſe Ieſus Chriſtus verus, & certus fuit Meſſias.

¶ Quod lex diuina vocaretᷣ teſtamentũ, & quare, & qualiter duo dicuntur teſtamenta: vetus. ſ. & nouum: & ꝙ nouum non eſt aliud à vetere: ſed eius adipletio, & ꝯſũmatio. Cap. XCVII.

CHriſtus à morte ad vitam reſuſcitatus Diſcipulis ſuis iterum ꝯgregatis apparens, Prophetarum arcanà patefecit: quę antequam pateretur, intelligi nullo modo poterant: iccirco Moyſes, & ſucceſſiue reliqui Prophetę legem, quę Iudęis data erat, teſtamentum vocant: quia donec teſtator viuit, eius teſtamentum nec ꝯfirmari poteſt, nec ſciri qd in eo ſcriptũ ſit: clauſum enim eſt, & obſignatum. Quapropter niſi Chriſtus mortem ſuſcepiſſet, aperiri teſtamẽtum: id eſt reuelari, & intelligi myſterium Dei non potuiſſet: vt iquit Apoſtolus ad Hebręos cap. ix. Verum omnis ſacrę paginę ſcriptura in duo teſtamenta diuiſa eſt. Illud, quod aduentũ domini, paſſionemq́; anteceſſit: id eſt lex, & Prophetę, vetus dicitur: ea vero quę poſt reſurrectionem eius ſcripta ſunt, nouum teſtamentum nominatur. Iudęi vetere vtũtur: nos nouo: ſed tamen diuiſa non ſunt: nec abinuicem diſtinguuntur ſicut omnino ſpecie diuerſa, ſicut diſtinguũtur equus, & bos: ſed ſicut perfectum, & imperfectum in eadem ſpecie: vt puer, & vir. Vnde Apoſtolus ad Galatas capitulo tertio, comparat ſtatum veteris legis ſtatui pueri paruuli exiſtentis ſub pędagogo: ſtatum autem nouę legis ſtatui perfecti viri: qui iam à mani

bus exiuit pædagogi: & amplius ſub eo
non eſt. Igitur nouum teſtamentum vete
ris adimpletio eſt: vt demõſtratum eſt ſu
perius.c.iii.huius.vi.libri. Et in vtroq; te-
ſtamento idem teſtator eſt Chriſtus, q ꝑ
nobis ſuſcepta morte, nos hæredes æter-
ni Regni fecit, abdicato, & exhæredato
ꝑpl'o Iudæorum: ſicut Hieremias Propheta
teſtat, cũ loquitur talia.c.xxxi. Ecce dies ve
niẽt, dicit dñs: & feriam domui Iſrl', & do
mui Iuda fœdus nouum: ſiue (iuxta.Lxx.
æditionem) teſtamẽtum nouum: vt latius
dictum eſt ſupra lib.iiii.c.ix. Nam qđ ait
ſcriturum ſe domui Iuda teſtamẽtum no
uum, oſtendit vetus illud, quod p Moy-
ſem eſt datum, non fuiſſe perfectum.i.ꝗ
per Chriſtum dari deberet ꝯſummatum
fore: vt etiam probat Apl's ad Hebræos
.c.viii. Domus aũt Iuda, & Iſrael nõ vti-
que Iudæos ſignificat, quos abdicauit:
ſed nos Chriſtianos, qui ab eo conuocati
ex gentibus per mediũ Apl'orum in illo-
rum locũ, adoptionemq; ſucceſſimus. B.
etiã Hieronymus in ꝓfatione ſua in oẽs
Epl'as B. Pauli, hoc ipſum approbat, di-
cens: Deinde quæritur cur non amplius,
ꝗ decem Epl'as ad eccleſias ſcripſerit: de-
cem ſunt enim cum ea, quæ dirigitur ad
Hebræos: nam reliquæ quatuor ad Diſci-
pulos ſpecialiter ſunt porrectæ: vt oſten-
deret nouum non diſcrepare à vetere te
ſtamento: & ſe contra legem non facere
Moyſi ad numerũ priorum Decalogi mãda-
torum ſuas Epl'as deſtinauit: vt quot ille
præceptis à Pharaone inſtituit liberatos:
totidem hic Epiſtolis à Diaboli, & idola-
triæ ſeruitute edocet acquiſitos: nam &
duas Tabulas lapideas duorum teſtamẽto
rum figurã habuiſſe viri eruditiſſimi tra-
diderunt. Et Apl's ad Galatas.c.iiii. Scri-
ptum eſt enim qm̃ Abraã duos filios ha-
buit: vnum de ancilla, & vnũ de libera:
ſed qui de ancilla ſm carnem natus eſt, q
autem de libera p repromiſſionem, quæ
ſunt per allegoriam dicta. hęc enim ſunt
duo teſtamenta: vnũ quidem in mõte Sy
na in ſeruitutem generans, quæ eſt Agar:
Syna enim mons eſt in Arabia, qui con-
iunctus eſt ei, quę nunc eſt Hieruſalem, &
ſeruit cum filiis ſuis. Illa aũt quæ ſurſum
eſt Hieruſalẽ, libera eſt, quæ eſt mater no-
ſtra. Nec mirandum eſt, ſi hęc Chriſti my-
ſteria in teſtamento vetere intelligi non
poterant: cum ipſa myſteria multis eſſent
ænigmatibus tecta, & inuoluta: immo, di
cente domino Diſcipulis viuę vocis Ora
culo: Ecce aſcendimus Hieroſolymam: &
conſũmabuntur omnia quæ ſcripta ſunt
per Prophetas de filio hominis: trade-
tur enim gentibus, & illudetur, & flagel-
labitur, & conſpuetur: & poſtquam flagel
lauerint, occident eum: & die tertia reſur
get: & ipſi nihil horum intellexerunt: &
erat verbum iſtud abſconditum ab eis: &
non intelligebant, quæ dicebantur: vt re
fert Lucas Euangeliſta.c.xviii. Licet enim
dominus ea ſic clare, & aperte pronũtiaſ
ſet, tamen non intellexerunt: tanto peius
ea, quæ à Propheta annuntiata iamdiu
fuerant, quia ænigmaticis inuoluta erãt
tegminibus. Quis enim aut ex ſeipſo in-
telligere vnquam ea potuiſſet? aut cuivn
quam perſuaderi potuiſſet de aduentu fi
lii Dei in carnem? & de eius cum homi-
nibus mortalibus habitatione, & conuer
ſatione? atq; de tot mirabilibus ſignis, &
miraculis per eum, & Diſcipulos ſuos vir
tute tamen Magiſtri ſui faciẽdis: ac etiam
de eius morte, & reſurrectione, antequã
ipſe in hunc mundum veniſſet, immo ante
eius mortem, & reſurrectionem? quoniã
& ſi ſancti Prophetę multis in locis ea ſic
fieri ꝓdixiſſent: vt in multis huius ope-
ris locis oſtenſum eſt: ea tamẽ nullus an-
tequam fierent intelligebat: cum eſſent
pro maiori parte cõtra naturalẽ curſum:
vnde ex hoc liquidò intelligere poſſu-
mus, diuinam legem iure, & merito teſta-
mentum appellatam fuiſſe: quia teſtamẽ-
tum niſi poſt teſtatoris mortem aperiri, &
intelligi, ac ſciri non poteſt. Oportet igi-
tur vt mors intercedat teſtatoris, vt eius
teſtamentum confirmetur, immo non va-
let dum viuit: vt inquit Apoſtolus ad He
bræos.c.ix. dicens: Vbi enim teſtamen-
tum eſt, mors neceſſe eſt intercedat teſta-
toris. Teſtamentum enim in mortuis cõ-
firmatum eſt: alioquin nondum valet, dũ
viuit, qui teſtatus eſt: ibi enim ꝑpulchre
hanc diſputat materiam: per quæ omnia

nil aliud

Digitized by Google

nil aliud infertur,niſi quòd intelligatur: quia antequam hæc fierent,nec ſciri,nec intelligi poterant,ſaltem ad plenū. Poſtquam autem facta fuerunt : tum quia res iam in effectu poſita erat : tum maxime: quoniam Chriſtus ipſe poſt eius reſurrectionem,arcana legis,& Prophetarū ſuis patefecit Diſcipulis:teſte Luca Euangeliſta cap.xxiiii.vbi narrat de duobus illis Diſcipulis eūtibus in Emaus: quibus ipſe Saluator apparuit in via,dum de eo confabularentur:quibus ait:O ſtulti,& tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti ſunt Prophetę : nonne hęc oportuit Chriſtum pati,& ita intrare in gloriā ſuam? Et incipiens à Moyſe , & omnibus Prophetis interpretabatur illis in omnibus ſcripturis,quæ de ipſo erant.Itē eiuſdem Lucæ cap.vltimo:Tunc aperuit illis ſenſum,vt intelligerent ſcripturas. Prophetarum quippe Vaticinia multis latuerunt ſæculis,ſicut etiam Sibyllini verſus de Chriſto verificati.de quibus Lactantius Firmianus libro.iiii. Diuinarum Inſtitutionum.c.xv.ſic inquit: Verum nō dubito quin illa carmina prioribus temporibus pro delyramento ſint habita,cum ea nemo intelligeret: denuntiabant enim monſtruoſa quædam miracula:quoꝝ nec ratio,nec tempus,nec auctor deſignabatur.Deniq; Erythræa Sibylla fore ait , vt diceretur inſana , & mendax . Ait enim φήσουσι σιβύλλην μαινομένην ψεύστειραν. ἐπὰν δὲ γένηται ταῦτα πάντα. Τηνίκα μου μνήμην ποιήσετε. κοὐκ ἔτι μ' οὐδεὶς Μαινομένην φήσει με θεοῦ μεγάλοιο προφήτιν: ideſt dicent, Inſanā Vatem , & mendacem me. Cum autem facta fuerint vniuerſa , tum mei meminerint: neque me iam quiſquam mendacem dicet:ſed Dei magni Prophetem. Latuerūt igitur multis ſæculis:poſtea vero animaduerſa ſunt: quæ Chriſti natiuitas , & paſſio patefecit arcana : & multo plus reſurrectio:ſicut etiam voces Prophetarum,q̄ cum per annos mille quingentos, vel eo amplius lectę fuiſſent à populo Iudæoꝝ, non tamen itellectę ſunt, niſi poſtquam Chriſtus, & verbo,& operibus interpretatus eſt. Illum enim Prophetæ annūtiauerunt:nec vllo modo poterant quæ illi loquebantur itelligi,niſi fuiſſent vniuerſa completa.

¶Quòd autem Prophetarum Vaticinia ante Chriſti reſurrectionem intellecta non eſſent,teſtis eſt.

Ioannes Euangeliſta.c.xii. cum deſcriberet Ieſum introeūtem Hieroſolymam, & pueros cum palmis obuiam ſibi venientes,& clamantes:Oſanna &c. in fine ait: Hæc non cognouerūt Diſcipuli eius primum,ſed quando glorificatus eſt Ieſus . Item.c.xx.Tunc ergo introiuit & ille Diſcipulus,qui venerat primus ad monumētum,& vidit,& credidit : nondum enim ſciebant ſcripturam,quia oportuit eum à mortuis reſurgere.Lucas etiā.c. xxiiii. O ſtulti,& tardi corde ad credendum in omnibus quę locuti ſunt Prophetę: nōne hęc oportuit pati Chriſtum,& ita intrare in gloriam ſuam ? & incipiens à Moyſe, & omnibus Prophetis interpretabatur illis in omnibus ſcripturas , quæ de ipſo erant . Cum autem hęc alia conditio in ipſo domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit , igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶Quòd circuncifio carnalis eſſet omnino euacuanda,& eius loco ſuccederet baptiſma Chriſti. Cap. XCVIII.

CIrcuncifionem carnalem euacuandam, & oīno ceſſandam eſſe , licet per ea quę ſupius lib.iiii. diximus, cum de ceſſatione Moſaicæ legis diſputauimus,ſatis ſufficiēter oſtēderimus: tñ, illis nō obſtātibus,ēt hoc in loco de eius ceſſatione aliqua breuiter perſtringam. Circuncifio nempe carnalis hoīem de ſe ab originali peccato,& à ſeruitute peccati abſoluere non poterat : nec ipſum in gratiam Dei reducere:neq; eū meritoriū, & vita æterna dignū facere.Quod ſic ꝓbatur:Nunq̄ minima,& vilior pars hoīs poteſt eſſe ſufficiens pretiū ad abſoluēdū totum hoīem à ſeruitute,& cōdēnatione eius peccati,ad qd̄ totus homo , quo ad corpus,& aīam obnoxius erat,& obligatus:ſed illa pellicula,quæ incidebatur, & ille modicus ſanguis, q ob illā incifionē effūdebať,erat minima,& viliſſima pars hoīs:maxime reſpectu animę . Igitur nō

erat ſufficiens pretiũ pro toto hoĩe: maxime quo ad aĩam: & per ↄſequens non poterat eam à prędicto debito redimere, & liberare. Item totus ille hõ erat ad ſeruitutem peccati obligat⁹: & in ira Dei po ſitus, quo ad corpus, & aĩam: ex ↄſequenti igitur illa modica pellicula, quę incidebatur: & ille modicus ſanguis, qui ſpargebatur: ita erat illi peccato obnoxius, & in ira Dei conſtitutus, ſicut totus homo: ergo pro totius hoĩs peccato non poterat Deo ſatiſfacere: nec eum in gratiã ipſius Dei reducere: nec ipſius Dei iram mitigãre, & placare. Oportebat ergo vt illud p̃tium eſſet ſufficiẽs: & Deo gratum, & acceptum: & vt rationalis eſſet hoſtia: vt ꝓ hoĩbus offerri debuiſſet, & pro rationali peccante mactaret: vt vero à peccato mũdaret hoiem, homo eſſet ſine peccato: & eſſet etiam maior hoĩe, ac poteſtate polleret: vt humanitate mori, & iuſtitia, ac poteſtate mundare potuiſſet. Sed aduertendum eſt: ꝙ circuncìſio non fuit data in p̃tium pro peccato: ſed in ſignum pretii, & pacti: ſiue in ſignum fœderis. Prima pars ex hoc patet: quia ipſa circuncìſio nõ cõtinebat pretiũ paſſionis Chriſti: nec erat manuale inſtrumentum ad ſanctificandũ hoĩem, nec ad gratiam cõferendam: nec etiam procedebat, ſiue fluebat, & emanabat à paſſione Chriſti: ſed figurabat tãtũ paſſionem ipſam: vt ſupra lib. iii. demonſtratum eſt. Secunda aũt pars probatur p ea, quæ dicuntur Geñ. c. xvii. vbi dñs inquit Abraæ: Ponã pactũ meum inter me, & te &c. Circuncidetis carnem præputii veſtri: vt ſit ſignum fœderis inter me, & vos &c. Propter quæ verba inquit Apoſtolus ad Rom. cap. iiii. & ad Gala. c. iii. ꝙ Abraam non accepit circuncìſionẽ ad iuſtificationem, & gratiam: quia iam ante i pręputio per fidem fuerat iuſtificatus: ſed accepit eam in ſignaculum fidei, & in ſignum fœderis futuri. Ad cuius itellectũ notandum eſt: quod illa circuncìſio quintuplex ſortiebatur ſignum. Primo ſignũ diſtinctiuum: eo ꝙ illum diſtingueret populum per tale carnalis circuncìſionis ſignum à cæteris nationibus: q̃a ſolus ille Iudaicus ppl's gerebat circuncìſionem in carne. Secundo erat eis ſignum figuratiuum: quia figurabat paſſionem Chriſti futuram: & hoc per illius modici ſanguinis effuſionem: & figurabat, & ſignificabat abſciſſionem præputii cordis: prout iferius declarabitur: & ſic figurabatur abſciſſio peccatorum per abſciſſionem illius pelliculę. Tertio ſignificabat quoddã cenſuale tributum. Quarto ſignificabat fidem conferentis, & recipientis, quam habebant in Chriſto futuro. Quinto, & vltimo ſignificabat pretium per Chriſtum in Cruce ſoluendum. & ſic erat ſignum fœderis, & pacti, & ſignum pretii futuri.

Quod autem ſignum illud, eſſet ſignũ fœderis, & pacti, nempe ſimile erat fœderi, & pacto bellatoꝝ, & negociatoꝝ quod obſeruant inter ſe: exempli gratia. Quandoq; enim accidit ꝙ in bello vnus miles alium capit militem: qui quidem captus iure belli, efficitur capiẽtis ſeruus, ex quo pecunia redimendus eſt. Sed interdũ inter eos tale accidit pactum: ſcilicet ꝙ ille, qui redimendus eſt, promittit victori ſub fide, & pacto dare pecuniam, & pretium redemptionis ſuę in tali tempore futuro, ſed de pręſenti dat ſibi annulum, aut chirographum manu ſua ſcriptum, in ſignũ fœderis, & pretii futuri ſoluendi: & ſic victor eum liberum abire permittit. Tunc manifeſtum eſt: ꝙ ille annulus traditus, ſiue ille chirographus non fuit ſolidum pretium redẽptionis illius militis captiui: ſed ſignum fœderis, & futuri pretii ſoluendi vigore, & virtute promiſſionis iam factę. Item quandoq; accidit: ꝙ vnus mercator emit ab altero equum, vel merces aliquas, & illico ſibi tradit vnum ducatum pro parte pretii, vel nomine arrę: vt vẽditio rata ſit, & firma: & illico equũ, vel merces emptas accipit, promittens itra menſem, vel annum reſiduum pretii ſe ſoluturum. Tũc manifeſtum eſt: ꝙ nec emptor dedit, nec venditor accepit illũ ducatum in ſolidum pretium: ſed in ſignum fœderis, & in ſignum pretii ſoluendi in tpe ſtatuto, & conuẽto. Ita ergo pariter in propoſito dicẽdum eſt: Quod cum totus homo, quo ad corpus, & aĩam propter peccatum eſſet ad mortem, & ſeruitutem

uitutem æternam condemnatus,& in poteſtate Diaboli detētus: oportebat ipſum iuſto,& ſufficienti pretio redimi: quod quidē pretium, quia totū genus humanū debebat redimere: ideo oportebat vt excederet in valore, & dignitate totū genus humanum ſimul,& eſſet purum,& naturaliter ab omni peccato liberum, & ſummo Deo ex ſe gratum,& acceptū. Sed tale pretium nō poterat eſſe aliud, niſi paſſio Ieſu Chriſti: vt ex verbis B. Gregorii oſtendimus ſupra in hoc. vi. lib. c. xli. igitur nullum aliud pretiū erat ſufficiens. Sed qm̄ miſericors Deus ab initio ſtatuerat redimere hoīem per Chriſtum, & ei⁹ paſſionem, ideo fecit pactum, & fœdus cum Abraā,& ſemine eius: vt in ſignum fœderis, & pretii futuri per Chriſtum in Cruce ſoluendi circūcideret ſe,& omnes poſteriores,& deſcendentes ſuos: & de pñti daret, & offerret ipſi Deo illam circuncifionem in ſignum pretii futuri per Chriſtum ſoluendi in Cruce: vnde ſicut miles non dimittit, & liberat captiuū in virtute chirographi: nec venditor tradit equum, vel merces venditas in virtute illius ducati ſibi dati in ſignum, ſiue in arram, vel nomine arræ, ſed ī virtute fidei, quia promittit ſoluere in tempore ſtatuto: ita Deus non remittebat peccatum in virtute circūciſionis: ſed in virtute fidei, ſub qua illa dabatur circunciſio. & ideo ait Apoſtolus: Quòd illa circunciſio nō erat, niſi ſignaculum illius fidei, & fœderis, quia per talem obedientiam oſtendebant fidem, quam habebant antiqui de Chriſto, & de eius paſſione: & ſic ſub tali fœdere,& pacto illo filii Abraæ liberabantur,& abſoluebantur à peccato. Ex quibus patet: ꝙ Deus non acceptabat illam pelliculam, quę abſcindebatur: nec illum modicum ſanguinem, qui effundebatur in ſolidum,& ſufficiens pretiū pro illorum redemptione: ſed in ſolum ſignū pretii futuri ſoluendi per Chriſtum. Et ſimiliter patres,& fideles veteris teſtamenti non dabāt illam pelliculam,& ſanguinem circunciſionis in ſolidum pretiū ꝓ peccato ſuo: ſed in ſignum futuri pretii, inquantum promittebant,& proteſtabātur ſoluere ī Chriſto capite ſuo,& Redēptore vltimo: & ſub tali pacto,& fœdere abſoluebantur,& redimebantur de præſenti: ſed ſemper remanebant debitores in Chriſto. Et hoc fuit pactum,& fœdus, ſub quo Abraam accepit circunciſionem pro ſe,& ſemine ſuo: & ſic ad hūc ſenſum ſonant hęc Omnipotentis Dei verba: videlicet: Hoc eſt pactum meum, quod obſeruabitis inter vos, & ſemen tuum poſt te. Circuncidetur ex vobis omne maſculinum,& circuncidetis carnem præputii veſtri: vt ſit ſignum fœderis inter me, & vos: & ita maſculus, cuius caro circunciſa non fuerit, peribit anima illa de populo ſuo: quia pactum meū irritum fecit: quod intelligitur, quia irritum fecit pactū Dei, quando Adam vetitū pomū comedens peccauit diuinū tranſgrediendo mandatum. Vn̄ ex ꝑdictis ēt ꝯſtat circunciſionis mandatū multo ante legē Moyſis datū fuiſſe. In lege vero Moyſis ipſum mandatum nō nouiter datū fuiſſe cōſtat: ſed additum, vel repetitū. Et licet ipſa circūciſio data fuerit per. 430. annos ante legē Moſaicam: fuit tñ in ipſa lege Moſaica inter nonnulla alia legalia data,& repetita Leuitici duodecimo capitulo, ſub his verbis: Et die octauo circuncidetur infantulus: quapropter in ipſa lege Moſaica circunciſio erat tanquam mandatū cerimoniale: qa in Tabulis lapideis, vbi erat Decalogus, ſcriptum nō erat. Non eſt enim inconueniens, vt manente fide Abraæ, eius ſignum ceſſaret, ſi cauſa ſubſit rationalis: cum iuſtitia Abraę nō in ſigno circunciſionis data fuerit: ſed in fide,& ſic ſemini eius, vt ſupra demonſtratū eſt. Ceſſare vero debuit poſt aduentum Meſſiæ eadem cauſa, qua cerimonialia Moſaicæ legis ceſſauerunt. Manifeſtum eſt enim præceptum de circunciſione nō eſſe morale, cum de dictamine naturalis rationis non ſit, quòd homo circuncidat ſe in ſignum veræ fidei: aliàs iuſti, qui præceſſerunt Abraam fuiſſent rei: vt Abel, Noe &c. Sed aduertendum eſt: ꝙ eo, quia bona per Saluatorem noſtrum nobis promiſſa, ſunt ſpiritualia: vt ſupra capitulo quadrageſimoprimo pręſentis. vi. lib. de-

Digitized by Google

claratum eſt: ſic etiam circunciſio in lege Chriſti non ceſſauit in totum: quia loco circunciſionis corporalis, quæ ſolum ceri monialis erat, nullam ſpiritualem partu-riens vtilitatem, niſi quantum ex Dei pro cedebat obedientia, ſucceſſit ei circunci-ſio ſpiritualis, quæ valde commoda eſt, & perutilis, ac in diuinis eloquiis com-mendata. Apoſtolus namq; ad Romanos cap. ii. ſic inquit: Non enim qui in mani-feſto Iudæus eſt, neq; quę in manifeſto in carne eſt circunciſio, ſed qui in abſcondi to Iudæus eſt, & circũciſio cordis in ſpi-ritu, non litera cuius laus non ex homi-nibus, ſed ex Deo eſt. Ioſue etiam cap. v. dicitur: Fac tibi cultros lapideos: & circũ cidite ſecũdo filios Iſrael. Quod ſi iuxta literam accipimus, penitus ſtare non po-teſt: ſi enim duplex haberemus pręputiũ, vel abſciſſa pellicula iterum naſceretur, recte ſecunda circunciſio haberet locum. Cum aũt ex illo verbo, Secũdo, hoc in lo co poſito, qñ dicitur: Circũcide ſecundo: vt duplicem intelligamus neceſſario co-gimur: ſed cum carnalis circũciſio dupli-cari non poteſt: vt ſupra dictũ eſt: dupli-cem quidem circunciſionem vt fateamur neceſſe eſt: ſed non carnalem: cũ ipſa car-nalis duplicari non poſſit. Quę autem ſit iſta duplex circunciſio dicam: ſed velim prius percontari à Iudæis quomodo po-teſt quis ſecundo circuncidi circunciſio-ne carnali? Semel enim circunciſus quis vltra non habet quod ſecundo poſſit au ferri. Debemus igitur confiteri alterã cir-cũciſionem carnalem eſſe, & alteram ſpi-ritualem, quæ ceſſante carnali ſuccedat: & ea etiam durante, haberi, & teneri po-terat. Ad probandam autem hanc ſpiri-tualem circunciſionem infraſcriptos ſa-cræ paginæ citabimus teſtes: & in primis Moyſem. inquit enim ipſe Moyſes Deute rono. cap. x. Circuncidite igitur præpu-tium cordis veſtri: & ceruicem veſtrã ne induretis. Ecce pręputium cordis dixit: non aũt pręputii carnis pelliculam. Item Deutero. cap. xxx. Circuncidet dñs Deus tuus cor tuum: & cor ſeminis tui. Hie-remias ſimiliter cap. iiii. Nouate vobis nouale, & nolite ſerere ſuper ſpinas, circũ cidimini dño, & auferte pręputia cordiũ veſtrorum viri Iuda, & habitatores Hie-ruſalem. Item cap. ix. Quia omnes gentes habent pręputium: omnis autem domus Iſrael incircunciſi ſunt corde. Et vt euidẽ tius de vtraq; ſimul videamus circunci-ſione, Ezechiel ſic inquit cap. xliiii. Suffi-ciant vobis omnia ſcelera veſtra domus Iſrael: eo quòd inducitis filios alienos in circunciſos corde, vt ſint in ſanctuario meo, & polluant domum meam. & iterũ parum infra: Omnis alienigena incircun ciſus corde, & incircunciſus carne non ingredietur ſanctuarium meum. Ex qui-bus Prophetarum verbis, & aliis ſuperius dictis, duas cogimur confiteri circunci-ſiones. Alteram. ſ. carnis, de qua in veteri lege, quę omnibus eſt manifeſta. Alteram vero cordis, & ſpiritus: & per ꝯſequens ſpiritualem. Quæ autem ſpiritualis ſit circunciſio, varia eſt opinio. Quidam enim ſunt, qui dicunt eam eſſe pœniten-tiam, per quam nudatur pectus. Aiunt enim per carnalem circunciſionem nu-dari preputii caput: & ad illam reſpicien tes nuditatem: ex qua patefit illa pars, quæ ex abſciſſa pellicula nudatur: inde aiunt oportere nos nudo pectore viue-re: cum Summus Deus ſaluti noſtræ pro ſua infinita pietate pœnitentiam nobis in illa nuditate propoſuerit: vt ſi cor nu dauerimus: id eſt ſi peccata confeſſi ſatis Deo fecerimus, veniam ꝯſequemur: quæ contumacibus, & admiſſa ſua cælantibus denegatur ab eo, qui non faciem ſicut homo, ſed intima, & arcana pectoris in-tuetur. Origenes autem Homelia quinta Ieſu Naue ſic inquit: A nobis vero, qui-bus dicitur, quia lex ſpiritualis eſt, vide quàm digne, & conuenienter iſta ſoluan tur. Dicimus enim, ꝙ ille, qui in lege eru-ditus eſt: & per Moyſem edoctus abiecit idolatriæ errores, ſimulachrorum ſuper-ſtitionem, cultumq; depoſuit, hęc eſt cir-cunciſio prima per legem: ſi vero is ve-niat à lege, & Prophetis ad Euangeli-cam fidem, tunc accipiet etiam ſecundam circunciſionem per Petram, qui eſt Chri-ſtus: & completur hoc quod dixit domi-nus ad Ieſum: Hodie abſtuli opprobrium

Aegypti à filiis Iſrael:ſicut dixit Apl's: Bibebant autẽ de ſpiritali ſequenti eos Petra: Petra vero erat Chriſtus: ita etiã nos in hoc loco competenter poſſumus dicere: Circuncisi ſunt aũt de ſpiritali ſequenti Petra: Petra aũt erat Chriſtus. Niſi enim quis fuerit per Euangelium ſecunda circunſione purgatus, nõ poteſt opprobriũ Aegypti: ideſt illecebras corporalium deponere vitiorum. Videamus tñ quale ſit hoc ipſum, quod dicitur: Quia hodie abſtuli opprobrium à filiis Iſrael. Omnes homines, ẽt ſi ex lege veniant, etiam ſi p Moyſem eruditi ſint, habent tñ opprobrium peccatorũ. Quis erit ſimilis Paulo etiam ſm legis obſeruantiam? Audi denique ipſum dicentẽ ſm iuſtitiam, quæ in lege eſt conuerſatus ſine querela, ipſe autem pronunciat, & dicit: Fuimus enim & nos aliqñ inſipientes, increduli, errantes deſideriis, & voluptatibus variis in malitia, inuidia odibiles, odientes inuicem. Non tibi videtur hæc opprobria eſſe, & opprobria Aegypti? Sed ex quo venit Chriſtus, & dedit nobis ſecundam circũciſionem per baptiſmum regenerationis, & purgauit animas noſtras, abiecimus hæc oĩa, & pro iis aſſumpſimus conſciẽtię bonæ aſtipulationem in Deum: tunc per ſecundam circũciſionem ablata ſunt nobis opprobria Aegypti, & purgata ſũt vitia peccatorum. Nemo ergo ſi integre conuerſus eſt, ſi ex corde pœnituit, ſi fideliter Iordanis fluenta digreſſus eſt, ſi ſecũda per Euangeliũ circunciſione purgat⁹ eſt, præteritorum metuat opprobria deliſtorum. audis: Quia hodie abſtuli à te opprobrium Aegypti. hoc & in Euangelio ſignificat, cum dominus dicit: Remiſſa ſunt tibi peccata tua: ſed iam noli amplius peccare: ne quid tibi deterius accidat. Si enim poſt remiſſionẽ peccatorum vltra non pecces: vere ablatum eſt à te opprobrium Aegypti: ſi vero iterum peccaueris, iterum in te vetera reuoluuntur opprobria: eo magis, quo multo maioris criminis eſt filium Dei conculcare, & ſanguinem teſtamenti pollutum ducere, q̃ legẽ Moyſis negligere. Multo enim maioris opprobrii eſt, qui poſt Euãgelium, q̃ ille, qui ſub lege poſitus fornicatur: quia iſte tollens membra Chriſti, facit mẽbra meretricis. Vides ergo q̃ grauiora, & cumulatiora in te opprobria ſi neglexeris, reuoluantur. Deniq; iam nemo te reum ſtupri arguet: ſed ſacrilegii ſcelere condẽnabit: quia dicitur ad te: An neſcitis, quia corpora veſtra templũ Dei eſt? Si quis autem templũ Dei violauerit, diſperdet eũ Deus &c. Nonnulli alii circunciſionẽ ſpiritualem aliud eſſe opinati ſunt. Vidẽtes enim eam noſtri corporis partem, in qua Deus carnalem circunciſionem fieri mandauit, eſſe eã corporis partem, quæ ſecretior, & obſcœnior eſt in homine, vt ibi eſſet ſignum, quo Deus ipſe famulos ſuos in Abraæ ſemine cenſeri voluit, cũ aliud membrum eligere potuiſſet, quod in ꝑpatulo poſitum ab oibus cerneret, & honeſtiori nomine vocaretur: vbi nec in ſigno obſcuritas, nec ꝯfuſio eſſet in noĩe, nil aliud Deum ſignificari voluiſſe opinati ſunt, niſi illud, quod poſtmodum dñs ipſe monſtrauit: ne ſcilicet iuſtitiam noſtram corãm hominibus faceremus: ſed in occulto: corãm eo ſolo: cui ſoli nihil occultum eſt: & quem ſolum remuneratorem bonorum nouimus eſſe factorũ. Nam hic noſtra circunciſio non videtur: quando ſtultitiæ velamine, velut veſte tegitur mundiali. Nec ſane à nobis magnopere deſiderandum eſt: vt contemplationi omniũ circunciſio noſtra aperte ſubiaceat: ne merces operis penes eos ſit, quos volumus hanc videre, dicente dño: Amen dico vobis: acceperunt mercedem ſuam. &: Cum facis eleemoſinã: noli tuba canere. & parum infra: Te autem faciẽte eleemoſynam: neſciat ſiniſtra tua quid faciat dextera tua: vt ſit eleemoſyna tua in abſcondito: vt Matthæi. c. v. Sed ita modeſte, ita verecunde habenda eſt, & velanda, iuxta eam imaginem, quam abundantiori honore veſtimus: vt non videntes eam, eam videant: ſed quærentes, rimanteſq; intus nos iuxta Apoſtolum, quos ſeductores putant, veraces eſſe fateantur: quos nihil habere credebãt, oĩa poſſidere cognoſcãt: quos mori iudicabant, viuere in æternum teſtentur. Hęc eſt gloria

Digitized by Google

circunciſionis occultæ:hęc pars verendę illis ad videndum,nobis in noſtro corpore non verendæ:hoc teſtimoniũ glorioſum,cum ꝯuerſi amare cupiāt,quos odiſſe gaudebant:vnde non in carne palàm: ſed in occulto cordis Iudęi eſſe debemꝰ. Apoſtolus ad Rom.c.ii.Non enim qui in manifeſto Iudæus eſt:neq; quæ in manifeſto in carne eſt circuncifio: ſed qui in abſcondito Iudęus eſt:& circunciſio cordis in ſpiritu:non litera, cuius laus non ex hominibus,ſed ex Deo eſt:non litera, ſed ſpiritu:iuxta Apoſtolum ad Coloſ.c. ii. In quo:ſcilicet Chriſto: & circunciſi eſtis:circunciſione non manu facta: ideſt non carnali in expolitiatione corporis carnis:ideſt i amputatione pelliculę partem generatiuam operientis: ſed in circũciſione Chriſti:ideſt per Chriſtum data: quæ eſt ſpiritualis in amotione,& remiſſione peccatoꝝ. & ſequitur ipſe Apoſtolus:Conſepulti ei in baptiſmo:ideſt totaliter mortui:mortui peccato:in quo & reſurrexiſtis ad vitam gratiæ per fidẽ operationis Dei &c.Carnalis igitur circunciſio ceſſauit,& finem ſuum habuit.Itẽ idẽ B.Hieronymus ad Terentiã:Cur nõ oculo circuncidamur,& manu,dicente dño: Si oculus tuus ſcandalizat te,erue eum: & ſi manus tua ſcandalizat te, abſcinde eam.Quę igitur tanta ibi præfiguratio ē: vbi per vnam partem corporis totus diuino homo circunciſus eſſe credatur? Et cũ hoc nos poſt Chriſtum circuncidamur in corde? Veniamus ad regenerationis noſtræ ſacramenta cœleſtia: vt circũciſionẽ ſpiritualem in ſpirituali natiuitate quæramus:& i ipſis fidei noſtrę cunabulis: quo tempore circũciſio celebratur primos vagitus ſacratę repetamus infantię:& abrenuntiationem illã, qua præputiis denudamur ante oculos collocemus:qm̃ ſicut qui carnaliter naſcebantur in mũdo:carnaliter circuncidebantur in lege: ita qui nunc ad cœloꝝ Regna generãtur ex verbo,per verbum circũciduntur à mundo. Sic nanq; dicimus abrenuntiare nos mũdo,& pompis eius: qm̃ quicquid eſt in mundo concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculoꝝ:& abrenuntiatio ſæculi,quæ non eſt à patre.Illa ergo ꝓmiſſio,& circunciſio eſt, quam non patimur vt ſerui,ſed exhibemus vt liberi:nec poſt quam nati fuerimus celebramus: ſed vt renaſcamur offerimus: omniq; in procinctu baptiſmatis indumento nudati, ſola ſanctorum oculis contritione veſtimur: nec ad ſpeciem,naturamq; noſtram aſſutura filiorum veſte velamus:quia in Euangelio arbor foliis exuberans,cũ in ea fructus non eſſet repertus,exaruit: ſed cũcta carnis repudiata natura,ſexus imemores nil veremur.Nec cum primo illo terreno homine,Adam vbi es,Deũ fugientes audimus:præputia itaq; Adam tranſgreſſoris acqrere per ſubiectionẽ cœleſtis obedientiæ reſpuentes,naturã circũcidimus vitioꝝ:& per vnam corporalis mẽbri formam,oẽs exercẽtes in pręputium ſenſus perſequimur,ac truncamus.Nõ enim naturam,ſed naturæ ſuperflua reſecamus: ſcientes qm̃ quicquid amplius eſt, à malo eſt:ſic dñi dignatione conſequimur,vt nos,qui ſm carnem pręputium dicimur: ideſt velut ignorantia quadam naturaliter obtecti: tamen reuelata facie gloriam dñi ſpeculemur &c.De circunciſione ſpirituali Origenes Homelia .iii. Gen. Nos ergo imbuti per Apoſtolum Paulum dicimus:Quia ſicut multa alia in figura,& in imagine futuræ veritatis fiebãt:ita & circunciſio illa carnalis circunciſionis ſpiritualis formam gerebat: de qua & dignũ erat,& decebat Deũ maieſtatis præcepta mortalibus dare. Audite ergo quomodo Paulus doctor gentium in fide, & veritate de circunciſionis myſterio Chriſti eccleſiam docet:Videte(inquit)circunciſionem,de Iudæis loquens,qui circuncidũtur in carne.Non enim ſumus(ait)circũciſio:qui ſpiritu Deo ſeruimus, & non in carne fiduciam habemus.hæc vna Pauli de circunciſione ſentẽtia. audi & aliã: Non eum qui in manifeſto Iudæus eſt (inquit) neq; quæ manifeſte eſt in carne. circunciſio:ſed qui in occulto Iudęus eſt circunciſione cordis in ſpiritu, non litera. Non tibi dignius videtur talis circunciſio dicenda in ſanctis, & amicis Dei, q̃ carnis obtruncatio? Sed ſermonis nouitas fortaſſe

tas fortaſſe non ſolum Iudæos, ſed etiam aliquos fratrum noſtrorum deterreat: impoſſibilia enim videtur Paulus præſumere, qui circunciſionem cordis inducit. Quomodo enim fieri poterit, vt circuncidatur membrum, quod interius viſceribus obtectum, etiam conſpectibus ipſis hominum latet? Redeamus ergo ad propheticas voces: vt orantibus vobis hæc, de quibus quærimus, inde clareſcant. Ezechiel Propheta dicit: Omnis alienigena incircunciſus corde, & incircunciſus carne non introibit in ſancta mea. & item alibi, nihilominus exprobrans Propheta dicit: Omnes alienigenę incircunciſi carne, filii autem Iſrael incircunciſi corde. Deſignatur ergo: quòd niſi quis circunciſus fuerit corde, & circunciſus carne non intrabit in ſancta Dei. Sed videbor meis ipſe iditiis captus: nõ enim Prophetæ teſtimonio continuo conſtringet me Iudęus, & dicet: Ecce Propheta vtranque circunciſionem deſignat, carnis, & cordis. Allegoriæ nunc ſupereſt locus: vbi vtraque ſpecies circunciſionis exigitur. Scriptum eſt enim in Hieremia Propheta: Ecce populus hic circunciſus auribus. Audi Iſrael propheticam vocem: grande tibi opprobrium indicitur: grandis tibi impingitur culpa: accuſatio tua profertur: quòd incircunciſus es auribus tuis, & incidiſti eas? Culparis nanque à Deo, & cõdemnaris: cur aures non habeas circunciſas? Conſurgere enim tibi ad allegorias noſtras: quas populus docuit: non permitto: circuncidere quid ceſſas? Deſeca aures: abſcinde membra: quę Deus ad vtilitatem ſenſuum: & ad ornatum humani ſtatus creauit: ſic enim intelligis verba diuina. Sed & aliud tibi adhuc proferam: cui contradicere non poſſis. In Exodo, vbi nos in Codicibus eccleſiæ habemus ſcriptum: reſpondentem ad dominum Moyſem, & dicentem: Prouide domine alium quem mittas: ego enim gracili voce ſum, & tardus lingua: vos in Hebræis exemplaribus habetis: Ego incircunciſus labiis ſum. Ecce habetis circunciſionem labiorum ſm veſtra, quæ veriora dicitis exemplaria. Si ergò ſm vos, Moyſes indignum ſe eſſe adhuc dicit, quod non ſit labiis circunciſus: certum eſt hoc illud indicare: quòd dignior ſit, & ſanctior ille qui circunciſus eſt labiis. Adhibete ergo etiam labiis falcem, & oris operimenta deſecate: quãdoquidem talis vobis in diuinis literis complacet intellectus. Quòd ſi circunciſionem labiorum ad allegoriam reuocatis: & circunciſionem aurium nihilominus allegoricam dicitis, & figuralem: quomodo non & in circunciſione præputii allegoricam requiritis? Sed illos quidem, qui ad illorum modum, Aures habent, & non audiunt: & oculos habent, & non vident, omittamus. Vos autem ò populus Dei: & populus in acquiſitionem electus, ad enarrandas virtutes domini ſuſcipite dignam circunciſionem verbi Dei in auribus veſtris, & in labiis, & in corde, & in præputio carnis veſtræ: & in omnibus omnino membris veſtris. Circunciſæ nanque ſunt aures veſtræ ſm verbum Dei: vt vocem non recipiant obtrectantis: vt maledici, & blaſphemi verba non audiant: vt falſis criminationibus mẽdacio irritationi nõ pãteant: oppilentur, & clauſæ ſint, ne iudicium ſanguinis audiant: aut impudicis canticis, & theatralibus ſonis pateãt. Nihil obſcœnum recipiant: ſed ab omni ſcena corruptionis auerſæ ſint. hęc circũciſio, qua eccleſia Chriſti aures ſuorum circuncidit infantium: iſtæ (credo) ſunt aures, quas in auditoribus ſuis requirebat, dicens: Qui habet aures audiendi audiat: nemo enim poteſt circunciſus auribus, & imundus munda verba ſapiẽtię, & veritatis audire. Veniamus (ſi vultis) & ad labiorũ circunciſionẽ. Ego puto, ꝙ incircũciſus ſit labiis, ꝗ nondum ceſſauit à ſtultiloqo, à ſcurrilitate: qui bonis derogat: ꝗ criminatur proximo: ꝗ inſtigat lites: qui calumniam mouet: ꝗ fratres inter ſe falſa loquendo committit: qui vana, inepta, ſæcularia, impudica, turpia, iniurioſa, proterua, blaſphemias, & cætera quæ indigna ſunt Chriſtiano proloquitur. Si quis vero ab his omni-

Digitized by Google

bus continet os ſuũ: & diſponit ſermones ſuos in iudicio: verboſitatem reprimit: liguam temperat: verba moderatur: iſte merito circunciſus labiis dicitur: ſed & qui iniquitatem in excelſo loquuntur, & extendunt in cœlum linguam ſuam, ſicut hęretici faciunt, incircunciſi, & imundi labiis dicendi ſunt: circunciſus vero, & mundus eſt, qui ſemper verbũ Dei loquitur, & ſanam doctrinam Euangelicis, & Apoſtolicis munitam regulis profert. Hoc ergo modo & circũciſio labiorũ datur in eccleſia Dei. Nunc vero qualiter ẽt carnis circunciſio ſuſcipi debeat, videamus: Membrum hoc, in quo præputium videtur eſſe, officiis naturalibus coitus, & generationi deſeruire, nemo eſt qui dubitet. Si qs igitur erga huiuſcemodi motus non importunus exiſtat: nec ſtatutos legibus terminos ſuperet: nec aliam fœminam, q̃ coniugem legitimam nouerit: & in ea quoq; ipſa poſteritatis tantũmodo cauſa certis, & legitimis temporibus agat, iſte circunciſus pręputio carnis ſuæ dicendus eſt: qui vero in omnem laſciuiã proruit: & per diuerſos, & illicitos paſſim pendet amplexus: atq; in omnem libidinis gurgitem fertur infrenis, iſte incircunciſus eſt præputio carnis ſuę. Verum eccleſia Christi, gratia eius, qui pro ſe crucifixus eſt, roborata: non ſolum ab illicitis, nefandiſq; cubilibus: verum etiam à conceſſis, & licitis temperat. Et tamen iã virgo ſponſa Chriſti caſtis, & pudicis virginibus floret: in quibus vera circunciſio carnis pręputii facta eſt: & vere teſtamentum Dei, & teſtamentum æternum in eorum carne ſeruatur. Supereſt nobis etiam deſignare circunciſionem cordis. Si quis eſt, qui obſcœnis deſideriis, & fœdis cupiditatibus æſtuat: & (vt breuiter dicam) qui mœchatur in corde: ſed & qui hæreticos ſenſus in mente retinet: & blaſphemas aſſertiones contra ſcientiam Chriſti diſponit in corde, hic incircunciſus eſt corde. Qui vero puram fidem in conſciẽtiæ ſinceritate cuſtodit, iſte circũciſus eſt corde. De quo dici poteſt: Beati mundo corde: quia ipſi Deum videbunt. Ego vero audeo ex ſimili etiam hęc propheticis vocibus addere: quia ſicut oportet auribus, & labiis, & corde, & carnis præputio, ſm ea quę ſupra diximus, circuncidi: ita fortaſſe & manus noſtræ indigẽt circunciſione, & pedes, & viſus, & odoratus, & tactus: vt enim perfectus ſit homo Dei in omnibus, cuncta circuncidenda ſunt membra: manus quidem à rapinis, furtis, & cædibus, & ad ſola Dei opera pandendæ: circuncidẽdi ſunt pedes, ne veloces ſint ad effundendũ ſanguinem, & ne intrent in conſilium malignantium: ſed vt tantum pro mandatis Dei circumeãt: circuncidantur & oculi, ne concupiſcant aliena, ne videant ad concupiſcendam mulierem: qui enim erga fœminarũ formas laſciuo, & curioſo oberrat aſpectu, iſte incircunciſus eſt oculis. Sed & ſi quis eſt, qui ſiue bibat, ſiue manducet, ſicut Apoſtolus præcipit: Ad gloriam Dei mãducat, & bibit: iſte circunciſus eſt guſtu. Cum autem Deus venter eſt, & ſuauitatibus gulę deſeruit: huius *incircũciſum* dixerim guſtum. *Siquis Chriſti odorem bo*num capit: & in operibus *miſericordiæ* odorem ſuauitatis requirit, huius circunciſa ẽ odoratio. Qui vero primus vnguẽtis delibutus incedit, iſte incircunciſus odoratus dicendus eſt. Sed & ſingula queq; membrorum, ſi in officiis mandatorum Dei deſeruiant, circunciſa dicẽda ſunt: ſi vero vltra pręſcriptas ſibi diuinitus luxuriant leges, incircunciſa reputanda ſunt. & hoc puto eſſe, quod Apoſtolus dicit: Sicut enim exhibuiſtis membra veſtra ſeruire iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra veſtra ſeruire iuſtitiæ in ſanctificationem. Cũ enim iniquitati ſeruirent membra veſtra, nõ erant circunciſa: nec erat in eis teſtamentũ Dei: cum vero cœperint ſeruire iuſtitię in ſanctificationem: promiſſio, quæ ad Abrãã facta eſt, impletur in eis: tunc enim lex Dei, & teſtamentum eius ſignatur in eis: & hoc eſt vere ſignum fidei, quod inter Deum, & hominem æterni fœderis continet pactum: iſta eſt circunciſio, quę petrinis macheris per Ieſum (ſiue Ioſuem) populo Dei data eſt. Quę eſt autẽ machęra petrina, & qui gladius, quo circunciſus eſt

ſus eſt popul⁹ Dei? audi Apoſtolum dicẽtem: Viuus eſt enim Dei ſermo, & efficax, & acutior omni gladio vtrinq; acuto: per ſtringens vſq; ad diuiſionem animę, ac ſpiritus, compagum quoq;, ac medullarum: & eſt diſcretor cogitationum, & intentionum cordis: iſte ergo eſt gladius, quo circuncidi debemus. de quo dicit Ieſus dominus: Non veni pacem mittere in terrã, ſed gladium. Non tibi videt̃ dignior hęc eſſe circũciſio, in qua teſtamentũ Dei debeat collocari? Confer (ſi placet) hęc noſtra cum veſtris Iudaicis fabulis, & narrationibus fœtidis: & vide ſi in illis veſtris, an in his, quæ in Chriſti eccleſia prędicãtur, circunciſio diuinitus obſeruetur. Si non etiam ipſe ſentis, & intelligis hanc eccleſiæ circunciſionem honeſtam, ſanctam, Deo dignam: illam veſtram turpem, fœdam, deformem, ipſo etiam habitu, & aſpectu? Et erit (inquit Deus ad Abraam) circunciſio, & teſtamentum meum ſuper carnem tuam. Si ergo fuerit talis vita noſtra: ita omnibus membris quadrata, & compoſita: vt vniuerſi motus noſtri ſm Dei leges agantur: vere teſtamentum Dei erit ſuper carnem noſtram. Hæc quidem breuiter à nobis de veteri teſtamento tranſcurſa ſunt, ad confutandos eos, qui in carnis circunciſione confidunt, ſimul & ad eccleſiam domini ædificandam. Sed venio etiam ad nouum teſtamentum, in quo eſt plenitudo omnium: & inde volo oſtendere, quomodo & nos poſſimus teſtamentum domini noſtri Ieſu Chriſti habere ſuper carnem noſtram. Non enim ſufficit ſolo nomine, & verbo hæc dici: ſed rebus oportet impleri. Ioãnes quippe Apoſtolus dicit: Omnis ſpiritus, qui confitetur Ieſum in carne veniſſe, à Deo eſt. Quid ergo? ſi peccans q̃s; & non recte agens ꝯfiteatur Ieſum in carne veniſſe in ſpiritu Dei videbitur confiteri? Non eſt hoc teſtamentum Dei habere in carne, ſed in voce. dicitur ergo ad eum ſtatim; Erras homo, Regnum Dei, non in ſermone eſt, ſed in virtute. Quomodo ergo erat teſtamentum Chriſti ſuper carnem meam requiro: ſi mortificauero membra mea, quæ ſunt ſuper terram, teſtamẽtum Chriſti habeo ſuper carnem meam: ſi ſemper mortem Chriſti in corpore meo circũferam, teſtamentum Chriſti eſt in corpore meo: q̃a ſi compatimur, & conregnabimus: ſi complantatus fuero ſimilitudini mortis eius, teſtamentum eius oſtendo eſſe ſuper carnem meam. Quid enim ꝓdeſt ſi in illa tantum carne, quam de Beata Maria ſuſcepit, dicam veniſſe Chriſtum, & non oſtendam etiã in hac mea carne ꝙ venerit? Oſtẽdo aũt ita demum, ſi quemadmodũ prius exhibui membra mea ſeruire iniquitati ad iniquitatem, nunc ea conuertam, & exhibeam ſeruire iuſtitię ad ſanctificationem. Teſtamentum Dei oſtendo eſſe in carne mea, ſi potuero dicere ſm Paulum: Quia Chriſto crucifixus ſum, viuo autem: iam non ego, viuit vero Chriſtus in me. & ſi potuero dicere, vt ipſe dicebat: Ego autem ſtigmata domini mei Ieſu Chriſti in corpore meo porto. Vere autem ille oſtendebat teſtamentum Dei eſſe ſuper carnem ſuam, qui dicebat: Quis nos ſeparabit à charitate Dei, quæ eſt in Chriſto Ieſu? tribulatio? an anguſtia? an periculũ? an gladius? Si enim voce tantũmodo confiteamur dominum Ieſum, & non oſtendamus teſtamentum eius eſſe ſuper carnem noſtram, ſm hęc, quę ſupra diximus, videbimur etiam nos ſimile aliq̃d facere Iudæis: qui ſolo circunciſionis ſigno Deum ſe confiteri putant, factis autem negant. Et hæc omnia quantum ad circunciſionem dicta ſufficiant.

Sed quoniã de incircunciſione ſupius aliqualiter tetigi, ideo de ipſa incircunciſione aliqua breuiter perſtringam: quo facto ad baptiſmatis fontem accedam. Sicut inſuper plura incircunciſionis genera: quarum quædam ſunt corporales, & quædam ſpirituales. Corporalium vna eſt incircunciſio membri virilis, de qua Geñ. capitulo decimoſeptimo, vbi dicitur: Maſculus, cuius prępuții caro circunciſa non fuerit, delebitur anima illa de populo ſuo, q̃a pactum meũ irritũ fecit. Secunda incircunciſio eſt labiorum, per quam homo impeditur à recta, & aperta locutione: vt Exodi caplõ ſexto, reſpon

Digitized by Google

dit Moyſes domino: Ecce filii Iſrael nō audiunt me: & quō audiet me Pharao? præſertim cum incircunciſus ſim labiis? Tertia incircunciſio ſpiritualis eſt: p quā homo impeditur à ſuſceptione auditus fidei, ſeu diſciplinę: & iſta dicitur incircūciſio auris. de qua Hieremię cap. vi. Conuerte manum tuā quaſi vindemiator ad cartallum, cui loquar, & quem ꝯteſtabor vt audiat. Ecce incircunciſę aures eorum, & audire nō poſſunt. Quarta incircūciſio ēt ſpiritualis eſt incircunciſio cordis: p quā homo p iniquas cogitationes cordis impeditur à dilectione Dei: cōtra quam incircūciſionem legitur Deutero. cap. xxx. Circūcidat dñs cor tuum: & cor ſeminis tui: vt diligas dñm ex toto corde. Cōſtat autem ꝙ ex iſtis incircunciſionibus deteriores ſunt ſpirituales. Deterius eſt enim ꝙ homo non ſuſcipiat fidē Dei, vel eius diſciplinam, vel retrahatur ab eius dilectione, q̄ ꝙ habeat labia īpedita à recta, & aperta locutione, vel membri virilis in circuncifione. Vnde Hieremias increpās populum Iſrael dicebat: Omnes gentes ſunt incircūciſæ: & omnis domus Iſrael incircuncifi corde: vt ipſius Hieremiæ cap. ix. hoc eſt deterioris ſunt cōditionis Iudęi, q̄ Gentiles: qa Gentiles incircunciſi ſunt corporaliter: ſcilicet in membro: ſed domus Iſrael: ideſt Iudæi ſunt incircunciſi ſpiritualiter. ſ. in corde: ex qua in circunciſione impediuntur à diuina dilectione, & à mandatorum ſuorum obſeruantia. Et licet Iudęi corporaliter circuncidantur: nihil tamen ſibi prodeſt: tum quia circunciſio ipſa iamdiu ſuū habuit finem: tum etiam quoniam eam per doctrinam Phariſaicam, ſiue Thalmudicam ſic turpiter, & ignominioſe faciunt: & ēt præter mentem literę veteris teſtamenti: in quo pręcipitur circunciſio: prout Rabi Raimundus in ſuo narrat Pugione: vt Melius ſit tacere, q̄ de ea loqui.

¶ Sed iam de Baptiſmate dicendum eſt. Baptiſmus nempe Chriſti loco circunciſionis carnalis ſuffectus eſt: & quidem merito: cum in vetere lege ſoli maſculi circūciderentur: baptiſmus autem & maſculis, & fœminis pariter ꝑuenit: & communis eſt: tranſitus maris Rubri fuit figura baptiſmi: ſm illud Apoſtoli prima ad Corinthios caplō decimo: Scimus enim: quia patres noſtri omnes ſub nube fuerunt: & omnes mare trāſierunt: & omnes in Moyſe baptizati ſunt i nube, & in mari: & oēs eandem eſcam: ideſt māna &c. Fuit autem baptiſmus: non ille, quem Chriſtus Ieſus loco circunciſionis inſtituit: ſed quidam alius baptiſmus à Beato Ioannebaptiſta prius inſtitutus: qui nil aliud erat, niſi proteſtatio quædam faciendi pœnitentiam: & diſponēdi ſe ad baptiſmum Chriſti: in quo datur gratia iuſtificans, remiſſo peccato illo originali ab Adam primo parente noſtro contracto, quantum ad culpam, & ad pœnam: hoc eſt in totum in paruulis: cum ipſi actualia non habeāt peccata: in adultis autem contritis, & confeſſis omnia remittuntur peccata: immo aliqui volunt: vt adulti venientes ad baptiſmum, non teneantur confiteri, ſed ſufficiat contritio. Ioannes nanq; baptiſta non tam peccata dimiſit, quàm baptiſmum pœnitentiæ inſtituit in remiſſionem peccatorum: ideſt in futuram peccatorum remiſſionē, quæ eſt poſtea ex ſanctificatione Chriſti ſubſecuta: ideo Chriſtus Ieſus baptizari voluit, non vt ſanctificaretur ab aquis, ſed vt aquas ipſe ſanctificaret, & purificatione ſui purificaret fluenta illa, quę tangebat. Conſecratio enim Chriſti, conſecratio magis eſt elementi. Cum enim Saluator abluitur, iam tunc in noſtrum baptiſmum, tota aqua mundatur, & purificatur fons: vt ſecuturis poſtmodum populis lauacri gratia miniſtretur. Præceſſit ergo Chriſtus ad baptiſma: vt Chriſtiani poſt eum confidenter populi ſubſequantur. Beatus etiam Ambroſius ſuper Lucam inquit: Baptizatus eſt dominus non mūdari volens, ſed mundare aquas: vt ablutę per carnem Chriſti: qui peccatum non cognouit, baptiſmatis vim haberent: & vt ſanctificatas relinqueret poſtmodum baptizandis. Voluit igitur ipſe Saluator noſter baptizari baptiſmo: quo manifeſte non indigebat: vt homines ad baptiſmum, quo indigebant, accederent.

decent. Eſt enim baptiſmus Chriſti, vnū ex ſeptem ſacramentis eccleſię: quę quidem ſacramenta à verbo incarnato ſuam habent efficaciam. Niſi enim qs renatus fuerit ex aqua, & ſpiritu ſancto, non poteſt introire in Regnum Dei: qa quod natum eſt ex carne, caro eſt: & quod natum eſt ex ſpiritu, ſpiritus eſt: vt Ioannis. c. iii. Nam baptiſmus eſt ſacramentum fidei. In libro cognominato Ionia Hieroſolymitano, ſic inquiunt Rabini: Queadmodum pelagus mundat pollutos ſic Deus ſanctus, & benedictus erit mūdans in futuro Iſrael: vt habet Ezechielis. c. xxxvi. Et effundā ſup vos aquam mundam: & mundabimni ab oibus inquinamētis veſtris. Beatus vero Auguſtinus in Sermone inqt: Quare ait dn̄s: Iam vos mundi eſtis ꝓpter ſermonem, quē locutus ſum vobis? nunqd ꝓpter baptiſmū, quo abluti erant, hoc dixit? non equidem: ſed ꝓpter verbum quod locutus ſum vobis: niſi qa in aqua verbum mundat: detrahe verbum: & quid eſt aqua, niſi aqua? accedit verbū ad elementum: & fit ſacrm etiam ipſum, tanquam viſibile verbum. Nam de hoc vtiq; dixerat, quando pedes Diſcipulis lauit: Qui lotus eſt, non indiget niſi, vt pedes lauet, ſed eſt mundus totus: vnde iſta tanta virtus aquæ, vt corpus tangat, & cor abluat, niſi faciente verbo? non qa dicit, ſed qa creditur. Nam & in ipſo verbo aliud eſt ſonus tranſiens, aliud virtus manens: hoc eſt verbum fidei, quod prędicamus, ait Apl's: quia ſi ꝯfeſſus fueris in ore tuo, quia dn̄s eſt Chriſtus: & credideris in corde tuo, quia Deus illum ſuſcitauit à mortuis, ſaluus eris. Hæc ille: ſcilicet Beatus Auguſtinus. Item idem Beatus Auguſtinus ad Fortunatum loquens de comparatione baptiſmatum, ait: Baptizatus confitetur fidem ſuam coràm ſacerdote, Martyr coràm perſecutore: ille poſt profeſſionem ſuam aſpergitur aqua, hic ſanguine: ille per impoſitionem manus Pontificis recipit Spiritum ſanctum, hic templum efficitur Spiritus ſancti. vnde dicitur Apocalypſis capitulo duodecimo: Hi ſunt, qui venerunt ex magna tribulatione, & lauerunt ſtolas ſuas, & dealbauerunt eas in ſanguine agni. Eadem etiam ratione aliquis per virtutem ſancti Spiritus baptiſmi conſequitur effectum: non ſolum ſine baptiſmo aquę: ſed etiam ſine baptiſmo ſanguinis: inquantum ſcilicet alicuius cor per ſanctum Spiritum mouetur ad credendum, diligendum Deum, & pœnitendum. vnde etiam dicitur: Baptiſmus pœnitentiæ: vt Eſaiæ capitulo quarto: Si abluerit dominus ſordes filiarum Sion, & ſanguinem Hieruſalem lauerit de medio eius in ſpiritu iudicii, & ſpiritu ardoris. Sic igitur vtrunq; aliorum baptiſmatū nominatur baptiſmus: inquantū ſupplet vicē baptiſmi aquę &c. hæc particula in tertia parte Summę ſancti Thomæ. quęſtione ſexageſimaſexta.

In primitiua etiam Chriſtianorum eccleſia ſuper baptizatis Spiritus ſanctus in ſigno viſibili deſcendebat: & licet baptiſmus Ioannis non conferret gratiam, diſponebat tamen ſumentes ad tales virtutū operationes, vt ad Chriſti baptiſmū idonei efficerentur, & promptiores. Præcipiebat enim Ioannes Iudæis, immo omnibus ſuum ſumentibus baptiſmum: vt narrat Ioſephus libro decimooctauo Iudaicę Antiqtatis capitulo decimoquarto: Virtuti operam dare: iuſtitiam colere, in Deum ſeruare pietatē: & per baptiſmū in vnū coire: tum demū enim baptiſmū acceptabilem fore: ſi non ſolū ad abluenda peccata ſumatur: verumetiam ad caſtimoniam corporis, atq; ad animæ iuſtitiā, purificationemq; ſeruetur: omniumq; pariter virtutum: velut ſignaculum, & cuſtodia quędam fidelis habeatur: vt ſuperius, etiā cap. vi. huius. vi. libri tetigi. Huic autem ſacramento baptiſmi ſuccedit aliud ſacramentum. ſ. ꝯfirmationis per manus impoſitionē ab epiſcopis chriſmatis vnctione: ex qua ꝯfirmatione Spiritus ſanctus ſuper vnctū viſibiliter deſcendebat. Quod ſane ꝯfirmare videtur Lucas Euangeliſta, imo Apoſtolus Paulus Actuum cap. ix. dicens: Factum eſt aūt, cum Apollo eſſet Corinthi: vt Paulus peragratis ſuperioribus partibus veniret Epheſum: & inueniret quoſdam Diſcipulos, dixitq; ad eos: Si Spiritum ſanctū accepiſtis,

credentes? at illi dixerunt ad eum: Sed neque ſi Spiritus ſanctus eſt audiuimus. ille autem ait: In quo ergo baptizati eſtis? qui dixerunt: In Ioannis baptiſmate. Dixit autem Paulus: Ioannes baptizauit baptiſmo pœnitentię populum, dicens: In eum, qui venturus eſt poſt ipſum, vt crederent: hoc eſt in Ieſum. his auditis baptizati ſunt in nomine domini Ieſu: & cũ impoſuiſſet illis manus Paulus: venit Spiritus ſanctus ſup eos: & loquebantur linguis, & prophetabant. Iudæi inſuper ex inſtitutione quadam Thalmudica hoc ipſum approbare videntur in libro quodam cognominato Ionia, ſiue Iona, capitulo. :vbi adducitur quædam prophetia ad probandum: q tempore Meſſię Regis, non modo Iudæi, ſed etiã quęlibet gentes aſperſione quadam aquę ſordes diluerent peccatorum: quod à Ioãne baptiſta didicerunt. Item ipſimet Iudæi quoſcũque pegrinos ad Iudaiſmũ accedẽtes ex hac, quã dixim⁹, iſtitutione, primo in aqua viua lauãt, & mũdant: poſtea vero eos baptizãt: hoc eſt caput eoꝝ lauãt. Hoc ipſum & Apl's Paulus approbat: qui cum vniuerſa peccatoꝝ genera dinumeraſſet, addidit poſt oĩa, dicens: Et hęc qui dem fuiſtis: ſed abluti eſtis: ſed ſanctificati eſtis: ſed iuſtificati eſtis in nomine dñi noſtri Ieſu Chriſti. Item idem Apoſtolus ad Romanos cap. vi. Fratres quicunque baptizati ſumus in Chriſto Ieſu: in morte ipſius baptizati ſumus: cõſepulti enim ſumus cum illo per baptiſmũ in mortem: vt quõ ſurrexit Chriſtus à mortuis p gloriam patris: ita & nos in nouitate vitę ambulemus. Si enim cõplantati facti ſumus: ſimilitudini mortis eius, ſimul & reſurrectionis erimus: hoc ſcientes, quia vetus homo noſter ſimul crucifixus eſt: vt deſtruatur corpus peccati: vt vltra non ſeruiamus peccato &c. In baptiſmo igitur Chriſti Ieſu diuina ꝯfertur gratia. Item in primitiua eccleſia per impoſitionem manus vnius Apoſtoli, baptizati in ſigno viſibili Spiritum ſanctum recipiebant: vt parum ſuperius dixi de Apoſtolo Paulo Actuum cap. xix. Vnde in hodiernum vſque diem Chriſtiani ab epiſcopis: qui loco Apoſtolorũ ſucceſſere, chriſmatis vnctione ſignantur: quaſi in ſignum, q in ſide confirmentur: quod ſit ad ꝯtinuandã Apoſtoloꝝ ꝯſuetudinem per manuũ impoſitionem: ex qua manus impoſitione Spiritus ſanctus ſup baptizatos in ſigno viſibili deſcendebat. Vnde in Chriſtianorum eccleſiis inoleuit ꝯſuctudo: vt in vigilia Pẽtecoſtes nouus fiat baptiſmus ad Spiritus ſancti gratiam ꝯſequendam. Sed quibus Prophetaꝝ Vaticiniis prænuntiatus fuerit Chriſti baptiſmus videamus: & ea quę diximus ſacraꝝ literaꝝ teſtimonio ꝯfirmemus. Zacharias Propheta. c. xiii. hoc teſtatur dicẽs: In die illa erit fons patens domui Dauid: & habitatoribus Hieruſalem in ablutionem peccatoris, & mẽſtruatę. Hic fons patens nihil aliud eſt, niſi baptiſma: quod declarat ipſemet Propheta per ſubſequentia verba. ſ. In ablutionem peccatoris, & menſtruatę. In baptiſmate enim omnia remittuntur peccata, tam originale, q̃ actualia. Et notanda ſunt ea verba peccatoris, & menſtruatæ: quoniam vtrique ſexui datur baptiſma: cũ in veteri lege ſoli maſculi circunciderentur. Nonnulli tamen ſunt, qui per menſtruatam peccatum intelligunt originale, quod in ventre matris contrahitur. Sunt etiam, qui teneant Prophetam hoc in loco prędicere voluiſſe, q tempore Antichriſti Iudęi omnes ab Enoch, & Helia edocti de vero Meſſia, confluent ad baptiſma: & per ꝯſequens ad fidem Chriſti: qđ ad veritatem, & pfectionẽ fidei Chriſtianæ accederet. Nec ꝓpterea repugnaret, qn de Chriſti baptiſmo Propheta hoc ĩ loco ĩtellexiſſet, ſed magis approbaret.

Ezechiel iſup cap. xxxvi. ad huius baptiſmatis ꝯfirmationem, ſic ait: Et effundam ſup vos aquã mundã, & mundabimini ab oĩbus inquinamentis veſtris: & ab vniuerſis idolis veſtris mundabo vos: & dabo vobis cor nouũ: & ſpiritũ nouũ ponam in medio veſtri &c. hęc intelligi de Chriſti baptiſmate ẽt apud Iudęos cõſtat. Scribitur enim in libro apud eos cognominato Ionia. c. Iomach qui purigi. i. dies expiationũ: dixit Rabi Aquiba: Beati eſtis Iſrael à Deo; corãm quo eſtis iuſtificati,

ficati, vel mundati. Quiſnam eſt ille, qui
mundificat vos? quia ipſe eſt pater veſter
cœleſtis: quia ſicut fons mundat ſordes:
ſic Deus Iſrael cum aqua mundat pecca-
ta: ſicut ſcriptum eſt: Effundam ſup vos
aquam mundā &c. allegans hāc Ezechie
lis literam, ſiue prophetiā. Item in Thal
mud in lib. cognominato Quiduſim, in
cap. Decem genera erāt in Babylone: vt
legūt Magiſtri: Spurii, & Gabaonitæ oēs
erunt in tpe futuro iuſtificati. hęc eſt opi-
nio Rabi Ioſeph. Et effundam ſuper vos
aquam mūdam &c. Chaldęa inſup ædi-
tio, illa verba: Et ſpiritum meum ponā in
medio veſtri, ſic interpretať: Spiritum ſan
ctum meū dabo in viſceribus veſtris. Ex
qbus oībus aperte ꝯſtat, hęc de baptiſma
te Chriſti itelligi debere, cum ea, quę Iu-
dęi fore aiunt in tpe futuro, ad tps Meſ-
ſię ſemp referant. Inquit igitur Ezechiel:
Et effundam ſup vos aquam mundam. ſ.
baptiſmatis Chriſti: quod euidentius ve-
rum eſſe declaratur per verba ſubſequen
tia. ſ. Et mundabimini ab oībus inqnamē
tis veſtris: qm̄ in baptiſmate tolliť, & re-
mittiť peccatum in totum: hoc eſt quantū
ad culpam, & quantū ad pœnā. & ſequiť
Propheta: Et ab oībus idolis veſtris mun
dabo vos: qm̄ Hebræi ad fidem Chriſti
ꝯuerſi: vt fuerunt Apoſtoli: & cęteri Chri
ſti Diſcipuli poſt eoꝝ ꝯuerſionem idola
nedum coluerūt: imo ſi in aliquam igreſ
ſi fuiſſent ciuitatem: in qua idola coleren
tur: idola ipſa petentibus rńſa dare non
poterant: vt in multis legitur ſanctoꝝ hi-
ſtoriis. & iteꝝ ſeqtur: Et dabo vobis cor
nouum. i. voluntatē benefaciendi. & Spi
ritum nouū ponam in medio veſtri: hoc
eſt Spiritū ſanctū, iuxta Chaldęā æditio-
nē: vt ſupra diximus. In primitiua enim
eccleſia Spiritus ſanctus in ſigno viſibili
ſup baptizatos deſcēdebat: vel ſaltē per
impoſitionē manuū Aploꝝ: vt Actuum
cap. viii. & in aliis multis locis ibidē. &
ſequiť adhuc Propheta: Et auferam cor la
pideū. i. in peccatis obſtinatū dādo eis ve
ram peccatoꝝ ſuoꝝ ꝯtritionem. Et habita
bitis in terra, quā dedi pr̄ibus veſtris: hoc
eſt in eccleſia militāte, & poſtea triūphan
te. Loquiť aūt ad ꝯuerſos tantū ad fidē

Chriſti, non aūt ad eos, qui in infidelitate
ſua ꝑmanſerunt. Sed qm̄ Iudęi opponūt
aliqua de contentis in hoc capitulo Eze-
chielis lib. vii. proxime ſequenti, Oppoſi-
tione. xvi. ideo ibi vide.

Iohel inſup Propheta cap. iii. hoc ipſū
ꝯfirmans ait: Et erit in die illa: ſtillabunt
mōtes dulcedinem: & colles fluēt lacte:
& per oēs riuos Iuda ibunt aquę: & fons
de domo dn̄i egredietur, & irrigabit tor
rentem ſpinaꝝ &c. Inqt nanq; Prophe-
ta: Erit in die illa: ſtillabunt mōtes dulce
dinem: hoc eſt grām Spiritus ſancti: quā
virtute baptiſmatis ſacerdotes Chriſti vo
lentibus ꝯferunt. Mōtes enim in ſacris li
teris ſacerdotes ſæpius ſonant: vt habeť
Eſaiæ cap. xlix. Et ponā oēs mōtes meos
in viam: hoc eſt prælatos, vel Pontifices
in viam ſalutis, atq; beatitudinis æternę.
& ſeqtur: Iubilate montes laudem, quia
ꝯſolatus eſt dn̄s populum ſuum. & iterū
ſequiť Iohel: Et colles fluent lacte. i. Prin
cipes, ac populi Chriſtiani aſſequenť tūc
oēm aīaꝝ ſuaꝝ puritatē: qđ p ſubſequen
tia verba oſtendiť: Et per oēs riuos Iuda
fluent aquę: per oēs. ſ. Chriſti ſacerdotes,
ēt inferiores baptiſma ꝯcedetur, & dabi-
tur. Et fons de domo dn̄i egredietur: hoc
eſt de eccleſia, ad oēs in eum credentes.
De quo fonte ſcribitur Ioannis cap. iiii.
Aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons
aquæ ſalientis in vitam æternam. Et irri-
gabit torrentē ſpinaꝝ: qm̄ infideles q̃plu
rimi, q per diuerſos errores, ac varios per
currebāt, ſupplices omiſſis ſupſtitionibꝰ
ipſum ſuſceperūt baptiſma. Item Prouer
bioꝝ cap. v. diciť: Flumina de vētre eius
exibūt Eſaias itidem cap. xii. hoc ipſum
approbat, dicens: Dn̄s factus eſt mihi in
ſalutē: haurietis aquas in gaudio de fon-
tibus Saluatoris, & dicetis: In illa die ꝯfi-
temini dn̄o: & inuocate nomen eius: hoc
eſt haurietis dona Spiritꝰ ſancti de ſacris
nouę legis: in qbus ꝯfertur gratia: quod
non fiebat in veteri lege: quę Eſaię ver-
ba oīum ꝯſenſu de Meſſiæ lege intelligū
tur. Ibi enim Chaldęus textus habet: Et
addiſcent nouam doctrinā ab electo iu-
ſtoꝝ: hoc eſt à Chriſto Ieſu: ex quo de le
ge Euangelica intelligit. Item ipſe Eſaias

Digitized by Google

cap. xxxv. Quia ſciſſæ ſunt in deſerto aquæ: & torrentes in ſolitudine: & quæ erat arida in ſtagnum: & ſitientis in fontes aquarum. Item idem Vates. cap. xliii. Ne memineritis prior᷒: & antiqua ne intueamini: ecce ego facio noua: & nunc orient᷑: vtiq; cognoſcetis ea. Ponā in deſerto viam: & in inuio flumina: & glorificabit me beſtia agri: dracones, & ſtruciones, quia dedi in deſerto aquas, & flumina in inuio. Lxx. ſic tranſtulerunt: Et flumina in loco inaquoſo adaquare genus meū electū: hoc eſt Chriſtianos. Item antedictus Eſaias cap. xliiii. Effundā enim aquas ſup ſitientem, & flumina ſup aridam: effundam ſpiritum meum ſup ſemē tuum: & benedictionē meā ſup ſtirpem tuam: & germinabunt inter herbas quaſi ſalices iuxta prçterfluentes aquas: iſte dicet: Dñi ego ſum. & ille vocabit in nomine Iacob: & hic ſcribet manu ſua dño: & in noīe Iſrael aſſimilabitur. Quæ oīa ſupraſcripta Rabi Salomon fore inquit tpe Meſſię: Quem tñ futurum, ſiue venturū expectabat: iuxta Iudçor᷒ errorē: qm̄ (vt inqt ipſe) Gentiles quāplurimi ad eū acceſſuros dicebat. & hoc ſup illis verbis: Et in nomine Iſrael aſſimilabitur. Inquit enim: Gentiles ad Meſſiam venturos, nomine Iſrael appellandos fuiſſe. Et notandum eſt: ꝙ vbi nos habemus, Aſſimilabitur, in Hebræo habetur, Cognominabit᷑, & melius. Credebat enim ipſe Rabi Gentiles ad Iudaiſmum cōuertendos eſſe, iuxta errorem ſuum: ſed quod ipſe Rabi Salomon futurū dixit, iamdiu adimpletum ſuit in Saluatore noſtro: qa Gentiles ad Chriſti fidem ſe ꝯtulerunt: non aūt ad Iudaiſmum: quia Chriſtiani facti ſunt, non aūt Iudęi. & ideo dixit Propheta: Haurietis aquas de fontibus Saluatoris. i. Ieſu, qui Saluator dicit᷑: intelligens baptiſmū, & dona Spiritus ſancti. Item Eſaiæ cap. .xlix. Non eſuriēt, neq; ſitient: & nō percutiet eos Aeſtus, & Sol: qa miſerator eorum reget eos: & ad fontes aquar᷒ potabit eos: & ponā oēs montes meos in viā, & ſemitę meę exaltabunt᷑: ecce iſti de longe veniēt: & ecce illi ab Aquilone, & maxi: & iſti de terra Auſtrali &c. Itē eiuſdem Eſaię. c. lv. Oēs ſitientes venite ad aquas: & q̄ non habetis argentum ꝓperate &c. Cui Vaticinio ꝯgruit illud Saluatoris noſtri dictū Ioan. cap. iiii. Qui biberit ex hac aqua, non ſitiet in æternum: per quam aquam videt᷑ innuere gratiam, quę datur in hoc ſæculo diuinitus per baptiſmum: qua mediante boni cœleſtem adipiſcunt᷑ beatitudinem. Micheas quoq; Propheta in fine cap. vii. inqt: Deponet iniquitates noſtras: & proiiciet in ꝓfundum maris omnia peccata noſtra: intelligens de baptiſmo, in quo omnia remittunt᷑ peccata. Numeri ēt cap. xix. voluit Deus virtutē, vel myſterium huius ſacramenti populum ſuum nō ignorare: ideo ei prçcepit: vt omnis qui tetigerit humanæ animæ morticiniū: & aſperſus hac cōmixtione non fuerit: polluet Tabernaculum dñi: & peribit ex Iſrael: qa qui aqua expiationis non eſt aſperſus, imundus erit, & manebit ſpurcitia eius ſup eum. Morticiniū enim humanę animę *dixit, nō corporis*, ad oſtendendā *originalem labem*: ꝑpter quam anima mortua dicit᷑, *cum diuinæ* maieſtatis viſione priuetur. Et qui hac cōmixtione: ſcilicet aqua, vel oleo ſancto, & verbis ab eccleſia inſtitutis: quod eſt baptiſma, nō fuerit aſperſus: polluet Tabernaculum dñi: hoc eſt ſeipſum. Inquit enim Apoſtolus. i. ad Corinthios cap. iii. Neſcitis quia templum Dei eſtis. & paulo infra ait: Templum enim Dei ſanctū eſt: quod eſtis vos: & peribit ex Iſrael: qm̄ nō erit receptus à Deo. & qui aqua expiationis: ideſt baptiſmate: quod ab originali peccato expiabilem aīam reddit, aſperſus non fuerit, imundus erit, & manebit ſpurcitia eius ſup eum: hoc eſt labes originalis peccati: iccirco Apl̄s ad Epheſios cap. v. ait: Chriſtus dilexit eccleſiā: & ſe ipſum tradidit pro ea: vt eā ſanctificaret: mūdans eam lauacro aquæ in verbo vitę: vt exhiberet ipſe ſibi glorioſam eccleſiam non habentē maculam: aut rugam: ſed vt ſit ſancta, & imaculata. Quę profecto eccleſia templum illud eſt: de quo Zacharias Propheta ſcripſit cap. vi. Ecce vir Oriens nomen eius: & ſubter eum orief᷑: & ædificabit templum dño. Fruſtra igit᷑, circa

Digitized by Google

circa īciſionem prępucii laborat Iudęus, ſi baptiſma non acceperit in verbo vitę: hoc eſt in verbo Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: queadmodum ſcribit Apoſtolus ad Galatas cap. v. Nam in Chriſto Ieſu: neq; circunciſio aliqd valet, neq; præputium: ſed fides, quę per charitatem operatur. Et idem ad Philippenſes cap. iii. Nos enim ſumus circunciſio, qui ſpiritu ſeruimus Deo: & gloriamur in Chriſto Ieſu, non in carne fiduciam habentes. Ideo Deutero. cap. x. legitur: Circuncidite igit prępuutium cordis veſtri: & ceruicem veſtram ne īduretis amplius: qa dñs Deus veſter ipſe eſt Deus, Deus Deoꝝ, & dñs dñantium: Deus magnus, potens, & terribilis. Beatus Paulus inſup ad Romanos cap. v. hoc ipſum approbat dicens: An ignoratis, qa qcunq; baptizati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte ipſius baptizati ſumus? ꝯſepulti enim ſumus cum illo ꝑ baptiſmum in mortem: vt quō Chriſtus ſurrexit à mortuis per gloriā pr̄is: ita & nos in nouitate vitę ambulemus. Item idem Apoſtolus ad Coloſſenſes cap. ii. In quo .ſ. Chriſto (de quo ſupius dixerat) & circūciſi eſtis circūciſione nō manufacta in expoliatione corporis carnis: ſed in circūciſione Chriſti conſepulti in baptiſmo: in quo & reſurrexiſtis per fidē operationis Dei, qui ſuſcitauit illum à mortuis. Item idem Apl's ad Corin. i. cap. vii. Circunciſus aliqs vocatus eſt, non adducat prępuutium: in prępuutio aliqs vocatus eſt, non circuncidatur. Circūciſio nihil eſt, & prępuutium nihil eſt: ſed obſeruatio mandatorum Dei. Beatus inſuper Petrus Apl's in ſua prima Epiſtola cap. iiii. hoc ipſum approbat, dicens: Qui & vos nūc ſimilis formę ſaluos facit baptiſma: non carnis depoſitio ſordium: ſed ꝯſcientię bonę interrogatio in Deum: per reſurrectionē Ieſu Chriſti à mortuis, qui eſt in dextera Dei deglutiens mortem: vt vitæ æternæ hæredes efficeremur profectus in cœlum ſubiectis ſibi Angelis, & Poteſtatibus, & Virtutibus.

Et qm̄ Pelagius hęreticus aſſerere, arepta pietate, pręſumpſit non ꝓpter vitā: ſed ꝓpter Regnum cœloꝝ baptiſmū paruulis ꝯferendum: audiat Saluatorem noſtrum, & vitę datorem Ieſum Chriſtum, Ioannis cap. vi. dicentē: Niſi manducaueritis carnē filii hominis, & biberitis eius ſanguinem, non habebitis vitam in vobis. Sub his enim Dei verbis, quibus Euāgeliſta pręnuntiat, Non habebitis vitam in vobis, aperte intelligit: ꝙ omnis anima munere baptiſmi vacua, non ſolum gloria caret, ſed & vita. Beatus quoq; Auguſtinus I Enchiridion cap. li. de hoc baptiſmatis ſacramento ſic inquit: Qualiter myſteriū baptiſmi in Cruce Chriſti Apoſtolus cōmendauerit, in quo maiores, & paruuli ſaluantur: quia propter Adæ peccatum omnes homines peccato originali infecti ſunt: inquit per vnum hominē pœna, & per vnum hominē gratia: cum ipſe Paulus locutus fuiſſet quantum illi Epiſtolæ loco ſufficere iudicauit: deinde ſacri baptiſmi in Cruce Chriſti grande myſterium cōmendauit eo modo, vt intelligamus nihil aliud eſſe in Chriſto baptiſmum, niſi mortis Chriſti ſimilitudinem: nihil autem aliud mortem Chriſti crucifixi, niſi remiſſionis peccati ſimilitudinem: vt quemadmodum in illo vera mors facta eſt, ſic in nobis vera remiſſio peccatorum: & queadmodum in illo vera reſurrectio, ita in nobis vera iuſtificatio. ait enim: Quid ergo dicemus, permanebimus in peccato: vt gratia abundet? dixerat enim ſuperius: Vbi abundauit delictum, ſuperabundauit gratia. & ideo quæſtionem ſibiipſi propoſuit: vtrum propter abundantiam gratię conſequendam, in peccato ſit permanendum: ſed reſpondit, Abſit, atque ſubiecit: Si mortui ſumus peccato: quomodo viuemus in illo? Deinde vt oſtenderet nos mortuos eſſe peccato: An ignoratis, inquit, qm̄ quicunq; baptizati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte ipſius baptizati ſumus. Si ergo hinc oſtendimur mortui eſſe peccato: quia in morte Chriſti baptizati ſumus: ꝑfecto & paruuli, qui baptizant in Chriſto, peccato moriunt, quia in morte ipſius baptizant. Nullo enim excepto dictū eſt: Quicūq; baptizati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte ipſius baptizati ſumus.

Digitized by Google

Et ideo dictum eſt: vt probaret mortuos nos eſſe peccato: cui aũt peccato paruuli renaſcendo moriuntur, niſi ꝙ naſcendo traxerunt? Ac per hoc etiam ad ipſos pertinet quod ſequitur, dicens: Conſepulti enim ſumus illi ꝑ baptiſmũ in mortem: vt quẽadmodũ ſurrexit Chriſtus à mortuis per gloriam patris, ita & nos in nouitate vitę ambulemus. Si enim complantàti facti ſumus ſimilitudini mortis eius, ſimul & reſurrectionis erimus. hoc ſcientes, quia vetus homo noſter ſimul crucifixus eſt, vt euacuetur corpus peccati, vt vltra nõ ſeruiamus peccato: qui enim mortuus eſt, iuſtificatus eſt à peccato: ſi autem mortui ſumus cũ Chriſto, credimus, quia ſimul ẽt viuemus cũ illo: ſciẽtes, qa Chriſtus reſurgens à mortuis, iam non moritur: & mors vltra illi non dñatur. Quod enim mortuus eſt peccato, mortuus eſt ſemel: ꝙ aũt viuit, viuit Deo: ita & vos exiſtimate voſmetipſos mortuos qdem eſſe peccato: viuere aũt Deo in Chriſto Ieſu. Hinc enim probare cœperat: non eſſe nobis permanendum in peccato: vt gratia abũdaret. Si mortui ſumus peccato: quomodo viuemus in eo? Atq; vt oſtenderet mortuos nos eſſe peccato, ſubiecit: An ignoratis, qm̃ quicunq; baptizati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte ipſius baptizati ſumus? Sic itaq; tunc locũ iſtum clauſit, & cepit. Mortem quippe Chriſti ſic inſinuat: vt ẽt ipſum mortuũ diceret eſſe peccato: cui peccato, niſi carnis? in qua erat non peccatum, ſed ſimilitudo peccati, & ideo nomine appellat peccati. Baptizatis itaq; in morte Chriſti, in qua non ſolum maiores, verum ẽt paruuli baptizantur, ait: ſic & vos exiſtimate vos mortuos eſſe peccato, viuentes aũt Deo in Chriſto Ieſu. Et notãdum eſt: ꝙ Ieſus in latere percuſſus, dum in Cruce pateretur, aquam ſimul & ſanguinem profudit: quod nempe myſticum eſt. ipſe enim dixerat: Quia flumina de ventre eius procedunt aquæ viuæ, vt annuntiatũ fuerat. Et in Prouerbiis. c. v. per alia tñ verba. Et Eſaiæ caplõ .xliii. Et in inuio flumina: hoc eſt Spirit' ſancti dona. & alibi in pluribꝰ locis. Sed quia produxit ẽt & ſanguinem, quem petierunt Iudęi venire ſup ſe, & ſuper filios ſuos: produxit igitur aquã, quæ credẽtes diluat: produxit & ſanguinem, q condẽnet icredulos. Poteſt tñ ẽt intelligi illud, ꝙ duplicem grãm baptiſmi ſignificauerit: vnam. ſ. quę daretur ꝑ aquã baptiſmi: aliam, quæ per myſteriũ profuſionis ſanguinis pergritur: vtrũq; enim baptiſmus nominatur. Nam inocẽtes paruuli, quos occidi fecit Herodes volẽs Ieſum occidere paruulũ, non aqua baptizati ſunt, ſed ſanguinis ſui perfuſione: ſimiliter ẽt multi alii martyres. Baptiſmus igitur & in aq̃, & ſanguine perfici põt, dicente B. Auguſtino lib. xiii. de Ciuit. Dei. c. vii. Nam quicunq; ẽt non percepto regenerationis lauacro, pro Chriſti ꝯfeſſione moriuntur, tm̃ eis valet ad dimittenda peccata, quãtũ ſi abluerent ſacro fonte baptiſmatis. Qui enim dixit Ioan. c. iii. Niſi qs renatꝰ fuerit ex aqua, & Spiritu ſancto non itrabit in Regnum cœloꝝ: alia ſentẽtia iſtos fecit exceptos: vbi non minus gñaliter dixit Matthęi. c. x. Qui me ꝯfeſſus fuerit coràm hoibus, confitebor & ego eũ coràm patre meo, q in cœlis ẽ. & alio loco: Qui perdiderit aĩam ſuam pp me, iueniet eã. hinc eſt ꝙ ſcriptum eſt: Pretioſa in ꝯſpectu dñi mors ſanctoꝝ eius, Pſalm. cxv.

Saluator etiã noſter Ieſus poſt reſurrectionẽ ſuam iuxta Lucæ Euãgelium, hoc ipſum ſuis promiſerat Diſcipulis, dicẽs: Ecce ego mittã promiſſionẽ patris mei i. vos: vos aũt ſedete in ciuitate quoaduſq; induamini virtute ex alto. Et ſimiliter in Apoſtolorum Actibus eſt locutus: Et præcepit eis ab Hieroſolymis ne diſcederẽt, ſed expectarent ꝓmiſſionem patris: quã audiſtis, inquit, per os meũ: quia Ioãnes quidem baptizauit aqua: vos aũt baptizabimini Spiritu ſancto non poſt multos hos dies. Rurſus in fine Euangelii ſm Ioannem, eo die, quo reſurrexerat. i. die Dominica clauſis ianuis ad Apoſtolos introiſſe narratur, & dixiſſe eis ſecũdo: Pax vobis, & intuliſſe: Sicut miſit me pater, & ego mitto vos. & cum hoc dixiſſet, inſufflauit, & dixit eis: Accipite Spiritum ſanctum: quorum remiſeritis peccata, remittuntur eis: & quorum retinueritis, retẽta erunt.

erunt. Prima igitur die reſurrectionis acceperunt Spiritus ſancti grãm: qua pecca ta dimitterent, & baptizarẽt, & filios Dei facerent, & Spiritũ adoptionis credentibus largirentur, ipſo Saluatore dicente: Quorum remiſeritis peccata, remittẽtur eis: & quorum retinueritis, retenta erũt. Die aũt Pẽtecoſtes eis amplius repromiſſum eſt: vt baptizarentur Spiritu ſancto, & induerentur virtute ex alto, qua Chriſti Euãgelium cunctis gẽtibus prædicarẽt: iuxta illud, quod in. lxvii. Pſalmo legimus: Dñs dabit verbum Euangelizantibus virtute multa: vt haberent operationẽ virtutum, & gratiam ſanitatũ: & prædicaturi multis gentibus acciperent gñia linguarum: vt iam tunc cognoſcerent, qui Apoſtolorũ, & qbus deberent gentibus nũtiare. Denique Apl's Paulus, qui de Hieruſalem vſque ad Illyricum prædicauit: & inde per Romã ad Hiſpaniã ire feſtinat: gratias agit Deo, ꝙ cũctis Aplis variis linguis loquatur: Qui enim cunctis gentibus annũtiaturus erat, multarum linguarum acceperat gratiã. Quæ repromiſſio Spũs ſancti die decima poſt aſcenſionem Saluatoris expleta eſt, Luca referẽte, q ſcripſit: Dumque complerentur dies Pentecoſtes, erant omnes pariter in eodem loco: & factus eſt repente de cœlo ſonus tanq̃ aduenientis Spiritus vehementis: & repleuit totã domum vbi erant ſedentes &c. B. ẽt Auguſtinus in Enchiridion cap. xli. ait: Quod mors, & reſurrectio Chriſti ſacramentum baptiſmi ſignificet: ipſum eſt, quod i nobis celebratur magnũ baptiſmatis ſacramentum: vt quicunque ad iſtam pertinent gratiam moriantur peccato, ſicut ipſe peccato mortuus dicitur, q̃a mortuus eſt carni: hoc eſt peccati ſimilitudini: & viuant de lauacro renaſcẽdo, ſicut ipſe de ſepulchro reſurgẽdo, quamlibet corporis ætatem gerant.

¶ Quod aũt Chriſtus Ieſus inſtituerit baptiſmum, conſtat.

Ioannis. c. iii. vbi ipſe Ieſus inqt Nicodemo: Amen amen dico tibi: niſi qs renatus fuerit dẽnuo, non põt videre Regnũ Dei. dicit ad eũ Nicodemus: Q̃uo poteſt homo naſci cum ſit ſenex? nunqd poteſt in ventre matris ſuę iterato introire, & renaſci? Reſpondit Ieſus: Amen amẽ dico tibi: niſi quis renatus fuerit ex aqua, & Spiritu ſancto, non põt introire in Regnum Dei: intelligens de baptiſmate. vñ ipſe Ieſus Ioãnis. c. iiii. inqt Samaritanæ: Omnis q biberit ex hac aqua, non ſitiet in æternũ: qui aũt biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non ſitiet in æternum: ſed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquę ſalientis in vitã æternã. Item idem Ioannes. c. iiii. Aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquę ſalientis in vitã æternam. Item Matthęi. c. vlt. Eũtes ergo docete omnes gentes, baptizãtes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti, docentes eos ſeruare omnia quæcunque mandaui vobis. Item Marci capitulo vltimo: Et dixit eis: euntes in mundum vniuerſum, prædicate Euãgelium omni creaturæ: qui crediderit, & baptizatus fuerit, ſaluus erit: qui vero non crediderit, condẽnabitur. Cum autem hæc alia cõditio adimpleta fuerit in domino noſtro Ieſu Chriſto, igitur ipſe verus fuit Meſſias.

¶ Quod Deus vbique adorandus eſſet, & non in Hieruſalem tantum.

Cap. XCIX.

IN Iudæorum lege ꝓhibitum eſt: extra ꝓmiſſionis terrã, & extra diuinũ tẽplũ in ea ꝓmiſſionis terra conſtructũ, mãdata quædam, cærimonias, & iudicia obſeruari. vt Deuteronomii. c. v. vi. & xii. offerrique holocauſta, & victimas, decimaſque, & primitias: vota inſuper, atque donaria, ac primogenita boum, & ouium &c. De oratione autẽ, ſiue precibus exhibendis Deo extra ipſum templũ, prohibitionem aliquam nõ inuenio factã: ſed ex his, quę narrantur. iii. Regum, & ii. Paralipomenon, ſi fiant extra Salomonis templũ, cũ difficultate, & tarditate exaudiunt. Nam cum Salomon Rex templũ Deo conſummaſſet: orans ſic inquit: Reſpice ad orationem ſerui tui, & ad preces eius: audi Hymnum, & orationem, quam ſeruus tuus orat corãm te hodie. & parum infra: Vt exaudias orationem, quam orat in loco iſto ad te ſeruus tuus: vt exaudias deprecationẽ ſerui tui, & ppli tui Iſrael &c.

vt.iii.Regum cap.viii.&.ii. Paralip.c.vi. Cuius petitionibus Deus annuit: vt.ii. Paralipo.c.vii.in principio ipſius capl'i, vbi dicitur:Cumq; compleſſet Salomon fundens preces: ignis deſcendit de cœlo,& deuorauit holocauſta, & victimas &c.quod etiam Deus ipſe ſe facturũ eſſe dixit.iii.Regum.c.ix. Si ergo in templo Dei facillime exaudiebantur Iudæorum orationes,& preces: igitur extra templũ non niſi cum difficultate,& tarditate exaudiebantur. Ad cuius rei probationem in Thalmud in lib.Baracoth:hoc eſt Benedictionum.c.henhiedin.i.non ſtabũt, dixit Rabi Eliezer: A' die, qua templum fuit deſtructum orationis portæ clauſæ ſunt: ſicut ſcriptum eſt in lamentatione Hieremiæ.c.iii. Sed cum clamauero,& rogauero,excluſit orationem meam. Item inquit ipſemet Rabi: A' die,qua fuit deſtructio Hieruſalem, quædam tabula ferrea interpoſita eſt inter Hieruſalem,& patrem noſtrum cœleſtem. ſic enim ſcriptũ eſt Ezechielis cap.iiii.Et tu ſume tibi ſartaginem ferream, & pones eam in murũ ferreum inter te,& ciuitatem &c. hoc eſt inter te,& Deum.ad hoc.ſ.vt Iudæorum preces ad dominũ Deum non aſcẽdãt.& ſequitur: Attamen,licet probetur, ꝙ portæ orationis clauſæ ſint:tamen certũ eſt, ꝙ portæ conuerſionis omnibus ſunt aptæ temporibus: vt etiam dixi ſuperius libro.v.c.x.in calce ipſius capituli. Cõſtat igitur liquido ex dictis in hoc capitulo: in lege vetere.ſ.Moyſis,vetitum, & prohibitum fuiſſe ne vſquam alibi adoraretur Deus,niſi in loco,quem ipſe Deus elegiſſet in cunctis Tribubus Iſrael: vt.iii. Regum.c.ix.vnde hac ſtante prohibitione,Iudæi ab Hieroſolymis expulſi à Tito,deſtructo templo,nunquam potuerũt Deum Hebraico ritu colere, & adorare. Quod non alia de cauſa factum fuiſſe dixerim:niſi quia iam Hebraicæ legis finis aduenerat:& propterea ſanguinem hircoꝝ,& boum reſpuebat Deus: ſed nouũ, & mũdum quærebat ſacrificium: vt Pſal. xlix.Non accipiam de domo tua vitulos: neq; de gregibus tuis hircos. & paulo infra: Nunquid mãducabo carnes tauroꝝ, aut ſanguinem hircoꝝ potabo? immola Deo ſacrificiũ laudis, & redde altiſſimo vota tua &c.Quod veꝝ eſſe pateſecit,& aperuit Sophonias Propheta.c.ii. dicẽs: Horribilis dñs ſuper eos:& attenuabit omnes Deos terræ:hoc eſt idola oĩa.& ſequitur Propheta:Et adorabunt eum viri de loco ſuo:oẽs inſulæ gentiũ:hoc eſt omnes gẽtes in locis ſuis:hoc eſt in regionibus quas habitant.& ſic vbiq; locorum adorabũt Deum abſq; eo,ꝙ ad templum accedant Hieroſolymitanũ: qa vbiq; terrarum cõſtructæ ſunt eccleſiæ ad diuinũ cultum: qm̃ vbiq; adoratur Deus: cultu .ſ.Chriſtiano. Quod veꝝ eſſe confirmaſ Ioannis.c.iiii.ex interrogatione Samaritanę,& Saluatoris noſtri reſponſione.nã Samaritana Saluatorẽ ſic interpellat: Patres noſtri in monte hoc adorauerunt:& vos dicitis:quia Hieroſolymis eſt locus, vbi adorare oportet. Vbi notandum eſt hoc verbum, Oportet, quod neceſſitatẽ ĩportat.Dicit ei Ieſus:Mulier crede mihi, qa venit hora,qñ neq; in mõte hoc,neq; in Hieroſolymis adorabitis patrem. Vos adoratis quod neſcitis: nos adoramus quod ſcimus:quia ſalus ex Iudęis eſt: ſed venit hora,& nunc eſt,quando veri adoratores adorabunt patrem in ſpiritu, & veritate. Nam & pater tales quęrit,q adorent eum. Spiritus eſt Deus:& eos,q adorant eum, in ſpiritu, & veritate oportet adorare. Ex quibus interrogatione, & reſponſione manifeſte conſtat ſupradicta omnia in hoc capitulo contenta,ſic vera eſſe,ſicut dicta ſunt. Et licet Thalmudiſtæ,ſiue Iudæorum Rabini inſaniẽtes dicant in lib.Kiduſtim: ideſt Deſponſationum.c.i.ſuper illud Deutero.c.xii. Hæc ſunt præcepta,atq; iudicia,quę facere debetis in terra,quam dñs Deus patrũ tuorum daturus eſt tibi: vt poſſideas eam cũctis diebus,quibus ſuper humum gradieris &c.Quærẽtes an vniuerſa lex in ipſa terra promiſſionis tantum obſeruanda ꝑcipiatur,cum litera plane hoc innuere videatur: hoc modo quęſtionem ſoluant. Quod illa præcepta, quę ſunt bouas haguf:ideſt debitum corporis: intelligẽdo per debitum corporis,quicquid non de-

pendet

Digitized by Google

pendet à cultu terræ, veluti frugum primitiæ, & ſept mi anni remiſſio, & hmôi: illa omnia debita inq̃ corporis, vbiq;, & ſemper tam extra terram promiſſionis, q̃ intra obſeruari debent: quę vero nõ ſunt debitum corporis: quia.ſ à cultu terrę dependent: in ipſa terra promiſſionis tm̃. Tamen quia leui, & friuolo fundamento, ad Dei mandatum irritandum mouetur, & male: cum in calce ipſius capituli.xii. Deuter. dixerit Moyſes: Quod pręcipio tibi hoc tm̃ facito domino: nec addas qc quam, nec minuas. Per huiuſmodi Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorũ ſolutionem mirabiliter, & contra Dei mandatum factam, quod in hoc nonageſimooctauo capitulo dicitur, non infringitur: nec inſiſtendum puto ad oſtendendum, quo moueantur fundamento ſuper tam leui quadam ſimilitudine fundato, cũ modicę ſit vtilitatis, & non paruę prolixitatis: tamẽ infra lib. nono, & vltimo, capitulis. xviii. & .xx. nonnulla dicam ad huius rei improbationem. Cum autem ſupraſcripta alia cõditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quod myſteria incarnationis, & paſſionis Chriſti, ac etiam indiuiduæ Trinitatis in teſtamento vetere clauſa fuerunt, & ſigillata: hoc eſt ſecreta, & occulta, & quare. Cap. C.

QVoniam Iudæi in vera ſacrarum literarum intelligentia ſurdi ſemper fuerunt, & cęci, & in dies magis, atq; magis fiunt: & maxime in locis, in quibus de Chriſti incarnatione, & paſſione, ac etiam de Trinitate aliqua continẽtur. Quod equidem altera ex his duabus cauſis, & ſeu verius ex ambabus procedere manifeſtum eſt. Altera nanq; eſt: ꝙ Iudęi ipſi domino noſtro Ieſu Chriſto infenſi ſemper fuerũt: & propterea nihil boni, ſiue ſanctitatis de eo credere poſſunt. Altera vero: quoniam huiuſmodi myſteria: ſcilicet Chriſti, in teſtamento vetere clauſa erant, & velata: hoc eſt ſecreta, & ſigillata: & propterea in totum, & ad perfectum intelligi non poterant. Denũtiabant enim Prophetę monſtruoſa quædam miracula: quorum nec ratio, nec tẽpus pręciſum ſaltem aperte deſignabat: & quę niſi fuiſſent opere cõpleta, nequaquam intelligi poterãt: nec etiam ad plenum intellecta ſunt, niſi poſtquam Chriſtus ipſe & verbo, & operibus interpretatus eſt. Cauſam autem quare Deus huiuſmodi myſteria occulta: hoc eſt obumbrata eſſe voluit: & maxime in ipſo vetere teſtamento: aliqui dixerunt fuiſſe: ne Iſraelitarum ſecta, quam Deus præ cęteris ad veritatis cultum vocauit, in bifarium gẽtium laberetur errorem. Gentes enim primo creaturas colebant: gloriamq; incorruptibilis Dei in corruptibilem mutauerunt imaginẽ: vnde ſi incarnationis myſterium promulgatum fuiſſet: quo aliqd perſonaliter: ſcilicet Creator, & creatura, creditur. Quis hæſitabit, quin illi, qui tot ſæculis idolatriæ detinebantur errore, illius myſterii ductu ad vomitum idolorũ, creaturæ'ue adorationẽ regreſſi fuiſſent? Quod conſiderans Moyſes pręmonuit Iſraelitas Deutero. c.iiii. dicens: Non vidiſtis aliquam ſimilitudinem in die, qua locutus eſt vobis dominus in Oreb de medio ignis, ne forte decepti faciatis vobis ſculptam ſimilitudinem, aut imaginẽ maſculi, vel fœminæ &c. & ad hoc euitandum vniuerſa Moyſis lex constructa erat. Similiter ſi & ſacræ Trinitatis arcana exacte prolata fuiſſent, ſtatim in ſecũdum de Deorum pluralitate, quæ priſcorum tempore à pluribus credita erat, cecidiſſent errorem. Ad cuius rei teſtimonium, audi quid Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum ſapientes Geneſis capitulo primo ſuper illud: Faciamus hominem &c. ſentiunt in magna Gloſa: ideſt in Bereſid raba ad literam: In hora, qua Deus dicebat Moyſi: Faciamus hominem. dixit coràm illo: Dominator mundi: cur tribuis hæreticis occaſionem errandi? Reſpondens ei Deus, ait: Scribe, & qui vult errare erret. hæc illi. Rabi inſuper Menahem Canahad auctoritate libri Zoar, Deuteronom. capitulo ſexto ſuper illud verbum: Audi Iſrael: vbi expreſſa de Trinitate diuina ſit mentio, ait Chaldaice: Et non in

his ſęculis quouſq; aduenIat Meſſias, li-
cebit nobis reuelare.ſ.hęc: quaſi Rabi iſte
ſentiret hęc arcana, & ſecreta per ipſum
Meſſiam fuiſſe reuelanda. Et in hoc vni-
uerſa Cabaliſtarum ſcola conſpirat.ſ.quod Tri
nitatis arcana recōdita fuerit quoaduſq;
adueniret Meſſias: qa tunc omnis erroris
ſuſpitio ſublata fuit. Tēpore enim Chri-
ſti ſaluatoris nr̃i oīa hęc myſteria reuela
ta fuere: qm̃ eo ipſo tempore adimpleta,
& veraciter cognita fuerunt.

¶ Quod aūt huiuſmodi myſteria Meſſię
Regis in teſtamento vetere clauſa
eſſent, & ſecreta, infraſcripti
omnes prędixerunt Pro
phetę, & in primis.

Eſaiæ cap.xxix.ſic dicit: Et erit vobis
viſio oīum, ſicut verba libri ſignati: quem
cum dederint ſcienti literas, dicent: Le
ge iſtū.& reſpōdebit: Non poſſum, ſigna
tus eſt enim. & dabitur liber neſcienti li-
teras, diceturq; ei: Lege. & reſpondebit:
Neſcio literas. & dixit dominus: Eo quod ap
propinquat populus iſte ore ſuo, & labiis
ſuis glorificat me: cor autem eius longe
eſt à me: & timuerunt me mandato homi
num, & doctrinis: ideo ecce ego addam:
vt admirationem faciam populo huic mi
raculo grandi, & ſtupendo: peribit enim
ſcientia à ſapientibus eius, & intellectus
prudentium eius abſcondet &c. vſq; in
finē capitis. Propheta nempe ex his ver-
bis: Et erit vobis viſio omnium, ſicut ver-
ba libri ſignati, & ex aliquibus aliis ſequē
tibus.ſ. Peribit enim ſcientia à ſapienti-
bus eius &c. pdicit primo myſteria Chri-
ſti in lege Moſaica peritis occulta fore, &
clauſa, ſiue ſigillata adeo vt intelligi non
poſſent: ſimilitudinē capiens à libro clau
ſo, & ſignato: qui quamdiu clauſus, & ſi-
gillatus eſt, legi nō poteſt. vnde ꝯtinuās
ſubdit: Nonne adhuc in modico, & bre-
ui conuertetur Libanus in Chermel: hoc
eſt locus amoenus, & fertilis in deſertum:
per aliam metaphorā ſignificare, ſiue prę
dicere intendit peritos legis Moſaicę: vt
puta ſacerdotes, & ſcribas vnà cum Pha
riſęis excęcādos eſſe. & quare hoc faciat,
ſubdit dicens: Quia ꝯſummatus eſt illu-
ſor, qui peccare faciebat hoīes in verbo:
& arguentem in porta ſupplantabāt. Illi
nanq; legiſperiti illudebāt Chriſti Meſ-
ſiam: quęrentes aliquid calumniabile ra-
pere de ore ipſius, vt eum accuſarent. Et
ſupplantabant ipſum arguentem eos de
vitiis ſuis in cōcionibus eius in porta.ſ.
templi. Et declinauerunt fruſtra à iuſto:
quia eum coràm Pilato negauerunt, dicē
tes: Regem non habemus niſi Cæſarem.
Et quoniam defecit, qui præualebat: hoc
eſt legiſperiti, & ſacerdotes, ideo ſubdit:
Conſummatus eſt illuſor: quia iudicante
Tito Veſpaſiani Romanorum Duce de-
cere ſacerdotes interire cum templo: du-
ci homines ad ſupplicium iubet: vt Io-
ſeph de Bello Iudaico libro.vii.cap.xix.
E conuerſo autem iuxta ſimilitudines ſu
pra per Prophetam inductas: ſimplices,
& idiotæ, prout fuerunt Apoſtoli, aliiq;
Chriſti Diſcipuli, & fideles diuino *Spiri-
tu* ad cognoſcēdum, & ſequendum Meſ-
ſiam illuminati fuerunt: Gentiles quoq;,
qui prius ſurdi erāt, & cęci (idolorum enim
cultui inſeruiebant) audiuerunt, *qui* ex
Apoſtolorum concionibus *ignorantiam*
fugabant, & veri Dei cultores fiebant:
vnde ex ſurdis facti ſunt audiētes: & ex
cęcis illuminati ſunt: & ſic facti ſunt q; &
ipſi mites, & lætabundi Euangelicam ſe-
quentes paupertatem. Et ne Iudæi igno-
rarent, quando hæc effici debebant, Pro
pheta declarat tempus, dicens: Non con
fundetur Iacob: ideſt hęc Iudæorum con
fuſio, non eſt temporibus noſtris facien-
da: ſed in futurum: qn̄.ſ. videbitis filios ve-
ſtros: hoc eſt deſcēdētes ex Iudeis: vtpu
ta Aplōs, alioſq; Chriſti Diſcipulos: qui
quaſi oēs fuerunt Iudęi: & quos Deus di
cit futuros eſſe, ſiue fuiſſe opus manuum
ſuarum: ex idiotis, & timidis ſapientiſſimos,
& peritiſſimos, & ꝯſtātes fieri: ope.ſ. diui
no.i. virtute Spiritus ſancti: ſanctificātes
nomen Dei in medio Iudęorum: qđ adim-
pletū fuit in die Pentecoſtes: qn̄ recepe-
runt Spiritum ſanctū: vt Actuum Aplōrum
cap.ii. & in hoc eodē.vi.lib.cap.lxxxiiii.
Et ſanctificabunt ſanctum Iacob: hoc eſt
Chriſtum: quem Iacob Patriarcha prædi-
xit eſſe ſanctificandum: vt Gen.cap.xlix.
Et Deum Iſrael prędicabunt.ſ. Apoſtoli,
& Diſcipuli

Digitized by Google

& Diſcipuli in ſuis.ſ.ↄcionibus: Chriſtũ Meſſiam annuntiabunt, & teſtabuntur. Et Gentiles, q̃ prius erroribus imbuti mu ſitatores dicebantur: hoc eſt deſidioſi, & vanitatibus occupati, addiſcẽt legem.ſ. diuinam: tam Moſaicam, q̃ Euãgelicam: quos vocat ſemẽ ſanctũ.ſ. poſt fidei Chriſtianæ ſuſceptionem. Per quæ oĩa oſtẽdi tur aperte ĩcarnationis, & paſſionis Chriſti myſteria, ac etiã Trinitatis Hebræis, & maxime peritis occulta, & ſigillata fuiſſe: & ſimplicibus, & ſurdis aperta. Alibi etiã dicitur: Dabit eis Deus Spiritũ compunctionis oculos, vt non videant: & aures, vt non audiant vſq; in hodiernum diẽ. Hæc omnia ſignificant, & prædicunt Iudæos q̃plurimos tam doctos, q̃ indoctos pp eoꝶ ſcelera, & impietatem non intellecturos eſſe Chriſti Vaticinia: Chriſtũq; præſentem non cogituros: cuius erroris cauſa in miſeria ſunt, in qua perſeueraturi ſunt vſq; ad huius ſęculi finem. Quod Oſeas Propheta cecinit dicens: Dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio, & ſine altari &c. Eſaias itidem.c.viii. Liga teſtimoniũ, ſigna legem in Diſcipulis meis: expectabo dñm, qui abſcõdit faciem ſuam à domo Iacob: & præſtolabor eum. Liga teſtimonium: hoc eſt inuolue prophetiam.ſ. obſcuritatibus pp incredulos, quibus talia merito cęlanda ſunt. Signa legem in Diſcipulis meis: ideſt deſigna legẽ Euangelicam dãdam Diſcipulis meis, qui Prophetarum obſcuritates aperient, eas in Chriſto Ieſu adimpletas fuiſſe oſtendentes: vt in Actibus Apoſtoloꝶ continetur. Eſaias ſimiliter.c.xxiiii. Et dixi ſecretum meum mihi: ſecretum meũ mihi: hic oſtẽditur Chriſti myſterium: vel quia continebatur ibi duplex ſecretũ: duplicauit illa verba: vnum.ſ. perſonæ, in qua duplex vnitur natura: diuina.ſ. & humana. aliud temporis: q̃a determinatum tempus ſui aduẽtus erat valde occultũ. Daniel quoque.c.xii. hoc ipſum approbat, dicẽs: Tu autem Daniel claude ſermones: & ſigna librum vſq; ad tempus ſtatutum. & magis infra eodem capitulo: Vade Daniel, quia clauſi ſunt, ſignatiq; ſermones vſq; ad præfinitum tempus. Pſal. etiã. lxxvii. dicitur: Attendite popule meus legem meam: inclinate aurem veſtram in verba oris mei: aperiam in parabolis os meum: loquar propoſitiones ab initio. Iob itidẽ .c.xiii. Audite ſermonem meum: & ænigmata percipite auribus veſtris. & capitulo.xxviii. Sapientia vero vbi inuenitur, & quis eſt locus intelligentię? neſcit homo pretium eius, nec inuenitur in terra ſuauiter viuentium. Abyſſus dicit: Non eſt in me. & mare loquitur: Et non eſt mecum &c. & iterum ibidem magis infra: Vnde ergo ſapientia venit? & quis eſt locus intelligentię? abſcondita eſt ab oculis omnium viuentium: volucres quoq; cœli latet. per ſapiẽtiam intellige filium Dei, qui eſt ſapientia increata: per volucres autem intellige Angelos cœleſtes: cui dicto optime quadrat illud Saluatoris noſtri: Nemo nouit patrem.ſ. perfecte, niſi filius: neq; filium quis nouit, niſi pater. & cui voluerit filius reuelare? Nec eſt quærendus modus generationis in diuinis, veluti in creaturis: in quibus caduca, & mortalis conditio illa requirit neceſſaria &c. Ezechiel ſimiliter capitulo decimoſeptimo: Factũ eſt verbum domini ad me, dicens: Fili hominis propone ænigmata, & narra parabolam ad domũ Iſraẽl. Exodi etiam capitulo trigeſimotertio ad huius rei probationẽ: quòd myſteria Chriſti eſſent ſecreta, & clauſa, ſic dicitur per hanc figurã. Moyſes inquit domino: Oſtende mihi gloriam tuam. reſpondit dominus: Ego oſtendam omne bonum tibi: & vocabor in nomine domini coràm te: & miſerebor cui voluero: & clemẽs ero in quẽ mihi placuerit. rurſumq; ait: Non poteris videre faciem meã: non enim videbit me homo, & viuet. & iterũ: Ecce, inquit, eſt locus apud me, & ſtabis ſupra petram: cumq; trãſibit gloria mea: ponam te in foramine petræ: & protegã dextera mea, donec pertranſeã: tollamq; manum meam: & videbis poſteriora mea: faciem autem meam videre non poteris. Quæ quidẽ verba hunc habent ſenſum. Moyſes hic eſt Iudaicus populus. Manus domini ſuper eum, vt non videat faciem

Digitized by Google

tranſeuntis: cęcitas eſt in Iudæis, vt non cognoſcant diuinitatem Chriſti, donec per paſſionem tranſeat de hoc mũdo ad patrem: poſt trãſitum tollit dominus manum ſuam: & videt Moyſes poſteriora eius: quia poſt reſurrectionem ſuam ablata eſt cæcitas eorũ, qui crucifixerunt dominum. Sicut ergo ſuper Gẽtilem populum poſita manu Dei, incomprehenſibilis facta eſt ſcientia Dei, ita pariter grauata manu ſuper Moyſem: id eſt ſuper Iudęos, non potuerunt videre Chriſtum eſſe Deum, donec trãſiit ad patrem: tũc enim multi de Iſrael ꝯuerſi ſunt: cõcluſit ergo Deus omnia in fidelitate: vt omnium miſereatur. Vnde Centurio videns, quia ſic clamans expiraſſet, ait: Vere hic homo filius Dei erat: vt Marci. c. xv. Moyſes quoque hoc ipſum figurauit. ſ. de Iudæorum cæcitate Exodi. c. xxxiiii. quando ſuam velauit faciem corã Hebręis: per quod velamen figurabat futurũ eſſe: vt legis ſecreta ignorarent Hebręi: quod ediſſerit Apoſtolus ſecunda ad Corinthios. c. iii. Habentes igitur talem ſpem multa fiducia vtimur: & non ſicut Moyſes ponebat velamen ſuper faciem ſuam: vt non intẽderent filii Iſrael in faciẽ eius, quod euacuatur: ſed obtuſi ſunt ſenſus eorum vſq; in hodiernum diem: idipſum velamen in lectione veteris teſtamenti manet nõ reuelatum: quod in Chriſto euacuatur: ſed vſq; in hodiernũ diem, cum legitur Moyſes, velamen poſitum eſt ſuper cor eorũ: cum autem conuerſus fuerit ad Deũ, auferetur velamen. hęc omnia Apl's vbi ſupra. Extat igitur adhuc temporibus noſtris Iudæis pręcipuum quoddam, & euidentiſſimum huius ſuæ cęcitatis, & ignorantiæ ſignum ex quadam ſua inueterata cerimonia, qua vbiq; in ſuis vtunt Synagogis: nam cum in eis Iudæi congregati ſunt, & legitur Moyſes: facies ſuas quodam operiunt velamine: & ſi interrogarentur quare id faciant: reſpõderent fortaſſe, & qdem recte, id apud eos fieri ob memoriam Moyſis: qui poſtquam ſecundas detulit legis Tabulas, cum ad populum loqueretur, faciem ſuã quodam operiebat velamine: vt Exodi. c. xxxiiii. Cur autem id fecerit Moyſes, aut Iudęi ignorant, aut ſe ignorare ſimulant. Cornuta enim erat Moyſis facies: & (vt ſcriptura teſtatur) id ex ſermonis Dei conſortio ꝓcedebat. Apparebant enim in eius facie ſplendidiſſimi duo radii angulariter ſurſum in cornuum figuram procedẽtes: ex quo ſplendore filii Iſrael in ipſius Moyſis faciem intueri non poterant: & ideo tam Aaron, ꝗ̃ Principes Synagogæ territi penes Moyſem accedere timebãt. Cur autem Moyſes faciẽ ſuam velaret, & operiret, dicam: Cauſa velaminis nempe fuit: quoniam Moyſes diuino illuſtratus Spiritu per huiuſmodi velamen indicare voluit: ꝙ veritas in veteri teſtamento erat figuris, & ænigmatibus velata, & operta: qa (vt ait Apoſtolus prima ad Corinthios. c. x.) omnia ꝯtingebant eis in figura. Dupliciter autem velari poteſt aliqd: aut ſcilicet ex parte rei videndæ: qñ ſup eam aliquod ponitur velamen: aut quando oculi eius, qui intuetur, aliquo operiũtur velamine: & vtroq; modo in teſtamento vetere velata erant Chriſti myſteria: nam ex parte rei, erat velamen, quãdo veritas erat figuris velata, vt dictum eſt: ex parte autem Iudæorum, qui videre debuiſſent: tanta erat eorum malitia, & odium: vt à veritatis cognitione impedirentur. Quæ quidem malitia cum odio, erat quaſi oculorum mentis quoddam velamen: vnde Sapientię. c. i. dicitur: In maleuolam animam non intrabit ſapientia. Primum velamen: quod. ſ. rem operit ne videri poſſit, per Ieſum Chriſtum ſublatum eſt, & amotum: quoniam per ipſum, & in ipſo veteris teſtamenti figurę expletę ſunt, & conſũmatę, ſiue adimpletæ, & patefactæ: in cuius rei ſignum velum templi in eius paſſione ſciſſum fuit: vt Lucę. c. xxiii. Alterum autem velamen in Iudęis peruicacibus adhuc perſtat, & manet, cum ab illis, qui Chriſti fidem receperunt, vtroq; modo amotum ſit: quoniam per gratiam Spiritus ſancti veritatem libere contemplari potuerunt: vt inquit Apoſtolus ſecunda ad Corinthios capitulo tertio, vt ſupra diximus.

¶ Quod etiam antiqui Iudæorum Rabi

ni hoc

Digitized by Google

ſi hoc idem dixerint: ꝙ in lege Moſaica multa ſint occulta, & ſecreta, & figuris inuoluta, ex infradicendis manifeſte ꝯſtat.

Rabi Moyſes Aegyptius in ſententiis de pœnitentia ait: Quod tempore Meſſiæ omnes attendent ad ſciendum legem pro ſęculo venturo acquirendo. Item Magiſtri, ſiue Rabini Iudæorum antiqui tenent: quod Meſſias debet in ſuo aduentu declarare myſteria occultiſſima legis: immo multa ſunt myſteria in lege: quę ipſi appellant Ticu: ideſt ſilentium: quę nullus audet declarare: quia eorum declarationem expectant faciendam eſſe per Meſſiam: ideo in oratione rogant omnes, vt Deus mittat Meſſiam, qui legis nodos, & ænigmata declaret. Item in Bereſid raba inqunt Magiſtri Thalmud: Futurum eſt, quod Deus ſedebit, & coràm iuſtis ſenſum legis, atque ſecreta aperiet, & prædicabit, & per Regem Meſſiam cuncta declarabit. Omnes inſuper Rabini antiqui in Thorath cohanim: id eſt in Cõcluſionibus Thalmud tenent: quod Meſſias debet in ſuo aduentu declarare myſteria occulta legis: immo multa ſunt myſteria in lege, quæ ipſi appellant Ticu: hoc eſt ſilentium: quę nullus audet declarare: ſed expectant eorum declarationem fieri debere per Meſſiam: & ideo in oratione rogant omnes, vt Deus mittat Meſſiam, qui legis nodos, & ænigmata declaret.

¶ Quod autẽ Chriſtus Ieſus hoc ipſum dixerit: & iſta in eo adimpleta fuerint, infradicendis conſtat teſtimoniis.

Matthęi capitulo vndecimo: Confitebor domine tibi pater cœli, & terræ: quia abſcondiſti hæc à ſapientibus, & prudẽtibus, & reuelaſti ea paruulis. & ſunt verba ipſius Ieſu. Item eiuſdem Matthęi .c. xiii. Quare in parabolis loqueris eis? qui reſpondens ait illis: Quia vobis datum eſt noſſe myſterium Regni cœlorũ: illis autem non eſt datum: qui enim habet dabitur ei, & abundabit: qui autem non habet, & quod habet auferetur ab eo: ideo in parabolis loquor eis: quia videntes nõ vident, & audientes nõ audiunt, neque intelligunt. & adimpletur in eis prophetia Eſaiæ, dicentis capitulo ſexto: Auditu audietis &c. Et magis iſra eodem capitulo: Hęc omnia locutus eſt Ieſus ĩ parabolis ad turbas: & ſine parabolis nõ loquebatur eis: vt impleretur quod dictum eſt per Prophetam dicẽtem: Aperiam in parabolis os meum. Eructabo abſcondita à conſtitutione mundi: vt Aſaph Propheta Pſalmo .lxxvii. ſuper quo loco Beatus Hieronymus inquit: In omnibus veteribus Codicibus ſic inueniri in hoc textu Matthęi: Aperiam in parabolis os meũ, & loquar propoſitiones ab initio. poſtea ſubdit: Hęc inquit facta ſunt, vt impleretur quod ſcriptum eſt in Aſaph Propheta, qui huius Pſalmi fuit auctor. & ſic inquit ĩueniri in antiquis Codicibus. Apoſtolus Paulus prima ad Corinthios capitulo decimo: Nolo enim vos ignorare fratres, quia patres noſtri omnes ſub nube fuerunt: hoc eſt ſub obſcuritate legis. Item ſecunda ad Corinth. capitulo tertio: Sed obtuſi ſunt ſenſus eorum vſque ad hunc diẽ: idipſum velamen in lectione veteris teſtamenti manet non reuelatum: quod in Chriſto euacuatur. Ioannis .c. xii. Cum autem tanta ſigna feciſſet coràm eis, non credebant in eum: vt ſermo Eſaiæ impleretur, quem dixit .c. liii. Dñe quis credidit auditui noſtro? & brachiũ domini cui reuelatum eſt? Item ĩ eodem capitulo: Propterea non poterant credere. quia iterum dixit Eſaias .c. vi. Excæcauit oculos eorum: & indurauit cor eorũ: vt non videant oculis, & non intelligãt corde, & conuertantur, & ſanem eos. Cũ ergo myſteria Chriſti fuerint occulta, & ſigillata, in teſtamento vetere, Iudęi non deberent pertinaciter obſtare, & contradicere in ipſis Chriſti myſteriis non ita clare expreſſis in ipſa vetere lege: quoniam ea in lege noua multo apertius manifeſta ſunt propter eorum adimpletionem. Latuit enim cognitio incarnationis, & paſſionis Chriſti: ſimiliter & Trinitatis multis ſæculis: poſtea vero animaduerſa ſunt: quæ Chriſti natiuitas, & paſſio patefecit arcana. Sicut etiam voces Sibyllarum, quæ per annos

Digitized by Google

plurimos lectæ,& publicatæ fuerunt antequam adimplerentur:nec tamen intellectæ fuerunt, niſi poſtquam adimpletæ ſunt:immo antea earum carmina pro delyramento habebantur:cum ea nemo intelligeret,propter ea,quæ vltra naturalē curſum futura eſſe demonſtrabant. vnde Sibylla Erythræa: Fore,ait, vt gentes dicerent eam inſanam Vatem,& mendacē: cum autem facta fuerint vniuerſa,tū eius meminerint,neq; iam quiſpiam eam mēdacē dicet, ſed Dei magni Prophetem: vt inquit Lactantius lib.iiii. Diuinarũ Inſtitutionum.c.xv. Iudæi igitur tum, qm̃ Chriſti myſteria in lege Moyſis velata,& obſcura ſunt: tum maxime, qm̃ probatũ eſt ſupra libr.iiii.Meſſiæ tempus: hoc eſt aduentus ſui iamdiu elapſum eſſe: & in hoc.vi.lib.eum verum fuiſſe Meſſiam ſimiliter probatum eſt:eo q̃ oẽs ꝯditiones, quas habere debebat Meſſias, in eo adimpletæ ſunt,& verificatæ: quapropter non deberent tam audacter,& contumaciter ꝯtradicere:ſed diligenter examinare,quæ,& quot contra ipſos adduximus Prophetarum Vaticinia: necnon Rabinorum ſuorũ ſn̄ias,declarationem noſtrã approbantes,& confirmantes:& quã cõtra eos eliciamus ꝯcluſionem: & ſic vel aliis fundamentis arguere,vel tacitos,& quietos eſſe:& non inquirere quibus friuolis,& falſis argumentis,& rationibus à noſtris enodentur,& euadant probationibus.Studeant igitur verũ ſcripturarum ſenſum enucleare:& deponant deinceps fictam ab argumẽtis diuinis euaſionem. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igit̃ ipſe Ieſus verus,& cert⁹ fuit Meſſias.

¶Quod Meſſias lux mundi eſſe debebat. Cap. CI.

Eſaias Vates hoc declarat cap.ix.dicens:Habitantibus in regione vmbrę mortis,lux orta eſt eis.Quod in hoc Eſaię capitulo, plures,& ſingulares contineantur Regis Meſſię dignitates, & excellentię ſupra lib.iii.c.xix. oſtendimus: quibus hanc aliam addendam eſſe iudicaui.Eſaiæ ſimiliter.c.lx.dicitur:Surge illuminare Hieruſalem, quia venit lumen tuum,& gloria domini ſuper te orta eſt.Et iterum ibidem magis infra: Super te autem orietur dominus, & gloria eius in te videbitur:& ambulabunt Reges in lumine tuo,& Reges in ſplendore ortus tui.In hoc Eſaiæ capite tractari de Rege Meſſia oſtendimus ſuperius in hoc eodē ſexto lib.c.xiiii.vbi de Magis tractatum eſt,qui venerunt ad Ieſum natum ex nouæ ſtellæ apparitione. Pſalmo etiam.iii. dicitur:Exortum eſt in tenebris lumē rectis.Quare itidem mãdatum fuit Iudęis, ne in die Sabbati accendant ignē in domibus ſuis: vt Exodi.c.xxxv.Niſi vt ſtent in tenebris, & obſcuritatibus legis, donec veniat(vel veniret)Meſſias:q̃ eſt lux mundi,vt illos illuminet in lege,aperiendo,& declarando ſibi ænigmata legis:vt infra libro nono, & vltimo,cap.xiii.vbi oſtendendum eſt:q̃ Iudæi noſtrates:hoc eſt noſtrarũ regionũ,falſum celebrãt Sabbatum,accendentes,ſiue accendi facientes ignem,ſiue lumen in domibus ſuis in die Sabbati: niſi forte, & ſic de facto eſt, quia neſcientes quid faciant eo ritu præſeferunt iam lucem Meſſiæ aduenîſſe: vñ quantum ad hoc recte Sabbatum celebrant:licet non ſecundum modum, ſecũdum quem ante Meſſiæ aduentum recte celebrabatur:vnde non faciunt quod intendunt facere: & faciunt quod non intendunt facere.

¶Quod autē Chriſtus noſter fuerit lux.

Ioannes Euangeliſta pluribus in locis declarat: & in primis.c.i.dicens: Quod factũ eſt in ipſo vita erat: & vita erat lux hominum:& lux in tenebris lucet: & tenebræ eam non comprehenderunt.Fuit homo miſſus à Deo:cui nomen erat Ioãnes:hic venit in teſtimonium:vt teſtimonium phiberet de lumine: vt omnes crederent per illum.Non erat ille lux:ſed vt teſtimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera,quæ illuminat omnem hominē venientem in hunc mundum &c. Item eiuſdem Ioannis caplõ tertio: Hoc eſt autem iudicium:quia lux venit in mũdum: & dilexerunt hoĩes magis tenebras, q̃ lucem. Item Ioannis.c.viii. Iterum ergo locut⁹ eſt Ieſus,dicẽs:Ego ſum lux mũdi: qui

Digitized by Google

qui ſequitur me nõ ambulat in tenebris: ſed habebit lumen vitæ. Item ipſe Ioannes cap.xii. Ego lux in mundum veni: vt omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Item eiuſdem Ioannis cap.ix. Quamdiu ſum in mundo, lux mũdi ſum. Et ne Iudæi antedicta negare poſſint, audiant quid ſuus Rabi Abba quęrat, & interroget: atq; ſibiipſi ſuper hoc reſpondeat. Nã in Bereſid raba, Rabi Abba quęrit: Quid voluit dicere Daniel cap.ii. vbi de Deo dixit: Ipſe reuelat ꝓfunda, & abſcondita, & nouit in tenebris conſtituta, & lux cum eo eſt? & ſibipſi reſpõdet: Hęc lux eſt lux Regis Meſſiæ. de qua in Pſalmo.xxxv. In lumine tuo videbimus lumen. hæc ille Rabi. Ex qua reſponſione manifeſte patet, ꝙ lumẽ diuinum, quod ſemp cum Deo eſt: imo verius, ꝙ lumen, quod eſt Deus, eſt lux Meſſiæ: ergo Meſſias eſt Deus, cum nihil ſit in Deo quin ſit Deus. Cum autem hæc alia conditio in domino noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, igitur ipſe Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Quanto magis Chriſti fideles infeſtabantur, & tormentis cruciabãtur vſq; ad mortem, vt Ieſum Deum eſſe negarent: tanto ardentius, & conſtantius in eius fide perſeuerabant, & maiore cum gaudio moriebantur. Cap. CII.

IN principio Chriſtianæ eccleſiæ fideles Chriſti vndiq; infeſtabantur, & quamplurimis cruciabantur tormentis. Iudæi quidem hoc faciebant, vt Chriſti religionem omnino delerẽt: Gentiles autem, quoniam eorum idola præſentibus Chriſtianis reſponſa dare non poterant: immo multoties eorum imagines in terram cadentes frangebãtur: ideo Chriſtianos magos fuiſſe credebant: quo tamen non obſtante Chriſtiani tanto magis multiplicabant. Quod verũ eſſe probatur per ea, quæ Sapientiæ prędicta fuere. Nam Sapientię cap.v. dicitur: Stabunt iuſti in magna conſtantia aduerſus eos, qui ſe anguſtiauerunt: & qui abſtulerunt labores eorum, videntes turbabuntur timore horribili, & mirabuntur in ſubitationem inſperatæ ſalutis, gementes præ anguſtia ſpiritus, dicentes intra ſe: pœnitentiam agentes, & præ anguſtia ſpiritus gementes, hi ſunt, quos habuimus aliquando in deriſum, & in ſimilitudinem improperii: nos inſenſati vitam illorum æſtimabamus inſaniam, & finem illorum ſine honore: ecce quomodo computati ſunt inter filios Dei, & inter ſanctos ſors illorum eſt, ergo errauimus à via veritatis &c. Hoc idem prædixit etiam Deus Eſaiæ cap.xliii. vbi dixit: Noli timere Iacob, quia tecum ſum: ab Oriente educam ſemen tuum: & ab Occidente congregabo. & ibidem paulo inferius: Affer filios meos de longinquo, & filias meas ab extremis terræ. nam Deus ſub nomine Iacob populum interpellat Chriſtianum: hoc eſt eccleſiam militantem, exhortans eam ad quãcũq; perſecutionem, & preſſurarum tolerantiam, quia ipſe Deus ſecum erit: vt latius dicetur infra lib.vii. Oppoſitione.xiii. Hanc etiam rationem aſſignat Beatus Auguſtinus lib. xiii. de ciuitate Dei.c.iiii. dicẽs: Si quẽ vero mouet, cur vel ipſam mortem.ſ. patiantur: ſi & ipſa peccati pœna eſt, quorũ per gratiam reatus aboletur. Reſpondetur. Ad hoc relinqui animæ experimentum ſeparationis à corpore: quamuis ablato iam criminis nexu, quoniã ſi regenerationis ſacramentum cõtinuo ſequeretur imortalitas corporis, ipſa fides eneruaretur: quę tunc eſt fides, quando expectatur in ſpe, quod in re nõdum videtur. Fidei autem robore, atq; certamine in maioribus dũtaxat ætatibus etiam mortis fuerat ſuperãdus timor: quod in ſanctis Martyribus maxime emicuit: vt plenius declaratũ fuit ſuperius in hoc ipſo.vi.lib.cap.xli. ex verbis ſancti Auguſtini ibi deſcriptis. Iuſtinus inſup Philoſophus non mediocris in lib. quem ad Antonium Imperatorem pro noſtra religione ſcripſit, inquit: Ego ipſe ſectis Platonicis inſtitutus: audiẽs vituperari Chriſtianos: ac videns eos impauidos ad ſuſcipiẽdã mortem, atq; omne ſupplicium tolerandum: ꝯſiderabam, ꝙ ĩpoſſibile eſſet eos in malitia, & libidine verſari. Tertullianus quoq; temporibus Iuſtini propinquus, ad Romanos iudices

Digitized by Google

ita clamabat: Omne malū aut timore, aut pudore natura pfundit, & abhorret: maligni nanq; geſtiunt latere, deuitare, apparere: trepidant deprehendi, negant accuſati, nec hoſti qdem facile, aut ſemp ꝯfitētur: certe dānati moerent, dinumerant in ſemetipſos mētis malę impetus, vel fato, vel aſtris imputant: nolunt enim ſuum eſſe, qa malum agnoſcūt: Chriſtianus vero quid ſimile? neminem pudet, neminē pœnitet, niſi planè prius nō fuiſſe: ſi denotatur, gloriatur: ſi accuſatur, non defendit: interrogatus vel vltro confitetur: dānatus gratias agit. Quid hoc mali? ꝙ naturalia mala nō hñt timorem, pudorem, tergiuerſationem, pœnitentiam, deplorationē &c. ꝑut latius diximꝰ ſupius lib. iii. cap. xxxiii. vbi de Cruce dñi diximus.

¶ Quòd autem hęc alia ꝯditio in dño noſtro Ieſu Chriſto adimpleta fuerit, infraſcripti approbant teſtes.

Lucas Euangeliſta Actuum cap. vii. de Stephano ꝓthomartyre, quē Iudęi lapidauerunt, dicens: Cum in cœlum intēderet, & videret gloriam Dei, & Ieſum ſtantem à dextris Dei, impetum fecerunt in illū, & eiicietes eum extra ciuitatem lapidauerunt eum: & lapidabant Stephanū inuocantē, & dicentem: Dñe Ieſu ſuſcipe ſpiritum meū. Poſitis aūt genibus, clamauit voce magna, dicens: Dñe ne ſtatuas illis hoc peccatū: & cum hoc dixiſſet, obdormiuit in dño. Item Actuum cap. v. in calce capitis: Et illi qdem ibant gaudentes à ꝯſpectu ꝯcilii: qm̄ digni habiti ſunt pro nomine Ieſu ꝯtumeliam pati. Item in legendis ſanctoꝝ q̄plurima ſunt exēpla. Vide ēt Hymnum martyꝝ, qui icipit: In oibus ſcripturis. Cum aūt hæc alia conditio in martyribus Chriſti, & ſanctis fidelibus adimpleta ſit, igitur ipſe Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Quod per Chriſtū Meſſiam noſtrę delerentur iniquitates. Cap. CIII.

Hieremias Propheta cap. xxxiii. hoc pādit, & manifeſtat, dicens: Et emūdabo illos ab omni iniquitate ſua: in qua peccauerunt mihi: & ꝓpitius ero cunctis iniquitatibus eorum, in qbus deliquerunt mihi, & ſpreuerūt me. Quòd in hoc capite tractetur de Meſſia, ſatis ſuperius oſtendimus lib. iii. cap. xviii. & ēt patet ex ſupraſcriptis Prophetę verbis: Emūdabo illos ab omni iniquitate ſua. nam remittere hoibus peccata, ſolius Dei officium eſt. Cum autē Meſſias noſter Ieſus Chriſtus fuerit Deus (vt ſupra lib. iii. probatum eſt) igitur ipſe peccata noſtra remittere potuit, & remiſit, vt Lucę cap. vii. Remittunſ tibi peccata tua. Zacharias itidem cap. xiii. In die illa erit fons patens domui Dauid, & habitatoribus Hierlm̄, in ablutionem peccatoris, & menſtruatę. Nam in baptiſmate omnia remittunſ peccata: vt ſupra in hoc eodem lib. diximus cap. xcvii. & qdem vtriq; ſexui. Ezechiel inſup cap. xxxvi. Effundā ſup vos aquā mundam: & mūdabimini ab oibus inquinamētis veſtris: & ab vniuerſis idolis veſtris mundabo vos: & dabo vobis cor nouum: & ſpiritum nouum ponam in medio veſtri: vt diffuſius dictum fuit ſuperius eiſdem lib. & capitulo. *Pſalmo quoq;* xxxiii. diciſ: Redimet *dñs animas ſeruoꝝ ſuoꝝ*: & non delinquent *omnes, qui* ſperant in eo. Oſeas etiam cap. xiii. hoc ipſum prędixit, his verbis: De manu mortis liberabo eos: de morte redimam eos. Et ſunt verba Dei: vt colligitur ex his verbis ibidem ſuperius poſitis: Ego autem dominus Deus tuus ex terra Aegypti. &: Deum abſq; me neſcies. &: Saluator non eſt pręter me. Per quæ verba: De morte redimam eos, Deus ipſe, inquit, ſe ſaluaturum, & redempturū nos: ſcilicet per mortem ſuam: hoc eſt Saluatoris noſtri: quī ſanguine ſuo lauit nos à peccatis. Micheas quoq; cap. vii. hoc ipſum teſtatur in calce capitis, dicens: Deponet iniquitates noſtras, & ꝓiiciet in profundum maris omnia peccata noſtra, intelligens de baptiſmo. Zachariæ cap. iii. quaſi in calce capitis: Et auferam iniquitatem terræ illius in die vna: vbi Rabi Salomon in ſuis ſup hoc loco Cōmentariis, ait: Se neſcire diem aliquē, in qua terra Iudçæ fuerit ſine iniquitate: quod credendum eſt abſq; dubio: quoniā in ſua Iudaica perfidia ſcire non potuiſſet: ſed Chriſtiani omnes, non ſolum ſciunt, ſed etiam maxi

ma

Digitized by Google

ma veneratione ſingulis annis honorat. Eſt enim dies Veneris ſancti: in qua die dominus noſter Ieſus Chriſtus in ligno affixus,& paſſus fuit: in qua die peccatū originale deletū,& abolitum fuit: & cœleſtis Paradiſi ianua aperta fuit. Et quod de Chriſto intellexerit Propheta, patet per hęc verba paulo ſuperius poſita.ſ. Ecce enim ego adducam ſeruum meum audiētem &c. Abbachuch cap.iii.ſiue in Cantico ſuo: Egreſſus es in ſalutem populi tui,in ſalutem cum Chriſto tuo. Pſal. .lxviii. Quę non rapui,tunc exoluebam. Modus eſt loquendi,per quem ſignificatur, ꝙ tempore paſſionis dñi,ipſe dñs ſoluit:hoc eſt ſatisfecit,pro peccatis humani generis, quę ipſe dñs non perpetrauerat,cum ipſe ab omni peccato fuerit immunis: vt Eſaię cap.liii.de quo diximus ſuperius cap.xli. huius.vi.libri. Quòd aūt redimi ab eo debeamus, docet iterum ipſe Eſaias cap.lii.dicens: Solue vincula colli tui captiua filia Sion quia hęc dicit dñs: Gratis venundati eſtis,& ſine argento redimemini. Sine argento dixit: hoc eſt nō pecunia,ſed ſanguine paſſionis Chriſti: ſi tamē in eum fide,& opere crediderītis. Hoc ipſum approbat, & confirmat Rabi Moyſes Gerundenſis ſuper illud Geñ. cap.xxiiii. Et introduxit eam Iſaac &c. dicens ipſe Rabi: Hic eſt Rex Meſſias, qui dedit cor ſuum ad petendum miſerationes pro Iſrael, & pro omnibus ſequentibus eum,& ad ieiunandum,& humiliandum ſe pro eis, ſicut ſcriptum eſt Eſaiæ cap.liii. Ipſe autem vulneratus eſt ꝓpter iniquitates noſtras, attritus eſt ꝓpter ſcelera nr̄a &c. Eſdrę ēt lib.iii.cap.ii.dicit: Hęc dicit dñs ad Eſdrā: Nūtia pplo meo: qm̄ dabo eis Regnū Hierlm̄,qđ daturus erā Iſrl̄: & ſumā mihi gloriā illoꝝ, & dabo eis Tabernacula æterna: q̄ pręparaueră illis:hoc eſt Paradiſum: qa Tabernacula æterna in hac vita dari nō poſſunt. Et dixit Tabernacula: vt ſignificaret diuerſas Paradiſi māſiones: vt iqt Saluator nr̄: In domo pr̄is mei multę ſūt māſiones. Licet tertius Eſdrę liber Apocriphus ſit: tñ ſi cū aliis canonicis ſcripturis ꝯcors ſit, & ꝯuenit,ēt ipſe fidē facit,& approbat.

¶ Quòd aūt hęc alia cōditio in dño nr̄o Ieſu Chriſto adimpleta fuerit.

Apoſtolus Paulus approbat prima ad Corinthios cap.vi. dicens: Empti enim eſtis pretio magno.ſ.ſanguine, & morte Chriſti Ieſu. Item idē Apl's ad Philemonem cap.ii. Expectantes beatam ſpem, & aduentum glorię magni Dei,& Saluatoris nr̄i Ieſu Chriſti,qui dedit ſemetipſum pro nobis,vt nos redimeret ab omni iniquitate,& mundaret ſibi pplm̄ acceptabilem ſectatorem bonoꝝ operum. Item Ioannes Apoſtolus Apocalypſis cap.i. Et à Ieſu Chriſto,qui eſt teſtis fidelis primogenitus mortuoꝝ, & Princeps Regū terræ: qui dilexit nos,& lauit nos à peccatis noſtris in ſanguine ſuo. Cū aūt hęc alia conditio i Saluatore nr̄o Ieſu Chriſto adipleta fuerit,igit ipſe Ieſus fuit Meſſias verus.

¶ Quod Iudęorum Rabinoꝝ auctoritate conuincuntur ipſi Iudęi fateri Chriſtum Ieſum verum fuiſſe Meſſiam.

Caput CIIII.

Validis abſq; dubio nititur ꝓbationibus,qui cauſam ſuam de aduerſariorum ſtruit inſtrumentis: ſpecioſa quoq; dicitur victoria, quę contrariam partem chartulis ſuis, velut ꝓpriis laqueis poteſt irretire. Itaq; Chriſtum Ieſum verum fuiſſe Dei Meſſiam ipſorum met Iudæorum aduerſariorum noſtroꝝ auctoritate probandum eſt. & in primis. Per ea,quę in antiquis habentur Iudęorum Commentariis,ſuper illis verbis vltimi capituli Eſaię Prophetę: Anteq̄ parturiret,peperit &c. ſup q̄bus verbis inquiūt Iudęorum Rabini: vt etiam ſuperius dixi lib.v.cap.vii. Anteq̄ natus fuiſſet ille,qui Iudęos in vltimam redegit ſeruitutem,eorum iam natus erat Redēptor: hoc eſt Meſſias Saluator. Ille aūt,q Iudęos in vltimā redegit ſeruitutē fuit Titus Veſpaſiani Romanoꝝ Impatoris filius: q pr̄e ad Impiū Romanū ſublimato,Iudaicā expleuit expeditionē: quę tñ prius pr̄i adhuc in minoribus exiſtenti demandata fuerat. Sed de patre videamus ſeniore: quoniam Iudęus de iuniore nō poterit cōtradicere. Veſpaſianus igitur quinquennio antequā Auguſtus Cęſar ſecun-

dus Romanorum Imperator è vita exce-deret natus eſt. Cum autem dominus Ieſus Chriſtus quadrageſimoſecundo anno Imperii ipſius Auguſti natus fuerit: & Auguſtus quinquagintaſex imperaſſet annos: vt ex Romanis colligitur hiſtoriis: ſequitur ꝙ Chriſtus Ieſus per quatuordecim annos, & vltra, priuſq̃ Veſpaſianus naſceretur, ortus iam fuerit. Dicentibus igitur Hebręorum Commentariis: Antequam natus eſſet ille, qui Iudęos in vltimam redegit ſeruitutem: hoc eſt Titus: eorum iam natus erat Redemptor: hoc eſt Chriſtus Meſſias. Iudæorum igitur Commentaria in ipſo Ieſu Redemptore verificantur: cum ipſe Ieſus antequam naſceretur Veſpaſianus, & tanto magis ante Titum Veſpaſiani filiū iam natus fuiſſet. Concludit igitur ex Cõmentariis Iudęorum: ꝙ Ieſus Chriſtus Redẽptor: hoc eſt verus Meſſias: cū nullius alius hoc munere Redẽptoris fuerit appellatus: venit ante ſecundi templi Hieroſolymitani deſtructionem, & ipſius quoq; ciuitatis: quę facta fuit per Titum anno .xlii. poſt paſſionem ipſius Saluatoris noſtri, qui fuit verus Meſſias, & Redemptor. In Libello inſuper quodam apud Iudæos exiſtente, cuius inſcriptio eſt: De Ieſu Nazareni generatione, ſic ſcriptum reperitur: Qui leproſos mundauit, & claudum ex vtero matris ſuæ ſtare fecit, & mortuum ſuſcitauit, per quę miracula eum fuiſſe Meſſiam negari non poteſt: cum vna ex conditionibus Meſſiæ Regis eſſet: ꝙ miracula eẽt facturus: & quidem vna de maioribus conditionibus: vt ſupra in hoc eodem ſexto libro, capitulo ſecundo probatum eſt: & quidem longa diſputatione: per ea, quæ in ipſo Libello ſcripta ſunt: ibi igitur vide. Ioſephus etiam Iudæus hiſtoricus veridicus libro decimooctauo Antiquitatis Iudaicę capitulo nono: deſcribens tempora Tiberii Cæſaris tertii Romanorum Imperatoris, fatetur ipſum veniſſe Meſſiam, dum de Ieſu Chriſto loqueretur, dicens: Fuit iiſdem temporibus Ieſus ſapiens vir (ſi tamen eum virum nominare fas eſt) erat enim mirabilium operum effector: & doctor eorum hominum, qui libenter audiunt ea, quæ vera ſunt: & multos quidem Iudæorum, & multos ex gentibus ſibi adiūxit, Chriſtus hic erat. Hūc accuſatione primorum noſtræ gentis virorum, cum Pilatus in Crucem agẽdum decreuiſſet: non deſeruerunt eum ii, qui ab initio dilexerunt eum. Apparuit enim eis iterum viuus, ſm̃ ꝙ diuinitus inſpirati Prophetæ vel hæc, vel alia de eo innumera miracula futura eſſe prædixerant. Sed & in hodiernum Chriſtianorum, qui ab ipſo denuncupati ſunt, & nomen perſeuerat, & genus. hæc Ioſephus. Nos etiam hoc tempore, quod à temporibus Ioſephi per annos .1460. & vltra diſtat, hoc idem dicere poſſumus: quod Chriſtianorum nomẽ perſeuerat, & genus. Ex qua perſeuerantia indubitata ꝑmanet certitudo: ꝙ Chriſtus Ieſus verus fuerit Meſſias, ex publica fama tamdiu continuata. Aduerte igitur Iudęe, ſi Ioſephus graphice depingit Chriſtum Ieſum fuiſſe Meſſiam ex conditionibus per ipſum Ioſephum deſcriptis de eo: cum eum & Deum, & hominẽ eſſe oporteat fuiſſe ex ipſius Ioſephi verbis ſupra deſcriptis. Rabi quoq; Moyſes Aegyptius prædicator ille magnus in ſuo Deuteronomio in libro de Iudiciis ordinariis. titulo de Regibus. &

capl'o vndecimo, ſic ad hoc noſtrū propoſitum inquit: Ieſus Nazarenus viſus eſt eſſe Meſſias: & interfectus eſt per domum iudicii: & ipſe fuit cauſa, & promeruit, vt Iſrael deſtrueretur in gladio. Poſtea arguit ipſum non fuiſſe Meſſiam: vt ſupra copioſius dictum fuit capitulo ſecundo huius ſexti libri: vbi eius impugnaui Syllogiſmum. Hic nempe Rabi ex his verbis: Viſus eſt eſſe Meſſias: ex ſignis, & operibus Chriſti hęc protulit verba: quia ſcilicet multas conditiones Meſſiæ cognouit eum habere. Et licet in eius dixerit vilipendium: ꝙ per domum iudicii mortuus fuerit: tamen nos Chriſtiani de eius morte non confundimur, dicente Apoſtolo prima ad Corinthios capitulo primo: Nos autem prædicamus Chriſtum crucifixum Iudæis quidem ſcandalum, gentibus autem ſtultitiam: ipſis autem

tem vocatis Iudæis, atq; Græcis Chriſtum Dei virtutem, & Dei ſapientiam: qa quod ſtultum eſt Dei, ſapiẽtius eſt hominibus: & quod infirmum eſt Dei, fortius eſt hominibus. Sed ex illa vltima particula. ſ. Et ipſe fuit cauſa, & promeruit, vt deſtrueretur in gladio: eum magnæ, immo maximæ confeſſus eſt fuiſſe auctoritatis, & potentiæ in deſtruendo Iſrael: quia ob mortem Meſſiæ Regis Iudæi omnes fuerunt à terra Chanaam eiecti: & per totum terrarum orbem diſperſi ſine Rege, ſine Principe, ſine templo, vel altari, ſine ephoth, & omnibus bonis ſpiritualibus priuati. Et hæc omnia in vindictam diuinæ iræ: quo tamen non obſtante, poſſent reuerti ad pœnitentiam, & iterum fierent amici Dei: conuerſione. ſ. ab infidelitate Iudaica ad veram Chriſti fidem capeſſendam. Ex quibus omnibus Rabinorum Iudæorum ſententiis cõcluditur, Ieſum Chriſtũ etiam iuxta præd. ctorum Iudæorum Rabinorum, & Ioſephi ſententiam, verum, & certum fuiſſe Meſſiam.

¶ Quid Hermes de Ieſu Chriſto ſẽſerit.

Hermes Trimegiſtus in libro de Regeneratione, ſic de Ieſu Chriſto inquit: Ieſus Chriſtus Dei filius regenerationis erit auctor. Hæc ille.

¶ Quid Maumethes etiam ſenſerit de Ieſu Chriſto. Cap. CV.

MAumethes etiam in ſuo Alcorano de ipſo Ieſu Chriſto ſic inquit: Verbum Dei Ieſus Chriſtus Mariæ filius à Creatore mundi miſſus eſt: vt eſſet gentium omnium facies in hoc ſæculo, atq; in futuro.

¶ Quòd Dæmones confeſſi fuerint Chriſtũ Ieſum Dei filiũ eſſe. Cap. CVI.

MArci Euangeliſtæ caplo. v. Quid mihi, & tibi Ieſu fili Dei altiſſimi? Item Lucæ cap. iiii. Et in ſynagoga erat homo habens Dæmonium imundũ: & exclamauit voce magna, dicens: ſine: qd nobis, & tibi Ieſu Nazarene veniſti pdere nos: ſcio te, qui ſis ſanctus Dei. & increpauit illũ Ieſus, dicẽs: Obmuteſce, & exi ab eo. Item ibidem magis infra: Exibant aũt Dæmonia à multis, clamantia, & dicentia: quia tu es filius Dei. & increpans non ſinebat ea loqui, quia ſciebant eſſe Chriſtũ. Item eiuſdẽ. c. viii. Is vt vidit Ieſum pcidit ante illum, & exclamans voce magna dixit: Quid mihi, & tibi Ieſu fili Dei altiſſimi? obſecro te ne me torqueas. præceperat enim ſpiritui immũdo, vt exiret ab homine.

¶ Sibyllæ etiam ꝯfeſſæ fuerunt Ieſum futurum fuiſſe Deũ, & hominẽ.

Hanc veritatẽ de Sibyllis: ꝙ prædixerint Chriſtũ futuꝝ eſſe Deũ, & hoiem: vide ſuperius lib. iii. cap. xxxvii. vbi deſcripta eſt particulariter hæc veritas.

¶ Quòd ex plurimis Thalmudiſtaꝝ ſententiis multas cõſtet Meſſiæ Regis cõditiones in dño noſtro Ieſu Chriſto fuiſſe adimpletas. Cap. CVII.

ET ſi in pluribus huius totius operis capitibus ad maiorem fidem, & probationẽ eoꝝ, quæ ibi dicta ſunt, nõnullas interdũ Thalmudiſtaꝝ, & Rabinoꝝ ſententias adduxerim, in hoc tamẽ capite nullatenus ſuꝑfluum eſſe, imo valde neceſſarium exiſtimaui, non ſolũ earũ aliquas reiterare, verumetiam ꝗplurimas alias eis de nouo ꝯgerere, duabus maxime de cauſis. Quarum altera eſt: qm̃ licet ea, quæ ſic ſparſim diuerſis in locis poſita ſunt, ꝯditionẽ illam, de qua ibi fit mentio, valident, & corroborent: tñ ſi plures ſniæ in vno tm̃ loco ꝯgerant, multo maiorem parturient effectũ: qa maiorem habent vim, & efficatiã, ſi ſimul ꝯgeſtæ ſũt, ꝗ ſi ſparſim, & ſeorſum appoſitæ fuerint: ſe enim iuicem validant, & corroborant, & in legentiũ, ac auditoꝝ mẽtibus citius imprimunt, & tenacius retinent. Altera vero cauſa, & qdem multo validior, & præſtantior eſt: qm̃ ex ipſis Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ ſententiis apte ꝯſtat multas Meſſiæ Regis ꝯditiones à ſanctis Prophetis annunciatas, in dño noſtro Ieſu Chriſto fuiſſe adimpletas. Ex ipſis nẽpe Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ ſentẽtiis, noſtra in multis cõprobant Euangelia: quæ Iudæi puicaces, & ſupbi negare non pertimeſcunt. Valde enim præclara eſt ea victoria, quæ contrariam partem chartulis ſuis, velut propriis laqueis valet irretire, & teſtimonioꝝ ſuoꝝ vocibus ꝯfutare, ac

æmulum telis ſuis euincere: vt ipſi oppugnatores noſtri, noſtris ꝓbentur vtilitatibus militare: & demũ omni depoſita ſuperbia, & peruicatia tanq̃ elingues obmuteſcant. Rabi Abba vir apud Hebræos doctiſſimus: quæritantibus Iudæoꝝ pleriſq; Meſſiach, quo noīe eſſet appellandus: reſpondet: Ioth, he, vau, he, Meſſias eſt appellandus: vt habet (ait iſte Rabi) apud Hieremiã: Et hoc eſt nomen meũ: qđ vocabunt eum: Dñs iuſtus noſter. nã vbi noſtra tranſlatio habet, Dñs, Hebraica veritas habet, Ioth, he, vau, he. Scribit hęc veritas in Thalmud in diſtinctione quadã, quę incipit: Qui videt nauẽ: in libro, qui inſcriptus eſt Bauamithiama: qui inquit: Deus pugnabit pro vobis, & vos tacebitis. Ecce, inquit Rabi iſte, Meſſiam vocandum eſſe Deũ: vt latius dictum eſt ſupra lib. iii. cap. xviii. & q cum noſtris ꝯueniat Euangelijs dixi ſupius cap. ii. huius. vi. libri. In Bereſid raba in principio cuiuſdã diſtinctionis, quę apud Hebręos dicitur Zota: ſic cuidam inquit Rabi Oſua nomine Principum Iudæoꝝ: ac ſi dixiſſet nomine totius Synagogę: hoc eſt ex ſnia totius Synagogæ: Si dixero tibi vnum verbum bonum, dices tu nomine meo? Qui reſpondit ei: Et quod eſt illud? At ille ait: Nouimus q omnia illa munera, quę Iacob pater noſter dedit Eſau: gentes in futurum Regi reſtituẽt Meſſię. Scriptum eſt enim: Reges Tharſis & inſulæ munera offerent, Reges Arabum, & Saba dona adducẽt. Dixit ei Rabi Oſua: Bonum verbum dixiſti mihi in vita tua: ego autem nomine meo dicam illud. hęc autem verba hic allegata ſunt in Pſal. lxxi. & ſuperius cap. xiiii. huius. vi. libri oſtendi hoc verificatũ fuiſſe in tribus illis Magis, qui venerunt de Oriente cum muneribus ad adorandũ Chriſtum natum: vt Matthæi cap. ii. Thalmudiſtæ in Bereſid raba: hoc eſt in principio magno: ideſt in Cõmentariis ſup Geñ. quem librũ magnũ appellant, inquiunt: Futuꝝ eſt, q Deus ſedebit, & corãm iuſtis ſenſum legis, atq; ſecreta aperiet, & prędicabit, & per Regem Meſſiam cuncta declarabit. In Euãgelio Matthęi cap. v. hoc verificatum fuiſſe in Saluatore noſtro deſcribit: qa ſedens in mõte ſuos docebat Diſcipulos, qa Deus erat humana carne veſtitus: vt lib. iii. probauimus: nam Deus, qui ſpiritus eſt, aliter ſedere non potuiſſet. Lucæ etiam cap. vi. hoc idem dicit: Si Deus, qui ſpiritus eſt, ſedere debebat, vt corpus haberet neceſſe erat. Cum igitur dicimus Ieſum Dei filium humanam carnem aſſumpſiſſe: quare Iudęi obaudiunt, cum ſui Thalmudiſtę hoc fateantur? Item q Deus ipſe ſeruos ſuos docturus eſſet, Rabi Ieugda nõ obſcure demonſtrat in Gloſa morali, ſuper illud Cãticorum cap. i. Oſculetur me oſculo oris ſui. ſic enim ait: Iudęi cũ duo prima legis mandata ab ipſo Deo audiuiſſent, ſtatim ea ſic firmiter, & tenaciter in mente ſua impreſſerunt, vt ab eorum memoria nunquam dilapſa ſint: cum autem ex ſono buccinę, & montis fumigatione, ac aliis cœleſtibus ſignis perterriti eſſent, & pauore concuſſi, dixerunt Moyſi: Loquere tu nobis, & audiemus: nõ loquatur nobis dominus, ne forte moriamur: vt Exodi cap. xx. Poſtea vero loquẽte eis Moyſe: vt cętera eos doceret mãdata: ſtatim ea obliuioni mandabant. Vnde inter ſe dicebãt: ſicut Moyſes carnalis eſt, & tranſitorius: ita eius doctrina à nobis dilabitur. Et reuerſi ad Moyſem, dixerũt ei: Vtinam Deus ſe rurſus nobis oſtendere vellet: vt nos oſculo oris ſui oſcularetur: vt eius doctrina cordibus noſtris eẽt annexa. Reſpondit eis Moyſes: Hoc fieri nequit modo: fiet autem in tempore Meſſiæ. ſcriptum eſt enim: Dabo legem meam in cordibus eorum. Hæc Moyſes, vt ait ille Rabi. Saluator nanq; noſter legem Euangelicam verbo docuit, & in cordibus Diſcipulorum infixit: nam per Spiritum ſanctum in fidelium cordibus infixa fuit: quia Ieſus noſter nihil ſcripſit, ſed verbo tantum docuit. Euangeliſtę poſtea ſcripſere, & alii Apoſtoli. Paulus autem poſt mortẽ Saluatoris in cœlũ raptus fuit, & legẽ Chriſti didicit diuinitus p Spiritum ſanctum: hoc eſt diuini Spiritus infuſione: cum primitus fuiſſet in Iudaica lege peritiſſimus: quoniam Gamalielis fuiſſet diſcipulus. ecce Iudæorum Rabini doctrinam

Geñ. cap. 32. & 33.

ctrinam Chriſtianam ſuis approbant di-
ctis: Iudæi autem & verbis, & opere im-
probant. Thalmudiſtæ etiam in Bereſid
raba capitulo quadrageſimo Geñ. ſuper
verſiculo Pſal. cxlv. Dominus ſoluit com
peditos &c. ſic inquiunt: Pro vna dum-
taxat die, in qua Deus in monte Synai
populo ſe oſtendit, prohibuit Moyſes,
ne ad mulieres per tres dies populus
ipſe accederet, & etiam ſuis non approxi
maretur vxoribus: vt Exodi capitulo de-
cimonono. Si igitur pro vno tantum die,
quo Deus allocutus eſt populum Iſrael,
facta fuit prohibitio illi populo: vt per
tres dies prius ſuis non appropinquaret
vxoribus: multo magis huiuſmodi pro-
hibitio locum habebit tempore Meſſiæ:
quo tempore Dei gloria manebit inter il
los. hęc ibi. Qua Thalmudiſtarum ſenten
tia approbari videtur id, quod dicit Mat
thæi capitulo decimonono. Cum enim
Saluator noſter oſtendiſſet ibi matrimo-
nium eſſe indiſſolubile, viuẽtibus adhuc
ambobus coniugibus, dicunt ei Diſcipu-
li eius: Si ita eſt cauſa hominis cum vxo-
re, non expedit nubere: qui dixit illis:
Non omnes capiunt verbum iſtud: ſed
quibus datum eſt: ſunt enim Eunuchi,
qui de matris vtero ſic nati ſunt: & ſunt
Eunuchi, qui facti ſunt ab hominibus: &
ſunt Eunuchi, qui ſeipſos caſtrauerũt pro
pter Regnum cœlorum: qui poteſt cape-
re capiat: quia ſcilicet ardua res eſt, & mul
tum difficilis: & propterea maximi meri-
ti, quia propter Regnum cœlorum. In
quibus verbis ſaluator noſter tria nobis
oſtendit eſſe continentiæ genera. Primũ
naturæ, quia propter aliquem defectum
nonnulli inualidi ſunt ad coitum: & ideo
continentes neceſſario ſunt. Secundum
violentię, quia ſunt ab hominibus violẽ
ter caſtrati, & ideo coacti continentiã ſer-
uant. Tertium genus dicitur voluntariũ:
quia licet Venereum actum poſſent per-
petrare, carnalem tamen concupiſcentiã
ꝓpter Regnum cœlorum voluntarie re-
primunt: & ideo iſtud tertium genus lau
dabile eſt, & meritorium: tum quia ma-
gnę eſt difficultatis: tum maxime, qa vo-
luntarie fit, & non coacte: & ideo Deo ad
iuuante perficitur: vt Sapientiæ cap. viii.
Qm̃ aliter non poſſent eſſe ꝯtinentes, ni
ſi Deus det. hominis ergo ꝯtinentia Dei
eſt donum. vnde ꝓpter difficultatem no
luit Deus ad hanc ſeruandam ꝯtinentiã
nos homines mandato aliquo obligare,
ſed in noſtro permiſit arbitrio. & ideo di
xit: Qui poteſt capere capiat. Huius autẽ
voluntarię continentię triplex eſt ſtatus
.ſ. virginalis, vidualis, & ꝯiugalis: & eaꝝ
pręmia ſunt diſparia: qa pręmium virgi-
nitatis eſt centeſimum: viduitatis ſexage
ſimum: coniugii autem trigeſimũ. de qui
bus pręmiis dicitur Matthęi cap. xiii. Ad
huius rei ꝯfirmationẽ Apoſtolus Paulus
prima ad Corint. cap. vii. ſic ait: De virgi-
nibus pręceptum domini nõ habeo: con
ſilium autem do tanq̃ miſericordiam con
ſecutus à Deo: vt ſim fidelis &c. Iterũ do
minus Lucę cap. xii. continentiam, & ca-
ſtitatem ſignificauit, imo obſeruari horta
tus eſt, dicẽs: Sint lumbi veſtri pręcincti:
nam lumbos pręcingimus, cum carnis lu
xuriam per continentiam coarctamus.
Ante diluuium, & etiã poſt vſq; ad Chri
ſtum viguit illa ſentẽtia: Creſcite, & mul-
tiplicamini, & replete terram. & ſimiliter
gloriæ olim erat illum audire verſiculũ:
Filii tui ſicut nouellæ oliuaꝝ in circuitu
menſę tuę: nũc aũt de ꝯtinentibus dicit:
Beati qui adhęrent dño. Beatus Auguſti
nus in Libello de diffinitionibus ortho-
doxę fidei cap. xxix. de nuptiis, ꝯtinẽtia,
& virginitate ſic inqt: Bonę ſunt nuptię,
ſed cauſa filioꝝ, & ꝯcupiſcendæ fornica-
tionis obtentu: melior eſt ꝯtinentia, ſed
non ſibi ſufficit ad beatitudinẽ, ſi pro ſo-
lo amore pudicitiæ retinet, ſed & ſi cum
hoc affectu cauſa vacandi dño eligitur,
alioquin diuortium magis ꝯiugii videbi
tur eſſe, q̃ appetitio caſtitatis: virginitas
vtroq; bono pręcelſior eſt, qa & naturam
vincit, & pugnã: naturam corporis inte-
gritate: pugnam caſtimoniæ pace. Item
ibidẽ cap. xxxi. Malas dicere nuptias, vel
fornicationi cõparandas, aut ſtupro, non
eſt Chriſtianorum Euthoicorũ, & Mani-
chęoꝝ: ſacratæ vero virginitati nuptias
coæquare, aut pro amore caſtigandi cor-
poris, abſtinentibus à vino, vel carnibus

Digitized by Google

nil credere meriti accreſcere, non hoc Chriſtiani, ſed Iouiniani eſt: hanc carnis continentiam q̄plures habuerunt martyres vtriuſq; ſexus: quia potius martyrio mori voluerũt, q̄ ſuam amittere virginitatem: quamplurimi ẽt religioſi tam maſculi, q̄ fœminę in monaſteriis degentes virginitatem, vel ſaltem caſtitatem ſeruant: epiſcopi autem, & p̄ſbyteri, diaconi &c. licet in primitiua Chriſtianorum eccleſia vxores haberent, iuxta legem Moyſis, & Apl'i Pauli doctrinã in ſua prima ad Timotheũ Epiſtola. c. iii. & ad Philemonẽ .c.i. tamẽ ſucceſſiuis poſtea tẽporibus ex ſanctoꝝ patrum conſtitutionibus in ſanctis conciliis celebratis, ↄſtitutum fuit ad ſeruandam clericoꝝ continentiã: & maxime eoꝝ, qui altari Dei inſeruiunt, & diuinum contrectant ſacramentum: veluti epiſcopi, preſbyteri, diaconi &c. vt in oĩbus eſſent continentes: quo poſſent ſimpliciter, quod à Deo poſtulaſſent, ĩpetrare: ideo eis vxores ducere prohibitũ fuit. Noluerunt tamen, vt q vxores prius duxerant, eas ſub obtentu religionis abiicerent: ſed vt cum eis amplius non liceret, quod ante licuerat: & ſic vt de carnali ſpirituale fieret cõiugium: hoc eſt oportere eos nec dimittere vxores: ſed quaſi nõ haberent, eas ſic habere: quo & ſalua eẽt charitas connubioꝝ, & ceſſaret operatio nuptiaꝝ. Ex quibus oĩbus manifeſte conſtat præmemoratã Thalmudiſtaꝝ ſententiam à Chriſtianoꝝ nõ deuiare decretis: ſed ea potius confirmare, & approbare.

In Iudæoꝝ Commentariis, ſuper his verbis Geñ. c. xviii. Apparuit aũt ei dñs in conualle Mambræ ſedẽti in hoſtio Tabernaculi ſui in ipſo feruore diei &c. ſic dicitur: Videns Abraam Deũ ſibi apparere, ob ipſius Dei reuerẽtiam voluit aſſurgere, vt ei debitũ exhiberet honorẽ: cui Deus inquit: Sede Abraam: qm̄ tu es in ſignum, & figurã filiis tuis: futuꝝ eſt enim vt tui filii ſedeant tanq̃ iudices in concilio: ego aũt ſtem, qui Deus ſum. Hac nãq; Rabinoꝝ Hebræoꝝ declaratione liq̇do percipitur Deũ fuiſſe quandoq; à Iudæis, ſiue Iudæorum concilio iudicãdum: qm̄ ſedere, poteſtatem, atq; dñium: ſtare autẽ, ſeruitutem, atq; ſubiectionem ſignificat. Si qs aũt Euangelia noſtra Chriſtiana lectitauerit, inueniet profecto hanc Thalmudiſtaꝝ ſnĩam in Saluatore noſtro ad vnguem fuiſſe verificatam, & adimpletã .ſ. Matthæi. c. xxvi. Marci. c. xiiii. Lucę. c. xxii. & Ioannis. c. xviii. quando. ſ. Ieſus ſtabat vinctus corãm Senioribus plebis, & Principibus ſacerdotũ, ac Scribis, dum omnes ipſi in concilio ſederent, ac Ieſum de ſua doctrina inquirerent, & examinarent. Sed hoc aliud ex ipſa Thalmudiſtarum ſententia ẽt documentum aperte, & neceſſario manifeſtatur: ꝙ. ſ. Ieſus noſter eſſet Deus: & tñ à Iudæoꝝ concilio eſſet iudicandus, & tormentis affligendus: nõ tamen quantum ad Deitatem, ſed quãtũ ad aſſumptam humanitatẽ. vnde ab aduerſariis noſtris Chriſtiana non parũ validatur, & corroboratur religio.

Rabi inſuper Oſua in Senhedrin guazit. c. Col Iſrael, inueniens iuxta Paradiſi ianuam Heliã, & Symeonẽ, ait illis: Ad gloriam Dei me conferre decreui. cui reſponderunt: Dñs ſi voluerit. & ibidem ĩquit ipſe Rabi Oſua: Duos videbam tm̄ viros, & nihilominus trium mihi vox ad aures volabat. Rabi autem Salomon ſuis in Commentariis inquit: Quod vox illa tertii, fuit gloria Dei, quæ erat vnà cũ Helia, & Symeone. Tunc Rabi Oſua: Meſſiach quando venturus foret ab eis ſtudioſiſſime quæſitauit. cui reſponderunt: Vade, & inuenies eũ. Vbinam, inq̇t, inueniam? aiunt: Prope portam vrbis Romę. At ipſe Rabi Oſua reſpondens ait: Quibus ornatus eſt inſignibus? Paupertate, in. uiunt, dolore, atq; vulneribus: quemadmodum ſcriptum eſt Eſaię. c. liii. Vere lãguores noſtros ipſe tulit & peccata noſtra ipſe portauit: & nos reputauimus eũ quaſi leproſum, à Deo humiliatũ. Iuit ergo Romam ipſe Rabi: & eũ ibi ex ſignis cognouit, dixitq; illi: Salue dñe, & præceptor mi. Qui reſpondit: Pax tibi fili Leui. & ipſe Rabi ait illi: Domine qñ venies? qui reſpondit: Hodie. Poſt aliquos vero dies reuerſus ẽ Rabi Oſua (vel Ioſue) ad Heliam, dixitq; illi: Mẽtitus eſt mihi Meſſias. me enim ab eo quærente, quãdo venire

nite debebat, reſpõdit: Hodie. & tñ multi dies ab eo die citra elapſi ſunt, & ipſe nondũ venit. cui Helias reſpondens ait: Minime mẽtitus eſt, ſed veritatem dixit: nam hodie ſi vocem eius audiret quis, ſecum eſſet. Ex hac namq; Thalmudiſtarũ auctoritate non obſcure conſtat Meſſiã Regem pauperẽ eſſe debuiſſe: & pp peccata noſtra cruciatu, & vulneribus, ac morte afficiendum eſſe.

Qualiter in Saluatore noſtro adimpletum fuit, hęc alia ẽt ex hac Thalmudiſtarum ſnĩa percipitur doctrina: ꝙ ea, quæ ab Eſaia. c. liii. dicuntur, de Meſſia Rege intelligenda ſunt. In Midraſtilim, ſuper illud Eccleſiaſt. c. vii. vbi dicitur: Cõſidera opa Dei: ꝙ nemo poſſit corrigere, quẽ ille deſpexit, dixit Rabi Iuda filius Rabi Amon: Eadem hora, qua Deus creauit Adam, cepit eum, & duxit per vniuerſas Paradiſi arbores, dixitq; illi: Reſpice opera mea, ꝗ pulchra ſunt, & laudabilia: & omne quod creaui, amore tuo creaui: ſed caue ne ↄtra volũtatem meã aliqd agas: qñqdem nemo te redimere poſſet, niſi iuſtus ille, cui mortis cauſam tu ipſe præberes. de quo Zacharias loquitur. c. ix. Ecce Rex tuus venit tibi iuſtus, & Saluator. Et ait Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc Zachariæ capite Commentariis: Impoſſibile eſt hoc Zachariæ Vaticiniũ de aliquo alio intelligi poſſe, niſi de Meſſia Rege. ecce qũo Thalmudiſtarum auctoritate ꝓbatur morte Meſſię originale Adæ peccatum fuiſſe delendum.

Rabi Moyſes Gerundenſis ſuper his verbis Geñ c. xxiiii. Qui introduxit eam in Tabernaculum Sarræ matris ſuę, ſic ait: Hic eſt Rex Meſſiach, qui dedit cor ſuum ad petendum miſerationes ꝓ Iſrael, & ad ieiunandum, & humiliandum ſe pro eis: ſicut ſcriptum eſt Eſaię. c. liii. Ipſe autem vulneratus eſt pp iniquitates noſtras, attritus eſt ꝓpter ſcelera noſtra &c.

¶ Quod autem Saluator noſter dederit cor ſuum ad petendũ miſerationes pro Iſrael: hoc eſt ꝓ fidelibus.

Ioannes. c. xvii. declarat dicens: Pater ſancte ſerua eos. ſ. Diſcipulos, de quibus ſuperius dixerat. & ſequitur: In nomine tuo, quos dediſti mihi: vt ſint vnum ſicut & nos: cum eſſem cum eis, ſeruabam eos in nomine tuo: quos dediſti mihi ego cuſtodiui: & nemo ex eis periit, niſi filius ꝑditionis: vt ſcriptura impleretur: & hæc loquor in mundo: vt habeant gaudium meum impletum in ſemetipſis &c. & paulo inferius: Non pro eis autem rogo tñ: ſed & pro eis qui credituri ſunt per verbum eorũ in me: vt omnes vnum ſint: ſicut tu pater in me, & ego in te, vt & ipſi in nobis vnum ſint: vt credat mundus, quia tu me miſiſti. In Senhedrin. c. Helech dixit Magiſter Alexãder: Litera docet: ꝙ ei. ſ. Meſſię, de quo inter Thalmudiſtas ſermo habebatur, dolorũ, ac flagellorum veluti molẽdini lapidum ſarcinas ſuperpoſuit. Item ibidem quęritur de nomine Meſſiæ: & reſpondent Magiſtri: Vlcera, ſeu plagæ eſt nomẽ eius: vt dictum eſt per Eſaiam. c. liii. Languores noſtros ipſe tulit &c. Ex qua reſponſione duo elici poſſunt documenta. Alterũ, ꝙ Meſſias eſſet (Thalmudiſtarum ſententia) flagella, & plagas ſuſcepturus. Alterum vero, ꝙ illud Eſaiæ. c. liii. Meſſiæ cruciatum, & paſſionẽ futuram fuiſſe explicite demõſtrat. Item ibidem dubitantes Thalmudiſtæ de Meſſia, dixit Raf: Si Moſia viuorũ eſt, ipſe Magiſter noſter ſanctus eſt: ſi vero mortuorum fuit, Dauid, & Daniel eſt nomen eius. Quod gloſat Rabi Salomõ, hi duo habendi ſunt pro Meſſia: qa ambo doloribus, & languoribus expoſiti erant. Hinc non ſolum Meſſiæ paſſionẽ inhæſitanter iudicabis: ſed quod dubitant: vtrum Meſſias de numero ſit viuorum, aut mortuorum, aperte demonſtrãt ſe firmum eius, & certum non expectare aduentũ: ſi igitur ſuus non apparet Meſſias non eſt admirandum. Rabi inſuper Ioſue Galilæus in Codice apud Hebręos nominato Ziphiat: Veni, inquit, & addiſce quanta eſt merces Regis Meſſiæ, atq; remuneratio iuſtorum in eo credentium: quod ab Adam primo parente noſtro facile addiſcere poteris: cui Deus vnũ tantum præcepit mandatum: quod fuit ceſſare ab opere quodam: hoc eſt ab eſu pomi vetiti: quod quia tranſgreſſus fuit, ſibi

& omni ſuo generi: hoc eſt omnibus ab eo deſcendentibus vſq; ad finem ſæculi mortem cauſauit. Et certum eſt: q̄ maioris quantitatis eſt meritũ boni operis, q̄ punitio mali. Igitur Rex Meſſiach, q afflictionem, pœnas, atq; paſſionem, & mortem pro peccatoribus patitur, ſicut diffuſius narrat Eſaias. c. liii. Quãta debet eſſe boni ſui quantitas, & terminatio? equidẽ imaginari non poteſt? & quãtum erit bonum: quod nobis propterea debet euenire? hæc ille Rabi. Oſtendit nempe Rabi iſte Adam peccaſſe diuinum transgrediẽdo mandatũ: & eius culpã morte, & paſſione Meſſiæ Regis fuiſſe delẽdam: atq; ex ea maximũ oriri debuiſſe bonum: qa .ſ. ex ea paſſione cœleſtis Paradiſi ianua aperiretur: & ſancti patres ex Limbo in cœleſtem patriam conducerentur: vbi æternis perfruerentur gaudiis. & demum: q̄ ea, quæ dicũtur in. c. liii. Eſaiæ, de Meſſia intelligenda ſunt. In Bereſid raba ſuper illud quæritur: quid dicere voluerit Daniel. c. ii. vbi loquens de Deo inquit: Et lux cum eo eſt? reſpondet Rabi Anna. Hæc eſt lux Meſſiæ Regis. Oſtẽdit enim nobis Deus ſe inde perfeciſſe Meſſiam, & eius generationem: & lucem illã pro ipſa generatione ſub ſede gloriæ, ſeu maieſtatis ſuæ recluſiſſe. Sathan aũt interrogans dñm dixit: Dñe mundi lux iſta latens ſub ſede gloriæ tuę pro qbus eſt? reſpondit Deus: Pro Meſſia, & generatione ſua. Ait Sathan: Dñe ſine me tẽtare Meſſiam, & eius generationẽ. cui inqt Deus: Non haberes vllam aduerſus eum poteſtatem. Sathan iterum ait: ſine me, qa poteſtatem habeo. reſpõdit Deus: Si in hoc diutius perſeuerabis Sathan, potius de mundo perdam, q̄ aliquam aiam generationis Meſſię perdi pmittã. Eademq; hora Deus ſuo ſic inqt Meſſiæ: Quamplurimæ mihi illorũ porriguntur preces, q in carcere icluſi ſunt, & detenti: vt te in horribili labore, & dolore conſtituant, ita, & tali modo, vt tua mala tui itueantur oculi, tuæ audiant aures, nares tuæ odore tetro ſentiant, os tuum amaritudinibus repleatur, & tua lingua tuo adhęreat palato, cutis tua ſuper tuis exſiccetur oſſibus, corpuſq; tuũ crucietur totum, atq; cõfrãgatur: ſi hæc omnia perpeti, & ſuſtinere tibi libet, ſuas exaudiam preces: ſin aũt recuſaueris, illos de mũdo expellam oino. cui Meſſias reſpondit: Domine mi ꝓ his liberandis, & ſaluandis, quaſcũq; in meo corpore paſſiones pati, & ſufferre paratꝰ ſum: easq; omnes ex nũc accepto, & ſpõte ſuſcipio: hac tamen conditione: vt reſuſcitem mortuos, q ab Adam primo humanę naturę parẽte vſq; ad pręſens mortui ſunt: & non ſolum eos, verum etiam, quos lupi, & leones, ac malę ferę deuorauerunt: & q in mari, & fluminibus perierunt, atq; peribunt, & q in igne mortui ſunt: nec etiam hos tm̃, ſed ẽt abortiuos, & quoſcunq; alios, quos creãdos eſſe in æſtimatione tua pręuidiſti, & ordinaſti, nec adhuc ſunt creati: cui Deus inqt: Ego hæc omnia tibi concedo. Eodem igitur tempore Meſſias Rex omnes paſſiones illas ſup ſe ingenti amore, & ardenti charitate percepit, & aſſumpſit. Et hoc illud eſt, quod Eſaias ait. c. liii. *Oblatꝰ eſt, quia ipſe voluit, & non aperuit os ſuum.* hæc ille Rabi. Ex qbus eqdem in hoc vltimo loco à Rabi Anna dictis: declaratur aperte conſtare etiam apud ipſos aduerſarios noſtros Meſſiam Regem pro ſaluandis illis, qui in carcere Limbi detinebantur incluſi, & pro quibuſcũq; aliis vſq; ad finẽ mundi creatis, & creandis, flagella pmemorata pati voluiſſe in ſuo corpore, & aſſumpſiſſe, ſi tamen futuri in eum corde, & opere credidiſſent: ex maxima. ſ. ſua in humanum genus charitate. Auctoritate igitur Thalmudiſtarum ſuorum Iudęi omnes Ieſum Chriſtum negantes fuiſſe Meſſiam, mendaces eſſe conuincuntur. Cum Thalmudiſtæ viderent duplicem Meſſię Regis aduẽtum à Prophetis per duos contrarios veniendi modos prædictum, & annuntiatum fuiſſe: & ipſos duos contrarios modos nequaquã inter ſe inuicem cernerent compati poſſe: cum eorum alter humilis, & in paupertate ad redimendũ, & ſaluãdum: vt Zacharię cap. nono: alter vero regius, & generoſus in maieſtate, gloria, & poteſtate ad iudicandum: vt Danielis capitulo ſeptimo, & Io-

helis

Digitized by Google

helis.c.ii. vel.iii.ſm Hebręos:& hęc vni ſoli Meſſię applicari non poſſe arbitrarētur: duos venturos introduxerunt Meſſias. Alterum ſcilicet, quem ex Ioſeph lōgo ordine deſcendētem paſſioni, cędiq́; ſubiectum eſſe autumāt: eum enim in certamine Gog, & Magog interfici dicunt. Alterum vero deſcendentem ex Dauid Rege, quem Ben: ideſt filium Dauid appellant: qui Meſſiam alterum occiſum Ioſeph reſuſcitaret, Regnum'q́; Iſrael potēter reſtauraret: & cui potiſſima (vt aiunt) debet Iſraelitarum redemptio. De primi vero Meſſię aduētu quomodo ſe habeat varia ſententia eſt: in eius tamen aduētu, ac interitu omnes cōſpirant: vt Rabi Scadio in Sepherhaen munos.i.i libro Credendorum plane denuntiat. & priſci ēt Thalmudiſtarum: vt refert Rabi Dauid Kinhi, ſuper illud Zacharię.c.xii. Et aſpicient ad me, quem confixerunt, inquiūt: ꝙ hoc innuit Meſſiam Ioſeph: vtrū autē de Tribu Ioſeph, ſiue Ephraim, quod idem eſt: an de patre Ioſeph intelligant, indiſcuſſum relinquunt. Verificari tamē reperimus in Meſſia filio Ioſeph, filio inquam putatiuo, non autem naturali, licet ipſe Ioſeph glorioſę virginis Marię ſpōſus fuerit: & propterea Ioſeph fuerit ipſius Ieſu Chriſti pater appellatus: cum ipſe Ieſus nullum alium habuerit patrem humano ſenſu diiudicatum. Quod verum eſſe confirmare videtur Rabi Moyſes Aegyptius prędicator ille magnus i Bereſid raba, ſuper illis verbis capitis qnti Threnorum, eo in loco vbi dicitur: Pupilli facti ſumus abſq; patre allegans Rabi Barachiam dixiſſe: Quod Deus videns Iudęorum ſingultum, & angorem, inquit: Vos dicitis: pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidem erit Redemptor mundi, quē ego ſuſcitabo ex vobis, q oritur ſine patre: ſicut ſcriptum eſt Eſaię.c.liii. Et aſcendet ſicut virgultum coràm eo: & ſicut radix de terra ſitienti. hæc ille. Licet Thalmudiſtæ non putantes contraria Prophetarum Vaticinia in vno tantum adimpleri poſſe Meſſia, duos venturos introduxerint Meſſias: & propterea in magno verſent errore: nihilominus ex hac ſua ſententia, & doctrina, non parum (preter tamen eorum intentionē) noſtram: hoc eſt Chriſtianam corroborant religionem. Nam cum Meſſiam illum, qui Ioſeph dicitur, paſſioni, cædiq́; ſubiectum eſſe, ac in certamine Gog, & Magog interfici debere aſſerunt: equidem eum, non ſolum hominem, & mortalem eſſe teſtantur: verum etiam paſſurum, & magno afficiendum eſſe cruciatu, ac demum interficiendum eſſe fatentur. Cum autem conſequēter ſubdant Meſſiam alterum ex Dauidis Regis prole deſcendentem reſuſcitaturum eſſe illum Meſſiam Ioſeph mortuū: nempe non obſcure innuere videntur hunc Dauidis Meſſiam diuinam habiturum eſſe poteſtatem, cum reuocare mortuos ad vitam ſolius Dei officium ſit. Hac igitur doctrina, licet Thalmudiſtę erronee, & fruſtra geminos introducant Meſſias, cum vnus tantum ſufficiat, tamen ex hac ſua doctrina Chriſtianam non parū validant religionem: cum ex ipſa ſua doctrina fateātur ꝙ ad hoc, vt omnia Prophetarum Oracula de Meſſia Rege loquentia, licet contraria ſint, ad plenū adimpleri poſſint, oportere, vt Meſſias ipſe & Deus ſit, & homo: quod licet ipſi poſtea negent in vno tātum adimpleri poſſe Meſſia: & propterea duplicem futurum itroduxerint Meſſiam: nos tñ Chriſtiani in vno tm̃ Meſſia omnia ipſa Prophetarum Vaticinia de ipſo Meſſia loq̄ntia, licet diuerſa ſint, & diuerſis prędicentur futura eſſe temporibus, adimpleri tamen poſſe in hoc opere pluribus in locis oſtendimus. Nam in tertio libro probatū eſt, & quidem idoneis teſtimoniis, Meſſiā Regem duplicem habiturum fuiſſe naturam: humanā ſ. qua pati, & mori poſſet: & diuinā, qua ſaluare, & liberare poſſet, & Diabolicā inſup debellare ptātē. Cum igiť Saluator nr̃ duplicē habuerit naturā: diuinā ſ. & humanā, iō in ipſo ipſa oīa Prophetarum Vaticinia recte & rite adipleri potuerūt: vt ex ꝯtentis i hoc. vi. lib. ꝯditionibus nō difficile cognoſci pōt: exceptis tñ illis, q̄ ad vltimū iudiciū ſpectāt: qm̄ ipſius iudicii nondū tp̄s aduenit. Merito igiť, & neceſſario fatendū eſt, ipſum

Digitized by Google

Ieſum verum fuiſſe Meſſiam, et ab aduerſariis noſtris. Hoc idem inqt Rabi Ioſue Aegyptius in Medras echa: hoc eſt i Cōmentariis ſuper Threnis cap. xv. in lamētatione Hieremiæ cap. v. imo verius in oratione ipſius Hieremię poſt Threnos, vbi dicit: Pupilli facti ſumus abſq; patre, aſſerit Rabinum Zachariam ibidem dixiſſe: Quòd Deus videns Iudęoꝝ ſingultum, & angorem inquit: Vos dicitis: pupilli facti ſumus abſq; patre: ſic itidē erit Redemptor mundi (al'às Redemptor veſter) quem ego ſuſcitabo ex vobis: quia orietur, quemadmodum puer abſq; patre: ſicut ſcriptum eſt in Eſaia cap. liii. Et aſcendet ſicut virgultum coràm eo: & ſicut radix de terra ſitienti. Et ſicut ſcriptū eſt Zacharię cap. vi. Ecce vir Oriens nomen eius: & ſubter eum orietur, & ædificabit templum domino, & ipſe extruet tēplum domino, & ipſe portabit gloriam, & ſedebit, & dominabitur ſup ſolío ſuo. Rabi Moyſes Aegyptius prędicator ille magnus ſup illo paſſu Gen. cap. xxii. Die autem tertio eleuatis oculis vidit locum procul &c. ait: Multę ſunt in ſacra ſcriptura dies Trinitatis: quaꝝ vna eſt ꝑfectò reſurrectio Meſſiach: ex qua ſententia declaratur: ꝙ Meſſias eſſet tertia die reſurrecturus, cum ipſa dies eſſet vna ex multis Trinitatis diebus. Item cum reſurrectio præſupponat mortem, quia nemo reſurgere poſſet, niſi prius mortuus fuiſſet, igitur Rabi iſte ex hac ſua ſententia videtur etiam ſenſiſſe: ꝙ ipſe Ieſus prius mori debuiſſet: vnde ambæ ipſæ conditiones in ipſo Saluatore noſtro ſunt adimpletæ. Item iſte Rabi Moyſes Aegyptius prædicator ſuper verbis illis Gen. cap. xlix. Ligans ad vineam pullum ſuum, & ad vitem ò fili mi aſinam ſuam: vel (vt Hebræi dicunt) & ad palmitem filium aſini ſui, inquit, Patriarcham Iacob his verbis Meſſiam pauperem futurum eſſe prædixiſſe: quia erat cingulans aſinum ſuum, & equitans ſuper eum, vt ducat ſe cum humilitate, ſicut ſcriptum eſt Zachariæ cap. ix.

Quòd autem ipſe mitis fuerit, ipſemet Saluator noſter teſtatus fuit, dicens Diſcipulis ſuis: Diſcite à me, quia mitis ſum, & humilis corde: vt Matthæi cap. xi. & ꝙ pauper fuerit declarant Euangelia: nec non paupertatem ſuaſit: vt Lucæ cap. vi. Beati pauperes, quia veſtrum eſt Regnum cœlorum. Et ibidem magis infra: Væ vobis diuitibus, qui habetis conſolationem veſtram. & Matthæi cap. x. inquit Saluator Diſcipulis. i. Apoſtolis: Nolite poſſidere aurum, neq; argētum, neq; pecuniā in zonis veſtris, non peram in via, neq; duas tunicas, neque calciamenta &c. Rabi quidam Raunai cognominatus, ſuper illis verbis. xii. capitis Exodi: Eadem lex erit indigenæ, inquit: Futurum eſt: ꝙ conuerſi de gentibus ſint ſacerdotes domino miniſtrantes. hoc ille. Dicitur nāq; Eſaiæ capitulo vltimo: vbi de Meſſia, & eius Diſcipulis, qui mittendi eſſent ab eo ad prædicandum, & concionandum agitur, cum dicat dominus: Mittā ex eis qui euaſerunt. ſ. à perſecutione faciẽda tempore Meſſiæ: ad gentes. ſ. conuertendas: & aſſumam ex eis. ſ. gentibus cōuerſis in ſacerdotes, & leuitas, dicit *dominus*. Qđ cernimus adimpletum fuiſſe: qa *ex oibus* gentibus eligũtur ſacerdotes ad *diuina* peragenda myſteria: vnde Rabi iſte præuidiſſe videt ſacerdotium p alias gentes exercendū eſſe, q̄ p deſcēdētes ex Aarō. Cum aūt hęc alia ꝯditio in lege Euangelica adimpleta ſit: vt latius ꝓbatum eſt ſuperius in hoc. vi. lib. cap. xcv. igit huius Rabini auctoritate Chriſtiana approbat religio. & vide cap. xcv. huius ſexti libri, vbi hęc latius dicuntur.

In Midraſtilim ſup illis verbis Pſal. xvii. Et dextera tua ſuſcepit me, Rabi Iodem inquit: In futuꝝ Deus ſanctus, & benedictus ꝯuertere faciet Regem Meſſiam ad dexteram ſuā: ſicut ſcriptum eſt Pſal. cix. Dixit dominus dño meo: ſede à dextris meis. De quo myſterio dictum eſt lib. vi. cap. lxxxiii. & etiā lib. viii. in. vii. articulo Symboli noſtri aliqua dicuntur.

In Bereſid raba, vbi per Thalmudiſtas quæritur: quid illud ſignificat Danielis capitulo ſecundo: Et lux cum eo eſt? inquit Rabi Oſua: Contuli me cum quodam Angelo ad portam Inferni quòdam die: & cum introiſſem: & Inferni

locum

Digitized by Google

locum metiri volens nō potuiſſem, inde exii. Rurſus alio die: cum Infernum verſus iter caperemus, Meſſiach filius Dauid nobiſcum ad Inferni ianuā pariter ſe cōtulit: ibi vero, qui aderant, circunſpicientes locum vndiq; illuceſcere, tanto illuſtrati lumine gaudētes, inquiunt: Ab his tenebris quidem liberabimur à Meſſia: quemadmodum ſcriptum eſt Oſeæ cap. xiii. De manu mortis liberabo eos: ð mor te redimā illos. Ero mors tua ò mors: ero morſus tuus Inferne & Pſal. xxxv. Apud te eſt fons vitæ: & in lumine tuo videbimus lumen. Et apud Eſaiam. c. ii. Domus Iacob venite, & ambulemus in lumine Dei noſtri. Necnō &. c. li. Redempti à domino reuertentur, & venient in Sion cū laude, & lætitia ſempiterna ſup capita eorum. Hoc illud eſt quod legit Abachuch . c. iii. Abſcindetur de ouili pecus: & non erit armentum in præſepibus. hęc ibi. Ex quibus oſtenditur captiuos in Limbo detentos per Meſſiam Regem liberandos fuiſſe: ſed de hac Limbi liberatione latius dicetur in ſequenti proximo libr. c. iii.

In Bereſid raba ſuper illud Geñ. c. ii. Hæ ſunt generationes coeli, & terrę cum crearētur &c. quidam Rabi ex antiqs ait: Res omnes fuiſſe à Deo primitus in plenitudine, & perfectione ſua conditas, & creatas: peccāte vero Adam, eas res à primæua ſua perfectione multū degeneraſſe, nec ad priorem ſtatum eas reuerſuras fuiſſe, donec veniret fili⁹ Phares, de quo ſit mētio Ruth vltimo. c. vbi dicitur: Iſtæ ſunt generationes Phares: per filiū autē Phares, Meſſiam Regem itellexit: hoc eſt Chriſtum Saluatorem noſtrū: qui ex Phares deſcendit: vt dr̄ Ruth cap. iiii. & vlti. Hę ſunt generationes Phares. Phares genuit Eſron, Eſron genuit Aram, Aram genuit Aminadab, Aminadab genuit Naaſon, Naaſon genuit Salmon, Salmon genuit Booz, Booz genuit Obed, Obed genuit Iſai, Iſai genuit Dauid Regem. Cum autem hæc genealogia cum Matthæo, & Luca in deſcriptione genealogiæ Saluatoris noſtri conueniat, igitur auctoritate huius Rabini Saluatorem noſtrum verū fuiſſe Meſſiam fatendum eſſe cōſtat. Hic autem Rabi (vt iquit D. Burgenſis in ſuo Scrutinio ſcripturarū. diſtinctione. vi. c. iiii.) ſuam fundat intentionē in quadā orthographia literali, hoc modo. Qm̄ hæc dictio, Tholdoth, in Hebræo ſignificat idem, quod hæc d ctio, Generationes, in Latino: quæ quidem dictio (ſicut multæ aliæ) conſueuit in Hebraico ſcribi dupliciter. ſ. vno modo plene: & hoc qn̄ interponuntur in dictione literę vocales: quę ad hoc communiter requirūtur. Alio modo ſcribuntur dictiones diminutæ: qn̄ non interponuntur vocales, quæ cōiter requirūtur. Qm̄ autem hęc dictio, Tholdoth, ſcribitur plenarie in duobus tm̄ locis. ſ. Geñ. c. ii. ante peccatum Adæ. & iterum Ruth. c. vltimo: hoc eſt cū omnibus ſuis vocalibus. & alibi ſemper diminute, quia ſemp deficit vna vocalis, veluti Gene. c. v. Hæ ſunt generationes Noe. Gene. c. vi. & alibi pluries. Ex quo Rabi iſte concludens ait: Quod res humanæ. i. homo: in ſua creatione fuit in ſua perfectione creatus: & poſt peccatum diminutus: & ſic perſeuerauit vſq; ad filium Phares: ideſt vſq; ad Meſſiam: quaſi dicere voluerit: ꝙ reintegraretur homo ab illa diminutione per filium Phares: cum Ruth vltimo illa dictio, Tholdoth, ſcribatur integre cum omnibus ſuis vocalibus. Vnde ex huius Rabini ſententia hæc duo reſultant documenta. Alterum, quòd Saluator noſter, qui ex Phares deſcendit, verus fuerit Meſſias. Alterum vero, quòd peccatum Adę remiſſum fuit, & abolitū per ipſum Saluatorem noſtrum, per illā dictionem, Tholdoth, plene, & perfecte ſcriptam: Ruth capitulo vltimo, propter reintegrationem factam per Meſſiam ex Phares deſcendentem. In Midraſtilim: hoc eſt in Gloſa Pſalterii ſuper illud: Prędicans præceptum domini, ſic dicitur: In lege, & Prophetis, & in ſacris literis habetur: quòd geſta Meſſiæ prædicata ſunt. In lege: Filius meus primogenitus es Iſrael, Exodi capitulo quarto. In Prophetis: Ecce intelliget ſeruus meus, exaltabitur, & eleuabitur, & ſublimis erit valde: vt Eſaiæ capitulo quinquageſimoſecundo. &: Aſpiciebā ergo in viſione no-

Digitized by Google

ctis: & ecce in nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat: & vſq; ad antiquum dierum peruenit: vt Danielis.c.vii.& in Pſalmis: Ex vtero ante Luciferum genui te: vt Pſalmo.cix. Cui Thalmudiſtarum ſententiæ perpulchre quadrat illud Saluatoris noſtri Lucæ.c.vltimo: Hęc ſunt verba, quæ locutus ſum ad vos, cum adhuc eſſem vobiſcum: quoniam neceſſe eſt impleri omnia, q̃ ſcripta ſunt in lege Moyſis, & Prophetis, & Pſalmis de me.

Ad maiorem inſuper Iudæorum confuſionem, & ad Chriſtianæ fidei veritatẽ illuſtrandam ſtatui hic quandam ſuperaddere hiſtoriam: quam Reuerendus in Chriſto pater D. Paulus epiſcopus Burgenſis in ſuo narrat ſcripturarum ſcrutinio. diſtinctione vltima.c.x. inquit enim ipſe: Duos in Hiſpania fuiſſe Iudæos, qui ab omnibus communiter Prophetæ dicebantur. Quorum alter habitabat in ciuitate Abulenſi prouinciæ Compoſtellañ. & alter in vico, qui dicitur Aillon Segũtinenſis dioceſis Tolletanenſis ꝓuincię: qui quidem duo futura quandoq; prædicantes, & occulta reuelãtes, magnalia loquebantur: & ita honeſte iuxta eorũ morem viuebant: vt ab omnibus illarum regionum Iudæis Prophetæ ſancti reputarentur. Iſti nanq; duo Iudæis earum regionum omnibus certum quoddã, & determinatum tempus ad videndum ſuæ redemptionis ſignum prępfixerunt: quod tempus ſm eorum computationem futurum eſſe dixerũt in anno à creatione mũdi quinquies milleſimo quinquageſimo quinto: qui quidem annus concurrebat cũ anno domini Saluatoris noſtri. 1295. in quo nempe anno, in quarto menſe, q̃ apud Iudæos dicitur Chaum, vltima die ipſius menſis, quæ erat dies ab ipſis duobus Iudæis ſtatuta ad videndum huiuſmodi ſuæ redẽptionis ſignum. Ad quorum duorum proclamationem omnes Iudęi ſuas fecerunt pœnitẽtias in ieiuniis multis cum ſanctificationibus, & eleemoſynis, ac ſi eſſent ad Omnipotẽtem Deũ totaliter reuerſi: ipſumq́; Deum deprecati ſunt, vt ſibi præmemoratum ſuæ ſalutis ſignum oſtẽdere dignaretur: vnde eo ipſo die ſic (vt ſupra) ſtatuto Iudęi omnes induti ſindonib⁹ albis lineis, ſiue ſericis, prout moris ſui eſt in die expiationis mẽſis ſeptimi: id eſt decima die Septembris, ſuas ingreſſi ſunt Synagogas diuinũ ſuę redemptionis ſignum magna cum auiditate expectantes. Quibus ſic paratis, Omnipotens, & miſericors Deus, qui nullũ tempus abſque bonitatis ſuæ teſtimonio relinquit, ipſum redemptionis ſuæ ſignũ manifeſte demõſtrauit. In omnibus enim ſindonibus ſuperius dictis, quibus Iudęi in ſuis erant Synagogis induti, necnon etiam in omnibus aliis ipſorum Hebræorum ſindonibus alibi exiſtentibus: vtputa in domibus ſuis, Cruces apparuerunt: quia omnes eorum Iudæorum ſindones erant Cruce ſignatę: ex quo ſanctæ Crucis ſigno benignus Deus ipſis Iudæis indicabat Redẽptionem, & ſalutem ſuam conſiſtere in monitis, & præceptis eius, q̃ pro totius mundi ſalute in ligno Crucis ꝯfixus pependit. Sed *hic fuit Ieſus* Chriſtus Saluator noſter: ſine quo *nemo ſaluari* poteſt: vt inquit Beatus Petrus *Apoſtolus* Actuũ.c.iiii. Igitur ſi Iudæi redimi, & ſaluari volunt, oſtendit eis Deus, vt ad Chriſti fidem accedãt: quia in ipſo ſalus. dicente ipſo domino Ioannis.c.x. Ego ſum hoſtium: per me ſiquis intrauerit, ſaluabitur. Sed parum fructum operata fuit huiuſmodi ſigni apparitio, & viſio: nam eo ſigno viſo multi eorũ Iudæorum turbati fuerunt, dicentes: Hoc magica arte fuiſſe perpetratũ. In qua re maiorum ſuorum ſecuti ſunt veſtigia: q̃ miracula Chriſti, quæ licet diuina fierẽt virtute, in Belzebub tñ Dæmoniorum Principe facta fuiſſe dicebant: vt Matthæi.c.ix. Nonnulli ẽt ad Ieſu Chriſti fidẽ ſe contulere, ſed pauci: iuxta illud Hieremię.c.iii. Aſſumã vos vnum de ciuitate, & duos ð cognatione &c. Saluator etiam noſter de via, quæ ducit ad Paradiſum ait: Et pauci inueniunt eam: vt Matthęi capitulo ſeptimo: Quæ omnia in hac hiſtoria cõtenta (vt inquit ipſe Dominus Burgenſis) latius tradũtur à M. Alphonſo Baliſoletanenſi, in ſuo quodã Codice, qui dicitur de bellis domini capitulo vigeſimoſeptimo: qui multa vidit

Digitized by Google

tà vidit ex p̄dictis. poſtea vero ipſe D. Burgenſis hæc alia ſubdit verba: Ego autem licet nondum eſſem tempore iſtius ſigni natus: qui quidem terminus pręceſſit natiuitatem meá per ſexaginta annos ferè: teſtificor tamen coràm Deo, qui hoc prædictum ſignum, modo prędicto contigiſſe ſępe, & ſępiſſime audiui ab antiquioribus Iudęis nemine cõtradicente in ipſo facto: niſi ſolum in cauſa eius: quia q̄dam eorum hoc attribuebant magicæ arti: quidam vero cauſam relinquebãt ſuo dubio.

Zacharię Prophetę capitulo quartodecimo, cum de ſummo Deo fieret mentio, dicitur: Et ſtabunt pedes eius in die illa ſuper montem Oliuarum. Cum Deus ſpiritus ſit, nequaquam pedes, aut alia membra habere poteſt, neceſſario igitur, vt de Ieſu Chriſto, qui verus erat Deus, & verus homo hoc intelligatur Vaticinium. In Commentariis etiam Pſalterii apud Iudæos, ſic habetur: Dixit Rabi Ioanna: Per tres annos cum dimidio ſteti in gloria Dei in monte Olueti pręconizando, dicens: Quęrite dominum dum inueniri poteſt: inuocate eum dum prope eſt: vt ait Eſaias capitulo quinquageſimoquinto. Item in Bereſid raba ſic inquit Rabi Moyſes prędicator ſuper illud Canticoꝝ capitulo primo: Exultabimus, & lętabimur in te &c. vbi ipſe Rabi interrogat, dicens: Quando erit hoc? & ſibipſe reſpondet, dicens: Quando pedes Dei ſtabunt in monte Olueti: tunc & nos gaudebimus, & lętabimur. Si vero inquirere voluerimus illos tres annos cũ dimidio, de quibus Rabi Ioanna in prędictis Pſalterii Commentariis vt ſupra dictum eſt, ad Danielem recurrendum eſſe neceſſarium eſt: qui capitulo nono ſic inquit: Confirmabit autem pactum multis Hebdomada vna: & in dimidio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificium &c. Nam dimidia annorum Hebdomada tres cum dimidio cõtinet annos. Quę omnia in Saluatore noſtro ſic adimpleta fuiſſe iueniũtur: cum enim ipſe Saluator noſter triginta eſſet annorum, à Ioanne baptizatus fuit: vt Lucę capitulo tertio, & vſq; ad tẽpus paſſionis ſuæ, quod fuit annorum triũm cum dimidio, ſiue menſium trium, per Galilæam, & Iudęam de Regno Dei prędicans, & docens deambulauit: vt omnes narrant Euangeliſtę. & vt Eſaię Vaticinium adimpleretur, dicentis: Quęrite dñm dum inueniri poteſt. Nam Actuum .c.i. poſtquam Chriſtus Ieſus dñs noſter in cœlum aſcenderat, de Diſcipulis ſuis, qui eum in cœlum aſcendere viderant dicitur: Tunc reuerſi ſunt in Hieroſolymam à mõte, qui vocatur Olìueti, qui eſt iuxta Hieruſalem, Sabbati habens iter. Pedes igitur Dei ſteterunt ſuper montẽ Oliueti, quando Saluator noſter aſcendit in cœlum. Et ſic omnia Thalmudiſtarũ prędictorũ dicta in Saluatore noſtro adimpleta fuiſſe non difficile cognoſcunt.

Supra libro.v.c.xui.& infra li.8. cap.xi.

Legitur in Thalmud Hieroſolymitano, in libro de Parath.c.Yacorre: & tranſumptiue in lamentatione magna: Quẽdam fuiſſe in agricultura Iudęum laborãtem: cuius bos mugitũ extulit: quem cum audiſſet Arabs quidam illac pertranſiens, inquit: Iudęe fili ſolue boues tuos: & de vaſis tuis ne cures: ſiue vaſa tua ſperne: qm̃ templum veſtrũ, & ſanctuarium corruit. Quo dicto alterum bos mugitũ ędidit: tunc Arabs rurſus ait: Iudęe fili liga boues tuos: & vaſa tua præpara: ſiue parapſidem tuam, & hydriam liga, quia natus eſt Meſſias veſter. Hęc Iudęus admirans, ait: Meſſias natus eſt? Quod eſt nomen eius? inquit Arabs: Menahim, quod Latine ſonat Conſolator. & rurſus Iudæus: Quod eſt nomen patris eius? tunc Arabs: Heſchias: hoc eſt fortitudo Dei. Iudęus inſup ait: Quo in loco natus eſt? at ille: In Bethleẽ Iuda. Et dixit Rabi Abõ: Et q̄d nobis ab Arabo addiſcere expedit: textus clarus eſt in Eſaia, q̄ dixit: Et Libanus cum excelſis cadit, in calce decimi capitis. & ſubditur ſtatim in principio .xi.c. Et egredietur virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcendet. Hoc autẽ fuit ante ſecundi templi deſtructionem: vt ex narratis percipi poteſt. Ex hac nempe Iudęorum hiſtoria in fauorem fidei noſtrę Chriſtianę, hæc quatuor elici poſſunt concluſiones: ſcilicet. Prima, quòd ſtante adhuc ſecũdo templo natus

Digitized by Google

fuerit Meſſias: quod in Saluatore noſtro verificatur: cum ipſum templum per.42. annos poſt Chriſti paſſionem adhuc ſteterit. Secunda concluſio, ꝙ Meſſiæ nomen eſſet Conſolator: & merito, quia per Saluatorem noſtrum genus humanū fuit à peccato primi parentis conſolatum: vt capitulo.xli.huius libri probatū eſt. Tertia, ꝙ Meſſias eſſet filius Dei: quod notatur, vbi dicitur: quòd nomen patris eius eſt Eſchias: quod interpretatur Deus fortis: ſiue fortitudo Dei. Quod in ipſo Saluatore noſtro verificatur: quia Dei filius fuit: vt infra libro octauo, capitulo ſeptimo probabitur. Quarta, ꝙ Meſſias naſci deberet in Bethleem Iuda: quod adimpletum fuiſſe in Saluatore noſtro in hoc eodem libro, capitulo duodecimo probatum eſt. Ex qua hiſtoria quantum confundātur Iudæi, ex hoc maxime percipi poteſt, quoniam cum Ram Bam: ideſt Rabi Moyſes Gerundinus aufugerē nequiens in quadam diſputatione cum eruditiſſimo fratre Paulo, qui à Iudaiſmo ad Chriſti fidem ſe contulit, eam prorſus reiecit, aſſerens non eſſe alienum Thalmudiſtarum quaſdam ſentētias quandoq; reiicere. Quod tamen apud vniuerſum Iudęorum cœtum nefandiſſimum eſſe exiſtimatur: immo ſm Thalmudiſtarum cōſtitutiones, è Synagoga eiiciendus erat, & morte plectendus.

In libro apud Hebræos cognominato Ionia, in.c.Iomach qui purigi: ideſt dies expiationum, dixit Rabi Aquiba: Beati eſtis Iſrael à Deo, coràm quo eſtis iuſtificati, vel mundati. Quiſnam eſt ille, q mūdificat vos? quia ipſe eſt pater veſter cœleſtis: quia ſicut fons mundat ſordes, ſic Deus Iſrael cum aqua mundat peccata, ſicut ſcriptum eſt Ezechielis caplo. xxxvi. Effundam ſuper vos aquam mundam, & mundabimini ab omnibus iniquitatibus veſtris. & parum infra: Et ſpiritum nouū ponam in medio veſtri. & prout latius.c. xcvii.huiuſmet libri: vbi de baptiſmo tractatum eſt. Item in Thalmud, in libro cognominato Quiduſim, capitulo Decem genera erunt in Babylone, legūt: Magiſtri Spurii, & Gabaonitæ oēs erunt in tempore futuro iuſtificati. hęc eſt opinio Rabi Ioſeph: Et effundam ſuper vos aquam mundam &c. Chaldaica inſuper æditio, illa verba: Spiritum meum ponā in medio veſtri, ſic interpretatur: Spiritū ſanctum meū dabo in viſceribus veſtris: nonne hęc Thalmudiſtarum dicta conueniunt cum dictis Saluatoris noſtri cū Nicodemo loquentis, Ioannis.c.iii.&.c. quarto, loquens cum Samaritana: & quādo Matthęi capitulo vltimo inquit Diſcipulis ſuis: Euntes ergo docete omnes gētes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti &c. Rabi Anna in ſuis ſuper.c.lxii. Eſaię Commentariis, vbi dicitur: Propter Sion non tacebo: & propter Hieruſalem non quieſcam, donec egrediatur vt ſplendor iuſtus eius, & ſaluator eius vt lampas accendatur: & videbunt gentes iuſtum tuum. Rabi inquam Anna ibidem inquit: Meſſiam non hominem tantum, ſed etiam Deum eſſe debere. Cum autem ſuperius libro tertio probatum ſit, Saluatorem noſtrū Ieſum Chriſtum non hominem tantum, ſed etiā Deum fuiſſe, ſequitur ergo quòd ipſe Ieſus huius Rabini auctoritate verus fuerit Meſſias.

Rabi Moyſes Gerundenſis ſuper his verbis Leuitici capitulo.xxvi. Ambulabo inter vos, & ero Deus veſter, voſq; eritis populus meus, declarat hæc de Meſſia Rege intelligi debere: addens hæc verba: In futuro tempore pueri Iſraelitici Deum ſunt digito demonſtraturi. Iuxta illud Eſaiæ capitulo.xxv. Ecce Deus veſter iſte, expectabimus eū: & ſaluabit nos iſte dominus. Item antiqui noſtri dixerunt: Futurum eſt, ꝙ Deus exercebitur cū iuſtis in hoc ſæculo. Quæ quidem promiſſiones nūquam fuerunt impletæ, ſed implebuntur in tempore perfectionis. hęc ille Rabi. Quæ omnia, licet Rabi ille neget fuiſſe adimpleta, tamen tempore Saluatoris noſtri adimpleta fuiſſe conſtat. Nam pueri eum demonſtrauerunt, quando palmarum ramos ante eum deferentes clamabant: Benedictus, qui venit in nomine domini Oſanna in excelſis. Item quando cum Apoſtolis, & Diſci-

pulis

Digitized by Google

pulis ſuis, qui iuſti erãt, & cum matre ſua, & Ioſeph conuerſatus fuit in terris, illud aliud adimpletum fuit.

In codice quodã cognominato Thorath choani.i.lex ſacerdotum, ſic ſcriptũ reperitur: Quid ſonat illud Leuitici cap. .xxvi. Ambulabo inter vos, & ero Deus veſter, voſq; eritis populus meus. & ibidem ſic reſpondetur: Simile eſt illud cuidã Regi, qui ſolatii, & delectationis cauſa per hortum ſuum deambulabat: quem cum hortulanus vidiſſet, abſcondit ſe. cui Rex ille dixit: Noli timere: nec te abſcondas à me: quoniam ſimilis tui ſum: ſimiliter in futurum Deus ambulabit inter iuſtos, vt ſolatium recipiat, & delectetur cum illis: iuſti autem videbũt eum: & expaueſcent ab eo: qbus Deus vtiq; dicet: Nolite formidare de me: quia ſimilis veſtrum ſum: attamen liceat vobis ſimul ſtare, ne forte credatis, ꝙ timor meus non ſit ſuper vos: ſcitote, quia Deus veſter ſum: vos autem populus meus. Quę quidem Rabinorum dicta, & reſponſiones, ſiue Commentaria non parum catholicę noſtrę fidei conſonant veritati: cum ea omnia in ſaluatore noſtro vero Meſſia adimpleta ex noſtris conſtet Euangeliis. Rabi etiam Samuel in ſua Epiſtola Arabice deſcripta ad Iſaac Magiſtrum Synagogæ deſtinata multas approbat Meſſię Regis conditiones in Saluatore noſtro fuiſſe adimpletas: ſed de eius paſſione cap. .xiii. ait: Valde timeo domine mi, ꝙ hęc, quæ dicta ſunt teſtimonia Prophetaꝝ de iſto iuſto. ꝙ.ſ. fuit venditus pro argento, vt dicit Amos Propheta. ꝙ calcauit torcular, vt iquit Eſaias. quod geſſit bellum cum patribus noſtris, ſicut dicit Dauid. ꝙ captus fuerit in peccatis noſtris, ſicut ait Eſaias capitulo quinquageſimotertio. ꝙ vulneratus fuerit in palmis ſuis, ſicut dicit Zacharias. ꝙ ſuper eius veſtem miſſæ ſunt ſortes, ſicut dicit Dauid. ꝙ aſcendit in cœlũ, ſicut dixit idem Propheta, & alii. Cum vero conueniat Deo in eſſentia, ſiue in natura diuina, ſm quam nec reſurgit, nec exaltatur, nec ſedet, nec deſcendit: ex his quę dicta ſunt, ſequitur neceſſario, ꝙ iam venerit ille iuſtus: cuius

naturæ corporeæ hæc prædicta, & ſimilia hæc potuerunt conuenire. Si autem tibi videtur forte durum credere domine mi: ꝙ homo corporeus aſcendit in cœlum: audi auctoritates, & exempla, quæ mihi occurrũt de ſcripturis noſtris. Nam ſuper hoc dicit Dauid Propheta de illo: Aſcendit Deus in altum, & ſaluabit captiuitatem, dedit dona hominibus. Dicitur etiam in Pſal.lxvii. de aſcenſione eius: Iubilate Deo, & glorificate nomẽ eius: iter facite qui aſcẽdit de partibus Occidẽtis, Dominus nomen illi Adhuc domine mi dixit Dauid de illo: Iubilate Deo, q aſcẽdit ſuper cœlum cœli ad Orientem. Et de iſto dixit Amos cap.ix. Dominus eſt, qui ædificauit in excelſo ſedem ſuam: & de ipſo dicit etiã Dauid in Pſal.xvi. Aſcẽdit Deus in iubilo: & dñs in voce tubæ. Dicit etiam Moyſes in Cantico: Leuabo ad cœlum manum meam. & Deuterono. cap.xxxiii. & Eſaias cap.xxi. Conſurge ꝯſurge brachium dñi. Et Anna mater ſamuelis primi Regũ cap.ii. Dabit dñs imperium Regi ſuo: & ſublimabit Chriſtũ ſuum. Dauid etiam dixit: Aſcẽdit dñs ſuper pennas ventoꝝ. Et hę auctoritates occurrunt mihi ad ꝓbandum exaltationem Chriſti corporalem vſq; ad cœlum. Nunc ẽt exempla aliqua adducam de lege noſtra. Nam in lege, & in Prophetis inuenimus: ꝙ Deus aſſũpſit de terra: & eleuauit plures ſanctos viros patres nr̃os: vt de Enoch, & Helia. & ſi de ipſis nõ dubitamus ꝑpter eoꝝ ſanctitatẽ, & ꝑpter ſcripturę teſtimonium: quare dubitamus de aſcẽſione iſtius iuſti ĩ corpore, & an mar cui magis ſcriptura perhibet, q̃ illis teſtimoniũ ſanctitatis? Et qa durius bellum, ſm Prophetas, ſuſtinuit, & plures captiuationes mũdi, q̃ aliqs de prędictis. In Bereſid raba Geñ. cap.xli. exponendo illud Pſalmi: Dñs ſoluit compeditos, ſic dicit: Oĩs beſtia, quę imunda reputata eſt in ſæculo iſto.ſ. in tpe legis, Deus ſanctus, & benedictus faciet eã mundã in futuro: quemadmodum fuerunt munda primitus filiis Noe, qbus dictum eſt Geñ. cap.ix. Sicut holus herbę dedi vobis omnia, quemadmodum holus fuit mundum omnibus:

ſic etiam omne animal,& beſtiæ fuerunt mundę eis:ſcilicet filiis Noe:ita quoq; in futuro tempore Deus erit abſoluturus qc quid prohibuit. hęc ibi. Cum Chriſtiani fateantur veniſſe Meſſiam: igitur eis li/cuit,& licet carne veſci ſuilla, etiam Ra/binorum auctoritate: vt latius demonſtratum eſt ſupra cap.lxxxvii.huius.vi.libri: quia ibidem Thalmudiſtę oſtendunt quare ſoluendum eſſet mādatum illud: quia animal illud apud Iudęos vocaṫ hazir: quod Hebraice idem ſignificat quod re/uerſio: vnde inferunt,ꝙ tpe Meſſię reuertetur eius animalis eſus in eum ſtatum,in quo fuit tempore Noe,& filiorum &c. Ecce quomodo per Thalmudiſtas oſtendi/tur immundos legis cibos fuiſſe conce/dēdos,& licite comedi poſſe: vt Actuum cap.x. dicitur de B. Petri viſione. Item Eleuter(vel Eleuterius) vnicus: qui fuit Papa.xiiii.ſtatuit: Ne qs ob ſupſtitionem cibi genus vllum reſpueret,quo humana conſuetudo veſceretur: vt inquiunt Da/maſus Papa,& Platina.

Legitur apud Iudęos in Mochalta. Dixit Rabi Barachias ſup illo paſſu,de quo dicebat Iob: Foris non remanſit peregri/nus: hoc eſt vtiq; qđ parati ſunt peregri/ni: vt tpe Meſſię Dei ſacerdotio funganṫ. ſic enim diciṫ Eſaię cap.xiiii. Adiūgeṫ ad uena ad eos,& adhęrebit domui Iacob. Iſtud autem adhęrere ſacerdotio minime ꝯuenit. ſic nanq; dicit: An qui longe peregrinus legiſperitus: quid ſonat iſtud Deuterono.cap.x. Amat peregrinum, & dat ei victum,& veſtitum? Illi aūt Thalmudiſtę.ſ.reſponderunt ei: Noueris ꝙ Iacob pater noſter nil aliud petiit à Deo ſibi da/ri,Geñ.cap.xxviii. Et dederis mihi panē ad veſcendum,& veſtimētum ad induē/dum. Tu ergo, qui nouiſſime veniſti ad nos,nōne vt ſimilis Iacob exiſtas conten/tus es: qui primogenitus à Deo vocatus eſt? Veritamen non exiſtimes, ꝙ Iacob victum & veſtitum dumtaxat à Deo pe/tierit: ſed ſcire te oportet,Iacob ipſum di/xiſſe: Mihi promiſit Deus,ꝙ mecum ſemper erit: & per totum ſæculū: hoc eſt ſemper bonū de me ꝓducturus eſt. Qūo ergo ſciā,ꝙ hoc mihi adimpleri debeat? hoc erit qñ egredietur de me ſacerdotes, qui Dei ſacrificioꝝ panem comedant,& ſacerdotii veſtibus induantur. Hoc illud eſt, quod in quadam Hebraica Gloſa dicitur Exodi cap.xii. ſuper illud: Hęc eſt religio Phaſæ,eadem lex erit indigenæ, & colono,qui peregrinatur apud vos. Gloſa: Futurum eſt,vt conuerſi de gentibus ſint ſacerdotes domino miniſtrantes. & ſic Ra/uenais Iudæus in ſuis ſuper Exodo Cō/mentariis ſimiliter inquit.

In Bereſid raba ſuper illud Geñ.cap.xiiii. Melchiſedech Rex Salem produ/xit panem,& vinum &c. dicitur,ꝙ legem reuelauit Abraæ.ſ. Melchiſedech. Quæ lex dicit: Venite comedite panem meū: & bibite vinum quod miſcui vobis: vt Prouerbiorum cap.ix. Ex qua Rabinorū Hebręorum ſententia patet: ꝙ Melchiſe/dech reuelauit Abraæ in illa panis,& vi/ni productione ſecretum legis continerit quod includitur in illa auctoritate Pro/uerbiorum: vt ſupra dictum eſt. Ex hac nempe Rabinorum *Hebręoꝝ ſententia*: hæc omnia non obſcure in *religionis no*ſtrę Chriſtianę fauorem percipiuntur documenta. Primo nanq; ex illis Eſaiæ verbis ibi allegatis: Adiungetur aduena ad eos,& adhęrebit domui Iacob, eccleſiam Chriſti Meſſię ex Iudęoꝝ, & Gentilium vnione congregandam fuiſſe maniſeſtaṫ.

Item ex illis aliis Thalmudiſtarum di/ctis: Tu ergo qui nouiſſime veniſti ad nos: nonne vt ſimilis Iacob exiſtas con/tētus es? hoc aliud ſignificari videtur.ſ. ꝙ peregrinus: hoc eſt Gentilis,qui nouiſſime ad veri Dei cultum venit,ſimilis ef/ficitur illis, qui iampridem ipſius Dei cul/tores erant: hoc eſt in pari gradu: & ideo contentari debent: & maxime dicente Apoſtolo ad Roma.cap.x. Non eſt enim diſtinctio Iudæi, & Gręci: nam idem do/minus omnium diues in omnes, qui in/uocant illum. Per illud autem vltimo loco dictum: Hoc erit,qñ egredietur de me ſacerdotes, qui panem ſacrificioꝝ Dei come dant: & ſacerdotii veſtibus induanṫ, Chriſtianoꝝ religionem, & fidē aperte ſignificare,& demonſtrare videntur: tum ꝓpter ſacerdotiū,quod in Chriſtiana religione

gione plurimum viget, & honoratur: tum maxime ꝓpter ſacratiſſimum Chriſtianorum ſacrificium: quod fatentur Thalmudiſtę ex pane conficiendum, & à ſacerdotibus manducandū fuiſſe: quod noſtri ſacerdotes quotidie in miſſæ celebratione ꝯficiunt, & mãducant. Scribitur ēt apud Iudęos in lib. apud eos cognominato Ioma, in cap. Iomach qui purgi.i. dies expiationū: dixit Rabi Aquiba: Beati eſtis Iſrl̄ à Deo, corã quo eſtis iuſtificati, vel mundati: quiſnam eſt ille, qui mūdificat vos? quia ipſe eſt pater veſter cœleſtis: quia ſicut fons mundat ſordes, ſic Deus Iſrael cum aqua mundat peccata: ſicut ſcriptū eſt: Effundam ſuper vos aquam mūdam, & mundabimini ab oibus inquinamentis veſtris: vt Ezechielis cap. xxxvi. Itē in Thalmud ĩ lib. cognominato Quiduſim cap. Decem genera erant in Babylone, legunt Magiſtri: Spurii, & Gabaonitæ oēs erunt in tpe futuro iuſtificati. hęc eſt opinio Rabi Ioſeph: Et effundam ſuper vos aquã mundã &c. Chaldaica Iſiup æditio illa verba Ezechielis ibidem: Et ſpiritum meum ponam in medio veſtri, ſic interpretatur: Spiritum ſanctum meum dabo in viſceribus veſtris: quæ omnia Chriſtianorum baptiſma manifeſte approbant: vt latius dicitur ſupra cap. xcvii. huius libri. vi. In Midraſtilim.i. in Cōmētariis Pſalterii, ſuper illud Pſal. xlix. Deus Deorum Dominus locutus eſt, & vocauit terram &c. Quęritur quæ eſt ratio, ꝙ Pſalmiſta nomen Dei ſancti, & benedicti tribus commemorauit vicibus dicēs: Deus Deorum Dominus locutus eſt &c. & ad hoc ibi ſic reſpondetur: Hoc factum eſt vt doceret te: ꝙ cū iſtis tribus nominibus creauit Deus ſæculum ſuum iuxta tres Midoch: id eſt proprietates, quibus creatus eſt mundus: quæ proprietates ſunt iſtæ, Sapientia, Scientia, & Prudentia. ſicut inquit Salomon Prouerbiorum cap. iii. Dominus in ſapientia fundauit terram: ſtabiliuit cœlos prudentia: ſapientia illius erumpūt Abyſſi: ac ſi dicat: Hi tres vnus tantum eſt, vel ſunt. Similiter filii Gad, & filii Ruben dicebãt in lib. Ioſue cap. xxii. Deus Deus Dominus ipſe ſcit: vbi nominarunt Deum tribus vicibus. Hoc idem etiam habetur in Bereſid raba ſuper his verbis Geñ. c. i. In principio creauit Deus cœlum, & terram. Ex quibus cõcluditur, ꝙ etiam antiquiores Iudæorum Rabini per trinam diuini nominis iterationem, quæ ſępe in diuinis ſit eloquiis, ĩtellig. ē in diuinis eſſe Trinitatem ſm̄ tres Midoch.i. ꝓprietates, quas Deo attribuunt. Et licet Hebręi dicãt has Dei ꝓprietates eſſe, Sapientiam, Scientiã, & Prudentiã, & male: nos tñ à ſaluatore noſtro edocti his verbis Matthæi cap. vltimo: Euntes ergo docete oēs gentes, baptizantes eos In nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti &c. has tres ꝓprietates melius intelligentes, dicimus eſſe Paternitatem, Filiationem, & Spirationem: hoc eſt Patrem, Filium, & Spiritum ſanctum.

Rabi Oſua filius Leui: vt dicitur in Senhedrin, cap. cōſimiliter, reperit Heliam, & Rabinum Symeonem filium Iohay ſtantes ad portam Paradiſi: dixitq; eis: Ibo ego ad portam, ſiue gloriam Paradiſi. dicunt ei: Ita ſi dominus iſte voluerit. Dixit Rabi Oſua ſic: Duos homines videbam, ſed vocem trium audiebam. gloſat Rabi Salomon: quod gloria Dei erat cum illis. Ibi dixit eis Rabi Oſua: Et quando veniet Meſſias? dicunt ei: Vade, & quære ab ipſomet Meſſia. Qui reſpondens ait: vbinam reperiam eum? dicunt ei: Ad portas Romæ. & ille. Quæ ſunt eius inſignia? vt eum cognoſcere poſſim? Reſponderunt: Reperies eum inter pauperes, vulneribus paſſionatum, ſicut inquit Eſaias cap. liii. Vere languores noſtros ipſe tulit, & peccata noſtra ipſe portauit, & nos reputauimus eum quaſi leproſum, à Deo humiliatum. Iuit ergo Romã ipſe Rabi: & eum ibi ex ſignis cognouit: dixitq; ei: Salue domine, & pceptor mi: qui reſpondit: Pax tibi fili Leui. & ipſe Rabi ait illi: Domine quando venies? qui reſpondit: Hodie. Poſt aliquos vero dies reuerſus eſt Rabi Oſua ad Heliam, dixitq; illi: Mentitus eſt mihi Meſſias: me enim ab eo quærente, quando venire debebat: reſpondit: Hodie: & tamen multi dies ab eo die citra elapſi ſunt,

& ipſe nondum venit. cui Helias reſpondens ait: Minime mentitus eſt, ſed veritatem dixit: nam hodie ſi vocem eius audiret quis, ſeruũ eſſet. Ex qua Rabi Oſuę ſententia hęc quatuor poſſumus elicere documẽta. ſ. Primo ꝓpter illa verba, ꝙ Meſſias reperiretur ad portas Romæ, ſignificare voluerit, ꝙ ſedes Apoſtolica, quę repreſentat Meſſiã (quia Sũmus Pontifex eſt Vicarius Meſſiæ) eſt ꝓprie Romę. Secundo, ꝙ propter illa alia verba, ꝙ inſignia Meſſiæ eſt paupertas, eo ꝙ cum dixerit habitare inter pauperes, quod verificatur in Chriſto, qui in paupertate vixit. Tertio, ꝙ ꝓpter illa alia verba: Vulneribus paſſionatũ &c. ſicut inqt Eſaias capitulo quinquageſimotertio: Vere languores noſtros ipſe tulit &c. ſignificare voluit: ꝙ Meſſias acerbiſſime pati deberet. & interfici ꝓpter peccata noſtra, & vt noſtram operaretur ſalutem. Quarto, ꝙ ꝓpter illam reſponſionem factam: quando venire debebat: ſcilicet Hodie, ſignificare voluit, ꝙ ſemper, & quandocunq; homo eſt à Deo alienus, & pœnitens veraciter conuertitur ad Deum animo contrito, ſemper acceptatur à Summo Deo: quia ipſe non vult mortem peccatoris, ſed vt cõuertatur, & viuat. Quinto. Quintam poſſumus etiam addere, ꝙ quicquid dixit Eſaias cap. liii. de Meſſia Rege iſtel ligendũ eſt. In Bereſid raba cap. xxix. Rabi Abba ſtante in ludo literario audiuit vocem clamãtem: Abba Abba. & ait ipſe Rabi: Cuius eſt hæc vox? reſpondit: Ego ſum Helias Propheta: qui miſſus ſum ad te ad manifeſtandum rem à te longo tempore quæſitam. reſpondit Rabi Abba: Domine multa quæſiui, & pauca inueni. ait Helias: Ego autem maximam ex quæſitis explanabo: tu nempe dubitas de ſignis venturis in tempore Meſſiach: ſcias velim, ꝙ Imperium Romanorum erit ſuper ſæculum regnans: antiqua autem religio truncabitur: populi autem inſurgẽt contra Reges, ignari contra doctos, iudicandi contra iudices, praui cõtra bonos, iniuſti contra iuſtos, & filii contra patres: Meſſiach autem erit ignotus, & finaliter detruncabitur, & patietur multa flagella. Ait Rabi Abba: Domine ſed adhuc nihil ſcio: quando erunt hęc omnia? reſpõdit Helias: Poſt milleſimum quartum creationis mundi: ego autem neſcio ſi in principio qnti, vel in fine. ait Rabi Abba: Vbi naſcetur? rñdit Helias: Prope ſepulturã Rachel. Et tũc adimplebitur dictum Dauid Prophetæ. ſ. Deus Deus meus quare dereliqſti me? vt Pſal. xxi. hęc ibi. Rabanu Sala ſcilomo in Gloſa ſua ait: Quòd Meſſias in flagellis ſuis cantabit illũ Pſalmum: Deus meus quare dereliquiſti me? Ex hac etiam Rabi Abba ſentẽtia, vel hiſtoria plura habentur documenta. Et primo, qa p hęc verba: Tu aũt dubitas de ſignis venturis in tpe Meſſię: ꝙ Imperium Romanum erit ſup ſęculum regnans tpe Meſſiæ: quod adimpletum eſt in Chriſto Ieſu: quia natus fuit regnante Octauiano Imperatore: vt declaratum fuit ſupra lib. .vi. cap. xi. ſecũdo, ꝙ antiqua religio trũcabitur: quod per legis Moſaicę ceſſationem adimpletum fuiſſe manifeſte cognoſcitur: quia lex Moyſis finiuit. Tertio, ꝙ populi inſurgent ꝯtra Reges, ignari contra doctos, iudicãdi contra iudices, praui contra bonos, iniuſti ꝯtra iuſtos, & filii cõtra patres: hoc etiam cõſtat adimpletum fuiſſe ex bellis ciuilibus vigentibus tempore, quo Octauianus ĩperare cepit vnà cum Lepido, & Marcoantonio: vt in hoc lib. vi. cap. xi. demõſtratum fuit. Quarto, ꝙ Meſſias futurus eſſet ignotus: qa ſi eũ cognouiſſent, non occidiſſent: vt inquit Beatus Petrus Apoſtolus Actuũ cap. iii. his verbis: Et nunc fratres ſcio, quia per ignorãtiam feciſtis, ſicut & Principes veſtri &c. igit fuit ignotus illis, qui ei credere noluerunt: qui valde multi fuerunt, reſpectu eoꝝ, qui ei crediderũt. Quinto, ꝙ finaliter truncaret, & multa paſſurus eẽt flagella: quę oĩa in paſſione ſua adimpleta fuere. Sexto, qñ hæc oĩa ſupradicta adimplẽda eſſent, quod Helias ſibi declarauit (vt inquit ipſe Rabi Abba) hęc fieri debere poſt milleſimum quartum annum à creatione mundi: an autem in principio, vel in fine quinti milleſimi, dixit ſe neſcire. Sed cum dixerimus ſuperius hoc lib. vi. cap. xiii. Meſſiã ſm aliquos natum

fuiſſe

fuiſſe anno.5028.& ſm alios anno.5199. & ſm alios anno. 5228. igitur iam.1500. anni elapſi ſunt poſtq̃ venit. Septimo,ꝙ Pſalmus.xxi.ſ. Deus Deus meus quare dereliquiſti me?tractat de paſſione Meſſiæ,eo ꝙ ipſe cantare debebat illũ Pſal. in paſſione ſua:quod approbat Rabi Salomon: vt paulo ſuperius dictum fuit. Rabi etiam Moyſes Gerundenſis,q inter cæteros Hebręoꝝ expoſitores in diuinæ legis ſecretis dicitur magis eruditus, in ſuis ſuper Geneſi Cõmẽtariis, ſuper illo verbo:In principio creauit Deus cœlum, ſic ſuo inquit auditori: Si merueris intelligere ſecretum huius dictionis, Bereſid, quæ ſignificat Hebraice id,quod In principio Latine,cognoſces ꝙ ſm viam veritatis ſcriptura loquens de inferioribus innuit in ſublimib⁹. Dictio enim Bereſid .i.In principio,inuit in ſapientia,quę eſt principium principioꝝ:& ideo in trãſlatione Hieroſolymitana libri Geneſeos, vbi dicitur,Bereſid,ſeu In principio, habetur,In ſapientia.hæc ille Rabi.Ex qua auctoritate verificatur,ꝙ talis ſapiẽtia eſt à Deo concepta: & per ↄſequens innuit Deũ ihabere filiũ. Magiſtri Thalmud in Medras Ruth: hoc eſt in Cõmentariis illius libri Ruth,ſup illis verbis:Aram genuit Animadab,inquiunt: Primo parenti noſtro Adę,atq; filiabus Loth reuelatũ fuiſſe: ꝙ Meſſias eſſe debebat Dei filius: vt habetur in Medras Ruth.i.in Cõmentariis illius libri,q dicitur Ruth,ſuper illis verbis:Aram genuit Aminadab. Rabi Ananias,& Rabi Iacob filius Alem dicebant:Scriptum eſt in Gen.c.iiii.Vocauitq; nomẽ eius ſeth,dicẽs: Poſuit mihi Deus ſemen aliud pro Abel: aliud ſemen ſignificauit,quod alio loco venturũ erat: & hic eſt Rex Meſſiach. In Bereſid raba c. legunt Magiſtri: Decẽ Reges regnauerunt,& regnabunt à principio mũdi vſq; ad finem eius:qui ſunt hi: Dñs Deus noſter fuit primus,q mundum creauit,ſecundus Nembroth, tertius Ioſeph, quartus Salomon,quintus Nabucodonoſor, ſextus Darius, ſeptimus Cyrus, octauus Alexander, nonus Cæſar, decimus eſt Rex Meſſias.de quo in Pſalm.lxxi.Et dominabitur à mari vſq; ad mare:& à flumine vſq; ad terminos orbis terrarum.Et de ipſo Daniel loquitur.c.ii.dicẽs: Lapis autem qui percuſſerat ſtatuam, factus eſt in montem magnum,& impleuit vniuerſam terram. Item idem Daniel eodem.c. ait:In diebus autẽ Regnoꝝ illoꝝ ſuſcitabit Deus cœli Regnũ: quod non corrumpetur,vel in æternum non diſſipabitur: & cum iſto decimo Rege reuertetur Regnum ad dominum ſuum primũ: & ſic qui fuit primus,erit & vltimus: ſicut ſcriptum eſt Eſaię.c.xliiii.Hęc dicit dñs Rex Iſrael,& Redemptor eius dominus exercituum: Ego primus, & ego nouiſſimus: & abſq; me non eſt Deus. Et Zachariæ .c.vltimo:Et erit dñs Rex ſuper omnem terram. hæc omnia in Bereſid raba vbi ſupra. Ecce quomodo ex his verbis: Et cum iſto decimo Rege reuertetur Regnũ ad dominum ſuũ primum:& ex Prophetarum Vaticiniis hic ad ſententiæ ſuę cõprobationem allegatis,conſtat manifeſte Meſſiam vltimum decem Regum eſſe eũ ipſum,qui fuit Rex primus: hoc eſt dñm Deum noſtrum:ex quo patet Saluatorem noſtrum verum Meſſiam Deum eſſe aduerſariorum noſtrorum auctoritate: hoc eſt Thalmudiſtarum Iudæorum. In Midraſtilim ſuper illud Pſalm.ii.Prædicans præceptum domini &c.dixit Rab: Quid ſonat illud Pſalmi ſecundi: Apprehendite diſciplinam &c.& reſpondetur: Simile eſt cuidam Regi, qui ſe contra ciuitatis cuiuſdam populũ indignatus fuerat: eunte populo ad filium ipſius Regis: vt pro eis patri ſuo Regi intercederet,ſuppliciter depcati ſunt:quo facto Rex placatus eſt,& omnem remiſit iniuriam. Populus autem ille,cum Regi gratiarũ redderet actiones, dixit Rex: Mihi gratias redditis?nõ ſic,ſed potius filio meo reddite: nam niſi eius apud me interceſſio fuiſſet,iam tota ciuitas veſtra deleta eſſet: & hoc modo dicit Deus: Apprehendite diſciplinam. per huiuſmodi exemplum Thalmudiſta iſte voluit oſtendere Deum habere filium:& eius apud patrem plurimum valere interceſſionem.

Rabi Moyſes Gerundenſis Abemay-

mon in lib. Iudicũ, in ſententiis Regũ inquit: Quòd nõ deſiderarũt Prophetæ, & ſapientes tps Meſſiæ, vt dominarent ſuper orbem, nec vt haberẽt poteſtatem in gentibus, nec ad comedẽdum, nec ad bibendum, nec ad delitias, & voluptates: ſed vt vacarent in lege, & ſapiẽtia: vt eẽt eis fas habere vitam ſæculi venturi, ſicut declarauit in ſententiis de pœnitentia, quia in illo tpe oẽs diuitię reputabuntur tanq̃ terra, & nõ erit occupatio in Iſrael, niſi ad ſciendum dñm: ideo erunt ſapiẽtes magni, & ſcient verba clauſa, & obſcura, & attingent ſcientiam ſui creatoris: vt dictum eſt Eſaiæ. c. xi. Quia tunc erit terra repleta ſcientia dñi. vnde hic Rabi religionem Chriſtianã approbat, in qua ꝓmittuntur bona ſpiritualia. ſ. vera ſcientia, & peccatoꝝ remiſſio: & gratia in præſenti, & gloria in futuro, & non bona tẽporalia &c. Vnde Saluator noſter Iudęis petentibus bona temporalia, ait Ioannis. c. vi. Operamini non cibũ qui perit, ſed qui permanet in vitã æternã, quem filius hoĩs dabit vobis. & iudicio meo hic Rabi fuit Rabi Moyſes de Aegypto ꝓdicator ille magnus. Rabi Moyſes Aegyptius in ſententiis de pœnitẽtia ait: Quòd tpe Meſſiæ oẽs attendent ad ſciendũ legem pro ſæculo venturo acqrendo. Item oẽs Magiſtri, ſiue Rabini Iudæoꝝ antiqui tenent: quòd Meſſias debet in ſuo aduẽtu declarare myſteria occultiſſima legis: immo multa ſunt myſteria in lege, quæ ipſi appellant Tycu. i. ſilentium: quę nullus audet declarare: quoꝝ declarationem expectant faciendam per Meſſiam: ideo in oratione rogant omnes, vt Deus mittat Meſſiam, qui declaret nodos, & ænigmata legis. Gloſa quædam Hebraica in Bereſid raba ſup illud Geñ. c. xxviii. qñ Iacob vidit ſcalam, inqt: Quòd Moyſes anteq̃ moreretur ductus fuit in cœlum: & vidit ibi Meſſiam ædificantem Hieruſalem in cœlo ex margaritis, & lapidibꝰ ꝑtioſis: & dixit Meſſias ipſi Moyſi: Quòd pater ſuus Iacob vtranq; Hieruſalem, terrenã, & cœleſtem prçuidit ædificãdam: ex hoc ꝙ illa ſcala ex vna parte tãgebat cœlũ: & ex altera terram: & ꝙ quaſi nihil erat illa Hieruſalem, quæ erat ædificata in terra, reſpectu illius cœleſtis: qa iſta erat temporaliter, illa in æternum duratura pro filiis Iſrael. Quod audiens Moyſes dixit: Lętatus ſum in his, quę dicta ſunt mihi &c. Pſal. cxxi. Ex qbus verbis multa reſultant in fauorem Chriſtianæ religionis. Primo, ꝙ pręter iſtam Hieruſalem terrenam, & temporalem, erat dãda alia cœleſtis, & æterna. Secũdo, ꝙ Chriſtus Meſſias in lege promiſſus eſt Deus: qa iã erat ante Moyſem in cœlo. Tertio, ꝙ Meſſias in lege promiſſus non erat ædificaturus Hieruſalem terrenã, ſed cœleſtem, & ſpiritualem pro filiis Iſrael. Quarto ſeqtur, ꝙ filii Iſrael, q erant illam cœleſtem Hieruſalem poſſeſſuri, nõ erant futuri carnales, ſed ſpirituales, & ſm fidem. In libro cognominato Zota. c. i. ſic inqunt Thalmudiſtę: Quinq; hoĩes ſibi in aliqbus ſimiles creauit Deus. ſ. Sanſonem in fortitudine: Saulem Regẽ in ceruicis pulchritudine: Abſolon in capillis: Regem Sedechiam in oculis: & Regẽ Aſa in pedibus. & in his, in qbus ſibi ſimiles erant, condemnauit eos: illis igitur eum inuidiſſe volunt: licet Deo indignũ ſit. Cum autẽ huiuſmodi membra nõ habeat Deus, cũ ipſe ſpiritus ſit, vt Meſſiam Dei filium Ieſum Chriſtum carnem humanam aſſumpſiſſe fateantur, ex iſta Thalmudiſtarum ſententia, neceſſe eſt: quia ipſe Ieſus mẽbra habuit humana. Iudæoꝝ Thalmudiſtæ hoc in loco taliter locuti ſunt: quòd velint, vel nolint, alteꝝ de duobus fateri coguntur: aut ſcilicet ꝙ Ieſus Chriſtus Dei filius, qui Deus eſt, humanam carnẽ aſſumpſit, & corpus, vt huiuſmodi membra habuerit: aut ſe hæreticos eſſe fateantur, cum dicant Deum creaſſe illos qnq; hoĩes ipſi Deo ſimiles in humanis membris: quod eſt de directo contra tertiam legis Iudaicæ radicem: quæ eſt ꝙ incorporeus eſt Deus. Concludentes igitur hoc Thalmudiſtarũ capitulum, verba B. Leonis Papæ in Sermone in Dominica intra octauam natiuitatis domini mutuo ſuſcipiemus, ſic enim ait: Intercluſiſtis vobis Iudæi itelligentię viã: & dũ ſolã naturã carnis aſpicitis, tota vos veritatis luce priuaſtis:

Digitized by Google

te priuaſtis: expectantes enim, ſm veſtræ perſuaſionis fabuloſa figmenta, Dauid filium de ſola ſtirpe corporea, dum ſpem veſtram in homine tm̃ conſtituiſtis, Deū Dei filium repuliſtis: vt quod vobis profiteri glorioſum eſt, vobis prodeſſe nō poſſit. Nam & nos interrogati: cuius ſit filius Chriſtus, voce Apoſtoli confitemur: Quòd factus eſt ex ſemine Dauid ſm carnem: & de ipſo initio Euangelicæ prædicationis inſtruimur legentes: Liber generationis Ieſu Chriſti filii Dauid: ſed ideo à veſtra impietate diſcernimur: quia quē ex progenie Dauid hoīem nouimus natum, eundem ſm quod Verbum caro factum eſt, Deum de Deo patre credimus æternum. Vnde ſi teneres ò Iſrael tui nominis dignitatē, & propheticas denuntiationes, non obcæcato corde percurreres, Eſaias tibi Euangelicam panderet veritatem, & non ſurdus audires diuina inſpiratione dicentem: Ecce virgo in vtero concipiet, & pariet filiū, & vocabitur nomen eius Emanuel: quod eſt interpretatum, Nobiſcum Deus; quem ſi in tanta ꝓprietate ſacri nominis nō videbas, in Dauidica ſaltem voce didiciſſes, ne contra teſtificationem noui, & veteris teſtamenti, Ieſum Chriſtum Dauid filium denegares, quem Dauid dominum nō fatereris. Ex dictis igitur in hoc ſexto lib. ꝯtentis, conſtat omnes veri Meſſiæ conditiones in Ieſu Chriſto fuiſſe vere, & realiter adimpletas, ipſe igitur Ieſus verus fuit Meſſias.

¶ Concluſio libri ſexti.

TAm diu ſacras vtriuſq; teſtamenti inueſtigauimus, & perqſiuimus literas: vt (Deo dante) centum, & vltra Meſſię Regis inuenerimus ꝯditiones: quæ in vetere enuntiatę fuerant teſtamēto, & per nouum in hoc. vi. lib. adimpletas fuiſſe manifeſte oſtendimus: opus quidem longi temporis, ſed laboris permodici, & delectationis nō paruæ. Cū enim in eis conditionibus noua cum veteribus, & è contra vetera cum nouis conuenire, & concordare cernebatur: quicquid laboris in inquirendo conſumptum fuerat, iā iā obliuioni mandabatur: & tali parilitate reperta, animus exultans ad vlteriora progrediendum ſeſe vltro accingēs offerebat. Sed vt verum fatear, in huius perquiſitionis initio tot me inueniri poſſe conditiones nunquam fuiſſem arbitratus: nunc autem eis inuentis, reor ſacras literas diligentiſſime perquirenti, nonnullas etiam alias ipſius Meſſiæ Regis inueniri poſſe conditiones: cum videā ſanctos Prophetas (vt etiam Iudęorum Rabini teſtantur) non niſi ad dies nouiſſimos Regis Meſſiæ fuiſſe locutos: quod aperte conſtare percipiet, qui præmemoratas omnes conditiones ſubtili, & diligenti ſtudio lectitauerit. Quid igitur opponi poteſt? aut dicere poſſunt Hebręi? quin Ieſus Chriſtus glorioſæ Marię virginis filius, verus non fuerit Meſſias? cum in eo tot conditiones à ſanctis Prophetis diuinit⁹ annuntiatę, ſic inueniantur in nouo teſtamento adimpletæ, ſicut fuerant ab ipſis Prophetis in vetere annuntiatæ: & tanto magis hæc ipſa eluceſcit veritas, quoniam idipſum Thalmudiſtarum ſuorum auctoritate muniri firmiter, & corroborari veraciter demōſtratur. Poſſumus igitur iuxta Apoſtolum ad Romanos capitulo vndecimo exclamare, dicentes: O' altitudo diuitiarum ſapientiæ, & ſcientię Dei, quàm incomprehenſibilia ſunt iudicia eius, & inueſtigabiles viæ eius. Et iterum illud aliud Pſalmi nonageſimiſeptimi alta voce cantare: Notum fecit dominus ſalutare ſuum: in conſpectu gentium reuelauit iuſtitiam ſuam: hoc eſt Meſſiam Regem, qui Iuſtitia dicitur: vt ſuperius pluries dictum fuit. Iudæi igitur increduli, & peruicaces ſacrarum literarum vi, & teſtimonio deuicti, velint, vel nolint Saluatorem noſtrum Ieſum Chriſtum fuiſſe Meſſiam fateri coguntur: taliter enim ex contentis in hoc ſexto libro conuincuntur: vt eis nihil penitus ſuperſit, quod contra opponere poſſint. Nihil enim in antedi-

Digitized by Google

ctis conditionibus deeſt de vita,& moribus Meſſiæ Regis,quod diuini Prophetæ intactum reliquerint. Quę omnia per eos iampridem enuntiata in præmemorato Ieſu Chriſto,ſic examuſſim inueniūtur adimpleta,ſicut fuerant ab ipſis Prophetis annuntiata. Qua de re huic ſexto libro finem imponam: & ad ſequentem ſubſequar: auditurus quid Iudęi dicturi ſint:an ſcilicet adhuc cedere velint: an vlterius bellum gerere: & quibus armis noſtras ſtudeant impugnare artes: vt nos quoq; talibus armis pręparatis,qualia ad eos conuincendos,& expugnandos neceſſaria fuerint,eos debellare valeamus: & huius certaminis glorioſam reportare victoriam apud Deum tantum.

¶ Finis ſexti libri: vel primæ partis.

REGISTRVM PRIMAE PARTIS.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z.
AA BB CC DD EE FF GG HH II KK LL MM
NN OO PP QQ RR SS TT VV XX.

Omnes quaterniones:præter. XX. duernio.

VENETIIS per Petrum de Nicolinis de Sabio: expenſis Nobilis viri Domini Federici Turreſani ab Aſula.
Anno Domini. M D XXXVIII.
Menſis Ianuarii.

Sequitur liber ſeptimus: vel pars ſecunda.

Digitized by Google

FINI ADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER SEPTIMVS.

Procœmium ſeptimi libri, in quo multę continentur Iudęorum Oppoſitiones ad euacuandum, & infringendum: quod dñs noſter Ieſus Chriſtus non fuerit Meſſias, cum reſponſionibus, & ſolutionibus. In quo procœmio deſcribitur modus procedendi in hoc ſeptimo libro.

Licet in ſuperiori proxime libro probatum ſit, dñm noſtrum Ieſum Chriſtum verum fuiſſe Meſſiam ab Omnipotenti Deo in lege, & Prophetis promiſſum: tñ Iudęus nondũ tacitus, & quietus perſtat, imo perplexus, & dubius in noſtram recuſat venire ſniam, dicens: Dixiſti in tertio capite pręcedentis libri tuũ Ieſum Chriſtum ideo verum fuiſſe Meſſiã: quoniam omnia Prophetarum Vaticinia de Meſſia pręnuntiata, in ipſo tuo Nazareno ita fuerunt examuſſim adimpleta, ſicut fuerant Prophetarum Vaticiniis annuntiata. Et licet multa ipſorum Prophetarum Vaticinia in tuo Nazareno adimpleta fuiſſe oſtenderis: tñ quoniam alia multa ſunt adhuc de Meſſia à Prophetis prędicta, de quibus nihil dixiſti, & quæ nedũ in tuo Nazareno, ſed nec in aliquo alio ſunt adhuc adimpleta: ideo non fateor tuum Ieſum Chriſtum verum fuiſſe Meſſiam in lege, & Prophetis nobis promiſſum: imo audacter nego. Et ne arbitreris me verbis tantũ, & non factis tibi reſiſtere, & contradicere velle: proponã tibi quæ ſunt illa Prophetarum Vaticinia de Meſſia loquentia, quę adhuc non ſunt adimpleta. Si autem adhuc adimpleta non ſunt: quomodo tuus Ieſus Chriſtus poteſt verus fuiſſe Meſſias? Volo autẽ vt hoc procedamus modo: vnum tibi proponam Vaticinium, & quidem de ſpectantibus ad

Finus Ferrarieñ.

Meſſiam: quod adhuc impletum non eſt: hoc antequam ad aliud deſcẽdamus Vaticinium, vt noſtra determinemus diſputatione paciſcamur. Quo concluſo, ad aliud proſequemur, donec omnia tibi propoſuero Vaticinia. Vt ergo Iudęo morem geramus, Oppoſitiones ſuas oẽs audiemus: & quidem diuiſim, & de per ſe: eiſq; diuiſim reſpondebimus: diuidẽtes ſermonem noſtrum in tot capita: quot Iudæus adduxerit Vaticinia. In quolibet enim capite vnam tantum proponet cõditionem, ſuper qua diſputabimus pro, & cõtra, donec altera partium ſuccumbat: vel aliquid aliud opponere voluerit: deinde ad aliam procedemus conditionem, hũc eundem ordinem ſeruantes, vſq; ad proponendarum finem conditionum.

Prima Iudęi Oppoſitio. Cap. I.

Oppoſitio.

Vt Iudęus oſtendat Ieſum Chriſtũ verum non fuiſſe Meſſiã, illud adducit Malachiæ Prophetæ cap. vlti. Ecce ego mittam vobis Heliã Prophetã, anteq̃ veniat dies dñi magnus, & horribilis: dicens, Meſſias verus ex iſtis Prophetę verbis ante ſe mittere debebat Heliam: ſed ante veſtrum Ieſum Nazarenũ non venit Helias: ergo ipſe non fuit verus Meſſias.

Reſponſio.

Reſponſio. Si diligenter ſcripturas ſacras ſcrutarentur Iudæi, in nullum equidem prolaberentur errorem, ſed verum ſcripturarum ſenſum intelligerent. Duos nanq; Meſſiæ aduentus nobis diuini enuntiauerunt Prophetę: & quidem cõtrarios, & inuicem minime compatiẽtes. Alterum videlicet humilem, & minime generoſum, in humilitate, & paupertate ad patiẽdum, & ſaluandũ. Alterum vero honorificũ, generoſum, ac regiũ in maieſtate, & poteſtate ad iudicandũ, & oibus iuxta merita, vel demerita tribuendũ. Quapropter in ipſis Vaticiniorum interpretationibus: vt vtriq; aduentui ſua tpa, conditioneſq; ſuę, ſiue conuenientiæ accõmodent, neceſſe eſt: aliàs verum, & rectum ipſorum Vaticiniorum ſenſum percipere non poſſumus. De humili ad ſaluãdum Meſſię aduentu nos admonet Zacharias cap. ix. vnà cum aliis, de quibus ſupra lib. vi. cap. xxxvi. dictum fuit. De regio autem, & generoſo

ad iudicandũ ab infraſcriptis edocemur Vatibus. Et in primis Daniel cap. vii. ſic cecinit: Aſpiciebam ergo in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat: & vſq; ad antiquum dierum peruenit: & in conſpectu eius obtulerunt eum: & dedit ei poteſtatẽ, & honorem, & Regnũ: & oẽs populi, Tribus, & linguę ipſi ſeruient. poteſtas eius poteſtas æterna, quę non auferetur: & Regnũ eius, quod nõ corrumpetur. Super qbus verbis Rabi Salomon ait: De Rege Meſſiach hęc dicta ſunt. Quod aũt ad iudicãdum veturus ſit, ipſe Daniel ibidem cap. vii. indicat his verbis: Thronus eius flammę ignis: rotę eius ignis accenſus. & parum ſupra: Iudicium ſedit, & libri aperti ſunt &c. Eſaias quoq; cap. iii. inqt: Dominus ad iudicium veniet cum ſenatoribus populi ſui, & Principibus eius: ideſt cum Apoſtolis ſuis. cum quo optime quadrat illud ſaluatoris noſtri Matthęi capitulo decimonono: interrogante enim eũ Petro Apoſtolorũ Principe: Ecce nos reliquimus omnia, & ſecuti ſumus te: qd ergo erit nobis? Ieſus autem dixit illis: Amen dico vobis: ꝙ vos, qui ſecuti eſtis me, in regeneratione cum ſederit filius hominis in ſede maieſtatis ſuę, ſedebitis & vos ſuper ſedes duodecim, iudicãtes duodecim Tribus Iſrael &c. Eſaias itidẽ cap. xxiiii. Quia cataractę de excelſis apertę ſunt: & ꝯcutientur fundamenta terrę: confractione ꝯfringetur terra: contritione contere tur terra: cõmotione cõmouebitur terra. & quaſi in fine capitis dicit: Et erubeſcet Luna: & ꝯfundetur Sol, cum regnauerit dñs exercituum &c. Eſaias etiã cap. vlti. Quia ecce dñs in igne veniet: & quaſi turbo quadriga eius reddere in indignatione furorem ſuũ, & increpationem ſuã in flãma ignis: quia in igne dñs diiudicabit &c. Pſal. xcvii. Iudicabit orbem terrarũ in iuſtitia. & populos in æqtate. Iohelis cap. ii. dicit: Sol conuertetur in tenebras, & Luna in ſanguinem, anteq̃ veniat dies dñi magnus, & horribilis. & c. ſequenti c. iii. Quia ecce in diebus illis, quia ꝯgregabit omnes gentes ad iudicium. Malachię c. iii. Ecce venit, dicit dominus exercituum: & quis poterit cogitare diem aduentus eius? & quis ſtabit ad videndum eum? ipſe enim quaſi ignis ꝯflans, & quaſi herba fullonis: & ſedebit ꝯflãs, & emũdans argentum &c. & cap. vlti. ꝓxime ſequenti, inquit: Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetam anteq̃ veniat dies dñi magnus, & horribilis. Itẽ Eſaias. c. xxx. Et erit lux Lunę ſicut lux Solis: & lux Solis erit ſeptempliciter ſicut lux ſeptẽ dierum. Item ipſe Eſaias cap. xxviii. & xxix. Sibyllę etiã de hoc iudicio extremo multa prędixerunt, teſte Lactantio in ſuo Codice Diuinarum Inſtitutionum lib. vii. cap. xix. xx. & xxiii. & alibi etiã. Sed tum quia huius operis non eſt quæſtio: tum quia multa errata ſunt in eis, miſſa facio.

De hoc etiam vltimo Meſſię aduentu, & extremo iudicio ſic locuti ſunt Thalmudiſtę. Rabi enim Eliezer magnus Rabi in ſuis ſic inquit capitibus, cap. xxxiiii. Viuo ego, dicit dñs: & ſurgere vos faciã in futuro tpe reſurrectionis mortuorũ: & congregabo vos cum vniuerſo Iſrael in terrã Iſrael. hęc ille: hoc eſt iudicii tpe in ſecundo Chriſti aduentu, vt illa indicant verba tempore reſurrectionis mortuorũ. Iohel etiam cap. iii. hoc futurũ iudicium, inquit, faciendum eſſe in valle Ioſaphat. Cum igit̃ huiuſmodi congregatio futura ſit tpe reſurrectionis: reſurrectio aũt tpe iudicii: igitur Meſſię aduentus, cui aſpirant Iudęi tempore iudicii, aut prope futurum eſt: qui aduentus ſm Chriſtianos erit ſecundus Meſſię Regis aduentus in fine mũdi huius. Item Salomon Prouerbiorũ cap. vlti. Nobilis in portis vir eius, quando ſedebit cum ſenatoribus terræ. quod ſic à Beato Gregorio declarat̃ lib. ſexto, cap. iiii. ſuorũ Moralium: Vir quippe eſt eccleſię humani generis Redemptor: qui in portis ſe nobilem oſtendit: quia deſpectus prius in contumeliis extitit: ſed in ingreſſu Regni ſublimis apparuit. Qui cum terræ ſenatoribus reſidet: quia iudicii ſententiam cum ſanctis eiuſdem eccleſię prędicatoribus decernit: ſicut & ipſe in Euangelio dicit: Vos qui ſecuti eſtis me in regeneratione, cum ſederit filius hominis in ſede maieſtatis ſuæ,

ſedebitis

ſedebitis & vos ſuper ſedes duodecim, iudicantes duodecim Tribus filiorum Iſrael. Item Eſaias capitulo tertio: Stat ad iudicium dominus: & ſtat ad iudicandos populos dominus ad iudicium cum ſenatoribus populi ſui. Aſaph etiã Pſal. xlix. de iudicio finali inquit: Deus manifeſte veniet Deus noſter, & non ſilebit: ignis in conſpectu eius exardeſcet: & in circuitu eius tempeſtas valida. Quę omnia, & alia etiam multa ad illud tempus ſpectãtia, prędixit etiam Saluator noſter Ieſus Chriſtus Matthęi capitulo vigeſimoquarto: & Lucę capitulo vigeſimprimo: quæ cum antedictis valde ↄueniunt, ſed ſunt clariora. Ex quibus omnibus regius ille, & honorabilis exoptatur aduentus.

Propter hæc igitur Prophetarum Vaticinia, & illis ſimilia expectant Iudæi Chriſtum non humilem in habitu, & forma, ſicuti Ieſum accepimus: ſed magnũ, & potentem, neſcientes duplicem eius aduentum eſſe. Venit humilis olim iudicandus: veniet poſtremo magnificus iudicaturus. Nonnulli autem Iudęorum, cum diuerſa de diuerſo aduentu Oracula legerent, æſtimantes ea vni ſoli Meſſiæ applicari non poſſe, duos introduxerunt Meſſias: vt ſupra libro quinto, cap. xv. diximus. Quę tamen omnia, licet varia ſint, in vno tantum reperimus verificari Meſſia: hoc eſt in dño noſtro Ieſu Chriſto glorioſæ Mariæ virginis filio. Ipſe enim paſſus, & crucifixus fuit, quia humilis, & pauper ad ſaluandum ſemel venit: iterum quoq; in poteſtate, & maieſtate veniet, & iudicabit. Vt ergo ad id redeamus, propter quod hos duos aduentus annunciatos fuiſſe diximus, ſi Iudęi Prophetarum Vaticinia de Meſſię aduentu recte, & ſane intelligere volunt: vt vtriq; Meſſię aduentui ſua tempora, & ſuas accommodent conuenientias neceſſe eſt. Iudęus autem cum aſſerit Heliam pręuiũ eſſe aduẽtui Regis Meſſię: hoc ipſum & nos quoq; Chriſtiani dicimus, atq; fatemur. At ille, quoniam tempus diſtinguere non curat, vltro fallitur. Veniet inquam Helias: ſed ante ſecundum Chriſti aduentum: quando in poteſtate regia, & honore perpetuo, Tribus, atq; gentes iudicaturus omnes acceſſerit, vt reddat æque pro meritis cuilibet. Videbit' nãq; vt homo: cognoſcetur autem vt Deus. Tunc erit dies ipſa horribilis: iudicii. ſ. icirco inquit Propheta: Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetam antequam veniat dies domini magnus, & horribilis. Quæ dies minime de tempore primi aduentus Meſſię intelligi poteſt: quando quidem pauperem, & aſcẽdentem ſuper aſinã, atq; deſpectum dixerint: vt ſupra diximus libro ſexto, cap. xxxvi. Et ꝙ de ſecundo Meſſię aduẽtu intellexerint Vates antedicti in ſuis Vaticiniis in hoc capite contentis, hęc eorum verba indicãt. ſ. Throni poſiti ſunt, & libri aperti. &: Ad iudicium veniet cum ſenatoribus, & Principibus ſuis. item: Cataractę de excelſis apertę ſunt. Et qa dominus in igne veniet: & in flamma ignis, quia in igne diiudicabit. Et Sol conuertetur in tenebras &c. Quę omnia vltimo conueniunt aduentui, non autem primo: quia in primo aduentu, nihil de ſtatu mundi mutari debebat: vt Rabi Moyſes ſenſit: ſed in ſecundo tantum aduentu.

Oppoſitio. Opponit Iudęus dicẽs: Quomodo poſſunt hęc de vltimo Meſſię intelligi aduentu, cũ Propheta ipſe Malachias dixerit in principio pręcedentis capitis. ſ. tertii: Ecce ego mittam Angelum meum: & pręparabit viam ante faciem meam: & ſtatim veniet ad templum ſuum dominator &c. Quę quidem verba tam apud Iudęos, q̃ Chriſtianos intelliguntur de Meſſia Rege: & propter illam dictionem, Statim, nullo modo ſecũdo aduentui applicari poſſunt, ſed tantum primo. vt igitur Propheta de primo intellexerit aduentu neceſſe eſt.

Reſponſio. Reſponſio. Vt video, nihil tibi profuit admonitio per me tibi paulo ante facta: vt. ſ. Prophetarũ Vaticinia ſuis adaptes temporibus, & conuenientiis. Nam ſi bene meminiſti, hoc Vaticinium tertii capitis Malachiæ. ſ. Ecce ego mittam Angelum meum &c. ſuperius libro ſexto, capitulo ſexto expoſuimus de Ioanne baptiſta, qui fuit pręcurſor Meſſiæ in ſuo primo aduentu. de quo Malachias loquitur

Digitized by Google

in prędicto tertio capite, in quo nihil de Helia continetur: licet in eodem capite de vtroq; aduentu faciat mentionem: & in ipſo tertio capitulo de primo conclu dit aduentu. In quarto autem, & vltimo capite: vbi de Helia loquitur, de vltimo Meſſię loquitur aduentu: quod verum eſſe hæc indicant Prophetæ ipſius verba: Anteq̃ veniat dies dñi magnus, & horribilis &c. Itaq; hoc Vaticinium tertii capitis primo Meſſię adaptatur aduentui: vt etiam tu ſentis, ꝓpter illam dictionem, Statim: ſed non conuenit Helię: vt tu ſentis, & arguis: ſed Ioānibaptiſtę Meſſiæ præcurſori in primo eius aduentu: vt ſupra lib. vi. cap. vi. dictum fuit. Illud autē quarti capitis de Helia, vltimo adaptatur aduentui. Antedicta igitur Iudęi Oppoſitione non obſtante, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias. Beatus Auguſtinus in ſuo Libello de diffinitionibus Orthodoxę fidei cap. vii. ſic inquit: Quod autem dicimus in Symbolo in aduentu dñi, viuos, ac mortuos iudicandos, nō ſolum iuſtos, & peccatores ſignificari, ſicut Diodorus putat: ſed & viuos eos, qui in carne īueniendi ſunt credimus, qui adhuc morituri credūtur: vel immutandi ſunt (vt alii volunt) vt ſuſcitati continuo, vel reformati cum ante mortuis iudicentur.

¶ Secunda Iudęoꝝ Oppoſitio. Cap. II.

Oppoſitio. SEcundam Oppoſitionem aſſumunt Iudæi à Zacharia Propheta, ſic dicente cap. vi. Ecce vir Oriēs nomen eius: & ſubter eum orietur: & ædificabit templum domino: & ipſe extruet templū domino &c. recapitulatio eſt eiuſdē ſententiæ ad maiorem expreſſionem eius, quod dixerat: & vt hoc intelligatur dictū fuiſſe de Meſſia, trāſlatio Chaldaica demonſtrat: quę ſic habet: Ecce vir Meſſias nomē eius. Ex quibus Prophetę verbis adiuncta Chaldaica æditione, Iudæi dicunt Meſſiam à Deo mittendum templum domino ædificare debuiſſe. Et quoniam noſter Ieſus Nazarenus nullū ædificauit templum, igitur ipſum verum negant fuiſſe Meſſiam. Reſponſio. Reſponſio. Placet, ꝙ Chaldaicę æditionis ſententia vtātur Iudęi, cūm ipſa ab omnibus approbetur. Hoc autem dico: quoniam Rabi Salomon in ſuis ſup hoc loco Cōmentariis: eo ꝙ Propheta parum ſupius in hoc eodem capite, quoſdam qui venerāt de Babylone nominauerat, & ſtatim ſubiunxerat: Et ſumes aurum, & argentū, & facies coronas, & pones in capite Ieſu filii Ioſedech ſacerdotis magni: vult inquam ipſe Rabi templum iſtud, quod Propheta prędicit hic ædificandum, fuiſſe templum ſecundū p Eſdrā, Zorobabel, Ieſum Ioſedech filiū, & ſocios reędificatū in reditu à Babylonica captiuitate. Cum autē per Chaldaicam tranſlationem declaret hoc ad Meſſiā ſpectare, & non ad Ieſum Ioſedech filium: vt ſupra ipſimet dixerūt Iudæi: ideo reiecta Rabi Salomonis ſnia, Chaldaicę æditioni adhęrentes Chriſtiani minime negāt, ꝙ Meſſias templū ædificare deberet: ſed non tēplum Salomonis, & Zorobabel, & Ieſu filii Ioſedech: vt voluit Rabi Salomon: imo eccleſiam ſpiritualem Chriſtianoꝝ de lapidibus viuis. i. de hoibus fidelibus ſumma religione, & fide vnitam, & inuicem ꝯglutinatam, ſicut fecit Meſſias noſter Ieſus. Quę qdem eccleſia eſſet in perpetuum duratura: vt inquit Hieremias in calce capitis. xxxi. his verbis: Sanctū dñi non euelletur, & nō deſtruetur vltra in perpetuū. Eccleſia nanq; domini noſtri Ieſu Chriſti ſemper duratura eſt: militans. ſ. in hoc ſęculo, donec ipſum perdurabit ſęculū: triumphalis vero in futuro ſęculo: hoc eſt in patria cœleſti in æternum: & ſic in perpetuum non deſtruetur: iuxta ſniam Prophetæ: ſed magis perficietur vbi erit laꝰ iugis, & ꝑpetua ſm illud Pſal. lxxxiii. Beati qui habitant in domo tua domine: in ſęculum ſęculi laudant te. Cuius eccleſiæ ſacerdos erit nō Ieſus Ioſedech filius, ſed Meſſias Rex, iuxta Chaldaicæ interpretationis declarationem. Quod confirmat Dauid Pſal. cix. dicens de Meſſia: Tu es ſacerdos in æternum ſm ordinem Melchiſedech. Vnde Apoſtolus ad Hebræos cap. vii. de Chriſto inquit: Hic autem eo, ꝙ maneat in æternum, ſempiternum habet ſacerdotium. Sed videamus

mus quomodo antedicta Zacharię verba ad hanc adaptentur ſententiam. inquit enim ipſe Zacharias: Ecce vir Oriens nomen eius: quod Chaldaica æditio interpretatur: vt ſuperius dictum eſt: Ecce vir Meſſias nomen eius: qui. ſ. Chriſtus dicitur Oriens: quoniam ſm Deitatem æternaliter oritur à patre. & ſequitur Propheta: Et ſubter eum orietur: quoniam tunc ſm humanitatem erat tẽporaliter de matre naſciturus. & ſequitur iterum: Et ædificabit templum domino: & ipſe extruet templum domino: eandem replicans ſententiam: hoc eſt eccleſiam ſuam tam militantem, q̃ triumphantem: vt ſupra dixi. & ſequitur: Et ipſe portabit gloriã in ſua. ſ. reſurrectione; & ſedebit: & dominabitur ſuper ſolio ſuo in ſua. ſ. aſcenſione ad dexteram patris: vt dicitur Marci cap. vlti. Aſſumptus eſt in cœlum: & ſedet à dextris Dei. Et erit ſacerdos ſuper ſolio ſuo: vt ſupra dictum eſt. & ſequitur: Et cõſilium pacis erit inter illos: ideſt inter Iudæos, & Gẽtiles erit pax: quoniam ex eis facta eſt vna eccleſia ſub vno paſtore Ieſu Chriſto: vt ſupra dictũ eſt lib. vi. c. xci. Nec admirari debet aliquis: ꝙ Propheta locutus fuerit ſuperius de Ieſu filio Ioſedech: qui re, & nomine fuit figura Ieſu Chriſti filii Dei: vt ſuperius tetigi lib. vi. cap. xvi. & poſtea ad Ieſum Chriſtum ſe ꝯuerterit: quoniam ſacrę literę loquentes de vno ꝯtextu, frequenter de vno ad alterum trãſeunt: hoc eſt de figura ad figuratũ: vt Eſaię cap. xxiiii. vbi ſcriptura loquẽdo de Rege Babylonis tranſit ad Dæmonem per eum figuratũ. Preterea quã plurimę eccleſię per vniuerſum mundũ fuerunt, etiam materialiter ædificatę per ipſos fideles Chriſtianos ad cultum diuinum: vt de Prophetę Vaticinium, & ſpiritualiter, & materialiter, ſiue tpaliter ſm Chriſtianam religionem eſſet oĩno adimpletum, & ꝯſummatum. Si Iudęi igitur expectant hãc templi ꝯſtructionem fieri de per ipſis Iudęis in Hierl'm: vt hactenus fuit, reminiſci eos oportet, tẽplum illud primum ꝯſtructum fuiſſe per Salomonẽ Regem: quo deſtructo per Nabucodonoſor, alterum ſibi ſecundo reædificatũ fuit poſt. 70. annos per Zorobabel, Eſdram, Neemiam, & Ieſum filium Ioſedech ſacerdotem: quod poſtea fuit etiam deſtructũ per Titum Veſpaſiani filium. Et templũ ipſum vlterius reędificari non debet, ſaltem Iudęis: vt inquit Hieremias capitulo ſeptimo: Nolite, inquit ipſe, confidere in verbis mendacii, dicentes: Templũ domini, templum domini, templum dñi eſt. Ter nanq; dixit, Tẽplum dñi: vt quibuſcũq; manifeſtaret vanum fore, & irritum, ꝙ quis eodem cultu, atq; religione: Iudaica. ſ. putet illud idem tertio reædificandum: vt infra diffuſius in hoc eodẽ ſeptimo lib. cap. xxx. probabitur. Eodem cultu, & religione dixi: quia, licet templũ ipſum fuerit tertio erectum per Hadrianum Imperatorem Romanum quintũdecimum: tamen id non fuit ad cultum Hebręoꝝ, ſed Chriſtianoꝝ. Hic. ſ. Hadrianus Hieroſolymã à Tito euerſam mœnibus, & ædificiis iſtaurauit, & adeo ampliauit, vt paſſionis Ieſu Chriſti locum itra mœnia cõcluſerit: & ex ſuo nomine Heliam appellauit: præcepitq;, ne cui Iudęo, ſed tantum Chriſtianis introeundi facultas daretur. Non igitur expectent, vel arbitrentur Iudæi Salomonis templum ſibi tertio reędificandum à Meſſia Rege: & qui aliter ſentit, temerarius eſt, atq; inſanus. Quod etiam Aggęus Propheta non ignorauit: vt aperte conſtat ipſius Aggęi cap. ii. vbi ait: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimæ, plusq̃ primę: ꝯloquẽs de hoc ſecundo templo: quod nouiſſimum cognominauit: hoc eſt vltimum. Ex quo non difficile intelligi poteſt, nullum aliud templum poſt illud futurum eſſe. Nõ quærit in præſentiarum Deus ſanguinem boum, vel pecudum, aut hircorum: non oblationem brutorum, vel odorem thymiamatis: ſed ſacrificium ſpirituale Chriſti, atq; odorem bonoꝝ operum, quę tantum offeruntur ꝓpter Deum, & ad Deum diriguntur ſolum. Verſat nãq; ſolum circa dilectionem Dei: necnon & proximi ꝓpter Deum. Quorum alterum eſt: vt qſq; Deo pareat: & nihil pręternittat qđ pręceperit: ideo inquit Eccleſiaſticus capitulo. xxxv. Sacrificium ſalutare eſt attẽdere

Finus Ferrarieñ.

mandatis. Alterum vt cõmiſeratione moueatur erga omnes, & eorum indigentiis conſulat, atq; neceſſitatibus ſubueniat. Quod autem non curet, & nõ velit Deus templũ prioris cultus, legant Iudæi Eſaiã cap. lxvi. Hęc dicit dñs: Cœlũ ſedes mea, terra aũt ſcabellum pedum meo℞. Quæ eſt iſta domus, quam ædificatis mihi? & quis eſt iſte locus quietis meę? omnia hęc manus mea fecit &c. & magis infra: Qui imolat bouem, quaſi qui interficiat virũ: qui mactat pecus, quaſi qui excerebret canem: qui offert oblationem, quaſi qui ſanguinem ſuillum offerat, & reliqua. & vt diffuſius diximus ſuperius libro. vi. cap. lxxxv. de legis veteris ceſſatione. Quam obrem omnia hæc, ſi Deus non curat, ſi deſpicit, ſi ipſi odio ſunt? cur putant Iudæi ædificandum eſſe eis templum, & illud gratum Deo fore, & æque charum. Congruunt ſane iſta ſimul deſpectis ſolẽnitatibus templi, & ſacrificio: contemnatur eorũdem & templum neceſſe ſit. Inſuper Zacharias Propheta antedictus in calce antedicti capitis ſexti, inquit: Erit autem hoc, ſi auditu audieritis vocem domini Dei veſtri: per quæ verba Propheta affirmat ea, quæ dixit futura eſſe, ſi domino Deo veſtro obedieritis. Conditionaliter igitur hæc vobis promiſit Deus: an autem conditionem ſeruaueritis promiſſionis, effectus indicat. Sed diffuſius infra in hoc eodem libro ſeptimo, capitulo trigeſimotertio probandum eſt, ſi Deus nobis promiſſa non ſeruauit, ſiue non adimpleuit, cauſa fuit, quia conditiones nõ ſeruaſtis. Hęc dixiſſe volui, vt intelligant Iudæi, quando etiam fundamenta ſuprascripta non militarent in totum (quæ tamen optime militãt) hoc aliud vltimum eis obſtaret, igitur Iudæi perquirendę veritatis inertes, & minime ſtudioſi, ſi in multos incidunt errores, non eſt mirandum. Hac igitur ſecunda Iudæorum Oppoſitione non obſtante, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Tertia Oppoſitio Iudæorum. Caput III.

Obiectio. TErtio adducunt Hebræi illud Hieremię capitulo trigeſimoprio, quaſi in principio capitis: vbi Deus loquens ad populum Iudaicum inquit: Ruſumq; ædificabo te, & ædificaberis virgo Iſrael. & illud aliud, quaſi in calce antedicti capitis: Ecce dies venient, dicit dominus: & ædificabitur ciuitas domino à turre Ananehel vſq; ad portam anguli &c. Ex quibus Prophetæ verbis, Iudæi dicunt Meſſiæ tempore ciuitatem ædificandam eſſe: ſed poſt Chriſti affixionem Cruci deſtructa fuit ciuitas, & humi pſtrata iacuit: ergo hac deficiẽte ꝑditione, iſſerũt Ieſum Nazarenum, ve℞ non fuiſſe Meſſiam.

Rñſio. Si lectitaſſes Iudęe Rabi Salomonis Commentaria ſuper hoc capite, profecto tacuiſſes. Inquit enim ipſe ibi: Aedificationes ciuitatis Hieroſolymę & templi factas per Salomonem, Zorobabel, Neemiam, & alios, ideo corruiſſe, quia per homines mortales factæ fuerunt: ſed illa, de qua loquitur hic Hieremias, fiet per manum diuinã: & ideo ſtabit in æternum. Ex quibus verbis liquido conſtat Prophetam non intellexiſſe de ciuitate Hieruſalem terrena, ſed cœleſti, vt inferius declarabitur. Sed quoniam de huiuſmodi ciuitate ædificanda nõnulli alii Vates prædixere, ideo eorum Vaticinia in medium adducam: vt omnibus ſimul vnica ſatisfaciam reſpõſione: ne ſi ea Vaticinia adducere velles, eadem pluries repetere neceſſe ſit. Poſtquam autem generaliter locutus fuero: pauca ſuper quolibet Vaticinio particulariter perſtringam; ſi id fieri oportuerit. Eſaias capitulo quadrageſimoquinto, de hac ciuitate ædificanda, ſic inquit: Dicit dominus ſanctus Iſrael: Ego ſuſcitaui eum ad iuſtitiam: & omnes vias eius dirigam: ipſe ædificabit ciuitatem meam: & captiuitatem meam dimittet non in pretio, neq; in muneribus, dicit dominus exercituum. Conſtat (vt inquit Iudæus) Prophetam hic loqui de Meſſiach, qui nullam ædificauit ciuitatem: ſed illius fuiſſe deſtructionis cauſam: neq; captiuitatis Iudaicę, quã Deus ſumma erga Iudęos (vt ipſi Iudæi dicũt) charitate ſuã nũcupat: vincula diſſoluit: quinimo mortuo ipſo, omnes Iudæorum reliquię, cęteris extinctis, & vili pretio venundatis,

Reſponſio.

nundatis, maxima ſeruitute oppreſſę fuit: igitur inquiunt ipſum Ieſum verum non fuiſſe Meſſiam.

Amos quoq; cap.ix.ſic ait: Ecce dies veniēt, dicit dn̄s. & infra: Conuertam captiuitatem ppl'i mei Iſrael: & ædificabūt ciuitates deſertas, & inhabitabunt: & plātabunt vineas, & bibent vinum earum: & facient hortos, & comedent fructus eorum: & plantabo eos ſuper humum ſuā: & nō euellam eos vltra de terra ſua, quā dedi eis, dicit dn̄s Deus tu'. Sed Iudęus adhuc captiuitate ꝯfici, & macerari ſe dicit: nec vlla adhuc dignoſcit occaſio deſertę ciuitatis ꝯſtruendę: vrbem'ue vllam ſibi obtulit Deus: immo à ſua, quam dederat, expulit, atq; priuauit: igitur Ieſum negant fuiſſe Meſſiam.

Ezechiel etiā capitulo quadrageſimo, & in ſequētibus vſq; in finem cuiuſdam ciuitatis deſcribit mēſurationes, de qbus diſtincte deſcribā caplo ꝓxime ſequenti.

Vt igitur omnibus ſimul ſuperius adductis vnica generaliter ſatisfaciā reſpōſione: vt dixi. Ciuitatem equidem nouā ædificauit Chriſtus verus Meſſias: vt ſcribitur Apocalypſis cap.xxi. Ego Ioannes vidi ſanctam ciuitatem Hieruſalem nouam deſcendentem de cœlo à Deo paratam, ſicut ſpōſam ornatam viro ſuo: hęc nimirum ciuitas cœleſte Regnum dicitur: nouam inquit: quoniam ſanctorum patrum animę ante Chriſti mortem ob Adæ peccatum incluſæ obſcuro carcere, qui nuncupatur Limbus, ad eam vllo pacto accedere nequibant: ſed Chriſto mortuo ſm carnem, ciuitas illa optimo cuiq;, qui ex his finibus exceſſerat, aperta patuit: & cum eo demū in cœleſtem illam introiuit nouam Hieruſalem cœleſti vita, cœleſtiq; beatitudine perfruēdo: qua abdicati ante Chriſti mortem penitus erant ſancti omnes: neq; vi aliqua virtutis, neq; ſanctitatis apice ciuitatis illius participes eſſe poterāt: niſi Deus offenſus Adæ peccato miſiſſet Verbum ſuum: cuius aſperſione ſanguinis ſolueretur temere, atq; ſuperbe commiſſum. Huiuſcemodi veritas patet Pſalmo centeſimoſexto: Miſit Verbum ſuum, & ſanauit eos, & eripuit eos de interitionibus eorum. Neceſſe enim erat: vt infinita offenſa ab infinito lueretur: & hac via, vel ordine aperiretur porta felicitatis æternæ: vt etiam diximus ſuperius libro ſexto, capitulo quarto: Deſcendit Verbum, & aſſumpſit carnem, quæ Cruci affixa ciuitatem ſanctorum patrū animis (ſiue animabus) ædificauit: Chriſtus hic fuit Deus, & homo. Ideo ſcribitur Pſal.cxxvi. Niſi dominus ædificauerit domum, in vanum laborauerunt, qui ædificāt eam. Vana omnia erāt, & irrita ad eam conſequendam profecto ante Chriſti ſupplicium, atq; mortem: vt oſtendimus ſupra libro ſexto, capitulo quadrageſimoprimo. Ideirco ſequit Pſalmiſta: Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere: hoc eſt ante Chriſtum: qui lux illa vera eſt: quemadmodum legimus apud Ioannem cap.viii. Ego ſum lux mundi: qui ſequitur me non ambulat in tenebris: ſed habebit lumen vitę. de qua etiam ſcribit eiuſdem cap.i. Erat lux vera, quę illuminat omnem hominem venientem in hūc mundum. Sedebant patres illi Abraam, Iſaac, & Iacob, & cęteri ſimiles in Limbo: hoc eſt in tenebris, & vmbra mortis, expectantes hanc lucem ad redemptionē ſuā, & gloriam plebis Iſrael: vt eoꝝ dirigerentur pedes in viam pacis, atq; ſalutis æternæ, Neq; ſurgere poterant, niſi prius ex ipſo tenebroſo domicilio Chriſtus virtute diuinitatis ſuę illos adduxiſſet ad nouam illam, atq; cœleſtem ciuitatē Hieruſalem: ideirco eodem Pſal. cxxvi. legitur: Surgite poſtq̄ ſederitis: ſurrexerūt enim, pręcedente Chriſto: qui eripuit eos de tenebris: & vincula eorum dirupit: quemadmodum ſcribit Pſal.cvi. Pſal.lxxxviii. Quis eſt homo, qui viuet, & non videbit mortem: eruet aīam ſuam de manu Inferi? quaſi dicat nullus. Iudęus hæc audiens caninis fremit dentibus aduerſum me: non patitur æquo animo, ꝙ dixerim Pr̄es illos in obſcuro carcere, ac tenebroſo fuiſſe icluſos, neq; inde egredi potuiſſe, niſi Chriſtus ſuum obiret diem. Arbitratur Deum hac veritate offendi: atq; diuinæ iuſtitię detrahi non parum: quippe qui rationis lumine orbatus, nec in- Obiectio

tueri quicquam perſpicue, nec recte iudicare pōt. Veritatē igitur hanc diligenti p ſcrutemur examine: vt quod diximus nō fictum, non ſuperſtitioſum: ſed verum videatur omnibus, atq; ſanctū. Legitur nanq; Abraę fuiſſe prædictum Geneſeos.c.xv. ſe ad patres ſuos eſſe iturum: ibiq; ſic ſcribitur: Ibis ad patres tuos in pace ſepult⁹ in ſenectute bona: hęc de morte Abraæ, ꝙ dicta ſint, abunde conſtat. Iturus erat igitur poſt mortem ad patres ſuos Abraam: ſed patres eius (vt clarum eſt) fuerunt extra gregem dñi Sabaoth: quippe q idola venerabantur, & adorabant: quemadmodum habetur Ioſue.c.xxiiii. Hęc dicit dñs Deus: Trans fluuium habitauerunt patres veſtri ab initio Tharę patris Abraam, & Nachor: & ſeruierunt Diis alienis. vnde Rabi Rhahamon argumentatur: Quia patres Abraę idola coluerunt, vt apud Ioſuem legitur, Abraam igitur, quādo iuit ad illos, ad Inferos deſcendit. Colere nanq; idola tale peccatū eſt, quo nullum apud Deum deteſtabilius, & Deo magis infenſum: congruum erat diuinæ iuſtitiæ: vt in eo ſcelere mortuos in æternū ſupplicium deſtinaret: in quo mortuus vir ſumma iuſtitia, atq; virtute præditus: vt cum perditis moraretur iniquum eēt, & impium. & nihilominus ei dicitur: Ibis ad patres tuos. & ſequitur: In pace: quomodo In pace, ſi in Infernum ad patres ſuos ingreſſus foret: vbi nulla pax, nulla quies, ſed labor cōtinuus, ac ſempiternus dolor. Qua ex re, niſi loci fiat diſtinctio, verba veritati non cōgruunt. Ibis ad patres tuos: hoc dixit, habita ratione deſcēſus: vt omnes percipiant, nullum hoiem per id temporis, quacunq; eſſet virtute inſignitus, bonitate, atq; morum præſtātia potuiſſe ad æternam illam patriam vita functum aſcendere: deſcendēbat tamen medium inter beatos, atq; perditos ſpiritus: vbi viſione diuina abdicatus, & tenebris obuolutus tm̄, nihil patiebatur mali. Icciro quando dicitur: Ibis ad patres tuos, additur, In pace: ne quis ſibi iure aliquo ſuadere aut ad æternam vitam, aut ad æternam mortem eſſet iturus. Et cum Deus æquiſſimus iudex ſit, par pari referat neceſſe eſt: malis, ac impiis mortem: bonis, ac pietati ſeruientibus vitam. Ideo diuinę æquitati cōueniens extitit: vt qñque Deus primi parentis nodum peccati ſolueret: quo natura omnes iſecti ſunt: vt ex illo ergaſtulo eruerentur oēs animę iuſtę, fruerenturq; luce, atq; beatitudine æterna. Venit (vt diximus) Verbum Dei: hoc eſt Dei filius, Deus & homo, medius inter Deum & hominē: vt ex illo medio loco aſperſione ſanguinis ſui, Abraam, ac cęteros patres optimos ad ſempiternā gloriam euocaret: vt ſcribitur Pſal.cvi. Eduxit eos in vitam rectam, vt irent in ciuitatem habitationis. Et apud Oſeā.c.v. Ego capiam, & vadam, & tollam, & non eſt qui eruat: vadens reuertar ad locum meum: hoc eſt cœleſte: atq; perpetuū Regnum. hęc nos Eſaias docuit.c.li. Nunc q redempti ſunt à dño, reuertentur, & venient in Sion laudantes, & lętitia ſempiterna ſuper capita eorum, gaudium, & lætitiam tenebunt: *fugiet dolor, & gemit⁹*: ego ego ipſe conſolabor vos. Et *nūc*: hoc eſt tempore Chriſti: qñ deſcēdit ad *Limbum*, ait: Attollite portas principes veſtras, & eleuamini portę æternales, & introibit Rex glorię. Pſal.xxiii. & Pſal.cvi. Contriuit portas æreas, & vectes ferreos confregit: & ſuſcepit eos de via iniquitatis eorum: hoc eſt de via maculę originalis. & ſeqtur Eſaias: Redempti à domino ſancti. ſ. patres recepti à Chriſto p aſperſionem ſanguinis ſui. & reuertentur: ſupple ad Dei gratiam: qua natura humana propter lapſum primorum parentum priuata fuerat. Et venient in Sion laudātes: hoc eſt in Paradiſum magnificētes Deū. Quod autem Sion cœleſtem patriam ſonet, per ea quæ ſequūtur facile diſcimus: Et lętitia ſempiterna ſuper capita eorum, gaudium, & lętitiam tenebunt: fugiet dolor, & gemitus. hæc recte applicari non poſſunt, niſi felicitati æternæ, vbi ſine ſine lætitia ineſt, & dolor nullus, vel gemitus. Quod non latuit Rabinum Oſuam: inquit enim in Bereſid raba ſuper illud, Quæ expreſſabitur vltra .c.vii. ꝙ nomen illud Sion, quod nominatur in Eſaia capitulo quinquageſimoprimo, vbi dicitur

Reſponſio.

Quod Siō cœleſtē patriam ſonet.

vbi dicitur: Redempti à domino conuertentur,& venient in Sion cum laude, & lætitia ſempiterna,ſignificat Paradiſum. Hac etiam inſtruimur veritate Pſalm.nono: vbi dicitur: Pſallite domino, qui habitat in Sion: hoc eſt in cœlo.& apud Iohelem.c.iii. Et ſcietis,quia ego dominus Deus veſter habitans in Sion:hoc eſt in cœleſti patria. ideo Pſal.cxlvi. ſcribitur: Elegit dominus Sion:& elegit eam in habitationem ſibi.Et Eſaias capitulo quinquageſimoſexto: Tenentem fœdus meũ, adducam eos in montem ſanctum meũ, ad vitam:ſcilicet æternam. Quod etiam docuit Apoſtolus ad Hebręos capitulo duodecimo: Acceſſiſtis ad Sion mõtem: & ciuitatem Dei viuentis Hieruſalem cœleſtem. Redemit itaq; Chriſtus animas eorum patrum: vt dictum eſt. Quod etiam atteſtatur Propheta Pſal.cvi. Confiteantur domino miſericordię eius: & mirabilia eius filiis hominum: quia ſatiauit animam inanem: & animam eſurientem ſatiauit bonis:& ſedẽtes in tenebris,& vmbra mortis.Inanem dixit, atq; eſuriẽtem, quandoquidem in Limbo ſanctorum animæ deſiderantes illam cœleſtem curiam, nihil ad ipſam conſequendam poterant operari.& ſequitur: Sedẽtes in tenebris, & in vmbra mortis:qui locus ab effectu, mortis vmbra dicitur. Ex quo infertur illum non eſſe locum damnatorum. & infra in eodem Pſalmo:Et clamauerunt ad dominum cum tribularentur: & de neceſſitatibus eorum liberauit eos: & eduxit eos: in portam voluptatis eorum: ad perpetuam videlicet pacem. Hoc illud eſt, quod Threnorum capitulo tertio ſcribitur: Inuocaui nomẽ tuum de lacu nouiſſimo: vocem meam audiſti: nec auertas aurem tuam à ſingultu meo: & clamoribus appropinquaſti in die quã do inuocaui te: dixiſti ne timeas: iudicaſti domine cauſam animæ meę: redemptor vitæ meę. Veritas hæc præterea illuſtratur,per ea,quæ ſcribuntur Geñ.capitulo trigeſimoquinto de Iſaac, & de Iacob capitulo quadrageſimonono: q̃ mortui appoſiti ſunt ad populum ſuum. Non legitur quidem in ſacra ſcriptura legis antiquę, q̃ iſti, vel cęteri ſimiles à Deo vnquam cœleſti patria donati fuerint. Scribitur enim ibidẽ: Obiit Iſaac, obiit Iacob: & appoſitus eſt ad populum ſuum. Item de Dauid ſic legimus tertii Regum.c.ii. Dormiuit igitur Dauid cum patrib⁹ ſuis: Adam ſcilicet, Abel, Seth, Noe, Melchiſedech, Abraam, atq; Moyſe, & cum pluribus aliis, atq; cum ſanctiſſimis mulierib⁹: ſalutem ſuam, atq; redemptionem expectantib⁹: quemadmodum legitur Pſalm. xxxix. Expectans expectaui dominũ: hoc eſt Chriſtum: & intendit mihi,& exaudiuit preces meas,& eduxit me de lacu miſerię,& de luto fecis: hoc eſt de Limbo: q propter obſcuritatem, lacus miſeriæ: & ꝓpter priuationem diuinę maieſtatis, lutũ nũcupatur. Iacob inſuper Patriarcha vir ſanctus cum vidiſſet veſtimentum filii ſui Ioſeph, ait: Tunica filii mei: fera peſſima comedit eum: beſtia deuorauit Ioſeph: deſcendam ad filium meum lugens in Infernum. ſcribitur hoc Geñ.c.xxxvii. Erat Ioſeph adoleſcens mitis, ac manſueti ingenii,& optimę indolis futuræ probitatis: diligebat à patre prę cęteris eius fratribus. & itidẽ: Ipſe à Deo illuminari nouerat. Hic etenim per ſomnia ſibi diuinitus tradita permulta vaticinatus eſt: ex quo non congruebat diuinæ clementiæ: vt bonis moribus,& optimis inſtitutis ꝑditus locum perditorum hominum adiret. ait tamen Iacob: Deſcendam ad filiũ meum lugens in Infernum. Deſcendam, inquit, non autem Aſcendam. & In Infernum, non Ad cœleſtem gloriam. hac igitur ratione facile percipitur, Infernũ, in quem perſuadebat ſibi Iacob filiũ deſcendiſſe, domicilium inter beatorum locum, atq; ſpirituum damnatoꝝ. neq; ſepulchrum, vel foueam intellexit vir Dei Iacob, vt Iudæi aſſerunt. nam Geñ.c.xlii. ait ipſemet loquens de Beniamin filio: Si q̃d ei aduerſitatis acciderit in terram, ad quam pergitis, adducetis canos meos ad Inferos: hoc eſt deorſum ad patres veteres,& antiquos. Scribitur enim Iob.c.vii. Qui deſcẽdit ad Inferos, nõ aſcẽdet. Iacob vir ſapiẽtiſſimus, cũ dixit, Deſcendã ad filium meum lugẽs in Infernũ: ratio-

Digitized by Google

nem non habuit corporis, ſed animę: cũ à beſtia corpus filii deuoratum crederet: nam ſi fera peſſima deuorauit Ioſeph: vt ipſi perſuaſerant filii: quomodo dixit, Deſcendam ad ſepulchrum, quod non erat: vel ad foucam, quam non credebat? Dauid quoq; Rex Pſal.lxx. ait: Et de Abyſſis terræ iterũ reduxiſti me. Quod de Chriſti reſurrectione dicitur, cum ad Inferos, ſiue Limbum deſcẽdiſſet: vt inde ſanctos patres educeret. Super qbus verbis B.Hier. inqt: Hoc eſt de profunditate Inferni. & ſequitur ipſe B.Hier. Dicant nunc Iudęi, qui hunc Pſalmum in ſolũ Dauid canere volunt: qñ de profundo Abyſſi eſt eductus? Dauid itẽ Pſal.lxxxv. hoc idem dicere vĩ his verbis: Quia miſericordia tua magna eſt ſuper me: & eruiſti aiam meam ex Inferno inferiori. vbi B.Hieron. inqt: Non ꝙ duo Inferna ſunt: ſed iſte ſuperiorem Infernũ peccatum dixit, Inferiorẽ vero, qui eſt verus Infernus, in quo peccatores dãnantur. Laudat ergo ob hoc miſericordiam dñi, ꝙ ſit erutus à ſupplicio inferioris Inferni. Quod aũt Infernus dicatur Limbus, nos admonet Propheta Pſal.xv. Non derelinques, ait, aiam meã in Inferno: hoc quidem in loco Infernus neq; ſepulchrum, neq; fouea dĩ: qñqdẽ non in ſepulchro, vel fouea includatur. neq; locus æterni ſupplicii dici põt: cum anima ibidẽ à Deo derelicta penitus ſit, atq; deſerta: & tamen dĩ ibi: Non derelinques aiam meam in Inferno. Hoc autem dictum eſt ad oſtendendũ locũ medium inter Paradiſum, & Infernum. At Iob vir ſanctiſſimus clarius nobis, ꝙ Infernus Limbus nuncupetur, oſtendit. c.xiiii. inquit enim: Quis mihi hoc tribuat: vt in Inferno protegas me, & abſcondas me, donec pertranſeat furor tuus: & cõſtituas mihi tempus, i quo recorderis mei? Hoc ſane in loco Limbus aperte demonſtraĩ. Dicitur nanq;: Quis mihi hoc tribuat: vt in Inferno protegas me, & abſcõdas me, donec pertranſeat furor tuus? hoc eſt nemo, niſi tu, in Limbo me tueri, atq; defendere poterit; vſquequo nõ ſecedat furor tuus à me. i. priuatio beatitudinis æternę propter originale peccatum. ſeqtur iccirco: Et cõſtituas mihi tempus: hoc eſt paſſionis Chriſti: in quo recorderis mei: hoc eſt ex Limbo educẽdo me ad vitã beatã. ideo ſequiĩ Propheta: Expecto donec veniat immutatio mea. i. de loco tenebroſo ad locũ lucidũ, & amœnũ &c. Declaraĩ hoc etiam ab eodem non minus dilucide. c.xvii. inquit enim: Si ſuſtinuero, Infernus domus mea eſt: & in tenebris ſtraui lectum meũ: hoc eſt: Si lãguores meos, atq; anguſtias æquo animo perferam, domicilium meum Limbus erit. Et in tenebris ſtraui lectum meum. i. & in eodem loco poſui quietem meam. Sic enim concludere voluit: Si ſolicitudines meas, atque mœrores minus patienter tulero, in Inferno erit domus mea: hoc eſt nõ in Limbo, ſed in damnatione æterna. ideo ſeqtur: In profundiſſimũ Infernum deſcendent omnia mea: in locũ. ſ. perditorũ: qui omnium ꝓfundiſſimus eſt. quod magis ſequendo declarat: Putas'ne ſaltem ibi erit requies mihi? hoc eſt *minime*: qm̃ in Inferno, qui locorũ omnium profundiſſimus eſt, nulla eſt redemptio. Inſuper veritas hæc, de qua loqmur, Zachariã non prçteriit. c.ix. Tu quoq; in ſanguine teſtamenti tui emiſiſti vinctos tuos de lacu, in quo non eſt aqua. hæc vt de Meſſia dicãtur inficiari Iudęi nequeunt. Nam paulo ſuperius dixerat: Exulta ſatis filia Sion: iubila filia Hieruſalem: ecce Rex tuus veniet tibi iuſtus, & Saluator. ſuper quibus verbis ſcola Iudaica docet: & in primis Salomon eius Rabi, hęc intelligi omnia de Rege Meſſia. & ſequitur poſtea: Tu quoq; in ſanguine teſtamenti tui emiſiſti vinctos de lacu, in quo non eſt aqua. his ſane verbis propoſitum, de quo agitur, mirum in modũ illuſtratur. ait enim: Tu quoq; ô Meſſia: in ſanguine: quem ſcilicet in Crucis affixione effudiſti: teſtamẽtum tui: hoc eſt legis tuę myſteriũ confirmaſti: eduxiſtiq; de lacu vinctos: de Limbo videlicet antiquos patres: in quo nõ eſt aqua: ideſt nulla pœna ſenſus, ſed damni. & ſcribitur ibi: Teſtamenti tui: hoc eſt (vt diximus) legis tuę: quemadmodum vidimus ſupra: vbi de lege noua ſcripſimus: fœdus, pactum, atque teſtamentum,

Quòd Infernꝰ dicitur Limbꝰ.

ſtamentum, legem ſignificare omnino: vt habetur etiam Pſal. quadrageſimonono: peccatori autem dixit Deus: Quare tu aſſumis teſtamentum meum per os tuum? & Pſalm. octuageſimooctauo: Diſpoſui teſtamentum electis meis: hoc eſt legem meam. Sed cur à nobis teritur tempus, Iudæis huiuſmodi veritatem p Prophetas oſtendendo? quandoquidem & ipſi eam ipſam à Rabinis ſuis ampliorẽ, & clariorem habeant. Nam Pſal. quadrageſimooctauo ſuper his verbis: Quique terrigenę, & filii hominum ſimul in vnũ diues, & pauper. in Midraſtilim: ideſt in Gloſa, ſiue Commentariis Pſalterii: vbi dicit: Quiq; terrigenæ: iſti ſunt filii Adæ: filii autem hominum iſti ſunt homines à Noe vſque ad Abraam. Diues vero eſt ille, qui de legis ſcientia ditatus eſt: hoc eſt ſacra lege inſtructus. Pauper autem ille eſt, qui legem perfecte nondum habet. Simul in vnũ: hoc eſt: quòd ambo, diues, & pauper deſcendunt ad Infernum: etiã ſi ſtudiorum Princeps eſſet. Volunt enim Hebræorum Rabini in antedictis ſuis Commentariis, quòd inſtructus lege: hoc eſt obſeruans legem, deſcendat ad Infernum ſimul, & pariter cum eo, qui legem non obſeruat. Item habetur ex libro Agiga homorbachodes, dixit Rabi Eliezer aduerſus ſapiẽtes Thalmud: Ignis Inferni poteſtatẽ non habet. qđ ꝓbat ex illo animali, quod Salamandra nominatur: eo quòd eius generatio fit de igne, & propterea non aduritur ab eo. Sapiẽtes ergo Thalmud, tanquam ignei ſint, tanto minus comburentur. Ex quibus verbis patet: quòd iſte Rabi Eliezer intelligebat: quòd omnes ſapientes deſcendebant in Infernum: & ambulabant per ignem, ſicut Salamandra. Sed inter ipſos, & peccatores hęc erat differentia: quoniã peccatores in igne comburebantur, ſapiẽtes vero minime. Si enim ita non eſſet, dicerent, Sapientes Thalmud non deſcendunt in Infernum: quod nil aliud eſt, ac ſi aliquis diceret: Petrus, & Paulus non ponuntur in vinculis: ſed ex his verbis intelligitur, quòd ſunt in carcere detenti. Habetur etiam quaſi ſimilis locutio in Midraſtilim ſuper illud Pſal. octuageſimo quinto: Quia miſericordia tua magna eſt ſuper me: eripuiſti animam meam ex Inferno inferiori. Dixit Rabi Ioda, Dauid dixit: Domine Deus adulterantium ſupplicium eſt, vt mittantur in profundum Inferni, & inde liberaſti me. Dixit Rabi Salomon: quòd hoc fuit, quando dixit ei Natham: Dominus trãſtulit peccatum tuum, non morieris. veroſimiliter ergo videtur ex antedictis, quòd ex hoc, quòd Dauid erat iturus in Infernum: ſed gratia ſibi facta erat, ne deſcenderet in profundum Inferni: interpretatio Rabi Salomonis non videtur militare: quoniam quando Dauid fecit illum Pſalmũ octuageſimumquintum fuit, quando perſequebatur à Saule Rege volente eum interficere: vt communiter ſentiunt interpretes omnes tam Chriſtiani, quàm Iudæi. Quando vero commiſit adulterium cum Berſabea, & homicidium Vriæ, Saul iam diu mortuus erat: ideo interpretatio Rabi Salomonis non conuenit. Item peccatum non fuit trãſlatum, ſed remiſſum: pœna autem tranſlata fuit à Dauid in filium puerulum natum ex Berſabea. Beatus autem Hieronymus ſuper dicto Pſal. octuageſimoquinto, inquit: Octuageſimuſquintus Pſalmus vocem continet noſtri mediatoris venientis ad paſſionem. In fine vero ipſius, Prophetę tenet orationem. Pſalmo ſexageſimooctauo: Infixus ſum in limo profundi: vtinam maneret homo in eo, quod Deus fecit. Rabi inſuper Moyſes Gerundẽſis, immo vero quaſi omnes Rabini confitentur: quòd Patriarchæ, & ſancti ante Meſſiæ aduentum in Paradiſum non intrant: ſed in eius ſuburbiis manent, donec veniat filius Phares: id eſt Chriſtus Dauid filius: & hoc quidem propter peccatum Adæ. Quæ cum ita ſint, nonnulli tamen inter Iudęos non ſatis docti, originalem culpam negant in ſuccedentes fuiſſe tranſlatam, atque expiandam fuiſſe per Chriſtum: quaſi eſſe deceat tam diuturnam pœnam in omnibus ſine culpa. proinde cur Moyſes ſcribit in Geneſi,

Digitized by Google

poſt tranſgreſſionem Adę, Deum collocaſſe Cherubin, atq; gladium flãmeum, & verſatilem ad viam ligni vitę intercludendam, niſi vt ſignificet, & propter ſimilitudinem quandam, & culpam à parentibus primis contractam cunctis Paradiſi aditum intercludi. Meminiſſe debemus ingreſſum cœleſtis Regni tam arduum eſſe, tam pretioſum: vt non ſolum ꝓpriis, quotidianiſq; ſingulorum peccatis: ſed etiam cõmuni totius naturę humanę vitio ab origine primoꝝ naſcendo contracto, poſſit, ac debeat impediri. Et quãuis ſancti ante Chriſtum virtutis humanę viribus, ſeipſos à propriis peccatis liberarent, atq; mũdarent: vnde cruciari apud Inferos debebant: nullus tamen tantæ virtutis vſq; adeo ſufficiens erat: vt obſtaculum illud quod in cõmuni culpa totius humanę naturę conſiſtebat, auferre valeret, ac Paradiſi aditũ patefacere: ſed culpa, obligatioq; huiuſmodi paſſione Chriſti communiter diſſoluta eſt. Deus enim (vt Eſaias inquit cap. liii.) in eo poſuit peccatum omnium noſtrum: per illũ igitur cœleſtis patriæ portas aperuit. De hac etiam originali culpa ſuperius lib. vi. cap. xli. ſatis dictum fuit.

Cum igitur ſuperius, & probos, & malos ſimul in Infernum deſcendere dicatur: eos tñ omnes in perditorum locum deſcendere, nec dici, nec cogitari debet: diuinę nanq; iuſtitię incongruum foret: ꝙ exequentes legis mandata pari pœna multarentur vt mali: igitur locum mediũ inter Paradiſum, & Infernum intelligerę debemus: quod per ea, quę dicuntur Geñ. cap. xv. patet eſſe verum. vbi dicit: Tu autem ibis ad patres tuos in pace ſepultus ĩ ſenectute bona. Ait Rabi Amon: Patres Abraę idolorum cultores erant, & deſcenderunt ad Infernũ: igit & Abraã. hęc ille. Quod q̃dem intelligendum nõ eſt de perditorum loco: ſed de loco medio inter Paradiſum, & Infernũ: qui alius nullus eſt, niſi quem nos Limbum dicimus, & appellamus: quemadmodum ſuperius diximus. Iſtud ipſum aſſerunt Iudęi de Moyſe in Midraſcoecha, & Commentatis ecc. ſuper eo: Iuſtus perit in iuſtitia ſua, Eccleſiaſtes cap. vii. Aiunt enim Iudęoꝝ Rabini de Moyſe: qui filio cuiuſdam mulierculę ſimilis extitit: quę cũ grauida foret, quodam accuſata crimine, & ĩtruſa carcere peperit filium: qua mortua incarceratus remanſit puer. Rex vero ciuitatis cum illac animi ſolatiandi cauſa perambularet, adultus iam puer: Magne Rex, inquit, hic natus ſum, & educatus, adhuc iſtic maneo, cũ nihil peccauerim, cur his tenebris inuolutus opprimor? Tunc Rex ait: Propter peccatum matris tuæ. Conſtat itaq; per hæc Hebræorum dogmata, ſanctorum patrum animas ante mortem Chriſti ad Paradiſum nõ aſcẽdiſſe: neq; cogitare fas eſt: ꝙ ad æterni ſupplicii locum prolapſi fuerint: cum mãdatorum Dei eſſent iuſti executores, ac viri ſancti. Erat igitur locus ab iſtis ſeparatus omnino: in quo habitãtes lumen Regis Meſſiæ expectabant. Hoc habet etiã apud Thalmudiſtas ĩ Bereſid raba: vbi quæritur quid illud ſignificet Danielis cap. ii. Et lux cum eo eſt. Reſpondet Rabi Abba: Lux iſta eſt Meſſiæ Regis. oſtendit enim nobis Deus, ꝙ ꝓfecit inde Meſſiam, & in eius generationem, & lucem illam pro illo, ac eius generatione recluſit Deus ſub ſede maieſtatis ſuę. Sathan autem dixit coràm Deo: Domine mundi lux iſta, quæ latet ſub ſede gloriæ tuę pro quibus eſt? Dixit ei Deus: Pro Meſſiach, & generatione ſua &c. ꝓut ſupius lib. vi. cap. xli. Item in eodem Codice dicit Rabi Oſua: Contuli me cum quodam Angelo ad portam Inferni quodam die: & cũ introiſſet ille Inferni locum metiri volens: cumq; id exequi non potuerit, inde exiit. Rurſus alio die Infernum verſus cũ iter caperemus, Meſſiach filius Dauid nobiſcum ad Inferni portam pariter ſe recepit: ibi vero qui aderãt circunſpicientes locum vndiq; illuceſcere, tanto illuſtrati lumine gaudẽtes, inquiunt: Ab his tenebris q̃dẽ liberabimur à Meſſia: quẽadmodũ ſcriptũ eſt Oſeę. c. xiii. De manu mortis liberabo eos: de morte redimam eos: ero mors tua ò mors: ero morſus tuus Inferne. & Pſal. xxxv. Apud te eſt fons vitę: & in lumine tuo videbimus lumen. Et

apud

Digitized by Google

apud Eſaiam.c.ii.Domus Iacob venite: & ambulemus in lumine Dei noſtri.nec non &.c.li.Redempti à domino reuertē-tur,& venient in Sion cum laude, & læti tia ſempiterna ſuper capita eorum.hoc il lud eſt,quod legiť Abbachuch.c.iii. Abſcindetur de ouili pecus: & non erit armentum in pręſepibus.Inſuper Rabi Iuda filius Amon,ſuper his verbis Eccleſiaſtis.c.vii.inquit: Conſidera opera Dei, ꝙ nemo poſſit corrigere, quem ille deſpexit,inquit:Eadem hora,qua Adam Deus creauit,cūctas arbores Paradiſi oſtēdēs: Reſpice, inquit, ꝙ pulcherrima ſint oīa, quæ tui cauſa feci:caueas contra voluntatem meam,ne aliquid agas: qñquidē nemo te redimere poterit,niſi iuſtus ille,cui mortis cauſam præbueris.De quo Zacharias loquitur.c.ix. Ecce Rex tuus veniet tibi iuſtus,& Saluator.hęc Rabi iſte: vt ēt diximus libr.vi.c.xli.Iuſtus aūt hic, atq; Saluator (vt inquit Rabi Salomon : vtq; rei veritas eſt) nullus alius eſt , niſi Rex Meſſias. Vidimus itaq; non obſcure,& ꝑ Prophetas,atq; per Iudęoꝝ Rabinos exire non potuiſſe animas illoꝝ patrum ex Limbo:qui apud Iudęos ſuburbium Inferni dicitur,niſi Meſſiach diuino ſuo lumine extraxiſſet:qui per Eccleſiaſticū dixit.c.xxiiii. Penetrabo inferiores partes terræ:& inſpiciam oēs dormientes:& illuminabo omnes ſperantes in domino. Icciřco ab Eſaia ēt dictum eſt.c.lx. Et ambulabunt gentes in lumine tuo:& Reges in ſplendore ortus tui : Reges appellat antiquos illos patres:q alios in Dei cultu,atq; religione regebant . Non ignorauit hæc Paulus:icciřco ad Epheſios.c.ii. ſcripſit: Cum eſſemus mortui peccatis: cōuiuificauit nos Deus in Chriſto:cuius gratia eſtis ſaluati,& correſuſcitati, & cōſedere fecit in cœleſtibus.necnon &.c.ii. ad Coloſſenſes: Et vos cum mortui eſſetis in delictis , & præputio carnis veſtræ conuiuificauit cum illo,donans vobis omnia delicta,delens quod aduerſus nos erat chirographum decreti , quod erat contrarium nobis: & ipſum tulit de medio,affigens illud Cruci,expolians principatus,& poteſtates traduxit confidenter palàm triumphans illos in ſeipſo: delens,inquit.ſ.Chriſtus,chirographū decreti:hoc eſt obligationem peccati originalis,affigens illud Cruci:qm̄ per paſſionem Chriſti,& ſanguinem illud ad æternam vitam conſequendam ſolutum eſt: quod Eſaias prædixit cap.liii.Poſuit dn̄s in eo iniquitatem oīum noſtrum.i.peccatum originale.& ſequitur Paulus: Expolians principatus,& poteſtates:Dæmonū .ſ.traduxit confidenter.i.ad cœleſtē beatitudinem fuſis Dęmonibus: palàm triūphans illos in ſeipſo:ꝓp eius diuinā virtutem.ſ.illos antiquos patres de hoſtib⁹ ſuis triumphare voluit . Quòd aūt Limbus ſit, maniſeſte oſtēdit Saluator noſter Lucæ.c.xvi.deſcribens parabolam Lazari mendici exiſtētis in ſinu Abraę in Limbo.ſ.& diuitis ſepulti in Inferno:cum dicitur:ꝙ diues ille eleuans oculos ſuos vidit Abraam à longe, & Lazarum in ſinu eius:vbi oſtenditur Limbum eſſe in ſubliniori loco:qa diues eleuauit oculos dū eſſet in tormentis:& vidit Lazarum in ſinum Abraę per Angelos delatum: & ſic in loco delectabili:eo ꝙ ibi cōſolaretur, cum diues ecōtra cruciaretur. Sed ex verbis Abraę conſtat,ꝙ inter locum Abraę, & illius diuitis firmatum erat chaos magnum: vt illi,qui voluiſſent illinc tranſire ad diuitem : & è conuerſo à diuite ad Abraam nō poſſent. Quare ſatis,ſuperq; veritas patuit:quam Iudæorum ſolito auſu temerario inficiari non puduit : ꝙ Chriſtus:hoc eſt merito,atq; virtute ſanguinis ſui eduxerit,tanq̄ dominus fortis , & potens , atq; Rex gloriæ,antiquoꝝ patrum aīas ex illo tenebroſo ergaſtulo. Illi qdē ob peccatum primoꝝ parētum, nullo pacto inde,niſi Chriſtus Meſſiach mortem ſubiiſſet,ad fruendam cœleſtem patriam poterant ſe cōferre. Hoc itaq; modo,hoc ordine Saluator noſter patribus illis , ac omnibus in ſe credentibus, ædificauit ciuitatem Dei , quam Hieremias capitulo trigeſimoprimo ſcribit domino ædificandam:ad honorem videlicet , atque gloriam Chriſti:qui dominus eſt, & Deus omnium cui Virtutes cœlorum ſubiciuntur omnes,atq; obediunt. Gloſa quædam

Digitized by Google

Hebraica in Bereſid raba, ſuper illud Gene.c.xxviii.qñ Iacob vidit ſcalam &c. inquit: Quòd Moyſes antequã moreretur ductus, vel raptus, fuit in cœlum: & vidit ibi Meſſiam ædificantem Hieruſalem in cœlo ex margaritis, & lapidib⁹ pretioſis. & dixit Meſſias ipſi Moyſi: Quod pater ſuus Iacob vtranq; Hieruſalem.ſ.terrenã, & cœleſtem præuidit ædificandam: ex hoc, ꝙ illa ſcala ex vna parte tãgebat cœlum, & ex altera terram: & ꝙ quaſi nihil erat illa Hieruſalem, quæ erat ædificata in terra, reſpectu illius cœleſtis: quia iſta erat temporaliter, illa aũt in æternum duratura ꝓ filiis Iſrael. Quod audiens Moyſes, dixit: Lętatus ſum in his q̃ dicta ſunt mihi: vt Pſal.xxi. Confirmat hoc Paulus ad Coloſſen.c.i. Quia in ipſo complacuit omnem plenitudinem inhabitare: & per eum reconciliari omnia in ipſum pacificans per ſanguinẽ Crucis eius: ſiue quæ in terris, ſiue quæ in cœlis. Et quãquam per ſe quilibet ante mortem Chriſti ab originali peccato accepta circunciſione purus, ac nitidus efficeretur, erat tñ diuina viſione indignus: illa etenim inciſio præputii ſolum animas ab æterno ſupplicio tuebatur: hoc Iudęi ipſimet refellere nequeunt: cum in oratione, qua circũcidendo pueros vtũtur, iſtud ipſum dicãt, & fateantur. ſic enim ab eis dicitur, antequam circuncidatur infans: Benedictus tu domine Deus noſter Rex mũdi ſupra circunciſionem. Tunc circunciſo puero, hæc dicuntur etiam ab eis: Benedictus dñs Deus noſter, q ſanctificauit dilectum ex vtero, & præceptum in carne ſua poſuit, & poſteritatem ſuã ſignauit ſigno fœderis ſancti: iccirco merito huiuſmodi Deus viuus pars noſtra, & fortitudo noſtra mãdauit erui dilectum ſemen ſanctũ conſanguinitatem noſtram ab Inferno ꝓpter fœdus ſuum, quod in carne noſtra poſuit: benedictus iniens pactũ, ſiue fœdus. hęc illi. Ex qbus clarum eſt: ꝙ īfans octo dies natus non aliquo infrctus peccato erui ab Inferno dicitur: ergo aliqua conſtat peccati macula, vel obnoxiũ, vel inquinatũ: non actuali, qm̃ nullum actuale peccatum infanti octo dierum aſcribi poteſt. Patet igitur veritas, quam ſequimur, quam prędicamus: ergo originali, q̃ virtute circunciſionis penitus delebat. Hęc nempe omnia de noua ciuitate ædificanda dicta ſufficiant. Nunc autem de captiuitate conuertenda, & dimittenda, de qua Eſaias, & Amos mentionem fecerunt aliquid perſtringam. Nam cum Eſaias dixiſſet.c.xlv. Aedificabit ciuitatem meam: ſtatim ſubiunxit: Et captiuitatem meam dimittet non in pretio, neq; in muneribus. quod ſanè veriſſimum fuit: quia Chriſtus homines non in pretio, neq; in muneribus mortalitatis humanæ, ſed in ſanguine ſuo à Diabolica poteſtate, & captiuitate, atq; ſubiectione liberauit: vt ẽt dixi ſuperius libro.vi.c.xli. De hac etiam noua ciuitate ædificanda dicitur Pſalm. lix. Quis deducet me in ciuitatem munitam. loquitur hic anima exiſtens in *Limbo*. & ſequitur: Nonne tu Deus, *qui repuliſti nos*? ex ciuitate ſcilicet cœleſti propter originale peccatum: *& non egredieris* Deus in virtut*ibus noſtris: ideſt* ex ciuitate illa cœleſti non exibis in *virtutib⁹* noſtris: ſed in virt te tua carnem aſſumẽs humanam nobis auxilium tribuendo: vt ad beatam ciuitatem illam accedere valeamus. ideo ſequitur: Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana ſalus hominis: hoc eſt: licet pœna ſenſus non afficiamur, hæc ſalus nihilominus vana eſt, niſi nos ea cœleſti patria condones. Item illud Amos: Conuertam captiuitatem populi mei Iſrael. Quod tempore paſſionis Ieſu Chriſti adimpletum fuiſſe conſtat. Mortuo enim ipſo Saluatore noſtro, conuertit Deus captiuitatem populi Iſrael, liberans eum à Diabolica poteſtate, & Regni cœlorũ patefaciens ingreſſum: cum antea in ipſum Regnum aliquo pacto ingredi non poſſet ob contagionem peccati primorum parentum: vt ſuperius diximus. & ſequitur Propheta: Et ædificabunt ciuitates deſertas: hoc eſt varios, & diuerſos ſtatus ſummæ beatitudinis, ſiue ſedes ab Angelis derelictas, & vacuas, qui Luciferi complices fuerunt: in quas populus ipſe ob originalem maculã ingredi nõ poterat. Ioan. capitulo decimoquarto

Oratio qua vtũtur Iudæi qñ pueros circuncidunt.

Digitized by Google

quarto: Apud patrem meum multæ ſunt manſiones. nam quilibet in ciuitate Dei ſm ſua merita cum beatis illis ciuibus locum ſibi poſſidebit idoneum, vel condignum. & dicuntur ciuitates æternę vitæ ſtatus: quoniam ciuitas ciuium collectio nuncupatur. & quemadmodum diuerſæ ſunt beatorum ciuium collectiones, prout eorum merita efflagitauerint, ſic etiam diuerſi ſtatus diuerſæ ciuitates dici poſſunt. Et plantabunt vineas: hoc eſt laudes diuinę maieſtatis. In canticis, & in citharis ſpiritualibus ſtabilientur in eis, atque firmabuntur: quarum odor ſuauiſſimus Deo erit. Hoc eſt illud, quod ſcribitur Ezechielis capitulo vigeſimo: In odorem ſuauitatis ſuſcipiam vos. De quibus vineis etiam Canticorum capitulo ſecundo ſcribitur: Vineę florentes dederunt odorem ſuum. & ſequitur: Et bibent vinũ earum: id eſt ſuſcipient fructum laudum ſuarum: quod eſt æternę ſalutis gaudiũ. de quo vino legimus Eſaiæ capitulo quinquageſimoquinto: Venite, emite abſque argento, & abſq; vlla commutatione vinum. hoc autem dicitur: quoniam Chriſtus generi humano emit non argento, ſed aſperſione ſanguinis ſui æternæ beatitudinis gaudium. Et faciẽt hortos: hoc eſt coetus, & ordines cœleſtis vitæ ſibi ꝑdeſtinatos. de quibus legimus Canticorum capitulo ſexto: Dilectus meus deſcẽdit in hortum ſuum ad areolam aromatum: vt ibi paſcatur in hortis, & lilia colligat. Et comedent fructus eorum: quoniam in vita illa beata fructus beatorum Chriſtus Deus eſt: cuius viſione paſcuntur animæ beatæ. Icciro ſcribitur Pſal. lxx. Panem cœli dedi eis, panem Angelorum manducauit homo: propterea ipſemet Chriſtus Ioannis capitulo ſexto inquit: Ego ſum panis vitæ. & magis infra: Ego ſum panis viuus, qui de cœlo deſcẽdi: ſi quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum. Et ſequiť Amos: Et plãtabo eos ſuper humum ſuam. hæc enim humus cœleſtis patria dicitur: vt habetur apud Ezechielem capitulo trigeſimo ſeptimo: Et ſcietis, quia ego dominus cũ aperuero ſepulchra veſtra: & eduxero vos de tumulis veſtris popule meus: & dedero ſpiritum meum in vobis vt vixeritis: & requieſcere vos faciam ſuper humum veſtram. His enim verbis recte percipitur humum ſæpius in ſacris literis ſignificare vitam æternam. Icciro Amos ſeqtur, dicens: Et non euellam eos vltra de terra ſua, quam dedi eis, dicit dominus Deus tuus: hoc de cœleſti illa patria, atque beatitudine æterna itelligitur: à qua nullus, qui in eam fuerit ingreſſus, eiicitur: vnde de Regno terreno minime intelligi poteſt. His igitur non obſtantibus Iudæorum Oppoſitionibus, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Quarta Iudæorum Oppoſitio. Cap. IIII.

Quartam Iudęorum Oppoſitionẽ aſſumũt Hebręi ipſi ob id, quod diciť ab Ezechiele capitulo quadrageſimo, & in reliquis ſequentibus capitibus vſq; ad finem ipſius Ezechielis: hoc eſt per totum caput. xlviii. In quibus capitibus Propheta deſcribit mẽſurationes, & partitiones cuiuſdam magnæ ciuitatis, & templi mirabilis cum multis, & variis particularitatibus. Quę ædificia aſſerunt Hebręi nunquam hucuſq; fabricata, & conſtructa fuiſſe, cum ea omnia Meſſię tempore conſtruenda eſſent: quæ cum facta non fuerint tempore domini noſtri Ieſu Chriſti, igitur ipſum negant verum fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio.

Ad hanc quartam Obiectionem reſpondetur. Primo, & ante omnia, Hebræos omnes in maximo errore verſari, ſi opinantur Regem Meſſiam in ſuo primo aduentu temporaliter regnaturum: cum è contra eo in aduentu à Prophetis, & maxime Zacharia, & Eſaia ſatis pauper, & humilis deſcribatur. Nõ enim mittebatur primitus ad regnandum, ſed ad patiendum: & per ſuam paſſionem nos miſericorditer redimendum: vt ſupra libro ſexto, capitibus trigeſimoſexto, & quadrageſimoprimo demonſtratum eſt. Non eſt igitur mirandum, ſi Hebræi ipſi multis inuoluuntur Reſponſio.

Digitized by Google

erroribus: cum ad Prophetarum non aduertant Vaticinia: ſed ſciat velim per omnes ferè interpretes, ſiue expoſitores firmiter teneri, viſionem Ezechielis tam in hoc capite .xl. contẽtam, quàm in omnibus ſequẽtibus capitibus uſque in finem fuiſſe imaginariam: & non veracem, & realem: cum ipſe eſſentialiter, ſiue pſonalr eſſet in Babylonia: & tñ dicat in principio huius quadrageſimi capitis: Et adduxit me illuc in viſione Dei: adduxit me in terram Iſrael: & dimiſit me ſuper montem excelſum nimis: ſuper quem erat quaſi ædificium ciuitatis &c. De intelligentia vero, & ſignificatione huius viſionis magna eſt inter Ezechielis expoſitores differentia: & non ſolum inter Chriſtianos doctores, ſed ẽt Hebræorum Rabinos. Nam Rabi Moyſes, & Rabi Salomon ipſam varie interpretatur. Aliqui ẽt ex noſtris Chriſtianis aſſerunt in ea viſione aliqua contineri, quę iuxta literam ſunt impoſſibilia: & ſic eam viſionem literaliter: hoc eſt iuxta literam nequaquàm exponi poſſe: ſed vt fructum aliquem ex ea pcipiamus, iudiciũ, ſiue opinionem diuerſorum interpretũ ſummatim, & breuiter perſtringam. Antiqui nanque Hebręi per hãc viſionem, quę fuit anno tranſmigrationis Babylonię .24. ciuitatis Hieroſolymæ, & diuini templi ibidem reędificationem ſignificari dixerũt: & eam eſſe voluerunt: quæ poſtea in reditu ab ipſa Babylonica captiuitate p Zorobabel, Eſdrã, Neemiam, & ſocios facta fuit: quam reędificationem dixerũt per ipſos Zorobabel, & ſocios, non fuiſſe tñ completam: ſed ſequẽtibus tpibus per plures Reges deuotos, & maxime Perſarum, & per Machabæos, qui multa addiderũt, & maxime ad templi ædificia: vt habetur primo Eſdrę, & Machabęorum .c.ii. Necnõ etiam per Herodem Aſcalonitam Regẽ Iudęę: vt inquit Ioſephus lib.1. de bello Iudaico .c.xxvii. & Antiquitatũ libr.xv. Quam quidem antiquorum Rabinorum expoſitionem moderni Hebręorum Rabini aliq̃bus improbant rõnibus: & maxime, qm̃ ædificia tam ciuitatis, quàm templi reſtaurata per Zorobabel, & ſocios ædificata, & reſtaurata fuerunt in eodẽmet loco, in quo prius fundata fuerant, & ſuper eiſdẽ fundamentis: ſed ædificia in hac Ezechielis viſione deſcripta, ſm mẽſurationes Ezechielis, circa vigintiocto milliaria, & plus occupare videntur. Ergo impoſſibile eſſe dicunt, quod ipſa viſio intelligatur de ipſa reędificatione per Zorobabel, & ſocios facta: cum omnia ædificia tam ciuitatis, quàm templi tantæ continentię, ſiue ambitus, & circuitus ante ipſam non fuerint captiuitatẽ. Pręterea Ezechiel deſcribit aquas quaſdam ſcaturiſſe in templo: & ex eo in mare Mortuum fluxiſſe ad maris amaritudinem ſanandam propter piſces in eo exiſtentes: & arbores quaſdam ſingulo menſe fructus facientes. Ex quibus rõnibus moderni Rabini arguũt, prædictam Ezechielis viſionem, & maxime vltimam in vltimo capite deſcriptam, nunquã adimpletam fuiſſe: ſed per eam viſionem ſignificari ciuitatem quãdam magnam cũ templo quodam mirabili per Meſſiã Regem venturum conſtruendam temporaliter, & eum ibi regnaturum. *In qua re magno impliciti ſunt errore*: tum qm̃ *Meſſias* iamdiu venit: vt ſupra libr.v. probatũ eſt: tum etiam, qm̃ ciuitas Hieruſalem nõ eſt amplius reſtauranda, & maxime Hebręis: vt ſuperius pluries dixi: nec ſimiliter templum, ſicuti inferius ſuo loco probabo in hoc eodem libro. Multi etiam dicunt per hanc imaginariam viſionẽ Ezechielis, ædificationem aliquam materialem intelligi non debere, ſed ſpiritualem tantum: & hanc eſſe volunt ædificationẽ eccleſię factam per Chriſtum in moribus, fide, & ſacramẽtis. In eccleſia enim Chriſtianorum, quę eſt fidelium congregatio, duplex eſt Regnum. Vnum quantum ad ſpiritualia: & hoc per templi ædificationem deſignatur. Aliud autem eſt quantũ ad temporalia: & hoc per ciuitatis ædificium, & terræ diuiſionẽ oſtenditur: quod circa finem libri ipſius Ezechielis apparet: vtrunque tamẽ negocium eſt à Deo. Igitur per montem, in quo Propheta dimiſſus, vel poſitus fuit .c.xl. intelligi poteſt ipſe Chriſtus. de quo ſcribitur Danielis capitulo ſecundo: Lapis qui percuſſerat ſtatuam, factus eſt mons magnus: &

impleuit

Digitized by Google

impleuit vniuerſam terram: qđ tam apud Chriſtianos, q̃ apud Hebręos exponitur de Chriſto: ſuper quo monte fundata eſt eccleſia Ieſu Chriſti, ſicut ipſemet Chriſtus dixit Matthæi cap. xvi. Super hanc Petram ædificabo eccleſiam meam: ideſt ſuper meipſo. Alii etiam dicunt, Ezechielem metaphorice, & in parabolis locutũ fuiſſe vt plurimum: quod patet ex his verbis ſuis in fine vigeſimi capitis poſitis: vbi ait: A.a.a. domine Deus, ipſi dicunt de me. Nunquid per parabolas loquitur iſte? Et ideo in vltimo capite dicunt intelligi debere ſub metaphora de domo cœleſti, quæ ædificatur de lapidibus viuis, & ſpiritualibus: videlicet de ipſis fidelibus. Vnde ſuper illud Geneſeos capi. xxviii. Nõ eſt hic aliud, niſi domus Dei: ideſt domus, quæ ædificata eſt in terris, nil eſt reſpectu domus cœleſtis: illa enim ꝓprie ex viuis ædificat̃ lapidibus in pręſenti adinuicem compactis, ſine compaginatis per diuinam. ſ. gratiã: vt ſupra plenius lib. vi. cap. xci. diximus. Veritas hęc manifeſte patet per id, qđ in fine ipſius Ezechielis concluditur: Et nomen ciuitatis ex illa die, Dominus ibidem: hoc etiã patet ob multa alia, quę ibidem continẽtur. Ibi enim deſcribuntur aquę ex templo in mare fluentes ad ſanandam maris amaritudinem: deſcribitur & fluuius habens ligna pomifera ex vtraq; parte, menſe quolibet fructus facientia, foliaq; habentia, quæ nunquam defluant: quæ omnia nullo modo iuxta literam verificari poſſunt. Hoc etiam habetur expreſſe determinatum (vt ita dixerim) apud Iudæorum Rabinos in libro Canhedrin, cap. helech, ſuper illud Ezechielis cap. vltimo: Per circuitum decem & octo millia: & nomen ciuitatis ex illa die, Dominus ibidẽ, dixit Rabi Abba: Domus, quæ eſt coram ſancto, & benedicto: ſcilicet Deo. xviii. millia leucarum continetur: ſicut ſcriptum eſt: Per circuitum decem & octo millia &c. Super quo dicto Rabi Salomon inquit; De Hieruſalem cœleſti intelliguntur hi textus. ſ. Ezechielis. hęc ille. Ex quibus manifeſte habetur, quod illa verba vltima Ezechielis, quæ ſunt quaſi pro concluſione totius rędificationis, de qua ipſe Propheta itendit: & per conſequens omnis illa reædificatio, de cœleſti illa Hieruſalem intelligenda eſt, & non de hac terreſtri. (Quod Sion ſignificet Paradiſum, in Bereſid raba cap. vii. Super expreſſabitur vltra, Rabi Oſua, inquit: Illud nomẽ Sion: quod nominatur in Eſaia cap. lv. vbi ait: Et redempti à domino conuertentur, & venient in Sion cum laude, & lætitia ſempiterna, Paradiſum ſignificat.) Hoc idem et fatet Rabi Moyſes Aegyptius in prima parte ſui libri de directione perplexoꝝ: vbi agit de intentione ſui opis, dicens: In libris Prophetarum inueniunt̃ nomina mere æquiuoca, quę intelliguntur à ſimplicibus, ſeu ignaris de primariis ſignificatis per talia nomina. ſunt etiam nomina accommodata. ſ. æquiuoca, ſeu à cõſilio tranſlata, quæ intelligunt̃ à prędictis de re prima, à qua fuerunt tranſlata, ſeu accommodata. hæc ille. Huiuſmodi autẽ nomina æquiuoca ſunt, Iſrael, Iuda, Iacob, Terra, Hierlm, Ciuitas, Mons Dei, Locus ſanctus Dei, Sãctuarium, Atria domini, Porta domini, & alia multa. habetur hoc Eſaiæ cap. xliiii. & lvi. vt Pſal. xiiii. Quis aſcẽdet in montẽ dñi, aut qs ſtabit in loco ſancto eius? Item Pſal. lxxxiii. Et concupiuit aia mea in atria domini. Item Pſal. cxxi. Hieruſalem, quę ædificatur vt ciuitas, cuius participatio eius in idipſum. Pſal. xci. Plantati in domo domini, in atriis domus Dei noſtri florebũt. Pſal. xcix. Introite portas eius in cõfeſſione: atria eius in Hymnis. & alibi in multis locis. De Iacob aũt, Iuda, Iſrael, & Terra, ſupra alibi dictũ fuit. Per quam Rabi Moyſis declarationẽ cõſtat, q; Mons Dei, Locus ſanctus ei⁹, Atria domini, Porta dñi, & huiuſmodi multa in ſcripturis ſanctis quandoq; de pręmio æterno intelliguntur. Patet igitur inanitas iſtoꝝ opinionem: q illa, quæ in viſione Ezechielis de Tẽplo Dei, de Domo Dei, & Porta domini, & multa huiuſmodi intelligi debent de pręmio æterno cœleſtis Hieruſalem. Vnde concludi poteſt:

ꝙ iuxta Iudęorum Rabinorum ſententiā, reędificatio per Ezechielē deſcripta, de qua ſupra, non eſt neceſſario intelligenda de materiali reædificatione, ſed de ſpirituali potius. Si vero Iudæus opponeret: quod in hac Ezechielis viſione, multæ deſcribuntur cellulæ, & gazophylatia multa, numero, & menſura diſtincta, & ordinata: propter quod vellet viſionem ipſam de materiali ædificio, & non de ſpirituali intelligi debere. Reſponderetur. Hoc non obſtare, quin intelligi poſſit de cœleſti patria, vbi multę ſunt manſiones: vt in ſuprascripto proxime capite diximus. Et maxime dicente Saluatore noſtro Ioannis capitulo decimoquarto: In domo patris mei multæ ſunt manſiones. Nam in patria cœleſti multi ſunt Angelorum ordines, & hominum beatorum ſm eorum merita, & Dei gratiam. Concludi igitur poteſt ex prædictis: viſionem Ezechielis aliud ſignificare, quàm materialem ciuitatem Hieruſalem, & templi ædificationem Iudæis faciendam eſſe per Meſſiam in ſuo aduentu: ac ipſum Meſſiam temporaliter ibidem regnaturum: & vniuerſas mundi gentes ſua poteſtate ſubiugaturum: vt ſupra oppoſitum fuerat: cum id, ſalua literarum ſacrarum ſententia, fieri nequaquam poſſit. Huic enim ſententiæ duo maxime obſtant: vt ſupra etiam dictum fuit. Quorum primum eſt: quod à Zacharia, & Eſaia Prophetis, primus Meſſiæ aduentus pauper, & humilis ad patiendum, & ſaluandum, & non ad regnandum prędicitur. Alterum vero eſt: quod Hieruſalem, & templum eius reſtaurari amplius non debet, ſaltem Iudęis: vt infra ſuo loco probabitur: quæ duo fundamenta prædictam Iudęorum irritant Oppoſitionem: vt ſupra viſum eſt nonnullorum Rabinorum ſententia, & quidem non mediocrium. Vani ſunt igitur Iudæi omnes, qui viſibile templum, viſibilemq; ciuitatem ſibi à Meſſia conſtrui arbitrantur, & ſperant: vani rurſus qui populum Iſrael ſecundum locum ab eo congregatum iri expectant: vani tertio, qui Iudæos omnes tempore Meſſiæ ſaluos fieri arbitrantur. Poſſet etiam aliter ſolui: quod Deus non adimpleuit Hebræis promiſſionem tantæ ciuitatis, & tanti templi, defectu Iudæorum: qui non perſeueranter ſteterunt cum Deo ſuo in eo ſtatu, in quo erāt promiſſionum tempore: vt inferius dicam capitulo vigeſimonono huius ſeptimi libri. Sed cum priuati ſint terra Chanaam, quæ ſibi à Deo data fuit in æternum; eo quod contractus perficeretur promiſſionum ſibi à Deo factarum: quid ſperare poſſunt vlterius: equidem nil aliud: niſi quod totus contractus ſit reſciſſus: ideo ſunt à Deo eiecti. Item ad Romanos capitulo nono: Non enim omnes, qui ex Iſrael, hi ſunt Iſraelitæ: neq; qui ſemen ſunt Abraæ, omnes filii: ſed in Iſaac vocabitur tibi ſemen: ideſt non qui filii carnis, hi filii Dei: ſed qui filii ſunt promiſſionis, æſtimantur in ſemine. Promiſſionis *enim verbum hoc eſt:* Secundum hoc tempus *veniam: & erit* Sarræ filius. Concluditur igitur ex ſuperius dictis: quod hac non obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

Oppoſitio. Reſponſio.

¶ Quinta Oppoſitio Iudæorum. Caput. V.

Quinta Oppoſitio aſſumitur à Iudæis per ea, quę dicuntur ab infraſcriptis duobus Prophetis: qui vnum, & idem vaticinati ſunt: videlicet Eſaiæ capitulo ſecundo dicitur: Et erit in nouiſſimis diebus præparatus mons domus domini in vertice montium: & eleuabitur ſuper colles: & fluent ad eum omnes gentes: & ibunt populi multi, & dicent: Venite aſcendamus ad montem domini: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos vias ſuas: & ambulabimus in ſemitis eius: quia de Sion exibit lex, & verbum domini de Hieruſalem: & iudicabit gentes, & arguet populos multos: & conflabunt gladios ſuos in vomeres, & lanceas ſuas in falces: non leuabit gens contra gentem gladium: nec exercebuntur vltra ad pręlium.

Oppoſitio.

Micheas

Micheas capitulo quarto ſic ait: Et in nouiſſimo dierum erit mons domus domini præparatus in vertice montium: & ſublimis ſuper colles: & fluent ad eum populi: & properabunt gentes multæ, & dicent: Venite aſcendamus ad montem domini: & ad domum Dei Iacob: & docebit nos de viis ſuis: & ibimus in ſemitis eius: quia de Sion egredietur lex, & verbum domini de Hieruſalem: & iudicabit inter populos multos, & corripiet gentes fortes vſq; in longinquum: & concident gladios ſuos in vomeres, & haſtas ſuas in ligones: non ſumet gens aduerſus gentem gladium: & non diſcent vltra belligerare: & ſedebit vir ſubtus vineam ſuam: & ſubtus ficum ſuam: & non erit qui deterreat: quia os domini exercituum locutum eſt. Ex quibus antedictorum duorum Prophetarum Vaticiniis Iudęi quatuor colligunt, & formãt Argumenta contra Chriſtianos, ad impugnandum, ꝙ dominus noſter Ieſus Chriſtus fuerit verus Meſſias ſibi in lege, & Prophetis à Deo promiſſus. Primum Argumentum aſſumunt ex illis Prophetarum verbis: Et erit in nouiſſimis diebus, ſiue in nouiſſimo dierũ. Inquiũt enim: ꝙ Meſſiach debebat mitti ĩ vltimis diebus, ſiue in nouiſſimo dierum: ſed Ieſus Chriſtus non venit in nouiſſimis diebus: ab eius enim natiuitate vſq; ad hunc diem fluxerunt anni. 1510. & adhuc ſuperſunt anni multi, vſq; ad nouiſſimos dies. Igitur concludentes ipſum Ieſum negant fuiſſe verum Meſſiam. Secundum Argumentum aſſumunt ex illis aliis verbis: Et erit mons domus domini in vertice montium. Inquiunt enim: quod per Meſſiam adunari debebant montes Synai, Tabor, & Carmeli, & ſuper eis attolli, & eleuari; mons Sion: quod, quia tempore Nazareni factum non fuit, ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Tertium Fũdamentum aſſumunt ex illis verbis: Et fluent ad eum omnes gentes &c. Ex quibus verbis inquiunt, omnes gentes, ſiue populos ad Meſſiam ſe conferre debere, venerantes eum, & obſeruantes veluti Dei nuntium, atq; legatum: ſed paucos conſtat (vt inquiunt) ad Ieſum Nazarenum confugiſſe, ideo concludunt ipſum non fuiſſe Meſſiã. Quartũ & vltimũ Argumẽtum aſſumũt ex illis verbis: Et cõflabunt gladios ſuos in vomeres, & lanceas ſuas in falces: non leuabit gens contra gẽtem gladium: nec exercebuntur vltra ad prælium &c. Inquiunt enim Hebręi: ꝙ tempore, quo Meſſias veniret, omnia bella, inſidiæ, & occiſiones penitus ceſſarent, & extinguerentur. Sed poſtquam venit Ieſus Nazarenus, bella vndiq; fremuerunt, & maxime in Iudæa: vndiq; inſidiæ, omnes gentes armis ſe inuicem oppugnant, nullum ſecurum Regnum, nulla pax: igitur concludunt Ieſum Nazarenum non fuiſſe Meſſiam. Reſponſio. Qui verum literarum ſacrarum ſenſum elicere intendit, eos imitari debet, qui fractis nucibus, & exterioribus corticibus abiectis, nucleos eligũt interiores, vt ipſarum ſcripturarum diſciplina, & vero ſenſu paſcatur, non autem ſolo literarum ſono. Iudęus autem, qui hoc facere negligit, in multos incidit interdum errores: q̃a rectum nõ recipit ſcripturarũ ſenſum: ideo prędictis Oppoſitionibus ſuis ſic particulariter reſpondebo. & primo. Reſponſio.

Ad primam: quod Meſſiach in nouiſſimis diebus venire debebat, ſunt qui in nouiſſimis diebus: ideſt in vltimis Prophetarum temporibus, & in fine Regni, ſacerdotiiq; Iudaici: & non in nouiſſimis diebus mundi (vt quidam ſomniant) Chriſtum primo velint eſſe venturum: alioquin aiunt ferme inutilem, vel ſaltem ad breue vtilem fore eius inſtructionem. Sed aliter etiam reſponderi poteſt per vigilantem, & non ſomniantem: Non ignorant Iudæi dies nouiſſimos, dies Meſſiæ nuncupari: huiuſce modi percipitur veritas Geneſeos capitulo quadrageſimonono: Congregamini (inquit Patriarcha Iacob morti proximus) vt annuntiem, quę ventura ſunt vobis in diebus nouiſſimis. & parũ infra ſequitur: Non auferetur ſceptrum de domo Iuda: & Dux de femore eius: donec

veniat,qui mittendus eſt.Negare nequeunt Iudęi,quin hęc verba de Rege Meſſia dicta ſint:quoniam inficiarent tranſlationem Chaldaicam:cuius fundamento, atq; doctrina cuncta Synagoga regitur, atq; fouetur: vbi enim nos dicimus, Qui mittendus eſt,ipſa docet, Et veniet Meſſiach. Cum igit dictum fuerit ſupius, In diebus nouiſſimis,quis tam rudis eſt,qui dies illos non intelligat dies Meſſiach? Præterea ſuper his verbis Iacob, Rabi Moyſes Gerundenſis ait: Nouiſſimi dies iſti ſunt dies Meſſiach: cuius tempora in verbis ſuis oſtendebat Iacob, cum dixit, Adh chi iauo ſilo:nouiſſimi nanq; dies ſunt dies Meſſiach. hæc Rabi ille. Hæc enim verba,Adh chi iauo Silo,Latine ſonant,Donec veniat,q mittendus eſt.Silo enim tranſlatione Chaldaica interpretat Meſſiach:igit dies nouiſſimi non intelligunt vltimi dies mūdi: ſed dies Meſſiæ: vt dictum eſt. Hoc ipſum etiam probatur eſſe verum per Danielem cap.ii.vbi dicitur:Sed eſt Deus in cœlo reuelans myſteria:qui indicauit tibi Rex Nabucodonoſor,quę ventura ſunt in nouiſſimis temporibus.Nam in ea reuelatione multa cōtinentur ad Meſſiam ſpectantia,& maxime Regnum: & tamen dixit, In nouiſſimis temporibus. de quo Meſſiæ Regno plenius diximus ſupra libro.v. cap.vi. Dies igitur nouiſſimi, vltimi dies mundi non intelliguntur: ſed dies,& tempora Meſſię.Et hoc ideo, quoniam poſt legem Chriſti Meſſię nulla alia ſuccedet lex.quod approbat Ioannes in ſua Epiſtola cap.ii. Filioli nouiſſima hora eſt.

Ad ſecundam Iudæorum Oppoſitionem: per Meſſiam, montes ſynai, Tabor,& Carmeli adunari debebant: & ſuper eis attolli,& eleuari mons Sion,videant omnes Iudęorum ignorantiam, atq; ſtultitiam:quippe Rabi Salomon expoſitor eorum in ſuis ſuper hoc loco Cōmentariis,inquit:Mōtem Sion nō altitudine loci, ſed miraculorum magnitudine cæteros montes ſuperaturum.Cognoſcāt igit Iudęi montem ſion,non ſm localem mutationem attollendū,& eleuandū eſſe:ſed miraculorum magnitudine, quibus mons ipſe cæteros montes antecelleret, cum magnitudine non ſuperet.ſunt enim aliq montes eo excelſiores. Ieſus autē noſter in eo monte illuminauit cæcum natum: curauit paralyticum: multaq; alia illic miracula fecit: deniq; ibi Spiritum ſanctū è cœlo Diſcipulis ſuis infudit:ex qbus mons ipſe longe dignior, atq; pręſtantior illis extitit:ſed hoc cæteris omnibus pręſtat: ibi populum docuerit Deus mortalitate indutus diuinū vnum effectus ſuppoſitū,Deus,& homo. de quo ſcribit apud Eſaiam cap.xxviii.Ecce ego mittā in fundamentis Sion lapidem,lapidem probatum angularem,pretioſum in fundamento fundatū. Lapis enim iſte intelligitur Chriſtus Meſſias etiam apud Iudęos. nā tranſlatio Chaldaica ſic habet: Ecce ego ſtatuens in Sion Regem Meſſiach, Regē potentem.hoc ēt illud eſt:qđ apud eundem legit cap.xli. Primus ad Sion dicet: Ecce adſum.& Hierlm: Euangeliſtam dabo.hęc enim dicunt de Meſſia: vt ēt Rabi Salomon ſentit,& affirmat. Primus ibi dicitur:quia Deus ipſe primus eſt: vt eodem capite ipſe de ſe dicit: Ego ſum primus,& nouiſſimus.& cap.lxii.Dicite filię Sion:Ecce Saluator tuus veniet:ecce merces eius cū eo.Et apud Abdiam cap.vnico:Et in monte Sion erit ſaluatio: & erit ſanctus. Omnia hęc dicta ſunt, quia ibi Chriſtus verus Meſſias,verus homo, verus Deus ab hominibus viſus eſt:ibi cum hominibus ꝯuerſatus tāgi poterat, & amplecti:fuit tempus, quo eius vocem audire ppl's nequiuerat:vt Exodi cap.xx.legimus:Loquere tu nobis:non loquatur nobis dn̄s,ne forte moriamur. At tūc Chriſtus Deus,& homo audiebatur, videbat, atq; tangebatur: vt compleretur quod dictum eſt Pſal.lxxxiii. Videbit Deus Deorum in Sion.hęc inquam eſt illa ſublimitas,hęc illa excellentia montis Sion. de qua loquuntur Eſaias, & Micheas: Mons domus dn̄i eleuabitur, & ſublimis erit. Quare autem hos quatuor mōtes potius nominauerint Prophetæ,ꝙ alios, hęc eſt cauſa: quia ſuper eis aliqua pręclara geſta fuerunt.

Fanum Opidū Iudęorum ponunt in lib. q

apđ eos dr̄ Bauabathra: Futurū ē vt Deus ſanctus, & bñdictus eleuet Hieruſalē in b'leucis ſurſum. Idē hi l Midras tehilim ſup illđ Pſalmi lxxxvi. Fūdatio ei' i mō tib' ſanctuarii.

ſta fuerunt. Nam ſuper monte Synai (qui alio noĩe dicitur Oreb) data fuit lex Moyſi per Angelum Dei: vt Exodi capitulo .xix.xx.&c. Super Carmeli factum fuit experimentum inter Heliam, & Prophetas Baal de flãma ignis, quę deſcẽdit de cœlo in ſacrificium Helię, & non Prophetarum Baal: vt Regum.iii. cap.xviii. ſuper monte Tabor transfiguratus fuit dñs noſter Ieſus Chriſtus corãm tribus ex Diſcipulis ſuis: vt Matthęi cap.xvii. Marci, & Lucę cap.ix. quæ omnia minime cõparanda ſunt cũ excellentiis montis Sion: ſup quo Chriſtus verus Deus, & homo viſus fuit, & conuerſatus eſt, ac mirabilia operatus fuit. Si autem Iudęus diceret, Montem Tabor viuente Chriſto nõ fuiſſe nominatum: ſed poſt mortem eius tantum. Rñderi poſſet: hoc fuiſſe, qm̃ Saluator noſter illis tribus mãdauerat Diſcipulis, dicens: Nemini dixeritis viſionem hãc, donec filius hoĩs à mortuis reſurgat: vt Matthęi cap.xvii. Quapropter his diligenter examinatis ſoluta eſt penitus, atq; confracta Iudæorum inanis Obiectio.

Ad tertiam Obiectionem: ꝙ oẽs gẽtes debebant confluere ad Meſſiam. Reſpõdendo dicimus: ꝙ quando aliquid fit à maiori parte: id nempe ex cõmuni omnium loquendi vſu, ab omnibus fieri dicitur: vtputa: quando in aliqua ciuitate populus vadit ad aliqđ ſpectaculum: tota ciuitas ad illud ex cõmuni loquendi vſu iuiſſe dicitur. Verificatur hoc ſecundi Regum cap.xvii. vbi ſcribitur: Dixitq; Abſolon, & omnes viri Iſrael: melius eſt cõſilium Chuſi, cõſilio Achitophel: ſed clarum eſt: ꝙ ibi non intererant omnes viri, atq; Principes Iſrael: & tamen ſcriptura dicit, Omnes viri Iſrael: icciрco hic ſermo ſm cõmunem loquendi vſum intelligi debet: ſcilicet ex omnibus multi. Vnde Eſaias dicens: Et fluent ad eum omnes gentes, dicere voluit, Ex omnibus gentibus multi. ſicut etiam, qñ dicitur: Omne animal fuiſſe in Arca Noe, intelligitur, ex omni animalium genere aliqua. Nã hoc vniuerſale ſignum, Omnis, non diſtribuitur hoc in loco pro ſingulis generũ, ſed tantum pro generibus ſingulorum: hoc eſt: ꝙ de omnibus aliqui, ſiue multi conuerſi ſunt ad fidẽ Chriſti: quod p ipſummet Eſaiam verum eſſe probatur. Cum enim dixiſſet: Et fluent ad eum oẽs gentes, ne videretur dixiſſe: ꝙ ad eum (nemine excepto) omnes ꝯfluerent, ſubdit: Et ibunt populi multi: non, Omnes populi dixit: ſed multi. & intelligitur ibi, Et, pro id eſt: quod enim anteceſſit, ſubſequenter declarat. iſtud ipſum oſtendit clarius Propheta ipſe paulo infra, cum dicit: Et iudicabit gentes, & arguet populos multos. non enim dixit, Gentes omnes, & populos omnes: ſed multos. Micheas etiam alter Propheta, pro fundamento ſuo adductus à Iudęo vt ſupra, hoc ipſum declarat, dicens: Et fluent ad eũ populi, & properabunt gentes multæ. non dixit, Oẽs populi, & oẽs gentes. Item Eſaias cap.xi. inquit: In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populoꝝ, ipſum gẽtes deprecabũtur. non dixit, Oẽs gentes: ſed tm̃ gẽtes. Item Geñ.cap.xlix. Et ipſe erit expectatio gentium. non dixit, Oium gentium. Item Eſaias cap.xlii. Dedi ſpiritum meum ſup eum, iudicium gentibus ꝓferet. non dixit, Oibus gentibus. Item ipſe Eſaias cap. .xlix. Dedi te in lucem gentium, vt ſis ſalus mea vſq; ad extremũ terrę. nõ dixit, Oium gentiũ. Item cap.lx. Et ambulabũt gẽtes in lumine tuo, & Reges in ſplẽdore ortus tui. non dixit, Oẽs gentes, & oẽs Reges. Hęc quidem omnia tam apud Iudęos, q̃ apud Chriſtianos intelligunt de Meſſia Rege: ad quem dixere Prophetæ antedicti confluere debuiſſe gentes. non Oẽs, ſed Gentes tantũ: hoc eſt multas gẽtes: vt ſupra dictum eſt. Quod non difficile ab ipſo effectu cognoſci poteſt: cum per vniuerſum terraꝝ orbẽ exiſtãt Chriſtiani: qui ab ipſo Chriſto, in quem crediderunt, denominati ſunt: & ad quẽ tum publicis Apoſtoloꝝ ꝓcionibus, tum maxime mirabilibus ſignis per ipſos Aplos diuina virtute opatis ꝯfugerunt. Ob quam rem illud Pſal.xviii. adimpletum eſt Vaticinium: In oẽm terram exiuit ſonus eoꝝ: & in finem orbis terrę verba eoꝝ. Apud enim oẽs gẽtes, atq; nationes, & linguas inueniunt Chriſtiani. ſoli Iudæi, penes

quos extant de Chriſto Prophetarũ Vaticinia: & propterea ipſi ſoli eum colere, atq; venerari deberent, ipſum Chriſtum negligunt, aſpernãtur, atq; blaſphemãt. Extat præterea quoddam hominum genus in Aethiopia ſub Aegypto: qđ Arabice dicitur Abas: vnde hoīes illi Abaſſini nominantur: & ritus Hebraicos obſeruantes circunciduntur: quod fruſtra fieri aiunt, niſi baptiſmate abluantur: In nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: aſſeruntq; eos veros eſſe Iudęos, qui fidẽ, ſiue legem ſeruãt vtranq;. Quod licet fieri non liceat, cum vetus illa Moyſis ceſſauerit (vt ſupra libro. vi. cap. lxxxv. diximus) tamen Chriſti fidem, & legem ſatis aperte approbant, & fatentur: vnde liquido patet: veniſſe omnes gẽtes, & linguas ad Chriſtum: cum vltra Gentiles, etiam iſti Abaſſini, Iudaizantes tamen, Chriſti inſtituta, & in baptiſmate, & in Trinitate fateantur. Scrutentur igitur Iudęi deinceps diligentius literarum ſenſum: antequam ſuas ꝓponant Oppoſitiones: quia hac (diligenti ſtudio) veritate pſpecta in hac tertia videnť delyraſſe Oppoſitione.

Ad quartam autem Oppoſitionem: in qua Iudæi dicunt Chriſtum non fuiſſe Meſſiam: quia bella non ceſſauerunt, & infortunia: immo poſt eius mortem magis inualuerunt. Reſpondendo dicitur: ꝙ tempore Meſſiæ Regis pax vbiq; fuit: & plurimum ceſſauerunt arma: doctiſſimorumq; hominum floruerunt ingenia: vt ſupra libro ſexto, capitulo vndecimo probatum eſt. Duodecim enim annis circa tempus natiuitatis Chriſti: tanta ſiquidem pace regnabant in toto terrarum orbe: ſopitis vbiq; bellis, gentes omnes, & nationes quæcunq;, Reges, atq; Principes, vt armorum omni ſublato terrore, continua pace viuerent: vt ſatis abunde conſtat hiſtorias eorũdem temporum lectitantibus. Sic itaq; verſos in vomeres gladios fuiſſe, ſic in falces ligones veritas ipſa fatetur, vel ſaltem veroſimile fuiſſe demonſtrat. Neq; dictio illa, Vltra, quã dicunt Hebręi, Had: quę ab illis Prophetis ponitur, quando inquiunt: Neq; exercebuntur vltra ad prælium: & non diſcẽt vltra belligerare, ſempiternam mundi pacem, ſed vniuerſalem, & diuturnam: vt Maro Virgilius clauſas fuiſſe belli, ſiue Iani, portas caneret: vt ſupra dixi libro ſexto, capitulo vndecimo. Perſeuerauit etiã pax illa poſt Ieſum annos ſeptem, atq; triginta. habent Hebręi in quarto Regum libro, ſexto capitulo: Non venerunt vltra latrones Syriæ in terram Iſrael. Veritamen poſt illud tempus traditur Syrios frequenter terram Iſrael inuaſiſſe. Item Gẽn. capitulo trigeſimoſecundo hac inſtruimur veritate: quando ab Angelo dictum eſt Iacob: Nequaquam Iacob appellabitur vltra nomen tuum, ſed Iſrael. Et tamen capitulo trigeſimoquinto eiuſdẽ rurſus vocatus eſt Iacob, cum dicitur: Iacob ad omnem domum ſuam. Item eodẽ capitulo ſcribitur, Deum dixiſſe Iacob de Meſopotamia Syrię venienti in Bethel: Non vocaberis vltra Iacob, ſed Iſrael erit nomen tuum. & paulo poſt tamen Iacob iterum vocatus eſt. cum dicitur ibidem: Erexitq; Iacob titulum ſuper ſepulchrum eius. quo etiã nomine cap. xlvi. à Deo vocatus eſt: vbi ſic ſcribiť: Iacob Iacob &c. Vltra, ergo ſignificat vſq; ad certum tpˢ, non aũt in ꝑpetuum. Euſebius aũt tradiť poſt Ieſum vſq; ad ſua. i. Cõſtantini tpa, non cõtigiſſe tot Regnorum euerſiones, cladeſq; populoꝝ, quot ante contigerãt. Irritatis nempe Iudęorum Oppoſitionibus, non obſtat quin dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuerit Meſſias.

De hoc vide Galat. lib. v. c. vii.

Octies vocatus ẽ Iacob, & ter Iſrael, i eo. cap.

Sexta Oppoſitio Iudęoꝝ. Cap. VI.

Sextam Oppoſitionẽ aſſumit Iudęus ab Eſaia capitulo vndecimo, vbi dicitur: In die illa radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populorum: ipſum gentes deprecabuntur. & iterũ parum inferius ibidem: Et leuabit ſignum in nationes &c. item eodem capite vbi dicitur: Et erit in die illa: adiiciet dñs ſecundo manũ ſuam ad poſſidendum reſiduũ populi ſui: qđ relinquetur ab Aſſyriis, & ab Aegypto, & à Phetros, & ab Aethiopia, & ab Elam, & ab ſenaar, & ab Emath, & ab inſulis maris. & iterum parum infra: Et congregabit ꝓfugos Iſrael, & diſpſos Iuda colliget à quatuor plagis terrę. Itẽ Eſaię cap. lxii.

Oppoſitio.

Planum

Planum facite iter, & eligite lapides, & eleuate ſignum ad populos: ecce dñs auditum fecit in extremis terrę. Ex quibus Prophetę verbis Iudęi duas eliciunt cõcluſiones: quarum altera eſt: ꝙ in aduentu Meſſię Regis, ſignum quoddam Deus eleuare, & extollere debebat: vt omnibus manifeſtum fieret aduenisſe Meſſiam: altera vero eſt ꝙ Iudęos diſperſos, atq; profugos Iuda colligere debebat Deus, & cõducere in Hieroſolymam: vt ibi temporaliter regnarent. Cum autem Deus nullum adhuc extulerit ſignum: quo admoniti ſint Iudęi aduenisſe Meſſiam: nec ẽt Iudęos per orbẽ vagos, & expulſos adhuc in vnum collegerit: igiƭ ꝯcludunt Ieſum Chriſtum verum non fuiſſe Meſſiam.

Reſponſio. Reſpõſio: ꝙ hęc intelligi debeant de Meſſia Rege, licet inter Iudęos, & Chriſtianos nulla extet diſceptatio: ad tollendam tamen omnem dubitationẽ teſtis eſt Chaldaica æditio: quę ſic hunc interpretatur locum: Exibit Rex de filiis Iſai, & Meſſias de filiis filioꝝ eius: & requieſcet ſpiritus dñi ſup eum. Dicimus ſanè, atq; fatemur nos Chriſtiani hęc omnia à Propheta pręnuntiata dñi noſtri Ieſu Chriſti tpe pſecta, & adimpleta fuiſſe. Nam quantum ad primam partem, ſignum extulit Deus tpe Saluatoris noſtri, iuxta ſupradicta Prophetę Vaticinia. Inquit enim ipſe Propheta: In die illa: hoc eſt tpe Meſſię Regis: radix Ieſſe: id eſt egrediens, ſiue deſcendens ex Ieſſe: qui alio nomine dicebaƭ Iſai: & fuit pater Dauid Regis, à quo Chriſtus, ſm carnem, deſcendit: vt ſuperius lib. i. cap. x. declaratum fuit per ea, quę in hoc eodem cõtinenƭ capite: ideo ibi vide. Eſt inſup notanda hoc in loco quędam diſcordantia in tranſlatione noſtra ſtudioſe, non ſine myſterio facta. Nã, Radix, fœminini eſt generis: cuius relatiuũ eſt, Qui, in maſculino genere: cũ iuxta ꝓprietatem Latinę grãmaticę relatiuum ipſum ĩ fœminino genere eſſe debuiſſet: hoc modo, Radix Ieſſe, quę. & non, qui. Sed, qm̃ Chriſtus in ſexu pfecto. i. maſculino, naturã aſſumpſit humanã: ideo Iterpres noſter trãſtulit, Radix Ieſſe, q ſtat, & nõ quę ſtat, per figuratã locutionẽ ꝯcordans cum ſignificato, & diſcordans cum voce. Chriſtus igiƭ egrediens, ſiue deſcẽdens, ex ſtirpe Ieſſe. hoc eſt ex Dauid Rege filio Ieſſe. ſtat in ſignũ populoꝝ: id eſt in ſignum ſalutis gentium: quod in ſua paſſione adimpletum fuit, qñ. ſ. ipſe Chriſtus in Cruce confixus in altum fuit eleuatus. Ob quam rem Saluator noſter iam pridem dixerat Ioan. cap. iii. Sicut Moyſes exaltauit ſerpẽtem in deſerto, ita exaltari oportet filiũ hominis: vt omnis, qui credit in ipſo, non pereat, ſed habeat vitam æternam. De exaltatione autem ſerpentis à Moyſe ſic diciƭ Numeri cap. xxi. Fac ſerpentem æneum & pone eum pro ſigno: qui pcuſſus aſpexerit eum, viuet. Hic nanq; ſerpẽs æneus fuit figura Chriſti paſſi. Sicut enim per aſpectũ illius ſerpentis ænei à morſibus ſerpentũ liberabanƭ hoĩes: ſic ẽt qui fide mortem Chriſti intuenƭ, & ꝯtemplanƭ, à morſibus peccatoꝝ ſaluanƭ. de quo ſerpente dictũ fuit etiã ſupra lib. iii. cap. xxviii. & lib. v. cap. lxiiii. Figuram dixi, qa ſerpens æneus, in quantũ dicebaƭ ſerpens, veneni ſimilitudinem habuit: fuit tñ ſine veneno, quia æneus: ſic quoq; Chriſtus ex carne paſſibili, quam ſumpſerat, ſimilitudinẽ peccati habuit: fuit tñ oĩno à peccato ĩmunis. Si igitur aſpectus illius ſerpentis ænei à corporali morte ſaluauit: multo magis fides Chriſti crucifixi à morte ſaluat ſpirituali: & hominem vitę reſtituit æternę. & ſequitur Eſaias: Ipſum gentes deprecabuntur: quoniam poſt Chriſti aſcenſionem Gentiles Aplóꝝ concionibus, & miraculis ad fidem Chriſti ꝯuerſi, ipſum deuote deprecati ſunt. Et ꝙ hæc veraciter de Chriſto Meſſia dicta ſint, ex ſequentibus Prophetæ verbis manifeſte oſtenditur. ſequitur enim: Et erit ſepulchrum eius glorioſum: quod de Chriſti ſepulchro intelligitur: quoniam licet mors Chriſti contemptibilis fuerit: ſepultura tñ eius honorabilis fuit: tũ qa in ſepulchro lapideo nouo cũ aromatibus pretioſis poſitus fuit: vt Ioannis cap. xix. tũ maxime, qm̃ ſepulchrũ ipſum ab eo tempore citra in hodiernũ vſq; diem, non ſolum apud Chriſtianos, ſed etiam Maumethẽſes in maxima fuit

Digitized by Google

veneratione, adeo vt magni etiam Principes, & dñi (fideles tñ) ad ipſum viſendum, & venerãdum acceſſerint, & in dies accedant: quod in alioꝶ ſepulturis fieri non ꝯtingit. Si igitur à Propheta huiuſmodi ſignum Chriſti crucifixi in altum eleuati prædictum fuit, & annuntiatum, in Ieſu Chriſto crucifixo adimpletum eſt, & conſummatũ, quia in Crucis ligno eleuatus fuit, & exaltatus, vt inqt Apl's ad Philippenſes.c.ii. Qui cum in forma Dei eſſet, nõ rapinã arbitratus eſt eſſe ſe æqualem Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formã ſerui accipiẽs in ſimilitudinẽ hoĩum factus, & habitu inuentus vt homo: humiliauit ſemetipſum factus obediẽs vſq; ad mortem, mortem aũt Crucis: pp quod & Deus exaltauit illũ, & dedit illi nomen quod eſt ſupra oẽ nomen: vt In nomine Ieſu oẽ genu flectatur cœleſtiũ, terreſtriũ, & infernoꝶ &c. Fuit igitur Ieſus Chriſtus in ligno Crucis affixus: & in altum eleuatus, & exaltatus. ſignũ illud, de quo Propheta cecinit, hoc ipſum ẽt ſignum Crucis illud eſt. de quo ipſemet Eſaias ait.c. vlti. vbi loquẽs de finali iudicio inqt, in perſona tñ Ieſu Chriſti: Venio vt congregem cum oibus gentibus, & linguis: & venient, & videbũt gloriam meam. & ſeqtur: Et ponam in eis ſignum.ſ. ſanctę Crucis. Iuxta illud, quod dixit ipſe Saluator noſter Matthæi.c.xxiiii. Tunc apparebit ſignum filii hominis in cœlo. Quod Origenes, & Chryſoſtomus expoſuerũt de ſigno Crucis mirabiliter radiãte in vltimo iudicio ad gloriam fideliũ, & ꝯfuſionem reproboꝶ: & maxime eoꝶ, qui Chriſtum crucifixerũt. De hoc ẽt ſigno dicit Eſaiæ .c.lxii. Et eleuate ſignum ad populos &c. Ex ſuperius igitur dictis liquidò patet ſignũ, de quo Propheta prædixit, tempore dñi noſtri Ieſu Chriſti eleuatum fuiſſe publice, & manifeſte, & nõ in abſcõdito: & ſignũ ipſum fuiſſe Ieſum Chriſtum in ligno Crucis affixũ in altum eleuatũ. de qua affixione dictũ fuit ſuperius libr.vi. c.lxiiii. Collectio aũt, ſiue cõgregatio, de qua Propheta ſupra locutus eſt, vt cum ſigno antedicto in vna, & eadem re conueniat opportunum eſt: ideo non localiter (vt Iudæi ſomniant) intelligenda eſt: ſed eſt animoꝶ in vna met fide, & in vno eodem cultu Chriſti Ieſu veri Meſſiæ vnitoꝶ, & coniunctoꝶ. Sicut enim corpora ĩ eodem loco poſita dicũtur localiter congregata, & vnita: ſic etiam è contra abinuicem remota, dicuntur diſperſa. ſic aĩ in eodem ꝯceptu intellectus, ſeu voluntatis exiſtentes, vniti, & ꝯgregati dici poſſunt. Nam poſt ipſius Ieſu reſurrectionem, & aſcenſionem, Hebræiq; multi, gentiũ aũt quamplurimi, Aploꝶ ꝯcionib⁹, & ſignis: hoc eſt miraculis admirandis ad eius Ieſu fidem conuerſi ſunt: vt Marci.c.vlti. Illi autem profecti prędicauerunt vbiq; dño cooperante: & ſermonem eius cõfirmante ſequentibus ſignis: vndiq; enim, & ex oĩ nationum genere quamplurimi ad Chriſti fidem confluebant. & licet diuerſarum eſſent regionum, & diuerſorũ morum, nihilominus propter fidei Ieſu Chriſti vnitatem, in qua omnes vinculo charitatis erant inſimul vniti, & copulati, inter eos quãmaxima pax viguit, & cõcordia: vt legitur Actuum.c.iiii. vbi dicitur: Multitudinis autem credentium erat cor vnum, & anima vna: nec quiſquam eorum, quæ poſſidebat, aliquid ſuum eſſe dicebat: ſed erant illis omnia communia. & paulo inferius dicitur: Neq; enim quiſquam egens erat iter illos: quotquot enĩ poſſeſſores agrorum, aut domorum erãt, vendentes afferebant pretia eorum, quę vendebant, & ponebãt ante pedes Apoſtolorum. diuidebatur autem ſingulis, put cuiq; opus erat. Item Actuum.c.ii. Oẽs ẽt qui credebãt erant pariter, & habebãt omnia cõia: poſſeſſiones, & ſubſtãtias vẽdebant, & diuidebant illa omnibus prout cuiq; opus erat. Quotidie quoq; perdurantes vnanimiter in templo, & frangentes circa domos panem, ſumebant cibum cum exultatione, & ſimplicitate cordis, collaudantes Deum, & habentes gratiam ad omnem plebem. Quibus optime congruunt ea, quæ dicuntur ab eodẽ Eſaia.c.lx. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, & Reges in ſplendore ortus tui: leua in circuitu oculos tuos: & vide. Oẽs iſti congregati venerunt tibi: filii tui de

longe

Digitized by Google

longe venient: & filiæ tuæ de latere ſurgent: vt ſupra libro ſexto, capitulo.xci. plenius dictum eſt de hoc eodem capitulo. Quòd aũt hæc de Iudæorum congregatione in Hieroſolymis localiter facienda (vt ipſi arbitrantur Iudæi) intelligi nõ poſſint, teſtis eſt ipſemet Eſaias capitulo vndecimo antedicto, vbi dicitur: Et erit in die illa: Adiiciet dominus ſecundo manum ſuam ad poſſidendum reſiduũ populi ſui: quod relinquetur ab Aſſyriis, & ab Aegypto, & à Phetros, & ab Aethiopia, & ab Elã, & à Sennabar, & ab Emath, & ab inſulis maris. Nullus eſt, quẽ fugiat veritas hæc, Iudæos duplici captiuitate fuiſſe obſtructos ante Chriſti aduentum: altera quidem ſub Pharaone Aegyptiorum Rege annos quadringẽtos: quoniã Geñ.c.quintodecimo dicitur: ꝙ.400.annis affligerentur in terra aliena. Exodi autem capitulo duodecimo, annis.430. eos ſtetiſſe in Aegypto: conuenire non videtur ſcriptura: ſed ſi cum iſtis. 400. computaueris tempus, quo ſteterunt in terra Chanaam, ſcripturam inuenies non mentiri: qui fuerunt.205.anni: vt Geñ. capitulo quintodecimo, & ſupra libro quinto, capi°.iiii. altera ſub Nabucodonoſor Rege Babylonis.70.annos: qui tandem libertate à Deo donati ſunt. Cum autem Propheta dicat: Adiiciet dominus ſecundo manum ſuam ad poſſidẽdum &c. de liberatione Iudęorum, in qua nunc detinentur: quæ vocatur Romana minime Itelligi poteſt: cũ hęc captiuitas tertia ſit captiuitas. vnde dicente Propheta: Adiiciet dominus ſecundo, Iudæis non conuenit, ſed tertio dixiſſe oportet. huiuſmodi veritas verbis ſubſequentibus facile percipi poteſt. Scribitur enim ibi: Ad poſſidẽdum reſiduum populi ſui: quod relinquetur ab Aſſyriis, & ab Aegypto, & ab aliis per ipſum Prophetã ibi nominatis: in quibus nõ ſunt Romani: quia ſi de huius captiuitatis liberatione intellexiſſet Propheta, dixiſſet vtiq;: Quod reliquetur à Romanis. Quod nempe populi reſiduum hi ſunt: qui ob expugnationem Titi, & Veſpaſiani totum hinc, atq; illinc expulſi diuagãtur per orbem. Illud autem: Adiiciet ſecundo, Chriſtianis optime cõuenit. Nam Moyſes primo legis vinculo Hebræos collegit: Meſſias autem ſecũdo Euangelicæ legis vnitate omnes collegit, & vniuit gentes, & nationes.

Oppoſitio.

Opponit Iudęus, dicens: Propheta, inquit, profugos Iſrael, & diſperſos Iuda congregãdos eſſe: nam per Iſrael decem Tribus tãtum intelliguntur: per Iudam autem reliquæ duæ intelliguntur Tribus: ſcilicet Iudę, & Beniamin. Quomodo autem hęc collectio, ſiue congregatio, quæ Iudęis tãtum promittitur, ad quaſcunq; alias gentes, & nationes trahi poſſit non video: igitur interpretatio, ſiue expoſitio tua à verbis Prophetæ deuiat, ideo non vera.

Reſponſio.

Si verũ intellectum in ſacris literis contentum percipere volumus: vt dictionũ in ipſis literis contentarum ſignificationes quàm optime conſiderentur neceſſe eſt: ſcilicet an ſint dictiones vniuocæ: quę ſemper idem ſignificant: vt hoc nomen lignum. vel ſint mere æquiuocæ: vt hoc nomen canis: quod de quodam ſydere, & de quodam animali dicitur. an ſint nõ mere æquiuocę, ſed à conſilio, ſiue ꝑ trãſlationẽ: vt equus: qui de equo vero animali, & etiam de equo picto verificari poteſt. In quibus licet ratio ſubſtantiæ ſit diuerſa: eſt tamen inter eas aliqua ſimilitudo: ſcilicet figuralis. Et ideo huiuſmodi dictiones non dicuntur mere æquiuocę: ſed accommodatę, ſiue trãſlatę. In ſacris autem literis multæ interdum, & diuerſę inueniuntur æquocationes: ideo dictionum ſignificationes inquirere oportet: & cui magis conueniant ſignificationi ſenſum elicere, & adaptare.

De nõib9 æquocis: vt Iſrael, Iuda, & Iacob &c.

Quod etiam ſentiunt Iudęorum Rabini: & maxime Rabi Moyſes Aegyptius in prima parte ſui libri de directione perplexorum in Procemio: vbi agit de intẽtione ſui operis: vbi ſic inquit: In libris Prophetarum inueniuntur nomina mere æquiuoca: quæ intelliguntur à ſimplicibus, ſeu ignaris, de primariis ſignificatis per eiuſmodi nomina. Sunt etiam nomina accommodata: ſcilicet æquiuoca: ſeu à conſilio tranſlata: quæ intelligũtur à prædictis de re prima à qua tranſlata

Mere æquiuoca nõia.

Accommodata nõia.

Digitized by Google

fuerunt,ſeu accommodata. hęc ille. Huiuſmodi autem nomina ſunt: vt Iſrael, Iuda,filii Iſrael,ſemen Iſrael, & alia multa in hoc eodem libr. ſupra capitulo.iiii. poſita. Quando igitur Propheta dixit: Et cōgregabit profugos Iſrael, & diſperſos Iuda colliget à quatuor plagis terrę: nō ſolum per ꝓfugos Iſrael,& diſperſos Iuda,intellexit Iudæos,ſed ēt Gētiles: q varios Deos vario cultu colebāt: ſed ad veri Dei fidem,& cultum ꝯuerſi ſunt. hęc veritas hr̄ eiuſdem Prophetæ.c.xliiii. vbi dr̄: Effundam enim aquas ſup ſitientē,& fluenta ſup aridam: effundā ſpiritū meū ſuper ſemen tuū,& bn̄dictionem meā ſuper ſtirpem tuā,& germinabūt inter herbas quaſi ſalices iuxta fluētes aquas. Iſte dicet: Dn̄i ego ſum: & ille vocabit in nomine Iacob: & hic ſcribet manu ſua dn̄o: & in noīe Iſrael aſſimilabitur. hæc dicit dn̄s Rex Iſrael. Super qbus verbis Rabi Salomon ait: Ea ꝓculdubio fore oīa tpe Meſſiach: qa Gētiles q̄plurimi ad eū confugient. iccirco ait Eſaias: Effundam eni aquas ſup ſitientem: hoc eſt gratias ſup ppl'm Iudaicū,qui deſiderabat Meſſiam: quæ fuerūt Chriſti ſigna,atq; miracula facta in Iudęa. Et fluenta ſup aridam.i. doctrinam,atq; cognitionē Chriſti, ſup gentem idolis deditam: quæ arida erat: hoc eſt deſerta diuinis inſtitutionibus, atq; lege. de quo dr̄ eiuſdē Prophetę.c. xxxv. Lętabitur deſerta,& inuia: & exultabit ſolitudo: & florebit quaſi liliū. Et ſeqtur Eſaias.c.xliiii. Iſte dicet: Dn̄i ego ſum. Iſte.ſ. erit origine Iſrael: & ille vocabitur noīe Iacob: & ſcribet manu ſua dn̄o: & in nomine Iſrael aſſimilabit: quod à Rabi Salomone exponitur: vt ſupra diximus.c. iiii. huius.vii.lib. Sed vbi nos habemus, Aſſimilabitur,Hebręi hn̄t, Cognominabitur,& melius iudicio meo,ſi diligenter terminos perſcrutaberis. Ex qbus aperte conſtat: ꝙ ppl's Gentilis,Meſſię tpe,ppl's Iſrael nuncupari debebat: qui.ſ. ſecutus fuerit eius veſtigia,& documēta. de quo .c.lxv. ab eodem Propheta ſcribit: Quæſierunt me,q ante nō interrogabāt: inuenerunt,q non quæſierunt me. dixi, Ecce ego,ecce ego ad gentem, quę neſciebat me,& q̄ non inuocabat nomen meū. Hoc itidem Oſeas.c.ii. ait: Et dicam non pplo meo: ppl's meus es tu. & ipſe dicet: Dn̄s meus es tu. Item Pſal.xvii. Ppl's,quē non cognoui,ſeruiuit mihi. his igitur clarum eſt, verum Iſraelitam eſſe, & Iſrael noie dignū,qui re ipſa, atq; virtute non noie tm̄ inſtituta Chriſti,ſiue ꝑcepta amplectitur,& obſeruat. hoc ipſum declarat Eſaias .c.xlviii. dicens: Audite hęc domus Iacob,q vocamini noie Iſrael, & de aqs Iuda exiſtis: qui iuratis in noīe Dei, & Dei Iſrael recordamini nō in veritate, atq; iuſtitia. Oſtenditur enim his verbis: qm̄ iurabant Iudęi, In noīe dn̄i, non in veritate: eos non re qdem ipſa, ſed nomine tm̄ Iſraelitas vocari. quod eſt inane quoddam,& irritum,& apud Deū, & apud homines. Nam nobili gn̄e ortus ſceleribus infectus,eo ſanè indignus ducitur. Iccirco dicitur Oſeę.c.i. Voca nomē eius, nō populus meus. Igitur ab Eſaia dicitur.c. xi. antedicto: Dn̄s congregabit profugos Iſrael,& diſperſos Iuda colliget à quatuor plagis terræ. Intellexit Propheta q ad Chriſti religionem ex diuerſis partibus acceſſerint,qui iure Iſraelitę appellandi ſunt,quos antea via veritatis prętererat, ideo profugi,atq; diſperſi vocabant. hoc illud eſt,quod ab Ezechiele.c.xxxix. ſcribitur: Et magnificabor,& ſanctificabor,& notus ero in oculis multaꝝ gentium: & ſcient,quia ego dn̄s. His igitur nō obſtātibus Oppoſitionibus, dn̄s noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Septima Oppoſitio Iudæorum. Caput. VII.

SEptimam Oppoſitionem aſſumit Iudæus ex his Eſaiæ verbis.c.xi. deſcriptis. de quo capite in antecedenti ꝓxime capite diſputauimus. Loquēs enim ipſe Eſaias de tempore Meſſiæ, ait: Habitabit lupus cū agno: & pardus cum hœdo accubabit: vitulus,& leo,& ouis ſimul morabuntur: & puer paruulus minabit eos. Vitulus,& vrſus paſcentur: ſimul requieſcent catuli eorum: & leo quaſi bos comedet paleas: & delectabitur infans ab vbere ſuper foramina aſpidis: & in ca- Oppoſitio.

uerna

Digitized by Google

uerna Reguli, qui ablactatus fuerit manũ
ſuam mittet: non nocebunt, & non occi-
dent in vniuerſo monte ſancto meo: qa
repleta eſt terra ſcientia domini ſicut aq̃
maris operientis. Dicens ipſe Iudæus:
hæc quidem omnia non vulgaria ſunt,
quantumq; ponderis in ſe habeant ad in
dicandum tempus Meſſiæ, poſſunt facile
Chriſtiani percipere. Habent enim ipſi
apud Lactantium Firmianum Diuinarũ
Inſtitutionum libro ſeptimo, cap.xxiiii.
Mulierem Erythræam nomine, quę vna
fuit ex Sibyllis, hoc idẽ quod à Prophe-
ta ſcribitur prędixiſſe. Inquit ſanè ipſa:
Nec lupi cum agnis in montibus dimica-
bunt: herbamq; lynces cum hœdis pa-
ſcentur: vrſi cum vitulis: ſimul omnibus
animalibus carniuorans leo comedet pa
leas ad præſepia: cum infantibus draco-
nes ſine matribus dormient. Igitur ſi viri
Dei non ſolum, ſed mulieres etiam apud
Chriſtianos ea fieri omnia Meſſię tempo
re nũtiauerint: & cum eorum nihil Chri-
ſti tempore actum fuerit, nos quidem nõ
fallimur Iudæi, qui futurum merito expe
ctamus Meſſiam. Item Eſaiæ.c.lxv.in cal
ce: Lupus, & agnus paſcent ſimul: & leo,
& bos comedent paleas. Reſponſio.

Reſponſio. Sanus quidem non eſt iudicio meo, qui
ſuo ſe mucrone iugulat: quod efficitur,
quando quis cauſas acturus pro ſe tuen-
do, teſtes adduxit rei ſuæ incongruos, ac
repugnantes. Nõ enim nomina ipſa, quæ
ibi à Propheta deſcribuntur pro brutis,
ſed pro hominibus tantum accipienda
ſunt: quemadmodum etiã dicitur Geñ.
cap.xlix. Tribus Iuda à Iacob leonis ca-
tulus, ac leo etiam eſt appellata: & Trib⁹
Iſachar fortis aſinus dicta eſt: necnon &
Tribus Dan coluber in via: & Tribus Ne
ptalim ceruus emiſſus: & Tribus Benia-
min lupus rapax. Vnde Apoſtolus Pau-
lus, q de hac Tribu extitit, lupus aliquã-
do cognominatus eſt. Quæ animalium
nomina dicta ſunt per metaphorã: hoc
eſt per tranſlationem: quæ fit quando ex
loco proprio nomen aliquod propter ali
quem effectum transfertur in aliquẽ aliũ.
Quę nomina ſi pro animalibus ratione
carentibus, quis Iudęorum aſſereret, &
ipſe ſe irronale alal iudicaret. licet enim
Eleazarius Pontifex, Ariſtobolusq; ante
Chriſtum, & Philo poſt Chriſtum Iudæo
rum interpretum ſapientiſſimi ſacras lite
ras propter myſticum ſenſum per allego-
riam exponendas eſſe cenſuerint, idq;
etiam tentauerint: tamen puerilia mul-
torum Iudæorum ingenia talem omni-
no, regnante Meſſia, auream ætatem ex-
pectant, qualem Poetarum verba, colo-
resq; depingunt: ſatis autem, viuente
Ieſu, fulſit in animis hominum non per-
tinacium aurea veritas, tranquillitas mẽ-
tis, & fructus æternus: atque poſt illum
ob eius opera, & doctrinam quicunque
vult aurea ætate potitur: æterna pax ho-
minibus cum Deo per Ieſum conciliata
eſt: quanquam etiam multos annos lu-
pus: ideſt potentior Princeps, vel popu
lus: agnum: ideſt debiliorem Princi-
pem, aut populum non deuorauit. Erant
ante Ieſum Gentiles, & Iudæi in oĩbus
oĩno inter ſe diſcordes: poſt illũ multi
ex Iudæis, plurimi ex gentibus ſub illi-
us doctrina concordes moribus, opinio
nibusq;, ac fide viuebant, atque viuũt.
Quotidie multis in locis animalium ve-
nenoſorum morſibus Apoſtolorum mi-
raculis innoxii reddebantur: & ipſi quo-
que Apoſtoli: vt de Paulo legitur Actu-
um capitulo vigeſimooctauo. Singula
hæc ad ſæculum aureum pertinere vi-
dentur. Omnino autem aureum ſæculũ
in animi potius, quàm in corporis fructi
bus eſt ponendum: nugę vero Poeta-
rum pueris relinquendę: quod & Rabi
Moyſes iudicauit. hic enim in libro de
Iudicibus ait: Caue ne putes Meſſię tem
pore mundi ordinem, naturaliumq; re-
rum progreſſionem aliter, quàm ſoleat,
ſe habere debere. Quòd autem Eſaias in-
quit: Habitabit lupus cum agno &c. æni-
gmaticum eſt: ſignificat enim Iſrael cum
impiis ſæculi huius hominibus, qui figu-
rantur lupi, atque pardi, ſecurum con-
uerſaturum. hæc ille. Et quòd animalium
nomina, quæ à Propheta dicta ſunt,
metaphorice de hominibus intelligen-
da ſint, nonne in principio huius capi-
tis vndecimi ab Eſaia dicitur: Egredie-

Digitized by Google

tur virga de radice Ieſſe, & flos de radice eius aſcendet? Per virgam enim atq; florem nonne intelligunt Raboteni Hebręorum Regem Meſſiam? hoc ſane inficiari non poſſunt: nam Chaldaica trãſlatio ſic habet: Exibit Rex de filiis Iſai, & Meſſiach de filiis filiorum eius: & erũt iuſti circũcirca ei, & fideles adhęrentes ei, & erit iuſtitia cingulum lumborũ eius, & fides cinctorium renum eius. & vbi habemus nos, Habitabit lupus cum agno, ipſa Chaldaica trãſlatio habet, Et pax in diebus eius multiplicabitur: ex quo patet ibi metaphoricam eſſe locutionem. In pacifica illa ferocium animalium conuerſatione: quod etiã Claudianus deſcribit Orpheo citharam pulſante effectum fuiſſe: Securum blandi leporem fouere moloſſi: Vicinũq; lupo prębuit agna latus: Concordes varia ludunt cum tigride dãmę: Maſſillam cerui non timuere iubam: poſſet etiam veraciter dici hanc ſilueſtrium animalium domeſticationem adimpletam fuiſſe ad literã in fidelibus Chriſti: q̃bus ferociſſimę ferę non nocuerunt: ſed multoties paruerunt, & ſibi pluries obuiauerũt: immo cum eis domeſtice habitauerunt: vt in multis ſanctorum Legẽdis habetur. Similiter beſtiæ venenoſæ multis ſanctis nocere non potuerunt: vt eis Saluator promiſerat: vt Marci capitulo vltimo: Euntes in mũdum vniuerſum prędicate Euãgelium omni creaturę &c. & paulo inferius: In nomine meo Dęmonia eiicient: linguis loquentur nouis: ſerpentes tollent: & ſi mortiferum quid biberint non eis nocebit. Et Actuum capitulo vigeſimooctauo de Paulo Apoſtolo. Propheta igitur ſub hac animalium ſimilitudine, ſeu domeſticatione intelligere voluit, & ſignificare pacificam, & vnanimem Chriſti fidelium cõuerſationem, & cohabitationem poſt receptã fidem Chriſti: licet prius eſſent inimici: & ſeu in actibus, & moribus diſcordes, ac etiã in modo viuendi: quod in primitiua Chriſtianorum eccleſia adimpletum fuit: quemadmodum habetur in Actibus Apoſtolorum capitulo ſecundo, & quarto. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Octaua Oppoſitio Iudæorum.

Caput. VIII.

OCtaua Oppoſitio aſſumitur per Iudæos ab Eſaia caplõ.lxii. vbi Propheta loquens de Meſſia inquit: Oppoſitio.
Ecce dominus auditum fecit in extremis terræ: dicite filiæ Sion: Ecce Saluator tuus venit: ecce merces eius cũ eo, & opus eius corãm illo: & vocabunt eos populus ſanctus redempti à domino: tu autem vocaberis quęſita ciuitas, & non derelicta. At neminem fugit (in q̃t Iudęus) nullum adhuc auditum feciſſe dominum in extremis terræ: neq; filiæ Sion: hoc eſt Synagogæ dictum fuiſſe: Ecce Saluator tuus venit: ꝙ ſi per id tẽporis, quo Chriſtus aderat Iudaico populo, atq; Principibus noſtris ab extremis terræ nuntiatum fuiſſet hunc eſſe Chriſtum verum Meſſiã: nunq̃ fortaſſe tam turpiter, atq; ignominioſe occidiſſent eum: & eo magis, quia auctoritate eius, atq; potentia diuinitus data, Iudęos cęteris oĩbus pręſtantiores eſſe dignitate, atq; imperio. Et hoc illud eſt: quod à Propheta dicitur: Ecce merces eius cum eo. Inſup Iudęi non appellantur populus ſanctus: neq; redempti à domino: ſed populus ſuperſtitioſus, improbus, & execrabilis, & à domino expulſus vndiq;, atq; ꝑditus. Neq; Hierl̃m ciuitas adhuc acq̃ſita dici poteſt, ſed derelicta penitus, & amiſſa: ideo ꝯcludũt Ieſum Chriſtum non fuiſſe verũ Meſſiam.

Rñſio. Supra lib. vi. cap. xciii. ꝯtenta in Reſponſio.
hoc Eſaię capite, de Meſſia Rege, & eius eccleſia intelligi debere idonee ꝓbatum eſſe arbitror. Et licet Propheta ipſe ĩ hoc eodem capite de ſigno .ſ. Crucis mentionem fecerit: vt ſupra diximus cap. vi. huius ſeptimi libri: tamen Propheta ipſe hęc alia addidit verba: Ecce dominus auditum fecit in extremis terræ. & quod eſſet illud, ſubdit: Dicite filię Sion: Ecce Saluator tuus venit: ecce merces eius cum eo, & opus eius corãm illo &c. Auditum nullum fecit dominus in extremis terrę, ait Iudęus: neq; Synagogę annuntiatũ fuiſſe: Ecce Saluator tuus venit &c. At oppoſitum aperte patet: fecit nanq; auditum

Digitized by Google

ditum dñs & Synagogæ,& vſq; in extremis terræ ò Iudæe: quod ſatis abūde conſtat ex re ipſa,& effectu. Nam ab Oriente vſq; ad Occidentem: & à Meridie vſque ad Septentrionem auditum eſt de Chriſti probitate,atq; virtute: qa vbiq; terraꝝ ſunt Chriſtiani. Apoſtoloꝝ enim,aliorūq; Chriſti Diſcipuloꝝ per vniuerſum orbē Chriſtum Meſſiam Euangelizantiū,& ſigna,atq; prodigia diuina virtute facientium,ipſius Chriſti fides adeo diuulgata fuit: vt illud Pſalmi decimioctaui adimpletum fuerit Vaticinium: In oēm terrā exiuit ſonus eoꝝ, & in fines orbis terræ verba eoꝝ. Omnes nanq; gētes,& nationes(exceptis Iudæis)Ieſum Chriſtum verum Meſſiam colunt,& venerantur. Oēs dixi gentes: hoc eſt ex oībus gentibus multi. Et qm̄ Iudęus negat fuiſſe ſuæ nūtiatum Synagogæ: Ecce Saluator tuus venit: viderint ſapientes Iudęorum ignorātiam,pariter & cæcitatem. Iam dixit Propheta,quod pro ſe tuendis aiunt Iudæi: Dicite filiæ Siō: Ecce Saluator tu⁹ venit: & audent inſani ipſi,qm̄ Chriſtum repudiant,non fuiſſe Synagogę dictum: Ecce Saluator tuus venit. Solo enim,& vnico verbo ſibiipſis in eadem re,& eodem tēpore contradicunt. Et ſi Iudæus diceret: Propheta prædixit quod futurum erat: qn̄ autem veſter Nazarenus venit,Synagogę noſtræ non fuit nuntiatū. Reſponderi poſſet ei, Ioannis.c.v. viii.x.&.xii. aliter conſtare: quia ibi ipſe Ieſus publice in templo,& alibi Iudæis cōcionando ſe dixit eſſe Dei filium,& ab eo miſſum,& Saluatorem mūdi:& qui verba ſua audiret,& crederet ei, q eum miſerat, haberet vitam æternam. Apl's ad Rom.c.x.inqt: Omnis enim quicunq; inuocauerit nomē domini,ſaluus erit. Qūo ergo inuocabūt in quem non crediderunt? qūo autē audient ſine prędicante? quomodo vero p̄dicabunt niſi mittantur? ſicut ſcriptū eſt: Quàm ſpecioſi pedes Euangelizantium pacem,Euangelizantium bona? Eſaiæ.c.lii. Sed non omnes obediunt Euangelio. Eſaias enim dicit eodem.c.lii. Dn̄e quis credidit auditui noſtro? Ergo fides ex auditu,auditus autem per verbum Chriſti. Sed dico: Nunqd non audierunt? & quidem,In oēm terram exiuit ſonus eoꝝ, & in fines orbis terrę verba eoꝝ. & ſequere: quia dicit de Iudæis. Ioannes inſuper baptiſta Chriſti pręcurſor nuntiauit, & digito eum demōſtrauit: vt ſupra lib.vi.c.vi. probatum eſt. Similiter Apoſtoli,& alii Chriſti Diſcipuli pręconizando,& concionando per vniuerſum orbem,& maxime Iudęis: vt in Actibus Apoſtoloꝝ publicauerunt adueniſſe Saluatorē: vt probauimus ſupra lib.vi.c.lxxxviii. Ioannis etiam.c.xii.conſtat, Omnipotentem Deū ſatis aperte demonſtraſſe Ieſum eſſe Meſſiam. Cum enim ipſe Ieſus dixiſſet: Pater clarifica nomen tuū. Venit ergo vox de coelo,dicens: Et clarificaui,& iterum clarificabo. Turba ergo,quę ſtabat,& audiebat,dicebat: Tonitruū eſſe factum. Alii autem dicebant: Angelus ei locutus eſt. Matthæi etiā.c.xvii.dicitur: Et ecce vox de nube,dicens: Hic eſt filius meus dilectus,in quo mihi bene complacui,ipſum audite. quod fuit,qn̄ coràm tribus ex Diſcipulis ſuis transfiguratus eſt. & iterum Matthæi.c.iii.qn̄ baptizatus fuit: Et ecce vox de coelis,dicens: Hic eſt filius meus dilectus,in quo mihi complacui. In quibus omnibus locis Deus manifeſte eum filium ſuum demonſtrauit: vnde verificatur illud Pſal.xlix. Annuntiabunt cœli iuſtitiam eius,Deus iudex eſt. B. inſuper Paulus,qui fuerat Iudæus de Tribu Beniamin,& Chriſtianos inſequebatur, ad fidem Chriſti miraculoſe conuerſus, eius fidei propugnator,& defenſor vnà cum Barnaba dixerunt Iudęis (vt Actuum.c.xiii.) Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: ſed qm̄ repellitis illud: & indignos vos iudicatis æternę vitę: ecce conuertimur ad gentes: ſic enim nobis pręcepit dominus. Deſinãt igitur Iudæi prędicare,ꝙ Synagogæ ſuę annuntiatū nō fuerit de Chriſto Meſſia à Deo miſſo ad ſaluandum. Cum ſolis ſignis: hoc eſt miraculis per ipſum Saluatorem in Iudæa perpetratis: & maxime de cęco nato,& Lazaro quatriduano iam fętente liberatis,id veraciter negare non poſſent. Et ſequitur Iudęus dicens id, quod ab Eſaia

dicitur: Et merces eius cum eo. Intelligitur, ꝙ virtute Meſſię cęteris omnibus Iudęi pſtantiores futuri ſint dignitate, atq; imperio. Hęc doctrina, q̃ vera ſit, quo'ue fundamento ſtabilita pręterit neminem, qui vera ſentit: quę quoniam nulla ratione mouetur, vel ducitur, quis eſt tam rationis expers, qui nō dicat, non affirmet ineptum Iudęum, atq; inſanum? Neq; mirum Iudęi hęc ſi dixerint, quandoquidē erroribus, quibus ipſi oēs impliciti ſunt, ab eis firma ratio pro eorum defenſione minus reddi poſſit. Eſaias enim cū dicit: Ecce merces eius: dignitatem Iudęorum, vel imperium non intelligit, ſed Meſſię æquitatem, vel iuſtitiā: quę eſt dare cuiq; quod ſuum eſt: bonis, ac malis cōgruum pręmium, atq; condignum. Quod itidem Chriſtus monuit, atque in ſe credentibus pollicitus eſt. Qui crediderit, ait, & baptizatus fuerit, ſaluus erit: qui vero non crediderit, cōdemnabitur, Marci. c. xvi. Hęc enim merces illa eſt, quam Meſſias ſecum adduxit. de qua īgt Propheta: Ecce merces eius cum eo: quam pie, atq; deuote, ſi Iudęo℞ coetus ſuſcipe in aium īduceret: tunc redempti à dn̄o pculdubio dicerentur: hoc eſt emoti, atque ſubtracti virtute ſanguinis Chriſti à Diabolico dn̄io, atq; ſubiectione: neq; expulſi vndiq; perditi pergerent huc, atq; illuc: ſed vt cæteri homines honorifice viuunt, & ipſi quoq; pariter viuerent. Addit inſuper Iudæus: eo ꝙ ait Eſaias: Tu autem vocaberis quæſita ciuitas, & non derelicta: ꝙ ciuitas Hieruſalem adhuc amiſſa eſt, & non quæſita: igitur Chriſtus, &c.

Scio equidem, qui nouit periculum, ſi ei non ſuccurrit, eum occidit. B. etiā Auguſtinus inquit: Si non pauiſti, occidiſti. Textus eſt in. c. Prouidendi. lxxxiii. diſt. & in. c. paſce. diſtinct. lxxxvi. Vnde non communicans animabus neceſſaria ad ſalutem, non tm̄ fur appellandus eſt, ſicut ſcriptum eſt. xlvii. diſtin. c. ſicut hi: ſed ēt homicidā merito nūcupari debet. extra de homicidio. c. ſicut dignum. §. illi etiā. vbi dicitur: Qui potuit hoiem liberare à morte, & non liberauit, eum occidit. Ne autem quis huiuſmodi criminis me accuſet, eius, ac totius Synagogæ omnino detegere blaſterationes, atq; inſaniā ſtatui. Vult ipſe Iudæus ciuitatem, quæ dicitur à Propheta, Hieruſalem intelligi, de qua prorſus nihil ſenſit. Intellexit nanq; vir Dei, cum dixit: Tu aūt vocaberis quæſita ciuitas, congregationem fideliū. nam ciuitas aliud nihil eſt, niſi collectio ciuiū, quę profecto populus appellatur: iccirco paulo ſuperius dicitur: Et vocabunt eos populus ſanctus redempti à dn̄o. Apparet igitur, ſicuti eſt, irritam, & ſine vllo fructu, ac fundamento expoſitionem ſuper Eſaiam æditam ab ipſo Iudæo fuiſſe. Hac igitur non obſtante octaua Oppoſitione, dn̄s nr̄ Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Nona Oppoſitio Iudæorum. Caput. IX.

Nona Oppoſitio aſſumitur ex eodem Eſaia cap. xlv. vbi dicitur: In domino iuſtificabitur, & laudabit omne ſemen Iſrael. Et in capite proxime ſequenti dicit: Prope feci iuſtitiam meā, & non elungabitur: & ſalus mea non morabitur: dabo in Siō ſalutem: & in Iſrael gloriam meam. Sed inquit Iudęus: Manifeſte conſtat cuilibet: omne ſemen Iſrael, quod Moſaicam legem ſequitur, à quocūque inepta religione improbari, & accuſari ſuperſtitionum, & vanitatum: & qua poſſunt ignominia hoies illud afficiunt, & inſectantur: & ſic in Sion perditio oīs eſt, & in Iſrael confuſio. Quę omnia Meſſiæ aduentui repugnant: igitur inferunt, Chriſtus non fuit Meſſias. Oppoſitio.

Ad nonam Oppoſitionem Iudęorum rñdetur: Quòd ſi ab eis recte, quę ſuperius. c. iii. & c. iiii. pręſentis libri ad Oppoſitiones ſuas diximus, pcepta fuiſſent, ſubticuiſſent vtiq;: qm̄ non ignoraſſent, quo Vaticinium Eſaię progreſſum ſit: & illud iam perfectū eſſe totum, atq; conſummatum Chriſti tempore: nam omne ſemen Iſrael: hoc eſt omnis fidelis, qui Chriſti fidem, ſiue religionē imitatus fuit, iam iuſtificatus eſt, & approbatus. Hoc ipſum ſane clarum eſt: qm̄ conuerſi ex omnibus gentibus ad Chriſtum, ſalui facti ſunt omnes: quod & ipſemet Saluator noſter Marci. c. xvi. inquit: Qui crediderit, & baptizatus Reſponſio.

ptizatus fuerit, ſaluus erit: qui vero non crediderit, cõdemnabitur. Hoc illud eſt: quod eodem capite Propheta ait: Cõuertimini ad me: & ſalui eritis omnes fines terræ. Et infra: Cõfundentur omnes, qui repugnãt ei: repugnãt enim Iudęi Chriſto: iccirco confuſi ſunt: qui ſi ad eum accederent, iuſtificarentur & ipſi, & approbarentur omnino. Et ſequitur in ſequenti capite: hoc eſt.xlvi. Prope feci iuſtitiam meã, & non elongabitur: & ſalus mea nõ morabitur: dabo in Sion ſalutem, & in Iſrael gloriam meam. Quod aũt per iuſtitiam intelligatur Meſſias, ſatis ſuperius libro.v.c.iii.ſuper hoc eodẽ Eſaiæ capite dictũ fuit. Ex quo itidem dici põt: ꝙ quã ab Eſaia dicitur: Prope feci iuſtitiã meã, & non elongabitur: per hęc intelligatur Meſſias. Quod aũt ſubſequitur: Et ſalus mea non morabit: hoc etiam de Meſſia dr̃ ab effectu: quippe qui ad dandam oĩbus ſalutem volentibus tam corporis, ꝙ animæ venerit. Et in Iſrael glĩam meam: quia Chriſtus de populo Iſrael natus eſt ſm humanitatem aſſumptam: ex qua natiuitate, cum ipſe Deus eſſet, effectus eſt Deus, & homo: qua gloria: quo ornamento: qua dignitate, atq; decore alia queuis natio inſignita non extitit: vt Chriſtus Dei filius naſcereť ex illa. Hoc illud eſt: quod Deuter.c.xviii.legimus, Deũ Moyſi dixiſſe: Prophetam: hoc eſt Chriſtum, ſuſcitabo eis de medio fratrũ ſuoꝝ. iccirco canitur Pſal.cxlvii. Non fecit taliter oĩ nationi. Vnde clarum eſt, In Sion ſalutẽ, & in Iſrael gloriã dediſſe Deũ: quam Iudęi, quã recuſant, atq; deſpiciũt, ſi dolore cruciantur, atq; mœſtitia, nemini mirũ videri debet: iõ aduerſus eos.c.xlvi.eiuſdẽ clamat Deus: Audite me duro corde, qui longe eſtis à iuſtitia: hoc eſt à Meſſia: & idem.c.xlviii. Sciui enim, quia durus es tu, & neruus ferreus ceruix tua, & frons tua ærea. Quamobrem ſi confuſi, ſi perditi vbiq; iacent Hebręi, cũ peruicatia ſua doleant, qui Chriſto aures accommodare non curant. Vnde.c.eodem de ipſis ſcribitur: Neq; audiſti, neq; cognouiſti, neque extunc aperta eſt auris tua: ſcio enĩ, quia ꝑuaricans ꝑuaricaberis: & trãſgreſſorem ex vtero vocaui te. Et qm̃ Iudæi contentis in hoc capitulo aliqualiter opponunt: ideo infra.c.xxviii. præſentis libri videto. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Decima Oppoſitio Iudęorum. Caput. X.

Oppoſitio.

DEcima Obiectio aſſumitur per Iudęos à Zacharia.c.ix. vbi dr̃: Exulta filia Sion: iubila filia Hieruſalẽ: ecce Rex tuus veniet tibi iuſtus, & Saluator. hic nanq; Propheta, ſi Chriſtus extitiſſet verus Meſſias, proculdubio mentitus eſſet (vt inquit Iudæus) cum ipſe nobis nuntiare potius debuiſſet: Lamentare filia Sion: plora filia Hieruſalem: ecce qui omnia tua cõtaminabit, diripiet, ſpoliabit, atque deſtruet: non enim Chriſtus Synagogam, vel Iudæorum cœtum, quã fulgebant dignitate, atq; imperio, vel auxit, vel conſeruauit: quin immo deleuit, perdidit, atq; extinxit: vnde Saluator ille appellari non poteſt, qui totum (ſalute omni ablata) perditioni commendat.

Reſponſio.

Reſponſio. Ad hanc decimam Iudęorum Oppoſitionem aliter non eſt reſpondendum, niſi ꝙ quicqd Propheta ibi dixerit, totum id ad Regem Meſſiam attinet. Et illud ipſum eſt vna de conditionibus cõgruentibus Regi Meſſiæ: vt ſupra lib.vi.c.xli.diximus. Iudæus aũt ira accẽſus, atq; furore immoderata quadam aduerſus Prophetam oratione vſus eſt: appellando eum mẽdacẽm: ſuoꝝ enim maioꝝ mores, & inſtituta ſeqtur, qui ꝯſueuerunt Prophetas ſemper irriſionibus, ꝯtumelijs, atq; interitu afficere. Vera enim fuere, quę à Propheta dicta ſunt: & Chriſtus proculdubio fuit verus Meſſias Dei nuntius, atque legatus diuinę voluntatis: cui qui aures præſtitit, eius doctrinam ſequens exultauit nimirum: vt ait Zacharias: atque ſummo gaudio affectus eſt. Legitur hoc Matthæi capitulo vigeſimoprimo, vbi dicitur: Cum appropinquaſſet Ieſus Hieroſolymã. & infra: Plurima autem turba ſtrauerunt veſtimẽta ſua in via. Alii aũt cędebant ramos de arboribus &c. vt ſupra dictum fuit libro

Digitized by Google

vi.c.xl.Qui autem maluit veterum ſuorũ imitari veſtigia, & à Deo ſe auertere, & Chriſtum non fateri verum Meſſiã: quẽadmodum à Iudæorum cœtu factum eſt, ſi gemitus, atq; ſingultus eum cruciat: ſi ex eius oculis iteſtinus dolor lachrymas emittit: ſi angore conteritur: non quidem iſtud ipſum Prophetæ aſcribi, qui vera ꝑ dixerat, iure aliquo poteſt: ſed illius voluntati, atq; ſuperbiæ: qm̃ parendum nõ duxerat, qui fœlicitatem ei, atq; beatitudinẽ obtulit: nulla etenim opprimitur ille neceſſitate, vt erroribus faueat, & implicetur. Quis nanq; tam elatus, tam potens eſt, vt mihi oculos in cœlum tollere prohibeat? aut colendi neceſſitatẽ, quod nolim: aut non colẽdi, quod velim mihi imponat? Voluntas diuinitus libera hominibus conceſſa eſt, & arbitrium hõis non cogitur. Igitur ſua culpa doleat Iudæus, tot, tantiſq; angoribus cruciari: quia ad negandum Chriſtum non neceſſitate qs trahitur, ſed volũtate. At ſi conſtanti mẽte, animoq; fideli Chriſto adhęſerit, tunc cognoſcet, tũc ſentiet, quod à Propheta dictum eſt: Exulta filia Sion: iubila filia Hieruſalem: ecce Rex tuus veniet iuſtus, & Saluator. Venit enim Chriſtus, & ſalutem omnibus attulit eam volentibus: ſicuti ſcribitur Matthæi.c.xviii. Venit eni filius hominis ſaluare quod perierat. Et Lucę.c.ix. Filius hominis non venit animas perdere, ſed ſaluare. Necnon & Ioannis.c.iii. Non enim miſit Deus filium ſuũ in mundũ, vt iudicet mundum: ſed vt ſaluetur mundus per ipſum. Quamobrem ò Iudęe, ſi tu ſalutem quęris, ſi exultationem, atq; beatitudinẽ appetis, amplectere Chriſtum, qui te ſaluum cupit, qui vt gauderes triſtari voluit, vt viueres mortẽ volens ſubiuit. Noli imitari tuos, de quibus Hieremias ait.c.v. Indurauerunt facies ſuas ſupra petrã, & noluerunt reuerti &c. Reuertere tu igitur, reuertere ò Iudæe, & ſalute gaudebit cor tuum. Inquit: enim Eſaias.c.xxx. Si reuertimini, & quieſcatis, ſalui eritis. & Paralipomenon.ii.c.xx. dicit: Credite in domino Deo veſtro, & ſecuri eritis: credite Prophetis eius; & cuncta euenient proſpera. Hac igitur nõ obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Vndecima Oppoſitio Iudæorum. Cap. XI.

VNdecimam Oppoſitionẽ aſſumũt Hebręi ex his Malachiæ verbis.c.iii. Beatos vos dicent omnes gentes: eritis enim vos terra deſiderabilis, dicit dñs exercituum. At (vt inquiunt Hebręi) omnibus impleti ſumus maledictionibus, iniuriis, & ignorantia: & nos etiã veluti gentem execrabilem, atq; profanã quodcunq; hominum genus reſpuit, atq; exterminat: igitur ſi Malachias, poſt quẽ nullus à Deo Propheta miſſus eſt, veridicus extitit: ea tunc, quę dixit, efficientur omnia, cum venerit Meſſias: igitur Chriſtus veſter non fuit Meſſias. Oppoſitio.

Reſponſio. Ad hanc vndecimam Obiectionem reſpondentes dicimus, Iudęos male percepiſſe Prophetę ſententiam: & ideo leuiter, & inaniter hanc feciſſe Oppoſitionem: & vt eius error omnibus manifeſtus ſit, nõnulla per Prophetã ipſum dicta breuiter perſtringam. Improperat dominus Deus Iudæis nonnulla peccata: & ꝙ non perſoluant ſacerdotibus, & leuitis frugum ſuarum primitias, & decimas: in cuius delicti pœnam, ſterilitatem terrę naſcentium impartiebatur. Qua de re tanq̃ miſericors, & benignus eos ad benefaciendum hortatur, dicens: Reuertimini ad me, & reuertar ad vos: & inferte omnem decimam in horreo, & probate me: quia ſi hęc feceritis, dabo vobis abundantiam: aperiendo ſcilicet cataractas cœli, vt ros, & pluuiæ deſcendãt in terram ad irrigandum eam ad maiorem fructuum fœcunditatem: & effundã vobis benedictionem ad omnium bonorũ multiplicationem: & increpabo deuorationem: hoc eſt amouebo quęcunq; nocumenta, vt bonis abundarent temporalibus. ex qua abundantia id poſtea eis ſuccedet: ꝙ circunſtantes omnes dicent vos eſſe beatos. Hęc quidem promiſſio ò Iudęe, ſi bene cernis, conditionalis eſt: ſcilicet ſi à peccatis caueritis, & decimas, & primitias omnes perſolueritis: quod et ex his aliis Prophetę verbis in calce ipſi capitis Reſponſio.

capitis poſitis multo magis eluceſcit: Cõuertimini,& videbit s qd ſit inter iuſtum, & impium: & inter ſeruientem Deo,& nõ ſeruientem. Si vicini veſtri non dicunt vos beatos: imo impleti eſtis maledictionibus, iniuriis, & ignominia(vt dicitis) non eſt ex eo: ꝙ Meſſias adhuc nõ venerit(vt dicitis)quia hic nulla ſit mẽtio de Meſſia: ſed hoc vobis accidere non difficile percipere poſſetis ex improba obſtinatione, veſtra priſcoꝝ veſtroꝝ erroribus, quibus oblectamini: poſtponentes,& negligentes ea omnia, quæ animabus veſtris eſſent ſalutaria: & propterea nequaꝗ̃ beati nuncupari poſſetis. Nam ſi cætera animalia,qbus mali nihil,vel boni aſcribiť,cum rationis vſus ipſis inhibitus ſit, offenſiones corporis naturæ beneficio euitant: quanto magis corpoꝝ ſuoꝝ aduerſa,& animarum damnationem perpetuam Iudæi euitare, & fugere deberent? cum mali,ſi quid egerint,de eo,qm̃ rationis participes ſunt, rationem ſint reddituri. Hac igiť de cauſa Iudęi die, noctuqꝫ inuigilare deberent,vt ſacraꝝ literaꝝ verum ſenſum intelligerent,& non per deuia phreneticando deambularent. Quia cũ nulla in hoc Malachię Vaticinio fiat de Meſſia mentio: nulla penitus ratione huius calamitatis veſtrę attribuere poteſtis,ꝙ vobis eueniat, eo ꝙ Meſſias nondum aduenerit: quia ſi bene,& recte Prophetę verba percipietis, non(vt putatis) hoc vobis euenit: ſed eo ꝙ conditionem in diuina promiſſione contentam nõ ſeruaſtis. Qua autem ratione conqueri poteſtis,ſi conditionem à Deo pręfixam non ſeruaſtis? De Meſſia igitur non doleatis, nec de Propheta, ſed de vobis ipſis. Si enim Deo conditionem in ꝓmiſſione veſtra contentam non ſeruaſtis, non miremini,ſi ꝓmiſſionem Dei non eſtis conſecuti. Hac igiť nõ obſtãte Oppoſitiõe, Saluator noſter Chriſtus verus fuit Meſſias.

℄ Duodecima Oppoſitio Iudæorum. Caput. XII.

[O]ppoſitio.

DVodecima Oppoſitio aſſumiť per Hebręos ex his verbis deſcriptis Pſal.lxxxviii. Et ponam in ſæculũ ſæculi ſemen eius. Item ex his aliis Eſaię verbis cap.iiii. Videbit ſemen longęuũ: Ex quibus verbis amboꝝ Prophetarum Iudęi conſtare inquiunt: ꝙ Meſſias Rex filios eſſet habiturus: & quoniam Chriſtus noſter non habuit filios: ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam.

Reſponſio.

Ad hãc duodecimam Oppoſitionem reſpondetur: Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum habuiſſe filios, non tamen per carnalem propagationẽ,quę ſemp habet in ſe fœditatem cõiunctam, ſed filios ſpirituales. & huiuſmodi filiatio ſibi debebatur,& competebat per fidem, & ſacramenta. vnde Pſal.lxxxi dicitur: Ego dixi Dii eſtis,& filii excelſi omnes. Item ſuper illud Geñ.cap.xxi. Quia in Iſaac vocabitur tibi ſemen. In Hebręoꝝ Cõmentariis dicitur: Omnis, qui confeſſus fuerit duo ſęcula,vel Deos,vocabiť tibi ſemen. Vocantur autem hic duo ſęcula, tempus legis,& tempus Chriſti. Illi etiam, qui per fidem confitentur Chriſtum,ſunt ſemen, & filii Chriſti: vt Ioãnis cap.i. Quotquot autem receperunt eum,dedit eis poteſtatem filios Dei fieri &c. Cum autem Chriſtus habuerit ſpirituales filios: igitur fuit verus Meſſias.

℄ Tertiadecima Oppoſitio Iudæorum. Caput. XIII.

Oppoſitio.

TErtiãdecimã Oppoſitionẽ aſſumũt Iudęi ab Eſaia,ſic dicẽte cap.xliii. Ab Oriente adducam ſemen tuũ: & ab Occidente cõgregabo.& parum infra ibidem: Affer filios meos de longinquo: & filias meas ab extremis terrę. Ex quibus verbis inquiunt Hebręi,ſe omnes Iudęos per totum orbem diſperſos, tpe Meſſiæ Regis in terram ſuam ꝓmiſſionis congregandos eſſe: quod cum tempore Ieſu Chriſti factum non fuerit: ideo negant eum fuiſſe Meſſiam.

Reſponſio.

Ad tertiãdecimam Oppoſitionẽ rñdetur. Qui aliqd,quod ꝯtra ſe eſt,ꝯtra ſuum aduerſarium ꝓ ſe: hoc eſt in ſui fauorem adducit,ſuam ĩprimis imperitiam oſtendit: deinde aduerſarii ſui fundamentum, nedũ infringit,ſed multo magis ꝯfirmat: nam hęc Eſaię verba,quę pro ſe Iudæus adduxit, contra ſe manifeſte ſunt,& in Chriſtianorum fauorem redundant. Non

Digitized by Google

enim loquitur hic Propheta de Iudęorũ
omnium congregatione: ſed eorꝫ tãtum,
qui ad Chriſti fidem ſe ꝯtulerunt: & non
ſolum de Iudęis, ſed etiam de aliis qbuſ
cunq; gentibus ad eandem fidem ꝯuer/
ſis. Quod euidẽtiſſime percipitur ex his
verbis ímediate ſequentibus: Et omnem,
qui inuocat nomen meũ: qui enim oẽm
dicit, neminem prętermittit. In hoc nem
pe capite non Iudęorꝫ cõgregatio, vt in/
quiunt Iudęi, ſed Chriſti fidelium multi/
plicatio deſcribitur: quæ quidem fideliũ
multiplicatio: partim ex aliqbus Iudęis,
& partim ex pluribus Gentilibus à Deo
illuminatis faciẽda erat: & modo facta eſt:
non tamen per localem motum: ſed per
vnitatem fidei, & charitatis Chriſto capi/
ti aggregati ſunt. Qui ſic credẽtes, & cõ/
gregãdi ſub Iacob, & Iſrael nominibus
à Propheta deſignantur. Sicut enim ſan
ctorum patrum fides à Iudęis in Chriſtia
nos tranſiuit, ſic & nomina: vt habetur
Eſaię cap. xliiii. vbi dicit: Ille vocabit in
noïe Iacob, & hic ſcribet manu ſua do
mino, & in nomine Iſrael aſſimilabitur.
& vt diffuſius oſtendimus ſupra capiti/
bus. iii. & iiii. huius ſeptimi libri. Nam in
principio huius. xliii. capitis Eſaię, Deus
ipſe ſub dictis Iacob, & Iſrael nominib⁹
populum interpellat Chriſtianum: hoc
eſt eccleſiam noſtram militantem, exhor/
tans eam ad quarũcunq; perſecutionum,
& preſſurarꝫ tolerantiã: qa ipſe Deus ſe/
cum erit, & eam nõ deſeret. Ad cuius rei
maiorem euidentiam verba Prophetæ di
ligenter excutiamus: vt ex ipſis verum
enucleemus ſenſum. incipit enim ſic: Et
nũc dicit dominus creans te Iacob: ideſt
deducens te ad eſſe gratię per fidei ſuſce
ptionem: & formans te Iſrael in mori/
bus ſ. Apoſtolorꝫ doctrina. & ſequit: No
li timere in preſſuris. ſ. nam in primitiua
eccleſia Chriſti fideles maxima paſſi ſũt
tormenta. ſequitur Propheta: Quia rede/
mi te: ſanguine. ſ. meo: & vocaui te nomi
ne tuo. i. nomine Chriſtiano. & ſequitur:
Cum tranſieris per aquas. i. per tempora/
les tribulationes, tecum ero confortans,
& auxilium afferens: nam qñ Chriſti mar
tyres erant in tormentis, niſi Deus cœle/
ſtibus viſionibus, & ſupernis gaudiis eis
aſtitiſſet: ipſi equidem defeciſſent, & reſi/
ſtere non potuiſſent. quod ex eo maxime
indicatur, quoniam quanto magis crucia
bantur, tanto magis reſiſtebant, & auda/
ciores ſiebant, tormenta quæuis maxima
non recuſantes. Et flumina non operi/
ent te: cum ambulaueris in igne, non
combureris, & flamma non ardebit in
te: quia ego dominus Deus tuus ſanctus
Iſrael Saluator tuus. Nam multi Chriſtia/
ni ad fidei noſtræ confirmationem ſuper
aquas ambulauerunt, & in igne poſiti di
uinitus liberati ſunt, & aliquando carniſi
ces combuſti: vt in multis legitur ſancto/
rum hiſtoriis. Rabi vero Salomon in
ſuis ſup hoc loco Cõmentariis, ait: Quod
in futurum, per quod intelligit tempus
Meſſiæ, accenderetur ignis diuinitus alie/
nos comburens populos, Iudęos autem
minime lędet: non aduertens ad marty/
res Chriſti, de quibus hoc prędictum fue
rat. & ſequitur Propheta: Dedi ꝓpitiatio/
nem tuam Aegyptum, Aethiopiam, & Sa
ba pro te: quod intelligitur ad literam de
Aegypto, & Aethiopia ad Chriſti fidem
ꝯuerſis. Hęc enim duo loca ſatis cito poſt
Chriſti paſſionem ad ipſius Chriſti fidẽ
ſub Marco, & Matthęo Chriſti Diſcipulis
ꝯuerſa ſunt. & ſequitur: Ex quo honorabi
lis factus es mihi: hoc potiſſime adimple/
tum eſt in Chriſti incarnatione: quando
ipſe ex Iudęis naturam aſſumpſit huma/
nam in vnitate diuinitatis: quẽ honorẽ
non fecit Angelis: licet dignioris eſſent
naturæ: vt inquit Apoſtolus ad Hebręos
cap. ii. Nuſq̃ enim Angelos apprehẽdit:
ſed ſemen Abraæ apprehendit. & ſequit
Propheta: Noli timere. ſ. preſſuras, & tor/
menta, qbus in primitiua eccleſia crucia/
bant Chriſti fideles: & quare timere non
debeant, declarat dicens: Quia tecũ ſum:
te. ſ. ꝓtegendo, & multiplicando. In illis
enim preſſuris, & tormentis multum cre/
uit, ſiue multiplicauit in gentibus eccle/
ſia Dei, ꝓpter admirabilem martyrum cõ
ſtantiam, & miracula diuina virtute facta.
ideo ſubdit: Ab Oriente adducam ſemen
tuum: hoc eſt ſimul adducã: & ꝯgregabo
non localiter, ſed in vnitate fidei: vt ſu/
perius

Digitized by Google

perius dixi. Ideo dixit Saluator noſter Matthęi cap. viii. Dico aũt vobis. ſ. Iudęis: ꝙ multi ab Oriente, & Occidente venient, & recumbent cum Abraam, Iſaac, & Iacob in Regno cœloꝝ: filii autẽ Regni eiicientur in tenebras exteriores. & ſequitur Eſaias: Affer filios meos de longinquo: hic accipitur longinquitas non ſm loci diſtantiam: ſed peccatoꝝ, quę faciunt hoĩes à Deo elongari. & ſequiť: Et omnem qui inuocat nomen meũ: ex quo patet: ꝙ non loquiť de populo Iudaico tantũ, ſed de quocunq; ad Chriſti fidem ſe ꝯferente. & ſequitur: Creaui eum. ſ. in eſſe gratię, quę eſt per creationem: & formaui eum moribus, & diſciplinis, & feci eum deducẽdo ad ſtatũ pfectionis: ideo ſubdiť: Educ foras: hoc eſt extra errorẽ: ppl'm cæcum prius: & oculos habentem nũc per fidei ſuſceptionẽ: ſurdũ. ſ. prius per inobedientiã: & aures ei ſunt. ſ. nũc per obedientiã: quod ꝓprie intelligiť de Iudęis ad fidẽ Chriſti ꝯuerſis: qui in pręcedenti capite vocati ſunt cęci, & ſurdi. Et qm̃ eccleſia Chriſtiana non ſolũ de Iudęis collecta eſt, ſed ẽt de oĩbus gẽtibus: ideo ſubditur: Oẽs gẽtes ꝯgregatę ſũt. ſ. in vnitate fidei Chriſtianę. Et cum dicať hic, Oẽs gentes, diſtributio eſt pro generibus ſinguloꝝ: nõ pro ſingulis generꝝ: qa in ea ꝯgregati ſunt aliqui de oĩbus gentibus. Conſtat igitur ex antedictis hoc in loco de Iudęoꝝ congregatione in Hieruſalem localiter faciẽda: & de liberatione ſua ab hac captiuitate, quam Romanam autumant, nihil penitus dici: ſed potius de Chriſti fide multiplicanda. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſt⁹ fuit verus Meſſias: poſt cuius paſſionem omnia hic à Propheta pręnuntiata, adimpleta fuere.

¶ Quartadecima Oppoſitio Iudæorum. Caput. XIIII.

Oppoſitio.

QVartadecima Oppoſitio aſſumiť ex dictis per Oſeam Prophetam in fine primi capitis ſm tranſlationẽ nr̃am Latinã: & in principio ſecũdi capitis ſm Iudęos, vbi ſic diciť: Et cõgregabunť filii Iuda, & filii Iſr'l pariter, & ponẽt ſibimet caput vnũ, & aſcẽdent de terra, qa magnus dies Iezrael. Dicunt Iudęi ex hoc Vaticinio pdici ſe vnà cũ decem Tribubus ĩ captiuitatẽ p Aſſyrios ductis, in Hierl'm Meſſię tpe ꝯgregãdos eſſe: ciuitatemq; ipſam, ac templũ ſibi reſtaurari, & refici debere: eoſq; ab hac ſua lõga, & graui captiuitate, qua opprimuntur, liberandos eſſe: quod cum tpe Saluatoris noſtri minime factum fuerit: ideo ipſum Ieſum Chriſtũ negãt fuiſſe Meſſiã.

Reſponſio.

Ad hanc quartãdecimã Oppoſitionẽ rñdeť: Magno Hebręos falli errore: qm̃ Propheta loqtur hic, nõ de Iudęoꝝ liberatione, ſed de gentiũ ad Chriſti fidẽ vocatione: & de Iudęoꝝ, ac gentiũ ad Chriſti fidẽ ꝯuerſoꝝ, ſub vno, eodẽq; paſtore Chriſto vnanimi ꝯgregatione: qđ ex verbis ꝓxime antecedentibus magis eluceſcit: Et erit in loco vbi diceť eis: nõ ppl's me⁹ vos: diceť eis filii Dei viuẽtis. In quo loco. Lxx. iterpretes ſic trãſtulerũt: Et erit in loco, quo dictũ eſt eis: non ppl's meus vos: vocabunť & ipſi filii Dei viui. In quibus verbis vtriuſq; tranſlationis aperte oſtendiť: ꝙ ppl's Gentilis, qui ad Deũ pp idolatriã, cui deditus erat nõ ptinebat, vocareť & ipſe filius Dei, qm̃ ad veri Dei cultum ꝯuerteret: qđ factum fuiſſe ex rei euidentia manifeſte demonſtrať: qa vbiq; terraꝝ ſũt Chriſtiani: & idola manu facta per vniuerſum orbẽ deſtructa ſunt, & eiecta. Quos Hebręos, & Gentiles ſub Iuda, & Iſrael appellauit noĩbus, dicens conſequenter: Et ꝯgregabunť filii Iuda, & filii Iſrael pariter. Nã appellatione Iudę, Iudęos ad Chriſti fidem ꝯuerſos intellexit: vt fuerunt Apl'i, aliiq; Chriſti Diſcipuli: qui pro maiori parte fuerunt natione Iudæi. Appellatione vero Iſrael, Gentiles ad fidẽ Chriſti ꝯuerſos intellexit: vt aliàs ẽt diximus: & maxime cap. iii. & iiii. huius. vii. libri. Ex qua ꝯgregatione inconueniens eſſe minime dicerẽ: vt hic recolať lapis ille angularis: & duo illi parietes: vnus ex Iudęis, & alter ex gẽtibus. Ille noĩe filioꝝ Iuda: iſte noĩe filioꝝ Iſrael: eidẽ vni principatui ſuo in idipſum inniti: vt per illud verbum pariter: hoc eſt in vna eccleſia coadunentur: adimplendo qđ Saluator noſter dixerat Ioan. cap. x.

Digitized by Google

Et alias oues habeo, quę nõ ſunt ex hoc ouili: & illas oportet me adducere, & vocem meam audient, & fiet vnum ouile: & vnus paſtor. & ſequitur Propheta: Et ponent ſibimet caput vnũ: ideſt vnanimiter ꝯfitebuntur caput vnum: hoc eſt Chriſtũ. Et aſcendent de terra. i. multiplicabunť fideles per vniuerſum orbem: ſicut res illę, quæ de terra pullulant. & ſequiť Propheta: Quia magnus dies Iezrael. i. magna ꝯgregatio, ſiue fidelium multiplicatio: eo ꝙ Iezrael ſemen Dei iterpretetur: & hoc etiam modo interpretať Rabi Salomon: licet ad alium vertat intellectum. Non enim pars illa de populo à captiuitate Babylonica redeunte ꝯuenienter exponi poteſt: ꝑut faciunt aliqui: qa populus ille in Hierl'm rediit: vt Eſdrę cap. i. & non in Iſrael: nam eo tpe Gentiles de Aſſyriis adducti, Samariam, & alias decẽ Tribuum ciuitates tenebant: vt habetur .iiii. Regum cap. xvii. & .i. Eſdræ cap. iiii. & ſequitur: Dicite vos. ſ. Iudęi ad fidem Chriſti conuerſi: fratribus veſtris: ideſt Gẽtilibus ad eandem fidem conuerſis: qui per ſuſceptionem eiuſdẽ fidei facti ſunt fratres veſtri: populus meus: hoc eſt: ꝙ & ipſi ſunt populus meus: ſicut & vos: vt inquit Apl's ad Romanos cap. iiii. Non eſt diſtinctio Iudęi, & Gręci: nam idem dñs omnium: & ſorori veſtrę. i. Gentilitati: vt ſupra ꝯuerſę miſericordiam conſecuta. Sicut enim Gentilitas ab antiquo idolatrię dedita, jam per meram Dei miſericordiam, & non per merita patrũ ad fidẽ eſt vocata: ſic Iudęi p merita Abrąę, & aliorum ſanctoꝝ antiquoꝝ. Et licet poſtea decem Tribuum captiuitatem enuntiet: tamen in fine capitis ad eandem Gentilitatem reuertens inquit: Et miſerebor eius, quę fuit abſq; miſericordia. quoꝝ verborum loco trãſlatio Septuaginta interpretum ſic habet: Et diligam non dilectam: hoc eſt Gentilitatem: quę ante vocationẽ ob idoloꝝ cultum à ſummo Deo non diligebatur: & poſt fidei ſuſceptionem dilecta fuit. Et in hoc ſenſu ab Apoſtolo allegať hęc ſcriptura ad Romanos cap. ix. & ſequiť Propheta: Et dicam non populo meo: populus meus es tu. & ipſe dicet: Deus meus es tu. Cõcludendo igiť aperte conſtare dicimus in hoc Oſeę Vaticinio, nihil de Iudęoꝝ liberatione ab hac ſua captiuitate ꝑtineri: nec ꝯgregationẽ aliquam in terram ſuam eſſe faciendam: nec etiam ciuitatis Hieruſalem, aut templi reſtaurationem, ædificationem've fieri debere: ſed Vaticinium ipſum in Chriſtianoꝝ fauorem potius eſſe: quoniam ea omnia in dño nřo Ieſu Chriſto (vt ſupra declaratum eſt) adimpleta fuerunt. Vnde merito hac nõ obſtãte Oppoſitione, ipſe Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſiach.

¶ Oppoſitio quintadecima Iudęorum. Caput. XV.

QVintadecima Obiectio aſſumitur ex his Ezechielis verbis cap. .xxxix. Hęc dicit dñs Deus: Nũc reducã captiuitatem Iacob, & miſerebor omnis domus Iſrael: & aſſumam zelum pro nomine ſancto meo. & infra in eodẽ capite: Et reduxero eos de populis, & cõgregauero de terris inimicorum ſuoꝝ, & ſanctificatus fuero in eis in oculis gentiũ plurimarum, & ſcient, quia ego dñs Deus eorum. & iteꝝ magis infra: Et congregauerim eos ſuper terram ſuam: & non derelinquam quenq̃ ex eis ibi: & non abſcondam vltra faciem meam ab eis &c. Ex quibus Prophetę verbis (vt inquiunt Hebręi) liquido habetur: ꝙ Deus populũ ſuum Iſrael de terris inimicoꝝ ſuorum ꝯgregaturus erat per Meſſiã: & deducturus in terram ſuam. Quod cum p Ieſum Nazarenum factum non fuiſſe aperte cõſtet: imo cõtrario modo ſint magis vagi, & diſperſi, q̃ fuerint vnquam, ſequi aiũt ipſum non fuiſſe Meſſiam. Obiectio

Ad hanc qntadecimam Obiectionem per ea, quę ſupra cap. iiii. huius ſeptimi libri dicta fuerũt: optime ꝯſtare poteſt, ꝙ per hęc noia æquiuoca, Iſrael, Iacob, Iuda, &c. non tantũ Hebręi ex ipſis Iſrael, Iacob, & Iuda ſm ſanguinem deſcendẽtes ſignificari, & intelligi, ſed ẽt qcunq; Gentiles ad fidem Chriſti verbo, & opere ꝯuerſi: & ſic ẽt noiari veraciter poſſunt: ꝙ ſpiritualis ꝯgregatio fieri, & eſſe poſſit, ꝯſtat Pſal. xl. Cor eius ꝯgregauit iniqtates ſibi: per multaꝝ enim iniqtatũ congregationem Reſponſio.

gregationem in corde ſit ꝯgregatio.ſ.cõ
ceptuũ:ſimiliter ꝯgregatio de qua loquit̃
hic Propheta,æquoca eſt: quãdoq; enim
ſm ꝯgregationem ſpũalem.ſ.animoꝶ in
aliquo credibili, ſeu opinabili , vel deſi-
derabili,& hmõi vnitoꝶ:quandoq; etiã
ſm corporalem ꝯgregationẽ in eodẽ lo-
co:ſicut enim corpora in eodem loco po
ſita dicuntur localiter congregata,& vni
ta:ſic itidem aĩ in eodem ꝯceptu intelle-
ctus,& voluntatis qñq; vniri,& ꝯgregari
poſſunt. Vnde ad ingrendum veꝶ ſacræ
ſcripturę intellectũ:oportet prius diligẽ-
ter inſpicere in quo ſenſu ipſę ſacræ lite-
rę ſumẽdæ ſint. Vaticiniũ igitur Ezechie
lis per Iudæum ſupra adductum duplici-
ter intelligi põt:hoc eſt de duplici con-
gregatione.ſ.corporali,&ſpirituali. Si de
corporali,vt tenent aliqui,dicentes Vati
cinium ipſum adimpletũ fuiſſe à captiui-
tate Babyloniæ,qñ omnis ppls Iſraeliti
cus ex licentia ſibi data per Cyꝶ Regem
in Hieruſalem redire potuit: vt dr̃ ſecũdi
Paralipomenon vlti. & Eſdræ primo .Et
huic ſententiæ ꝯſonare dicunt quod in-
ferius dicitur in eodẽ Ezechielis capite:
Nunc ꝯuertam ꝯuerſionem Iacob &c.Di-
centes inſup:ꝙ eſſet manifeſte falſum: ſi
hoc eſſet adhuc futuꝶ: cũ ab eo tempore
citra fluxerint anni millenoningẽti,&vl
tra.Sed qm̃ tempore Ioachim Regis Iu-
da:quando hoc dictum fuit per Prophe-
tam,iam tp̃s dictę congregationis imine
bat:ideo proprie dixit: Nũc reducam ca-
ptiuitatem &c.& congregabo eos de ter-
ris inimicoꝶ ſuoꝶ &c . Et hoc modo in-
telligitur illud Ezechielis.c.xi. de quo in-
fra.c.xx.huius ſeptimi libri:Et congrega
bo vos de populis:& adunabo vos de ter
ris , in q̃bus diſperſi eſtis : & dabo vobis
humum Iſrael:quæ quidem Vaticinia,&
alia plura ſimilia adimpleta fuere in redi
tu à captiuitate Babylonię per congrega
tionem Iſraelitaꝶ tunc factam in Hieru-
ſalem.Nec obſtat illud quod ibidem dr̃:
Et non derelinquã quenquam ex eis. li-
cet enim aliqui forte remãſerint,q reuer-
ſi nõ fuerunt:tñ eoꝶ oẽs,qui reuerti vo
luerunt,potuerũt reuerti ob vniuerſalem
licentiã à Cyro habitam,dici põt oẽs ve
niſſe,q̃a quod modicũ eſt ꝓ nihilo repu-
tatur. Veritas hæc ꝓbatur p ea , quæ dñr
Eſdrę ſecũdo in fine:& in principio ter-
tii:vbi poſt reditum à captiuitate Babylo
nica hæc verba leguntur:Et habitauerũt
ſacerdotes,& leuitæ,& de populo, & cã-
tores,& ianitores,& nathinei in ciuitati-
bus ſuis,& oĩs Iſrael : & ꝑuenit mẽſis ſe-
ptimus,& filii Iſrael in ciuitatibus ſuis :
cõgregatusq; eſt populus quaſi vir vnus
in Hieruſalem . Nec ẽt obſtat quod ibidẽ
dr̃ in prædicto Ezechielis Vaticinio:Nõ
abſcondam vltra faciem meã ab eis:quia
licet dñs abſcõderit faciem ſuã à Iudęis
in pñti captiuitate exiſtentibus plus q̃ an
te: vt eis prædictũ fuerat Deuteronomii
.c.xxxi.Et abſcõdam faciem meã ab eis :
& erunt in deuorationem &c.tñ ex hoc
non ſeq̃tur:ꝙ Deus abſcõderit faciẽ ſuã
ab Iſrael:hoc eſt à veris fidelibus,q Iſra-
el dicuntur ſm ſpũm. Ab iſtis enim Deus
nunq̃ abſcondit faciem ſuam poſtq̃ effu-
dit Spiritum ſuũ ſuper eos in die Pente-
coſtes.Et iõ proprie dr̃ per Prophetã : Et
non abſcondã faciem meam vltra ab eis
cũ effudero ſpũm meum ſup domũ Iſrl',
dicit dñs.de qua effuſione copioſe dixi
ſuperius lib. vi.c.lxxxiiii.Sunt ẽt nõnul-
li alii,q cõgregationem de qua in dicto
Ezechielis Vaticinio aliter,& alio modo,
q̃ ſuperius dictũ ſit,intelligũt:hoc eſt nõ
localiter, ſed ſpiritualiter : & animoꝶ in
Chriſti fide vnitoꝶ: quod impletum fuit
per Ieſum Chriſtum veꝶ Chriſtianorum
Meſſiam:ſub quo tot' Iſrael: hoc eſt oẽs
fideles in ipſum credentes: qui veraciter
Iſrael denoĩantur,eſt ꝯgregatus,ſeu vni-
tus in fide Chriſti : ſm quam aĩ ipſorum
fidelium vniuntur,& cõgregant̃. Neq; in
congruum eſſe arbitrarer,ſi q̃s diceret:ꝙ
hoc Ezechielis Vaticiniũ adĩplendũ eẽt
paulo ante ſecundũ Chriſti aduẽtũ : quo
tempore oẽs penè Hebręi ad fidem Chri
ſti congregabunt̃ : & maxime poſt mortẽ
Antichriſti:qm̃ per Enoch, & Heliã ipſi-
us Antichriſti falſitas detegetur . Cui ex-
poſitioni ꝯueniunt,& optime quadrãt il
la verba:Non abſcõdam vltra faciẽ meã
ab eis. Si enim in fine,vel prope mũdi fi
nem conuertentur Iudæi ad Chriſti fidẽ,

Digitized by Google

ſaluabuntur vtiq;, ſi recto corde, & opere ꝯuertentur: & ſic in Paradiſum ibunt: vbi ſemper Deum videbūt. Nec obſtat illud: Nunc ꝯuertam, qa reſpectu diuinæ æternitatis oīa tpa reputātur vt nūc: & eo magis, ꝙ verba illa: Nunc ꝯuertā, ſunt verba Dei viuentis, & non Prophetę. Veritas hæc ſatis manifeſte elucefcit ex ſnia pcedenti eiuſdē capitis: vbi dr̄ de Antichriſto, & de eius morte, & exercitus ſui. vñ ꝯuenienter ſequit̄: Cōgregabo &c. Secuta enim Antichriſti morte: vt Iudæi ab Enoch, & Helia edocti: ꝙ Chriſtus fuiſſet Meſſias, ad ipſum Meſſiā ſe cōgregarent: hoc eſt ad eius fidem accederēt, ꝯueniēs eſſet. Si vero Iudęus diceret: Falſum eſſe id, quod ſuperius diximus: ꝙ Deus non auertit faciem ſuā à Chriſti fidelibus poſt tp̄s Pentecoſtes, quo tpe Spiritus ſanctus fuit in eis: cum ipſi fuerint in primitiua eccl'ia Chriſtianoꝝ perſecuti, interfecti, & trucidati per longū tp̄is ſpatium, vſq; ad Regnū Conſtantini Imperatoris &c.

Oppoſitio.

Reſponſio.

Rñderetur: ꝙ licet veꝝ ſit: ꝙ Apl'i, aliiq; Chriſti Diſcipuli, & fideles multa mala, & tormēta vſq; ad mortē incluſiue ꝑpeſſi fuerint: non tñ ex hoc ſequit̄: ꝙ Deus à Chriſti fidelib⁹ ſuā faciem abſcōderit. per faciem enim Dei, eius gratia ꝓprie intelligitur: ꝑ quam hoīes ſaluantur. iuxta illud Pſal. lxxix. Oſtēde faciem tuā, & ſalui erimus. Quam qdem gratiā tam copioſe in Chriſti fideles Deus infudit in illo Pentecoſtes die: vt fideles ipſi ꝑ eam illuminati: & ex timidis fortiſſimi, & ꝯſtātes effecti, non recuſarent ꝯtumelias, & tormenta pati pp Chriſtum: vt Actuum. c. v. Et illi qdem ibant gaudētes à conſpectu ꝯcilii: qm̄ digni habiti ſunt pro noīe Ieſu ꝯtumeliam pati. ſperabāt enim ex huiuſmodi patientia, & tolerātia æternā cōſequi beatitudinem: & iō nulli parcebāt labori, nullumq; tormētū timebant: imo mori cupiebāt pro Chriſto: vt cum eo eſſent in æternū: vt inqt Apl's ad Philippēſes. c. i. Mihi enim viuere Chriſtus eſt, & mori lucrum. Quod ſi viuere in carne hic mihi fructus ꝍis eſt: & qd eligam ignoro: coarctor aūt è duobus deſideriū hñs diſſolui, & eſſe cum Chriſto multo magis melius: permanere aūt in carne neceſſarium pp vos. Obiicit iteꝝ Iudæus, dicēs: Quomodo pōt ꝯgregatio ab Ezechiele prædicta intelligi de ꝯgregatione ſpirituali animoꝝ, prout dixiſti: cum Propheta ipſe exprimat ꝓciſe terrā ſuam. ſ. ꝓmiſſionis: ex quo ꝯgregatio ipſa localis eſt, & non ſpiritualis: & ſic in Hieroſolymis, & non in cœleſti patria. Rñdetur: ꝙ in ſacris literis hoc nomen, Terra, eſt ſimiliter dictio æquoca: & ꝓpea aduertendum eſſet nō paꝝ, in quo ſenſu intelligi debeat: vt etiam dictū fuit de dictionibus æquiuocis, Iſrael, Iuda, & Iacob. c. iiii. huius ſeptimi libri. Quandoq; enim, Terra, accipitur pro hac terra corporea, & ſenſibili, in qua habitamus: qñq; vero pro ſpirituali habitatione, in qua ſolū ſancti inhabitant: vt hr̄ Pſal. xxvi. Credo videre bona dñi in terra viuentiū. Et ne Iudęus exiſtimet hanc dictionem, Viuētium, attribuere illi dictioni, Terra, ſigñationem ſpūalē, audiat hoc aliud exēplum Pſal. xxxvi. Iuſti aūt hæreditabūt terrā: & habitabūt in ſæculum ſęculi ſup eam. quod manifeſte apparet, cū iuſti non habitēt in ſæculum ſæculi ſuper terrā iſtam ſenſibilem: mortales enim ſunt, q habitant ſuper ea. hoc idem ēt apertius hr̄ auctoritate ipſi⁹ Pſal. xxxvi. ſm veritatem Hebraicā: quia pluries hæc dictio, Terra, reperitur in eodem ſenſu: hoc eſt pro cœleſti patria. dr̄ enim ibi: Spera in dño, & fac bonum, peregrinare in terra, & paſcere fide. Item infra: Qm̄ qui malefaciunt iteribunt, expectantes aūt dñm ipſi hęreditabunt terrā. Item paꝝ infra: Mites aūt hęreditabunt terrā. Item magis infra: Quia q benedicti fuerint ab eo hæreditabunt terrā, & qui maledicti interibūt. Item magis infra: Iuſti hęreditabunt terrā, & inhabitabūt in ſæculū ſuper eā. Item magis infra: Expecta dñm, & cuſtodi viam eius, & exaltabit te: vt poſſideas terrā &c. Et ſilr de Hieruſalem dicitur: ꝙ eſt dictio æquiuoca ſaltem à ꝯſilio: & ſignificat ſpiritualiter cœleſtē patriā, in qua habitāt ſancti in ſæculū ſæculi: vt Pſal. cxxi. Hieruſalem, quę ædificatur vt ciuitas, cuius participatio eius in idipſum. Inſuper pluribus in locis priſci

Obiectio

Reſponſio.

Thalmudiſtę,

Thalmudiſtę,per terrã promiſſionis,per Hieruſalem,ſeu Zion,ipſam ſpirituale ex ponunt ſalutem:& clarius in principio, vbi dicitur:Omnis Iſrael partẽ habet futuri ſęculi.ſicut dictum eſt:Et ppl's tuus oẽs ſunt iuſti: in æternum hæreditabunt terrã &c.Vñ lucide qlibet iudicare põt: ꝙ per terrã ſpiritualem mundũ innuũt, quem futuꝝ ſęculũ vocant.Et Rabi Moyſes Aegyptius in ſuo Deuteronomio in Hilcos teſcua.i.in tractatu de pœnitẽtia .c.viii.in particula ſeptima loquens de ꝓmio æterno,inqt: Quòd ſempiterna vita à Prophetis variis metaphoris deſignat̃ .ſ.mons domini,locus ſanctitatis,via ſanctitatis,atria Dei,ſuauitas domini, Tabernaculum domini,templum domini,porta domini,& ſimilia. Et ideo cũ dicitur: Quis aſcendet in montem dñi: aut quis ſtabit in loco ſancto eius? Pſal.xiiii.Aut dñe quis habitabit in Tabernaculo tuo: aut qs requieſcet in monte ſancto tuo? vt Pſal.xiiii.& alibi: Et ꝯcupiuit aĩa mea in atria dñi.Pſal. .& multa ſimilia ītelligit̃ patria cœleſtis ẽt iuxta Rabinoꝝ Hebręorum ſnĩam.Hac igitur non obſtante Obiectione,dñs noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſiach.

¶ Sextadecima Oppoſitio Iudęorum. Cap. XVI.

Oppoſitio. SExtadecima Obiectio Iudæoꝝ aſſumitur ex dictis per Ezechielem Prophetã.c.xxxvi.ſic dicẽtẽ: Quia ecce ego ad vos: & conuertar ad vos: & arabimini,& accipietis ſementẽ: & multiplicabo in vobis hoĩes, omnemq; domum Iſrael, & habitabunt̃ ciuitates, & ruinoſa inſtaurabunt̃:& replebo vos hoĩbus, & iumentis,& multiplicabunt̃,& creſcẽt:& habitare vos faciã ſicut à principio: bonisq; donabo maioribus, q̃ habuiſtis ab initio:& ſcietis qa ego dñs:& adducã ſuper vos hoĩes pplm meum Iſrael:& hæreditate poſſidebũt te:& eris eis in hęreditatem:& non addes vltra: vt abſq; eis ſis,ait dñs Deus. Item magis īfra eodem capite:Tollam qppe vos de gentibus:& ꝯgregabo vos de vniuerſis terris:& adducam vos in terram veſtram &c.Et iterum paulo infra:Et habitabitis in terra,quam dedi patribus vřis:& eritis mihi in pplm: & ego ero vobis in Deum.Ex qbus oĩbus in dicto capite ꝯtentis,dicunt ipſi Iudęi: ſe ꝯgregandos eſſe tpe Meſſię Regis: & ſe multiplicaturos eſſe: & ciuitates ſuas habitare:& ruinoſa reſtaurare:& oĩbus af fluere bonis:ímo maioribus donari:& ꝙ terra ꝓmiſſionis non erit vltra ſine Hebręis:nec erunt amplius in ꝯfuſionem gẽtibus:& ꝯgregari in terram ſuã, quã ipſe Deus dedit patribus ſuis.Cum aũt tpe Ieſu Nazareni ꝯgregati non fuerint: immo multo magis diſperſi: & nullã ex ꝓſperitatibus ſupraſcriptis habuerint: ímo totum oppoſitum: igitur dicunt ipſum Ieſum Chriſtum non fuiſſe Meſſiam.

Reſponſio. Ad ſextamdecimã Oppoſitionẽ rñdetur. Oĩa hic a Propheta annuntiata iam diu fuiſſe adimpleta: vt infra declarabit̃: & ſic ea nullo mõ poſſe ꝯuenienter exponi de liberatione Iudęoꝝ ab hac captiuitate:in qua ſunt iam mille & quaſi quingenti anni. Ad cuius rei verificationem dico: Hoc caput trigeſimumſextum Ezechielis varie per interꝑtes exponi. Multi enim tam Hebręi, quàm Chriſtiani hoc totum caput adaptant ad liberationem à captiuitate Babylonica. Quorum expoſitio, ſi recta, & vera eſſet, per eam tolleretur, & annullaretur Oppoſitio prædicta: quoniam ea omnia adimpleta fuiſſent, quando Hebræi habita licentia à Cyro Rege, à Babylonica reuerſi fuerunt captiuitate ſub Ducatu Zorobabel, Eſdræ, Neęmię &c. vt habetur primo Eſdrę, & Paralipomenon ſecundo,capitulo vltimo. Sed quoniam prædictę expoſitioni multa obſtant in ipſo capite contenta: ideo ipſis ſic obſtantibus viſis, prius aliam oſtendam expoſitionem textui magis conſonam. Obſtant enim prædictæ expoſitioni: Et non addes vltra: vt abſq; eis ſis: quia iam mille & quingenti ſunt anni:ꝙ terra promiſſionis eſt ſine Iudęis: quod eſt totum oppoſitum eius, quod dicit Propheta. Item illud aliud: Et ſanctificabo nomen meum magnũ: hoc eſt ſanctum oſtendã: liberando.ſ.Hebræos mirabiliter. Licet enim licẽtia data per Cyrum Hebręis:vt

redire poſſent ad reędificādam ciuitatē, & templum, fuerit à Deo voluntatē ipſius Cyri mouente: non tñ fuit miraculoſe facta: imo ſm cōem curſum. Reges enim huius ſęculi poſt victorias ſuas conſueuerūt multoties facere oppoſitū eius, quod per priorem Regem à ſe deuictū factum fuerat. Vnde Cyrus ipſe, q vicerat Chaldæos, rōnabiliter deteſtatur deſtructionē Hieruſalem p Chaldęos factam, in ꝯcedēdo. ſ. licentiam reędificādi eam. Nec debet hoc inter miracula reputari: licet fuerit à Deo miſericorditer factū. Item hoc quod dicitur: Effundam ſup vos aquam mundam &c. Omnes Hebręi antiqui ad Meſſiæ tp̄s referunt, & de baptiſmate cōfitentur: vt ſupra dixi lib. vi. c. xcvii. quia referunt id ad tp̄s Meſſię, quo tpe peccata purgari debebant: ſicut legitur factum fuiſſe tpe dñi noſtri Ieſu Chriſti: vt Ioannis. c. iii. Amen amen dico tibi: niſi quis renatus fuerit ex aqua, & Spiritu ſancto, non poteſt intrare in Regnum Dei: & q crediderit, & baptizatꝰ fuerit, ſaluus erit: vt Marci. c. vlti. Similiter quod dicitur: Dabo vobis cor nouū, & ſpiritū nouum, & auferam cor lapideū: proprie refertur ad tp̄s Chriſti, non ad tp̄s reditus à captiuitate Babyloniæ: qm̄ Deus infudit, ſiue impreſſit legem ſuā nouam in viſceribꝰ Chriſtianoꝝ: vt habet Hieremiæ. c. xxxi. Poſt dies illos dicit dñs: dabo legē meā in viſceribus eoꝝ: & in corde eoꝝ ſcribā eam. Poteſt etiam intelligi de Spiritu ſancto in Diſcipulos infuſo poſt Chriſti reſurrectionē. Item illud quod dicitur: ſaluabo ex vniuerſis inqnamētis veſtris: & in die illa, qua mūdauero vos ex oibus inquinamentis veſtris. quæ oia nedum magnam pſperitatem futuram oſtendūt, ſed multo maiorem, q̄ vnquā habuerint: quando auditum fuit, ꝙ vniuerſæ Iudęorum iniquitates fuerint à Deo remiſſæ, nuſquam legitur. & ſeqtur: Boniſq; donabo maioribus, q̄ habuiſtis ab initio, ſiue ante: vt Hebraica edocet veritas. Et qm̄ alicubi non legitur: ꝙ populus Hebręus poſt reditum ab ipſa Babylonica captiuitate fuerit vnquam in tanta proſperitate, in quanta fuerat ante ipſam captiuitatē, ideo ipſi reditui prædicta applicari conuenienter non poſſunt: quapropter nonnulli alii Chriſtiani dicunt, & melius iudicio meo, principium huius trigeſimiſexti capitis Ezechielis loqui de reditu ab ipſa Babylonica captiuitate: ſed reſiduū eius de tempore Meſſiæ: aſſerentes congregationem illā, de qua in dicto capite, fuiſſe ex Iudæis, & Gētilibꝰ ad fidē Chriſti conuerſis: ex qbus facta fuit vna eccleſia catholica Chriſtianoꝝ ſub vna, & eadem fide, religione, & lege, & ſub vno cultu, & vno humero: vt ēt prędictū fuerat Sophonię. c. iii. & Oſeæ primo. c. & alibi. Cui congregationi, ſiue eccleſiæ Deus ipſe tot bona cōtulit, & tot proſperitates non corporales, & caducas, ſed ſpirituales, & permanentes: & hoc p effuſionem Spūs ſancti, & diuinę gratię: vt p̄dictum fuerat p Iohelem Prophetā. c. ii. quaſi in fine capitis: cuius effuſionis, ſiue diuini Spiritus gratia effectū *fuit*: vt Apoſtoli, & Diſcipuli Chriſti, q erant *idiotæ*, funditus ſacras ſcripturas *intelligerent*, & *enodarent*: vt Actuū. c. iiii. Videntes aūt *Petri* conſtantiam, & Ioannis, comperto ꝙ homines eſſent ſine literis, & idiotæ admirabantur: & cognoſcebant eos, qm̄ cū Ieſu fuerant: miracula inſup faciebant diuina virtute: vt Actuū. c. iii. ix. xiiii. Bona iſuper tp̄alia ſpernebāt: & maximo amore ſe inuicem amplectebantur: & in cōi oia habebāt: vt Actuum. c. v. Quid enim dulcius, aut ſuauius eſſe pōt homini, q̄ aīum habere contētum? quod ēt Cicero tetigit in Paradoxis, dicens: Aīus hoīs diues, non Arca appellari ſolet, quamuis ſit plena. Spiritualibus enim bonis repleti erant ſoli Deo inſeruiētes, cū oī ſtudio, & labore corporali, ac aduerſa oia patienter ſuſtinentes. Cui interpretationi, ſiue expoſitioni nedū multa ex ſupraſcriptis, quę primę obſtant expoſitioni de reditu à captiuitate Babylonica ꝯſonant, & ꝯueniunt: ſed eia penitus optime quadrant: & in primis illud: Sāctificabo nomē meū magnum: qm̄ p miracula ab Apl'is perpetrata ſanctificabat nomē dñi: hoc eſt ſanctum, & magnum oñdebat. Item & illud aliud: Et effundā ſuper vos aquā mūdā: & mundabimini

& mundabimini ab oĩbus inqnamẽtis ve ſtris: per quam aquam baptiſmũ intelligi voluit: cuius virtute peccata remittũtur: vt ẽt ſentiunt Iudęi in lib. cognominato Ionia Hieroſolymitano. vbi ſic dr̃: Quem admodũ pelagus mũdat pollutos, ſic De us ſanctus, & benedictus erit mundãs in futuro Iſrael: vt hr̃ Ezechielis. c. xxxvi. Cuius baptiſmi laudes colligens B. Hiero ny. ex ſcripturis ſacris hoc Ezechielis Vaticiniũ allegat in Epl'a ad Oceanũ de vnius vxoris viro, ſic dicens: Audiamus & Ezechielem filiũ hoĩs: quõ de eius vir tute pronũtiet, qui hoĩs futurus eſt fili⁹: Aſſumam vos de gentibus: & aſpergam ſup vos aquam mũdã: & mundabimini ab oĩbus ĩmunditiis veſtris: & dabo vo bis cor nouum, & ſpiritũ nouum. Ab oĩ bus, inquit, mũdabo vos ſordibus: in oĩ bus nihil prætermittiť: ſi ſordes emũdan tur: quanto magis mũditię non inqnan tur. Dabo vobis cor nouũ, & ſpiritum no uum: in Chriſto enim Ieſu, neq; circunci ſio aliqd valet, neq; pręputium, ſed noua natura: vt ait Apl's ad Galatas. c. vlt. Vñ cantamus Cãticũ nouum, & vetere hoĩe depoſito non ambulamus in vetuſtate li terę: ſed in nouitate ſpiritus: hic eſt calcu lus nouus: cui nouum nomen ſcribetur: quod nemo ſcit legere, niſi q illud acce perit. Quotquot enim baptizati ſumus ĩ Chriſto Ieſu, in morte illius baptizati ſu mus: ꝯſepulti enim ſumus per baptiſmũ in morte: vt quõ ſurrexit Chriſtus à mor tuis per gl'iam patris: & nos in nouitate vitę ambulemus. Conſepulti ſumus Chri ſto in baptiſmate, & reſurreximus per fi dem opaticnis Dei: q ſuſcitauit eũ à mor tuis &c. Item & illud aliud obſtat: quod in eodem Ezechielis capite contineť: Et conuertar ad vos: & arabimini, & accipie tis ſementem: & multiplicabo in vobis hoĩes. In quibus verbis Propheta meta phorice loquens ſub agricolæ arantis, & ſeminantis ſimilitudine maximã gentiũ multitudinem Apl'orum, & alioꝝ Chriſti Diſcipuloꝝ opera: hoc eſt ꝑdicatione ad Chriſti fidem venturã eſſe pręditit. & ſe quitur ipſe Ezechiel: Tollam qppe vos de gentibus: quod ſub metaphora dixit, hic apertius declarat, oſtendens ex gẽti bus iſtos ad fidem Chriſti adducendos, ſeu congregãdos eſſe: quos Gentiles ma gis infra Propheta ipſe terrã vocat incul tam, qm̃ ipſi prius veri Dei cognitionem non haberent. & ſeqtur: Et congregabo vos in terrã veſtram, quam dedi patribus veſtris. i. in cœleſtem patriam: hoc eſt in ſupernã Hieruſalem ſpirituale figuratam per terrã promiſſionis: licet enim Deus bona terreſtria promitteret Hebræis: tñ promiſſio ipſa erat de bonis cœleſtibus, & ſpiritualibus ſemp intelligẽda, & ſi Iu dæi ipſi diuitiis tpalib⁹ dediti bona ſem per intelligerent terrena, & caduca. & ſe quitur: Et ſaluabo vos ex vniuerſis inq namentis veſtris: remittendo. ſ. peccata veſtra. vnde illa dictio, Vltra, bene cõue nit: ſed non de terra Iſrael: niſi expone retur ſicut ſit Eſaiæ. c. ii. hoc eſt pro dura tione tpis. & ſequitur ẽt: In die illa, qua . ſ. mundauero vos ex oĩbus inqnamen tis veſtris. hoc in loco Propheta ipſe ſan cto illuſtratus Spiritu pręedicit, & annun tiat ipſos ſic ad Chriſti fidem congregã dos, & vniendos ex oĩbus peccatis ſuis in die vna eſſe mũdandos. Quod itidem pręedixit Zacharias Propheta. c. iii. quaſi in fine capitis, ſic inqens: Et auferam ini qtatem terrę in die vna. ſuper qbus ver bis Zachariæ Rabi Salomon in ſuis Cõ mentariis inqt: Se neſcire, quæ fuerit illa dies, in qua terra Iudæę fuerit abſq; iniq tate. Nec miꝝ ſi neſciuit: qa ſm̃ Iudaicã perfidiã, q̃ negat Chriſtum veniſſe, dies aliqua, in qua facta fuerit huiuſmodi re miſſio, aſſignari non põt. Et eo magis: ꝙ ipſimet Iudæi dicũt ſe in oĩ ſua afflictio ne tam hactenus paſſa, q̃ deinceps ſuſti nenda vſq; ad Meſſiæ tp̃s aliquam partẽ pœnę debitæ pro vituli adoratione ſem per expiari. Vnde Rabi ipſe Salomon ex hac ſua ignorãtia, quam ipſemet fatetur, catholicam veritatẽ (præter tñ eius intẽ tionem) valde ꝯfirmat. Nam Chriſtiani o mnes hanc diem ſaluatienis: hoc eſt in qua peccata deleta ſunt, nedũ ignorant, ſed quotannis deuotiſſime venerantur. Hęc enim dies, eſt dies illa, in qua domi nus noſter Ieſus Chriſtus pro totius hu

Quod i die vna auferet iniqtas à terra Iudæ.

Digitized by Google

manę naturę delictis pependit in ligno, vt nos ab æterna morte liberaret. Nã cũ eſſemus mortui in delictis, & in preputio carnis noſtrę, cõuiuificauit nos cum illo, donans oĩa delicta, delẽs quod aduerſus nos erat chirographũ decreti, quod erat contrariũ nobis, & ipſum tulit è medio, affigens illud Cruci: vt inqt Apl'ſ ad Coloſſenſes. c. ii. Eſt & inſup in pdicto Ezechielis Vaticinio hæc alia particula: Et nõ addes vltra: vt abſq; eis ſis. quæ particula duobus modis intelligi põt: primo modo: ꝙ eccleſia Dei nunq̃ erit ſine iſtis congregatis ad Chriſti fidẽ, vſq; ad finẽ mundi: q̃ eccleſia eſt hic figurata p terrã promiſſionis, qa ipſa Chriſtianoꝝ eccl'ia eſt vſq; ad finẽ mundi duratura: licet aliqñ multa aduerſa patiendo, & maxime tpe Antichriſti: altero vero modo ſpũaliter intelligi põt: ꝙ in Chriſtum credẽtes verbo, & opere ꝯgregabunt demũ in cœleſti Hierl'm: hoc eſt in Paradiſo, vbi prę- mium ꝯſequentur æternũ, & in æternum pmanebunt. De terra enim viuentium. i. de cœleſti patria non eiicit aliqs, q in eã fuerit ingreſſus. Et ꝙ particula ipſa exponi non poſſit: ꝙ terra Iudęę non erit vltra ſine Hebręis, put exponunt Hebræi, oſtendam infra manifeſte. c. xxx. huius libri: vbi probandum Hieruſalẽ, & templũ nunq̃ reſtaurari debere Hebræis in Iudaiſmo pſeuerantibus. Aliq ẽt, & forte non male, volũt aliam quandã prædicti Vaticinii particulam. ſ. Et vocabo frumẽtum, & multiplicabo illud, & non imponã vobis famẽ, ſignificari ſacrificium Chriſtianoꝝ: hoc eſt euchariſtiam, quæ ex pane triticeo cõficitur. quod licet cum antedictis conſonet: tñ, quia hæc materia nõ eſt huius loci: ideo ſuo loco relinquitur diſputanda. Ex ſuperius igitur diſputatis cõcluditur, Ezechielis Vaticiniũ, de quo ſupra dictum eſt, nõ eſſe de reditu Iudęorum in terrã ſuam promiſſionis: & pſperitates illas à Propheta enuntiatas nihil fauere Hebræis: ſed Chriſtianis tantum. Hac igiť nõ obſtãte Oppoſitione, dñs noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Decimaſeptima Oppoſitio Iudæoꝝ.
Cap. XVII.

Decimaſeptima Oppoſitio aſſumiť ex dictis Ezechielis. c. xxxvii. Aſſumam filios Iſrael de medio nationum, ad quas abierũt: & congregabo eos vndiq;: & adducã eos ad humũ ſuam: & faciam eos gentem vnã in terra in mõtibus Iſrael. Ex hoc textu Hebręi dicunt ſe in terram ſuã promiſſionis. ſ. ꝯgregãdos eſſe tẽpore Meſſiæ: qđ cum tpe Ieſu Chriſti factum non fuerit: imo per ꝯtrariũ magis diſperſi fuerint: ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio.

Ad decimãſeptimam Oppoſitionem reſpondetur, Iudæos ſanctaꝝ ſcripturaꝝ verum ſenſum percipere nõ curantes, in multos ſæpe prolabi errores ſolitos eſſe: & ideo nemo admirari debet, ſi ẽt in hoc Ezechielis Vaticinio falluntur: nã in hoc capite ſm aliquos tractatur de generali omnium reſurrectione: quæ fiet tempore vltimi iudicii: quoniam Propheta ſepulchrorum, ſeu tumuloꝝ apertionem, oſſiũ aridoꝝ ad iuncturas ſuas accedentium viſionem narrat: & ſubinde neruoꝝ, ac carnium ſuperuenientium: & etiam cutis taliter ſuper eis extenſę: ꝙ oſſa ipſa cũ carne in mortuoꝝ corpora redacta, & reuerſa ſunt: & demum corpora ipſa per ſpiritus ingreſſum reuixiſſe: quę omnia mortuoꝝ reſurrectionem prima frõte indicare videnť. Sed qñ huic expoſitioni obſtant aliqua: & maxime duo. Alterum eſt hæc particula, Oſſa, hæc vniuerſa domus Iſrael eſt: nam Ezechiel ipſe declarat his verbis, Oſſa illa eſſe vniuerſam domum Iſrael: hoc eſt ſolum pplm Iudaicũ: & nõ oẽs gentes, & nationes, cũ mortuoꝝ reſurrectio futura iudicii tpe, gñalis oĩbus nationibus futura ſit. Alteꝝ vero, quod obſtat eſt hæc alia particula: Aruerunt oſſa veſtra, & periit ſpes noſtra. ſi enim hoc in loco de gñali oĩum reſurrectione tractatur, iſtud, Aruerũt oſſa veſtra, & periit ſpes noſtra, ita ad prius defunctos, ſicut ad viuentes ſe extenderet: qñ iuſti ab initio mundi, vſq; ad Ezechielis tps defuncti, & ſucceſſiue vſq; ad reſurrectionem Chriſti reſurrecturi, in electoꝝ parte certam ſpem habebant: ſiiť impii in Inferno exiſtentes ad pœnę ſuæ augumentum ſe reſurrecturos Reſponſio.

reſurrecturos eſſe non ignorabant Quapropter nõnulli alii hoc Ezechielis Vaticinium exponunt de liberatione populi Iſrael à Babylonica ſeruitute : q̃ eſt mors ciuilis: vñ liberatio, quę fit ab ea ſeruitute, conuenienter dr̃ viuificatio, & quodã modo reſurrectio. Loca inſuper in qbus ipſi Hebræi in ea captiuitate, tanq̃ ſerui detinebant.ſ. carceres, nõ imerito ſepulchra dici poſſunt, & tumuli. vñ quo vis modo ex ſupradictis duob⁹ hoc Ezechielis Vaticinium interpretet, & declaretur, Iudæus ſuum non aſſequit intentũ: cum per eoꝝ neutrum ꝯſtet Hebræos liberari debere à pñti captiuitate. Nõnulli inſup alii ab initio huius capitis . xxxvii. Ezechielis, vſq; ad illa verba: Et factus eſt ſermo dñi ad me dicens: exponunt de liberatione populi Iſrael à ꝑdicta Babylonię captiuitate: & ab inde infra vſq; ad finem de vnione ſpirituali Hebræoꝝ, & Gentilium ad Chriſti fidem accedẽtium: & per fidem, & charitatẽ in vnitate eccleſiæ catholicæ vnitoꝝ: quam vnionẽ Propheta ipſe ex Dei mãdato ſub ſenſibili ſigno ꝑ duoꝝ lignoꝝ diuerſaꝝ ſpecieꝝ coniunctionem ad audiẽtium aíos magis: hoc ẽ facilius mouẽdum deſcribit : quod & itidem fecit Eſaias, qñ iuit nudus, & diſcalciatus: vt Eſaię.c.xx. Et Hieremias ẽt, qñ cathenas ligneas circa collũ portauit : vt Hieremiæ.c.xxvii. Et hoc ad futurã, & iminentem Hebræoꝝ captiuitatem ſic facto demõſtrandam, ſicut verbis enuntiabant: per quã duoꝝ lignoꝝ coniũctionẽ diuerſaꝝ nationum vnionẽ in Chriſti fidem enuntiare, & prędicere intendebat: licet ſub expreſſione duoꝝ Regnoꝝ, Iſrael.ſ. & Iudæ demõſtraret: quod veꝝ eſſe dupliciter oſtditur. Primo qm̃ hoc in loco per Regnũ Iſrael: quod iamdiu à Regno Dauid, & à diuino cultu ſeparatum erat, nõ ſolum intelligunt decem Trib⁹, ſed etiam oẽs Gentiles, q ſe corde, & ope ad Chriſti fidem ꝯtuliſſent: vt hr̃ Eſaię.c. xliiii. vt ẽt ſuperius dixi, Oppoſitionibus .iiii. vi. & .xv. Secũdo, qm̃ Propheta hoc fieri debere ait ſub vno Rege.ſ. Chriſto. Rex enim iſte ſub quo prædicta duo Regna vniri debebant, nõ erat Zorobabel, nec Eſdras, vel Neemias, ſub quoꝝ Ducatu Hebræi ipſi ab antedicta Babylonię captiuitate reuerſi ſũt : nullus enim eorum Rex vnq̃ fuit, nec etiam quiſquam alius Rex Iudæ eſſe potuit: qm̃ abinde citra vſque ad Chriſtum Rex nullus Iudæ ex ſemine Dauid extitit, excepto Antigono: q licet diademate ſe coronauerit, Regnum tamen anguſtum habuit, & debile, & pauco tempore regnauit. Et ad indicandum, ꝙ huiuſmodi Rex fuerit, ſiue eſſe deberet Chriſtus, ſubditur: Et ſeruus meus Dauid ſuper eis: per quem intelligitur Chriſtus Meſſiach: vt probatum fuit ſupra libro quarto.c.viii. & libr.vi.c.l. & .lxvi. & ſequitur: Et paſtor vnus erit omnium eorum.ſ. Chriſtus: vt dicitur Ioan.c.x. Et alias oues habeo, quæ non ſunt ex hoc ouili: & illas oportet me adducere: & vocem meam audient, & fiet vnũ ouile, & vnus paſtor. Et ꝙ in hoc loco per Dauid intelligatur Meſſias, patet etiã per hæc verba ſubſequẽtia: Et Dauid ſeruus meus Princeps eorum in perpetuum. quod de Dauid minime intelligi poteſt, nec etiam de aliquo ab eo deſcendente, niſi de Chriſto, qui non ſunt in perpetuum. & ſequitur: Et habitabunt ſuper terram : ſcilicet viuentium: vt in Pſal.xxvi. Credo videre bona domini in terra viuentium. & Pſal. trigeſimoſexto: vt ſupra oſtendi Oppoſitione decimaquinta. & ſequitur: Quã dedi ſeruo meo Iacob : idest dare promiſi. In qua habitauerunt patres veſtri: ſcilicet mente per fidem : vel habitauerunt pro habitabunt, loquendo de futuro per modum ꝑteriti, ꝓp certitudinẽ Prophetię : vt eſt ſæpiſſime mos Prophetarum. Et ꝑcutiam illis fœdus pacis: quod fœdus inchoatur in hoc mundo in legis Euangelicæ obſeruantia: quę lex eſt lex amoris: & perficitur in patria: vbi pax, & amor cõſummatur. Et hęc eſt vera huius Vaticinii expoſitio: & ſibi conueniunt verba antedicta: vt ſupra aperte oſtenditur : ex quo Iudęus, qui illud in fauorem ſuum adduxit, perſpicue cernere põt: id.ſ. Vaticiniũ contra ſe eſſe: & propterea Obiectionem hanc ſuam nihil obſtare, quin Chriſtus verus fuerit Meſſias.

Decimaoctaua Oppoſitio Iudæorum. Caput. XVIII.

Oppoſitio. Decimaoctaua Oppoſitio aſſumitur ex his verbis Moyſis Deuteronomii.c.xxx. Si ad cardines cœli fueris diſſipatus, inde te retrahet dñs Deus tuus,& aſſumet, atq; introducet in terrã, quam poſſederũt patres tui &c. Arguunt Iudæi ex hoc textu: ꝙ ſi per oẽs mundi partes diſperſi eſſent, ↄgregarẽtur à Deo in terram ꝓmiſſionis ſaltem tpe Meſſiæ: cum aũt tempore Ieſu Chriſti nõ fuerint congregati,& in terrã introducti, immo magis diſperſi, ſeq dicunt: ꝙ ipſe Ieſus Chriſtus non fuit verus Meſſias.

Reſponſio. Ad hanc decimãoctauam Oppoſitionem. Si Iudæus ea, q̃ Moyſes ſuperius dixerat, diligẽter ↄſideraſſet, forte reticuiſſet potius, q̃ id obieciſſet, quod ↄtra ſe ẽ. Dixerat enim Moyſes paꝝ ſuperius: Cum ergo venerint ſuper te oẽs ſermones iſti, benedictio, ſiue maledictio, quam propoſui in conſpectu tuo: & ductus pœnitudine cordis tui in vniuerſis gentibus, in q̃s diſperſerit te dñs Deus tuus,& reuerſus fueris ad eũ,& obedieris eius imperiis, ſicut ego hodie præcipio tibi cũ filiis tuis, in toto corde tuo,& in tota anima tua: reducet te dñs Deus tuus de captiuitate tua, ac miſerebitur tui: & rurſum ↄgregabit te de cunctis pplis, in quos te ante diſperſit. & ſequ ẽ: Si ad cardines cœli fueris diſſipatus, inde te retrahet dñs Deus tuus: & aſſumet, atq; introducet in terrã, quam poſſederũt patres tui, & obtinebis eam: hic Iudæe (ſi bñ cernis) fit tibi ꝓmiſſio ſub ↄditione: & quæ ↄditio eſſet iſta, declarat dicens: Si reuerſus fueris ad dominũ Deum tuũ,& obedieris eius impiis, ſicut præcepit tibi Moyſes cũ filiis tuis, in toto corde tuo,& in tota aĩa tua. & iterũ magis infra eodem capite replicat, dicẽs: Si tñ audieris vocem dñi Dei tui,& cuſtodieris præcepta eius, & cerimonias, quæ in hac lege ſcripta ſunt, & reuertaris ad dñm Deum tuum in toto corde tuo,& in tota anima tua: conditionalis igitur eſt ꝓmiſſio Dei, ſi eius ſeruaueris ꝓcepta &c. Vide prius ò Iudæe ſi conditionem à Deo in ſua promiſſione appoſitam obſeruaſti: antequam de eius obſeruatione, & adimpletione conquereris: ſi Deo tuo cõditionem nõ obſeruaſti, quare Deus promiſſionem ſuam tibi adimplere tenetur? te igitur ↄditione non obſeruante, Deus tibi i nihilo tenetur. Quòd aũt ↄditionẽ Deo nõ ſeruaueris, patet: qa legem Moyſis non ſeruaſti: imo dilaceras: vt infra ꝓbabo lib. nono. Si igitur nõ fuiſti congregatus iuxta Dei ꝓmiſſionem: noli arguere ꝙ ideo Ieſus Chriſtus nõ fuit Meſſias: quoniam tuum nõ tenet Argumentum: ſi non fuiſti congregatus, id culpa tua tibi euenit: quia conditionem in Dei promiſſione appoſitam non ſeruaſti. Tace igitur, immo obmuteſce, quia vlterius in hac Obiectione ſine pudore tuo progredi non vales, ſtante cõditione antedicta, quam non ſeruaſti. Poſſem etiam aliter reſpondere: Nonnullos eſſe, qui hanc congregationem inquiunt adimpletam fuiſſe, quando Hebræorum populus ex Cyri Perſarum Regis licentia fuit à Babylonica captiuitate liberatus. Si autem obiiceres: Non omnes tunc reuerſos fuiſſe: vide reſponſionem ſupra.c.xv. vbi Vaticinium Ezechielis.c.xxxix. inductum fuit: quia ibi ſatiſfeci. Sed ſi obiiceretur de decem Tribubus non reuerſis. Reſpõdetur: Ipſas decem Tribus iamdiu antea præciſas fuiſſe non ſolum à Regno Dauid: quod fuerat à Deo inſtitutum ſup totum populum Iſrael: ſed etiam à cultu diuino: qui vigebat in Hieruſalem: vt habetur. iiii. Regum.c.xvii. Et ꝙ iſtæ decem Tribus reuerti non debeant vlterius, innui videtur Oſeę.c.xi. vbi dicitur: Iugũ autem imponetur eis ſimul, quod nõ auferetur. Licet multi ex dictis decem Tribubus reuerſi ſint cũ Eſdra: vt recitat Ioſephus lib.xi. Antiqtatũ.c.v. ſic dicẽs: Decẽ aũt Trib⁹ hactenus trãs Euphratẽ cõmorari ꝓbanť: quaꝝ multitudines inæſtimabiles minime pñt numero cõprehẽdi. Ex qb⁹.x. Tribuũ Iudęis nõnulli reuerſi ſunt I Hieroſolymã cũ Eſdra poſt captiuitatẽ Babylonicã: vt hř I eiſdẽ lib. &.c. Ioſephi paꝝ Iferi⁹: vbi ſic dř: Venerũt ẽt ad Eſdrã multi ſacerdotes,& leuitę,& ianitores, cãtoreſq;, ac ſerui agri, quos ↄgregãs

Obiectio Reſponſio.

de captiuitate

de captiuitate trans Euphratẽ tribus diebus moratus ieiunia eis impoſuit: vt Deo vota pro ſalute ſoluerent: ne quid in via paterentur aduerſi &c.

Sed qm̃ Moyſes īquit in ſupraſcripto ſuo Vaticinio: Et ductus pœnitudine cordis tui in vniuerſis gentibus, in quas diſperſerit te dn̄s Deus tu⁹: & reuerſus fueris ad eum: & obedieris eius imperiis &c. dicendum videtur: ꝙ hæc congregatio non poſſit recte, & veraciter eſſe alia, niſi quæ fit per pœnitentiam, propter illa verba: Et ductus pœnitudine cordis: & ſic conſequenter de ſpirituali animoꝝ ꝯgregatione, & voluntate in vnū coniunctorum in Ieſum Chriſtū per fidem, & charitatem ſm̄ interpretationē B. Ioānis Euāgeliſtę. c. xi. vbi dicitur: ꝙ Caiphas ꝓphetauit, ꝙ Ieſus erat moriturus pro gente: & non tm̃ pro gente: ſed vt filios Dei, qui erant diſperſi, congregaret in vnū. Nam extra Chriſtianoꝝ congregationē nullus relinquitur, q velit in eam intrare, qa nulli clauditur gremium eccleſiæ. Quicunq; igitur Iudęus ductus pœnitudine cordis de infidelitate, & obſtinatione Iudaica reuerſus fuerit ad Deum: hoc eſt conuerſus fuerit ad fidem Chriſti: in quocūq; loco fit: propter illa verba Deutero. c xxx. In vniuerſis gentibus. & Deuteron. c. iiii. ibi: Non oportet ire Hieroſolymā: ſed ibidem cōgregatur in vnione eccleſiaſtica: vt infra dicitur: ſtatim dn̄s aſſumet eum, & ītroducet in terram, quam poſſederūt patres eius. ſ. in eccleſiam militātem: vbi ſi veraciter crediderit, & legem Euangelicam ſeruauerit: poſt eius mortem terrā viuentium: hoc eſt cœleſtem patriam, cū antiquis patribus Abraam, Iſaac, & Iacob æternaliter poſſidebit. Quod ēt Moyſes ipſe tetigerat Deuteron. c. iiii. his verbis: Cumq; quæſieris ibi: hoc eſt in terris, in qbus diſperſus fueris, dn̄m Deum tuum, inuenies eum, ſi tm̃ toto corde quæſieris, & tota tribulatione aīæ tuę, poſtq̄ te inuenerint omnia quę prædicta ſunt. Ex quibus conſtat huiuſmodi congregationem non localem eſſe, ſed ſpiritualem per pœnitentiam, & ꝯuerſionem ad Chriſti fidē: vt ſuperius dictum eſt. Hoc idem ēt habetur Deuter. xxx. c. lucidius. Hac igiť non obſtante Oppoſitione, Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Decimanona Oppoſitio Iudæorum. Caput. XIX.

Decimanona Iudæoꝝ Obiectio aſſumiť ex Eſaia. c. lxv. Ecce ego creo cœlos nouos, & terrā nouā: & nō erunt in memoria priora: & non aſcēdēt ſup cor: ſed gaudebitis, & exultabitis vſque in ſempiternū in his, quę ego creo: qa Ecce creo Hieruſalē exultationem, & pplm̄ eius gaudium: & exultabo in Hieruſalem, & gaudebo in pplo meo: & non audietur in ea vltra vox fletus, & vox clamoris. hęc inqt Iudæus dici de Iudęis Meſſię tpe ſatis, ſuperq; conſtare: & nihilominus cœlum adhuc nouum nō vidimus, neq; terrā nuper creatā accepimus: priora memoriter oīa tenemus: hoc eſt ſolicitudines, anguſtias, tormenta, & amaritudines, qbus nos tamdiu, atq; maiores noſtri tot annos fuerunt obſtricti: nullo adhuc gaudio, vel exultatione afficimur, ſed oī triſtitia, atq; mœrore affligimur: lętitia penitus omnis ſeceſſit: deſtructę ciuitati, populo expulſo, & vbiq; ſeruitute afflicto, qd iucūditatis ineſſe poteſt? Et nō audietur in ea, inqt Propheta, vltra vox fletus, & vox clamoris: at apud nos vbiq; lamentatio, vbiq; lachrymę, atq; ſingultus: dies metū nobis ſemp incutit: & nox quidem timore reqem nullā tradit: ſomnus inſuper oīum noſtrum aīos ſolicitat: & vigiliæ mētem ꝯtinue macerāt: igitur quę à Propheta dicta ſunt: cū tpe Meſſię futura ſint, & Chriſti tpe non fuerint, cōſtat ipſum veꝝ non extitiſſe Meſſiam. Oppoſitio.

Ad decimamnonā Iudęoꝝ Oppoſitionem rn̄dens, dico: Iudęos nō exiguo falli errore, ſi nouos cœlos, & nouā terram Meſſiæ tempore creari opinantur, & credunt: literas tm̃ legunt: ſed verum earum ſenſum ꝑcipere non curāt. Ecce, inqt Deus, ego creo cœlos nouos, & terrā nouā: dixit hoc ſanè eoꝝ rōne habita: q Chriſto ſe dicantes, ipſum profeſſi ſunt Meſſiam: cuius tpe hoibus cœli aperti ſunt: qui antea pp originale peccatū (vt dictū eſt ſupra Oppoſitione tertia) oibus clauſi Reſponſio.

erant: at Chriſti ſanguinis infuſione tunc patefacti, & manifeſtati ſunt cœli ſequẽtibus Chriſtum oĩbus: atq; terra noua apparuit: hoc eſt beata ciuitas: quã nouã creaſſe dr̃ Deus hoĩbus: qñ nullus vita functꝰ ante Chriſti aduẽtum in eã minus ingredi poterat. Dicitur aũt: illum nouã ſedẽ, vel magiſtratum fuiſſe adeptũ, ꝙ tametſi multo tpe ante fuerit, rõne tñ nouæ acquiſitionis, noua dignitas nuncupatur. Hæc veritas ẽt oſtenditur ꝑ id, quod ſcribitur Ezechielis. c. xviii. Facite vobis cor nouum, & ſpiritum nouũ, inquit Deus Iudaico populo: non aliud qdem cor, atq; ſpiritum aliũ Deus fieri pręcepit: niſi vt omitterent mala, & ſequerẽtur bona: relinquerent tenebras, & ſequerenť lucem, qui Chriſtus eſt. ꝗ de ſeipſo Ioã. c. iii. ait: Lux venit in mũdũ, & dilexerunt hoĩes magis tenebras, ꝗ̃ lucem. necnõ &. c. viii. Ego ſum lux mundi: ꝗ ſequitur me non ambulat in tenebris, ſed habebit lumen vitæ. de quo ab Eſaia. c. ix. dictum eſt: Ante habitantibus in regione vmbræ mortis, lux orta eſt eis. &. c. xlix. Dedi te in lucem gentium: vt ſis ſalus mea vſq; ad extremum terræ: quæ verba dici de Meſſia aſſerunt etiam antiq Iudęoꝝ Rabini. His ergo habitis, peritos diuinaꝝ literaꝝ nõ prętcrit, nouum quandoq; dici, nõ quod antea non fuerit, ſed rõne acqſitę nouæ poſſeſſionis, nouũ appellari. Quod autẽ verba hæc: Ecce ego creo cœlos nouos, & terram nouam, de cœleſti illa patria intelligi debeant, quod ſequitur teſtimoniũ affert: Et exultabitis, inqt, vſq; in ſempiternum. hoc qdem rebus humanæ vitæ ſubiectis accõmodari non põt, niſi ſempiternæ felicitati, atq; diuinæ beatitudini: quod etiam ſequẽs lectio docet: Et non audietur in ea vltra vox fletus, & vox clamoris. B. Aug. lib. xx. de Ciuitate Dei: vbi tractat de vltimo iudicio cap. xviii. oſtendit quomodo intelligendi ſunt cœli noui, & terra noua, dicens: Latet enim illos hoc volentes, quia cœli erant olim, & terra de aqua, & per aquam conſtituta Dei verbo: per quem qui tunc erat mundus aqua inundatus deperiit: qui autem nunc ſunt cœli, & terra, eodem verbo repoſiti ſunt igni reſeruandi in die iudicii, & perditionis hoĩum impioꝝ. Hæc autẽ Iudæi dirigunt ad terrena, atq; huius vitæ fragilia: qbus neq; verba congruunt, neq; ſenſus: quapp ſi laboribus vbiq; opprimuntur Iudæi, ſi amaritudine repleti ſunt, ſi anguſtiis circũmuniti, ſi nulla requie, ſi nulla pace congaudent, ſi demũ omni ſpe decidunt afflicti, atq; confecti, non aliena improbitate, ſiue culpa, ſed ſua doleant, & crucienť. Hæc enim futura illis ꝓdixit Chriſtus, ꝗ fuit verus Meſſias, Matthæi. c. xxiiii. Amen dico vobis: nõ relinquetur lapis ſuper lapidem, qui non deſtruatur. hoc idem Marcus. c. iii. & Lucas. c. xix. qui etiam. c. xxi. ait: Cum videritis circundari ab exercitu Hieruſalẽ, tunc ſcitote, quia appropinquauit deſolatio eius. & infra: Væ autem ꝑgnantibꝰ, & nutrientibus in illis diebus: *erit enim* preſſura magna ſuper *terram, & ira* pplõ huic, & cadẽt in ore *gladii, & captiui* ducentur in oẽs gentes: *hęc qdem Iudæi*, ꝗ ſentiunt non ignorant. Et qm̃ Eſaias ait in antedicto capite: Et exultabitis, *vt ſuperius* diximus, B. Hierony. in ſuis ſuper hoc capite Cõmentariis quærens huius exultationis cauſam, inqt: Cauſa lætitiæ, & confeſſionis Dei veri eſt: qa æterna anguſtiarum prioꝝ ſuccedet obliuio: vt nequaquam idolorum meminerint, & erroris priſtini: ſed ad lucem de tenebris tranſeant, & æterna beatitudine perfruãtur: obliuiſcentur enim priſtina mala, nõ abolitione memorię, ſed bonoꝝ ſucceſſione: iuxta illud quod ſcriptum eſt: In die bona obliuio malorum. & alibi: Afflictio horę obliuionem facit delitiaꝝ: eo ꝙ in anguſtiis conſtituti nequaquam voluptatibus priſtinis, iuxta errorẽ Epicuri, animo perfruãtur. Licet poſſit & hoc dici: ꝙ in cœlo nouo, & in terra noua oĩs conuerſationis priſtinæ memoria deleať: ne hoc ipſum pars malorum ſit prioris anguſtiæ recordari. Item Eſaiæ. c. lxvi. Quia ſicut cœli noui, & terra noua, quæ ego facio ſtare coràm me, dicit dñs Deus, ſic ſtabit ſemen veſtrum, & nomen veſtrum. Cœlũ aũt nouum, & terrã nouam ꝗ putant oĩa interire, quę cernimus, Euangelii interꝑ

tantur

Digitized by Google

tantur teſtimonio, Matthęi.c.xxviii. Cœlum, & terra ptranſibunt. & Pauli Apſi: Quę enim videntur tpalia ſunt: quæ aũt non videntur æterna. Porrò qui nouitatem cõmutationem in melius: & non elementorũ arbitrantur interitũ, illo vtũtur exemplo: A principio terrã tu fundaſti dñe: & opera manuum tuarũ ſunt cœli. Ipſi peribunt: tu aũt permanes: & oẽs ſicut veſtimentũ veteraſcent: & quaſi amictum inuolues eos, & mutabuntur, Pſal. ci. In quo perſpicue demonſtratur perditionem, & interitũ, non abolitionẽ in nihil, ſed cõmutationem ſonare in melius. Neq; enim illud quod in alio loco ſcriptum eſt Eſaiæ cap.xxx. Luna fulgebit vt Sol: & Sol ſeptuplum lumen accipiet: interitum ſignificat priſtinorũ: ſed cõmutationem in melius. Quod vt poſſit intelligi noſtræ ꝯditionis ponamus exemplũ: Infans cum in puerũ creuerit: & puer in iuuenẽ: & iuuenis in virũ: & vir in ſenem: nequaq̃ per ſingulas ætates perit. Idem enim eſt, q prius fuit, ſed paulatim mutatus ætati priſtinę periſſe dicitur. Quod intelligens & Paulus Apls loquebatur: Pręterit enim figura huius mundi. Conſideremus qd dixerit, Figura pręterijt, nõ ſubſtantia. Hoc idem ſignificat & Petrus Epiſtola ſecunda.c.iii. Latet enim eos hoc volentes, qm̃ cœli erãt ab initio: & terra de aqua: & per aquam Dei ſermone ſubſiſtit, per quę prior mundus mũdatus diluuio periit: cœli aũt, qui nunc ſunt, & terra eadem rõne ſeruantur igni. Quod quo ſenſu accipiendum ſit, poſt modicũ docet: Nouos aũt cœlos, & nouam terrã videbimus, & promiſſiones eius: nõ dixit alios cœlos, & aliam terrã: ſed veteres, & antiquos in melius cõmutatos. Poſſumus de hoc dicere: ꝙ ꝯuerſi ab idolatria, & priſtino errore deſerto, nouos cœlos, & nouã terram videant, nequaquam arbitrantes elementa, Deos, & ea, quę naſcunt ex terra. Nunc confitemur cœlum, & terrã eſſe opera manuũ Dei: illo aũt tempore ſeruos, & creaturam venerabamur obſeqo Dei. Quod & Dauid ſentiens cantat in Pſalmo : Videbo cœlos opera digitorũ tuorũ: non ꝙ eo tpe cœlos non videret, cum iſta dicebat: ſed quo per ſingula augumenta virtutum, & futurorum ſciẽtiã nouos videat, quos veteres iam videbat. Quod autem in fine huius teſtimonii dicitur: Quę ego creo, à.Lxx. prętermiſſum eſt. hęc omnia B. Hieronymus, vbi ſupra. De hac ipſa nouitate loquens B. Paulus Apoſtolus ad Epheſios.c.iiii. ſic inquit: Deponite vos ſm priſtinam ꝯuerſationẽ veterem hoiem: q corrumpitur ſm deſideria carnis: renouamini aũt ſpiritu mentis veſtræ: & induite nouum hominem: qui ſm Deum creatus eſt in iuſtitia, & ſanctitate veritatis. Et quare hoc dixerit, ſubdit capite ſequenti, dicens: Eratis enim aliquando tenebræ: nunc autem lux in domino: vt filii lucis ambulate. Eſaias inſuper.c.xliii. Ne memineritis priorum: & antiqua ne intueamini: ecce ego facio noua, & nunc orietur, vtiq; cognoſcetis ea. Beatus Auguſtinus libro.xx. de Ciuitate Dei.c.xiiii. Peracto qppe iudicio, tunc eẽ deſinet hoc cœlum, & hęc terra, quando incipiet eſſe cœlum nouum, & terra noua: mutatione itaq; rerum non omnimodo in interitum tranſibit hic mũdus. vnde & Apoſtolus ait: Præterit enim figura huius mundi. Item.c.xxiiii. de Porphyrio reprehendente Chriſtianos: eo quòd cœlum periturum crederẽt. Apocalypſis .c.xxi. Et vidi cœlum nouum, & terram nouam. Primum enim cœlum, & prima terra abiit, & mare iam non eſt. B. Gregorius in ſuo Morali lib.v.c.xxv. ſic inquit: Nam & ſi cœlũ, ac terra poſt in æternum permanẽt: ex ſemet nũc ad nihilũ properant: ſed p eorũ vſum, qbꝰ ſeruiũt, in melius mutãda perſeuerãt. Stare ergo ſolius creatoris eſt: p quem cuncta non trãſeuntem trãſeunt: & in quo aliqua ne trãſeãt, retinentur. vñ & Redemptor noſter: qa diuinitatis eius ſtatꝰ capi ab humana mẽte non potuit: hunc nobis ad nos veniẽs creatus, natus, mortuus, ſepultus, reſurgens, atq; ad cœleſtia rediens quaſi tranſeũdo mõſtrauit. Quod bene per Euãgeliũ illuminato cęco innotuit: cui trãſiens auditum præbuit: ſed ſtans oculos reparauit: per humanitatis quippe diſpenſationem tranſire habet: per diuinitatis

vero potentiam,qua vbiq; preſens eſt,ſta re. Voces igitur cæcitatis noſtrę dominus audire tráſiens dicitur:quia humanæ mi ſeriæ factus homo miſeretur. Stans autem lucem reparat: quia infirmitatis noſtræ tenebras ex virtute infirmitatis illuſtrat &c. Ex quibus oibus ſuperius dictis perſpicue demonſtratur, Iudæorū Obiectionem inanem eſſe,& penitus nullam: & maxime in Iudæorū fauorem: imo catholicæ veritati valde conſonam,& fauorabilem. Hac igitur non obſtante Obiectione,Ieſus Chriſtus dominus noſter verus fuit Meſſias.

¶ Vigeſima Oppoſitio Iudæorum. Caput. XX.

Oppoſitio. Vigeſimá Oppoſitioné aſſumút Iudæi ex infraſcriptis triú Prophetarum Vaticiniis:q vno,& eodem illuſtrati ſpiritu:quaſi vnú,& idem pdixere Vaticiniú.& in primis, Ezechiel.c.xi. inqt:Hæc dicit dńs Deus: Congregabo vos de ppl'is:& adunabo de terris, i quibus diſperſi eſtis: daboq; vobis humum Iſrael:& igrediétur illuc: & auferent oés offenſiones: cúctaſq; abominationes ei⁹ de illa:& dabo eis cor vnú:& ſpiritú nouum tribuá in viſceribus eorū:& auferam cor lapideú de carne eorū:& dabo eis cor carneum:vt in præceptis meis ambulent &c. Item Pſal.cxlvi.dr:Aedificans Hieruſalem dńs diſperſiones Iſrael congregabit. Eſaias quoq;.c.xiiii.ait: Prope eſt vt veniat tṕs eius,& dies eius non elongabuntur, miſerebitur enim dńs Iacob, & eliget adhuc de Iſrael:& reqeſcere eos faciet ſuper humum ſuam: adiungetur aduena ad eos:& adhęrebit domui Iacob: & tenebunt eos populi: & adducent eos in locum ſuum: & poſſidebit eos domus Iſrael ſuper terrá dńi in ſeruos, & ancillas. Ex quibus triú Prophetarū Vaticiniis inqunt Iudæi:Quód ſi ipſi per oés múdi partes diſperſi eſſent, congregarentur à Deo in terrá ſuam pmiſſionis, ſaltem tépore Meſſię Regis. Et cum tṕe Ieſu Chriſti congregati non fuerint, & in terram ſuam itroducti:imo multo magis diſperſi: ideo concludétes inferút ipſum Ieſum Chriſtum verum non fuiſſe Meſſiam.

Reſponſio. Reſpondétes huic vigeſimæ Obiectioni,dicimus:Nullú ex antedictis triú Prophetarū Vaticiniis ad Meſſiam Regé ſpectare:ſiue ad eius tpa, & conditiones pertinere poſſe: ſed ad tempus Cyri Perſarū Regis dirigi debere:qui poſt Nabucodonoſor Regem Babylonis,à quo ſanctæ ciuitatis,& diuini templi emanauit deſtructio:inſtaurandoq; omnium facultatem, acqſito Regio magiſtratu, & monarchia præſtitit quamplurima: vt legitur Eſdræ libr.i.c.i.& libr.ii.c.ii. Veritas hæc infra ſcriptis oritur,& cóſtat fundamentis. Ná Ezechiel primus Vates cecinit tńi libertatem,atq; felicitatem: qua Cyri tempore Deus Iudaicum populum erat donaturus.quod ex his,quæ ſequuntur in calce eiuſdem capitis verbis cuilibet facile oſtéditur:Et ſpiritus leuauit me, ait Propheta:adduxitq; in Chaldæam ad tranſmigrationem in viſione in ſpiritu Dei: & ſublata eſt à me viſio,quam videram: & locutus ſum ad tráſmigrationem omnia verba domini, quæ oſtenderat mihi. Cú enim Propheta dixerit ſuperius:Congregabo vos de populis,& adunabo de terris,in quibus diſperſi eſtis:daboq; vobis humum Iſrael,& ingredientur illuc,ſubdideritq; in calce capitis:ꝙ ſpiritus leuauit eum,adduxitq; in Chaldæam ad tráſmigrationem,de alia cógregatione, niſi de ipſa Chaldęa.ſiue Babylonica intelligi quidem nó poteſt.& ſequitur ipſe Propheta:Et auferent omnes offenſiones:q bus ſcilicet Deus ab eis offendebatur. & quæ eſſent huiuſmodi offenſiones,declarat ſubdens,Cunctaſq; abominationes:ꝑ quæ verba intelligitur idolatria,cui ante ipſam captiuitatem dediti erant ipſi Iudæi.poſt reuerſionem aút ab ea captiuitate,non ita,ſicut prius ipſi idolatrię dediti fuere,niſi tempore Antiochi Regis: quo tempore,licet aliqui idolatrauerint, non tamen omnes: vt in libris conſtat Machabæorú.& ideo Propheta ipſe ſubdit,dicens: Dabo eis cor nouum:priſtiná ab eis auferendo iniqtatem: & ſimiliter auferam ab eis cor lapideum.ſ. prius durum, & obſtinatum ad diſciplinam domini recipiédam.& ſequitur: Et dabo eis

Digitized by Google

cor carneum: hoc eſt tenerũ, & docile ad obediendum Deo ſuo diſpoſitum: & ad recipiendam ipſius Dei diſciplinam: vt patet in libris Eſdræ: qa eam ſummo ſtudio deuote receperũt. Similiter Eſaias in antecedente cap. xiiii. de eadem ꝯgregatione, & liberatione intellexit: quod ex his oſtenditur verbis in initio ipſius capitis poſitis: Prope eſt vt veniat tempus eius, & dies eius non elongabunt. in quibus aperte dicitur: In breui tpe hoc futurum eſſe: quapropter vt hęc cõgregatio, & ſalus, ſiue liberatio de Babylonica captiuitate: quę per centũ annos, vel circa diſtabat: & nõ de ea, quę per Meſſiam facienda erat: quę per quingentos annos, & vltra remota erat, itelligat neceſſe eſt: quę omnia à Propheta hic enuntiata in reditu ab ea Babylonica captiuitate adimpleta fuerũt. Nam diuina miſeratione (vt inquit Propheta) ab ea captiuitate Iudęi, quos nomine Iacob vocat, liberati ſunt: & cum eis reuerſi ſunt ẽt aliqui ex Regno Iſrael: hoc eſt decem Tribuum: qui capta Samaria per Aſſyrios, ſe in Hieruſalem ꝯtulerant: & poſtea ſimul cum aliis de Regno Iuda per Nabucodonoſor captiuatis in Babyloniã cõducti fuerant: & poſtremo in Hierl'm à Babylonica captiuitate liberati cum aliis reuerſi ſunt: & requieuerũt ſup humũ ſuam: hoc eſt in terra Iudęæ. & ſequit Propheta: Et adiuncti fuerunt aduenę: qui. ſ. ex Gentilitate ad Iudaiſmum acceſſerunt, & aliis adhęſerunt Iudæis. Illud autem: Et poſſidebit eos domus Iſrael ſup terram dñi in ſeruos, & ancillas, intelligendũ eſt quãtum ad aliquos pauperes ex Gẽtilibus, q iuncti fuerunt Iudæis ad ſeruiendũ eis. Ex q bus oĩbus liqdo ꝯſtat antedicta Prophetaꝝ Vaticinia nullam de Meſſia Rege facere mentionẽ: ſed de ꝯgregatione, & liberatione Iudęoꝝ in Babylonica captiuitate detentoꝝ: & hoc ex licẽtia Cyri Perſarum Regis ſub ducatu Zorobabel, & ſocioꝝ. Sed Iudæi, qui nobis Chriſtianis aduerſantur, & infenſi ſunt: non vt ſuo veritas lumine clareſcat: ſed ſuorum ſententia, & auctoritate freti, vt ſua peruicatia opinionẽ ſuoꝝ (licet falſam) quocũꝗ modo poſſunt, ſuſtineant, & ſuſtentẽt: ex quo fit, vt Prophetaꝝ Vaticinia nõ pquirãt, & diligẽter voluẽt: vt ex eis latentẽ veritatẽ enucleent: vnde multis erroribus imbuunt, & inuoluunt delyramẽtis, & ſic in dies imperitiores efficiunt: ꝙ ſi diligenti ſtudio ea ſcrutari vellent Vaticinia, veꝝ ex eis ſenſum pciperent & ipſi: ſi crucianṫ igiṫ, ſibiipſis ĩputent. Hac igiṫ non obſtante Oppoſitione, dñs noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

Finus Ferrarieñ.

¶ Vigeſimaprima Oppoſitio Iudæorũ. Caput. XXI.

Vigeſimaprima Oppoſitio aſſumiṫ ex infraſcriptis Hieremiæ verbis cap. xxxii. Dicit dñs Deus Iſrael: Ecce ego ꝯgregabo eos de vniuerſis terris ad quas eieci eos in furore meo, & in ira mea, & in indignatione grandi: & reducam eos in locũ iſtũ: & habitare faciã eos ꝯfidenter: & erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum: & dabo eis cor vnum, & viã vnã vt timeãt vniuerſis diebus: & bene ſit eis, & filiis eoꝝ poſt eos: & feriam eis pactum ſempiternũ, & non deſinam eis benefacere: & timorẽ meum dabo in corde eoꝝ: vt nõ recedant à me: & lętabor ſup eis cum bene eis fecero: & plantabo eos in terra iſta in veritate in toto corde meo: qa hoc dicit dñs: Sicut adduxi ſuper populum iſtum omne malũ hoc grande, ſic adducã ſup eos omne bonum, quod ego loquor ad eos. Dicunt Iudęi: Adhuc ſumus diſperſi, & eiecti ĩ ira, in furore, & in indignatione Dei quammaxima: neꝗ alicubi habitare ſecuri poſſumus: & cor noſtrum, vel animus paulo momento huc, aut illuc impellitur: & iam ſunt mille, & quaſi quingenti anni: ꝙ Deus nobiſcum peſſime agit: nullum nobis pactum, non modo ſempiternum, ſed neꝗ etiam determinatum oſtẽdens; vt nos voti compotes faciat. Igitur cum ea, quę à Propheta dicta ſunt, Meſſiach tempore futura ſint: & eorum nihil populo Iſrael tempore Ieſu Nazareni euenerit, recte dici poteſt, inqt ipſe Iudęus, illum verum non fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio.

Reſpondentes huic vigeſimæprimæ Obiectioni dicimus. Primo: ꝙ ſi Prophe- Reſponſio.

Digitized by Google

tæ verba recte lectitaueris o Iudęe, nihil profecto inuenies de Rege Meſſia in eis dici, vel ꝯtineri poſſe: ſed ea omnia eſſe de liberatione à captiuitate Babylonica, & Iudæorꝝ ab ea redeuntium congregatione, poſtq̃ cõpleti fuerant. 70. anni, quibus ſeruierunt in Babylone: tunc enim à Cyro Perſarum Rege libertate donati Iudęi ad ædificandam ciuitatem, & templũ in Hieroſolymã ſub Ducatu Zorobabel, & ſociorꝝ reuerſi ſunt Quòd autẽ de congregatione in Hieroſolymis facta per Iudæos à Babylonica captiuitate redeũtes: & non de aliqua alia hęc intelligenda ſit ꝯgregatio, ex totius. xxxii. capitis Hieremię lectione multipliciter cognoſcetur. dicitur enim ibi: Tunc exercitus Regis Babylonis obſidebat Hieruſalem: & Hieremias Propheta erat clauſus in atrio carceris, qui erat in domo Regis Iuda: clauſerat ergo eum Sedechias Rex Iuda. Et in ꝓmiſſione Dei, de qua ſupra in Oppoſitione Iudęi dicitur: Et reducam eos in locũ iſtum: hoc eſt in Hieruſalem, in qua erat Hieremias in carcere clauſus. Item eoipſo tpe, quo per exercitum Nabucodonoſor Babylonię Regis capienda, & deſtruẽda erat ciuitas Hieruſalẽ, Deus ibidẽ mandat Hieremię, vt emat ab Ananehel filio patruelis ſui agrum quendam in terra Iuda poſitum cum ſolemni ſtipulatione in ſcriptis redacta pręſentibus teſtibus: librumq́; emptionis in vaſe fictili reponat: vt in eo diebus multis poſſet illęſus permanere. hæc enim dixit dominus exercituum Deus Iſrael: Adhuc poſſidebuntur domus, & agri, & vineę in terra iſta. Inſuper ex iſtis aliis Dei verbis in calce ipſius capitis poſitis: Et poſſidebuntur agri in terra iſta: de qua vos dicitis, ꝙ deſerta ſit. Ex quibus omnibus ſuperius dictis aperte, & veraciter conſtat congregationem illam, de qua ait Propheta: Ecce ego ꝯgregabo vos &c. nullam aliam eſſe poſſe ꝯgregationem, niſi illam, quę fieret in reditu ab ea captiuitate: quę tunc tpis iminebat: imminebat autem Babylonica: ergo ipſa hoc in loco eſt intelligenda, & non alia. Cum autem Hieremię Vaticinium (de quo ſupra) in reditu Iudęorum à Babylonica captiuitate adimpletũ fuerit: qm̃ Iudęi in ea captiuitate detẽti, tpe à ſummo Deo ſtatuto poſt. 70. annos, ex licentia ſibi à Cyro Perſarum Rege impartita, ſub Ducatu Zorobabel, & ſociorum reuerſi ſunt, ſiue reuerti potuerunt ſi voluiſſent: igitur Iudęi literarum ſacrarum ignari, hoc tempus iam dudum pręteritum, & elapſum expectantes, inani paſcuntur expectatione: nec ex iſto Vaticinio expectandus eſt Meſſiach: quia de illo nulla ſit hic mentio. Sed opponit Iudęus, dicens: Quomodo veraciter dici poteſt: ꝙ congregatio hęc à Hieremia in antedicto capite prædicta, & annunciata, in Iudęorum reditu à Babylonica captiuitate adimpleta fuerit, & ſit: cum multa in Hieremiæ Vaticinio cõtineantur: quæ in eo reditu, nec etiam abinde citra vnq̃ verificata fuerint, & ſint. dicitur enim ibi in Dei promiſſionibus: Habitare faciam eos ꝯfidenter: nam licet à Chaldæa liberati captiuitate in Hieruſalem reuerſi fuerint, non tñ in ea ꝯfidenter habitabant: qm̃ vicinarum ciuitatum timore vna manu tenebant gladium, & altera faciebant opus, ac eorum quiſq́; gladio erat accinctus renes: vt legit̃ Neemię cap. iiii. Item hoc aliud non fuit adimpletum: Et dabo eis cor vnum, & viam vnã. Item: Et feriã eis pactum ſempiternum. Item: Non deſinam eis benefacere. Item: Et timorẽ meum dabo in corde eorum, vt nõ recedãt a me. Item: Plantabo eos in terra iſta in veritate in toto corde meo. Quarum promiſſionũ nulla fuit ad plenum adimpleta: igit̃ de hac moderna captiuitate, qua premimur, & oppreſſi ſumus, intellexit Propheta: & non de Chaldæa, inquit Iudęus. Ad hãc Oppoſitionem dicimus: Omnia in ea ꝯtenta, in ipſa fuiſſe adiplecta reductione: exceptis tñ duabus particulis. ſ. Non deſinã eis benefacere. & Plãtabo eos in terra ſua in veritate. Nã illud: Et dabo eis cor vnũ, & viam vnam, hoc modo fuit adimpletũ. Populus enim ipſe à captiuitate reuerſus, non bifariam (vt prius diuiſus) Deum cœli, & idola adorauit: vt inquit Helias. iii. Regũ cap. xviii. Vſquequo claudicatis in duas partes? ſi dominus

Oppoſitio.

Reſponſio.

dominus eſt Deus, ſequimini eum: ſi aũt Baal, ſeqmini eum: ſed vnum tantũ Deũ verę coluit. Itẽ illud: Feriam eis pactũ ſempiternum: quod licet tpis æternitatem ſonare videatur: tñ, qm̃ in Hebręo habet, Pactum ſæculi: quod non æternitatẽ, ſed tpis diuturnitatem ſignificat: ideo poſt reditum ab ea captiuitate fuit etiã adimpletum, cum eos Deus eo tpe minime dereliquerit. Illud autem: Sic adducam ſuper eos omne bonum: non ſimpliciter, & abſolute ꝓmiſſum fuiſſe intelligendum eſt: ſed ſub determinatione. & ideo ſubditur: Et ego loquar ad eos. & qd locuturus eſſet, ſequẽtibus ꝓxime verbis reuerſionẽ à captiuitate i patriã inuere videt. ſeqtur enim: Et poſſidebunt agri, & fiẽt emptiones, & venditiones: ſi enim in patriam reducendi non fuiſſent: huiuſmodi poſſeſſiones, & contractus nequaꝗ̃ fieri potuiſſent: vnde ex prędictis cõſtat ea oĩa in antedicta reuerſione fuiſſe adimpleta. Reſtant igitur illę duę particulę, quas ſuperius excepi: quę in ea reuerſione adimpletæ non fuerunt. ſ. Non deſinam eis benefacere. Et: Plantabo eos in terra ſua in veritate. Nã primo Deus eos dereliqt iam mille & quaſi qngenti ſunt anni: qa deſtitit eis benefacere. Item eos à terra ſua euelli ꝑmiſit, & in diuturnã captiuitatem imitti, & diſperſionẽ ꝗ̃maximam ſine Rege, ſine Principe, ſine ſacrificio, ſine altari, & ſine ephot: vt inqt Oſeas Propheta cap. iii. Illud aũt: Habitare faciam eos ꝯfidenter: licet non habuerit locum in principio reuerſionis: tñ tpe Artaxerſis Perſaꝝ Regis locũ habuit: vt ꝯſtat ex ſcripto Artaxerſis Eſdrę. ii. cap. viii. qa vicini nõ tantũ eos iſtabãt, ſed pecunias, & oĩa, quę eis apta eſſent ad ſacrificia dabãt. Sed inqt Iudęus. Si illę duę particulę non fuerunt adimpletę, nõne Propheta fuit mendax? Rñſio. Abſit: ꝙ Propheta fuerit mẽdax: qa ſi mendax extitiſſet, Deus quoq;, cuius ſpiritu Propheta illuſtrat' fuerat, mẽdacii particeps fuiſſet: qđ nequaꝗ̃ dicendum eſt. Si ergo in reditu ab antedicta Babyloniæ captiuitate ſupradictę duę particulę nõ fuerunt adimpletę, inquit Iudęus, infertur conſequenter, ꝙ congregatio, de qua loquitur Propheta, de ea intelligenda ſit ꝯgregatione, quã expectamus nos Iudæi fieri debere tpe nr̃i Meſiæ. Rñſio. Cõſequentia tua non valet ò Iudęe: quia licet ꝯgregatio, de qua ſupra, alia non poſſit eſſe, niſi ea, quę facta fuit ex reditu à Babylonica captiuitate: vt ſuperius oſtẽdi: tamen alia ratio, & quidem verior, & certior aſſignari poteſt, quare illę duę particulę. ſ. Nõ deſinam illis benefacere. &: Plantabo eos in terra ſua in veritate, adimpletæ non fuerint, q̃ ꝙ implendæ ſint tpe futuri Iudæorum Meſſię, iuxta tuam argumentationem ſupraſcriptam. Equidem Hebręoꝝ populo ꝓmiſſiones illas fecit Deus: ex cuius autem defectu, an Dei, an Hebręorum adimpletę nõ fuerint huiuſmodi promiſſiones videndum eſt. ex defectu Dei dici non poteſt: tum quoniam Deus verax eſt: vt ait Apl's ad Roma. cap. iii. & Eſdras, Eſdræ. iii. cap. viii. tum etiã qm̃ omnia, quę facit Deus ſunt valde bona: vt Gẽñ. cap. i. per locum ergo à diuiſione relinquitur: vt ex defectu Hebręorum hic ꝓceſſerit defectus: cum homo mendax ſit: vt Pſal. cxv. Dupliciter igitur dici poteſt Deum non ſeruaſſe Iudęis promiſſiones antedictas ex ipſoꝝ Iudęoꝝ defectu. Primo: eo ꝙ ipſi Iudęi non ꝑmanſerint cum ipſo Deo in ſtatu, in quo erant ꝓmiſſionum tpe. Diuinę enim ꝓmiſſiones de futuris bonis: & ſimiliter cõminationes de pœnis infligẽdis in teſtamento veteri, intelligunt ſemper, & intelligi debent ſub ꝯditione factæ. ſ. ſi illi: quibus huiuſmodi ꝓmiſſiones, vel cõminationes factę ſunt, in eo ꝑmanſerunt ſtatu cum ipſo Deo, in quo erant ꝓmiſſionum, vel cõminationũ tpe: & ſi in ipſis ꝓmiſſionibus, vel cõminationibus nulla prorſus appoſita fuiſſet ꝯditio: qđ qa inferius i vno ex capitib' huius vii. libri mihi diffuſius ꝓbandũ incũbit, ideo hic ſuccincte ꝑſtringo. Si enim ille, cui Deus aliqd boni ꝓmiſiſſet, à Deo ſuo ante adimpletas ꝓmiſſiones auerteret, & peccando deterior fieret. & è cõtra: ille, cui Deus aliqd mali cõminatus fuiſſet, ad Deũ ſe ꝯuerteret, & fructuoſam faceret

Reſponſio. Cap. 29.

pœnitentiam: nempe Deus ipſe neutri promiſſa, vel comminata teneref adimplere: nec ꝓpter eius bonitatem adimpleret. Quòd autẽ populus Iudaicus magis peccauerit, patet Eſdrę lib.iii.cap.viii. in quadam oratione Eſdrę ad Deum, vbi dicit: Peccata enim noſtra multiplicata ſũt ſup capita noſtra: & iniqtates noſtrę exaltatę ſunt vſq; ad cœlum. Nec ẽt ſi eos interrogaueris, vtrum in eo ꝑmanſerint ſtatu, vel non, negabunt, ſi mentiri nolent: ſed multum ab eo ſtatu ſe deterioraſſe cõcedent. Concludif igitur Omnipotẽtem Deum bene, & recte, ac ꝯueniẽter feciſſe, ſi ꝓmiſſionem ſuam eis non adimpleuit, & id veraciter eueniſſe ex ipſorũ Iudæorũ defectu. Alter vero Iudęorũ defectus fuit Ieſu Chriſti Dei filii veri Meſſię: qui vt Iudæos, & alios ſaluaret, aduenerat, vilipẽſio, deriſio, illuſio, perſecutio ex odio: eo ꝙ Iudæorũ vitia reprehẽdebat, & vt Cruci affigeref inſtantia, Regis cœleſtis abnegatio, & recuſatio, & terreni Regis aſſumptio, & acceptatio. Cum enim inſtarẽt maiores veſtri o Iudæi coràm Pilato Romanorũ Pręſide: vt Chriſtus crucifigeretur, eiſq; rñdiſſet: Regem veſtrum crucifigã? cum eſſe Regem ſuum negauerunt, dicẽtes: Regem non habemus niſi Cæſarem: Regem igiť ſuum cœleſtem negauerũt, & recuſauerunt: imo ꝓcurante Pilato eũ dimitti, qm̃ innocens eſſet, clamauerũt dicentes: Si hunc dimittis, non es amicus Cęſaris. Ois enim qui ſe Regem facit, cõtradicit Cæſari. Regem veſtrũ cœleſtem negaſtis, & recuſauiſtis o Iudęi: & terrenũ Regẽ elegiſtis, & acceptaſtis. Si Deus igiť ꝓmiſſa bona vobis non ꝯcedit, non admiremini: qa iuſte, & recte facit. Similiter ſi Reges, & Principes terreni vobis tributa imponunt, & grauamina ẽt iniuſta, patimini, & nolite conqueri, qa eos ſponte elegiſtis, imo cœleſti antepoſuiſtis Regi: culpa igitur, & defectu veſtro hæc vobis eueniunt. Addite inſup hoc aliud: cum enim Pilatus maioribus veſtris diceret: Innocens ego ſum à ſanguine iuſti huius. reſponderunt omnes vna voce, clamantes: Sanguis eius ſup nos, & ſup filios noſtros. In pœnam igiť, & vindictã ſanguinis huius iuſti affligimini ex imprecatione veſtra, ſiue maiorũ veſtrorũ: & ſic culpa, & defectu veſtro. Quam veritatẽ innuere videnť Iudęorũ Thalmudiſtę in lib. apud eos cognominato, Iurato elchaldebrim, vel elleaddaberim.i. Deuteronomii magno, vbi quęriť, quid voluit dicere Moyſes Deutero.cap.xxxii. qñ dixit: Generatio enim peruerſa, & infideles filii. & reſpondeť ibidem: quia Deus ad Iſrael inquit: Vos eſtis filii ĩfideles: qui cum eſſetis coràm me in mõte Synai dixiſtis: *Cuncta quæ dñs locutus eſt, faciemus*, Exodi cap.xix. Ego ſimiliter dixi vobis eadem hora: Dii eſtis, & filii excelſi omnes. Pſal. .lxxxi. Sed poſt hoc vbi dixiſtis: Iſti ſunt Dii tui Iſrael, qui te eduxerunt de terra Aegypti, Exodi cap.xxxii. ibi reſpondi vobis: Vos ſicut homines moriemini, & ſicut vnus de Principibus cadetis. *Pſal.* .lxxxi. Poſtea in terra patrum veſtrorũ cõgregaui vos, in qua *mihi templum ædificaſtis*. tunc ego dixi *vobis: Nunq̃ ab hac patria eritis tranſmigrati. Cum aũt dixiſtis*: Non eſt pars in nobis, nec *hæreditas* in filio Iſai. iiii. Regum cap.xii. ſimiliter ego dixi: Et Iſrael captiuus migrabit de terra ſua, vt Amos cap.vii. Si qs iſtã Thalmudiſtarũ inquiſitionem cum rñſione diligenti ſcrutari voluerit examine, ĩueniet ꝓfectò cauſam, quare Iudęi tamdiu vagãtur diſperſi. Non enim hoc verbum: Non eſt pars in Dauid, quod dixit Iſrael ꝑ malam rñſionem ſibi per Roboam Salomonis Regis filium factam, tanti extitit criminis, vt populus Iſrael in talem, ac tantam, & tam diuturnã detrudi debuiſſet captiuitatem: nec alicubi reperiť, ꝙ ideo, & eiſdem temporibus populus ipſe tali, ac tam longa à Deo punitus fuerit captiuitate: nam ꝓpter idolatriam, & Prophetarum occiſionem, & adulteria populus ipſe Babylonica punitus fuit captiuitate: & tñ.70. tantum annorum ſpatio terminata eſt. Quo igitur pacto credendũ eſt: ꝙ ꝓpter illud verbum tãtum, quod tempore Roboã dixit pręmemoratus ppl's.ſ. Non eſt nobis pars in Dauid &c. in hanc tam grauẽ, tamq; diuturnã impulſus, & detruſus fuiſſet captiuitatem: quæ mille & quaſi

Hic tertius liber Eſdræ nõ eſt in canone.

le & quaſi quingentis perſeuerat annis? Quare neceſſario dicendũ eſt: ꝙ Dauid hoc in loco noiatus: quem negauerũt Iudæi, fuit Chriſtus Ieſus: cum nullus alius eſſe poſſit, niſi Rex Meſſias, q ſæpiſſime per Dauid itelligẽdus eſt, ẽt ex dictis Rabinoꝝ Hebrꝙoꝝ: nam i lib. magno lamẽtationum, qui magna vocitaꝛ lamẽtatio, & in Chaldaica Arabici dicit Rabi Iuda: Si hic Meſſias de viuis eſt, Dauid eſt nomen eius: ſi de mortuis, Dauid eſt nomẽ eius: intentio huius Rabini eſt: ꝙ ſiue ante tempus paſſionis Chriſti, ſiue poſt, ipſe Chriſtus ſemper vocatur Dauid. Et dicit Rabi Chamna ibidem: vis auctoritatem ad hoc probandum? reperies ſecundi Regum. c. xxii. Magnificãs ſalutẽ regis ſui, & faciẽs miſericordiã Chriſto ſuo & Dauid: qa vr̃ Chriſtus vnus, & Dauid alter. ſed dixit Chriſto ſuo Dauid, ad oñdẽdũ, ꝙ ipſemet vocatur Chriſtus, & Dauid. Concluditur igitur per iſta Thalmudiſtarum dicta: ꝙ non pp verba dicta per populum Iſrael erga Roboã: Non eſt nobis pars in Dauid, nec hęreditas in filio Iſai: ſed pp ingratitudinem, & impietatẽ, qua erga Chriſtum Ieſum veꝝ Meſſiã vſi fuerunt, ad hãc pręſentem rõnabiliter eiecti fuerunt captiuitatem. Hac igitur non obſtãte Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Vigeſimaſecunda Oppoſitio Iudæorum. Cap. XXII.

Oppoſitio. Vigeſimaſecũda Oppoſitio aſſumiꝛ à Iudęis, ex his Micheę verbis. c. iiii. In die illa dicit dñs: Cõgregabo claudicantem: & eã, quam eiecerã colligam, & quã afflixerã ꝯſolabor. Et ponã claudicãtem in reliqas: & eam, quæ laborauerat in gentem robuſtam: & regnabit dñs ſuper eos in mõte Sion, ex hoc nũc, & vſq; in æternum. Proh dolor (inquit Iudęus) claudicãtem Synagogam adhuc cernimus: qm̃ neq; firmũ, neq; ſtabilem pedem habet, huc, atq; illuc ſe ꝯfert moeſtitia omni, atq; amaritudine impulſa: recipiturq; in ædibus ꝓpriis à nobis neceſſitate coactis. In illa die, inqt dñs: hoc eſt in tempore Meſſiach. Congregabo claudicantem: Synagogam. ſ. Et colligã eã: Finus Ferrarieñ. & conſolabor quã afflixeram: ipſa nanq; diſperſa quocũq; vagatur, & oibus affligitur malis, & non eſt qui ꝯſo'etur eam. Et regnabit, inquit dñs, in mõte Sion, ex hoc nunc, & vſq; in æternũ. Fertur enim tunc dñm regnaſſe in Sion, cũ à ſummo ſacerdote habebaꝛ illud ſumpto ſacrificio, hurim, atq; thumim: qđ apud vos rõnale dr̃: intelligebat nãq; ille, ſi ob pces Deo redditas, ppl's votum ſuum ꝯſecuturus foret: aut pace frueretꝛ, aut opprimeretur bello: ideirco habitare Deũ ibidẽ aiebant: ſed ex Babylone Iudęi reuerſi, eo amiſſo munere ad hũc vſq; diem, nunq̃ eo in loco dñm habitare dixerunt. Et q̃q̃ Chriſtiani dicant ibi ſępius Chriſtũ plebem Iudaicam docuiſſe: nõ tñ regnauit: cum nullũ ſuper Iudęos dñium habuerit: & ſi forte habuit, ex hoc nũc, & vſq; in æternum nõ habuit: igitur ille nõ fuit verus Meſſiach.

Rñdentes ſic dicimus. Tractari i hoc capite de Meſſia Rege ẽt Iudęi non inficiantur: licet ex ꝯtentis in hoc capite cõtra nos quadrupliciter arguãt: vt ſupius. c. v. huius. vii. lib. demonſtraui, & ẽt lib. iiii. c. xiii. aliqua de ꝯtentis in hoc capite dixi. Cũ enim ipſi Iudęi vẽtuꝝ expectẽt Meſſiam: nos aũt eum iamdiu veniſſe dicamus: vt Vaticinioꝝ Prophetaꝝ interpꝛtatio noſtra à ſua differat, & diſcordet in aliquo neceſſe eſt. Iudęus igiꝛ iuxta eius interpretationẽ, hãc nobis facit Oppoſitionem, qa Meſſiã futuꝝ expectant. Cum aũt nos ſupra lib. v. Meſſię aduẽtũ iãdiu elapſum fuiſſe ꝓbauerimus: igiꝛ Iudęi ſuper falſo initentes fundamẽto, Vaticiniũ ipſum iterpretantes à vera deuiant expoſitione: non enim hoc Michee Vaticinio prędiciꝛ: ꝙ cum aduenerit Meſſias, oẽs congregare debeat Iudęos, & ad Iudęã reducere, vt tpaliter regnent: ſicut ſomniant Iudęi: ſed ſpiritualiter prędicit de eccleſia Chriſti per eũ fundata, & cuiꝰ ipſe Chriſtus eſt caput. Fundata eſt enim ipſa eccl'ia ex paucoꝝ Iudęoꝝ, & q̃plurimoꝝ Gentiliũ ꝯgregatione, i vnitate fidei ſub vno, & eodem paſtore Ieſu Chriſto: vt ſuperius libr. vi. c. xci. probatum extitit. & vt etiam dicam iſra. c. xxviii. huius libri: Reſponſio.

Digitized by Google

ꝙ pauci Iudęi ſaluandi eſſent: paucos dixi Iudęos ſaluandos eſſe, reſpectu.ſ. eorum, qui ſaluati nõ fuerunt. Et ꝙ ex ſupraſcriptis Prophetę verbis hęc eliciatur ſententia, aduerte Iudęe. inquit enim ipſe: In die illa: hoc ẽ tpe gratiæ, ſiue in tpe Meſſię: vt ait ſupra ipſemet Iudęus: quod tps Apl's ad Rom.c.xiii.appellat diẽ, dicẽs: Nox pręceſſit, dies aũt appropinquauit: tps enim legis noctem vocat, & tempus Chriſti diem. ideo ſubiunxit: Abiiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis. Congregauit claudicantem: hoc eſt Iudęos, ſiue Iudęorum Synagogam: quę ab initio claudicauit: vt ait Helias Propheta.iii.Regum.c.xviii. Vſquequo claudicatis in duas partes? Si dñs eſt Deus, ſequimini eũ. Et ſimiliter in aduẽtu Chriſti claudicauit: qm̃ aliqui eum iuſtũ, & Prophetam eſſe credebant: alii vero improbum, & ſeductorẽ: vt Lucę.c.vii. Propheta magnus ſurrexit in nobis: & qa Deus viſitauit plebem ſuam. Et Ioannis.c.vii. Quidam enim dicebãt: qa bonus eſt. alii aũt dicebant Non: ſed ſeducit turbas. Et eam, quam eieceram permittendo.ſ. errare per diuerſa vitia, & diuerſos errores colligam.ſ. intra eccleſiam Chriſti: qa Aplorum tempore multi Iudęi ad Chriſti fidẽ collecti ſunt. Et quam affixeram per Chaldęos, Græcos, & Romanos: ſupple cõgregabo, & conſolabor. Et ponam claudicantem in reliqas: qa pauci adhęſerũt Chriſto, reſpectu eorum, q non adhęſerunt. Reliquię aũt dici poſſunt ii iuniores Iudęi, q diſperſi ſubiiciuntur oibus gentibus terrę: & hoc, qm̃ relicti fuerunt à Tito, atq; Veſpaſiano poſt ciuitatis Hieroſolymæ expugnationem. Et eam, quę laborauerat in gentem robuſtã: hoc dicitur de primis credẽtibus.ſ. de Apl'is, & Diſcipulis Chriſti qui cum Chriſto fuerunt in labore, & afflictione: poſt vero Spiritus ſancti receptionem ex timidis facti ſunt audaces: & ex debilibus robuſti ad tollerandum oia aduerſa lętanter, & cum exultatione pro Chriſto: vt Actuum.c.v. Ibant gaudentes à conſpectu concilii, qm̃ digni habiti ſunt pro nomine Ieſu contumeliã pati. Et regnabit dñs ſuper eos in monte Sion: hoc dupliciter adimpletum eſt. Primo, in hoc ſęculo in monte Sion.i.in eccleſia, quę dicitur mõs Sion: vbi Chriſtus fidem ſuam docuit, & prædicauit: quod regnare dici poteſt: qm̃ adimplendo patris voluntatem in ſuo aduentu: hoc eſt docendo legem ſuam regnabat. Alia enĩ de cauſa non fuit miſſus, niſi vt patris voluntatẽ, & mandatũ exequeretur. Ex hoc nunc & vſq; in ſeculum, vel in æternũ: qm̃ ſtatui eccleſię militantis ſuccedit ſtatus eccleſiæ triumphantis, cuius non eſt finis. Quod aũt per Sion intelligatur Paradiſus, habetur ſupius.c.iii. huius libri. & alibi ẽt ſuperius. Et ibi in æternum regnat: vt ipſemet inquit Mathęi vlti. Data eſt mihi oĩs poteſtas in cœlo, & in terra. Sed qm̃ Iudęus in ſua Oppoſitione inquit: Dñm tunc in Sion regnaſſe, cum à ſummo ſacerdote haberet illud hurim, atq; thurim, quod apud nos rationale dicitur: qm̃ ſumpto ſacrificio intelligebat, ſi ob preces Deo exhibitas, populus votum ſuum eſſet cõſecuturus. Quod rationale negat fuiſſe in ſecundo templo poſt reuerſionem à Babylonica captiuitate: quod in parte veritate caret: quia per centum octuaginta annos habitus eſt: vt ſuperius oſtendimus lib.v.c.ii. vbi de vtroque templo etiam dixi differentiam. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dominus nr̃ Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

De Xp̃i Impio, vel Regno vide cap. 29.6. libri.

ℭ Vigeſimatertia Oppoſitio Iudęorum. Cap. XXIII.

Oppoſitio.

VIgeſimatertia Oppoſitio aſſumitur ab his Michęę verbis.c.ii. In die illa dicit dominus: Congregabo Iacob totum te in vnum: conducam reliquias Iſrael: pariter ponam illum quaſi gregem in ouili: & quaſi pecus in medio caularum. Sed Iudęus inqt: O Iacob: nulla adhuc tuorum congregatio in vnum apparet: diſtractę ſunt vndiq; oẽs reliquæ Iſrael: & quaſi pecus ĩ nemore in medio luporum poſitæ ſunt: qm̃ quodcunq; iniuriarum genus in nos gentes oẽs inferũt, & expellũt nos in dies, atq; exterminãt: & cum eorum nihil, quę à Propheta dicta ſunt, adhuc euenerit: ideo aiũt Ieſum Chriſtum verum non fuiſſe Meſſiam.

Digitized by Google

Reſponſio.

Ad vigeſimamtertiam Obiectionẽ reſpondentes, dicimus: Hoc Micheæ Vaticinium varie interpretari: nam aliq ipm de congregatione facta in Hieruſalem p Iudęos à Babylonica captiuitate redeuntes interpretati ſunt: cui expoſitioni, qm nõnulla obſtãt, nõ aſſentior. Obſtant eñi hæc. Primo, qa hic dicitur totũ Iacob eẽ ↄgregandum: p quod ipſi volunt oẽs Iudęos ↄgregatos fuiſſe, cũ decem Tribus cũ aliis duab⁹ nequaq̃ ↄgregatę fuerint, nec etiam oẽs duarũ Tribuum. Itẽ obſtat illud aliud: Et tranſibit Rex coràm eis: qm redeuntes ab ea captiuitate Regem non habuerunt, ſed plures Duces. ſ. Zorobabel, Neemiã, Eſdrã, &c. Nonnulli ẽt alii hunc locũ de ſecundo Chriſti aduentu interpretantur, qñ cuiq; prout opera eius efflagitauerint, ipſe Deus vti iudex iuſtus, atq; ſeuerus ↄgruam reddet mercedem, atq; condignam. Tũc enim (vt ipſi inqunt) congregati erunt oẽs filii Iacob: fideles. ſ. qui cũ Chriſto ad æternam beatitudinẽ aſcendẽt audituri eius decretũ, atq; ſñiam aduerſus reliquias Iſrael: hoc eſt Iudęos p orbem diſperſos, q ſeq noluerunt eum. Quibus duabus interpretationibus obſtant hæc verba Prophetæ: Aſcendet enim pandens iter ante eos, diuidet, & tranſibit portam, & egredietur p eam: & tranſibit Rex eorum coràm eis, & dñs in capite eoꝝ: quę verba ſatis cõueniunt cum verbis Dauid Prophetę Pſalmi. lxvii. vbi dicitur: Aſcendiſti in altum: cepiſti captiuitatem: accepiſti dona in hominibus: & ea oĩa quadrant cũ eo, quod ait Apl's ad Epheſios. c. iiii. vbi hæc Chriſto Ieſu adaptat, dicens: Aſcendens in altum captiuam duxit captiuitatem: dedit dona hoibus. quod autem aſcẽdit, quid eſt? niſi quia & deſcendit primum in inferiores partes terræ? Qui deſcendit ipſe eſt & qui aſcendit ſuper omnes cœlos: vt adimpleret omnia. Hæc ille: ſcilicet Apoſtolus. Ex quibus Prophetarum, & Apoſtoli verbis edocemur: hęc omnia dicta fuiſſe ad oſtendẽdum animã Chriſti Ieſu poſt eius mortem deſcendiſſe ad Inferos ad ſanctos patres in Limbo congregatos: quos omnes ipſe in reſurrectione ſua inde extraxit, & liberauit, & in ſua benedicta aſcenſione in cœlum ſecũ cõduxit: vt ſuperius oſtendimus libro. vi. capitibus. lxxviii. & lxxix. Hinc eſt: ꝙ ex hac ſacratarum ſcripturarum concordãtia hoc Micheæ Vaticinium: quod examuſſim huic conuenit ſententiæ, huic ſenſui applicamus. Hanc enim congregationẽ ſanctorum patrũ in Limbo factam à primo iuſto Abel, vſq; ad Chriſti mortem itelligi voluit ipſe Micheas: quos omnes iuſtos (nemine excepto) ipſe Ieſus ſua liberauit paſſione: & ſui ſanguinis effuſione: quos in Paradiſo collocauit: quaſi gregem in ouili: & quaſi pecus ĩ medio caularum. Illud autem, Reliquias Iſrael, dictum eſt propter iniuſtos, quos in Inferno reliquit cruciãdos. cui ſenſui, & interpretationi verba Prophetæ ſic conſonare videntur: In die illa. ſ. tempore Meſſiæ: congregabo totum Iacob: nõ omnes Iudęos à Iacob deſcendentes (vt inquit Iudęus) ſed vt pluries ſuperius diximus . c. iiii. præſentis libri: Dei fideles: hoc eſt ſanctos, & iuſtos omnes in Limbo cõgregatos. Pariter ponam illum quaſi gregẽ in ouili: quia omnes inde liberauit, & in cœleſti patria collocauit: vt gaudiis perfruantur æternis. Illud autem: Tumultuabuntur à multitudine non dicitur: eo quod aliqua eſſet ibi inquietudo: ſed vt magnam deſignaret multitudinem. & ſequitur Propheta: Aſcendet enim ipſe: ſcilicet Ieſus: etiam iuxta Rabi Salomonis ſententiam. inquit enim ipſe in ſuis ſuper hoc loco Commẽtariis. Aſcendet . ſ. ſaluator eoꝝ: pandens iter: qa ſua paſſione, & ſanguinis ſui effuſione, & aſpſione cœleſtis patriæ aditũ reſerauit vt dixi . c. iii. huius libri. & ſequitur Propheta: Diuidens: hoc eſt ſecernẽs, & ſeparans: quia electis inde deductis reprobi remãſerunt cruciãdi. ideo ſubditur: Et tranſibũt portam. ſ. Inferni inde egrediendo. Et tranſibit Rex eoꝝ coràm eis. i. dñs Ieſus Chriſtus verus homo, & verus Deus. Illud autem, Dedit dona hoibus, Pſalm. lxvii. & Apl'i, intelligitur de dono Spiritus ſancti hoibus fidelibus dato in die Pẽtecoſtes. Accepit enim dona à Deo patre homini-

Digitized by Google

bus diſtribuenda: vt inquit ipſe Ieſus, Ioannis capitulo quintodecimo: Cũ autem venerit Paracletus, quem ego mittã vobis à patre &c. Hac igitur Iudæorũ Oppoſitione non obſtante, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Vigeſimaquarta Oppoſitio Iudæorũ. Cap. XXIIII.

Oppoſitio.

Vigeſimamquartam Oppoſitionem aſſumunt Iudęi ex dictis infraſcriptorum duorum Prophetarũ: ſcilicet Hieremię, ſic dicentis. c. xxiii. Ego cõgregabo reliq̃s gregis mei de omnibus terris, ad quas eiecero eos illuc: & cõuertam eos ad rura ſua: & creſcent, & multiplicabuntur: & ſuſcitabo ſuper eos paſtores, & paſcent eos: non formidabunt vltra, & non pauebunt, & nullus quęretur ex numero, dicit dominus: ꝙ verius dixiſſet (inquit Iudęus) ſi Chriſtus verus extitiſſet Meſſias: Ego diſpartiã, vel ſegregabo, reliquias gregis mei de omnibus terris: & amouebo eos de ruribus ſuis: & diminuẽtur, & quotidie pauciores fient: & ſuper eos ſuſcitabo lupos, & comedẽt eos: & formidabunt, atq; pauebunt, & ex numero quamplurimi deficient. Hęc vera eſſe, quę ſentimus teſtari poſſumus: q̃ cum Hieremię dictis repugnent, contrariaq́; ſint: igitur Chriſtus ille veſter verus non extitit Meſſias. Hoc idem etiam vaticinatus eſt Propheta Ezechiel capitulo. xxxiiii. dicens: Sicut viſitat paſtor gregem ſuum in die, quãdo fuerit in medio ouium ſuarum diſſipatarum: ſic viſitabo oues meas: & liberabo eas de omnibus locis, in q̃bus diſperſę fuerant in die nubis, & caliginis: & educam eas de populis: & congregabo eas de terris: & inducam eas in terrã ſuam: & paſcam eas in montibus Iſrael, in riuis, & in cunctis ſedibus terrę, in paſcuis vberrimis paſcã eas & in montibus excelſis Iſrael erunt paſcua earum: ibi requieſcent in herbis virentibus, & in paſcuis pinguibus paſcentur ſuper montes Iſrael &c. Iterum magis infra eodem capite: ſaluabo gregem meum, & non erit vltra in rapinam, & iudicabo inter pecus, & pecus: & ſuſcitabo ſuper ea paſtorem vnum, qui paſcat ea ſeruum meum Dauid: ipſe paſcet ea, & ipſe erit eis in paſtorem: ego autem dominus ero eis in Deum &c.

Reſponſio.

Ad vigeſimamquartam Oppoſitionẽ reſpõdentes, dicimus: Sicut Iudęi ex pręmemoratorum duorum Prophetarum dictis vnam tantum contra nos faciunt Oppoſitionem: ſic nos amborũ Prophetarum Vaticinia ſimul amplectẽtes, ipſis Iudęis vnica ſatiſfaciemus reſponſione: ſi tamen prius quid Hieremias per illam dictionẽ, Reliquias, ſignificare voluerit, declarauerimus. Loquitur enim ipſe Propheta, immo Deus, non ſolum de reliquis Iſrael re, vel nomine nuncupatis, vt declarauimus ſupra capitulo quarto huius ſeptimi libri: ſed etiam de omnibus gentibus. dixit nanq; Ego congregabo reliq̃s gregis mei: non autem dixit, Reliquias Iudęorum: vt clarum eſſet omnibus: ꝙ de cunctis gentibus loqueretur: quoniã grex domini tota humana natura eſt. & dicuntur hoc in loco, *Reliquię*, qui ſalui erunt ratione perditorum, qui *multo plures* ſunt, q̃ beati: teſte Saluatore noſtro Matthæi. c. xxii. Multi ſunt vocati, *pauci* vero electi. Licet autẽ antedicta Prophetarum Vaticinia tripliciter à ſacrarum literarum peritis interpretentur, & declarentur: tamen ex nulla earum interpretationum Iudęorum Oppoſitio validatur, & ſuſtentatur: immo penitus inutilis redditur, & euaneſcit: cũ in nulla earum de ipſorum Iudęorum liberatione, & cõgregatione tractetur: quod vt euidentius eluceſcat, triplices illas perſtringam interpretationes. Nonnulli ſunt interpretes, non ſolum ex Iudęis, ſed etiã ex Chriſtianis: qui congregationẽ, de qua in pręmemoratis Vaticiniis dicitur, de reditu Iudæorum à captiuitate Babylonica in Hieruſalem interpretari conantur: cui interpretationi obſtant illa verba: Non formidabũt vltra, & non pauebunt. Item: Et nullus quęretur ex numero. Item illud: Suſcitabo Dauid germen iuſtum. per quod Zorobabel intelligi volunt: quia fuit de ſemine Dauid: vt Matthæi. c. i. cui obſtant verba Prophetę proxime ſequẽtia. ſ. Et regnabit Rex: qm̃ Zorobabel nunquã fuit Rex.

Digitized by Google

Rex. Item & illud Ezechielis: Saluabo gregem meum: & non erit vltra in rapinā. Quapropter huic nō adhęreo expoſitioni: quo non obſtante etiam Iudæus quando hęc ſtare poſſet expoſitio, ſuum non aſſequeretur intentum: quia hodierna captiuitas, non Babylonica eſt, ſiue Chaldęa, ſed Romana. Sūt aliqui alii dicentes: hęc omnia poſt huius mundi cōſummationem effectū ſuum habitura eē: quando beatorū animę ibi congregatæ fuerint ad beatitudinem perfruendam: quod fieri neqt, niſi poſt finale iudiciū: de quo nulla fit hic mentio: nec de fine mundi. nec etiam conuenit in cœleſti patria plures habere paſtores, cum vnus ſufficiat. Sunt ēt ibi aliqua alia verba, quę illi non congruunt expoſitioni: & qñ ēt congruerent, Iudęorum Oppoſitionem nullatenus iuuarent. Poſtremo alii multi interpretes nolunt congregationem à p̄memoratis Prophetis annuntiatam, de congregatione aliqua per localem motū facienda, intelligi poſſe: ſed de tali cōgregatione: quę fieret per vnitatem fidei, & charitatis nexum: ſm illud Ioannis. c. xi. Quia Ieſus moriturus erat pro gente: & non tm̄ pro gente: ſed vt filios Dei, qui erant diſperſi, cōgregaret in vnum: hoc eſt in vnum ritum fidei Chriſtianę ex variis. ſ. ſectis gentium, & Iudæorum, in qbus erant diſperſi: vt etiam diffuſius dixi ſupius. c. vi. huius ſeptimi libri: & in aliis pluribus locis. & ſequitur Propheta: Et conuertet eos ad rura ſua: qm̄ ager dñi eſt eccleſia ſua: qui ager vnus dicitur pp vnitatem vniuerſalis eccleſię. Et poſſunt etiam dici plures agri propter plures, & diuerſas prouincias, in qbus viget cultus Chriſti, & pp diuerſa loca huic cultui cōſecrata: ad quę conueniunt fideles. Et notādum eſt: ꝙ illa dictio, Rura: quæ eſt in noſtra Latina tranſlatione, in Hebręo idē ſignificat, qđ ad maneria ſua: quod clarius deſignant loca Deo dedicata: vt ſunt templa diuina: quod multo magis noſtrę fauet expoſitioni. & ſequitur Hieremias: Et creſcent, & multiplicabūtur: quod patet per fidelium multiplicationem adimpletum fuiſſe. Illud aūt: Non formidabūt vltra, & non pauebunt: & ſaluabo gregē meum, & non erit vltra in rapinam: refertur ad ſtatum eccleſię triumphantis, qui ſimul concurrerit cum ſtatu eccleſiæ militantis à tempore paſſionis Chriſti: per quē aperta fuit ianua cœleſtis patriæ. In illo eni vero, & ſtabili, ac firmo ſtatu formido non habet locum: ſed firma ſecuritas eſt, & æterna: & nullus quęretur de numero prędeſtinatorum. Et ſaluabo gregem meum per paſtorem vnum. ſ. Chriſtum: ſeruum meū Dauid: hoc eſt Meſſiā, qui ratione humanitatis aſſumptę, Dei ſeruus dicitur. In hoc nanqȝ ſenſu, omnia à Prophetis antedictis annuntiata adimplentur: igitur hanc vltimam interpretationem potiorem eſſe, & veriorē iudico: ſm quam ēt non militat Iudęorꝫ aduerſariorum noſtrorꝫ Argumentatio. Ex prædictis igitur oibus liquido conſtat Iudæorꝫ Oppoſitionem nullā eſſe, & penitus inanem. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Vigeſimaquinta Oppoſitio Iudęorꝫ. Cap. XXV.

Vigeſimaquinta Obiectio aſſumitur per ipſos Hebręos, Sophonię. c. iii. vbi dicitur: Lauda filia Sion: iubila Iſrael: lætare, & exulta in oī corde filia Hieruſalem: abſtulit dominus iudicium tuū: auertit inimicos tuos Rex Iſrael dominus in medio tui: non timebis malum vltra. In die illa dicetur: Hieruſalem noli timere Sion: non diſſoluant manus tuæ: dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipſe ſaluabit: gaudebit ſuper te in lętitia: ſilebit in dilectione tua: & exultabit ſup te in laude. & infra: Dabo enim vos in nomen, & in laudem omnibus populis terræ, cum conuertero captiuitatem veſtrā corām oculis veſtris, dicit dominus. Solatur nos Deus (inquiunt Iudęi) dicēs: Lauda filia Siō: hoc eſt Synagoga: iubila Iſrael: lætare filia Hieruſalem. & huiuſmodi exultationis, qua lętari debemus, Propheta cauſam reddit, cum dicit: Abſtulit dñs iudicium tuum: auertit inimicos tuos: & Rex Iſrael dñs in medio tui: nō timebis malum. Cōſtat enim omnibus (inquit Iu- Oppoſitio.

Digitized by Google

dæus) iudicium: hoc eſt punitionem, & amaritudinem ſeruitutis noſtrę à nobis adhuc minime ablatam fuiſſe: neq; ſemoti ſunt à nobis inimici noſtri: & ſi in medio noſtri Rex Iſrael dñs ſit ignoramus: qm̃ à malo aſſidue angimur, atq; affligimur: ſalus Iudæorum nuſquam eſt, ſed pditio vndiq; à nobis ſentitur: neq; ſuper nos (vt ait Sophonias) Deus gaudet: ſed cõqueritur, atq; dolet: vt noſtri autumãt Thalmudiſtę. Aiunt enim ipſi ob templi deſtructionem, atq; captiuitatem populi ſui, Deum dolore angi quammaximo, dicens: Væ mihi, qui deſtruxi domũ meã, & combuſſi templum meum, & inter gẽtes ſeruituti populum meũ tradidi. Hæc cum ita ſint, recte dicitur: aut ꝙ Propheta falſa locutus fuerit, aut illa futura ſint. Sed qm̃ Prophetæ nullus à noſtris falſitatis error obiicitur: expectanda igitur illa ſunt, quo tempore Meſſiach aduenerit: ergo Chriſtus veſter nõ fuit Meſſiach.

Quòd autem in antedicto capite. iii. itelligantur de Chriſto ſuper his anterioribus verbis in dicto capite contentis. ſ. Et ſeruient ei humero vno: hoc eſt vno cultu, & vna religione, antiqui Iudæorum Rabini fatebãtur: vt habetur in Bereſid raba, Gen. c. xli. vbi hęc ipſa allegãt ſcriptura: ſic enim ibi dicitur: Tunc conuertam ad populos labium electum ad inuocandum nomen dñi: & colendum eum humero vno. & ſequuntur exponendo: Non eſt autem dictum hoc nomen dñi, niſi Rex Meſſias. Et ad colendum eũ humero vno: quia erit Principatus ſup humerum eius.

Reſponſio. Ad vigeſimamquintam Oppoſitionẽ antedictam dicitur ea, quę ibidem p Sophoniam dicta ſunt, effectum ſuum nondum aſſecuta fuiſſe: ea enim complenda eſſe omnia in ſecundo Chriſti aduentu omnibus aperte conſtare poteſt, qui verba Prophetę diligẽter percontari voluerint. Veritas hęc manifeſta eſt per ea, quę ſuperius eodem capite ſcripta ſunt: Expecta me, dicit dominus, in die reſurrectionis meæ in futurum: quia iudicium meũ: vt cõgregem gẽtes: & colligam Regna: & effundam ſuper eos indignationem meam: oẽm iram furoris mei: in igne enĩ zeli mei deuorabitur omnis terra: quia tunc reddam populis labium electum: vt inuocent omnes nomen domini, & ſeruiant ei humero vno. Expecta me, inquit dominus, in die reſurrectionis meæ. in futurum: hoc eſt in tempore iudicii vniuerſalis futuri: quo tempore mortuorum omnium fiet reſurrectio: quam Deus ſuã eſſe reſurrectionem dixit: quia diuina virtute fiet: & ad ipſum iudicium faciẽdum veniet Meſſiach Rex Dei filius: in manu cuius omnia dabit pater teſtimonio Ioãnis baptiſtę, Ioannis. c. iii. in calce capitis. Quòd autem dederit, ipſe Ieſus teſtatus eſt poſt eius reſurrectionem dicens: Data eſt mihi omnis poteſtas in coelo, & in terra: vt Matthæi. c. vltimo: Venit Meſſias Rex pauper, & humilis in primo ſuo aduentu ad patiendum, & ſaluãdum: vt ſuperius libris. v. & vi. probatũ eſt. Veniet iterum in poteſtate, & maieſtate ad iudicandũ: & tunc congregabit Sion, & Iſrael: hoc eſt fideles ſuos ad ſe conuerſos fide, & opere: ac eos in patriã cœleſtẽ conducet: & ibi lętabuntur: qa Deus erit in medio eorum, ac cũ illis gaudebit. & vt diffuſius oſtendam infra. c. per ea, q̃ ſuper hoc eodem Sophoniæ capite dicturus ſum. Sed qm̃ dixiſti ſuperius in Oppoſitione tua ô Iudęe de tuis Thalmudiſtis aſſerentibus Deum dolore angi quãmaximo ob templi ſui deuaſtationem, & Iudęorum captiuitatem: ideo à te prouocatus ſuper hoc nonnulla dicere libet ad oſtendendam Iudæorum fatuitatem, & imperitiam: imo verius impietatem quãmaximã, ſimul & hæreſim. Inquunt enim ipſi Thalmudiſtę in lib. benedictionum, immo maledictionum. c. i. Noctem i tres vigilias, ſiue cuſtodias eſſe diuiſam: & ꝙ in earum qualibet Deus tanquam leo rugit, dicens: Væ mihi, quia domum meam deſtruxi, & atriũ meum comburi feci, ac filios meos p vniuerſum terrarum orbem in captiuitatẽ eieci. Item ibidem Rabi Ioſeu (ſeu Quirina) inqt: Dum quẽdam in locũ pergerem, domumq; quãdam ex deſertis Hierlm, vt orarem ingreſſus fuiſſem: venit Helias, & ad illius domus hoſtiũ ſtãs

mei

Digitized by Google

mei cuſtodiam habuit, donec meam pſi-cerem orationē: qua perfecta dixit mihi: Pax tibi Rabi. ego aūt reſpondi: Pax tibi Rabi, & dñe mi. Ille aūt ait: O fili mi, quā vocem audiuiſti in hoc deſerto? Ego aūt reſpondi: Quendam audiui vlulantem ſicut columbā, & dicētem: Væ mihi, qa deſtruxi domum meā, & comburi feci atriū meum, filiosq; meos p vniuerſum terraꝝ orbem in captiuitatem diſperſi. Tunc ait Helias ipſe: Fili per vitam tuā, & per vitā capitis tui iuro: ꝙ non ſolū in hac hora ſic dicit: ſed etiā qñcunq; Iſrael in Synagogas, & ſtudia ingrediūtur, & ab ore Rabini alicuius legem audiunt, ac eis dicit, Quaddit. i. proficiunt: reſpondetur q; : Sit nomen eius benedictum: tunc Deus mouens caput, inqt: Beatus Rex, q ſic in domo ſua glorificat: & quod habuit pater: vt ſic faceret filios captiuos: Væ filiis, qui migrauerūt deſup menſa patris eoꝝ. hęc ibi. Ex his nempe Thalmudiſtaꝝ impudenter, & ſacrilege dictis, nō difficile intelligi pōt, ꝙ vera, & ſancta ſit Thalmud doctrina: & cuius ingenii oēs ſint Iudęi: cum ex ipſis tot, & tantæ oriantur fatuitates: imo verius impietates, & hæreſes. Nā cum Deus ſit Oipotens, perfectiſſimus, optimus, & beatiſſimus, atq; æternus, omniaq; futura videat, & ſciat: iſti tñ infideles, & ſpurciſſimi Iudęi arroganter, & impudenter, multipliciter ſuę derogarē nō formidant maieſtati. Primo, ꝙ non ſit Oipotens, cum eū dicant Iudęos ab hac captiuitate liberare nō poſſe. Item, ꝙ nō ſit beatus, cum dolore afficiatur ꝗmaximo. Item ꝙ futura ignoret, cum ſe dolore cruciādum ignoraſſet. Item corporeū eſſe, cum Meſſiā negent eſſe Deū, ſed hominem tm̄ contra tertiā Iudaicę legis radicem: vt lib. vii. c. x. Nonne Moyſes Deuteronomii. c. iiii. vos oēs Iudæos admonet, dicēs: Non vidiſtis aliq̄ ſimilitudinē in die, qua locutus eſt vobis dñs in Oreb de medio ignis: ne forte decepti faciatis vobis ſculptam ſimilitudinem, aut imaginem maſculi, vel fœminę &c. incorporeus eſt igitur Deus. Si autem Iudęus opponeret illud Pſal. ci. Et opera manuum tuarum ſunt coeli. & diceret: Ecce ꝙ Deus habet etiā manus. Reſpōdendum eſſet: a Scripturam ſacram more humano loqui ſępiſſime, denominando Dei virtutes p membra humana: nam per manus intelligimus Dei potentiam: attribuimus etiā ſibi aures, & oculos, & tñ tanquam Deus hęc nō habet: ſed Meſſias Rex ob aſſum ptam humanitatem hęc omnia habet: qa eſt verus homo, & verus Deus. Igitur ô Iudęe cum non probe ſacrarum literarū ſenſum cogitaueris: ideo in errorem lapſus es. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dominus noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias. De hac etiam re dicēdū eſt infra libro nono, cap. quinto.

¶ Vigeſimaſexta Oppoſitio Iudæorum. Caput. XXVI.

Vigeſimamſextam Oppoſitionē aſſumunt Iudęi ex infraſcriptis duorum Prophetaꝝ Vaticiniis: videlicet Iohelis. c. iii. ſm Hebræos: ſed. c. ii. & . iii. ſm Chriſtianos: Et dabo prodigia in cœlo, & in terra, ſanguinem, & ignem, & vaporem fumi: Sol conuertetur in tenebras, & Luna in ſanguinem, anteq̄ veniat dies dñi magnus, & horribilis. & ibidem magis infra: Cum ꝯuertero captiuitatem Iuda, & Hieruſalem, congregabo oēs gētes &c. & iterum magis infra: Et erit in die illa: ſtillabunt montes dulcedinem: & colles fluent lacte. Pſal. etiam. xlix. q Aſaph iſcribitur: Deus manifeſte veniet, Deus noſter, & nō ſilebit, ignis in cōſpectu eius ardebit, & in circuitu eius tempeſtas valida. Aduocabit cœlū de ſurſum, & terram diſcernere populum ſuum. Cōgregate illi ſanctos eius, qui ordinant teſtamentum eius ſuper ſacrificia. Ex qbus duorum Prophetarū verbis, & aliis multis, Iudæi aiunt hæc tria eo tempore, quo Meſſias Rex venturus eſſet, futura prędici. Primo, quod manifeſtus futurus eſſet ipſius Meſſiæ aduentus: & non taceret: quia prodigia eſſent in cœlo, & in terra quamplurima: ſanguinemq; , & ignem mitteret Deus: ac Solem in tenebras, & Lunam in ſanguinem conuerteret: & in circuitu eius tēpeſtas eſſet valida. Secundo, ꝙ ipſorum Iudæorum captiuitatem Deus ſoluere, ſiue conuerte- Oppoſitio.

re debebat:ac eos in terram ſuam promiſſionis conducere,& congregare. Tertio, bonorum omnium delectabilium affluẽtiam ſibi concedere debebat:quę cum in aduentu Ieſu Chriſti Meſſię noſtri adimpleta non fuerint:igitur inquiunt ipſum non fuiſſe Meſſiam.

Reſponſio. Reſponſio. O Iudæi, clamat contra vos Omnipotens Deus Ezechielis.c.iii. dicens:Et ſi ad illos mittereris, ipſi audirent te:domus autem Iſrael nolunt audire te: quia nolunt audire me. vbi aperte declaratur obedientia gentium:quę quãdoque prædicatorum voces eſſent ſine tarditate ſecuturæ. & cum ſubditur:Domus autem Iſrael nolunt audire te: quia nolũt audire me, Iudęę duritia deſignatur: quæ verba prædicantium & cognouit,& ſeq noluit. Iohelis.c.i.ſic dr̃ ſacerdotib⁹:Clamate ad dñm ſine ceſſatione: Heu me,heu me:qa prope eſt dies dñi.ſ. iudicii.& paꝝ infra:Tuba canite in Siõ: prędicate in monte ſancto meo: & ꝯſundantur oẽs,qui habitãt ſuper terrã: quia adeſt dies dñi: quia prope eſt dies tenebraꝝ,& caliginis:dies nubis, & nebulæ: ſicut matutinum effundetur ſup montes populus multus,& fortis: ſimilis ei non fuit à ſæculo,& poſt ipſum non erit vſq; in annos ſæculi ſæculoꝝ:ante ipm ignis ꝯſummẽs:& poſt ipſum flãma accẽſa &c. quia lõgum eſt.& ĩ calce capitis tertii dicitur:Et Iudæa in æternũ habitabitur: & Hierlm in gñatione,& gñationem: hoc eſt in cœleſti patria,quãtum ad iuſtos: qa in terreſtri Iudęa, & Hierlm habitari nõ põt in æternũ. Amos.c.v.Vę iis,q deſiderant diem dñi. Ait Prętor:Pacta ſeruabo.ſi bñ meminiſtis ò Iudęi inter nos ſuperius lib.v.c.i.conuentũ fuit:vt certamen noſtrũ eſſet tm̃ ſuper primo Meſſię aduentu:qm̃ vos Iudęi tenetis Meſſiam Regem ſemel tm̃ ventuꝝ eſſe:eũq; vẽturum in dies expectatis:cum nos Chriſtiani duplicẽ eius fateamur aduentum.Primum.ſ.in paupꝛtate,& humilitate ad patiendũ,& ſaluandũ:quẽ iamdiu elapſum fuiſſe ſuperius lib.v.&.vi.probatum eſt. Secũdum vero, & vltimũ eius aduẽtum gñoſum,& regiũ,in poteſtate,& maieſtate ad iudicandũ quoſcũq; tam mortuos, q̃ viuos,morituros tñ:& eorum cuiq; ſm merita,& demerita tribuendũ: hoc ipm, ꝙ dñs noſter Ieſus Chriſtus verus Meſſias venturus ſit manifeſtus:& ꝙ ſigna,& prodigia multa ante eius aduẽtũ in cœlo,& in terra futura ſint:vt antedicti annuntiant Prophetę: nos quoque Chriſtiani,atque fatemur.ſed in ſecundo eius aduentu,qui in huius ſęculi fine futurus eſt.de quo aduẽtu ex pacto inter nos inito,vt ſupra dictum eſt,nõ eſt hoc in loco certandum:ideo hęc Iudęorũ Oppoſitio nulla eſt,& penitus inanis:cum cõtra id, quod pepigimus,facta ſit. Quo tamẽ nõ obſtante: quia (vt noſtra innuit Oppoſitio) futurum Meſſię aduentum expectatis vos Iudęi ad liberationem, & cõgregationem,atque ſalutem temporalem in hac terreſtri vita, & male: aliqua tum ex ſupraſcriptorum, tum *etiam ex aliorum* Prophetarum Va*ticiniis ſubnectam*: vt intueamini quid *boni*, *& felicitatis*: & quibus ex eis Vaticiniis in *huiuſmodi* ſecundo,& vltimo Meſſię aduentu *præ*nuntietur,& promittatur: ad hoc maxime,vt in quo errore, vel potius inſania, ſiue peruicatia verſamini cognoſcatis,ſiue cognoſcere poſſitis. De huiuſmodi ſecundo Meſſię aduentu & Iohel,& infraſcripti etiam alii Vates taliter vaticinati ſunt. Iohel capitulo tertio ait: Quia ecce in diebus illis,& in tempore illo:cum cõuertero captiuitatem Iuda, & Hieruſalẽ, congregabo omnes gentes, & deducam eas in vallem Ioſaphat:& diſceptabo cũ eis ibi ſuper populo meo, & hęreditate mea Iſrael.& iterum ibidem magis infra: Conſurgant,& aſcendant gentes in vallem Ioſaphat:quia ibi ſedebo vt iudicem omnes gentes in circuitu. & iterum magis infra: Populi populi in valle conciſionis:quia iuxta eſt dies domini in valle conciſionis: Sol, & Luna obtenebrati ſunt:& ſtellę traxerũt ſplẽdorẽ ſuum:& dñs de Sion rugiet,& de Hieruſalem dabit vocem ſuam:& mouebuntur cœli, & terra,& dominus ſpes populi ſui, & fortitudo filiorum Iſrael:& ſcietis, quia ego dominus Deus veſter habitans in Sion

in monte

Digitized by Google

In monte ſancto meo:& erit Hieruſalem ſancta:& alieni non trãſibunt per eam amplius:& erit in die illa:ſtillabunt montes dulcedinẽ,& colles fluẽt lacte &c. Sophonias.c.i.Reuertimini à facie dñi Dei: qm̃ prope eſt dies dñi:& præparauit dñs victimam ſuã: ſanctificauit vocatos ſuos. & poſt pauca:Prope eſt dies dñi magna: prope eſt,& velox nimis:vox diei domini amara,& dura poſita ẽ,& valida: Dies iræ dies illa: dies anguſtiæ, & neceſſitatis:dies acerbitatis,& perditionis : dies tenebrarum,& caliginis:dies nubis, & nebulę:dies tubę,& clãgoris ſuper ciuitates munitas,& ſuper muros excelſos . Et afficiã hoĩes:& ambulabunt ſicut cęci: qm̃ dño peccauerunt:& effundã ſanguinem eorum ſicut puluerem:& carnes eorum ſicut ſtercora. Aurum eorum,& argentũ eorum non poterit liberare eos in die iræ dñi: in igne æmulationis conſummetur oĩs terra: qm̃ conſummationẽ,& feſtinationẽ faciet ſuper oẽs, qui habitãt terrã. Eſaias quoq; memorat.c. :Ecce enim dies dñi veniet inſanabilis furoris,& irę: ponere orbẽ terrę deſertum,& peccatores perdere ex eo.& poſt pauca:Cœlũ enim furore accendet, & terra mouebitur à fundamentis ſuis:propter furorem iræ dñi Sabaoth,in die qua ſuperuenerit furor eius &c. Daniel inſuper .c.vii.hoc ipſum aperte in magna parte demonſtrat, dicens : Aſpiciebam donec throni poſiti ſunt:& antiquus dierum ſedit veſtimentum eius candidũ ſicut nix : & capilli capitis eius quaſi lana munda : thronus eius flãmæ ignis: rotæ eius fluuius accenſus.& paulo infra : Iudicium ſedit,& libri aperti ſunt.& iterum magis ĩfra: Aſpiciebam ergo in viſione noctis:& ecce cum nubibus cœli quaſi filius hoĩs veniebat:& vſq; ad antiquum dierum peruenit:& in conſpectu eius obtulerunt eũ:& dedit ei poteſtatem,& honorẽ,& Regnũ: & oẽs populi, Tribus , & linguæ ipſi ſeruient:poteſtas eius poteſtas æterna: quæ non auferetur:& Regnum eius,quod nõ corrumpetur. de quo cumulatius dictum eſt ſupra lib.iii.c.vi. Malachias etiam .c.iii.inquit : Quis poterit cogitare diem aduentus eius?& quis ſtabit ad videndũ eum?ipſe enim quaſi ignis conflans,& quaſi herba fullonum:& ſedebit conflans,& emũdans argẽtũ,& purgabit filios Leui, & colabit eos quaſi aurum,& quaſi argẽtũ. & magis infra: Et accedam ad vos in iudicio:& ero teſtis velox in maleficiis &c.

Eſaias itidem.c.xxiiii.ait: Cataractę de excelſis apertę ſunt:& concutientur fundamenta terræ:confractione confringetur terra: contritione conteretur terra &c . Et erubeſcet Luna,& confundetur Sol, cum regnauerit dñs exercituum in monte Sion , & in Hieruſalem &c.Item paulo infra: Et erit in die illa: Viſitabit dñs ſuper militiã cœli in excelſo:& ſuper reges terræ : qui ſunt ſuper terram:& congregabuntur in congregatione vnius faſcis in lacum:& claudẽtur ibi in carcere:& poſt multos dies viſitabũtur. Hinc Origenes in errorem icidit: quod damnati ad Inferos ſunt aliquando liberandi:quod eſt contra dictum Saluatoris Matthæi.c.xxv.Diſcedite à me maledicti in ignem æternũ,qui paratus eſt Diabolo,& Angelis eius &c. & paulo infra: Et ibunt hi in ſupplicium æternũ &c.

Hieremias etiam.c.xxx.hoc idem futurum prędicens,dixit:Ecce enim dies veniunt,dicit dñs:& conuertam conuerſionẽ populi mei Iſrael,& Iuda,ait dñs: & conuertam eos ad terrã , quã dedi patribus eorum,& poſſidebunt eã &c. vbi oſtendit, quod eccleſia militãs maximam patietur calamitatem ex Antichriſti perſecutione,quæ fiet in nouiſſimo dierum ante finale iudicium:ſed poſtea ipſe Antichriſtus interficietur : & coadunabũtur Iſrael , & Iuda: hoc eſt oẽs viri fideles,& iuſti, licet per totum terrarum orbem diſperſi,in cœleſti Hieruſalem,vbi in æternum cœleſti perfruẽtur beatitudine,& cũctis affluent bonis, & vlterius non formidabunt &c. Item Eſaias ipſe.c.xxx.dixit : Et erit lux Lunæ ſicut lux Solis:& lux Solis erit ſeptempliciter ſicut lux ſeptem dierum. Item Eſaias .c.lxvi. Quia ecce dñs in igne veniet: & quaſi turbo quadriga eius reddere in indignatione furorem ſuum:& increpationem ſuam in flamma ignis: quia in igne dñs diiudicabit,& in gladio ſuo ad oẽm carnem &c. Illud autẽ Pſal.xlix.quod

ſuperius adduxit Iudæus in Oppoſitione ſua, eſt ſm tranſlationem noſtrã Latinam à LXX. interpretib' aſſumptã: ſed in Hebræo aliqualiter in aliqbus dictionibus à noſtra trãſlatione diſſentire vr̃: iõ ſm Hebræos ſic ſonat: Eueniet Deus noſter, & non tacebit: ignis coràm eo vorabit: & in circuitu eius tempeſtas valida: vocauit cœlũ deſurſum, & terrã, vt iudicet pplm ſuum: congregate mihi ſanctos meos, q fœdauit. i. maculauit pactũ meũ in ſacrificio. Ex præmemoratis nempe tot Prophetarum Vaticiniis prędicitur ſecundus, & vltimus Meſſiæ Regis aduentus: qui gl̃oſus, & regius, & i poteſtate, & maieſtate futurus eſt: vt antedicti denũtiant Prophetæ: & maxime Daniel. Quem aduentũ antedicta ſigna in ipſis Vaticiniis contenta pcedent iuxta hęc Iohelis verba: Sol cõuertetur in tenebras: & Luna in ſanguinẽ, anteq̃ veniat dies dñi magnus, & horribilis. vñ ex tot, & tantis ſignis aduẽtus ipſe non erit tacitus, ſed manifeſtus. Manifeſtus nanq; veniet inter iuſtos, atq; iniuſtos, iudicaturus iuſte: q prius venit occultus ab iniuſtis iudicatus in iuſte: ipſe inq̃ manifeſtus veniet, & non tardabit: hoc eſt non fallet: & in voce iudicis euidens apparebit: q prius cum veniſſet occultus ante iudicem ſiluit: quan do ſicut ouis ad immolandum ductus eſt: & ſicut agnus coràm tondente ſe fuit ſine voce: vt p Eſaiam legimus fuiſſe prophetatum: vt dictũ eſt ſupra libr. vi. c. lv. & lviii. Veniet aũt iterum non humilis, & pauper ad patiẽdum, & ſaluandũ, vt prius: ſed generoſus, & regius in poteſtate, & maieſtate ad iudicandũ, & regnandũ: non tñ ſm Iudæorum opinionem: expectant enim eũ Iudęi in tanta armorum potẽtia venturum: vt omnia mũdi Regna ſua poſſit debellare potẽtia, & Iudæorum ſubii cere iuriſdictioni: ac eos non ſolũ ab hac ſua liberare captiuitate: verum etiã ſibi priſtinum Regnũ reſtaurare: imo multo magis augere, & ampliare. Regnabit enim ipſe, non aũt Iudæi. Et quod, & quale futurum eſſet ipſius Meſſiæ Regnum, declara uit Daniel Propheta. c. vij. dicens: Et dedit ei poteſtatem, & honoriẽ, & Regnũ: & omnes populi, Tribus, & linguæ ipſi ſeruient: poteſtas eius poteſtas æterna: quæ non auferetur: & Regnũ eius, quod non corrumpetur Regnũ igitur ſuum æternũ eſt: & eius poteſtas æterna.

Quod autem ad iudicandum venturus ſit, hæc Iohelis verba demõſtrant: Cõſurgant. ſ. mortui de ſepulchris ſuis ad gñаlem reſurrectionem: & aſcendãt gẽtes in vallem Ioſaphat: qa ibi ſedebo: vt iudicẽ oẽs. & magis infra: Dñs de Sion rugiet: nil aliud ſignificat: niſi quod damnationis ſñiam contra impios proferet: & de Hieruſalem dabit vocem ſuã bonis, & iuſtis benigne alloquens, dicendo: Venite benedicti patris mei poſſidere paratum vobis Regnũ à ↄſtitutione mũdi: vt Matthæi. c. xxv. Item hoc idem, q Meſſias ad iudicandum venturus ſit, hr̃ ẽt Eſaiæ. c. lxvi. Quia in igne dñs iudicabit. Item Pſal. xlix. ſm veritatem Hebraicã, de qua ſupra: Et iudicabit pplm ſuum: vbi tranſlatio noſtra habet, Diſcernere pplm ſuum. Quod ẽt ↄuerſio, & ↄgregatio, & ſilr ſalus, de quibus in antedictis Prophetarum dicitur Vaticiniis ſpiritualiter, q̃tum ad animas, & poſt hanc terreſtrem vitam, non aũt tpaliter in hoc ſæculo intelligi debeant, ſatis clare infraſcriptis eorum Vatum edocemur verbis. Primo Iohelis. c. iii. dicitur: Et ſcietis, quia ego dñs Deus veſter habitans in Sion in monte ſancto meo: & erit Hieruſalem ſancta: hic nempe per Sion, & Hieruſalem cœleſtis intel ligit patria: iuxta ſñiam Apl'i ad Hebræos. c. xii. Acceſſiſtis ad Sion mõtem, & ciuitatem Dei viuẽtis Hieruſalem cœleſtẽ. Et erit Hieruſalem ſancta: & alieni nõ trãſibunt per eam amplius. quæ verba Iohe lis aperte demõſtrant hanc ſanctam ciuitatem eſſe cœleſtem patriam: in qua alieni à Deo: hoc eſt peccatores non habitãt, nec cum iuſtis trãſeunt, & habitant ſicut in terrenis faciunt ciuitatibus. & ſequitur ipſe Iohel: Et erit in die illa: ſtillabũt mõtes dulcedinem: & colles fluent lacte. per iſta enim ſenſibilia, quę delectabilia ſunt, metaphorice indicantur ſpiritualia gaudiorum plena: quæ in cœleſti habentur patria. & in calce ipſius Iohelis dicitur:

Itẽ etiã Ezechie lis. c. 34 vbi loqtur d paſtore, & ouibus metaphorice & ego ſeparabo ab eis. i. à iuſtis ſepabo trãſgreſſores &c.

Et Iudæa

Digitized by Google

Et Iudęa in æternum habitabitur:& Hie
ruſalem in generationẽ, & generationẽ:
ſicut enim ſuperius per Hieruſalem,& Si
on metaphorice intelligitur ciuitas cœle
ſtis:ita per Iudæam terra viuẽtium intel
ligitur:ſicut Hieremiæ.c.xxiii. In diebus
illis ſaluabitur Iuda:hoc eſt omnis confi
tens Deum corde, ore, & opere, ẽt iuxta
antiquoꝝ Hebræoꝝ ſniam. Nam Iudæa
interpretatur confeſſio: Terreſtris nanq;
Iudæa in æternum, & in generationem,
& generationem habitari non poſſet:ſed
hunc futurum Chriſti aduentum conabi
tur inimicus ad decipiendos fideles cal
lida fraude ſimulare: & ꝓ filio hominis,
qui expectatur venturus in maieſtate pa
tris ſui,filium perditionis, in prodigiis,
& ſignis mendacibus pręparare, vt pro
Chriſto introducat Antichriſtum.de quo
dñs in Euangelio pręedixit Iudęis: Quia
ego veni in nomine patris mei & nõ re
cepiſtis me:alius veniet in nomine ſuo,
& ipſum recipietis.& iterum dixit: Tunc
videbitis abominationẽ deſolationis ſtã
tem in loco ſancto:inſinuans per hęc ver
ba:ꝙ Iudęi noluerunt recipere veꝝ Meſ
ſiam:& loco eius recipient Antichriſtũ:q
ſe Meſſiam eſſe prædicabit: cum futurus
ſit deſolationis abominatio:& filius ſit ꝑ
ditionis. Apl's etiam ad Theſſalo. ſecun
da,capitulo ſecundo de eo ſic inquit: Ne
quis vos ſeducat vllo modo: qm̃ niſi di
ſceſſio venerit primum: & reuelatus fue
rit homo peccati filius perditionis, q ad
uerſatur,& extollitur ſuper oẽ quod dici
tur Deus:aut colitur ita vt in templo Dei
ſedeat:oſtendẽs ſe tanq̃ ipſe ſit Deus &c.
& paulo poſt: Et tũc reuelabitur iniquus,
quem dñs Ieſus iterficiet ſpiritu oris ſui
&c. Propterea ergo Propheticis, & Euan
gelicis,atq; Apoſtolicis vocibus nobis ꝓ
nuntiatur hic error:ne qui pro aduentu
Chriſti aduentum credãt Antichriſti:ſed
ſicut ipſe dixit:cum dixerit vobis: Ecce
Chriſtus hic,aut ecce illic,nolite credere:
veniẽt enim multi Pſeudochriſti, & Pſeu
doprophetę,& ſeducent multos &c. Sed
quomodo demonſtrauerit iudicium veri
Chriſti videamus: Sicut fulgur,inquit,de
Oriente reſplendet vſq; in Occidentem:
ita erit aduentus filii hominis: cum ergo
aduenerit dominus Ieſus Chriſtus, ſede
bit,& iudicium ſtatuet: ſicut in Euange
lio dicit &c. Illud ſimiliter Eſaiæ cap.
xxiiii. Et erubeſcet Luna,& confundetur
Sol,cum regnauerit dominus in monte
Sion,& in Hieruſalem:hoc eſt in cœleſti
patria: vt ſupra pluries dictum eſt: nõ ꝙ
ibi lumen eorum diminuendum ſit: vt
verba ſonare videntur: ſed magis accre
ſcendum,& augumentandum: cũ Eſaiæ
capitulo.xxx. dicatur: Et erit lux Lunæ ſi
cut lux Solis:& lux Solis erit ſeptempli
citer ſicut lux ſeptem dierum. ſed dicun
tur hic erubeſcere,& cõfundi metapho
rice:quia lumen eorum erit quaſi nullũ,
reſpectu luminis patrię cœleſtis: vt dici
tur Apocalypſis. c.xxi. Ciuitas non eget
Sole, neque Luna, vt luceant in ea: ſed
claritas Dei illuminabit illam: & lucerna
eius agnus:& ambulabunt gentes in lu
mine eius. & parum infra: Et portę eius
non claudentur per diem: nox enim nõ
erit illic.& capitulo.xxii. dicitur: Et vide
bunt faciem eius:& nomen eius in fron
tibus eoꝝ:& nox vltra non erit: & non
egebunt lumine lucernę:neq; lumine So
lis:quoniam dominus Deus illuminabit
illos:& regnabunt in ſæcula ſęculorum.
Hæc enim myſteria in teſtamento nouo
clariora ſunt,quàm in vetere:cui credere
tenentur Iudęi,quando in vetere annun
tiata reperiuntur: vt libro.vi.c.iii. proba
tum eſt. De hoc etiam finali iudicio Sal
uator noſter clarius multa prædixit Mat
thæi capitulo.xxiiii.&.xxv. Lucę capitu
lo.xxi. & Marci capitulo.xiii. Beatus
inſuper Auguſtinus in ſuo Codice de Ci
uitate Dei libro.xx. de hoc vltimo iudi
cio diſputãs:omnes penè ſcripturas tam
veteris,q̃ noui teſtamenti collegit de eo
mentionem facientes:ideo qui de eo vl
terius ſcire voluerit,illuc recurrat:ſed cũ
Iudęis ꝯcludentes dicimus pręmemora
ta Prophetaꝝ Vaticinia primo Meſſię ad
uentui nequaq̃ adaptari poſſe ob diuerſi
tatẽ effectuũ in ipſis aduẽtibus à diuinis
Vatibus ꝓnuntiatoꝝ. Volẽtes igiť Iudęi
Prophetaꝝ Vaticinia recte itelligere: vt
vtriq; aduentui ſuas adaptent proprieta

In Mi
draſch
kaheles
.i. Com
mẽtariis
Eccleſia
ſtis, di
xit Rabi
:Nõ
veniet
rex Meſ
ſias,do
nec creẽ
tur oẽs
aię,q̃ ꝑ
cogitatę
ſunt cre
ãdę. qđ
ſanè fie
ri nõ pt
niſi i fi
ne ſęcu
li:hoc ẽ
i ſecun
do Chr
ſti aduẽ
tu.

Digitized by Google

tes,& ꝯueniētias neceſſe eſt,ne in aliquē incidant errorē: vt eſt Iudęoꝝ mos: q̄ ea interdum peruerſe interp̄tantur: vt hoc i loco aperte cognoſcitur,cum ea, quæ de ſecundo annūtiant aduentu, velint primo adaptari aduentui,cui minime adaptari poſſunt:tum,qm̄ primus Meſſię aduentus à Zacharia,& Eſaia pauper,& humilis ad patiendū, & ſaluandū prænuntiatus fuerit: vt libr. vi. c. xxxvi. tū etiam, qm̄ ex ſententia, & auctoritate veſtri Rabi Moyſis Aegyptii prędicatoris magni, dicentis, In aduentu Meſſię Regis nulla prorſus huius mūdi fieri debet mutatio: ſed mundus ſuo ſolito curſu labi debet, quod in primo Meſſiæ aduentu verificatum eſt,& in ſecundo verificari nō poſſet ob ſigna multa grādia,& admiranda ab antedictis Prophetis annūtiata. Cum autem Iudęi recuſent, & negent Meſſiā noſtrum,qui in primo aduentu oēs ꝯditiones veri Meſſię adimpleuit, ſiue in quo cōditiones ipſę adimpletę fuerunt: vt ſupra lib. vi. probatum eſt: in quē, & quantum prolapſi ſint errorem Iudęi, videāt, intelligant,atq; cognoſcant. Nam ſi ad fidem Chriſti non acceſſerint, & confugerint: vt venturum Meſſiam expectent neceſſe eſt. Cum autem effectus ſecundi aduentus Meſſiæ ſit: vt mundum vniuerſaliter,& vniuerſum iudicet: quod futurū non eſt,niſi in fine mundi huius temporalis,nullis in ipſo mundo reſtantibus viuis ex hominibus: igitur ipſe Meſſias niſi in fine huius mūdi venturus non eſt: veniet igitur eo tempore: ſed ſi eo tempore omnes mortui erunt: & mortui ipſi reſurgent ad generalem reſurrectionem,vt iudicentur: vbi erunt Iudęi eo tempore? nonne & ipſi quoq; mortui erūt, & reſurgent? quomodo ergo ab hac captiuitate liberabuntur,niſi per mortem. Sed quoniam Meſſię Regi ſemper infenſi fuerūt, & eum nunquam in ſuū Meſſiam, & dominum acceptare voluerunt: quid eis accidet? Nempe in duriorem,& longiorem detrudentur captiuitatem,quia ad Infernum deiicientur: vbi in æternum,& vltra cruciabuntur: dicente Eſaia cap. xxiiii. de Inferno: Et congregabuntur in congregatione vnius faſcis in lacum: & claudentur ibi in carcere &c. Diſcite igitur ò Iudęi Prophetarum Vaticinia diligenter, & recte pſcrutari: & vtriq; aduentui Meſſię ſua tempora,ſuaſq; accommodare cōditiones: vt ex ipſis Vaticiniis verum ſenſum percipere poſſitis: & ne in pernitioſa aliqua prolabamini delyramenta. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dn̄s noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Vigeſimaſeptima Oppoſitio Iudęoꝝ. Caput. XXVII.

Vigeſimaſeptima Oppoſitio aſſumitur ex libro Regum. iii. c. xi. vbi ſic dicitur: Et affligam ſemen Dauid ſuper hoc: verumtamen non cunctis diebus. Ex hoc textu Iudęi intumeſcunt, & in Chriſtianos audacius inſurgunt, dicētes hoc in loco expreſſe conſtare: ꝙ licet Regnum Dauid poſt Regis Salomonis mortem affligeretur ob decem Tribuum ab eo ſeparationem: *non tamen cunctis diebus ſtaret afflictum: quaſi dicere voluerit*: quia iterū inſimul *reſtauraretur*, & vniretur. Et hoc fore aſſerūt *Hebręi tempore Meſſiæ*: quem futurum *expectant*: & in Hieroſolymis temporaliter regnaturum omnibus mundi gentibus vi armorum ſibi,ac cunctis Hebræis ſubiugatis: ciuitatemq; Hieroſolymę, ac Dei templū multo amplius,& magnificētius, q̄ prius ædificaturum. Ad quem locum Iudæos omnes,vbicunq; diſperſi, & vagi fuerint ſtatim reducet,& congregabit. Quod cū Ieſu Nazareni tempore factum non fuerit: ideo ipſum negant fuiſſe Meſſiam. Oppoſitio.

Ad hanc vigeſimamſeptimam Oppoſitionem reſpondetur: Verum eſſe, ꝙ ob Salomonis auerſionem à domino Deo ſuo,& ad Deos gētium vxorum ſuarum ſuaſionibus cōuerſionem (ſeptingentas enim vxores quaſi Reginas, & concubinas trecentas habuit Salomon: vt ibidē habetur) Deus Omnipotens Regnū Dauid afflixit: non tamen ipſius Salomonis tempore propter Dauid patrem ſuum: ſed eo mortuo: tempore Roboam ipſius Salomonis filii: qui in patris Regno in vna tātum Tribu: Iudę ſcilicet ſucceſſit. Sola enim tunc Tribus Iuda domum Dauid ſecuta Reſponſio.

Digitized by Google

uid ſecuta eſt:cui poſtea adhæſit Tribus Beniamin:reliquæ vero decem Tribus ſe parauerunt ſe ab eo: & adheſerunt Hieroboam,qui erat de Tribu Ephraim: & Salomonis fuerat ſeruus:quem ipſę Tribus decem Regem ſibi conſtituerunt: & hoc Regnum vocatum eſt Regnum Iſrael:ex qua Regni diuiſione patet Regnum Dauid afflictum fuiſſe ſecundi Paralipomenon capitulo vndecimo. Sacerdotes aũt, & leuitæ,qui erant de vniuerſo Iſrael venerunt ad eum.ſ.Roboam,de cunctis ſedibus ſuis, relinquentes ſuburbana, & poſſeſſiones ſuas ad Iudam, & Hieruſalem:eo ꝙ abiecisſet eos Hieroboã: & poſteri eius, ne ſacerdotio dñi fungerent: qui conſtituit ſibi ſacerdotes excelſoꝝ,& Dęmonioꝝ,vitulorũq;, quos fecerat: ſed & de cunctis Tribubus Iſrael, quicunq; dederant cor ſuum,vt q̃rerent dñm Deũ Iſrael venerunt in Hieruſalem ad immolãdum victimas ſuas corãm dño Deo patrum ſuoꝝ:& roborauerũt Regnũ Iudæ: & ꝯfirmauerunt Roboam filium Salomonis per tres annos &c.Item cap.xii. Cũq; roboratum fuiſſet Regnum Roboã,aſcẽdit Seſach Rex &c. Inſup etiam ex verbis ſequentibus.ſ. Verũtamen non cũctis diebus:patet Regnum ipſum Dauid non cunctis diebus afflictum iri:ergo ſaltem reſtaurari: & in priſtinam dignitatem reduci,ſi non maiorem:& hoc tẽpore Meſſię fieri debuiſſe dicunt Hebręi: quod & nos Chriſtiani non inficiamur.Sed cuiuſmodi Regnum eſſet hoc, aut eſſe deberet,inter Iudæos,& Chriſtianos differentia eſt,& quæſtio q̃maxima. Nam Hebræi penuriam rerum temporalium timentes, bonoꝝ temporalium cupidi ſemper fuerunt:& propterea ſibi in eorum lege bonorum temporalium abundantia promittitur:vt conſtat Eſaię cap.i. vbi dicitur: Si mandata mea cuſtodieritis,bona terrę comedetis:quod fiebat vt ad obediendũ eſſent promptiores:pro qbus tamen bonis temporalibus, bona intelligebantur ſpiritualia:licet ipſi Hebræi ſemper temporalia,prout ſonãt verba,intellexerint: & vſq; in hodiernum diem intelligant. Quapropter dicunt,Meſſiam temporaliter regnaturum:& Hieruſalem ciuitatem vnà cum tẽplo maiori ſumptu,& magnificentia,q̃ prius fuiſſet,rȩdificandã eſſe, omneſq; Hebręos ſtatim congregabit: quibus vi armorum,& potẽtia omnes orbis terrarum partes ſubiiciet.Quod ſentientes etiam nonnulli ex domini noſtri Diſcipulis poſt Magiſtri ſui reſurrectionem, dum ipſe eſſet in cœlum aſcenſurus: eo enim tẽpore Diſcipuli ipſi adhuc rudes erãt,cum eſſent idiotę:nam Spiritus ſanctus nondum in eos deſcenderat, volentes ab eo ſuper hoc certiores fieri,Interrogauerunt eum dicentes:Domine ſi in tpe hoc reſtitues Regnum Iſrael? vt Actuum cap.i.Quę inquiſitio cum ſtulta eſſet, eã repulit dñs,dicens:Non eſt veſtrum ſcire tẽpora &c.Chriſtiani vero diuinitus edocti,& illuminati de ſpirituali Regno, & non temporali(vt eſt rei veritas) intelligunt:& ſic eſſe affirmant,dicentes:Hanc Regni Dauid reſtitutionem factam fuiſſe tpe dñi noſtri Ieſu Chriſti:qui verus fuit Meſſias,& de ſtirpe,& ſemine Dauid,quãtum ad humanitatem:vt ſupra libro. vi. cap.vii.Et qui ob paſſionis ſuæ meritum in ſua glorioſa reſurrectione fuit à Deo exaltatus, quantum ad prędictam ſuam humanitatem,& data fuit ſibi omnis poteſtas in cœlo, & in terra: vt ipſemet dixit Matthæi cap. vlti. Vnde cum Dauid fuerit Rex ſolum in terra:& etiam habuerit Regnum in Iudęa ſatis anguſtum: veraciter dicere poſſumus:ꝙ Regnũ ipſum Dauid:non ſolum fuit in Chriſto reſtauratum,ſed multo magis auctum,& augumentatum:cum poteſtas ſua ſit non tantum in Iudęa,ſed in toto terrarum orbe: & non ſolum in terra,ſed etiam in cœlo: vt ſuperius dictum eſt. Ex quo adimpletum eſt; ꝙ ſemen Dauid non cunctis diebus fuit afflictum: ſed multo magis auctum, & magis etiam augebitur in fine mundi, quando cum poteſtate maxima veniet viuos, & mortuos iudicaturus. Qua de re, Iudæos male ſentire conſtat in antedicta ſua interpretatione,cum ſuper ficto,& nõ vero fundamento eam fũdauerint. Veritas hæc ex duobus falſis in ea ꝯtentis non difficile intueri poteſt.

quorum alterum eſt: ꝙ Meſſiam venturū expectant, qui iamdiu venit: vt ſupra lib. .v. probatum eſt: ex quo fruſtra, & incaſſum eum venturū expectant: alterū vero, quia dicunt, ciuitatem Hieruſalem, & tēplum Dei iterum reſtaurari debere: quod eſt ſimiliter falſum: cum Prophetarū Vaticiniis, neq; ipſa ciuitas, neq; templum debeant Iudęis vlterius reſtaurari: vt infra cap.xxx. huiuſmet libri ꝓbabit̄. Quibus duobus Hebręorū fundamentis irritatis, & annullatis, vt hęc Hebręorū interpretatio euaneſcat neceſſe eſt. Hac igitur non obſtante Oppoſitione, dn̄s noſter Ieſus Chriſtus verus fuit Meſſias.

¶ Vtrum Ieſus Nazarenus, quem Chriſtiani colunt, fuerit verus Meſſias in lege, & Prophetis promiſſus.

Oppoſitio. NEgant Iudæi Ieſum Nazarenum, quem Chriſtiani colunt, verū fuiſſe Meſſiam in lege, & Prophetis promiſſum: & ad huius rei ꝓbationem contra nos Chriſtianos ſic arguunt: Meſſias nondum venit: ergo Ieſus nō fuit verus Meſſias. Conſequentia patet, antecedens probatur. Nam Helias debet prius venire, q̃ Meſſias: prout legitur Malachię cap. iiii. Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetam anteq̃ veniat dies domini magnus, & horribilis: & conuertet cor patrum in filios: & cor filiorū ad patres eorum. Ad intellectum eorum, quę dicēda ſunt, notandum eſt: ꝙ ex hoc Oraculo, & ex litera præcedente ipſum Oraculum, Scribæ, & Phariſæi inter cæteras ſuas traditiones, duos formauerunt articulos: quorum primus eſt: ꝙ Helias debet præcedere Meſſiam in ſuo aduentu: & ideo, quando Iudęi miſerunt ab Hieroſolymis ſacerdotes, & leuitas ad Ioannem: vt interrogarent eum: Tu quis es? & Ioannes negauit ſe eſſe Chriſtum: tūc Phariſęi iterum interrogauerunt eum, dicentes: Helias es tu? &c. & hoc: eo ꝙ habebant ꝑ articulo: ꝙ Helias erat vēturus ante ipſum Meſſiam. Item Matthæi cap.xviii. quando tres Diſcipuli viderunt Moyſem, & Heliā in trāſfiguratione Chriſti: & poſtea neminem viderunt, niſi ſolum Ieſum: tūc interrogauerunt Chriſtū, dicentes: Quid ergo Scribę, & Phariſęi dicunt: ꝙ oportet Heliam venire primum? Ex qbus patet: ꝙ Scribæ, & Phariſęi inter ſuas traditiones tanquam articulum affirmabant Heliam venturum, & pręceſſurum Meſſiam in lege promiſſum. Item vbi inquit Deus per Malachiā: Memēto legis Moyſis ſerui mei: quam mandaui ei in Oreb, præcepta, & iudicia. & ſubdit: Ecce ego mittam vobis Heliam &c. Per hoc ipſi Scribæ, & Phariſæi alium formauerūt articulum. ſ. ꝙ cauſa quare Helias præcedere debebat Chriſtum erat: vt prędicaret, & reſtauraret legem Moyſis perditam in filiis diſperſionis: vt poſtea Rex Meſſias poſſet eam confirmare, & ratificare. Ex quibus duobus articulis Iudæi moderni ſic contra nos Chriſtianos arguūt. & Primo ex primo ſic: Helias nondum venit: ergo Meſſias nondum venit: quia prius venturus eſt Helias, q̃ Meſſias. & ſi Meſſias nondum venit: *ergo Ieſus Nazarenus* non fuit verus *Meſſias*. *Item* ex ſecundo articulo ſic arguunt: *Meſſias in lege promiſſus* debet confirmare, *& ratificare* legem Moyſis filiis diſperſionis: quam Helias prius debebat reſtaurare, & declarare: ſed Ieſus Nazarenus hoc non fecit: immo pręuaricatus eſt, & diſſipauit totam legem Moyſis, quo ad omnia præcepta, & mandata tam moralia, quàm cerimonialia, & iudicialia: igitur non fuit verus Meſſias. Hæc minor probatur per ſingula. Nam Ieſus primo præuaricatus eſt præcepta moralia, ſabbatum violando, exercendo opera ſanitatum, & ſe Deum faciendo. Secundo violauit cerimonialia, cibos prohibitos ꝯcedendo, quando ſuis dixit Diſcipulis: Comedite quæ apponuntur vobis. Tertio pręuaricatus eſt iudicialia, Ioannis capitulo ſeptimo, quando abſoluit Adulteram, quam lex præcepit lapidari, Leuitici capitulo vigeſimo. Ex quibus patet: ꝙ totam legē violauit: ergo non fuit legis cōfirmator, ſed diſſipator: & per conſequens non fuit Meſſias. Item contra eum etiam arguūt: eo, quia erga populum Iſrael non exercuit officium veri Meſſiæ: & ideo eum negant fuiſſe verum Meſſiam: quod ſic

probare

probare conantur. Inquiunt enim ipſi Iu
dæi: ꝙ Meſſias in lege, & Prophetis pro-
miſſus quatuor erat pricipaliter facturus
erga populum Iſrael. Primo debebat de-
bellare, & ſubiicere populo Iſrael totum
orbem terrarum, & populum Gentilem,
& omnes Reges terrę, & dominari à ma
ri vſq; ad mare, & à flumine vſq; ad ter-
minos orbis terrarum: vt Pſal. ſeptuageſi-
moprimo. Secundo debebat educere, &
liberare omnes filios Iſrael ex omnibus
partibus mũdi: vt Eſaiç capitulo vndeci
mo: Et congregabit profugos Iſrael, & di
ſpſos Iuda colliget a quatuor plagis ter-
ræ. Tertio debebat ædificare nouam Hie
ruſalem in monte Sion: & in ea congre-
gare omnes filios Iſrael: vt in ea cum ma
gna proſperitate, & pace obſeruent to-
tam legem Moyſis: vbi erit tanta pax: ꝙ
omnes Tribus terræ conflabunt gladios
in vomeres, & lanceas in falces: vt Eſaiæ
capitulo ſecũdo. Quarto, & vltimo, Rex
Meſſias debebat facere imortales, & im-
paſſibiles omnes filios Iſrael viuentes in
illa ciuitate noua Hieruſalem: quia præci
pitabit mortem in ſempiternum: & auſe
ret dominus Deus omnem lachrymam
ab omni facie: & opprobrium populi ſui
auferet de vniuerſa terra: vt Eſaiç capitu-
lo vigeſimoquinto. Sed Ieſus Nazarenus
nil horum fecit: imo totum oppoſitum:
ergo non fuit verus Meſſias: quod hoc
modo probare conantur. Nam primo
non debellauit, nec ſubiecit ſibi totum
orbem: immo fuit pauper, & deiectus in
tantum, ꝙ fuit crucifixus per Iudæos, &
Gentiles, & ſepultus in alieno ſepulchro.
Item ſecundo non cõgregauit filios Iſra-
el: nec liberauit eos de captiuitate: im-
mo poſt mortem eius fuerunt per mun-
dum diſperſi, & diſſipati. Item tertio
non ædificauit nouam Hieruſalem: im-
mo poſt mortem eius: & cauſa eius fuit
diruta, & diſſipata ciuitas Hieroſolyma:
vt inquit Ioſephus libro ſeptimo de bel-
lo Iudaico: immo dicunt Iudæi: quod Ie
ſus Nazarenus non ſolum diſſipauit ciui
tatem, & populum, ſed etiam totam le
gem Moyſis, inquantum inſtituit nouum
ſacrificandi modum, & colendi Deum:
immo deſtruxit Iudaiſmum, inquantum
magna pars Iudæorum recepit baptiſ-
mum Chriſti: & recipit in dies. Item quar
to non videmus: ꝙ Ieſus in aduentu
ſuo poſuerit tantam pacem inter homi-
nes: quòd conflauerint gladios in vo-
meres &c. immo poſt eius aduẽtum fue-
runt maxima bella per omnes partes or
bis: vt patet per omnes hiſtorias gen-
tium. Item non fuit tanta pax inter ani-
malia bruta: quòd bos comederit cum
agno: & leo cum oue: quia eandem fe-
rocitatem retinent animalia bruta. Item
Chriſtus non præcipitauit mortem, nec
abſtulit omnem lachrymam à ſuis: im-
mo reliquit ſuos mortales, & paſſibiles:
nec videmus quòd baptiſmus Chriſti au
ferat miſerias, & infirmitates corpora-
les. Ex quibus omnibus ſequitur, ꝙ Chri
ſtus non fuit verus Meſſias in lege pro-
miſſus: quia non exercuit officium ve-
ri Meſſiæ.

Reſponſio. In oppoſitum eſt illud Reſponſio.
Ioannis capitulo primo, quãdo dixit An
dreas Petro: Inuenimus Meſſiam: quod
eſt interpretatum Chriſtus. Item Philip-
pus Nathanaeli: Quem ſcripſit Moyſes
in lege, & Prophetæ inuenimus Ieſum fi
liũ Ioſeph à Nazareth. Item Nathanael
dixit ipſi Ieſu: Rabi tu es filius Dei: tu es
Rex Iſrael. Item Nicodemus homo ex
Phariſęis Princeps Iudęorum: qui venit
ad Ieſum nocte: & dixit ei: Rabi ſcimus
quia à Deo veniſti Magiſter: nemo enim
poteſt hæc ſigna facere, quæ tu facis, niſi
fuerit Deus cum eo: vt Ioannis capitulo
tertio. Item totus ille populus Iudaicus
ſatiatus quinq; panibus, & duobus piſci-
bus confeſſus eſt Ieſum eſſe Meſſiã, quã-
do dixit: Quia hic eſt vere Propheta, qui
venturus eſt in mũdum: hoc eſt Meſſias:
vt Ioannis capitulo. vi. Et ſic Ieſus Naza-
renus non ſolum à toto populo Gentili:
ſed etiã à multis de populo Iudaico fuit
receptus, tanquam verus Meſſias: vt pa-
tet in Euangeliis.

Poſtq̃ in pręcedẽti ſexto libro per quã
plurimas particulares cõditiones idonee
probatum eſt, Ieſum Chriſtum verè fuiſſe
Meſſiam in lege ꝓmiſſum, & à Prophetis

Digitized by Google

annunciatū: ideo facilius, & breuius ad ſupraſcriptas Iudæorum Oppoſitiones, & Argumenta reſpondere potero: quia per ſingulas cōditiones, particulares ſcripturas adducere, & allegare non oportebit ſed duo tantum reſtant mihi in hac diſputatione vidēda, & ꝓbanda. Primo: quomodo Ieſus Chriſtus obſeruauit, & ſtatuit, & cōfirmauit, & ratificauit legem Moyſis: prout quærit primum Argumentum. Secundo: qualiter Ieſus Chriſtus exercuit, & perfecit officium veri Meſſię: prout quærit ſecundum Argumentum. Quantum ad primum Articulum: eſt primo notandum: ꝙ quia lex diuina data Moyſi non erat mere literalis, & temporalis: ſed etiam principaliter ſpiritualis: ideo ſcripturas legis, & Prophetarū lex Moyſis erat primo illi populo literaliter obſeruanda. Secundo erat per Meſſiam promiſſum ſpiritualiter declaranda. Tertio erat per eius paſſionem literaliter, & carnaliter terminanda: & eius veritas ſpiritualiter obſeruanda. Primum patet multipliciter in Exodo, Leuitico, Numeris, & præcipue in Deuteronomio: vbi Deus ſub multiplici comminatione, & maledictione præcipit illam legem obſeruari. Secūdum patet Deuteronomii capitulo decimoooctauo, vbi Deus dicit Moyſi: Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorum ſimilem tui: & ponam verba mea in ore eius: loqueturq́; ad eos omnia, quę præcepero illi: qui autem verba eius, quę loquetur in nomine meo, audire noluerit: ego vltor exiſtam &c. Ex dictis in hoc textu ſequitur primo: ꝙ in lege Moyſis fuit Chriſtus promiſſus ad declarandam legem Moyſis. & verum: id eſt veritatem eius. Secundo ſequitur: ꝙ talis promiſſio de Chriſto declaratore fuit facta in monte Synai ſimul cum datione legis: quod probatur per hæc Moyſis verba ibidem poſita ad populum ſcilicet: Prophetam ſuſcitabit tibi dominus Deus tuus, ipſum audies, vt petiſti à domino Deo tuo in Oreb: quando concio congregata eſt: & dixiſti: Vltra non audiam vocem domini Dei mei & ignem hunc maximum amplius non videbo, ne moriar. & ait dominus mihi: Bene omnia locuti ſunt: Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorum ſimilem tui &c. vt ſupra. Ex quibus patet: ꝙ iſta promiſſio de Propheta declaratore legis futuro: quam refert hic Moyſes, iam fuerat facta in Oreb ī datione legis: quando populus dixit Moyſi: loquere tu nobis: & non loquatur nobis Deus, ne forte moriamur: vt patet Exodi cap. xx. & tunc Deus dixit Moyſi: Bene omnia locuti ſunt: petendo. ſ. mediatorem, qui loquatur eis ex parte Dei familiariter: ideo promitto tibi: ꝙ Prophetam ſuſcitabo eis de medio fratrum ſuorum ſimilem tui in humanitate, & officio. Iſte enim ſimilis tui: primo in humanitate: quia licet ſit Deus, tamen erit etiam homo: quia Ponam verba mea in ore eius: quoniam erit Verbum incarnatum: & ſic apparebit mundo ſimilis tibi in humanitate: & erit etiā tibi ſimilis in officio. Nā ſicut ego miſi te ad iſtum populum liberandum ab iſta captiuitate temporali: & eduxi eum de terra Aegypti: ita ego mittam illum ad liberandum totum genus humanum de ſeruitute peccati, & de iugo legis. Item ſicut ego per medium tui hanc dedi legem iſti populo: ita per medium illius Prophetæ Chriſti, eam declarabo legem: ideo Poſui verba mea in ore eius &c. Ex quibus patet: ꝙ promiſſio de Chriſto futuro legis interprete, & declaratore facta fuit in monte Oreb, ſiue Synai: vtroq; enim nomine appellatur. Verum licet ipſe Moyſes totam legem ibi à Deo accepiſſet: & in ſuo ſcripſiſſet volumine: ac fœdus de ipſa lege ſeruanda cū ipſo populo ibi percuſſiſſet: tamen ibi totam non publicauit legem: dubitans forte: ne Iudæorum turba: quæ ducentiſquinque annis cum Aegyptiis conuerſata fuerat: & ꝓpterea non ſolum carnalis, & terrena effecta erat, ſed etiam nequam, & duræ ceruicis, vt Moſaica ſcriptura teſtatur: eam legem recipere, & acceptare recuſaret: ſed tanquam prudens legiſlator populum ipſum, tanquam rudem primitus, non quibus oportebat legibus, ſed quibus poſſet, iſtrueret, & gubernaret neceſſe fuit. Vnde propter prauam, & indiſciplinatam

Digitized by Google

plinatam recipientis ꝯſuetudinem: veluti īfantiæ ætate mutata, variis legibus pedetentim ipſe inſtruendus fuit, & inſtituēdus: veluti pater filiũ in diuerſis educat ætatibus: ſcilicet alia infantem: alia puerum: alia adoleſcentem: & alia iuuenem. Quotidie igitur per deſertum peregrinādo populum inſtruebat: & aliquid de lege docebat: ac ſi de nouo à Deo accepiſſet: vt ipſum populum ad legis receptionem, & obſeruationem aſſuefaceret: vt in Leuitico, Numeris, & Deuteronomio patet. Quod manifeſte verum eſſe ꝯſtat ex his verbis in calce cap. xxvi. Leuitici poſitis: Hæc ſunt iudicia, atq; præcepta, & leges, quas dedit dominus inter ſe, & inter filios Iſrael in monte Synai per manum Moyſis. Tertio autem ſequit᷑: ꝙ ſicut totus ille populus ſe obligauit ad ſeruandam legē Moyſis: & omnia, quæ Deus locutus fuerat Moyſi, quando dixit: Omnia quæ locutus eſt Deus faciemus, & erimus obedientes: vt Exodi capitulo vigeſimoquarto: ita pariter ſe obligauit ad audiendum Chriſtum in ſuo aduentu, & declarationem legis per ipſum faciendam. Item ſicut ille populus ſe obligauit ad ſeruandam literaliter legē Moyſis ſub anathemate, & multiplici maledictione ſcripta Deuteronomii capitulo vigeſimoſeptimo, & vigeſimooctauo, ita ſub eiſdem maledictionibus, & pœnis ſe obligarunt ad audiendum, & obediendum illi Prophetæ Chriſto, & ad ſeruandam legem ſm eius declarationem. Item ex his ſequitur: ꝙ ille populus non erat obligatus ſeruare literaliter legem Moyſis, niſi vſq; ad declarationem factam per illum Prophetam promiſſum: ſed exinde tenebantur obſeruare legem Moyſis ſpiritualiter ſm veritatem, & declarationem factam per illum Prophetam, cui obligabantur credere, & obedire, & eius doctrinam audire, & ſequi: ideo dixit eis Ieſus Ioannis capitulo quinto: Scrutamini ſcripturas: quia illę teſtimonium perhibent de me: eſt qui accuſat vos Moyſes, in quo vos ſperatis: ſi enim crederetis Moyſi, crederetis forſitan & mihi: de me enim ille ſcripſit: quaſi diceret: ſicut patres veſtri obligati fuerunt credere Moyſi, & ſeruare literaliter legem eius: ita & vos obligamini credere mihi: & audire à me declarationem legis Moyſis: nã ego ſum ille Propheta, de quo ſcripſit Moyſes Deuteronomii capitulo decimooctauo: cui cũ comminatione vltionis obligamini credere: & ideo ſi crederetis Moyſi, crederetis & mihi: & per conſequens non credendo mihi, non creditis etiam Moyſi: & ſic irritam facitis legem eius: & violatis iuſiurandum, quod feciſtis in Oreb, quando dixiſtis: Omnia quæ locutus eſt Deus faciemus, & erimus obediētes, Exodi capitulo vigeſimoquarto. & per conſequens eſtis hæretici in lege, & incurritis in omnes maledictiones ſcriptas, Deuterono. capitulo vigeſimoſeptimo, & vigeſimooctauo. Hoc idem oſtenditur Matthæi capitulo tertio, & Lucæ capitulo tertio: quãdo in baptiſmo Chriſti vox Dei patris audita eſt, dicēs: Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui: ipſum audite. Et ſic patet ꝙ idem Deus pater, qui in datione legis dixit de Chriſto: Ponam verba mea in ore eius, loqueturq; ad vos &c. idem pater pręcepit in nouo teſtamento, vt audiant ipſum Chriſtum tanquam Prophetam promiſſum in lege: & ideo vbicunq; memoratur in Prophetis præſens punitio, & captiuitas, in qua modo laborant Iudæi, ſemper aſſignatur pro cauſa, quia non exaudierunt vocem domini venientis in carnem: ſiue quia non audierunt vocem huius Prophetæ: ſcilicet Chriſti, nec crediderunt ipſi. Vnde ait Chriſtus per os Dauid Pſalmo decimoſeptimo: Filii alieni mentiti ſunt mihi: filii alieni inueterati ſunt, & claudicauerunt à ſemitis ſuis. Item Pſal. octuageſimo: Populus meus non audiuit me: & Iſrael non itendit mihi. Item Pſal. nonageſimoquarto: Hodie ſi vocem eius audieritis, nolite obdurare corda veſtra. & paulo infra: Iuraui in ira mea &c. Item Eſaiæ capitulo primo: Cognouit bos poſſeſſorem ſuum, & aſinus præſepe domini ſui: Iſrael autem non cognouit me. Item capitulo quinquageſimo: Ecce enim in iniquitatibus veſtris venditi eſtis: & in

Digitized by Google

ſceleribus veſtris dimiſi matrem veſtram: quia veni, & non erat vir: vocaui, & nõ erat qui audiret. Item cap. lxv. Omnes in cœlum corruetis pro eo quod vocaui, & non reſpondiſtis: locutus ſum, & nõ audiſtis &c. Item Hieremię cap. xvi. Sed vos peius operati eſtis, q̃ patres veſtri. Ecce enim ambulabat vnuſquiſq; poſt prauitatem cordis ſui mali, vt me nõ audiat: eiiciam vos de terra hac &c. Ex ſupradictis patet quõ ille populus ſub cõminatione obligabatur audire Chriſtum in ſuo aduentu legem declarantem: ſed q̃a non audiuit, ideo fuit punitus in corpore, & anima in æternum. Et ſic patet, qualiter lex Moyſis erat per Chriſtũ declaranda. Hoc idem dicit Rabi Moyſes in ſententiis de pœnitentia: ꝙ tpe Meſſiæ omnes attendent ad ſciendam legem pro ſæculo ṽturo acquirendo. Item in hoc ꝯcordant omnes Rabini Iudęoꝝ antiqui. ſ. ꝙ Meſſias debet in ſuo aduentu declarare myſteria occultiſſima legis: imo multa ſunt myſteria in lege, quę appellant Tycu. i. ſilentiũ: q̃ nullus audet declarare: q̃a eoꝝ declarationẽ expectant faciendã ꝑ Meſſiã, q declaret nodos, & ænigmata legis.

¶ Tertio, ꝙ lex Moyſis, quo ad cerimonialia, & literale officium, erat per Chriſtum & eius mortem terminanda, & abolenda.

HOc patet Pſal. xxxix. Sacrificiũ, & oblationem noluiſti: aures aũt pfeciſti mihi: holocauſtũ & pro peccato nõ poſtulaſti: tũc dixi: ecce venio &c. Item Pſal. xlix. Non accipiam de domo tua vitulos: neq; de gregibus tuis hircos &c. Item Eſaię cap. i. Quo mihi ĩ multitudine victimaꝝ veſtraꝝ &c. Hoc idem ẽt cap. vltimo per totum. Item Hieremię cap. xvi. Ecce dies venient, dicit dñs: & non dicẽt vltra viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed viuit dominus, q eduxit filios Iſrael de terra Aquilonis &c. & vt ſupius lib. vi. cap. lxxxv. ꝓbatum eſt in ceſſatione legis. Ex quo patet, ꝙ Paſcha, & Sabbata debebant ceſſare in aduẽtu Meſſię. Item cap. xxxi. Ecce dies venient, dicit dñs: & feriam domui Iuda, & domui Iacob fœdus nouum: nõ ſm pactum, quod pepigi cum patribus veſtris in die, qua apprehendi manũ eorũ, vt educerẽ eos de terra Aegypti &c. Item Danielis cap. ix. Poſt Hebdomadas ſexagintaduas occidetur Chriſtus: & non erit eius populus, qui eum negaturus eſt: & ciuitatem, & ſanctuariũ diſſipabit populus cum Duce venturo: & finis eius vaſtitas: & poſt finem belli erit ſtatuta deſolatio: ꝯfirmabit aũt pactum multis Hebdomada vna: & in medio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificium: & erit in templo abominatio deſolationis, & vſq; ad conſummationem, & finem pſeuerabit deſolatio. Ex ſupraſcriptis ergo patent tria pręſuppoſita: ſcilicet Primum: qualiter lex Moyſis erat ex pręcepto Dei ſub multiplici cõminatione ab illo populo obſeruanda. Secundo: qualiter illa lex per Chriſtum Prophetã futurum erat declaranda: & quomodo ſub eadem cõminatione ille populus erat obligatus audire Chriſtum, & eius doctrinã, & ipſi obedire. Tertio: qualiter hoſtia, & ſacrificia, & cætera legalia legis Moyſis literaliter, & officialiter erant terminanda, & abolenda, & verificanda per mortem Chriſti: & per ꝯſequens ille populus non amplius erat obligatus poſt mortẽ Chriſti ad obſeruanda literaliter cerimonialia: ſed obligabatur ſpiritualiter ea obſeruare ſm declarationem factam per Chriſtum: hoc eſt ſm doctrinam Euangelicã: quæ nil aliud eſt, niſi declaratio, & veritas legis. Et ſic patet qualiter Chriſtus erat futurus declarator legis Moyſis. Secundo eſt notãdum: quòd Chriſtus, qui erat in lege promiſſus: tanquam verus declarator, & interpres legis Moyſis, in declaratione legis erat tanq̃ bonus, & verus Magiſter, & Doctor. Nam Doctor in ſcholis primo legit literaliter textum. Secundo declarat ipſum textum literæ per rationes, & alias auctoritates. Tertio verificat ipſum textum per exempla ſenſibilia, & per effectum: & iſtum modum ſeruãt Magiſtri in legendo mathematicas: & Philoſophi in ſciẽtia naturali: & Iuriſperiti in iure ciuili, & canonico: & vnuſquiſq; alius in ſua facultate. ergo Chriſtus, & Magiſter

giſter noſter,& iterpres legis tenuit hūc modum nobiſcum in declarando legem Moyſis. Nam primo ipſe obſeruauit legē Moyſis literaliter,quo ad omnia præcepta moralia,& cerimonialia. Secundo declarauit totam legem doctrinaliter, eius verum ſenſum exponendo. Tertio verificauit in ſe realiter,& exemplariter totam legem,& Prophetas: vt patebit. His habitis (vt infra) ad ea, quæ probanda ſunt, taliter procedetur.

¶ Quod Chriſtus obſeruauit literaliter totam legem Moyſis,non ſolum, quo ad præcepta moralia, ſed etiam quo ad cerimonialia.

CHriſtus equidem vt homo ſemper veneratus eſt Deum patrem, tanq̄ patrem,& dominum:faciendo eius voluntatem,& tribuēdo ſibi omnem honorem, vt in omnibus ꝯſtat Euangeliis. Item non ſolum veneratus eſt Deum patrem naturalem,& dominum: ſed etiam veneratus eſt virginem Mariam matrem ſuam carnalem,& naturalem, & Ioſeph patrem nutritium:qa erat ſubditus illis: vt Lucę capitulo ſecundo. & ſic iuſte viuendo obſeruauit omnia præcepta: vt patet per totum diſcurſum Euangelicum. Item obſeruauit omnia præcepta cerimonialia vſq; ad trigeſimum annū, & vltra: quia in omnibus feſtiuitatibus aſcendebat in Hieruſalem ſm̄ conſuetudinem diei feſti: vt patet Lucę capitulo ſecundo. Comedit etiam agnum Paſchalem iuxta ritum legis: & ſic eſt etiam dicendum de cæteris cerimonialibus.

¶ Quod Chriſtus tanq̄ Magiſter, & interpres in lege promiſſus declarauit doctrinaliter legis Moyſis verum, & ſpiritualem ſenſum, eius intelligentiā manifeſtando.

QVòd autem Chriſtus Ieſus verū, & ſpiritualem legis ſenſum declarauerit, ex hoc manifeſte patet:quia illico poſt baptiſmum,& ieiuniū congregauit Apoſtolos, & Diſcipulos,& aſcendit in montem, & ſedendo tanquā Magiſter declarauit eis legem Moyſis, quo ad verum ſenſum,cōfutando falſam doctrinam,& fermentum Scribarum, & Phariſęorum:vt patet Matthęi cap.v.vi. &.vii.& exinde per totū diſcurſum Euangelicū: quia oſtendit quomodo Sabbatū non ſoluebatur, nec violabatur ſanando infirmos:immo colebatur, & magnificabatur:quia Sabbatum erat inſtitutum ad ſanctificandum Deum faciēdo opera ſancta,& non ſeruilia,cuiuſmodi ſunt opera miſericordię &c. Item oſtendit qualiter cibi prohibiti in lege non prohibebanť ꝑ ſe:ſed prout figurabant opa mala,& prohibita:ſcilicet homicidia,& adulteria, & furta &c.quæ coinquinant animam: vt patet Matthęi cap.xv. & ſic de ſingulis. Item poſt reſurrectionē,incipiens à Moyſe,& Prophetis iterpretatus eſt illis duobus Diſcipulis: & poſtea omnibus Apoſtolis omnia, quæ erant ſcripta de ſe in lege,& Prophetis,& Pſalmis &c.

¶ Quòd Chriſtus tanquam verus Magiſter,non ſolum declarauit legem doctrinaliter,quo ad verum ſenſum:ſed etiam verificauit in ſe realiter,& exemplariter totam legem,& Prophetas.

PRima pars patet per ea, quæ ſupra proxime dicta ſunt: reliqua vero probantur per omnes Euangeliſtas. Nam primo, Chriſtus voluit baptizari in perſona totius corporis myſtici, & ſuorum membrorum,inſtituendo baptiſmum: & ſic verificauit omnes lotiones, & purgationes, & cætera ſacramenta purgatiua, quæ fiebant in lege in figura baptiſmi. Item fuit paſſus,& in Cruce immolatus, & oblatus: & ſic verificauit occiſionem agni Paſchalis,& omnia ſacrificia, & holocauſta,& oblationes, quæ fiebant in lege in figura ſuæ paſſionis, & ſacramenti euchariſtiæ. Item fuit ſepultus per totam diem Sabbati in ſepulchro:& ſic verificauit quietem Sabbati legalis. Item eduxit fideles veteris teſtamenti de Limbo Inferni:& ſic verificauit figuram liberationis filiorum Iſrael de Aegypto. Item reſurrexit,& aſcendit in cœlum:& ſic verificauit dicta Prophetarum: de quibus omnibus dictum eſt: & idoneis probationibus per quamplurimas cōditiones declaratum ſupra lib.v. exceptis Sabbato, agno Paſchali, & euchariſtia. de qui-

Digitized by Google

bus dicendũ eſt infra lib. viii. in ſuo opportuno loco. Ex qbus patet, ꝙ Chriſtus totam legẽ, & Prophetas verificauit exẽplariter in ſe.

¶ Quod Chriſtus, nõ ſolũ verificauit in ſe legem Moyſis, quo ad ꝑcepta cerimonialia: ſed ẽt declarauit, & verificauit in ſe præcepta iudicialia.

QVod legem Moyſis, quo ad præcepta cerimõialia verificauerit Chriſtus ſupra ꝓxime demõſtratũ eſt: reliquũ vero ſic probaẗ. Inter ꝑcepta iudicialia ponitur Exodi. c. xxi. Quod ſiqs percuſſerit virũ, aut mulierẽ, & ſecuta fuerit mors: tunc ille morte moriatur, & det vitã ꝓ vita: & ſi mutilauerit aliquod mẽbrum, det oculũ pro oculo, & dẽtem pro dente &c. Hoc aũt præceptũ iudiciale verificauit Chriſtus in ſe ꝓ peccato primoꝝ parentũ: in quo fuit homicidiũ, & furtũ, quia oẽs filios, & poſteros occiderunt, & bonis gratuitis expoliauerunt: & fuit ibi blaſphemia, & ſacrilegiũ, in quantũ Deitatem vſurpare tentauerũt: & ideo Chriſtus in Cruce voluit pro oĩbus mori: & dare mortem tẽporalem ꝓ noſtra morte æterna, & vitam ꝓ vita, & aĩam pro aĩa, & dentem ꝓ dente, & oculum ꝓ oculo: & totũ pro toto, & partem ꝓ parte: & ſic verificauit illud ꝑceptũ iudiciale, & multa alia: qa pro peccatis oĩum præteritoꝝ, & futuroꝝ mortuus eſt: & pro oĩbus furtis, & rapinis, & adulteriis, & cæteris ſceleribus ſatiſfecit in ſua paſſione. Itẽ non ſolum verificauit in ſe ꝑcepta iudicialia pro oĩbus ſatiſfaciendo: ſed ẽt ipſa iudicialia declarauit mutãdo foꝝ, & pœnam iudicialem ſæcularẽ in pœnitẽtialem, & ſpiritualem. Ad cuius intellectũ eſt notãdum: ꝙ illum forum iudiciale, & punitio veteris legis figurabat foꝝ, & punitionẽ pœnitentialem legis Euãgelicę per Chriſtum inſtituendę. Nam licet in punitione pœnitentiali ꝑ Chriſtum inſtituta nõ detur oculus carnalis ꝓ oculo, & dens pro dente: tñ datur oculus ꝓ oculo, & dens pro dente, & vita pro vita ciuiliter. Nam qñ aut mutilator membrorum, aut latro ad confitendũ ſe offert, tunc eccleſia, ſiue ſacerdos, licet nõ interficiat corporaliter hoĩem, ſiue mutilatorẽ pœnitentem: tñ præcipit ipſum occidi ciuiliter mundo. i. ꝙ fiat religioſus, & priuet ſeipſum delitiis mundanis, & iugiter agat pœnitentiam, & oret ꝓ illo, quem occidit, & vita priuauit: & ꝙ nutriat filios eius, quem occidit. Et ita pariter pręcipit mutilatori, ꝙ nutriat ex propriis bonis tẽpalibus illum, cuius membrũ mutilauit. Item ꝑcipit latroni, vt reſtituat furtum, & oẽ male ablatum, & ẽt ſatiſfaciat pro dãno illato. & ſic præcipit luxurioſo, vel auaro, vel iracundo: vt abſcidat mẽbrum, quod ſcandalizat ipſum: non corporaliter: ſed ſpiritualiter: & hoc ex præcepto Chriſti: vt Matthęi. c. xviii. Si oculus, aut pes tuus ſcandalizat te, erue eũ, & proiice abs te: quod non eſt intelligendũ de membro corporali, ſed ſpirituali. ſ. de mala intentione, & cogitatione, & peruerſo ꝓpoſito, & occaſione. & ad hoc propoſitum dicit infra. c. xix. Quod multi caſtrauerũt ſeipſos pp Regnũ cœloꝝ: qui põt capere capiat &c. Et ita Chriſtus oẽs peccatores remittebat ad pœnitentiam, dicẽs: Vade, & amplius noli peccare. Et ſic, licet non lapidauerit adulteram lapidibus manualibus: tñ lapidauit eã lapidibus ſpiritualibus. ſ. compunctionis, & ꝯtritionis, & pœnitentiæ: & ſic dici põt de cæteris peccatoribus: licet enim Chriſtus nõ occideret eos, quo ad ſubſtantiam, tñ occidebat in eis peccatum, ſuſcitando in eis fidẽ, & gratiam: vt inquit Aug. & ſic pariter iſtis pœnitentibus mutilauit mẽbra malaꝝ cogitationũ, & occaſionẽ. Sed licet Chriſtus non interficiat illico corpaliter peccatores obſtinatos, & impœnitentes: tñ finaliter interficit eos morte æterna: & ita Chriſtus lapidauit, & interfecit lapidibus æternis Synagogam Iudęoꝝ adulterã, & obſtinatã: quæ dimiſſo, & negato ꝓprio viro Chriſto fornicatur cum Diabolo. Ex ſupradictis patet, qualiter Rabi Moyſes de Aegypto indigne, & imprudenter rephendit Ieſum Nazarenum Redẽptorem noſtrum: qui dicit in ſententiis de pœnitentia: Quod Ieſus Nazarenus, licet eſſet bonus vir, & ſimplex, & fuerit cauſa deſtructionis omnium idolorum, & ſuperſtitio-

nis Gentilium: tamen ſua doctrina non fuit vtilis mūdo: nec reipublicę: eo quod nullum puniebat: ſed oibus malefactoribus parcebat: vt patet de adultera, quam abſoluit à morte cōtra legem Moyſis. vñ infert, & dicit: Quod ſi talis lex ſeruaret: ſcilicet ꝙ rei non punirent, ſed oibus parceretur: tunc reſpublica deſtrueretur: nec poſſent ciuitates, & Regna cōſeruari, niſi peccata punirentur: & ſic patere aſſerit doctrinam eius non eſſe bonam. Ad hoc reſpondetur: Quod iſte Rabi Moyſes ꝯtradicit ſibiipſi, ſi bene aduertimus: nam ipſemet dicit: Ieſus Nazarenus fuit vir bonus, & optimus intm̄, ꝙ deſtruxit deteſtabilem idolatriam de mundo: ergo ſequitur, ꝙ fuit vtilis toti mundo, & Deo dilectus, & conformis auferendo tm̄ ſcelus de mundo: quia virtuoſus eſt conformis, & nulli inutilis, ſed omnibꝰ prodeſt: vt inquit Plato. Item ille homo multipliciter decipitur. Primo, quia Chriſtus nunquam prohibuit prauos puniri: quia per ipſum, qui eſt vera ſapientia, Reges, & Principes mundi regnant: vt puniendo mala, & remunerando bona exerceant iuſtitiam: & ſic Chriſtus iam habet Reges, & Principes ſęculares, qui puniunt malos, & incorrigibiles temporaliter, ſm̄ demerita eorum in foro iudiciali. Sed vltra hunc gladium ſæcularē voluit vti Chriſtus gladio ſpirituali pœnitētiali, qui eſt multo nobilior: qui quidem gladius non occidit, nec mutilat ſubſtantiam, ſed peccatum interimit, & abſcidit ab anima. Et ideo Chriſtus omnes peccatores ad pœnitentiam remittebat: ergo non relinquebat eos impunitos. Nam pœnitentia (ſm̄ Auguſtinum) eſt quædam dolentis vindicta puniēs in ſe quod dolet commiſiſſe: & ſic pœnitētia vere punit peccatum in reo. Vnde ponitur pro ꝯcluſione: ꝙ pœnitentia peramplius, & perfectius punit peccatum, q̃ lex ſæcularis, & q̃ lex vetus puniebat. Quod tripliciter ꝑbatur: quia multo magis per pœnitentiā ſatiſfit Deo, & proximo, q̃ per ſæculare iudicium: & etiam peccator perfectius iuſtificatur. Nā quandoq; homicida ſuſpēſus per legem ſæcularem, non recipit mortem patiēter, & ſic non ſatiſfacit Deo: nec reſtituit ablatum, & ſic non ſatiſfacit proximo: nec ēt iuſtificat peccatorem poſtquam manet incontritus, & impœnitens. Sed vera pœnitentia primo ſatiſfacit Deo per veram contritionem, & propoſitum non peccādi. Secundo ſatiſfacit proximo, reſtituendo ſibi ablatum in effectu, vel in affectu, & promiſſione. Tertio iuſtificat ſeipſum præterita peccata plangendo, & futura non committere proponendo. Item hęc eadem ꝯcluſio ſic probatur: Illa punitio eſt perfectior, & magis ſufficiens, quę delet, & extinguit peccatum, quod Diabolus plantauit: & ſeruat ſubſtātiam, quam Deus creauit: q̃ illa, quæ deſtruit ſubſtantiam, & non extinguit (quandoq; peccatum: ſed pœnitentia eſt huiuſmodi reſpectu punitionis ſæcularis: ergo eſt perfectior. Minor patet: nam per pœnitentiam totaliter deletur, & extinguitur peccatū, quod Diabolus perſuaſit: & conſeruatur non ſolum anima, ſed etiam corpus: vt ille vltra poſſit bene operari: & opera miſericordiæ exercere: & pro defuncto, quē occidit, ſemper orare: & filiis eiꝰ ſubuenire &c. Punitio autem ſęcularis extinguit ſubſtantiam, & quandoq; non extinguit peccatum: & aufert locum, & tempus bene operandi, & ſic non ſatiſfacit ꝓximo. Item pœnitentia eſt magis vtilis ꝓximo, & reipublicæ, q̃ punitio legalis legis veteris. Nā illa mutilabat membrum. ſ. oculum, aut manū delinquentis, de quo nulla vtilitas proueniebat lęſo: nec ſatiſfaciebat iniuriam paſſo: ſed pœnitentia nō aufert membrum corporale: vt ille poſſit ſatiſfacere lęſo operibus manuum ſuarum, aut vt reſtituat ablatum. Et ſic pœnitentia non ſolum eſt magis vtilis iniuriam paſſo, ſed etiam toti reipublicæ, inquantum non vult mortem peccatoris, ſed vt conuertatur, & viuat, & ſeruiat Deo, & proſit proximo: & ſic quamplures criminoſos nouimus per pœnitentiam liberatos, q ardentius ſeruierunt Deo, & reipublicæ perutiles ſteterunt poſt actam pœnitentiam. Ex q̃bus patet, ꝙ gladius pœnitentialis multo perfectior, & vtilior eſt, q̃ gladius ſæcularis punitionis; iō Chri-

Digitized by Google

ſtus, qui in primo ſuo aduentu venit tanquam vniuerſalis Redemptor, & totius generis humani reparator, noluit vti gladio ſeculari, ſed pœnitẽtiali, & ſalubriori. Nec propterea prohibuit, nec impediuit gladium iudicialẽ ſecularis punitionis: quem Principib⁹ ſæculi ante tanq̃ Deus commiſerat: nec in vtendo gladio pœnitentiali deſtruxit pcepta iudicialia veteris legis: imo declarauit illa, inquãtum figurabant punitiones legis Euangelicæ. Et ſic patet ignorantia, & imprudẽtia ipſius Rabi Moyſis, qui ignorans ſacramẽtũ pœnitentię reprehendit Chriſtũ, putans ꝙ Chriſtus remittẽdo peccatores ad pœnitentiam, relinquat eos impunitos: cum punitio pœnitentialis ſit multo perfectior, & magis ſatiſfaciens Deo, & proximo: & magis iuſtificans delinquẽtem: & magis vtilis reipublicę. Ex quibus oibus patet, ꝙ Chriſtus nõ fuit contrarius, nec diſſipator legis Moyſis: imo fuit conſeruator, & inſtaurator: qa primo obſeruauit eam literaliter: ſecundo declarauit eã doctrinaliter, & ſpiritualiter, veꝝ ſenſum, & intelligentiam oſtendendo: tertio verificauit legem, & Prophetas in ſe realiter, & exemplariter: quia oía, quę erant in lege figurata, & in Prophetis vaticinata, ĩ ſua paſſione, & reſurrectione cõpleuit, & cõſummauit: vt patet ſupra in. vi. libr. & in Euangeliis. Ex quibus patet: ꝙ ſicut lex Moyſis erat ab illo pplõ literaliter obſeruanda: ita per Chriſtum erat ſpiritualiter declaranda in ſuo. ſ. aduẽtu: & per ipm, quo ad officiũ literale, terminãda, & abolenda. Et ſicut ille ppl's erat obligatus ad obſeruandã illam legẽ literaliter ſub cõminatione illarum pœnaꝝ, & maledictionum: ita pariter erat obligatus ad audiẽdam declaratiõnẽ legis faciendã p Chriſtum: & ad credendũ, & ad obediendum ſibi: & hoc ſub eadem cõminatione: & p ꝯſequens erat obligatus ad ſeruandam legem ſpiritualiter, ſm declarationem faciendam per Chriſtum. Et ſic non obligabantur ad ſeruandam legem literaliter, niſi vſq; ad declarationẽ faciendam per Chriſtum: & ſic per conſequens patet ẽt, ꝙ poſtquã lex Moyſis eſt iam declarata: & literale officium eſt iam terminatum, & abolitum per paſſionẽ Chriſti: & veritas legis eſt iam promulgata in Euangelio: & cerimonialia officia ſunt iam prohibita tanquam mortua: ſequitur ꝙ veritas Euangelica eſt ſeruanda tanq̃ ſalubris: & cerimonialia vitanda, & execranda tanq̃ mortifera. Et in hoc lex Moyſis non deſtruitur, nec violatur: imo verificat̃, & ſtatuitur, & ratificatur, & obſeruatur. Et per hoc patet miſerabilis Iudęoꝝ cæcitas.

¶ Quòd Ieſus Chriſtus exercuerit, & pfecerit officium veri Meſſię: prout quęrit ſecundũ Iudæorum Argumentum.

QVòd aũt Ieſus Chriſtus officium veri Meſſię exercuerit, & pfecerit, aperte, & clare intelliget qcunq; totum. vi. libr. & ẽt partem huius ſeptimi leget: quia ibi demonſtratum eſt, oẽs illos actus, & oẽs illas proprietates, & ꝯditiones ad Meſſiam Regem tangẽtes, & ſpectãtes, in ipſo Ieſu Chriſto ſic examuſſim concurriſſe, conueniſſeq;, & adimpletos fuiſſe, ſicut fuerant diuinoꝝ Vatum præconiis annũtiati. ex quo ſeqtur ipſum Ieſum verum, & certũ fuiſſe Meſſiam. Sed memento: ꝙ ſicut lex Moyſis nõ erat mere carnalis: ſed principaliter ſpiritualis ratione finis: ita pariter Meſſiam, & Redẽptorem promiſſum fuiſſe ſpiritualem, & ſpiritualiter viuentem, & non carnaliter: quapropter in officio ſuo ſpiritualiter, & ſpiritualia bona operari debebat, & non carnalia concedere: vt in multis eiuſdem ſexti libri locis conſtat: & maxime. c. xli. Videbis equidem ibi quãplurimas Meſſiæ Regis conditiones fuiſſe in vetere teſtamento enuntiatas: quas in nouo ſic examuſſim in ipſo Ieſu Chriſto ĩuenies adimpletas, ſicut in vetere annuntiatæ fuerant. Quis igitur homo erit, qui lecto illo ſexto libro, & tanta veteris, & noui teſtamenti parilitate inuenta, audeat negare ipſum Ieſum Chriſtum verum, & certũ fuiſſe Meſſiam?

¶ Reſponſio ad Argumenta Iudęoꝝ in principio huius quæſtionis contra Chriſtianos formata.

Ad primum ergo Argumentum, quãdo dicunt, quòd oportet Heliam præuenire

nite aduentum Meſſię &c. Reſpődetur: quòd Deus per Malachiam duplicē Chriſti promiſerat aduētum cum duplici pręcurſore. Nā primo promittit mittere Meſſiam ad auferenda ſacrificia veteris legis: & ad dandum ſacrificium mundum, & commune omnibus gentibus. Cum dicit capitulo primo: Non eſt mihi voluntas in vobis, dicit dominus exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra: ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnum eſt nomen meum in gentibus: & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda &c. Item capitulo ſecundo reprobat ſacerdotium veteris legis cum ſuis ſacerdotibus. Item capitulo tertio promittit mittere Chriſtum Meſſiam cum ſuo pręcurſore ad illud tēplum ſecundum: vt purget filios Leui, & offerant ſacrificia iuſta, his verbis: Ecce ego mittam Angelum meum, qui pręparabit viam ante faciem meam: & ſtatim veniet ad templum ſanctum ſuum &c. Ex quo patet, ꝙ Meſſias primo erat venturus ad illud templum cum ſuo pręcurſore, qui fuit Ioannes baptiſta: vt probatum eſt ſuperius libro ſexto, capitulo ſexto. Quod Vaticinium cōpletum fuit in primo Chriſti aduentu: vt ibidem declaratum fuit. Sed in eodem capitulo promittitur Meſſias venire ſecundo ad iudiciū, cum dicitur: Et accedam ad vos in iudicio &c. Qui quidem aduentus erit terribilis, cum dicat in quarto capitulo: Ecce enim dies veniet ſuccēſa, quaſi caminus: & erunt omnes ſuperbi, & omnes facientes impietatem, ſtipula &c. Et in iſto aduentu ad iudicium promittit Deus præmittere Heliam, cum ſubdit: Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetam, antequam veniat dies domini magnus, & terribilis &c. Ex quo patet, quòd ſicut in primo aduentu promiſſus fuit Ioānes baptiſta ad pręparanda corda illorum ad ſuſcipiendum baptiſmum, & legem Chriſti: ita in ſecundo aduentu eſt venturus Helias ad conuertendos Iudęos obſtinatos à primo aduētu vſque ad illud tempus, & deceptos per Antichriſtum. Qui quidem Helias ſimul cum Enoch declarabit Iudęis legem Moyſis, quantum ad veritatem, & ad verum ſenſum eius: & tunc cognita veritate, & fugata cæcitate conuertentur ad Chriſtum in nouiſſimo dierum: & ideo inquit Deus per Moyſem illis Iudæis deceptis per Antichriſtum: Memēto legis Moyſis ſerui mei ante iudicium: ne ſcilicet moriamini obſtinati: qa Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetam, antequam veniat dies domini magnus, & terribilis: qui erit dies iudicij generalis. Qui quidem Helias conuertet cor patrum ad filios &c. Legem Moyſis ſecundum verum ſenſum declarando: ne forte, quando veniam ad iudicium, percutiam terram anathemate dānationis, ſi forte inuenero Iudęos, & cęteros obſtinatos. Ex quo patet: ꝙ Helias non fuit ꝓmiſſus in primo aduētu Chriſti: ſed in ſecundo, & vltimo. & ſic patet reſponſio ad primum Argumentum.

Ad ſecundum Argumentum patet reſponſio per ea, quę dicta ſunt in primo Articulo: quia Chriſtus ſeruauit legem Moyſis literaliter primo: & poſtea declarauit eam doctrinaliter: & poſtea adimpleuit, & verificauit legem, & Prophetas realiter, & exemplariter per ſuam paſſionem &c.

Ad tertium autem patet etiam reſponſio per omnia dicta in ſecundo Articulo: qualiter Chriſtus perfecit, & conſummauit totum officium quod pertinebat ad verum Meſſiam, & ideo fuit verus Meſſias: & quia in hoc tertio Argumento continetur etiam, quòd Meſſias debebat ædificare nouam Hieruſalem toto orbe diffuſam: & introducere in eam totum populum Gentilem, ſicut locuti ſunt Prophetę: quod factum fuit, quando Chriſtus congregauit illam ſanctam ſocietatem virorum, & mulierum in monte Sion, qui erant centumuiginti vtriuſque ſexus: vt Actuum capitulo primo: ſuper quos miſit Spiritum ſanctum in die Pentecoſtes: à quo acceperunt ſeptem dona gratiarum: & ſic armati armis ſpiritualibus egreſſi à cœnaculo in eadem die conuerterunt tria millia: vt Actuum capitulo ſecundo. Sed quia Chriſtus

Digitized by Google

præceperat eis in ſuo aſcenſu in cœlum, dicens: Euntes in mundum vniuerſum, prędicate Euangelium omni creaturę: vt Marci cap. vlti. Item Actuum cap. i. Accipietis virtutem ſuperuenientis Spiritus ſancti in vos: & eritis mihi teſtes in Hieruſalem, & in omni Iudæa, & Samaria, & vſq; ad vltimum terrę. Ideo omnes Apoſtoli, & Diſcipuli poſt receptionem Spiritus ſancti, ab Hieruſalem ide digreſſi, diffuſi ſunt (non tamen ſtatim) per totum orbem terrarum prædicantes Euangelium toti populo Gentili, congregantes ex Iudęis, & Gentilibus credentes in vnū gregem, primam Chriſti confœderauerunt eccleſiam: primitus enim fuit in Hieruſalem congregata: & ſupra illos ſanctos lapides. ſ. Apoſtolos, & Diſcipulos in monte Sion ædificata: ſed poſtea fuit dilatata, & diffuſa per totum orbem: & ideo retinet nomen Hieruſalem, & Sion à ſua origine. Item tota eccleſia dicit Hieruſalē, & Sion ratione ꝓprietatis, & nominis interpretationis. Nam Hieruſalem interpretatur viſio pacis: & Sion dicitur ſpecula. Sed quia in ſola eccleſia videtur, & ſpeculatur Deus per veram fidem: ideo ſola eccleſia meretur dici Hieruſalem, & Sion. Nam illa Hieruſalem materialis non propter ſe dicta eſt Hieruſalem per Prophetas, niſi inquantum Chriſtus erat ibi videndus, & ibi erat eccleſiam ædificaturus. Materialis nanq; eſſe non poterat illa Hieruſalem, quæ per Chriſtum ædificanda erat: nec etiam parua eſſe poterat, nec in illa tantum regione Paleſtinæ, & Iudęæ: ſed erat futura ſpiritualis, & in toto terrarum orbe diffuſa, & dilatata, in qua contineri poſſent omnes gentes, & nationes. & ſic Chriſtus iam vocauit, & congregauit omnes filios Iſrael ſm ſpiritum, & ꝓmiſſionē ad iſtam verā Hierlm.

Ad quartum Argumentum quando dicitur: quod non fuit pax vniuerſalis, nec gladii conflati ſunt: licet libro ſexto, capitulo quinto huic Iudæorum Oppoſitioni reſponderimus: tamen quoniam ſunt, qui ſpiritualiter ea omnia aliter interpretentur, vt omnia bene dicta colligamus, non me tædebit in hoc loco aliorum deſcribere opinionem. Reſpondetur: quod omnia illa ſunt ſpiritualiter, & parabolice, ac metaphorice itelligenda: ſicut multæ aliæ partes ſacræ ſcripturæ: & ſic etiā Eſaias tā in ſecundo caplo, quàm in vndecimo, & in multis aliis vtitur verbis, & vocabulis metaphoricis: vt manifeſte patet per Rabinos Hebræorum. Et ideo ſicut Eſaias per montes, & colles intelligit ſublimes viros: ita per gladios, & lanceas intelligit poteſtatem eorum: vnde per montem domus domini, intelligit Chriſtum Meſſiā: ſuper quem eſt ædificata tota eccleſia: & per virtutem montium, intelligit ſublimitatem Apoſtolorum: per omnes colles, intelligit omnes Reges, & Principes, & Philoſophos, & ſapientes mundi. ſic mons domini, qui eſt Chriſtus, fuit ſitus ſupra vertices Apoſtolorum, & eleuatus ſupra omnes Reges, & Principes, & Philoſophos gentium. de quo dicit Eſaias infra capitulo quinquageſimoſecundo: *Ecce intelliget ſeruus meus, & exaltabitur, & eleuabit, & ſublimis erit valde. Iſte aſperget gentes multas, ſuper quem continebunt Reges os ſuum.* Per gladios autem, ſiue enſes, intelligit Eſaias ſcientias humanas Philoſophorum: ſcilicet phyſicam, & metaphyſicam: & ſciētias mathematicas, & logicam: & omnes ſcientias argumentatiuas: quibus Philoſophi, & hæretici inuehebantur, & impugnabant legem domini, & ſacram ſcripturam vtriuſq; teſtamenti. Per lanceas autem intelligit poteſtatem ſæcularem: qua Reges, & Imperatores, & Tyranni infeſtabant, & vexabant, & perſequebantur eccleſiam Dei, & legem domini. Nam Philoſophi, & ſapientes gentium poſtquam conuerſi fuerunt ad fidem Chriſti, ꝯuerterunt, & conflarunt gladios, & enſes ſuoꝝ Argumentorum in vomeres: & Imperatores, & Reges conuerterunt lanceas, & arma ſuæ poteſtatis in falces ſpirituales ad colligendum, & metendum fructus, & meſſem ſpiritualem eccleſiaſticorum ſacramentorum. Ad cuius intellectum eſt vlterius notandum: quod ſicut terra inculta efficitur ſentoſa, & ceſpitoſa,

& inutilis,

Digitized by Google

& inutilis, & infructuoſa, niſi colatur, & aretur, & vomere ſcindatur, & euertatur, & euellantur cardui, & gramina, & ſpinę, & cęterę herbę inutiles: & illa terra arata, & euerſa decoquatur, & torreatur calore Solis: quia tunc extrahitur, & fortificatur craſſitudo, & virtus germinatiua, & nutritiua, quę latebat ſub faciē terræ: & tunc terra germinat, & fructificat: ita ergo pariter ſacra ſcriptura veteris teſtamēti erat ſicut terra inculta, & ſentoſa, habens in ſuperficie ſpinas, & herbas inutiles cerimonialium, ſub quibus latebant craſſitudo, & veritates, & fructus Euangelici: ſed venerunt Auguſtinus, & Ambroſius, Euſebius, & cęteri Philoſophi de populo Gentili: & conuerſi ad fidem Chriſti conflauerunt gladios, & enſes philoſophicorum, & dialecticorum Argumentorum in vomeres ſpirituales: cum quibus ararunt, & ſciderunt, & coluerunt agrum incultum ſcripturę veteris teſtamenti, & euellerunt ſpinas, & herbas cerimoniales, & euerterunt terram ſcripturæ: quam calor, & influentia Spiritus ſancti in mentibus eorum decoxit: & ſic euulſis, & reiectis herbis, & ſpinis cerimonialium excuderunt, & extraxerunt, & collegerunt fructus Euangelicos, qui latebant ſub illa terra inculta, & ſentoſa. Et tunc Reges, & Imperatores, & Principes terrę conuerſi ad fidem Chriſti per iſtos ſacros doctores conflarunt lanceas ſuas, & arma in falces ſpirituales, & collegerunt, & meſſuerunt meſſem ſpiritualem, & fructus gratię ex ſacra ſcriptura, & agro eccleſiaſticorum ſacramentorum. Et ſic ergo Auguſtinus conflauit, & conuertit gladios, & enſes ſuos in vomeres, quando conuerſus ad fidem, & baptizatus totam ſuam philoſophiam, & omnes ſcientias conuertit in vſum ſacræ ſcripturę. Nam ex principio metaphyſicę, & naturalis philoſophię probat poſſibilitatem, & modum myſterii Trinitatis, & emanationis perſonarum: vt patet per omnes qndecim libros de Trinitate: & contra Maximinum, & omnes Arrianos, & Gentiles. Item per principia humanarum ſcientiarum: & per dicta Poetarum, & hiſtorias, & annales Gentilium defendit veritatem ſacrę ſcripturę, & defendit ciuitatem Dei contra Gentiles per vigintiduos libros de Ciuitate Dei. Item per eadem principia defendit veritatem catholicę fidei contra oēs hęreticos. Item per eadem principia confudit, & confutauit ſectā Manichęorum, qui per nouem annos laborauit. Itē cum eodem vomere excoluit, & arauit totam ſacram ſcripturam: ex qua meſſuit meſſem, & frugem Euangelicam: & repoſuit in horreo eccleſię catholicę, quo omnes reficimur. Hoc idem fecit Hilarius in libris de Trinitate, & Ambroſius, & Euſebius i libris de Pręparatione Euāgelica: qui cum armis gentium confutauit eos. Hoc idem fecit Lactantius in libris Diuinarum Inſtitutionum. & ſic eſt dicendum de Hieronymo, & Origene, qui ab auis, & atauis veniebant de popu pulo Gentili. Omnes enim iſti conflarūt, & conuerterunt gladios ſuos in vomeres, quando aſſumpſerunt quaſdam ſententias, & principia Philoſophorum, tanquam ab iniuſtis poſſeſſoribus: & cum illis ſcientiis, & Argumentis confuderunt eos, & probarūt noſtrum propoſitum: & ſic conflarunt gladios ſuos in vomeres. Item Imperator Conſtantinus conflauit lanceas ſuas in falces, quando cōuerſus ad fidem, Siluestrum vrbe Roma cum toto patrimonio donauit eccleſię, & conſecrauit domum ſuam in eccleſiam in honorem Saluatoris, & ædificauit Baſilicas Apoſtolorum Petri, & Pauli, & promulgauit decretum de eccleſiis ædificandis, & de fide Euangelica per totum orbem prędicāda: & ita fecerunt omnes Reges mundi ad fidem conuerſi. Et ſic, qui ante fuerunt perſecutores, facti ſunt fidei Chriſti cultores, & bonorum ſpiritualium meſſores: & ſic eſt intelligenda illa prophetia Eſaiæ, & Malachię. Ita ergo pariter metaphorice ſunt intelligenda verba eiuſdem Eſaię capitulo vndecimo. Nam ſicut Chriſtus Meſſias metaphorice dicitur, Virga de radice Ieſſe, & flos eius: ita pariter Imperatores, & Reges dicun-

tur leones: & tyranni dicuntur lupi: & doctores dicuntur cerui. vnde tunc lupus comedit cũ agno, qñ Paulus, q erat lupus rapax perſecutor eccleſiæ ꝯuerſus ad fidem iunctus eſt Apl'is: & tũc pardus cũ hœdo accubuit, qñ Arriani, & cæteri hęretici ꝯuerſi, & recõciliati ſunt ad fidẽ catholicã: & tunc vitulus, & leo, & ouis ſimul morabantur: qñ oẽs Reges, & Principes, & tyrãni petulãtes, & ſupbi perſecutores eccleſiæ ꝯuerſi ſunt ad fidẽ: & ſimul cũ ſimplicibus fidelibus, quos ante perſequebant habitarũt in eadem eccl'ia, & vno corpe Chriſti, & calice participarunt. Et ſic patet, qualiter Philoſophi gẽtium conflarũt gladios ſuos in vomeres: & Principes terræ lanceas ſuas in falces: & qualiter lupus, & ouis: & pardus cum agno: & vrſus, & leo paſcunt ſimul cum oue, & agno: quę oĩa fuerunt cõpleta per ꝯuerſionem ppl'i Gentilis: & ſic fuit facta pax inter Deũ, & hoĩes: & ĩter ppl'm Gẽtilẽ, & eccl'iam vniuerſaliter p totum orbem. Et nota ẽt, ꝙ illa prophetia fuit literaliter ad tp's in aduentu Chriſti verificata. Nam cũ ante aduentũ Chriſti per ciuilia bella geſta inter Marium, & Syllam: & exinde inter Cæſarẽ, & Pompeiũ: demũ inter Octauianũ, & Marcũantonium admodũ totus orbis fuiſſet vexatus: tñ finaliter oĩbus inimicis per Octauianũ deuictis, quaſi totus mũdus ſub Octauiano p quadriginta annos in placida pace requieuit. Nam tunc Aegyptus, Dalmatia, Rethia, Vindelicia, Pannonia, & omnes Ponti ciuitates, prouinciæ ſub Romano Imperio factæ ſunt. Item Dacos, Germanos, & Cantabros, Hiſpanorum ferociſſimas gentes ipſe Octauianus ſuo ſubiecit Imperio. Item ab Armenia, & Parthia obſides recepit: & Perſæ, & Parthi ſigna Romana: quæ quondam Craſſo victo acceperant, ipſi reddiderunt. Item Scythæ, & Indi, & famoſiſſima inſula Taprobana, qbus ante nomen Romanum incognitũ fuerat, legatos cũ muneribus ipſi deſtinarunt. In cuius quidem Octauiani quadrageſimoſecundo anno natus fuit Chriſtus, dum totus orbis longa pace frueretur. In quo tempore bella in tantum fuerunt obliuioni tradita ꝙ quod quaſi oĩa arma erant in vomeres, & cętera ruſticalia inſtrumenta conflata. Ex qbus patet, ꝙ prophetia Eſaię, & Malachiæ ẽt temporaliter fuit in Chriſti aduentu verificata: ſed ſenſus ſpiritualis eſt ſemper amplectendus, & anteponẽdus.

¶ Iudęus probare conatur: ꝙ tp̃e Meſſię ſoli Iudæi ſaluãdi eſſent: quod, qa tempore Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti factum nõ extitit: igitur ipſum negant verũ fuiſſe Meſſiam: cuius totũ probat oppoſitum: hoc eſt, ꝙ pauci ex Iudęis eſſent ſaluandi: & demũ, ꝙ in vltimis diebus huius ſæculi ad fidẽ Chriſti vẽturi ſint, oſtenditur. Caput.

INſurgit Iudęus furibũdus: eo ꝙ dixerim ſuperius capitulo vigeſimoſeptimo, Regnum Dauid reſtauratum, immo auctum fuiſſe per *Ieſum Chriſtum* dominum noſtrum, *dicens*: Nonne Iudęi omnes ſaluandi erant tempore *futuri* Meſſię? & maxime illi, qui ſecundum carnem ab Iſrael, ſiue Iacob deſcenderunt? Legitur nanq; Eſaiæ capitulo quarto: In die illa erit germen domini in magnificentia, & gloria, & fructus terræ ſublimis, & exultatio his, q ſaluandi fuerint de Iſrael. In quibus verbis (vt aiunt Hebręi) Propheta prędicit, ꝙ ſolus populus Iſrael, qui proprie dicitur ille populus, q à Iacob Patriarcha ſm carnem deſcẽdit per promiſſum Meſſiam erat ſaluandus. Et ꝙ hæc verba Prophetę ſe extendant ad omnes Iſraeliticos, patere dicunt per ea, quæ per eundem Prophetam dicuntur capitulo quadrageſimoquinto: Iſrael ſaluatus eſt in domino ſalute æterna. & in calce ipſius capitis dicitur: In domino iuſtificabitur, & laudabitur omne ſemen Iſrael. Et quod hæc ſalus non ſe extendat ad alios populos, aiunt euidenter conſtare Eſaię capitulo ſexageſimo, vbi dicitur: Ecce tenebræ operient terram, & caligo populos: ſuper te autem orietur dominus: & gloria eius in te videbitur. Quæ quidem omnia Prophetarum Vaticinia (vt aiunt Hebręi) communiter

Oppoſitio.

Digitized by Google

muniter ab omnibus interpretantur de ſalute per Chriſtum Meſſiam facienda. Et ex quibus aperte conſtare inquiunt: quod ſaluandi per Meſſiam à Deo promiſſum, debent eſſe de filiis Iſrael, ſiue Iacob tantum: quorum patribus diuina facta fuit promiſſio. Quam rationem inducit potiſſimum Rabi ille Moyſes Aegyptius, quẽ Hebręi magnum autumant prędicatorẽ in ſuo Deuteronomio, in libro de Iudicibus. titulo de Regibus, capitulo vndecimo, ſic dicens: Ieſus Nazarenus imaginatus eſt eſſe Meſſiam: & fuit iterfectus per domum iudicii. & infra volens concludere ipſum non fuiſſe Meſſiam, ſic ait: Nam omnes Prophetę locuti ſunt: quòd Meſſias eſt Redemptor Iſrael, & eorum Saluator, & congregator. Et iſte: ſcilicet Ieſus, dedit occaſionem ad perdendum Iſrael gladio: & diſpergendum reliquias eorum: & ad ſupprimendum eos. hæc ille Moyſes. Ex quibus Iudęi inferre conãtur: quòd Ieſus Chriſtus non fuit Meſſias.

Reſponſio.

Reſpōſio. Licet omnia ea Prophetarum Vaticinia: quę ſupra proxime in tui fauorem adduxiſti ò Iudęe: ego quoq; in Chriſtianorum fauorem in hoc opere ſuperius adduxerim: ac eis diuerſis in locis probe, & recte vſus fuerim, teipſo nõ contradicente: tamen priuſquam tibi ſuper eis aliquid reſpondeam, & tuam detegam ignorantiam: clauum clauo, immo clauis, retundam. & ii duo tantum erunt: quorum alter eſt, quòd nedum omnes Iudęi, ſed valde pauci ex eis per Meſſiam Regem ſaluandi erant: alter vero, quòd non ſolum aliqui ex Iudæis à Iacob, ſecundum carnem, deſcendẽtibus, ſed etiã quæcunque aliæ totius terrarum orbis nationes ad fidem Regis Meſſiæ vocandę, & acceptandę erant: ac per eum ſaluandę, ſi eius obedirent mandatis.

Quòd pauci Iudæi ſaluãdi eſſent tpe Meſſiæ.

Quę omnia ſacrarum literarum idoneis probabo teſtimoniis. Et in primis, quòd pauci Iudęi ſaluandi eſſent, Hieremias Propheta teſtatur capitulo tertio dicens: Cõuertimini filii reuertẽtes, dicit dominus: quia ego vir veſter: & aſſumam vos, vnũ de ciuitate, & duos de congregatione: & introducam vos in Sion: & dabo vobis paſtores iuxta cor meum: & paſcent vos ſcientia, & doctrina. Quę quidem intelligenda ſunt de redẽptione, quę per Meſſiam erat explẽda, quam Iudęi vltimam vocant: non autem de redemptione à captiuitate Babylonica: prout quidã falſò opinati ſunt. Legitur enim in eodem contextu: In illo tempore vocabunt Hieruſalem ſolium domini: & congregabuntur ad eum omnes gentes in nomine domini in Hieruſalem: & non ambulabunt poſt captiuitatem cordis ſui peſſimi. Et ideo Rabi Salomon in libro, qui dicitur Canhedrin. in capitulo helech, interpretans verba p̄dicta, exponit ea de vltima redemptione per Hebręos expectata. dicit enim ſic: Eligam iuſtos, & introducam eos in Sion. Ex quo patet, quòd in redẽptione, quę per Meſſiam Regem fieri debebat, non omnes Iudęi, ſecundum carnem, erant ſaluandi, ſed iuſti tantum: qui erant pauci, reſpectu iniuſtorum ſine redemptione remanentium. Et ideo Propheta dixit: Vnum de ciuitate, & duos de congregatione: quaſi diceret: Valde pauci eligentur per Meſſiam ad ſalutem.

Quòd pauci Iudęi ſaluandi eſſent, etiã ex Ioſephi dictis percipi poteſt. Inquit enim libro vndecimo Antiquitatis Iudaicę, capitulo quinto: Totus autem populus Iſrael in illa prouincia permanſit: ideoq; duę tantum Tribus conſiſtũt per Aſiam, & Europam obſequentes Romanis. Decem autem Tribus hactenus trãs Euphratem commorari probantur: quarum multitudines inęſtimabiles minime poſſunt numero comprehendi. Et licet nonnulli ex ipſis duodecim Tribubus cum Eſdra in Hieroſolymam reuerſi fuerint: quãdo ex Babylonica reuertebatur captiuitate: vt in eiſdem libro, & capitulo deſcribitur: tamen ita pauci fuerunt: vt pro nihilo reputari poſſint: vnde ex ipſis decem Tribubus nulli, vel ſaltem pauciſſimi ſaluati ſunt: quia idolatræ erant, & inter idolatras trans fluuium Euphratem inter Aſſyrios: vt quarto Regum capitulo decimoſeptimo. Ex duabus autem Tribubus in Aſia, & Europa obſequentibus Romanis, etiã pauciſſimi

Digitized by Google

ad Chriſti fidem ſe contulerũt: ex quo p ea, q̃ Ioſephus aſſerit, ſupradicta noſtra verificatur intentio. Quidam inſuper de antiquis Thalmudiſtis, vel Rabinis in eo dem ꝯtextu capitis helech, de quo ſupra, inquit: Quod ſicut de ſexcentis millibus hoium, qui egreſſi ſunt de Aegypto, nõ introierũt in terrá promiſſionis, niſi duo tãtum. ſ. Caleph, & Ioſue: ſic in tempore Meſſię fore: nã ſcriptum eſt Oſeæ. c. ii. Et canet ibi iuxta dies iuuentutis ſuę: & iuxta dies aſcenſionis eius de terra Aegypti. hæc ille.

¶ Quòd aũt ſolum Caleph, & Ioſue introierunt in terram promiſſionis, habet Numeri. c. xxvi. in fine capitis.

Et ſcias velim redemptionem illam à captiuitate Aegyptiaca, & ingreſſum in terram promiſſionis fuiſſe figurá liberationis, & ſalutis afferendæ per Meſſiá: quę ſalus. ſ. Meſſiæ fuit ſpiritualis, & nõ temporalis: vt tenent Iudęi: vt ſupra lib. vi. c. xli. probatum eſt. Eſaias ẽt hoc idem c. xxiiii. alia ſimilitudine prędicit, dicẽs: Quia hęc erunt in medio terrę, i medio pplõꝝ: quõ ſi paucę oliuę, quę remãſerũt, excutiantur ex olea: & racemi, cũ fuerit finita vindemia. In hoc capite tractatur ad literam de generali totius mũdi iudicio futuro: vt etiá ſuperius tetigi. c. xxvi. huius ſeptimi libri. Licet aliq̃ interpretes dicant ibidem tractari de Idumæoꝝ deſtructione, & male. Loquens ergo Propheta de eis, qui in ipſo iudicio ſaluandi erũt p Meſſiam, inq̃t: ꝙ populi illi, q̃ in medio terrę habitabãt: p quos ſignificare voluit Hebræos. Nam Hieruſalem dr̃ eſſe in medio terrę habitabilis climate: vñ nõnulli Iudęam vmbilicũ terrę eſſe dixerunt: ſic ſalui fierent: ſicut oliuæ remanẽtes ſuper arbore poſt eaꝝ excuſſionẽ: hoc eſt poſt fructuum collectionem. & ſilr̃ ſicut vuæ racemi remanentes in vinea poſt vindemiam: pauci enim remanẽt reſpectu collectoꝝ. Per quam ſilitudinẽ ſignificare voluit paucos Iudęos ſaluãdos eſſe. de quibus paucis ſic ſaluandis, ſubditur: Hi leuabunt vocem ſuam, atq; laudabunt, cũ glorificatus fuerit dñs. Ipſi enim pauci, qñ videbũt Meſſiam: hoc eſt Ieſum Chriſtũ in perſona humana glorificatũ, & in maieſtate, & poteſtate vniuerſum mundum iudicantẽ, lętabunt. Eſaias itidẽ. c. xxvii. quaſi in fine capitis hoc idem his verbis approbat: Et vos cõgregabimini vnus, & vnus filii Iſrael. Quibus verbis Propheta ſignificat paucos ex Iudęis in Saluatorẽ dñm credituros: veluti fuerunt Apl̃i, & Apoſtolici viri, Iudęoꝝ multitudine nõ credente. Et qm̃ Iudęi ex ſequentib⁹ verbis prędicti capitis: Et erit in illa die: clãgetur in tuba magna: & venient, q perditi fuerant de terra Aſſyrioꝝ: & qui abiecti erant in terram Aegypti: & adorabũt dñm in monte ſancto Hierl̃m. Ex ſupraſcriptis inq̃ verbis Iudęi caſſa ſibi vota p mittunt: ꝙ in ꝯſummatione mundi: qñ Helias, & Enoch venerint de Aſſyriis: & de terra Aegypti, diſperſus ppl̃s congregetur, & veniat in Hierl̃m: & ædificato tẽplo adoret Deum ſuum: quod ſm̃ literá omnino ſtare non poteſt. Neque enim de Aſſyriis tantum: & de Aegypto: ſed de toto terrę orbe, qui in Chriſtum credituri ſunt vocat. Ergo hoc ſignificat: quòd in nouiſſima tuba, iuxta Apoſtolum Paulum, omnes, qui perierant in Aſſyriis, & in Aegypto ad dominum veniant. Nec dixit, Omnis filiorum Iſrael, ſed, Omnes, qui perierant. per quod ſignificat gentiũ multitudinem: quòd & idolatriæ, & magicis, ac philoſophię artibus obligati veniant ad fidem Chriſti, & adorent eum in eccleſia. Tuba autem magna poteſt intelligi ſermo Euangelicus. de quo in hoc eodem Propheta legimus: Super mõtem excelſum aſcende, qui Euangelizas Siõ: exalta vocem tuam, qui Euangelizas Hieruſalem. Mons ergo ſanctus, & Hieruſalẽ illa eſt, de qua ſępe dicitur: Acceſſiſtis ad Sion montem, & ciuitatem Dei viuentis Hieruſalem cœleſtem. Eſaias inſuper capitulo quadrageſimoſecundo inquit: Educam cęcos: hoc eſt Gentiles, in viam, quam neſciunt: & in ſemitis, quas ignorauerunt, ambulare eos faciam. & parum infra inquit de Iudęis: Quis cęcus, niſi ſeruus meus: & ſurdus, niſi ad quem nũtios meos miſi? quis cęcus, niſi qui venundatus eſt? & quis cæcus, niſi ſeruus domini?

domini? qui vides multa, nonne cuſtodies? qui apertas habes aures, nonne audies? Item idem Eſaias cap.xliii. Affer filios meos de longinquo, & filias meas ab extremis terrę: & omnem, qui inuocat nomen meum, in gloriam meam creaui eum: formaui eum, & feci eum: educ foras populum cæcum, & oculos habentē: ſurdum, & aures ei ſunt. Item ipſe Eſaias cap.xvii. Et erit in die illa: attenuabitur gloria Iacob: & pinguedo carnis eius emarceſcet: & erit ſicut congregans in meſſe quod reſtiterit: & brachium eius ſpicas leget: & erit ſicut quærens ſpicas in valle Raphaim: & relinquetur in eo, ſicut racemus, & ſicut excuſſio oleæ duarum, vel trium oliuarum in ſummitate rami, ſiue quatuor, aut quinq;. Item Eſaias capitulo ſexageſimoquinto: Quomodo ſi inueniatur granum in botro: & dicatur: Ne diſſipes illud: quoniā benedictio eſt: ſic faciam propter ſeruos meos: & non diſperdam totum &c. Item idem Eſaias capitulo quadrageſimonono hoc idem repetit dicens: Et nūc hæc dicit dominus: formans me ex vtero ſeruum ſibi: vt reducam Iacob ad eum, & Iſrael non congregabitur: & glorificatus ſum in oculis domini &c. Dixerat ſupra Propheta in perſona Saluatoris noſtri: In vacuum laboraui ſine cauſa: & vane fortitudinem meā conſumpſi: quia.ſ. Iudæi pro maiori parte in eum credere noluerunt: nunc autē reſpondit mihi dominus, qui me formauit ex vtero ſeruum ſibi: ex quo oſtendit eum appellari ſeruum, qui ſit formatus ex vtero: qui & in Pſal. dicit: De ventre matris meę Deus meus es tu. Quid ergo dominus dicit ei? Vt reduceret Iacob ad eum, qui aberrauerat: & qui deſerto Creatore idolis ſeruiebat: vnde & ipſe loquitur ad Diſcipulos: In viam gentium ne ieritis, & in ciuitates Samaritanorum ne intraueritis: ſed ite magis ad oues perditas domus Iſrael. & in alio loco: Non veni niſi ad oues perditas domus Iſrael. hæc igitur voluntas patris fuit, vt peſſimi vinitores miſſum ſuſciperent filium: & fructus vineæ redderent, qui interfecerunt eum dicentes: Venite occidamus eum, & noſtra erit hæreditas. & hoc eſt, quod nunc dicit: Et Iſrael non congregabitur: id eſt non reuertetur ad dominum. Et quoniam nonnulli interpretes peruertentes ſenſum, interpretati ſunt, Congregabor, & Glorificabor: ſciant verbū Hebraicum in hoc loco poſitum, non eſſe ſcriptū per Lamech, & Vau: quod ſi eſſet, ſignificaret, Ei, vel illi: ſed per Lamech, & Aleph: quod proprie, Nō, ſonat. Quia igitur non eſt reductus Iacob ad dominum, nec Iſrael congregatus, propterea filius loquitur illis non credentibus: Glorificatus ſum in oculis domini. Ex his igitur omnibus Prophetarum Vaticiniis, quibus loco primi claui vſi ſumus, vt Iudæi clauum retundamus: liquido patet non omnes Iudæos Regis Meſſię tēpore ſaluandos eſſe, ſed admodum paucos. Hoc etiam alio clauo: ꝙ non ſolum aliqui ex Iudæis, ſed quæcunq; aliæ orbis terrarū nationes ad fidem Regis Meſſiæ venturæ eſſent, & ſaluandæ, ſi eius obedirent mandatis, illis aliis diuinorum Vatum conſtabit Vaticiniis: quæ ſupra libro. vi. cap.lxxxix. de vocatione gentium ad fidem Chriſti deſcripſi: quoniam huic ſententiæ optime quadrant, & congruūt: ne igitur eadem pluries reiterentur, illuc recurrat: quibus viſis vnà cum antedictis aperte cōſtabit omnibus: ꝙ ſalus p Chriſtum facienda non erat reſtringenda ad populum Iudaicum tantum: qui ſm carnem ex Iacob deſcendit: ſed multo magis ad cæteras quarūcūq; regionum gentes. Iacob Geñ. cap.xlix. Qui eſt expectatio gētium. Eſaiæ cap.xi. Radix Ieſſe, qui ſtat in ſignum populoꝝ: ipſum gētes ſpectabunt, vel requirent. Ezechielis cap.ii. Et congregabunt gētes multæ in die illa.ſ. Meſſię: & erunt mihi in populum. Eſaię ēt cap.xlix. inquit Deus ad Meſſiā ſuum: Parū eſt vt ſis mihi ſeruus ad ſuſtinēdas Tribus Iacob, & feces Iſrael ꝯuertēdas. Dedi te in lucem gētiū, vt ſis ſalus mea vſq; ad extremū terræ. In Bereſid raba cap. xli. talis mouetur quæſtio: An poterit dici de Deo, ſeu eius Meſſia, ꝙ ſit acceptator perſonarum? & reſpondetur ibi: Abſit. ſed omnes confitentes

ei corde, ore, & opere ſaluabitur. Scriptum eſt enim Hieremiæ cap. xxxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda.ſ. confitentes. Et hoc eſt quod dicitur Eſaię capitulo quadrageſimonono: Dedi te in lucem gentium: vt ſis ſalus mea vſq; ad extremum terrę. hęc ibi. Ezechiel cap. xxxix. Et ponam gloriam meam in gentibus: & videbunt omnes gentes iudicium meũ quod fecerim: & manum meã quã poſuerim ſup eos &c. & parum infra: Et ſcient gẽtes, qm̃ in iniqtate ſua capta ſit domus Iſrael: & ꝙ dereliquerint me: & abſcõderim faciem meã ab eis: & tradiderim eos ĩ manus hoſtiũ. Eſaias cap. x. Si enim fuerit populus tuus Iſrael quaſi arena maris: reliquię ↄuertentur ex eo: hoc eſt: etiam ſi multitudo non crediderit: tamen pauci credent: verbum enim ↄſummatũ, atq; breuiatum in ſua Deus æquitate librauit: vt humilitate, & icarnatione Chriſti eos ſaluos faceret, qui in eum credere voluiſſent. Hoc ipſum idem Eſaias affirmat, dicẽs: Niſi dominus Sabaoth reliquiſſet nobis ſemen, ſicut Sodoma facti fuiſſemus, & ſicut Gomorra ſimiles fuiſſemus. Ex quibus Rabinorum ſupra dictis habẽtur duo: quorum alterum eſt, ꝙ non ſolũ Hebręi, ſed etiam quæcunq; alię gentes vſq; ad extremum terrę ſaluandę erant p Regem Meſſiam, ſi tñ in eum crederent: alterũ vero eſt, ꝙ Deus non eſt acceptator pſonarũ: ſed oẽs ↄfitentes eum, ac ſibi corde, ore, & opere inſeruientes, & credentes, ex quacũq; gente fuiſſent, ſaluarent̃. Vnde cum hęc, quę ſupra in reſpõſione noſtra diximus, Oppoſitioni, ſiue ſententiæ Iudæi ſupraſcriptæ: in qua conatus eſt probare, ꝙ omnes Iudęi tãtum, q, ſm carnem, deſcenderunt de Iacob, ſaluandi eſſent per Meſſiam, contraria eſſe videantur, imo ſint oĩo ↄtraria: cum totum oppoſitum eius, quod intendit Iudęus, ↄtineant: ne Iudęus plures exiſtimet veritates in diuinis ſcripturis inuicem ↄtrariari poſſe, quomodo Prophetarum Vaticinia per eum ſupius in ſua ꝓpoſitione, ſiue Obiectione adducta intelligenda ſint, aperire, & declarare neceſſarium eſſe duxi: & eo magis, vt Iudęi omnes ſuum tandem errorẽ cognoſcant, cognitũq; corrigant. Ad hanc igit̃ ↄtrouerſiam tollendam reminiſcat̃ Iudęus, quę ſupius dixi de dictionibus mere æquocis: & nõ mere: ſed ꝯ ↄſilio, ſiue per tranſlationem ex ſn̄ia tui Rabini Moyſis Aegyptii, & maxime in capitibus tertio, & quarto huius ſeptimi libri: vbi dixi, ꝙ per Iacob, Iſrael, Iuda, filii Iſrael, ſemen Iſrael, & ſimilia non ſolum intelligunt̃ Iudęi, qui ex ipſis deſcenderunt ſm carnem: ſed ẽt quęcũq; alię gentes, quę ſe ↄtulerunt ad fidem, & cultum veri Dei: qui Iſraelitici appellari poſſunt, & filii Iuda, & Iſrael, & cætera p ſimilitudinem. Nam ſi diligenter ſacram ſcrutamur ſcripturam, filiatio non ſemp vniuoce accipitur: quãdoq; enim filiatio accipitur ſm generalem, & naturalem generationem: vt Geñ. cap. v. de Adam, & Seth, & aliis. legitur enim ibi: Genuit filios, & filias: quod de naturali generatione, ſm carnem, intelligitur: quandoq; vero filiatio accipitur pro ſpirituali filiatione: & hoc dupliciter: quia interdum in bono: vt quarto Regum, capitulo quarto: Filii Prophetarum ſedebant corãm eo: quod de filiatione diſciplinæ, ſiue doctrinę intelligitur, ſm quam illi, qui ſequebantur doctrinam, ſeu diſciplinam Prophetarum, eorum filii dicebantur ꝓpter patrum imitationem, ſiue ſimilitudinem: licet nõ eſſent ab eis carnaliter geniti. In malo vero: cum dicit̃ Iob cap. xl. Ipſe eſt Rex ſ̃ p omnes filios ſuperbię: quam quidem filiationem manifeſtum eſt non eſſe intelligendã ſm carnalem ꝓpagationẽ: taliter enim ſupbia nõ generat: vnde huiuſmodi filiatio ſm imitationem, vel ſequellam, aut ſimilitudinem intelligenda eſt. Superbi enim paſſionem, ſeu motũ ſuperbię ſequuntur, ſicut filii naturales patrum mores in pluribus ſequuntur. Similiter etiam dicitur de ſemine Iſrael, vel Iacob. vnde ſtante prędicta veritate: prout ſtat: animaduertat Iudęus quæ aduerſus propoſitionem ſuam, ſiue Oppoſitionem multipliciter afferam ſm numerum Vaticiniorum contra nos adductorum. Nam in primo: qđ eſt Eſaię capitulo quarto, vbi dicitur: In die illa erit germen domini

Solutio Argumẽti Iudęi.

mini in magnificentia, & gloria: & fructus terræ ſublimis: hoc eſt Meſſias, q eſt germen domini: & eſt fructus terrę ſublimis: ideſt filius glorioſæ virginis: vt ſuperius dictum fuit libro ſecundo, capitulo.ix. etiam auctoritate Chaldaicę interpretationis. Agiẗ enim ibi de Rege Meſſia. & ſeqtur Propheta: Et exultatio iis, q ſaluandi fuerint de Iſrael: per quæ verba minime habetur: ꝙ Iudæi omnes ſaluandi eſſent: prout arguit Iudęus: ſed ꝙ illis tantum, qui ex Iudęis ſaluarentur, eſſet exultatio: & hi fuerunt Apoſtoli, & Diſcipuli Chriſti, & alii fideles ſui, qui Saluatorem noſtrum Ieſum Chriſtū deuote acceperunt, & in eum crediderunt. Nā ipſi poſt Chriſti reſurrectionem, viſo domino gauiſi ſunt: vt Ioan. cap.xx. & ſimiliter die Pētecoſtes recepto Spiritu ſancto gauiſi ſunt: vt Actuum cap.ii. Et etiam quādo ꝯtumeliam aliquam pro Chriſto patiebantur, gaudebant: vt Actuum cap.v. Et illi quidem ibant gaudentes à conſpectu ꝯcilii: qm̄ digni habiti ſunt pro nomine Ieſu contumeliam pati. Et dicuntur Iſraelitæ ratione prædicta: quia Meſſię corde, ore, & opere adhęſerunt: & etiam erāt Iudęi, ſaltem pro maiori parte eorum: & fuerunt valde pauci reſpectu eoꝝ, qui remanentes in Iudaiſmo ſaluati non fuerunt: quod eſt totum oppoſitum eius, quod Iudęus ſuperius propoſuerat. Illud autem eiuſdem Eſaię cap.xlv. In domino iuſtificabitur, & laudabiẗ omne ſemen Iſrael: per quæ verba Iudæus oſtendere conabatur illud Eſaię capitulo quarto: de quo ſupra dictum eſt, corroborare, vt ad Iudęos omnes extenderet: ſciant Iudęi per ſemen Iſrael hoc in loco accipi, & intelligi debere adhęrentes tantum Meſſię: & ei corde, ore, & opere credentes, etiam ſi non deſcenderint à Iacob, ſiue Iſraele ſm carnem: vt ſupra declaratum eſt. Et ſi Iudæus opponeret per ea verba eiuſdē capitis.xlv. Eſaię, Iſrael ſaluatus eſt in domino ſalute æterna: ꝙ per illud Iſrael, vellet arguere, ꝙ omnes Iudæi ſaluandi eſſent: reſponderetur: per Iſrael ſimiliter intelligi omnes fideles Chriſto adhærentes: & in eum (vt ſupra) credentes: qui ſalute æterna ſaluanẗ in cœleſti Hieruſalem. Si autem Iudęus diceret, In Hebræo haberi, ſalute Calamin: hoc eſt, Salute ſęculoꝝ: q̄ non īportat æternitatē, ſed tpis lōgitudinem: rn̄deretur: hoc remoueri per hæc ſubſequentia verba: Non confundemini: & non erubeſcetis vſq; in ſæculum ſæculi: quod in Hebręo dicitur, Vſq; in ſæculum, & vltra. quę locutio vbiq; in ſacra ſcriptura importat æternitatē aperte finis ſm Iudæorum Rabinos: quod verificari nō poſſet in ſalute per Iudęos intenta: quia in terreſtri Hieruſalem ſalute æterna nequaquam ſaluari poſſent. Vaticinium autem Eſaię cap.lx. vbi dicitur: Ecce tenebrę operient terram: & caligo populos. per quæ verba dicunt Hebręi: ꝙ ſalus per Meſſiam facienda extendebatur ſolum ad ipſos Hebręos, & non ad alios pplõs, male intelligitur ab Hebręis: quia verba Prophetę de directo ſunt cōtra Iudęos ſm Hebraicam veritatem. Nā vbi tranſlatio noſtra Latina habet: Et caligo populos: Hebraica veritas habet: Et caligo Tribus: quod nullis aliis gentibus aſcribi poteſt, niſi ſolis Iudęis, qui in duodecim Tribus diuiſi erant. Propheta ergo dicens: Et caligo Tribus, prędixit Iudęorum cæcitatem, & ignorantiā, immo malignitatem in cognoſcendo, & reſpuēdo Chriſtum ſibi ꝓmiſſum. Vnde dicentes, Salutem per Meſſiam faciendā extendendam ſolum ad Hebręos, & non ad alios, male ſentiūt, & ſeipſos decipiūt. Et vt errorem ſuum intelligat Iudæus, videamus quomodo contenta in hoc capite moderni interpretentur Hebræi. Dicunt enim ipſi in hoc capite cōtineri Iudęorum liberationem, pariter & ſalutem, quę in aduentu Meſſię adimplenda eſt: quia ipſe Meſſias (vt aiunt ipſi) regnabit temporaliter ſuper omnes gentes: quo tempore Iudęi proſperabuntur: vt in hoc Eſaię capite deſcribitur. Quod minime verum eſſe ex infraſcriptis verbis in hoc eodem capite contentis, non difficile percipitur, & in primis vbi dicitur: Non occidet vltra Sol. quæ verba ſunt quaſi in calce capitis. Antiqui enim Hebręorum Rabini firmiter tenēt in ad

uentu Meſſię Regis nihil de ſolito mundi curſu imutandum eſſe: vt etiam fatet Rabi Moyſes Aegyptius. & ideo quod dicitur hic de ſtatu Solis, ac Lunæ, & de diuino lumine, conuenienter referri non poteſt ad ſtatum huius mundi, ſeu ad terrenam proſperitatem: ſed ad huius ſæculi finem, vel parū ante: vt etiam ſuperius dixi cap. xxvi. pſentis libri. Item ex illis aliis verbis, quaſi in principio ipſius capitis: Et caligo populos, ſiue Tribus: vt Hebraica edocet veritas: vt ſupra diximus: nos autem Chriſtiani dicimus in hoc capite contineri magnitudinem ſalutis per Chriſtum tunc faciendę, & iam factę per Meſſiam: quę ſalus extēditur ad eccleſiā fidelium ſm duplicem ipſius eccleſiæ ſtatum: ſcilicet in hac vita, quantum ad ſtatum militantis ſpectat eccleſię: & in cœleſti patria, quantum ad triumphantem eccleſiam attinet. Prima pſperitas eccleſiæ militantis fuit ea, quæ facta eſt ex fidelium multiplicatione: vnde Propheta in principio huius capitis incipit: Surge illuminare Hieruſalē: hoc eſt eccleſia militans. Et licet in Hebræo non habeatur Hieruſalem: tamen à. LXX. dictio ipſa addita fuit ad oſtendendum, ꝙ ad eā Prophetę ſermo dirigebaſ. & ꝙ de Meſſia Rege intelligi debeant contenta in hoc capite, oſtendi ſuperius lib. vi. cap. xiiii. etiā Iudæoꝝ Rabinoꝝ auctoritate. Si diligenter igitur hoc caput. lx. lectitaueris, inuenies profectò omnia in eo ꝯtenta ad duplicem eccleſiæ ſtatum facile accōmodari poſſe: partim. ſ. eccleſiæ militanti in hoc ſæculo: & partim eccleſię triumphanti in cœleſti patria. Ex ſuperius igitur dictis liquidò cōſtat: nō ſolum omnes Hebręos ſaluandos fuiſſe: ſed admodum paucos: & q̄plurimos ex gentibus per vniuerſum terraꝝ orbem exiſtentibus: tpe. ſ. Meſſiæ Regis: vt pphetatum fuerat Pſal. xviii. In oēm terram exiuit ſonus eoꝝ. Quod adimpletum fuiſſe conſtat ex effectu: quia vbiq; ſunt Chriſtiani. Sed qm̄ Iudęus intentionē ſuam fundauerat, ſiue roborauerat ſup dicto, ſiue Syllogiſmo Rabi Moyſis Aegyptii: in quo conaſ oſtendere, ꝙ Chriſtus noſter nō fuerit Meſſias: vide ſuperius ī calce. ii. cap. vi. lib. vbi oſtēdi pręditum non militare ſyllogiſmum.

¶ Aliud Vaticinium adducit Iudęus: ꝙ omnes Iudęi ſaluandi eſſent.

Sed inquit iterum Iudęus: Nonne dicitur Hieremię cap. xxiii. & ēt cap. xxxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda: & Iſrael habitabit confidenter? & Iſrael ſaluatus eſt in domino ſalute æterna, Eſaiæ cap. xlv. hoc eſt in diebus Meſſiæ? Si non ſaluati ſunt Iudæi tempore veſtri Nazareni, quē vos dicitis fuiſſe Meſſiā: quomodo ergo ipſe fuit Meſſias: cum nos Iudæi ab eo, vel eius cauſa magis diſperſi fuerimus? Obiectio

Reſpondetur. Conſtare dixi ſuperius ex dictis Rabi Moyſis Aegyptii: per Iudam intelligi etiam poſſe non ſolum Iudæos à iuda deſcendentes ſm carnem: ſed etiam quaſcunq; alias gentes verum Deum corde, ore, & opere confitentes, & colentes: & ꝙ iſte ſit verus intellectus huius Prophetę Vaticinii, patet non ſolum per Chriſtianos iterpretes: ſed etiam per Hebræos. Nam in Bereſid raba ſup Geñ. cap. xli. per Thalmudiſtas huiuſmodi fit interrogatio: Poterit ne dici: ꝙ Redemptor ſit leuans facies: hoc eſt acceptator perſonarum: vt ipſimet interpretantur Iudæi? & ibidem reſpondetur: Abſit. ſed omnes confitentes ei corde ſuo, & cre, operibusq; ſaluabūtur: ſicut ſcriptum eſt Hieremiæ cap. xxiii. In diebus illis ſaluabitur Iuda: ac ſi dicat: Confitentes ei. hęc ibi. Vnde manifeſte patet, non de Iudęis, ſed de adhęrentibus Chriſto Meſſię hāc ſalutem intelligendam eſſe. Reſponſio.

¶ Quod Chriſtus futurus eſſet in ſcandalum, & ruinam duabus domibus Iſrael, & plebi.

Sed vt Iudæi intelligant ſe vana, & falſa expectatione deludi: & vt adhuc certiores fiant, ꝙ ipſi omnes Meſſiæ tempore ſaluandi non eſſent, immo potius, ꝙ Meſſias Rex venturus eſſet in ſcandalum, & in laqueum, & in ruinam duabus domibus Iſrael, ad ea quæ dixero attentas adhibeant aures. Prodeat Eſaias Propheta: qui cap. xxviii. inquit: Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularē, prencioſum, in fundamento

Digitized by Google

in fundamento fundatum,& qui credide rit non feſtinet. Quę verba ſic interpretā tur per Chaldaicam tranſlationem: Ecce ego ſtatuens in Sion Regem, Regē Meſſiam, Regem potētem, angularem. vnde antedictę tranſlationis auctoritate: vt de Rege Meſſia intelligatur neceſſe eſt. inqt enim Propheta: Mittam in fundamentis Sion: hoc eſt eccleſiæ militantis: quæ per Chriſti prędicationem in Sion fundata fuit. Templum enim in quo Chriſtus plu ries prædicauit,& miracula multa perpetrauit, erat in monte Sion: in quo dominus ipſe Diſcipulis ſuis eius manifeſtauit reſurrectionem: ac ibidem ſuper Diſcipulos ſuos Spiritum ſanctum in ſigno viſibili miſit. Per lapidem aūt intelligiť Chriſtus, etiam ſm Hebręos: ſup quem Chriſtianoꝝ eccleſia fundata eſt: vt īquit Apl's prima ad Corinthios cap. iii. Quaſi ſapiens architectus fundamentum poſui. & parum infra: Fundamentum aliud nemo ponere poteſt, præter id quod poſitū eſt, qui eſt Chriſtus Ieſus. Iſte lapis vere,& ſecūdo appellať lapis: ſicut in Leuitico: Homo, homo bis diciť. Sup aūt hūc lapidē, qui alio noīe appellatur petra: vt inquit Apl's prima ad Corit. c. x. Bibebāt aūt de ſpirituali ꝯſequēte eos petra, Chriſtus ſuā ædificauit eccleſiam: vt Matthęi cap. xvi. quę eccleſia iuxta Hebraicum firmo fundať fundamento: in quo qui credit non ꝯfundeť: iuxta. Lxx. interpretationē, ſiue Non feſtinabit, iuxta Hebraicum: hoc eſt, Ne tardus ei Chriſti videať aduētus. Siue ro tardauerit: & iuxta Abbachuch: Quia adhuc viſus procul,& apparebit in finē, & non mentietur: ſi moram fecerit, expecta illum: quia veniens veniet, & nō tardabit. Angularem dixit: quoniam ex circūciſione,& præputio: ideſt ex Iudæis,& gentibus populos in vnā ſanctam,& catholicam copulauit eccleſiā: tanq̄ ex duobus parietibus ſimul iunctis: iuxta id qđ Saluator noſter dixit Ioan. cap. x. Et alias oues habeo, quæ non ſunt ex hoc ouili: & illas oportet me adducere: & fiet vnū ouile,& vnus paſtor. Paulus etiam Apoſtolus ad Roma. cap. ix. ad huius rei confirmationem, ꝙ in ſcandalū ſint, ſic inqt: Iſrael vero ſectando legem iuſtitię, in legem iuſtitię non peruenit: quare? qa non ex fide, ſed quaſi ex operibus. offenderūt enim in lapidē offenſionis, ſicut ſcriptū eſt: Ecce pono in Sion lapidem offenſionis,& petram ſcandali: & omnis qui credit in eum non confundetur. Item idem Apl's prima ad Corint. cap. i. Nos autem pręedicamus Chriſtum crucifixum, Iudęis quidem ſcādalum, gentibus aūt ſtultitiā: ipſis aūt vocatis Iudęis, atq; Gręcis Chriſtum Dei virtutem,& Dei ſapientiam, qa quod ſtultum eſt Dei, ſapientius eſt hominibus: & quod infirmum eſt Dei, fortius eſt hominibus. Beatus inſup Petrus Actuum cap. iiii. & ī ſua prima Epiſtola cap. ii. de hoc lapide locutus eſt, ſed breuitatis cauſa prætereo. Pſalmo etiam. cxvii. ſic dicitur: Lapidem, quem reprobauerunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli: à domino factum eſt iſtud: quam literā Rabi Salomon ſuper cap. v. Michęę fateť ad Regem Meſſiam ptinere. Saluator itidem noſter Matthęi cap. xxi. cū dixiſſet Hebręis parabolam vineę agricolis ad laborandum conceſſę: & ipſi vineę fructū non darent domino: ſed eius nūtios verberibus,& morte afficerent, & poſtremo filium etiam interficerent: tandem ſic cōcludens ait: Cum ergo venerit dominus vineę, quid faciet agricolis illis? aiūt illi: Malos male perdet,& vineam ſuam locabit aliis agricolis, qui reddant eius fructū temporibus ſuis. In qua Iudæoꝝ reſponſione ipſimet Hebręi contra ſe ſententiā ꝑtulerunt. Sed audiamus ipſius Saluatoris reſponſionem, dicit illis Ieſus: Nunq̄ legiſtis in ſcripturis: Lapidem, quem reprobauerunt ædificantes, hic factus eſt in caput anguli: à domino factum eſt iſtud: & eſt mirabile in oculis noſtris: ideo dico vobis: quia auferetur à vobis Regnū Dei: & dabitur gēti facienti fructus eius: & qui ceciderit ſup lapidem iſtum, ꝯfringetur: ſuper quem vero ceciderit, conteret eum. Aduertite igitur Iudæi, aduertite inquam ad hæc verba Saluatoris noſtri: Auferetur à vobis Regnum Dei: & dabitur genti facienti fructum eius: quoniam re ipſa probatis, ſi Regnum Dei à

Digitized by Google

vobis ablatum eſt, & datum Chriſtianis: quod ſi ingenio non percipitis, experientia probatis. Danielis quoq; cap.ii. ſic de hoc lapide dicitur: Donec abſciſſus eſt lapis de monte ſine manibus: & percuſſit ſtatuam &c. Et iterum eodem capite: Comminuet autem, & ↄſummet vniuerſa Regna hæc: & ipſum ſtabit in æternũ: ſm ꝙ vidiſti, ꝙ de monte abſciſſus eſt lapis ſine manibus, & cõminuit teſtã &c. Quod de Meſſia Rege etiam apud Hebręos intelligitur: vt ſuperius lib.ii.cap.xi. probatum eſt. Eſaias etiam cap.viii. de hoc ſcãdalo, & laqueo ſic ait: Et erit vobis in ſanctificationem: & in lapidẽ offenſionis, & in petrã ſcãdali duabus domibus Iſrael, & in laqueum, & in ruinam habitãtibus in Hieruſalem. Ex quibus Prophetę verbis habetur: ꝙ Meſſias Rex, qui vẽturus erat in ſanctificationem bonoꝝ, qui eum reciperent, & in eum crederent: cõfirmãdo.ſ. & augẽdo eos in bono, futurus erat etiam in laqueum, & lapidẽ offenſionis duabus domibus Iſrael ꝓpter earum incredulitatem: & in laqueũ, & ruinam habitantibus in Hieruſalem.ſ. plebi, & vulgari populo. & paulo infra: Et offendentur ex eis plurimi: quaſi dicat: non oẽs, ſed maior pars. Nam aliqui conuerſi fuerunt: ſed maior pars in infidelitate ꝑmanſit. Quæ autem fuerint illæ duæ domus Iſrael, quibus Meſſias fuit in lapidem offenſionis, & in petram ſcandali, varia eſt ſententia. Nam Iudęi aiunt, eas domos fuiſſe domum Faceæ filii Romelię Regis Iſrael, & Oſeæ filii Hela, quas Deus ruere fecit per Salmanaſar Regem Aſſyriorum: vt quarto Regum, capitulo decimooctauo, quod veritati male conſonare videt: tum qa in Regno Iuda, licet fuerint multi Reges ordine ſucceſſiuo, non tamẽ dicuntur, nec dici debent duæ domus regiæ: ſed vna tantum, cum vna eadem ſit domus regia Regni Iſrael: tum quia, licet prædictus filius Romeliæ vnà cum Raſini Rege Syriæ aſcẽderit in Hieruſalem contra Achaz Regem Iudę: vt habetur quarto Regum, cap.xvi. de qua cõtrouerſia loquitur Eſaias in hoc.viii. capite: tamen Oſeas filius Hela nullã habebat iniuriæ cauſam, ꝓpter quam cõtra Achaz, ſiue Ezechiam, nec alium quẽlibet Iudæ Regem eſſe debuiſſet: & ideo non patet ratio aliqua, ꝙ de Oſea, ſiue de eius domo in hoc loco fieret mentio. Qua de re nõnulli alii, immo ꝗ̃plurimi ex Chriſtianis interpretibus voluerũt per has duas domos intelligi debere duos ſtatus principales Iudęorum. Inquiunt enim interpretes iſti per hæc Eſaiæ verba patere, ꝙ Chriſtus expectatus, eſt Deus: quia ſanctas effecit credentium animas: & illius cauſa duæ domus Iſrael caſuræ erant: ſcilicet regia, & ſacerdotalis: & ꝙ non oẽs: ſed plurimi pertinaces erãt futuri: & qui credituri erant, confundi non poterant. Si vero Iudęus negaret hanc ſcripturam loqui de Meſſia: ſed de Deo: cũ Propheta dixerit ſuperius: Dominum exercituũ, ipſum ſanctificate: ipſe pauor veſter, & ipſe terror veſter. & ſtatim ſubdit: Et erit in ſanctificationem.ſ. ille Deus, qui ſanctificabit: vnde concluderet de Deo hęc intelligi debere, non de Meſſia. Cui reſponderem: ꝙ Deus, & Meſſias ſm veram fidem nõ ſunt duo, ſed vnus, & idẽ Deus in ſubſtantia, & eſſentia. Et ꝓpterea loquendo Propheta de Deo, dicit: Dominum exercituũ, ipſum ſanctificate. & ſubiungendo: Et erit in ſanctificationem, de Chriſto plane intelligi poteſt: qui idem eſt cum Deo ſm diuinitatẽ: vt plene probatum eſt ſupra in tertio libro pręſentis tractatus. Beatus autem Hieronymus ſuper hoc octauo Eſaię capite, has duas domos dicit Nazaręos, qui ita Chriſtũ recipiunt, vt obſeruationes legis veteris non amittãt, duas familias fuiſſe iterpretatos.ſ. Sãmai, & Hellel: ex qb9 orti ſũt Scribę, & Phariſęi: quoꝝ ſuſcepit ſcholã Achibas: quẽ magiſtrũ Aqlę Proſelyti autumãt: & poſt eum Mechir: cui ſucceſſit Ioanna filius Zachęi: & poſt eum Eliezer, & Perelpho: & ruſum Ioſeph Galilęus: & vſq; ad captiuitatem Hieruſalem Ioſue. Sammai igitur, & Hellel non multo prius, ꝗ̃ dominus naſceretur, orti ſunt in Iudæa: quorum prior interpretatur diſſipator, ſequens profanus: eo ꝙ per traditiones ſuas legis præcepta diſſipauerint, atq; maculauerint:

culauerint: & has eſſe duas domus, quæ Saluatorem non receperint, qui factus ſit eis in ruinam, & in ſcãdalum: iuxta. Lxx. Manu forti reſiſtit populus domini voluntati: & dicit omnia dura eſſe, quæ dominus præcepit: ſm illud, quod in Euangelio legimus: Durus eſt iſte ſermo, quis poterit audire eum? vnde præcipitur eis: vt dominum audiant: & ipſum ſolum timeant. Si enim in ipſo conſiſi fuerint, habebunt eum in ſanctificationem, & non impingent quaſi in lapidem ſcandali: & quaſi in petram ruinæ &c. Oſeas inſuper cap. ix. hanc manifeſtat veritatem dicẽs: Sed & væ eis: cum receſſero ab eis: ſiue incarnatio mea: vt Hebraica edocet veritas. Nam tranſlatio noſtra Latina variat ab Hebræa veritate: quæ hoc in loco ſic habet: quia etiam vę eis beſuri de eis. Ad cuius rei intelligentiam ſciendum eſt, Hebræos habere duplicem, s, Samech, & Sin, in ſono, & charactere differentes: quia, Beſuri, quãdo ſcribitur per literam Samech, ſignificat receſſum, ſiue in receſſu meo: quando vero ſcribitur per Sin, ſignificat icarnationem meam. hoc autem in loco per Sin ſcripta eſt: & hæc eſt vera litera: Quia vę etiam eis incarnatio mea de eis. Aſſumpſit enim Deus carnem ex eis: & ex hoc ſecutum eſt vę eis: quia ipſi Iudęi pro maiori parte fuerunt increduli: & perſecutores Chriſti: & in vindictam mortis eius per Romanos captiuati, & trucidati fuerunt: quod etiam deſignatur per illam dictionem, Etiã, quando dicit: Quia etiam vę eis. Nam, Etiam, in Latino idiomate augumentum ſignificat: & in Hebræo loco eius ponitur hæc dictio, Gam, per quam ſemper ſignificat augmẽtum conſimili modo. Nam cum populus Iudaicus eſſet à Deo dilectus, & fauore proſecutus: cum ab eo humanam aſſumpſerit carnem, ſiue aſſumpturus eſſet, eũ ab Aegyptia, & à Babylonica liberauit captiuitatibus: & in terram ſuam multis admirandis ſignis cõduxit: & maxime quãdo ab Aegyptia liberati fuerunt. In terra etiam ſua multo tpe claruerunt: propter quæ beneficia populus ille ipſi Deo pluribus, & maioribus tenebatur obligatio-nibus, ꝙ aliquæ aliæ totius terraꝶ orbis gẽtes: vnde eum ꝙ maximo honore, & venerari, & ſuſcipere debuerunt: ſed è contra tantorꝶ beneficiorum immemores, eum & contempſerũt, & inſequebantur, & tandem crudeliſſima morte affecerũt: vnde merito, & digno Dei iudicio deſtructi ſunt, & in grauiorem captiuitatem redacti: igitur Propheta dixit: Quia vę etiam eis incarnatio mea. Sed Rabi Salomon hanc veritatem fidei noſtræ conſonam repellere nititur, dicẽs: Quòd litera Sin, quando pũctatur deſuper in ſiniſtra parte, habet ſonum, & virtutem literæ Samech, & ſic vult hanc dictionem, Beſuri, ſignificare hic receſſum, & non incarnationem. Cui dupliciter reſpondetur. Primo, quia puncta non ſunt de ſubſtantia literę: cum ab antiquo, & in principio nõ punctaretur ſcriptura: quod manifeſte patet ex Pẽtateucho Moyſis reſtaurato per Eſdram: quod eſt in ciuitate Bononię manu ipſius Eſdrę in monaſterio fratrum de obſeruantia ſancti Dominici: & etiam ex Rotulis Hebręorum, qui in Synagogis Hebręorum leguntur: qui ſunt ſimiliter ſine punctis: ſed per magnum tempus poſtea ad facilius legendum adinuenta fuerunt. Vltimo reſpondetur: ꝙ hæc dictio, Bacar, vbicũꝗ ſcribitur in Hebræo, ſcribitur cum litera, Sin, prædicta punctatura in ſiniſtra parte deſuper poſita: & ex hac dictione deriuatur hæc dictio, Beſuri, ſcripta cum eadem Sin, ſic punctata: & ſic ſignificat idem, quod incarnatio mea in lingua Latina. vnde cauillatio Rabi Salomonis non valet. & vt Latini intelligant, quæ literæ ſunt iſtæ duæ Hebraicæ, Sin, eſt penultima litera alphabeti Hebraici: quæ ſonat ſicut litera noſtra decimaoctaua: ſcilicet, s, Samech autem eſt decimaoctaua alphabeti Hebraici, & ſonat ſicut tertia litera noſtri alphabeti: ſcilicet, c. Attentis igitur prędictis, patet clare: quòd litera Oſeæ antedicta ſm veritatem Hebraicam debet eſſe talis: videlicet:

Quia etiam væ eis incarnatio mea ex eis. Nam Propheta habita occaſione ex deſtructione populi Hebraici capti-

uati in Aſſyrios: & poſtea in Babyloniã: vt quarto Regum.c.xv.xvi.xvii.xviii. & .xxv.aliam quandam ipſi Hebręorum pplo deſtructionem,& captiuitatẽ per Romanos faciendam ſibi iminere minatur: & quidem multo maiorem, & accerbiorẽ pp Dei incarnationem ab ipſis Iudęis tunc aſſumendã. Nam i ipſa Romana obſidione,& captiuitate:tũ peſte, & fame, & ferro decies centena millia hoium mortua ſunt: vt inqt Ioſephus de bello Iudaico lib.vii.c.xxv.ideo inqt Propheta: Quia ẽt væ eis incarnatio mea ex eis. Poſſet ẽt ſuſtentari tranſlatio noſtra hoc modo: Sed & vę eis cũ receſſero ab eis. Hebræi nanq; noluerũt credere Chriſto: nec eũ recipere,& honorare: immo ex aduerſo vilipendentes eũ iſecuti ſunt odio,ignominioſe,& crudeliter eum occidendo:ex quo Deus receſſit ab eis: hoc eſt reliquit eos non fauendo,& nõ ſuccurrendo ſibi: ex quo Dei receſſu in tot mala, & in tot inciderunt miſerias. Vide igiť Iudęe quõ per Meſſiam venturum ſaluari debebas: & maxime cum ei non adhæſeris: immo inſecutus odio eũ fueris, & iniuriis quãpluribus.

¶ Quod Iudęi excæcandi eſſent tempore Meſſiæ.

Sed in ſexto Eſaię capite adhuc peius contra Iudæos iuenio. Dicitur enim ibi: Audite audientes, & nolite intelligere: & videte viſionẽ, & nolite cognoſcere: excæca cor populi huius:& aures eius aggraua:& oculos eius claude: ne forte videat oculis ſuis:& auribus ſuis audiat:& corde ſuo intelligat,& cõuertatur,& ſanẽ eum. In quibus verbis aperte oſtenditur, Iudæos excęcãdos fuiſſe: tpe.ſ.aduent⁹ Meſſię:ne eum agnoſcerent, neq; intelligerent. Quod qa iniquum vr: & quodãmodo crudele, ac Iudęis imputandũ nõ eſſe,ſed forte ipſi Deo, q oculos dediſſet ad non videndũ,& aures ad non audiẽdum:ideo Apls Paulus in Dei excuſationem ad Romanos hãc ediſſerit materiã, &.c.xi.concludit. Vñ B.Hierony. in ſuis ſup hoc Eſaiæ.c.vi.Cõmentariis,qõnem ipſam quadam præmiſſa diſputatione ſoluens inqt:Et dixit vade,& dices populo huic:Audite auditu, & nolite itelligere: & videte viſu,& nolite cognoſcere:excæca cor populi huius:& aures eius aggraua:& oculos eius claude:ne forte videat oculis ſuis:& auribus audiat:& corde intelligat,& conuertať,& ſanetur. Lxx.hũc locum interpretati ſunt:vt Euãgeliſta Lucas in Aplorum Actibus poſuit.c.xxviii. Cumq; inuicem nõ eſſent cõſentientes: haud dubium qn Iudæi diſſidebãt: dicẽte Paulo vnũ verbum: Quia bñ *Spiritus* ſanctus locutus eſt p Eſaiam *Prophetam* ad patres noſtros,dicẽs: Vade ad *populũ* iſtum,& dic: Aure *audietis*,& non intelligetis:& videntes videbitis,& non pſpicietis. Incraſſatũ eſt cor ppli huius:& auribus grauiteř audierunt: & oculos ſuos compreſſerũt:ne forte videant oculis, & corde intelligant,& ꝯuertant ſe, & ſanẽ illos. Qũo aũt hęc prophetia impleta ſit tempore,ipſe Apls Paulus in ꝯſequentibus loquiť:Notum *ergo ſit vobis:qm̃ gẽ*tibus miſſum eſt *hoc ſalutare Dei: & ipſi* audient. vnde & in eiſdem Aploꝝ Acti*b⁹*.c.xiii.legimus:ꝙ Paulus, & *Barnabas* Iudęis nolentibus credere dixit: *Vobis* oportebat primum loq verbum Dei: ſed qm̃ repellitis illud,& indignos vos iudicaſtis æternę vitę:ecce cõuertimur ad gẽtes:ſic enim pręcepit nobis dñs. Eſaię.c. xlix.Poſui te in lumẽ gentibus: vt ſis in ſalutem vſq; ad extremũ terrę. Ergo ſm Lxx.facilis interpretatio eſt:ꝙ Eſaias Propheta dño imperante prędicat quid populo ſit facturus. In Hebræo difficultas eſt,qũo ipſe dominus pręcipiat populo: vt auditu audiat,& non intelligat: & videntes videat,& nõ agnoſcat. Et poſtea Propheta inducatur loquens,& dominũ precetur,ac dicat:Excęca cor populi huius: & aures eius aggraua: & oculos eius claude:ne forte videat oculis ſuis,& auribus audiat,& corde intelligat,& conuertatur,ac ſanetur. At primum illa ſoluẽda eſt quæſtio:quę nobis obiici poteſt: Quare Apoſtolus Paulus cum Hebręis diſputans:non iuxta Hebraicum:quod rectum eſſe cognouerat:ſed ſm.Lxx.ſit locutus? Euangeliſtam Lucam tradunt veteres eccleſiæ tractatores medicinæ artis fuiſſe

ſcientiſſimum:

Digitized by Google

ſcientiſſimum: & magis Græcas literas ſciſſe, q̃ Hebraicas: vnde & ſermo eius tá in Euãgelio, q̃ in Actibus Apoſtolorum: ideſt in vtroq; volumine, comptior eſt, & ſæcularem redolet eloquentiam: magisq́; teſtimoniis Græcis vtitur, quàm Hebræis. Matthæus autem, & Ioannes: quorum alter Hebræo, alter Græco ſermone Euangelia texuerunt, teſtimonia de Hebraico proferunt: vt eſt illud: Ex Aegypto vocaui filium meum: & Quoniam Nazaræus vocabitur: & Flumina de ventre eius fluent aquæ viuæ: & videbunt in quem cõpunxerunt: & cætera his ſimilia: Pauli icirco ad Hebræos Epiſtola contradicitur: quòd ad Hebræos ſcribens vtatur teſtimoniis, quæ in Hebræis voluminibus nõ habentur. Quòd ſi aliquis dixerit, Hebræos libros à Iudæis poſtea eſſe falſatos, audiat Origenem, qui in octauo volumine explanationum Eſaiæ huic reſpondeat ... : quæ eſt incolæ: Quod nunquam dominus, & Apoſtoli, qui cætera crimina arguunt in Scribis, & Phariſæis de hoc crimine, quod erat maximum, reticuiſſet. Sin autem dixerint poſt aduentum Saluatoris, & prædicationem Apoſtolorum libros Hebræos fuiſſe falſatos, cachinum tenere non potero: vt Saluator, Euãgeliſtæ, & Apoſtoli ita teſtimonia protulerint, vt Iudæi poſtea falſaturi erãt. De præſenti autem loco hoc dicendum eſt: Fruſtra nos ad.LXX. tranſlationem cõfugere, ne blaſphemum videatur eſſe, q̃d iuxta Hebraicum dicitur: Auditu audite, & nolite intelligere: & videte viſionem, & nolite agnoſcere: cum huiuſcemodi et in Septuaginta iterpretibus reperiamus: vt eſt illud in Exodo: quod ad Pharaonem dicitur: Propterea ſuſcitaui te vt oſtendam in te virtutem meam: ſin autem ipſe ſuſcitauit, & indurauit cor Pharaonis, ne crederet. & de aliis dicitur: Dedit eis Deus ſpiritum cõpunctionis: oculos, vt non videant: & aures, vt non audiãt. & in Pſalmis: Fiat menſa eorum in laqueum, & in captionem, & in ſcandalum, & in retributionem: obſcurentur oculi eorum, ne videant: & dorſum eorum ſemp incurua. Non ſunt iſti in culpa, qui non vident: ſed ille, qui dedit oculos ad non videndum: ergo abſque hoc teſtimonio, quod nunc conamur exponere, manet eadem quæſtio in eccleſiis: & aut cũ iſta ſubleuentur & cæteræ, aut cum cæteris & hæc indiſſolubilis erit. Locum iſtum Beatus Apoſtolus Paulus plenius explicat ad Romanos: & quod ille penè tota Epiſtola proſecutus eſt, nos ſuperfluum facimus, ſi voluerimus breui ſermone cõprehendere. dicit enim poſt multa: Concluſit Deus omnia in incredulitate: vt omnibus miſereatur. admiransq́; domini ſacramenta, intulit: O' profundum diuitiarum ſapientiæ, & ſcientiæ Dei: quàm inſcrutabilia iudicia eius, & inueſtigabiles viæ eius? & iterum de Iudæorum incredulitate diſputans ait: Nũquid ſic peccauerunt, vt caderent? Abſit: ſed illorum delicto ſalus gentium eſt ad æmulandũ eos. & poſt modicũ: Si enim abiectio eorum reconciliatio eſt mundi, quo aſſumptio eorum? nonne vita ex mortuis? & rurſum: Nolo enim vos ignorare fratres myſteriũ hoc: vt non ſitis vobiſmetipſis imprudentes: quia cæcitas ex parte facta eſt Iſrael, donec plenitudo gentium introeat: & tunc omnis Iſrael ſaluus fiet. Et poſt paululum, iuxta Euangelium inimici: Propter vos quidem. iuxta electionem autem dilecti propter patres: Abſq; pœnitentia enim ſunt donationes Dei, & vocatio Dei. Sicut enim, inquit, vos aliquando non credidiſtis Deo: nũc autem eſtis miſericordiam conſecuti propter horum incredulitatem: ſic & iſti nunc crediderunt in veſtra miſericordia, vt & ipſi miſericordiam conſequantur. Concluſit enim Deus omnia ſub peccato: vt omnibus miſereatur: ergo non eſt crudelitas Dei: ſed miſericordia, vnã perire gentem, vt omnes ſaluæ fiant: Iudæorum partem non videre, vt omnis aſpiciat. Vnde in Euangelio ſacramentum cæci à natiuitate, qui receperat oculos à domino: & poſtea cum ei dominus dixiſſet, ſe eſſe Meſſiam, ipſe dominus inquit: In iudicium ego veni in hunc mundum: vt videntes non videant. & in alio loco Symeon loquitur: Ecce hic poſitus eſt in ruinam, &

Ad Ro c.xi.

in reſurrectionem multorum: illis itaque non videntibus, nos videmus: illis cadẽtibus, nos reſurgimus. Quod intelligens Propheta quodammodo aliis verbis dicit: O domine præcipis mihi loqui populo Iudæorum: vt audiant, & non intelligant Saluatorem: & videant eum, & nõ cognoſcant: ſi vis impleri iuſſionem tuã, & totum mundum ſaluari, quod & ego fieri deſidero: tu excæca cor populi huius, & aures aggraua, & oculos claude, ne intelligant, ne audiant, ne videant: ſi enĩ illi viderint, & conuerſi fuerint: & intellexerint, & ſanati, totus mundus non recipiet ſanitatem. Ex quo enim animaduertimus, quamuis graue ſit peccatum, ſi quis conuertatur, eũ poſſe ſanari: ſimulq́; & hoc intelligendum, ꝙ pro magnitudine ſceleris, et pœnitentia indigni iudicati ſunt. ipſo domino dicente ad Hieruſalem: Quoties volui ꝯgregare filios tuos, ſicut gallina ꝯgregat pullos ſuos ſub alas ſuas, & noluiſti? hęc Beatus Hieronymus. Apoſtolus etiam Paulus ad Roman. c. iii. Quid ergo pręcellimus eos? nequaquã. Cauſati enim ſumus Iudæos, & Gręcos, omnes ſub peccato eſſe, ſicut ſcriptũ eſt: Quia non eſt iuſtus quiſquam, non eſt intelligens, non eſt requirens Deum. Oẽs declinauerunt, ſimul inutiles facti ſunt, non eſt qui faciat bonum, non eſt vſque ad vnum, Pſalm. xiii. & parum infra: Oẽs enim peccauerunt, & egent gloria Dei. Et ad Galatas. c. iii. Sed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato: vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus. Poſſumus igitur dicere, non veniſſe dominũ, niſi ad oues perditas domus Iſrael: nec voluiſſe accipere panem filiorum, & dare canibus: & benedictionẽ primam Iudæorum populo detuliſſe: quibus ſunt credita eloquia Dei, & repromiſſio, & legiſlatio, & confectio teſtamenti. Verum, quia illi credere noluerunt, ad Iacob minorẽ benedictionem eſſe tranſlatam: neque tamen maiorem filium penitus fuiſſe deſpectum: quia cum ſubintrauerit plenitudo gentium: tunc omnis Iſrael ſaluus fiet. Hcc idem multo iampridem figuratum fuerat, & quaſi ex verbis domini prænũtiatum Geñ. capitulo vigeſimoquinto ad Rebeccam vxorem Iſaac prægnantẽ. Reſpondit enim ei Deus: Duæ gentes ſunt in vtero tuo: & duo populi ex ventre tuo diuidentur: populusq́; populum ſuperabit, & maior ſeruiet minori. de qua figura plenius ſuperius libro primo, & etiã lib. iii. c. xvi. diſputatum eſt. Danielis cap. xii. dicitur: Tu autem Daniel claude ſermones: & ſigna librũ vſq; ad tempus ſtatutum. Eſaiæ capitulo. xliii. Educ foras populum cæcũ, & oculos habentem: ſurdum, & aures ei ſunt. Eſaias cap. xxix. Quoniam miſcuit dominus vobis ſpiritum ſoporis: claudet oculos veſtros: Prophetas, & Principes veſtros, qui vident viſiones operiet: & erit vobis viſio omnium, ſicut verba libri ſignati: *vbi oſtendit* Iudęos Prophetas non *intellecturos: vt ſuperius libro quinto, cap. xcix. Saluator* autem noſter ad huius rei confirmationẽ inquit, vt Matthæi. c. xiii. cum à *Diſcipulis* interrogaretur: *Quare in parabolis loqueris eis? qui reſpondens ait illis: Quia* vobis datum eſt noſſe myſterium *Regni* cœlorum: illis autem non eſt datum: *qui* enim habet dabitur ei, & abundabit: qui autem non habet, & quod habet auferetur ab eo: ideo in parabolis loquor eis: quia videntes non vident, & audientes non audiunt, neq; intelligũt. & adimpletur in eis prophetia Eſaiæ dicentis: Auditu audietis &c. Saluator etiam noſter hoc futurum prædixit Matthæi capitulo vigeſimoſecũdo, vbi dicitur: Simile factũ eſt Regnum cœlorum homini Regi: qui fecit nuptias: quia nolentibus venire ad nuptias illis, qui inuitati erant: ſcilicet Iudæis, miſſi ſunt ſerui ad compita viarum ad conducendum ad nuptias quaſcunq; gentes: vbi oſtenditur, ꝙ nolentibus Iudæis recipere Meſſiam ſibi promiſſum, Apoſtoli perquiſiuerunt extra Iudæam, & Gentiles adduxerunt &c.

¶ Quòd Iudęi tandem ſaluãdi ſunt: ſed quando, & quomodo.

Audiens Iudæus tot diuinorum Vatum Oracula opinionem ſuam irritantia, fremens, & furibundus inſurgit, dicens: Si tibi adduco Prophetarum Oracula nobis Iudęis Oppoſitio.

bis Iudęis ſalutem promittentia, ad Iu-
dæos ea ſpectare recuſas: & ad eos, qui fi-
dem Chriſti ſuſceperint, applicari poſſe
demonſtras: nec adhuc contentus ꝑma-
nes: ſed è conuerſo multa erga nos mala
ex Prophetarum dictis congeris, & oppo
nis: quæ & ſi minima ſint, tu tamen quá-
maxima fore depingis: ſed alia adhuc qn'
que Prophetarum Vaticinia tibi adducā:
quæ talem, & tantam omnibus nobis Iu-
dæis pollicentur ſalutem: & tam clare, &
aperte: ꝙ ea nec peruertere, nec conſtrin-
gere poteris: ſed aſſentire neceſſario co-
geris. Et in primis Oſeæ. c. iii. dicitur: Et
poſt hęc reuertentur filii Iſrael: & quærēt
dominum Deum ſuum: & Dauid Regem
ſuum: & pauebunt (ſiue fluent, vt Hebrai
ca edocet veritas) ad dominum: & ad bo
num eius in nouiſſimo dierum. Ex qbus
Prophetæ verbis (vt inquit Iudęus) prę-
dicitur: ꝙ per Regem Meſſiam Iudęi o-
mnes ſaluandi ſint: prout communiter ꝑ
omnes diuinarum ſcripturarum interpre
tes tam Hebręos, quàm Chriſtianos tene
ri aſſerit ipſe Iudæus. Reſponſio. Si qñ,
& qualis huiuſmodi Iudęoꝝ ſalus futu-
ra ſit, bene conſideraueris Iudęe, Iudęoꝝ
intentio nihilominus nō adimplebitur:
cum ex ea ſalute nihil commodi, & vtili-
tatis: nihil'ue lętitiæ, & felicitatis huiuſq;
conſecuti fuerint Iudęi aliqui: nec etiam
in futurum conſecuturi ſint: niſi qui ad fi
dem Chriſti ſe contulerunt, vel cōferent:
& qui prope finē mundi huius ꝑ Enoch,
& Heliam edocti de Antichriſti falſitate
ad eandem fidem conuerſuri ſunt: vt ex
hoc annunciatur Vaticinio. hæc enim ſa
lus, cum prope mundi finē futura ſit, tē-
poralis eſſe non poteſt, quin breuis ſit, &
paruo duratura tempore. Si autem futura
eſt in ſęculum ſęculi: vt Eſaię. c. xlv. & Da
nielis. c. vii. & Eſaiæ. c. xxxv. vt ſpiritua-
lis ſalus ſit in vita beata neceſſe eſt: vnde
Iudęi temporaliter nō regnabūt: ſpe igi-
tur ſua fruſtrabūtur. Sed quod peius eſt,
ex hoc Vaticinio clare cognoſcitur: & q-
dem multipliciter: & multo tempore, Iu-
dæos fuiſſe hactenus, eſſeq; de pręſenti,
ac in futuꝝ fore à Deo exules, & alienos.
Primo ex his Prophetæ verbis hoc Vati-

Reſponſio.

cinium antecedētibus ſcilicet: Quia dies
multos ſedebūt filii Iſrael: hoc eſt Iudęi:
ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrifi-
cio, & ſine altari: captiui ſcilicet in terra
aliena: vt eſtis ad præſens. ex qua antedi-
ctorum priuatione oſtenditur vos eſſe à
Deo alienos. & ſtatim ſequitur: Et poſt
hæc reuertentur filii Iſrael: & quærēt do
minum Deum ſuum: & Dauid Regem ſu
um: hoc eſt Ieſum Meſſiam ex Dauid
ſtirpe, ſecundum carnem, deſcendentem.
quę verba per æditionem Chaldaicam
ſic interpretantur: Poſt hęc reuertentur
filii Iſrael: & quęrent cultum Dei ſui: &
obedient Meſſię filio Dauid Regi ſuo.
Reſpice igitur Iudæe, ſi ex hoc Oſeę
Vaticinio multipliciter conſtat, Iudęos
omnes eſſe alienos à Deo, non eſſe am-
plius populum Dei, an ab eo exul, & alie
nus. Primo cum à Chriſti paſſione: ſiue
ab vrbis veſtrę, & templi euerſione citra
in terris alienis, tanquam exules, & pere-
grini ambuletis ſine Rege, & ſine Prin-
cipe, & ſine ſacrificio, & ſine altari, & ſi-
ne ephoth. Hoc idem etiam dicitur ſe-
cundo Paralipomenon, capitulo quinto-
decimo his verbis: Azarias autem filius
Obed: facto in ſe ſpiritu Dei: egreſſus eſt
in occurſum Aſa: & dixit ei: Audite me
Aſa, & omnis Iuda, & Beniamin: domi-
nus vobiſcum, quia fuiſtis cum eo. Si quę
ſieritis eum, inuenietis: ſi autem reliquę-
ritis eum, derelinquet vos. Tranſibunt
autem multi dies in Iſrael abſque Deo ve
ro, & abſque ſacerdote, abſque doctore
quoque, & abſque lege: cumq; reuerſi fue
rint in anguſtia: & clamauerint ad do-
minum Deum Iſrael: & quęſierint eum,
& reperient eum. In tempore illo non
erit pax egredienti, & ingredienti: ſed
terrores vndique in cunctis habitatori-
bus terrarum: pugnabit enim gens con-
tra gentem: & ciuitas contra ciuitatem:
quia dñs conturbabit eos in omni angu-
ſtia: vos ergo confortamini, & non diſſol
uantur manus veſtrę: erit enim merces
operi veſtro. Sup quo Vaticinio: licet nō
nulli magnum faciant fundamentum: tñ
quoniā (iudicio meo) hoc adimpletum
fuit tēpore captiuitatis Babylonicę, ſup

Digitized by Google

eo paruum facio fundamentum. Aliqui tamen per id quod dicitur Eſaiæ cap.iii. in fronte capitis, volunt poſſe intelligi de hac captiuitate. Itē per hoc aliud qđ ſequitur: Poſt hæc reuertentur. Nam aliquis reuerti nō poteſt, niſi prius diſceſſerit. cum autem dicat: Poſt hæc reuertentur ſignificat equidem eos prius diſceſſiſſe, ſiue receſſiſſe, & adhuc alienos eſſe: hoc eſt à Deo.ſ. extra gregē domini Sabaoth. Item per hæc alia ſubſequētia verba, hoc ipſum magis confirmatur.ſ. Et quærent dominum Deum ſuum: vel cultum Dei ſui, iuxta Chaldaicæ æditionis interpretationem. Nam cum dicit: Quærent dominum, nonne illum iampridem veniſſe fatentur: ſed illi diſceſſerunt, & neglexerunt, & ſic perdiderunt. Neceſſe eſt enim vt eum prius perdiderint, antequam quærant: cum non niſi deperdita quærantur. Itē per hæc alia verba, iuxta ipſius Chaldaicæ æditionis interpretationem: Et obedient Meſſię: per quod indicatur, eos antea fuiſſe pertinaces, & ei non obedientes. Ex qua Chaldaica interpretatione patet Iudæorum error, qui opinantur hunc ſuum à Deo receſſum poſſe ſola reſtaurari contritione, abſq; eo, ꝙ ad Chriſti fidem confugiant: cum non ſufficiat pœnitentia ſola: ſed neceſſe ſit obedire Meſſiæ. & ſequitur: Et pauebunt ad dominum: hoc eſt timebunt dominum timore: ſcilicet filiali, & non ſeruili. In Hebræo autem nō habetur, Pauebunt: ſed loco eius habetur, Fluent, quod magis noſtræ fauet fidei: quia omnes ferè tanquam aquę fluēt ad Meſſiam Regem. Quando autem hęc fieri, & eſſe debeant. Propheta ipſe indicat, dicens: In nouiſſimo dierum: hoc eſt circa finem mundi: quando Iudæi quaſi omnes generaliter detecta Antichriſti falſitate: ſcilicet per Enoch, & Heliam ad Chriſti fidem conuertentur. Hæc igitur reuerſio intelligenda eſt per pœnitentiā: non autem per motum corporis, ſeu per localem motum: vnde quandocunq; ad pœnitentiam venerint: & Chriſti fidem ſuſceperint, reuerſi erunt ad cultum Dei.

Pſal.lxxxv. Omnes gentes quaſcunq; feciſti veniēt, & adorabūt coràm te dñe: & glorificabūt nomen tuū. Qm̄ magnus es tu: & faciēs mirabilia tu es Deus ſolus.

Amos inſuper cap.iiii. quaſi in fine capitis, hoc idem approbat: ꝙ ſcilicet Iudęi recepturi ſint fidem Chriſti. Ibi enim Propheta: facta prius reprehenſione quadam populo Iſrael: hoc eſt decem Tribubus de pluribus peccatis: & maxime de idolatria, & receſſu à Deo ſuo: & facta cōminatione pœnę, poſtea ſubdit: Quapropter hæc faciam tibi Iſrael.ſ. mala. & ſequitur: Poſtq̄ autem hęc fecero tibi: præpara te in occurſum Dei tui Iſrael: qa ecce formans montes, & creans ventū &c. Omnes penè ſacrarũ literarũ interpretes opinantur hanc eſſe ꝓpheriam de futura Iudęorũ conuerſione ad fidem Chriſti ꝓpe finem mundi. vbi dicit: Prępara te in occurſum Dei tui Iſrael: hoc eſt præparabis te ò Iſrael in occurſum Dei tui: hoc eſt ad ꝯuerſionē ad Deū: ad quā debet eos mouere excellētia diuinę potētiæ, qa dixit: Ecce formās mōtes, & creās vētū &c.

Zacharias ēt cap.xii. hoc ipſum ſenſit, dicens in pſona Dei: quod aperte ꝯſtat, cum ſupius ſcribatur: Dixit dn̄s extēdēs cœlum, & fundans terrā, & fingens ſpiritum hoīs in eo. inquit enim: Et effundā ſuper domum Dauid, & ſup habitatores Hierlm̄ ſpiritum gratiæ, & precū: & aſpicient ad me, quem ꝯfixerunt: & plangēt eum planctu quaſi ſuper vnigenitum: & dolebunt ſup eum: vt doleri ſolet in morte primogeniti &c. In quibus verbis Propheta prædicit Iudæorum cōuerſionem ad fidem Chriſti hoc modo: Et effundā ſuper domū Dauid: hoc eſt ſuper Iudęos ad Chriſtum ſe conuertentes: & ſuper habitatores Hieruſalem: hoc eſt ſup oēs alios generaliter in Chriſtum credentes. Et qđ ſit id, quod effuſurus eſt, declarat dicens: Spiritum gratiæ. Nullus aūt alius poteſt effundere ſpiritum gratię, niſi ſolus Deus: vt Pſal. octuageſimotertio: Gratiam, & gloriā dabit dominus. Et Danielis cap.i. Dedit autem Deus Danieli gratiam, & miſericordiam in conſpectu Principis. Spiritū gratię effūdet Deus, inquātum gratioſe reducet Iudæos ad veram Chriſti fidē, & gratiā precum: qa alios fideles

deles proteget ab impugnatione Antichriſti,eorū preces exaudiens. Et aſpiciēt ad me:ipſi.ſ.Iudęi:qui tunc vere conuertentur.Quem ꝯfixerunt.i.quem crucifixerunt.tunc enim ꝯfitebuntur:ꝙ Ieſus Nazarenus à patribus,& maioribus ſuis crucifixus fuit:& eſt verus Chriſtus in lege, & Prophetis promiſſus. Et plangent eū: hoc eſt dolebūt,ꝙ crucifixus fuerit à maioribus ſuis ex vera contritione &c.Et ꝙ hic dicatur de Chriſto crucifixo, ex hoc patet:quia maiores Thalmudiſtarū hanc literam de Meſſia filio Ioſeph interpretantur:per quem ſanè Chriſtum Redemptorem innuere volunt:ſed ambigua ſententia loquũtur: ne Iudęorū turba in idolorum cultum irrueret:eum enim Ioſeph appellant:an autem filium , an de Tribu Ioſeph non declarant. Sed Saluator noſter Ioſeph filius appellatus eſt, quia aliū non habuit patrem ſenſu diiudicatū,niſi Ioſeph Marię virginis ſponſum, ſed ipm inſenſibilem Deum Omnipotentem,vt ſequentia declarant. Nam Rabi Scadio in Sefer haenminos.i.in libr. Credēdorum, hoc planè denuntiat:& etiā priſci Thalmudiſtarum:vt refert Rabi Dauid Kimhi ſup hoc.xii.capite Zacharię:Et aſpicient ad me,quē confixerunt. Sanctus inſuper Methodius martyr:q ſpiritum habuit ꝓphetiæ,& nonnulla ſcripſit prophetice: vt refert Nicolaus de Lyra, ſuper hoc.c. Zacharię,inquit:Quod detecta Antichriſti falſitate per Enoch, & Heliam,Iudæi, qui prius adhęſerant Antichriſto,cōuertentur ad Chriſtum fideliter, parati pro eius fide mori.& ꝙ.144.millia martyrio coronabuntur ex omni Tribu Iſrael: vt dicitur Apocalypſis.c.vii.Ex Tribu Rubē 12.millia ſignati &c. Eſaiæ.c.x.In veritate reliquiæ conuertentur, reliquiæ inquam Iacob ad Deum fortem.Si enim fuerit numerus filiorum Iſrael,quaſi arena maris,reliquiæ cōuertentur ex eo, eodem.c.x.Eſaiæ. Hieremias itidem in fine.c.xxx.inquit:In nouiſſimo dierū intelligetis ea.& ſequitur in pricipio.xxxi. capitis,dicens:In tempore illo dicit dominus:Ero Deus vniuerſis cognationibꝰ Iſrael:& ipſi erunt mihi in populū:quod verum eſt: ſiue accipiatur Iſrael ſm carnem,quia tunc omnes Iudęi conuertentur ad Chriſtum:ſiue accipiatur ſm ſpiritum.ſ.pro omnibus fidelibus:qui nomine Iſrael cognominantur:quod magis tenendum eſt,cum eo tempore,omnes cōfitebuntur vnum Deum Iſrael, & Iuda: hoc eſt fideles veri Dei cultum ſeruantes: licet aduerſitates multas paſſuri ſint ex ꝑſecutione Antichriſti in nouiſſimo dierū: tamen liberabuntur, & congregabuntur in ſuperna ciuitate: & conteretur iugum eius de collo ſuo:& vincula eius dirumpentur, & non dominabūtur ei amplius alieni : ſed ſeruient domino Deo ſuo : & Dauid Regi ſuo:hoc eſt Dei filio incarnato,iuxta Chaldaicæ æditionis interpretationem:& amplius non formidabūt &c. vt infra proxime conſtabit per ea,quę dicuntur per Sophoniam. Sophonias quoq; hoc ipſum prædixit.c.iii.his verbis:Dixi attamen timebis me:ſuſcipies diſciplinam:& nō peribit habitaculū eius, propter omnia in quibus viſitaui eam:verūtamen diluculo ſurgentes corruperūt omnes cogitationes ſuas: quapp expecta me,dicit dn̄s in die reſurrectionis meę in futurum:quia iudiciū meum: vt congregem gētes,& colligam Regna. & parū infra ſeqtur: Quia tūc reddam pp̄lis labiū electum : vt iuocent omnes nomen dn̄i: & ſeruient ei humero vno.Et ꝙ hęc intelligantur de Chriſto ſm Rabinos antiquos Hebræorum,patet per Gloſam magnam:hoc eſt in Bereſid raba, ſuper Gene.c.xli.vbi allegando hanc ſcripturam, ſic ſcriptum eſt: Tunc conuertam ad populos labium electum ad inuocandū nomen domini, & colendum eum humero vno.& ſequitur exponendo: Non eſt autem dictum hoc nomen domini, niſi Rex Meſſiach. Et ad colendum eum humero vno:quia erit principatus ſuper humerum eius.hæc in dicta Gloſa. Ad huius Vaticinii intelligentiam: ſciendum eſt ſm Gloſam ſuper illud Matthęi.c.xii. Hic eſt hæres &c. Principes ſacerdotum cognouerūt Ieſum Nazarenum eſſe Meſſiam : ſed quia poſtea ipſe Ieſus prędicauit contra eorum vitia,inuidiam, & odiū

contra ipſum conceperũt: propter quod
pręcedẽs cognitio ſubuerſa fuit: quia cę-
cati fuerunt: & ipſa ſacerdotum cęcatio
fuit cauſa excęcationis aliorum. Vnde ex
hac cauſa generalis Iudęorum conuerſio
prorogata, & prolongata fuit. & Gentili-
tas ad fidem vocata: vt inquit Apoſtolus
ad Roma. c. x. Cęcitas contigit in Iſrael,
donec plenitudo gentium intraret. Et vt
diffuſius dictum eſt ſuperius in hoc eo-
dẽ capite ſuper ſexto capite Eſaię in Cō-
mentariis B. Hieronymi. Eſaiæ. c. xxv.
vbi dicitur: Pręcipitabit mortem in ſem-
piternum: & auferet dñs Deus lachrymã
ab omni facie terræ: & opprobrium po-
puli ſui auferet de vniuerſa terra: qa do-
minus locutus eſt: & dicent in die illa: Ec
ce Deus noſter iſte, expectauimus eum, &
ſaluabit nos iſte dominus: ſuſtinuimus
eum, & exultabimus, & lętabimur in ſalu
tari eius, quia requieſcet manus domini
in monte iſto. Hęc dicta ſunt de illis, qui
in vltimo iudicio erunt ſalui. Oſeæ. c.
primo: Voca nomen eius non populus
meus: quia vos nõ populus meus: & ego
non ero veſter Deus. hic dicitur de repro
batione Iudaici populi. & paulo infra: Et
erit in loco, vbi dicetur eis: non populus
meus vos: dicetur eis filii Dei viuentis.
Hoc teſtimonium propheticum de voca-
tione populi gentium, qui prius non per
tinebat ad Deum, etiam Apoſtoli intelle-
xerunt: & quia ipſe quoq; populus gen-
tium ſpiritualiter eſt in filiis Abraę, per
hoc recte dicitur Iſrael. propterea ſequi-
tur, & dicit: Et congregabũtur filii Iuda,
& filii Iſrael pariter: & ponent ſibimet ca
put vnum: & aſcendent de terra: qa ma-
gnus dies Iezrael: hoc ſi adhuc velimus
exponere, eloquii prophetici obtundet
ſapor. Recolatur tamen lapis ille angula
ris, & duo illi parietes: vnus ex Iudæis, al
ter ex gentibus: ille nomine filiorum Iu-
da: iſte nomine filiorum Iſrael: eidẽ vni
principatui ſuo in idipſum innitentes, &
aſcendentes agnoſcantur in terra. Iſtos
autem carnaliter Iſraelitas, qui nunc no-
lunt credere in Chriſtum poſtea croditu-
ros. i. filios eorum: nam vtiq; iſti in ſuum
locum moriendo trãſibunt. Idem Pro
pheta teſtatur cap. iii. dicens: Qm̃ diebus
multis ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, ſi-
ne Principe, ſine ſacrificio, ſine altari, ſine
ſacerdotio, ſine manifeſtationibus: quis
non videat nunc ſine iſtis eſſe Iudæos?
Sed quid adiungat audiamus. & poſtea
ibidem, inquit: Reuertentur filii Iſrael, &
inquirent dominum Deum ſuum, & Da-
uid Regem ſuum: & ſtupeſcent in domi-
no, & in bonis ipſius in nouiſſimis die-
bus. Nihil eſt iſta prophetia manifeſtius,
q̃ Dauid Regis nõie ſignificatus intelli-
gitur Chriſtus: quia factus eſt, ſicut dicit
Apl's, ex ſemine Dauid ſm carnem. Et no
ta illud, Reuertẽtur, qa niſi à Deo receſſiſ
ſent, reuerti non poſſent. Eſaię. c. xliiii.
Noli timere ſerue meus Iacob. Moyſes ẽt
Deuter. c. iiii. hanc Iudęorũ reuerſionẽ in
vltimis tpibus futuram eſſe, his ſignifica-
uit verbis, imo prędixit. ſ. Nouiſſimo aũt
tempore reuerteris ad dñm Deum tuũ: &
audies vocem eius: qa miſericors dñs De
us tuus eſt: non dimittet te, nec oĩno de-
lebit, nec obliuiſcetur pacti, in quo iura-
uit patribus tuis. Nota ex hoc Oſeę Vati-
cinio. c. xi. teneri: q decem Tribus capti-
uatę in Aſſyriis nõ ſint liberandæ. Iugũ
aũt imponetur eis ſimul, quod non aufe-
retur. Tñ D. Burgẽſis, Eſaię. c. xviii. & So-
phonię. c. iii. vult eos reuerſuros ſaltem
in parte. Eſdrę. iii. c. xiii. de iſtis decem
Tribubus per fluuium Euphratis dr: Eas
Tribus profectas fuiſſe in vlteriorẽ regio
nem, & multitudinẽ gentiũ dereliquiſſe:
in qua regione dicit genus humanũ nũ-
q̃ habitaſſe: & ibi eos ſua obſeruare legiti
ma: & vocatur regio illa Arſareth: vbi ha
bitabunt vſq; in nouiſſimo tpe &c. & q
in vltimis tpibus per eundem fluuiũ re-
uertentur ad dñm &c. ſunt etiã, qui aſſe-
rant Dauid Prophetã hoc ipſum pdixiſ-
ſe Pſal. lviii. his verbis: Conuertentur ad
veſperam, & famẽ patientur vt canes, &
circuibunt ciuitatẽ. D. Burgenſis in ſuis
Additionibus ad Poſtillã Nicolai Lyren
ſis adaptat hanc literã ad ↄuerſionem Iu
dęorũ in fine mundi: oſtendens duas di-
ctiones in Hebraica veritate aliter ſona-
re, q̃ in noſtra tranſlatione, quæ huic ſen-
tentiæ conueniunt. Et licet ille Pſal. loq

Digitized by Google

videatur de Dauid ſm titulum: tamẽ pluries demonſtratum eſt ſupra, per Dauid intelligendũ eſſe Meſſiam. Cum aũt Propheta dixiſſet ſuperius: Vę prouocatrix, & redempta ciuitas: columba non audiuit vocẽ: & non ſuſcepit diſciplinam: in dño non eſt confiſa: ad Deum ſuum nõ appropiquauit: Principes eius in medio eius, quaſi leones rugientes &c. voluit oſtendere Propheta per ſuperius dicta, ſynagogam Iudæorũ, quam columbam appellat, indiſciplinatam eſſe, & propterea non appropinquari Deo. ſubdit poſt attamen: Timebis me timore.ſ.filiali: ſuſcipies diſciplinam.ſ.Chriſti: detecta tñ prius per Heliam, & Enoch Antichriſti falſitate. Et non peribit habitaculum eius.i. habitaculum beatorum nõ tolletur à cõuerſis: propter omnia, in quibus viſitaui eam: hoc eſt per longam captiuitatem, quam ſuper gentem induxi Iudaicam: ex qua videbatur hominibus: ꝙ Iudaica ſecta eſſet à Deo omnino reprobata. & ſequitur Propheta: Verumtamen diluculo.i. tempore ꝑdicationis Ieſu Chriſti: quod diluculum dicitur: vt Oſeę cap. vi. Quaſi diluculum pręparatus eſt egreſſus eius. Remouet inſuper dubiũ Propheta: quare Iudęi omnes non crederent Chriſto: quia ſcilicet Iudęi ſurgentes cõtra Chriſtum corruperunt omnes cogitationes ſuas: hoc eſt cogitationes, quas prius de Chriſto ↄceperant, ꝙ eſſet Meſſias. Quapropter expecta me.i. expectabis manẽs in tua cęcitate: in die reſurrectionis meę. In futurum: hoc eſt prope finem mundi: quo tempore reſurgent mortui: quę reſurrectio dr̃ hic reſurrectio dñi: quia fiet virtute diuina. & ſequitur Propheta in pſona dñi: Quia iudiciũ meum.ſ.finale eſt: vt congregem gentes generaliter.ſ.& effundam ſuper eas indignationem meã: quod intelligitur quantum ad malos, quos in Infernũ detrudet. In igne enim zeli mei.i.in zelo meo accenſo: deuorabitur omnis terra: iſte erit ignis conflagrationis pręcedens iudicium: quia tunc.i. tempore pręcedente iudicium: poſt tamẽ mortem Antichriſti: reddam pplis labiũ electum: quia oẽs confitebuntur Chriſtũ: vt inuocent omnes nomen dñi.ſ. Ieſu Chriſti: & ſeruiẽt ei humero vno: hoc eſt vno cultu.ſ. Chriſtiano. Ex iſto nanq; textu habetur: ꝙ in nouiſſimo dierum priuſquam iudicium generale fiat, Iudæos quaſi omnes ad Chriſti fidem eſſe cõuertendos, & ſaluãdos: vt ſupra dictum eſt. Hoc ipſum prędixit etiam Moyſes veſter Deuteronomii.c.iiii. his verbis: Nouiſſimo autem tempore reuerteris ad dominum Deum tuum: & audies vocem eius: quia Deus miſericors, dominus Deus tuus eſt: non dimittet te: nec omnino delebit: nec obliuiſcetur pacti: in quo iurauit patribus tuis. Et nota illud, Nouiſſimo tẽpore. & magis aperte eius Deuter.c.xxx.

Malachias etiam.c.iiii. hoc ipſum approbare videtur, his verbis: Ecce ego mittam vobis Heliam Prophetã: antequã veniat dies domini magnus, & horribilis: & conuertet cor patrum in filios, & cor filiorum ad patres eoꝝ: reducendo.ſ. illos, q tunc erunt increduli, ad fidẽ Chriſti: in quam crediderũt eorum patres antiqui: & ſic illi patres diligẽt filios, & è cõuerſo diligentur in charitate Chriſti. Et hoc etiam in loco conſtat de cõuerſione Iudęoꝝ ad fidem Chriſti pꝛ ante finale iudicium. Ex omnibus igitur in hoc vigeſimooctauo capite hinc inde dictis, & diſputatis: conferendo proſpera cum aduerſis: & è contra aduerſa cum proſperis: & ea omnia diligenti ponderando examine: huiuſmodi tandem elicitur, & reſultat concluſio: Quòd Iudęi quaſi oẽs in vltimo dierum penes finem mundi, detecta ſibi per Heliam, & Enoch Antichriſti falſitate, ad fidem Chriſti deuote confugient, & in catholica congregabũtur eccleſia, in qua peccatorum ſuorum facient pœnitentiam per illud modicum temporis ſpatium, quod pendebit à morte Antichriſti vſq; ad generalem mortuorum omnium reſurrectionẽ. Quod tempus Omnipotens Deus ſibi, & aliis, qui Antichriſtum ſecuti fuerint, ſtatuet, vt ſuam poſſint facere pœnitentiam. Et poſtea facto generali iudicio, ſi fructuoſam fecerint pœnitentiam, ipſi Iudęi vnà cũ aliis beatis in Hieruſalem cœleſtem con-

Digitized by Google

ducentur,& collocabuntur: vbi in æternum,& vltra cœleſti perfruentur beatitudine. Vnde Iudæi ipſi ex dictis in hoc capite(niſi omnino delyrēt)percipere poſſunt,& veraciter cognoſcere: ꝙ expectatio ſui Meſſię ad ſaluādum eos,& reſtaurandam ſibi Hieruſalem ciuitatem terreſtrem,& templum,& Regnum temporale,eſt quid fabuloſum,& erroneū,cum ꝑ ſcripturas fidedignas ꝓbare nō poſſint, niſi male, & peruerſe interpretentur, vt ipſi faciunt Iudæi:ex quibus hæc ſibi finxere delyramenta. Videant igitur Iudæi noſtri temporis:& etiam futuri, ſi ſuę volunt prouidere ſaluti,vt ad Chriſti fidem confugiant:cum etiam illi,qui in vltimo dierum ſaluandi prędicuntur, ſi ad eiuſdem Chriſti fidem non confugient, non ſaluabuntur:quod ſi non fecerint, apud Inferos & ipſi æternaliter pœnas dabūt, quia amplius non erit tēpus pœnitendi.

¶ Quòd diuinæ promiſſiones de futuris bonis:& comminationes de pœnis,vel malis infligendis, intelligūtur ſemper ſub conditione: & maxime in teſtamento veteri,etiam ſi abſolute dicantur: hoc eſt nulla adiecta conditione. Cap. XXIX.

LIcet ſupraſcriptis omnibus Iudæoꝝ Oppoſitionibus contra nos in hoc ſeptimo libro adductis ad impugnādum: ꝙ dominus noſter Ieſus Chriſtus verus non fuerit Meſſias,ita ſufficienter, & aperte reſponderim(ni fallor)vt Iudęi nedum taciti acquieſcere, ſed etiam manifeſte aſſentiri deberent:tamen ad maiorem eorum omnium,quæ ſuperius reſpōdimus,confirmationem: & ad veritatem ipſam illuſtrandam,vnum aliud validiſſimum adducam fundamentum: quo ſolo omnes ipſæ infringuntur,& impugnantur Obiectiones,adeo ſtabile, firmum, & validum eſt. Hoc nempe fundamentum eſt: Quòd diuinę promiſſiones de futuris bonis:& comminationes de pœnis,& malis infligendis in teſtamento veteri,intelliguntur ſemper,& itelligi debent ſub conditione:ſcilicet: ſi illi,quibus huiuſmodi promiſſiones fiunt, vel pœnæ, & mala minantur:in eo ſtatu permanſerint, in quo erāt promiſſionis,vel cōminationis tempore. Cum autem huiuſmodi ꝓmiſſiones,vel cōminationes in ſacris literis dupliciter inueniantur:ſcilicet partim ſub ꝯditione:& partim abſolute,nulla appoſita conditione:ideo de vtraq; ex ſacris literis aſſumpta ponemꝰ exempla. Et Primo de illis, in quibus conditiones expreſſæ ſunt. ſic enim ſcriptum eſt Exodi.c.xix. Si ergo audieritis vocem meā: & cuſtodieritis pactum meū, *eritis mihi in peculium de cunctis populis.Itē Deuteronomii*.c.xi. En propono in cōſpectu veſtro hodie benedictionem, & maledictionem:benedictionē,ſi obedieritis mādatis dn̄i Dei veſtri,quæ ego hodie præcipio vobis:maledictionem, ſi non obedieritis. Item Deuteronomii.c.xxviii. Cōſtituet te dn̄s Deus tuus in caput, & non in caudam: & eris ſemper ſupra, & non ſubtus:ſi tamen audieris *mādata domini* Dei tui,quę &c. Item *Deutero*.c.xxx. Reuertetur enim dn̄s, *vt gaudeat ſuper* te ī omnibus bonis,*ſicut gauiſus eſt in patri*bus tuis:ſi tamen audieris vocem *domi*ni Dei tui,& cuſtodieris præcepta eius,& cerimonias.& alibi ī multis locis,vbi expreſſe apponitur conditio. Item.iiii. Regum.c.xxi. In templo hoc,& in Hieruſalem,quam elegi de cūctis Tribubus Iſrael:ponam nomen meum in ſempiternū: & vltra non faciam cōmoueri pedē Iſrael de terra,quam dedi patribus eorum:ſi cuſtodierint opere omnia, quæ præcepi eis:& vniuerſam legem,quam mandauit eis ſeruus meus Moyſes. Sunt interdum etiam promiſſiones aliquæ, vel cōminationes diuinæ abſolute prolatę:hoc eſt ſine conditione:quæ licet conditio aliqua non ſit expreſſa in litera: ſub ipſamet tamen conditione intelligendæ ſunt, & intelligi debent in ſacris literis, & maxime in teſtamento veteri. Veritas hęc manifeſte patet de promiſſione boni, Exodi.c. xxviii. in calce capitis: vbi dicitur: Legitimum ſempiternum erit Aaron, & ſemini eius poſt eū. Nam in dicto capite, Omnipotens Deus promittit Aaron, & ſemini eius ſummum ſacerdotium in ſempiternum:nulla appoſita conditione,ſed abſo-

lute.

Digitized by Google

lute.Quod poſtea confirmauit Finees nepoti ipſius Aaron, qui filius fuit Eleazari filii Aaron,Numeri cap.xxv.cum ipſe Finees pugione perfodiſſet coeuntes in genitalibus,his verbis: Ecce do ei pacẽ foederis mei:& erit tam ipſi, q̃ ſemini eius pactum ſacerdotii ſempiternum,qa zelatus eſt &c. Quo tñ non obſtante, primo Regum,cap.ii.ſic habet: Venit autem vir Dei ad Heli,& ait ad eum:Hęc dicit dñs: Nunqd non aperte reuelatus ſum domui patris tui,cum eſſet in Aegypto in domo Pharaonis:& elegi eum ex omnibus Tribubus Iſrael mihi ſacerdotem.ſ. ſummũ: vt patet per literam ſequentem.& poſtea ſubditur:Propterea ait dñs Deus Iſrael: Loquens locutus ſum, vt domus tua, & domus patris tui miniſtrarent in conſpectu meo vſq; in ſempiternum?Nunc autẽ dicit dominus:Abſit hoc à me:ſed qcũq; honorificauerit me,glorificabo eum: qui autem contemnent me,erunt ignobiles. & ſequitur:Ecce dies veniunt,& pręcidã brachium tuum,& brachium domus patris tui,vt non ſit ſenex in domo tua &c. & parum infra ſequit: Et ſuſcitabo mihi ſacerdotem fidelem:qui iuxta cor meum, & animam meam faciet &c.Et quare hoc faceret Deus, deſcribitur primo Regum, cap.iii.vbi ſic dicitur: In die illa ſuſcitabo aduerſum Heli omnia, quæ locutus ſum ſuper domum eius.Incipiam, & cõplebo: prædixi enim ei, ꝙ iudicaturus eſſem domum eius in æternum propter iniquitatem: eo ꝙ nouerat indigne agere filios ſuos, & non corripuit eos: iccirco iuraui domui Heli, ꝙ non expedietur iniquitas domus eius victimis,& muneribus vſq; in æternum. Quòd autem hoc poſtea adimpletum fuerit, patet tertii Regum,cap.ii.vbi ſic dicitur:Eiecit ergo Salomon Abietar: vt nõ eſſet ſacerdos dñi: vt impleretur ſermo domini, quem locutus eſt ſuper domum Heli in Silo. & parum infra eodem capite dicitur: Et Sadoch ſacerdotem poſuit pro Abietar. Ex quibus ſuperius dictis liquido conſtat:ꝙ promiſſio Dei Omnipotentis abſolute facta de ſummo ſacerdotio ante egreſſum filiorum Iſrael de Aegypto,& confirmata poſtea Finees,vt ſupra dictũ eſt: Deus ipſe per quadringentos annos, vel circiter poſt:tempore.ſ.Heli,oſtẽdit dominus eam ſub conditione factam fuiſſe intelligendam eſſe:ſcilicet:ſi ſacerdotes ſummi officium ſuum debite miniſtrarent,aliter non.Item de vtraq;.ſ.cõminatione mali, & promiſſione boni,ſimiliter patet Hieremiæ cap.xviii. Et primo de cõminatione mali ſic dicitur ex perſona domini: Repente loquar aduerſus gentem,& aduerſus Regnum:vt eradicem, & deſtruam,& diſperdam illud. Si pœnitentiam egerit gẽs illa à malo ſuo,quod locutus ſum aduerſus eam,agam & ego pœnitentiam ſuper malo quod cogitaui,vt facerẽ ei. Ex quo liquidò patet,ꝙ in cõminatione mali abſolute prolata,intelligitur conditio: Si illi,quibus fit ipſa cõminatio perſeuerent in malo. & ſtatim ſubditur de promiſſione boni, dicens: Et ſubito loquar de gente, & de Regno, vt ædificem, & plantem illud: ſi fecerit malum in oculis meis,vt non audiat vocem meam: pœnitentiam agam ſuper bono,quod locutus ſum,vt facerem ei. Vnde ſimiliter patet, ꝙ in promiſſione boni, quod offertur,intelligitur hęc cõditio.ſ. Si illi, quibus ſit huiuſmodi promiſſio ſteterint in bono. Hoc idem patet de comminatione mali Eſaię cap.xxxviii.de Ezechia Rege, cui dixit Eſaias: Diſpone domui tuæ, quia morieris tu,& non viues. Ecce hic abſolute dicitur: ꝙ morietur. & tamen audi quid ſecutum ſit.ſequitur enim textus:Et conuertit Ezechias faciem ſuam ad parietem &c.& fleuit Ezechias &c.& ſequitur: Et factum eſt verbum domini ad Eſaiam, dicens: Vade,& dic Ezechiæ &c. Audiui orationem tuam, & vidi lachrymas tuas &c. Ecce ego adiiciam ſuper dies tuos quindecim annos &c. Ecce hic, licet Eſaias nulla appoſita conditione dixiſſet Ezechiæ, quod moreretur: tamen quia Ezechias fleuit, & rogauit dominum,quindecim anni vitæ ſibi ſuperadditi fuerunt. Ex quo intelligi poteſt: ꝙ in diuinis malorum comminationibus ſemper huiuſmodi intelligitur conditio: Si perſiſtant in malo: licet conditio ipſa

Digitized by Google

ſibi non apponatur expreſſe. Hoc idem etiam conſtat ex pluribus Omnipotentis Dei promiſſionibus Abraę, ſimpliciter, & abſolute factis de terra pmiſſionis ſibi dãda, & ſemini eius. Nam Geñ. cap. xii. ſic habet: Apparuit autem dñs Abraam, & dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc. Item eiuſdem cap. xiii. poſtquã Loth diuiſus fuit ab eo: Leua, inquit, oculos tuos in circuitum: & vide à loco, in quo nunc es, ad Aqlonem, & Meridiem, ad Orientem, & Occidentem, oẽm terram quã cõſpicis tibi dabo, & ſemini tuo vſq; in ſempiternum: faciamq; ſemẽ tuum, ſicut puluerem terrę: ſi qs poteſt hominum numerare puluerem terrę, ſemen quoq; tuũ numerare poterit. Surge ergo, & perambula terram in longitudinem, & latitudinem ſuam, qa tibi daturus ſum eã. Item Geñ. cap. xv. ſic dicitur: In illo die pepigit dominus fœdus cum Abraam, dicens: Semini tuo dabo terram hanc à fluuio Aegypti vſq; ad fluuium magnum Euphratẽ, Cineos, & Cenezeos, Cethmoneos, & Etheos, & Pherezeos, Raphaim quoq;, & Ammoreos, Eueos, Cananęos, & Gergeſeos, & Iebuſęos. Item eiuſdẽm cap. xvii. Daboq; tibi, & ſemini tuo poſt te terram peregrinationis tuæ, omnem terram Chanaam in poſſeſſionem æternam, eroq; Deus eo℞. Item etiam eiuſdem Geñ. cap. .xxii. hæc eadem promiſſio ſibi abſolute, & cum iuramento confirmatur, vbi dicitur: Per memetipſum iuraui, dicit dominus: quia feciſti hanc rem, & non pepercisti filio tuo vnigenito ꝓpter me: benedicam tibi, & multiplicabo ſemen tuum, ſicut ſtellas cœli, & velut arenam, quę eſt in litore maris: poſſidebit ſemen tuum portas inimicorum ſuorum: & benedicẽtur in ſemine tuo omnes gentes terræ. Ecce omnes prædictę ꝓmiſſiones patri noſtro Abraæ abſolute ſemper, & abſq; conditione aliqua factæ fuerunt. Similiter etiam Iſaac antedicti Abraæ filio, ſic dicitur Geñ. cap. xxvi. Ne deſcẽdas in Aegyptum: ſed quieſce in terra, quam dixero tibi: & peregrinare in eam: eroq; tecum, & benedicã tibi: tibi enim & ſemini tuo dabo vniuerſas regiones has, complens iuramentum, quod ſpopõdi Abraam patri tuo: & multiplicabo ſemen tuum ſicut ſtellas cœli, daboq; poſteris tuis vniuerſas regiones has, & benedicã in ſemine tuo oẽs gentes terrę: eo ꝙ obedierit Abraam voci meæ, & cuſtodierit præcepta, & mãdata mea, & cerimonias, legeſq; ſeruauerit. Licet enim Deus Omnipotens dicat hic Iſaac: ſe prædicta facturum eſſe: eo ꝙ Abraam pater ſuus voci ipſius Dei obedierit &c. non tamen propter *hoc ipſi* Iſaac conditionem aliquam *apponit: immo* potius quaſi ex debito, *ſiue ex merito* paterno hoc ſe facturum dicere videtur: quia Abraam ſibi obedierit. ex quo dicto Iſaac filium ad imitandum patrem inuitare videt: hoc eſt ad ipſius Dei obedientiam. Iacob etiam filius Iſaac Geñ. capitulo vigeſimooctauo, cum pergeret in Meſopotamiam *Syriæ ad domum* Bathueld patris matris *ſuæ: vt inde* acciperet vxorem: vidit *in ſomnis ſcalam* ſtantem ſuper *terram: & cacumen eius* tangebat cœlum: & dominum *vidit innixum* ſcalæ ſibi dicentem: Ego ſum *dominus* Deus Abraã patris tui, & Deus Iſaac: terram in qua dormis dabo tibi, & ſemini tuo, eritq; ſemen tuum quaſi puluis terrę: dilataberis ad Orientem, & ad Occidentem, & ad Septentrionem, & Meridiem: & benedicentur in te, & in ſemine tuo cunctę Tribus terrę: & ero cuſtos tu' quocũq; perrexeris: & reducam te in terram hanc: nec dimittam niſi compleuero vniuerſa quę dixi: hic nulla ponitur ꝯditio. Item Exodi cap. iii. dixit Deus Moyſi Deſcendi vt liberem eum &c. Et Exodi cap. .xxiii. Terrorem meũ mittam in præcurſum tuũ: & occidam oẽm populũ ad quẽ ingredieris: cunctorũq; inimico℞ tuorum corãm te terga vertã, emittens crabrones prius, qui fugabũt Eueũ, & Cananęum, & Ethcũ anteq̃ introeas: non eiiciam eos à facie tua anno vno, ne terra in ſolitudinem redigatur, & reſtent contra te beſtię: paulatim expellã eas de ꝯſpectu tuo, donec augearis, & poſſideas terram. Ponã aũt terminos tuos à mari Rubro vſq; ad mare Palęſtino℞: & à deſerto vſq; ad fluuium tradã in manibus veſtris habitatores terrę:

res terrę: & eiiciam eos de conſpectu veſtro. Non inibis cum eis fœdus, nec Diis eorum: non habitent in terra tua: ne forte peccare te faciāt in me, ſi ſeruieris Diis eorum: quod tibi certe erit in ſcādalum. Hic, licet eos præmoneat Deus, ne ſinant gentes illas habitare ſecum in terra ſua, ne forte peccare eos faciant in ipſum Deum, non tamen conditionem aliquā apponit. Verum Numeri cap. xxiii. prędicit, quid ſibi euenturum ſit, ſi eos non interficient, vbi ſic dicitur: Si autem nolueritis interficere habitatores terrę, qui remāſerint, erunt vobis, quaſi claui in oculis, & lanceæ in lateribus: & aduerſabuntur vobis in terra habitationis veſtræ: & qcquid illis cogitaueram facere, vobis faciā. Item Numeri cap. xxxiiii. deſcribunt conſinia totius terræ promiſſionis circūcirca: & qdem bene, ibi vide. Ecce in omnibus promiſſionibus ſupra narratis nulla eſt appoſita ꝯditio: ſed abſolute ſemp, & ſimpliciter ꝓmiſſum eſt. Et tamen Deuterono. cap. vi. ſic inquit Moyſes: Cuſtodi præcepta dñi Dei tui, ac teſtimonia, & cerimonias, quas pręcepit tibi: & fac quod placitum eſt, & bonum in conſpectu domini, vt bene ſit tibi: & ingreſſus poſſideas terram optimā, de qua iurauit dominus patrib⁹ tuis: vt deleret omnes inimicos tuos corā te, ſicut locutus eſt. Hic Moyſes hortatur Hebręos ad ſeruandum Dei mandata: vt ingreſſi ꝓmiſſionis terram, poſſideant eam: quaſi vellet dicere: ipſos poſſeſſuros non eſſe eam, niſi Dei mandata ſeruarent. hoc idem etiam dicitur Deuteronomii cap. xi. Oculi veſtri viderunt oīa opera domini magna, quę fecit: vt cuſtodiatis oīa mandata illius, quę ego hodie pręcipio vobis: & poſſitis introire, & poſſidere terrā, ad quam ingredimini, multoq; in ea viuatis tpe: quam ſub iuramento pollicitus eſt dominus patribus veſtris, & ſemini eoꝝ, lacte, & melle manantem. & paulo infra: Si enim cuſtodieritis mandata, quę ego præcipio vobis: & feceritis ea, vt diligatis dominum Deum veſtrum: & ambuletis in omnibus viis eius, adhęrētes ei: diſperdet dñs oēs gentes iſtas ante faciem veſtram, & poſſidebitis eas: quæ maiores ſunt, & fortiores vobis: omnis locus, quem calcauerit pes veſter, veſter erit. à deſerto, & libano, & flumine magno Euphrate vſq; ad mare Occidentale erunt termini veſtri. & parum infra in calce ipſius capitis: Vos enim tranſibitis Iordanem, vt poſſideatis terram, quam dominus Deus veſter daturus eſt vobis: vt habeatis, & poſſideatis illam. Videte ergo vt impleatis cerimonias, atq; iudicia, quæ ego hodie ponam in conſpectu veſtro. Itē Deuterono. capitulo decimonono: Cum autem dilatauerit dominus Deus tuus terminos tuos: ſicut iurauit patribus tuis: & dederit tibi cunctam terram, quam eis pollicitus eſt: ſi tamen cuſtodieris mandata eius, & feceris quæ hodie pręcipio tibi: vt diligas dominum Deum tuum. Ecce quomodo in locis ſupra adductis Moyſes oſtendit: Omnipotentis Dei promiſſiones patribus noſtris, Abraam, Iſaac, & Iacob, toties ſimpliciter, & abſolute factas, ſub conditione tamen intelligi debere: ſcilicet ſi mandata Dei ſeruarent, & adimplerent. Quod etiam manifeſtius, & euidētius apparet ex ipſo facto: hoc eſt ex rei euentu: quoniam Hebræorum populus totam ipſam promiſſionis terram nunquam obtinuit, nec ſuę ſubiecit poteſtati: immo ex ea, quam obtinuerat, & multo tempore poſſederat, eiectus fuit, & expulſus: & hoc, quoniam Dei ſui mandatis non paruit: quod in libro Ioſue aperte dignoſcitur: eo ꝙ filii Iſrael in terris, quę ſibi ſorte euenerant, gentes idolatras, quas ex Dei mādato expellere, ſiue interimere debebant, habitare permiſerunt: & mutua inter ſe coniugia fecerunt contra diuinum mandatū.

Tā Dauid, & Salomō fecit ſibi tributarios oēs illos, q regnabant: ex quo Dei promiſſiōes fuerūt in eis adimpletæ.

Ad hoc etiam probandum: ꝙ Deus non teneretur eis ſeruare promiſſa, ratio quædam naturalis adducitur. Nam ſi Rex aliquis, vel Dux exercitus alicui ex ſuis militibus equum, & arma ſtatuto quodam tempore, ſe dono daturum promiſiſſet: & poſtea miles ipſe ante ſtatutum tempus ſe ab eo Rege, vel Duce auerteret, & aufugeret, & ad eius Regis, vel Ducis hoſtem accederet: nunquid

Digitized by Google

Rex ille, ſiue Dux tempore ſtatuto ad ſeruandum promiſſa tenebitur? certe non: quia eius intentio, nec fuit, nec eſſe debuit dare equum, & arma ad ſui ipſius impugnationem: hoc eſt contra ſe pugnaturo: ſed potius ei, qui ſibi ſeruiret: & in ſui fauorem pugnaturus eſſet. Si Hebræi à Deo ſe non auertiſſent, vtiq; Deus ipſe promiſſionem ſibi ſeruaſſet. Quotieſcunq; enim homo mortaliter peccat, ab Omnipotenti Deo auertitur, & ad Dæmonem cõuertitur: igitur cum Hebræi à Deo ſuo ſe auerterint, eius mandata non ſeruando: Deus ipſe ad promiſſionis ſuæ non tenebatur obſeruantiam. Non mirentur igitur Iudæi, ſi diuinæ promiſſiones non fuerunt ſibi ſemper, vel in totum adimpletę: cum ipſi quoq; ex parte ſua erga Deum: vt debebant non ſe geſſerint, & non habuerint. Fuit enim Deo (vt plurimum) contumax, & rebellis populus ille: vt exprobrat ei Moyſes Deuterono. capitulo. xxxi. dicens: Ego enim ſcio contentionem tuam: & ceruicem tuam duriſſimam, adhuc viuente me, & ingrediente vobiſcum ſemper contentioſe egiſtis contra dominum: quanto magis cũ mortuus fuero? & parum infra: Noui enim, quod poſt mortem meã inique agetis, & declinabitis cito de via, quam pręcepi vobis: & occurrent vobis mala in extremo tempore: quoniam feceritis malum in cõſpectu domini. Culpa igitur veſtra mala omnia vobis eueniunt: quia cum dño Deo veſtro in eo nõ perſtitiſtis, & perſeueraſtis ſtatu, in quo eratis promiſſionum ſuarum tempore. Vnde ad noſtrum redeuntes propoſitum: ſi ex reſponſionibus noſtris vobis factis ad Oppoſitiones veſtras, quas feciſtis ad impugnãdum quod Chriſtus Saluator noſter, nõ fuit verus Meſſias, non eſt vobis in totũ ſatisfactum: licet ex eis ſufficienter reſpõſum fuerit, & veræ ſint, & valeant, ac teneant: ex hac ſola, & vnica ſatisfactũ erit: Quòd Deus promiſſiones ſuas vobis nõ adimpleuit: quoniam cum ipſo Deo in eo ſtatu non perſeueraſtis, in quo eratis promiſſionum tempore. Ex qua generali reſponſione ſi acquieſcere non vultis, quia ratione non mouemini, ſaltem taciti reſtabitis: quia contra hoc nihil rationabiliter adducere poteritis. Merito igitur concludi poteſt, Ieſum Chriſtum dominũ noſtrum, veſtris non obſtantibus Oppoſitionibus antedictis, verum fuiſſe Meſſiam.

¶ Quòd Iudęi fruſtra, & incaſſum expectent ſe ab hac, in qua ſunt, liberari captiuitate, & in terram promiſſionis cõduci, vbi temporaliter regnent: cum ciuitas Hieruſalem, ac Dei templũ nõ debeant amplius reſtaurari, ſaltem Iudęis: ſicut nec Sodoma, & ſorores eius: nec Babylon. Cap. XXX.

Maximum profecto fundamentũ Hebręi omnes faciunt in aduentu ſui Meſſię, quem futurum expectant, hac ſolum ratione, & cauſa: quoniam ab hac lõgiſſima, & miſerrima captiuitate, quã tã diu oppreſſi vix tolerare poſſunt, per eũ liberari ſperant, & credũt: atq; in Iudęã promiſſionis terram cõduci: vbi ciuitate Hieruſalem, ac Dei templo per eundem Meſſiam nedum refarcitis, & reſtauratis: ſed multo maiori ambitu, atq; ſumptu, & magnificentia, quam vnquam fuerint cõſtructis, & reædificatis temporaliter regnẽt, omnibus mũdi gentibus ſibi ſubiectis, & obedientibus. Quod quam inane ſit, & fruſtratorium hoc in loco certãdum eſt. Sed inquit Iudęus: Expectare nos oportet venturum Meſſiam: cum hęc Meſſię. i. Saluatoris expectatio ſit duodecima radix legis noſtrę Moſaicę: quę eſt: quod Meſſiach. i. Saluator expectãdus ſit. Reſpondetur. Obiectio. Reſponſio.
Hanc Iudęorum opinionem, ſiue ſententiam inanem eſſe, & penitus fatuam pluribus conſtat rationibus, & fundamẽtis. Primo, quia duodecima radix legis Iudæorum eſt: quod Meſſiach. i. Saluator expectandus ſit: quę non obligat, ſeu nõ promittit ſalutem in terra promiſſionis terrena, vt Iudæi ſomniant: ſed in patria cœleſti: vt ſupra lib. vi. cap. xli. probatum eſt. Secundo, quia Meſſias ſemel venit ad ſaluandum: vt ſuperius libris. v. & vi. probatum extitit: & vlterius ad ſaluandum non eſt venturus, ſed ad iudicandum: & quibuſcunq; ſecundum eorum merita, & demerita tribuendum: vt ſuperius in capitibus vigeſimoſexto, & vigeſimooctauo huius ſeptimi

ſeptimi libri probatum extitit. Tertio, q̃a aduentus Meſſię à Iudęis expectatus nõ niſi in fine, ſiue prope finem huius mundani ſæculi futurus eſt: & ad iudicandũ: ac omnibus, ſm eorum merita, vel demerita tribuendum: poſt quod iudiciũ, nullum hominum genus hũc terreſtrem habitabit mundum: ſed boni in cœleſti patria, mali vero in Inferno: vt ſuperius capitulo vigeſimooctauo antedicto dictum eſt: vnde Iudæi non poterunt in terreſtri Hieruſalem cõgregari. Quarto, & vltimo: quia nec ciuitas Hieruſalem, nec templũ diuinum ibidem amplius, ſaltem Iudęis, reſtaurari debet. Cum autem ſupraſcripta tria prima fundamenta probata ſint, vt pauloante dixi: reſtat ſolũ: vt hoc quartum, & vltimum probetur. Ad hanc igitur quartam concluſionem probandam, Hieremias Propheta teſtis eſt Threnorũ capitulo quarto. Inquit enim: Maior effecta eſt iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum: quę ſubuerſa eſt in momento. Maior etenim Iudaici populi iniquitas, q̃ Sodomorum peccatum extitit, ait Propheta. Sed cum maius peccatum mereatur maiorem pœnam apud Deũ æquiſſimum iudicem: vt habetur Deuteronomii cap. xxv. Pro menſura peccati erit & plagarum modus, concludi neceſſe eſt: ꝙ ciuitas Hieruſalē: & eius populus grauiori punitione, q̃ Sodoma, & habitatores ipſius multari debeant. ſed Sodoma iam ſũt annorum. 3560. & vltra, ꝙ ſubuerſa eſt, atq; extincta funditus: & habitantes ibidem ſunt apud Inferos etiã æterno ſupplicio cruciati. Igitur Hieruſalem maiori numero annorum proſtrata iacere debeat: & eius ciues tandem, qui Iudęi ſunt, æternum cruciatum, & cum maiori pœna pati, atq; perferre. Sed ciuitas ipſa annos. 1435. tantum diruta, atq; ſolo æquata iacet: & Iudæi totidem captiuitatem perferunt: igitur ſuperſunt adhuc annorum. 2125. in quibus adhuc ipſa proſtrata maneat: & Iudæi ſolita ſeruitute premantur: ſi nõ grauius: ſed æque, vt Sodoma ẽt deliquiſſent. Verũ cum mundus (vt aiunt Thalmudiſtę) tanto tpe ꝯſiſtere nõ poſſit: iure, atq; merito dici debet, Iudęos ſemper q̃diu mundus fuerit ſeruos eſſe, ac miſeros fore, & totum aſſiduę diuagari per orbem. Quod aũt mundus eo tpis ſpatio circũuolui nequeat: quẽadmodũ Iudęi ſentiunt: ſupra lib. v. cap. xi. ꝓbatũ eſt: ꝙ ſexmillibus tantũ annis ꝑſiſtere debeat in totum: & non vlterius: iuxta filii ſareptanę, ſiue Ionę, ſniam. Quapropter ſi quęratur nunc à Iudęis à mundi creatione ad hunc vſq; diem quot anni effluxerint: rñdebunt ſequentes doctrinã ſuã: q̃nquemillia, & quaſi trecentos. Et ſm cõputationem Ioſephi per me factã ſupra lib. v. cap. xi. vbi de filio Sareptanę dixi. 5667. Quibus demptis ex annoꝝ ſexmillibus, ſuperſunt anni. 700. vel circa: ſiue ſm computationem à Ioſepho aſſumptã. 333. Sed vt parui tpis ſpatio ſaltem, quo & ciuitas Sodomę inclinata eſt, Iudęi dẽt pœnas: licet iniquitas eoꝝ (vt ait Propheta) maior fuerit: neceſſe eſt vt Iudæi ipſi annoꝝ. 2085. ſiue. 2452. ſm Ioſephi computationem adhuc in miſeriis viuãt. Sed cum mundus vlterius, q̃. 700. annis: vel. 333. ſupereſſe nequeat: & Iudęi (vt diximus) adhuc puniri pro peccato ſuo debeant annorum. 2085. ſiue. 2452. etiam ſi æque, vel pari menſura peccatum cõmiſiſſent; igitur concluſio hęc, atq; veritas ipſa de ſe teſtimoniũ affert: Iudæos quãdiu mundus extiterit: & vltra ſemper ſeruitute obſtringi: dolore affici: atq; angore continuo cruciari. Non ſperent ergo vnquam ſeruitutis ſuę metam: ſiue terminum ſe intueri poſſe: niſi Chriſtum cognoſcant, atq; fateantur, eius mãdata ſeruantes: qui verus fuit Meſſias Dei filius: & vnus cum patre Deus: vna diuinitas, atq; potẽtia. Qui ſi, vt maiores ſui, peruicaces fuerint, dici neceſſe eſt: ꝙ quemadmodum viri Sodomæ, ac mulieres æternis cruciatibus anguntur: ſic Iudæi tandem æternis torquebuntur ſuppliciis: & cum maiori pœna: vt menſuræ peccati æqualis plagarum modus addatur: qñ quidem maior eorum fuerit iniquitas, q̃ Sodomorum peccatum: quemadmodum Hieremias ait: vt vlterius, ſiue grauius puniantur neceſſe eſt. Hoc ipſum Eſaiam non prætetiiſſe legimus: quando ab eo

Digitized by Google

dicitur cap.i. Niſi dominus exercituum reliquiſſet nobis ſemen, quaſi Sodoma fuiſſemus, & quaſi Gomorra ſimiles eſſemus. Loquitur hic Propheta perinde ac ſi in Iudæorum numero eſſet. inquit enim: Niſi dominus nutu ſuo, atq; clementia ex omni Iudaico populo Iudęos quoſdam fore ſuperſtites permiſiſſet: qui nihilominus vagi ſunt: & expulſi vndiq; vt Sodoma, & Gomorra funditus periiſſent. Ex quibus ſanę mentis cuilibet cōſtat: ſpem omnem ſalutis, atq; beatitudinis à Iudęis ſemotam penitus eſſe, atq; ablatā: qñquidem Sodoma, atq; Gomorra euerſę ſint, atq; extinctæ annis (vt ſupra dictum eſt) .3560. & vltra: & illarum homines pœna torqueantur æterna. Quibus ciuitatibus, & hominibus (vt ait Eſaias) Iudęi ſimiles forent, niſi ipſorum aliqui ſupeſſent: hoc eſt: nihil profectò deficit: vt Iudęi omnes penitus corpore, & anima perditi, atq; extincti ſint: niſi ꝙ id ſolū relictū eſt: vt eoꝝ pauci ſupſint. Quo igit̃ iure: qua'ue ratione Iudęi ſibi perſuadere poſſunt, Meſſiā eſſe venturum, qui eos ad priſtinam libertatem reuocet? quando ſimiles ſint Sodomę, atq; Gomorræ: vbi nullum ciuitatis veſtigium apparet: & qui habitabant in eis æterna animaduerſione multentur? Eſaias etiam cap.iii. hanc oſtendit veritatem, cum dicit: Peccatum ſuum quaſi Sodoma prędicauerunt, nec abſcōderunt: væ animę eorum, quoniam reddita ſunt eis mala. Peccatum enim quod Iudęi prędicāt: atq; nulla habita ratione vel timoris humani, vel ſupplicii æterni publice manifeſtant, eſt profecto quod ex Chriſti occiſione contraxerunt. Et quemadmodum Sodomitas illos impudētes execrabile facinus ſuum eſſe omnibus exploratum non puduit: ſic itidem Iudæos nullo terrore Chriſtianę religionis habito: non pudet ſe & inter Chriſtianos prædicare Chriſtum non iniuria occidiſſe. idcirco ait Eſaias: Vę animę eorum, quoniā reddita ſunt eis mala: mala.ſ. humana, atq; æterna: æterna Iudæi mortui ſentiunt: humana qui viuunt non ignorant. Igitur ſi recte, ſi probe iſtorum Prophetarum ſenſum animaduertere Iudæi animum inducerent, non deuii, nō cęci pergerent: ſcirent vtiq; veritatis viam, atq; beatitudinis, qui eſt religioſus Chriſtianorum ritus, atq; beneuiuendi modus à Chriſto Meſſia exhibitus. Hęc autē, quæ dicta ſūt, neq; Babylonicæ ſeruituti, neq; Iudæorum erroribus, ſiue peccatis, quibus ante Chriſti mortem Iudęi implicitū extiterunt, iurę aliquo aſcribi poſſunt, vt quidam ſentiunt: quoniam nō ignorabat Eſaias Sodomam, & Gomorrā aquis perpetuo ſubiacere: & ciuitatem Hierſm.70. expletis annis, quibus Iudæi Babylonis ſeruierunt, ruſus eſſe ædificādam: & eos ad lares priſtinos redituros. Pręterea inquit Eſaias: Væ animæ eorum, quoniam reddita ſunt eis mala. Hęc dixit: vt nemi nem fugeret: ꝙ ſicut Sodomitarū animę ob peccatum ſuum æterna pœna affecti ſunt: ſic Iudęorum animę ob facinus in Chriſtum cōmiſſum pœnam perpetuam conſecuturi eſſent: quod quidem ante Babylonicam ſeruitutem Iudęis tribui non poteſt. Nam captiuitate ipſa completa, & Iudęorum peccatum, & pœna finem pariter habuerunt. Iccirco Propheta rationem habēs temporis, atq; æterni ſupplicii, quod Iudęi ꝓpter occiſionem Chriſti paſſi erant, dixit: Væ animæ eorum, quoniā reddita ſunt eis mala: hoc eſt pœna, & damnatio æterna: quam & Iudæi mortui aſſecuti ſunt, & viui itidem aſſequentur: & cū grauiori cruciatu, quandoqdē Iudæoꝝ iniquitas maior fuerit, q̃ Sodomorum peccatum: vt ſupra dictum eſt à Hieremia. Aduertite inſup Iudæi ad id, quod in veſtro Thalmud dicitur, in lib. qui inſcribitur Magnila. Ibi enim quæritur: cur in Babylonia peregrinantibus Iudæis afflictionis terminus prędictus fuit: quod ita Hieremias teſtificatur cap.xxix. Poſtquam completi fuerint in Babylone ſeptuaginta anni, viſitabo vos. Peregrinantibus autem poſt Titum nullus vnquam miſeriarum prædictus eſt finis? Ad hoc ibi ſic breuiter reſpondetur: Tunc illis finis malorum oſtēſus eſt, quemadmodum & culpa, ob quam patiebātur, aperta. His aūt, quibus ignota culpa eſt, ignotus eſt & finis. Hæc ibi. Nullum equidem

Digitized by Google

aliud commune ſcelus veſtrum omnino eſt omnibus vobis ignotum, præter id, quod in Ieſum veſtri cõmiſerunt, ac vos approbatis. Non ſolum enim malum id eſſe neſcitis: ſed cum peſſimum ſit, optimum eſſe putatis. Ex dictis etiam Saluatoris noſtri hoc ipſum confirmatur, Matthæi cap. xi. Quia ſi in Sodomis factę fuiſſent virtutes, quæ factæ ſunt in te, forte manſiſſent vſq; in hanc diem: verũtamen dico vobis: quia terrę Sodomorum remiſſius erit in die iudicii, q̃ tibi. Licet dubitatiue dixerit: ꝙ Sodoma manſiſſet vſq; in hanc diem: tamen affirmatiue dixit: ꝙ in die iudicii remiſſius erit: ſi remiſſius punietur, ergo eius peccatum fuit leuius. Ezechiel hoc ipſum affirmat cap. xvi. Viuo ego, dicit dominus: quia non fecit Sodoma ſoror tua ipſa, & filiæ eius, ſicut feciſti tu, & filiæ tuę. Sermo nanq; hic ad ciuitatem Hieruſalem dirigitur: vt conſtat omnibus literas ipſas legentibus. Igitur non iniuria, ſi Iudæorũ animę grauiori ſupplicio, q̃ Sodomitarum animę torquebuntur, quando (vt dictum eſt) maior culpa maiorem mereatur pœnam.

Amos inſuper ad oſtendendam huiuſmodi grauitatem iniquitatis Iudaicæ, cap. iii. ait: Subuerti vos, ſicut ſubuertit Deus Sodomam, & Gomorram: & facti eſtis quaſi torris raptus ab incendio: & non rediſtis ad me, dicit dominus: hoc eſt Iudæos, qui mortui ſunt ſubuerſione æterna, Deus apud Inferos ſubuertit. & poſtea ſequiť Propheta: Et facti eſtis quaſi torris raptus ab incendio dirigitur hic ſermo ad Iudęorum reliquias, qui per orbem diffuſi ſunt: qui remanſerunt profecto veluti lignum ſemiuſtum: hoc eſt ſine humore aliquo veræ religionis, atq; modo bene viuendi. Raptum ab incendio: id eſt ab Inferno: quia, quamdiu hæc Iudęorum reliquię vitam duxerint, poterunt obſtinationis ſuæ pœnitendo mire gratiam Dei: & tamen retrorſum abeunt: & à recto itinere deuii, ſpernentes Chriſtum, à mundi opifice ſecedunt, & à Deo ſe penitus amouent. iccirco ait Propheta: Et non rediſtis ad me, dicit dominus. Quod autem fruſtra ciuitatem Hieruſalem rurſus ædificandam Iudęi expectẽt, & recte ipſa Sodomę comparetur, legant Iudęi ipſum eũdem Prophetam: ſcilicet Amos capitulo quinto, vbi ſic dicitur: Domus Iſrael cecidit, & non adiiciet, vt reſurgat: virgo Iſrael proiecta eſt, & non eſt qui ſuſcitet eam. Hęc quidem verba de primi templi, ac ciuitatis deſtructione accipi minime poſſunt, vel de quacũq; alia oppreſſione, qua Iudęi afflicti extiterunt: quãdoquidem nulla maior poſt Moyſem eorum Ducem fuerit Babylonica ſeruitute: & nihilominus terminatis ſeptuaginta annis, libertate donati, quam plurimos ad inſtaurandam ciuitatem, & templum omni ſtudio, & opera diligentiſſimos habuerunt: vt appa ret apud Eſdram, atq; Neemiam. Igitur cum à Propheta dicitur: Domus Iſrael cecidit, & non adiiciet, vt reſurgat: virgo Iſrael proiecta eſt, & non eſt qui ſuſcitet eam: cuiq; ſatis, ſuperq; conſtat, Prophetam de hac ſecundi templi, ac ciuitatis deſtructione tantum prędixiſſe. Et recte inquit Amos: Et non eſt, qui ſuſcitet eam: quia quamdiu mundus perſtiterit, vera hęc erunt: Et non eſt, qui ſuſcitet eam: aliter Amos non extitiſſet verus Propheta: ſi quandoque inſtauraretur ciuitas, atque templum: cum per id temporis verba hęc: Et non eſt, qui ſuſcitet eam: falſa penitus eſſent. Reſuſcitet inquam ad Iudaicum cultum. Aggęus quoq; Propheta, cum dixerit capitulo ſecundo de templo ſecundo, quod ædificabatur per Iudęos poſt reuerſionẽ à captiuitate Babylonię: Magna erit gloria domus iſtius nouiſſimę: hoc eſt vltimę. per hanc dictionem, Nouiſſimę, prędixit tacite eam amplius non fuiſſe reędificandam: quia ſi tertio reędificaretur, illa ſecũda, quę tunc reędificabať, non fuiſſet vltima. de quo Aggęi Vaticinio plenius dixi ſuperius libro quinto, capitulo ſecundo. At nonnulli Archiſynagogi viri ſtultiſſimi, conantes (vt aſſolent) tueri profanos errores ſuos, volunt Meſſię tempore Sodomam ciuitatẽ ad ſtatum priſtinum reuerſuram. Hæc enim opinio, ſiue ſententia, q̃ fatua ſit, & execrabilis, non difficile dignoſci po- Obiectio.

Digitized by Google

teſt: aſſerunt nanq; id fore in aduẽtu Meſ
ſiæ: qui (vt ipſi ferunt) oibus Angelis ſub
limior eſſe debeat iuſtitia, ac ſanctitate:
quod in ſcelerati Principis aduẽtu (iudi-
cio meo) turpiſſimum duceretur. Quod ſi
fieret, videretur Meſſiam (vt Iudæi aſſe-
runt) eadem penè macula, qua Sodoma
coinquinata extitit, infectum fore: quãquidẽ
ciuitatum Principibus earũ ciues opere
frequentius correſpõdere ſoleant: quod
dici de Meſſia non ſolum nefas eſt, ſed ẽt
imaginari pfanum, atq; inexpiabile pec-
catum. Huiuſmodi enim cauſa Iudæorũ
inſaniæ eſt ab eis incõſiderata lectio Eze-
chielis. c. xvi. à quo ſcribit: Soror tua So-
doma, & filiæ eius reuertentur ad antiq-
tatem ſuam: hoc eſt (vt aiũt ipſi Iudæi) ci
uitas Sodomorũ, & aliæ ciuitates, quæ ſub
merſæ ſunt, redibunt Meſſiæ tpe ad pul-
chritudinem, atq; propriam dignitatem.
Iudæi nanq; oẽs ex verbis Ezechielis. c.
xvi. vbi dicitur: Et ſoror tua Sodoma, &
filiæ eius reuertentur ad antiqtatem ſuã.
& Samaria &c. putant ſe contra Chriſtia-
nos efficax habere Argumẽtum: q in ad
uentu Meſſiæ Regis Sodoma, & ſorores
eius ad antiquitatẽ ſuam reſtituerentur:
hoc eſt ad priſtinũ ſtatum reuerterentur.

Reſponſio.

Opinio hæc inanis eſt, atq; beſtialis pe-
nitus. Interpretãtur inſipiẽtes iſti, Ad an-
tiquitatem. i. ad pulchritudinem: quæ q-
dem interpretatio non reperitur (ſi bene
memini) i ſacris literis: vbi terminus iſte,
Antiquitas, ponatur pro pulchritudine:
ſed pro vetuſtate tñ intelligitur: vt habe
tur Eſaiæ. c. xxiii. vbi loquens de Tyro ci
uitate, inquit: Nunqd non hæc veſtra eſt,
quæ gloriabatur à diebus priſtinis in an-
tiquitate ſua? hoc eſt in vetuſtate, & non
in pulchritudine. & licet dictio ipſa ad
pulchritudinem trahi poſſit: effectus tñ
iſte nunquam erit, cum Sodoma nunquã
inſtauranda fuerit: vt videbitur inferius.
Icciro dicendum eſt: q ibi Deus ironice
locutus fuerit. Et ſi aliq exponant hæc ea
dem verba metaphorice dicta: tñ, ſaluo
meliori iudicio, dominus Petrus Bruttus
inquit ſibi videri per ironiam potius, &
verius, q̃ per metaphorã ea dici oia, atq;
intelligi. Quãdo igitur dicitur à Prophe
ta: Soror tua Sodoma, & filiæ eius reuer-
tentur ad antiquitatem ſuam: intellexit
ipſe, q Sodoma, Gomorra, Adama, atque
Sebois, ſemp ſubiacebunt ſubmerſæ, velu
ti nunquam conſtructæ, vel ædificatæ fuiſ
ſent: ideo inquit: Reuertentur ad antiqui
tatem: hoc eſt ad nihilum: ſicut erant an-
tequam ædificatæ fuiſſent: quemadmo-
dum habetur Prouerb. c. viii. Ab æterno
ordinata ſum: & ex antiquis, anteq̃ terra
fieret. Ex antiquis: hoc eſt anteq̃ crearet
mundus. Quod ipſemet Salomon decla-
rat, cum dicit: Antequã terra fieret. Nec
non & apud Eſaiam. c. xxxvii. Diebus an
tiquis ego plaſmaui illud: hoc eſt ab æter
no, vel anteq̃ mundi machina efficeret.
Igitur quando à Propheta dicitur: Soror
tua Sodoma, & filiæ eius reuertẽtur ad an
tiquitatem ſuã: intelligitur (vt diximus)
q perinde futuræ ſint, ac ſi nunq̃ extitiſ-
ſent. Super illo Ezechielis paſſu. c. xvi. Et
ſoror tua Sodoma, & filiæ eius reuertent
ad antiquitatem ſuam. & Samaria, & filiæ
eius reuertentur ad antiquitatem ſuam.
& Tu, & filiæ tuæ reuertimini ad antiqta
tem veſtram, B. Hieronymus ſic inqt: Per
cõuerſionem Sodomorũ, ſiue reuerſionẽ,
ſignificari conuerſionem Gentilium ad
Chriſtum: & per ouerſionem Samariæ re-
uerſionem hæreticorũ ad vnitatem eccle-
ſiaſticam, à qua diſceſſerant, ſicut decem
Tribus à Regno Dauid: vt. iii. Regum. c.
xii. Quòd decem Tribus non debeant li-
berari à ſua captiuitate, habetur Oſeæ. c.
xi: vbi dicitur: Iugum autem imponetur
eis ſimul, quod non auferetur. Threnorũ
cap. iiii. Et maior effecta eſt iniqtas filiæ
populi mei peccato Sodomorũ, quæ ſub-
uerſa eſt momento. Per reuerſionem vero
Hieruſalẽ, reuerſionem Chriſtianorũ pec-
cantium, in fide tamen informi manẽtiũ
ad bonum. Quam expoſitionem, ſiue in-
terpretationem, licet Nicolaus Lyrenſis
dicat eſſe myſticam, & non literalem: tñ
D. Burgenſis eam approbat, & defendit,
dicens: Eam eſſe poſſe literalem: quia de-
cem Tribus recedentes à cultu diuino,
& à Regno Dauid per Deum electo: pro-
prie dici poſſunt hæretici. Per Sodomas
autem in ſcriptura ſacra, non ſolum intel
liguntur

Digitized by Google

ſiguntur Sodomi ratione,ſed etiam eorũ imitatores.vnde Eſaiæ.c. primo dicitur Iudæis: Audite verbũ domini Principes Sodomorum:auribus percipite populus Gomorrę:quo in loco manifeſte gens Sodomę accipitur pro populo eos imitãte. Et aduerte lector: ꝙ ſi Propheta hic intelligeret reſtaurationem dictorum locorũ faciendam eſſe,non poſſet ſtare de Samaria:quia nunquam euerſa fuit,licet populus captiuatus fuerit,& i Syriam ductus. & in Samariã venerunt Gentiles:vt quarto Regum.c.xvi.xvii.&.xviii.ex quo infertur Hebręorum expoſitionem nõ eſſe veram.Huiuſcemodi veritas oſtenditur etiam ab Eſaia capitulo tertiodecimo. Et erit Babylon illa ciuitas glorioſa,in Regnis inclyta,in ſuperbia Chaldęorũ ſubuerſa,ſicut ſubuertit dominus Sodomã, & Gomorram. Sed Babylon nũquam ad primum ſtatum eſt reditura : quia ſequit Propheta dicens : Non fundabitur vſq; ad generationem,& generationem: ergo nec Sodoma reædificabitur vnquam.

Præterea eiuſdem Eſaię.c.xiiii.legit:Perdam Babylonis nomen:& reliquias, germen,atq; progeniẽ,dicit dominus.Quos terminos,ſi quis diligenter percunctatus fuerit,hęc ab eo affirmabitur veritas : ꝙ Babylon nunquã reſtauranda ſit. Hieremias autem.c.l. ait : Gladius ad Chaldęos,ait dominus,& ad habitatores Babylonis.& infra : Non habitabitur vltra vſq; in ſempiternũ:nec extruet ad gñationem,& gñationẽ,ſicut ſubuertit Sodomã & Gomorrã,& vicinas eius,ait dominus: non habitabit ibi vir, & non incolet eã filius hominis.Ex quibus profectò verbis clarum omnibus eſt,Babylonem ad priorem ſtatum eſſe nunquam reuerſuram.

Item Hieremię.c.li.de Babylonis deſtructione multa dicuntur:& ꝙ in ea nõ habitabunt homines. Patet igitur Iudęorũ falſitas,atque ſtultitia:qui opinãtur Meſſię tempore:quòd Sodoma ad pulchritudinem ſuam redire debeat.Et cum Babyloni aſſimiletur Sodoma,& Sodomę Hieruſalem,vt viſum eſt ſupra,concludi neceſſe eſt,nunquam ciuitatem Hieruſalem Iudæis rurſus ædificandam eſſe:neq; Iudæos ipſos ad priſtinam libertatem reditùros. Hac veritate etiam inſtruimur ab Eſaia capitulo vigeſimoquinto vbi ſic dicitur : Domine Deus meus es tu: poſuiſti ciuitatem in tumultum:vrbem fortem in ruinam:domum alienorum,vt non ſit ciuitas:& in ſempiternum non ædificetur. Hic nanq; loquitur Propheta de ciuitate Hieruſalem:& de deſtructione eius facta per Titum.licet nõnulli(ſi dicere fas eſt) delyrando dicãt:Huiuſmodi nomine ciuitatis,omnes mundi ciuitates intelligi: & hoc,quia dicunt huic expoſitioni obuiare quod ſequitur: Vt non ſit ciuitas,& in ſempiternum non reędificetur. & illud aliud in calce ipſius capitis:Et monumentum ſublimiũ murorum tuorum concident,& humiliabuntur,& detrahentur in terram.Nã Hieruſalem per deſtructionem factam per Titum,reſtaurata fuit poſtea per Helium Hadrianum: & adeo ampliata: vt locus , in quo paſſus fuit Chriſtus,qui erat extra ciuitatem,quodam muro in ipſa icluſus fuerit ciuitate:& ex ſuo nomine Heliam appellauit. Pręcepitq; ne cui Iudęo,ſed tantum Chriſtianis, introeundi facultas daretur. Qua non obſtante Obiectione,dicitur de ea intelligi poſſe:nam licet ab Hadriano reſtaurata fuerit,non tamen in ſtatum priſtinum, vt ibi fieret cultus Dei,iuxta ritum Iudaicũ: hoc eſt ſm legem Moyſis : ad quem cultum templum illud in illa conſtructum fuerat ciuitate: vt tertii Regum,capitulo octauo.Nam (ſm Philoſophum) vnumquodque eſt ſm illud,quod eſt principale in eo. Et huic interpretationi illud qđ ſequitur optime congruit:Super hoc laudabit populus fortis,& ciuitas gentium robuſtarum timebit te : quod proprie intelligitur de eccleſia militante : quę fuit fortis propter tolerantiam martyrii pro nomine Chriſti : quę quidem fortitudo non ita fuit inuenta in populo veteris teſtamenti : & hęc expoſitio eſt magis conſona literę. Sed licet Hadrianus ciuitatem Hieruſalem reſtaurauerit , quaſi per quinquaginta annos poſt eius euerſionem : tamen quòd templum reſtaurauerit , valde dubito , propter illud quod

ſcribit Caſſiodorus in hiſtoria tripartita libro ſexto, capitulo quadrageſimotertio de Iuliano Imperatore Galli Cæſaris germano: qui multo tempore poſt Hadrianum fuit: cui ſucceſſit poſtea Iouinianus Imperator: nam hic Iulianus Chriſtianos perſecutus eſt. & (vt dicitur) fuerat antea clericus: poſtea vero à Chriſtianorum fide defecit: vnde Apoſtata vocatus fuit. Hic autem Iulianus (vt in dicta hiſtoria tripartita ſcribitur) etiam Iudæos contra Chriſtianos armauit: primumq́; conuocans requiſiuit, cur eis præcipiente lege ſacrificare, nequaquam immolationibus vterentur? Cumq́; reſpondiſſent: Vno tantummodo in loco ſibi offerendi ſacrificium fuiſſe permiſſum: repente iuſſit Deo odibilis deſtructū reſuſcitare templum, credens infelix Dominicum verbum ſe poſſe deſtruere: cuius per hoc veritatem magis oſtendit. Hæc itaq; verba Iudæi libenter accipientes, cunctis per diuerſum terrarum orbem mandauere Iudęis: qui vndique concurrentes, pecunias ad ædificium alacriter offerebant: non largitatis gratia, ſed veritati repugnantes: miſitq́; pariter Præſidem impiorum executorem digniſſimum præceptorum. Aiunt enim, quoniam ad repurgium faciendum argenteas hamas, & cophinos, & ſcaphas habuerunt: cumq́; fodere iam cœpiſſent, ſtatuto quidem die, hoc multitudo plurima faciebat, nocte vero ſpontanea terra de valle creſcebat: ſolutis itaque prioris etiam fundamenti reliquiis, noua omnia præparabant. Cumq́; gypſi, & calcis multa modiorum millia congregaſſent, vis magna ventorum repente reſpirans, tempeſtates, atque procellæ ſubito factæ, quicquid congregatum fuerat, diſperſerunt. Adhuc autem væſanientibus eis, & nequaquam diuina longanimitate correptis, maximus primo terręmotus eſt factus: & quiſquis non fuerat myſteriis diuinis imbutus, vehementer attritus eſt. Cum vero neque hoc terrerentur iudicio, ignis ex fundamentis, quæ ſuffodiebantur, egrediens, plurimos fodientium concremauit, aliorum membra diſſoluit: nocte quoque pluri-mis in vicina porticu dormientibus, cadens ſubito cum tecto ipſa porticus, dormientes oppreſſit. Alia vero die in cœlo ſignum ſplendens Crucis ſalutaris apparuit: ſed etiam Iudæorum veſtes Crucis ſignaculo ſunt impletæ: non tamen ſplendenti, ſed nigro colore, ſignatæ. Hæc itaque rebelles Dei conſiderantes, & diuina flagella contremiſcentes, ad propria ſunt reuerſi, confitentes eſſe Deum, qui ab eorum progenitoribus ligno probatur appenſus. Quod audiens Iulianus, dum vtique caneretur ab omnibus, tanquam Pharao indurato corde nō timuit. Hoc aliud etiam in dicta hiſtoria tripartita inuenitur libro ſexto, capitulo quadrageſimoſeptimo. Legitur Iulianum Imperatorem vanitati magicæ deditum: vt Chriſtianis ſtomachum faceret, Iudęis templum Hieroſolymitanum reſtituiſſe, cum dicerent ſe alibi ſacrificare non poſſe. Qui certe tanta arrogantia elati ſunt: vt maiore impenſa, *quàm antea, reſtaurare* conarentur. Verum non ita euenit. Paulo enim poſt terræmotu *templū corruit*, & Iudæos multos ſimul oppreſſit. Sequenti autem die incendio diuinitus immiſſo & ferramenta ipſa conſumpta ſunt: & eo miraculo multi Iudæi perterriti ad fidem Chriſti peruenere. Scribitur quidem Iulianum ſagitta ex incerto miſſa tranſfixum fuiſſe: eundemq́; exclamaſſe manu ad cœlum extenſa: Viciſti Galilæe, viciſti: nam Chriſtum Galilæum appellabat, & fabri filium &c. Hoc idem Platina de Pontificibus aſſerit in Actis Damaſi primi Papæ trigeſimi noni ſic dicens: Præterea vero idem Imperator: ſcilicet Iulianus, de quo parum ſupra dixerat: quo noſtris ſtomachum faceret, Iudęis templum Hieroſolymitanum reſtituit, cum dicerent ſe alibi ſacrificare non poſſe. Qui certe tanta arrogantia elati ſunt: vt maiore ipenſa, quàm antea, reſtituere templum conarentur. Verum non ita multo poſt terræmotu templum corruens, & multos Iudęos ſimul oppreſſit: & illud approbatum eſt: Lapidem ſupra lapidem poni non debere. Sequenti autem die incendio diuinitus

immiſſo

Digitized by Google

immiſſo & ferramenta ipſa conſumpta ſunt: & eo miraculo multi Iudęi perterriti ad fidem Chriſti venere. In Perſas vero proficiſcens Iulianus, quos intellexerat res nouas moliri, in reditu ſuo malam quidem rem Chriſtianis minatur. Cum autem, ſuperatis hoſtibus, incompoſito agmine victor rediret, apud Cteſiphontem confoſſus periit. A ſuis, aut ab hoſtibus id factum ſit, incertum eſt: quãquam ſunt, qui ſcribant ſagitta ex incerto miſſa transfixum fuiſſe: eundemq́; exclamaſſe manu ad cœlum extenſa: Viciſti Galilęe, viciſti: nam Chriſtum Galilęũ appellabat, & fabri filiũ. Vnde illud adoleſcentis in Libanium ſophiſtam interrogantem: quid ageret fabri filius? Iuliano, inquit, locellum componit. Nam paulo poſt eius cadauer locello aductum eſt. Sunt etiam qui ſcribant hunc antea clericum fuiſſe: ac poſtea à fide noſtra defeciſſe: vnde hominem Apoſtatam vocant. Sed iterum ad id, quod prius dicebam, reuertamur, ad demonſtrandum per alia Prophetarũ Oracula quot, & quanta mala eis futura prænuntientur. Eſaias.c.xxvii. Ciuitas enim munita deſolata erit, ſpatioſa relinquetur, & dimittetur quaſi deſertum. & infra: Non eſt enim populus ſapiens, propterea non miſerebitur eius, qui fecit eum: & qui formauit eum non parcet ei. Eſaias etiam.c.xxxii. Domus enim dimiſſa eſt, multitudo vrbis relicta eſt, tenebræ, & palpatio factæ ſunt ſuper ſpeluncas vſq; in æternum. Hieremias capitulo ſeptimo: Faciam domui huic, in qua inuocatum eſt nomẽ meum, & in qua vos habetis fiduciam: & loco quem dedi vobis, & patribus veſtris, ſicut feci Silo: & proiiciam vos à facie mea, ſicut proieci omnes fratres veſtros, vniuerſum ſemen Ephraim. Ezechielis cap.xxiii. prędicitur deſtructio Hieruſalem, ſed per Chaldęos facienda, de qua non intendimus hic. Hoc idem prędixerũt Hieremias, & Eſaias, his verbis. Hieremias.c.v. ait: Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes: Templum domini, templum domini, templum domini eſt. ter nanq; dixit: vt oſtenderet Iudęos mendaciis, atq; deceptionibus circumuolui, ſi tertium ſibi templum fore perſuadeant. quod confirmare videtur Eſaias cap.xi. dicens: Adiecit dominus ſecundo manum ſuam ad poſſidendum reſiduum populi ſui: vt intelligeretur nullam ſpem Iudęos eſſe habituros: vt ex hac, qua opprimuntur, tertio liberentur ſeruitute. Ioſephus etiam de Bello Iudaico libr.vii.c.xviii. inquit: In ſacris literis haberi capiendam ciuitatem, ac templum, ſi fanum quatuor angulis eſſet effectum. ſic enim inquit: Hæc ſi quis reputet, profecto inueniet Deum quidem hominibus cõſulere, modisq; oibus præmonſtrare, quę ſunt eorum generi ſalutaria: ipſos autem ad dementiam ſuam malis voluntariis interire: quandoquidẽ & Iudęi poſt Antoniam captam quadratum fanum fecerant: cum in ſacris libris ſcriptum haberent: Capiendam ciuitatẽ, & templum, ſi fanũ quatuor angulis eſſet effectum. Zacharias.c.xi. Aperi libane portas tuas, & comedat ignis cedros tuas: quod de ſecundi templi deſtructione per Romanos facta intelligẽdum eſſe & Chriſtiani interpretes omnes, & antiqui Iudęorum Rabini dixerunt. Vñ in Thalmud Hieroſolymitano, in libro de Yoma .c. duo hœdi, legunt Magiſtri: Quadraginta annis ante deſtructionem templi cãdela Occidẽtalis extincta eſt: & topus lanę ſemp rubeus exiſtebat: ſorsq; Dei in manu ſiniſtra veniebat: & portę templi claudebantur in ſero: & in mane reperiebantur apertę. Dixitq; Rabi Ioanna filius Zachari: Templum, templũ, quare terres nos? iam nouimus, ꝙ finis tuus erit in deſtructione. De te nanq; ꝓphetauit Zacharias.c.xi. Aperi libane portas tuas, & comedat ignis cedros tuas. Ezechiel.c.v. in calce capitis: Et famem congregabo ſuper vos: & conteram in vobis baculũ panis: & immittam in vos famem, & beſtias peſſimas vſq; ad internitionẽ. Eſaias iterum.c.x. in calce capitis: Et libanus cũ excelſis cadit: intelligens de templo. & ſubditur ſtatim cap.xi. Et egredietur virga de radice Ieſſe. Hieremias capitulo decimonono: Dicit dominus exercituum: Sic ꝯteram pplm iſtũ, & ciuitatẽ iſtã,

Digitized by Google

ſicut conteritur vas figuli, quod non poteſt vltra reſtaurari. & infra: Ecce ego inducam ſuper ciuitatem hanc, & ſuper vrbes eius vniuerſa mala, quę locutus ſum aduerſum eam: quoniam indurauerunt ceruicem ſuā: vt non audirent ſermones meos. Omnibus his Prophetarum Vaticiniis fugit neminē, ſi ſtudioſe animaduerterit, Hieruſalem, & templū eius nunquam ad priorem dignitatem accedere poſſe: necnon & Iudęorum quamdiu aliqui ſupererint, ſemper ſeruitutis iugo fore afflictos, & per omnes partes mūdi expulſos pariter ſicuti beſtias putridas, cunctisq; gentibus, ac nationibus inſenſas. Quod pręuidens Eſaias cap. v. ait: Propterea captiu⁹ ductus eſt populus meus, quia non habuit ſciētiam. & infra: Sicut deuorat ſtipulam lingua ignis, & calor flāmæ exurit, ſic radix eorum quaſi fauilla erit, & germen eorum vt puluis aſcendet. Item cap. viii. Ecce tribulatio, & tenebrę, & diſſolutio, & anguſtia, & caligo perſequens: & non poterit auolare de anguſtia ſua. Et Hieremias cap. xi. Ecce ego inducam ſuper eos mala, de quibus exire non poterunt: & clamabūt ad me: & ego non exaudiā eos. Item & cap. xiii. Diſpergam eos virum à fratre ſuo, & patres, & filios pariter, ait dominus: nō parcam, & non concedam, neq; miſerebor: vt non diſpergam eos. Inſuper cap. xv. Quare factus eſt dolor meus perpetuus: & plaga mea deſperabilis renuit curari? Item Deuteronomii cap. xxviii. Omni tpe calumniam ſuſtineas, & opprimaris violentia, nec habeas, qui liberet te. Hāc etiam Iudæorum calamitatem, & inexpiabilem interitum præuidit Ezechiel cap. v. vbi ait: Ego quoq; cōfringam, & non parcet oculus meus, & non miſerebor. Tertia pars tui peſte morietur, & fame conſumnetur in medio tui: & tertia pars tui in gladio cadet in circuitu tuo: tertiam vero partem tuam in omnem ventū diſpergam. Item cap. viii. Ego faciam in furore: non parcet oculus meus, nec miſerebor: & cum clamauerint ad aures meas voce magna, non exaudiam eos. Quid plura? tota ſcriptura plena eſt huiuſmodi minis. Horum quidem, & aliorum q̃plurimorum his ſimilium, nullus tā hebes eſt, tamq; obtuſus ingenio, ſi terminos, vel dictiones metiri voluerit, qui facile non percipiat Iudęorum opinionem vanam penitus eſſe, atq; falſam: quippe qui Meſſiam futurum ſperant: vt ipſos ad priſtinos libertatis terminos redigat: hac profecto ſtultitia freti iam ſunt. 1435. anni, vel circa: quibus tam infelices, tanq̃ miſeri vitā ducunt. Neq; vlla gens, vel natio vnquam extitit, neq; erit: quæ maiori tali maduerſione, atq; lōgiori calamitate exagitata ſit, q̃ perfida iſta Iudæorum turba, atq; profana. Fuerūt nanq; ipſi apud Pharaonem multo tempore afflictionē obſtricti quammaxima: neq; ignorāt per id temporis ex ea completis quadringentis annis liberos fuiſſe, quemadmodum dicitur Geñ. caplo decimoquinto. Poſtea vero à Nabucodonoſor Rege, graui etiā ſeruitute oppreſſi habuerunt Hieremiam Prophetam, Aggæum, atq; Zachariam, & alios forte Dei legatos nunciantes eis captiuitatem ipſam finem habituram.

De iis .400. annis. vi de libro iiii. cap. iiii.

At iſta profecto, qua. 1435. annos conficiuntur aſſidue, atq; vndiq; cruciantur, quo tempore ſoluenda ſit, neq; per nuntium aliquem diuinum, vel humanum: neq; per coniecturam, vel argumentum aliqd̄ itelligere, vel ſaltem imaginari poſſunt: vt libertate donati, à Deo ſe diligi quandoq; non ignorent. Hac enim temporis diuturnitate, atq; nūtiorum defectu, poſſunt non difficile Iudæi animo concipere, atq; proculdubio ſcire ſe erroribus inuolui, atq; fallaciis: cum dicunt: Expectamus Meſſiam, qui ſoluet iugum captiuitatis noſtræ: hoc ſanè à Deo ſi fieret: præuios quoſdam miſiſſet ſui nuntios, ſicuti in aliis captiuitatibus factum eſt: prædicturos huiuſmodi nodum ſeruitutis eſſe ſtatuto tempore diſſoluendum. Et quia nullus adhuc, ſaltem fidedignus, apparuit: ideo dici neceſſe eſt: quod à Daniele dicitur capitulo nono: Et vſq; ad cōſummationem, & finem perſeuerabit deſolatio. Si autem Iudæi opponerēt: per Eſaiā promitti ſibi ciuitatis ſuæ reſtaurationem capitulo quinquageſimoſecundo ſub his verbis:

Digitized by Google

verbis: Conſurge conſurge, induere fortitudine tua Sion: inducre veſtimentis gloriæ tuę Hieruſalem ciuitas ſancti: quia non adiiciet vltra: vt pertranſeat per te incircunciſus, & immundus &c. Reſponderetur. Non (vt Iudęi ſomniant) ad lapides illius, & cineres, atq; fauillas iſta fuiſſe dicta: vt in priſtinum ſtatum reſtaurarētur: ſed ad populum Hieruſalem, qui occidit, & lapidauit Prophetas, qui ad ſe miſſi erant. Et ad extremum etiam in filium Dei miſit manus: qui corruens in paſſione Chriſti, in reſurrectione illius ſuſcitatus eſt, quando multa millia crediderunt de Iudæis, & reliquiæ ſaluæ factæ ſunt: ſpiritualiter igitur intelligenda ſunt, & non materialiter. Et licet Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc capite Commentariis dicat, huiuſmodi conſolationes futuras eſſe tempore Meſſiæ: quia ipſe Meſſias liberabit eos à captiuitate Edō: hoc eſt Romani Imperii, iuxta morem ſuum: tamen non ſpiritualiter, ſed temporaliter intellexit. Et ideo Iudæi hęc ſperant ventura, cum iamdiu pręterita ſint. Vnde ibidem mandatur Apoſtolis: vt relictis Hebræis in infidelitate ſua, exeant: & ad Euangelizandum gentibus ſe conferant. quod cōfirmat Beatus Paulus ad Rom. c. decimo dicens: Quàm pulchri ſuper montes pedes Euangelizantis &c.

¶ Quòd Iudęi non ex alia cauſa in tam longa perſiſtunt captiuitate, niſi ꝓpter horrendum illud facinus: quo Chriſtum verum Meſſiam, qui vt eos ſaluaret, aduenerat, tā nefarie, tamq; crudeliter necauerunt. Cap. XXXI.

HVjuſmodi autem Iudęorum infortunii: ꝙ ſcilicet in tam diuturna ꝑſiſtant captiuitate: ſi quis cauſam q̄reret: volo Iudæi ipſi reſpondeant. Dicēt nanq;: hęc mala in nos peccata noſtra intulerunt: quæ autem illa ſint neſcimus: niſi circa quæ cæteri homines verſantur. Hæc eſt inepta reſponſio: quoniā ſi Deus iuſtus eſt, eandem pœnam, quam Iudæi perferunt, cæteri homines paterentur: qa paria peccata pari pœna multantur. Nam pro menſura peccati erit & plagaꝝ modus: vt Deutero. c. xxv. At ſi q Iudęorū inſipientium hæc ſibi accidiſſe dicerent: ob peccatum vituli, quem ad mōtē Oreb fecerunt maiores ſui: vt habetur Exodi .c. xxxii. hæc quidem opinio erronea eſt penitus, atq; falſa. Nam Deus propter peccata patrū in filios nō animaduertit, niſi eoꝝ filii patrum ſcelera ſectentur. Et licet Iudæoꝝ veteres vitulum adorauerint, Iudæi tñ iuniores, à qbus originem traxerunt, facinus illud improbant, atq; abhorrent: necnon & quemcunq; aliorum idolorum cultum reiiciunt, & deteſtantur, vt aiunt. Igitur vt pro peccato paterno, qđ filii penitus improbant, à pœna patres inulti euadant, filii vero eam ſubeant, & patiātur, rationi quidem, atq; diuinę maieſtati non congruit. Scribitur nāq; apud Ezechielem. c. xviii. Pater ſi genuerit filium: qui vidēs omnia peccata patris ſui, quæ fecit timuerit: & nō fecerit ſimile eis, hic non morietur iniqtate patris ſui, ſed vita viuet. & ſequitur: Filius non portabit iniquitatē patris: & pater nō portabit iniquitatem filii. Item ſecundi Paralipomenon. c. xxv. dicitur: Scriptum eſt in libro legis Moyſis, vbi pręcepit dñs, dicens: Non occidētur patres pro filiis, neq; filii pro patribus ſuis: ſed vnuſquiſq; in ſuo peccato morieť. & Deuteronomii. c. xxiiii. Non occidentur patres pro filiis, nec filii pro patribus, ſed vnuſqſq; pro peccato ſuo morieť. Diuinę enim iuſtitię incōgruum foret: vt pœnas Deus de aliquo ſumeret pro alienis ſceleribus. Legimus enim Pſalm. 37. Quòd iuſtitia plena eſt dextera eius. & Pſal. cxviii. Iuſtus eſt dñs: & rectū iudicium ſuum. necnō Pſal. cxliiii. Iuſtus eſt dominus in omnibus viis ſuis: & ſanctus in omnibus operibus ſuis. Itē apud Danielem. c. ix. Iuſtus dominus Deus noſter in omnibus operibus ſuis, quę fecit. Quę enim iuſtitia Dei hęc eſſet? quæ ſanctitas? vt Iudęorum vetuſtiſſimi vitulum adoraſſent, & impune euaſiſſent: iuniores vero iſti ab eo ſcelere alieni ꝑ eoꝝ peccato pœnas luerent? Iuſtitia enim eſt cuiq; dare quod ſuū eſt: bonis præmiū, improbis pœnam. Ideo ſcribitur Pſal. xvii. Retribuet mihi dñs ſm iuſtitiam meā. Neq; huic veritati repugnat, quod dř Exodi

Digitized by Google

c.xx. Ego ſum dominus Deus tuus fortis zelotes: viſitans iniquitatem patrum in filios in tertiam, & quartam generationē eorum: qm̄ hęc omnia intelliguntur, qn̄ improborum parentum improbi filii veſtigia ſequuntur: quod frequentius euenire ſolet vſq; ad quartam generationem. Attamē ſi Deus ſecreto iudicio ſuo: quod intelligere nemo poteſt: vt legitur Pſal. xxxv. Iudicia Dei Abyſſus multa: hoīum liberos punit vſq; ad tertiam, & quartam generationē: vt Exodi. c. xxxiiii. Qui reddis iniqtatem patrum filiis, ac nepotibus in tertiā, & quartam ꝓgeniem. Quęratur à Iudæis, ſi ipſi in tertia ſint, vel in quarta? Reſpondebunt: ſcio in centeſima generatione eſſe, & vltra. Nam à tpe, quo patres eorum vitulum adorarunt vſq; ad captiuitatem Babylonicam anni fluxerunt noningenti, vel circiter: & ab ipſa captiuitate vſq; ad Chriſtum anni qngenti & nonaginta: & à Chriſto ad hūc vſq; diē anni mille qngenti decē. Qui oēs anni ſimul iuncti ꝯſtituunt ſummā annoꝝ triū millium. Igitur recte ꝯcluditur: ꝙ licet Iudęoꝝ patres vitulū adorauerint: quod ſceleſtiſſimū extitit, atq; profanū: nihilominus peccatū illud cauſa non fuit, vt expulſi Iudęi diuagarent̄ per orbē, & huiuſmodi tam longæ, tamq; miſerrimę ſeruitutis iugo oppreſſi doleāt, & crucientur: cum Deus pro ſceleribus patrū vltionem ſuā in filios vltra quartam gn̄ationem nō inferat. Inſuper quęrit̄ à Iudæis: cur lxx. annis Babyloniis ſeruierint? Reſpondebūt (ſi recte ſenſerint) qm̄ maiores noſtri quoſdam occiderunt Prophetas: necnō etiam idola coluerunt. At nos dicimus: Si ob Prophetarum occiſionem, vel idolatrię peccatum, quo nullū grauius fieri pōt ſenſu, atq; propoſito, maiores illi ſeptuaginta annis tm̄ captiuitate ꝯtinua laborauerint: cur Deus iam mille quadringētis trigintaquinq; annis, vel circa, eos hac multo miſeriori ſeruitute, atq; longiori iuſſit opprimi, atq; affligi? qn̄qdem poſt captiuitatem illam Babylonicam ad hunc vſq; diem nuſquam habeatur in ſacris literis Iudęos Prophetam aliquē occidiſſe, neq; idolis ſe dicaſſe. Igitur, cum Deus iuſtus ſit, & rectū iudiciū ſuum: vt ſcribitur Pſal. cxviii. Qui profecto in neminem animaduertit, niſi in ſceleſtos, & peruicaces in malo: vt qua menſura delictum extiterit, pari modo puniat, atq; caſtiget. Et qm̄ huiuſmodi pœna vniuerſalis eſt omnibus Iudæis: vt vniuerſale fuerit etiam peccatū: propter quod ipſa pœna inflicta fuerit, neceſſe eſt. Dicendū eſt igitur: ꝙ Iudęi maiori ſcelere, q̄ idoloꝝ cultu, atq; Prophetarum occiſione Deo infenſi ſint. Quod autem ſcelus illud fuerit, animo ſtudioſe voluteut, atq; diligenter memoria repetant ſua omnia, atq; maioꝝ ſuoꝝ ſcelera poſt captiuitatem Babylonicam cōmiſſa, non inuenient profecto in ſacris literis ſuos veteres idolatriā vllā, neq; æquale aliqd, vel maius, niſi horrēdum illud, atq; inexpiabile facinus ī cōmuni: hoc eſt vniuerſaliter, qn̄ Iudæi Ieſum Chriſtum Dei filium veꝝ Meſſiam: q Deus fuit, & homo, & *in hunc mūdū venerat*, vt nos ſaluaret, *vendiderūt pro argento iuſtū*: & tam nefarie, tamq; *crudeliter necauerūt*: vt inquit Amos. c. ii. dicēs: Sup tribus ſceleribus Iſrael, & ſup quatuor non ꝯuertam eū: vel non trāſferam, iuxta Hebraicā veritatē. & quare hoc, reddit cauſam, dicēs: Pro eo, ꝙ vēdiderit ꝑ argento iuſtū: hoc eſt Chriſtū antonomaſtice iuſtum: quę vēditio fuit quartum ſcelus populi Iudaici: in cuius vindictā Iudęi in hāc detruſi fuerūt captiuitatem: à qua non ſunt trāſferendi: vt ipſe ait Propheta: quod diffuſius declaratū eſt ſupra lib. vi. c. xlvii. Et qm̄ hoc grauius, atq; deteſtabilius facinus, q̄ idolatria extitit: iccirco maiori ſeruituti, atq; longiori miſeriæ ſubiiciuntur Iudęi: necnō & intolerabilē calamitatē, atq; vltionē perpetuam patiūtur, & ſuſtinent. Et licet hi iuniores Chriſtum nō occiderint: tn̄, quia veteres ſuos recte illud feciſſe approbāt, & affirmant, eoꝝ inutiles ritus ſequentes: hoc nāq; inexpiabili errore, & inexecrabili ſententia circunducti oī mœrore afflicti, & hincinde expulſi miſerrimam vitam ducūt. Sed vt eos mendaces eſſe oſtēdamus, qui huius ſuæ diuturnę captiuitatis cauſam ſe ignorare aiunt: videamus qd apud eos

de hac

Digitized by Google

de hac re ſcriptum inueniatur. Legitur enim in ſuo Thalmud, in libro apud eos cognominato Iurato el chaldebrim: hoc eſt Deuteronomio magno: vbi huiuſmodi ſit interrogatio. Quid voluit dicere Moyſes in lib. Deuteronomii. c. xxxii. Generatio enim peruerſa, & infideles filii? & ibidem reſpondetur: Hoc eſt, q̃a dixit Deus ad Iſrael: Vos eſtis filii infideles: q̃ cum eſſetis coràm me in monte Synai, dixiſtis: Cũcta, quę dominus locutus eſt, faciemus, & audiemus: vt Exodi capitulo decimonono. Ego ſimiliter dixi vobis eadem hora: Dii eſtis, & filii excelſi omnes, Pſalm. lxxxi. Sed poſt hoc: vbi dixiſtis: Iſti ſunt Dii tui Iſrael, qui te duxerũt de terra Aegypti, Exodi capitulo trigeſimo ſecundo: ibi reſpondi vobis: Vos autem ſicut homines moriemini: & ſicut vnus de Principibus cadetis, Pſalm. lxxxi. Poſt ea ad terram patrum veſtrorum congregaui vos: in qua mihi templum ædificaſtis: tunc ego dixi vobis: Nunquam eritis ab eadem patria tranſmigrati. cum autẽ dixiſtis: Non eſt pars in nobis, nec hęreditas in filio Iſai. iiii. Regum. c. xii. Similiter ego dixi: Et captiuus migrabit de terra ſua, Amos. c. vii. in calce capitis. Siquis hanc Thalmudiſtarum reſponſionem, ſiue Cabalam (vt Iudęorum more loquamur) diligenter examinare voluerit, inueniet profectò cauſam: quare Iudæi per omnes orbis terrarum partes tamdiu diſperſi vagantur: ex ea nanq; Cabala diligenter intuenti non difficile conſtabit. Non enim propter hęc verba tantũ: quæ protulit Iſrael ob duram reſponſionem ſibi per Roboam Regis Salomonis olim filium datam: ſcilicet: Non eſt nobis pars in Dauid, vel hęreditas in filio Iſai, vt Regum. iii. cap. xii. Iudaicus populus in tam duram, tamq; diuturnam detrudi debuiſſet captiuitatem: nec etiam diuinę conueniret maieſtati: vt vltra delicti mẽſuram eum animaduerteret, cum ipſe Deus iuſtiſſimus ſit: vt ſupra toties dictum eſt: & eo magis quod Iudæi, qui hac Romana cruciantur captiuitate, non ſunt ex reliquiis illarum decem Tribuum, quæ à Regno Dauid, & cultu diuino defecerũt: vt tertii Regũ, capitulo duodecimo: ſed ſunt reliquię duarum Tribuũ: ſcilicet Iuda, & Beniamin: quę ſecutę ſunt ſemper Regnum Dauid. Nã in dicto capite duodecimo, tertii Regũ de ipſis duabus Tribubus ſic dicitur: Nec ſecutus eſt quiſpiã domum Dauid, præter Tribum Iuda ſolam. & ſtatim ſequitur: Venit autem Roboam Hieruſalem, & congregauit vniuerſam domum Iuda, & Tribum Beniamin: etiam multi ex Tribu Leui nolentes inſeruire idolis venerunt in Hieruſalem ad inſeruiendum Deo: & maxime cum Eſdra. Si autem antedictæ duę Tribus, & multi Leuitę à Regno Dauid non defecerunt: & per conſequens in nihilo in ea re peccauerunt: quomodo recte dici poteſt: quòd ipſæ duæ Tribus ob illa verba tantum: Non eſt nobis pars in Dauid &c. in hanc tam grauem detruſæ fuiſſent captiuitatem: cum Deus nedum iuſtus ſit, ſed iuſtiſſimus? Si enim populus ille duarum: ſcilicet Tribuum, in ea re peccaſſet: equidem Deus eum aliqua pœna multaſſet: ſed nuſquam in ſacris literis habetur: quòd ob eam penitus fuerit cauſam: igitur eum ob id non peccaſſe fatendum eſt. Sed dicet forte Iudæus: Nonne in Babylonicam eiectus fuit captiuitatem? igitur de aliqua conſtat pœnæ inflictione. Reſponſio. Si in Babylonicam eiectus fuit captiuitatem, non ex ea eiectus fuit cauſa: tum ob magnam temporis diſtantiam: tum maxime, quoniam cauſa ipſius eiectionis eſt omnibus nota. Nam propter idolatriam, & Prophetarum interitum in eam eiecti fuerunt captiuitatem, non autem propter illa verba: Non eſt nobis pars in Dauid. Quæ quidem cauſa, cum à grauiſſimis peccatis procederet, ſpatio tamen ſeptuaginta annorum terminata fuit. Hæc autem Romana iam. 1435. annis elapſis inchoata eſt: & eius finis adhuc ignoratur: grauiore igitur peccato eam emanatam, & inflictam fuiſſe à Deo neceſſario fatendum eſt: iuxta ea, quæ ſuperius diximus. Cum autem (vt ſuperius diximus) neceſſe ſit: vt ob grauius peccatum, hęc Iu-

Secundi Paralip. c. x. Itẽ. ii. Reg. c. xx. Itẽ. i. Regũ. c. xii.

dæorum captiuitas, quam Romanam vocant, proceſſerit: vt illud tam grande peccatum inueſtigemus neceſſe eſt. Vidimus de Tribubus his duabus Iuda, & Beniamin verba Thalmudiſtarũ antedicta in Regno Dauid terreno verificari nõ poſſe: quia ab eo non defecerũt: igitur vt verba illa: Non eſt nobis pars in Dauid, vel hæreditas in filio Iſai, de Chriſto Meſſia intelligantur neceſſe eſt, cum in eo verificentur ad vnguem. Et eo magis, quia ſuperius probatum eſt per Dauid intelligi debere Regem Meſſiam: & maxime lib. vi. c. lxvi. & etiam. c. l. Quòd aũt de Chriſto Meſſia verba illa verificẽtur, patet ex hoc, ꝙ Iudæi antedictarum duarum Tribuum nullam habent partem in ipſo Dauid: hoc eſt in ipſo Meſſia: immo ſunt ab eo expulſi, & alieni: & hoc propter ingratitudinem: qua ipſi Iudæi in eum vſi fuerunt in iſeſtando, & perſequendo eum, & tandem occidendo: eum dico, qui vt eos ſaluaret, aduenerat: ob quam ingratitudinem in hanc Romanam detruſi fuerunt captiuitatem tam grauem, & tam diuturnam, vt inquiunt ipſi Thalmudiſtę: allegando Amos. c. vii. cuius verba ſunt hęc in calce dicti capitis ſeptimi: Et Iſrael captiuus migrabit de terra ſua: ecce Iudæi, quomodo ex ſententia Thalmudiſtarum veſtrorum ſuper. c. xxxii. Deuteronomii, de qua ſupra dixi, conuincimini vos ſciẽtiam habuiſſe: ex qua cauſa tot vobis mala obueniant ex huius captiuitatis veſtræ diuturnitate. Sed nullum aliud cõmune ſcelus veſtrum omnino eſt oibus vobis ignotũ præter hoc, quod in Ieſum Chriſtum cõmiſerunt maiores veſtri, & vos approbatis. Non ſolum enim malum id eſſe neſcitis: ſed cum peſſimũ ſit, optimum eẽ putatis. Quòd aũt peccatum Iudaici populi in perſequendo Chriſtum Meſſiam vſq; ad mortem incluſiue, fuerit non ſolum maius idolatria, & Prophetarum interitu, ſed pluſquam maximũ, ſi plus dici poſſet: & maxima, ac acerbiſſima dignum eſſet animaduerſione, ex iſtis equidem trinis horrendę, & execrandę vocis in ipſum Ieſum Chriſtum exclamationibus per maiores veſtros publice prolatis, nedum aperte conſtat, ſed etiam ſi velletis nequaquã negare poſſetis: adeo enim tritæ, & manifeſtę ſunt: vt probatione nõ indigeant. Quarum prima fuit: cum ipſi Iudaico populo à Pontio Pilato Romanorum Præſide, propoſita fuiſſet optio, quem è duobus ſibi dimitti vellent: an Ieſum, qui dicitur Chriſtus, an Barabam hominem, nedum nequam, ſed etiam ſeditioſum latronem, & homicidam. reſpõderunt omnes vna voce clamantes: Non hũc, ſed Barabam. ecce peccati grauitas: Regem Meſſiam verum Deum, & verum hominem, qui vt eos ſaluaret, aduenerat, ſpreuerũt, repudiauerũtq;, immemores beneficiorum ab eo receptorum: & Barabam hominem nequam elegerunt, atque petierunt: à quo aliquid boni, ac commodi, nec conſequi, nec ſperare potuiſſent. Secunda vero: cum idem Pilatus eis petentibus Chriſtum crucifigi, diceret: Regem veſtrum crucifigam? quaſi eos redarguerer. reſponderunt omnes itidem vna voce clamantes: Regem non habemus, niſi Cæſarem. ecce ſecunda: Regem cœleſtem ſpreuerunt, ac contempſerunt: immo Regem eſſe ſuum negauerunt, immemores quampluriũ beneficiorum ab eo receptorum: Cæſaremq; terreſtrem Regẽ, & alienum, nõ autem Iudæum, elegerũt: & eum ſolum Regem ſuum eſſe publica, & alta voce profeſſi ſunt: cum ex diuino mandato alterius generis neminem ſibi in Regem aſſumere ex lege ſua ſibi liceret: vt Deuteronomii capitulo decimoſeptimo. Nolite igitur Iudęi, nolite inquam conqueri, quando Reges, vel Principes terreni à vobis pecunias extorquẽt: cum vos ipſi ſponte veſtra relicto cœleſti Rege, terrenos Reges, & Principes elegeritis: & eorum vos ſeruos feceritis. Tertia autem vox extitit, quãdo prę memoratus Præſes Pilatus lauit manus, dicens: Innocens ego ſum à ſanguine iuſti huius. exclamauerunt omnes vna voce, dicentes: Sãguis eius ſuper nos, & ſuper filios noſtros. O' dura, & amara reſponſio. O' imprecatio peſſima, & omni malo, & afflictione plena. Nonne Iudęi ex hac nefaria reſponſione ſua: ſcilicet: Sanguis eius

Digitized by Google

ſuper nos,& ſuper filios noſtros,ſeipſos, ac omnes filios,& deſcendentes ſuos dũtaxat, totius pœnę p Omnipotentẽ Deũ in vindictã mortis Ieſu Chriſti, ſup oẽs ipſi' mortis cõplices,& participes inſligẽdę culpabiles,& obnoxios reddiderunt? nẽpe reddiderũt:& qdẽ ſpõte ſua:& nulla cogẽte eos neceſſitate. Cum aũt in nece pręmemorati Ieſu multa acciderint ad maiorem huius ſceleris grauitatem,& impietatẽ,tãto magis Iudęi dãnandi ſunt. Et primo, qa i ipſo Ieſu nulla mortis cauſa inuenta fuit,vt ait Pilatus Pręſes,Ioan. cap.xviii.&.xix.& Lucę cap.xxiii.Itẽ, qa iuſtus fuit,vt Pręſes ipſe confeſſus eſt, qñ lauit manus ſuas,dicens: Innocens ego ſum à ſanguine iuſti huius: vt Matthæi cap.xxvii.Iuſti enim pœna aliqua nõ ſũt multandi, dicente Moyſis lege: Iuſtũ,& inſontẽ non ɔdemnabis. Item Ieſus ipſe in hunc mundum venerat: vt omnes,qui ei adhęrerent, ſaluaret: Iudæos primo, poſtea reliquos: vt ipſemet dixit de Iudęis: Non ſum miſſus, niſi ad oues Iſrael, quę perierant. & iterum: Non eſt bonum ſumere panem filioꝝ Iſrael, & dare canibus. Item miracula q̃plurima fecit:nõ ſolũ infirmos curando à languoribus ſuis: ſed etiam mortuos ſuſcitando: vt ſupra lib.vi.cap.xxxvii. ex quibus ſolis Iudæi debebant ei credere. Ex omnibus igitur ſuperius dictis ſimul congregatis,ɔcludi põt,& qdem recte,Iudęos,qui eum occiderunt,ſiue perimi,& occidi fecerunt, in grauiſſimum,& inexpiabile icurriſſe peccatum. Et quia grauiſſime peccãti,grauiſſima pœna debet infligi, vt pœna pari lance perpetrato correſpõdeat peccato: vt ſupra dictum eſt: igitur Iudæi, qui in Ieſum grauiſſime peccauerunt, grauiſſima pœna puniri debuerunt. & eo ẽt magis,ꝙ hic Ieſus,quem occidi fecerunt, licet homo eſſet,erat etiam Deus: vt ſupra lib.iii.ꝓbatum eſt: ex quo Iudęoꝝ peccatum adhuc multo magis aggrauatũ eſt: vnde vt multo maiore,& grauiore adhuc pœna Iudęi multarent ɔgruum fuit: nõ ex eo,ꝙ diuinitas occidi poſſet, nec etiã pati, cum ſpiritus ſit Deus inuiſibilis, & impalpabilis: cui materialia nocere non poſſent arma: ſed eo ꝙ caro eius ex vnione diuinitatis nobilior effecta erat, & delicatior:& ideo acerbiori pœna afficiebatur. Cum aũt pręſens Iudęoꝝ captiuitas in tanti,& tam impii ſceleris vindictã Iudęis ipſis inflicta fuerit: admirari eqdem non debent Iudęi, ſi hac tam diuturna, & iſelici crucianẽ captiuitate. Hinc enim ò Iudęi(ſi cæci non eſtis omnino)maloꝝ veſtroꝝ omnium cauſa ꝓcedit, & origo: hinc inquam tam dura, tamq́; grauis, & diuturna captiuitas eſt veſtra: hinc profecto: hoc eſt in tanti ſceleris, tantęq́; impietatis veſtrę vindictam omne malum veſtrum: hinc oĩs calamitas,& miſeria veſtra depẽdet. Hęc aũt cũ talia, ac tanta, tamq́; horrenda ſint: ſunt ne tam parui ponderis,& momenti: vt à veſtra delenda ſint oĩno memoria? qa negatis maloꝝ veſtrorum cauſam vobis eſſe notam? cum ipſa oĩbus totius mũdi gentibus publica ſit, & manifeſta? Audi Iudęe qd dicat Propheta Pſal.xciii.quem dicunt Hebręi cõpoſitum fuiſſe per Moyſem: Captabũt in aĩam iuſti,& ſanguinem innocentem cõdemnabunt. Et factus eſt mihi dominus in refugium:& Deus meus in adiutoriũ ſpei meę. Et reddet illis iniquitatẽ ipſoꝝ: & i malitia eoꝝ diſperdet eos: diſperdet illos dñs Deus noſter. Cognoſcite in vobis hoc adimpletum eſſe,& quare? adimpletum eſt itaq; in Iudęis prouerbium illud,de quo dicitur Ezechielis cap.xviii. Patres comederũt vuam acerbam,& dentes filioꝝ obſtupeſcunt. Nam Iudęoꝝ peruicacium,qui ad Chriſti fidem ſe cõferre noluerũt,dentes obſtupeſcũt: qm̃ in hac captiuitate multa aduerſa patiunẽ: Apoſtoloꝝ autem,& alioꝝ Chriſti fideliũ dentes,licet Iudęi fuiſſent,tñ non obſtupuerunt,ſed perbeati fuerunt: licet oẽs ipſi ab illis deſcendiſſent Iudęis, qui tot, & tantis obnoxii erãt calamitatib' ob Chriſti mortem. Item Hieremię cap.viii. Cõfuſi ſunt ſapientes,perterriti,& capti ſunt: Verbũ enim dñi ꝓiecerunt, & ſapientia nulla eſt in eis. Notate Iudęi, Verbũ enim domini ꝓiecerunt: hoc eſt Ieſum Chriſtũ Dei patris Verbum: hoc eſt filium, quẽ ꝓiecistis,& crucifigi feciſtis. Item Pſal.lviii.

Digitized by Google

dicitur: Ne occidas eos: ne quando obliuiſcantur populi mei: diſperge in virtute tua: & depone eos protector meus domine. Orat Deũ Pſalmiſta, ne occidat Iudęos, ne Chriſtiani obliuiſcantur, ꝙ dominum occiderint: ſed ꝙ diſpergat, & vagabundos eos faciat. Definite igitur deinceps admirari, & vlterius conqueri nõ audeatis: licet in tali, ac tanta demerſi ſitis ſeruitute, & miſeria: cum id culpa veſtra, & non fortuito: ſed conſulto, & dedita opera commiſeritis peccatum: propter quod hæc omnia vobis mala eueniunt. Et licet hi iuniores Chriſtum nõ occiderint, vel occidi fecerint: tamen, quia veteres ſuos recte illud feciſſe autumant, & affirmant: eorumq́; inutiles ritus ſequuntur, hac eadem ſententia impliciti mœrore, & miſeria affliguntur. In qua miſeria (vt inquit Daniel cap. ix.) vſq; ad finem, & deſolationem permanebũt, & perſeuerabunt. & quidem merito.

¶ Quod Iudęi odio habent Ieſum Chriſtum ſaluatorem noſtrum: qm̃ eũ idolatram, & magũ, ac Moſaicę legis euerſorẽ fuiſſe firmiter tenent: qđ nequaq̃ verum eſſe Thalmudiſtarum auctoritate probatur: ad hũc maxime finẽ, vt Iudęi omni ſimultate depoſita, faciliꝰ, & velocius, ad ipſius Ieſu Chriſti fidem accedant. Cap. XXXII.

Odio nempe q̃maximo Ieſum Chriſtum Saluatorem noſtrum Iudæis oibus eſſe, nemo eſt q dubitet cũ eum idolatram, & magũ, ac legis Moſaicę euerſorẽ, deſtructoremq́; : & ex polluta, ſiue adultera natum fuiſſe firmiſſime teneant, ac prędicent. hoc nãq; Iudæi à parẽtibus, & maioribus ſuis ob multa de Ieſu Chriſto improperia, quę ſibi à teneris vſq; annis, & in dies narrant, ita, & taliter in ipſius Ieſu Chriſti odium educantur, & iſtruunt: vt odiũ illud, nedũ imbibant, ſed quadã quodãmodo imutabili impreſſione ꝯfirment: vnde hac potiſſimũ de cauſa Hebręi oẽs vbiq; locoꝝ ſingulis diebus ipſum Saluatorem noſtrũ, & Apoſtolos ſuos, ac Diſcipulos, & oẽs deniq; Chriſtianos ſub hæreticoꝝ nomine, ter in Synagogis ſuis, & alibi maledicunt: Omnipotentemq́; Deũ deprecant: vt Apoſtolicã ſedem: quã Regnum neq́ appellant, deſtruat, ꝯterat, atq; ꝯfringat: nec ſolũ rudes, & indocti hoc ſentiũt: ſed nõnulli ẽt ex Rabinis ſuis, imo ẽt multi, & vtinam non oẽs. Nam Rabi qdã Moſe in nonnulla audet Saluatori noſtro obiectare iproperia: vnde fit: vt Iudęi: licet ex tot, & tantis fundamentis, tã ſolidis, & firmis p nos ſupra lib. vi. & hoc. vii. lib. deſcriptis, ipſum Ieſum Chriſtum Saluatorẽ noſtrũ fuiſſe *verum* Meſſiã dubitare, vel ſaltẽ negare nõ valeant: nullo tñ modo ſibi pſuadere poſſunt: vt ipſe Saluator noſter Ieſus fuerit ille verus Meſſias: de quo in eoꝝ lege, & Prophetis tot, & tanta dicunt, cũ verbis facta non rñdeant. Mirabilia enim de eo per diuinos Vates annũtiata fuerunt: vt ſupra in hoc toto noſtro ope certo ordine in ſupioribus libris declaratũ fuit. Cũ aũt eum Saluatorẽ *noſtrum idolatram*, & magũ, ac legis Moſaicę *deſtructorẽ fuiſſe* firmiter teneãt, *eis minime pſuaderi poteſt*, vt ipſe verus fuerit Meſſias. Quẽ errorem, imo verius quam falſitatem, & qđ mendaciũ ab eis oino euellere, & extirpare neceſſe fore duxi: vt ipſi Hebræi hmõi errore, & falſitate depoſitis, ad Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti fidem libentius, & velocius accedant. Quis enim Omnipotentis Dei, nedũ filium, ſed ẽt nuntiũ fuiſſe crederet: quem idolatrã, magum, ac Moſaicę legis euerſorem opinet, imo firmiter teneret? Nullus equidem: quapropter ad hmõi erroneam, & falſam opinionẽ tollendam, & penitus ab Hebręoꝝ mẽtibus eradicandã, non ſophiſticis vtemur Argumentis, ſed Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ ſuoꝝ auctoritate. Sicut enim ea, quę in litibus iudiciariis ab aduerſario ꝓducunt: ſi id quod alteri parti probare incumbit, potius probant, q̃ eius partis, quę ea ꝓducit: equidem ei ꝯtra quem ꝓducuntur multo magis fauent, q̃ ſi ipſemet produxiſſet: omnis enim corruptionis ſuſpitio ceſſaret. Sic itidem ea, quæ ab aduerſariis ſumuntur, contra ipſoſmet aduerſarios multo plus valent in fauorem alterius partis: quia nec aduerſarii ea negare

poſſunt,

poſſunt, nec ei cōtra quem ꝓducta ſunt, alia neceſſaria eſt probatio. Habet nempe in Thalmud.c.Helech, hmôi hiſtoria: quam Thalmudiſtę inquiunt fuiſſe, ſecūdo extante templo, & tp̄e Hircani ſacerdotum Principis Simonis Machabæi filii: Quidā Rabi Ioſua ben: hoc eſt filius: Prahaia, in eo itinere, quo ab Alexandria in Hieruſalem reuertebatur: cum hoſpitium quoddam vnà cum diſcipulis ſuis fuiſſet ingreſſus: Quam pulchra, inquit, eſt hæc hoſpitii: innuens ſcilicet domū. Quod audiens vnus ex diſcipulis ſuis, qui Ieſus vocabatur, & credens Rabinū ſuum hoſpitis ſignificaſſe vxorem, reſpōdit, dicens: Oculos habet profundos. at Rabi ipſe Ioſua, rabida in diſcipulum ira accenſus: Impie, inquit, in tali nefario facinore cogitas: & ſtatim eum anathema proclamatum, à ſuo, & diſcipulorum ſuorum ciecit conſortio. Ieſus autem diſcipulus ſe abiectum cōſpiciens, lapidem quēdā erexit, eumq; adorauit, ac plures Iſraelitarum à lege Moſaica ad idolorum cultum induxit. Hęc illi.ſ. Thalmudiſtę, ſiue Rabini. In hac equidem hiſtoria pro veritate dilucidanda, duo maxime ponderanda ſunt. Quorum alterum eſt: ꝙ ille Ieſus, q fuit idolatra, & Moſaicę legis euerſor, fuit diſcipulus Rabi Ioſua filii Prahaia. Alterum vero: ꝙ hæc hiſtoria fuit tempore Hircani filii Simonis Machabęi, qui & Ioannes dicebatur: qui Hircanus fuit Princeps ſacerdotum Iudęorum: & Ducatum, ſiue regimen populi tenuit plures annos: vt habetur Ioſephi lib.xiii. Antiquitatis Iudaicæ, à capite. xiii. incluſiue per totum caput.xvii. quam hiſtoriam Iudæi minime negare poſſunt: cum in ſuo Thalmud ſic deſcripta reperiatur. Sed cum Iudęi (vt ſuos tueantur errores) in ſuo verſus Ieſum Chriſtum perſiſtentes, & continuantes odio, quęcunq; in honorem, & excellentiam Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti dicta inuenerunt, in aliquam aliam diuerſam ſignificationem, & ſententiam trahere, & retorquere ſemper conati ſunt, ne ipſum Saluatorem noſtrum verum fuiſſe Meſſiam fateantur. (Quòd Iudęi habuerint Chriſtū odio, eo ꝙ eoꝝ reprehenderet delicta, Amos Propheta his indicat verbis cap.v. Odio habuerūt corripientem in porta, & loquentem p̄fecte abominati ſunt.) Vnde fit, vt in eodem ſuo Thalmud ibidem, vbi p̄dicta deſcripta eſt hiſtoria in cap. vlti. diſcipulus ille Ieſus idolatra, & Moſaicę legis euerſor, Nazarenus appelletur. Ibi enim ſic habetur: Et non ſicut Rabi Ioſua filius Prahaia: qui repulit Ieſum Nazarenum cū duabus manibus. Ecce hic licet de eo Ieſu dicatur, qui fuit diſcipulus Rabi Ioſua, & idolatra, ac Moſaicæ legis euerſor, & ab ipſius Rabini, & condiſcipulorum ꝯſortio expulſus: tamen, vt eius improperia Saluatori noſtro Ieſu Chriſto paulatim aſcribantur, de nouo addidit Nazarenū, cum ſuperius in hiſtoria p̄dicta, nihil penitus de Nazareno dictum fuerit. Ex quo verbo, Nazarenū, hic addito: ſecutū eſt, vt poſtea in aliqbus aliis variis Thalmudiſticę ſcripturę locis, falsò, & contra oēm veritatem ſcriptum fuerit de Ieſu Saluatore noſtro, ꝙ fuit idolatra, de adultera, ſeu polluta natus, magus, ac Moſaicæ legis euerſor. Quod falſum eſſe conſtat ſuperius lib.ii. vbi probatum eſt eum de virgine natum fuiſſe. Item eum non fuiſſe magum, ꝓbatum eſt lib.ívi.cap.ii. Quòd etiam Moſaicæ legis non fuerit euerſor, patet, quia ipſe improperauit eis, ꝙ legē Moyſis non ſeruarent, dicēs: Nōne Moyſes dedit vobis legem? & nemo ex vobis facit legem, Ioānis cap.vii. & ꝙ tandem ſuſpenſus fuit magno cum vituperio. O' Iudæorum gens peſſima, & peruerſa, ac impia. O' miſerum, & calamitoſum hominum genus: nō ſolum reprehenſione dignū, ſed ſeueriſſima caſtigatione multandum. Credunt Iudęi, cum nobis Chriſtianis Saluatoris noſtri paſſionem obiectāt, & improperant, magnā nobis iniuriam facere: & ſe de ea contra nos magnā feciſſe vindictam: cum Chriſtiani non ſolum non negent Ieſum Chriſtū ab eis, & eoꝝ ꝓcuratione, & inſtantia crucifixū fuiſſe: ſed in ipſius Ieſu Chriſti Cruce ſūmope gloriemur: cū ipſius Ieſu Crux ſit nobis Chriſtianis Dei virtus, & ſapiētia: gētibus ſtultitia, Iudęis aūt ſcandalum: vt verbis

vtar Apoſtoli ad Corinthios prima cap.i. Quod autem Iudęi falsò, & mentientes prędicta improperia Saluatori noſtro impartiantur, & aſcribant, tripliciter patet. Primo, ex prememorata Thalmudiſtarū hiſtoria: in qua dicitur: ꝙ ille Ieſus idolatra &c. fuit diſcipulus Rabi Ioſua filii Prahaia: Ieſus autem Saluator noſter non ſolum non fuit diſcipulus illius Rabini Ioſua: ſed nullius alterius hominis, teſtibus Iudęis ipſis dicentibus de Chriſto, Ioannis cap. vii. Quō hic literas ſcit, cū nō didicerit? Secundo, qm̄ (vt ipſi Thalmudiſtę inquiunt) hiſtoria illius Ieſu idolatrę, & Rabini Ioſua diſcipuli, fuit tpe regiminis Hircani filii Simonis Machabęi: qui ante Pontium Pilatū, ſub quo Ieſus Chriſtus Redēptor noſter paſſus fuit, circiter cētum & decem annos regnauit, ſiue populum Iſrael rexit. Ex qua tanta tpis diſtantia, hęc falſitas per ſemetipſam tpis dimenſionē facillime, & manifeſte dignoſcit: cum Ieſus Saluator noſter natus fuerit, ſm humanitatem, anno Imperii Auguſti Cæſaris Octauiani. xlii. in principio ipſius anni xlii. Regni autem Herodis anno. vi. vel. vii. ad plus. eius inquam Herodis, qui pueros occidi fecerat: qui viuente ſaluatore noſtro mortuꝰ eſt: & in eius Regno ſucceſſit filius ſuus Herodes appellatus: quo regnāte crucifixus fuit ipſe Ieſus. Ex quo improperia illius Ieſu idolatræ Rabini Ioſua diſcipuli, Ieſu Chriſto Saluatori noſtro minime aſcribi poſſunt: cum Saluator noſter per ſeptuagintaſeptem annos, vel circa, poſt Hircani mortē, ſm carnē, natus ſit. Tertio, & vltimo, quoniam ille Ieſus Rabi Ioſua diſcipulus fuit malus, & peccator maximus: cum non ſolum ipſe fuerit idolatra, ſed alios etiam multos ad idolorum cultum induxerit: vt ſupra in prędicta Thalmudiſtarum narratur hiſtoria: Ieſus aūt Saluator noſter bonus fuit: vt prędictū fuerat per Eſaiam cap. liii. Eo ꝙ iniquitatem non fecerit, neq; dolus inuentus fuerit in ore eius. Et Ioſephi lib. Antiquitatis Iudaicæ. xviii. cap. ix. Fuit iiſdem temporibus Ieſus ſapiens vir: ſi tamen eum virum nominare fas eſt: erat enim mirabilium operum effector, & doctor eorū hominum, qui libenter audiūt ea, quę vera ſunt: & multos qdem Iudęoꝝ, & multos ex gentibus ſibi adiunxit. Chriſtus hic erat &c. Ex ſuperius igitur dictis conſtat aperte improperia diſcipuli illius Rabini Ioſua, Iudęos falsò, & mentientes Saluatori noſtro aſcripſiſſe. Quod ex ſola nominis identitate, ſiue æquiuocatione, factum eſſe crediderim: & hoc ex odio, & inata ſua malitia ad ipſius ſaluatoris noſtri ignominiam, & improperium. *Deſtruxit enim ipſe idolatriam, non induxit*: vt ſupra lib. v. cap. xvi. Diſcant ergo Iudæi ſe deinceps corrigere, & emendare, cum ex ſupius dictis Ieſus noſter fuerit alius ab illo, & alio tēpore, & alterius gradus, & dignitatis: imo nequaq̄ illi idolatrę cōparandus. Extat inſuper in Iudęoꝝ Thalmud maior quędam, & efficacior probatio contra ipſos Iudæos: per quam dilucide hęc refellitur falſitas. *Scribitur* enim in Bereſid raba : *quid* voluit dicere Daniel cap. ii. vbi *loquens* de Deo inquit: Et lux cum eo eſt? rñdet Rabi Anna: Hæc eſt lux Regis Meſſiæ. Oſtendit enim nobis Deus: ſe inde perfeciſſe Meſſiam, & eius generationem: & lucē illam pro generatione illa ſub ſede glorię ſuæ Deus ipſe reclusit. Sathan autem interrogans dn̄m dixit: Dn̄e mundi: Lux iſta latens ſub ſede glorię tuæ, pro quibus eſt? rn̄dit Deus: Pro Meſſia, & generatione ſua. ait Sathan: Domine ſine me tentare Meſſiam, & eius generationem. inquit Deus: Non haberes vllam aduerſus eum poteſtatem. Sathan iterum ait: Sine me, quia poteſtatem habeo. rn̄dit Deus: Si in hoc diutius iſiſtes ſathan: potius de mūdo perdam, q̄ aliquā aīam generationis Meſſiæ perdi permittam. eademq; hora Deus ſuo ſic inquit Meſſię: Quāplurimę mihi illoꝝ porrigunt preces &c. ſequere ꝑut ſupra lib. vi. c. xli. in vltimis Thalmudiſtaꝝ auctoritatibus. Si aūt Iudęus opponeret: Hęc dicta fuiſſe de Meſſia, & non de Ieſu Chriſto Saluatore noſtro. Rn̄deatur. Cum in hoc opere ꝓbatum ſit Ieſum Chriſtum fuiſſe Meſſiam, ideo de ipſo, vt hæc dicta ſint, neceſſe eſt.

Quod

¶ Quòd Iudæi, qui venturum ſperant Meſſiã, vt ipſos ad priſtinos libertatis terminos redigat, inani ſpe paſcunt: cum è contra multis Prophetarum Oraculis, eos tanq̃ Deo infenſos, & rebelles, ab ipſo Deo derelinquẽdos, & expellẽdos eſſe, iampridem annuntiatum fuerit. Cap. XXXIII.

SPerant Iudęi ſe per venturum Meſſiam ab hac ſua liberari captiuitate: & in ꝓmiſſionis terrã redigi: vbi tpaliter regnent: ſed inani ſpe paſcunt: qm̃ eis multifariam, multiſq; modis id fieri, & eſſe nõ poſſe, ſuperius demonſtrauimus. Quo tñ non obſtante, ipſi Iudęi ob ſacrarum literarum imperitiam ad veri cognitionem, & ad verum Dei cultum nec moueri, nec impelli poſſũt: vnde dici neceſſe eſt: eos nõ eſſe homines: ſed veluti animalia bruta ratione carentia, ſiue homines marmoreos: cum nulla ratione moueantur, ſiue gubernentur. Si enim diligenter, & accurate ea, quæ quotidie legunt, & in ſuis audiũt Synagogis, ratione, qua homines regi debent: vt ab irrationalibus differant animalibus perpenderent, & ſubtili examine conſiderarent, cognoſcerent profectò eius, quod ſperant, totum oppoſitum ſibi euenturum eſſe. Cũ ex plurimis Prophetarum Oraculis eos à Deo deſerendos, & expellendos eſſe iam pridem annũtiatum fuerit. Ipſi enim Vates diuino illuminati Spiritu, Iudæorum flagitia, & peruicatiam pręuidentes, multa, & grandia mala, & infortunia, propter quæ Deus renuat eos, & ab ſe abdicet, & expellat, eis euentura prędixerunt. Quæ cum ipſi ex ſeipſis non conſiderent: nec etiam à nobis pręuiſi, & admoniti nõ videant, nec intelligant: qd aliud de eis dici poſſit non video: niſi ꝙ iuxta Moyſis imprecationẽ, imo maledictionem, vt dicitur Deuteronomii cap. xxviii. ipſi oẽs amentes penitus ſint, & cæci. dicit enim ibi: Percutiat te dñs amentia, & cæcitate, ac furore mẽtis: ita vt palpes in meridie, ſicut palpare ſolet cæcus in tenebris: & nõ dirigas vias tuas: omniq; tpe calũniã ſuſtineas, & opprimaris violentia: nec habeas qui liberet te. O' igitur cęci, & amentes, ac ſurdi: nõne ꝑpenditis ex hoc veſtri Moyſis Oraculo: ĩ quo ſtatu ſitis: an. ſ. ſapientes, & ſani: an amentes, & cæci? Si Moyſis Prophetę Oraculũ adimpletũ eſt: igitur amentes, & cęci eſtis: & ꝑ ꝯſequẽs ratione aliqua non mouemini. Cognoſcite igit errores veſtros: cognoſcite inquã Prophetarum veſtrorum Oracula: & quę mala vobis ſuis enũtient Oraculis cognoſcite: & an ea ſint in vobis adimpleta, circũſpicite. Ecce ĩ primis Eſaias Propheta cap. i. in vos ĩuehit dicẽs: Vę genti peccatrici: populo graui iniqtate: ſemini nequam: filiis ſceleratis: dereliquerũt dñm: blaſphemauerũt ſanctũ Iſrael: abalienati ſunt retrorſum. Et idẽ Propheta cap. v. Abiecerunt legem dñi exercituũ: & eloqum ſancti Iſrael blaſphemauerũt: ideo iratus eſt furor dñi in ppl'm ſuum: & extendit manum ſuam ſup eum: & ꝑcuſſit eũ. Et iterum ipſemet Propheta cap. lxiiii. ait: Ecce tu iratus es, & peccauimus: & in ipſis fuimus ſemp: & ſaluabimur: ſupple ſi reuerſi fuerimus ad te. Et facti ſumus vt ĩmundi oẽs nos: & quaſi pannus menſtruatę vniuerſæ iuſtitię noſtræ: & cecidimus quaſi folium vniuerſi: & iniqtates noſtrę quaſi ventus abſtulerunt nos. Nõ eſt, qui inuocet nomen tuũ: qui ꝯſurgat, & teneat te. Abſcõdiſti faciem tuã à nobis: & alliſiſti nos in manu iniquitatis noſtrę. & paulo ĩfra: Ciuitas ſancti tui facta eſt deſerta: Sion deſerta facta eſt: Hierl'm deſolata domus ſanctificationis nrę, & gl'ię nrę: vbi laudauerunt te patres noſtri facta eſt in exuſtionem ignis: & oĩa deſiderabilia noſtra verſa ſunt in ruinas. Vide Iudęe, q̃ graphice annuntiatum ſit hoc Eſaiæ Vaticinium: ſi hanc enim vidiſſet Propheta calamitatem, atq; miſeriam, quam fertis omnes Iudæi, non potuiſſet profectò aptius dicere, atq; verius. Peccauimus, inquit, quoniam Meſſiam ad eos cœlitus demiſſum Iudæi reſpuerunt, & aſpernati ſunt. Facti ſumus ĩmundi, quoniam occidendo Chriſtum manus eorum ſanguine plenę ſunt: quemadmodũ ab eodem Propheta ſcribit capitulo primo: Et quaſi pannus menſtruatę iuſtitię noſtrę, quoniam nõ poſſunt Iudęi mũdum qcq̃ Deo

offerre,niſi ab infidelitatis macula penitus mundentur,& deducantur, & Chriſtum fateantur verum Meſſiam. Cecidimus,quoniam ſpem omnem felicitatis, atq; beatitudinis amiſerunt. Iniquitates noſtræ abſtulerunt nos: à recto ſcilicet ſalutis æternæ veſtigio. Neq; eſt qui inuocet nomen tuum: hoc eſt Chriſtum filiū tuum,qui tuo nomine dignus eſt,atq; natura: vt in tertio libro oſtendimus. Neq; eſt,qui teneat te:ideſt,qui intelligat Meſſiam,qui tecum fuit ſemper vnus Deus, ante ſæcula genitus, vna gloria, vna maieſtas,& dominus omnium:qui cūcta cōdidit,cunctaq; ſuo nutu regit,atq; gubernat. Abſcondiſti faciē tuam à nobis, quoniam miſeriores omnibus quocunq; diuagamur,& nationibus cunctis ſumus inſenſi,cum tuam à nobis auerteris miſericordiam,atq; commiſerationem. Alliſiſti nos in manu iniquitatis noſtræ: hoc eſt in fortitudine noſtra contriuiſti nos propter iniquitates noſtras. Ciuitas ſancti tui facta eſt deſerta: Sion deſerta facta eſt: Hieruſalem deſolata domus ſanctificationis noſtrę,& gloriæ noſtræ: vbi laudauerunt te patres noſtri, facta eſt in exuſtionem ignis:& omnia deſiderabilia noſtra verſa ſunt in ruinas, Leuitici cap.xviii. & ſunt verba Omnipotētis Dei. Cauete ergo ne & vos ſimiliter euomat,cum paria feceritis,ſicut euomuit gentem, quæ fuit ante vos. Omnis anima,quę fecerit de abominationibus his quippiam,peribit de medio populi ſui. Item cap.xx. Cuſtodite leges meas, atq; iudicia: & facite ea,ne & vos euomat terra quàm intraturi eſtis, & habitaturi. Hæc enim omnia in fortitudine ſalutis Iudaicæ præſtantiora cæteris omnibus erant iure,atq; merito apud Hebręos:nam contra aduerſarios reddebant Iudæos fortes,atq; magnanimos,& Deum propitium, & fautorem: id namq; clarum eſt omnibus ſacras literas lectitātibus. & ſequitur Eſaias dicens: Nunquid ſuper his continebis te domine,tacebis, & affliges nos vehementer? Super qbus verbis hęc intelligitur tacita Dei reſponſio: Continebo me omnino, vobis nullā gratiam,vel fauorē pręſtando: tacebóq; hoc eſt pmittam vos cunctis gētibus eſſe deriſioni,atq; ludibrio:& affligā vos vehemēter. i. terrore ꝯtinuo,anguſtiis, ægritudinib⁹,calamitate ꝑpetua, atq; miſeria. Quod aūt hęc veroſimilis ſit rñſio: clarū eſt per ea,quę in ſequēti ꝓximo cap.lxv. Eſaiæ imediate ſcribunt: Ecce ego, ecce ego,inquit Deus,ad gentem,quę neſciebat me:& quę nō inuocabat nomē meū. his etenim aperte ꝯſtat,Deū à Iudęis eſſe auerſum penitus,atq; remotū: & Chriſtianis volentibus deditū,atq; ꝓpinquū. Nā ante Chriſti aduentū Gētiles deuii erant à vera Dei cognitione:& in diuerſos, ac varios cultus Deoꝝ plapſi: tandem mortuo Chriſto,& à Diſcipulis eius reſeratis ſanctaꝝ ſcripturaꝝ ſenſibus: ac ipſius vera vbiq; ab eiſdem prædicata doctrina: hoīes illi tunc vnius tm̄ Dei cultum congruum intellexerunt,atq; amplexi ſunt: cognouerūtq; Chriſtū Deū eſſe,& hoīem: & relictis idolis, ſecuti ſunt eū fide, atq; religione. iccirco inqt *Deus per* Prophetā: Quęſierunt me,qui ante nō *interroga*bant: inuenerūt,qui nō qſierunt me: ecce ego,ecce ego ad gentē, q̄ neſciebat me: & quę nō inuocabat nomen meū. vnde nullum dubiū eſt,qa Deo penitus Iudęi odio ſint: & vnq̄ ab itolerabilis hmōi ſeruitutis vinculo diſſolui nō poſſe: quę eſt & ſine termino,& ſine fine, quēadmodū per Eſaiam facile(ſicuti eſt)oſtēdimus. Et iſtud ipſum ēt Eſaias ipſe cap.vi. teſtat̄, & docet, dicens: Vſquequo dñe? & dixit dñs: Donec deſolent̄ ciuitates abſq; habitatore:& domus ſine hoibus:& terra relinquat̄ deſerta:& longe faciat dñs homines:& multiplicabit,quę derelicta fuerat in medio terrę,adhuc in ea erit decimatio:& rurſum erit in direptionē, ſicut terebinthus,& ſicut quercus, quæ proiicit fructus ſuos: ſemen ſanctū erit, quod ſteterit in ea. Super qbus verbis,Beatus Hieronymus in ſuis ſup hoc loco Cōmentariis ſic inquit, dicente dño ſupra: Vade, & dic populo huic: ꝙ audiat,videat, & non videat: iccirco autē nec audiat,nec videat,qa non ſit itellecturus verba domini,nec eius opera cogniturus. Propheta rñdet,& quęrit ſollicitus de populo:

Vſquequo

Digitized by Google

Vſquequo domine hęc ſententia permanebit? vt audiens non audiat, videnſq; non videat? cui reſpondit dñs: Tamdiu nõ audiet, & non videbit: & excęcatũ habebit cor, donec ciuitates Iudęę Veſpaſiano, Titoq; pugnantibus penitus ſubuertant: intantũ, vt ne nomen qdem priſtinum permaneat: & domus, ſi quę remãſerint, ſine habitatore ſint: & terra redigatur in ſolitudinem: & vel fuga, vel captiuitate in totum orbẽ Iudaicus populus diſpergatur: & nequaq̃ in Iudęa (vt prius) ſed in cunctis gentibus Iudęorũ populus multiplicetur. Quod aũt dico, Multiplicetur, tanta erit infelicitas reſidui populi: vt ad comparationem prioris multitudinis vix decima pars maneat. Cumq; & in ipſa terra fuerit ſolitudo. Dupliciter enim locus iſte intelligi poteſt: ꝙ decima pars, & in toto orbe vix remaneat, & in ipſa Iudæa vix parua pars populi reſeruetur. Iudęorũ ẽt ruinã, & interitum prędixerunt Petrus, & Paulus Chriſti Diſcipuli dum eſſent Romæ: vt teſtat̃ Lactantius Firmianus in ſuo Diuinarũ Inſtitutionum Codice, lib. iiii. c. xxi. his verbis: Petrus, & Paulus, qui Romę prædicauerunt: & prędicatio in memoriã ſcripta ꝑmanſit: in qua cum multa alia mira, tum ẽt hoc futurum dixerunt: vt poſt breue tempus immitteret Deus Regem, qui expugnaret Iudæos: & ciuitates eorum ſolo adęquaret: ipſos autem fame, ſitiq; confectos obſideret: tum fore, vt corporibus ſuorũ veſcerent̃, & ꝯſũmerent ſe inuicem: poſtremo vt capti venirent in manus hoſtium: & in cõſpectu ſuo acerbiſſime coniuges ſuas vexari cernerent, violari, ac proſtitui virgines, diripi pueros, allidi paruulos: omnia deniq; igni, ferroq; vaſtari: captiuos in perpetuum à terris ſuis exterminari: eo ꝙ exultauerunt ſuper amantiſſimũ, & ꝓbatiſſimum Dei filium. itaq; poſt illorum obitum: cum eos Nero interemiſſet, Iudæorũ gentem, & nomen Veſpaſianus extinxit: fecitq; omnia, quę illi futura prędixerant: quod verum eſſe fatebitur, qui Ioſephũ de Bello Iudaico legerit, & maxime ſeptimum librum. Rurſum ipſę reliquię erunt in depredationem, quando poſt annos fermè quinquaginta Hadrianus venerit: & terram Iudæam penitus fuerit depredatus, i tantũ, vt terebintho, & quercui, quę glandes emiſerit, comparet̃. Deniq; poſt extremam vaſtitatem ecce leges publicę pepẽderunt: & ꝓhibiti ſunt Iudęi terram, de qua eiecti fuerant, ingredi. Si quis aũt crediderit in Chriſtũ, & impletum fuerit illud, quod ſupra legimus: Niſi dñs Sabaoth reliqſſet nobis ſemen, quaſi Sodoma eſſemus, & ſimiles Gomorrę fuiſſemus: qñ, iuxta Apoſtolũ, reliquiæ ſaluabunt̃: hoc ſemen ſanctum erit: & de Apoſtolorũ germine cunctę eccleſię pullulabũt. Quod diximus, ſemen ſanctum erit, quod ſteterit in ea: vel iuxta Aquilam, Semen ſanctum, erit germen eius. hoc in. Lxx. interpretibus nõ habetur, ſed de Hebraico, & Theodotionis æditione ab Origene additũ in eccleſiæ fertur exemplaribus: vt poſtq̃ intrauerit plenitudo gẽtium: tunc omnis Iſrael ſaluus fiat: & impleatur ẽt in hoc ſermo domini dicentis: Ego occidam, & ego viuificabo: percutiam, & ego ſanabo: vt Deuterono. cap. xxxii. Samuelis etiã, ſiue Regum primo cap. ii. Dominus mortificat, & viuificat: deducit ad Inferos, & reducit: Dñs pauperem facit, & ditat: humiliat, & ſubleuat: ſuſcitat de puluere egenum, & de ſtercore eleuat pauperẽ: vt ſedeat cũ Principibus, & ſolium glorię teneat. Hęc dixiſſe volui: qm̃ nõnulli iterpretes hoc Eſaię Oraculum adimpletum fuiſſe aſſerunt in reditu à captiuitate Babyloniæ: qa poſt ipſum reditum, ppl's iterũ multiplicauit in Hieruſalem, & decimas ſacerdotibus reddidit. ſed ad confirmationẽ ſnię Beati Hieronymi pro decimatione, Amos cap. v. dicit̃: Vrbs, de qua egrediebant̃ mille, relinquent̃ in ea centum: & de qua egrediebant̃ centum, relinquentur in ea decem in domo Iſrael. Nam centum eſt decima pars mille: & decem decima pars centum. Ad hoc ipſum ẽt ꝓbandum: ꝙ Deus mala multa minet̃ Iudæis, Hieremias teſtis eſt capitulo ſeptimo dicens: Faciam domui huic, in qua inuocatum eſt nomen meum, & in qua vos habetis fiduciã: & loco, quem dedi vobis, &

patribus veſtris, ſicut feci Silo: vbi prius fuerat Arca teſtamenti,& Dei cultus.& ſequitur: Et proiiciam vos à facie mea, ſicut proieci omnes fratres veſtros vniuerſum ſemen Ephraim: hoc eſt Regnũ Iſrael. & magis infra eodem capite: Ecce furor meus,& indignatio mea conflatur ſuper locum iſtum: ſuper viros,& ſuper iumenta, & ſuper lignum regionis,& ſuper fruges terræ: & ſuccendetur, & non extinguet. & iterum magis ĩfra eodem.c. Et miſi ad vos omnes ſeruos meos Prophetas per diem conſurgens diluculo,& mittens: & non audierunt me, nec inclinauerunt aurem ſuã: ſed indurauerunt ceruicem ſuã: & peius operati ſunt, q̃ patres eorum. & iterum in calce ipſius capitis: Et quieſcere faciam de vrbibus Iuda, & de plateis Hieruſalem vocem gaudii,& vocem lætitiæ, vocem ſponſi,& vocem ſponſæ: in deſolatione enim erit terra. Itẽ eiuſdem Hieremiæ.c.viii. Et eligent magis mortẽ, q̃ vitam omnes, qui reſidui fuerint de cognatione hac peſſima in vniuerſis locis, quæ derelicta ſunt, ad quę eieci eos, dicit dominus exercituum. Itẽ eiuſdem.c.ix. Iccirco hæc dicit dominus exercituũ Deus Iſrael: Ecce ego cibabo populũ iſtum abſinthio: & potum dabo eis aquam fellis: & diſpergam eos in gẽtibus, quas nõ nouerunt ipſi,& patres eorum: & mittã poſt eos gladium, donec conſummantur. hæc dicit dñs. Item eiuſdem Hieremię.c.xi. Quamobrem hęc dicit dñs: Ecce ego inducam ſuper eos mala, de qbus exire nõ poterũt: & clamabunt ad me,& nõ exaudiam eos. Item eiuſdem.c.xvi. Mortibus ægrotationum morientur, non plangentur,& non ſepelientur: in ſterquilinium ſuper faciem terræ erunt,& gladio, & fame conſummẽtur: & erit cadauer eorum in eſcam volatilibus cœli,& beſtiis terrę. Hęc enim dicit dñs: Non ingrediaris domum conuiuii: neq; vadas ad plangendum: neq; conſoleris eos: quia abſtuli pacem meam à populo iſto, dicit dñs: Miſericordiam,& miſerationes: & morientur grandes,& parui in terra iſta: neq; ſepelientur, neq; plangentur: & non ſe incident, vel lacerabunt, iuxta Hebraicam veritatem: nec caluitium fiet pro eis &c. & cum annumeraſſet cauſas, ſubiunxit: Sed & vos peius operati eſtis, q̃ patres veſtri. & parum infra: Et eiiciã vos de terra hac in terram, quam ignoratis vos, & patres veſtri. Item eiuſdem.c.xvii.&.xviii. quæ breuitatis cauſa prętermitto. Item.c.xxiii. ipſius Hieremiæ in calce capitis: Et derelinquam vos,& ciuitatem, quam dedi vobis,& patrib⁹ veſtris à facie mea: & dabo vos in opprobriũ ſempiternum,& ignominiam æternam, quę non obliuione delebitur. quæ oĩa nõ niſi de hac hodierna captiuitate intelligi poſſunt: cum Babylonica poſt.lxx.annos finem habuerit. Itẽ eiuſ.c.xxvi. Dabo domum iſtam ſicut Silo: & vrbem hanc dabo in maledictionẽ cunctis gentibus terrę. Prętera Ezechiel .c.xxxix. hoc ipſum prædixit, his verbis: Et ponam gloriam meam in gentibus. & videbũt oẽs gentes iudiciũ meum, quod fecerim: & manum meã, quam poſuerim ſuper eos &c. & parum infra: Et ſcient gẽtes, qm̃ in iniquitate ſua capta ſit domus Iſrael: & ꝗ dereliquerint me,& aſcondeꝛim faciem meã ab eis: & tradiderim eos in manus hoſtium. Item.c.xxxvi. Et diſperſi eos in gentes: & ventilati ſunt in terras iuxta vias eorum &c. Oſeę cap.ix. Abiiciet eos dominus Deus meus, qa nõ audierunt eum: & erunt vagi in nationibus. Vtrum autem hoc verum ſit, iam experti ſunt,& in dies, imo continuo experiuntur. Baruch inſuper.c.ii. Propter qđ ſtatuet dominus Deus noſter verbum ſuum: quod locut⁹ eſt ad nos, & ad iudices noſtros. & paꝝ infra: Et ad oẽm Iſrael: & Iuda: vt adduceret dñs ſup nos mala magna: q̃ nõ ſunt facta ſub cœlo: quẽadmodum facta ſunt in Hieruſalẽ: ſm̃ q̃ ſcripta ſunt in lege Moyſis: vt manducaret homo carnes filii ſui: & carnes filiæ ſuæ. Infortuniorum iſtoꝝ cauſam reddit De⁹ per Eſaiam.c.i. vbi dicitur: Dereliquerũt dñm: blaſphemauerunt ſanctum Iſrael. Item.c.v. Abiecerunt enim legẽ dñi exercituũ: & eloqum ſancti Iſrael blaſphemauerunt. Iõ iratus eſt furor dñi in pp̃l'm ſuum: & extendit manũ ſuam ſup eũ: & percuſſit eum. Item Eſaias ipſe.c.xlviii. Sciui

enim

Digitized by Google

enim qa durus es tu: & neru⁹ ferreus cer uix tua: & frons tua ærea: quæ & antea di cta ſunt. Nā Exodi. c. xxxii. Cerno, q̄ po/ pulus iſte duræ ceruicis ſit. & Deuterono mii. c. xxxii. dicitur: Dereliqt Deū factorē ſuum: & receſſit à Deo ſalutari ſuo. & ma gis infra: Deum, q te genuit, dereliqſti: & oblitus es dñi Creatoris tui: viuit dñs: & ad iracundiā concitatus eſt: qa prouoca/ uerunt eum filii ſui, & filię. & ait: Abſcō/ dam faciem meam ab eis: & conſiderabo nouiſſima eorum: generatio enim peruerſa eſt: & infideles filii. Et per Hieremiā. c. ii. inquit Deus: Me dereliquerunt fontem aquę viuę. & infra: Arguet te malitia tua: & auerſio tua increpabit te: ſcito, & vide, quia malū, & amarum eſt dereliqſſe te dñm Deum tuū: & nō eſſe timorem eius apud te, dicit dñs Deus exercituū. & adhuc in/ fra: Omnes dereliqſtis me, dicit dñs. Item .c. v. Audi popule ſtulte, q nō habes cor: qui habetis oculos non videtis: & aures non auditis. & infra: Populo aūt huic fa/ ctum eſt cor incredulū, & exaſperans, re/ ceſſerūt, & abierunt, & nō dixerūt in cor de ſuo: Metuamus dñm Deum noſtrum. Necnon & . c. vii. Non audierunt, nec in/ clinauerunt aurem ſuam: ſed abierunt in voluptatibus, & prauitate cordis ſui ma/ li: factiq; ſunt retrorſum, & non in ante. & iterum infra: Hęc eſt gens, quæ non au dit vocem dñi Dei ſui: nec recipit diſci/ plinam: periit fides, & ablata eſt de ore eorum. Item. c. ix. Confortati ſunt in ter/ ra: quia de malo ad malum egreſſi ſunt: & me non cognouerunt, dicit dominus. Et. c. xv. Interfeci, & pdidi populū meūt & tamen à viis ſuis non ſunt reuerſi. Nec non. c. xvii. Non audierunt me: inclinaue runt aurem ſuam: ſed indurauerunt cer/ uicem ſuam, ne audirēt me: & ne accipe/ ret diſciplinam. Item idem Hieremias. c. xxvi. Dereliquerunt me patres veſtri, ait dñs: & abierunt poſt Deos alienos: & ſer/ uierunt eis, & adorauerunt eos: & me de reliquerūt, & legē meam nō cuſtodierūt. Sed & vos peius operati eſtis, q̄ patres ve ſtri: ecce enim ambulat vnuſquiſq; poſt prauitatem cordis ſui mali, vt me non au diat. O' q̄ recte de Iudęis inquit Prophe/ ta: Vos peius operati eſtis, q̄ patres veſtri. Peius nanq; : qm̄ eorum patres Prophe/ tas occiderunt: iſti autem Chriſtū Dei fili/ um: quem & in dies etiam blaſphemādo impudicis verbis occidunt. Et ſequitur Propheta: Ecce enim ambulat vnuſquiſ/ que poſt prauitatē cordis ſui mali: vt me non audiat: hoc eſt perſiſtendo in perti/ nacia: & infidelitate nolētes audire Chri ſtum extitiſſe verum Meſſiam: quem qui audire noluerit, inquit Deus, Deuteron. c. xviii. Ego vltor exiſtam. vltor enim ex titit Deus: & ad hunc vſq; diem Iudæi vl/ tionem ipſam non ignorant: cuius finem neſciūt. (Danielis capitulo nono: Et poſt Hebdomadas. lxii. occidetur Chriſtus: & nō erit eius populus, qui eum negaturus eſt: & ciuitatem, & ſanctuarium diſſipabit populus cum Duce venturo: & finis eius vaſtitas: & poſt finem belli ſtatuta deſola/ tio: confirmabit aūt pactū multis Hebdo mada vna: & in dimidio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificium: & erit in tē/ plo abominatio deſolationis: & vſq; ad conſummationem, & finem perſeuerabit deſolatio.) Hac itaq; improbitate, ſimul atq; malitia eos à ſe Deus iuſtus iudex pe nitus abdicauit, renuens, atq; improbans omnes ritus eorum, & cerimonias: quas facere conſueuerant eorum parentes. Le/ gi℥ hoc Eſaię capitulo primo. Quo mihi multitudinem victimarum veſtrarum, di/ cit dominus? plenus ſum: holocauſta arie tum, & adipem pinguium, & ſanguinem vitulorum, & agnorum, & hircorum no/ lui: cum veneritis ante conſpectum meū quis quęſiuit hæc de manibus veſtris: vt ambularetis in atriis meis, ne offeratis vl tra ſacrificium fruſtra, incenſum abomi/ natio eſt mihi, neomeniam, & Sabbatū, & feſtiuitates alias nō feram: iniqui ſunt cœtus veſtri: Calendas veſtras, & ſolēni/ tates veſtras odiuit anima mea: facta ſunt mihi moleſta: laboraui ſuſtinens: & cum extenderitis manus veſtras, auertam ocu los meos à vobis: & cum multiplicaueri/ tis orationem, non exaudiā: manus enim veſtræ ſanguine plenę ſunt. Item idem Eſaias capitulo ſexageſimoſexto: Qui im/ molat bouem, quaſi qui īterficiat virum:

Digitized by Google

qui mactat pecus, quaſi q excerebret canem: qui offert oblationẽ, quaſi q ſanguinem ſuillum offerat: q recordaẽ thuris, quaſi qui bñdicat idolo. Hieremias itidem. c. vi. inqt: Vt qd mihi thus de Saba affertis & calamũ ſuaue olentem de terra longinqua? holocauſtomata veſtra non ſunt accepta, & victimæ veſtræ non placuerũt mihi. ideo ſequiẽ: Filia populi mei accingere cilicio: & conſpergere cinere: luctum vnigeniti fac tibi planctũ amarũ. Item idem Threnoꝝ. c. ii. Obliuioni tradidit dominus in Sion feſtiuitates, & Sabbatum: & in opprobriũ, & in indignationem furoris ſui Regem, & ſacerdotem.

Oſeas ẽt. c. ii. ait: Ceſſare faciã oẽ gaudium eius, ſolẽnitatem eius, neomeniã ei⁹, & Sabbatũ eius, & oia feſta tempora ei⁹. Iohel quoq; ait. c. i. Plange quaſi virgo accincta ſacco ſuper viꝝ pubertatis tuæ: periit ſacrificium, & libatio de domo dñi: luxerunt ſacerdotes miniſtri dñi. & paulo infra: Accingite vos, & plangite ſacerdotes, vlulate miniſtri altaris: ingredimini, cubate in ſacco miniſtri Dei mei: qm̃ interiit de domo Dei veſtri ſacrificiũ, & libatio. Amos ẽt. c. v. inquit: Odi, & proieci feſtiuitates veſtras: & non capiã odorem cœtuũ veſtroꝝ: ꝙ ſi obtuleritis mihi holocauſtomata veſtra, & munera veſtra, non ſuſcipiam: & vota pinguiũ veſtroꝝ nõ reſpiciam. Item Amos ipſe. c. viii. Cõuertam feſtiuitates veſtras in luctũ: & oia cantica veſtra in planctum: & inducã ſuper oẽ dorſum veſtrum ſaccũ, & ſuper oẽ caput caluitium: & ponã eam quaſi luctũ vnigeniti: & nouiſſima eius quaſi diem amaꝝ. Malachias inſuper. c. i. ait: Non eſt mihi volũtas in vobis, dicit dñs exercituum: & munus non ſuſcipiam de manu veſtra. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnũ eſt nomẽ meũ in gentib⁹: & in oi loco ſacrificatur, & offertur noi meo oblatio munda: qa magnum eſt nomen meum in gentibus, dicit dñs exercituum. Hęc quidem, quę ſcripta ſunt à Malachia ad tp̃s Babylonicæ captiuitatis minime referri poſſunt: cum poſt ipſam Propheta iſte vaticinatus fuerit: ſed intelligũtur hæc omnia proculdubio de hac præſenti ſeruitute, atq; miſeria, quã multos annos Iudęi perferunt. Quanq̃ Rabi Salomon iſtud quod dicitur à Propheta: Et in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda, exponat de oratione, quæ fit à Iudęis quotidie per totũ orbem inter oẽs gentes diſperſis: quod ſuperius lib. iiii. c. xx. ẽt Thalmudiſtaꝝ auctoritate improbatur. Non itellexit enim ipſe Rabi: ꝙ Gentiles omiſſa idolatria facti veri Chriſtiani, & Chriſtianoꝝ ritu ſacrificantes, mundiſſimã Deo faciunt oblationem. Notãdum eſt inſuper: ꝙ Deus in antedicto Malachiæ Vaticinio ad cõuincendã Iudęoꝝ malitiam, bis inqt, Magnum eſt nomen meũ in gentibus. Non aũt dixit, In Synagoga Iudęoꝝ, vel in Iudæis, aut in Iudæoꝝ Rabinis. Quãobrẽ, hac ſola, & vnica huius Prophetę auctoritate, non difficile cõprehendi põt, quo ingenio, qua doctrina, quáue religione, ac fundamento erga diuinam maieſtatẽ, pro ſua adipiſcenda ſalute Iudæi ſeſe inſtituant, atq; gubernent. Deuteronomii. c. xxviii. Det dñs imbrem terræ tuę puluerem, & de cœlo deſcendat ſuper te cinis, donec cõteraris. Ezechiel. c. :In nihilum redigam, & non eris: & quæſita, non inuenieris, vſq; in ſempiternum. Decus quoq; vrbis ruina perpetua. Pſal. xvi. Conſtitues me in caput gentiũ: populus, quem non cognoui, ſeruiuit mihi. Eſaias etiam. c. i. ait: Cum extẽderitis manus veſtras, auertam oculos meos à vobis: & cũ multiplicaueritis orationem, non exaudiam. Hieremias itidem. c. xiiii. Cum ieiunauerint, non exaudiã preces eoꝝ: & ſi obtulerint holocauſtomata, & victimas, non ſuſcipiam ea: qm̃ gladio, & fame, & peſte ego cõſummã eos. & Threnoꝝ. c. ii. Reppulit dñs altare ſuum, maledixit ſanctificationi ſuę. Amos capitulo quinto: Aufer à me tumultum carminum veſtrorum: & cantica lyrę tuæ non audiam.

Ezechiel itidem caplo octauo: Nõ parcet oculus meus, nec miſerebor: & cũ clamauerint ad aures meas voce magna, nõ exaudiam. Micheas ſimiliter. c. iii. Clamabunt ad dominum, & non exaudiet eos: & abſcõdet faciem ſuam ab eis in tẽ

pore

pore illo, ſicut nequiter egerunt in adinuentionibus ſuis &c. Malachias itidem .c.ii. ait: Maledicã ſanctificationibus veſtris, & maledicã illis: ecce enim proiciam vobis brachiũ, & diſpergã ſuper vultum veſtrũ ſtercus ſolẽnitatum veſtr. & aſſumet vos ſecum. ideo infra ſequit: Propter quod ego dedi vos ꝯtemptibiles, & humiles oĩbus populis. & infra: Operiebatis lachrymis altare dñi, fletu, & mugitu: ita vt non reſpiciam vltra ad ſacrificiũ: nec accipiam quid placabile de manu veſtra. Non poſſunt itaq; Iudęi modo aliquo, vel Prophetarũ auctoritate, vel humana ratione, vel diuina effugere: qn fateãtur ignorantiam ſuã, improbitatẽ, atq; perfidiã per ea, q̃ ab iſto Propheta dicta ſunt: Non reſpiciam vltra ad ſacrificiũ, nec accipiam placabile qd de manu veſtra. Cõſtat enim, ꝙ poſt captiuitatem Babylonicam, vſq; ad Chriſti mortem, quæ à Iudaico populo fiebant ad honorẽ diuinę maieſtatis, omnia Deus ſuſciperet in odorẽ ſuauitatis: quemadmodũ Eſdræ primo.c. tertio ſcribitur: Congregatus eſt populus quaſi vir vnus in Hieruſalem: & ſurrexit Ioſue filius Ioſedech, & fratres eius ſacerdotes: & ædificarunt altare Dei Iſrael: vt offerrent in eo holocauſtomata; ſicut ſcriptum eſt in lege Moyſis viri Dei. & ſequitur: Et obtulerunt ſuper illud holocauſtũ domino, mane, & veſpere: feceruntq; ſolemnitatem Tabernaculorum, ſicut ſcriptum eſt: Et holocauſtum diebus ſingulis per ordinem, ſm̃ pręceptum opus Dei in die ſuo &c. Hęc autem ſi grata Deo, ſi accepta fuerint, eiuſdem capitulo octauo inſtruimur: vbi dicitur: Ieiunauimus autem, & rogauimus Deum noſtrum ꝓ hoc, & euenit nobis proſpere. Eſaię caplõ qnquageſimo, in calce capitis: Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis ambulate in lumine ignis veſtri: & in flammis, quas ſuccendiſtis. De manu mea factum eſt hoc vobis, In doloribus dormietis. Item Oſeæ capitulo primo: Et concepit adhuc, & peperit filiam: & dixi ei: Voca nomen eius abſq; miſericordia: quia non addam vltra miſereri domui Iſrael. Item Ezechielis capitulo tertio dicitur ad oſtendendam Iudęorum duritiem, qui ad Deum ſuum conuerti noluẽt: Domus autem Iſrael nolunt audire te, quia noluẽt audire me. & ſunt verba Dei, qui prius dixerat: Et ſi ad illos mittereris, ipſi audirẽt te. & ſtatim ſequitur: Domus autem Iſrael &c. Per quę verba aperte declarat facilem, & promptam fuiſſe Gentilium obedientiam ad conuertendum ſe ad fidem Chriſti: quia prædicatorum voces eſſent ſine tarditate ſecuturi. Iudęę autem duritia deſignatur per illa verba: Domus autem Iſrael &c. quę verba prædicatorum cognouit, & ſequi noluit. Et quare noluerit, ex ſequentibus indicat verbis, dicens: Omnis quippe domus Iſrael attrita fronte eſt, & duro corde. At quęro nũc à Iudęis: à tempore, quo à Romanis in ſeruitutem ducti ſunt: ſi Deo vnquam ſacrificium obtulerint: ſicut ſcriptum eſt in lege Moyſis? Si ſolemnitatem aliquam antiquo ritu celebrarint? ſi tandem proſperum ſibi quid euenerit? non dubito reſpondebunt: Sacrificium vllum, neque obtuliſſe, neq; proſperum aliquid eueniſſe: igitur quod à Malachia dicitur: Non reſpiciam vltra ad ſacrificium: nec accipiam placabile quid de manu veſtra: ad aliud tempus dirigi non poteſt, niſi ad tẽpus pręſentis captiuitatis. Si ergo ita eſt, ſicuti eſt, manifeſte apparet: ꝙ apud Deũ vana ſit omnis Iudęorum oratio: necnõ & irrita ſint omnia eorum opera: quę pro placanda diuina iuſtitia fiunt ab eis: cum Deus ipſe Iudęis dicat: Non reſpiciam vltra ad ſacrificium: nec accipiam placabile quid de manu veſtra. quod etiam fateri videtur Thalmudiſtę in lib. Barachoth: ideſt Benedictionum. c. hechedin: ideſt non ſtabunt: vt ſuperius oſtendimus lib. iii.c.xx. Quare aũt Deus preces Iudęoꝝ, atque ſacrificia renuat, & inexorabilis factus ſit, Iudęi ſciunt, & ſentiunt, & neminem latet. Nulla etenim alia (vt etiam ſuperius dixi) extitit cauſa, niſi quia occiderunt Chriſtum verum Dei legatum, verum Meſſiam, verum Dei filium, & hominem verum, & Deum verum. Iccirco pręcipit Deus Eſaię. c. quiquageſimooctauo: Clama, ne ceſſes: quaſi tuba exalta vocem

tuam: & annũtia populo meo ſcelera eorum: & domui Iacob peccata eorum. Me etenim de die in diem quærunt: & ſcirē vias meas volunt: quaſi gens, quę iuſtitiā fecerit, & quæ iudicium ſuum non dereliquerit &c. Hieremias etiá cap. v. Prę uaricatione enim pręuaricata eſt i me domus Iſrael, & domus Iuda, ait dominus: negauerunt dñm: & dixerunt nõ eſt ipſe. Item Threnorum cap. iii. Cum clamauero, & cum rogauero, excluſit orationē meam. & infra: Repulſa eſt anima mea: oblitus ſum bonoꝝ: & dixi: Periit finis meus, & ſpes mea à dño. & paulo infra: Nos inique egimus, & ad iracundiá prouocauimus: iccirco tu inexorabilis es.

Oſeas inſuper cap. v. Vadent ad quærendum dominum, & non inuenient: ablatus eſt ab eis. O calamitoſam ſortem Iudæorum: O conditionem infelicē funditus, atque perditam: omni nanq; regimine priuati ſunt: & propriis abdicati laribus: expulſi vndiq;, & afflicti: quo ſe intrudant neſciunt: hincinde anguſtię, atq; dolor, gemitus, atq; ſingultus: gaudium nullum, neq; vlla quies: vt dicitur Eſaiæ cap. xxiiii. Ceſſauit gaudium tympanorum: quieuit ſonitus lętantium: conticuit dulcedo citharæ: deſerta eſt omnis lætitia: tranſlatum eſt gaudium terrę. Item Threnorum cap. v. Defecit gaudium cordis noſtri: verſus eſt in luctũ chorus noſter. Hęc profectò miſerrima ſunt, atq; infeliciſſima: ſed hoc multo magis calamitoſum eſt, atq; miſerum: ꝙ Deus, qui tam clemēs, tam pius eſt, velit, atq; iubeat, ne diuinum pro eis aliquod imploretur auxilium: quemadmodum legiſ Hieremiæ cap. vii. Tu ergo noli orare pro populo hoc: nec aſſumas pro eis laudem, & orationem, & non obſiſtas mihi, quia non exaudiam te. Item & cap. xi. Tu ergo noli orare ꝓ populo hoc: & ne aſſumas pro eis laudem, & orationem, quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorũ. Et cap. xiii. Non parcam, & non concedam, neq; miſerebor. Item & cap. xiiii. idem Propheta inquit: Noli orare pro populo iſto in bonum, cum ieiunauerit non exaudiam. Et cap. xv. Dixit dñs ad me: Si ſteterit Moyſes, & Samuel coràm me, non eſt anima mea ad populum iſtum: eiice illos à facie mea, & egrediantur. Et cap. xvii. ſeruire te faciam inimicis tuis in terra, quá ignoras, quoniam ignem ſuccendiſti in furore meo, vſq; in æternum ardebit, hęc dicit dñs. Item cap. xxx. Propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta ſunt peccata tua: quid clamas ſuper contritione tua, iſanabilis eſt dolor tuus. Threnorum cap. iii. Num nos inique egimus, & ad iracundiam prouocauimus: iccirco tu inexorabilis es? Item ibidem: Oppoſuiſti nubem tibi, ne tranſeat oratio. Deuteronomii cap. xxxii. in Cantico Moyſis: Incraſſatus eſt dilectus, & recalcitrauit: incraſſatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem ſuum: & receſſit à Deo ſalutari ſuo &c. Danielis itidē cap. ix. in calce capitis dicitur: Confirmabit autem pactum multis Hebdomada vna: & in dimidio Hebdomadis *deficiet* hoſtia, & ſacrificiũ: & erit in templo *abominatio* deſolationis: & vſq; ad *conſummationem*, & finem perſeuerabit deſolatio. Notate Hebræi, notate inquam illa verba, Deficiet hoſtia, & ſacrificium: quoniá manifeſte apparet, atq; re ipſa omnibus conſtat: ꝙ ciuitas iamdiu deſtructa eſt, ſanctuarium combuſtum, templumq́; proſtratum, hoſtia etiam ſolito Hebrę́orum more non offertur, ſacrificium periit. Quæ omnia ſigna ſunt manifeſta: ꝙ à Deo eiecti, & abdicati eſtis: cũ Propheta ipſe parum ſupra dixerit: Et non erit ei populus, qui eum negaturus eſt. Nam coràm Pilato Iudæi eum eſſe Regem ſuum negauerunt: & ideo vſq; ad conſummationē, & finem ꝑſeuerabit deſolatio veſtra. Sed qm̃ Iudęi nõnulla hoc i loco opponũt: vide ſolutionē ſupra lib. v. cap. v. Et aduertant Iudæi ad hoc aliud, qđ ſcribitur ad huius rei ꝯfirmationem tertii Regum cap. ix. Si aũt auerſiõe auerſi fueritis vos, & filii veſtri, non ſequentes me cuſtodientes mádata mea, & cerimonias, quas ꝓpoſui vobis ſed abieritis, & colueritis Deos alienos, & adoraueritis eos, auferam Iſrael de ſuꝑficie terrę, quam dedi eis: &

templum,

Digitized by Google

templum,quod ſanctificaui nomini meo, proiiciam à conſpectu meo: eritq; Iſrael in prouerbiū,& in fabulā cūctis pplis: & domus hęc erit in exemplū:oīs qui tranſierit per eam ſtupebit, & ſibilabit, & dicet:Quare fecit dñs ſic terræ huic, & domui huic? & reſpondebunt:Quia dereliquerunt dñm Deum ſuum: qui eduxit patres eoꝝ de terra Aegypti. Lactantius autem lib.iiii.Diuinaꝝ Inſtitutionū.c.xviii. dicit,hanc eſſe prophetiam Salomonis, & addit hęc verba iuxta.Lxx.interpretationem:Et perſecuti ſunt Regem ſuum dilectiſſimum Deū,& cruciauerūt illum in humilitate magna: pp hoc importauit Deus illis mala hęc: quæ particula nō eſt in tranſlatione noſtra. Eſdrę etiam.iii.c. primo dr̄: Transferam me ad alias gētes: & dabo eis nomen meū: vt cuſtodiant legitima mea: qm̄ me dereliqſtis: & ego vos derelinquam: petentibus vobis à me miſericordiam,non miſerebor: qñ vocabitis me,ego nō exaudiā vos: maculaſtis enī manus veſtras ſanguine &c. Oſeę etiā .c.iii.legitur:Quia dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe,& ſine ſacrificio,& ſine altari,& ſine ephot. Et qm̄ Iudæi opponunt aliqua: vide ſolutionem ſuperius in hoc eodem libr.c. xxviii.Item Oſeæ.c.i. Voca nomen eius abſq; miſericordia &c. Amos.c.vltimo ſic inquit de Iudęis: Ecce oculi dñi Dei ſuper Regnum peccans,& cōteram illud à facie terræ: verumtamen conterens nō conteram domum Iacob,dicit dñs. Ecce enim mundabo ego,& concutiam in oībus gentibus domum Iſrael:ſicut concutitur triticum in cribro,& nō cadet lapillus ſuper terram &c. Videant inſuper Iudæi,ſi in eis adimpletę ſunt maledictiones,quas eis imprecatus fuit Moyſes,ſi legem Dei non ſeruarent, & ſe à Deo alienarent.de qbus Deuter.c.xxviii.dr̄: quæ ſine horrore,& tremitu vix legi poſſunt. in qbus cōtinetur ēt de diſperſione ſua, his verbis:Diſperget te dñs in oēs pplos à ſummitate terræ vſq; ad terminos eius. & parum inferius:In gentibus quoq; illis non quieſces: neq; erit requies veſtigio pedis tui &c.Ex ſupraſcriptis igitur cibꝰ diuinis Oraculis ī pręſenti capite deſcriptis,iampridem pręuiſis,& annuntiatis, liquidò Iudęis omnibus, etiam pertinacibus,conſtare poteſt, mala, & infortunia quamplurima ſuper Iudęos omnes,tanq̄ Omnipotenti Deo infenſos euētura fuiſſe:& Meſſiam Regem,quem tātopere ad ſui liberationem expectāt, non ad pacē, non ad ſalutē Iudęorum in eum nō credentium venturum fuiſſe: ſed ad illorum captiuitatem,gladium,atq; mortem: necnon & cauſa ꝓpter quam Deus ipſe tot mala eis miſſurus eſſet. Itē etiam, ꝙ Deus ipſe omnes Iudęorum ritus, cerimonias, ſacrificia, neomenias, Sabbata, feſtiuitates, & quęcunq; alia ſolēnia renuens, & improbans eos à ſe,tanquam ſibi infenſos eiiceret,expelleret,& omnino abdicaret. Adimpletum eſt igitur ò Iudęe,quod vobis prędixit Moyſes. Deuteronomii.c. xxviii. Aduena,qui tecum verſatur in terra,aſcendet ſuper te, eritq; ſublimior: tu autem deſcendes, & eris inferior.& parum infra:Ipſe erit in caput, & tu eris in caudam.Item & ea oīa alia mala,quę ibidem magis infra annuntiantur. Ioſue ēt cap.xxiii.prędixit ipſe Ioſue,dicens:En ego hodie ingrediar viam vniuerſæ terrę: & toto animo cognoſcetis: ꝙ de omnibus verbis,quę ſe dominus præſtiturum vobis eſſe pollicitus eſt,vnum non præteriit incaſſum.Sicut ergo impleuit opere,quod promiſit,& proſpera cuncta venerunt:ſic adducet ſuper vos quicquid malorum comminatus eſt,donec vos auferat,atq; diſperdat de terra hac optima, quam tradidit vobis: eo ꝙ pręterieritis pactum domini Dei veſtri,quod pepigit vobiſcum. Et iteꝝ Ioſue vltimo: Percutitur fœdus:& in teſtimonium ſcripſit oīa in volumine legis domini &c. Item Ioſue.c.ix.in calce capitis:Abiiciet eos dominus Deus meus,quia non audierūt eū: & erunt vagi in nationibus. Non mirentur igitur ſi vagi ſunt,cum Propheta eis prędixerit.Item primo Paralip.c.v.dr̄ in calce ipſius capitis:Quòd Tribus Rubē, & Gad,& dimidia Tribus Manaſſę tranſlatę fuerunt per Regem Aſſyriorum in Ale,& in Abor,& Ara,& fluuium Gozā:

Digitized by Google

& de earum reditu nihil habetur. Vtrū autem ò Iudæi id factum ſit, & adimpletum, licet forte fateri recuſaretis: tñ negare non poteritis, nec poteſtis: cum vſu, & experientia, & iamdudum comprobaueritis, & in dies magis, atq; magis verū eſſe cōfirmetis. Taceant igiť deinceps Iudęi omnes, & oīno obmuteſcant, calamitatē, & ęrumnam ſuā patiēter, & tacite deplorantes, & mala voluntaria ſupportantes, ſi in Iudaiſmo peruicaciter diutius perſiſtere, & perſeuerare voluerint: & deſinant tandem venturū expectare Meſſiā: vt eos ab hac liberet ſeruitute: cum ipſe venturus non ſit, niſi in huius ſæculi fine: & ad iudicandum, & cuiq; ſm eius merita, & demerita tribuendū: vt ſuperius pluries diximus: quo tpe non erit locus pœnitentię. Ad ſaluandum aūt iampridem venit: vt ſuperius libr. v. & vi. probatum eſt: ſed Iudæi eum recipere noluerunt. Et cū per alium, q̃ per ipſum ſalus nemini dari poſſit: igitur vt Iudæi, aut ad ipſum confugiant p fidei ſuſceptionem, aut vt in æternum crucientur neceſſe eſt. Hoc ipſum Saluator noſter Chriſtus ver⁹ Meſſias eis prædixit, Matthæi. c. xxi. his verbis: Amē dico vobis: qa Publicani, & meretrices p̄cedēt vos in Regno Dei. Venit enim ad vos Ioannes in via iuſtitiæ: & non credidiſtis ei: Publicani autem, & meretrices crediderunt ei: vos autem videntes, nec pœnitentiam habuiſtis poſtea, vt credere tis ei. Item eo. c. Ideo dico vobis, quia auferetur à vobis Regnum Dei, & dabitur genti faciēti fructus eius. Inſuper eiuſdē Matthęi. c. viii. Maioribus veſtris, inquit, dico autem vobis: ꝙ multi ab Oriente, & Occidēte venient, & recūbent cū Abraā, & Iſaac, & Iacob in Regno cœlorum: filii autem Regni eiicientur in tenebras exteriores. filii Regni erant Iudęi, quibus Regnum cœlorum promiſſum fuerat, & eo priuati ſunt. Lucæ etiam. c. xi. inqt Saluator: Regina Auſtri ſurget in iudicio cū viris generationis huius: & cōdemnabit illos: Iudæos. ſ. & ſequitur: Quia venit à finibus terrę audire ſapiētiā Salomonis. Et ecce pluſquam Salomon hic: Viri Niniuitæ ſurgent in iudicio cum generatione hac: & condēnabunt illam: quia pœnitentiam egerunt in prędicatione Ionę: & ecce pluſquā Ionas hic. Aduertite Iudæi, aduertite inq̃: Venit Meſſias in mūdum, qui & Deus erat, ſed humana carne veſtitus, & conuerſatus eſt inter maiores veſtros prędicans, & viam Dei oſtendēs, ac miracula quamplurima faciens: & quidem talia, qualia minime fieri potuiſſent, niſi D. us fuiſſet cum eo: vt inqt Nicodemus, Ioannis. c. iii. Rabi: ſcimus, qa à Deo veniſti: nemo enim poteſt hæc ſigna facere, quę tu facis, niſi fuerit Deus cum eo: & tamē eum maiores veſtri non receperūt, nec in eum crediderunt: immo è contra eum ignominia, & improperiis affecerūt, immo crucifixerūt. Regina aūt Auſtri ex partibus tam longinquis venit audire ſapientiam Salomonis, qui nequaquā Chriſto erat comparandus: Niniuitæ ad prædicationem Ionæ pœnitentiam egerunt: & Iudæi ad Chriſti prædicationem ſibi credere noluerunt, *cui Ionas ſeruus minime* comparandus erat. In propria *igitur* venit, & ſui eum non receperunt: *quotquot* autem receperunt eū, dedit eis poteſtatē filios Dei fieri, Ioannis. c. i. Iudęi igitur, q eum non receperūt: qa (vt dř Pſal. lvii.) tanq̃ aſpis ſurda aures obturauerunt, ne eum audirent, vel ſaltem intelligerent: & ideo pœnas dant in hoc ſæculo: dabūtq; multo maiores in alio ſæculo, niſi ad ipſius Chriſti fidem confugient.

Quam profectò Iudęorū miſeriā, & calamitatem, multo ante prædixerat Balaā à Deo inſpiratus: vt Numeri. c. xxiiii. in calce ipſius capituli, his verbis: Aſſumptaq; parabola. iterum locut⁹ eſt: Heu qs victurus eſt, quando iſta faciet Deus: venient in triremibus de Italia, ſuperabunt Aſſyrios, vaſtabuntq; Hebręos, & ad extremum etiam ipſi peribunt. Quam literā Nicolaus Lyrenſis in ſuis ſuper hoc loco Commentariis, ſic interpretatur: Conuertitur hæc parabola ad Romanos, cum dicitur: Aſſumptaq; parabola &c. Prophetiæ tamen ſuæ prēmittit exclamationem, dicens: Heu quis victurus eſt, quādo iſta faciet Deus: ſcilicet quæ ſequuntur: quaſi dicat: Tanta ſtrages per Romanos fiet in diuerſis

Als, *Tr.* cr. bus.

Digitized by Google

diuerſis partibus orbis: ꝙ vix poterit aliquis eorum euadere gladium. Veniẽt in trieribus: ideſt in nauibus de Italia: quia per nauigium venit exercitus Romanorum ad partes Orientales: ſuperabunt Aſſyrios, quorum dominiũ erat magnum: vaſtabuntq́; Hebræos, quod inchoatum eſt tempore Põpeii, & conſummatũ tempore Titi, & Veſpaſiani: & ad extremum etiam peribũt: ſcilicet Romani: quod exponit Rabi Salomõ futurum per Regem Meſſiam: & etiam improbatum. Ideo aliter dicendum: ꝙ hoc factum eſt per bella inteſtina inter Romanos ipſos cõſurgentia: propter quæ multa Regna receſſerũt à dominio Imperii Romani: & illud, qđ remanſit, videtur quaſi quotidie inteſtinis bellis ceſſare. & notatur cum dicitur: Ipſi peribunt: ſcilicet à ſemetipſis bellis inteſtinis. Sed quantum ad Iudęorum interitum, & deſtructionem factam per Titum, vide Ioſephum de Bello Iudaico libro ſeptimo in pluribus capitulis. Nam capitulo. xvii. multa deſcribit prius apparuiſſe ſigna, & prodigia futuram vrbis ſolitudinem demonſtrantia. c. xxiiii. deſcribit ciuitatem, & hoſtium ingreſſum, & quamplures mortuos ex fame in domibus, & in cloacis repertos. & poſtea cap. xxviii. nonagintaſeptem millia captiuorum cõprehenſorum, & hoſtium per omne tempus obſidionis decies cẽtena millia. Horum autem plerią; fuere, & nõ omnes, Iudæi, ſiue indigenę. A totis enim regionibus ad azymorum diem feſtum cõgregati, bello ſubito circunfuſi ſunt: vbi primo quidem illis peſtifera lues ex loci anguſtia naſceretur, deinde citius fames &c. Moyſes etiam Deutero. c. iiii. hanc prędixit Iudęorum calamitatem: Caue ne quãdo obliuiſcaris pacti domini Dei tui, qđ pepigit tecum: & facias tibi ſculptam ſimilitudinem eorum, quæ fieri dominus prohibuit: quia dominus Deus tuus ignis ↄſummens eſt, Deus æmulator. Si genueritis filios, ac nepotes, & morati fueritis in terra, deceptiq́; feceritis vobis aliquam ſimilitudinem, patrantes malũ coràm domino Deo veſtro, vt eum ad iracundiam prouocetis: teſtes inuoco hodie cœlum, & terram, cito perituros vos eſſe de terra, quam tranſito Iordane poſſeſſuri eſtis. Non habitabitis in ea longo tẽpore: ſed delebit vos dominus, atq; diſperget in omnes gentes, & remanebitis pauci in nationibus, ad quas vos ducturus eſt dñs: ibiq; ſeruietis Diis, qui hoium manu fabricati ſunt ligno, & lapidi: q non vident, nec audiunt, nec comedunt, nec odorant. Admonet ét pplm Ioſue. c. vlt. dum eſſet morti proximus, dicens: Non poteritis ſeruire dño. & quare, oſtẽdit dicens: Deus enim ſanctus, & fortis æmulator eſt: nec ignoſcet ſceleribꝰ veſtris, atq; peccatis: & ſi dominum dimiſerint, oſtendit eis quid ſibi euenturum eſſet, dicens: Si dimiſeritis dñm, & ſeruietis Diis alienis, conuertet ſe, & affliget vos, atq; ſubuertet, poſtquam vobis pręſtiterit bona. Dixitq́; populus ad Ioſue: Nequaquã ita vt loqueris erit, ſed domino ſeruiemus. Et Ioſue ad populum: Teſtes, inquit, vos eſtis: quia ipſi elegeritis vobis dñm, vt ſeruiatis ei. Reſpõderuntq́; teſtes. Nũc ergo ait: Auferte Deos alienos de medio veſtri, & inclinate corda veſtra ad dñm Deum Iſrael. dixitq́; populus ad Ioſue: Dño Deo noſtro ſeruiemus, & obedientes erimus præceptis eius. Percuſſit ergo Ioſue in illo fœdus: & propoſuit populo pręcepta, atq; iudicia in Sichen: ſcripſitq́; oĩa verba hęc in volumine legis domini: & tulit lapidem pręgrandem: poſuitq́; eum ſubter quercũ, quę erat in ſanctuario domini: & dixit ad omnem populum: En lapis iſte erit vobis in teſtimonium: quod audieritis omnia verba domini: quæ locutus eſt vobis: ne forte poſtea negare velitis, & mentiri domino Deo veſtro: dimiſitq́; populum ſingulos in poſſeſſionẽ ſuam: & poſt hæc mortuus eſt Ioſue &c. Quomodo autem mortuo Ioſue, & illis quoq; Hebręis, q tẽpore Ioſue viuebant, Iudicũ. c. ii. ſic dicitur: Surrexerunt alii, q non nouerunt dominum: & opera, quę fecerat cum Iſrael: feceruntq́; filii Iſrael malum in conſpectu domini: & ſeruierũt Baalim, ac dimiſerunt dominum Deum patrum ſuorũ, qui eduxerat eos de terra Aegypti: & ſecuti ſũt Deos alienos: Deos

Digitized by Google

quoq; populorum, qui habitabant in circuitu eorum: & adorauerũt eos: & ad iracundiam concitauerunt dominum dimittentes eum, & ſeruientes Baalim, & Aſtaroth: iratusq; dominus contra Iſrael, tradidit eos in manus diripientium: qui ceperunt eos, & vendiderunt hoſtibus, qui habitabant per gyrum, nec potuerunt reſiſtere aduerſariis ſuis. Tempore ergo Iudicum, populus Iudaicus diuerſimode ſe habuit: quia quando domino ſeruiebat, omnia ſibi proſpere ſuccedebant: quãdo vero erant ab eo alieni, à cõuicinis, & infidelibus populis debellabantur, & opprimebantur, & eis ſeruiebant: vñ ex quo à terra promiſſionis eiecti ſunt, & ea oĩno priuati, cum eis in arram, & loco arræ datum ſibi fuiſſet, euidentiſſime conſtat contractum inter Deum, & ipſos Iudæos eſſe omnino irritũ: quia Hieruſalem cœleſtem non poſſidebũt: immo nec ipſam ingredient: ſed ea omnino priuati erũt.

¶ Quòd in vnica, & ſola pœnitentia, ac firma, & vera ad Chriſti fidem conuerſione conſiſtit omnis Iudęorum ſalus, & redemptio: ad quam ſuſcipiendam, & tenendam hortantur, & inuitantur: quia eos Deus pius, & miſericors benigne ſuſcipiet, & ſibi gratioſe indulgebit. Cap. XXXIIII.

ET ſi in ſuperiore proximo capite dictũ fuerit Iudæos omnes, & in hoc ſęculo miſeros, & infelices ſemp fore, & in futuro ſęculo pœnas æternaliter daturos eſſe: tamen quia ſummus, & miſericors Deus omnium ꝯditor, atq; rector, neminem vnquam (licet prauus ſit, atq; ſceleſtus) à ſe abdicat, modo ſceleris ſui pœniteat: & ad eum recto animo, & puro corde cõfugiat: quoniam maieſtas ſua (vt ſatis abunde omnibus conſtat) ad vitam hominibus inſpirauit animas, & nõ ad mortem. Poſſunt igitur Iudęi reatus ſui veniam à Deo aſſequi: & ſpoliare ſe nõ difficile omni moleſtia, atq; perditione: dummodo recto animo amplexari voluerint, quod Prophetæ admonent, atq; docent, quod ue ratio, quod veritas ipſa cogit: Chriſtũ ſcilicet, qui fuit verus Meſſias: vt ſupra multipliciter probatum eſt: accuſantes cæcitate maiores ſuos, atque malitia: qui eum non ſolũ aſpernati ſunt: verumetiam contra ius, & fas omne necauerunt. Hac profecto vnica, & ſola pœnitentia, & profeſſione, ſequentes inſtituta eius Chriſti, dilecti à Deo erunt, & ab hoĩbus, & eorũ memoria in benedictionibus erit. Nec eos terreat, ꝙ à maioribus ſuis necatus fuerit ipſe Ieſus, & in mortis ſuę vindictam, Iudęi ipſi in tam dura, & diuturna captiuitate perſiſtant: quoniam ipſe Chriſtus adhuc in Cruce pendens, Deum patrẽ orauit, dicens: Pater ignoſce illis, quia neſciunt quid faciunt: vt Lucæ capitulo vigeſimotertio.

In oratione Hieremię: Patres nr̃i peccauerunt, & non ſunt: & nos iniquitates eorum portauimus. Exodi. c. xx. Ego ſum dominus Deus tuus fortis, & zelotes: viſitans iniquitatem patrum in filios in tertiam, & quartam generationem eorum, qui oderunt me: & faciens miſericordiã in millia iis, qui diligũt me, & cuſtodiũt pręcepta mea. Quod autem ipſe Chriſtus eis parceret, Longinus miles, qui lancea latus eius aperuit, exemplum nobis põt eſſe manifeſtum: cum in ciuitate Mantuę de ſanctitate ſua quamplura reddiderit teſtimonia: ibi enim ſepultũ eſt eius corpus. Quamprimum igitur Iudæi pœnitẽtes, & contriti ad eum recto, & mũdo corde confugient, benigne ab eo ſuſcipientur, & gratioſe veniam cõſequentur: quærit enim Deus animum purum, mẽtemq; ab omni labe nitidam: quę honeſta, & recta tm̃ ſequatur: & praua, atq; impia fugiat, & euitet. Itaq; iam ponãt Iudęi de corde ſuo pertinacẽ obſtinationem: iã amoueant à ſe intolerabiles errores ſuos: & à pertinacia prorſus amoti, atq; ſeiuncti ad verum cultum ſummi Dei, atq; religionẽ veram accedant: non ſm legem Moyſis, quæ iamdiu ceſſauit, & finem habuit: vt ſuperius libr. iiii. & . v. c. lxxxv. probatum eſt: ſed ſm legem ab ipſo Ieſu Chriſto inſtitutam: de qua etiam ſuperius dictũ eſt: & dicẽdum eſt etiam: & maxime lib. viii. ſi beatitudinem æternam, & immortalitatem quęrunt adipiſci: quam ipſi, & ſui omnes malitia ſua hucuſq; perdiderunt.

Quod

Digitized by Google

Quod ſalutis iter docuit ipſe verus Dei legatus, ac nuntius Chriſtus, Deus, & homo: nullamq́; veram religionem eſſe, ac fore, niſi puræ mentis oblationē, atq; proprię voluntatis circuncifionem, abdicationemq́: quam qui diuinę maieſtati dicauerit, obtuleritq́; hic verus Dei cultor, ac Chriſti ſectator nuncupabitur. Et licet à vera religione, & à vero Dei cultu oīum mortalium ſalus, & vita dependeat: quia niſi quis de Deo recte ſentiat: & eo ſibi cultu, qui ei placuerit: & quē ipſe requirit, & poſcit: immo inſtituit, & mandauit, non ſeruierit, fruſtra, & incaſſum labor omnis exiſtit. Tamen non erit propterea neceſſarium: vt ipſi Iudęi diutius quæritent quid de Deo, & de fidei ſuæ myſteriis recte credi debeat: quis'ue, & qualis ſit, & eſſe debeat verus, & rectus eius cultus: vt totis viribus, & omni ingenii acumine inquirendum, & perſcrutandum ſit: quid circa huius fidei veritatem capeſſendum ſit, atq; faciendum: ne leuiter, & inconſulte ad credendum, capeſſendumq́; acceſſiſſe videatur: quia ſi contenta in hoc opere lectitauerint, imo diligenter perlegent, atq; mature pōderauerint, ac recto ſenſui omnia accōmodauerint, inuenient profecto in eo, & vi rationum, & diuinorum Prophetarū Oraculis: nec non ſuorum auctoritate Rabinorū, quibus nullo modo refragari poterunt: ex eis omnibus ſtabilitum eſſe, & ꝯcluſum, veræ religionis primū, & maximum fundamētum, & caput eſſe Ieſum Chriſtum, verum Meſſiam, & verum Deum, & hominem noſſe, & amplecti: ſine quo nemo ſaluari poteſt: vt inqt Beatus Petrus Apoſtolorū Princeps, Actuum cap. iiii. Hic eſt lapis, qui reprobatus eſt à vobis ædificantibus, qui factus eſt in caput anguli: & nō eſt in alio aliquo ſalus. Non enim aliud nomen eſt ſub coelo datum hominibus: in quo oporteat nos ſaluos fieri. hoc ipm fatetur etiam Saluator noſter, Ioan. cap. .xiiii. dicens: Ego ſum via, veritas, & vita: nemo venit ad patrem, niſi per me. & paulo infra etiam inquit: Si cognouiſſetis me, & patrem meum vtiq; cognouiſſetis: & amodo cognoſcetis eum, & vidiſtis eum. Dicit ei Philippus: Dñe oſtende nobis patrem: & ſufficit nobis. Dicit ei Ieſus: Tanto tempore vobiſcum ſum: & non cognouiſtis me: Philippe, qui videt me, videt & patrem meū &c. In hoc enim Ieſu eſt ſpes omnis, & ſalus mortalitatis humanæ: hic eſt primus beatitudinis gradus: vt veritatem, quę Chriſtus eſt: vel Chriſtum, in quo veritas eſt: primo & ante omnia (depoſita omni ſimultate) amplectantur, & obſeruēt. Quod ſi fecerint, ipſi boni, ipſi ſapientes, ipſi Dei cultores veri erunt. Quo cognito, & in Deum aſſumpto, breui parumper tempore, ad omnia alia fidei Chriſtianę myſteria, licet ardua ſint, facile inſtruentur. Reminiſcantur inſuper Iudęi, ea omnia, quæ ſuperius dicta ſunt libro quinto, capitulo duodecimo, de hac poenitentia à pluribus Iudæorum Rabinis dicentibus: Vanum eſſe, atq; inane Meſſiam à Iudæis vlterius expectari: ſed Iudęorum redemptionem in ſola conſiſtere poenitentia. O quam bene, & quàm recte Rabini illi ſenſerunt: ſuoſq́; admonuerunt. Si volūt, inquiūt, Iudęi à miſerabili hac ſeruitute: ſi à tot malis redimi, ſuorū poeniteāt malefactorum, & agant poenitentiam? Habetur inſup in Thalmud libro Barachoth: ideſt Benedictionum, in cap. henhieding: hoc eſt non ſtabunt. Dixit Rabi Eliezer: A die, qua templum fuit deſtructum, orationis portę clauſę ſunt. ſcriptū eſt enim Hieremię cap. iii. in Threnis. ſ. Sed cum clamauero, & rogauero, excluſit orationē meam. & iterum ibidem magis infra: Appoſuiſti nubem tibi, ne tranſeat oratio. Item inquit ipſemet Rabi: A die, qua fuit deſtructio Hieruſalem: quædam tabula ferrea interpoſita eſt inter Hieruſalem, & patrem eorum coeleſtem. Sic enim ſcriptum eſt Ezechielis capitulo quarto: Et tu ſume tibi ſartaginem ferream: & pones eam in murum ferreum inter te, & inter ciuitatem. Attamen ſi bene probetur, ꝙ portæ orationis clauſæ ſunt: certum eſt tamē, ꝙ portæ conuerſionis omnibus temporibus ſunt apertę. Et hoc patet in Midraſtilim. Dixit Rabi Samuel Baranaina: Portæ orationis quādoq; clauſę ſunt,

Digitized by Google

& quandoq; apertę: ſed portę conuerſionis nullo vnquam tempore clauduntur: ſicut ſcriptum eſt in Pſalmo.lxiiii. Spes omnium finium terræ: & in mari longe. Sicut enim apertum eſt mare: & quilibet volens omni tpe ſe in eo balneare poterit: ita eſt conuerſio: quia quicunque conuerti voluerit, omni tempore poterit, & à Deo recipiet. Non latuit igit præmemoratos Thalmudiſtas, ſiue Rabinos veritas ipſa.ſ. Iudęorum redemptionem in ſola conſiſtere pœnitentia: & qñcunq; poſſe hominem ad Deum ſuum conuerti, à quo ſemper recipitur, ſi tñ vere ꝯuerſus fuerit. Nec contriſtet aliquis de corporis incõmoditate, ſiue paſſione ꝑpter pœnitentiam: verum potius paruo non afficiatur gaudio: quoniam qui ſm Deũ ad pœnitentiã cõtriſtantur, in nullo detrimentum patiunt. Quę enim ſm Deum triſtitia eſt: vt inquit Apoſtolus ſecunda ad Corinthios cap. vii. pœnitentiã in ſalutem ſtabilem operatur, ſęculi autem triſtitia mortem operatur. Sed quoniam Iudęi q̃plurimi, & penè omnes, circa hmõi conuerſionem in maximo verſantur errore. Putant enim per ea, quæ dicuntur ab Oſea Propheta cap. iii. Et poſt hæc reuertentur filii Iſrael, & quęrent dominum Deum ſuum, & Dauid Regem ſuum, &c. Per quę verba videntur Iudæi à Deo receſſiſſe: quia reuerti non poſſent, niſi prius ab eo diſceſſiſſent: vt etiam ſuperius dictum fuit capitulo vigeſimooctauo huius ſeptimi libri. Putant inquam Iudęi hunc ſuum à Deo receſſum poſſe ſola reſtaurari ꝯtritione: abſq; eo ꝙ Chriſti fidem ſuſcipiant: contra quos eſt æditio Chaldaica, quę ſic habet: Poſt hæc reuertentur filii Iſrael: & quęrent cultum Dei ſui: & obedient Meſſiæ filio Dauid Regi ſuo: quia ſm hanc Chaldaicam interpretationem non ſufficit ſola contritio: ſed eos oportet obedire Meſſię: & cultum Dei ſui eſſe obedire Meſſiæ. Igitur ſi non ficte, ſed veraciter conuerti volunt, oportet eos obedire Meſſiæ. & ſic verificatur, quod paulo ſuperius dictum eſt: ſcilicet, Neminem ſaluari poſſe, niſi per Meſſiam: vt Actuũ capitulo quarto.

Quòd autem Deus benignus ſit, & miſericors, ipſemet, antequam aquarum diluuio vniuerſum terrarum orbem ſubmergeret, his verbis ꝑſpicue indicauit, Gen. cap. vi. Non permanebit ſpiritus meus in homine in æternum: quia caro eſt. Sed quoniam vbi noſtra tranſlatio habet, Nõ permanebit, Hebraica veritas habet, Non iudicabit ſpiritus meus: ideo in hũc ſenſum accipi debet, Quia fragilis eſt in homine conditio: non eos ad æternos ſeruabo cruciatus: ſed hic illis reſtituam quę merentur: ergo non, ſeueritatem (vt in noſtris Codicibus legitur) ſed, Clementiam Dei ſonant, dum peccator hic: hoc eſt in præſenti ſæculo pro ſuo ſcelere viſitatur: vnde iterdum iratus Deus loquitur ad quoſdam: Non viſitabo filias eorum, cum fuerint fornicatæ: & ſponſas eorum, cum adulterauerint. & iterum: Viſitabo in virga iniquitates eorum, & in flagellis peccata *eorum: verũtamen miſericordiam meam non auferam*. Item ſecundo Regum cap. vii. *Arguam eum in virga virorum*: & in plagis filiorũ *hominum*: miſericordiam autem meam nõ auferam ab eo. Porrò ne videret in eo eſſe crudelis, ꝙ peccantibus locum pœnitentiæ non dediſſet, adiecit: Sed erunt dies eorũ. 120. anni: hoc eſt habebunt. 120. annos ad agendam pœnitentiam. Non igitur humana vita (vt multi errore dixerũt) in. 120. annos contracta eſt: ſed generationi illi. 120. anni ad pœnitentiã dati ſũt. Si quidem inuenimus: ꝙ poſt diluuium Abraam vixerit annos. 175. & nonnulli amplius ducentis, & trecentis annis: vt Gen. cap. xi. Quia vero pœnitentiam agere contempſerunt, noluit Deus tempus expectare decretum: ſed. 20. annorũ ſpatiis amputatis induxit diluuiũ anno. 100. agendæ pœnitentiæ deſtinato: quod perſpicue apparet Gen. cap. ix. in calce capitis: vbi de morte Noe ſic dicitur: Vixit autem Noe poſt diluuium. 350. annis: & impleti ſunt omnes dies eius. 950. annorũ, & mortuus eſt. Nõ eſt igitur Deus crudelis, nec ſeuerus: vt eos, qui ad pœnitentiam conuertuntur, reiiciat, & abdicet: ſed benignus, & miſericors: q̃a omnibus Pſal. 88.

Digitized by Google

veraciter pœnitentibus indulget, eosq; benigne recipit. Quod ex infraſcriptis etiam Prophetarum Vaticiniis clariſſime patet Exodi cap. xxxiiii. Dominator domine Deus miſericors,& clemens, patiens,& multæ miſericordię,ac verax:qui cuſtodis miſericordiam in militia:qui auferrs iniq̃tatē,& ſcelera: atq; peccata &c. Et ſunt verba Moyſis. Prouerbio℞.c.xv. Per miſericordiam,& fidem purganẽ peccata:per timorem autē domini declinat omnis à malo.& iterum ibidem: Longe eſt dominus ab impiis:& orationes iuſtorum exaudiet. Item ibidē.c.xvi. Initium viæ bonæ facere iuſtitiā:accepta eſt apud Deum magis,q̃ imolare hoſtias:miſericordia,& veritate redimitur iniquitas:& in timore domini declinatur à malo. Item Prouerbiorum cap.xxi. Facere miſericordiam,& iudicium magis placet Deo,q̃ victimæ. Eccleſiaſtici cap.ii. Reſpicite filii nationes hominum:& ſcitote,qa nullus ſperauit in domino,& confuſus eſt. Quis enim permanſit in mandatis eius:. & derelictus eſt? Aut quis inuocauit eū, & deſpexit illum? Quoniā pius, & miſericors eſt Deus: & remittet in die tribulationis peccata:& ꝓtector eſt omnibus exquirentibus ſe in veritate. Et ibidē etiam in calce capitis: Si pœnitentiā non egerimus, incidemus in manus domini, & non in manus hominum. Secundū enim magnitudinem illius, ſic & miſericordia illius cum ipſo eſt. Eſaias diuinus Vates capitulo primo ait:Lauamini,mūdi eſtote: auferte malum cogitationum veſtra℞ ab oculis meis: quieſcite agere puerſe: diſcite benefacere: quęrite iudicium:ſubuenite oppreſſo: iudicate pupillo: defendite viduam:& venite,& arguite me,dicit dominus. Si fuerint peccata veſtra vt coccinum:quaſi nix dealbabūtur. Et ſi fuerint rubra:quaſi vermiculus: velut lana alba erūt. Item ipſe Vates cap.lv. Derelinquat impius viam ſuam:& vir iniquus cogitationes ſuas: & reuertatur ad dominum: & miſerebiẽ eius: & ad Deum noſtrum: quoniam multus eſt ad ignoſcēdum. Itē idem Propheta cap.liiii. Dixit Deus tuus: Ad punctum in modico dereliqui te: & in miſerationibus magnis congregabo te. In momento indignationis abſcondi faciem meā parūper à te: & in miſericordia ſempiterna miſertus ſum tui: ſicut in diebus Noe iſtud mihi eſt: cui iuraui, ne inducerem aquas diluuii vltra ſuper terram:ſic iuraui,vt non iraſcar tibi, & non increpem te. Montes enim cōmouebuntur:& colles cōtremiſcent: miſericordia autem mea nō recedet à te:& fœdus pacis meę non mouebitur. Item antedictus Eſaias cap.lix. Ecce nō eſt abbreuiata manus domini: vt ſaluare nequeat:neq; aggrauata eſt auris eius, vt non exaudiat: ſed iniquitates veſtræ diuiſerūt iter vos, & Deum veſtrū: & peccata veſtra abſconderunt faciem eius à vobis,ne exaudiret: manus enim vr̃æ pollutæ ſunt &c. Oſtendit Propheta in hoc vltimo loco, Deum ſemp poſſe facere,vt ſemp fecit:ſed ſi nō facit,defectum eſſe in nobis, & nō in eo. Hieremias etiam diuinus Vates cap.iii. Nunquid vidiſti quę fecerit aduerſatrix Iſrael? Abiit ſibimet ſuper omnem montem excelſum:& ſub omni ligno frondoſo:& fornicata eſt ibi: & dixi cum feciſſet hæc omnia:Ad me reuertere: & non eſt reuerſa. O clementia Dei: O noſtra duritia:dum,& poſt tanta ſcelera nos prouocat ad ſalutem:& ne ſic quidem volumus ad meliora conuerti. Si reliquerit,inquit, vxor virum ſuum,& alii nupſerit, & voluerit poſtea reuerti ad eum:nunqd ſuſcipiet eam,& non deteſtabiẽ? pro quo ſcriptum eſt,iuxta Hebraicam veritatem,qđ in Græcis,& Latinis Codicibus non habetur, Et tu dereliquiſti me: cōuertere,& ſuſcipiā te,dicit dn̄s. Item cap.iiii. Laua à malitia cor tuum Hieruſalem: vt ſalua fias: vſquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ? Item idē Vates cap.nono: Quia ego ſum dominus: qui facio miſericordiam,& iudicium,& iuſtitiam in terra: hęc enim placent mihi,dicit dn̄s. Clamitat etiam ipſe Vates cap.xviii. dicens: Si pœnitentiam egerit gens illa à malo ſuo: quod locutus ſum aduerſus eam: agam & ego pœnitentiam ſuper malo: quod cogitaui vt facerē ei. Item per eundem Hieremiam cap.xxvi. Sta in atrio

Digitized by Google

domus domini: & loquaris ad omnes ci-
uitates Iuda, de quibus veniunt, vt ado-
rent in domo domini vniuerſos ſermo-
nes, quos ego mandaui tibi, vt loquaris
ad eos. Noli ſubtrahere verbum, ſi forte
audiant, & conuertantur, vnuſqſq; à via
ſua mala: & pœniteat me mali, quod cogi
taui facere eis propter malitiam ſtudioꝝ
eoꝝ. Nunc ergo bonas facite vias veſtras,
& ſtudia veſtra, & audite vocem dñi Dei
veſtri: & pœnitebit dominũ mali, quod
locutum eſt aduerſum vos. Item per eun
dem cap. xxxvi. Tolle Volumen libri: &
ſcribes in eo oĩa verba, quę locutus ſum
tibi aduerſus Iſraël, & Iudam: & aduer-
ſus omnes gentes à die, qua locutus ſum
ad te ex diebus Ioſię, vſq; ad diem hãc,
ſi forte audiẽte domo Iuda vniuerſa ver
ba, quæ ego cogito facere eis, reuertatur
vnuſquiſq; à via ſua peſſima: & ꝓpitius
ero iniquitati, & peccato eoꝝ. Ezechie
lis cap. xviii. dicitur: Conuertimini, & agi
te pœnitentiam ab omnibus iniqtatibus
veſtris: & non erit vobis in ruinã iniqui-
tas. Proiicite à vobis omnes iniquitates
veſtras, qbus pręuaricati eſtis: & facite vo
bis cor nouum, & ſpiritum nouũ: & qua-
re moriemini domus Iſrael? qa nolo mor
tem morientis, dicit dominus Deus: re-
uertimini, & viuite. Item per eundẽ Pro-
phetam paulo ſuperius: Anima quæ pec-
cauerit, ipſa morietur: filius non portabit
iniquitatem patris: & pater non portabit
iniquitatem filii: iuſtitia iuſti ſuper eum
erit: & impietas impii erit ſuper eum. Si
autem impius egerit pœnitentiã ab omni-
bus peccatis ſuis, quæ operatus eſt: & cu
ſtodierit omnia ꝑcepta mea: & fecerit iu
diciũ, & iuſtitiã, vita viuet, & nõ morieť:
oĩum iniqtatũ eius, quas opatus eſt, non
recordabor: in iuſtitia ſua, quã opatus eſt,
viuet. Nunqd voluntatis meę eſt mors im
pii, dicit dñs Deus: & non vt conuertať à
viis ſuis, & viuat? Si autem auerterit ſe iu
ſtus à iuſtitia ſua: & fecerit iniqtatem ſm
omnes abominationes, quas opari ſolet
impius, nunquid viuet? Omnes iuſtitiæ
eius, quas fecerat, non recordabuntur. In
præuaricatione, qua præuaricatus eſt: &
in peccato ſuo quod peccauit, in ipſis mo
rietur. Item ipſemet Ezechiel capitulo tri
geſimotertio: Viuo ego, dicit dominus
Deus: nolo mortem impii: ſed vt conuer-
tatur impius à via ſua, & viuat. Conuerti
mini à viis veſtris peſſimis: & quare mo-
riemini domus Iſrael? Tu itaq; fili homi
nis dic ad filios populi tui: Iuſtitia iuſti
non liberabit eum in quacũq; die pecca-
uerit: & impietas impii non nocebit ei in
quacũq; die conuerſus fuerit ab impieta-
te ſua: & iuſtus non poterit viuere in iu-
ſtitia ſua in quacunq; die peccauerit: etiã
ſi dixero iuſto: ꝙ vita viuat: & confiſus
in iuſtitia ſua fecerit iniquitatem: omnes
iuſtitiæ eius obliuioni tradẽtur: & in ini-
quitate ſua, quã operatus eſt, in ipſa mo-
rietur. Si autem dixero impio, Morte mo
rieris: & egerit pœnitentiam à peccato
ſuo: feceritq; iudicium, & iuſtitiam: & pi-
gnus reſtituerit ille impius, rapinamq; red-
diderit: in mandatis vitæ ambulauerit:
nec fecerit quicquã *iniuſtum*, vita viuet,
& non morietur: *omnia peccata eius*, quę
peccauerit, non *imputabuntur ei: iudici-*
um, & iuſtitiam fecit, vita viuet. *Idem per*
alia verba Eſaias capitulo ſexageſimoqua
to. Iohel quoq; Propheta capitulo ſecun
do ait: Nunc ergo dicit dominus: Cõuer
timini ad me in toto corde veſtro, in ie-
iunio, & fletu, & planctu: & ſcindite cor-
da veſtra, & non veſtimenta veſtra: &
cõuertimini ad dominum Deum veſtrũ,
quia benignus, & miſericors eſt, patiens,
& multæ miſericordiæ, & pręſtabilis ſup
malitia. Quis ſcit ſi conuertatur, & igno-
ſcat, & relinquat poſt ſe benedictionem?

Micheas capitulo ſexto: Quid dignũ
offeram domino? curuabo genu Deo ex-
celſo? Nunqd offeram ei holocauſtoma-
ta, & vitulos anniculos? nunqd placari
poteſt dñs in millibus arietum, an in mul
tis millibus hircoꝝ pinguium? nunquid
dabo primogenitum meum pro ſcelere
meo: fructum ventris mei ꝓ peccato ani-
mę meæ? Indicabo tibi ò homo qd ſit bo
num: & quid dñs requirat à te: vtiq; face
re iudicium, & diligere miſericordiam, &
ſolicitum ambulare cum Deo tuo. Non re
quirit dominus à nobis impoſſibilia: nec
et valde grandia: ſed ſolum legis, & man-
datorum

Digitized by Google

datorum ſuorum obſeruantiam,& adimpletionem: quæ omnia Dei mãdata Propheta in his tribus ꝯſiſtere demõſtrauit. Ionę cap.iiii. Scio enim quia tu Deus clemens,& miſericors es: patiens, & multæ miſerationis: & ignoſcens ſup malitia. Danielis cap.iiii. Peccata tua eleemoſyna redime: & iniqtates tuas miſericordiis pauperū: forſitan ignoſcet Deus delictis tuis. Deutero.cap.xxiiii. Non occidenť patres pro filiis, nec filii pro patribus: ſed vnuſquiſq; pro peccato ſuo morieť. Malachias Propheta cap.iii. A' diebus enim patrū veſtrorū receſſiſtis à legitimis meis, & nõ cuſtodiſtis. Reuertimini ad me, & reuertar ad vos, dicit dñs exercituum. Pſalmiſta etiam multis in locis,& Pſalmis hanc prędixit veritatem. Pſal.xxxi. Sperantes in dño miſericordia circundabit. Pſal. .xxxii. ſic dicitur: Diligite miſericordiã, & iudicium. Miſericordia dñi plena eſt terra. Pſal.lxi. Semel locutus eſt De⁹: duo hęc audiui: quia poteſtas Dei eſt: & tibi dñe miſericordia: qa tu reddis vnicuiq; iuxta opa ſua. Pſal.lxxvi. Nunqd in æternum ꝓiiciet Deus: aut non apponet: vt complacitior ſit adhuc? Aut in finem miſericordiam ſuam abſcidet à generatione in generationem? Aut obliuiſceť miſereri Deus: aut ꝯtinebit ĩ ira ſua miſericordias ſuas? quaſi dicat, Non. Pſal. lxxxiii. Elegi abiectus eſſe in domo Dei mei, magis q̃ habitare in Tabernaculis peccatorum. Quia miſericordiam,& veritatem diligit Deus: gratiam,& gloriam dabit dominus. Non priuabit bonis eos, qui ambulant in innocentia: dñe virtutum: beatus homo, qui ſperat in te. Pſal. lxxxv. Quoniam tu dñe ſuauis,& mitis,& multę miſericordię oĩbus inuocantibus te. & paulo iſerius: Quia miſericordia tua magna eſt ſup me: & eruiſti aiam meam ex Inferno inferiori. & iterum magis infra: Et tu dñe Deus miſerator, & miſericors: patiens,& multæ miſericordię, & verax. Pſal.lxxxviii. Vbi ſunt miſericordiæ tuæ antiquę dñe: ſicut iuraſti Dauid in veritate tua? Itē ibidē: Si iuſtitias meas prophanauerint: & mandata mea nõ cuſtodierint: viſitabo in virga iniquitates eorum: & in verberibus peccata eorum: miſericordiã autem meam non diſpergam ab eo: neq; nocebo in veritate mea. Pſal.cii. Benedic anima mea domino: & noli obliuiſci oēs retributiones eius. Qui ꝓpitiatur omnibus iniquitatibus tuis: qui ſanat omnes infirmitates tuas. Qui redimit de interitu vitam tuam: qui coronat te in miſericordia, & miſerationibus. Qui replet in bonis deſiderium tuum: renouabitur vt aquilę iuuentus tua. Faciens miſericordias dñs,& iudicium omnibus iniuriam patientibus. Notas fecit vias ſuas Moyſi, filiis Iſrael voluntates ſuas. Miſerator, & miſericors dñs: longanimis, & multũ miſericors. Non in perpetuum iraſceť: neq; in æternum cõminabitur. Non ſm peccata noſtra fecit nobis: neq; ſm iniquitates noſtras retribuit nobis. Quoniam ſm altitudinem cœli à terra, corroborauit miſericordiam ſuam ſuper timentes ſe. Quãtum diſtat Ortus ab Occidente, longe fecit à nobis iniquitates noſtras. Quomodo miſeretur pater filiorum, miſertus eſt dñs timentibus ſe: quoniam ipſe cognouit figmentum noſtrum. Recordatus eſt, qm̃ puluis ſumus: homo ſicut fœnũ: dies eius tanq̃ flos agri ſic efflorebit. Qm̃ ſpiritus pertranſibit in illo: & non ſubſiſtet: & non cognoſcet amplius locum ſuum. Miſericordia aũt dñi ab æterno: & vſq; in æternum ſup timentes eum &c. Pſal. .cxviii. octonario. viii. Miſericordia tua plena eſt terra. Pſal.cxxix. A' cuſtodia matutina, vſq; ad noctem ſperet Iſrael in dño. Quoniam apud dñm miſericordia, & copioſa apud eum redemptio. Et ipſe redimet Iſrael ex oĩbus iniqtatibus eius. Vnde catholica eccleſia in ſuis precibus ait: Deus cui ꝓprium eſt miſereri, ſemper & parcere. Et iterum: Deus, qui culpa offenderis, pœnitẽtia placaris &c. Et vt aliqua ēt de teſtamẽto nouo cõmemorem: clamitat Chriſtus Ieſus verus Meſſias Lucæ cap.v. dicens: Non enim veni vocare iuſtos, ſed peccatores ad pœnitentiam. Item eiuſdem Lucę cap.xvii. inqt ipſe Ieſus Diſcipulis ſuis: Si frater tuus pœnitẽtiam egerit, dimitte illi: & ſi ſepties in die peccauerit in te: & ſepties in die con

Digitized by Google

uerſus fuerit ad te, dicens: Pœnitet me, dimitte illi. Itẽ Lucę cap. vi. Eſtote ergo miſericordes, ſicut & pater veſter miſericors eſt. Item eiuſdem cap. ix. Filius hominis non venit animas perdere: ſed ſaluare. Item cap. xv. cum dixiſſet parabolam de oue perdita, quam inuenerat, ſic intulit: Dico vobis, ꝙ ita gaudium erit in coelo ſuper vno peccatore pœnitentiam agente, q̃ ſuper nonagintanouem iuſtis, qui non indigent pœnitẽtia. Item cap. xix. Venit enim filius hominis quærere, & ſaluũ facere qđ perierat. Itẽ Ioannis cap. viii. inqt Ieſus Iudæis: Dixi ego vobis, quia moriemini in peccatis veſtris. Si enim non credideritis, quia ego ſum, moriemini in peccato veſtro: & etiã ibi manifeſtauit eis ſe eſſe filiũ Dei. Matthæus etiam cap. xviii. Venit enim filius hominis ſaluare quod perierat. Item ibidem magis infra: Tunc accedens Petrus ad eũ dixit: Dñe quoties peccabit in me frater meus: & dimittã ei vſq; ſepties? Dicit illi Ieſus: Nõ dico tibi vſq; ſepties, ſed vſq; ſeptuagies ſepties: quaſi dicat ſemp. Vnde ipſe Petrus Apoſtolus, doctoris, & Magiſtri ſui diſciplinam amplexus, atq; veſtigia ſequens in ſua ſecunda Epiſtola cap. iii. ait: Dominus non vult aliquos perire, ſed omnes ad pœnitentiam reuerti. Ioannis cap. iii. & ſunt verba Saluatoris noſtri ad Nicodemum: Sic enim Deus dilexit mundum: vt filium ſuum vnigenitum daret: vt omnis, qui credit in eum, non pereat: ſed habeat vitam æternã. Nõ enim miſit Deus filium ſuum in mundũ: vt iudicet mundum: ſed vt ſaluetur mundus per ipſum. Item eiuſdem Ioannis cap. vi. Nemo poteſt venire ad me, niſi fuerit ei datum à patre meo. Item ibidẽ: Quia nemo poteſt venire ad me, niſi pater qui miſit me, traxerit eum. Et licet hęc verba quandam videantur demonſtrare violentiam: tamen ex ipſis quædam liberalis, & gratioſa acquiritur conceſſio: quia hic trahendi modus non fit corporis læſione, ſed cordis vinculo trahitur: veluti quando ramum viridem oſtendis oui, & trahis illam: & nuces puero oſtenduntur, & quo currunt trahitur: amando enim trahitur, & quidem ſponte, nulla vi, & nulla corporis læſione. Si ergo iſta, quæ inter delitias, voluptatesq; terrenas reuelantur amantibus, trahunt: quia Trahit ſua quemq; voluptas: quanto magis ſuperna, & diuina omni veritate plena? ſed de hoc trahendi modo copioſius dictum eſt libro ſexto, capitulo quadrageſimoprimo, ad reſpõſionem cuiuſdam Iudæorum Oppoſitionis. Perpulchre igitur, & quamrectiſſime Thalmudiſtæ, ſiue Rabini præmemorati ſuos admonuerũt Iudæos, redemptionem in pœnitentia cõſiſtere, & eſſe: quam ſi amplecterentur Iudæi, & agerent, errores ſuos, atq; fallacias cognoſcerent: peruicatiam deponerent: dolerent infidelitate: & demum Ieſum Chriſtum verum Meſſiam colerent, obſeruarent, atq; venerarentur. Nec ſperent vnquam ſaluari poſſe, niſi ad Chriſtum mundi redemptorem confugiant: eiuſq; fidem ſuſcipiant, & credant, atq; amplectantur, ac legem eius Euangelicã ſeruent. ipſo Ieſu Chriſto ſic dicẽte Ioannis capitulo decimo: Ego ſum hoſtium: per me ſi quis introierit, ſaluabitur. Item eiuſdem Ioannis capitulo ſexto: Dixerũt ergo ad eum: Quid faciemus, vt operemur opera Dei. Reſpondit Ieſus: Hoc eſt opus Dei: vt credatis in eum, quem miſit ille. Et iterum eodem cap. Hæc eſt autem voluntas patris mei, qui miſit me: vt oĩs, qui videt filium, & credit in eum, habeat vitam æternam. Et iterum eiuſdem Ioannis capitulo quinto: Neq; enim pater iudicat quenq̃: ſed omne iudicium dedit filio: vt omnes honorificent filium: ſicut honorificant patrem: qui non honorificat filium, non honorificat patrem, qui miſit illum. Amen amen dico vobis: qa, qui verbum meum audit: & credit ei, qui miſit me, habet vitam æternam, & in iudicium non venit: ſed tranſiet à morte in vitam. Item eiuſdem Ioannis cap. iii. in calce capitis. Et ſunt verba Beati Ioannis baptiſtę de Chriſto: Qui de coelo venit ſup oẽs eſt: & quod vidit, & audiuit, hoc teſtatur, & teſtimonium eius nemo accipit: qui autem acceperit, eius teſtimonium ſignificauit, quia Deus verax eſt:

quem

Digitized by Google

quem enim miſit Deus, verba Dei loquitur: non enim ad mēſuram dat Deus ſpiritum: pater diligit filium: & omnia dedit in manu eius: qui credit in filium, habet vitam æternam: qui autem incredulus eſt filio, non videbit vitā, ſed ira Dei manet ſuper eum. Apoſtolus etiam Paulus ad Romanos cap. x. & xi. ad huius rei confirmationem ait: Teſtimonium enim perhibeo illis: ꝙ æmulationem quidem Dei habent. ſ. Iudæi, pro quibus dixerat ſuperius: Optabam ego anathema eſſe à Chriſto ꝓ fratribus meis &c. ſed non ſm̄ ſcientiam. Ignorantes enim iuſtitiā Dei, & ſuam quærentes ſtatuere, iuſtitiæ Dei non ſunt ſubiecti: finis enim legis Chriſtus ad iuſtitiam omni credenti. Moyſes enim ſcripſit: Quoniam iuſtitiam, quę ex lege eſt, qui fecerit homo, viuet in ea. Leuitici cap. xviii. Quę autem ex fide eſt iuſtitia, ſic dicit: Ne dixeris in corde tuo: quis aſcendet in cœlum? ideſt Chriſtum deducere: aut qs deſcendet in Abyſſum? hoc eſt Chriſtum à mortuis reuocare: ſed quid dicit ſcriptura Deutero. cap. xxx? Prope in ore tuo, & in corde tuo: hoc eſt verbum fidei: quod prędicamus: quia ſi confitearis in ore tuo dominum Ieſum: & in corde tuo credideris: ꝙ Deus illum ſuſcitauit à mortuis, ſaluus eris. hoc totum Apoſtolus.

Oppoſitio. Si vero Iudæus opponeret illud Rabi Salomonis de Aegypto: qui Saluatorem noſtrum indigne, & imprudenter reprehendit in ſententiis de pœnitentia, dicens: Quod licet Ieſus Nazarenus fuiſſet bonus vir, & ſimplex: & fuerit cauſa deſtructionis omniū idoloꝝ, & ſuperſtitionis Gētilium: tamen ſua doctrina non fuit vtilis mundo, nec reipublicę: eo ꝙ nullum puniebat: ſed omnibus malefactoribus parcebat: vt patet de adultera, quam abſoluit à morte cōtra legem Moyſis. Et ꝙ iniuſte feciſſet, hāc algat cauſam: quia ſi talis lex ſeruaret: ꝙ. ſ. rei non punirentur: reſpublica deſtrueretur: nec poſſent ciuitates, & Regna conſeruari. Cui Obiectioni ſic reſpōdetur.

Reſpon[ſio]. Quod Rabi ille Moyſes in hac ſua reprehenſione ſibiipſi cōtradicit. Nam primo dicēs: ꝙ Ieſus noſter fuit bonus vir, & ſimplex: eum extollit, & laudat, & maxime de bonitate ſua. Item dicens: ꝙ fuerit cauſa deſtructionis oīum idoloꝝ, & ſupſtitionis Gētilium: eum etiam magis extollit, & laudat de opere perfectiſſimo, & maximo: quod nullus vnq̄ facere potuit: quæ duo non ſunt pauci momenti, ſed q̄maximi. Ex aduerſo autem: ꝙ eius doctrina non eſſet vtilis: eo ꝙ parceret malefactoribus: indigne, & imprudenter eū reprehēdit: quia Chriſtus nunq̄ ꝓhibuit prauos gladio puniri temporali: nec ēt adulterā illam interfici prohibuit: imo inquit Iudęis: Qui ſine peccato eſt veſtrū, primus in illam lapidem mittat: abeuntibus autem omnibus Iudęis, remanſit ſolus Ieſus, & mulier in medio ſtans. dixit ei Ieſus: Mulier vbi ſunt, q te accuſabāt? nemo te condemnauit? quę dixit, Nemo dn̄e. Dixit autem Ieſus: Nec ego te cōdēnabo: vade, & iam amplius noli peccare. Verum Chriſtus vti voluit gladio ſpirituali: ſcilicet pœnitentiali: qui eſt multo nobilior, q̄ tꝑalis: quia nō occidit, nec mutilat ſubſtantiam: ſed peccatum interimit, & abſcindit ab aīa: & ideo ipſe Chriſtus omnes peccatores ad pœnitentiam remittebat. Nō relinquebat igitur eos impunitos: quoniam pœnitentia (ſm̄ Beatum Auguſtinum) eſt quędā dolentis vindicta puniens in ſe, quod dolet cōmiſiſſe: & ſic pœnitētia vere punit peccatum in reo. Nam pœnitentia ꝑamplius, & ꝑfectius punit peccatū, q̄ lex ſęcularis, & q̄ lex vetus puniebat. Quod tripliciter ꝓbatur. Nam magis ſatiſfacit Deo, & ꝓximo, & perfectius iuſtificat peccatorem. Quia qn̄ homicida ſuſpenſus, vel decapitatus per legem ſęcularem, non recipit mortē patienter: & ſic nō ſatiſfacit Deo. nec fur ſuſpenſus reſtituit ablatum: & ſic non ſatiſfacit ꝓximo: nec ēt iuſtificat peccatorē, poſtq̄ manet incōtritus, & impœnitens. Sed vera pœnitētia: primo ſatiſfacit Deo per veram cōtritionem, & ꝓpoſitum nō peccandi. Secundo ſatiſfacit proximo, reſtituendo ſibi ablatum in effectu, vel in affectu, & promiſſione, aut cautione. Tertio iuſtificat ſeipſum præterita peccata plangendo, & futura nō cōmittere pro-

Digitized by Google

ponendo. Itē etiam ſic ꝓbatur: Illa punitio eſt perfectior, & magis ſufficiens, ꝗ delet, & extinguit peccatū, quod Diabolus plantauit: & ꝯſeruat ſubſtantiam, quā Deus creauit: ꝗ illa, quæ deſtruit ſubſtantiam, & nō extinguit quandoq; peccatū. Sed pœnitentia eſt huiuſmodi, reſpectu punitionis ſæcularis: ergo eſt perfectior. Minor patet: quia per pœnitentiā totaliter deletur, & extinguitur peccatū, quod Diabolus perſuaſit: & ꝯſeruatur non ſolū anima, ſed ēt corpus: vt ille poſſit vlterius bene operari, & opera miſericordiæ exercere: & pro defuncto, quem occidit, ſemper orare: & filiis eius ſubuenire &c. Punitio aūt ſæcularis extinguit ſubſtantiā, & quādoq; non extinguit peccatū: & aufert locum, & tp̄s bene operandi: & ſic non ſatiſfacit proximo. Item tertio: pœnitentia magis prodeſt ꝓximo, & reipublicæ, ꝗ punitio veteris legis: qa illa mutilat membrum. ſ. oculū, aut manū delinquentis: de quo nulla vtilitas ꝓueniebat læſo, nec ſatiſfaciebat iniuriam paſſo: ſed pœnitentia nō aufert mēbrum corpale: vt ille poſſit ſatiſfacere læſo operibus manuū ſuarum, aut vt reſtituat ablatū. Et ſic pœnitentia non ſolū eſt magis vtilis iniuriā paſſo: ſed ēt toti reipublicę: inqtum non vult mortem peccatoris: ſed vt ꝯuertatur, & viuat, & ſeruiat Deo, & proſit proximo. Ex quo ſequitur: ꝙ ꝗplures criminoſi ſic per pœnitentiā liberati: deinceps ardentius Deo ſeruierūt, & reipublicę poſt actā pœnitētiā perutiles fuerūt. Ex ſupraſcriptis igitur tot, & tantis, tam veteris, ꝗ noui teſtamēti teſtimoniis: & ēt per ea, quæ ſuperius dicta fuerūt lib. vi. c. xli. vbi oſtēdimus ſalutem Meſſię non tēporalē, ſed ſpiritualem eſſe, qbuſcunq; ēt proteruis, & obſtinatis manifeſte conſtare pōt, Iudęos, & quoſcūq; alios nequaq̄ ſaluari poſſe, niſi p ſolam pœnitentiā, & per Ieſum Chriſtum veꝝ Meſſiam. hac nāq; ſola, & vnica pœnitētia Chriſti fidem veraciter, & puro corde ſuſcipientes Iudęi, & legē Euāgelicā obſeruantes, & ſaluari, & beatificari poſſunt. Hoc illud ē, ô Iudæi, quod prædixit vobis Moyſes Deuter. c. iiii. Cū enim dixiſſet: Teſtes inuoco hodie cœlū, & terram, cito perituros vos eſſe de terra, quam trāſito Iordane poſſeſſuri eſtis: nō habitabitis in ea longo tempore, ſed delebit vos dn̄s, atq; diſperget in oēs gentes, & remanebitis pauci in nationibus, ad quas vos ducturus eſt dn̄s &c. addidit poſtea ipſe Moyſes hæc verba: Cumq; q̄ſieris ibi dn̄m Deum tuū, inuenies eum: ſi tñ toto corde quæſieris, & tota tribulatione animę tuę, poſtq̄ te inuenerint oīa, quæ prædicta ſunt. Quæ verba dilucidius declarauit ipſemet Moyſes Deuteron. c. xxx. dicens: Cum ergo venerint ſuper te oēs ſermones iſti, benedictio, ſiue maledictio, quā propoſui in ꝯſpectu tuo: & ductus pœnitudine cordis tui, in vniuerſis gentibus, in quas diſperſerit te dn̄s Deus tuus, & reuerſus fueris ad eum, & obedieris eius imperiis, ſicut ego hodie p̄cipio tibi, cū filiis tuis in toto corde tuo, & in tota anima tua, reducet te dn̄s Deus tuus de captiuitate tua, ac miſerebitur tui: & rurſum cōgregabit te de cūctis populis, in quos te ante diſperſit &c. Quę quidē congregatio nequaq̄ intelligi poteſt de corporali ꝯgregatione de loco ad locum, propter illas dictiones: Et ductus pœnitudine cordis tui. & per illam aliam dictionem poſitam Deutero. capitulo quarto, ibi, quando dicitur: Cumq; quæſieris ibi. & per illas Deuter. cap. xxx. In vniuerſis gentibus: ſed de ſpirituali animorum congregatione, & volūtate facta per pœnitentiam in vno credibili: vt ſuperius dictum fuit capitulo decimooctauo huius ſeptimi libri. Quicunq; igitur Iudæus ductus pœnitudine cordis in quocūq; loco ſit, de infidelitate, & peruicatia Iudaica reuerſus fuerit ad Deum: hoc eſt conuerſus fuerit ad fidē Chriſti: ſtatim dominus aſſumit eum, & introducit in terram, quā poſſederūt patres ſui: ſcilicet in eccleſiā militātem, & non in Hieroſolymam, vel terram Chanaam: vbi ſi veraciter crediderit, & legem Euangelicam ſeruauerit, cum defunctus fuerit, terram viuentium: hoc eſt cœleſtem, & æternam beatitudinem cum antiquis, & ſanctis patribus, Abraā, Iſaac, & Iacob perpetuo poſſidebit. Quā Moyſis ſententiam, Beatus Paulus Apo-

Digitized by Google

ſtolus approbat ad Roma. capitulo decimo, & vndecimo: Hoc eſt verbum fidei quod prædicamus: qa ſi cõfitearis in ore tuo dominum Ieſum: & in corde tuo cre dideris: ꝙ Deus illum ſuſcitauit à mortu is, ſaluus eris. Corde enim creditur ad iu ſtitiam: ore autem confeſſio fit ad ſalutẽ: & ſic ſtatim ingredieris in terram promiſ ſionis: hoc eſt in eccleſiam Dei militantẽ: in qua ſi legitime vixeris, poſt mortem, in eccleſiam Dei cœleſtem triumphantẽ aſ ſumeris: vbi cum Abraam, Iſaac, & Iacob, ac cæteris beatis æternis perfrueris gau diis. De peccatorum venia Beatus Augu ſtinus in Libello de diffinitionib' ortho doxę fidei cap. xliiii. ſic ait: Pœnitentia aboleri peccata indubitanter credimus, etiam ſi in vltimo vitæ ſpiritu admiſſoꝶ pœniteat: & publica, vel ſupplici lamen tatione peccata prodantur: quia propoſi tum Dei, quo decreuit ſaluare, quod perie rat, ſtat immobile. Et ideo, quia voluntas eius non mutatur ſine emendatione vi tæ, ſi tempus conceditur: ſiue ſupplici cõ feſſione, ſi continuo vita exceditur: ve nia peccatorum fideliter prçſumatur ab illo, qui non vult mortem peccatoris: ſed vt conuertatur à perditione pœnitendo: & ſaluatus miſeratione domini viuat. Si quis aliter de iuſtiſſima Dei pietate ſen tit: non Chriſtianus, ſed Nouatianus eſt.

Sed aduertendum eſt, huiuſmodi pœni tentiam non fictam, ſed veram eſſe opor tere: quę ex tribus conſiſtit partibus: ſcili cet ex contritione, confeſſione, & ſatiſfa ctione. Eſt autem vera contritio (iuxta cõ munem Theologorũ opinionem) dolor voluntarie aſſumptus pro peccatis cũ ꝓ poſito confitendi, & ſatiſfaciendi: & hãc contritionem dat nobis ipſe Deus ex ſua clementia, & liberali gratia, quamprimũ videt nos diſpoſitos, & prçparatos ad ip ſam pœnitentiam ſuſcipiendam, & pera gendam, & ad emendationem vitiorum hactenus perpetratorum. Ex qua contri tione efficitur: vt cum ipſo Deo nobiſcũ ob peccata noſtra irato, ſtatim reconcilie mur. Quòd autem peccantibus Deus ira ſcatur, audi quid infraſcripti dicant Do ctores: quorũ auctoritate eccleſia Dei mo ta eſt ad diuinas conſtitutiones peragen das. In Decretis. diſtinctione tertia. in ver ſiculo ſunt plures, Auguſtinus ait: Scio enim dominum inimicum eſſe omni cri minoſo. Item idem Auguſtinus in Sermo ne: Non te perſequitur quod fecit Deus, ſed malitia, quã fecit homo: nam omnia, quę fecit Deus, laudant Deum: vt Geneſ. capitulo primo: Vidit Deus cuncta, quæ fecerat, & erant valde bona. Hieronymus ſuper Daniel. in Decretis. diſtinctione pri ma. §. quamobrem: Neq; enim Deus ho minibus iraſcitur, ſed vitiis: quę cũ in ho mine non fuerint, nequaquã punit quod mutatum eſt. Ambroſius de pœnitentiis. diſtinctione prima. §. nouit: Nouit Deus mutare ſententiam, ſi noueris mutare de lictum. Cõcilium Toletanum. xxii. q. iiii. in capitulo Incommutabilis, idemq; ſcm per exiſtens Dei ſumma natura, ſępe ſua ſacris in literis legitur mutaſſe promiſſa: & pro miſericordia temperaſſe ſententiã. Quæ quidem contritio ex cordis dolore, & lachrymis eſſe debet, ob Dei offenſio nem, dicente Dauid Pſalm. ſexto: Labora ui in gemitu meo: lauabo ꝑ ſingulas no ctes lectum meum: lachrymis meis ſtratũ meum rigabo. & Pſal. : Et fiunt ei la chrymæ ſuę panis die, ac nocte. Ioannes Chryſoſtomus: Lachrymę lauant delictũ: quod pudor eſt confiteri. Eſaiæ capitulo .xxxviii. Et fleuit Ezechias fletu magno: & factum eſt verbum domini ad Eſaiam dicens: Vade, & dic Ezechię: Hæc dicit dominus Deus Dauid patris tui: Audiui orationem tuam, & vidi lachrymas tuas: ecce ego adiiciam ſuper dies tuos quin decim annos: & de manu Regis Aſſyrio rum eruam te, & ciuitatem iſtam, & prote gam eam. Secunda pars pœnitentię eſt confeſſio: quę (ſcm Auguſtinum) ſic diffi nitur: Confeſſio eſt per quam morbus la tens ſub ſpe venię aperitur. Cum enim peccator dolens de peccatis commiſſis non erubeſcit ea ſacerdoti Dei indicare: immo etiam cum erubeſcentia indicat, & quærere medicinam non ceſſat: ſtatim à domino veniam conſequitur. iuxta illud Pſalm. xxxi. Dixi, pronunciabo aduerſum me iniuſtitiam meam domino: & tu remi

Digitized by Google

ſibi impietatẽ peccati mei. In quo adimpletur & illud Iacobi Apoſtoli.c. vlt.Epiſtolæ ſuæ: Si quis aũt infirmatur, vocet p̃ſbyteros eccleſiæ: & imponant ei manus: vngentes eũ oleo in noie dñi. Cui ſniæ perpulchre quadrat illud Lucæ Euãgeliſtę.c.xvii.Et cum ingrederetur.ſ.Ieſus:in quoddam caſtellũ: occurrerunt ei decem viri leproſi:qui ſteterunt à longe:& leuauerunt vocẽ,dicẽtes:Ieſu p̃ceptor miſerere noſtri.Quos vt vidit,dixit:Ite oſtẽdite vos ſacerdotibus:& factũ eſt,dum irent, mundati ſunt. Oportet enim prius peccatorem cũ Deo recõciliari: & eccleſiæ Dei obedire.Cuius mãdatum legitur in.c.Omnis vtriuſq; ſexus.de pœnitentiis,& remiſ.Omnis vtriuſq; ſexus Chriſti fidelis, poſtq̃ ad annos diſcretionis peruenerit: oĩa ſua ſolus peccata: ſaltem ſemel in anno fideliter confiteri proprio ſacerdoti: & iniunctam ſibi pœnitentiã pro viribus ſtudeat adimplere:cui eccleſiæ obediendum eſt ſub pœna peccati mortalis: qm̃ eſt vnus articulus fidei Chriſtianę.ſ. decimus.Credo ſanctam eccl'iam catholicã: ſanctorũ cõionem. Tertia, & vltima pars eſt ſatiſfactio:qñ.ſ.ſacerdos,audita peccatoris cõfeſſione,& viſa eius ꝯtritione,debitam ſibi iniungit pœnitentiam. & qm̃ arbitraria eſt:ſi non debitã,ſaltem ſibi placitam.Qm̃ licet peccatum pp offenſionẽ Dei, pœnam mereatur infinitam: tamen pp dolorem ex cõtritione habitum: ipſa pœna infinita in pœnã cõmutatur temporalem: quia qñ peccator abſoluitur à culpa:obligatur ad ppetuam peccati deteſtationem.Sed qm̃ huiuſmodi obligatio deteſtandi peccatum:eſt p̃ceptum affirmatiuũ obligans ſemp:ſed non ad ſemper:ideo peccator nõ obligatur ad continuam eius deteſtationẽ:ſed tm̃ pro loco, & tempore:iuxta illud: Interpone tuis interdum gaudia curis. Quod verificat̃ ex Gloſa ibi poſita, ſic dicente: Qui ergo à malis ſic mentem reuocat: vt commiſſa plangat: & plangenda iterũ committere nõ vult:nec ſatiſfacere negligit,vere pœnitet. Quæ oia non ſunt propterea aliena à Prophetarum Oraculis.Inquit enim Eſaias.c.xxxviii.Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meę. Ideo ſi peccata confeſſa,& remiſſa aliqñ in memoriam venient, dolor habendus eſt,& mentis diſplicentia,propter offenſionem Dei.Et licet peccata ex contritione,& confeſſione,ac ſatiſfactione iniũctarum pœnitentiarum in totum remittantur,quantum ad culpam:non tñ remittũtur ſemper in totum,quantum ad pœnã: ſed pro parte ſm diſplicentiam peccatorum,& cordis contritionem,& pœnitentiæ conformitatem &c.& reliquam partẽ ſatiſfaciemus in Purgatorio poſt mortẽ. Sed Iudæus veniens ad fidem Chriſti,ex baptiſmo ſuccedente poſt pœnitentiam, ab omni peccatorum labe mundatur: nõ ſolum quantum ad culpam, ſed etiã quãtum ad pœnam.Et hoc ſi vere,& non ficte à Iudaica lege ad Chriſti fidem,& religionem conuerſus fuerit.O' quàm beati ſunt igitur Iudæi:qui ad Chriſti fidem accedunt ex corde,& ex vera conuerſione:quibus omnia peccata prętęrita remittuntur in totum omnino ſolum quãtum ad culpam,ſed etiam quãtum ad pœnã. Verum Theologi omnes auctoritate illius verſiculi Pſalm.xxxi. Conuerſus ſum in erumna mea, dum cõfigitur ſpina: ideſt dolor, ex morſu conſcientiæ: hoc eſt ex contritione.& ex his aliis verbis ſubſequentibus: Delictum meum cognitum tibi feci:& iniuſtitiam meam non abſcõdi.Dixi:hoc eſt dicere,& confiteri propoſui:Confitebor aduerſum me iniuſtitiam meam domino:& tu remiſiſti impietatem peccati mei. Theologi inquam omnes auctoritate prædictorum verboꝝ tenent ex ſola contritione remitti peccata ſine confeſſione,ſed communi propoſito cõfitendi.Et vbi eſſet periculum mortis: & non adeſſet confeſſor,remittitur peccatũ in totum:vt patet Lucæ capitulo decimo ſeptimo per illos decem leproſos &c.qui antequã peruenirent ad ſacerdotes mũdati ſunt.Beatus Auguſtinus in Enchiridion.c.lxix.ait:Cauendum eſſe, ne putemus infanda crimina eleemoſynis poſſe redimi,niſi ab eis abſtinendo,his verbis: ſcilicet:ſanè cauendum eſt,ne quiſquam exiſtimet infanda illa crimina,qualia qui

agunt

Digitized by Google

agunt, Regnũ Dei non poſſidebunt quotidie perpetrando, & eleemoſynis quotidie redimendo. In melius quippe eſt vita mutanda: & per eleemoſynas de peccatis prçteritis eſt propitiandus Deus: nõ ad hoc emendus quodãmodo: vt ea ſemper liceat impune committere. Nemini enim dedit laxamentum peccandi: quãuis miſerendo deleat iam facta peccata: ſi non ſatiſfactio cõgrua negligatur. ibidẽ.

¶ Quòd per orationem Dominicã non tantum quotidiana peccata, ſed etiã præterita crimina deleantur.

De quotidianis aũt breuib⁹, leuibusq; peccatis: ſine quibus hæc vita non ducitur, quotidiana oratio fidelium ſatiſfacit. Eorum eſt enim dicere: Pater noſter: qui es in cœlis: qui iam patri tali regenerati ſunt ex aqua, & Spiritu ſancto delet oĩno hçc oratio minima, & quotidiana peccata: delet & illa, à quibus vita fideliũ ſcelerate etiam geſta, ſed pœnitendo in melius mutata diſcedit: ſi quemadmodum veraciter dicitur: Dimitte nobis debita noſtra: quoniam non deſunt, quæ dimittantur: ita veraciter dicatur: Sicut & nos dimittimus debitoribus noſtris: ideſt fiat quod dicitur: quia & ipſa eleemoſyna eſt veniam petenti homini ignoſcere. ibidẽ.

¶ De multis eleemoſynarũ generibus.

At per hoc ad omnia, quç vtili miſericordia fiunt, valet quod dominus ait. Date eleemoſynam: & ecce omnia munda ſunt vobis. Non ſolum autem qui dat eſurienti cibum: ſitienti potum: nudo veſtimentum: peregrinanti hoſpitium: fugienti latibulũ: ægro, vel incluſo viſitationẽ: captiuo redẽptionẽ: debili ſubuentionẽ: cçco deductionẽ: triſti ꝯſolationẽ: nõ ſano medelam: errãti viam: deliberanti cõſilium: & quod cuique neceſſarium eſt indigenti: verum etiam & qui dat veniam peccanti, eleemoſynam dat: & qui emendat verbere in quem poteſtas datur, vel coercet aliqua diſciplina: & tamen peccatum eius, quo ab illo læſus eſt, aut offenſus dimittit ex corde, vel orat vt ei dimittatur: non ſolum in eo quod dimittit, atque orat: verum etiam in eo quod corripit, & aliqua emendatoria pœna plectit, eleemoſynam dat: quia miſericordiam prçſtat. Multa enim bona prçſtantur inuitis, quando eorum conſulitur vtilitati, non voluntati, quia ipſi ſibi inueniuntur eſſe inimici: amici vero illorum potius illi, quos inimicos putant, & reddunt errando mala pro bonis, cum reddere mala Chriſtianis non debeat, nec pro malis. Multa itaque ſunt genera eleemoſynarum, quæ cum facimus, adiuuamur: vt dimittantur nobis noſtra peccata.

Quòd autem omnes ſub Hebraica perfidia exiſtentes, approbent, conſentiant, & laudent omnia ſcelera, atque peccata, quç in perſonam Ieſu Chriſti per prçceſſores ſuos commiſſa fuerunt: quia fatentur eos (ſecundum veram legis iuſtitiam) eum occidiſſe: ſic eos, admonente Rabi Moyſe in Codice ſuo de Iudiciis. titulo de Regibus, vbi de Meſſia ſic dicitur: Circa finem templi ſecundi Nazarenus ille iactauit ſe eſſe Meſſiam: & ideo ſapiẽtes, & Magiſtri noſtri fecerunt de eo, ſeu in eum, quod debebat fieri. hæc ille. De hoc Iudçorum peccato dicitur Hieremiç capitulo ſeptimo: Non audierunt me, nec inclinauerunt aurem ſuam, ſed indurauerunt ceruicem, & peius operati ſunt, quàm patres eorum. Vnde Saluator noſter Matthæi capitulo vigeſimotertio, inquit Iudæis: Væ vobis Scribç, & Pharifæi hypocritç, qui ædificatis ſepulchra Prophetarum: & ornatis monumenta iuſtorum. & dicitis: Si fuiſſemus in diebus patrum noſtrorum, non eſſemus ſocii eorum in ſanguine Prophetarum. itaque teſtimonio eſtis vobiſmetipſis: quia filii eſtis eorum, qui Prophetas occiderunt: & vos implete menſuram patrum veſtrorũ &c. Nam patres eorum Prophetas occiderunt: iſti vero dominum Prophetarum occiderunt. Item Hieremiæ capitulo ſecundo: Quid vultis mecum iudicio contendere? omnes enim vos dereliquiſtis, ſiue præuaricati eſtis me. Implete menſuram patrum veſtrorum: quia ipſi Chriſtum occidentes, impleuerunt menſuram patrum ſuorum, eos in malitia ſuperantes, & excedentes. & ſtatim

Digitized by Google

ſubſequenter ait: Serpentes, & genimina viperarum quomodo fugietis à iudicio Gehennę? Beatus Hieronymus ad Cyprianum ſic ait: Nihil enim ita decipit humanum genus, q̃ ꝙ dum ignorant ſpatia vitæ ſuę, lõgiorem ſibi ſęculi huius poſſeſſionem repromittunt. vnde & illud egregie dictum eſt: Nullum tam ſenem eſſe, & ſic decrepitæ ſenectutis, vt non ſe adhuc vno plus anno viuere ſuſpicet. Ad hũc ſenſum pertinet & illud quod dicitur: Memento mortis tuæ, & non peccabis. Qui enim recordatur ſe quotidie eſſe moriturum: contemnit pręſentia: & ad futura feſtinat. Hoc eſt quod Dauid in alio precatur loco, dicẽs: Ne auferas me in dimidio dierum meorum priuſq̃ abeam, & non ſubſiſtam. quod ita exponitur: Ne eo tempore facias me mori, qñ adhuc putabam me eſſe victurum: vt poſſim peccata corrigere pœnitentia. Si enim hoc feceris, inuentus in delictis meis eſſe deſiſtam: non ꝙ ſpem reſurrectionis neget, ſed ꝙ cum eo ſe neget poſſe ſubſiſtere: apud quem omnes, qui in vitiis perſeuerant, pro nihilo reputantur.

Excitent ſe igitur Iudęi: & accedãt ad veri Meſſiæ cognitionem: Saluàtoris.ſ. noſtri Ieſu Chriſti: quem verum fuiſſe Meſſiam: & vi rationum, & ſacrarum literarum teſtimonio: & etiam Thalmudiſtarum, & Rabinorum Iudęorum auctoritate deteximus, & manifeſtauimus. Nõ antiquos ſibi ritus adhibeant diuinæ maieſtati infenſos: non priſcorum ſuorum vetuſtate, non religione glorientur: quia redarguit illam Deus per Eſaiam capitulo primo dicẽs: Sabbatũ, & feſtiuitates alias non feram: Calendas veſtras, & ſolemnitates veſtras odiuit anima mea. Nouum etenim cultum, nouamq́; religionẽ vult, atq; præcipit Deus: quia creauit coelos nouos, & terram nouam: & in memoria non eſſe priora demandat per eundem Eſaiam cap. lxv. Si ergo legem nouam, & religionem nouam, ac nouum cultũ vult Deus: vt etiam habet Hieremię cap. xxxi. & vt ſupra libro tertio probatum eſt: vt ceſſaret etiam, & finiret lex vetus Moyſis, conueniens, & neceſſe fuit. Quam legem nouam, cum Iudęi capeſſere nollẽt: imo repellerent, & impugnarent, ad alias gentes ſe contulit Deus, relictis Hebræis in obſtinatione, & peruicatia ſua: vt teſtãtur Paulus, & Barnabas Actuum cap. xiii. his verbis: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: ſed quoniam repellitis illud, & indignos vos iudicatis vitę æternæ: ecce conuertimur ad gentes: ſic enim nobis pręcepit dominus. Vertit ergo ſe Deus ad nos olim Gentiles ſua ineffabili clementia: & aſpexit gentes, quæ prius ignorabant eum: vt Eſaiæ cap. lxv. Quæſierunt me, qui ante non interrogabant: inuenerunt, qui non quæſierunt me. Dixi: Ecce ego, ecce ego ad gentes quę neſciebant me, quæ non inuocabant nomen meum. Scrutentur igitur Iudæi ſacras literas: & maxime in hoc opere ſuis locis adductas: eaſq́; recto ſenſui accommodent: diligenterq́; excutiant, & ponderent: quia in eis meram inuenient veritatem. Qua inuenta, & cognita (ſi ſapiunt) ad Ieſum Chriſtum vere pœnitẽtes confugient: parati quæcunq; eius inſtituta ſeruare: quod ſi fecerint à captiuitate, in qua in hoc detinentur ſæculo, ſtatim liberabuntur: & in futuro ſæculo ſempiternis perfruentur gaudiis. Diuina enim clementia præſto ſemper omnibus adeſt: dum vitam deuiam emendare, & errores corrigere voluerint: nunquam ſerò in hoc ſæculo quis ad ipſum confugiet, malefactorum ſuorum pœnitens. Quamobrem errati ſui quemlibet Hebręorum pœniteat, caſtigetq́; ſeipſum peruicatia ſua, atq; inſania: & animum ſuum confortet ad rectius viuendum, & ad Chriſtũ cognoſcendum Meſſiam: tũc parentem ſuum Deum clementiſſimum ſentiet iudicem: qui labem prioris vitę remiſſurum illi ſe offert, atque promittit. Neq; Deus ipſe hominum fragilitatem ignorat: idcirco ſubiunxit hanc vnicam, & ſolam pœnitentiæ medicinam: vt ea hominẽ cautum in æterna beatitudine ſuſcipiat, atq; confirmet. (Eſt enim pœnitentia quartũ Chriſtianę religionis, ex ſeptem ſacramẽtis.) Beatus Hieronymus: Nihil ſic offendit Deũ, ſicut cor impœnitẽs: ſolũ deſperationis

rationis

Digitized by Google

rationis crimen eſt, quod veniã conſequi non põt. Latro credidit in Cruce, & ſtatim meretur audire: Amẽ dico tibi: hodie mecum eris in Paradiſo. Chriſtus in Paradiſum de Cruce latronẽ intulit: & ne qs aliqñ ſeram querſionem putaret, fecit homicidii pœnã eſſe martyrium. Poſſumus ẽt addere octauã remiſſionem: quæ fit per indulgẽtias, quæ dantur per Sũmum Põtificem, & ꝓlatos eccleſiaſticos, q ſunt loco Apl̃orum. Et hoc ex auctoritate Saluatoris noſtri, ex his verbis, Ioannis. c. xx. Hæc cum dixiſſet, inſufflauit, & dicit eis: Accipite ſpiritũ ſanctum: quoꝝ remiſeritis peccata, remittuntur eis: & quoꝝ retinueritis, retẽta ſunt. Quod licet videatur figuratũ fuiſſe Leuitici. c. xxv. per annum Iubilei, in quo oĩa remittebant debita: tñ illa debita erant temporalia tñ: hęc aũt, quæ per indulgẽtias remittũtur, ſpiritualia ſunt. ſ. peccata. Nam peccata noſtra debita noſtra vocant: vt oñdit nobis Saluator noſter in oratione Dñica, vbi dicitur: Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.

Oppoſitio. Si autem Iudæus diceret: Nos iſelicio res eſſe: cum ꝑ ſolam pœnitentiæ medicinam Deũ placare nos oporteat: cum ipſi in Leuitico pluribus diuerſis ſacrificiis, ſe à peccatis mundare poſſint. Reſponderem.

Reſponſio. Licet in Leuitico hoc habeant: tñ nihil ſibi prodeſt: cũ ipſa ſacrificia celebrare non poſſint: cum extra Hieroſolymitanum templum non poſſint ea offerre: nec etiam ibi fieri poſſent: cũ lex ſua finẽ habuerit: & ſingula peccata ſingula habebant ſacrificia: ſed in lege noſtra Chriſtiana ſeptem hñtur modi impetrandi à domino veniam: non particulariter, ſed generaliter de omnibus peccatis. Audi nũc quantę ſint remiſſiones peccatoꝝ. Prima, qua baptizamur in remiſſionem peccatorum. Secũda remiſſio eſt in paſſione martyrii. Tertia eſt, quæ pro eleemoſina datur. Dicit enim Saluator: Verumtamen date eleemoſynam: & ecce omnia mũda ſunt vobis. Quarta nobis fit remiſſio peccatorum ꝑ hoc, quod & nos remittimus peccata fratribus noſtris &c. Quinta eſt, cum conuerterit quis peccatorem ab errore viæ ſuę, ſaluat aĩam eius à morte, & cooperit multitudinem peccatorum. Sexta quoq; fit remiſſio per abundantiam charitatis, ſicut & ipſe dñs dicit: Amẽ dico tibi: remittuntur ei peccata multa, qm̃ dilexit multum. Septima (licet dura, & laborioſa) per pœnitentiam remiſſio peccatorum, cum lauat peccator in lachrymis ſtratum ſuum: & ſiũt ei lachrymæ ſuæ panis die, ac nocte: & cum non erubeſcit ſacerdoti domini idicare peccatum ſuum, & quærere medicinam: prout de prędictis ſeptem modis dictum eſt plenius ſuperius libro ſexto. c. xcv. Ex omnibus igitur in hoc toto capite contentis, poſſunt Iudæi veraciter intelligere: ꝙ ſi in Iudaiſmo perſiſtere voluerint, in quo ſtatu verſentur, atq; fixi ſint: quo quidem nullus infelicior, nullus'ue periculoſior eſſe poteſt. In eo nanq; de infelicitate corporis, & animæ perditione agitur: quorum alterum viui ipſi ſentiũt: alterum vero eos mortuos ꝑpetuo cruciabit. Quapropter, dum tempus adeſt, dum ratio ſuum poteſt obire officium: hoc eſt veri ſemitam inueſtigare, vel inquirere, ſui errati quiſque pœnitere non differat, & ad Chriſtũ audacter, & confidenter accedere procuret: hominem profecto, qui ſe moriturum quotidie perſpicit, non decet diutius morari, quo minus repentina corporis diſſolutione adueniente (quod plerunq; humanę accidit fragilitati) poſſit ſaluti ſuæ poſtea conſulere, & prouidere. Neq; fallat ſeipſum, quiſquis ille fuerit, maiorũ ſuorum volẽs ſequi veſtigia, quia boni, quia iuſti extiterunt: at nemo bonus, nemo iuſtus, niſi qui doctorem bonitatis, atque iuſtitiæ, qui Chriſtus eſt, nouerit: eiuſq; doctrinam, atque religionem ſecutus fuerit. Ratio enim, quæ tãtum homini data eſt: qua quidem à Deo nihil maius, vel melius dari potuit, præſtantior eſt naturę conditione: ideo & regere ipſam, & gubernare debet. Labitur igitur homo, quando rationem perturbat, ſequens quod ab ea inſtituitur eſſe reſpuendum. Hinc merito Deus iraſcitur: hinc peccator iure punit. Et quoniam nullam animaduerſionẽ iſta ſeueriorem iam multos annos, quam per-

Digitized by Google

ſerunt Iudęi, in cunctis gentibus cernimus: quis tam ineptus, vel otioſus eſt, q non dicat, non affirmet id iuſte à Deo fieri? quando rationi naturę conditionem Iudęi, vel antiquorum ſuperſtitionem pferant, & anteponant. Et ſic adimpletum eſſe cernitur illud Saluatoris noſtri dictū Matthæi. c. viii. Dico autem vobis: quòd multi ab Oriente, & Occidente venient, & recumbēt cum Abraam, Iſaac, & Iacob in Regno cœlorum: filii autem Regni eiicientur in tenebras exteriores: vbi erit fletus, & ſtridor dētium. Non mirum igitur eſt, ſi Iudæi omnes miſeri ſint, atq; calamitoſi, & deſpecti ab omnibus, atq; expulſi: qui (& quod deterius eſt) non modo rationi: ſed nec etiam conditioni humanæ, quæ continue bonum appetit, inſeruiunt, vel adhærent. His nanq; malis Iudęi liberi nunquam eſſe poterunt, niſi fideliter credant, atque fateantur Ieſum Chriſtum fuiſſe verum Meſſiam, atq; ad eum accedant, & ei vero cultu ſeruiant.

¶ Quòd Iudæi ſacras literas nunquam intellexerint, nec etiam adhuc intelligant. Cap. XXXV.

NOn miretur aliquis, ſi Iudęi tādiu, & tantopere in ſua obſtinatione, & peruicacia perſiſtāt: recuſantes, immo vilipendentes, ac renuentes Ieſu Chriſti veri Meſſię legem, & doctrinam, cum ſacras literas nunquam itellexerint, nec adhuc etiam intelligant: quinimmo peruerſe, & extorte, vt ſuis faueant erroribus, quos à teneris annis imbiberūt, ſemper interpretentur: & vt omnibus innoteſcat: hoc me non ſine fundamento dixiſſe, audiant omnes quid iſraſcripti Vates diuino Spiritu illuſtrati iampridem annuntiauerint. Eſaias nanq; cap. vigeſimonono inquit: Claudet oculos veſtros, Prophetas, & Principes veſtros, qui vident viſiones operiet: & erit vobis viſio omnium: ſicut verba libri ſignati: quē cum dederint ſcienti literas, dicent: Lege iſtum. & reſpondebit: Non poſſum, ſignatus eſt enim. & dabitur liber neſcienti literas, diceturq; ei: Lege. & reſpondebit: Neſcio literas. & magis infra ibidem: Ecce ego addam, vt admirationem faciam populo huic miraculo grandi, & ſtupendo: peribit enim ſapientia à ſapientibus eius: & intellectus prudentium eius abſcondetur. & iterum magis infra: Nonne adhuc in modico, & in breui cōuertetur libanus in chermel: & chermel in ſaltum reputabitur: & audient in die illa ſurdi: hoc eſt Gentiles verba libri: & de tenebris, & caligine oculi cęcorum videbunt: & addent mites in domino lætitiam: & pauperes homines in ſancto Iſrael exultabunt. In hoc nempe Vaticinio Propheta prædicit Iudęorum ſacerdotes, & ſcribas: hoc eſt legis peritos: qui alios in diuino cultu dirigere deberent, à Deo excęcandos eſſe: vt ſcripturas non intelligerent: ac ſi librum aperire, & legere non poſſent. vnde ſubditur: Peribit enim ſapientia à ſapientibus: Apoſtoli autem, & Diſcipuli mādatorum Regis Meſſiæ executores: quos mites vocat: quia Magiſtrū ſuum imitabantur, qui mitis erat: vt Matthæi capitulo vndecimo: eas intelligerēt ſcripturas, ac eas declararent ſurdis; hoc eſt Gentilibus idolatris, qui prius ſurdi erant: eo q verū Deum non agnoſcerēt: & ipſi olim ſurdi facti ſunt audientes, & vidētes: quia de tenebris, & caligine exeuntes, ad Chriſti fidem cōuerſi ſunt. de qua conuerſione ipſi mites lætati ſunt. vnde Saluator noſter Matthęi capitulo vndecimo inquit: Confitebor domine tibi pater coeli, & terrę: quia abſcōdiſti hęc à ſapientibus, & prudentibus: & reuelaſti ea paruulis &c. Sed ne aliquis de huiuſmodi cęcatione admiretur: ſciēdum eſt: q Deus nō eſt cauſa cæcationis alicuius directe, ſed indirecte: inquantum iuſte à malis ſubtrahit gratiam ſuam mentis illuminatiuā. Item idem Eſaias capitulo. lvi. hoc idem annuntiat his verbis: Speculatores eius cęci omnes: neſcierūt vniuerſi canes muti non valentes latrare: videntes vana: dormientes, & amantes ſomnia: & canes impudentiſſimi neſcierunt ſaturitatem: ipſi paſtores ignorauerunt intelligentiam: omnes in viam ſuam declinauerunt: vnuſquiſq; ad auaritiam ſuam à ſummo vſque ad nouiſſimum. Speculatores iſti ſunt ſacerdotes, & legiſperiti, ad

Digitized by Google

quos ſpectat erudire populum, & admonere ſalutaria, & vt ab imminentibus declinent periculis. Qui ſpeculatores in aduentu Saluatoris noſtri dormierunt: quia Chriſtum Meſſiam non cognouerunt. vnde ipſe Saluator eos cęcos noiauit, Matthęi capitulo quintodecimo: Sinite illos, cęci ſunt, & Duces cęcorũ. Cęcus autem ſi cęco ducatum prębeat, ambo in foueam cadũt. Sed quoniam ſacerdotes illi, & legiſperiti ad vana tantum intenti erant; non autem ad vtilia, ideo ipſe Saluator adhuc inquit eis: vt Matthæi capitulo ſextodecimo: Faciem cœli diiudicare noſtis: ſigna autem temporum nõ poteſtis. Ignorabant inſuper veram Diuinarũ ſcripturarum intelligentiam: vnde Saluator improbat eis, ꝙ irritarent Dei mandata: vt Marci capitulo ſeptimo, Matthęi. c. xv.

Micheas etiam. c. iii. hoc idem prædixit, his verbis: Hęc dicit dominus ſuper Prophetas: qui ſeducunt populum meũ: qui mordent dentibus: & prędicant pacem. & paulo ſupius dixerat de ſacerdotibus, & ſcribis: Nunquid non veſtrum eſt ſcire iudicium: qui odio habetis bonum, & diligitis malum? qui violenter tollitis pelles eorum deſuper eis: & carnem eoꝝ deſuper oſſibus eorum? Item ibidem magis infra: Principes eius in muneribus iudicabunt: & ſacerdotes eius in mercede docebunt: vnde propter auaritiam Dei mandata peruertebant. Apoſtolus prima ad Corinthios capitulo primo: Nõ enim miſit me Chriſtus baptizare, ſed Euãgelizare, non in ſapientia Verbi, vt non euacuetur Crux Chriſti. Verbum enim Crucis pereuntibus quidem ſtultitia eſt: iis autem, qui ſalui ſunt: ideſt nobis, Dei virtus eſt. Scriptum eſt enim: Perdam ſapientiam ſapientium: & prudentiam prudentium reprobabo. Vbi ſapiens? vbi ſcriba? vbi quęſitor huius ſæculi? nõne ſtultam fecit Deus ſapiẽtiam huius mundi? Nam quia in Dei ſapientia non cognouit mundus per ſapientiam Deum: placuit Deo ꝑ ſtultitiam prędicationis ſaluos facere credentes: qm̃ & Iudæi ſigna petũt, & Gręci ſapientiam quærunt: nos autem prędicamus Chriſtum crucifixum &c. Hieremiæ c. ii. Sacerdotes non dixerũt: Vbi eſt dominus: & tenentes legem neſcierũt me; & paſtores præuaricati ſunt in me. Pſal. xciii. Quadraginta annis offenſus fui generationi illi: & dixi ſemper, Hi errãt corde: & iſti nõ cognouerunt vias meas &c. Pſalm. cv. Patres noſtri in Aegypto non intellexerunt mirabilia tua: non fuerunt memores multitudinis miſericordię tuæ. Hieremias ſimiliter Threnorum capitulo quarto de eis inquit: Lubricauerunt veſtigia noſtra in itinere platearum noſtrarũ: hoc eſt in ſenſu literarum ſanctarum non firmiter, & veraciter inceſſimus: ſed tanquam delyri peruagati ſumus: & à veritate diuertimus. Idem etiam Hieremias capitulo octauo, hoc idẽ ſentit, dicẽs: Quomodo dicitis: ſapiẽtes nos ſumus: & lex domini nobiſcum eſt? Vere mendacium operatus eſt ſtylus mendax ſcribarũ: confuſi ſunt ſapiẽtes, perterriti, & capti ſunt: verbum enim domini proiecerunt: & ſapientia nulla eſt in eis. & parum ſupra dixerat: Miluus in cœlo cognouit tempus ſuum: turtur, & hirundo, & ciconia cuſtodierunt tempus aduentus ſui: populus autem meus non cognouit iudicium domini. In his verbis Propheta declarat, & prædicit, ſcribas non perfecte cognituros tempus aduentus Chriſti, tempuſq; metendi: neque id quidem mirum: difficillima enim eſt iniuſtis diuini ſenſus interpretatio. huic cõgruit illud, quod in Deuteronomio legitur: Percutiat te dominus amentia, & cæcitate, ac ſtupore mentis: & palpes in meridie, ſicut palpare ſolet cæcus. Meridies eſt lux operum Chriſti: vt inquit Apoſtolus: qui tempus veteris legis appellat noctem, & tempus Euangelicę legis appellat diem. In hac igitur luce quamplurimi Iudęi caligarunt, immo quaſi omnes. Ezechiel Propheta capitulo tertio, Iudęorũ peruicatiam aperte oſtendit: immo Deus per Ezechielem, dicens: Et dixit ad me: Fili hominis: vade ad domum Iſrael: & loqueris verba mea ad eos. Non enim ad populum profundi ſermonis, & ignotæ linguę, tu mitteris ad domũ Iſrl': neq; ad pp'los multos ꝓfundi ſermonis, & ignotę linguę: quoꝝ nõ

poſſis audire ſermones: & ſi ad illos mittereris, ipſi audirent te: domus aũt Iſrael nolunt audire te, quia nolunt audire me &c. per iſta nanq; Dei verba, Et ſi ad illos mittereris, ipſi audirent te: aperte declaratur obedientia gentium, quæ quandoq; prędicatorum voces eſſent ſine tarditate ſecuturæ. & cum ſubditur, Domus autem Iſrael nolunt audire te, quia nolunt audire me, Iudęæ duritia deſignatur: quę verba prędicantium & cognouit, & ſeq noluit. Quę omnia antedictorum Vatum Oracula demonſtrant Iudęos: & maxime digniores, qui ſe legis ſcientiam habere profitentur, male, & peruerſe ſacras literas intellexiſſe, ac interpretatos fuiſſe. Extat prꝑterea adhuc apud ipſos Iudæos proprium quoddam, & euidentiſſimum huius ſuę cęcitatis, & ignorantiæ ſignum ex quadam ſua iueterata cerimonia: qua in Synagogis ſuis, in hodiernum vſque diem vbiq; vtuntur: & quam ſi parumper percuntari, & ſubtiliter indagare, & rimari vellẽt: cur ſcilicet ea i Synagogis ſuis, & inducta fuerit, & fiat, ad alicuius forte luminis claritatem accederent. Nam cum Iudæi in Synagogis ſuis ad officia ſua celebranda congregantur: cũ legitur Moyſes: lectores ipſi ex inueterato ſuo quodã more, ſiue inſtituto poſt lectas lectiones, facies ſuas velamine quodam operiunt, & nonnulli etiam alii cum lectore: ſiue ſacerdotes ſint, ſiue alterius ſortis. Et ſi interrogarentur: quare id faciant: reſponderent fortaſſe: Id apud eos fieri ob memoriam Moyſis: qui poſtquam ſecundas detulit legis Tabulas: cum ad populum loqueretur, faciem ſuam velabat: vt Exodi .c.xxxiiii. Cur autem Moyſes id fecerit: aut Iudæi ignorant, aut ſe ignorare ſimulant. Cornuta enim erat Moyſis facies: &, vt dicitur in textu, ex ſermonis Dei cõſortio. Apparebãt enim in eius facie ſplẽdidiſſimi quidam radii ex eius oculis angulariter ſurſum in cornuũ figuram procedentes: ex quo ſplendore, filii Iſrael in ipſius Moyſis faciem intueri nõ poterãt: & ideo tam Aaron, quàm Principes Synagogæ territi, penes Moyſem accedere timuerunt. Quod tangit Apoſtolus Paulus ſecunda ad Corinthios cap. tertio, dicens: Quod ſi miniſtratio mortis literis deformata in lapidibus fuit in gloria, ita vt non poſſent intendere filii Iſrael in faciem Moyſis ꝓpter gloriam vultus eius, quę euacuatur: quomodo non magis miniſtratio ſpiritus erit in gloria? Cur aũt Moyſes faciem ſuã velauerit, dicam: Cauſa velaminis nempẽ fuit, quoniam Moyſes diuino illuſtratus Spiritu per huiuſmodi velamen indicare voluit, & prꝑmõſtrare, quod futurum erat, vt velamen futuræ legis ignorãtia fieret Hebręis. Nam veritas in vetere teſtamento figuris, & ænigmatibus velata erat: quia (vt ait Apoſtolus prima ad Corinth. c. x.) omnia contingebant eis in figuris. velari aũt poteſt aliquid dupliciter: vno modo ex parte rei, quæ videri debet: quando ſcilicet ſuper eam aliquod ponitur velamen: alio modo ex parte videntis: quando. ſ. velamen ponitur ſuper oculos ipſius vidẽtis: & vtroque modo in vetere teſtamento erat velamen. Nam ex parte rei erat velamen: quando veritas erat figuris velata: vt ſupra libro ſexto, capitulo nonageſimonono probatum eſt. Ex parte autẽ Iudęorum, qui videre debebant, tanta erat eorum malitia, & odium in Chriſtum: q̃ à veritatis cognitione impediebantur: q̃ quidem malitia erat eis quaſi oculorum mentis quoddam velamen. vnde Sapiẽtiæ capitulo primo dicitur: In maleuolã animam non introibit ſapientia. Primum velamen per Saluatorem noſtrum amotum, & ſubleuatum fuit: per ipſum enim veteris teſtamenti figurę expletę ſunt, ſiue adimpletę, & patefactæ. In cuius rei ſignum velum templi in eius paſſione ſciſſum fuit: vt dictum eſt ſuperius lib. ſexto, capitulo vigeſimoſeptimo, & Lucę capitulo vigeſimotertio. Secundum vero velamen in Iudæis obſtinatis adhuc perſtat, & manet: cum ab illis, qui à Iudaiſmo ad Chriſti fidem conuerſi ſunt, vtroque modo amotum ſit, & ſubleuatum. Ipſi enim Spiritus ſancti gratia, & dono veritatem libere contemplari poſſunt. vnde Apoſtolus ſecunda ad Corinthios capitulo tertio, volens oſtendere miniſtros noui teſtamenti

ſtamenti eſſe maioris excellentiæ, q̃ fuerint miniſtri veteris teſtamenti, quantum ad cognitionem: ex hoc maxime cognoſci poſſe aſſerit, qa per miniſtros noui inſtrumenti myſteria veteris teſtamẽti apertiora ſunt, & magis eluceſcũt: quod non fit per veteris teſtamenti miniſtros. Inquit enim ſic: Habentes igitur talẽ ſpem, multa fiducia vtimur: & nõ ſicut Moyſes ponebat velamen ſuper faciem ſuam: vt nõ intenderent filii Iſrael in faciem eius: qđ euacuatur: ſed obtuſi ſunt ſenſus eorum: vſq; in hodiernum diem idipſum velamen in lectione veteris teſtamenti mane non reuelatum: quod in Chriſto euacuatur. ſed vſq; in hodiernum diem: cum legitur Moyſes: velamen poſitum eſt ſuper cor eorum: cum autem ꝯuerſus fuerit ad Deum, auferetur velamen &c. Concludit igitur ex prædictis, Iudæos ſacram non intellexiſſe, nec etiam intelligere ſcripturam. Hoc ipſum ẽt non obſcure, ſed forte aliqualiter myſtice percipitur, Exodi cap. .xxiii. vt refert Moyſes ex ſupraſcriptis Omnipotentis Dei verbis. cũ enim Moyſes peteret: vt ipſe Deus oſtenderet ſibi gloriam ſuam. reſpondit ipſe Deus: Ego oſtendam omne bonum tibi: & vocabor in nomine domini coràm te: & miſerebor cui voluero: & clemens ero in quẽ mihi placuerit. rurſumq; ait: Non poteris videre faciẽ meam: nõ enim videbit me homo, & viuet. & iterum: Ecce, inquit, eſt locus apud me: & ſtabis ſupra petram: cumq; tranſibit gloria mea: ponam te in foramine petræ: & protegã dextera mea donec tranſeam: tollamq; manum meã: & videbis poſteriora mea: faciem autem meam videre non poteris. Quæ Summi Dei verba non carent myſterio: & quod ſit myſterium illud dicam: Moyſes eſt Iudaicus populus: manus domini ſuper eũ, vt nõ videat faciem tranſeuntis: cæcitas eſt in Iudæis: vt non cognoſcant diuinitatem Chriſti: donec per paſſionem tranſeat de hoc mundo ad patrem: poſt tranſitum tollit dominus manum ſuam, & videt Moyſes poſteriora ei⁹: quia poſt reſurrectionem domini, ablata eſt cæcitas eorum, qui crucifixerunt eum: dicen-

Finus Ferrarieñ.

te Centurione: Vere hic homo filius Dei erat: vt Marci cap. xv. Sicut ergo ſuper Gentilem populum, qui ad Chriſti fidẽ ſe contulit: & ſuper nonnullos Hebræos etiam ſimiliter conuerſos poſita manu Dei incomprehenſibilis facta, ſiue patefacta fuit ſcientia, & cognitio Dei: ita grauata manu ſuper Moyſem: hoc eſt ſuper Iudęos incredulos, & peruicaces, nõ potuerunt Iudæi videre, nec cognoſcere Chriſtum eſſe Deum, donec tranſit ad patrem: tunc enim multi de illis conuerſi ſunt. Ioannes itidem Euangeliſta cap. primo ſui Euangelii, hanc ipſam fatetur veritatem, his verbis: Et lux in tenebris lucet: intelligens diuinitatem Chriſti per lucem. & ſequitur: Et tenebræ eam non comprehẽderunt: hoc eſt homines ignorantes, & cæci eum non cognouerunt. Item nec crediderunt Ioanni baptiſtæ, qui miſſus erat à Deo, vt eum annuntiaret. Item: Erat lux vera, quæ illuminat omnem hoīem venientem in hunc mũdum. In mundo erat: & mundus per ipſum factus eſt: & mundus eum non cognouit. Item ad maiorem Iudæorum cõfuſionem ſequitur Euangeliſta, dicens: In propria venit: & ſui eum non receperunt: Iudęi igitur, in quorum domum venerat, & qui ex Prophetarum Vaticiniis eum citius, & facilius cognoſcere debebant, non cognouerunt eum. Et ideo filii Dei fieri nõ potuerunt, ſicut facti ſunt illi, qui eum receperunt, & in nomine ei⁹ crediderunt: vt ibidem dicitur. Prouerbiorum etiam cap. xviii. dicitur: Non recipit ſtultus verba prudentię: niſi ea dixeris, quæ verſantur in corde ſuo. O infelix malitia, & proterua Iudæorum cæcitas: à cæco de via creditur catulo: & de profunditate fluuii baculo: & de animarum ſalute non creditur Chriſto Meſſię. Sed quorſum hæc: ꝙ Chriſtum Deum non cognouerunt dicta ſunt? cum diſputatio noſtra ſit: ꝙ Iudæi ſacras ſcripturas non intellexerunt, nec etiam adhuc intelligunt? Illorſum tendunt hæc: vt ſi Iudæi ſacras literas intellexiſſent, & intelligerent, ipſam quoq; Chriſti diuinitatem, & aduentũ cognouiſſent: cũ vtraq;

in ſacris contineantur literis: vt in hoc opere manifeſte demonſtratur. Ante etiã Chriſti aduentum Iudæi (vt plurimum) legis Moſaicę, Prophetarumq́; ſuorum ſolam ſuperficiem attingebant: Chriſtus autem, eiusq́; Diſcipuli pfectiſſime docuerunt profundos diuinę ſcripturę ſenſus, lynceis, immo diuinis oculis penetrare. Quod Iudęus quoq; Philo teſtatur: vbi de contemplatione diſputans commendat acumen, & ſanctimoniam Chriſtianorum. Priſca inſuper Gentilium Theologia, in qua Zoroaſter, Mercurius, Orpheus, Aglaophemus, Pythagorasq́; conſenſerunt, tota in Platonis Voluminibus cõtinet. Myſteria huiuſmodi Plato in Epiſtolis vaticinatur, tandem poſt multa ſæcula hominibus manifeſta fieri poſſe: qđ quidem ita contigit. Nam Philonis, Numeniiq́; temporibus primum cœpit mẽs priſcorum Theologorum in Platonicis charitas intelligi: videlicet ſtatim poſt Apoſtolorũ, Apoſtolicorumq́; Diſcipulorum conciones, & ſcripta: Diuino enim Chriſtianorum lumine vſi ſunt Platonici ad Diuinum Platonem interpretandũ. Hinc eſt, ꝙ magnus Baſilius, & Auguſtinus probant Platonicos Ioannis Euangeliſtæ myſteria ſibi vſurpaſſe. Reperiuntur equidem præcipua Numenii, Philonis, Plotini, Iamblici, Proculiq́; myſteria ab Ioanne, Paulo, Hierotheo, Dionyſio Ariopagita accepta fuiſſe. Quicqd enim de mente Diuina, Angelisq́;, & cęteris ad Theologiam ſpectantibus magnificũ dixere, manifeſte ab illis vſurpauerunt: ſoli Iudęi improbi, & peruicaces, inſolentia q̃maxima elati, & tumidi, propter ſcripturas ſacras penes ſe tantum exiſtentes: arbitrantes ſe ſcire, quæ neſciunt: ab ipſo capite Chriſto eis concionante, & ſacras ſcripturas enodante, aliquid boni vſurpare non ſunt dignati: vt conſtat Ioannis capitulo nono, ex reſponſione per eos facta cæco nato per Saluatorem noſtrum illuminato: quæ reſponſio fuit hæc: In peccatis natus es totus: & tu doces nos? Ipſi igitur Iudæi in peccatis non ſunt nati ex verbis ſuis: ſed peius eſt, ꝙ nunq̃ à peccatis mundantur: & ſic ſemper in peccatis perſiſtunt, & permanent. Et ſi ipſum Saluatorem noſtrum audire recuſauerũt, tãto magis eius Apoſtolos, & Diſcipulos: vt eis dixerũt Paulus, & Barnabas Actuum capitulo decimotertio: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: ſed quoniam repellitis illud, & indignos vos iudicatis æternæ vitæ: ecce cõuertimur ad gentes: ſic enim nobis præcepit dominus &c. Vnde ex huiuſmodi recuſatione ſua effectũ eſt: vt ipſi nunq̃ recte diuinas intellexerunt ſcripturas: vt īfra libro nono, & vltimo meridiana luce clarius demõſtrabo: vnà cum ineptiis, falſitatibus, & impietatibus quamplurimis valde deteſtandis, & abominandis. Legitur ſic in Platina de Pontificibus in vita Cœleſtini primi Papę. xlv. qui natione Campanus fuit, & tempore Theodoſii iunioris Imperatoris: Ferunt hoc tempore Diabolum perſonam Moyſis indutum multos Iudæos decepiſſe: dum eos ex Creta in terram ꝓmiſſionis ad ſimilitudinem hiſtoriæ veteris ſicco pede per mare deducere pollicet. Multi enim ex his falſum Moyſem ſecuti, in vndis periere: aiunt autem illos ſolos euaſiſſe, qui tum Chriſtum verum eſſe Deum credidere. Ad Iudæorum confuſionem audi quid dicat Beatus Gregorius in Homelia: Sed in omnibus ſignis, quę vel naſcente domino, vel moriente monſtrata ſunt: conſiderandũ nobis eſt: quanta fuerit in quorundam Iudæorum corde duritia: qui hũc neq; per ꝓphetiæ donũ: neq; per miracula agnouerunt: omnia quippe elemẽta auctorem ſuum veniſſe teſtata ſunt. Vt enim de his quædam vſu humano loquar, Deũ hunc cœli eſſe cognouerunt, quia protinus ſtellam miſerunt: mare cognouit, quia ſub plantis eius ſe calcabilem præbuit: terra cognouit, quia eo moriente contremuit: Sol cognouit, quia lucis ſuæ radios abſcondit: ſaxa, & parietes agnouerũt, quia tempore mortis ſuæ ſciſſa ſunt: Infernus agnouit, qa hos quos tenebat mortuos, reddidit: & tamen hũc, quem Deum oia inſenſibilia elementa ſenſerunt, adhuc infidelium Iudæoꝝ corda Deũ eſſe minime cognouerunt: & duriora ſaxis ſcindi ad

pœnitentiam

Digitized by Google

pœnitentiam nolunt: eumq́; cōfiteri abnegant, quem elementa (vt diximus) aut ſignis, aut ſciſſionibus Deum clamant: qui etiam ad damnationis ſuæ cumulum, eum quem natum deſpiciunt, naſciturum longe ante præſcierunt. Et non ſolum, quia naſceretur nouerant, ſed ét vbi naſceretur. Nam ab Herode requiſiti, locum natiuitatis eius exprimūt, quem ſcripturæ auctoritate didicerunt: & teſtimonium proferunt: ꝙ Bethleem honorari natiuitate noui Ducis oſtēditur: vt ipſa eorum ſcientia, & illis fieret ad teſtimonium damnationis, & adiutorium credulitatis. Quos profectò bene Iſaac, cum Iacob filium ſuum benediceret, deſignauit: qui & caligantibus oculis, & prophetans in pręſenti filium ſuum non vidit, cui tamen multa in poſterum pręuidit. Quia nimirum Iudaicus populus prophetiæ ſpiritu plenus, & cęcus: eū, de quo multa in futuro prędixit, in pręſenti poſitum nō agnouit. Et Beatus Auguſtinus in ſermone intra octauam Epiphanię loquens de Magis inquit: Quęrendo enim ciuitatem, in qua natus erat, quem videre, atq; adorare cupiebant, neceſſe habuerūt percunctari Principes Iudæorum: vt illi de ſancta ſcriptura: quam in ore, non in corde geſtabant, infideles fidelibus de gratia Dei reſponderent: mendaces à ſe, veraces contra ſe. Quantum enim erat vtile illis: vt quærentibus Chriſtum comites fierent: cum ab eis audiſſent: ꝙ viſa ſtella eius venerunt eum adorare. Cupientes ipſi eos ad Bethleem Iudæ, quem de libris diuinis indicauerant, ducerent, pariter viderent, pariter adorarent: nunc vero aliis demonſtrato vitæ fonte, ipſi ſunt mortui ſiccitate: facti ſunt eis Iudæi tanquam lapides, qui à milliario viatoribus ambulantibus aliquid oſtendunt: ſed ipſi ſolidi, atq; immobiles remanſerunt.

Libri ſeptimi finis.

Digitized by Google

FINI ADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER OCTAVVS.

¶ Procemium: in quo Iudęus fidei Chriſtianæ nonnullas facit Oppoſitiones: propter quas ad ipſam fidem accedere recuſat. Cap. I.

NOlunt Iudęi nobiſcum certantes adhuc manus dare, ne ipſis ſibi poſt terga ligatis captiui ducant: nec etiã terga volunt adhuc nobis vertere, ne à duello fugiſſe videãtur: nec ẽt tanta audacia, iſolentia'ue itumeſcũt, vt tanquã victores nobis inſultent: fateri tamen ſe victos, & omnino ſuccubuiſſe nondum volunt: licet ſe viribus exhauſtos eſſe ſentiant. Nam per ea, quæ in ſuperioribus ſeptem libris per nos dicta ſunt: vires ſuæ adeo tritæ, & conſumptæ ſunt: vt nihil ſibi reſtet amplius ſaltem validum, & firmum, quod nobis opponere poſſint, ex quo ſe victoriam aliquã aſſequi poſſe ſperent, ſi diutius in ſuam perſeuerent defenſionem: quamobrem nec pugnare, nec ꝯtendere volunt vlterius. Nec tamen ꝓpterea nobis cedere intendunt, ſaltem in totum. inquiunt enim: Si tu, qui Chriſtianus es, in hoc tuo opere ideo inſudas, vt nos in Iudaiſmo natos, & educatos, atq; Iudaicæ legis inſtitutis imbutos, ad Chriſti fidem capeſſendam inducas: non vi, & coacte nos ad eam ſuſcipiendam trahere poſſes: ſed quibuſdã veris rationibus, & ſacrarũ literarũ fundamentis te ita, & taliter nos prius diſponere oportet: vt noſmetipſi ſponte, & libere, ac nulla repugnante contrarietate ad eam capeſſendam libenter, & prompte accedamus. Licet enim legem noſtrã Iudaicam multipliciter iprobaueris: & Deũ non recte nos colere demonſtraueris: cũ legem noſtram iamdiu ceſſaſſe, & finem habuiſſe ꝓbaueris: non tñ ꝓpterea ſequitur: vt ad Chriſti tui fidem, & religionem accedere debeamus: & eo magis, quia minime nobis pſuaderi poteſt, ipſam Chriſti fidem, & religionem, ac legem à Summo Deo emanaſſe: & per ꝯſequens verã, & ꝯgruam eſſe. Multa enim in ea ꝯtinentur, & mandantur, quæ diuinis mandatis obſtant, atq; oĩno repugnant. Interrogati quæ ſunt iſta diuinis mandatis repugnantia. rñdent: Multa eſſe: & maxime infraſcripta qnq; videlicet. Imprimis, aiũt, Chriſtianam fidem, & religionem fateri Deum habere filium, & Deum ipſum trinum eſſe, confitendo Trinitatem eſſe in Deo: quod nihil aliud importare dicunt ipſi Iudęi, niſi ꝙ plures ſunt Dei: & non vnus tantum, & ſolus: ſicut dicitur Deuteronomii capitulo ſexto: Audi Iſrael dñs Deus noſter, Deus vnus eſt. Inquiũt enim Iudęi, ex hoc nos Chriſtianos plures adorare Deos: & ꝓpterea idolatras eſſe. Itẽ, eandem Chriſtianam fidem multos habere fidei ſuæ articulos, quos credi mandat: qui minime probari poſſunt, ſaltem in totum. Tertio, dicunt ex ipſius Chriſtianæ religionis inſtitutione fieri Deo ſacrificium ex pane, & vino: & ſacrificium ipſum credunt, & indubitanter tenent, vt verum corpus Ieſu Chriſti Dei efficiatur in duabus naturis vnitis: diuinitatis ſcilicet, & humanitatis: quod impoſſibile eſſe aiunt: & ideo nos Chriſtianos idolatras eſſe autumant, & non veros Summi Dei cultores. Quarto, ſabbatum diẽ tam ſolemnem non ſanctificãt Chriſtiani: ſed in Dominicam diem mutauerunt: in quo Chriſtianos diuini mandati violatores eſſe arbitrantur: cum dicatur Deuteronomii capitulo quinto, & duodecimo: Nil addatis, vel minuatis. Quinto, & vltimo, eo ꝙ picturas, & imagines teneant Chriſtiani in ſuis eccleſiis, eaſq; cõtra Dei mãdatum adorẽt: in qua re nos Chriſtianos idolatrare arbitrantur, cum hęc Deus fieri ꝓhibuerit. Hęc ſunt, quę maxime abhorrent Iudęi, & à Deo aliena eſſe affirmant: & ideo, licet ſuperius libris ſexto, & ſeptimo dominum noſtrũ Ieſum Chriſtum verum fuiſſe Meſſiam ſic, & taliter probatum ſit, vt ipſi Iudęi inficiari non poſſint: tamen cum iſtę qnq; Oppoſitiones ſibi

nes ſibi in mente repugnent: q ipſe verus fuerit Meſſias credere non poſſunt. Vt igitur ab huiuſmodi ſpolientur, & liberentur erroribus: & huiuſmodi repugnantia, & difficultas ex eorum mente tollatur: tum ne nos Chriſtianos contra Dei mandata facere opinentur: tum maxime, vt iſtis erroribus ex mente ſua fugatis, & omnino depoſitis libere, & ſponte, non vi Chriſti fidem capeſſere valeant: & eo magis, vt eis oſtendatur: fidem noſtram Chriſtianam, veris, & non fictis, & falſis ſtabilitam eſſe fundamentis: ſed fundatam eſſe ſuper illa petra, quæ dicitur Chriſtus. Non enim ſufficit aliena: hoc eſt Iudæorum errores infregiſſe, & omnino diluiſſe, niſi etiam noſtræ fidei Chriſtianæ fundamenta ſtabiliamus, ſolidemusq́; atq; corroboremus: quia Chriſtus fidei ſuæ aduerſarios nequaquam interfici iubet: quemadmodum Thalmud, & Alchoranus: ſed vel ratione doceri, vel oratione conuerti, vel patientia tolerari. Vnde in Decretis. diſtinctione quadrageſimaquinta. cap. qui ſincera, Beatus Gregorius Papa ſcribit Paſcaſio epiſcopo, dicens: Alieni à fide Chriſti non violenter ad fidem trahendi ſunt: ſed rationibus blandiendi, & alliciendi ſunt, atq; diuinis ſcripturis conuincendi: quod etiam fieri debere per concilium Toletanū mādatum eſt. Quapropter inſudabimus ēt aliquandiu in hoc octauo libro Iudęorū mētem quietare, ſi nō in totū illuminare poterimus. Illi enim, qui ad Chriſti fidē primitus accedunt, tanquam paruuli, immo tanquam infantes in illa ſunt nutriendi: iuxta Apoſtoli ſentētiam prima ad Corinthios capitulo tertio: Tanquā paruulis in Chriſto lac vobis potum dedi, nō eſcā. & prima Petri capitulo ſecūdo: Sicut modo geniti infantes rationabiles, & ſine dolo lac concupiſcite. & ad Hebręos capitulo qnto Paulus: Et facti eſtis, quibus lacte opus ſit, non ſolido cibo. Omnis enim, qui lactis eſt particeps, expers eſt ſermonis iuſtitiæ, paruulus enim eſt: perfectorum autem eſt ſolidus cibus eorum, qui pro conſuetudine exercitatos habent ſenſus ad diſcretionem boni, &

mali. Nam ſicut infantes primū lacte nutriuntur: cum adhuc ſolidi cibi non ſint capaces: ita qui nuper Chriſtianę fidei fundamenta percipere volunt: ea primitus, & ſtatim capere non poſſunt: ſed paulatim, & pedetentim ab initiis, & infimis incipiendo, ad maiora aſcendentes inſtruendi ſunt: donec cum aliquali temporis interuallo ad eam capeſſendam capaces fiant: & tanto magis id ſeruari debet erga Iudæos: qui ab ipſa fide non ſolum ſunt alieni: ſed etiam infenſi: cum ipſi propter ſacrę ſcripturę familiaritatem, & veteris teſtamenti cum nouo conformitatem, facilius capere deberent: tñ qm̄ ipſi Chriſto, & Chriſtianis omnibus infenſi ſunt, ad eam capeſſendam difficilius inducuntur. Vt igitur ipſi Iudæi Chriſtianorum religionem, & eorum inſtituta, ac fidem tantopere non abhorreant, ſcripturę ſacrę teſtimonio prius, & ante omnia ad id probandum, atq; credendum, & tenendum cōuincendi ſunt: vt iacto prius fundamento ex ipſius ſacrę ſcripturę auctoritate: quā ipſi nequaquā inficiari poſſunt: immo admittere, & ſeruare tenentur: facilius paulatim poſtea inducant ad id credendum, & firmiter tenendū: quod (ipſa cogente ſcriptura) negari non poteſt. Non itaq; Ariſtotelicis, ſiue ſophiſticis traham eos argumentationibus: ſed ſacrarum literarum alliciam, & conuincam teſtimoniis: vt ipſa cognita veritate: proni, & dociles fiant ad id ſponte credendū, quod diuina cogente ſcriptura, inficiari non poſſunt. Myſteria enim fidei Chriſtianę ardua ſunt valde: & tantæ apud nos mortales profunditatis: vt innatum rationis lumen tranſcēdant. Et quoniam humana imbecillitas: quę vix ea, quæ in terra, & in proſpectu noſtro ſunt, dignoſcit: in eis tam arduis inueſtigandis, cognoſcendisq́; attingere non poteſt: immo valde deficit, dicente ſcriptura Eccleſiaſtici capitulo quinto, & Sapientię capitulo nono: Corpus enim quod corrumpitur, aggrauat animam: & terrena inhabitatio deprimit ſenſum multa cogitantem: & difficillime æſtimamus quæ in terra ſunt, & quę in proſpectu ſunt inueni-

mus cum labore: quę in coelo ſunt autem quis inueſtigabit? ſenſum aūt tuum, quis ſciet, niſi tu dederis ſapientiam, & miſeris Spiritum ſanctum tuū de altiſſimis? Eccleſiaſtis etiam cap. viii. ait Salomon: Et intellexi, quod omnium operum Dei nullam poſſit homo inuenire rationem eorum, quæ fiunt ſub Sole: & quanto plus laborauerit ad quęrendum, tanto minus iueniet: etiam ſi dixerit ſapiens ſe noſſe, non poterit reperire. Quod confirmaſſe videtur Saluator noſter Ioannis cap. xvi. quā ſuis inquit Diſcipulis: Adhuc multa habeo vobis dicere: ſed non poteſtis portare modo: cū aūt venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Superna igitur: hoc eſt diuina: illuſtratiōe opus eſt: vt fidei Chriſtianę myſteria plene cognoſcantur: cum ſola humana arte medullitus ea cognoſcere impoſſibile ſit. Ea enim quę non videntur: nec palpari poſſunt: nec etiam argumentis demonſtratiuis, & neceſſario concludentibus probari non poſſunt: & tamen ſacris cogentibus literis fateri cogimur: vt credanť neceſſe eſt. Ad conuincendos igitur Iudęos, primę Oppoſitioni, ſic (vt infra in pluribus cōtinetur capitulis) reſpondebimus. & primo.

¶ Quod ex ſacris literis conſtet ad ſalutem hominis fide opus eſſe: & quod Deo, & Prophetis eius credere debeamus. Caput .II.

MVltis in locis in ſacris literis cōſtat, credēdum eſſe Deo, & Prophetis. Et in primis Paralipomenon primo cap. v. Et exaudiuit eos: eo quod crediſſent in eum. Item ibidem: Traditiq; ſunt in manus eorū Agareni, & vniuerſi, qui fuerant cum eis: quia Deum inuocauerunt, cum præliarentur, & exaudiuit eos: eo quod crediſſent in eum. Paralipomenon ſecundo cap. xvi. Nōne Ethiopes, & Libyes multo plures erant quadrigis, & equitibus, & multitudine nimia: quos cum in domino crediſſes, tradidit in manu tua? Oculi enim domini cōtemplantur vniuerſam terram: & prębēt fortitudinem his, qui corde perfecto credunt in eum. Item eiuſdem cap. xx. Credite in domino Deo veſtro, & ſecuri eritis: credite Prophetis eius, & cuncta euenient proſpera. Prouerbiorum cap. xiiii. Qui credit in domino, miſericordiam diligit. Item eiuſdem cap. xxxii. In omni opere tuo crede ex fide animę tuę. Hæc eſt enim conſeruatio mandatorum: Qui credit Deo, attendit mandatis: & qui confidit in illo, non minoratus eſt. Eccleſiaſtici cap. ii. Crede Deo, & recuperabit te: & dirige viam tuam, & ſpera in illum. Et paulo poſt: Qui timetis dominum, credite illi, & non euacuabit merces veſtra. & iterum ibi: Vę diſſolutis corde, qui nō credunt Deo, & ideo non protegenť ab eo. & iterum: Qui timent dominum, non erunt incredibiles verbo illius. Moyſes etiam multo ante dixerat Geñ. cap. xv. Credidit Abraam: & reputatum eſt ei ad iuſtitiam. Non ergo ex operibus legis iuſtificatus eſt Abraam: cum lex adhuc nō eſſet: ſed multo tempore poſt per Moyſem lata fuit. Nec adhuc etiam mandatū circuncīſionis datum fuerat ipſi Abraæ: vt Geñ. cap. xvii. Ante ergo circuncīſionis mandatum Abraam iuſtificatus eſt: non legis, vel mandati obſeruantia: ſed per fidem, ſeu ex fide: quia Deo credidit. Quā materiam ſatis diffuſe ediſſerit Apoſtolus ad Romanos cap. iiii. & Galatas cap. ii. & iii. dicens: Cognoſcite ergo, quia qui ex fide ſunt, ii ſunt filii Abrę. prouidens autem ſcriptura, quia ex fide iuſtificat gētes Deus, pręnūtiauit Abraæ. Quia benedicentur in te omnes gentes. Et ad Galatas cap. iii. & ad Romanos cap. iiii. Quia contra ſpem in ſpē credidit, vt fieret pater multarum gentium: ſecundum quod dictum eſt ei: Sic erit ſemen tuum: ſicut ſtellæ cœli: & arena maris: & non infirmatus eſt in fide: nec conſiderauit corpus ſuum emortuum: cum iam ferè cētum eſſet annorum, & emortuam vuluam Sarræ. In promiſſione etiam Dei non hęſitauit diffidentia: ſed cōfortatus eſt fide, dans gloriam Deo; pleniſſime ſciens, quia quæcunq; promiſit Deus potens eſt facere: ideo reputatum eſt illi ad iuſtitiam. E cōtra vero, quia Moyſes, & Aaron dubitauerunt ad aquas contradictionis in deſerto Sin in Cades: vt Numeri cap. xx. Num de petra

petra hac vobis aquam poterimus eiicere? vbi dominus dixit ad Moyſem, & Aaron: Quia non credidiſtis mihi vt ſanctificaretis me coràm filiis Iſrael: nõ introducetis hos populos in terram, quam ego dabo eis. Quam rem Deus ipſis Moyſi, & Aaaron exprobrauit Deutero. cap. .xxxii. & propter hanc incredulitatem, ſeu verius dubitationem, quia firmiter Deo non crediderunt, ab ingreſſu terræ promiſſionis terreſtris prohibiti ſunt. Itẽ ad hoc idem propoſitum dicitur Numeri cap. xiiii. Et dixit domin⁹ ad Moyſem: Vſquequo detrahet mihi populus iſte? Quouſq; non credent mihi in cunctis ſignis, quæ feci corãm eis? feriam igit eos peſtilentia. Eſaię etiam cap. vii. dicitur: Si non credideritis, nõ permanebitis. Item idem Vates cap. xxi. Qui incredulus eſt infideliter agit. Hieremiæ cap. v. dicitur: Populo autẽ huic factum eſt cor incredulum, & exaſperans. Item Threnorũ cap. .iii. Noui diluculo, multa eſt fides tua. Abbachuch. cap. ii. Ecce, qui incredulus eſt, non erit recta anima eius in ſemetipſo: iuſtus autem in fide ſua viuit. Hic innuere videtur omnia legis mandata in ſola fide cõſiſtere. Danielis capitulo ſexto: Eductus eſt Daniel de lacu, & nulla læſio inuenta eſt in eo, quia credidit Deo ſuo. Oſeas capitulo ſecundo: Et deſponſabo te mihi in fide. Pſalmiſta etiã Pſal. xxxii. inquit: Quia rectum eſt verbum domini: & omnia opera eius in fide. Item Pſal. .lxxvii. Ideo audiuit dominus, & diſtulit: & ignis accenſus eſt in Iacob: & ira aſcẽdit in Iſrael: quia non crediderunt in Deo: nec ſperauerunt in ſalutari eius. Itẽ ibidem magis infra: In omnibus his peccauerunt adhuc: & non crediderunt in mirabilibus eius. Item Pſalmo centeſimo decimooctauo, in Octonario incipiente, Bonitatẽ feciſti. vbi dicitur: Quia mãdatis tuis credidi. Et alia multa &c. Oportet ergo: vt myſteria Chriſtianę fidei: quę nobis mortalibus inuiſibilia ſunt: hoc eſt non apparentia: non Ariſtotelicis, & ſophiſticis probemus Argumentis: ſed vt fide credamus: vt inde meritum, ſiue meriti præmium conſequamur. Si enim de eis claram, & apertam haberemus viſionem, fidei meritum non perciperemus. Dicente Beato Gregorio: Fides non habet meritum, vbi humana ratio præbet experimentum. Et Beatus Ambroſius in libro de Sacramentis ait: Tolle Argumenta vbi fides quæritur. Et hæc ideo dicuntur: quia vbi ea, quæ credenda ſunt, poſſent Ariſtotelicis probari Argumentis: aperte ea demonſtrantibus: & neceſſario concludentibus: iam non fides amplius: ſed ſcientia diceretur. Scire enim eſt res per cauſas cognoſcere: vt primo Poſteriorum, & ſexto Ethicorum: vbi Philoſophus inquit: Scientia eſt habitus demonſtratiuus alicuius rei: qui ex neceſſariis neceſſaria concludit.

¶ Quod Deo credẽdum ſit, & ſic ꝙ credere oporteat, etiam teſtamenti noui authoritate probatur. Cap. III.

Hoc ipſum, quod Deo credendum ſit, in teſtamento nouo multipliciter patet. Saluator enim noſter multis in locis hoc aperte declarat. Nam de Centurione, cum dixiſſet ei Ieſus: Ego veniam, & curabo eum: ſcilicet filium ſuum. & reſpondiſſet ei Centurio: Domine non ſum dignus: vt intres ſub tectũ meum: ſed tantum dic verbo: & ſanabitur puer meus: ipſe dominus ſequentibus ſe dixit: Amen dico vobis: non inueni tantam fidem in Iſrael. Et dixit Ieſus Centurioni: Vade, & ſicut credidiſti, fiat tibi. & ſanatus eſt puer ex illa hora: vt Matthæi capitulo octauo. Item Matthæi decimoquinto de Cananęa: O mulier magna eſt fides tua fiat tibi ſicut vis. Item eiuſdem capitulo nono: Cũ veniſſet domum, acceſſerunt ad eum cæci, & dicit eis Ieſus: Creditis ꝙ hoc poſſum facere vobis? dicunt ei: Vtiq; domine: tunc tetigit oculos eoꝶ, dicens: Secundum fidem veſtram fiat vobis: & aperti ſunt oculi eorum. Item eiuſdem cap. xxi. Amen dico vobis: Si haberetis fidem, & non hęſitaretis: non ſolũ de ficulnea facietis: ſed & ſi mõti huic dixeritis: Tolle, & iacta te in mare, fiet: & oĩa quęcũq; petieritis in oratione credentes accipietis. Item Matthęi cap. xiii. Et non fecit ibi virtutes mul-

Digitized by Google

tas propter incredulitatem eorum. Item cap.xvii. O generatio incredula. & cũ interrogaſſent eũ: Quare nõ potuimus nos eiicere? reſpondit eis: Propter incredulitatem veſtram. Marci etiam cap.ix. vbi Saluator noſter ait patri illius, qui mutum habebat ſpiritum: Si potes, inquit, credere: omnia poſſibilia ſunt credenti: & continuo exclamans pater pueri cum lachrymis, ait: Credo domine, adiuua incredulitatem meam. Item eiuſdem cap. vltimo: Qui crediderit, & baptizatus fuerit, ſaluus erit: qui vero non crediderit, condemnabitur. Itẽ eiuſdem cap. v. Ille autem. ſ. Ieſus: dixit ei: Filia fides tua te ſaluã fecit. & ibidem quaſi ſtatim: Noli timere: tantummodo crede. Item eiuſdem cap.vi. Propter incredulitatem eorum. Item cap. x. Fides tua te ſaluam fecit. Item cap. : Ieſus autem audito verbo quod dicebatur, ait Archiſynagogo: Noli timere, tantummodo crede. Lucę quoq; cap.vii. inquit Ieſus Mariæ Magdalenę: Fides tua te ſaluam fecit. Item cap.viii. Vbi eſt fides veſtra? Item cap. xvii. Et dixerunt Apoſtoli domino: Adauge nobis fidem. Dixit autem dominus: ſi haberetis fidem, ſicut granum ſinapis, dicetis huic arbori Moro: Eradicare, & tranſplantare in mare: & obediet vobis. Ioannis itidem. c.ix. dicitur: Tu credis in filium Dei? & parum infra: At ille ait: Credo domine. Itẽ eiuſdẽ Ioan. c.xiiii. Creditis in Deum, & in me credite. Item. c.xi. Dicit ei Martha: Dñe iam fœtet. dicit ei Ieſus: Nonne dixi tibi: qm̃ ſi credideris, videbis gloriã Dei? Itẽ .c. xii. Dum lucem habetis, credite in lucem, vt filii lucis ſitis. Item. c.iii. Vt oĩs, q credit in ipſo non pereat, ſed habeat vitam æternam. Item ibidem: Sic enim Deus dilexit mundum: vt filiũ ſuum vnigenitum daret: vt omnis, qui credit i eum, non pereat. Item ibidem ait Ioannes baptiſta de Chriſto, eum eſſe Dei filium, ſubdens: Qui credit in filiũ habet vitã æternam: qui autem incredulus eſt filio, non videbit vitam, ſed ira Dei manet ſup eũ. Item. c.i. Hic venit in teſtimonium: vt teſtimonium perhiberet de lumine: vt oẽs crederent per illum. & paulo infra: Quot quot aũt receperunt eũ: dedit eis poteſtatem filios Dei fieri iis: q credunt in noĩe eius. Latro ẽt credidit in Cruce: & ſtatim meruit audire: Amen dico tibi: hodie mecum eris in Paradiſo: vt Lucę. c.xxiii. Apoſtolus ẽt ad Hebręos. c.xi. hoc idẽ approbat dicẽs: Fide intelligimus aptata eẽ ſæcula verbo Dei: fide plurimã hoſtiã Abel, q̃ Cain obtulit Deo &c. fide Enoch tranſlatus eſt &c. ſine fide aũt impoſſibile eſt placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deũ, qa eſt: & inqrentibus ſe remunerator ſit. & ſequitur multa enumerans præclara q̃plurimis iuſtis à Deo conceſſa fuiſſe pp fidem. Itẽ ibidem. c.iii. Videte fratres ne forte ſit in aliquo veſtrum cor malũ incredulitatis diſcedẽdi à Deo viuo. & paulo inferius ibidẽ: Quibus aũt infenſus eſt quadraginta annis? nonne illis q peccauerunt: quoꝝ cadauera proſtrata ſunt in deſerto? Quibus aũt iurauit nõ introire in requem ipſius, niſi illis, q increduli fuerunt? Et videmus, qa non potuerunt introire pp incredulitatem. & ſic quiſ etiam in. iiii. c. multa dicens de hac incredulitate. Ad Galatas etiam. c.iii. inqt ipſe Apl's: Scientes aũt, ꝙ non iuſtificatur hõ ex operibus legis, niſi p fidem Ieſu Chriſti. Item ſcriptũ eſt: Abrã credidit Deo, & reputatum eſt illi ad iuſtitiam: cognoſcite ergo: qa, qui ex fide ſunt, ii ſunt filii Abrahę. Prępuidens aũt ſcriptura: qa ex fide iuſtificat gentes Deus, prænuntiauit Abraæ, qa benedicent in te oẽs gentes: igitur q ex fide ſunt, bñdicentur cũ fideli Abraam. & paulo infra: Qm̃ autem in lege nemo iuſtificatur apud Deũ manifeſtũ eſt: quia iuſtus ex fide viuit: lex aũt non ex fide: ſed q fecerit ea, viuet in illa. & magis infra: Prius aũt q̃ veniret fides, ſub lege cuſtodiebamur ꝯcluſi in eam fidẽ: quę reuelanda erat: itaq; lex pędagogus noſter fuit i Chriſto: vt ex fide iuſtificemur. At vbi venit fides: iam nõ ſumus ſub pędagogo: omnes enim filii Dei eſtis per fidem, quæ eſt in Chriſto Ieſu. Item ibidẽ: Si enim data eſſet lex, quę poſſet viuificare, vere ex lege eſſet iuſtitia: ſed concluſit ſcriptura omnia ſub peccato: vt promiſſio ex fide Ieſu Chriſti daretur credentibus.

Digitized by Google

bus. Item ad Galatas capitulo quarto: Dicite mihi, qui ſub lege vultis eſſe; legem non legiſtis? Scriptum eſt enim: quoniam Abraam duos filios habuit: vnum ex ancilla, & vnum de libera: ſed qui de ancilla, ſecundum carnem natus eſt: qui autem de libera, per repromiſſionem: quæ ſunt per allegoriam dicta &c. Ad Romanos autē capitulo tertio inquit: Quia ex operibus legis nō iuſtificabitur omnis caro coràm illo: per legē enim cognitio peccati: nūc autem ſine lege iuſtitia Dei manifeſta eſt teſtificata à lege, & Prophetis: iuſtitia autem Dei per fidem Ieſu Chriſti in omnes, & ſuper omnes, qui credunt in eū. & paulo infra: Vt ſit ipſe iuſtus, & iuſtificans eū, qui ex fide eſt Ieſu Chriſti: vbi eſt ergo gloriatio tua: excluſa eſt: per quā legem, factorum, non: ſed per legem fidei. Arbitramur enim iuſtificari hominem per fidem ſine operibus legis: an Iudæorū Deus tantùm? immo & gentium: quoniam quidem vnus eſt Deus, qui iuſtificat circūciſionem ex fide, & præputium ex fide. Legem ergo deſtruimus per fidem? Abſit: ſed legem ſtatuimus. & quarto capitulo continuat diſputādo de fide Abraę &c.

Non equidem ſine magno diſcrimine religionis Chriſtianæ veritatem fidei diſputamus: quam tantorū martyrum ſanguine confirmatam videmus. Magni nēpe periculi res eſt: ſi poſt Prophetarum Oracula: poſt Apoſtolorum, & Euangeliſtarum teſtimonia: poſt martyrum vulnera, & mortem, veterem fidem quaſi nouellam diſcutere præſumimus: & poſt tā manifeſtos Duces, & teſtes in errore permaneamus. Docemur ergo ex omnibus ſuperius dictis, vniuerſos humani generis animantes fidei merito poſſe ſaluari: & ad ſui ſalutem requiri: vt in Deum credatur: & per cōſequens fide opus eſſe: quod cū iure Deo tenemur impendere, cum nedū iuſtum, verum etiam homini debitum ſit Deo credere. Nam cum fides ſola dicentis auctoritate præſtatur: cui enim merito bonitatis, ac perfectionis, quę ſummā auctoritatem ſibi ſemper adepta eſt, magis credere tenentur, aut debent homines, quàm Deo? qui non ſolum optimus, & perfectiſſimus eſt: ſed & id, quo nil melius vlla ratione cogitari poteſt. Merito ergo, nedum debet, ſed iure tenetur humanū genus credere Chriſto, qui Deus eſt: vt ſupra libro tertio probatum eſt. Alioquin non ſolum primi parentis, ac proprii peccati: ſed & huius infidelitatis reatu, vel non exhibitæ ſibi fidei demerito, iure dānantur. Cum fides non, vt lex, olim particulariter Hebręis tradita ſit, ſed vniuerſo orbi. Et cum ingenii acumine minime egeat: quo inæquales eſſe homines conſtat: ſed voluntatis libertate: quę à Deo æqualis hominibus tradita eſt: vt nemo altero potiori voluntatis arbitrio perfruatur. Quare nemo ſe damnantem accuſet: cum in ſua poſitum fuerit poteſtate ſaluari: hoc ſcilicet facillimo, ac iure homini debito medio, Deo ſcilicet credere. Quod quidem ne recuſaret homo facere non potuiſſe: cum ea dominus credere mādauerit: quæ humanam excedunt naturam: & quæ quidem nec intellectus creatus attingere potuiſſet: voluit dominus noſter piiſſimus ſua pietate docere: nam nulla ratione intimari homini potuiſſet: quæ humani ingenii vires excedunt: niſi impoſſibilibus naturę argumentis: miraculis ſcilicet: ſoli Deo poſſibilibus ſibi credendum fore docuiſſet. Et ideo piiſſimus dominus noſter, optans humanum genus velle ſaluari: non ſolum ſimpliciter ſibi credi, ac fidem præberi: conſtituit (vt iuſtum erat, ac iure tenebatur) ne cordis duritie tantum munus amitteret: ſed mirabilibus ſupra naturam exemplis: ac nulli, niſi Deo, poſſibilibus voluit ad ſibi credendum, quòd verus Deus eſſet, dicens: Si opera non feciſſem, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent: ſcilicet in non credendo: quia abſque miraculorum experimento, quo vniuerſus orbis Chriſto fidem pręſtitit: duriſſimum fuiſſet humano ingenio Chriſto fidem pręſtare potuiſſe. Exhibitis ergo miraculorum experimentis: nemo ſe excuſabilem fuiſſe: nemo ſe non vocatum arguere potuerit: cum ſcriptum fuerit Pſal. decimooctauo: In omnem terram exiuit ſonus eorum, & in fines orbis terrę ver-

Digitized by Google

ba eorum: ſcilicet Apoſtolorum: qui ſupra naturam infinitis, mirabilibuſq; ſignis, Chriſtum Deum eſſe, ſibiq; merito credẽdum vniuerſo orbi demonſtrarunt. Et ſi qui vſquã, aut vllo tempore, ſe tueri poſſent fidem ignoraſſe, eo quòd ad eorum non aduenerit aures: quoniam Apoſtolus ad Roman. capitulo decimo, inquit: Quomodo ergo inuocabunt in quẽ non crediderunt? aut quomodo credent ei, quem non audierunt? ergo fides eſt ex auditu: quæ tamen excuſatio eos non ſaluabit. Multo minus profectò excuſare ſe potuerunt Iudæi: qui nedum ante oculos habuerint, & viderint expreſſa, & ſuper omnem naturam in Chriſti nomine, nõ ſolum in Iudæa, ſed per vniuerſum orbẽ miracula: quibus totus orbis à Gentilitate ad Chriſti fidem conuerſus eſt, idolis derelictis: verum etiam Prophetarum teſtimoniis infinitis aduentum Chriſti Dei noſtri, & fidem comprobatam agnoſcũt, & negant. Apoſtolus inſuper Paulus, & Barnabas Actuũ capitulo tertiodecimo, Iudæos inexcuſabiles reddunt, dicentes: Vobis oportebat primum loqui verbum Dei: ſed quoniam repellitis illud, & indignos vos iudicatis æternę vitę: ecce conuertimur ad gentes: ſic enim nobis præcepit dominus: Poſui te in lucem gẽtiũ: vt ſis in ſalutem vſq; ad extremum terræ: vt Eſaiæ capitulo quadrageſimonono.

Quòd non ſolum in diuinis: ſed etiã in omnibus ferè humanis negociis credere oportet. Cap. IIII.

PRæterea accedentem ad Deum primo omnium credere oportet, quia eſt: & credentibus remunerator ſit: vt inquit Apoſtolus ad Hebræos. & quia ait: Niſi credetis, non intelligetis: vt ergo intelligentiam habeamus, credere neceſſe eſt. Quia nec mare quis ingreditur: & liquido, ac profundo ſeſe cõmittit elemẽto: niſi ſe prius credat poſſe ſaluari. Nec agricola ſemina ſulcis obruit, & fruges ſpargit in terram, niſi crediderit vẽturos imbres, affuturum quoq; Solis teporem: quibus terra confota ſegetes multiplicata fruge producat, ac ventis ſpirantibus nutriat. Nihil denique eſt, quod in vita geri poſſit, ſi credulitas ante non præceſſerit. Quid igitur mirum ſi accedentes ad Deũ credere nos primo omnium profitemur: cum ſine hoc, nec ipſa exigi poſſit vita communis? Hoc autem ideo dixi: quia Iudęi nobis obiicere ſolẽt: quòd religio noſtra: quia rationibus deficit, in ſola perſuaſione conſiſtat. Et iccirco oſtendimus nec agi, nec ſtare aliquid poſſe, niſi præceſſerit ius credendi. Deniq; matrimonia contrahuntur: quia creditur ſucceſſura poſteritas: & pueri diſcendis artibus traduntur, quia magiſtrorum in diſcipulos tranſfundenda creditur diſciplina: & Imperii inſignia vnus ſuſcipit, dum credit ſibi populos, & vrbes, armatum etiam exercitũ obediturum. Quod ſi hæc ſingula, niſi prius crediderit futura, nullus aggredit. Quomodo non multo magis ad agnitionem Dei credendo veniatur? *Gaudeamus igitur:* ꝙ *ad eloquendum tot, & tanta diuina ſacramenta impares ſumus: & cum ea, & ſalutis noſtræ altitudinem explicare* non valemus, ſentiamus nobis bonum eſſe ꝙ vincimur. Nemo enim ad agnitionem veritatis magis propinquat, ꝗ qui intelligit in rebus diuinis: etiam ſi multum proficiat, ſemper ſibi ſupereſſe quod quęrat. Nam qui ſe, ad quod intendit, perueniſſe præſumit, non quęſita reperit, ſed in inquiſitione deficit. Inquit etiam Beatus Auguſtinus in ſermone ad huius credulitatis confirmationem, loquens de baptiſmo: Vnde iſta tanta vis aquæ: vt corpus tangat, & cor abluat, niſi faciente domino? non quia dicitur, ſed quia creditur. Nam & in ipſo verbo aliud eſt ſonus tranſiens, aliud virtus manens: hoc eſt verbum fidei quod prædicamus, ait Apoſtolus. Quia ſi confeſſus fueris in ore tuo, quia dominus eſt Chriſtus: & credideris in corde tuo, quia Deus illum ſuſcitauit à mortuis, ſaluus eris. Concluditur igitur ex omnibus ſuperius dictis, fidem eẽ ad ſalutem neceſſariã: & ſine ea omnem laborem inanem eſſe. Sed quoniam (vt ſuperius dictum eſt) promiſſum fuit Abrææ, propter eius fidem, & credulitatẽ, quod

quòd eius ſemen ſicut ſtellę cœli, & arena maris multiplicaret: non arbitrentur propterea Iudęi: & ſi carne, & ſanguine filii ſint Abraæ: hoc eſt ab eo, ſm carnem, deſcendentes: cum ipſum parentem ſuũ fide, & credulitate non imitentur, qa Deo credere nolũt, ſe rectè & veraciter Abraę filios poſſe nuncupari. Quapropter, niſi fide iuſtificētur, ſicut Abraam iuſtificatus fuit, nunquam rectè iuſtificari poterunt. Imitentur igitur & ipſi Abraam parētem ſuum: non ſolum carne, & ſanguine: ſed etiam fide: ſi Abraæ filii nuncupari volunt, & vt Abraam iuſtificari. Non admirentur igitur Iudæi: nec Chriſtianorum redarguant fidem: eo quòd in ea multa mandentur credenda: cum credere Deo, & in Deum contra ſacras literas non ſit: ſed ipſa ſic diuina cogente ſcriptura inficiari nō poſſit: quin Deo, & in Deum credere debeamus: vt ſupra vtriuſque teſtamenti auctoritate probatum eſt. vnde fit: vt Iudæi, qui Abraam parente gloriabantur: & tamen eum fide imitari noluerũt, Abraæ filii eſſe merito deſierint. Chriſtiani vero, qui carne, & ſanguine Abraæ filii non erant: quia eum fide imitati ſunt, & in dies imitantur, in Iudęorum locum ſucceſſerint, quia filii Abraæ fide facti ſunt, licet non ſint carne. Examuſſim igitur quadrat hic illud, quod Saluator noſter inquit Iudęis, Matthæi capitulo octauo: Dico autem vobis: quia multi ab Oriēte, & Occidente venient: & recumbent cum Abraam, Iſaac, & Iacob in Regno cœlorum: filii autem regni eiicientur in tenebras exteriores: quia ſcilicet ei: hoc eſt Saluatori, credere noluerunt. Filios autem Regni appellauit Iudæos, quibus huiuſmodi Regnum promiſſum fuerat. Et quia, ſm carnem, ab Abraam deſcenderant, prohibentur ipſi ne Abraam parente glorientur: quia eius veſtigia non ſequuntur. Certe ſi ad circunciſionem illam Iudaicam veniamus: circuncidamur & nos vt Abraam circunciſus fuit: ſi autem ad ſanguinem, cur filii Abraę non dicantur eſſe, qui filii ſunt: ſed fidei pater non poteſt eſſe, niſi credētium: & filii nō de ſigno circunciſionis, ſed de operis ſimilitudine recognoſcuntur. His ergo, cū inhibeantur, ne ſe Abraam parente iactarent, illud oſtendebatur: non quia ſignū fidei illius: ſed quia ſignum patrium non haberent. Tunc aūt rite filii Abraæ ſunt dicendi, ſi ad formam parentis nō facie, ſed vita, reſpondeant.

¶ Quot modis fides capi poteſt. Caput. V.

Fides namq; duodecim modis capi poteſt. Primo, pro ſacramento baptiſmi: ſicut quando eſt baptizatus, tunc eſt fidelis: & ſic accipitur in Decretis quadrageſimaquinta diſtinctioñ. de Iudęis. vbi dicitur: Oportet vt fidē, quam etiam vi, vel neceſſitate ſuſceperit, tenere cogantur. Secundo modo, pro caſtitate tori, ſicut quando mulier ſeruat honorem viro ſuo, & coniugalem ſeruat caſtitatem: ſicut habetur in Decretis vigeſima ſeptima quęſtione ſecunda. Coniuges. Tertio modo, quando capitur pro cautionali ſecuritate: quę etiam hoſti ſeruanda eſt: ſicut habetur in Decretis vigeſimatertia quęſtione prima. Noli æſtimare. vbi dicitur: Fides quando promittitur hoſti, ſeruanda eſt. Quarto modo, fides capitur pro conſcientia: ſcilicet quando quis bonam habet conſcientiam: quia tunc dicitur eum habere bonam fidem. & hoc modo intelligitur illud Apoſtoli ad Roma. capitulo decimoquarto: Omne quod nō eſt ex fide, peccatum eſt: ideſt omne quod non eſt ſm conſcientiam. vt habetur de pœniten. diſtinctione tertia. Illud vltra medium. vnde dicitur ibi: Deeſt fides, cū non ſubeſt conſcientia. Et omne, quod fit contra conſcientiam, ædificat ad Gehennam. de pœniten. diſtinctione quarta. Quinto, pro credulitate, qua credimus quę non videmus: quia fides eſt de re nō viſa. de pœniten. diſt. iiii. In domo. Nec talis fides accipitur pro Articulis credendis. Vnde Auguſtinus in primo libro de Trinitate declarans, ait: Aliud ſunt ea, quę credimus: aliud fides, qua credimus. De tali fide intellexit Gregorius, quando dixit: Fides non habet meritum, vbi humana ratio prębet experimentum. Sexto modo, fides capitur pro

Digitized by Google

cognitione, quæ habetur in patria. de qua loquitur Paulus ad Romanos primo: Iuſtitia Dei in eo reuelatur ex fide in fidem. Gloſa: Ex fide ſpei in fidem rei. Septimo modo, pro æquitate actionum. extra de exceptionibus cum venerabilis. Octauo modo, capitur fides pro ſimplicitate bona, ſeu innocentia. vnde dicitur communiter: Bonæ fidei homo eſt: quaſi dicat: non eſt duplex, nec malitioſus, ſed innocens: vt in Decretis. vigeſimaſecunda quæſtione quarta. Innocens. Nono, fides pro confidentia, & fidelitate iuſti. de qua loquitur ſapiens Prouerbiorum capitulo ſecundo, dicẽs: Virum fidelem quis inueniet? &c. Decimo modo, capitur fides pro fidelitate, ſeu legalitate: quæ dolo eſt contraria. extra depoſito. bona fides. Vndecimo modo, capitur fides pro virtute Theologica: &

.Duodecimo, & vltimo modo, pro collectione articulorum, ſiue ꝓ obiectione fidei: prout eſt virtus Theologica: cuius fidei diffinitionem (ſm Apoſtolũ) ponemus infra in hoc eodem octauo libro, capitulo decimo, vbi de articulis fidei Chriſtianæ faciendus eſt ſermo.

¶ Quid credendum ſit, ne ſacris literis contrafaciamus: ſed eas ſeruemus, & adimpleamus. Cap. VI.

MVlta ſunt, quę in religione noſtra Chriſtiana credenda ſunt: quia fides eſt primum, & principale ipſius religionis fundamentum. Sed quoniam ea, quæ per ipſam Chriſtianam religionem credi mandantur, ardua ſunt valde, & difficilia, ac ſupra vires humani intellectus. Magnitudo enim cœleſtium beneficiorum anguſtias humanę mẽtis excedit: & propterea ordinauit ita diuina prouidentia: vt quod capere in nobis ratio rerum mole victa non poterat, fides deuota conciperet: & intellectam credulitatis robuſta nutriret. Aduertendum eſt igitur, ne infirmitas noſtra, quæ ad percipienda ea, quæ vt perſpici poſſunt, naturam non habent, inualida eſt nimis, & ideo ad id ſe extendere nõ poſſit: veluti accidit illis, qui contra ſolis radios oculos dirigunt: quoniam luminis virtus obſtupeſcit. Diuina enim natura inuiſibilis eſt: & adeo inuiſibilis: vt in eam mortalium oculi nunquam dirigi, & intueri poſſint: vt patet de tribus illis Saluatoris noſtri Diſcipulis: qui cum eo erãt in monte, quando transfiguratus eſt: vt Matthęi capitulo decimoſeptimo: Quid enim nobis in Dei rebus, & Sole iuſtitiæ expectandum eſt? Nonne inquit Deus Moyſi petenti: vt ſuam ſibi faciem oſtenderet: Non poteris faciem meam videre: & quare non poſſet, conſequenter declarat, dicens: Non videbit me homo, & viuet. Nonne igitur incumbit volentibus ſuperſapere ſtultitia? Non enim natura inferior cauſam naturæ potioris intelliget: nec etiam ſubiacet humanæ conceptioni ratio cœleſtis: quia intra conditiones infirmitatis eſt quicquid infirmi cõſcientiæ ſubditur. Excedit itaq; humanam mẽtem Dei poteſtas: ad quã ſi ſe humana infirmitas protenderet: *magis infirma* redderetur. Dum hoc *ipſum, quod obtinet,* amitteret, potiore ad obtun*dendum* eam rerum cœleſtium natura: quę omnes *eius* conſectantes ſe peruicatiam ipſa complexu eius maior infirmat. Igitur ſol ita videndus eſt, vt videri poteſt: tantusq; excipiendus ex lumine eſt, quantus admittitur: ne ſi plus velimus inſpectare, minus quoque, quàm poſſimus conſequamur. Ita ratio diuina intantum intelligẽda eſt, inquantum ſe permittit intelligi. In tantum etiam expectanda eſt, inquantum ad prehendendum ſe dedit: ne ſi contenti indulgentiæ moderatione non ſimus, amittamus indulta. Eſt ergo in Deo quod percipi poſſit? eſt plane, ſi modo quod poteſt, velis. Certe ſi vltra, quàm poſſis, ſperes, id quoq;, quod potuiſti, poſſe non poteris. Ob tantę igitur difficultatis, & arduitatis cauſam ea, quæ circa hanc materiam dicenda ſunt, non ſimul, & ſemel in vno ſpiritu pronuntiari, & exprimi poſſunt: ſed paulatim, & diſtincte: & non ſaltim, nec curſim: ſed diuiſim, & pedetentim dicẽda, & pertractanda ſunt: tum, quia valde ardua ſunt: tum etiam, qm̃ qui nuper ad fidem accedunt, paulatim in ea inſtruendi ſunt:

Digitized by Google

ſunt: dicente Eſaia.c.xxviii. Qui credide rit, non ſuſtinet: Petrus et Apl's, & Paulus oſtendentes q̃uo nuper ad fidem venientes inſtituendi ſint: vt ſicut paruuli lacte prius nutriantur, aiũt quaſi leuiore cibo, donec ſolidi cibi capaces fiant, & idonei. Volentes igitur eoꝝ ſeruare documenta, ſic inchoabimus. Primum, & principale fundamentũ cuiuſlibet fidei, & verę religionis eſt: vt de Deo bene, & recte ſentiatur, & credatur. Quod certe, & veraciter faciemus, ſi id quod de ipſo Deo ſacræ literę ſentire nos docent, diligenter inueſtigabim⁹, atq; ſcrutabimur, tenebimusq́;, atq; credemus. Si enim ab eo, quod in ipſis ſacris literis ſcriptum eſt, non deuiabimus, in nullum penitus incidemus errorem: ſed id tm̃ quod verum eſt, & rectum iueniemus, tenebimusq́;, atq; credemus: nec Iudæus (ſacra eum cogente ſcriptura) id quoq; vllo modo inficiari poterit: immo dictis noſtris ocyus, & facilius adhęrebit. Multipliciter eadem de Deo ſacram loqui ſcripturam inuenimus. Nam multis in locis eiuſdem, vnum tm̃, & ſolum eſſe Deum: & abſq; eo nullum alium eſſe Deum inuenimus. In multis aliis locis ſcripturam ipſam de Deo pluraliter loqui inuenimus: nullo ipſius pluralitatis apposito numero. In aliis etiam pluribus eiuſdem ſcripturæ locis, Deum trinũ eſſe inuenimus: hoc eſt in trinario numero ſcripturam loqui de Deo. Sed vt de omnibus prędictis Iudęus certior fiat, ſcripturę ſacræ teſtimonio, & auctoritate hęc tria per ordinem, & diſtincte demonſtrabimus: vt inquit de Deo ſentiendum, credendumq́; ſit poſtea declaremus: vt deinde ad alia credenda diſtincte procedere poſſimus.

¶ Quod vnus tantum ſit Deus: ſiue ꝙ ſcriptura ſingulariter de Deo loqtur. Cap. VII.

Quod vnus tm̃ Deus ſit, & non plures, Moyſes Propheta multis in locis aperte teſtatur. Et ip̃rimis Exodi.c.tertio, vbi Deus inquit Moyſi: Ego ſum Deus patris tui, Deus Abraam, Deus Iſaac, & Deus Iacob. Abſcondit Moyſes faciem ſuam: non enim audebat aſpicere contra Deum: quæ verba repetit ibidem. Et ſimiliter cap. quarto pluries loquitur cum Moyſe, loquens de ſeipſo in ſingulari numero. Deuteronomii etiã cap.iii. inquit Moyſes: Domine Deus: tu cœpiſti oſtendere ſeruo tuo magnitudinem tuam, manumq́; fortiſſimã. Neq; enim eſt alius Deus, vel in cœlo, vel in terra, qui poſſit facere opera tua, & comparari fortitudini tuæ. Deuteronomii.c.iiii. Vt ſcires, qm̃ dominus ipſe eſt Deus: & nõ eſt alius prę ter vnum. & paulũ inferius eodem.c. Scito ergo hodie: & cogitato in corde tuo: ꝙ dominus ipſe eſt Deus in cœlo ſurſum, & in terra deorſum: & non eſt alius. Deuteronomii quoq;.c.vi. Audi Iſrael dominus Deus noſter, Deus vnus eſt. Deuter. c.x. Quia Deus noſter ipſe eſt Deus Deorum, & dominus dominãtium: Deus magnus, & potens, & terribilis. Deuteron.c. xxxii. Iquit ipſe Deus: Videte, ꝙ ego ſim ſolus: & nõ ſit alius Deus præter me: ego occidam, & ego viuere faciam. Regũ lib. primo.c.ii. Dominus mortificat, & viuificat: deducit ad Inferos & reducit: dominus pauperem facit, & ditat: humiliat, & ſublimat: ſuſcitat de puluere egenum, & de ſtercore eleuat pauperem, vt ſedeat cũ Principibus, & ſolium glorię teneat: dñi enim ſunt cardines terræ, & poſuit ſuper eos orbem &c. Dixerat nãq; ſuperius Anna mater Samuelis: Non eſt ſanctus, vt eſt dominus: neq; enim eſt alius extra te: & non eſt fortis ſicut Deus noſter. Regum libro.iiii.cap.v. Vere ſcio: ꝙ non ſit alius Deus in vniuerſa terra, niſi Deus tantum Iſrael. Et ſunt verba Naaman Syri, quando fuit à lepra ſanatus. Paralipomenon libro.ii.c.ii. Magnus eſt enim Deus noſter ſuper omnes Deos: quis ergo poterit pręualere: vt ædificet ei dignã domũ? Pſal. lxxvi. Quis Deus magnus ſicut Deus noſter? tu es Deus, qui facis mirabilia. Pſalm. etiam.lxxxv. hoc idem habetur: vbi dicitur: Quoniam magnus es tu: & faciens mirabilia: tu es Deus ſolus. Eſaias et Propheta hoc idem multipliciter teſtatur. & primo capitulo quadrageſimo, dicens: Quis menſus eſt pugillo aquas, & cœlos palmo ponderauit? Quis appendit tri-

Digitized by Google

bus digitis molem terrę? & librauit in pō dere montes? & colles in ſtatera? quis adiuuit ſpiritum dñi? aut quis conſiliarius eius fuit,& oſtēdit illi? quaſi dicat Nullꝰ. Item Eſaias ipſe.c.xli. Ego dominus primus,& nouiſſimus ego ſum. Item Eſaias .c.xliii.hoc ipſum teſtatur, dicens: Ante me non eſt formatus Deus:& poſt me nō erit: ego ſum, ego ſum dominus:& nō eſt abſq; me Saluator. Ego annuntiaui,& ſaluaui: auditū feci:& non fuit in vobis alienus. Item eiuſdem Eſaiæ.c.xliiii.Ego primus,& ego nouiſſimus: & abſq; me non eſt Deus: quis ſimilis mei? Item magis infra ibidem: Nunquid eſt Deus abſq; me? & formator, quem ego non nouerim? & iterum paulo infra ibidem: Ego ſum dominus faciens omnia: extendens cœlos: ſtabiliens terram:& nullus mecum. Item eiuſdem Eſaię.c.xlv.Ego dominus:& nō eſt amplius: extra me non eſt Deus: accinxi te,& non cognouiſti me: vt ſciant ii, q ab Ortu Solis: & qui ab Occidente: qm̄ abſq; me non eſt Deus. Ego dominus: & non eſt alter formans lucem: & creans tenebras: faciens pacem: & creans malum. Ego dñs faciens omnia hæc.& paulo infra ibidem: Ego dominus: & nō eſt alius. & iterum ibidem paulo īfra: Nunqd non ego dñs? & non eſt vltra Deus abſq; me? Deus iuſtus,& ſalutaris nō eſt pręter me. Cōuertimini ad me:& ſalui eritis omnes fines terrę: quia ego Deus:& non eſt alius. Item eiuſdem Eſaiæ.c.xlvi. Recordamini prioris ſæculi: qm̄ ego ſum Deus:& non eſt vltra Deus: nec eſt ſimilis mei annuntians ab exordio nouiſſimum: & ab initio quę necdū facta ſunt. Item eiuſdē Eſaiæ.c.xlviii. Audi me Iacob,& Iſrael, quem ego voco: ego ipſe, ego primus,& ego nouiſſimus: manus quoq; mea fundauit terrā:& dextera mea menſa eſt cœlos. Oſeę etiam.c.xiii.dicitur: Ego autem dominus Deus tuus ex terra Aegypti: & Deum abſq; me neſcies: & Saluator non eſt pręter me. Apoſtolus quoq; Paulus prima ad Corinthios.c.viii.ait: Scimus, quia nihil eſt idolum in mundo: & ꝙ nullus Deus niſi vnus. Quāplurima inſuper alia huius rei ſunt teſtimonia in literis ſacris. Sed qm̄ Iudæus minime huic repugnat veritati: ideo his paucis contenti ad alia feſtinemus.

¶ Vbi ſcriptura diuina loquens de Deo pluraliter loquitur: nullo tñ numero pluralitatis appoſito. Cap. VIII.

SCripturam ſacram de Deo pluraliter loquentem, nullo ipſius pluralitatis appoſito numero, inuenimus Gene. capitulo primo, vbi inqt Deus: Faciamus hominem ad imaginem, & ſimilitudinē noſtram &c. Vt huius pluralitatis rectū, & certum inueniamus numerum,& verū ſcripturæ ſenſum enucleemus, verba diuina à nobis diligēter ſunt diſcutienda. Dicant igitur Iudęi: qui negant in Deo eſſe Trinitatem: ad quem, ſeu ad quos loquatur hic ipſe Deus? & eo magis, quia huius locutionis oppoſitum quaſi ſtatim ſubditur, his verbis: Et creauit Deus hominem ad imaginem,& ſimilitudinem ſuam: ad imaginem Dei *creauit illum*. Quis nam creauit hominē, niſi Deus? *Et ſi eū Deus* creauit ad imaginem,& ſimilitudinē ſuā: ad quos ergo locutus eſt ipſe Deus: quando dixit, Ad imaginem,& ſimilitudinem noſtram, niſi ad perſonam filii,& ſpiritus ſancti? quorum creare eſt ſimul cum patre: vt teſtatur ipſe filius Prouerbiorū capitulo octauo, dicens: Cum eo eram cuncta componens. Nam ſi Deus vnus tantū eſſet, non dixiſſet, Faciamus, in plurali: nec iſta locutio ad Angelos dirigi poteſt: quia ipſi non fuerunt vnà cum Deo creatores. Ex aduerſo autem: Si in Deo eſſet pluralitas, non dixiſſet, Ad imaginem,& ſimilitudinem: ſed, Ad imagines,& ſimilitudines. Et ideo ex eo, ꝙ dicit, Faciamus, perſonarum pluralitatem eſſe in Deo oſtendit. Ex eo autem, ꝙ dicit, Ad imaginem,& ſimilitudinem, vnam tantum Dei ſubſtantiam, & eſſentiam eſſe declarat. Quod quidem Trinitatis myſterium in creatione rerum maxime manifeſtatur: quia emanatio creaturarum: & modus ꝓducendi eas præſupponit diuinarū perſonarum emanationē: quoniam per verbum patris facta ſunt omnia,& per ſpiritum Dei viuificata. Merito Moyſes ſancto

Spiritu

Digitized by Google

Spiritu plenus, facto cœlo, & terra, quaſi cum filio ſuo verba conferentem, ſic Deũ patrem introduxit dicentẽ. Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem, & ſimilitudinem noſtram: quod Pſalmiſta etiam occultius ſignificauit, dicens: Ipſe dixit, & facta ſunt: ipſe mandauit, & creata ſunt. Aperte nanq; patris ad filium ordinem, atque mandatum more humano (nec enim aliter poterat) expreſſit. Nemo enim negabit, omnem, qui aliquid dicit, ad alium dicere: & qui mandat, ac præcipit, alii præter ipſum mandare, atq; præcipere. In cuius rei teſtimonium Thalmudiſtarum ſapientes in Bereſid raba, inquiunt: In hora, qua Deus dicebat Moyſi: Faciamus hominem, dixit corãm illo: Dominator mundi: cur præbes hęreticis occaſionem errandi? reſpondens Deus, ait: Scribe: & qui vult errare erret. hæc illi.

Ex iſtis nempe Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum dictis liquido conſtat: ꝙ in diuinis ex hoc loco etiam ſm ipſos Iudæos conijcitur, in Deo eſſe pluralitatem, cum ille mũdi dominator dubitauerit, ne per illud verbum, Faciamus, homines errarent: exiſtimantes plures Deos ſignificari: immo verius confiteri. Cum autẽ Deus propter hoc ſuum non mutauerit propoſitum: ſequitur per eos Thalmudiſtas cõcedi, in diuinis eſſe pluralitatem quãdã, cum Deum reſpondiſſe dicant: Scribe: & qui vult errare erret. quod ſi concedere recuſarent: neceſſario ex dictis ſuis vi rationis fateri coguntur: ꝙ anima hominis ad imaginem Dei creata ſit. Beatus Auguſtinus in Libello de diffinitionibus orthodoxę fidei capitulo quinquageſimoprimo, & vltimo, ſic inquit: Propter nouellos legiſlatores, qui ideo animam tantum ad imaginem Dei creatam dicũt: vt quia De⁹ incorporalis recte creditur: etiã incorporea anima eſſe credatur: libere cõfitemur imaginem in æternitate, ſimilitudinem in moribus inueniri. Item Geñ. capitulo tertio, inquit Deus: Ecce Adam quaſi vnus ex nobis factus eſt, ſciens bonum, & malum: quæ Dei verba, licet ironice dicta fuerint, tamen loquens de ſe ipſo Deus in plurali, aliquam eſſe in Deo pluralitatem manifeſte demonſtrat: cum verba ipſa nequaquam ad Angelos referri poſſint: tum quia nulla eſt Angelorum paritas cum Deo: tum maxime, quoniam Angeli non erant cum Deo fabricatores, ſiue creatores, nec adiutores. Oportet igitur neceſſario illa referri ad ipſam Deitatem, non ratione Deitatis, & eſſentiæ: quæ vna tantum eſt, & ſimpliciſſima: ſed ratione pluralitatis perſonarum. Item Geneſ. capitulo vndecimo dicitur: Deſcendit dominus vt videret ciuitatem, & turrim, quam ædificabant filii Adam. & paulo poſt inquit ipſe Deus: venite deſcendamus, & confundamus linguam eorum: quæ locutio eadem ratione (quam ſupra diximus) pluralitatem eſſe in diuinis manifeſte ſignificat, ſimul & vnitatem. Hoc idem habetur etiam Geneſ. capitulo primo, ſed alio quodammodo, vbi dicitur: In principio creauit Deus cœlum, & terram: & hoc iuxta Hebraicam veritatem: ſecundum quam hæc verba ſonant: In principio creauit Heloim cœlum, & terram: Heloim autem (ſecundum Hebręos) eſt nomen Dei plurale: cuius ſingulare eſt Hel: vt exponit, & declarat Rabi Abenhazara: licet ex hoc veram non eliciat concluſionem: vt ait Dominus Burgenſis in Additionibus ad Poſtillam Nicolai Lyrenſis in principio libri Geneſ. Vnde eo quod nomen diuinum in plurali coniungitur cum verbo ſingularis numeri, quãdo dicitur, Creauit Heloim: quod idem eſt: ac ſi diceret, Creauit Dei, vel Dii, in plurali. Per hanc nanque ſcripturam oſtenditur: quod aliqua ſit in Deo pluralitas: quę in antedicto loquendi modo: ſcilicet per verbum ſingularis numeri nomini plurali coniunctum deſignatur: licet operationem ſignificaret eſſe ſingularem: hoc eſt ipſius diuinæ ſubſtantiæ, & eſſentiæ: quoniam operationes ab extra in diuinis ſunt indiuiſæ: & dicuntur de ipſa ſubſtantia ſimpliciſſima: licet ad intra operationes ſint perſonarum, & diſtinctæ, & de perſonis dicantur. Ex quo patet Prophetam à Deo inſpiratum: ſcilicet Moyſem, diuina voluntate enun-

Digitized by Google

tiaſſe in ſimpliciſſima diuina eſſentia eſſe pluralitatem perſonarum diſtinctam. Sed ad hoc reſpondent Iudæi: Hoc nomen, Heloim, apud eos eſſe communis numeri: quoniam aliquando inſeruit ſingulari numero, & aliquando plurali: & quando ponitur pro Deo vero, ſemper accipitur in ſingulari. Quapropter hoc in loco dicunt accipi debere in ſingulari, & non in plurali: qua de re, aiunt fundamentum, ſiue Argumentum noſtrum nihil valere, cum idem ſit, ac ſi diceret: In principio creauit Deus cœlum, & terram. Reſponſio. Licet verum ſit: quod, Heloim, cōmunis ſit numeri: tamen hoc ipſum nomen, Heloim, in ſacris literis frequenter in plurali pro vero Deo poſitum eſſe reperitur: quod liquido patet ex hoc maxime: quia ſæpe cum adiectiuis coniungitur pluralibus: hoc eſt pluralis numeri: & ſimiliter cum verbis pluralis numeri. Ex quo aperte demonſtratur non verificari id, quod à Iudæo dicitur: ſcilicet quod quando hoc nomen, Heloim, ponitur pro Deo vero, ſemper ſit in ſingulari: quod verum eſſe per ſequentia patet exempla. Et in primis de adiectiuis dicitur Ioſue. c. vltimo: Non poteritis ſeruire domino, quia Heloim ſancti ipſe: vbi Hebraica veritas habet, Non poteritis ſeruire domino, quia Heloim ſancti ipſe. Item Hieremiæ. c. xxiii. Peruertiſtis verba Dei viuentis domini exercituū Dei veſtri: vbi Hebraica veritas habet, Peruertiſtis verba Heloim: id eſt Deorum viuentium: vbi oſtenditur ibidem in diuinis eſſe pluralitatem perſonarū per ea verba, Deorum viuentium. & cum ſubdatur, Domini exercituum in ſingulari, patet eſſentię vnitas. Semper enim quādo ſcriptura ponit nomen denotans pluralitatem perſonarum in diuinis, nititur oſtēdere ipſam pluralitatem cū vnitate eſſentiæ eſſe coniunctam. Notandum eſt inſuper: quod in hac Hieremiæ litera, nomen domini eſt nomē Dei quatuor literarum: quod non competit alicui, niſi ſoli Deo. Exempla autem de verbo, quando, Heloim, cō iungitur cū verbo pluralis numeri, in locis habentur infraſcriptis. Et imprimis ſecundi Regum. c. vii. vbi dicitur: Quæ eſt autem, vt populus tuus Iſrael, gens in terra: propter quam iuit Deus, vt redimeret eam ſibi in populum? vbi Hebraica veritas habet: Quis eſt vt populus tuus Iſrael, gens vna in terra: propter quam iuerunt Heloim ad redimendum ſibi populum? Item Eccleſiaſt. c. ii. Quis eſt inquam homo, vt ſequi poſſit Regem factorem ſuū? vbi Hebraica veritas ſic habet: Quis eſt homo, vt intret poſt Regem, qui iam fecerunt eum? Oſeæ etiam in calce. xi. capituli ſecundum tranſlationem noſtram Latinam: & in principio. xii. capitis ſecundum Hebræos, vbi dicitur: Iudas autem teſtis deſcendit cum Deo, & cum ſanctis fidelibus. In Hebræo autem habetur: Iudas autem adhuc potens cum Deo, & cum ſanctis fideli deſcendit. quem locum Rabi Salomon interpretatur, Cū Deo ſancto, & benedicto. Quę quidem interpretatio eſt fidei noſtrę multum conſona: licet forte ille Rabi hoc non aduerteret. innuit enim aliquam in Deo eſſe pluralitatem. Patet igitur ex prædictis præmemoratā Iudęorum euaſionem non eſſe veram: quia nomen, Heloim, poſitum pro Deo vero in plurali frequenter accipit. Nōnulli inſuper Iudæi ad hoc reſpondentes, inquiunt, Illos, qui per hoc nomen, Heloim, quod pluralitatem ſignificat, probare intendunt pluralitatem eſſe in diuinis, ſuper baculum inniti arūdineum confractum: quia talis loquendi modus inuenitur de vno ſolo: vt primi Regum. c. xxviii. vbi ſcriptura loquitur de ſuſcitatione Samuelis: cum dixit mulier illa Phitoniſſa: Vidi Heloim aſcendentes de terra. Sequitur verbum Saulis: Qualis eſt forma eius? Itē non ſolum loquitur ſcriptura ſic in plurali de hoc nomine Heloim: ſed etiā de aliquibus aliis: vt Ezechielis. c. xlvi. vbi dicitur: In die autem Calendarum vitulum de armento īmaculatum: vbi in Hebraica veritate habetur, Thaminū, quod eſt plurale huius nominis, Thamin: & ſic hoc nomen, Thaminum, quod eſt plurale, coniungitur cum hoc nomine, Vitulo, in ſingulari. Et ſic ex iſtis duobus locis ſacrarum literarum aſſerunt non ſignificari pluralitatem aliquam: vnde à ſimili volunt

Marginal notes: O ppoſitio. — Reſponſio. — Obiectio.

ſunt quę ſuperius de, Heloim, dicta ſunt, infringere. Addunt etiam hoc aliud dicentes, Verbum pluralis numeri cum nominibus, & pronominibus ſingularis numeri ꝯiunctum nõnunq̃ in ſacris literis inueniri: exempli gratia, Canticoꝝ capl'o primo: Trahe me poſt te, curremus. Et ſic ex iſtis arguunt, noſtram nõ valere rñſionem.

Reſponſio. Rñdendo ad primũ, dicimus per antedicta p Iudæũ oppoſita, rñſionẽ noſtram minime infringi poſſe: ſed firmam, & veram ꝑmanere, etiam ſm Hebręoꝝ interpretes: nam Samuel nõ ſurrexit ſolus, ſed Moyſes cum eo. Dicunt enim Hebręi interpretes: ꝙ Samuel ſurrexit tunc non virtute magica, ſed diuina. Nam Samuel (vt ipſi aiunt) timuit ne ad diuinum vocaretur iudicium: ex quo Moyſem rogauit, vt ſecum veniret: vt ſi in ipſo iudicio ſibi opponeretur: ꝙ legem Dei nõ ſeruaſſet, Moyſes eam ipſum ſeruaſſe teſtaretur. Mulier igitur Phitoniſſa: quę ſolum Samuelem vocauerat: videns duos, admirans dixit in plurali: Video Deos de terra aſcendentes. i. homines diuinos. Saul aũt cum ſolum quęreret Samuelẽ, dixit: Qualis eſt forma eius? & ꝑpterea quæſiuit in ſingulari: & ſic ex Hebręoꝝ Rabinoꝝ declaratione patet: ꝙ prĕmemorata noſtra non infringitur rñſio. Ad ſecundum autem Ezechielis cap. xlvi. reſpondebitur ſimiliter, Noſtram nõ infringi reſponſionem: qa Thaminum, quod ſignificat, Immaculatos, in plurali, nõ ꝯiungit cũ vitulo in ſingulari: vt arguit Iudæus, & male: ſed cum genitiuo pluralis numeri. Non enim habẽt variationem caſuum, ſicut nos: ſed tantũ variant nomina ſm numeꝝ ſingularem, & pluralẽ: vnde ſenſus huiuſmodi eſt: In die aũt Calendarũ vitulũ de armento imaculatoꝝ. i. de numero illorum imaculatoꝝ: qui ad hoc ſeruabãtur, facient ſacrificium. Ad tertium, Canticis Canticoꝝ dicitur: ꝙ liber ipſe Canticoꝝ per Rabinos Hebręoꝝ exponitur de Deo, & Synagoga, ſicut per doctores Chriſtianos exponitur de Chriſto, & eccleſia. Igitur illa verba: Trahe me poſt te: ſunt verba Synagogę, quę dicit ſponſa Dei. Ideo talis ſponſa non eſt vna pſona ſingularis, ſed collectio fidelium: & ideo ſubditur in plurali, Curremus. Non infringitur igitur ex prædictis omnibus Oppoſitionibus reſponſio primitus ſuperius per nos facta. Nonnulli alii Iudęi, & maxime antiquiores ſoluerunt huiuſmodi pluralitatem in diuinis in Gloſa ſuper illud Eccleſiaſtis capitulo ſecũdo, vbi dicitur: Quid eſt inquam homo: vt ſequi poſſit Regem factorem ſuũ? vbi Hebraica veritas ſic habet: ſi quæratur, qui fecerunt eum: ſcilicet hominẽ, poteſt dici: Deus ſanctus, & dominus cõſilii ſui. & ſimiliter reſpondetur in Hebræorũ antiquorum Cõmentariis ſuper Pſalmo quadrageſimonono, vt in infraſcripto ꝓximo capite dicetur. Quæ duæ Hebræorũ antiquorum interpretationes ſatis cum noſtra catholica fide conueniunt: quas antiquorum interpretationes Iudæi poſteriores ſuis erroneis deprauant interpretationibus: vt infra dicet capitulo nono. Dominus Burgẽſis in ſuis Additionibus ad Poſtillam Nicolai de Lyra ſuper capitulo primi libri Geneſeos, ſic ad illam reſpondet Oppoſitionem, Heloim. Cum igitur Moyſes dixiſſet: Creauit Heloim, maniſeſtam dedit occaſionem credendi populo pluralitatem, quam intendebat excludere. Secũdum eos etiam potius debuiſſet dicere, Hel, quod nullã ſignificat pluralitatem: & ex quo nullum inconueniẽs ſequeretur. Item quod allegat pro parte ſua: ꝙ quandoq; iudices vocantur, Heloim, hoc manifeſte facit contra eos. Nã vbi, Heloim, accipitur pro iudicibus, ſeu Diis opinatiuis, vel falſis, ſemper cõſtruitur cum verbo, vel adiectiuo pluralis numeri. vnde Exodi capitulo vigeſimoſecundo, vbi dicitur: Ad Deos vtriuſq; cauſa perueniat, ponitur ibi Heloim. & ſtatim ſequitur ibi verbum plurale ſic: ſcilicet, Si illi iudicauerint. Et in Pſalmos Omnes Dii gentium Dæmonia: vbi dicitur, Heloim, & tamen ibi non dicitur Dæmon, ſed Dæmonia. Similiter in Pſalmo vbi dicitur: Ego dixi Heloim eſtis: ideſt Dii, non dixit: Ego dixi Heloim es. & ſic de multis aliis. Sed in hoc loco, & in aliis, vbi Heloim, ponitur pro vero

Deo, ſemper adiungitur verbo ſingularis numeri. Non enim dicitur hic: In principio creauerunt Dii, ſed creauit: quod quidem verbum includit verbum ſubſtantiuum. ſ. fuit creans, ad denotandum vnitatem eſſentiæ. Rabi Moyſes de Aegypto putans ſoluere iſtam quæſtionem, dicit: ꝙ, Heloim, eſt æquiuocum ad Deum cœli: qui eſt vnus: & ad Angelos, & Deos gentium. Alii autem dicunt: ꝙ per, Heloim, in plurali, intelligitur Deus cum iudicibus: aut Angelis ſuis. i. ꝙ Deus cum iudicibus, & Angelis ſuis creauit cœlũ, & terram: ſed hoc eſt falſum: qa Deus nõ indiguit auxilio Angelorum ad creandũ mundum: cum Angeli ſint de numero creaturarum: & ideo eſt dicendum: ꝙ li Heloim, idẽ eſt quod Dii, in plurali: ſed, li Dii, non ponitur ſubſtantiue, ſed adiectiue: vnde Dius dia dium, eſt ſyncopatũ de Diuus diua diuũ, quod ſignificat res diuinas: ideo non valet Argumentum: ſunt tres Dii, ergo ſunt tres Dei: quia tres Dei in plurali ſignificat tres Deos: qđ nefas eſt dicere in diuinis: ſed tres Dii ſignificat tres pſonas diuinas. ſ. Patrem, & Filiũ, & Spiritum ſanctũ: & ſic ꝓceditur: ꝙ Pater, & Filius, & Spũs ſanctus ſunt tres Diui, & perſonę diuinę, ſed nõ tres Dei: quia primo tenetur adiectiue, denotãdo pſonas: & ſecundo tenetur ſubſtãtiue, denotando ſubſtantiam, & eſſentiam. Item in ſupraſcriptis verbis explicatur Trinitas diuinarum pſonarum. Nam Deus pater in principio. i. in Verbo, tanq̃ in arte, creauit cœlum, & terram: qa per Verbũ, in quo ſunt ideæ omnium rerum, dixit omnia creata, dando eis eſſentiã: ſed Spiritus domini ferebatur ſuper aquas, dando eis eſſe, omnia viuificãdo: & ſic explicatur myſterium Trinitatis. Item ſequit: Vidit Deus cuncta quæ fecerat: & erant valde bona: ergo Deus: ſicut per Verbũ dedit eſſentiam rebus: ita dedit eis bonum: id eſt eſſe, quod omnia appetũt: ſed hoc pertinet ad Spiritum ſanctum: per quem Deus omnia bonificat. Ergo in diuinis ſunt tres pſonæ: ſcilicet Pater, Verbum, & Spiritus ſanctus. Sed de iſta Trinitate dicendum eſt latius infra in ſuo conuenienti loco.

¶ Quod in ſacris literis Deus trinus dicatur, ſiue in ternario numero de Deo ſcriptura loquatur.

Caput. IX.

IN ſacris literis etiam frequenter inuenimus, cum de Deo ſit mentio, in ternario numero ſcripturam loqui, ſiue ter replicari: quod ex infradicendis ſcripturæ ſacræ verbis declarabitur. Et in primis Geñ. capitulo decimooctauo dicit: Apparuit ei dominus in conualle Mambræ ſedenti in hoſtio Tabernaculi ſui in ipſo feruore diei: cumq́; eleuaſſet oculos ſuos: apparuerunt ei tres viri ſtantes prope illum: quos cũ vidiſſet, cucurrit in occurſum eorũ de hoſtio Tabernaculi ſui, & adorauit in terra, & dixit: Domine ſi inueni gratiam in oculis tuis, ne tranſeas ſeruum tuum, ſed afferam pauxillũ aquę, & lauẽtur pedes veſtri, & requieſcite ſub arbore &c. Et nota illud, Domine, vbi dicitur, Domine ſi inueni gratiam, eſſe nomen Dei quatuor literarum: qđ ſoli Deo conuenit. In hac nempe viſione, quę apparuit Abraæ, eſſentiæ diuinæ vnitas, & trina perſonarum diſtinctio euidẽter apparet. Nam cum Abraam tres vidit, & vnum adorauit, manifeſte ex ipſa adorationis actu, verum Deum eſſe demonſtrauit. Cum enim adorauit vnum, ſignificauit Deitatem vnam eſſe ſimpliciſſimam. cum autem dicit tres vidiſſe, oſtendit in vnitate eſſentiæ diuinæ tres eſſe perſonas. Et iterũ hoc idem ex antedictiſſimet verbis hoc alio elicitur modo. cũ enim dicitur: Apparuit ei dominus, vnitas demonſtratur Deitatis. cum autem dicitur: Apparuerunt ei tres viri, declaratur in ipſa diuinæ ſubſtantiæ vnitate perſonarum Trinitatẽ eſſe. Quod ipſemet Abraam teſtatur, dicens: Domine ſi inueni gratiam in oculis tuis, ne tranſeas ſeruum tuum: ex his verbis Deitatis ſubſtantiam manifeſtauit: & ex his aliis, Requieſcite paululum ſub arbore, perſonarum diſtinctionem in Deo eſſe ſignificauit. Quod autem is, qui apparuit Abraæ fuerit Deus, confitentur ipſimet Iudæi: & ſic apud eos manifeſte tenetur: vt ſi vellent,

Digitized by Google

lent, negare non poſſent. & poſtea capitulo decimonono Geñ. ſubſequenti explicatur eadem pluralitas diuinarum perſonarum, cum dicitur: Igitur dominus pluit ſuper Sodomam, & Gomorram ſulphur, & ignem à domino de coelo &c. Dicit ergo: ꝙ dominus pluit à domino: & ponitur in vtroq; loco nomen dñi quatuor literarum: vbi notanſ duæ perſonæ diuinę.ſ. pſona filii miſſi ad pluendum ſulphur, & ignem: & perſona patris mittẽtis: à quo filius habet qcqd habet. Ex hac ergo ſcriptura Iudæi nõ poſſunt negare eſſe pluralitatem in diuinis, non ſubſtantiæ, & eſſentiæ, ergo perſonarum.

Eſaiæ etiã capitulo quadrageſimooctauo, hæc eadem eluceſcit veritas, his verbis: Et nunc dominus Deus miſit me, & Spiritus eius. loquitur hic Dei filius, qui eſt & ipſe Deus, dicens: Deus miſit me, & Spiritus eius: quoniam Deus cooperãte Spiritu ſancto, qui eſt & ipſe Deus, miſit filium ſuũ ad humanam carnem aſſumendam. inquit enim: Ego, qui ſemper eram cum patre, & in patre, & ſine patre nunquam eram, nũc loquor: & iuxta fragilitatem carnis aſſumptæ dico: quòd dominus Deus miſit me, & Spiritus eius: breuiq; verſiculo Trinitatis nobis oſtenditur ſacramentum. Ille ergo, qui a principio: ſcilicet legis datæ, non eſt locutus in abſcondito, ſed palàm in monte Synai toti populo ibi congregato, nunc à Deo mittitur: ideſt filius Dei genitus à patre Deo naturam aſſumet humanam. Spiritus ẽt Dei: qui etiam eſt Deus, hunc mittit: quilibet iſtorum, qui mittunt, neceſſario Deus eſt, quando qui mittitur eſt Deus. Et quamuis Deus vnus tantum ſit: aliqua tamen eſt inexcogitabilis diſtinctio inter eos, qui mittunt: atque illum, qui mittitur: & hoc propter perſonarum diſtinctionem. Cum Deitas, quantum ad eſſentiam, & ſubſtantiam vnica ſit, & ſimpliciſſima: vt inferius declarandum eſt in hoc eodem octauo libro in ſuo competenti loco. Sed quoniam Iudæi negãt hęc Prophetę verba eſſe verba Dei: ideo vide ſupra libro tertio, capitulo quinto: vbi illud opponitur, & ibi videbis ſolutionẽ. Aſaph etiam Propheta Pſalmo quadrageſimonono, hanc ipſam oſtẽdit veritatem: q.ſ. Deus trinus ſit, dicẽs: Deus Deus Deus locutus eſt. Hebraice autem dicitur Hel: ideſt Deus, Heloim Deus, & nomen domini quatuor literarum: quod ſoli Deo conuenit. Per huiuſmodi equidem trinam Dei vocationem, Trinitatem in diuinis eſſe, Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum Iudęorum probatur auctoritate. Nam priſci Thalmudiſtarum in Midraſtilim: hoc eſt in Commentariis Pſalterii, quærẽtes: Cur per Aſaph, qui hunc compoſuit Pſalmum, ita ter iterata ſint huiuſmodi tria nomina: immo verius hoc nomen Deus: licet diuerſimode ſcriptum? & ibidem reſpondent: Quia his tribus nominibus, ſiue proprietatibus creauit Deus vniuerſum ſæculũ ſuum: iuxta tres proprietates diuinas: ſcilicet ſapientiam, ſcientiam, & prudentiam: ſicut legitur in Prouerbiis Salomonis: vbi dicitur: Dominus in ſapiẽtia fundauit terram: ordinauit coelos in prudentia: & in ſcientia ſua Abyſſi erumpunt. Similiter filii Gad, & filii Ruben: dicebant Ioſue capitulo vigeſimoſecundo: Deus Deus dominus ipſe nouit. hæc in Midraſtilim, de quo ſupra. Manifeſtum eſt autem omnibus: quòd creatio non debetur, niſi eſſentiæ diuinæ: igitur Deo debetur Trinitas. Iſta nanque Thalmudiſtarum reſponſio vera eſt: quòd Deus in tribus proprietatibus creauit mũdum. Tres enim proprietates ſunt in diuinis: ſcilicet paternitas, filiatio, & ſpiratio, quæ ſunt proprietates conſtituentes: in quibus creatus eſt mundus: quoniam indiuiſa ſunt opera Trinitatis ad extra. Et quoniam nonnulli hunc Pſalmum aliter interpretantur: ideo vide ſupra libro quarto, capitulo decimonono, ea quę ibi dicuntur: quia etiam aliqua opponũtur, quæ ibi ſoluta ſunt. Item in Commentariis ſuper illud Eccleſiaſtis capitulo ſecũdo: Quis eſt homo, vt itret poſt Regem, qui iam fecerunt eum: Thalmudiſtæ, ſiue Rabini ſic inquiũt: Si quæratur, qui fecerunt eum: ſcilicet hominẽ, poteſt dici, Deus ſanctus, & dñs cõſilii ſui: & pro-

Digitized by Google

Seu domus iudicii ei⁹ Galati. libro.ii. cap.ix.

pterea loquitur in plurali. Hęc reſponſio etiam vera eſt: quia dominus accipit hic pro Deo patre. Dominus conſilii ſui ꝓprie dicitur filius: qui eſt Verbũ mentis paternæ: & Spiritus ſanctus eſt amor ex ipſis ꝓcedens. Sed has antiquoꝝ Thalmudiſtarum reſponſiones corrumpunt iuniores Iudæorum Rabini: vt in ſua ꝑuicacia ꝑſiſtant, dicentes, Iſtas tres Dei proprietates eſſe ſapientiam, bonitatem, & potentiam: quas eo meliori modo, quo poſſũt, ſuo conantur adaptare ꝓpoſito, licet male. Sed qm̃ hanc ſuam opinionem nullo ſacrę ſcripturę fundamẽto corroborant: igitur eadem facilitate, qua iſta affirmãt, eadem facilitate negari poſſunt, & negantur. Quo tamen nõ obſtante, infra in hoc eodem octauo libro, cap.ix. verius improbabo fundamentis. Filii quoq; Choræ Pſal.xliiii. hoc ipſum aperiũt myſterium .ſ. ꝙ in diuinis ĩ ternario numero ſit pluralitas, dicentes: Dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniquitatem: propterea vnxit te Deus Deus tu⁹ oleo lętitię. Supra lib.iiii.cap.x. demonſtratum eſt, in hoc Pſalmo tractari de Meſſia Rege tranſlationis Chaldææ auctoritate: & ex antedictis Prophetę verbis vnà cum principio ipſius Pſalmi, qui incipit: Eructauit cor meum verbum bonum, non ſolum Meſſiam Deum eſſe ſignificaſſe, ſed etiam in Deo Trinitatem eſſe. Cum enim dicitur, Vnxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ, nonne differentiam quandam ponit inter eum qui vngitur, & eum qui vngit, immo eos qui vngunt? tetigit enim filium, qui vngitur & patrem, & Spiritum ſanctum vngentes: & ipſos oẽs, tam vnctum, ꝗ vngentes Deum eſſe dicit? Quòd autem filius Deus ſit, ex his antecedentibus percipitur verbis: Sedes, ſiue Thronus tuus Deus in ſæculum ſęculi. Virga directionis, virga Regni tui. Dilexiſti iuſtitiam, & odiſti iniquitatem: hæc omnia de Dei filio. & ſequitur ſtatim: Propterea vnxit te. ſ. Meſſiam, tanquam Deum vnctũ fuiſſe exprimit: quando ſcilicet in humana natura aſſumpta vnctus eſt gratiæ plenitudine. Exprimitur etiam Deus vngens ipſum tanquam perſona diſtincta ab ipſo vncto: quando dixit, Deus tuus. Et quoniã ex parte Dei vngentis duplicatur, ſiue bis ꝓfert hoc nomen Deus, cum dixit, Vnxit te Deus Deus tuus, denotare voluit perſonam patris, & perſonam ſpiritus ſancti: quo Spiritu vnctus fuit. ſ. filius. & ſic aperte conſtat ex hac litera in diuinis eſſe Trinitatem. Quod verum eſſe approbat Apoſtolus ad Hebręos capitulo primo: vbi dicit ad filium autem: Thronus tuus Deus in ſæculum ſæculi &c. Pſal.xvii. etiã hoc ipſum Trinitatis myſterium aperte ꝯſtat ex his verbis: Qm̃ quis Deus præter dominum? aut quis Deus præter Deum noſtrum? Nam cum dicitur, Quis Deus? pater intelligitur: hoc eſt Deus pater. cũ autem dicitur, Præter dominum, filius Dei, qui & ipſe eſt Deus, ſignificatur. vltimo cum dicit, Aut quis Deus, Deus pater repetit. ſed cum addit, Præter Deũ noſtrũ, ſpiritus ſanctus denotatur, *qui eſt & ipſe* Deus: ex quibus *Trinitatis myſterium* aperte demonſtratur. *Zachariæ etiam* cap.iii. hoc idem *habetur, his verbis*: Et dixit dominus ad Sathan. Et nota, ꝙ in Hebręo, Dominus, hic eſt nomẽ Dei quatuor literarum: quod ſoli Deo competit. Inquit igitur dominus ad Sathan: Increpet dominus in te Sathan: & increpet dominus in te, qui elegit Hieruſalem. hic Propheta per trinam nominis Dei vocationem, ſiue repetitionem, Trinitatem in Deo eſſe voluit demonſtrare. Numeri capitulo ſexto in calce capitis hoc idem habetur, ſub his verbis Dei ad ſacerdotes: Sic benedicetis filiis Iſrael, & dicetis eis: Benedicat tibi dominus, & cuſtodiat te: oſtendat dominus faciem ſuam tibi, & miſereatur tui: conuertat dominus vultum ſuum ad te, & det tibi pacem. Inuocabunt nomen meum ſuper filios Iſrael, & ego benedicam eis. Fit enim prius tertia nominis diuini repetitio, demum in fine nomen Dei in ſingulari concludit ipſius Deitatis vnitatem in tribus eſſe perſonis. Reſpicit enim hæc locutio pluralitatem trinam: quæ eſt in diuinis cum vnitate eſſentiæ: quam ſignificat vnitas nominis. vnum enim nomen vni rei competit: vnde non dixit, Nomina

mea:

mea: vt oſtenderet eſſentiæ vnitatem. Deuteronomii capitulo ſexto, hoc idem habetur, vbi dicitur: Audi Iſrael Deus, Deus noſter, Deus vnus eſt. hic tum ratione nominis diuini quatuor literarum hic poſiti: quod Deum non ſm eſſentiã: ſed ſm ipſam veram, & ſimplicem Deitatis eſſentiam ſignificat: tum etiam, quia ter, & terna prolatione ipſius Dei nomẽ ponitur, Deum trinum, & vnum eſſe Propheta Moyſes indicare voluit: quod litera plane inſinuat: vbi Cabaliſtarum Princeps Rabi Simon Benlobaii, Patrem, Filium, & Spiritum ſanctum explicite profert: quas perſonas litera ipſa hic implicite inſinuat. In quibus dictionibus, Audi Iſrael Deus, Deus noſter, Deus vnus eſt, Iudæi omnes hic magna contineri arcana teſtantur. Quod ex hoc maxime cerni poteſt: quia quilibet Iudæorum: vt late conſtat libro Barachos: ideſt orationum, ſiue benedictionum, capitulo mecmeſſoi, tenet ſingulis diebus, ſaltem bis, huiuſmodi ſex dictiones ore explicare, & proferre. In cuius recta mẽtis, vociſq; prolatione, beatitudinem conſiſtere volunt: vnde ſingulis diebus, ſuis quibuſdam matutinis laudibus dicunt: Beati nos, qui quotidie mane, & veſpere bis ſurgimus, dicentes: Audi Iſrael &c. Quę verba dum proferunt, caput mouent modo huc, modo illuc, faciẽtes ſignum Crucis: vt declaratum fuit ſuperius libro tertio, capitulo trigeſimotertio. Rabi Simõ, qui ex magnis Cabaliſtarum Magiſtris habitus eſt, ſuper his verbis Deuteronomii capitulo ſexto: Audi Iſrael Deus, Deus noſter, Deus vnus eſt: inquit ex iſtis verbis: Patrem, Filium, & Spiritum ſanctum, explicite ꝓferri. Et nota, ꝙ textus hęc tria nomina de Deo ĩtelligit. Eſaias quoq; capitulo ſexto, hoc ipſum manifeſte demonſtrat, dicens: Sanctus, Sanctus, Sanctus dominus Deus exercituum, plena eſt vniuerſa terra gloria eius. hęc verba (vt ipſemet ait Eſaias) verba ſunt illorum Seraphin ante diuinam maieſtatem exclamantium: quando ipſe Eſaias vidit gloriam Dei: per quam trinam exclamationem huius nominis, Sanctus, trinam distinctionem in diuinis perſonis eſſe deſignauit: poſtquam in quolibet ipſorum trium nominum in cõcreto ſignificatur, Sanctus, vt ſuppoſitorum pluralitas denotetur: vbi nanq; dixit, Dñs Deus exercituum, diuinæ eſſentiæ vnitas deſignatur. Nec dicendum eſt: quod per hanc trinam repetitionem huius dictionis, Sanctus, fiat maior ſententiæ firmitas: quia ſi nulla penitus eſſet in Deo pluralitas, talis diuini nominis repetitio eſſet valde periculoſa. Quidam autem Hebræorum expoſitorum attendentes: quòd in vnitate diuina, quę ſumma eſt, periculum eſſet vt aliqua pluralitas intelligeretur, aliter hæc dicta conati ſunt interpretari: ſcilicet vt, Sanctus, qui primo loco dicitur: & etiam, Sanctus, qui in ſecundo loco dicitur, intelligantur in vocatiuo caſu dicentes: quod vterq; Seraphin clamabat ad alterum, dicens: O Sancte, Sanctus dominus Deus exercituũ. Quod dicere audent, quoniam in lingua Hebraica in his nominibus non eſt caſualis differentia: quod ſibi non proderit: quoniam Chaldæa interpretatio hæc tria nominã de Deo intelligit: & ſic Iudæos mendaces eſſe oſtendit. Et licet prædicti expoſitores ſic dicant: tamen tota gens pariter Iſraelitica peculiari quadam reuerentia, ac intentione ſingulis diebus: ſcilicet veſpere, & mane, hæc verba explicare, & proferre tenetur: quod minime fieret, niſi in hac huius dictionis, Sanctus, trina nominatione, ſeu prolatione aliquid maioris gratię, ſiue auxilii, aut beatitudinis, & ſalutis ſe à Deo conſequi poſſe crederent, & ſperarent. Aliquid ergo maius in his verbis eſſe ſentiunt, quàm illi expoſitores, vel interpretes dixerint. Dixit Propheta ter, Sanctus, perſonarum ſignificans diſtinctionem: poſtea ſequitur: Dominus Deus Sabaoth, vnitatis diuinæ oſtendens ſubſtantiam. & ſequitur: Plena eſt omnis terra gloria eius: ſcilicet, Dei, in ſingulari: per quod oſtenditur, ſiue ſignificat aſſumptio humanitatis tunc facienda per Dei Verbum: hoc eſt filium. Nam ibi Eſaias Deum in throno ſub figura hominis collocat: vt autem oſten-

deret Iudæos myſteria huiuſmodi non ſatis intellecturos, adiungit de cæcitate, ſurditate, & pertinacia. Pſalmo itidem trigeſimoſecundo, hoc idem habetur, vbi dicitur: Verbo domini cœli firmati ſunt: & ſpiritu oris eius omnis virtus eorum. In Hebræorum Commentariis in Geneſim reperitur in ea parte, pcipue: In Principio creauit Deus cœlum, & terram, vbi Rabi Eliezer inquit: Non eſt creatus mundus, niſi per Verbũ, vel cum Verbo Dei: ſicut habetur in Pſalmo: Verbo domini cœli firmati ſunt. & ſequitur ibidem Rabi Symeon, dicens: Inſpirauit (vel inſufflauit) Deus Spiritum ſanctum: & creatus eſt mundus, ſicut in Pſalmo legitur: Spiritu oris eius omnis virtus, aliter exercitus eorum. hæc ibi. Cum enim diuinæ operationes ad extra indiuiſæ ſint: ideo voluit Pſalmiſta declarare ad creationem cœlorum, & mũdi, tres cooperatas eſſe perſonas. Nam cum dicitur, Verbo, intelligitur filius: cum dicitur, Spiritu oris eius, intelligitur ſpiritus ſanctus, cooperantes ſimul cum patre. & tamẽ hi tres vnũ ſunt, vt ipſemet Propheta declarat ſtatim, cum ſubdit: Congregans ſicut in vtrem aquas maris, loquendo in ſingulari, Congregans. Ex quibus Rabinorum, & Prophetæ verbis in his locis. ſ. Geñ. capitulo primo, & Pſalmo trigeſimoſecũdo, cõſtat, ꝙ mundus creatus eſt per Verbum, vel cum Verbo Dei: vnde ſequitur: ꝙ ſi mũdus creatus eſt per Verbum, vel cum Verbo Dei: ꝙ Deus cum Verbo ſuo: ideſt cum filio, creauit eum. Et ſi Deus inſpirauit (vel inſufflauit) Spiritum ſanctum, & creatus eſt mundus. Ad mundi ergo creationem, iuxta horum Rabinorum, & Prophetæ ſententiam, ꝯcurrerunt, Deus, Verbum ſuũ: ideſt filius, & ſpiritus ſanctus. Et ſic diuina maieſtas, pater, filius, & Spiritus ſanctus, vnus Deus, creauit mundũ. In pſona domini, patrem accipe. in Verbo, filium. & in ſpiritu oris, Spiritum ſanctum. Nam Verbum græce logos dicitur, & multa ſignificat. Nam & verbum eſt, & ratio, & ſupputatio, & cauſa vniuſcuiuſq; rei, per quam ſunt ſingula, quæ ſubſiſtũt: quæ vniuerſa recte intelligimus in Chriſto: vt inquit Ioãnes in pricipio ſui Euangelii: In principio erat Verbum &c. Pſalmo etiam ſexageſimoſexto in calce dicitur: Benedicat nos Deus, Deus noſter, benedicat nos Deus, & metuant eũ omnes fines terræ. In hac nempe trina Dei nominatione, perſonarum Trinitas: in illa autem ſingularitate, Eum, quando dicitur: Et metuant eum, diuinitatis eſſentiæ vnitas demonſtratur. Dixit enim, Eum. ſ. Deum, in ſingulari, & non, Eos. Hoc euidentius declarans in ſecunda Dei enunciatione, dicens: Deus noſter: ratione redemptionis noſtræ factę per filium: qui dicitur, Deus noſter: ideſt ſperantium in eum. eo quia cum eſſemus mortui peccato, viuificati ſumus per Chriſtum dominum noſtrum: qui nos ſua paſſione, & morte redemit. Eccleſiaſtis capitulo quarto, Salomon Rex, & Propheta inquit: Funiculus triplex difficile rumpitur. Gloſa Hebraica ſic ait: Senſus videtur eſſe myſterium trini Dei, & vnius, non de facili rumpitur. Sed hãc Gloſam antiquam moderni Hebræorum Rabini peruertunt retorquentes hanc Trinitatem ad tria diuina attributa. de quibus dicendum eſt infra libro nono, capitulo

Aggæus inſuper Propheta ad hanc confirmandam veritatem, ait capitulo ſecundo: Verbum ꝙ pepigi vobiſcum, cũ egrederemini de terra Aegypti, & Spiritus meus erit in medio veſtrum. nolite timere: quia hæc dicit dominus exercituum: Adhuc vnum modicum eſt: & ego commouebo cœlum, & terram, & mare, & aridam: & mouebo omnes gentes, & veniet deſideratus. Hic loquitur Deus, per quẽ patrem accipimus: per deſideratum, intelligimus filium: hoc eſt Meſſiam: & per ſpiritum meum, intelligimus Spiritum ſanctum. & ſic apparet in diuinis eſſe Trinitatem. In teſtamẽto etiam nouo de Trinitate clariora ſunt documenta. Nam inprimis ipſe Ieſus inquit Matthæi capitulo vltimo: Euntes ergo docete omnes gẽtes, baptizantes eos: in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti. item Ioannis capitulo decimo inqt Ieſus Iudęis: Si non facio opa patris mei, nolite credere mihi.

ſi autem.

ſi autem facio. Et ſi mihi non vultis credere, operibus credite, vt cognoſcatis, & credatis, quia pater in me eſt, & ego in patre. Ergo pater, & filius idem ſunt, quantum ad eſſentiam. Item eiuſdem Ioannis capitulo duodecimo: Qui credit in me, non credit in me, ſed in eũ, qui miſit me. Item idem Beatus Ioannes prædictus in ſua Epiſtola. c. v. Quoniam tres ſunt, qui teſtimonium dant in cœlo, Pater, Verbũ, & Spiritus ſanctus: & hi tres vnum ſunt. Poſtquam oſtendimus ſuperius in ſacris literis conſtare: ꝙ ſcriptura loquitur multipliciter de Deo. ſ. interdum, ꝙ vnus tãtum ſit Deus, & non plures: & interdum loquitur pluraliter, nullo appoſito numero: & interdum Deum trinum eſſe, ſiue in ternario numero de Deo loqui. Reſtat, vt duo alia in diuinis eſſe per ſacras literas oſtẽdamus: anteq̃ aliquam de antedictis faciamus concluſionem. Quorum duorũ alterum eſt, ꝙ Deus habet filium: alterũ vero, ꝙ in diuinis eſt ſpiritus ſanctus.

¶ Quòd Deus habet filium. Cap. X.

DEum habere filium aperte conſtat Pſalmo ſecũdo, vbi dicitur: Dominus dixit ad me: filius meus es tu: ego hodie genui te. In hoc Pſalmo tractari de Rege Meſſia, & Rabinorum Iudeorũ authoritate, ſupra lib. iii. cap. xvi. demonſtratum eſt: non obſtante Rabi Salomonis īterpretatione: quam hoc in loco iuxta promiſſionem meam improbare intendo. Licet enim ipſe Rabi Salomon aliter hunc Pſalmum interpretetur: tamen in ſuis ſuper hoc Pſalmo Cõmentariis fatetur veteres Rabinos eum expoſuiſſe de Rege Meſſia: ſed ad ītellectum planum .i. literalem: & ꝓp reſponſionem ad hęreticos, exponit de Dauid. Teſtat hoc idẽ Rabi Anna, exponens illud Eſaię. lxii. Propter Sion nõ tacebo: & ꝓp Hierl'm non quieſcam: donec egrediat vt ſplendor iuſtus eius. Sed Rabi Salomõ dupl'r in hoc ſuo dicto ſeipſum accuſat, exponendo hunc Pſalmum de Dauid. Et primo, quia ipſemet confitetur, Magiſtros ſuos: hoc eſt antiquos legis Moſaicę interpretes, hũc Pſalmum de Rege Meſſia expoſuiſſe: de quo vere loquitur Pſalmus iſte, cum ipſorum ſententiam ſequi recuſet. Secundo, quia cauſæ, propter quas aſſerit ſe Magiſtros ſuos ſequi non velit, eum damnant. quarum prima eſt ꝓpter intellectum planum: id eſt literalem: hoc eſt iuxta literã, de Meſſia dici non poſſent hęc. Qđ falſum eſſe patet: tum quia ipſi veteres interpretes Hebræi: tum etiam Chriſtiani oẽs de ipſo Meſſia eum Pſalmum ſm literam expoſuerunt: imo illa, de quibus in hoc capite agitur. ſ. Dñs dixit ad me: filius meus es tu: ego hodie genui te, de Dauid, & de nullo alio puro homine ad literam minime exponi poſſunt, vt infra demonſtrabitur. Secunda vero cauſa eſt: & propter reſponſionẽ ad hęreticos, vel ad redarguendos hæreticos, per quos intelligit Chriſtianos, hoc ipſum etiam ſequit ipſe Rabi Salomon ſuper his verbis Pſalmi. xx. Domine in virtute tua lætabitur Rex: iuniores Hebræorum Gloſatores audaciam aſſumpſerunt: & pro firma, & cõſtanti ſententia tenent retorquendã eſſe literam ad fugiẽdum Chriſtianorum ſententias, quos hæreticos vocãt: hęreticos etiam vocat ille Rabi quoſcunq; Iudęos, qui de Iudaiſmo ad Chriſti fidem cõuertunt: qui poſtea facti Chriſtiani, ex ꝯtentis in his duobus Pſalmis. ſ. xi. & . xxi. arguebant ꝯtra alios Iudæos, qui in Iudaica ꝑmanſerant perfidia. Quorum Argumenta volens cautus Rabi Salomon euitare, negat ī hoc Pſalmo tractari de Meſſia: & aliam ei adinuenit interpretationem. Non enim aliter eorum Argumenta infringere poterat, ſtãte Magiſtrorum ſuorum ſuper hoc Pſalmo expoſitione. Si igitur ipſe Rabi Salomon ab antiquis, & maxime Magiſtris ſuis deuiat: & literam retorquet ad fugiendum, & euadendum à Chriſtianorum Argumentis: quæ ex iſto aſſumuntur Pſalmo in fauorem fidei Chriſtianę: ſequitur ꝙ cauſa, propter quam ab antiquorũ deuiat expoſitione, eum accuſat, & damnat. hac. ſ. cauſa: vt contra ſe veritatem fateri non cogatur: & ꝓpterea aliam adinuenit expoſitionem: quæ ex ipſa litera infra dicẽdis cauſis ſtare non poteſt. Primo, qa filiatio, de qua dicitur hic, Dauid competere nõ poteſt.

Digitized by Google

Primo propter hæc verba, Et aduerſus Chriſtum eius: per quæ liquido ꝯſtat hic dici de Chriſto in lege, & Prophetis promiſſo, & non de Dauid. vbicūq; enim in veteri teſtamento de Chriſto domini fit ſermo, intelligitur de Chriſto in lege, & Prophetis promiſſo: q antonomaſtice dr̄ Chriſtus: niſi per literam præcedentem, vel ſubſequētē manifeſte appareat, ꝙ de alio fiat ſermo: ſicut ſecūdi Reg. c. i. dixit Dauid de Saule Rege: Quō auſus fuiſti mittere manum tuā in Chriſtum dn̄i? dixerat enim ſuperius, Adoleſcēs ſe Saulē interfeciſſe: ſed in hoc Pſal. nulla fit mentio de Dauid: ergo hęc de eo intelligi nō poſſunt: ſed de Chriſto domini: id eſt de Meſſia Rege. Nec dicas, ꝙ in titulo ipſius Pſalmi fiat mentio de Dauid: quoniam ipſi inſcribitur: cum Pſalmus iſte in Hebræo nullum habeat titulū. Item per hęc alia verba, & dabo poſſeſſionē tuā terminos terræ, Pſalmus iſte non conuenit Dauid: quia Regnum Dauid fuit ſatis anguſtum, & ſtrictum: nec fuit monarcha. Et ſi Iudæi dicerent illud, Terminos terrę, de toto mundo intelligi non debere: ſed de terra Iudæę tm̄. Reſpōderi poſſet. Quod etiam terra Iudææ non fuit in totum ſub Regno Iudæorum tempore Dauid: licet aliquos populos feciſſet tributarios: ex quo de ipſa Iudæa etiam verificari non poſſet in totum: ſed indiffinita æquipollere videntur ſemper vniuerſali. vnde dicēdo, Terræ, ſimpliciter, de tota vniuerſali terra ſemper intelligitur. Item vbi in tranſlatione noſtra dicitur: Apprehendite diſciplinam. i. ſubiicite vos diſciplinę Chriſti: in Hebręo, & in trāſlatione Beati Hieronymi, ſm̄ veritatem Hebraicam, habetur, Adorate pure. ſ. Deum adoratione latriæ ſine fictione. Dicunt enim antiqui Hebræi hoc in loco: Oſculamini filium. i. facite Chriſto debitum homagium tanq̄ domino: de cuius filiatione æterna agit in hoc Pſal. Et bene dicitur, Oſculamini, quia facientes homagium fidelitatis alicui, pedem eius, vel manum oſculantur. Ratio huius diuerſitatis eſt, quia duæ dictiones Hebraicę ponuntur hic, quę æquocę ſunt. ſ. Vaſtu, quæ ſignificat, Apprehendite, & Oſculamini: tamen frequentius accipitur pro, Oſculamini. Altera dictio ſonat, Bar, quæ ſignificat, Diſciplinā, Puritatem, & Filium: tamen frequentius accipitur pro, Filio. Item iſtę duę dictiones hic poſitę, Hodie genui: quæ temporis diuerſitatē ſignificāt, cum in hac filii Dei generatione ſimul poſitæ ſint: in quibus concurſus omnium differentiarum temporis includitur, in generatione Dauid minime conuenire poſſunt: ſed in Omnipotentis Dei filio tantum: cui omnia tempora tam pręterita, q̄ futura ſunt præſentia. ideo per, Hodie genui, æterna ſignificatur generatio. Nam generationē, ſiue filiationem huiuſmodi Dauid competere non poſſe, dupliciter ex his verbis deprehenditur: Dixit dominus ad me: filius meus es tu: ego hodie genui te. Primo, quia quotieſcunq; cum filiatione generatio iūgitur, ſemper generatio illa naturalis eſt intelligēda. Dicitur enim hic, Filius meus es tu. & quomodo filius ſit, ex ſequentibus oſtenditur verbis: Ego hodie genui te. Si ergo huiuſmodi generatio naturalis eſt, non niſi diuina eſſe poteſt, quia Dei viuentis ſunt verba, hęc dicente textu: Dixit dominus ad me. Secundo, quoniam ex his duabus dictionibus, Hodie, & Genui, diuerſum tempus ſignificantibus, pręſens. ſ. & pręteritum: hoc in loco ſimul, & coniunctim poſitis, tempus æternum ſignificari innuitur. Nam, Hodie pręſens ſignificat tempus, Genui, autem pręteriti eſt temporis. Omnia nanque tempora tam pręterita, quàm futura, Deo ſunt ſemper pręſentia: non autem alicui puro homini, vt fuit Dauid: nec etiam Angelis, qui ab æterno non fuerunt. Ex qua locutione æternum indicatur tēpus: ab æterno igitur hęc Dei filii filiatio, & ſoli conuenit Meſſiæ. Et licet humanam aſſumpſerit carnem per diuerſas diſcurrendo ætates: tamen Deitati nihil derogauit. Dicente Beato Leone in Sermone: Honoretur in infantia ſua dominus: nec ad Deitatis ferātur iniuriā exordia, & incrementa corporea: quoniam naturę incommutabili nec addidit aliquid natura noſtra, nec minuit: ſed qui i ſimilitudine

carnis

Digitized by Google

carnis peccati dignatus eſt hoībus eſſe ꝯformis, in vnitate Deitatis patri ꝑmanet æqualis. Poſuit enim Pſalmiſta (vt ad id vnde diſceſſimus reuertamur) verbum p̄teriti temporis, dicens, Genui, ad denotādum, ꝙ generatio filii in diuinis intelligenda eſt, ꝙ ſit perfecta. hoc enim verbū, Genui, eſt temporis prǽteriti perfecti: ſed vt inſinuaret: ꝙ generatio illa, licet perfecta ſit, non tñ tranſiit in pręteritum: iō appoſuit aduerbium pñtis tpis. In æternitate enim nihil tranſiit in præteritum, nec expectatur futurū: ſed totum eſt vt p̄ſens: & ideo ad æternam demōſtrandam gñationem, q̄tum fragilitas noſtræ cognitionis, & locutionis ꝑmittit, cōuenienter aduerbium pñtis temporis verbo pręteriti perfecti temporis fuit appoſitum. ſ. Hodie genui te: quod verū eſſe oſtenditur ex his verbis Pſal. lxxi. Erit nomen eius in ſęcula: & ante Solem permanet nomen eius. Ex quo patet: ꝙ filius Dei fuit ante tempus: luminaria enim cœleſtia: quorū p̄cipuum eſt Sol, facta fuerunt in ſigna tēporum, dierū, & annorū: vt Gen. c. i. Et iō ad demonſtrādum: ꝙ generatio filii Dei eſt ſupra temporū cōmenſurationem, ait Pſalmiſta, & quidem conuenienter, & proprie: Ante Solem eſt nomē eius: quaſi diceret: abſq; temporum cōmenſuratione. Pſal. cix. hoc ipſum: ꝙ Deus habeat filiū oſtendit nobis Dauid Rex, & Propheta: & quidē multipliciter. hic enim Pſalmus vocem Vatis continet de Ieſu Chriſto Dei filio vero Meſſia loquentis: licet moderni Iudęorum interpretes, contenta in hoc Pſalmo, nō ipſi Chriſto, ſed aliis quibuſdam mortalibus attribuant perſonis. Nam aliqui Eliezer domus Abrę diſpēſatori attribuunt: vt Gen. c. xv. nonnulli alii ipſi Abrę: ſed ambobus obſtat Pſalmi titulus: quia Dauid intitulatus eſt: & ideo nonnulli alii ipſi Dauid attribuunt: quibus omnib⁹ expoſitionibus multa obſtant. Primo illa verba: Dixit dominus domino meo: quam particulam valde extorte exponunt: cum primum nomen domini ſit in Hebræo, nomē domini quatuor literarum: quod nulli creato cōpetit, ſed ſoli Deo tantum. Secundum vero nomē domini, iis ſcribatur literis, quibus ſolent homines dominum vocare. Item: Sede à Dextris meis: quod exponunt, Eris ſecurus de protectione mea, extorte. Item: Tecum principium. Item: Ex vtero ante Luciferum genui te: quod dicitur, ſm interpretationem Septuaginta, de æterna filii Dei generatione: quę puro homini non competit: vel iuxta Hebraicam veritatem: In matrice Aurorę tibi ros adoleſcentię tuę: quę verba intelliguntur de humana filii Dei generatione: vt ſupra libro ſecundo, capitulo octauo demonſtratum eſt. Item illud: Tu es ſacerdos in æternum: quia nec Eliezer: nec Angelus Abrę: nec ipſe Abraam: nec etiam Dauid fuerunt ſacerdotes: & vbi eorum aliquis fuiſſet ſacerdos: nō fuit in æternū ſicut fuit Chriſtus: vt inquit Apoſtolus ad Hebręos capitulo ſeptimo. Quod autem in hoc Pſalmo tractetur de Chriſto Meſſia, ſupra libro ſecundo, capitulo octauo, etiam quāplurium Iudęorum Rabinorum auctoritate probatum eſt. Inſuper Saluator noſter Matthęi capitulo vigeſimoſecundo, hoc ipſum declarat, vbi dicitur: Congregatis autem Phariſęis interrogauit eos Ieſus, dicens: Quid vobis videtur de Chriſto: cuius filius eſt? Dicunt ei Dauid. ait illis: Quomodo ergo Dauid in ſpiritu vocat eum dominū, dicens: Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis &c. & ſubditur: Si ergo Dauid vocat eum dominū, quomodo filius eius eſt? & nemo poterat reſpondere ei verbum, quia Phariſęi diuinitatem Chriſti ignorabant: per quam Chriſtus eſt dominus ipſius Dauid: & ēt eius filius, ſm carnē: vt ad Romanos capitulo primo, ait Apoſtol⁹: Qui factus eſt ei ex ſemine Dauid, ſm carnem. Itē idem ad Hebręos capitulo primo, vbi per literam huius Pſalmi Apoſtolus ipſe probat Chriſtum maiorem Angelis, dicens: Ad quem autem Angelorum dixit aliquando: Sede à dextris meis? Ex quibus omnibus ſupraſcriptis: & ex illis, quę per Iudęorum Rabinos dicta ſunt ſuperius libro ſecundo, capitulo octauo. & libro tertio, capitulo trigeſimo, aperte conſtat in hoc Pſalm. cix. cōtineri de Meſſia Rege.

Digitized by Google

Quomodo autem in hoc Pſalmo multipliciter conſtet Deum habere filium videndum eſt. Nam primo ex his verbis: Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis: quę verba per Chaldæam interpretationem ſic interpretatur: Dixit dominus Verbo ſuo: Verbum autẽ domini eſt eius filius Ieſus Chriſtus: vt habetur Eſaiæ. c. xlv. In memetipſo iuraui: egredietur de ore meo iuſtitiæ Verbum, & non reuertetur: quia mihi curuabitur omne genu. ergo hic habetur, ꝙ Deus habet filium. Itẽ Eſaiæ. lv. Et quomodo deſcendit imber: & nix de cœlo: & illuc vltra non reuertitur: ſed inebriat terram, & infundit eam, & germinare eam facit, & dat ſemen ſerẽti, & panem comedenti, ſic erit Verbum meum, quod egredietur de ore meo, non reuertetur ad me vacuum: ſed faciet quæcunq; volui: & proſperabitur in iis, ad quę miſi illud: quia in lætitia egrediemini, & in pace deducimini. & ſequitur Dauid: Sede à dextris meis. Sedere non eſt Dei, quia ſpiritus eſt: ſed hominis: Deus igitur exaltauit filium ſuum, qui humanam aſſumpſerat carnẽ: exaltauit inq̃ in die: ſcilicet aſcenſionis: & hoc quantum ad humanitatem: quia quantum ad Deitatem erat ei æqualis. Sed rem nouam audio. hic Deus exaltans filium ſuũ, iubet eum ſedere à dextris ſuis. Inferius autem in hocmet Pſalmo dicitur: Dominus à dextris tuis cõfregit &c. Si ipſe filius ad dexteram patris ſedet: quomodo rurſum pater eſt ad dexterã filii? Quando enim dicitur: Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis: manifeſte dicitur: ꝙ ad dexteram patris ſedet filius. Quando autem dicitur: Dominus à dextris tuis: hoc dicitur, quòd ad dexteram filii ſit pater. hoc totum propterea dicitur: vt oſtendatur filium eſſe æqualem patri: quantum. ſ. attinet ad diuinitatem. Quid importat illud quod dicit Pſal. cix. ꝙ filius ſedet ad dexterã patris? Damaſcenus dicit: ꝙ dexteram patris dicimus gloriã, & honorẽ diuinitatis: in qua filius Dei extitit ante ſæcula, vt Deus, & patri conſubſtantialis. Auguſtinus autem dupliciter hanc interpretatur literam. Primo dicit, eſſe beatitudinem patris, vel iudiciaria poteſtas Dei. Seſſio autem, vel habitationem, vel Regiam, vel iudiciariam dignitatem deſignat: vnde ſedere ad dexteram patris, nihil aliud eſt, q̃ ſimul cum patre habere gloriam Deitatis, & beatitudinem, & iudiciariam poteſtatem, & immutabiliter, & regulariter: vt inquit Beatus Thomas de Aquino in ſua tertia parte Summę. quæſtione. lviii. & ſubdit ipſe Beatus Thomas: Hoc autem cõuenit filios: ſm quòd Deus. Vnde manifeſtum eſt: quod Chriſtus, ſm quòd Deus eſt, eſt ad dexteram patris: ita tamen, ꝙ hęc prępoſitio, Ad, quę tranſitiua eſt, ſolam diſtinctionem p̄ſonalem importat, & originis ordinem: non autem gradum naturæ, vel dignitatis: qui nullus eſt in diuinis perſonis. Itẽ vbi dicitur, Ex vtero ante Luciferum genui te: quod eſt iuxta Septuaginta interpretum tranſlationem: vbi oſtenditur diuina, & æterna filii Dei generatio: quę fuit ante Luciferum: & per conſequens ante cœli, & mundi creationem: hoc eſt ab æterno. Et vbi dicatur iuxta veritatem Hebraicam: quę ſic habet: In matrice Aurorę tibi ros adoleſcentię tuæ: quę verba intelliguntur de filii Dei generatione ex virgine, ſm humanitatem in tempore aſſumptam: vt dictum eſt ſupra libro ſecundo, capitulo octauo. Item vbi dicitur: Tecum principium. & ſunt verba Dei patris ad filium. Principium dicitur hic ipſe pater: ſm id, quod dicitur Ioã. capitulo primo: In principio erat Verbum: id eſt in patre filius: qui eſt cum filio, inquantum eſt vnitus cum eo in natura, & diſtinctus in perſona. hoc autem importat hęc dictio, Tecum: ſcilicet vnionem diſtinctorum: quę generationes competere non poſſunt, niſi filio Dei. Per hoc enim quod dicitur hic verbum, Ex vtero: id eſt genitus de ſubſtantia Dei, oſtenditur vnitas diuinę eſſentiæ: quia Deitas plurificari non poteſt. Per hoc autem quod dicitur, Genitus de ſubſtantia Dei, oſtenditur perſonarum diſtinctio: quia nulla res ſeipſam gignit. Similiter per hoc quod dicitur, Sede à dextris meis, vna enim perſona non dicitur ſedere ad dexteram ſuiipſius.

Et

us. Et ſic concludendo ex hoc Pſalmo, patet vnitas Deitatis, & pluralitas perſonarum in Deo. Et quod Deus habeat filium, ſiue filii Dei generatio: ſcilicet diuina, ſm tranſlationem Septuaginta interpretum: & humana ſm Hebraicam veritatem: Amorem vero ab vtroq; in vtrunque procedentem dicimus Spiritum ſanctum, perſonam tertiam ab vtroque procedentem. Pſalmo ſeptuageſimoprimo, ſimiliter conſtat Deum habere filium: vbi dicitur: Ante Solem permanet nomen eius. & hoc ſm veritatem Hebraicam: vbi enim in tranſlatione noſtra habemus, Permanet, in Hebręo habetur, Ynnon, quod deriuatur ab hac dictione, Nin, quæ ſignificat filium: & nullam aliam habet ſignificationem in ſacris literis. vnde, Ynnon, quod eſt eius participium, ſignificat aliquid filiatum, ſeu aliquam rem filiatam: vnde elicitur ſenſus: quod ante ſolem: ideſt ante tempus nomen Regis, de quo in dicto Pſalmo ſeptuageſimoprimo, qui eſt filius Regis eſt filiatum: hoc eſt à filiatione deriuatum: vt inquiunt Iudæorum Rabini in Bereſid raba, ſuper illud Geñ. capitulo decimoſexto. Et vocabis nomen eius Iſmael. Et ibidem quæritur: Quare Meſſias vocabitur hoc nomine? & reſpondetur: Quia futurum eſt, vt ipſe filiet, vel naſci faciat dormientes de humo, vel de puluere terrę. Alii Rabini moderniores: vt Rabi Abraam Abenhazara ait, Ynnon, eſt verbum paſſiuum: quod deriuatur ab hoc nomine, Nin, quod proprie ſignificat filium. Rabi etiam Dauid inquit, Nin, ſignificat idem, quod hęc dictio, Ven, quæ ſignificat proprie filium: & participium ab eo deriuatum eſt, Ynnon: vt dicitur Pſalmo ſeptuageſimoprimo: Ante Solem Ynnon nomẽ eius: ſcilicet filiatus: ac ſi dicat: quòd ab æterno iſte Rex eſt filius. Vnde ex iſto loco, de neceſſitate dictæ literę Hebraicæ, Ynnon, aſſumi poteſt efficax probatio: q in diuinis ſit dare filium, ſeu filiationem ab æterno: & vt diffuſius declaratum eſt ſupra libro tertio, capitulo quarto in fine Michcę. Item illa verba, Ante Solem permanet nomen eius: de Salomone Rege minime intelligi poſſunt: nec de aliquo alio puro homine: ſed in ſolo Meſſia Rege verificantur. Prouerbiorum quoque capitulo trigeſimo, Salomon Rex, & Propheta Deum habere filium teſtatur, dicens: Quis aſcendit in cœlum, atque deſcendit? quis continuit ſpiritũ in manibus ſuis? quis colligauit aquas quaſi in veſtimento? quis ſuſcitauit omnes terminos terrę? quod nomen eſt eius? & quod nomen filii eius, ſi noſti? licet Hebręi hanc literam de Moyſe interpretentur, & male: vt infra declarabitur: tamen verius, & rectius eius ſenſus eſt de æterna filii Dei generatione. Ad cuius rei intelligentiam non nulla ſunt hic prĕmittenda. Et primo: quòd in diuinis, de quibus naturaliter in hoc ſęculo veram non poſſumus habere cognitionem, ſacræ literę (vt plurimum) more humano loquuntur: quod etiam Iudęorum Rabini non negant, immo ſponte fatentur, teſte Rabi Moyſe Aegyptio in ſuo libro de directione perplexorum, particula prima, capitulo nono, vbi hanc latius pertractat ſententiam. Nam ſicut cognitio noſtra in illis, quę ſunt à nobis multum remota: & maxime in diuinis à ſenſibus, & nobis cognitis, & familiaribus quaſi exemplariter accipitur: ſic & noſtra de eis locutio ex iis conſurgit, quę more humano accidunt, & fiunt: vnde fit vt de rebus ipſis more loquamur humano, attribuentes (vt plurimum) Deo aliqua, quę ſecundum ſe minime ſibi conueniunt: vtpura motum: cum ipſe vbique ſit: oculos: aures: manus: brachia: & alia, quę ipſe ſecundum Deitatem non habet: per quę tamen maieſtatis ſuę potentia, ſapientia, & prouidentia intelligitur. Dicitur enim Deum in cœlum aſcendere, vt intelligatur ipſum cœleſtia regere, & gubernare, & cœlorum poteſtates omnes ſuperare: vt Deuteronomii capitulo penultimo: Aſcenſor cœli: auxiliator eius: magnificentia eius: diſcurrunt nubes: ſimiliter vt oſtendatur, q diuina prouidentia, & potentia

attingit vſq; ad infima terrę, & ea cognoſcit, & iudicat: vt dicitur Gen. cap. xi. Deſcendit Deus: vt videret ciuitatem, & turrim &c. Secundum ex præmittendis eſt, ꝙ Salomon vtrāq; habuit ſcientiam: humanam. ſ. & diuinam: & partim etiam diligēti ſtudio acquiſitam, & cognitam: vt ipſemet inqt Eccleſiaſtis capitulo primo: Ego Eccleſiaſtes fui Rex Iſrael in Hieruſalem: & propoſui in animo meo quærere, & inueſtigare ſapiētiam de omnibus, quę ſunt ſub Sole: & partim etiam à Deo infuſam: vt Regum tertio, cap. iii. Tertiū ex prȩmittendis eſt, ꝙ ipſe Salomon fuit Propheta: & hoc in loco prophetice loquitur: vt cuilibet diligenter intuenti clare conſtare poteſt: per hęc maxime verba paulo ſuperius prȩmiſſa in eodemmet capite. ſ. viſio: quam locutus eſt vir cum quo eſt Deus: & qui Deo ſecum morante confortatus ait &c. quaſi dicere voluerit: Non loquor hic auctoritate ſcientiæ humanæ, & acquiſitæ, ſeu congregatæ: aliquo. ſ. temporis ſpatio: quoniam eam euomui, loquens metaphorice: tanquam is, qui cibum ſibi in ſtomacho faſtiditum euomit: ſed loquor auctoritate diuinę ſciētiæ mihi à Deo infuſæ: & diuinæ reuelationis: & ſic prophetice loquor: & de rebus magnis, & diuinis. Declaratis igitur ſupradictis tribus præſuppoſitis: ad antedictorum Salomonis verborum veram accedamus interpretationem. īquit enim Propheta: Quis aſcendit in coelum, atq; deſcendit? quaſi dicat: Nullus, niſi ſolus Deus: intelligendo aſcenſum, & deſcenſum: prout ſupra declaratum eſt in prima prȩmiſſione. Nec etiam per ſolam humanam ſciētiam hoc cognoſci poteſt: vnde puri, ſeu meri Philoſophi veram de Deo non habuerunt cognitionem, ſaltem ad plenum. & ſequitur ipſe Salomon: Quis continuit ſpiritum in manibus ſuis? quaſi dicat: Nullus, niſi ſolus Deus: quod verum eſſe comprobatur: quia puri Philoſophi in exquirendis ventorum cauſis, ſæpius defecerunt: quia de eis imperfecte locuti ſunt: vt patet ſecundo Metheororum: vbi de cauſis ventorum agitur. Sed de eis per reuelationem diuinam habetur: vt in ſacris literis traditur: q. ſ. Deus retinet eos: & flare eos facit ſm voluntatis ſuę beneplacitum: iuxta illud Pſalmi .cxxxiiii. Producit ventos de theſauris ſuis. & ſequitur ipſe Salomon: Quis colligauit aquas quaſi in veſtimento? quis ſuſcitauit omnes terminos terræ? quaſi dicat: Nullus, niſi ſolus Deus: quia nullus alius poſſet hęc facere: ipſe enim hęc oīa fecit: vt Gen. capitulo primo: Congregētur aquę, quę ſub coelo ſunt in locū vnū; & appareat arida: & factum eſt ita: & vocauit Deus aridam terram: congregationesq; aquaꝝ appellauit maria. Hoc etiam teſtatur Hieremias cap. v. Qui poſuit arenam terminum mari præceptum ſempiternum: quod non prȩteribit: & commouebunt, & non poterunt: & intumeſcent fluctus eius, & non tranſibunt. hoc idem dicitur etiam Eccleſiaſtis capitulo primo. & Prouerbiorum capitulo octauo. Nā naturaliter elementum aquę, tanquam minus graue, & multo maius ꝙ ſit terra, eā vndiq; & circundare, & operire, & ſubmergere deberet: & tamē vt ipſa terra habitabilis eſſet, voluit Deus eam aquis vacuam, & inanem in magna parte apparere, & ſupereminere. Vnde Eſdræ lib. iii. cap. vi. dicitur: Et tertia die imperaſti aqs congregari in ſeptima parte terræ: ſex vero partes ſiccaſti, & conſeruaſti: vt ex his ſint coràm te miniſtrātia ſeminata à Deo, & culta &c. Qui liber Eſdrę, licet Apocryphus ſit, & nullius auctoritatis ex ſe ipſo: tamen cum aliis canonicis ſcripturis multū valet. Congregauit enim Deus aquas in vnum, mandans ne fines ſuos tranſirent, cōtra id, quod naturaliter eſſe debebat. vnde Pſal. xxxii. dicitur: Cōgregans ſicut in vtre aquas maris, ponens in theſauris Abyſſos. & Iob cap. xxxviii. dicitur: Quis cōcluſit hoſtiis mare, quando erumpebat: quaſi de vulua procedēs, cum ponerem nubem veſtimentum eius, & caliginem eius quaſi pannis infantiæ obuoluerem? Circundedi illud terminis meis: & poſui vectem, & hoſtia: & dixi: Vſq; huc venies, & non procedes amplius, & hic conſtringes tumentes fluctus tuos, qd merus Philoſophus capere non poteſt.

poteſt.& ſequitur Salomon: Quod nomē eſt eius? quaſi dicat: naturaliter haberi, & ſciri non poteſt. vnde (vt etiam parum ſupra dixi) meri, & puri Philoſophi veram de Deo non habuerunt cognitionē, ſaltem in totum. Appellant enim eum primam cauſam, vel cauſam cauſarū: ſed in literis ſacris per diuinam reuelationē de eius vero nomine habetur expreſſe Exodi.c.iii. vbi loquens ad Moyſem ipſe Deus inquit: Ego ſum Deus patris tui, Deus Abraam, Deus Iſaac, & Deus Iacob. & ibi nomē illud Dei quatuor tantum ſcriptū eſt literis: quod nomen propriam ipſius Dei ſignificat eſſentiam. Ex antedictis igitur tot inquiſitionibus, ſiue interrogationibus Prophetę de ſummo Deo factis, liquidò patet Omnipotentem Deum prædicta omnia feciſſe, & facere potuiſſe, & non alium quēq̄: & de ipſo Deo prędicta omnia Salomonem Prophetam dixiſſe, & intellexiſſe. Cum autem continuans ſequatur, & inquirat ipſe Salomō: Et quod nomen filii eius, ſi noſti? neceſſario fateri cogimur Prophetam ipſum inquirere ēt, & interrogare voluiſſe de filio eius: ſcilicet Dei: de quo ſupra tot miranda quæſierat: vnde ex hoc Salomonis Regis, & Prophetæ Oraculo, veraciter concludit, Deum Omnipotētem habere filium. Sed quoniam ſuperius dixi, Iudæos hunc locum exponere de Moyſe, & male: igitur aduertant omnes ignorantiam Hebręorum, pariter & malignam fugæ cautellā. Dicunt enim ipſi, Moyſem in cœlū aſcendiſſe ad accipiendam legem à dño Deo: & inde deſcendiſſe: vt Exodi caplo.xix. Item eum cineres ardentes de camino ignis manibus accepiſſe: vt Exodi.c.ix. Merito etiam ipſius Moyſis aquas maris Rubri ligaſſe: quando hinc, & hinc tanquam murus ſteterunt: quādo ſcilicet populus Iſrael ex Aegypto egreſſus eſt: vt Exodi.c.xiiii. & aquas quaſi in veſtimento colligaſſe. Item Moyſem in erectionē Tabernaculi, terrorē in populos, qui habitabant ſub oī cœlo, imiſiſſe: vt Deuter. c.ii. dr̄. Quę oīa adeo magna, & admirãda fuiſſe dicunt: vt à nullo vnq̄ alio Propheta facta fuiſſe auditū fuerit: ex quo inferunt nullum vnq̄ Prophetā ei fuiſſe ſimilem. Quę Iudęorum interpretatio fatua, & inanis eſſe demonſtrat, cauſis, & rōnibus infraſcriptis. Et primo de Moyſe nuſquam legitur ī ſacris literis: ꝙ Moyſes in cœlum aſcenderit, & deſcenderit: ſed in montem tm̄: & maxime in mōtem Synai. vnde ſtatim dr̄ Exodi.c.xix. Vocauit eū dn̄s de monte. Item illud: Quis cōtinuit ſpiritum in manibus eius? de cinerum ardētium acceptione ī camino ignis minime intelligi pōt: tum qa ſpiritus non reperitur, ꝙ cineres ſignificet, ſed tm̄ ventum, Angelos, & aīam: tum ēt, qm̄ de ipſiſmet cineribus ēt Aaron accepit: vt Exodi.ix. c. quapp de Moyſe non poſſet hoc ſingulariter dici. Item p illud: Quis colligauit aquas quaſi in veſtimento? intelligi non poteſt de tranſitu maris Rubri: tum quia aquę in mari Rubro non ſteterunt quaſi colligatę: ſed cum eſſent fluentes prout naturaliter ſunt, via tranſitus virtute diuina patefacta, immobiles ſteterunt: tum maxime quia illud miraculum ſoli Deo attribuitur: vt Eſaiæ.c.lxiii. Vbi eſt, q eduxit eos d̄ mari cū paſtorib⁹ gregis ſui? vbi eſt, q poſuit ī medio eius ſpm̄ ſancti ſui? qui eduxit ad dexterā Moyſem brachio maieſtatis ſuę? q ſcidit aquas ante eos, vt faceret ſibi nomen ſempiternū? &c. Item eiuſdem Eſaiæ.c.li. Nunqd tu ſiccaſti mare aquam Abyſſi vehementis? q poſuiſti pfundum maris viam, vt tranſiret liberati? Item illud: Quis ſuſcitauit terminos terrę? nullo modo intelligi poſſet de Tabernaculi erectione: tum qa in illa erectione oēs termini terrę nō fuerunt ſuſcitati: vt Deuter.c.ii. ſed tm̄ terræ pmiſſionis: tum maxime, qm̄ Tabernaculū erectum fuit prima die mēſis ſecūdi anni ab exitu de Aegypto: vt Exodi.c.xl. Terrorē aūt, & formidinem immiſit Deus in populo poſt trigeſimumoctauum annum à prædicto exitu: vt Deuteronomii capitulo ſecundo. Ex quibus omnibus patet antedictum Salomonis Oraculum de Moyſe minime exponi poſſe: vt exponunt Iudęi. Sed aut ignorãtia, & cæcitate: aut potius cauſa fugę, & euaſionis: ſic interpretãtur, & exponunt. Imago etiam patris Dei

filius dicitur: ſicut de condito hōīe Moyſes inſinuat, Geneſ. capitulo primo, dicēs: Faciamus hominem ad imaginem, & ſimilitudinem noſtram. & iterum: Creauit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum. Et ſicut per expreſſionem ſapientię de Dei filio, quidam ſapiens dicit: Candor eſt enim lucis æternæ. & ſicut Paulus ait: Qui cum ſit ſplendor gloriæ: & figura ſubſtantię eius. Cum ergo æternus cernitur: prout infirmitatis noſtræ poſſibilitas admittit: imago eius mentis noſtrę oculis, quantum accipimus, affertur: quia eum vere in patrem tendimus: hunc, quātum accipimus, per ſuam imaginem: ideſt per filium videmus: & per eam ſpeciem, quæ de ipſo ſine initio nata eſt: eum aliquo modo cernere, qui nec cœpit, nec definet, conamur. Vnde & hæc eadem Veritas: hoc eſt Chriſtus, in Euangelio dicit: Nemo venit ad patrem, niſi per me. Beatus etiam Gregorius libro quinto Moralium, cap. vigeſimoqnto inqt: Imago Dei patris inuiſibilis eſt in eius filio: quē non aliunde: ſed ex ſemetipſo: hoc eſt ex ſubſtantia ſua: & per omnia ſibi ſimilem: & æqualem genuit. Aliter vero in anima hominis: quam non ex ſe: ideſt de ſubſtātia ſua: ſicut plerıq; hęretici opinati ſunt, genuit: ſed ex nihilo creauit. Danielis inſuper capitulo ſeptimo habetur: ꝙ Deus habet filium, vbi dicitur: Aſpiciebam ergo in viſione noctis: & ecce cum nubibus cœli quaſi filius hominis veniebat: & vſque ad antiquum dierum peruenit: & in conſpectu eius obtulerunt eum: & dedit ei poteſtatem, & honorem, & Regnum: & omnes populi, & Tribus, & linguę ipſi ſeruient. Poteſtas eius, poteſtas æterna: quę nō auferetur: & Regnum eius, quod nō corrumpetur. Quam literam, quoniā ſuperius libro tertio, capitulo duodecimo adduximus ad probandum: ꝙ Chriſtus Meſſias, Deus, & homo eē debebat: ideo ibi diligenter fuit examinata: quapropter hoc in loco ſolum de Dei filio paulisper eſt inſiſtendum: loquendo: ſcilicet de hac filiatione. Daniel igitur Propheta in hoc Oraculo oſtendit Deum habere filium. Dicit enim, In diuinis duas eſſe perſonas: ſcilicet Deum, & hominis filium: cui Regnum datum eſt, atque poteſtas æterna. Deus inquam antiquus dierum, Deus pater eſt. & filius hominis, filius etiam Dei eſt: qui in cōſpectu antiqui dierum oblatus fuit: & cui ipſe Deus pater dedit poteſtatem, & honorem, & Regnum. Duo igitur in perſonis (vt dixi) ſed vnus tantum in eſſentia, & ſubſtantia, poteſtate, honore, atque regimine, & ſicut plenius ibidem libro tertio demonſtratū fuit. Salomon iterum Prouerbiorum capitulo octauo: hoc idem, ꝙ Deus habeat filium, approbat, dicens: Dominus poſſedit me in initio viarum ſuarum, antequā quicquam faceret à principio: ab æterno ordinata ſum ex antiquis, antequam terra fieret: necdum erant Abyſſi, & ego iam concepta eram &c. & aliquantulum inferius: Quando appendebat fundamenta terræ cum eo eram *cuncta componens* &c. Loquitur *hic Salomon in perſona* Sapientię increatę *à Deo conceptæ: p quā* Deus mundum creauit, *antequam* quicquam faceret. Ante enim omnem *creatio*nem non erat alia Sapiētia, niſi increata: & per iſtam Sapientiam increatā intelligitur Verbum: ideſt Dei filius: vt inquit Euſebius de Pręparatione Euangelica libro vndecimo, capitulo decimo, dicens: Salomonem vocabulo Sapientiæ pro vocabulo Verbi vſum fuiſſe: quod ab Hebraico non diſcrepat. Nam in Hebræorū Commentariis ſuper Gen̄. Rabi Symeon dicit: Quid eſt illud, quod in Pſalmo trigeſimoſecundo legitur: ſpiritu oris eius omnis virtus eorum. & reſpōdetur: Hoc eſt, inſpirauit Deus ſpiritum oris ſui, & creatus eſt mūdus. Accedit ad hęc: quod Rabi Moyſes Gerundenſis, exponens illud: In principio creauit Deus cœlum, & terram, inqt: In principio: ideſt in Sapiētia: quę eſt principium principiorum. Atque ideo in tranſlatione Hieroſolymitana, loco huius dictionis, In principio, habetur, In Sapientia. Quòd autem in Deo ſit Sapientia quædam à Deo concepta ab æuo tanquam proles, Salomon Propheta ſic aperit, Sapientiam inducens ita loquentem: Audite, quia de rebus magnis

locutura

locutura ſum: Deus poſſedit me in initio &c. In antedictis Salomonis verbis, & etiam in ſequentibus patet: quòd Sapientia huiuſmodi ab æuo non modo concepta eſt, ſed & parturiebatur: immo tanquam abſoluta iam aderat, & lætabatur: & tanquam ſuo quodam pacto à generāte diſtincta cum illo erat, & cuncta componebat, tanquam ipſa ſit Deus. Quæ quidem, licet à patre gignatur, ſemper tamen cum patre ſimul exiſtit. Quę enim ſine motu fiunt, momento efficiuntur: talia vero dum fiunt, iam ſunt: quemadmodum aer dum illuminatur, iam illuminatus eſt: & veritas, ratioq; rerum, dum intelligitur, iam eſt intellecta: Verbum ergo, ratioq; ipſa Dei, quia & ſine motu, & intelligibili modo gignitur, dum concipitur, iam paritur. & dum paritur, ſimul adeſt, ſimulq; cuncta componit. Sed melius Græci, λόγον, dicunt, quàm nos verbum, ſiue ſermonem. λόγος enim & ſermonem ſignificat, & rationē: quia ille eſt vox, & ſapientia Dei: Chriſtus autem Dei virtus, & Dei ſapiētia eſt. Hæc vera eſſe etiam per hæc verba Salomonis probantur: Ab æterno ordinata ſum: nam vbi eſt ordo, ibi eſt aliqua diſtinctio. Licet enim in Deo ſit vna ſimplex eſſentia indiſtincta: tamen ibi eſt diſtinctio filii à patre: qui filius proprie nominatur Verbum, ſeu Sapientia genita. Itē hoc idem etiam habetur per hæc alia ſubſequentia verba: Nec dum erant Abyſſi: & ego iam concepta eram: quaſi ante creationem mundi concepta eram. Verbum enim in nobis eſt conceptus mentis: & ſic in diuinis Verbum eſt cōceptus patris, ſiue Sapientia genita. Ante omnes colles ego parturiebar: hoc eſt procedebam à fœcunditate paterna. Iſte enim proceſſus æternitate menſuratur. Quando pręparabat cœlos, aderam: & cum eo eram cuncta componens. Indiuiſa ſunt enim opera Trinitatis ad extra: & ideo filius, qui eſt Sapientia genita ſemper operatur cum patre: vt Ioannis capitulo quīto: Pater meus vſque nunc operatur, & ego operor. Sed quoniam dixi de conceptu, & partu: aduertendum eſt, quia vbi eſt conceptus, & partus, ibi eſt generans, & genitus. Ratio vero, & natura non patiuntur, quòd eadem ſimplex perſona reſpectu ſuiipſius ſit generans, & genita. Nulla enim res ſeipſam gignit, vel ad eſſe producit. Pater igitur Deus vt filium habeat neceſſe eſt: vt adimpleatur ſcriptura, quæ dicit: Et ego iam concepta eram. & iterum: Ante omnes colles ego parturiebar. & ſic in Deo eſſet diſtinctio perſonalis, licet vnitas eſſet eſſentiæ.

Ad euitandam igitur in Deo diſtinctionem genitoris, & geniti, finxerunt Iudęi, quòd lex fuit creata ante mundum per duomillia annos. Reſponſio. *Oppoſitio.* *Reſponſio.*

Quod ratione, authoritate, & exemplo improbandum eſt. Ratione, quia (vt inquiunt Philoſophi omnes) Deus, & natura nihil agunt fruſtra: ſi enim lex, quę data fuit hominibus pro norma, & regula: vt ſcirent quid ab eis agendū eſſet, & ſimiliter quid cauendum, & euitandū, antequam homines creati fuiſſent, cum adhuc creati non eſſent, qui eam ſeruare debebant: equidem fruſtra data fuiſſet: quia Deus, & natura nihil agunt fruſtra. Authoritate, quia Cabaliſtę, qui erant Iudęi, & magni Rabini inquiunt: Legem à Deo traditam fuiſſe propter venenum ſerpentis impreſſum in Adam, quando pomum ſibi à Deo vetitum comedit, appellantes venenum ſerpentis illud Adę peccatum: ex qua Cabaliſtarū ſententia, patet legem non fuiſſe à Deo traditam, niſi poſt mundi creationem: & etiam poſt creationem Adę, & Euæ. Item collega Heliæ Ionas filius Seraptanę, quem ſuſcitauit Helias. de quo diximus libro quinto, capitulo vndecimo, inquit: Mundum perſiſtere debere ſexies mille annos: videlicet duomillia vanitatis: duomillia legis: & duomillia Meſſię. hic nempe Propheta voluit legem non fuiſſe datam, niſi poſt mundi creationem per duomillia annos. Exemplo: vt Geneſ. capitulo ſecundo, vbi dicitur: Non enim pluit dominus Deus ſuper terram. & quare non pluerat, aſſignat cau-

ſam,dicens:Et homo non erat,qui opera retur eam:ne igitur fruſtra plueret, ceſſa uit,& pluere noluit.A' ſimili igitur non dedit legem ante mundi creationem: qa homines non erant, qui ſeruaſſent eam. Et,ſi ante mundi fabricationem,imo crea tionem,non erat nec Luna, nec dies, & tempora,quomodo potuerunt Iudęi cal culare: ꝙ per duomillia annos antequã crearetur mundus,data fuiſſet lex,niſi qa inſaniunt,neſciẽtes quid dicant. Ex qui bus omnibus aperte patet falſam eſſe an tedictam Iudęorum cauillationem.

Oppoſitio. Sed nonnulli alii Iudęi aliter noſtram co nantur infringere ſententiam,dicentes il lud: Cum eo eram cuncta componens: non ita ſonare in Hebræo:ſed, Cum illo, ſeu,Apud illum,eram Amon.quæ dictio, Amon,licet multas habeat ſignificatio nes,in nulla tamen ſignificat,Cuncta cõ ponens. vnde inferunt,ꝙ ex veritate lite rę noſtra nõ ſequeretur intentio.

Reſponſio. Quibus reſpondentes,dicimus:Iudęorum Rabi nos hoc in loco dictionem hanc confor miter ad noſtram iterpretationem fuiſſe interpretatos:vnde in Gloſa ſuper Gene ſi,quę à Iudæis nũcupatur Bereſid raba, ſuper illud: In principio creauit Deus: hanc dictionem,In principio, exponere volentes, ſiue iuxta Hebraicam literam: quæ eſt,In Bereſid,concordantes iſtã di ctionem,Bereſid, cum illa alia dictione omnino ſimili,quæ eſt Prouerbiorum.c. viii.vbi dicitur: Dominus poſſedit me in initio viarum ſuarum: in eodem loco al legant verba ſuperius dicta:ſcilicet,Eram apud eum Amon.Et ibidem hanc dictio nem,Amon,multipliciter interpretãtes, tandem ſic dicunt,Amon,eſt artifex.Lex enim Dei dicebat:Ego fui inſtrumentum artis Dei ſancti, & benedicti in via ſua. Rex enim carnalis ædificans palatia: nõ ædificat ea,niſi hẽat exẽplaria, ideas'ue, & deſcriptiones,vt ſciat quomodo factu rus ſit cameras,cubilia,coquinam,cellaria &c.ſic itidẽ Deus ſanctus, & benedictus recipiens in lege,creauit ſęculum: vnde & lex dicit Bereſid:ideſt,In prĩcipio crea uit Deus.non eſt autem Bereſid: ſcilicet principium,niſi lex:vt dictum eſt Prouer biorum capitulo octauo:Dominus poſſe dit me Bereſid:ideſt principium vię ſuę, hæc in Gloſa,de qua ſupra. Ex qua He braica Gloſa liquido habetur: ꝙ, Amon, ſignificat Artificem,ſeu artificium,vel ar tem:quod manifeſte concordat cum tran ſlatione noſtra: quę dicit, Cum illo eram cuncta componens:per artem enim Arti fex cuncta cõponit. hoc ipſum etiam ex plicauerunt per exemplum de Rege ædi ficante:vt in prædicta ſua continetur ex poſitione.Vnde per ſupradicta cõſtat ma nifeſtum eſſe: ꝙ ſm Rabinos *Hebręos*, Sapientia antedicta à Deo concepta ante mundi conſtitutionem, ſiue creationem, eſt illa,per quam mundum Deus creauit: ſicut per artem Artifex ſuum producit ar tificium.

Si Iudęus autem diceret,Rabi nos ſuos etiã dixiſſe in Gloſa antedicta: ꝙ ars illa,ſeu artificium eſt lex:& propte rea inferre vellet,ꝙ lex Moſaica fuiſſet il la ars. Oppoſitio.

Reſponderetur. *Hoc iã ſuperius improbatum fuiſſe: quia lex non fuit an te Moyſem:tãto minus,& peius ante mũ di creationem.* Reſponſio. Prętereà:ſi lex illa fuiſſet aliquid extra Deum: ſequeretur hoc in conueniens:ꝙ Deus creaſſet mundum ꝑ artem extrinſecam:quod non parum de rogaret perfectioni creationis rerũ à Deo factę:quia ſequeretur:ꝙ Deus indiguiſſet adiutorio exteriori ad creationem mun di.Sed aduerte Iudęe, quid dicat Salo mon in calce prędicti capituli: Ipſa Dei Sapientia,ait enim:Omnes,qui me ode runt,diligunt mortem: ſcilicet æternam. Licet Iudęi nõ admittant Iob: tamẽ,hoc non obſtante,de hac Sapientia ipſe capi tulo vigeſimooctauo,ſic dixit: Sapientia vero vbi inuenitur: aut quis eſt locus in telligẽtię?neſcit homo pretium eius: nec inuenitur in terra ſuauiter viuentium. Abyſſus dicit,Non eſt in me: & mare lo quitur,Et non eſt mecum. Non dabitur aurum obryzum pro ea:nec appendetur argentum in commutatione eius:non cõ feretur tinctis Indię coloribus:nec lapidi ſardonyco pretioſiſſimo,vel ſaphiro: nõ adæquabitur ei aurum, vel vitrum: nec commutabuntur pro ea vaſa auri excel ſa,& eminentia non commemorabuntur

comparatione

Digitized by Google

comparatione eius. Trahitur autem Sapientia de occultis: non adæquabitur ei topacius de Ethiopia, nec tincturæ mundiſſimę componētur: vnde ergo Sapientia venit, & quis eſt locus intelligentiæ? Abſcondita eſt ab oculis omnium viuentium: volucres quoq; cœli latet: perditio, & mors dixerunt, Auribus noſtris audiuimus famam eius: Deus intelligit viā eius: & ipſe nouit locum illius &c. Hic de Sapientia increata dicitur: hoc eſt de filio Dei. hoc ipſum etiam confirmauit ſaluator noſter in Euangelio, dicēs: Nemo nouit patrem. ſ. perfecte, niſi filius: neq; filium quis nouit, niſi pater, & cui voluerit filius reuelare: nec quærendus eſt modus generationis in diuinis, veluti in creaturis, in quibus caduca, & mortalis conditio illa requirit neceſſaria. Filius enim à patre genitus ita emicuit, velut ſplēdor à lumine: velut verbum ab ore: velut cogitatio à corde, ſiue ab intellectu. Danielis etiam capitulo tertio patet, Deum habere filium vbi dicitur: quando Nabucodonoſor tres pueros in fornacem ardentem mitti fecerat, & nullam ignis lęſionē ſenſerant. Tunc Nabucodonoſor Rex obſtupuit: & ſurrexit ꝓpere: & ait optimatibus ſuis: Nonne tres viros miſimus in medio ignis compeditos? qui reſpōdentes Regi dixerunt: Vere Rex. Reſpondit Rex, & ait: Ecce ego video viros quatuor ſolutos, & ambulantes in medio ignis: & nihil corruptionis in eis eſt: & ſpecies quarti ſimilis filio Dei. Ex irradiatione vultus illius quarti cognouit Nabucodonoſor Rex, illum non eſſe hominem, ſed aliquid magis ſupra hominem: hoc eſt diuinum. Et quoniam aliqui dicunt hunc quartum fuiſſe Angelum quēdam à Deo miſſum ad liberandum iſtos tres pueros: quæro quare dixit Rex: ꝙ erat ſimilis filio Dei: niſi quia Deus habebat filium? Nemo enim poteſt eſſe ſimilis alicui, qui non ſit. Cum autem eum ſimilem eſſe filio Dei dixerit, præſuppoſuit pro re firma, & certa, Deum habere filium: immo veraciter confeſſus eſt. Et quoniam Chriſtus, ſm carnem, nōdum natus erat: ergo de filio Dei æternaliter genito in diuinis intelligi debet. Eſaiæ etiam capitulo quadrageſimooctauo aperte conſtat, Deū habere filium ex his verbis: Dominus Deus miſit me, & Spiritus eius: igitur Deus, & ſpiritus eius miſit Deum. Ex quibus verbis oſtendimus ſuperius libro tertio, capitulo quinto, Deum habere filium: & in diuinis eſſe Trinitatē. ibi ergo videto.

Eſdras quoq; Propheta, qui alio nomine Malachias dicebatur: & in ambobus Prologis in librum duodecim Prophetarum dicitur, hoc idem fatetur in libro tertio, capitulo ſecūdo. Qui liber tertius, licet non ſit de canone, ſed Apocryphus: vt narrat Beatus Hieronymus in Prologo Galeato: tamen ad hoc propoſitum conuenientiſſime loquitur: & ipſi adhibenda eſt fides: eo ꝙ idipſum dicit, quod omnes alii ſuperius dixerunt: quia ex ſe ſolo fidem non habet. Inquit enim: Ego Eſdras vidi in monte Sion turbam magnam, quam numerare non potui: & omnes canticis collaudabāt dominum: & in medio eorū erat iuuenis ſtatura celſus, eminentior omnibus illis: & ſingulis eorum capitibus imponebat coronas, & magis exaltabatur: ego autem miraculo tenebar. Tunc interrogaui Angelum, & dixi: Qui ſunt hi domine? qui reſpondens dixit mihi: Hi ſunt, qui mortalem tunicam depoſuerunt, & imortalem ſumpſerunt: & confeſſi ſunt nomen Dei: modo coronantur, & accipiunt palmas. Et dixi Angelo: Ille iuuenis quis eſt, qui eis coronas imponit, & palmas in manus tradit? Et reſpondens dixit mihi: Ipſe eſt filius Dei: quem in ſæculo cōfeſſi ſunt &c. Hic etiam Eſdras, cū Pentateuchus Moyſis deperditus eſſet, ſiue cōbuſtus à Chaldæis in deſtructione Hieroſolymæ, reſtaurauit eum in reditu ab ipſa captiuitate: mutatis tamē characteribus: vt inquit ipſe Beatus Hieronymus in antedicto Prologo Galeato. Ex qua Pentateuchi reſtauratione idicatur eum maximum fuiſſe Prophetā. Pſalmo quadrageſimoquarto: Eructauit cor meum verbum bonum: ructus proprie dicit digeſtio cibi: & cunctarum eſcarum inventum efflatio. Quo modo autem iuxta qualitatem ciborum

de ſtomacho ructus erumpit: & boni, vel mali odoris flatus inditium eſt: ita iterioris hominis cogitationes verba proferũt: & ex abundantia cordis os loquitur. Iuſtus comedens replet animam ſuam: cum q; ſacris doctrinis fuerit ſatiatus, de bono cordis theſauro ꝓfert ea, quæ bona ſunt. & cum Apoſtolo loquitur: An experimẽtum quæritis eius, qui in me loquitur Chriſtus? Similiter & Deus pater ex imis vitalibus, & cordis arcanis verbum ſuum, quod in ſe erat, ſemper protulit, iuxta ꝯcenteſimi noni Pſalmi Vaticinium: Ex vtero ante Luciferum genui te. Et quomodo vterus non ſignificat vterum in Deo: neque enim Deus diuiditur in membra: ſed eandem ſubſtantiam patris, filiiq; demonſtrat: ſic cor, & verbum, qđ profertur ex corde, patrem oſtendit, & filium. & quod ſequitur: Dico ego opera mea Regi, illi coaptantur intelligentiæ: Ipſe dixit, & facta ſunt: ipſe mandauit, & creata ſunt: quod dicente patre, operatus ſit filius: omnia quæ pater fecit, eadem & filium facere: ſimiliter & patrem manentem in eo operari cuncta per filium. Item in antedicto Pſalmo dicitur: Dilexiſti iuſtitiam: & odiſti iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus: hoc eſt tu o Deus: cui ſedes eſt in ſæculum ſęculi: quia dilexiſti iuſtitiam: & odiſti iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus. & duplicatur hic nomen Deus: qa per primum intelligitur Deus pater: ſcilicet vnxit te Deus. per ſecundum autem Deus tuus, intelligitur ſpiritus ſanctus: qui eſt & ipſe Deus. Duo igitur ſunt, immo tres: vnus qui vnctus eſt, & duo qui vnxerunt. vnus eſt Ieſus Dei filius, qui vnctus eſt, & qui eſt & ipſe Deus: & duo vnxerunt: ſcilicet Deus pater, & Deus Spiritus ſanctus: vnxerunt Chriſtum tanquam hominem, qui & Deus eſt trinus in perſonis: & vnus tantum in eſſentia: vt latius declaratum fuit ſuperius libro tertio, capitulo decimoſexto.

¶ Deum habere filium Rabinorum Iudæorum auctoritate probatur. Caput. XI.

RAbi Moyſes Gerundenſis, qui inter cæteros Hebræorum expoſitores in diuinę legis ſecretis dicitur magis eruditus, in ſuis ſuper Geneſi Commentariis, ſuper illo verbo: In Principio creauit Deus cœlum &c. ſic ſuo inquit auditori: Si merueris intelligere ſecretum huius dictionis Bereſid: quæ ſignificat Hebraice id, quod In Principio Latine: cognoſces ꝙ ſm viam veritatis ſcriptura loquens de inferioribus, innuit in ſublimibus. Dictio enim Bereſid: *id eſt* In Principio, innuit In Sapientia, quæ eſt Principium Principiorum: & ideo in tranſlatione Hieroſolymitana libri Geneſeos: vbi dicit Bereſid: ſiue, In Principio, habetur, In Sapientia. hæc ille Rabi. Ex cuius auctoritate verificatur: ꝙ talis Sapientia eſt à Deo concepta: & per conſequens innuit Deum habere filium. Magiſtri Thalmud in Medras Ruth: hoc eſt in Commentariis *illius Libelli*, qui dicitur Ruth, ſuper *illis verbis*: Aram genuit Aminadab, *inquiunt*: *Primo parenti* noſtro Adæ, atq; filiabus Loth, reuelatum fuiſſe, ꝙ Meſſias eſſe debebat Dei filius: vt habetur in Medras Ruth. Et ibi Rabi Ananias, & Rabi iacob filius Alem (vel Hamram) dicebant: Scriptum eſt in Geneſi capitulo quarto: Vocauitq; nomẽ eius Seth, dicens Adam: Poſuit mihi Deus ſemen aliud pro Abel, aliud ſemen ſignificauit: nouum ſcilicet ſemen ſignificauit: & nouam ætatem: quod omnino alio loco venturum erat: & hic eſt Rex Meſſiach. Ex iſta nempe Hebraica interpretatione valde corroboratur Chriſtiana religio: quia Meſſias dicitur eſſe filius Dei: & per ꝯſequens Deus: quia omne ſimile generat ſuum ſimile. Dicitur etiam ipſum futuꝝ fuiſſe hoiem: cũ naſciturus eſſet de ſemine Seth ſm humanitatem.

Legitur in Thalmud Hieroſolymitano, in lib. de Parach, cap. Iacorre: & tranſumptiue in lamentatione magna: nec non & in Bereſid raba: Quendam fuiſſe Iudæum in agricultura laborantem: cuius bos mugitum extulit: quem cum audiſſet Arabs quidam illac pertranſiens, inquit: Iudęe fili? ſolue boues tuos: & de vaſis

Supra libro .v. cap. xiii. & libro .vi. cap. .cvii.

Digitized by Google

vaſis tuis ne cures:ſiue vaſa tua ſperne: quoniam templum veſtrum, & ſanctuarium corruit. Quo dicto alter bos mugitum ædidit:tunc Arabs rurſum ait:Iudęe fili?liga boues tuos: & vaſa tua præpara,ſiue parapſidem tuam: & hydriam tuam liga,quia natus eſt Meſſias veſter. Hęc audiens Iudęus admirans ait, Meſſias natus eſt?quod eſt nomen eius?inqt Arabs,Menahim:quod Latine ſonat Cõſolator. & rurſus Iudęus ait:Quod eſt nomen patris eius? tunc Arabs reſpondit: Heſchias:hoc eſt fortitudo Dei,vel Deus fortis. Iudęus inſuper ait:Quo in loco natus eſt?at ille:In Bethleem Iuda. Et dixit Rabi Abom:Et quid nobis ab Arabo adiſcere expedit? Textus clarus eſt i Eſaia, qui dixit:Et libanus cum excelſis cadet, in calce cap.decimi. Et ſubditur ſtatim in fronte cap.xi. Et egredietur virga de radice Ieſſe: & flos de radice eius aſcendet. Hoc autem fuit ante ſecundi templi deſtructionem:vt ex narratis percipi poteſt. Ex hac nempe Iudæorum hiſtoria in fauorem religionis Chriſtianæ, hæ omnes elici poſſunt concluſiones. Primo,ꝙ ſtante adhuc ſecundo templo,natus fuerit Meſſias: quod ex hoc verificatur:quia ipſum templum per quadragintaduos annos ſtetit poſt Chriſti paſſionem. Secundo, ꝙ Meſſiæ nomen eſſet Conſolator: & merito,quia per Saluatorem noſtrum genus humanum fuit à peccato primi parentis conſolatum: vt ſuperius libro ſexto, capitulo quadrageſimo primo demonſtratum eſt. Tertio, quod Meſſias eſſet filius Dei. quod notatˀ, vbi dicitur:ꝙ nomen patris eius eſt Eſchias: quod interpretatur Deus fortis,vel fortitudo Dei: quod in ipſo Saluatore noſtro verificatur, quia Dei filius fuit: vt in hoc capite multipliciter probatur. Quarto, ꝙ Meſſias naſci debebat in Bethleem Iuda. quod adimpletum fuiſſe conſtat in Saluatore noſtro Ieſu Chriſto: vt probatum fuit ſupra libro ſexto, capitulo duodecimo. Quinto, & vltimo,ꝙ annuntiata per Eſaiam Prophetam in calce cap.x. & in fronte cap.xi.intelligenda ſunt de Chriſto Meſſia. Ex qua hiſtoria quantum confundantur Iudęi ex hoc maxime percipi poteſt:quoniam cum Ramham:ideſt Rabi Moyſes Gerundinus aufugere nequiens in quadam diſputatione cum erũditiſſimo fratre Paulo, qui à Iudaiſmo ad Chriſti fidem ſe contulerat, eam prorſus reiecit: aſſerens non eſſe alienum, & inconueniens Thalmudiſtarum quaſdam ſententias quandoq; reiicere. Quod tamen apud vniuerſum Iudæorum cœtum nefandiſſimum eſſe exiſtimatur:immo iuxta Iudaicas conſtitutiones è Synagoga eiiciendus erat,& forte etiã morte plectendus. Dicitur etiam in Midraſſilim:ideſt in Gloſa Pſalterii ſuper illud: Cum inuocarem exaudiſti me Deus,Pſalmo quarto. &: Miſerere mei Deus, Pſalmo quinquageſimo:Dauid anxiebatur nimis propter peccatum, quod cum vxore commiſerat Vrię.eo ꝙ populus aduerſus eum murmurabat.dicens: Ille qui ouiculam captiuauit,& paſtorem occidit, quomodo poterit ſaluari? Cui Deus dilatauit: ideſt diſtulit:peccatum ſuũ: ſicut ſcriptũ eſt ſecundo Regũ,capitulo duodecimo: Dixitq; Nathan ad Dauid:Dominus quoꝙ tranſtulit peccatum tuum,non morieris: ſed puer natus Dauid ex Berſabea mortuus eſt: & ſic tranſlatum fuit peccatum Dauid in puerum:immo potius pœna peccati. Item habetur primo Paralipomenon capitulo vigeſimoſecundo. & ſecundo Regum capitulo ſeptimo: Filius, qui naſcetur erit vir quietiſſimus:faciam eum reqeſcere ab omnibus inimicis ſuis per circuitum:& ob hanc cauſam Pacificus vocabitˀ: & pacem,& otium dabo in Hieruſalem cunctis diebus eius. & additˀ in Thalmud: Atq;,vt cęteri filii,non à patribus ſuis naſcetur. Quia hic dicitur, Naſcetur,ſm hoc, vult dicere, Naſcetur, vt ſanet te de peccato tuo. & per cuius manum Nathan ſcriptum eſt: Miſitq; ad eũ in manu Nathan Prophetæ: & vocauit nomen eius,Amabilis domino:eo ꝙ dominus dilexit eũ. Licet per verba Dauid antedicta,quę ſcripta ſunt.i.Paralipomenon.c.xxii.quẽ locũ allegãt Thalmudiſtę:vt ſupra dictũ eſt:Filiꝰ Dauid naſciturus itelligi poſſit Salomon: tñ qa primo

Paralipomenon cap.xvii.& ſecundo Regum cap.vii.Nathan Propheta dixit Dauid: ꝙ filius eius naſciturus, poſtq̃ ipſe Dauid mortuus fuerit, ædificaret ſibi domum, & in æternum regnaret, Salomon non potuit intelligi: cum ipſe Salomon adhuc viuente patre, non ſolum natus fuiſſet, ſed etiam ad regalem dignitatem ſublimatus: nec in æternum regnauerit: nec etiam Dauid patrem ſuum à peccato liberauerit: nec etiam liberare potuiſſet: immo quod peius eſt: in nouiſſimo dierum ſuorum tempore: vt vxoribus,& cõcubinis ſuis alienigenis ſatisfaceret, idolorum cultor effectus eſt. Et propterea cum in Thalmud addita ſit hæc particula, Atq; vt cæteri filii non à patribus ſuis naſcetur, neceſſario concludi oportet, ꝙ Thalmudiſtæ, ſiue Rabini intellexerint filium hũc Dauid, eſſe Regem Meſſiam: cum ipſe à Dauid, ſm̃ carnem, deſcenderit: & quidem poſt mortem ipſius Dauid, & hucuſq; regnauerit, ſitq; in æternum regnaturus: nec ex coitu, vt cæteri naſcũtur homines, natus fuerit: vt ſuperius libro ſecundo probatum eſt. Et ſic omnia ſupraſcripta Prophetarum Vaticinia de Meſſia Rege loquentia, in ipſo Ieſu ſunt ad vnguem adimpleta. Qui q̃dem Meſſias, cum Dñi filius eſſet, Dauid patrem ſuum, ſm̃ carnem, quia ab eo deſcenderat, vnà cum cæteris à peccato liberauit. Ecce igitur, ꝙ etiam Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum Iudæorũ auctoritate Deũ habere filium probatum eſt.

¶ Inquiſitio, ſiue iterrogatio Iudęi: quomodo Deus, qui ſpiritus eſt, poteſt filium generare, & parere. Cap. XII.

Inqſitio

SEd inquit Iudæus: Quomodo poteſt Deus, qui ſpiritus eſt, filium generare, & parere, & maxime ipſe ſolus: cum huiuſmodi actus duabus competat perſonis. ſ. patri, & matri. Cum autem Deus ſolus ſit, ſi filium habet, vt ex ſe ſolo eũ generauerit, & pepererit oportet: vnde ſi generaret, & pareret, ac filios in lucem produceret, natura diuina multiplicaret. Cum autem Deuteronomii capitulo ſexto dicatur: Audi Iſrael dominus Deus noſter, vnus eſt: ſequitur vnum tantum eſſe Deum: & naturam diuinam multiplicari nõ poſſe. Reſponſio. Credis ne Iudæe, generationem filii Dei per coitum fieri debuiſſe? quia dicis, filiorum generationem duabus competere perſonis? Et credis forſan in diuinis per generationem filii diuinam poſſe multiplicare ſubſtantiam, & eſſentiam? Sed vt intelligas, ꝙ Deus ſolus generet, & pariat, teſtis eſt ipſemet Deus, qui Eſaiæ capitulo ſexageſimoſexto de ſeipſo ſic loquitur: Nunquid ego, qui alios parere facio, ipſe non pariam, dicit dominus? Si ego, qui generationem cæteris tribuo, ſterilis ero, ait dominus Deus tuus? Q̃d adhuc melius verificatur ex his aliis ſequentibus verbis: Antequam parturiret, peperit: antequam veniret partus eius, peperit maſculum: hoc eſt: Antequam virgo pareret filium in tempore, pater peperit: id eſt genuit filium in æternitate. & ſic oſtendit duplicem eiuſdem filii generationem: diuinam ſcilicet, & humanam. vnde ex nouitate rei ſequitur, dicens admiratiue: Quis audiuit vnquam tale? aut quis vidit huic ſimile? quæ quidem admiratio non diceretur de naturali, & communi genitura creatorum. & ſubdit: Nunquid qui alios parere facio, ipſe non pariam, dicit dominus? Et qui generationem aliis tribuo, ipſe ſterilis ero? quaſi dicat, Non. Nonnulli dicunt hæc dicta fuiſſe ad ſignificandum filios Dei: qui ad Chriſti fidem acceſſuri erant per vniuerſas, ſiue ex vniuerſis mundi partibus: qui non fiunt filii Dei, niſi per adoptionem, & gratiam. Sed aduertãt iſti ſic opinantes: quod hic dicitur de productione filii per generationem, & partum: vnde de proprio Dei filio intellexit. Ad cuius ſententiæ confirmationem, Beatus Auguſtinus in ſuo Libello contra quinq; hęreſes, ſic inquit: Quærebas Deum genuiſſe filium: audi quid dicit pater per Eſaiam Prophetam: Nunquid ego, qui alios parere facio, ipſe non pariam, dicit dominus? Ego, qui cæteris generationes tribui, ſterilis remanebo, dicit dominus Deus tuus? Cui dictũ eſt: Filius meus es tu: ego hodie genui te? Quid me ſtimulas Arriane? irrides cum

Reſpõſio.

Digitized by Google

cum audis, Hodie. Apud dominum nunquam craſtinus dies, nunquam heſternus eſt dies: non ſuccedentibus, nec decedẽtibus tranſigitur menſis diebus, non horæ mutantur, non variantur momenta: vbi dies nec termino cõcluditur, nec initio coarctatur. Audiat adhuc Iudæus, quod per Prophetam dominus dicit: audiat Arrianus: audiant & omnes, qui filium Dei, aut nõ eſſe, aut eſſe minorem dicit. Ego, inquit Deus, & non eſt alius. & quid de filio? Domine ſi tu ſolus es Deus. Audi adhuc: quid feſtinas? In memet ipſo iuraui: vbi eſt iuratio, nulla eſt dubitatio: In memetipſo iuraui. Egredief de ore meo iuſtitiæ verbum: ecce habet filium. Egredietur de ore meo iuſtitiæ verbum, & non reuertetur. Quid eſt, Non reuertetur? ne Sabellius dicat: quia ipſe filius eſt qui pater. Egreſſum verbum non reuertetur, quia pater pater eſt, filius filius eſt. Sileat aliquanſulum hæreticorum loquacitas, nullam habens verecũdiam. Impleat domini ſententiam, & filio Dei, aut nullus aduerſabitur, aut qui aduerſarius extiterit: egredietur, inqt, de ore meo verbum iuſtitiæ, & non reuertetur, quia mihi curuabitur omne genu? Et per me iurabit omnis lĩgua domino, & filius Dauid: audi ergo in domino dici, Meæ ſunt ſummæ iuſtitię, & Imperium ago. Ergo & qui poſtea ad eum venient: & confundẽtur omnes, qui repugnant ei. Item nunc omnes Pagani, Iudæi, hęretici aduerſami ni, & repugnate filio Dei, ad eum venietis: & cõfundemini omnes qui repugnãtis ei &c. Eſaiæ etiam capitulo quinquageſimoquinto dicitur: Et quomodo deſcendit imber, & nix de coelo, & illuc vltra non reuertitur, ſed inebriat terram, & infundit eam, & eam germinare facit, & dat ſemen ſerenti, & panem comedenti: ſic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo, non reuertetur ad me vacuum: ſed faciet quæcunq; volui: & proſperabitur in iis, ad quæ miſi illud. Ex quibus omnibus conſtat, & quidem aperte, Deum habere filium, & generare, & parere: & tamen diuinam non multiplicare naturam.

Eſaiæ capi. xlv.

Finus Ferrarieñ.

¶ De multis naturalibus prædicitur generationibus: vt tandem ad diuinã filii Dei generationem deueniat. Et hoc iuxta gratiam, quã ipſe dñs Deus nobis preſtabit.

Cap. XIII.

OMnis vita prolem ſuam penes ſe ipſam prius generat, q̃ ſeorſum: & quo præſtantior vita eſt, eo interiorem ſibimet generat prolem: ſic vita vegetatiua tam in arboribus, & plantis, quàm in animalibus ſemen quaſi arborẽ, & plantam, & quaſi animal in corpore ꝓprio prius generat, q̃ aut eiiciat extra, aut arborem, vel plantam inde, animal'ue externum producat: ſic ſenſitiua vita, quæ eſt vegetatiua præſtantior per phantaſiã in ſe ſimulachrum, intentionemq; rerum parit, priuſquam membra moueat, & in externa materia fabricet: ſic foetus ille phantaſię primus: quia in ipſamet animã eſt: ideo propinquior eſt animæ, q̃ foetus vegetatiuæ vitæ, qui nõ fit in anima, ſed in corpore: ſic vita rationalis, quæ eſt excellentior, q̃ ſenſitiua parturit in ſeipſa rationem: tum rerum: tum ſuiipſius, quaſi foetum prius, q̃ vel loquendo, vel agẽdo promat in lucem. Primus ille rationis foetus propinquior eſt animæ, q̃ phantaſiæ foetus. Vis enim rationalis in foetum ſuum: per quem illum in ſeipſum reflectitur actum ſuum, ſeq; ipſam quærendo, cognoſcendo, amando, quod non efficit phantaſia? ſic Angelica vita excellẽtior, q̃ rationalis, notiones ſuiipſius in rerum diuino quodam inſtinctu promit in ſe, antequam depromat in mundi materiã: proles hæc interior eſt Angelo, q̃ rationi ſua: quia neq; ab externis obiectis ſigillatim incitata eſt, neq; mutatur. Quàobrem diuina vita, quia eminentiſſima eſt, & foecundiſſima omnium, multo magis prolem ſui ſimillimam, q̃ reliqua generat, ac eam in ſe generat prius, quàm pariat extra: generat inquam intelligendo: prout perfecte Deus intelligendo ſeipſum: & in ſeipſo omnia perfectam totius ſui, & omnium notionem concipit in ſeipſo: quæ quidem æqualis, plenaq; Dei imago

eſt, & exemplar mundi ſuper plenum. Hanc Palladem appellauit Orpheus ſolo Iouis capite natam: hunc Dei patris filium Plato in Epiſtola ad Hermium nominauit. In Epimenide nuncupauit logon: id eſt rationem, ac verbum, dicens: Logos omnium diuiniſſimus mundum hunc viſibilem exornauit. Mercurius Trimegiſtus de Verbo, & filio Dei, ac etiam de ſpiritu ſæpe mentionem facit. Zoroaſter quoq; intellectualem Deo prolem attribuit. Dixerunt iſti quidem quod potuerunt, & id quidem adiuuante Deo. Deus autē hoc ſolus intelligit, & cui Deus ipſe voluerit reuelare. Dei fœcunditas, quod eſt bonum actu infinitum per imenſi boni, æterniq; naturam ab æuo ſe actu propagat infinite: quicquid autem eſt extra Deum, finitum eſt. Si igitur Deus propagat in ſeipſo, ibi certe infiniti patris, infinitus eſt filius. Oportet autem huiuſmodi prolem multo magis intimam (vt ita dixerim) eſſe Deo, q̃ Angeli, notionem illam Angelicę menti. In Angelo quippe, cum ſit eſſe aliud, q̃ intelligere, notio quę generatur intelligendo aliud eſt, q̃ Angeli ipſius eſſentia. In Deo autem, quia eſſe, & intelligere idem ſunt, notio, quam Deus ſemper intelligendo ſeipſum, gignit ſemper: tanquam exactiſſimam ſuiipſius imaginem idem eſſentia eſt, atq; ipſe, qui generat, quamuis mira quadam relatione tanquam genita diſtinguatur à generante. Deus deniq; per æternā huiuſmodi notionem cognoſcēs ab æuo ſeipſum infinitum bonum, per eandem ab æuo infinitum in ſe ad ſeipſum ſpirat amorē. Pater ergo, & Filius, & Spiritus amatorius: tres à Theologis perſonæ vocantur. Natura quidem diuina inter ſe conuenientes omnino ita, vt vnicus, & ſimplex Deus ſit: ſed relatione quadam incogitabili differentes: ſic in ordine rerum duo habemus extrema, & media duo. In Angelo quidem quolibet vna (vt quidam volunt) perſona Angelica eſt in vna ſpecie ſuæ naturæ, atq; è conuerſo in fœmina non prægnante plures perſonæ in naturis pluribus, atq; è contra in quolibet animali naturæ in vna perſona ſunt plures.

Contemplationis autem huius ſufficientia non à Philoſophis, ſed ab Heroicis illis Chriſtianorū Ducibus: ſcilicet Theologis, & à Deo maxime petenda. Recte enim Eſaias ait: Quod oculus non vidit: quod auris non audiuit: quod in cor hominis non aſcendit, Deus iis, qui eum diligunt, reuelauit.

ℭ De Dei patris ſubſtantia. Cap. XIIII.

Pater eſt, ex quo omne quod eſt, cōſiſtit. Ipſe in Chriſto, & *per Chriſtū* origo omnium: cæterum *eius in ſeſe* eſt, non aliunde quod eſt ſumens: ſed id quod eſt ex ſe, atq; in ſe continens. Infinitus, quia non ipſe in aliquo: ſed intra eū omnia. Semper extra locum, quia non cōtinetur in loco. Semper ante æuum, quia tempus ab eo, extra quem *nihil eſt*, & cui eſt ſemper, vt ſemper ſit. *Hæc veritas eſt* ſacramenti Dei: hoc *per inſpicabile naturæ* nomen in *patre: ſoli filio notus*: quia patrem nemo *nouit, niſi filius: & cui voluerit* filius *reuelare. Ergo de patre vnà* cum filio, reuelante filio, qui ſolus *teſtis fidelis* eſt, ſentiamus.

ℭ Iterum de filii Dei generatione. Caput. XV.

Stat in hoc intelligentia ſine verborum. Eſt filius ab eo patre, qui eſt: vnigenitus ab ingenito: progenies à parēte: viuus à viuo: vt patris vita in ſemetipſo: ita & filio data eſt vita in ſemetipſo. Perfectus à perfecto: quia totus à toto: nō diuiſio, aut diſciſſio: quia alter in altero: & plenitudo diuinitatis in filio eſt. Incōprehenſibilis ab incomprehenſibili. Non enim nemo, niſi in inuicem. Inuiſibilis ab inuiſibili: quia imago Dei inuiſibilis eſt: & quia qui vidit filium, vidit & patrem. Alius ab alio: quia pr̃, & filius nō natura diuinitatis alia, & alia: quia ambo vnum. Deus à Deo, ab vno ingenito Deo vnigenitus Deus. Non Dii duo, ſed vnus ab vno: Non ingeniti duo, quia natus eſt ab innato, alter ab altero nihil differens: quia vita viuentis in viuo eſt. Hæc de natura diuinitatis admiginus: nō ſummā intelligentię cōprehendentes: ſed intelligētes eſſe incōprehenſibilia q̃ loquimur.

Digitized by Google

De natiuitate filii Dei à patre. Cap. XVI.

NOn per conſuetudinem humani partus Deus ex Deo naſcitur, neq; per elementa originis noſtræ, vt homo ex homine propellitur, integra illi, & perfecta, & incontaminata natiuitas eſt: cuius à Deo exitio potius, q̃ partus ẽ. Eſt enim vnus ex vno: non eſt portio: nõ eſt defectio: non eſt diminutio: non deriuatio: non protenſio: non paſſio: ſed viuentis naturæ ex viuente natiuitas eſt. Et Deus ex Deo exiens: non creatura in Dei nomen electa: non vt eſſet cœpit ex nihilo: ſed exiit à manente: & exiſſe ſignificationem habet natiuitatis: non habet inchoationis: non enim idem eſt cœpiſſe ſubſtantiam, & Deum exiſſe de Deo. Et natiuitatis huius ſcientia, licet non ſubiecta verbis ſit: cum inenarrabilis ſit: habet tamen in doctrina filii fidei ſecuritatem, à Deo ſe manifeſtantis exiſſe. Habet hoc ſacramentum ſola natiuitas, vt compleat in ſe & nomen, & naturam, & poteſtatem, & profeſſionem. Quod vniuerſa natiuitas nõ poteſt in ea eſſe natura, vnde naſcatur. Non enim fert externi generis ſubſtantiam, quod ex vno non ſubſiſtit alieno: quod autem alienum à ſe non eſt, id vnum eſt genere naturæ: & quicquid vnum eſt per natiuitatem, non habet ſolitudinem.

Iterũ de natiuitate filii Dei ex patre. Cap. XVII.

FIlium mens conſternatur attingere, & trepidat omnis ſermo ſe prodere. Eſt ꝓgenies ingeniti: vnus ex vno: verus à vero: viuus à viuo: perfectus à perfecto: virtutis virtus: ſapientia ſapientiæ: gloria gloriæ: imago inuiſibilis Dei: forma patris ingeniti. Si quis forte intelligentiæ ſuæ imputabit generationis diuinæ ſacramentum: id eſt qualiter genuerit pater filium, non poſſe conſequi: cum tamen & pater ſit abſolute intelligendus, & filius: maiore iſtud dolore à me audiri, & ignorari: ego neſcio, non requiro, & conſolabor me tamen. Archangeli neſciunt: Angeli nõ audierunt: ſæcula non tenẽt: Propheta non ſenſit: Apoſtolus non interrogauit: filius ipſe non ædidit: ceſſet dolor querelarum. Nam tu quiſquis es: q̃ hæc requiris: non reuoco in exemplum: non in amplitudinem tendo: non deduco in profundum: nõ æquanimiter ignorabis creatoris natiuitatem, ignorans originem creaturæ? Hoc ſaltem requiro: ſentis ne te genitum: & quæ ex te generentur intelligis? Non quæro ſenſum vnde hauſeris vitam: vnde ſortitus ſis intelligentiam: vnde adeptus ſis: quale eſt quod in te ſit odor, ſenſus, viſus, auditus? Certe nemo quod facit neſcit. Quæro vnde iſta his, quos generes indulgeas? qualiter ſenſum inſeras, oculos accendas, cor affigas. hęc (ſi potes) enarra. habes ergo quod neſcis: & tribuis quę non intelligis: æquanimiter imperitus i tuis: inſolenter in Dei rebus ignarus es.

Iterum de eadem filii Dei natiuitate. Caput. XVIII.

VErbi appellatio in Dei filio de ſacramento natiuitatis eius, ſicuti ſapientiæ, & virtutis eſt nomen: quę cum in Deum filium cum ſubſtantia veræ natiuitatis extiterint, Deo tamen vt ſua propria (quãuis ex eo in Deum ſint) natura non deſunt: quia natiuitas non habet detrimentum generandi, cum profectum teneat naſcendi: & iccirco earum rerum vnigenito Deo apta cognomina ſunt: quæ cum conſubſiſtentem ex natiuitate conſummenit: tamen patri nõ deſint: exinde mutabilis virtute naturę. Vnigenitus enim Deus & Verbũ eſt, ſed innaſcibilis: pater nũquam omnino ſine Verbo eſt. Non ꝙ prolatio vocis naturæ ſit filii: ſed ex Deo Deus cum natiuitatis virtute ſubſiſtens: vt à patre proprius, & per naturæ indifferentiam inſeparabilis doceretur ſignificatus in Verbo eſt: ſicut Chriſtus ſapientia, & virtus Dei eſt: non illi (vt intelligi ſolet) lumine poteſtatis, aut ſenſus efficax motus: ſed natura tenens per natiuitatẽ ſubſtantię veritatem. His internarum rerum ſignificata nominibus eſt. Non enim

Digitized by Google

id, quod naſcendo ſubſiſtit, pôt idipſum videri eſſe, quod vnicuiq; ſempiternũ eſt: ſed æterno Deo patre vnigenitus filius in ſubſiſtentem Deum natus, vt non alienus eſſe à natura paternæ diuinitatis poſſet intelligi: per hæc proprietatis nomina ſubſiſtens oſtenſus eſt: quibus ex quo ſubſiſteret non carebat. Sibylla etiam (vt refert B. Auguſtinus in Libello cõtra quinque hęreſes) de Chriſto Ieſu ſic ait: Deus filiis hoium colendũ. & iterũ inquit: Ipſum tuum cognoſce dñm Dei filium eſſe. & alio in loco, filiũ Dei Symbulum appellat .i. conſilium: vel conſiliariũ. Et Propheta Eſaias. c. ix. dicit: Vocabitur nomen eius Admirabilis, Cõſiliarius, Deus fortis. Hermes quoq; Trimegiſtus, qui Latine Mercurius dicitur, ait: Dilexit Deus vnigenitum ſuum: ipſe dixit, filius benedicti Dei, atq; bonæ voluntatis: cuius nomen non poteſt humano ore laudari. Et ipſe Mercurius de ipſo etiam dixit: Eſt autem filii inenarrabilis ſermo ſapientiæ Spiritus ſancti.

Generatio filii Dei in æternitate: & declaratio in tempore. Cap. XIX.

ANte mundi tpalis initiũ eſt, mũdus æternus: mundi qdem huius exẽplar; mũdani vero architecti ratio, & intelligibile verbũ: gloriæ quoq; ipſius ſplendor, & figura ſubſtantiæ. Verbũ huiuſmodi ſemper penes Deum eſt, atq; eſt ipſe Deꝰ. Per hoc diuina poteſtas ab æterno dicebat ipſa ſecum: tum ſeipſam, reliqua, tum cuncta, ac dicendo imprimebat intrinſecus. Per hoc aliqñ expreſſa ſunt extrinſecus tam ſæcula, q̃ quæ in ſæculis ſunt oia. Diuina hęc Oracula poſt myſteria Prophetarũ, cœleſtes illi ſpiritus, Ioannes Euangeliſta, & Paulus Apoſtolus hominibus fudere de cœlo. Defecit autem à Deo qñq; genus humanũ: neq; fine Deo poterat vnq̃ in Deum reſurgere, quod ad ima ceciderat. Reſurgere aũt quandoque mentes humanæ debebant, ne fruſtra à Deo creatæ fuiſſent, quę ab eo creatæ cõſecuturę ipſius gratiam fuerant. Per Dei Verbũ formati quõdam hoies fuerant, p Verbum iidem reformari debebat, & merito. Per intellectualis enim verbi lucem depellenda erat caligo intellectus humani: per rationem Dei, rationale aial emendandum. Ergo ſtatutis à diuina voluntate temporibus, creauit Deus per Verbum rõnale quandam hoîs animam, quam eodem momento tenero fœtui virginalis vteri per diuinũ Spiritum cõcipientis cõiunxit: momento quoq; eodem Verbum ipſum naturam aſſumpſit humanã, atque formam: & ſicut ex anima immortali, & mortali corpore homo factus eſt vnus: ita ex homine illo, & Dei Verbo factus eſt Chriſtus, Deus, & homo. Sic infinita bonitas: quæ ſe communicare vult omnibus, tunc modo quodam aptiſſimo ſeipſam cunctis communicauit, quando ſibi coniunxit hominem: in quo tanquam in media rerũ ſpecie cuncta comprehendũtur. Neq; mutauit tunc ſedem ſuam diuina maieſtas, cum ſit ſemper vbiq;: neq; ſe ad humana, quaſi per defectũ deiecit diuina ſublimitas: ſed humanam ad ſe potius eleuauit naturam. Neq; infinita diuini Solis lux ex adiũctione hoîs, vllo modo infici vnquam potuit: ſed homo inde ſuperilluſtrari, ac perfici: atque vt in hoie augeri, & minui: non ad animam: ſed ad corpus pertinẽt: & in aiam nunquam penetrant: ita in Chriſto humana pati proprie ad hoiem pertinebat, in diuinitatem non penetrabat. Chriſtus igitur vt homo patiebatur humana, vt Deus diuina operabatur. Ex omnibus igitur ſuperius dictis patet, Deum generaſſe filium, & quo eum genuit. Ad alteram autẽ Iudęi inquiſitionem: ꝙ ſi Deus filios generaret, diuina natura non multiplicaret, declaratum eſt ſuperius reuolutis quatuor chartis tantum, in pagina manus dexteræ, capitulo duodecimo.

Eccleſię fides catholica de filio Dei. Caput. XX.

ECcleſiæ fides Apoſtolicis ibuta doctrinis nouit in Chriſto natiuitatẽ, ſed ignorat exordium: ſcit diſpenſationem, ſed neſcit diuiſionem. Non patitur

Digitized by Google

tur Ieſum Chriſtum, vt Ieſus non ipſe ſit Chriſtus: nec filium hominis diſcernit à Dei filio, ne forte filius Dei non & filius hominis intelligatur: non abſumit filium Dei in filiũ hominis: neq; tripartita Chriſtum fide ſcindit: cui vero deſuper texta veſtis iſciſſa eſt: vt Ieſum Chriſtum, & in Verbum, & in animam, & in corpus inſcidat: neq; rurſum Dei Verbum in animã, & corpus abſumat. Totum ei Deus Verbum eſt: totum & homo Chriſtus. Retinens hoc in ſacramento confeſſionis ſuę vnum: nec Chriſtum aliud credere, q̃ Ieſum: nec Ieſum aliud prędicare, q̃ Chriſtum. Non ignoro autem in quantam humanę intelligentię infirmitatem magnificentia myſterii cœleſtis impediat: vt hæc non facile, aut verbis enuntiare, aut diiudicare ſenſu, aut etiam complecti mente poſſimus. Aeternitas patris locũ, tempora, ſpeciem, & quicquid illud humano ſenſu concipi poterit, excedit. Ipſe extra omnia, & in omnibus capiens vniuerſa, & capiendus à nemine: non acceſſu'ue mutabili, ſed inuiſibili incomprehenſibilis plenus, perfectus, æternus: nõ aliunde quidem ſumens, ſed ad id, quod ita manet ſibi ſufficiens. Hic ergo ingenitus ante omne tempus ex ſe filium genuit: non ex aliqua ſubiacente materia, quia per filium omnia: non ex nihilo, quia ex ſe filium: non vt partum, quia nihil à Deo demutabile, aut vacuum eſt: nõ partem ſui, vel diuiſam, vel diſciſſam, vel extenſam: q & impaſſibilis, & incorporeus Deus eſt. hæc autem & paſſionis, & carnis ſunt. & (ſm Apoſtolum) in Chriſto habitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter, ſed incomprehenſibiliter ante omne tẽpus, & ſæcula, vnigenitum ex his, quę in genita in ſe erant, procreauit. Omne qđ Deus eſt, per charitatem, atque virtutem natiuitati eius impartiens: ac ſic à perfecto ingenito, æternoq; patre: vnigenitus, & perfectus, & æternus eſt filius. Ea autem, quę eius ſunt, ſm corpus quod aſſumpſit, bonitas eius ad ſalutem noſtram voluntas eſt. Inuiſibilis enim, & incorporeus, & incomprehenſibilis: vtpote ab eo genitus tantum in ſe, & materię, & humilitatis recepit: quantum in nobis erat virtutis ad intelligendum ſe, & ſentiendũ, & contuendum, imbecillitati noſtrę potius obtemperans, quàm de his, in qbus erat ipſe deficiens. Igitur perfecti patris perfectus filius: & ingeniti Dei vnigenita progenies: qui habet ab eo, quæ habet omnia, accepit omnia. Deus à Deo: ſpiritus à ſpiritu: lumen à lumine, confidenter ait: Pater in me, & ego in patre: quia vt ſpiritus pater, ita & filius ſpiritus: vt Deus pater, ita & filius Deus: vt lumẽ pater, ita & filius lumen. Ex his ergo, quæ in patre ſunt, ea in quibus eſt filius: ideſt ex toto patre, totus filius natus eſt: non aliunde, quia nihil antequam filius: non ex nihilo, quia ex Deo filius: non in parte, quia plenitudo Deitatis in filio: neque in aliquibus, quia in omnibus: ſed vt voluit qui potuit: vt ſcit qui genuit. Quod in patre eſt, hoc & in filio eſt: quod in ingenito, hoc & in genito. Alter ab altero, & vterque vnum: non duo vnus, ſed alius in alio: quia non aliud in vtroque.

Pater in filio, quia ex eo filius: filius in patre, qui ante aliunde quod filius: vnigenitus in ingenito, quia ab ingenito vnigenitus: ita in ſe inuicem, quia vt omnia in ĩgenito patre perfecta ſunt, ita omnia in filio vnigenito perfecta ſunt. Hæc in filio, & in patre vnitas, hęc virtus, hęc charitas, hęc fides, hęc ſpes, hęc veritas, vita, via. Non calumniari de virtutibus ſuis Deo: nec per ſecretum, ac poteſtatem natiuitatis obtrectare filio: patri ingenito nihil cõparare: vnigenitũ ab eo, nec tpe, nec virtute diſcernere: Deũ filium, qui ex Deo eſt, confiteri. Curam ergo humani generis habens Dei filius primũ, vt ſibi crederetur, homo factus eſt: vt teſtis diuinarum rerum nobis eẽt ex noſtris: per quem firmitatem carnis Deũ patrem nobis infirmis, & carnalibus prędicaret, voluntatem in eo Dei patris efficiens, cum ait: Non veni voluntatem meam facere, ſed voluntatem eius, qui miſit me. Non quod nollet & ille quod faciat: ſed obedientiam ſuam ſub effectu paternæ voluntatis oſtendit: volens ipſe patris voluntatem explere: erat autem

Digitized by Google

hæc efficientia voluntatis voluntas.

Leo Papa: Saluator noſter dilectiſſimi hodie natus eſt: gaudeamus: neq; enĩ fas eſt locum eſſe triſtitiæ, vbi natalis eſt vitæ: quę conſumpto mortalitatis timore, ingerit nobis de promiſſa æternitate lætitiam. Nemo ab huius alacritatis participatione ſecernitur: vna cunctis lętitię communis eſt ratio: quia dominus noſter peccati, mortiſq; deſtructor: ſicut nullum à reatu liberum reperit, ita liberandis omnibus venit. Exultet ſanctus, quia propinquat ad palmam: gaudeat peccator, quia inuitatur ad veniam: animetur Gentilis, quia vocatur ad vitam. Dei nãque filius ſecundum plenitudinem temporis, quam diuini conſilii inſcrutabilis altitudo diſpoſuit reconciliandam auctori ſuo naturam generis ſumpſit humani: vt inuentor mortis Diabolus per ipſam, qua vicerat, vinceretur. In quo conflictu pro nobis inito, magno, & mirabili æquitatis iure certatum eſt: dum Omnipotens dominus cum ſęuiſſimo hoſte: non in ſua maieſtate: ſed in noſtra humilitate congreditur. Obiiciens ei eandem formam, eandemq; naturam mortalitatis quidem noſtræ participem, ſed peccati totius expertem. Alienũ quippe ab hac natiuitate eſt, quod de omnibus legitur. Nemo mundus à ſorde, nec infans, cuius eſt vnius diei vita ſuper terram. Nihil in iſtam ſingularem natiuitatem de carnis concupiſcentia tranſiit: nihil de peccati lege manauit. Virgo Regia Dauidicę ſtirpis eligitur: quæ ſacro grauidanda fœtu, diuinam, humanamq; prolem prius conciperet mente, quàm corpore: & ne ſuperni ignara conſilii ad inuſitatos paueret affatus, quod in ea operandum erat à Spiritu ſancto, colloquio diſcit Angelico: nec damnum credit pudoris Dei genitrix mox futura. Cur enim de conceptionis nouitate deſperet, cui efficientia de altiſſimi virtute promittitur? Confirmatur credentis fides etiam præeuntis atteſtatione miraculi: donaturq; Heliſabeth inopinata fœcunditas: vt qui conceptum dederat ſterili, daturus non dubitaretur & virgini. Verbũ igitur Dei, Deus filius Dei, qui in principio erat apud Deum, per quem facta ſunt omnia, & ſine ipſo factum eſt nihil: propter liberandum ab æterna morte hominem, factus eſt homo. Ita ſe ad ſuſceptionem humilitatis noſtrę, ſine diminutione ſuæ maieſtatis inclinans, vt manens quod erat, aſſumenſq; quod non erat: veram formam ſerui, formę in qua Deo patri æqualis eſt, vniret. Et tanto fœdere naturam vtranq; conſereret: vt nec inferiorem cõſummeret glorificatio, nec ſuperiorem minueret aſſumptio. Salua igitur proprietate vtriuſque ſubſtantię: & in vnam coeunte perſonam ſuſcipitur à maieſtate humilitas, à virtute infirmitas, ab æternitate mortalitas: & ad deponendum conditionis noſtræ debitum natura inuiolabilis, naturę eſt infuſa paſſibili: Deuſq; verus, & verus homo in vnitate domini perſonæ temperatur: vt quod noſtris remediis cõgruebat, *vnus, atque idẽ* Dei, hominumq; *mediator:* & *mori poſſit* ex vno, & reſurgere poſſit *ex altero.* Merito virgineæ integritati nihil corruptionis intulit partus ſalutis: quia cuſtodia fuit pudoris æditio veritatis. Talis ergo dilectiſſimi natiuitas decuit Dei virtutẽ, & Dei ſapientiam Chriſtum: qua nobis & humanitate cõgrueret, & diuinitate pręcelleret. Niſi enim eſſet verus Deus, non afferret remedium: niſi eſſet homo verus, non præberet exemplum. Ab exultantibus Angelis, naſcente domino, Gloria in excelſis Deo canitur: & pax in terra hominibus bonæ voluntatis annunciatur. Videtur enim cœleſtem Hieruſalem ex omnibus mundi gentibus fabricari. De quo inenarrabili diuinæ pietatis opere, quantum lętari debet humilitas hominum, tantum gaudeat ſublimitas Angelorum. Beatus Auguſtinus: Vt autem ipſum, quod dicimus, cunctis audientibus plenius innoteſcat: ea quæ de vnigeniti Dei humana natiuitate ſimul audiuimus, denuo reuoluamus: Cum autem venit, inquit, plenitudo temporis, miſit Deus filium ſuum factum ex muliere, factum ſub lege. Ecce qualiter Deus verus natus eſt homo verus. Quid autem

autem nobis iam mirabilis Dei humana natiuitas contulerit, oſtendens Apoſtolus ait: Vt eos, qui ſub lege erant, redimeret: vt adoptionem filiorum reciperemus. Ecce quemadmodum natus Deus homo fecit vt nos homines naſceremur ex Deo. Etenim per gratiam ex Deo nati ſumus: quando adoptionem filiorum Dei credendo accepimus. Ex Deo enim natos Beatus Ioannes oſtendens, ait: Quotquot autem receperunt eum: dedit eis poteſtatem filios Dei fieri: his qui credunt in nomine eius: qui non ex ſanguinibus: neque ex voluntate carnis: neque ex voluntate viri: ſed ex Deo nati ſunt. Hanc adoptionem diuinæ gratiæ recepimus in homine ſecundo: quam perdideramus in primo. Iſtam gratiam non habuimus, quando in iniquitatibus concepti, & in delictis nati ſumus: quia prius cognoſcimur perdidiſſe, quàm naſceremur in carne: in quo omnes peccauerunt: in ipſo adoptionis gratiam perdiderunt. Commendat autem ſuam charitatem Deus in nobis: quia factum eſt: vt vnigenitus, per quem facta ſunt omnia, fieret inter omnia: in plenitudine temporis factus, per quem factum eſt tempus. Differendum eſt autem fratres chariſſimi: quomodo potuerit fieri, per quem facta ſunt omnia: vel qualiter in plenitudine temporis factus aſſeritur, per quẽ facta ſunt tempora. vtrunque enim ſancti Prophetæ, Apoſtolíq; dixerunt: vtrũque nobis veracius ipſius veritatis Diſcipuli tradiderunt. Chriſtus enim qui huius natiuitatis ſuæ teſtes miſit Apoſtolos natus: ipſe Prophetas mittere dignatus eſt naſciturus. Et Prophetæ igitur, & Apoſtoli à veritate miſſi venerunt: & ab eadem quę nobis dicerent, audierunt. In quorum verbis nihil eſt falſum: nihil eſt dubium: ſed totum manifeſtiſſime verum: totum veriſſime manifeſtum. Ecce fratres chariſſimi prophetica, Apoſtolicáq; doctrina: dum Dei filium, & factorem dicit, & factum: dum creatorem aſſerit, & creatum: dum temporalem prędicat, & æternum: nullatenus à ſeipſa diſcrepat: nec ſeipſam vitio falſitatis oppugnat: ſed ſalutem fidei, & veritatem vtriuſque natiuitatis vera profeſſione cõſeruat. Manet enim prorſus in domino vnigenito vtraque natiuitas vera, in quo vera manet humana, diuináq; ſubſtantia: hinc eſt quòd indubitanter catholica eccleſia vnum, eundémq; Dei filium Creatorem, Redẽptorémq; ſuum cognoſcit: Creatorem ſcilicet, quia ſecundum diuinitatem fecit illam: Redemptorem vero, quia ſecundum carnem factus eſt propter illam. Nouit certiſſime ſponſum ſuum caſtiſſima ſponſa: quæ illi eſt vtriuſque naturę plenitudine, ac veritate cõiuncta. Nouit ipſum caput ſuum non ſolum ex patre, atque in patre manere ſempiternum, atque incommutabilem dominum: verum etiam de matre ipſum Deũ hominem temporalem extitiſſe perfectũ. Nouit in eo vnam diuinitatis cum patre naturam. Nouit vnam cum matre carnis, animæq; ſubſtantiam. Nouit vnum, eundémq; Chriſtum: qui & eſſe cœpit, & eſſe non cœpit. Auguſtinus in Homelia: Nemo ſibi arroget, & dicat, quia ipſe auferat peccata mundi. Iam intendite, contra quos ſuperbos intendebat Ioannes digitum: nondum erant nati hęretici, & demonſtrabantur: iam intendebat contra illos: contra illos clamabat tunc à fluuio: contra quos modo clamat ex Euangelio: Venit Ieſus. Et quid dicit ille? Ecce agnus Dei. Si agnus inocens, & Ioannes agnus, an non & ipſe innocens? Oẽs ex illa radice veniunt, & ex illa propagine, de qua cantat gemens Dauid: Ego in iniquitatibus conceptus ſum: & in peccatis mater mea in vtero me aluit. Solus ergo ille agnus, qui non ſic venit: non enim in iniquitate conceptus eſt, qui nõ de mortalitate conceptus eſt: nec eum in peccatis mater eius in vtero aluit, quem virgo concepit, virgo peperit: quia fide concepit, fide ſuſcepit: ergo Ecce agnus Dei. Non habet iſte traducem de Adam: carnem tantum aſſumpſit de Adam, peccatum non aſſumpſit. Qui non aſſumpſit de maſſa noſtra

Digitized by Google

peccatum, ipſe eſt, qui tollit peccatum noſtrum. Ecce agnus Dei: ecce qui tollit peccata mūdi. Noſtis, quia quidam homines dicunt aliquando, Nos tollimus peccata hominibus, qa ſancti ſumus. Si enim non fuerit ſanctus, qui baptizat: quomodo tollit peccatū alterius: cum ſit ille homo plenus peccatis? Contra iſtas diſputationes verba noſtra non dicamus, hanc legamus: Ecce agnus Dei: ecce qui tollit peccatum mundi: non ſit pręſumptio hominibus in homines: non tranſmigret paſſer in montes: in domino cōfidat. Et ſi leuet oculos in montes: vnde auxilium veniet ei intelligat: quia auxilium eius à domino, qui fecit cœlum, & terram. Tantæ erat excellentię Ioannes, ꝙ dicitur ei: Tu es Chriſtus? dicit nō. Tu es Helias? dicit non. Tu es Propheta? dicit non. Quare ergo baptizas? Ecce agnus Dei, inquit, ecce qui tollit peccata mūdi: hic eſt de quo dixi: Poſt me venit vir, quia poſterius natus eſt: ante me factus eſt, quia prælatus eſt mihi: prior me erat Verbum, & Verbū erat apud Deum, & Deus erat Verbum, & ego neſciebam eum: ſed vt manifeſtetur in Iſrael: propterea ego veni in aqua baptizans. Et teſtimonium perhibuit Ioannes, dicēs: Quia vidi Spiritum de cœlo deſcendentem quaſi colūbam: & manſit ſuper eum: & ego neſciebam eum: ſed qui me miſit baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum deſcēdentem, & manentem ſuper eum, hic eſt qui baptizat in Spiritu ſancto: & ego vidi, & teſtimonium perhibui, qa hic eſt filius Dei. Intendat modo charitas veſtra Ioannes quando didicit Chriſtum: miſſus eſt enim vt baptizaret in aqua. Quęſitum eſt quare? Vt manifeſtaretur in Iſrael dixit. Quid profuit baptiſmus Ioannis fratres chariſſimi? Si profuit aliquid: & modo maneret: & baptizarentur homines in baptiſmo Ioannis: & ſic venirent ad baptiſmum Chriſti. Sed quid ait: vt manifeſtaretur in Iſrael: ideſt vt ipſi populo Iſrael manifeſtaretur Chriſtus. Veni baptizare in aqua. Accepit miniſterium baptiſmi Ioannes, in aqua pœnitentiæ parare viam domino, non exiſtens dominus. At vbi cognitus eſt dominus, ſuperflua ei via parabatur, quia cognoſcentibus ſe, ipſe factus eſt via: itaq; non durauit diu baptiſmus Ioannis. Sed quomodo demonſtratus eſt dominus humilis, vt ideo acciperet baptiſmum Ioannis, in quo baptizaretur ipſe dominus? & opus erat ipſi domino baptizari? Et ego interrogatus, cito reſpondeo: Opus erat domino naſci: opus erat domino crucifigi: opus erat domino mori: *opus erat* domino ſepeliri. Si ergo tantam ſuſcepit pro nobis humilitatem, baptiſmum non erat ſuſcepturus. Et quid pfuit, qa ſuſcepit baptiſmum ſerui? vt tu non dedigneris ſucipere baptiſmum domini.

¶ Quod in diuinis ſit etiam Spiritus ſanctus. Cap. XXI.

HOc etiam aliud *nobis probandum incumbit: quod in diuinis eſt etiā* Spiritus ſanctus: *qui eſt & ipſe* Deus: alia ſcilicet perſona à perſona *Patris*, & Filii: vt in capite proxime ſequenti declarabitur: quod verum eſſe patet Pſalmo trigeſimoſecundo, vbi dicitur: Verbo domini cœli firmati ſunt: & Spiritu oris eius omnis virtus eorum. Conſtat equidem Pſalmū iſtum hoc in loco loqui de creatione mundi, quæ à ſolo Deo facta fuit: nullo interueniente adiutore extrinſeco: prout etiam Iudæi omnes fatentur: immo Rabi Moyſes Aegyptius in ſuo Deuteronomio, in titulo primi libri, capitulo primo dicit: Hoc eſſe primum fundamentum omnium fundamentorum, ſeu radicum Moſaicæ legis (vt Hebræorum more loquamur) vnde fit vt Thalmudiſtę, ſiue Rabini, dicant: quod Deus non creauit Angelos in prima die: ne forte crederetur, ꝙ Angeli fuiſſent coadiutores Dei in creatione mūdi. Poſito igitur hoc fundamento pro firmo, & conſtanti, prout veraciter eſt, ſic dicam: Cum Propheta in antedicto Pſalmo teſtetur: ꝙ Verbo domini cœli facti ſunt, ſic enim habet Hebraica veritas: Et quod Spiritu oris eius. ſ.

Digitized by Google

eius.ſ. Verbi:omnis virtus eorum.ſ.cœlorum facta eſt:ſequitur ꝙ Deus per Verbũ ſuum: hoc eſt per filium ſuũ: & ſimiliter ꝙ per Spiritum ſuum:hoc eſt per Spiritũ ſanctum hoc fecit. vnde omiſſa particula Verbi:hoc eſt filii ſui:de quo in præcedẽti capite diximus de Spiritu ſancto:huiuſmodi formari poteſt ſyllogiſmus. Nullus potuit creare,ſeu facere mundũ, ſiue oẽs cœlorum virtutes, niſi ſolus Deus: ſed Spiritus ſanctus eas creauit,ſeu fecit, vt ſupra auctoritate Pſalmiſtæ dicitur: ergo Spiritus ſanctus eſt Deus. Cum aũt de ratione Spiritus oris ſui ſit: vt ipſe Spiritus diſtinguatur ab inſpirãte:ſicut de ratione Verbi eſt:ꝙ diſtinguatur à dicente, ſeu ꝓferente:ſequitur ꝙ Spiritus ſanctus, per quẽ virtutes cœloꝝ factę fuerunt, eſt Deus,& alius ab inſpirãte. Et ſic per ante dicta huius Pſalmi verba concluditur, ꝙ Spiritus Dei:hoc eſt Spiritus ſanctus, eſt Deus:& in ordine triũ perſonaꝝ diuinitatis:& hoc eo,q̃a operationes diuinę ad extra ſunt indiſtinctæ:ideo declarare voluit Propheta ad creationẽ cœlorum, & mũdi tres cooperatas eſſe perſonas.Nam cum dicit,Verbo,intelligitur filius,vt ſupra demonſtratum eſt.Cum dicitur, Spiritu oris ſui, intelligitur Spiritus ſanctus, cooperantes ſimul cũ patre omnes tres: tamen vnus Deus tm̃.

Oppoſitio.

Sed Iudæus forte diceret: ꝙ per prædicta verba, Et Spiritu oris eius omnis virtus eorum, non ſignificetur ſpiritus ſanctus,tanquam vna perſona diſtincta: ſed per ea innuitur ſolum mandatum Dei imperantis: ſicut dicitur Gen.c.primo:Dixit Deus:Fiat ſic:& factum eſt ita:prout etiã in hoc ipſo Pſal. dicitur magis infra: Quoniam ipſe dixit, & facta ſunt:ipſe mãdauit,& creata ſunt.

Reſponſio.

Reſponſio. Vt Iudæus percipiat: ꝙ in his verbis non ſolum ſignificatur Dei mãdatum:ſed (quod plus eſt) ex eis maniſeſte oſtenditur:ꝙ Spiritus,de quo Pſalmiſta loquitur,eſt intrinſecus Deo: & ab ipſo inſpirante diſtinctus:audi Iudęe quid aliqui tuorum dixerint Thalmudiſtarũ,ſiue Rabinorum in Gloſa magna ſuper Gen. quæ dicitur Bereſid raba.c.xl.vbi Rabi Eliezer inquit: Non eſt creatus mundus, niſi per Verbum,vel cum Verbo Dei ſancti,&benedicti:ſicut dicitur,Verbo domini cœli firmati:vel iuxta Hebraicũ, Facti ſunt.& ſequitur ibidem Rabi Symeon,dicens:Inſpirauit(vel ſufflauit)Deus Spiritum ſanctum:& creatus eſt mundus:ſicut dicitur in Pſalmo:Spiritu oris ſui omnis virtus eorum.hæc in dicta Gloſa: ex qua patet:ꝙ dicendo,Ex Spiritu oris eius, ꝑ modum inſpirationis(ſeu ſufflationis)loquendo de diuinis more humano ad noſtram maiorẽ intelligentiã,ſicut ſacræ literæ(vt plurimum)faciunt:ꝙ Spiritus,de quo hic dicitur,nõ niſi ab intrinſeco ſpiratur:& ſic oportet: vt illa res iſpirata, ſit Deus:cum nihil ſit in Deo,quin ſit Deus. Et ſimiliter neceſſe eſt:ꝙ ſit alius ab iſpirante ex neceſſitate relatiua.Sequitur ergo:ꝙ Spiritus per quem virtutes cœloꝝ factæ fuerunt:ſiue creatæ,eſt Deus:& quidem alius ab inſpirante. & ſic ex dictis concludi poſſe in diuinis eſſe Trinitatẽ. Chaldęus etiam textus, cui Iudæi refragari non poſſunt, ſuper illis verbis Ezechielis.c.xxxvi. Et Spiritum nouum ponam in medio veſtri:ſic declarat, Spiritũ ſanctum meũ dabo in viſceribus veſtris. Beatus etiã Hieronymus,vbi de Hebraicis ediſſerit quæſtionibus, ſic inquit: Eo ꝙ in noſtris Codicibus ſcriptum ſit, Spiritus domini ferebatur ſuper aquas, ĩ Hebręo habetur,Merahephet,quod nos appellare poſſumus,Incubare in ſimilitudinem volucris oua calore animantis. Ex quo intelligimus non de ſpiritu mundi dici:vt nonnulli arbitrantur: ſed de Spiritu ſancto: qui & ipſe viuificator omniũ à principio dicitur. de quo in Pſalmo: Emitte Spiritum tuum,& creabuntur.hęc ille. Aliud etiam quaſi ſimile poſſumus dare exemplum: vt habetur Deuteronomii capitulo trigeſimoſecundo: Sicut aq̃la prouocans ad volandum pullos ſuos: mouet inquam filios ſuos ad volandum: & ſic eos fouet, & viuificat: ſic Deus primum mouet ad viuificandũ omnes creaturas. Eſaias inſuper capitulo quadrageſimooctauo,hoc idem confirmat dicens: Accedite ad me:audite hæc: non à principio in abſcondito locutus ſum:ex tem-

Digitized by Google

pore antequam fierent,ibi eram: & nunc dominus Deus miſit me,& Spiritus eius. Ex quibus Prophetæ verbis habetur: ꝙ ille,qui à principio non in abſcondito locutus fuit:ſcilicet ipſe Deus:qui à principio cum populũ Iſrael ad ſe applicaſſet, dando ſibi legem in monte Synai:nõ in abſcondito locutus eſt,ſed palàm,& publice cunctis audientibus: vt Exodi capitulo vigeſimo. Qui quidem Deus in eodem tempore:ſcilicet dationis legis, ibi erat:& quia ipſe Deus,qui locutus eſt palàm in ipſa legis promulgatione, poſtea fuit miſſus in mundum per aſſumptionẽ carnis,ad redimẽdum genus humanum: vt ſupra libris ſecundo,& tertio probatũ eſt:ideo dicit:Dominus Deus miſit me,& Spiritus eius. vbi tres expreſſe diuinę exprimuntur perſonæ: de quarum qualibet neceſſe eſt dicere, ꝙ Deus ſit. Exprimitur enim ibi Deus miſſus, qui ſtatim ante de ſe prędixerat:Non à principio in abſcondito locutus ſum. Similiter exprimitur ibi Deus mittens,cum dicit:Dominus Deus miſit me. Similiter etiam exprimitur ibi Spiritus ſanctus Dei mittẽs,cum ſubdit:Et Spiritus eius:ſcilicet Dei:miſit me. Deus nempe nullo modo intelligi debet miſſus,niſi à Deo. Et ſic ex iſto diuino Oraculo planè, & ſanè intellecto,habetur, In diuinis, trium perſonarum quandam eſſe diſtinctionem: quarum tertia eſt Spiritus ſanctus:qui eſt verus Deus, inquantum dicitur: ꝙ Spiritus Dei Deum mittit. Eſt tamen diſtinctus à Deo miſſo: de quo dicitur: Dominus Deus miſit me: qa inter mittentem,& miſſum neceſſaria eſt ꝑſonalis diſtinctio. Et quoniam Iudæi negant hæc verba eſſe Dei miſſi: ſed ea eſſe volunt Eſaię,& male:ideo vide ſuperius libro tertio, capitulo quinto: vbi copioſe huic reſpondimus Oppoſitioni.

Oppoſitio.

Et ſi Iudæus diceret: hoc in loco quater nominari Deum:& propterea inferre vellet: ꝙ Spiritus Dei in hoc loco non eſſet tertia perſona Trinitatis: quia illę duæ primæ dictiones, Dominus Deus, bis Deum ſignificarent.

Reſponſio.

Responderetur. Minime hoc verum eſſe:quoniam illa dictio, Dominus,non eſt hic ſubſtantiuum,ſed adiectiuum illius alterius dictionis, Deus, qa illę duę dictiones, Dominus Deus, ſimul ponuntur:ſicut fit,quando dicitur:Dominus talis. Quod verum eſſe Hebraica oſtendit veritas:quæ loco harum duarum dictionum, Dominus Deus, quæ in noſtra habentur tranſlatione, habet Adonai,ſcriptum cum his literis,A,d,n,y.cuius quidem nominis propria ſignificatio eſt,Dominus Deus. Secundum vero nomen,quod ibi ponitur,eſt nomen domini quatuor literarum:quod eſt nomẽ *Dei* proprium incommunicabile *creaturis*: quod quidem nomen cum aliis literis ſcribitur: ſcilicet Ioth,he,vau,he. vnde ſi proprie transferantur hęc nomina ſm veritatem Hebraicã,ſic ſonant: Et nunc dominus meꝰ,Ioth,he,vau,he,miſit me. Et ſic illa duo nomina: quorum alterum eſt proprium diuinum: alterum vero eſt adiectiuum:nullo modo duo ſignificant ſuppoſita: ſed vnum tantum: vnde non reſtant niſi tria *nomina*:nam ex *illis* duobus nominibus *primis habemus* vnum ſuppoſitum tãtum.ſ.perſonam *patris*: in hoc ẽt quod dicit,Miſit me,ſecũdũ habemus ſuppoſitum.ſ.perſonã filii miſſi: in hoc autẽ quod dicit,Et Spiritus eius,habemus tertium ſuppoſitum.ſ. perſonam Spiritus ſancti. Vnde in hoc Eſaiæ Vaticinio:non ſolum tres perſonæ diuinę exprimuntur diſtinctę:ſed etiam ordo earũ oſtenditur: vt etiam plenius declaratum fuit ſuperius libr.iii.c.v. vbi nõnullę ſũt Oppoſitiones,& eis reſpondetur. Geñ.ẽt capitulo primo,hęc eadem patet veritas, vbi dicitur:Et Spiritus domini ferebatur ſuper aquas.i.Spiritus ſanctus. Et notandum eſt: ꝙ Moyſes in principio ſui Pentateuchi,Trinitatem Dei tetigit dicens: In principio creauit Deus cœlum,& terram. & parum poſt ſubdit:Et Spiritus domini ferebatur ſuper aquas: quæ Trinitas hoc modo habetur. In Dei enim vocabulo patrem intellige:in Principio agnoſce filiũ: qui dixit Pſalm.xxxix. In capite libri ſcriptum eſt de me: qa liber Moyſis incipit, In principio. Et Ioannis.c.viii. ipſe Ieſus noſter reſpondens Iudęis quęrentibus: quis ipſe eſſet,ait, Principium, qui & lo-

quor

Digitized by Google

quor vobis. Item ꝙ per Principium intelligatur Dei filius, ſupra. c. v. probatum eſt auctoritate Salomonis, Prouerbiorum. c. viii. In eo autem quod dicitur, Spiritus domini ferebatur ſuper aquas, intelligiť Spiritus ſanctus: & ſic myſterium Trinitatis apparet. Et licet Thalmudiſtę, ſiue Rabini in Bereſid raba, ſuper illud Geñ. c. i. Spiritus domini ferebatur ſuper aquas, errauerint in parte, attribuentes hunc Spiritum Meſſiæ: cum ſit Spiritus ſanctus ꝑſona diſtincta à Meſſia: exiſtimauerũt tamen ipſum eſſe Spiritum Dei: cum Meſſias fuerit, & ſit Deus. Quæritur enim ibi per Hebręorũ Rabinos: Quis eſt ille ſpiritus Dei: de quo dicitur: Et Spiritus domini ferebatur ſuper aquas. & reſpondetur: Hic eſt Spiritus Meſſię: de quo in Eſaia legitur: Et requieſcet ſuper eum Spiritus domini, Spiritus ſapientiæ, & intellectus: vt Eſaię. c. xi. hoc in Thalmud vt ſupra. Notandum eſt etiam: ꝙ vbi in noſtris Codicibus Latinis ſcriptum eſt, Ferebať: in Hebræo habetur, Merahephet: quod nos appellare poſſumus, Incubabat, ſiue Cõfouebat, in ſimilitudine volucris oua calore animantis. ex quo intelligi debet: non de Spiritu mundi dici poſſe, vt nonnulli arbitranť, ſed de Spiritu ſancto Dei: qui & ipſe Viuificator omnium à principio dicitur. Si autem Viuificator recte dicitur, vt rei veritas eſt: cõſequenter & Cõditor: ꝙ ſi Conditor, igitur Deus. vnde, Emitte ait Spiritum tuum, & creabuntur: vt Pſal. ciii. Accedit ad hęc, ꝙ Rabi Moyſes Gerundenſis exponens illa verba, In Principio creauit Deus cœlum, & terram: inquit, In Principio: id eſt, In Sapientia: quæ eſt Principium Principiorum. atque ideo in tranſlatione Hieroſolymitana, loco eius dictionis, In Principio, habetur, In Sapientia. Quod autem per Sapientiã intelligatur filius Dei, declarat Salomon Propheta Prouerbiorũ capitulo octauo: vt ſuperius dictum eſt capitulo decimo huiuſmet octaui libri. Ex quibus omnibꝰ concluditur, In diuinis eſſe Spiritum ſanctum. Pſalmo itidem. cxxxviii. aperte patet, Spiritum ſanctum eſſe Deum, ex hoc maxime, quod apud quoſcunq; doctores tam Chriſtianos, q̃ Hebręos ſtat firma ſententia: Quòd ſolius Dei eſt eẽ vbiq; p eẽntiam, præſentiam, & potẽtiam: hoc enim ad diuinam tm̃ eſſentiam, & potentiã ptinet: & non ad creaturam aliquam: cum quęlibet creatura ſit finita. Stante ergo hac veritate, prout ſtat, cum Pſalmiſta dicat in pręmemorato Pſal. cxxxviii. Quo ibo à Spiritu tuo? & quo à facie tua fugiã? ſi aſcendero in cœlum, tu illic es: ſi deſcẽdero in Infernũ, ades: ſi ſumpſero pẽnas meas diluculo: & habitauero in extremis maris: etenim manus tua deducet me, & tenebit me dextera tua: & dixi: forſitan tenebrę conculcabunt me: & nox illuminatio mea in delitiis meis: quia tenebræ nõ obſcurabuntur à te: & nox ſicut dies illuminabitur &c. per quem Pſalmum patet, ꝙ Spiritus Dei eſt vbiq; locorum per eſſentiam, pręſentiam, & potẽtiã: tanq̃ ipſe ſit Deus: igitur Spiritus ſanctus eſt Deus. Vult ergo Dauid in hoc Pſal. ſpũm Dei: hoc eſt Spiritũ ſanctum, q Deus eſt, vbiq; eſſe. hoc idem & Chriſtiani tenẽt. Cõſtat igitur Spiritum illũ: non ſpirationẽ quãdam extra Deum, ſed Spiritum ſanctum Deum exiſtere. de quo ait Iob cap. xxxiii. Spiritus Dei me fecit: & ſpiraculũ Omnipotentis viuificauit me. Facere autem hominem. i. animam: atq; viuificare, ſolius Dei officium eſt: ideo Spiritus, de quo dicitur in hoc Pſalmo, eſt Deus. Dauid quoque Pſalmo. l. hoc idem teſtatur dicens: Et Spiritum ſanctũm tuum ne auferas à me. Nam cum ipſe eſſet Propheta, Dei Spiritu illuminabatur. igitur, vt prophetare poſſet, ne hoc Spiritu ſancto priuaretur, Deum ſummopere deprecabatur. & iterum ibidem: Et Spiritu principali confirma me. Eſaias etiã. c. xliiii. de hoc Spiritu ſancto ait: Effundam ſpiritum meũ ſuper ſemen tuum: & benedictionẽ meã ſuper ſtirpem tuam. & ſunt verba Omnipotentis Dei. Eſaię ſimiliter dicit dominus. c. xlii. Ecce ſeruus meus: ſcilicet Meſſias, quem appellat ſeruum reſpectu humanitatis aſſumptæ. & ſequitur: Suſcipiã eum: electus meus: complacuit ſibi in illo anima mea. Dedi Spiritum meum ſuper eum: iudicium gentibus ꝓferet. oſtẽ-

Digitized by Google

dit etiam eſſe diuinum,ſiue Deum, quan
do dixit : Suſcipiam eum : electus meus:
complacuit ſibi in illo anima mea.& Mat
thæi.c.iii.in calce capitis,quando bapti-
zatus fuit à Ioannebaptiſta : Et ecce vox
de cœlis dicens:Hic eſt filius meus dile-
ctus,in quo mihi complacui.Demum illa
verba Eſaiæ,Dedi Spiritum meum ſuper
eum,de Spiritu ſancto intellexit.Illud au
tem,Iudicium gentibus proferet:ideſt le-
gem Euangelicam dabit gentibus : quia
Iudæi quaſi omnes recuſauerunt eam.Sa
pientiæ itidem.c.ix. Quę in cœlis ſunt
autem quis iueſtigabit? ſenſum aūt tuum
quis ſciet? niſi tu dederis ſapientiam ? &
miſeris Spiritum ſanctum tuum de altiſſi
mis? Aggæus inſuper Propheta cap.ii.Et
Spiritus meus in medio veſtrum. & ſunt
verba Dei.Ezechielis etiam.c.xxxvi.dici
tur:Et dabo vobis cor nouum: & Spiritū
nouum ponam in medio veſtri:quod de
Spiritu ſancto intelligitur,teſte Chaldæa
tranſlatione ea verba ſic interpretante:
Spiritum ſanctum meum dabo in viſceri-
bus veſtris.Eſaiæ etiam.c. lix. habetur in
calce capituli:Spiritus meus,qui eſt in te:
& verba mea,quę poſui in ore tuo : non
recedēt de ore tuo:& de ore ſeminis tui,
dicit dominus. Ad hoc enim deſcendit
Spiritus ſanctus ſuper credentes in die
Pentecoſtes:vt qui prius erant timidi fie-
rēt firmi,& ſtabiles in amore Chriſti. Sed
aduerte verba Eſaiæ ſic ſtare : videlicet:
Cum venerit quaſi fluuius violentus:quē
Spiritus domini cogit:& venerit Siō Re
demptor:& eis,qui redeunt ab iniquita-
te in Iacob , dicit dominus : hoc fœdus
meum cum eis, dicit dominus. poſtea ſe-
quuntur verba ſuperius dicta.ſ. Spiritus
meus,qui eſt in te &c.Quę verba à Nico-
lao Lyrenſi ſic interpretantur. & primo,
Cum venerit quaſi fluuius violentus.ſ.
Romanorum exercitus: quē Spiritus dn̄i
cogit:quia Spiritus domini ad hoc eū in
ſtigauit. Et venerit Sion Redemptor. &
eſt hic Sion datiui caſus:per quod intelli
gitur eccleſia: ad quam redimendam ve-
nit per paſſionem ſuam. & iterum venit
per effectum in deſtructione Hieruſalem
ad accipiendam vindictam de morte ſua.

Veniet etiam ad recipiendum pœniten-
tes in ſua miſericordia:& maxime Iudæ-
os feruide reuertentes ad ipſum detecta
falſitate Antichriſti per Enoch, & Heliā.
ideo ſequitur:Et eis,qui redeunt ab iniq-
tate &c.Et in hoc ſenſu allegat hęc ſcri-
ptura ab Apoſtolo ad Rom.c.xi. Aduer-
te ad hæc alia, quia dominus Burgēſis ea
ſic declarat:Et timebunt,qui ab Occidē-
te nomen domini : & qui ab Ortu Solis
gloriam eius : cum venerit quaſi *fluuius*
violentus &c. Et timebunt, *qui ab Occi-*
dente nomen domini.Cōſiderandum ꝙ
timor Dei: ſcilicet filialis, fuit in toto or-
be,quantum ad iuſtos diffuſus , Apoſto-
lis prędicantibus.de quo dicitur hic : Et
timebunt, qui ab Occidente nomen do-
mini:& ab Ortu Solis gloriā eius. & hoc
principaliter ex quinque, quæ hic expri-
muntur,licet non ſeruato temporis ordi-
ne.Primo,ꝙ manifeſta *fuit vindicta Dei*
in occiſores Chriſti. *de quo dicit:* Cū ve-
nerit quaſi fluuius *violentus,quem Spiri*
tus domini cogit. Secundo,eo quod ve-
nit Redemptor ipſi Sion:ſcilicet eccleſię
in tempore à Prophetis annunciato. de
quo dicit : Et veniet Sion Redemptor.
Tertio,ex hoc,ꝙ Redemptor ille recon-
ciliauit ſibi pœnitentes etiam de populo
Iudaico.de quo dicit: Et eis qui redeunt
ab iniqtate Iacob. Quarto,ex hoc,quod
Spiritus ſanctus ſuper Apoſtolos , & Di-
ſcipulos deſcēdit, & continuo manet in
eccleſia.de quo dicit: Spiritus meus, qui
eſt in te. Quinto, quia verba prędicatio-
nis Euangelii ſimiliter in eccleſia conti-
nuantur.de quo dicit: Et verba mea,quæ
poſui in ore tuo,nō recedent de ore tuo,
& de ore ſeminis tui.Et notandum eſt,ꝙ
Spiritus in Hebręo,Ruha,fœminino ge-
nere dicitur:non ꝙ ſexus in Deo mōſtre-
tur,immo ne forte ſuſpicetur.Sub regula
trium linguarum Spiritus ſanctus diuer-
ſe accipitur.In Hebręo : ſcilicet (vt dixi)
fœminino genere legitur. in Græco ve-
ro,ne ſexus in eo credatur, πνεῦμα , neu-
tro inuenitur.& in Latino maſculinū eſſe
decernitur.Hoc idem teſtatur Beatus Hie
ronymus in Epiſtola ad Euagrium pre-
ſbyterum,& ad Damaſum de Seraphin,
& calculo.

Digitized by Google

& calculo. Legitur inſuper in Bereſid raba cap. xlii. Rabinum Symeonē dixiſſe: Quid eſt illud, quod dicit in Pſal. xxxii. Spiritu oris eius omnis virtus eorū? & ipſemet reſpōdet, dicens: Hoc eſt, Inſpirauit Deus ſanctus, & benedictus Spiritū oris ſui, & creatus eſt mundus: ſicut dicitur in Pſal. xxxii. Spiritu oris ſui virtus eorū. hęc ibi. Ex quibus oībus tam Diuinis ſcriptu ris, q̄ Thalmudicis, ſiue Hebraicis aperte cōſtat, In diuinis eſſe Spiritum ſanctum.

¶ Concluſio quid in tanta Diuinæ ſcripturæ varietate ſit de Deo credendū, & tenendum. Cap. XXII.

MVltipliciter, & varie ſacram ſcripturam de Omnipotenti Deo loqui in ſupraſcriptis quinq; capitibus proxime pręcedentibus aperte demonſtrauimus: de quibus volentes aliquam in hoc. xxii. capite facere ꝯcluſionem: neceſſarium eſſe exiſtimaui ea, quæ ſuperius longo ſermone depinxi, hoc in loco breuiter perſtringere: vt recēſita memoria eorum, quæ diximus, quā ex ipſis omnibus eliciamus ꝯcluſionem, lector ſtatim, & facillime percipiat. Diximus in. vi. cap. Vnum tantū, & ſolum eſſe Deum: & ꝑter eum, nullum aliū eſſe Deū. Itē in. vii. cap. Sacras literas nōnunq̄ de Deo pluraliter loqui, nullo ipſius pluralitatis appoſito numero, demōſtrauimus. Itē in. viii. cap. Trinitatem eſſe in Deo, ſiue Deū trinū eſſe, in ipſis ſacris literis inueniri oſtēdimus. Et ne Dei pluralitatem, ſiue trinitatem noſtro fingamus arbitrio, ſed diuinę ſcripturę auctoritate capiamus, Deum habere filium in. ix. cap. quam optime ꝓbauimus. Ex quo ſit (vt etiam ibidem diximus) vt ſi Deus filiū habet: vt ipſe quoq; Deus conſequenter pater exiſtat neceſſe ſit: cum filius ſine patre nequaquā eſſe poſſit. Item ſpiritum ſanctum in diuinis eſſe, in. x. capite proxime antecedente ꝓbauimus. Nunc reſtat: vt in hoc. xxii. capite, quid de ipſo Deo in tanta diuinæ ſcripturæ varietate, ſalua ſemper ipſa diuina ſcriptura, in omni ſua parte ſentiendum, & tenendum ſit, atq; credendum enodetur. Vnde volentes ipſis ſacris literis penitus adhęrere, ne vim aliquam ſibi inferamus. Primo, & ante omnia, Deū vnum tantū, & ſolum eſſe dicimus, credimusq;, atq; fatemur: & pręter eum nullū alium eſſe Deum: & ſic vnicam tantū eſſe Dei ſubſtantiam, & eſſentiam dicimus, & ꝯfitemur. Sed qm̄ per ipſammet diuinā ſcripturam pluralitatem in diuinis veraciter etiam eſſe conſtat: & eam quidem trinam tantum: & non maiorem, nec minorem, vt ſuperius demonſtratū eſt: ideo eam pluralitatem in tribus tantum Deitatis perſonis diſtinctam: ſcilicet Patris, & Filii, & Spiritus ſancti, ipſius ſacrę ſcripturæ teſtimonio eſſe, & cōſiſtere affirmare cogimur: cum ſuperius in. ix. cap. Deū habere filium, & per conſequens patrem eſſe, ſacrarum literarum teſtimonio probatum ſit. & ſucceſſiue in decimo capite antecedente, Spiritum ſanctum eſſe Deum. Ex quo ſit, vt ipſa diuina ſcriptura (cui minime refragari poſſumus) ſic nos fateri cogente, audacter, & conſtāter dicendum, confitendum, & tenendum, atq; credendum ſit Deum: q̄tum ad ſuā eſſentiam, entitatem, & ſubſtantiam, vnū tm̄, & ſolum eſſe: & præter eum, nullum alium eſſe Deum: quantum vero ad ipſius Deitatis perſonas, diſtinctionem eſſe, & fieri debere trinam, ſiue ternariam, vel triplicem: & eo magis, quia fides noſtra Chriſtiana ponit vnionem naturæ diuinæ, & humanæ in determinata perſona Filii tantū: & nō Patris, nec Spiritus ſancti: vna eſt igitur, & eadem eſſentia Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: quamuis perſonaliter alius ſit Pater, alius Filius, & alius Spiritus ſanctus. Quod verum eſſe patet Gen. capitulo decimooctauo: quando Deus apparuit Abraæ in cōuallе Mambrę ſedenti in hoſtio Tabernaculi ſui, vbi dicitur: Et adorauit in terra, & dixit: Domine ſi inueni gratiam in oculis tuis &c. Tres vidit, & vnum tantum adorauit: quia licet Trinitas ex tribus conſiſtat perſonis, tamen vna tantum eſt totius diuinitatis eſſentia. Nos itaq; (vt inquit Beatus Auguſtinus libro decimo de Ciuitate Dei, cap. xxiii.) ita non dicimus duo, vel tria Principia, cum de Deo loquimur: ſicut nec duos Deos, vel tres no

Digitized by Google

bis eſt licitum dicere: quamuis de vno quoq; loquentes: vel de Patre, vel de Filio, vel de Spiritu ſancto, etiam ſingulũ queq; Deum eſſe fateamur. Nec dicimus tantum, quod hæretici Sabelliani, eũdem eſſe Patrem, qui eſt & Filius: & eundem eſſe Spiritum ſanctum, qui eſt & Pater: & Filius: ſed Patrem eſſe Filii patrem: & Filium Patris filium: & Patris, & Filii Spiritum ſanctum: nec Patrem eſſe, nec Filiũ. Item vnam, eandemq; virtutem, & diuinitatem eſſe oſtendit Saluator noſter in Euangelio, cum dixit Matthæi capitulo vltimo: Euntes ergo docete omnes gentes: baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti. Sed quoniam Iudæi teſtamento nouo fidem non adhibent, videant teſtimonia veteris teſtamẽti, quæ adduximus ſuperius de Trinitate capitulo octauo huius octaui libri. Quibus hoc aliud addere non diſplicuit: in quo, vltra Trinitatem, continetur etiam de natura humana per filium Dei aſſumẽda. Eſaias nãq; Propheta diuinus capitulo ſexto volens oſtendere, ꝙ Meſſias toties in lege, & Prophetis à Deo promiſſus, futurus erat Deus, & homo, ait: In anno, quo mortuus eſt Rex Ozias: vidi dominum ſedẽtem ſuper ſolium excelſum, & eleuatum: & plena erat domus à maieſtate eius: & ea, quæ ſub ipſo erant, replebant templũ: Seraphin ſtabant ſup illud: ſex alæ vni, & ſex alæ alteri &c. & paulo infra: Et clamabant alter ad alterum, & dicebant: Sanctus, Sanctus, Sanctus dominus Deus exercituum: plena eſt omnis terra gloria eius: & commota ſunt ſuperliminaria à voce clamantis: & domus repleta eſt fumo &c. & dixit: Vade, & dices populo huic: Audite audientes, & nolite intelligere: & videte viſionem, & nolite cognoſcere: excæca cor populi huius &c. Dixit Propheta ter Sanctus, perſonarum ſignificãs diſtinctionem. Poſtea ſequitur, Dominus Deus Sabaoth, vnitatis diuinæ oſtendens ſubſtantiam. & ſequitur, Plena eſt terra gloria eius: ſcilicet Dei, in ſingulari: per quod oſtenditur, ſiue ſignificatur, aſſumptio humanitatis tũc facienda. quod verificatur ex verbis ſuperius dictis: Vidi dominum ſedentem ſup ſolium excelſum: ergo in effigie humana, quia in effigie diuina ſedere non poterat. Nam quia Eſaias Deum in throno ſub figura hoĩs collocat. Et vt oſtendat Iudæos myſteria diuina non ſatis intellecturos, adiungit de cæcitate, & ſurditate, ac pertinacia.

¶ Quid de Deo ſenſerint antiqui Philoſophi. Cap. XXIII.

SEd videamus ad Iudæorum confuſionem, quid antiqui Philoſophi: ſcilicet Ariſtoteles, & Commentator duodecimo Metaphyſicę, & Auicenna, & Agazel in ſua Metaphyſica de Deo ſenſerint. Ipſi enim inter cæteras proprietates, & perfectiones primi entis, qui eſt Deus, ſeptem deſcribunt proprietates. Primo, ꝙ Deus eſt actus purus, & ſimpliciſſimus: & ſic neceſſario primus, & independens. Secũdo, ex præmiſſis ſequitur, ꝙ eſt ſummum, & primum intelligibile. Tertio, ꝙ eſt ſeipſum intelligens. Quarto, ꝙ eſt ſummum bonum, & primum appetibile: & per cõſequens ſeipſum amãs, & diligens. Quinto, ꝙ ſua intellectio, & volitio eſt ſua ſubſtantia: eo ꝙ intelligit, & diligit ſe per ſuam ſubſtãtiam, & eſſentiam. Sexto, ꝙ ab iſto primo ente, & primo intelligibili, & appetibili & intelligente, & amante, dependet totum cœlum, & natura. Septimo, ꝙ omnes ſecundæ intelligentiæ mouent, & gubernãt omnia iſta inferiora propter iſtum Deum amatum, & deſideratum. Ex iſto ergo fundamento, & infallibili, & neceſſaria veritate, atq; impoſſibili ſe aliter haberi poſſe, infert Beatus Auguſtinus in libro quintodecimo, & cæteris libris de Trinitate contra Maximinum, & cęteros Arrianos totum myſterium Trinitatis, & productionum duarum perſonarum diuinarum à prima: & hoc idem faciũt cęteri omnes doctores: vnde inquit ipſe Auguſtinus: Quod quia intellectus in intelligendo format conceptum diffinitiuum rei intellectę: vt ait Ariſtoteles ſeptimo Metaphyſicæ: qui quidem conceptus dicitur diffinitio: eo

ꝙ concludit,

Digitized by Google

ꝙ concludit,& comprehendit omnes fines,& partes rei intellectæ,& cõprehenſæ: & dicitur etiam terminus rei: eo ꝙ comprehẽdit,& ambit omnes terminos rei:& ambit, & terminat eam: vt patet ibidem. Quam diffinitionem, ſiue quem cõceptum Græci appellant Logon: id eſt verbum diffinitiuum:& multa ſignificat dictio illa Logos. Nam & verbum eſt, & ratio,& ſupputatio,& cauſa vniuſcuiuſq; rei:per quam ſunt ſingula,quę ſubſiſtũt: quę vniuerſa recte intelligimus in Chriſto. Et ideo, cum Deus perfecte, & complete intelligat,& concipiat ſeipſum totum,& ſm ſe totum:neceſſe eſt, vt de tota ſcientiã, & intellectione ſua, quę eſt ſubſtantia ſua,dicat,& producat tale verbum diffinitiuum ſuiipſius:quo ſeipſum diffiniat,& comprehendat. Sed quia ſuum intelligere,& dicere,eſt ſuum eſſe,& ſua ſubſtantia,& eſſentia: ideo illud verbum dictum,& productum de tota eſſentia,& ſubſtantia,neceſſe eſt, ꝙ ſit Deus: quia Deus pater intelligendo ſe totum, & dicendo tale verbum,de tota ſua ſubſtantia communicat illi verbo totam ſuã ſubſtantiam,& eſſe,& eſſentiam: cum ibi eſſe,& intelligere,ſit ſua eſſentia, & ſubſtantia,& è conuerſo. Et ſic eadem ſubſtantia,& eſſentia eſt in verbo, & in ipſo patre dicente: & per conſequens idem Deus eſt verbum, cum dicente hoc verbum naſcitur à dicente per modum naturæ: quia totaliter eſt imago dicentis,& intelligentis: quia totaliter exprimit, & diffinit ipſum: ideo ſacra ſcriptura hoc verbum appellat filium: & dicentem appellat patrem: vnde Saluator noſter Ioannis capitulo decimo inquit: Ego, & pater vnum ſumus. Et rurſus: ſicut proprium eſt intellectui intelligere: & in intellectione formare diffinitionem, ſeu verbum diffinitiuum:ita proprium eſt voluntati velle,& diligere bonum intellectum,& ſpirare amorem in eo de tota illa dilectione: quo amore ſe totum diligat,ſe totum ſuum volitum, & amatum: quem amorem ſic ſpiratum ſcriptura appellat Spiritum ſanctum. Vnde ſicut pater intelligendo ſe format:id eſt dicit verbum de tota ſcientia, & ſubſtantia ſua: cui verbo communicat totam eandem ſuam ſubſtantiam,& eſſentiam in eſſe: in quo,& per quod verbum pater ſe totum diffinit,& comprehendit, tanquam per ſuam imaginem coęqualem, & perfectã. In quo verbo, ſicut ſe intelligit eſſe ſummum ens, & intelligibile: ita intelligit ſe ſummum bonum amabile,& appetibile. Et ideo abſque alio medio, ſicut ſe intelligit in verbo, & verbum in ſe: & ſic per modum voluntatis producit, & ſpirat amorem de ſummo bono intellecto. Et ſic, ſicut pater intelligendo communicat verbo totam ſuam ſubſtantiam, & eſſentiam: ita pariter ſimul cum verbo diligendo communicat Spiritui ſancto eandem ſubſtantiam, & eſſentiam, quæ prius communicata fuit verbo. Et ideo, ſicut filius procedit à ſolo patre per generationem: ita Spiritus ſanctus, non ſolum ꝓcedit à patre: ſed etiam procedit à verbo, ſeu filio,per ſpirationem: eo ꝙ ſubſtantia, quæ communicatur Spiritui ſancto, prius fuit communicata filio à patre: & ſic eadem ſubſtantia communicatur Spiritui ſancto ab vtroque, tanquam ab vno principio. Vnde ſicut intelligere præcedit diligere: ita dicere præcedit ſpirare: ſicut nihil diligitur, niſi præcognitum. Ex quibus patet, quòd eadem ſubſtantia, & eſſentia, quam pater habet à ſe, communicatur filio à patre per generationem: & eadem communicatur ab vtroque Spiritui ſancto per ſpirationem. Et ſic manet vnus ſolus Deus eſſentialiter,& ſubſtantialiter, & exiſtenter in tribus perſonis: poſtquam in tribus perſonis non eſt niſi vna eſſentia, & ſubſtantia, & vnum eſſe: per quam eſſentiam, & ſubſtantiam diuinam: & per quod eſſe vna quæq; perſona dicitur Deus, & dicitur ens, & ſubſtantia: & dicitur habere eſſe ſimpliciter: quia pater non eſt Deus, nec ens, nec ſubſtantia per paternitatẽ, ſed per Deitatem: quia paternitas non cõſtituit patrem in eſſe diuino,& ſubſtãtiali,nec in eſſe exiſtentię: ſed ſolum ꝯſtituit patrem in eſſe perſonali,& paterno: & ſic

dicendum eſt de filiatione reſpectu filii: & de ſpiratione paſſiua reſpectu Spiritus ſancti. Et ideo Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus non ſunt tres ſubſtantiæ, nec tria entia, nec tres perſonæ abſolutæ: ſed ſũt tria relatiua, ſiue tres perſonæ relatiuæ, quia relationes non poſſunt multiplicare ſubſtãtiam, nec multiplicare ens: quia non ſunt entia: nec ſunt aliquid, ſed ad aliquid: vt ait Ariſtoteles, & Auguſtinus contra Maximinum: ideo iſtę tres perſonæ dicuntur realiter diſtinctæ: nõ quòd ſint tres res abſolutæ, nec tria entia: ſed tres res relatiuæ: & ſic dicuntur tres res reales, inquantum Pater realiter producit Verbum reale: & Pater, & Filius realiter ſpirant Spiritum ſanctum realem. Et prima perſona ita eſt Pater: ꝙ nec Filius, nec Spiritus ſanctus: eo ꝙ eſt à ſe, & non ab alio: nec generatur, nec ſpiratur. Et filius ita gñatur à patre: ꝙ non generat, nec ſpiratur: & ideo nec eſt pater, nec Spiritus, ſed verbum, & filius. Et Spiritus ſanctus ita ſpiratur ab vtroq; ꝙ nec generat, nec generatur, nec ſpirat: ſed ſolus ſpiratur: ideo ſolus eſt Spiritus ſanctus. & ſic vna perſona negatur de altera: non ſubſtantialiter, nec realiter abſolute, ſed realiter relatiue, inquantum vna alteri relatiue opponitur: & ſic manet vnum ſolum ens abſolutum in tribus perſonis relatiuis: non quòd Deus ſit vnum ens abſolutum per ſe, ſine, vel præter illas tres perſonas relatiuas: quia nec per ſe facit perſonam ſine illis, vel omnibus tribus: nec reperitur in aliqua alia perſona præterquã in illis tribus: nec Deus eſt aliud, quàm illæ tres perſonæ: nec illæ tres perſonę ſunt aliud, quàm vnus Deus. Sed eſt aduertendum: quòd illa Trinitas perſonarum in diuinis non eſt inuenta, & reperta in ſola Chriſtiana religione: quia iam pridem fuit memorata ab antiquis auctoribus, & Prophetis: vt ſuperius oſtẽdimus de Prophetis, & Rabinis Iudæorum. Ariſtoteles etiam Philoſophus, licet Gentilis, duodecimo Methaphyſicę, implicite tamen, & confuſe ponit iſtam Trinitatem, dicens: Quòd in diuinis eſt Deus intelligibilis: & ſua intellectio eſt ſua ſubſtantia, & ſua volitio, in qua felicitatur. Plato in Timęo, & in Epiſtola ad Dionyſium, clare diſtinguit iſtam Trinitatem perſonarum, ſm ordinem intelligendi, & diligendi ſe in Deo, dicens: Quòd Deus intelligendo ſe, format verbum ipſi conſubſtantiale, & coæternum: quod verbum quãdoq; nominat filium, & quãdoq; nominat ipſum ſecundũ Deũ Creatorem omnium: eo ꝙ in illo verbo ſunt ideæ, & exemplaria, & formę omniũ rerum creatarum. Et ſimiliter ponit *ſpiritum* Dei penetrare, & viuificare *omnia* creata: quem appellat animam mundi. Quod allegans Virgilius in ſexto, inducit Anchiſem, ſic ad Aeneam dicentem: Principio coelum, ac terras, campoſq; liquentes, Lucentemq; globum Lunæ, Titaniaq; aſtra Spiritus intus alit: totamq; *infuſa per artus Mens agitat molem: & magno ſe corpore miſcet &c.* Itẽ in quarto Georgicorum *quidam dixere*: Deum *namq; ire per omnes Terraſq;, tractuſq; maris, cœlumq; pfundum &c.* Et ſic Plato, & multi alii Philoſophi antiqui poſuerunt Trinitatem in diuinis, appellantes primam perſonam Patrem: & ſecundam Verbum, & filium: & tertiam appellabant Spiritum Dei, & animam mundi, dicẽtes: ꝙ pater per Verbum omnia produxit: & per Spiritum omnia viuificat, & mouet: vt patet in Timęo Platonis. & in libro de Republica. & in Epiſtola ad Dionyſium. & in Epiſtola ad Eraſtũ, & Choriſcum. Item Plotinus in libro de tribus hypoſtaſibus, à quibus omnia principiũ habent. Et ſic dicit Plato: ꝙ iſtæ tres perſonæ non ſunt plures ſubſtantię, ſed vna tantum: & ꝙ Verbum Dei eſt ipſe Deus: & Spiritus Dei eſt ipſe Deus. Et ſic tam Plato, quàm Socrates cõcludebant, iſtas tres perſonas in Deo. Et ideo Pythagorici propter iſtam Trinitatem colebant vnum ſolum Deum ſub triplici honore: ſcilicet adoratione, oblatione, & adoratione laudis: vt patet in primo de Cœlo, & mundo. Ex quibus patet, ꝙ Deum eſſe trinum, & vnum non eſt articulus fidei, cum naturaliter ſit demonſtrabile, & probabile apud Philoſophos: ſed iſtas tres

diuinas

diuinas perſonas eſſe realiter diſtinctas in vna ſimplici eſſentia, & ſubſtantia eſt articulus fidei: prout ponit, & credit fides catholica. Item ſequitur: ꝙ licet Philoſophi peruenerint naturaliter in cognitionem harum trium perſonarum ſic cõfuſe, inquantum nouerunt Deum eſſe primum itellectum, & primum principium omnium, prout dictum eſt: tamen naturaliter non potuerunt peruenire ad modum emanationum duarum perſonarũ à prima: & quomodo iſtæ tres perſonę ſunt realiter diſtinctę: niſi Deus reuelaſſet hoc ſpecialiter, & diſtincte in nouo teſtamento: & ſic eſt articulus fidei. Et ideo Beatus Auguſtinus Spiritu ſancto illuſtratus iſtas emanationes, & origines, & diſtictiones perſonales, lucide, & clare diſtinxit in libris de Trinitate. Per cuius doctrinã Chriſtiana religio ſe poteſt defendere ab omni incurſu Philoſophorum infideliũ: immo quanto magis quis inſtitutus eſt in vera philoſophia, & metaphyſica, tanto citius adhęrebit, & aſſentiet veritati fidei catholicæ, & articulo Trinitatis perſonarum cum ſimplicitate, ſeu vnitate diuinæ eſſentiæ. Ex omnibus igitur prædictis veraciter patet: non ſolũ poſſibilitas, ſed etiam veritas articuli Trinitatis contra miſeros, & cæcos Iudæos, qui hoc reputant impoſſibile. Sed nõ eſt magnopere admirandum, quia non ſolum ſunt occæcati intelligentia ſacræ ſcripturæ: ex qua hanc oſtendimus ſuperius, Trinitatem manifeſte patere: ſed etiam ſunt ignari veræ philoſophię: ex qua etiam hæc percipitur veritas: vt ſupra demonſtratũ eſt. Sed adhuc peius eſt hoc aliud: quia ſuorum Rabinorum auctoritate oſtendimus ſuperius, In diuinis eſſe Trinitatẽ: ex quo non deberent audere in aliquo contradicere; ſed omnino obmuteſcere: & tamen adhuc credere nolunt: ſed audent etiam ſua impudentia, quod verum eſt, audacter negare. Aliis igitur conabor ipſos Iudæos conuincere probationibus. Beatus nanq; Auguſtinus de fide ad Petrum de hac Trinitate, ſic ait: Quocunq; igitur loco fueris conſtitutus: quia ſm regulam noſtri Saluatoris imperio promulgatam noſti te in vno Patris, & Filii, & Spiritus ſancti nomine baptizatum: principaliter, atq; indubitanter toto corde retine Patrem Deum, Filium Deum, & Spiritum ſanctum Deum: ideſt ſanctam, atque ineffabilem Trinitatem vnum eſſe naturaliter Deum. de quo in Deuteronomio capitulo ſexto: Audi Iſrael dominus Deus tuus vnus eſt. &: Dominum Deum tuum adorabis, & illi ſoli ſeruies. Verũtamen: quia iſtum verum Deũ: qui ſolus eſt verus naturaliter Deus: non Patrem ſolum, neq; Filium ſolum, neq; ſolum Spiritum ſanctum: ſed ſimul Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum diximus eſſe. Cauendum eſt: ne ſicut Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum vnum Deum eſſe: quãtum ad naturalem attinet vnitatem veraciter dicimus: ſic eum; qui Pater eſt, eundem vel Filium, vel Spiritum ſanctum: aut eum, qui Filius eſt, ſiue Patrem, ſiue Spiritum ſanctum: aut eum, qui Spiritus proprie in confeſſione huius Trinitatis dicitur, vel Patrem, vel Filium perſonaliter dicere, ſiue credere, quod omnino nefas eſt, audeamus. Fides enim, quã ſancti Patriarchę, atq; Prophetæ ante incarnationem Filii Dei diuinitus acceperunt: quam etiam ſancti Apoſtoli ab ipſo domino in carne poſito audierũt: & Spiritus ſancti magiſterio inſtructi, non ſolum ſermone prædicauerunt: verũetiam ad inſtructionem ſaluberrimam poſterorum ſcriptis ſuis inditam reliquerũt: vnũ Deum prædicat Trinitatem: ideſt Patrẽ, & Filium, & Spiritum ſanctum. Sed Trinitas vera non eſſet, ſi vna, eademq; perſona diceretur Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus. Si enim ſicut eſt Patris, & Filii, & ſpiritus ſancti vna ſubſtãtia, ſi eſſet vna perſona, nihil omnino eſſet, quo veraciter Trinitas diceretur. Rurſus quidem Trinitas vera eſt: ſed vnus Deus Trinitas ipſa non eſſet: ſi quemadmodum Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus perſonarum ſunt ab inuicem proprietate diſtincti: ſic fuiſſent naturarum quoq; diuerſitate diſcreti. Sed quia in illo vno vero Deo Trinitate non ſolum, quòd vnus Deus eſt, ſed etiam quòd Trinitas eſt na-

turaliter verum eſt: propterea ipſe verus Deus in perſonis Trinitas eſt: & in vna natura vnus Deus eſt. Per hàc vnitatem naturalem totus Pater in Filio, & Spiritu ſancto eſt: totus Filius in Patre, & Spiritu ſancto eſt: totus quoq; Spiritus ſanctus in Patre, & Filio eſt. Nullus horũ extra quẽlibet ipſorum eſt: quia nemo alium aut præcedit æternitate: aut excedit magnitudine: aut ſuperat poteſtate: quia nec Filio, nec Spiritui ſancto, quantum ad diuinæ naturæ vnitatem pertinet: aut anterior, aut maior Pater eſt: nec Filii æternitas, atque immenſitas velut anterior, aut maior Spiritus ſancti immenſitatem, æternitatemq́;, aut præcedere, aut excedere naturaliter poteſt. Sicut ergo nec Filius poſterior, aut minor eſt Patre: ita nec Spiritus ſanctus poſterior, aut maior eſt Filio. Aeternum quippe, & ſine initio eſt: quòd Filius de Patris natura natus extitit, & in æternum, ac ſine initio eſt: quòd Spiritus ſanctus de natura Patris, Filiiq́; procedit: ob hoc ergo tres vnum rectè credimus, & dicimus Deum: qa vna prorſus æternitas, vna immenſitas, vna naturaliter eſt trium perſonarum diuinitas. Teneamus igitur patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum vnum eſſe naturaliter Deũ: neq; tamen ipſum Patrem eſſe, qui Filius eſt: neq; Filium ipſum eſſe, qui Pater eſt: nec Spiritum ſanctum ipſum eſſe, qui Pater, aut Filius eſt. Vna enim eſt Patris, & Filii, & Spiritus ſancti eſſentia: quam Græci Vſion vocant: in qua non eſt aliud Pater, aliud Filius, aliud Spiritus ſanctus: quamuis ꝑſonaliter ſit alius Pater, alius Filius, alius Spiritus ſanctus. Quod nobis maxime in ipſo ſanctarum ſcripturarum initio demonſtratur: vbi Deus dicit: Faciamus hominem ad imaginem, & ſimilitudinem noſtram: cum enim in ſingulari numero dicit, Imaginem: oſtendit vnam naturam eſſe, ad cuius imaginem homo fieret: cum vero dicit pluraliter, Noſtram, oſtendit eundem Deum, ad cuius imaginem homo fiebat, non vnam eſſe perſonam. Si enim in illa vna natura Patris, & Filii, & ſpiritus ſancti vna eſſet perſona: non diceretur, Ad imaginem noſtram: ſed, Ad *imaginem meam*. Nec dixiſſet, Faciamus: ſed, Faciam. Si vero in illis tribus perſonis tres eſſent intelligendæ, vel credendę ſubſtantię: nõ diceret, Ad imaginẽ nr̃am: ſed, Ad imagines noſtras. Vna enim imago trium naturarum inæqualium eſſe non poſſet: ſed dũ ad vnam imaginem vnius Dei homo factus dicitur, vna ſanctæ Trinitatis eſſentialiter diuinitas intimatur. Deinde & paulo poſt: pro eo quòd ſuperius *dixerat*, Faciamus hominem ad *imaginem*, & ſimilitudinem noſtram: ſic *hominem* factum ſcriptura narrauit, vt diceret: Et fecit Deus hominem: ad *imaginem* Dei fecit eum. Hanc Trinitatem perſonarum, atq; vnitatem naturę Propheta Eſaias reuelatam eſſe ſibi non tacuit: cum ſe dicit Seraphin vidiſſe clamantia, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, dominus Deus ſabaoth: vbi prorſus in eo, quod dicit tertio, Sanctus, perſonarum Trinitatem: in eo vero quod dicitur ſemel, *Dominus Deus Sabaoth*, diuinę naturę *cognoſcimus vnitatem*. In illa igitur ſancta Trinitate: quæ ideo à nobis repetitur toties: vt noſtro cordi tenacius infigatur: vnus eſt Deus Pater, qui ſolus eſſentialiter de ſeipſo vnũ Filium genuit: & vnus Filius, qui de vno Patre ſolus eſt eſſentialiter natus: & vnus Spiritus ſanctus, qui ſolus eſſentialiter de Patre, Filioq́; procedit. Hoc autem totum vna perſona non poſſet: id eſt & gignere ſe, & naſci de ſe. Quia igitur aliud eſt genuiſſe, quàm natum eſſe: aliudq́; eſt procedere, quàm genuiſſe, vel natũ eſſe: manifeſtum eſt, quoniam alius eſt Pater, alius Filius, alius Spiritus ſanctus. Trinitas itaq; ad perſonas Patris, & Filii, & Spiritus ſancti refertur: vnitas ad naturam. Beatus inſuꝑ Auguſtinus in Libello de diffinitionibus orthodoxę fidei, capitulo quarto, ait: Nihil creatũ, aut ſeruiẽs in Trinitate credamus: vt vult Dionyſius fons Arrii. nihil inęquale: vt vult Eunomius. nihil æquale gratia: vt vult Ethius. nihil anterius, poſterius'ue, aut minus: vt Arrius. nihil extraneum, aut officiale alteri: vt vult Macedonius. nihil perſuaſione, aut ſubreptione inſer-

tum:

ſum: vt Manichęus. nihil corporeum: vt Melito, & Tertullianus. nihil corporaliſ effigiatū: vt Anthropomorphus, & Vadianus. nihil ſibi iuiſibile: vt Origenes. nihil creaturis viſibile: vt Fortunatus. nihil moribus, vel voluntate diuerſum: vt Marcion. nihil ex Trinitatis eſſentia ad creaturam deductum: vt Plato, & Tertullianus. nihil officio ſingulare, nec alteri cōmunicabile: vt Origenes. nihil cōfuſum: vt Sabellius: ſed totum perfectū: quia totum ex vno, & vnum: non tamen ſolitarium: vt prȩſumunt Prȩxeas, & Syluanus, Pentapolitana damnabilis illa doctrina.

¶ Exempla in aliquibus rebus creatis.

Verum ne Iudęi in ſua vlterius perſeuerent opinione, & quidem falſa: quoniam impoſſibile eſſe putant: Deum ſcilicet: cum vnus tantum ſit, trinum eundē eſſe poſſe: exemplis infraſcriptis in rebus creatis nobis familiaribus, & manifeſtis eos conuincere conabor: cum in nōnullis ex ipſis rebus creatis huiuſmodi eluceſcat veritas: ex quo in diuinis, ad quorum intelligentiam humana imbecillitas attingere non valet, tanto magis acquieſcant, & maxime ſacris literis ſic atteſtantibus, & etiam nonnullis ex Rabinis ſuis: vt ſuperius demonſtratum eſt.

Licet anima hominis tres habeat potentias: ſcilicet intellectum, memoriam, & voluntatem: ſm quas ad imaginem, & ſimilitudinem Dei facta eſt: vt Gen. cap. primo, ipſius tamen animæ vna tantum eſt eſſentia: vt habetur ex ſententia Ariſtotelis tertio de anima. Nā quælibet potentia animę totam ipſius animę ſubſtantiam per denominationem dicit, licet diuerſimode. Vnde intellectus eſt anima, inquantum hęc forma intellectiua eſt animæ: & ſic ſucceſſiue memoria eſt anima: volūtas etiam eſt anima: & nihilominus in vno homine non ſunt tres animę: ſed vna tantum. Similiter Pater eſt Deus: Filius eſt Deus: & Spūs ſanctus eſt Deus: & tamen non ſunt tres Dei, ſed vnus tantum Deus. Beatus etiā Auguſtinus lib. ix. de Trinitate, ad huius rei probationem tres alias animę potētias adducit: ſcilicet mentem, notitiā, & amorem. Mens enim ſe nouit, & amat ſe: & cum ſe cognoſcit, notitiam ſuam gignit, & eſt parens ſuæ notitię: & tertium eſt amor, qui de ipſa mente, & notitia procedit: cum mens ſe cognoſcens diligit ſe. Alia etiam multa dantur exempla de Sole, & de igne. In Sole nanq; cum vnitate eſſentię apparet lux, ſplendor, & calor. Nam ſplendor generatur à luce, & calor ab vtroq; procedit: ſcilicet à luce, & ſplendore. Item in Sole conſiderari poteſt quantitas, figura, & ſplendor, in eadem ſubſtantia. Item motus, ſeu curſus: ſplendor, & calor. Itē ignis alius eſt purus in propria ſphæra: alius eſt ignis flāma: & alius eſt ignis carbo in aliena materia. Item ignis habet ſpeciem, calorem, & ſplendorem. Item habet lucem, ſplēdorem, & calorem &c. Iudæorum etiam Rabini, & maxime Cabaliſtę, de quibus dicendū eſt infra libro nono, & vltimo, capitulo quarto. Hi nempe Cabaliſtę intrinſecū ſcripturę ſenſum quammaxime perquirebant: hoc eſt ſpiritualem eorum iudicio, hanc Trinitatem in diuinis eſſe confeſſi ſunt: & hoc ex hac dictione Hebraica, Bereſid (vt inquiunt moderni Iudæi) quæ dictio, Bereſid, Latine ſignificat, In principio, & hoc tam ex Hebraico textu, quàm ex Chaldæo, quem appellant Targum: & hoc faciunt per tranſmutationem literarum, ſiue characterum huius dictionis, Bereſid: tranſmutādo nāq; characteres ipſius dictionis omnibus modis, quibus aliqd ſignificari poſſit ex textu Hebræo, eliciunt primo vnam dictionem, quæ ſignificat, Pactum: item vnam aliam: ſcilicet ſecundam, quę ſignificat, Eſt: & ſimiliter tertiam, quæ idem ſignificat, quod Pater: item & quartam, quę ſignificat idem quod, Filius: & demum quintam dictionem, quæ ſignificat, Ignem: per quam dictionem, Ignem, dicunt ſignificari Spiritum ſanctum: quod nobis Chriſtianis nō videtur à veritate alienum: cum Spiritus ſanctus deſcēderit in forma ignis in die Pentecoſtes ſuper centumuiginti credētes: vt ſupra lib. vi. c. lxxxiiii. pbatum eſt.

Quæ quidem dictionum inquiſitio per ipſos Rabinos ſic ſubtiliter,& diligenter facta à Iudęis vocatur Cabala. Colligendo ergo iſtas omnes quinq; dictiones ab illa dictione,Bereſid,elicitas,efficitur primo,Pactum, & poſtea ex ea elicitur, Pater,Filius,& Ignis,ideſt Spiritus ſanctus: quæ ſunt tres perſonę Trinitatis. Ex textu autem Chaldæo eliciūt Spiritum,Filium,& Patrem:& ecce etiam diuinarum perſonarum Trinitas:licet non ſit ſm ordinem ſuum:qui eſt Pater,& Filius,& Spiritus ſanctus.tres equidem perſonæ: ſed vna tantum diuinitas. Rabi etiam Simon magnus Magiſter in iſta Cabaliſtarū doctrina ſuper his verbis Deuteronomii.c.vi.Audi Iſrael Deus, Deus noſter, Deus vnus eſt: inquit ex ipſis verbis: Patrem, Filium,& Spiritum ſanctum, explicite pferri. Et nota ꝙ textus Chaldęus hęc tria vocabula,ſiue nomina de Deo intelligit. Ecce quomodo etiam apud Iudæos conſtat,In diuinis eſſe Trinitatem. Et vt Iudæi ſupraſcriptam Cabaliſtaꝝ inqſitionē ex illa dictione,Bereſid,cognoſcant: videant breue hic affixum:vbi hęc literaꝝ tranſportatio deſcripta eſt Hebraice:hoc eſt characteribus,ſiue literis Hebraicis.Et qm̄ multi in hac diuina Trinitate multipliciter errauerunt.In rebus enim tam arduis, & ingenii noſtri imbecillitatem excedentibus,ſua non oportet opinione puagari:ſed veræ,& certæ acquieſcere terminationi.Quapropter ad hoc, vt lector in hac diuina Trinitate cautius incedat, quendam libuit B.Auguſtini hic deſcribere Sermonem:cum in eo de ipſa Trinitate multæ enodentur difficultates.

¶Ex Sermone B.Auguſtini.

CRedimus in ſanctam Trinitatem: ideſt Patrem,& Filium,& Spiritum ſanctum: vnum Deū Omnipotētē: vnius eſſentiæ:vnius poteſtatis: Creatorem oīum creaturaꝝ:à quo omnia: p quē omnia:& in quo omnia. Credimus Patrē à ſemetipſo, non ab alio:Filium à Patre genitum Deum verum,de Deo vero: lumen verum,de lumine vero:non tamen duo lumina,ſed vnum lumen. Credimus Spiritum ſanctum à Patre,& Filio æqualiter procedentem:conſubſtantialem: & coæternū Patri,& Filio. Pater eſt plenus Deus in ſe. Filius eſt plenus Deus à Patre genitus:Spiritus ſanctus eſt plenus Deus à Patre, & Filio procedens: non tamen tres Deos dicimus:ſed vnum Deum, Oīpotentem,æternum,inuiſibilem,& incōmutabilem:qui totus vbiq; eſt:totus vbique præſens:non per partes diuiſus, ſed totus in omnibus locis:non localiter,ſed potentialiter:qui ſine mutatione ſui,mutabilia cuncta creauit:& cūcta gubernat: ſemper manens quod eſt: cui nihil accidens eſſe poteſt:quia ſimplici diuinitatis naturę nihil addi,vel minui poteſt, quia ſemp eſt quod ē. Cui propriū eſt:cui ſempiternū eſt:cui idem eſt eſſe,viuere,& intelligere: & hæc tria vnus Deus,& vnus Deus hæc tria. Idem Deus, & dn̄s: vera,& ſempiterna Trinitas in perſonis: vera,& ſempiterna vnitas in ſubſtantia: qa vna ſubſtantia Pater,& Filius,& Spiritus ſanctus. Hæc vero ſancta Trinitas: nihil maius eſt in tribus perſonis ſimul nominatis,q̄ in vna qualibet perſona ſimul p ſe dicta:quia vnaquæq; perſona plena eſt ſubſtantia in ſe: non tamen tres ſubſtantiæ:ſed vnus Deus: vna ſubſtantia: vna potētia:vna eſſentia:vna æternitas: vna magnitudo:vna bonitas Pater,& Filius, & Spiritus ſanctus: nec aliud Filius, & Spiritus ſanctus,q̄ Pater in natura: qbus eſt vna natura. Sed alius Pater eſt in perſona,alius Filius in perſona, alius Spiritus ſanctus in perſona. In Patre manet æternitas: in Filio æqualitas: in Spiritu ſancto æternitatis,æqualitatisq; ↄnexio: quia Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus vnus eſt Deus: vnum omnes in ſubſtantia,& eſſentia, omnipotentia, & deitate confitemur. Sicut enim eadem ſancta Trinitas inſeparabilis eſt in ſubſtantia: ita inſeparabilis eſt in operibus:quamuis quædam opera Dei quibuſdam perſonis ſpecialiter conueniant: ſicut Patri vox illa, quæ de cœlo ſonuit ſuper Chriſtum baptizatum:& ad Filii perſonam humanitatis tantummodo pertinet ſuſceptio: & Spiritus ſancti perſonę proprię congruit illa columba:in cuius ſpecie idem Spiritus ſanctus.

tus ſanctus deſcendit ſuper eundem Filium Dei & hominem baptizatum: tamen abſq; dubitatione illam vocem, & illam columbam, & Chriſti humanitatē, tota ſancta Trinitas opata eſt: cuius opera inſeparabilia ſunt. Credimus eundem Filium Dei, Verbum Dei æternaliter natum de Patre conſubſtantialem Patri per omnia temporaliter natū de Spiritu ſancto ex Maria ſemper virgine: duas habētem natiuitates: vnam ex patre æternā: alteram ex matre temporalem. Qui etiam filius Dei ſuę carnis conceptione conceptus eſt: & ſuę carnis natiuitate natus ē Deum verum confitemur conceptum: & Deum verum natum: eundem dominum verum, & verum hominem vnum Chriſtum: vnum filium Dei vnigenitum, proprium, & perfectum in duabus naturis: in vnius perſonę ſingularitate: paſſibilē, & impaſſibilem: mortalem, atq; imortalē: crucifixum in infirmitate noſtra: eūdēq; ſemper viuētem in virtute ſua. Qui mortuus eſt carnis ſuę morte, & ſepultus atq; ab Inferis damnato, & ſpoliato Principe totius iniquitatis rediens tertia die reſurrexit: atq; cum triumpho glorię videntibus Diſcipulis coelum aſcēdit: ſedens in dextera patris: id eſt maieſtate diuinitatis. Inde iam venturus iudicare viuos, & mortuos: quem impii iudicantem videbunt in ea forma, qua crucifixus eſt: non in ea humilitate, qua iniuſte iudicatus eſt: ſed in ea claritate, qua iuſte iudicaturus eſt mundum: cuius maieſtatis viſio æterna eſt omnium ſanctorū beatitudo, & gloria. Omnipotens ergo Deus inęſtimabilis, ineffabilis, incomprehenſibilis, vltra omnia, extra omnia, præter omnia: omnem creaturam excedit: omnem facturam pręterit: vniuerſa pręexcellit. Si enī quęras magnitudinem, maior eſt: ſi pulchritudinem, pulchrior: ſi dulcedinem, dulcior: ſi ſplendorem, fulgidior: ſi iuſtitiam, iuſtior: ſi fortitudinem, fortior: ſi pietatem, clementior. Nulla enim ratio patitur: vt vel factura factori ſuo æquetur: vel opus artifici cōparetur. Legimus in Propheta: Qui fecit fortia, fortior eſt: & q fecit pulchriora, ille pulchrior eſt: ſic autē huius vnicę Deitatis celſa inſignę prędicamus: vt tamē non ſicut Iudęi: ſed ſicut Chriſtiani, Trinitatis diuinę myſteria fateamur. Sicut enim Omnipotens, & ineffabilis Pater eſt: ita Omnipotens, & incōprehēſibilis Filius: ita etiam Spiritus ſanctus in Patre, in Filio diſcrete connexus, ineffabilis, atq; immēſus eſt. Pater enim, & Filius, & Spiritus ſanctus: vnus Omnipotēs Deus: vnus in Trinitate: vnꝰ in poteſtate: vnitas, Trinitas, ſempiterna maieſtas: vnum potens per omnia: & Trinitas in vnitate: & vnitas in Trinitate conſiſtit: ſed nec Trinitas diuiditur: nec vnitas ſeparatur. Hac igitur catholica fide armati, atq; inſtructi chariſſimi nefandos Arrianos hęreticos, qui ſe hoc tempore impie iactant: & multos Chriſtianos noſtros ſeducendo corrumpunt, atq; decipiunt, breuiter percunctemur: quomodo orant dominum, qui ſentiunt contra dominum? Reſpondent nobis dicentes: Oramus dominum vtiq; in Trinitate: ſed (vt legimus) Patrem maiorem: Filium minorem: Spiritum ſanctum inferiorem: qa ipſe Chriſtus dicit: Pater maior me eſt. his reſpondemus: Sic inquam oratis, & colitis dominum? ſic planè legimus: ſic colimus: ſic oramus. Ad hos dicimus: Si ergo ita dominum colitis, & oratis, hoc non eſt dominum magnum vnum colere, & rogare: ſed tres Deos facere. & vbi eſt, quod in lege diuina dicit? Audi Iſrael dominus Deus tuus, Deus vnus eſt? & iterum alibi ait: Dominum Deum tuum adorabis: & illi ſoli ſeruies. Si enim eſt Pater aliud: aliud Filius: aliud Spiritus ſanctus: iam non eſt vna Trinitas: ſed diuiſa poteſtas. Quomodo autem diſcrepās poteſtas ſtare poteſt? In Euāgelio legimus: q domus in ſemetipſa diſcernitur, cū lucis ſplendor, aut Solis calor nullatenus ſeparatur. Ecce enim ſicut videmus, in Sole tria ſunt, & ſeparari omnino non poſſunt. Quæ autem tria ſunt videamus: curſus, ſplendor, & calor. Videmus enim Solem in coelo currentem, fulgentem, calentem. Diuide ergo Arriane (ſi potes) Solē: tunc & demum diuide Trinitatem: ſed fortaſſis de Sole differendo, difficilis eſt.

Digitized by Google

ratio: quia in cœlo eſt, à nobis longè poſitus eſt. Ecce aliud proponimus elementum: quod minus eſt: & in terra nobiſcũ eſt, ignem dico, qui in manibus noſtris habetur: & tamen nunquam diuiditur. Et ignis enim tria habet: ſed diuidi non poteſt: hoc eſt motum, lucem, & feruorē. Si igitur nefande Arriane diuidere non potes creatum Solem, & ignem, quomodo potes diuidere dominũ omniũ Creatorem? Audi autem, & diſce hãc magnã, & vnicam Trinitatem ab exordio generis humani fuiſſe oſtenſam. Audi in lege, & Prophetis, in Pſalmis, & in Euangelio. Audi in Apoſtolo proculdubio declaratam. Audi inquam in Geneſi: Fecit Deus hominem ad imaginem Dei: vt ſimul oſtenderet inſeparabilem Trinitatem. Ait etiam in eodem libro: Et Spiritus Dei ferebatur ſuper aquas. Audi Prophetã dicentem ex perſona Chriſti: Spiritus dñi ſuper me: propter quod vnxit me: euangelizare pauperibus miſit me. Audi in Pſalmis: Verbo dñi cœli firmati ſunt: & Spiritu oris eius oĩs virtus eorũ: & Spiritu principali confirma me. Hoc idem dominus Chriſtus in Euangelio Diſcipulis dicens confirmat: Euntes baptizate oẽs gentes in noĩe Patris, & Filii, & Spiritus ſancti. Audi in Apoſtolo: Quis cognouit ſenſum dñi: aut quis cõſiliarius eius fuit: aut quis prior dedit illi, & retribuetur ei? qm̃ ex ipſo, & per ipſum, & in ipſo ſunt omnia: ipſi gloria in ſæcula ſæculorum. Amen. Hinc dicere poſſumus: ꝙ ſi in diuina eſſentia, & vnitate apponeretur pluralitas, repugnaret equidem: ſed in perſonis tantum appoſita minime repugnat, cum ad ſe inuicem fiat relatio: quælibet enim perſona relata ad eſſentiã realiter eadem eſt cum eſſentia: nihil enim eſt in Deo, quin ſit Deus: perſona autem relata ad perſonam, realiter eſt diſtincta ab ipſa. Alius eſt enĩ Pater, alius Filius, alius Spiritus ſanctus. Nullus autẽ iſtorũ eſt aliud ab alio: quia non alia natura, ſeu eſſentia &c. Sed etiam hæc alia B. Auguſtini audiamus.

¶ Quędam adhuc alia ex quodam alio eiuſdẽ B. Auguſtini Sermone de Trinitate enodanda ſunt.

Noſtis fratres dñm noſtrũ Ieſum Chriſtum, factũ pp nos quod ſumus nos: manſurus aũt nihilominus in ea forma, ĩ qua æqualis eſt patri: factũ eſſe aũt credimus Dei filium noſtræ infirmitatis participẽ: nec tamẽ ſuę maieſtatis expertẽ. Ipſa ergo fides noſtra: Deus ſuper nos: idemq́ homo inter nos: ſed quia pp nos in forma humanitatis aſſumptæ multa hic geſſit: vt diuinitatis ſubſtantiam, quæ in eo latebat, abſconderet: qui hæc diſcernere, atq; intelligere non potuerunt, hæreſes condiderunt. In his ſunt præter cæteros Arriani: qui Deum patrem Deo filio contendunt eſſe maiorem: his catholica veritas breuiter, lucidéq; reſpõdet. Quærimus enim ab eis: vnde maiorem patrẽ filio dicant? Si magnitudine dixerint. i. mole aliqua corporali: quemadmodũ dicimus verbi gratia: Mons ille maior eſt, q̃ ille: aut illa ciuitas maior eſt, q̃ illa. Reſpondemus eis ex Euangelio: ꝙ Deꝰ ſpiritus eſt: & corporalia ſpiritualibus comparari non poſſunt. Tunc enim dici potuit aliquid alio maius, vel minus, quando vtrunque corporali forma diffinitur: Deus autem nec mole diſtenditur: nec liniamentis corporis diſtinguitur: nec locis concluditur: nec coarctatur anguſtiis: nec etiam vllis limitibus terminatur. Nõ enim mole, ſed virtute magnus eſt. Ceſſent ergo, & conquieſcant cogitationum indigna phantaſmata, quæ fidelium ingrauidant ſuis imaginationibus mentes: familiaritas quoq; carnis omnino diſcedat: quando de Deo cogitamus: nulla oculis noſtris ſpecies carnis occurrat. Sed rurſus dicunt: tempore: id eſt ætate: patrẽ eſſe maiorem. Aſſerũt enim nullo modo fieri poſſe: vt ille qui gignit: & ille qui naſcitur ſit coæuus. neceſſe enim dicunt: vt prius exiſtat ille, qui generat, de quo poſſit rurſum exiſtere ille, q naſcitur. Et hoc vnde: niſi de cogitationibus carnis? Hoc enim de cogitationis humanæ conſideratione, & conſuetudine didicerunt: nec conſiderant, quia inter homines vbi eſt filius ætate debilior, ibi pater ſenectute defectior: & vtiq; filius, q minor eſt natu,

quantum

quantum creſcit, & corroboratur, pater ſe neſcit, & deficit? Si ergo vſquequaq; cõtendunt, patrem eſſe antiquiorem, confiteantur neceſſe eſt, filium eſſe fortiorem? Quod certe ſi abſurdum eſt hoc de Deo ſentire: deſinant tandem humani generis ſenſu diuina commẽdare ſecreta. Sed parum eſt ſic eos cõuincere: niſi aliquid demonſtrare potuerimus in creatura viſibilium: vbi generatori ſuo ille, qui naſcitur, ſit coæuus. Ad has ergo erroris tenebras repellendas vnam lucernam ad cõparationem proferamus: quæ ardentis lini fomite tremulũ lumen effundit. Ardet in eo vtiq; ignis in ſubſtantia: ſplendor in ſpecie: nec tamen de ſplẽdore ignis: ſed de igne naſcitur ſplendor: & tamen ſine ſplendore ſuo ignis nunq̃ fuit: quãuis ſplendor de igne naſcatur. Sed ex quo primũ ille paruus igniculus cœpit, cum ſuo vtiq; coæuo ſplendore ſurrexit: ſplendor ergo igni, de quo naſcitur, eſt coæuus: & eſſet vtiq; ſplẽdor coęternus, ſi eſſet ignis æternus. Sed abſit: vt p hãc viliſſimam comparationem dño noſtro Ieſu Chriſto feciſſe videamur iniuriam. Debemus ergo oſtendere in Euangelio: vbi ipſe filius: vel in qua forma inferiorẽ ſe dixerit patre, factus obediens vſque ad mortem: vel vbi æqualem ſe oſtẽderit genitori. Ego, & pater vnum ſumus. Dicunt enim nobis ipſi cõtra. Ecce ipſe filius dixit: Pater maior me eſt: nec itelligunt eũ in carne poſitum iſta dixiſſe: quando nõ ſolũ à Deo pre: ſed ſicut diuinus Pſalmus loquitur: Minoratus eſt paulominus ab Angelis. Si hoc ſolum libenter audire volunt: cur non attendunt: quod ipſe iterũ dixit: Ego, & pater vnum ſumus. deinde conſiderent, vnde ſit dictum: Pater maior me eſt. Aſcenſurus enim ad patrem, contriſtati ſunt Diſcipuli: q eos corporali forma deſereret. & ait illis: Quia dixi vobis: vado ad patrẽ: triſtitia impleuit cor veſtrum. Si me diligeretis, gauderetis q vado ad patrem, quia pater maior me eſt: hoc eſt dicere: Ideo ſubtraho veſtris oculis iſtam ſerui formam: in qua pater maior me eſt: vt ab oculis carnis ſerui forma remota, Deum ſpiritualiter videre poſſitis: ergo & propter formam ſerui, quam ſuſceperat verum dixit: Pater maior me eſt: quia vtiq; Deus homine maior eſt. Et propter Verbum formam Dei: in qua permanebat cum patre, verę dixit: Ego, & pater vnum ſumus. Aſcendit ergo ad patrẽ per id quod homo erat: ſed manſit in patre quod Deus erat: quia in carne ad nos proceſſit. Aſcendit inquam ad patrem Verbum: quod caro factum eſt: vt habitaret in nobis. & ſuam pręſentiam repromiſit, dicens: Ecce vobiſcum ſum omnibus diebus vſq; ad cõſummationem ſæculi. Secundum formã Dei, dicit de illo Ioãnes Apoſtolus: Ipſe eſt verus Deus: & vita æterna. Secundum formã ſerui, dicit de illo Apoſtolus Paulus: Qui cũ in forma Dei eſſet, non rapinam arbitratus eſt eſſe ſe æqualẽ Deo: ſed ſemetipſum exinaniuit formam ſerui accipiens. Secũdũ formã Dei ipſe de ſe loquitur: Ego, & pater vnum ſumus. Secũdũ formã ſerui dicit: Triſtis eſt anima mea vſq; ad mortẽ. Vnde illa fiducia? vñ eſt iſta formido? Illa vtiq; vox ex proprietate ſubſtantię: iſta autem ex participatione infirmitatis aſſumptæ. Hæc ergo chariſſimi prudenter intelligentes de ſcripturis ſanctis, dũ legimus diſcamus: ſed dum diſcernimus fortaſſe ne erremus, intellectum ab ipſo dño poſtulemus. Sed adhuc hęc alia pauca ab ipſo B. Auguſtino audiamus.

¶ Item idem B. Auguſtinus in libro de Trinitate, de fide Trinitatis, & vnitatis inuiolabiliter ſeruanda: tranſumptiue autem de conſecratione. diſtinctione quarta. cap. Omnes &c.

OMnes, quos potui legere, qui ante me ſcripſerunt de Trinitate, quæ Deus eſt, diuinorum librorum veterum, & nouorum catholici tractatores hoc intenderunt ſm ſcripturas docere: Quod Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus vnius, eiuſdemq; ſubſtantię inſeparabili æqualitate diuinam inſinuant vnitatem: ideoq; non ſunt tres Dii: ſed vnus Deus: quamuis pater filium genuerit: & ideo filius non ſit, qui pater eſt: filiusq; à patre

ſit genitus: & ideo pater nō ſit, qui filius: Spiritusq; ſanctus, nec pater ſit, nec filius: ſed tantummodo patris, & filii ſpiritus: & patri, & filio etiam ipſe coæqualis: & ad Trinitatis pertinens vnitatem: non tamen eandem Trinitatem natam de virgine Maria, & ſub pontio Pilato crucifixam, & ſepultam tertia die reſurrexiſſe, & in cœlum aſcendiſſe: ſed tantummodo filium: nec eandem Trinitatem deſcēdiſſe in ſpiritu columbæ ſuper Ieſum baptizatum: aut die Pentecoſtes poſt aſcenſionem domini ſonitu facto de cœlo: quaſi ferretur flatus vehemens, & linguis diuiſis velut ignis: ſed tantummodo Spiritum ſanctum. Nec eandem Trinitatem dixiſſe de cœlo: Tu es filius meus dilectus: ſiue cum baptizatus fuerit à Ioanne: ſiue in monte, quando cum illo erant tres Diſcipuli: aut quando ſonuit vox de cœlo dicens: Clarificaui, & iterum clarificabo: ſed tantummodo Patris vocem fuiſſe ad Filium factā: quamuis Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus ſicut inſeparabiles ſunt, ita inſeparabiliter operentur.

¶ Beatus Leo Papa in calce cuiuſdam Sermonis poteſt nos inſtruere, ex verbis infraſcriptis.

Honoretur in infantia ſua dominus: nec ad Deitatis ferantur iniuriam exordia, & incrementa corporea: quoniam naturæ incommutabili nō addidit aliquid natura noſtra, nec minuit. Sed qui in ſimilitudine carnis peccati dignatus eſt hominibus eſſe conformis: in vnitate Deitatis patri permanet æqualis: cum quo, & cum Spiritu ſancto viuit, & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

De hac etiam Deitatis Trinitate, & vnitate ſubtiliter, & elegāter Athanaſius epiſcopus in ſuo fidei Chriſtianæ Symbolo multa conſcripſit, & declarauit: quod qa in ſequenti proximo capite, vnà cū aliis fidei noſtræ Symbolis ponendū eſt, ideo hic illud ponere non curaui.

¶ Sed reſtat dubium de articulo Trinitatis.

Illud nanq; dubium eſt: quia ex ea infallibili veritate. ſ. ꝙ Deus eſt ſūme intelligens, & diligēs ſe: nō ſolum ſequit̃ poſſibilitas articuli Trinitatis: ſed etiam neceſſitas eiuſdem: quia Deus pater intelligendo ſe, neceſſario dicit Verbum de tota eſſentia, & ſubſtātia, & ſcientia ſua per modum naturæ: & diligendo ſe neceſſario cum Verbo producit, & ſpirat Spiritū ſanctum: licet per modum voluntatis, & libertatis: & ſic vtraq; productio, & emanatio eſt neceſſaria. Vnde articulus Trinitatis: non ſolum eſt poſſibilis, ſed etiā neceſſarius: & per conſequens demōſtrabilis: & ſic ſequeretur: ꝙ non eſſet articulus fidei. Ad hoc reſpondent aliqui: ꝙ Deum eſſe trinum, & vnum non eſt articulus fidei: cum hoc fuerit per naturam notum antiquis Philoſophis ex illa prima veritate: prout ſuperius dictum fuit: ſed iſtas tres perſonas eſſe realiter diſtinctas in vna ſimplici ſubſtantia, eſt articulus fidei. Alii autem dicunt, & forſan ſecurius, quod *Deum eſſe trinum, & vnum* eſt neceſſarium: *eo modo, quo* dictum eſt ſuperius *non longe à principio huius* vigeſimiquarti *capituli: & per conſequēs* demonſtrabile. Sed licet hoc ſit *demonſtrabile* in Theologia Dei, & beatorum: vbi beati vident notitia, meridiana luce clariore Verbum naturaliter originari à Patre, & Spiritum ſanctum liberaliter ab vtroq; procedere, & emanare: vt inquit Beatus Auguſtinus in Libello de triplici habitaculo: tamen non eſt demonſtrabile in noſtra Theologia viatorum: ſed ſimiter credibile poſtquā nobis eſt in vtroque teſtamento reuelatum: & per Chriſtum confirmatum. Sed eſt aduertēdum: quòd licet myſterium Trinitatis ſit demonſtrabile in patria: eo modo, quo dictum eſt: tamen hoc non eſt demonſtrabile per cauſam à priori: quia ibi nulla eſt cauſa: ſed principium. Nam licet Pater ſit principium Filii: tamen non eſt cauſa eius. Et ſic eſt dicendum de vtroque reſpectu Spiritus ſancti. Ex quibus patet poſſibilitas, & inconcuſſa veritas, & integritas fidei Chriſtianæ: *quia licet* factum non poſſit demonſtrari: tamen poſſibilitas eius poteſt quaſi demonſtrari. Ex omnibus igitur huius octaui libri capitibus ſacrarum literarum

teſtimonius

teſtimoniis deſcriptis, & declaratis, iam ſatis ſufficienter me reſpondiſſe Iudæis arbitror ad primam eorum Obiectionem contra nos Chriſtianos factam: Quòd ſcilicet plures colamus Deos, & non vnum tantum: & propterea nos idolatras eſſe. Quæ omnia ſi ipſi Iudæi recte, & diligenter examinauerint, inuenient profectò nos Chriſtianos, licet Trinitatem in Deo eſſe fateamur, non propterea à diuina deuiare ſcriptura: vt Deorum faciamus pluralitatem: ſed vnum tantum, & ſolũ Deũ: cum in diuina eſſentia, & vnitate aliquã non apponamus pluralitatem: ſed in perſonis tantum apponamus: cum ipſarum perſonarum ad ſe inuicem fiat relatio: & ſic veritati minime repugnet: vt ſuperius toties demonſtratum eſt: immo ex ſuperius probatis ipſi Iudæi de Deo male ſentiunt, & ideo hæretici ſunt, & infideles cum de Deo male, & non recte ſentiant contra tot ſacrarum literarum teſtimonia: & contra Rabinos ſuos: quorum auctoritate probaui ſuperius Trinitatẽ eſſe in Deo. Taceant igitur, & vlterius nõ audeant diuinam negare ſcripturam.

FINIS.

SECVNDA IVDAEORVM OPPOSITIO DE ARTICVLIS FIDEI CHRISTIANAE.

SECVNDO Iudæi nobis Chriſtianis obiiciunt: quaſi improperantes: ꝙ fidei noſtræ quoſdam habeamus articulos: quos ſub præcepto credere noſtra nobis mandat eccleſia: cum humanis probari non poſſint Argumentis: ſaltem de neceſſitate concludentibus. Quod nos Chriſtiani audacter, & ſine rubore fatemur: licet ipſi articuli humanis, ſiue philoſophicis Argumentis neceſſario concludentibus minime probari poſſint: quia ſi id fieri poſſet: fides Chriſtiana: nõ fides: ſed ſciẽtia dicenda eſſet. Argumentis autem perſuaſibilibus probatur: immo etiam quandoq; ſignis: hoc eſt miraculis probata eſt: quia multi Chriſtiani in primitiua eccleſia in credendorum atteſtatione: ſæpe ſignis: ideſt miraculis vſi fuere: vt in Actibus Apoſtolorum frequenter habetur. Quod etiam fecit Helias: vt habetur tertio Regum. c. xviii. Et licet de articulis fidei haberi non poſſit ſcientia demõſtratiua: habetur tamen per fidem nõ minor eius certitudo, ꝗ habeatur ex quacunque ſcientiæ demonſtratione: quia obiectum fidei eſt veritas non viſa: cui fides firmiter adhæret: non ex rei euidentia, ſed auctoritate diuina. Nam fides generaliter ſumpta eſt, qua veraciter id credimus, quod nequaquã videre valemus: & ideo quod videmus credere non dicimur, ſed manifeſte cognoſcere. Proprie autem nomen fidei ide dictum eſt: ſi omnino fiat, quod eſt dictum, aut promiſſum: & inde fides vocata eſt ab eo quod fit illud, qđ inter vtroſque placitum eſt: quaſi inter Deum, & hominem: hinc & fœdus dicitur. Nec ideo vera putãda eſt fides, quia creditur: ſed credita, quia vera. Et licet nonnulli Philoſophãtes (vt plurimum) non adhæreant fidei, niſi in illam quibuſdam inducantur indiciis: nec vllis inducantur: niſi ea primo competentia: & proportionata fidei, quam teſtãtur, ratio prænoſcat: tamen Apoſtolus ad Corinthios primo, capitulo primo, aliter ſenꝑtit, dicens: Non enim miſit me Chriſtus baptizare, ſed Euangelizare: non in ſapiẽtia verbi: vt non euacuetur Crux Chriſti. Verbum enim Crucis pereũtibus quidẽ ſtultitia: iis autem qui ſalui fiunt: ideſt nobis, Dei virtus eſt. Scriptum eſt enim: Perdam ſapientiam ſapientium, & prudentiam prudentium. Vbi ſapiens? vbi ſcriba? vbi inquiſitor huius ſæculi? Nonne ſtultam fecit Deus ſapientiam huius mũdi? Nam quia in Dei ſapientia non cognouit mundus per ſapientiam Deum: placuit Deo per ſtultitiam prædicationis ſaluos facere credentes. Et quoniam Iudæus tantopere admiratur: ꝙ articuli fidei Chriſtianę credi mandentur: ſuſpectum ſe facit: ꝙ legis ſuę ignoret fundamenta: cum & ipſi quoq; Iudæi legis ſuę Iudaicæ habeant fundamenta: quę ipſi non fundamenta, nec articulos (ſicut nos Chriſtiani) ſed radices ſuę legis appellãt. In quibus explicandis, docendiſq; Rabi Moyſes Aegyptius: & eo iunior Rabi Ioſeph Alba compilator libri radicum multum inſudauerunt. Rabi enim Moyſes in ſua explanatione capitulo helech, ſm Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum ſententiam, treſdecim poſuit Iudaicæ legis eſſe radices. Primam de Deo glorioſo, ꝙ ſit. Secundam, ꝙ ſit vnus. Tertiam, ꝙ incorporeus ſit. Quartam, ꝙ primus. Quintã, ꝙ ipſe ſolus adorandus ſit. Sextam, ꝙ ꝓphetia ſit. Septimã, ꝙ Moyſes fuerit Propheta. Octauam, ꝙ lex ſit tradita de cœlo. Nonam, ꝙ lex non ſit permutabilis in aliam. Decimam, ꝙ Deus omnia noſcit. Vndecimam, ꝙ præmiat, & punit. Duodecimam, quod Meſſiach: ideſt Saluator expectandus ſit. Tertiamdecimam, & vltimam, quod futura ſit mortuorum reſurrectio. hæc ille Rabi Moyſes. Rabi vero Ioſeph Alba (vel Abba) in multis à Rabi

Moyſis

Digitized by Google

Moyſis ſententia diſcordat:nonnulla ex prædictis renuens de legis eſſe fundamentis: quod in libro Ikarim: ideſt de radicibus primo, & tertio tractatu, rationibus, auctoritatibusq; planè demonſtrat. Rabi etiam Scadio librum ſepherhaemunos: hoc eſt Credendorum cōpilauit, demōſtrans aliqua in Iudęorum lege credenda eſſe. Si igitur Iudæi habent legis ſuæ radices: hoc eſt fundamenta: & eas credēdas eſſe mandant: cur nobis Chriſtianis obiectant articulos noſtrę fidei fundamēta continentes nos habere: & ab eccleſia noſtra credendos mandari? Nonne vt ſupra capitulo ſecundo huius octaui libri quamplurimis tam veteris, quàm noui teſtamenti teſtimoniis probatum eſt: vt Deo credamus, & Prophetis eius? & fidę opus eſſe ad ſalutem? Item & parentem noſtrum Abraam: non ex operibus legis, ſed ex fide iuſtificatum fuiſſe: eo quod Deo crediderit. Ceſſet igitur Iudęorum admiratio: immo potius obiectio, & improperatio: ſi nonnulla in fide Chriſtiana credenda ſunt: cum ſine fide impoſſibile ſit Deo placere: vt inquit Apoſtolus ad Romanos capitulo vndecimo, vbi multa ponit exempla de multis, qui fide ſaluati ſunt. Aduerte inſuper Iudęe: quia licet articuli fidei Chriſtianę nō ſint demōſtrabiles: nec poſſint à nobis in via demonſtrari de facto: tamen eorum poſſibilitas non ſolum eſt à nobis probabilis: ſed etiam ex ſuo primo fundamento demonſtrabilis: vnde licet Deum eſſe trinum non poſſit demonſtrari: tamen Deum potuiſſe: hoc eſt humanam aſſumere naturam: eſt demonſtrabile: quia omnes articuli fidei ſunt poſſibiles: ſed in eorū poſſibilitate eſt ordo. Nam articuli fidei ita, & taliter ſunt ordinati: quod vnus præſupponit alium in ſua poſſibilitate: & ſic priores in ſua poſſibilitate vſque ad primum articulum: ſcilicet articulum Trinitatis: qui eſt cauſa omnium articulorum in veritate, & poſſibilitate. Nam ex veritate, & poſſibilitate articuli Trinitatis infertur veritas, & poſſibilitas articuli creationis: & ex poſſibilitate articuli Trinitatis, & creationis infertur poſſibilitas incarnationis: & ex poſſibilitate incarnationis infertur poſſibilitas auctoritatis Chriſti, & inſtitutionis Euchariſtiæ: & poſſibilitas paſſionis, & reſurrectionis, & liberationis patrum de Limbo Inferni, & totius noſtræ redemptionis &c. vt ſuperius diximus: quaſi in fine primę Oppoſitionis, dū de Trinitate loqueremur. Et ſic omnes articuli fidei præſupponūt articulum Trinitatis perſonarum in vna ſubſtantia in diuinis. Sed poſſibilitas articuli Trinitatis fundatur in quadam veritate ineffabili, & neceſſaria, & demonſtrabili per omnes Philoſophos: immo per eos iamdiu demonſtrata eſt: vt ſuperius diximus. Sed poſtquam de articulis fidei Chriſtianę verba ſum facturus: opportunum videtur: immo quaſi neceſſarium: vt quid ſit fides prius declaretur: accipiendo tamen fidem pro virtute Theologica, & pro fidei obiecto. Multis enim modis fides accipi poteſt: & hoc vt Ciceronis regulam, & normam obſeruemus, ſic dicentis in libro primo de Officiis: Omnis enim, quę à ratione ſuſcipitur de aliqua re inſtitutio, debet à diffinitione proficiſci: vt intelligatur quid ſit id, de quo diſputatur. & licet ipſius fidei multæ ſint diffinitiones: tamen illa ſola contenti ſimus: quā ponit Apoſtolus ad Hebræos capitulo vndecimo: quæ licet aliqualiter difficilis ſit, paucis tamen explanatis, facilis fiet. Eſt igitur fides (vt ipſe Apoſtolus ibidem inquit) ſperandarum ſubſtantia rerum Argumentum non apparentium. Sed poſſet aliquis admirari: quòd Apoſtolus dixerit: Fidem eſſe ſubſtantiam: cum ſecundum Philoſophum in libro Prædicamentorum, fides ſit in prædicamento qualitatis. Sed ideo Apoſtolus dixit eam eſſe ſubſtantiam: hoc eſt firmitatem: quoniam fides Hebraice, Emuna appellatur, quod ſtabilitatem ſignificat. Item potuit etiam eam appellaſſe ſubſtantiam: quia ſicut ſubſtantia eſt ſubiectum omnium accidentium: & cauſa exiſtentiæ eorum: ſine qua accidens per naturam eſſe non poteſt: quoniam (ſecundum Philoſophū)

Digitized by Google

accidens nullum erat, ſubſtantia non exiſtente. Item à ſimili fides eſt totius ædificii ſpiritualis fundamentum, & diſpoſitio. Omnes enim virtutes ab ea ꝓcedũt: homo nanq; ideo beatitudinem habere ſperat: quia eam eſſe credit: & eam dandam eſſe virtuoſe viuentibus. Item diligit Deum: quia credit eũ eſſe ſumme bonum: & timet eum, timendoq; ſe à peccatis abſtinet: & de pręteritis pœnitet: quia eum iuſtum eſſe credit: & in futuro iudicio peccata puniturum. Recte ergo fides dicitur eſſe ſubſtantia omnium virtutum: virtutes nanq; omnes ſuum principium habent: ſicut & cæterę res: quia in omni cauſarum genere deueniendũ eſt ad aliquod primum in illo genere, à quo oīa illius generis deſcendunt: vt inquit Philoſophus in ſecundo Metaphyſicæ. Cum ergo fides ſit primũ generatiuum oium virtutum: merito appellatur ſubſtantia: ſicut enim ſubſtantia dicitur eſſe primum ens, à quo omnia alia dependent, ita fides eſt prima, quæ in animo eſſe debet, ad hoc vt cæterę virtutes ei ſuperædificari valeant: & ideo Eccleſiaſtici. c. xxxii. dicitur: In omni opere tuo habeto fidē: vel crede ex fide animæ tuæ. hæc eſt enī conſeruatio mandatorũ: qui credit Deo, attendit mandatis: & qui cōfidit in illo, non minoratus erit. & ſequitur Apoſtoli diffinitio: Rerum ſperandarum: hoc eſt de inuiſibilibus, & non apparentibus: de quibus cognoſcendis habetur ſpes: ſcilicet beatitudinis. Vnde Beatus Auguſtinus inquit in libro de videndo Deũ: Pręſentia videantur, & creduntur abſentia. Si autem (vt ſæpe dictum eſt) de articulis fidei claram haberemus viſionem, fidei meritum non conſequeremur. dicente B. Gregorio: Fides nō habet meritũ, vbi humana ratio præbet experimentum. Et Beatus Ambroſius in libro de ſacramentis inquit: Tolle Argumenta vbi fides q̃ritur. Et Apoſtolus prima ad Corinthios. c. vii. inquit: In captiuitatem redigens omnem intellectum: propter. ſ. myſteriorum Chriſti arduitatem. Item vltimo ſequitur Apoſtoli diffinitio. Argumētum. Dupliciter quidem accipi ſolet Argumētum. ſ. proprie, & tranſumptiue. Proprie ſic diffinitur à Boeotio primo Topicorum: Argumentum eſt ratio rei dubię faciens fidem: hoc eſt medium probans concluſionem. Hoc modo fides non dicitur Argumentum. Tranſumptiue autem, ſiue improprie, Argumentum dicitur quicqd illud eſt, quod mentem arguit, & illuminat ad aliquid occultum videndum, ſiue cognoſcendum: & hoc modo fides dicitur Argumentum non apparentium. *Sicut enim partes in Syllogiſmo præmiſſæ* gignunt concluſionis notitiam ſm Philoſophum primo Poſter. quia cognitis illis, nihil de concluſione dubitatur: ita fides Dei facit intellectum aſſentire primę veritati, & articulis fidei. Ex quibus ſic declaratis, infertur Beatum Paulum optime diffiniuiſſe, cum dixit: *Fides* eſt ſperandarum ſubſtantia *rerum*, Argumentum non apparentium. *Sed quoniam articuli* Chriſtianæ fidei (*vt etiam ſuperius* dictũ eſt) in rebus *arduis*, & *valde profundis* fundantur: de quibus *rebus tum propter* earum arduitatem, & profunditatem: tũ etiam propter humanā imbecillitatem: quę vix eorum, quæ in terris noſtro patēt aſpectui, veram poteſt habere cognitionem: de ſupernis autem, & diuinis naturalem ordinem excedentibus, quomodo veram, & certam poſſumus habere cognitionem? niſi dominus dederit nobis ſapientiam, & miſerit Spiritum ſanctum ſuum de altiſſimis? vt Sapientiæ capitulo nono. Quod verum eſſe etiam quotidiana diſcimus experientia. Memini enī me ſæpius ab aliquibus narrari audiuiſſe de loco aliquo, in quo nunquam fuerā: & ex narratis loci ipſius ſitum in mente mea conceperam: poſtea vero viſo loco ad oculum, eum aliter, q̃ in mente mea concepiſſem, in magna parte ſtare comperi. Quod confirmat etiam paſtor ille in Maronis Bucolicis his verſibus: Vrbē quam dicunt Romam Melibœe putaui, Stultus ego, huic noſtræ ſimilem. & paru poſt ſubiungens ait: Verum hæc tantum alias inter caput extulit vrbes, Quantum lenta ſolent inter viburna cupreſſi. *Si* igitur in rebus terrenis noſtro *aſpectui*

patentibus

patentibus ſermocinando veritas omnino percipi non poteſt, quanto magis id fieri debet in rebus inuiſibilibus, & cœleſtibus, ac diuinis naturalem curſum excedentibus: & à nobis remotis, & alienis? Vnde de ipſis inuiſibilibus tam arduis, & profundis ea, quæ ſic credenda erant, & vt credi debeant, mandat̃ norma quadam firma, & ſtabili, ac nequaquam mutabili, vt ſtabilirentur, & determinarentur, merito, & conuenienter neceſſarium fuit: ad hoc maxime, & hac præcipua cauſa, vt in huiuſmodi articulis, in quibus fidei Chriſtianæ fundamenta conſiſtunt varietas aliqua inueniri nunquam poſſet. Sed Chriſtiani omnes in ipſis omnibus fidei ſuę fundamẽtis, vnum, & idem credentes concorditer conſentirent: ne cuiq; de ſic credendis facultas eſſet ſuo arbitrio facere electionem: quod ſi facere licuiſſet: Quot eſſent hominum capita, tot ſententiæ in medium, ſiue in lucem prodiiſſent: & ſic nulla exiſtente norma, qua omnes pariter regi tenerentur, de fidei fundamentis quaſi omnes errarent. Hac igitur cauſa hæc traditio Symboli, de quo infra dicetur, eccleſiis data eſt. Tradunt nanq; maiores noſtri: ꝙ poſt aſcenſionem domini: cum per aduentũ Spũs ſancti ſupra ſingulos quoſq; Apoſtolos igneę linguę ſediſſent: vt loquellis diuerſis, variiſq; loquerentur: per quod eis nulla gens extranea, nulla linguę barbaries inacceſſa videretur, & inuia: præceptum eis à domino datum: hoc ad prędicandum Dei verbum ad ſingulas quẽq; proficiſci nationes: diſceſſuri itaq; ab inuicem, normam ſibi prius futuræ prædicationis in commune conſtituunt: ne forte alii alio abducti, diuerſum aliquid iis, qui ad fidem Chriſti inuitabantur, exponerent. Omnes igitur in vno poſiti, & Spiritu ſancto repleti, breue illud futuræ ſibi (vt diximus) prędicationis indicium in vnum conferentes: quod ſentiebat vnuſquiſq; componunt: atq; hanc credẽtibus dandam eſſe regulam ſtatuunt: Symbolumq; multis, & iuſtiſſimis cauſis appellari voluerunt: vt infra ſuo loco declarabitur. Diſceſſuri igitur (vt diximus)

ad prædicandum iſtud vnanimitatis, & fidei ſuę Apoſtoli indicium poſuere: non ſicut filii Adam ad alterutrum ex latere cocto, & bitumine turrim cõſtruentes: cuius cacumen vſq; ad cœlum pertingeret: ſed monumenta fidei, quæ ſtarent aduerſum faciem inimici è lapidibus viuis, & margaritis Dominicis ædificantes: & quę neq; venti impellerent, neq; fulmina ſubruerent, neq; tempeſtatum, ac procellarum turbines promouerẽt. Merito igitur illi ab inuicem ſeparandi, turrim ſuperbiæ ædificantes, linguarum confuſione damnati ſunt: ne vnuſquiſq; poſſet aduertere proximi ſui loquellam: iſti vero, qui turrim fidei conſtruebant, omnium linguarum ſcientia, & agnitione donati ſunt: vt illud peccati, hoc fidei probaretur indicium. Mãdauerat enim Saluator noſter Matthęi capitulo vltimo Diſcipulis: vt euntes per vniuerſas mundi partes docerent omnes: vt ſcilicet vbiq; locorum, vnum, & idem de fidei fundamentis ſentiretur: & vna tantum eſſet in toto mundo Dei eccleſia in vna fide vnita: vt inquit Propheta Sophonias capitulo quarto: Vt inuocent omnes nomen domini: & ſeruiant ei humero vno: hoc eſt vno cultu, vna lege, & vnica religione. Apoſtoli igitur Symbolum fidei Chriſtianę diuino Spiritu imbuti, & edocti norma quadam, ſm ipſorum Apoſtolorum numerum, in duodecim diſtinxerunt articulos, licet in eis quatuordecim contineantur veritates. Eorum enim Apoſtolorum quilibet ſuum compoſuit, ſiue ædidit articulum. Quos tamen duodecim articulos, ipſi omnes Apoſtoli comprobauerunt: & ſub fidei credulitate mãdantur: hoc eſt: vt qlibet verus Chriſtianus ipſos omnes, & corde crederet, & lingua fateretur, & opere exequi teneretur. Et licet quilibet ipſorum Apoſtolorum ſuum cõpoſuerit articulum: non conſtat tamen per ſcripturã aliquam approbatam, quis eorum duodecim Apoſtolorum primum articulum, & quis ſecũdum, & tertiũ &c. ædiderit: & ſic de ſingulis aliis: vnde fit: vt aliqui articulum illum Iacobo maiori attribuant, quem alii Andreæ, & alii

Digitized by Google

Ioanni aſcribunt: ex quo in ipſorum articulorum deſcriptione nomen componentis non exprimam: ſed ſub ſilentio prætermittam.

¶ Eſt igitur totius Symboli Apoſtolici tenor: vt infra videlicet.

CRedo in Deum patrem Omnipotẽtem, creatorem cœli, & terræ. Et in Ieſum Chriſtum filium eius vnicũ dominum noſtrum. Qui cõceptus eſt de Spiritu ſancto: natus ex Maria virgine. Paſſus ſub pontio Pilato, crucifixus, mortuus, & ſepultus. Deſcendit ad Inferna. Tertia die reſurrexit à mortuis. Aſcendit ad cœlos: ſedet ad dexteram Dei patris Omnipotentis. Inde venturus eſt iudicare viuos, & mortuos. Credo in Spiritum ſanctum. Sanctam eccleſiam catholicam. Sanctorum communionem. Remiſſionẽ peccatorũ. Carnis reſurrectionem. Et vitam æternam. Amen. Quorum Apoſtolorum, qui à Spiritu ſancto edocti, & illuminati erant: vt ſupra etiam dictum eſt, terminationi Chriſtiani omnes acquieſcere debebant, non curantes vlterius inquirere, dicente Apoſtolo ad Roma. cap. xii. Non plus ſapere, q̃ oportet ſapere: ſed ſapere ad ſobrietatem: ſiue potius ad pudicitiam: vt inquit Beatus Hieronymus in libro primo contra Iouinianũ: Cum ipſis Apoſtolis mandatum fuerit, vt oẽs docerent gentes: vt Matthęi vltimo cap. Non curantes in quam vlterius inquirere, ne in aliquem inciderent errorem. Qua Symboli æditione, & ſanctione extante, exortis poſtea vndiq; maximis contra Chriſti eccleſiam perſecutionibus, & ipſis multis annis continuis feruentibus, Chriſtianitas in diuerſas ſciſſa eſt hęreſes: quibus prouideri temporibus illis minime potuit: cum licitum non eſſet Chriſtianis in vnum conuenire: qa ab omnibus vndiq; perſequebantur gentibus: & ꝓpterea docendarum plebium facultas nulla dabatur. Quorum hęreticorum multos breuiter nominabo: vt poſtea plenius intelligatur quare aliud quoddam æditum fuerit Symbolum.

¶ Hęretici, ſiue hęreſiarchę multi, qui illis floruere temporibus.

Cerdo: quidam hęreticus fuit, à quo Cerdoniani nomen acceperunt, qui eius ſectam ſecuti fuerunt. hic Cerdo duo fuiſſe principia contraria dicere auſus fuit.

Marcion, Cerdonis diſcipulus inquit, Chriſti patrem non fuiſſe Deum Creatorem, qui per filium mundum fecerat. fuit enim stoicus Philoſophus: & cum Magiſtro ſuo delyrare cœpit. Contra hũc Marcionem Philippus Cretenſis epiſcopus librum quendam ſcripſit tempore Pii primi Papę vndecimi.

Valentinus inſuper Platonicus Philoſophus: à quo Valẽtiniana hęreſis nominata eſt: dicebat Chriſtũ de corpore Beatę virginis nihil ſumpſiſſe: ſed per eam, tanq̃ per fiſtulam quandam purum tranſiiſſe, & terrenum corpus non habuiſſe, ſed de cœlo illud attuliſſe: & nihil penitus de Maria virgine accepiſſe.

Montanus Cathaphrygarum hęreſis auctor, natione Phrygius, nominauit ſe Paracletũ in Phrygia. Hi Cathaphrygæ donum Spiritus ſancti, nõ in Apoſtolis, ſed in ſe tantum traditum fuiſſe affirmabant. Hic Montanus, Priſcam, & Marcellam clariſſimas mulieres adeo ſeduxit: vt relictis viris ſuis ſecum publice incederent: & ſe eius inſpiratione Propheteſſas diceret. Dicebat enim hic Mõtanus, Deum primo voluiſſe in veteri teſtamento per Moyſem, & Prophetas ſaluare mũdum: ſed quia non potuit explere, corpus ſumpſiſſe de virgine, & in Chriſto ſub ſpecie filii prædicante mortem obiiſſe pro nobis. Et quia per duos gradus mundum ſaluare nequiuerit: ad extremũ per Spiritum ſanctum in Montanum, Priſcam, & Marcellam inſanas fœminas deſcendiſſe: & plenitudinem, quam Paulus nõ habuerat: cum dixit: Ex parte cognoſcimus, & ex parte prophetamus, & nũc videmus per ſpeculum in ænigmate abſciſum, & ſemiuirum habuiſſe Montanũ.

Apelles alius hæreticus fuit in Græcia. Is dicebat, Chriſtum non Deum in veritate, ſed hominem phantaſia hominibus apparuiſſe: hunc Theodotion vir

eruditiſſimus

eruditiſſimus hæreticiſſimum appellat: & in ſuis ſcriptis percommode irridere conatur.

Tacianus quoq; hæreticus, primo Chriſtianus nominatus, deinde Seueriani hæretici ab eo pceſſerunt. Hi oẽm coitum ſpurcũ putabant: quam opinionẽ Seuerus poſtea auxit: vnde Seueriani appellati ſunt. Hi vinum non bibebant: omnes faſtidiunt: & vetus teſtamentum, ac reſurrectionem non recipiunt.

Muſanus ſcripſit librum contra quoſdam, qui ad Eucratiatorum hæreſim declinabant: horum quidem opinio cum Seuerianis conuenit: Omnem enim coitum ſpurcum putant: ciboſq; damnabát: quos Deus generi humano propoſuit.

Florinus quoq;, & Blaſeo noua contra veritatem machinabantur figmenta, Deum creaſſe mala, cõtra illud: Deus omnia bona fecit. Contra hos ſenſere Quolitiani: affirmantes Deum non creaſſe mala, contra id quod ſcriptum eſt: Ego ſum Deus creans malum. Hi autem fuere tempore Eleuterii Papæ quartidecimi.

Apollonio mortuo multæ inualuerũt hæreſes. Martionis quippe ſecta varie diuiſa eſt. Alii enim vnum principium fatebantur: alii duo: alii tria: & tres naturas confirmantes fidẽ Prophetis abrogabát.

Tertullianus Africanus, patria Carthaginenſis: licet fuerit Romæ nominatiſſimus clericus: in fine tamen ad Montani hæretici dilapſus eſt doctrinam.

Hebionitæ inſup hæretici, Chriſtum ex Ioſeph, & Maria natum purum hominem dicebant: & legem Iudaico ritu ſeruandam prædicabant.

Symmachus hoc idem etiam ſenſit.

Porphyrius etiam hæreticus Athenienſis Chriſtiani nominis acerrimus perſecutor, multas obtrectationes cõtra orthodoxam fidem ingeſſit, quas diuus Auguſtinus poſtea refellit.

Sabellius, à quo Sabelliani hæretici, vnam Dei ſubſtantiam poſuit: ſed perſonarum Trinitatem negauit, dicens: Quòd vna perſona quandoque dicitur Pater, quandoque Filius, & quandoq; Spiritus ſanctus: contra quem eſt illud Ioannis primæ: ſcilicet Epiſtolæ, capitulo vltimo: Tres ſunt, qui teſtimonium dant in cœlo, Pater, Verbum, & Spiritus ſanctus: & hi tres vnum ſunt. Item Matthæi capitulo vltimo, inquit Saluator noſter: Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti.

Samoſatenus epiſcopus: qui Paulus Samoſatenus: vel Salmoſeſanus: nec defuit illis tpibus: qui Artemonis excitauit hæreſim: q̃ glorioſiſſimæ virginis Mariæ ɔtradicit virginitati. Aſſeruit enĩ, ꝙ poſt Chriſtum natum, ſe viro ſuo Ioſeph commiſcuiſſe, & alios filios procreaſſe. Negabat etiam Dei filium è cœlo deſcendiſſe: ſed à Maria cepiſſe originem: & initium à terra habuiſſe: & non fuiſſe Dei filium per naturam, ſed per gratiam, ſiue per adoptionem.

Monothelitæ etiam, vnam tantũmodo voluntatem in Chriſto eſſe dicebant, vnde nomen accepere. Ii autem claruere tempore Honorii primi Papæ ſeptuageſimiſecũdi, vt refert Platina de Põtificibus.

Priſcilianiſtæ hæretici, naſci vnũquẽq; hominem ſub cõſtitutionibus ſtellarum putant: & in adiutorium ſui erroris aſſumunt: ꝙ noua ſtella exiit, cum dominus in carne apparuit.

Manes hæreticus gente Perſa: à quo Manichæi hæretici nomen ſumpſerant. Is autem aſcitis in contubernium ſuum duodecim diſcipulis: quo fidẽ rebus in omnibus faceret: falſi corporis Chriſtum finxit, dicens: In eo. ſ. Chriſto, nihil ſolidi fuiſſe: nihil verum hominũ oculis, actibuſq; præbuiſſe: ſed ſimulatæ carnis vacuam imaginem demonſtraſſe. Hic etiam ſequacibus ſuis duo principia eſſe affirmabat: vnum ſcilicet boni, alterum mali: vnum lucis, alterum tenebrarũ. Volebat enim iſte, Deum creaſſe res incorporeas, & inuiſibiles: lucem, & delectabilia: reliqua vero facta eſſe à Diabolo: vt tenebras, & res corporeas, & res malas, & pœnales. Contra quem eſt illud Eſaiæ capitulo quadrageſimoquinto: Ego dominus: & non eſt alius: formans lucem, & creans tenebras: formans pacem, & creans malum.

Digitized by Google

Et illud Amos Prophetæ capitulo tertio: Non eſt malum in ciuitate, quod non fecerit dominus. Et illud ad Hebræos capitulo vndecimo: Fide intelligimus aptata eſſe ſæcula verbo Dei: vt ex inuiſibilibus inuiſibilia fierent. Et illud Eccleſiaſtici capitulo vndecimo: Mors, & vita à domino Deo eſt.

Arrius inſuper presbyter quidam Romanus Conſtantini Imperatoris tempore viguit: à quo Arriani hęretici denominati ſunt. Is autẽ ſeparare filium ab æterna, & ineffabili Dei patris ſubſtantia conatus fuit: cuius dogma, & complicium ſuorum fuit: vt narrat Caſſiodorus in hiſtoria ſua tripartita libro primo, capitulo decimotertio: Non ſemper Deus pater fuit: non ſemper fuit Dei verbum: ſed fuit, quando Deus pater non fuit: Dei autem verbum ex non exiſtentibus factum eſt: exiſtens enim Deus non exiſtentẽ ex non exiſtente fecit: quapropter & fuit aliquando, quando non fuit. Creatura eſt enim, & factura filius: neq; ſimilis patri ſm ſubſtantiam: neq; verus eſt: neq; vera ſapientia eius eſt: neq; verum naturaliter patris verbum eſt: ſed vnus quidem creaturarum, & facturarum eſt. Abuſiue autem dicitur verbum, & ſapientia factus: & ipſe exiſtens in proprio Dei verbo, & in Dei ſapientia, in qua & omnia, & ipſum fecit Deus. Vnde & conuertibilis eſt, & mutabilis per naturam: ſicut & vniuerſa rationalia. Peregrinum enim, & extraneum, & remotum eſt verbum à paterna ſubſtantia: & inuiſibilis eſt filio pater. Non enim perfecte, & integre nouit filius patrem: neq; eum perfecte videre poteſt. Nam nec ſuam ſubſtantiam nouit filius ſicut eſt: propter nos enim factus eſt: vt nos per eum, tanquam per inſtrumẽtum, crearet Deus: & nequaquam ſubſtitiſſet, niſi Deus nos facere voluiſſet. In qua doctrina, immo blaſphemia, multas implicat impietates, non intelligens filium patri coæuum eſſe, & eãdem in Trinitate ſubſtantiam: cum dictum ſit Ioannis capitulo decimo: Ego, & pater vnum ſumus. Super quibus verbis Beatus Auguſtinus inquit: Quod dicit vnum, liberat te ab Arrio: quod autem dicit ſumus pluraliter, liberat te à Sabellio. Item Ioannis capitulo decimoquarto: Ego in patre, & pater in me eſt. Itẽ Ioannis capitulo octauo: Eſt pater meus, qui glorificat me, quẽ vos dicitis, quia Deus veſter eſt, & nõ cognouiſtis eum: ego autem noui eum: & ſi dixero: quia neſcio eum: ero ſimilis vobis mendax: & nemo nouit patrem, niſi filius &c.

¶ Quare eccleſia Dei non *prouidebat*, ne huiuſmodi inualeſcerẽt *hęreſes*.

PEr trecentos annos, & vltra contra Chriſti eccleſiam perſeuerauit maxima illa, & atrociſſima (quam ſupra diximus) perſecutio: quo toto tempore ſupraſcriptæ omnes pullularunt hæreſes: vna tamen poſt aliam: quarum aliqua interdum conualeſcebat: cum Chriſtianis nõ liceret in vnum conuenire: donec Conſtantinus magnus fuit ad Imperii Romani culmen *ſublimatus*: immo verius donec ad *fidem Chriſti non* fuiſſet ipſe Conſtantinus conuerſus *propter* liberationem lepræ: à qua grauiter *premebatur*: quo tempore Chriſtiani *aliqualiter* reſpirare cœperunt. Anno enim ſextodecimo Imperii ſui apud Nicenam Bithyniæ vrbem: habita ab ipſo Conſtantino licentia: prima Synodus vniuerſalis trecentorum decem & octo patrum epiſcoporum doctiſſimorum: & magnæ auctoritatis virorum de toto terrarum orbe (exceptis tamen quaſi omnibus Occidẽtalibus partibus) congregata fuit: ibiq; propoſitis: & non ſolum ſubtiliter: ſed etiam acerrime diſputatis Chriſti fidei aduerſantibus, & contrariis: & maxime, quæ per Arrium tunc temporis viuentem, & per complices ſuos opponebantur. Tandem vna voce omnium ipſorum trecentorum decem & octo epiſcoporum: qui ſe ſubſcripſerunt, Arrius ipſe cum ſuis complicibus Anathematis vinculo damnati ſunt. Nam alii etiam plures ibi aderant epiſcopi: qui ſe ſubſcribere noluerunt. Inſuper per ipſam ſanctam Synodum ad corrigendos, emendandosq;, ac deteſtandos, & expellendos errores omnes tunc per quoſcunq; hęreticos introductos,

troductos, ſecundo poſt Apoſtolos, Symbolum, quod magnum nuncupatur, æditum, & traditũ fuit. In quo nonnulla addidit ipſa Synodus: quę in Apoſtolorum Symbolo non erant. Quæ tamen ſic addita, non ſunt Apoſtolorum Symbolo cõtraria, ſed ad maiorem eius declaratiõnẽ: & ad tollendos eorum hęreticorum errores: quos ipſa ſancta dãnabat Synodus. Primam, & vniuerſalem dixi Synodum fuiſſe Nicenam: nõ obſtante, ꝙ ante eam nonnullæ alię Synodi factę fuiſſent: ſcilicet Ancyrana: quę apud Ancyram, vel Cęſaream decem & octo tantum epiſcoporum, & Neocęſarienſis quatuordecim tantum Epiſcoporum. Quę ambę Synodi, licet priusq̃ Nicena factę fuiſſent, tamen tum quia non fuerunt vniuerſales, ſed prouinciales: ideſt vnius tantum prouincię: cum Nicena fuerit vigintinouem prouinciarũ: tum maxime propter auctoritatem eiuſdem magni, ſanctiq́; concilii apud Nicenam cõgregati, Synodus ipſa Nicena omnibus aliis anteponitur. Inſuper ipſa ſancta ſynodus Nicena, viginti ædidit Cõſtitutiones canonicas in deteſtationem hęreſum tunc vigentium, & Chriſti fidem maculantium. Quæ omnia per ipſam Synodum ordinata, & ſtatuta: ſcilicet Symbolum ſuum, & Conſtitutiones, placuit ipſi Synodo, vt mitterentur ad epiſcopum vrbis Romę Siluestrum: qui eo tempore erat ſummus Pontifex: loco igitur Beati Petri: vt ab eo comprobarentur, & validarentur.

Quòd autem per ipſam Synodum corrigi poſſit aliquid propter alicuius hęreſis cauſam, aperte conſtat: pręſidente tamen, vel aſtante Summo Pontifice Beati Petri ſucceſſore: vel ipſo approbante, ex his ſaluatoris noſtri verbis Lucę cap. xxi. Ego pro te rogaui Petre: vt non deficiat fides tua: & tu aliquando conuerſus confirma fratres tuos. Et ideo ad hęreticorũ confuſionem eis ædere licet neceſſariorum declaratiua, ne fides diuidatur, quę debet eſſe vna: iuxta illud Apoſtoli prima ad Corinthios, capitulo primo: Et nõ ſint in vobis ſciſmata.

¶ Tenor aũt Symboli Nicenę Synodi. Finus Ferrarieñ.

CRedimus in vnum Deum patrem Omnipotentem omnium viſibiliũ, necnon & inuiſibilium factorem. Et in vnum dominum noſtrum Ieſum Chriſtũ filium natum ex patre vnigenitum: hoc eſt ex ſubſtantia patris. Deum ex Deo: lumen ex lumine: Deum verum ex Deo vero. Natum, nõ creatum Homouſion: hoc eſt eiuſdem cum patre ſubſtantiæ. Per quem omnia facta ſunt, cœleſtia, & terrena. Qui propter nos homines: & propter noſtram ſalutem deſcendit, & incarnatus eſt: & homo factus, paſſus eſt. Et reſurrexit tertia die. Aſcendit in cœlum: venturus inde iudicare viuos, & mortuos. Et in Spiritum ſanctum. Eos autem, qui ſdicunt, Erat tempus, quando non erat: & priuſquam naſceretur non erat: & quia nullis ſubſiſtentibus factus eſt: aut ex alia ſubſtantia, vel eſſentia, dicunt eſſe trepton: hoc eſt conuertibilem, aut mutabilem filium Dei: hos anathematizat catholica, & Apoſtolica eccleſia. Ad maiorem inſuper intelligentiam errorum, quos ſancti patres antedicti concilii corrigere intellexerunt, & conati ſunt, addere placuit hoc aliud, quod Beatus Auguſtinus ait in Libello de diffinitionibus orthodoxę fidei capitulo quinto. Homouſion Gręce: ideſt coeſſentialis in diuinitate patri filius. Homouſion patri, & filio Spiritus ſanctus. Homouſion Deo, & homini vnus Deus, manens Deus in homine ſuo in gloria patris deſiderabilis videri ab Angelis: ſicut pater, & Spiritus ſanctus adoratur ab Angelis, & ab omni creatura: non homo factus pręter Deum, vel Chriſtus cum Deo: ſicut blaſphemat Neſtorius: ſed homo in Deo, & Deus in homine. In Symbolo autem Niceni concilii paulo ante poſito, infraſcripti quatuor deficiunt articuli: ſcilicet quintus, decimus, vndecimus, & duodecimus: quia nullę forte hęreſes eos tunc impugnabant. Illa autem verba, quę in calce ipſius Symboli ſuperaddita ſunt: ſcilicet, Eos autem qui dicunt, Erat tempus, quando non erat &c. vſq; in finem: ibi poſita fuere: non eo quòd ad eos, qui deſunt articulos, pertineant: ſed ad hę

reſes infringendas: quę male de domino noſtro Ieſu Chriſto ſentiebāt. Sed de articulis fidei in dicto Symbolo contentis nullam aliam hic facio mentionem: quia infra latius deſcribendi ſunt: vbi de articulis faciendus eſt ſermo ſpecialis. Succedentibus autem temporibus nōnulli alii in eccleſia Chriſti ſurrexere hæretici. & primo.

Donatus hæreticus, natione Afer: à quo Donatiſtæ nomen ſumpſerūt: cuius error fuit: ꝙ filium patre minorem eſſe dicebat: & Spiritum ſanctū filio minorē: necnon & catholicos eſſe rebaptizādos.

Eunomius quoq; alius hæreticus: à quo Eunomiani hæretici: qui cum prius Arrianæ perfidiæ ſectator fuiſſet: aliam quoq; adiecit, & diſſeminauit falſitatem. Affirmabat enim in rebus omnibus & filium diſſimilem patri: & Spiritum ſanctū cum patre, & filio nihil habere commune: & Verbum non ab æterno, ſed ex tēpore productum.

Macedonius etiam, à quo Macedoniani hæretici dicti ſunt: licet filium ſimilē patri eſſe fateretur: Spiritum tamen ſanctum non ſecus atq; illi, de quibus ſupra proxime, blaſphemabat. affirmabat enim eum eſſe creaturam: cōtra quem eſt illud Eſaię capitulo quadrageſimooctauo: Miſit me dominus Deus, & ſpiritus eius. Et illud Apoſtoli ſecundo ad Corint. cap. ii. Dominus autem ſpiritus eſt.

Apollinaris inſuper Laodiceæ Syriæ epiſcopus: à quo Apollinariſtæ hęretici dicti ſunt: vir ſanè in diſputando vehemens: & ita acutus: vt auſus fuerit dicere, corpus, non animam à domino in diſpenſatione ſuſceptum fuiſſe: poſtea vero, cum rationibus vrgeretur, ait, cum quidem habuiſſe animam, non tamen ex ea parte, qua rationalis eſt: ſed ex ea ſolum, qua corpus viuum reddit: ad ſupplemētum vero rationabilis partis ipſum Verbum Dei fuiſſe perhibens. Dicebat enim Verbum in carnem fuiſſe conuerſum: eo quòd in Euangelio dicatur: Et Verbum caro factum eſt: & ſicut aqua conuerſa eſt in vinum. Contra quem ſunt ea, quæ à Beato Leone dicuntur in Sermone ſic: B. Leo.

Cum ergo ad intelligendum ſacramentum natiuitatis Chriſti, qua de matre virgine eſt ortus, accedimus, abigatur procul terrenarum caligo rationum: & ab illuminatę fidei oculis mundanę ſapientię fumus abſcedat. Diuina eſt enim auctoritas, cui credimus: Diuina eſt doctrina, quam ſequimur: quoniam ſiue legis iuſtificationi, ſiue Oraculis Prophetarum: ſiue Euangelicę tubę interiorem admoueamus auditum: verum eſt: ꝙ Beatus Ioannes Spiritu ſancto plenus ītonuit dicēs: In principio erat Verbum, & Verbū erat apud Deum, & Deus erat Verbum &c. Et ſimiliter: Et Verbum caro factum eſt: & habitauit in nobis &c. In vtraq; enim natura idem eſt Dei filius: noſtra ſuſcipiēs: & propria non amittens, in homine hominem renouans, in ſe incommutabilis perſeuerans. Deitas enim, quę illi cum patre communis eſt, nullum detrimentum Omnipotentiæ ſubiit: nec Dei formam ſerui forma violauit: quia ſumma, & ſempiterna eſſentia, quę ſe ad humani generis inclinauit ſalutem: nos quidem in ſuā gloriam tranſtulit: ſed quod erat, eſſe nō deſiit. Vnde cum vnigenitus Dei minorem ſe patre cōfiteretur: cui ſe dicit æqualem: veritatis in ſe formam vtriuſq; demonſtrat: vt & humanam probet imparilitas: & diuinam declaret æqualitas. Maieſtatis igitur filii Dei corporea natiuitas nihil abſtulit, nihil contulit: quia ſubſtantia incōmutabilis, nec minui potuit, nec augeri. Quòd enim: Verbum caro factum eſt: non hoc ſignificat: quod in carnem ſit Dei natura mutata: ſed quod à Verbo in vnitatem perſonæ ſit caro ſuſcepta. In cuius vtiq; nomine homo totus accipitur: cum quo intra virginis viſcera ſancto Spiritu foecundata: & nunquam virginitate caritura: tam inſeparabiliter Dei filius eſt vnitus: vt qui erat intemporaliter de eſſentia patris genitus: ipſe ſit temporaliter de vtero virginis natus. Aliter enim ab æternæ mortis vinculis non poteramus abſolui: niſi in noſtris fieret humilis, qui in ſuis permanebat Omnipotens. Sed ad prædictorum hæreticorum ꝓpoſitū reuertamur: ſiue ad id, ꝓꝑ quod

Supra libro. vi. cap. v.

hos

hos vltimos introduximus hæreticos.

His igitur aliis exortis hæreticis, & Chriſti fidem laccrantibus, Synodus Cõſtantinopolitana, quæ fuit ſecunda Synodus vniuerſalis centumquinquaginta epiſcoporum magnæ auctoritatis virorum ex vigintitribus prouinciis, vel circa vnitorum, Gratiani, & Theodoſii Principum, & Damaſi Papę temporibus contra Macedonium ipſius Conſtantinopolitanę vrbis epiſcopum: & contra Eudoxium, & Apollinarem: qui Spiritum ſanctum negabant eſſe Deum, in ipſa Conſtantinopolitana vrbe vndiq; congregata fuit, excepta Italia, & aliis Occidentalibus partibus: per quam Synodum examinatis diligenter prius, & diſputatis erroribus antedictis, hæretici ſupra nominati, hęreſis perfidia damnati fuerunt. Et ad veram credẽdorum normam, Symbolo Niceno nonnulla ſunt addita: & maxime in articulo nono de Spiritu ſancto: & pauca etiam verba ipſius Nicenæ Synodi mutata ſunt: vt ex ipſius Symboli inſpectione videri poterit.

¶ Tenor Symboli Conſtantinopolitani concilii.

CRedimus in vnum Deum patrem Omnipotentem: factorem cœli, & terræ: viſibilium omnium, & inuiſibilium. Et in vnum dominum Ieſum Chriſtum filium Dei natum ex patre ante omnia ſæcula. Deum verum de Deo vero: natum, non factum: conſubſtantialem patri: per quẽ omnia facta ſunt. Qui propter nos homines: & propter noſtrã ſalutem deſcendit. Et incarnatus eſt de Spiritu ſancto ex Maria virgine: & inhumanatus eſt. Et crucifixus eſt pro nobis ſub pontio Pilato: & ſepultus eſt. Et reſurrexit tertia die. Aſcendit in cœlos: ſedet in dextera patris. Iterum venturus eſt cum gloria iudicare viuos, & mortuos: cuius regni non erit finis. Et in Spiritum ſanctum dominum: & viuificantem: & ex patre procedentem: cum patre, & filio adorandũ, & ꝯglorificandũ. Qui locutus eſt ꝑ ſanctos Prophetas. Et vnã catholicam, & Apoſtolicam eccleſiam. Confiteor vnũ baptiſma in remiſſionem peccatorum. Expectamus reſurrectionẽ mortuorum. Et vitam venturi ſęculi. Amen: In hoc Symbolo quintus deficit articulus: qa forte nulla erat in eo cõtrouerſia:

Inſuper ipſa Synodus Conſtantinopolitana: quæ per Damaſum Papam, & quamplurimos Occidentalium partium epiſcopos admonita fuerat: vt Romę intereſſet: vbi vniuerſale concilium tam Orientalis, q̃ Occidentalis eccleſiæ fieri decretum erat. Hoc Symbolum cum nõnullis Conſtitutionibus ipſi Damaſo Papæ, & Ambroſio Mediolani archiepiſcopo, ac Britonio, & Valeriano, Acolio, Baſilio, & reliquis ſanctis epiſcopis Occidẽtalium partium in maxima vrbe Roma collectis, tranſmiſit: rogans vt ſuam dignẽtur accipere excuſationem: quod Romam accedere non potuerit: vt ex ipſius Synodi habetur literis, in libro nono hiſtorię tripartitæ Caſſiodori cap. xiiii. deſcriptis. Qui Damaſus vnà cum aliis coepiſcopis ibi adunatis: viſo ſymbolo, & Conſtitutionibus antedictis, ſuũ quoque fecere concilium: in quo ſuum cõdidere Symbolum: quod Symbolo Cõſtãtinopolitanę Synodi quaſi ſimile eſt. Deinde examinatis Conſtitutionibus ad ſe tranſmiſſis: quarum aliquę per Nicenã Synodum, & nonnullæ aliæ per ipſam Conſtantinopolitanam Synodum ſtatutę, & compilatę fuerant: & nonnullis additis, & forte etiã reformatis, vigintiquatuor ſanxere Conſtitutiones: quas ſub anathematis vinculo ſeruari mandauerunt. Et hoc ad impugnãdas omnes hęreticorum hęreſes: vt in antedicto Caſſiodori libro nono, capitulo decimoſexto continetur. Quorum omnium tenorem hic infra deſcribam.

¶ Hoc autem Symbolum Occidentalis eccleſię recte nominari poteſt: & eſt huius tenoris.

CRedo in vnum Deum patrem Omnipotentem: factorem cœli, & terræ: viſibilium omnium, & inuiſibilium. Et in vnum dominum Ieſum Chriſtum filium Dei vnigenitum: & ex patre natum ante omnia ſæcula. Deum de Deo: lumen de lumine: Deum

Digitized by Google

verum de Deo vero: genitum non factũ conſubſtantialem patri: per quem oĩa facta ſunt. Qui pp nos homines: & pp noſtram ſalutem: deſcendit de cœlis: & incarnatus eſt de Spiritu ſancto ex Maria virgine: & homo factus eſt. Crucifixus ẽt pro nobis ſub pontio Pilato: paſſus: & ſepultus eſt. Et reſurrexit tertia die ſm ſcripturas. Et aſcendit in cœlum: ſedet ad dexteram patris. Et iterum venturus eſt cũ gloria iudicare viuos, & mortuos: cuius Regni non erit finis. Et in Spiritum ſanctum dominum, & viuificantem: qui ex patre, filioq; procedit: qui cum patre, & filio ſimul adoratur, & conglorificatur: qui locutus eſt per Prophetas. Et vnam ſanctam Catholicam, & Apoſtolicam eccleſiam. Confiteor vnum baptiſma in remiſſionem peccatorum. Et expecto reſurrectionem mortuorum. Et vitam venturi ſęculi. Amen.

In hoc Symbolo: quod Occidentalis eccleſiæ noĩare poſſumus: qa eo Occidẽtalis vtitur eccleſia: qntus deficit articulus, ſicut etiam in Symbolo Conſtantinopolitanæ Synodi: quo Orientalis vtitur eccleſia. Quod eſſe poteſt: quia forte ipſi articulo nulla hæreſis aliqd opponebat. ſed eſt omnino conforme Symbolo Cõſtantinopolitanę Synodi: licet aliquibus in locis, paucis tamen, aliis vtatur verbis, ſiue aliqua addat verba, quę tamen ſenſum non variant. Excepto tñ nono articulo: in quo per Synodum Conſtantinopolitanam de Spiritu ſancto dr̃: Et ex patre procedentem: quaſi ipſe Spiritus ſanctus ex ſolo patre procederet. In hoc aũt Damaſi, & reliquoꝝ, quod eccleſiæ Occidentalis nominauimus, dicitur: Qui ex patre, filioq; ꝓcedit: vbi ab ambobus: patre. ſ. & filio procedere dicitur. In qua re, licet Orientalis eccleſia, aliter q̃ Occidentalis, & è conuerſo ſentire videatur: tamẽ attenta vtriuſq; eccleſiæ intentione, non contrariantur: ſed vnum, & idem ſentiũt. Iuxta diffinitionem, & terminationem factam in concilio quodam generali Oriẽtalis, & Occidentalis eccleſiæ vnito, & cõgregato in ciuitate Ferrariæ, anno domini. 1438. dominante ibi Illuſtri Domino Domino Nicolao Eſteſi Marchione. Cui pręfuit Eugenius Papa. hoc conciliũ fuit inchoatum quaſi in fine anni. 1437. in ciuitate Ferrariæ: & terminatũ fuit Florẽtię die. 22. Nouembris. 1439. propter peſtilẽtiam tunc vigẽtẽ in ciuitate Ferrariæ. In quo concilio multa, & varia de fide Chriſtiana non minus ſubtiliter, q̃ acerrime, & maxima cum diligentiã: perpetua mẽſium quindecim diſputatione, dimicata, & ventilata ſunt: & tãdem propter peſtilentiam in ipſa ciuitate ſæuientem, concilio inde tranſlato Florentiam: & per ſex menſes vltra in Florentia ab ipſo concilio cõcorditer diffinita fuerunt: Eugenio Papa pręſidente, hoc modo: vt inqt Blõdus hiſtoricus libro decimo ſuæ tertię Decadis, his verbis.

Conuenientes nanq; Latini, & Gręci in ſacroſanctam Icumenicam Synodum Florentiam magno ſtudio inuicem adniſi ſunt: vt inter alia articulus ille de diuina Spiritus ſancti proceſſione ſumma cum diligentia, & aſſidua inquiſitione diſcuteretur. Prolatis vero teſtimoniis ex diuinis ſcripturis, plurimisq; auctoritatibus ſanctoꝝ doctoꝝ Orientaliũ, & Occidentalium: aliqbus qdem ex patre, & filio: qbuſdam vero ex patre per filium procedere dicentibus Spiritũ ſanctum: & ad eandem intelligentiam aſpicientibus omnibus ſub diuerſis vocabulis: Græci quidem aſſeruerũt: ꝙ id quod dicunt Spiritum ſanctum ex patre procedere: non hac mente proferunt: vt excludant filium: ſed quia eis videbatur (vti aiunt) Latinos aſſerere ſpiritum ſanctum ex patre, & filio, tãquam ex duobus pricipiis, & duabus ſpirationibus procedere: ideo abſtinuerunt à dicendo: ꝙ Spiritus ſanctus ex patre procedebat, & filio. Latini vero affirmauerunt non ſe hac mẽte dicere Spiritum ſanctũ ex patre, filioq; procedere: vt excludant patrem: quin ſit fons, ac principium totius Deitatis filii: ſcilicet ac Spiritus ſancti: aut ꝙ id, quod Spiritus ſanctus procedit ex filio, filius à patre nõ habeat: ſiue ꝙ duo ponant eſſe pricipia, ſeu duas ſpirationes: ſed vt vnũ tñ principium, vnicamq; ſpirationẽ Spiritus

Digitized by Google

ritus ſancti: prout hactenus aſſeruerãt. Et
cum ex his omnibus vnus, & idem elicia
tur veritatis ſenſus: tandem infraſcriptã
ſanctam, & Deo amabilem eodẽ ſenſu, ea
demq́; mente vnionẽ vnanimiter cõcor-
darunt, & cõſenſerunt. IN Noīe igitur
ſanctæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiri-
tus ſancti hoc ſacro vniuerſali approban
te concilio diffinimus: vt hęc fidei veri-
tas ab omnibus Chriſtianis credatur, &
ſuſcipiatur: ſicq́; oẽs profiteantur: Quod
Spiritus ſanctus ex Patre, & Filio æterna
liter eſt: & eſſentiam ſuã, ſuumq́; eſſe ſub-
ſiſtens habet ex patre, ſimul & filio: & ex
vtroq; æternaliter, tanq̃ ab vno pricipio,
& vnica ſpiratione procedit. Declaran-
tes ꝙ id, quod ſancti doctores, & patres
dicunt: ex Patre per Filium ꝓcedere Spi-
ritum ſanctum: ad hanc intelligentiã ten
dit: vt per hoc ſignificetur, filium quoq;
eſſe ſm Græcos quidem cauſam: ſm Lati
nos vero principium ſubſtantiæ ſpiritus
ſancti: ſicut & patrem. Et qm̃ omnia, quæ
patris ſunt, pater ipſe vnigenito filio ſuo
gignendo dedit, pręter eſſe patrem: hoc
ipſum quod Spiritus ſanctus procedit ex
filio, ipſe filius à patre æternaliter habet,
à quo æternaliter etiam genitus eſt. Diffi
nimus inſuper explicationem verborum
illoꝝ, Filioq́;, veritatis declarãdæ gratia:
& imminente tũc neceſſitate, licite, & ra-
tionabiliter Symbolo fuiſſe appoſitum.
hęc Blondus vbi ſupra, quantum ad Spi
ritum ſanctum attinet: qm̃ aliqua ẽt alia
terminauit. ſ. de ſacramẽto altaris: vt ſuo
loco dicetur. & hęc q̃tum ad Symbolum.

Platina vero de Pontificibus in vita
Eugenii quarti Papę. 215. qui fuit patria
Venetus, familia Condulmeria de huiu-
ſmodi terminatione ſic inquit: Nam habi
to ſæpius conuentu, diſcuſſaq́; Gręcorũ,
& Latinoꝝ contentione: tandem eo ven-
tum eſt: vt Gręci rationibus victi fateren
tur: & Spiritum ſanctum à Patre, Filioq́;
procedere: Homouſionq́; eſſe: non à Pa-
tre tm̃ (vt ipſi credebant) prouenire: vtq́;
in azymo, ſine fermẽto, triticeo pane cor
pus Chriſti conſecraretur: ac Purgatorii
locum eſſe crederent. Poſtremo vero, vt
faterentur Romanum Põtificem, verum
Chriſti Vicarium, Petriq́; legitimum ſuc-
ceſſorem primum in orbe locum tenere:
cui & Orientalis eccleſia merito pareret.
Abeuntibus autem Græcis, re hoc modo
compoſita &c. Sed exiſtimo magis credẽ
dum eſſe Blondo, qui Eugenii ſecretari-
us erat: & per ipſum, vt concilium termi-
nauerat, in ſcriptis redacta fuit, vt erat
eius officium. Et ſequitur Platina dicẽs:
Armenii ẽt cum fide noſtra conuenire,
ſublatis crebris diſputationibus coꝝ er-
roribus, promulgatiſq́; Eugenii literis ſu
per ea re: quę rationem concordię oſtẽde
rent, cum iſcriptione: Datum in ſacroſan
cta œcumenica ſeſſione ꝯcilii Florẽtini:
quod in cathedrali eccleſia habitum eſt,
anno domini. 1433. 22. die Nouembris.

Conſtitutiones aũt tum antecedentiũ
conciliorum: ſcilicet Niceni, Conſtanti-
nopolitani, & Romæ celebrati per Dama
ſum Papam, Ambroſium Mediolani ar-
chiepiſcopum, & reliquos Occidentales
epiſcopos: de quibus ſupra diximus: ad
impugnandas, & tollendas hæreſes, ab
ipſo Damaſo, & reliquis publicatæ ſunt:
in q̃bus multi hęretici anathematis vin-
culo illaqueantur. Et ſunt tenoris infra-
ſcripti: vt in tripartita ꝯtinet hiſtoria.

Quoniam poſt Nicenum conciliũ talis er 1
ror exortus eſt: vt quidã dicere profa-
no ore præſumant, per Filium ſanctũ
ſpiritum fuiſſe factum, anathematiza-
mus eos: qui non eum omni prædicãt
libertate cum Patre, & Filio ſanctum
Spiritum vnius, eiuſdemq́; ſubſtantię,
atq; poteſtatis exiſtere.

Similiter aũt anathematizamus & eos, q 2
errores Sabellii ſunt ſecuti: eũdem di-
centes Patrem eſſe quem Filium.

Anathematizamus Arrium, & Eunomiũ, 3
qui ſimili impietate, licet verbis diſcre
pant, Filium tamẽ, & Spiritum ſanctũ
creaturam eſſe confirmant.

Anathematizamus Macedonianos, q ex 4
Arriana radice deriuati, non impieta-
tem, ſed vocabulum mutauerunt.

Anathematizamus Fotitium, qui Hebio- 5
nis hæreſim renouans, dominum no-
ſtrum Ieſum Chriſtum ſolum ex Ma-
ria confitetur.

Digitized by Google

6 Anathematizamus etiã eos, qui duos fi-
lios eſſe profitentur: vnum ante ſæcu-
la, & alium poſt carnis aſſumptionem
ex virgine.

7 Anathematizamus & hos, qui pro ratio-
nali anima cõfirmant: quia Dei verbũ
in humanam carnẽ cõuerſum eſt: ipſe
nanq; filius verbũ Dei, non pro ratio-
nali animo, & intelligibili in ſuo cor-
pore factus eſt: ſed noſtram: hoc eſt ra-
tionalem, & intelligibilem aĩam ſine
peccato aſſumpſit, atq; ſaluauit.

8 Anathematizamus & eos, qui dicunt ver-
bum Dei productione, & corruptione
à patre ſeparatum, & ſine ſubſtantia eũ
aut terminãdum eſſe blaſphemãt: eos
aũt, qui ab eccleſiis ad alias eccleſias
migrauerunt tamdiu à noſtra commu-
nione alienos habeam⁹, donec ad eas
redeant ciuitates, in quibus primitus
ordinati ſunt.

9 Si quis autem alio de loco ad locum mi-
grantem viuentis ordinatus eſt, tãdiu
vacet ſacerdotii dignitate, qui ꝓpriam
deſeruit ciuitatẽ, donec ſucceſſor eius
requieſcat in domino.

10 Si quis nõ dixerit ſemp Patrem, & Filiũ,
& ſemper Spiritum ſanctum eſſe, ana-
thema ſit.

11 Si qs nõ dixerit filiũ natũ ex patre: hoc
ẽ ex ei⁹ diuina ſubſtãtia, anathema ſit.

12 Si qs nõ dixerit verũ Deũ filiũ Dei, ſicut
verũ patrem eius, & omnia poſſe, & pa-
tri æqualem eſſe, anathema ſit.

13 Si quis dixerit: quia in carne degẽs filius
Dei, cum eſſet in terra: in cœlis, & cum
patre non fuit, anathema ſit.

14 Si quis dixerit: qa in paſſione Crucis do-
lorem paſſus eſt filius Dei Deus: & nõ
caro cum anima quia iduta eſt forma
ſerui, quam ſibi aſſumpſit, ſicut ſancta
ſcriptura dixit, anathema ſit.

15 Si quis nõ dixerit: qa in carne, quam aſ-
ſumpſit, ſedet in dextera patris: in qua
etiam venturus eſt iudicare viuos, &
mortuos, anathema ſit.

16 Si qs non dixerit Spiritũ ſanctum ex pa-
tre eſſe vere, & proprie, ſicut & filium
ex diuina ſubſtantia, & Deum Dei ver-
bum, anathema ſit.

Si quis non dixerit omnia poſſe Spiritũ 17
ſanctũ: & oĩa noſſe: & vbiq; ádeſſe, ſi-
cut & filium, & patrem, anathema ſit.

Si qs dixerit Spiritũ ſanctũ facturam, aut 18
per filium factum, anathema ſit.

Si qs non dixerit oĩa per filiũ, & Spiritũ 19
ſanctum feciſſe patrẽ: hoc eſt viſibilia,
& inuiſibilia, anathema ſit.

Si qs nõ dixerit Patris, & Filii, & Spiritus 20
ſancti vnam Deitatẽ, poteſtatem, *diui-*
nitatem, vnitatẽ, vnam gloriam, *dña-*
tionem, imperium, vnam voluntatem,
& virtutem, anathema ſit.

Si qs tres pſonas non dixerit veras Pris, 21
& Filii, & Spirit⁹ ſancti æquales: ſemp
viuentes: oĩaq; ſaluantes: oĩa ꝯtinẽtes
viſibilia, & inuiſibilia: oĩa *potentes:* o-
mnia iudicantes: oĩa viuificantes: oĩa
creantes, anathema ſit.

Si quis nõ dixerit adorandũ *Spũm* ſan- 22
ctum ab vniuerſa *creatura, ſicut* & Fi-
lium, atq; Patrem, *anathema ſit.*

Si qs de Patre, & *Filio bñ ſapuerit: de* ſan- 23
cto aũt Spiritu nõ recte *crediderit, hæ-*
reticus ẽ: qa oẽs hæretici de *Filio Dei,*
& de ſancto Spiritu male ſapientes, *in*
Iudæorũ, atq; Gentilium incredulitate
conſiſtere conuincuntur.

Si quis aũt diuiſit, Deũ Patrem dicens, & 24
Deũ Filiũ, & Deum Spũm ſanctum, af-
firmans Deos dici, & non Deũ pp vnã
Deitatẽ, ac poteſtatẽ, quã eẽ credim⁹,
& nouimus Patris, & Filii, & Spũs ſan-
cti Deum vnũ: ſubtrahẽs vero Filium,
& Spiritum ſanctũ, tanq̃ ſolum opina-
tus Patrem Deũ, anathema ſit. Nomen
enim Deorũ & Angelis, & hoibus ſan-
ctis à Deo poſitum eſt, & donatum.

De Patre vero, & Filio, & Spiritu ſancto
pp vnam, æqualemq; diuinitatẽ: non
Deorũ noĩa: ſed Dei noſtri traditur, at-
que ſignificat, vt credamus: qa in Pa-
tre, & Filio, & Spiritu ſancto ſolummo-
do baptizamur: & nõ in Archãgelorũ,
& Angelorũ noĩbus: ſicut hæretici, aut
ſicut Iudæi, Gentileſq; inſaniunt. Hæc
igit Chriſtianorũ ſalus eſt: vt credẽtes
Trinitati: hoc eſt Patri, & Filio, & Spi-
ritui ſctõ: & in ea baptizati, vnã Deita-
tem, & poteſtatẽ, diuinitatẽ, & ſubſtan-

tiam in

Digitized by Google

tiam in eũ eſſe credimus. Hæc itaq; Gratiano viuente facta ſunt.

Ex ſuperius igitur deſcriptis tam ĩ antedictarum Synodorum Symbolis, q̃ conſtitutionibus Synodalibus manifeſte fiunt exortę hæreſes, & cauſa Additionũ factarum in præmemoratis Symbolis Synodorũ Apoſtolorũ Symbolo: quæ tñ Additiones nullatenus ſunt contra aliquid ex cõtentis in ipſo Apoſtolorum Symbolo. Sed ad maiorem eius intelligentiã, & defenſionem ↄtra hęreſes aliqua in eis cõtenta deprauare volentes.

Habemus ĩſuper quintum Chriſtianę fidei Symbolũ: & maxime de ſancta Trinitate à ſancta matre eccleſia approbatũ: quod Athanaſius Alexãdrinus eps ædidit. Is aũt Athanaſius viguit Iuliani, Iouiniani, & Valentiniani Romanorum Imperatorum temporibus: & in Laodicenſi cõcilio contra Arrianos hæreticos rõnibus euidentiſſimis, & Argumentis efficaciſſimis, ac ſacræ ſcripturæ auctoritate diſputãs acerrime dimicauit. fuit enim vir ſanctitate, & ſcientia conſpicuus. Hoc etiam Symbolum hic ponere nõ diſplicuit: tũ qm̃ Trinitatem diuinam optime deſcripſit: tum ẽt (vt cerni poſſit) quantam curam, & diligentiam habuerint antiq; patres, ne Symboli Chriſtiani veritates ab hæreticis ſubuerterent, atq; corrumperẽtur. Quod ſymbolum huiuſmodi eſt.

ℂ Symbolum Athanaſii Alexandrini epiſcopi.

Qvicunq; vult ſaluus eſſe: ante omnia opus eſt: vt teneat catholicã fidem: quam niſi quiſq; ĩtegram, inuiolatamq; ſeruauerit, abſq; dubio in æternum peribit. Fides aũt catholica hęc eſt: vt vnum Deum in Trinitate, & Trinitatem in vnitate veneremur. Neq; confundentes pſonas: neq; ſubſtantiã ſeparãtes. Alia eſt eni pſona pr̃is, alia filii, alia Spiritus ſancti: ſed patris, & filii, & Spiritus ſancti vna eſt diuinitas: æqualis glĩa: coæterna maieſtas. Qualis pater, talis filius, talis Spiritus ſanctus. Increatus pater, ĩcreatus filius, ĩcreatus Spiritus ſanctus. Immenſus pater, immenſus filius, immẽſus Spiritus ſanctus. Aeternus pater, æternus filius, æternus ſpiritus ſanctus. Et tñ non tres æterni, ſed vnus æternus: ſicut non tres increati, nec tres immenſi, ſed vnus increatus, & vnus immenſus. Similiter Omnipotens pater, Omnipotens filius, Omnipotens ſpiritus ſanctus. Et tñ non tres Omnipotentes, ſed vnus Omnipotens. Ita Deus pater, Deus filius, Deus ſpiritus ſanctus. Et tñ non tres Dii, ſed vnus eſt Deus. Ita dñs pater, dñs filius, dñs ſpiritus ſanctus. Et tamen non tres dñi, ſed vnus eſt dñs. Quia ſicut ſigillatim vnamquanq; perſonã Deum, ac dñm confiteri Chriſtiana veritate cõpellimur, ita tres Deos, aut dominos dicere catholica religione prohibemur. Pater à nullo eſt factus, nec creatus, nec genitus. Filius à patre ſolo eſt, non factus, nec creatus, ſed genitus. Spiritus ſanctus à patre, & filio, non factus, nec creatus, nec genitus, ſed procedens. Vnus ergo pater, nõ tres patres. Vnus filius, nõ tres filii. Vnus ſpiritus ſanctus, non tres ſpiritus ſancti. Et in hac Trinitate, nihil prius, aut poſterius: nihil maius, aut minus: ſed totæ tres ꝑſonæ coæternæ ſibi ſunt, & coęquales. Ita vt per omnia: ſicut iam ſupradictum eſt: & vnitas in Trinitate, & Trinitas in vnitate veneranda ſit. Qui vult ergo ſaluus eſſe, ita de Trinitate ſentiat. Sed neceſſarium eſt ad æternam ſalutem: vt incarnationem quoq; domini noſtri Ieſu Chriſti fideliter credat. Eſt ergo fides recta: vt credamus, & confiteamur: quia dominus noſter Ieſus Chriſtus Dei filius: Deus, & homo eſt. Deus eſt ex ſubſtantia patris: ante ſæcula genitus: & homo eſt ex ſubſtantia matris in ſæculo natus. Perfectus Deus, perfectus homo, ex anima rationali, & humana carne ſubſiſtens. Aequalis patri ſm̃ diuinitatem: minor patre ſm̃ humanitatem. Qui licet Deus ſit, & homo: nõ tamen duo, ſed vnus eſt Chriſtus. Vnus autem non conuerſione diuinitatis in carne, ſed aſſumptione humanitatis in Deum. Vnus omnino non confuſione ſubſtantię, ſed vnitate perſonę. Nam ſicut anima rationalis, & caro vnus eſt homo: ita Deus, & homo vnus eſt Chriſtus. Qui paſſus eſt pro ſalute

Digitized by Google

noſtra. Deſcendit ad Inferos: tertia die reſurrexit à mortuis. Aſcendit ad cœlos: ſedet ad dexteram Dei patris Omnipotentis. Inde venturus eſt iudicare viuos, & mortuos. Ad cuius aduentum oẽs hoĩes reſurgere habẽt cum corporibus ſuis: & reddituri ſunt de factis propriis rationẽ. Et qui bona egerunt, ibunt in vitam æternam: qui vero mala, in ignem æternum. Hæc eſt fides catholica: quam niſi quiſq; fideliter, firmiterq; crediderit, ſaluus eſſe non poterit. Amen.

Hoc Athanaſii Symbolum, licet Trinitatem q̃ optime explanet: tamen diminutionem habere dicitur: quia decem tantũ cõtinet articulos. Nam decimum, qui ſanctam eccleſiam catholicam credit, & ſanctoꝝ communionem: & vndecimum, qui baptiſma in remiſſionẽ peccatorum credit, omnino omiſit. Eo enim tempore forte hęreſes ĩ ipſis duobus articulis à Chriſtiana non deuiabant eccleſia. Symbolum autem Niceni concilii in quatuor articulis eſt defectiuum (vt etiam ſupra dixi). ſ. in quinto: in decimo: in vndecimo: & in duodecimo. Symbola etiam omnia antedictarum Synodorum in vno tantũ articulo ſunt defectiua. ſ. in quinto: vt ſupra etiam dictum eſt. Et ideo Symbolum Apoſtolicum eſt omnibus aliis ſymbolis dignius propter compoſitorum excellentiam: & etiam perfectius, quia omnes ꝯtinet fidei articulos: & eſt inſup magis ſententioſum. quibus non obſtantibus, per alia Symbola multa in Apoſtolico Symbolo cõtenta declarantur, & fiunt ad intelligendum faciliora. Verum, quoniam oportet, vt Chriſtianus quilibet oẽs ipſos duodecim fidei articulos diſtincte cognoſcat, & credat: ideo eos ſtatim deſcribam diuiſos, & diſpartitos, ponens in eorum quolibet omnia ipſa prima quatuor Symbola: hoc eſt eam cuiuſlibet Symboli partem: quæ ad ipſum ſpectabit articulum: ponendo ſemper primo Apoſtolicum. Secundo Nicenum. Tertio Conſtantinopolitanum, ſiue Oriẽtalis eccleſiæ. Quarto, & vltimo Romanum, ſiue Occidentalis eccleſię: quod Romę æditum in cõcilio, cui pr. fuit Damaſus Papa: vt ſupra dictũ eſt. Et hoc vt facilius cognoſci poſſit qd in quolibet articulo Apoſtoloꝝ Symbolo additum ſit: & per quas Synodos: vt hęreticorum improbarentur errores.

Primus articulus.

Credo in Deum patrem Omnipotentem creatorem cœli, & terræ. — Apoſtolicum.

Credimus in vnũ Deum patrẽ Omnipotentem: omnium viſibilium, necnõ & inuiſibilium factorem. — Synodi Nicenę.

Credimus in vnũ Deũ patrem Omnipotentem factorem cœli, & terræ: *viſibilium* omnium, & inuiſibi*lium*. — Synodi Cõſtãt. Oriẽta. eccleſię.

Credo in vnum Deum patrem Omnipotentem factorem cœli, & terræ: viſibilium omnium, & inuiſibilium. — Romanũ Occidẽ. eccl.

Secundus articulus.

Et in Ieſum Chriſtum filiũ eius vnicum dominum noſtrum. — Apoſtolicum.

Et in vnum dñm nrm *Ieſum* Chriſtum filium, natũ ex patre *vnigenitũ: hoc eſt* ex ſubſtãtia *patris. Deũ ex Deo:* lumen ex lumine: *Deũ veꝝ ex Deo vero:* natũ, non creatũ Homouſion: *hoc eſt eiuſdẽ* cũ patre ſubſtãtiæ: per quem *omnia facta* ſunt, cœleſtia, & terrena. — Nicenũ.

Et in vnum dominum Ieſum Chriſtum filium Dei: natum ex patre ante oĩa ſæcula. Deum verum de Deo vero: natũ non factũ conſubſtantialem patri: per quem omnia facta ſunt. — Eccleſię Orientalis.

Et in vnum dñm Ieſum Chriſtum filium Dei vnigenitum: & ex patre natum ante omnia ſęcula. Deum de Deo: lumẽ de lumine: Deũ verum de Deo vero: genitũ non factum conſubſtantialem patri: per quem omnia facta ſunt. — Eccleſię Occidẽtalis.

Tertius articulus.

Qui conceptus eſt de Spiritu ſancto: natus ex Maria virgine. — Apoſtolicum.

Qui ꝓpter nos homines: & propter noſtram ſalutẽ deſcẽdit, & ĩcarnatus eſt. — Nicenũ.

Qui ꝓpter nos homines: & propter noſtram ſalutẽ deſcẽdit, & incarnatus eſt de Spiritu ſancto, & Maria virgine, & inhumatus eſt. — Orientale.

Qui propter nos homines, & propter noſtram ſalutem deſcẽdit de cœlis, & incarnatus eſt de ſpiritu ſancto: ex Maria virgine: & homo factus eſt. — Occidẽtale.

Quartus

Digitized by Google

¶ Quartus articulus.

Apl̄icū. Paſſus ſub pontio Pilato: crucifixus: mortuus: & ſepultus.

Nicenū. Et homo factus: paſſus eſt.

Oriētale Et crucifixus eſt pro nobis ſub pontio Pilato: & ſepultus eſt.

Occidētale. Crucifixus etiam pro nobis ſub pontio Pilato: paſſus, & ſepultus eſt.

¶ Quintus articulus.

Apl̄icū. Deſcendit ad Inferna.

Nicenū. Nihil.

Oriētale Nihil.

Occidē. Nihil.

¶ Sextus articulus.

Apl̄icū. Tertia die reſurrexit à mortuis.

Nicenū. Et reſurrexit tertia die.

Oriētale Et reſurrexit tertia die.

Occidē. Et reſurrexit tertia die ſ̄m ſcripturas.

¶ Septimus articulus.

Apl̄icū. Aſcendit ad cœlos: ſedet ad dexteram Dei patris Omnipotentis.

Nicenū. Aſcendit in cœlum.

Oriētale Aſcendit in cœlos: ſedet in dextera p̄ris.

Occidētale. Et aſcendit in cœlū: ſedet ad dexteram patris.

¶ Octauus articulus.

Apl̄icū. Inde venturus eſt iudicare viuos, & mortuos.

Nicenū. Vēturus īde iudicare viuos, & mortuos.

Oriētale Iterum venturus cum gloria iudicare viuos, & mortuos: cuius Regni non erit finis.

Occidētale. Et iterum venturus eſt cum gloria iudicare viuos, & mortuos: cuius Regni nō erit finis.

¶ Nonus articulus.

Apl̄icū. Credo in Spiritum ſanctum.

Nicenū. Et in Spiritum ſanctum.

Orientale. Et in Spiritum ſanctum dominum, & viuificantem: & ex patre procedentē: cū patre, & filio adorandum, & conglorificandum: qui locutus eſt per ſanctos Prophetas.

Occidētale. Et in Spiritum ſanctum dominum, & viuificantem: qui ex patre, filioq; procedit: qui cum patre, & filio ſimul adoratur, & conglorificatur: qui locutus eſt per Prophetas.

¶ Decimus articulus.

Apl̄icū. Sanctam eccleſiam catholicam: ſanctorū communionem.

Nicenū. Nihil.

Orientale. Et vnam catholicam, & Apoſtolicam eccleſiam.

Occidētale. Et vnam ſanctam catholicam, & Apoſtolicam eccleſiam.

¶ Vndecimus articulus.

Apl̄icū. Remiſſionem peccatorum.

Nicenū. Nihil.

Orientale. Confitemur vnum baptiſma in remiſſionem peccatorum.

Occidētale. Confiteor vnum baptiſma in remiſſionē peccatorum.

¶ Duodecimus, & vltimus articulus.

Apl̄icū. Carnis reſurrectionem: & vitam æternam. Amen.

Nicenū. Nihil.

Orientale. Expectamus reſurrectionē mortuorum: & vitam futuri ſæculi. Amen.

Occidētale. Et expecto reſurrectionem mortuorū: & vitam venturi ſæculi. Amen.

Indecens inſuper eſſe minime iudicarē ſingulos articulos præmemoratos repetere: & iterū aliqualiter reſulcare: vt eis extrema manus imponatur. Nam & ſi ſuperius dictum ſit: eos articulos eſſe à nobis credendos: quia contenta in eis vera ſunt: licet Argumentis de neceſſitate cōcludentibus probari nō poſſint: non tollitur tamen propterea, quin ea, quæ in ipſis continētur articulis: cum vera ſint, ſacrarum literarum auctoritate veraciter verificari, & probari poſſint: quæ quibuſcunque dialecticis, & ſophiſticis ſemper præponitur Argumentis: vnde vt Iudæus non arbitretur eccleſiæ Chriſtianæ fundatores: hoc eſt Apoſtolos: qui Symbolum primum: quod paruum vulgo dicitur: & poſt eos ſanctos patres conciliorum ſuperius dictorum: & totā ſanctam matrem eccleſiam: quæ ipſa approbauit Symbola: ea ſic non ædidiſſe: nec approbaſſe Symbola credendorum normā cōtinentia: niſi omnia ipſa ex diuinis enucleaſſent eloquiis: quod vt Iudęus verū eſſe non ſolum cognoſcat: ſed manibus (vt ita dixerim) palpet, & attrectet, ſingulos ipſos articulos iterū repetendos eſſe, perutile fore exiſtimaui: duabus maxime de cauſis: quarum altera eſt: vt oſtenda-

mus ipſos articulos quaſi omnes ſupra in hoc opere, variis tamen in locis probatos eſſe: & quidem pluribus idoneis, tam veteris, q̃ noui teſtaméti teſtimoniis, aut de nouo probemus: altera vero cauſa eſt: vt ſuccincte, & breuiter oſtendamus, quæ legis Iudaicæ radices cum aliquib⁹ ex noſtris conueniant articulis, & quæ non: vt ipſe Iudæus illis intellectis, facilius cedat, immo in noſtram incautus ꝓlabatur ſententiam.

Primus igitur articulus, qui huiuſmodi eſt: Credo in Deum patrem Omnipotentem, creatorem cœli, & terræ: partim iam probatus eſt, & partim reſtat probandus. Quod vnus tantum Deus ſit, probatum eſt ſuperius. c. iiii. huius octaui libri. Et licet Apoſtoli dicentes in ſuo Symbolo: Credo in Deum, nõ appoſuerint vnũ, tamen Deũ in ſingulari proferentes, vnũ tantum eſſe Deum confeſſi ſunt: quo nõ obſtante, ſanctę Synodi antedictæ ad maiorem huius veritatis declarationem, in ſuis Symbolis addiderunt, Vnum, dicentes: Credimus in vnũ Deum: & ſic in antedicto. iiii. cap. vnum tantum eſſe Deum probatum eſt. Quod autem Deus pater ſit, probatum eſt etiam ſuperius. c. vii. huius octaui libri: & maxime in calce ipſius capitis, hoc modo. In eo enim capite probatum eſt, Deum habere filium: cum autẽ filius, & pater correlatiua ſint: ſi filium habet Deus, vt ipſe Deus pater ſit neceſſe ẽ, quia filius ſine patre eſſe nõ poteſt. Sicut enim nemo dicitur dominus, niſi habeat poſſeſſionem, vel ſeruũ, cui dominetur. Et ſicut nemo Magiſter dicitur, niſi diſcipulum habeat: ita & pater nullo pacto quis dici poteſt, niſi filium habens. Hoc igit̃ ipſo nomine, quo Deus pater appellatur, cum patre pariter ſubſiſtere etiam filius demõſtratur. Sed dicet forte Iudęus: Si filiũ habet Deus: ꝙ ipſe filii ſui pater ſit conueniens eſt: Vos autem Chriſtiani quomodo poteſtis Deum appellare patrem: cum eius filii non ſitis? Quando Symbolum dicimus. ſ. Credo in Deũ patrem: vel, Credimus in Deum patrem, non dicimus eum eſſe patrem noſtrũ, ſed ſimpliciter eſſe patrẽ: eo ꝙ habeat filiũ: & ſic dicimus eum patrem filii ſui: qđ verum eſſe conſtat in ſecundo articulo, vbi dicitur: Et in Ieſum Chriſtũ filium eius: ſcilicet Dei. Verum, quando oramus, dicẽtes orationem Dominicam: ſcilicet Pater noſter: qui es in cœlis: eum patrẽ noſtrum eſſe dicimus: & hoc facimus: quia fundatores eccleſiæ Chriſtianæ: ſcilicet Apoſtoli: ex doctrina Magiſtri ſui Saluatoris noſtri, Deum appellaſſe patrem conſtat. Nam ipſe Saluator *Matthęi capitulo* vigeſimoquarto *Apoſtolis ſuis inquit*: Et patrem nolite vocare vobis ſuper terrã: vnus eſt enim pater veſter, qui in cœlis eſt. ſ. Deus: vnde ipſe Saluator docẽs eos orare Matthęi cap. vi. ſic inquit: Sic ergo vos orabitis: Pater noſter: qui es in cœlis &c. & Lucæ capitulo vndecimo: Pater, ſanctificetur nomẽ tuum &c. Quomodo autem poſſit homo filius Dei effici, oſtenditur Ioannis capitulo *primo* Euangelii ſui, his verbis: *Quotquot* aũt receperunt eum, dedit eis poteſtatem *filios Dei fieri*, his qui credunt in nomine *eius: qui non* ex ſanguinib⁹, neq; ex voluntate carnis, neq; ex voluntate viri, ſed ex Deo nati ſunt. Si autem recipientes Chriſtum, & credẽtes in eum, vel in nomine eius, naſcuntur ex Deo, & ipſius Dei filii efficiuntur: ergo ipſi Deum poſſunt appellare patrem. Sed cũ Chriſtiani receperint Chriſtum, & in eo crediderint, & credant: igitur filii Dei ſunt: & eum patrem recte, & veraciter appellare poſſunt. Sed non credat propterea Iudæus: ꝙ filii Dei ſimus naturaliter: quia Deus alium non habet naturalem filium, niſi ſolum Ieſum Chriſtum, qui ideo eſt ei vnigenitus. Nos autẽ filii Dei ſumus, nõ naturales, ſed per gratiam, & adoptionem. Deus nanq; nos in filios adoptauit: & ideo in adoptãtis nos miſericordia gloriemur: quia (vt ait Apoſtolus ad Galatas capitulo quarto) Nõ accepimus ſpiritum ſeruitutis iterum in timore: ſed accepimus ſpiritũ adoptionis filiorum: i quo clamamus, Abba pater. & idem Apoſtolus ad Galatas. c. iiii. At vbi venit plenitudo temporis: miſit Deus filium ſuum factum ex muliere, factum ſub lege: vt eos qui ſub lege erãt, redimeret, vt adoptionem

Oppoſitio.

Reſponſio.

vt adoptionem filiorum reciperemus. Dignum eſt enim, atq; conueniens, vt teſtãtis patris voluntas ab adoptiuis filiis impleatur: vt ſic ſimus humanitatis Chriſti cõparticipes: vt eſſe poſſimus gloriç ſuæ cohæredes. Item ꝙ Deus ſit Omnipotẽs, habetur Gen̄. cap. xvii. vbi ipſe dominus loquens inquit: Ego dominus Omnipotens. & eiuſdem Gen̄. c. xxxv. Dixitq; ei: ſcilicet Abraç: Ego ſum dominus Deus Omnipotẽs. Item Gen̄. c. xxviii. Deus autem Omnipotens benedicat tibi. Item Exodi. c. xv. in Cãtico Moyſis: Dominus quaſi vir pugnator, Omnipotens nomen eius. Item Gen̄. c. xlviii. Et ingreſſo ad ſe Ioſeph, ait: ſcilicet Iacob: Deus Omnipotens appaiuit mihi &c.

Ioannes etiam Euãgeliſta eum Omnipotentem eſſe, his verbis oſtendit, capitulo primo: Omnia per ipſum facta ſunt. Item ꝙ cœlum, & terram creauerit, patet Gen̄. c. primo: In principio creauit Deus cœlum, & terram. Item Eſaiæ. c. xlviii. inquit ipſe Deus: Manus quoq; mea fundauit terrã: & dextera mea mẽſa eſt cœlos.

Quod autem mundum, & ſic cœlum, & terram creauerit, etiam Philoſophi naturales confeſſi ſunt: habita enim cognitione trium Diuinarum perſonarum, per emanationem ſecũdæ perſonæ, quod eſt Verbum à prima perſona, qui eſt Pater: & per emanationẽ Spiritus Dei ab vtraq; (vt ſupra oſtendimus capitulo nono huius octaui libri) deuenerunt etiã ipſi Philoſophi ad cognitionem creationis creaturarum per emanationem à Verbo Diuino. Vnde inquit Plato: Quòd ſicut Verbum Diuinum emanat à Patre: ita omnia iſta entia emanant à Diuino Verbo per creationem. Et ſicut Verbum emanat à Patre, tanquam ſcientiæ à ſciente, ita oẽs artes, & ſcientiæ emanant à Verbo Diuino in homines: vt inquit Epicarmus Comicus diſcipulus Platonis: Quòd Diuinum Verbum artes hominibus ſuggerit, docetq; facere, quod conducit. Non inuenerunt enim homines artes: ſed eas Verbum hominibus immiſit: verbum autem hominum à Diuino Verbo defluxit. & ſic dicit Plato: Quòd ſicut illud Diuinũ Verbum fluit, & emanat à Patre: ita omnia creata emanant à Verbo. Sed iſtam emanationem multo clarius declarat Auguſtinus, & doctores catholici, ponentes multiplicem differentiã inter iſtam emanationem creaturarum à Verbo: & illam Verbi à Patre. Nam ibi Verbum primo emanat à Patre dicente per modum naturç: & ideo dicitur Filius Patris: quia in tali productione Pater communicat Filio totam ſubſtãtiam, & eſſentiam, & eſſe: ideo filius eſt cõſubſtantialis, & æqualis patri, & idem Deus cum patre: ſed creaturæ emanant à verbo per modũ artis: ita Deus ſic cõmunicat creaturis ſimilitudines ſuaꝝ perfectionum, & ideaꝝ: ꝙ non cõmunicat eis ſuã ſubſtãtiam, & eſſentiã. Et ideo nulla creatura eſt Deus: nec filius naturalis Dei: nec Deo æqualis: nec cõſubſtantialis: ſicut artifex ita cõmunicat artificiato ſimilitudinem ſuæ artis: ꝙ nõ cõmunicat ſubſtantiã ſuã. ſecunda differentia eſt: qa pater producit verbum de tota ſcientia, & ſubſtantia ſua: ideo non poteſt producere, niſi vnum verbum: ſed Deus non produxit mũdum de tota ſua arte: quæ eſt infinita: ideo poteſt multos alios mundos producere: non euacuãdo artem ſuam. Tertia differentia eſt: qa Deus pater ꝓducit filium, & verbũ ab æterno: eo ꝙ filius naſcitur, & emanat naturaliter, & per modũ naturæ: ſed mundus nõ emanat à verbo ab æterno: eo ꝙ nõ ꝓducit naturaliter, ſed artificialr̃, & libere. Artificialia enĩ nõ ſunt naturalia, ſed volũtaria. Quarta differentia eſt: qa Deus pater ꝑ ſeipſum de ſciẽtia, & itellectione ſua ab æterno dicit illud verbũ, non per aliud verbũ ẽt productũ manet in ꝓducẽte ſubſtantialr̃, & eẽntialiter. Sed ĩ creatione reꝝ Deus pater ꝑ verbũ æternũ dixit oĩa creata ad extra: & iõ verbum æternũ nullũ aliud verbũ ꝑſupponit: ſed oĩa creata ꝑſupponũt verbum æternũ: ꝑ qđ ſunt dicta ex tpe. Ideo hçc eſt cã: quare pater nõ põt dicere ſuũ verbũ: qn cõicet ipſi totã ſubſtãtiã, & eſſentiã: eo ꝙ abſq; alio verbo per ſe naturaliter ipſum dicit de tota ſua ſcientia ſpeculatiua: ſed qa ꝑ verbum ſuũ dicit alia tanq̃ per ſciẽtiam

practicam: ideo ita cõmunicat rebus creatis ſimilitudines ſuæ ſcientiæ, & ſuarum idearum, ꝙ non communicat ſuam ſubſtantiam.

Eſt aũt multiplex differẽtia inter Deũ, & quemlibet artificem creatum: & quodlibet agens naturale. Nam Deus ſolo verbo dicendo abſq; motu, & tempore, poteſt omnia producere: quod non poteſt agere artifex creatus, nec agẽs naturale: & hoc accidit, quia Deus continet in verbo ſuo perfectiones omnium: & omnia dependent à diuino verbo, quo ad totũ ſuum eſſe in genere cauſæ efficientis, & formalis, & finalis. Et ideo Deus nihil aliud extrinſecus ꝑſupponit in ſua actione: & per conſequens poteſt producere res, quo ad totum ſuum eſſe. Et ideo dicendo: Fiat lux, & dicendo: Fiat firmamẽtum, factum fuit firmamentum abſq; alia mora: eo ꝙ omnia dependent ex diuino verbo ad totum ſuum eſſe. Secunda differentia eſt: quia artifex creatus ita communicat formam accidentalem rebus artificiatis: ꝙ non poteſt producere materiam: vtputa argentum, aut aurum, aut lapides, & ligna: eo ꝙ iſta non dependent ex arte humana, niſi ſola forma artificialis domus, aut annuli &c. Et ideo licet domificator millies diceret: Fiat domus: nunquam fieret domus: niſi primo per motum prçparẽtur ipſi lapides, & ligna &c. eo ꝙ iſta non dependent ex arte ſua, ſed ex natura: quia vbi deſinit natura, incipit ars. Sed quia cœlum, & natura, & omnia creata dependent ab arte diuina: vt inquit Ariſtoteles. xii. Metaphyſicę, & Commentator eius: hinc eſt: ꝙ Deus ex ſolo verbo dicendo, potuit in inſtanti omnia producere ex nihilo: præſuppoſito quantum ad materiã, & formam: & quo ad totum ſuum eſſe. Ideo, Dixit, & facta ſunt: Mãdauit, & creata ſunt. Vnde ſicut Sol in vno inſtanti cauſat, & multiplicat ſuam ſimilitudinem, & imaginem per totum hemiſphærium, non communicando ſuam ſubſtantiam: ita Deus in eodem inſtanti communicauit, & multiplicauit ſolo verbo ſimilitudines ſuarũ perfectionum, & idearum in omnibus creaturis, non communicãdo eis ſubſtantiam ſuã. Et ſic patet: ꝙ dicere Dei ad extra, nihil aliud fuit, niſi ſimilitudines ſuarum perfectionum, & idearum creaturis communicare. Itẽ ſequit: ꝙ creaturę nihil aliud ſunt q̃ ſimilitudines diuinarũ perfectionum, & idearum, & effectus diuinæ artis. Item ſequitur: ꝙ res creatæ non ſolũ recipiunt à Deo eſſe eſſentiæ entitatis: ꝑ quod aſſimilantur diuinæ arti in ſua ſpecie: ſed etiam recipiunt à Deo eſſe *actuale* per quod eſſe *exiſtunt, & perſonãtur:* & actualiter operantur. Nam per ſolum eſſe eſſentię non poſſent perſiſtere: quia nihil aliud eſt, nec poteſt exiſtere per ſuã eſſentiã, niſi ſolus Deus: quia à nullo dependet. Et ideo ſolus Deus eſt ſuum eſſe, & vita: vt duodecimo Metaphyſicę. Et ideo omnis creatura vltra eſſentiam indiget eſſe, per quod exiſtat, & viuat. Et ſic Deus primo dicendo creat, & producit res ad extra: ſed *ex conſequenti* per Spiritum ſanctum *aſpirat eſſe, & vitam in rebus*. Et ideo dicitur Geñ. c. i. ꝙ *in principio*: ideſt in verbo: creauit Deus *cœlum*, & terram: ſed quia terra erat inanis, & vacua, ſine eſſe: ideo ſpiritus domini ferebatur ſuper aquas: ideſt ſuper omnia creata, vitam, & eſſe conferendo, & ea viuificando. Et iſtum ſpiritum appellat Plato animam mundi: vt ſuperius etiam dictum eſt. Ex quibus veraciter concludi poteſt: ꝙ mũdum eſſe à Deo productum non eſt articulus fidei: quia hoc idem aſſerunt Philoſophi: vt patet duodecimo Metaphyſicę: ſed mundum eſſe creatum de nihilo ex tempore: & ꝙ mundus habuit principium: hoc eſt articulus fidei: quia demonſtrari non poteſt: imo omnes Peripatetici putãt totum oppoſitum demonſtrari poſſe: vt patet ſecundo Metaphyſicę, & octauo Phyſicorum, & primo Cœli, & ſecundo de Generatione. Sed ipſemet Ariſtote. dicit in Topicis: Quod illæ rationes non ſunt demonſtratiuæ: ſed tantum probabiles. Ex quibus omnibus patet: ꝙ per emanationem diuinarum perſonarum à prima perſona patris: vt dictum eſt ſuperius: quia per verbum patris facta ſunt omnia: & per ſpiritum Dei viuificata

Mundũ fuiſſe à Deo ꝓductum non eſt articul9 fidei: ſed mũdũ fuiſſe creatũ ex nihilo: & habuiſſe principium, ẽ articulus fidei.

uificata

Digitized by Google

uiſicata ſunt: quia Gen. cap. primo dicit: Et ſpiritus dñi ferebat ſuper aquas: vbi in Hebręo habet, Merahepheth, qđ nos appellare poſſumus, Incubare, in ſimilitudinem volucris oua calore animantis. ex quo intelligi poteſt, nō de ſpiritu mũdi dici: vt nonnulli arbitrati ſunt: ſed de Spiritu ſancto: qui oĩum eſt viuificator. de quo in Pſal. : Emitte ſpiritũ tuum, & creabunt &c. Ex prędictis igit patet, Deum eſſe Omnipotentem, & patrem, & mundũ creaſſe, vt in Symbolo dicitur. Illud aũt, Viſibilium, & inuiſibilium, qđ à conciliis additum fuit, ad falſas hęreticorum hęreſes reprimẽdas poſitum fuit: vt fuit Manes, & ſequaces: vt ſupra videre poteris: vbi quãplures nominaui hęreſiarchas. Contra quam hęreſim loquitur Eſaias cap. xlv. & Amos cap. iiii. ac Apoſtolus ad Hębreos capitulo vndecimo. item Eccleſiaſtici capitulo vndecimo.

Huic autem primo articulo, quę Iudaicæ legis radices conueniant, & cōcomitētur aduerte. Primo, in hoc, quo Deum patrem dicimus, cum Iudęoꝝ radicibus minime conuenimus: quia ex hac patris ꝓlatione, vnam tantũ ſanctæ Trinitatis pſonam ꝓfitemur, ac deſignamus: quam Iudęoꝝ inſipientia ſpernit: qm̃ ipſi arbitrantur pluralitatem perſonaꝝ cum vnitate eſſentię verificari non poſſe. De qua Trinitate copioſe ſupra dictũ eſt in hoc eodem lib. cap. ix. In reliqs autem radices multę hoc modo cum hoc primo conueniunt articulo. Prima radix eſt: ꝙ Deus ſit: nam ſi in vnum Deum credimus: vt ipſum eſſe credamus neceſſe eſt: quia ſi ipſum non eſſe crederemus: in eum minime credere poſſemus. Secũda radix eſt: ꝙ Deus eſt vnus: & hęc etiã huic noſtro primo articulo ꝯcomitatur: in quo vnum tantum credimus eſſe Deum. Tertia radix, quę eſt: ꝙ Deus ſit incorporeus, etiã huic noſtro articulo cōcomitatur hoc modo: Deus eſt ens ſimplex aliunde nō depēdens: corpus aũt: qa compoſitum eſt, dependet à partibus, & res corporea à corpore: igit ſi Deum eſſe credimus, & incorporeum neceſſario eſſe eſt credendũ. Quod ſolus Deus ſit icorporeus, Beatus Augustinus in Libello de diffinitionibus orthodoxę eccleſię cap. x. ſic iquit: Nihil incorporeum, & inuiſibile natura credẽdum, niſi ſolum Deum: ideſt Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum. Qui ideo recte incorporeus dicitur: quia vbiq; eſt, & omnia implet, atq; conſtringit: ideo & inuiſibilis omnibus creaturis: quia incorporeus eſt. Quarta radix, quę eſt: ꝙ Deus eſt primus, hoc modo huic primo articulo concomitatur: Si Deus non fuerit primus, ergo dependens, cum ſemper poſterius à ſuperiore dependat. Sed Deus nō eſt dependens, igitur primus. Quinta radix, quę eſt: ꝙ ſolus Deus ſit adorandus, huic noſtro primo articulo etiã hoc modo cōcomitatur: Credere in Deum eſt ire in Deum, eiq; adhęrere: nihil aũt eſt: qđ magis nos Deo vniat, q̃ adoratio. Nemo autem duobus dominis ſeruire poteſt: vt Lucæ cap. xvi. vnde qui creaturę cōiungitur, adhęretq; : Deo non adhęret, nec cōſequenter in Deum credit. Qui igitur in Deum credit, ipſum ſolũ adorat: vnde huic primo articulo Chriſtianę fidei, qn ꝙ Iudaicæ legis radices concomitantur.

Secũdus articulus eſt: Et i Ieſum Chriſtum filium eius vnicum dominum noſtrũ. In quo articulo æterna filii Dei productio, & emanatio, ſiue generatio continetur. De qua: quoniam ſuperius ſatis dictum eſt cap. vii. huius. viii. libri: vbi ꝓbatum eſt Deum habere filiũ. & cap. ix. vbi Trinitatẽ in diuinis eſſe cōcluſum eſt: & hoc diuinę ſcripturę auctoritate: ideo ad lectoris intelligentiam huiuſmodi emanationis, & generationis ambo ipſa capitula relegenda ſunt: quia in capitulo ſeptimo, Ieſum Chriſtum cognoſces fuiſſe Dei filium. & in nono capitulo eundem eſſe vnicum dominum noſtrum non negabis: cum omnium trium perſonarum diuinarum: Patris ſcilicet, & Filii, & Spiritus ſancti, vna tantum ſit Deitatis eſſentia: eadem enim ſubſtantia, & eſſentia, & quam pater habet à ſe, communicatur filio à patre per generationem: & ideo filius à ſolo patre procedit per generationem: & eſt vnà cum patre Deus, non autem duo Dei: ſed vnà cum Spiritu ſancto

vnus tantum Deus.Quod verum eſſe liquido cōſtat ex verbis ſaluatoris noſtri, Ioannis cap.x.dicentis:Ego,& pater vnū ſumus.& itē eiuſdem Ioānis cap.xiiii. Philippe qui videt me, videt & patrem meum.& quō tu dicis: Oſtende nobis patrem? Non credis quia ego in patre,& pater in me eſt? Si ergo pater,& filius quantum ad diuinitatis eſſentiam, & ſubſtantiam,vnum,& idem ſunt,ſicut vere ſunt: recte ergo in Symbolo fidei Chriſtianæ de dño noſtro Ieſu Chriſto Dei filio dicitur,eum eſſe vnicum dñm noſtrum, quia hoc dicētes alium Deum ab Omnipotenti Deo non profitemur: licet Spiritus ſanctus ſit etiā Deus,& tertia perſona ipſius Deitatis: vt infra dicetur in nono articulo:qui eſt de ipſo Spiritu ſancto. In hoc autē ſecundo articulo de æterna filii Dei generatione tantum dicitur. Illud autem quod'poſtea per Synodales Conſtitutiones ſanctorum patrum ipſi Symbolo maiori additum fuit.ſ.Et ex patre natum ante omnia ſæcula:Deum de Deo: lumē de lumine:Deum verum de Deo vero: genitum non factum conſubſtantialem patri: per quē omnia facta ſunt: duabus de cauſis ipſi Symbolo addita fuerūt. Quarum altera eſt:vt ex his verbis aperte intelligeretur in hoc ſecundo articulo ſermonem fieri ſolum de æterna filii Dei generatione:per quam ipſe filius eſt vnà cum patre Deus. Altera vero cauſa fuit ad reprimendas,& impugnandas varias,& falſas hæreticorum de Dei filio opiniones, & hęreſes.Nam aliqui hęretici auſi fuerunt dicere Ieſu Chriſti patrem nō fuiſſe Deū Creatorem : qui per filium mundum fecerat. Aliqui etiam alii dixerunt: Chriſtū non fuiſſe Deum in veritate : ſed hominē phantaſia hominibus apparuiſſe. Nōnulli alii aſſeruerunt duo eſſe principia contraria: vnum.ſ.boni,& alterum mali: vnum lucis,& alterum tenebrarum. Volebant enim iſti Deum creaſſe res incorporeas,& iuiſibiles:ſcilicet lucem, & delectabilia:reliqua vero facta fuiſſe à Diabolo:ſcilicet tenebras,& res corporeas,& res malas,& pœnales . Contra quod eſt illud Eſaiæ cap.xlv. Ego dominus,& nō eſt alius formans lucem, & creans tenebras: formans pacem , & creans malum. & illud Amos capitulo tertio:Nō eſt malum in ciuitate:quod non fecerit dominus . & illud Apoſtoli ad Hebræos cap. .xi. Fide intelligimus aptata eſſe ſæcula verbo Dei: vt ex inuiſibilibus inuiſibilia fierent. & illud Eccleſiaſtici cap.xi. *Mors*, & vita à domino Deo eſt. Et alii multi alia multa impia, & profana dixerunt: *quæ* omnia ſanctæ Synodi correxerunt. *Sed* huic ſecundo articulo nulla *ex radicibus* Iudaicæ legis concomitatur*: quoniam* Iudaica turba in Dei filium minime credit:non obſtante, ꝙ diuinæ ſcripturę auctoritate credendum in eum eſſe probatum ſit: vt ſuperius diximus.

Tertius articulus eſt : Qui conceptus eſt de Spiritu ſancto: natus ex Maria virgine. In hoc tertio articulo de filii Dei incarnatione,& natiuitate *ſm naturam* humanam ex tempore *aſſumptam* ex virgine de Spiritu *ſancto continetur*. De quo myſterio,licet ſuperius libris *ſecundo*,& tertio,quamplura diuinarum *ſcripturarū* auctoritate diſputata,& probata ſint: tamen ad maiorem eorum cōfirmationem hæc alia pauca addere non diſplicuit. Dictum fuit in ſupraſcripto ſecundo articulo:Quòd res creatę, prout ſunt ſimilitudines diuinarum idearum,habent ſolum eſſe ſpecificum,& eſſentiale: ſed per tale eſſe non poſſunt exiſtere in actu:nec perſonari: niſi influatur eis eſſe actuale, & perſonale : quia nihil exiſtit per ſuam eſſentiam,niſi ſolus Deus: quia eſt independens.& ſic dicitur ꝙ Deus primo per verbum dicit res ad extra:dando eis eſſe ſpecificum : & ex conſequenti ſpirat in eis eſſe perſonale, & actualis exiſtentiæ: per quod conſeruat res in eſſe duratiuo. de quo dicit auctor de cauſis: ꝙ prima rerum creatarum eſt eſſe . Ex quibus patet: ꝙ ſicut Deus conſeruat, & perſonat vnāquāq; creaturam in eſſe exiſtentiæ per eſſe creatum, & influxum : ita poteſt aliquam creaturam conſeruare in eſſe,& perſonare per ſeipſum:& per cōſequens poteſt effici vna pſona cum illa. Sic ergo factū fuit in myſterio icarnationis Dñicę.

Nam

Digitized by Google

Nam pater, immo tota Trinitas per Spiritum ſanctum formauit illud corpus ex puris ſanguinibus in vtero virginali, & perfecte organizauit illud. Et tota Trinitas creauit in eo ſimul animam illam intellectiuam cum omnibus ſuis pfectionibus: & ſic fuit verum indiuiduum humanum conditionatum: quia anima eſt illa, quæ dat compoſito eſſe ſpecificum, & ſubſtantiale, & entitatiuum: vt tertio de anima: & accidentia dant eſſe atomum, & indiuiduale. Sed nec anima, nec accidentia indiuiduantia, & determinantia ſpeciem poſſunt dare eſſe perſonalis exiſtentiæ, aut ſubſtantię: nec poſſunt perſonare illam ſpeciem indiuiduam, niſi à primo ente ſpiretur eſſe perſonale, & eſſe actualis exiſtentię: per quod illa ſpecies, & indiuiduum perſonetur, & exiſtat. Et hoc fecit verbum diuinum per ſe abſque creatione noui eſſe: immo per ſe perſonauit illud corpus animatum, & organizatum, & indiuiduatum: ideo in illa benedicta incarnatione ita fuit creata noua anima, & noua ſubſtantia eſſentialiter, quod non fuit creata noua perſonalitas, nec nouum eſſe exiſtentię, aut ſubſiſtentię. Et ſic illa incarnatio nil aliud fuit, niſi productio illius humanitatis: non ſub eſſe creato, ſed ſub eſſe diuini verbi præexiſtentis: & ſic fuit productio nouę ſubſtantię, ſed non noui eſſe. Et ideo illa humanitas non perſonatur per nouum eſſe creatum, nec per nouam perſonalitatem: ſed per ſolam perſonalitatē verbi: & ideo manet ſolum vna perſona in duabus naturis. ſed eſt aduertendum: q totus diſcurſus ſupradictus non eſt factus ſucceſſiue in tempore, immo in eodem inſtanti illud corpus fuit formatum, & organizatum, & animatum: & per verbū aſſumptum, & perſonatum: & ſic illa perſona Chriſti dicitur verus, & perfectus Deus: & verus, & perfectus homo. Et ideo de illa perſona verificãtur omnia, quæ ſunt Dei: & omnia, quæ ſunt hominis ratione duarum naturarum. Et Chriſtus dicitur Creator, & Creatura: & mortuus, & paſſus, & cætera: quia vere dicitur Deus, & homo: & ſic etiam communicantur idiomata vtriuſq; naturę inter ſe. Nam ille homo dicitur Creator ratione Deitatis: & ille Deus dicitur paſſus ratione humanitatis: quam aſſumpſit in atomo indiuiduatum, & conditionatum: vt poſſet pati &c. Ideo quando dicitur, Deus paſſus, ſic intelligendum eſt, & exponendum: ideſt ille homo, q eſt Deus, eſt paſſus &c. Et ſic patet: quod articulus incarnationis eſt poſſibilis: vnde Deum poſſe, vel potuiſſe incarnari, non eſt articulus fidei: immo eſt probabile, & quaſi demonſtrabile: ſed Deum eſſe de facto incarnatum, & Ieſum eſſe Deum, & verbum incarnatum, hoc eſt articulus fidei: quia hoc probari non poteſt, nec oſtendi, niſi ex ſola ſacrę ſcripturę vtriuſque teſtamenti auctoritate. Nam in vetere teſtamento myſterium incarnationis prænuntiatum fuit futurum: & in nouo teſtamento narratur iam factum, & adimpletum eſſe, & in effectu per miracula euidenter eſt demonſtratum. Sed quia nos poſteriores Chriſtum incarnatum non vidimus: ſed Euangelicæ ſcripturæ hoc narranti credimus: igitur in nobis dicitur articulus fidei. Sed quod Deus eſſet incarnandus, & Meſſias in lege promiſſus, deberet eſſe Deus, multis in locis diuinæ ſcripturæ patet, & multiplici veteris teſtamenti probatur auctoritate: vt veris, & diuinis ſanctorum Prophetarum Vaticiniis ſuperius demonſtratum eſt: & maxime in tertio libro: immo in ſecundo libro, eum ex virgine naſciturum. In tertio, eum Deum fuiſſe, & hominem. In quarto, eū legem nouam dare debuiſſe, & dediſſe. In quinto, tempus aduentus Meſſię iamdiu prçteriiſſe. In ſexto, Ieſum Chriſtum fuiſſe verum Meſſiam. Et quoniam in libro ſeptimo, Iudæi multa oppoſuerunt ad impugnandum ipſum fuiſſe Meſſiam: ea omnia oppoſita ibidem, veris, & idoneis irritata fuerunt fundamentis. Ex quibus omnibus aperte dignoſcitur: quod religio Chriſtiana hoc incarnationis myſterium non finxit: ſicut arbitrantur Iu-

Deū potuiſſe incarnari nō eſt articulus fidei: ſed Deū eſſe de facto incarnatū: & Ieſum eſſe Deū, & Verbū incarnatū, hoc eſt articulus fidei.

dęi: quia in teſtamento vetere hęc omnia
fuerunt multipliciter figurata,& diuino-
rum Prophetarum Vaticiniis annuntia-
ta. Ex his igitur omnibus meridiana luce
clarius conſtat, Chriſtianę religionis veri
tas: quoniam tres non adoramus Deos:
vt Iudęi mentientes autumãt: ſed vnum
tantum Deum ſimpliciſſimum in ſubſtan
tia,& eſſentia in Trinitate perſonarum:
quę nullo modo multiplicãt in Deo ſub-
ſtantiam: vt pluries dictum eſt. Nam fili-
us eſt verbum patris ipſi conſubſtantiale:
& Spiritus ſanctus eſt amor vtriuſq; : &
ſic non poteſt eſſe alia ſubſtãtia, nec alius
Deus. Et ideo ſi Iudęi perciperent myſte-
rium creationis, de neceſſitate perciperẽt
myſterium Trinitatis: quod multiplici-
ter exprimitur in lege,& Prophetis. Itẽ
ſi miſeri Iudæi intelligerẽt modum crea-
tionis, non haberent pro impoſſibili my
ſterium incarnationis: quia incarnatio
nihil aliud fuit, niſi formatio corporis
Chriſti ex puris ſanguinibus Beatę virgi
nis virtute Spiritus ſancti: & creatio illi-
us animæ in illo corpore: ex quibus reſul
tauit vera humanitas, quam per ſe perſo-
nauit,& ſuppoſitauit verbum patris: & ſic
manſit vna ſola perſona in duabus natu
ris: & per conſequens Chriſtus eſt verus
Deus,& homo: & ſic tanquam Deus fecit
miracula: & ſciuit cogitationes hominũ:
& ſpoliauit Infernum: ſed inquantũ ho
mo fuit paſſus, & mortuus, & ſepultus:
ſed inquantum Deus reſurrexit in ꝓpria
virtute: & aſcendit in cœlum: & inquan
tum Deus adoratur in illa humanitate:
prout ſuo loco declarabitur. Ex ſupradi-
ctis igitur patet, poſſibilitas, & inconcuſ-
ſa veritas articulorum fidei Chriſtianæ:
quia Chriſtiana religio non credit tres
Deos: ſed vnum tantum Deum in ſubſtã-
tia,& eſſentia, & entitate cum Trinitate
perſonarum relatiuarum eo modo, quo
ſupra dictum eſt. Et ita credit Chriſtum
Deum incarnatum in vnitate perſonę: &
ita etiam credit Chriſtum cõſecratum in
ſacramento altaris. In quo ſacramento ex
vi conſecrationis ſola ſubſtãtia panis cõ-
uertitur in ſolum corpus Chriſti: accidẽ-
tibus ſine ſubiecto remanentibus: quam
conuerſionem facit efficiẽter ſolus Chri-
ſtus Deus,& homo. Sacerdos autem con
currit tanquã miniſter: vt plenius decla-
rabitur capitulo proxime ſequenti: vbi
de ipſo ſacramento tractandum eſt. Ex
iſtis etiam ſuperius dictis, patet poſſibili-
tas cæterorum articulorum, quę habent
fundamentum in myſterio icarnationis.
Nam dato, ꝙ Chriſtus ſit verus Deus, &
homo: tunc redduntur poſſibilia omnia
in cæteris articulis contenta. Et ſic à pri-
mo vſq; ad vltimum omnes articuli fi-
dei Chriſtianę fundantur in articulo Tri
nitatis: & ipſe articulus Trinitatis funda
tur in illa prima veritate neceſſaria: ſcili-
cet ꝙ Deus eſt actus purus intelligens,&
intelligibilis: & amans, & amabilis: & ſu
um, ſiue ſummum bonum. Vnde ex his
patet: ꝙ licet articuli fidei non ſint de fa-
cto demonſtrabiles: tamen eorum poſſi-
bilitas eſt neceſſaria: quia Deus licet ne-
ceſſario non creauerit mundum ex tem-
pore: nec fuerit neceſſario incarnatus: ta-
men neceſſario habet potentiam omnia
iſta faciendi, inquãtum Omnipotens eſt:
& ſic ex tali omnipotentia præſuppoſita
poteſt demonſtrari poſſibilitas articulo-
rum: vnde ſi Deus eſt trinus, & vnus: &
omnia dependent à diuino verbo, quo
ad totum ſuum eſſe: ergo dicendo ſolo
verbo potuit omnia, non ſolum ab æter-
no, ſed etiam ex tpe de nullo errore ſub-
iecto, nec materia pręſuppoſita. Itẽ ſi De
us poteſt omnia creare de nihilo: non ſo
lum quo ad eſſe eſſentię: ſed ẽt poteſt res
ſuſtentare per eſſe creatum, & influxum:
igit poteſt vnã eſſentiam creare,& ſuſten
tare per ſuum eſſe increatũ: & ſic potuit
formare illud corpus ex puris ſanguini-
bus Beatę virginis: & creare, & infunde-
re in eo nouã aĩam abſq; aliquo eſſe ſub-
ſiſtente,& pſonale creato: ſed ſuſtentare,
& pſonare illã humanitatem per pſo-
nalitatem verbi: & ſic icarnatio nil aliud
fuit, niſi creatio humanitatis ꝯditionatæ
ſub pſonalitate verbi: & ſic manſit vna ſo
la pſona in duabus naturis in Chriſto:
vnde patet poſſibilitas,& veritas articuli
incarnationis. Illa aũt alia verba, quæ in
Symbolo ſanctaꝝ Synodoꝝ ↄtinentur. E

Qui

Digitized by Google

Qui propter nos homines,& ꝓpter noſtram ſalutem,deſcẽdit de cœlis : ꝑ ipſas Synodos ad reprimendas ſalſas hęreticorum opiniones addita ſunt : & maxime Arrii,& ſequacium. Et huic tertio articulo nulla Iudaicę legis radix cõcomitat: qa Iudęi oẽs Meſſiam veniſſe negant: licet eum iamdiu veniſſe ꝓbatum ſit ſuperius lib.v.Et Ieſum Chriſtum verꝫ fuiſſe Meſſiam lib.vi.&.vii.probatum eſt.

Quartus articulus eſt:Paſſus ſub pontio Pilato:crucifixus:mortuus : & ſepultus.Paulo ſuperius in antecedenti proxime articulo oſtendimus poſſibilitatẽ incarnationis verbi diuini:ex qua poſſibilitate ſequitur poſſibilitas omnium alioꝝ articuloꝝ ſequentium ipſum tertium articulum.Nã ſi Chriſtus eſt Deus, & homo: igitur potuit mori inquantum homo: qa potuit eius anima à corpore ſeparari . Et inquantum Deus potuit reſurgere: & animam recuperare in corpore aſſumpto: & ſic propria virtute potuit ſpoliare Infernum:& aſcendere in cœlum: & alia multa tanquam Deus facere.

Quod aũt Chriſtus Meſſias pati deberet,ſupius lib.vi. à cap.xliii. vſq; ad cap. .lxxvi.conſtare oſtendimus. Quod manifeſte,& graphice futurum fuiſſe prędixit Eſaias Propheta cap.liii.his verbis:Quis credidit auditui noſtro:& brachium dñi cui reuelatũ eſt?& aſcendet ſicut virgultum coràm eo:& ſicut radix de terra ſitienti:non eſt ſpecies ei,neq; decor : & vidimus eum:& non erat aſpectus:& deſiderauimus eum deſpectum:& nouiſſimum viroꝝ: virum doloꝝ,& ſcientem infirmitatem:& quaſi abſconditus vultus eius: & deſpectus:vnde nec reputauimus eũ: vere lãguores noſtros ipſe tulit:& dolores noſtros ipſe portauit: & nos reputauimus eum quaſi leproſum : & pcuſſum à Deo,& humiliatũ : ipſe aũt vulneratus eſt ꝓpter iniquitates noſtras: attritus eſt pp ſcelera noſtra.Diſciplina pacis noſtrę ſuper eum:& liuore eius ſanati ſumus.Oẽs nos quaſi oues errauimus:vnuſqſq; in viam ſuam declinauit: & poſuit dñs in eo iniquitatem oium noſtrũ : oblatus eſt,qa ipſe voluit,& non aperuit os ſuum.Sicut ouis ad occiſionẽ ducet : & quaſi agnus coràm tondente obmuteſcet: & non aperiet os ſuum . De anguſtia , & de iudicio ſublatus eſt:generationem eius qs enarrabit?quia abſciſſus eſt de terra viuentiũ? ꝓpter ſcelus populi mei pcuſſi eum . Et dabit impios pro ſepultura : & diuites ꝓ morte ſua:eo ꝙ iniquitatem non fecerit: neq; dolus fuerit in ore eius : & dñs voluit conterere eum in infirmitate . Si poſuerit pro peccato aiam ſuam: videbit ſemen longęuum:& voluntas dñi in manu eius dirigetur:pro eo ꝙ laborauit anima eius,videbit,& ſaturabitur. In ſcientia ſua iuſtificabit ipſe iuſtus ſeruos meos multos:& iniquitates eoꝝ ipſe portabit: ideo diſpertiam ei plurimos : & fortium diuidet ſpolia:pro eo ꝙ tradidit in mortem aiam ſuam:& cum ſceleratis reputatus eſt:& ipſe peccata multoꝝ tulit : & ꝓ trãſgreſſoribus rogauit. Quæ oĩa in Euãgeliis Chriſtianę religionis inueniunt in Chriſti paſſione fuiſſe adimpleta. Quam Chriſti paſſionem Iudæi ipſi negare nõ poſſunt:eo ꝙ de ea facta,vel facienda ꝓ ſalute populi per ſuos Thalmudiſtas ſic dicatur. In Bereſid raba ,ſuper illud .Quęrit ibi quid dicere voluerit Daniel cap. ii. vbi loquens de Deo inquit: Et lux cũ eo eſt?Reſpondet Rabi Anna:Hæc eſt lux Meſſiæ Regis.oſtẽdit enim nobis Deus ſe inde perfeciſſe Meſſiam,& eius generationem:& lucem illam ꝓ ipſa generatione ſub ſede glorię, ſeu maieſtatis ſuę recluſiſſe.Sathan autem interrogans dñm dixit:Dñe mundi lux iſta latens ſub ſede glorię tuę pro qbus eſt?rñdit Deus : Pro Meſſia , & generatione ſua . ait Sathan: Dñe ſine me tentare Meſſiam,& eius generationem.cui inqt Deus: Non haberes vllam aduerſus eum poteſtatem.Sathan iterꝝ ait: Sine me , qa poteſtatem habeo. rñdit Deus: Si in hoc diutius perſeuerabis Sathan,potius de mundo pdam,q̃ aliquam aiam generationis Meſſiæ perdi pmittã.Eademq; hora Deus ſuo ſic inqt Meſſię:Quãplurimę mihi illoꝝ porrigunt preces,qui in carcere incluſi ſunt , & detenti:vt te in horribili labore,& dolo-

re conſtituant: ita, & tali modo: vt tua mala tui itueantur oculi: tuç audiant aures: nares tuç odore tetro ſentiant: os tuum amaritudinibus repleatur: & tua lingua tuo adhçreat palato: cutis tua ſuper tuis exſiccetur oſſibus: corpusq́; tuum crucietur totum, atq; cõfrangatur: ſi hçc omnia perpeti, & ſuſtinere tibi libet, ſuas exaudiam preces: ſi autem recuſaueris, illos de mundo expellã omnino. Cui Meſſias reſpondit: Dñe mi pro his liberandis, & ſaluandis quaſcunq; in meo corpore paſſiones pati, & ſufferre paratus ſum: caſq́; oẽs ex nunc accepto, & ſponte ſuſcipio: hac tamen conditione: vt reſuſcitẽ mortuos, qui ab Adam primo humanç naturç parente, vſq; ad prçſens mortui ſunt: & nõ ſolum eos: verumetiam, quos lupi, & leones, & malç ferç deuorauerunt: & qui in mari perierunt, atq; peribunt: nec etiam hos tantum: ſed etiam abortiuos, & quoſcũq; alios, quos creandos eſſe in æſtimatione tua præuidiſti, & ordinaſti creãdos, nec adhuc ſunt creati. Cui Deus inquit: Ego hçc oĩa tibi ꝯcedo. Eodẽ igit̃ tempore Meſſias Rex omnes paſſiones illas ſuper ſe ingenti amore, & ardenti charitate percepit, & aſſumpſit. & hoc illud eſt, quod Eſaias ait cap. liii. Oblatus eſt, quia ipſe voluit, & non aperuit os ſuum. hçc omnia ille Rabi. Ex ſupradicta illius Rabini ſententia aperte conſtat, Meſſiam & Deum, & hominem futurum fuiſſe: cum ex aſſumpta humanitate pati, & mori poſſet: & ex diuinitate, quam lucem appellat, ſub ſede gloriæ diuinæ ipſum perfeciſſet Deus: & cum pro ſaluandis illis, qui in carcere Limbi detinebantur incluſi, obedire paratus eſſet, & mortuos ſuſcitare: tanquam homo ergo pati, & mori voluit: & tanq̃ Deus ex luce Dei genitus, humanum genus à Limbo liberauit: & mortuos ſuſcitauit. Fatentur igitur Iudçi, quod nos in hoc articulo credimus. Obmuteſcant ergo, & religionem Chriſtianam non improbent. Illa autem verba Symboli: Sub pontio Pilato, ibi poſita ſunt per Synodales conſtitutiones: vt ſuperius declaratum fuit: vt quo tempore hoc factum fuerit exprimeretur. Hic autẽ Pilatus fuit Prçſul Syrię, & Iudçæ pluribus annis tempore Tiberii Cæſaris Romani Imperatoris. Huic etiam quarto articulo nulla Iudaicç legis radix concomitatur, ratione ſuperius dicta: quia. ſ. Meſſiam negant veniſſe.

Quintus articulus eſt: Deſcendit ad Inferna. Quam veritatẽ ſuperius vtriuſq; teſtamẽti auctoritate probaui *libro ſexto*, capitulo ſeptuageſimooctauo: *& libro ſeptimo*, Oppoſitione *tertia. Et hçc ipſa veritas* conſtat etiam *apud Iudços: licet ipſi* eam negent. Nam in Bereſid Raba, *Gen.* capitulo quadrageſimoprimo, ſuper illo verſiculo Pſal. cxlv. Dominus ſoluit compeditos. Quærunt Thalmudiſtç qd hoc ſit: Dominus ſoluit compeditos? Et ibi ſic reſpondetur: Hi ſunt, qui captiui ſunt In ferni, captiuiq́; mortis: ſignificantes eos qui in Limbo detinebantur. de quibus ſupra libro ſeptimo, *Oppoſitione tertia* dictum eſt. Et notandum eſt: q hic *quintus* articulus eſt *ſolum in Symbolo Apoſtolorum*: non autem in Symbolis *Synodorum*: vt ſuperius etiam dictum fuit. Vis tamẽ verbi eadem videtur eſſe in eo, qđ, Sepultus, dicitur: ſed in locis ſuperius dictis optime declaratum, & ꝓbatum eſt, et Rabinoꝝ auctoritate: & maxime lib. vii. Oppoſitione. iii. Huic autem quinto articulo nulla Iudaicç legis radix concomitatur, ratione ſuperius dicta.

Sextus articulus eſt: Tertia die reſurrexit à mortuis. Quod ſupra quamplurimis vtriuſq; teſtamenti teſtimoniis, libro ſexto, capitulo. lxxix. probatum eſt. Reſurrectionis Dominicç quippe gloria i Chriſto id omne, quod prius infirmum, & fragile videbatur, ſolidum fecit, & glorificauit. Si enim tibi pauloante non putabatur eſſe poſſibile vſq; ad mortem veniſſe immortalem: aſpice nunc: quia qui deuicta morte, reſurrexiſſe dicitur, non poteſt eſſe mortalis: ſed bonitatem in hoc intellige Creatoris: quia ille eo vſq; te ſequendo deſcendit: vſquequo tu in peccando deiectus es: nec Creatorem omnium Deum impoſſibilitatis accuſes: vt tibi putes opus eius caduco lapſu potuiſſe concludi: quo ille ſalutẽ operaturus peruenire

denire non poſſet. Reſurrexit igitur manente ea carnis natura, in qua & natus eſt, & paſſus. Non enim exinanita eſt humanitatis ſubſtantia, ſed glorificata, in æternumq; cum Deitate manſura. Et quoniã in Symbolis Synodorum huic articulo additum fuit, Secundũ ſcripturas: nõ credas propterea ea verba ſic addita fuiſſe aliqua dubitationis cauſa: ſed potius maioris confirmationis, & probationis. Eſt enim Argumentum validiſſimum à ſcripturis (quæ mentiri non poſſunt) aſſumptum. Nam in vetere teſtamento: eum reſurrecturum fuiſſe prophetatum fuerat: & in nouo eum reſurrexiſſe ſcriptum eſt: vt ſupra libro ſexto, capitulo ſeptuageſimoſexto, & ſeptuageſimonono probatum eſt. Igitur Secundum ſcripturas vtriuſq; teſtamenti hoc factum eſſe. Et huic articulo nulla ex radicibus Iudaicę legis concomitatur.

Septimus articulus eſt: Aſcẽdit ad cœlos: ſedet ad dexteram Dei patris Omnipotentis. Quod ſupra lib. vi. cap. lxxxii. & lxxxiii. idoneis probatum eſt teſtimoniis. Et nulla etiam radix Iudaicę legis huic ſeptimo concomitatur articulo. Verum Rabi Iodem in ſuis Commentariis ſuper his verbis Pſalm. xvii. Dextera tua ſuſcepit me, ait: In futurũ Deus ſanctus, & benedictus conuertere faciet Regem Meſſiam ad dexteram ſuam: ſicut ſcriptum eſt Pſal. cix. Dixit dominus domino meo: ſede à dextris meis. Ecce Rabi iſte hunc approbat articulum.

Octauus articulus eſt: Inde venturus eſt iudicare viuos, & mortuos. Hoc iudiciũ futurũ eſt in huius mundi fine. de quo iudicio dictum eſt ſupra lib. vii. in Oppoſitionibus prima, & xxvi. Nam duos oſtendi prædictos fuiſſe Meſſię aduẽtus: quorum alter erat humilis, & in paupertate ad ſaluandum: & hunc iamdiu elapſum fuiſſe lib. v. probatum eſt. Alter vero futurus eſt in poteſtate, & maieſtate, ad iudicandum: & hic in fine huius ſæculi expectatur. & de quo in hoc dicitur articulo: Iudicabit enim orbem terrarum in iuſtitia: & populos in æquitate: vt dicit Pſal. xcvii. Eſaię etiam cap. iii. dicit: Dñs ad iudicium veniet cum Senatoribus populi ſui, & Principibus eius: quod ↄfirmaſſe videtur ſaluator noſter Matthęi cap. xix. quando rñdens Petro interroganti ait: Amen dico vobis: ꝙ vos, qui ſecuti eſtis me in regeneratione, cũ ſederit filius hominis in ſede maieſtatis ſuę: ſedebitis & vos ſup ſedes duodecim, iudicantes duodecim Tribus Iſrael. Et iſti Apoſtoli ſunt illi Senatores, & Principes, de qbus prædixerat Eſaias: vt ſupra ꝓxime. Quod autem veniat iudicare viuos, & mortuos: non ideo dicitur: ꝙ alii viui, alii mortui ad iudicium veniant: ſed ꝙ animas ſimul iudicabit, & corpora: in quibus viuas animas mortua corpora nominauit: ſicut & ipſe dominus in Euangelio dicit: Nolite timere eos, qui poſſunt corpus occidere, animę autem nihil poſſunt facere: ſed timete potius eum, qui poteſt & animam, & corpus perdere in Gehennam &c. Beatus autem Auguſtinus in ſuo Libello de diffinitionib⁹ orthodoxę fidei, capitulo ſeptimo, ſic inquit: Quòd autem dicimus in Symbolo in aduentu domini, Viuos, ac mortuos iudicandos: nõ ſolum iuſtos, & peccatores ſignificari, ſicut Diodorus putat: ſed & viuos eos, qui in carne inueniendi ſunt credimus: qui adhuc morituri creduntur: vel immutandi ſunt, vt alii volunt: vt ſuſcitati continuo, vel reformati cum ante mortuis iudicentur. Huic autem octauo articulo concomitant duę ex radicibus Iudaicæ legis: ſcilicet decima, & vndecima. Nam decima eſt: ꝙ Deus omnia noſcit. Nemo enim (vt Ethicorum primo) iudicat, niſi ea quæ cognoſcit. Vndecima autem eſt: ꝙ Deus pręmiat, & punit: vnde iudicando omnes ſm merita, & demerita pręmiabit, & puniet. & in Symbolis tam Orientalis, quàm Occidentalis eccleſię additum eſt: Cuius Regni non erit finis: ad oſtẽdendum: ꝙ huius domini Regnum finem non eſſet habiturum: vt Danielis capitulo ſeptimo dicitur: Et poteſtas eius poteſtas æterna, quę non auferetur: & Regnum eius, quod nõ corrumpetur. & iterum ibidem magis infra: Suſcipient aũt Regnum ſancti Dei altiſſimi: & obtinebũt Regnũ vſq;

Digitized by Google

in ſæculum,& in ſæculum ſæculoꝝ:hoc: eſt ſempiternum. Micheas ét.c.iiii.hoc idem his cõfirmat verbis:Et regnabit dominus ſuper eos in monte Sion ex hoc nunc,& vſq; in æternum. Et ſimiliter in Euangelio dicitur : Et Regni eius nõ erit finis. vnde valde à fide alienus eſt, q Regnum Chriſti dicit aliqñ finiendum.

Nonus articulus eſt: Credo in Spiritũ ſanctum. Spiritum ſanctũ in diuinis eſſe probatũ eſt ſuperius.c.viii.huius. viii.libri,&.c.lxxxiiii.vi.lib. Quæ per Synodales cõſtitutiones addita fuere:& maxime per Nicenã.ſ.Dñm,& viuificantẽ:qui ex patre ꝓcedit:qui cũ patre, & filio adoratur,& ꝯglorificatur:q locutus eſt per Prophetas.hoc totũ additum fuit ad improbandas falſas hęreticoꝝ opiniones,& hęreſes:quæ de ipſo Spiritu ſancto male ſentiebant.De differentia aũt exiſtente inter Orientalẽ eccleſiã,& Occidentalẽ:qa Orientalis habet: Et ex patre ꝓcedentem. Occidentalis vero habet:Qui ex patre,filioq; procedit: ſatis ſupra dictũ fuit ante ꝯſtitutiones ꝯcilioꝝ Niceni,& Conſtantinopolitani:& poſt Symbolũ Occidẽtalis eccleſiæ:vbi terminationẽ generalis poſui concilii.Notandũ eſt inſuper : ꝙ ſi in Spiritus ſancti determinatione ſola diuinitatis rõ habet eo modo, quo de Deo habetur:qñ in principio Symboli dicit: Credo in Deũ patrem Omnipotentem.& poſt hęc:In Ieſum Chriſtũ filium eius vnicum dñm noſtrum:ita ẽtigitur: Et in Spiritum ſanctũ.Illa vero oia : quę de Chriſto memorantur:& ad diſpenſationẽ carnis ſpectant:igitur in ſancti Spiritus cõmemorantur,adimpletur myſteriũ Trinitatis.Sicut enim vnus dicitur pater,& alius non eſt pater:& vnus dicitur vnigenitus filius,& alius vnigenitus filius nõ eſt: ita & Spiritus ſanctus vnus eſt,& alius non põt eſſe Spiritus ſanctus. Vt ergo fiat diſtinctio perſonaꝝ affectionis vocabula ſecernuntur:qbus ille pater intelligat: ex quo oia:& quia ipſe nõ habet patrẽ. Item filius,tanq̃ qui ex patre natus ſit.Et hic Spiritus ſanctus,tanq̃ de vtroq; procedens:& cuncta ſanctificans. Vt aũt in vna,eademq; Trinitate diuinitas doceatur:ſicut dictum eſt in Deo patre credi,adiuncta præpoſitione, In, ita & in Chriſto filio eius,ita & in Spiritu ſancto memoratur.Et huic articulo nulla radix Iudaicæ legis conuenit: cum Spiritus ſanctus ſit vna ex tribus perſonis Trinitatis, in quam Iudęi non credunt.

Decimus articulus eſt: Sanctam eccliã catholicam:ſanctoꝝ cõionem. De eccliã catholica ſatis dictũ,& probatũ eſt ſuperius lib.vi.c.xci.De ſanctoꝝ autem cõione habetur Sapientię.c.vii.*Sine inuidia* cõmunico,dicit ois ſanctus.Et Pſal.cxxi. ait Dauid:Particeps ego ſum oium timẽtium te:& cuſtodientiũ mandata tua. Notandum eſt:in hoc decimo articulo dici: Sanctam eccliam catholicã.ſanctoꝝ communionem.ſiſr:Remiſſionem peccatoꝝ. de qua in vndecimo articulo. & Carnis reſurrectionem. de qua in duodecimo,& vltimo articulo. Non aũt dici, In ſancta eccleſia catholica,nec In remiſſione peccatoꝝ,nec In *carnis reſurrectione*. Si eñi addidiſſent,In,prępoſitionẽ *vna cum ſu*perioribus,eademq; vis fieret:nunc autẽ in illis qdem vocabulis,vbi de diuinitate ordinatur fides,In Deo patre dicitur: & in Chriſto filio eius:& in Spiritu ſancto.In cæteris vero:vbi non de diuinitate:ſed de creaturis,& de myſteriis ſermo eſt,In,præpoſitio non additur: vt dicat, In ſancta eccleſia: ſed Sanctam eccleſiam credendam eſſe:non vt Deum:ſed vt eccleſiam Deo congregatam. Et remiſſionẽ peccatorum credant eſſe:nõ,In remiſſionem peccatoꝝ.Et reſurrectionem carnis credant:non, In reſurrectionem carnis. Hac itaq; præpoſitionis ſyllaba,In, Creator à creaturis ſecernitur:& diuina ſeparantur ab humanis. Hi igitur,qui ſupra i vno Deo credere edocti ſunt ſub myſterio Trinitatis,credere etiam hoc debent vnam eſſe eccleſiam ſanctam. In qua eſt vna fides,& vnum baptiſma:ĩ qua vnus Deus creditur pater:& vnus dominus Ieſus Chriſtus filius eius : & vnus Spiritus ſanctus.Iſta eſt ergo ſancta eccleſia non habens maculam,aut rugam.Multi enim & alii eccleſias congregant:vt Martion, & alii hæretici multi. Sed illę eccleſiæ nõ

ſunt

Digitized by Google

ſunt ſine macula, vel ruga perfidię: & nõ congregantur in locis publicis, ſed in cõuenticulis &c. Illud autem: Sanctorum communionem, dicitur, quia illa ciuitas ſuperna Hieruſalem non congregatur ex quolibet hominũ genere: ſed ex ſanctis: quorum niſi credatur communio, nec eorum vera credi conuenit beatitudo. Nam Propheta Pſalm. cxxi. de ea ciuitate inquit: Hieruſalem, quæ ædificatur vt ciuitas: cuius participatio eius in idipſum. Sed eorum beatitudo credenda eſt: quẽadmodum ſi homines membra coniuncta non fuerint animæ humanæ: quæ ſe habet in materialibus: veluti prima cauſa in abſtractis nequaquam adhęrere, ac vniri poſſent: hoc illud eſt Apoſtoli ad Romanos caplō duodecimo: Sicut enim in vno corpore multa membra habemus: omnia autem membra eundem non habent actum: ita multi vnũ corpus ſumus in Chriſto: ſinguli alter alteriꝰ membra &c. Et ad Romanos capitulo ſexto: Neſcitis quoniam corpora veſtra membra ſunt Chriſti. & ad Corinthios capitulo duodecimo: Vbi omnes in vno ſpiritu potati ſumus &c. Nec eſt alicui vt dicat: quòd huiuſmodi hominum adinuincem ordo attendatur penes hominum multitudinem in præſenti ſęculo: in futuro vero minime: quoniam beatorum varii ſunt gradus ſm varium operandi modum in hac peregrina vita. Sic itaque ordo beatorum eandem obtinet proportionem: quam & viatores in ſęculo. Quod & vniuerſa Theologorum ſchola. ſententiarũ tertio. diſtinctione tertiadecima plane confirmat: immo non ſolum animarum, ſed & Angelorum. Et huic articulo concomitantur tres radices legis Iudaicæ: ſcilicet Sexta: quę eſt: quòd prophetia ſit. Septima: ꝙ Moyſes fuerit Propheta. Et octaua: ꝙ lex ſit tradita de cœlo. Nã credere ſanctam eccleſiam catholicã: quę potiſſimum Apoſtolos, & Prophetas deſignat: quibus duntaxat firmiſſima eſt fides adhibenda. Iuxta illud B. Auguſtini in Epiſtola ad B. Hieronymum: Solis Apoſtolis, & Prophetis hic honor exhibẽdus eſt: vt quæcunq; dixerint: hæc ipſa vera eſſe credantur. Nullo autem pacto exhibẽdus illis eſſet huiuſmodi honor: niſi comprobatum nobis eſſet illorum dicta diuina inſpiratione eſſe prolata. Cum autem prophetia nihil aliud ſit, quàm diuina inſpiratio, tam præſentia, quàm futura immobili veritate denuntiãs: vt prima ad Corinth. capitulo quartodecimo: Credendo itaq; ſanctam eccleſiam, & prophetiam credamus neceſſe eſt: & credendo ſanctorum communionem: vt Moyſem, & alios Prophetas credamus ſimiliter oportet: & eorũ dictis acquieſcamus.

Vndecimus articulus eſt: Remiſſionẽ peccatorum. Hoc probatũ eſt ſupra multis in locis: & maxime libro ſexto, capitulo quadrageſimoprimo, vbi de ſalute per Meſſiam afferenda diſputatum eſt. & capitulo. xcvii. vbi de baptiſmate dictum eſt. & in multis aliis capitibus: in quibus de Chriſti paſſione tractatur: eius enim paſſionis virtute noſtræ delentur iniquitates: vt Eſaię capitulo qnquageſimotertio: Vere languores noſtros ipſe tulit. Itẽ: Ipſe autem vulneratus eſt propter iniquitates noſtras: attritus eſt propter ſcelera noſtra. Item: Propter ſcelus populi mei ꝑcuſſi eum. & alia multa ibidem de eius paſſione: vt nos à peccatis mũdaret. Sed quid vlterius de remiſſione peccatorum cauſas quærimus, & poteſtatem: cum ſufficere deberet ſola credulitas? Quis enim cauſas, aut rationem requirat: vbi indulgentia principaliter eſt: cum terreni Regis liberalitas diſcuſſioni non ſit obnoxia: ab humana temeritate diſcutitur diuina largitio? Solent enim cum irriſione aduerſum nos dimicare: non dicam Iudæi: ſed Pagani: ꝙ noſmetipſos decipiamus: putantes crimina, quæ opere commiſſa ſunt, verbis poſſe purgari. & aiunt: Nunquid poteſt, qui homicidium fecit, homicida non eſſe? & adulter non videri, qui adulterium perpetrauit? Quomodo ergo huiuſcemodi criminum reus, ſanctus nobis effici ſubito videbitur? Sed ad hęc melius fide, quàm ratione reſponderi poteſt? Rex enim eſt omnium, qui promiſit: terræ, cœliq; dominus eſt, qui hæc pollicetur. Non vis vt ei, qui

Digitized by Google

ex terra hominem fecit,credam:ꝙ ex criminoſo me faciat innocẽtem? Et qui me, cum eſſem cæcus, fecit videre: vel cum eſſem ſurdus, audire? qui mihi claudo, greſſum reddidit, innocentiam mihi perditam non poterit recuperare? Et tamen veniamus ad ipſius teſtimonium. Occidere hominem:nõ ſemper criminoſum eſt: ſed malitia,non legibus occidere criminoſum eſt. nõ ergo factum me in talibus, quia interdum & recte fit:ſed animus male conſultus damnat. Nam Leuitici.c.xxi. extat lex:ꝙ occidẽs hominem per induſtriam,& per inſidias:& vt à caſu non volens eum occidere:& alterum occidi mãdat:alterum in ciuitates refugii ſaluari. Si ergo animus in me,qui criminoſus eſt effectus,& in quo fuit origo vitii,corrigat: cur tibi videar non poſſe innocens effici,qui prius fueram criminoſus? Si enim (vt ſupra oſtendi)cõſtat: ꝙ non in facto, ſed in voluntate ſit crimen:ſicut mala voluntas, auctore malo Dæmone, peccato me,& morti fecit obnoxium:ita in bonũ voluntas,mutato auctore bono Deo, innocentię me reddidit,& vitæ. Similis cauſa & in cæteris criminibus:hoc modo fides noſtra non inuenitur naturalibus rationibus aduerſari:dum remiſſio peccatoꝝ non geſtis,quæ mutari non poſſunt, ſed animo, quem de malo in bonum verti certum eſt, deputetur. Et huic articulo nulla Iudaicæ legis radix concomitatur. Synodalia autem Symbola vnum confitentur baptiſma in remiſſionẽ peccatoꝝ.

Duodecimus,& vltimus articulus eſt: Carnis reſurrectionem: & vitam æternã. Amen. In hoc articulo duę continentur veritates:quarum prima eſt: Reſurrectio mortuorũ:quæ probatur multis Prophetarum Vaticiniis:& aliis ſacratum literarum eloquiis. Et in primis Danielis capitulo duodecimo, ſic dicitur: Et multi de his,qui dormierunt in terræ puluere euigilabunt:alii in vitam æternam:alii vero in opprobrium ſempiternum,vt videant ſemper:qui autem docti fuerint,fulgebunt quaſi ſplendor firmamenti: & q ad iuſtitiam erudiunt multos,quaſi ſtellæ in perpetuas æternitates. Libro ſecundo Machabæorum,capitulo duodecimo: Et facta collatione duodecim millia drachmas argenti,miſit Hieroſolymam offerri pro peccatis mortuorum ſacrificium:bene,& religioſe de reſurrectione cogitãs. Niſi enim eos,qui ceciderant, reſurrecturos ſperaret,ſuperfluum videretur, & vanum orare pro mortuis:ſed quia conſiderabat:ꝙ hi, qui cum pietate dormitionẽ acceperant, optimam haberent *repoſitã* gratiam. Sancta ergo, & *ſalubris eſt cogitatio pro defunctis exorare: vt à peccatis* ſoluantur. Item Eſaiæ capitulo vigeſimo ſexto: Viuent mortui tui:interfecti mei reſurgent:expergiſcimini,& laudate,q habitatis in puluere:quia ros lucis ros tuus &c. Item idem Propheta capitulo ſexageſimoſexto: hoc idem his teſtatur verbis: Et oſſa veſtra ſicut herba exoriẽtur,& cognoſcetur manus domini &c. Quæ duo eiuſdem Prophetę Vaticinia Beatus Auguſtinus libro *vigeſimo de Ciuitate* Dei, capitulo *vigeſimoprimo quamoptime*,& elegantiſſime ad reſurrectionis *propoſitum* adaptat. Oſeæ etiam Prophetę *capitulo* quartodecimo dicitur: Conuertẽtur ſedentes in vmbra eius, viuent tritico,& germinabunt quaſi vinea:quæ litera per tranſlationem Chaldaicam Ionathę ſic tranſlata eſt: Congregabuntur de filiis captiuitatum ſuarum:habitabunt in vmbra Meſſię ſui: viuificabuntur mortui:& multiplicabitur bonũ in terra. Sed q̃ graphice enuntiat mortuorum reſurrectionem Iob capitulo decimonono, dicens: Scio enim:quod redemptor meus viuit: & in nouiſſimo die de terra ſurrecturus ſum: & rurſum circundabor pelle mea: & in carne mea videbo Deum: quem viſurus ſum ego ipſe: & oculi mei conſpecturi ſunt:& non alius &c. Quem librum Iob, licet Iudæi non recipiant, quia Iſraelita non fuit,ſed à Iudęis alienus:tamen Propheta fuit veridicus. Eccleſiaſtis capitulo duodecimo: Antequam rumpatur funiculus argenteus,& recurrat vitta aurea,& conteratur hydria ſuper fontem, & confringatur rota ſuper ciſternam,& reuertatur puluis in terram ſuam, vnde erat: & ſpiritus redeat ad Deum, qui dedit illũ.

Eſaię

Eſaię capitulo ſexageſimoquinto: Ecce enim ego creo cœlos nouos, & terrā nouam, & non erunt in memoria priora, & aſcendent ſuper cor: ſed gaudebitis, & exultabitis vſq; in ſempiternum, in his quæ ego creo &c. Danielis capitulo ſeptimo: Suſcipiēt autem Regnum ſancti Dei altiſſimi: & obtinebunt Regnum vſque in ſęculum, & in ſæculum ſęculorum. & ibidem magis infra: Regnū autem, & poteſtas, & magnitudo Regni, quę eſt ſubter omne cœlum, detur populo ſanctorum altiſſimi, cuius Regnū, Regnum ſempiternum eſt &c. Sed quid oportet vlterius in hac re probāda diuina quęrere eloquia: & maxime cum Iudęis: cum tertiadecima, & vltima Iudaicę legis radix ſit, Credere, quod futura ſit mortuorum reſurrectio: qua ſtāte radice, Iudęi minime negare poſſunt ipſam mortuorum reſurrectionem: ſed neceſſario fateri cogūtur. Beatus Auguſtinus in Libello de diffinitionibus orthodoxę fidei, capitulo ſexto ait: Erit reſurrectio mortuorum omnium: ſed vna, & inſimul, & ſemel: non prima iuſtorum, & ſecunda peccatorum: vt fabula eſt ſomniatorum: ſed vna omnium. Et ſi id reſurgere dicitur, quod cadit: caro ergo noſtra in veritate reſurgit, ſicut in veritate cadit: & non (ſm Origenem) immutatio corporum erit: ideſt aliud nouum corpus pro carne: ſed eadem caro corruptibilis, quæ cadit, tam iuſtorum, q̄ iniuſtorum incorruptibilis reſurget: quæ vel pœnam ſufferre poſſit pro peccatis: vel in gloria æterna manere pro meritis. Item ibidem: Omnium hominum erit reſurrectio: ſi omniū erit, ergo omnes morientur: vt mors ab Adam ducta omnib⁹ filiis eius dominetur: & maneat illud priuilegiū in domino, quod de eo ſpecialiter dicitur: Non dabis ſanctum tuum videre corruptionem: eius enim caro non vidit corruptionem: hanc rationem maxima patrum turba tradēte ſuſcepimus. Verum quia ſunt & alii æque catholici, & eruditi viri, qui credunt, anima in corpore manente, immūdos ad incorruptionem, & immortalitatem eos, qui in aduētu domini inueniendi ſunt: & hoc eis reputari pro reſurrectione ex mortuis, q̄ mortalitatem immutatione deponant, non morte: quolibet quis aquieſcat modo non eſt hæreticus: niſi ex contentione hæreticus fiat: ſufficit enim in eccleſię lege carnis reſurrectionem credere: in Euangelio etiam Saluatore noſtro docente Saducęos: qui mortuorum non credebant reſurrectionem, dictum eſt: Num legiſtis: quomodo dicit Moyſes ī Rubo: Deus Abraam, Deus Iſaac, Deus Iacob, Deus autem eſt non mortuorum, ſed viuentium. & iterum cum dixit: In reſurrectione autem mortuorum: neq; nubent, neq; nubentur: ſed erunt ſicut Angeli Dei. Reſurrectionis iuſtorū gloriam Angelis cum hominibus contulit: & quodā modo parem fecit. Statim enim cum reſurrexerint: non iterum in terra cum pecudibus, ſed in cœlo cū Angelis viuēt: ideo magnam aſſequentur gloriam. Et quoniā Eutychius hæreticus huic reſurrectioni opponit: vide diſputationem B. Gregorii cum ipſo Eutychio libro quartodecimo Moralium, à capitulo centeſimo, vſq; ad cap. cvii. De hac autem reſurrectione mortuorum: ſiue de carnis reſurrectione ſic infideles clamant, & dicunt. Et vtinam in eorum numero non eſſent multi, qui catholici reputantur. ſic enim dicunt: Quomodo poteſt caro: quę putrefacta diſſoluitur, aut in puluerem vertit, maris etiam interdum profundo ſorbet, fluctibusq; diſpergitur, aut à feris deuoratur, colligi rurſum, & reintegrari in vnū corpus, & ex anima hominis reparari? Ad quos primam interim reſponſionem ſermonibus Pauli faciamus, dicentis eis prima ad Corin. c. xv. Inſipiens: tu quod ſeminas, nō viuificatur, niſi prius moriatur: & quod ſeminas nō corpus, quod futurū eſt, ſeminas: ſed nudū granū tritici, aut alicuius cæterorū ſeminū: Deus autē dat corpus prout vult. Quod aūt in ſeminibus, q̄ in terrā iacis per annos ſingulos fieri vides, hoc in tua carne, quæ lege Dei ſeminatur in terra, futurum eſſe non credis? Cur qua ſo tam anguſtus, & inualidus diuinę potentię æſtimator es: vt diſperſum vniuſcuiuſque carnis pul-

uerem in ſuam rationem colligi, & reparari poſſe non credas? An non cenſeas, cum videas: quod etiam mortale ingenium demerſas in profundum terrę, metallorum venas rimatur: & artificis oculus aurum videt: quod imperitus terram putat? Hęc cur non concedimus ei, qui fecit hominem: quando tantum is, qui ab ipſo factus eſt, aſſequi poteſt? Et cum auri propriam venam, & argenti aliã, æris quoq; longe diſparem, ferriq́; , ac plumbi diuerſam itra ſpeciem terræ latere mortale deprehendat ingenium: diuina virtus inuenire poſſe, ac diſcernere non putabitur vniuſcuiuſq; carnis proprium ſenſum, et ſi videatur diſperſus? Sed ad hæc tentemus animas, quę deficiunt in fide naturalibus rationibus adiuuare? Si qs diuerſa ſemina in vnum permiſceat, & hęc indiſcreta ſeminet, vel paſſim ſpargat in terram: nonne vniuſcuiuſq; ſeminis granum quocũq; loco iactum fuerit, competẽti tempore ſm naturę ſuę ſpeciem germen producet: vt ſtatum ſuę formę, ſuiq́; corporis repararet? ita ergo vniuſcuiuſq; carnis ſubſtantia, quãuis varie, diuerſeq́; diſperſa ſit: ratio tamẽ ipſa, quę ineſt vnicuiq; carni, eſt immortalis, quia immortalis animę caro eſt ex eo tempore, quo ſeminatis in terram corporibus primum veri Dei voluntati arriſit, collectum terræ, attractumq́; ſubſtantiæ ſuæ ſenſum reddit, ac reparat in illã ſpeciem, quã mors aliquando diſſoluerat: & ita fit vnicuique animę: vt non ad confuſum, aut extraneum corpus, ſed ad ſuum, quod habuerat, reparetur: cõſequenter poteſt pro agonibus præſentis vitę, cum anima ſua caro, vel pudica coronari, vel impudica puniri. Et ideo ſatis caute eccleſia noſtra fidem Symboli docuit olim: quæ in eo, ꝙ cæteris traditur, Carnis reſurrectionẽ, vno addito pronomine tradidit. ſ. Huius carnis reſurrectionem. huius ſine dubio, quam habet is, qui profitetur ſignaculo Crucis fronti impoſito: quo ſciat vnuſquiſq; fidelium carnem ſuam, ſi mũdam ſeruauerit à peccato, futurum eſſe vas honoris vtile domino ad omne opus bonũ paratum: ſi vero contaminatam in peccatis, futurum eſſe vas irę ad interitum. Igitur Apoſtolus Paulus: ꝙ reſurgat mortalis caro aliis multis aſſerit Argumẽtis, dicens: Quòd ſi reſurrectio mortuorum nõ eſt: ergo nec Chriſtus reſurrexit: inanis eſt prędicatio noſtra: vacua eſt fides noſtra. Et paulo poſt ſequitur, dicens: Nunc autem Chriſtus reſurrexit à mortuis initium dormiẽtium: quoniam quidem per hominem mors: & per hominem reſurrectio mortuorum. Sicut *enim in Adam* oẽs morimur, ita & in *Chriſto omnes viuificabunt*: vnuſqſq; autem *in ſuo ordine*. Initium Chriſtus: deinde ii, qui ſunt Chriſti in aduentu eius: deinde finis. Et in ſequentibus addit: Ecce myſteriũ vobis dico: omnes qdem reſurgemus: nõ oẽs autẽ imutabimur: ſiue (vt in aliis exẽplaribus inuenimus) Oẽs qdem dormiemus: oẽs autem imutabimur in momẽto, in ictu oculi, ĩ nouiſſima *tuba*. Canet enĩ tuba: & mortui *reſurgent incorrupti* &c. Sed & ad Theſſalonicẽſes *primo*, cap. iiii. nihilominus ſcribens ait: Nolo aũt vos ignorare fratres de dormientibus *vt* con triſtemini: ſicut cæteri, qui ſpem non *ha*bent: ſi enim credimus, ꝙ Ieſus mortuus eſt, & reſurrexit: ita & Deus eos, qui dormierunt per Ieſum, adducet cum eo: hoc vobis dicimus in verbo dñi: quia nos qui viuimus, qui reſidui ſumus, in aduentu dñi præueniemus eos, qui dormierunt: quia ipſe dñs in iuſſu, & in voce Archangeli, & tuba Dei deſcẽdet de cœlo: & mortui, q in Chriſto ſũt, reſurgẽt primi: deinde nos, q viuimus, qui relinqmur, ſimul rapiemur cũ illis in nubibus obuiã Chriſto in aera: & ita ſemp cum dño erimus. Sup qua Apl'i ſnĩa, Beatus Auguſtinus libro. xx. de Ciuitate Dei, cap. xx. nõnullas mouet queſtiones: & quadã pręmiſſa diſputatione, eas declarat his verbis: Si vero aliqs illud opponeret Ciceronianũ in tertio de republica cõmemoratũ: Cũ enĩ Herculẽ, & Romulũ ex hoĩbus Deos eẽ factos aſſeueraret, diceretq́; nõ corpa ĩ cœlũ fuiſſe elata: qm̃ natura nõ pateref: vt id, qď eſſet de terra, niſi in terra maneret: negãs ad ſublimia ĩ cœlũ. ſ. volare potuiſſe: nõne ſibi rñderi poſſet? Si enĩ aię tantummodo

tummodo eſſemus: id eſt ſine vllo corpore, ſed ſpiritus tantum: & in cœlo habitaremus, terrena animalia neſciremus: nobisq́; futurum eſſe diceretur: vt terrenis corporibus animandis, quodam vinculo mirabili necteremur: nonne multo fortius argumentaremur id credere recuſantes? dicentes naturam non pati: vt res incorporea ligamento corporeo vinciretur: & tamen plena eſt terra vegetantibus animis, quibus hæc membra terrena miro modo ſunt connexa, & implicita. Cum ergo, eodem volente Deo, qui fecit hoc animal, non poterit terrenum corpus in cœleſte corpus attolli? ſi animus omnia hęc terrena tranſcendens, per hoc etiam cœleſti corpore præſtabilior terreno corpori potuit alligari? an terrena particula tam exigua potuit aliquid cœleſti corpore melius apud ſe tenere: vt ſenſum haberet, & vitam: & eam ſentientem, atq; viuẽtem dedignabitur cœlum ſuſcipere: aut ſuſceptam non poterit ſuſtinere? cum de re ſentiat, & viuat iſta meliore, q̃ eſt corpus omne cœleſte? hęc particula ex. xxii. lib. de Ciuitate Dei B. Auguſtini, cap. iiii. vbi multo longiore diſputatione hãc refellit obiectionem. Sed operæpretium eſt audire etiam quid de hac corporum reſurrectione B. ſenſerit Hieronymus, ſcribens de vita, & obitu Paulæ, vbi ait: Tangam ergo breuiter quomodo hęreticorum cœnoſos deuitauerit lacus: & eos inſtar habuerit Ethnicorũ. Quidam veterator callidus, atq; (vt ſibi videbatur) doctus, & ſciolus, me neſciente, cœpit ei proponere quæſtiones, & dicere: Quid peccauit infans, vt à Dæmone corripiatur? in qua ætate reſurrecturi ſumus? ſi in ipſa qua morimur: ergo nutricibus poſt reſurrectionem opus erit: ſin aliter, nequaquã erit reſurrectio mortuorum, ſed transformatio in aliis. Diuerſitas quoq; ſexus maris, ac fœminæ erit, aut nõ erit: ſi erit, ſequẽtur & nuptiæ, & concubitus, ſed & generatio: ſi nõ erit, ſublata diuerſitate ſexus, eadem corpora non reſurgent. Aggrauat enim terrena inhabitatio ſenſum multa cogitantem: ſed tenuia, & ſpiritualia, dicente Apoſtolo: Seminatur corpus animale, ſurget corpus ſpirituale. Ex quibus omnibus ꝓbare cupiebat, rationales creaturas ob quędam vitia, & antiqua peccata in corpora eſſe delapſas: & pro diuerſitate, & meritis peccatorum tali, vel tali conditione generari: vt vel corporum ſanitate gauderent: & parentum diuitiis, ac nobilitate: vel in morbidas carnes, & domus inopum venientes, pœnas priſtinorum luerent delictorum: & præſenti ſæculo, atq; corporibus quaſi carceri clauderẽtur. Quod cum audiſſet, & ad me retuliſſet indicans hominem: mihiq́; incubuiſſet neceſſitas nequiſſimæ viperæ, ac mortiferę beſtię reſiſtendi. de quibus Pſalmiſta commemorat, dicẽs: Ne tradas beſtiis animas confitentium tibi. &: Increpa domine beſtias calami, qui ſcribentes iniquitatem, loquuntur contra dominum mendacium: & eleuant in excelſum os ſuum. Conueni hominem: & orationibus eius, quam decipere nitebatur, breui interrogatione concluſi: Vtrum crederet futuram reſurrectionem, an non? Qui cum ſe credere reſpondiſſet, intuli: Eadem reſurgẽt corpora, an altera? cum dixiſſet: Eadem. ſciſcitatus ſum: In eodem ſexu, an altero? Ad interrogata reticenti: & inſtar colubri huc, atq; illuc transferenti caput, ne feriretur: quia inquam taces: ego mihi ꝓ te reſpondebo, & conſequentia inferam: Si non reſurget mulier, vt mulier: neque maſculus, vt maſculus, nõ erit reſurrectio mortuorũ: quia ſexus membra habet, mẽbra autem totum corpus efficiunt. Si aũt ſexus, & membra non fuerint, vbi erit reſurrectio mortuorum: quæ ſine ſexu non conſtat, & membris? Porro, ſi corporum non fuerit reſurrectio, nequaquam erit reſurrectio mortuorum. Sed & illud, quod de nuptiis dicis: Si eadem membra fuerint, ſequi nuptias: à Saluatore diſſoluit: Erratis neſcientes ſcripturas, atq; virtutẽ Dei. In reſurrectione enim mortuorũ nõ nubent, neq; nubẽtur: ſed erunt ſimiles Angelorũ. vbi dicitur, Non nubent, neq; nubentur, ſexuum diuerſitas demonſtratur. Nemo enim de lapide, & ligno dicit, Non nubent, neq; nubentur: quę naturã nubendi non habẽt: ſed de his, qui poſ-

ſunt nubere, gratia Christi, ac virtute nõ nubant. Quòd ſi oppoſueris: Quomodo ergo erimus ſimiles Angelorum: cũ inter Angelos nõ ſit maſculus, & fœmina? breuiter auſculta: Non ſubſtãtiam nobis Angelorum, ſed conuerſationem, & beatitudinem dominus repromittit: quomodo & Ioannes baptiſta Angelus appellatus eſt, & omnes ſancti, ac virgines Dei, etiã in iſto ſæculo vitam in ſe exprimunt Angelorum. Quando enim dicitur: Eritis ſimiles Angelorum: ſimilitudo promittitur, non natura mutatur. Simulq́; reſponde: Quomodo illud interpreteris, quod Thomas domini reſurgentis palpauerit manus? & viderit lancea latus eius perforatum? & Petrus in litore ſtantem viderit dominum? & partem aſſi piſcis, ac fauũ mellis comedentem? Qui ſtabat profectò habebat pedes: qui monſtrauit latus vulneratum, vtiq; & ventrem, & pectus habuit: ſine quibus non ſunt latera ventri, & pectori cohærẽtia. Qui locutus eſt, lingua, & palato, ac dentibus loquebatur: ſicut enim plectrum chordis, ita lingua illiditur dentibus, & vocalem reddit ſonũ. Cuius palpatę ſunt manus, conſequenter & brachia habuit. Cum igitur omnia mẽbra habuiſſe dicatur, neceſſe eſt vt totum corpus habuerit, quod conficitur ex mẽbris: nõ vtiq; fœmineum, ſed virile: id eſt eiuſdem ſexus, in quo mortu' eſt. Quod ſi obtẽderis, Ergo & nos poſt reſurrectionem comedemus. Et quomodo clauſis ingreſſus eſt ianuis, cõtra naturã pinguiũ, & ſolidorum corpoꝝ, audies. Noli ꝓpter cibum reſurrectionis fidem in calumniã trahere. Nam & Archiſynagogi filiæ reſuſcitatæ iuſſit cibũ dari. & Lazarus quatriduanus mortuus cũ ipſo ſcribitur iniiſſe conuiuium, ne reſurrectio eorum phãtaſma putaretur. Sin aũt clauſis ingreſſus eſt ianuis? & iccirco ſpirituale, & aereum corpus niteris approbare: ergo & anteq̃ pateretur, quia contra naturam grauioꝝ corporum ſuper mare ambulauit, ſpiritale corpus habuit. Et Apoſtolus Petrus, q̃ & ipſe ſuper aquas pendulo inceſſit gradu, ſpiritale corpus habuiſſe credendus eſt: cum potentia magis, & virtus oſtenditur Dei, quando fit aliquid contra naturam. Et vt ſcias: In ſignorum magnitudine, non naturę mutationem, ſed Dei potentiam demonſtrari: qui ambulabat fide, cœpit infidelitate mergi: niſi eum manus domini ſubleuaſſet, dicentis: Modicæ fidei quare dubitaſti? Miror te obdurare frontem, loquente dño: Infer digitũ tuũ huc, & tange manus meas: & porrige manum tuam, & mitte in latus meum: & noli eſſe incredulus, ſed fidelis. & alibi: Videte manus meas, & *pedes, quia ego ipſe* ſum: palpate, & videte, quia *ſpiritus carnem*, & oſſa non habet, ſicut me videtis habere. Et cum hoc dixiſſet, oſtendit eis manus, & pedes: vitam audis, & carnem, & pedes, & manus: & globos mihi Stoicorum, atq; aerea quædam delyramenta confingis. Porrò ſi quæris cur infans Dæmone corripiatur, q̃ peccata non habuit: aut in qua ætate *reſurrecturi ſumus*, cum diuerſa ætate *moriamur: ingratis* ſuſcipies iudicia Dei *Abyſſus multa. &:* O' altitudo diuitiarum ſapientiæ, & *ſcientiæ* Dei, q̃ inſcrutabilia ſunt iudicia eius, & inueſtigabiles viæ eius? Quis enim cognouit ſenſum domini: aut quis conſiliarius eius fuit? ætatũ autem diuerſitas nõ mutat corporum veritatem. Cũ enim corpora quotidie noſtra fluãt: & aut creſcãt, aut decreſcãt: ergo tot erimus homines, quot quotidie cõmutamur. Aut alius fui, cum decẽ annoꝝ fui, aut cũ triginta: ali' autem cũ qnquaginta: alius cũ iam toto cano capite ſum? Igitur iuxta eccleſiaꝝ traditionẽ, & Apl̃m Paulũ, illud eſt reſpõdendũ: Quòd in viꝝ perfectũ, & in menſuram ætatis plenitudinis Chriſti reſurrecturi ſumus: in qua & Adam Iudæi cõditum autumãt, & dñm Saluatorẽ legimus ſurrexiſſe: & multa, quæ de vtroq; teſtamento in ſuffocatione hęretici protuli: ex quo die ita cœpit hominem deteſtari: & omnes, qui eiuſdem dogmatis erant: vt eos voce publica hoſtes domini proclamaret. Et hoc dixi, non vt breuiter hęreſim confutarem, cui multis voluminibus reſpondendum eſſet: ſed vt fidem tãtæ fœminæ oſtenderem: quæ maluit inimicitias hominũ ſubire perpetuas, q̃ Dei

offenſam

offenſam amicitiis noxiis prouocare. huiuſq; B. Hieronymus &c. Ex ſuperius igitur dictis, in hoc duodecimo, & vltimo fidei noſtrę articulo merito, & veraciter auctoritate veteris, & noui teſtamenti cōcludere poſſumus, corporum noſtrorum futuram eſſe reſurrectionem: & maxime, dicente B. Ioannebaptiſta Lucæ cap. iii. Potens eſt Deus de lapidibus iſtis ſuſcitare filios Abraæ. Qui igitur potuit ex lapidibus: hoc eſt ex Gentilibus, ſuſcitare ſemen Abraę, poteſt etiā hominum mortuorum corpora ex puluere terrę reſuſcitare: licet ipſa corpora ſint in eūdem puluerem conuerſa. Altera vero huius articuli particula. ſ. Vitam æternam. Amen: iam probata eſt ſuperius ex dictis lib. vi. cap. xli. & lib. vii. cap. tertio, ſiue Oppoſitione tertia. Et quia in Euangeliis nřis nobis Chriſtianis, pro noſtrorum mercede laborum promittitur vita æterna, cum vobis Iudęis in teſtamento vetere bona promittantur temporalia: vt Eſaię capitulo primo: Si mandata mea ſeruaueritis, bona terrę comedetis.

Si bene aduertiſti ô Iudæe: in collatione per nos ſupra facta de radicū Iudaicę legis conuenientia cum fidei Chriſtianæ articulis, vndecim tantum Iudaicę legis radices cum Chriſtianorum articulis cōuenire oſtendimus. Duę igitur tantum reſtant Iudaicę legis radices: quę cum noſtris non cōcomitantur articulis: ſcilicet nona: quæ eſt, ꝙ lex non eſt permutabilis in aliā. & duodecima: quę eſt, ꝙ Meſſiach: ideſt Saluator expectandus ſit. Nōne, ꝙ lex Moyſis in aliam non ſit mutabilis catholica fides non aſſentitur: cum ſupra libro quarto probatum ſit, Meſſiā Regem nouam legem: hoc eſt Euangelicam, dare debuiſſe, & dediſſe: quia lex vetus Moyſis ceſſanda eſſet, & finem habitura: vt ſupra etiam libro ſexto. c. lxxxv. probatum eſt. Alteram vero radicem: ſcilicet duodecimam: ꝙ Meſſias: ideſt Saluator: expectandus ſit, etiam non recipit fides catholica. Licet enim in octauo articulo catholica fides Meſſiam expectet venturum: hęc tamen Iudęorum, & Chriſtianorum expectatio valde diſſimilis eſt, imo contraria: cum ad diuerſos expectet effectus. Iudæi nanq; eū Saluatorē expectant: vt eos ab hac terrena, & tēporali liberet captiuitate: & in Hieroſolymā terrenam valida poteſtate conducat: vbi tēporaliter regnent &c. Qui quidem Meſſias, cum iādiu venerit, & qdem humilis, & in paupertate ad ſaluandū: prout quaſi omnes prædixerant Prophetę: & omnia de eo annuntiata adimpleuerit: vt ſuperius libro quarto, quinto, & ſexto probatum eſt: etiam vſque ad mortem, & acerbiſſimam paſſionem: vt nos à peccatis redimeret, & in æternum ſaluaret. Si igitur iādiu humilis, & pauper venit ad patiendum, & ſaluandum: vt ſuperius libro ſexto probatum eſt. Reſtat vt ad ſaluandum, & liberandum non ſit amplius venturus. Verum Chriſtiani aliū quendam futurū Meſſię Regis aduētum (diuina cogente ſcriptura) expectant: nō in paupertate, & humilitate, vt prius: ſed in maieſtate, & poteſtate ad iudicandum: & cuiq; ſm quod ſua efflagitauerint merita, & demerita, tribuendum. Et hoc in nouiſſimo tempore in huius ſæculi fine: vt Danielis capitulo duodecimo, & in prima Oppoſitione. vii. libri facta per Iudæos. Iudęi autem ſacrarum literarū ignari, futurum expectantes Meſſię aduētū, non ad ſalutem ſuam poſſunt eum expectare, ſed ad damnationem: quia ipſe aduentus Meſſię futurus non eſt ad ſaluandum, ſed ad iudicandum: & cuiq; tribuēdum iuxta merita, & demerita: videlicet bonis cœleſtem beatitudinem: & malis Inferni tormenta in æternum duratura. Ex aduerſo etiam ex antedicto examine: & cōcomitantia effectū eſt: vt noſcamus nouem fidei Chriſtianę articulos in noſtro contineri Symbolo: nulli quorum Iudaicę legis radices concomitentur. ſ. ſeptem de Chriſti Ieſu Dei, & hominis myſteriis. ſ. ſecundus, tertius, & ſubſequentes omnes, vſque ad octauum incluſiue. Nonus etiam, in quo de Spiritu ſancto tractatur: & poſtremo vndecimus: qui eſt de remiſſione peccatorum. Qui omnes nouem articuli, cū diuinę ſcripturę auctoritate probentur: vt ſupra ſuis lo

cis viſum,& demonſtratũ eſt:neſcio qua cauſa,qua'ue ratione poſſit Iudæus eos inficiari. Sed inquit forte Iudæus:Credere in Ieſum Chriſtũ filiũ Dei natum ex Maria,eſt credere in aliquod genitũ, & natum,& creatum: creaturā vero adorare eſt contra quintam Iudaicę legis radicem:quę eſt:ꝙ Deus ſolus adorandus ſit.

Oppoſitio.

Reſponſio.

Reſpondetur.Sed ignorant Iudæi: ꝙ Symboli noſtri ſermo loquitur de diuinitate humanitati vnita, & de humanitate à diuinitate aſſumpta. Prima enim ſermonis pars: ſcilicet, Credere in Ieſum Chriſtum filium eius vnicum, innuit diuinitatem ſub ratione filii,qui dicitur genitus:non quia creatus, vel factus: ſed æternaliter à patre procedens:veluti verbum mentale ab ipſa mente genitum. vñ in aliis Symbolis additum fuit ad declarationem primi:Ex patre natum ante oīa ſęcula. Pars vero ſermonis, quæ ſequit̃: ſcilicet,Qui conceptus eſt de Spiritu ſancto:natus ex Maria virgine, humanitatē Redemptoris ſignificat:quę ſm̄,ꝙ humanitas per ſe non eſt obiectũ fidei: nec ei ſit adoratio latrię,quæ debetur ſolo increato,niſi quatenus cum vna exiſtat vnitate hypoſtatica,& perſonali. Studeat igitur,& diligenter contempletur Iudęus, an Chriſtiani hęc finxerint(vt forte exiſtimabat)an diuinæ ſcripturæ auctoritate ea fateri compellamur: imo & ipſi quoq; Iudęi compelluntur,licet obaudiant.Nō mirentur ergo vlterius Iudęi de articulis fidei Chriſtianę:cum ex ſacris literis, & eloqis ipſi excerpti fuerint articuli.Quapropter huic decimo capitulo de fidei Chriſtianæ articulis imponendi finē tempus nos admonet:ſi tamen quid ſit Symbolum:& quid articulus declarauero prius:& etiam nonnullos manifeſtauero hęreticos.

Symbolum cum.y.Gręco neutro gñe: & hæc ſymbola fœminino declinari poteſt:neq; ab eo,q eſt bolus deducitur: vt Mametractus tradit, & cum Catholico Vgutio ſomniauit:ſed à Συμβάλλω :quod eſt confero,deriuatur: vnde quidam collationem interpretati ſunt: vt cœna illa dicatur collatio:in quam comparandam plures aliquid contulerunt:nā laus Symbolæ collatio eſt. Terentius in Andria: Symbolum dedit.i.portionem. Hieronymus in Parabolis.c.xxiii. Noli eſſe in cōuiuiis potatorum:nec in comeſſationib' eorum,qui carnes ad veſcendum conferunt:qa vacantes potibus, & dātes Symbola conſummentur: hęc Neſtor Dionyſius.Papias aūt ſic inquit:ſymbola proprie dicuntur:qñ à diuerſis pretium cōſicitur in vnum,vt conuiuiũ inde paretur. ſymbolum Græce ſignum, vel collatio, vel indiciũ interpretatur.i. quod plures in vnum ꝯferunt dici pōt. Id enim fecerunt Apoſtoli in iſtis ſermonibus,invnũ conferendo,quos vnuſqſq; ſenſit. Indicium aūt,vel ſignum ideo dicitur: qa in illo tempore multi ſimulabant ſe Aplõs Dei eſſe:icirco iſtud indicium poſuerūt: per quod agnoſceretur is,qui Chriſtum vere ſm̄ Apoſtolicam regulam prædicaret.Deniq; & in bellis ciuilibus qſq; Dux ſuis militibus Symbola diſcreta tradiderunt:quæ latine ſigna,vel indicia noiantur:vt ſi forte interrogetur, prodat ſi ſit hoſtis,aut ſocius:icirco non ſcribi in mēbranis, ſed haberi in cordibus tradiderunt:vt certum eſſet hoc: non ex lectione,quæ interdum etiam ad infideles peruenire ſolet::ſed ex Apoſtolorum traditione ſuſcepiſſe,& in tabulis cordis ſcribitur.In quo quidem pauca ſunt verba: ſed omnia continent ſacramenta: ſicut à Propheta prædictum eſt:Quoniam verbum breuiatum faciet dominus ſuper terram. hęc Papias.Quoniam ergo Apoſtolorum ſinguli aliquid in Symbolo contulerunt: & quoniam pro indicio Apoſtolorum traditionis haberi noluerunt: ideo Symbolum appellatum eſt. Habet etiam alias ſignificationes(vt Neſtor tradit)quas ideo omiſi,quia huic noſtro nō conueniunt,vel quadrant propoſito.

Artus vero partes corporis ſunt. proprie enim artus partes ſunt corporis in iuncturas connexę: dictę quod inter ſe artentur: vnde minores partes per diminutionem articulos vocamus: quales ſunt digitorum: à quo & articuli apud grammaticos, & articulatim aduerbium:

hoc eſt

hoc eſt per partes,atq; articulos: & deartuo verbum:qđ eſt per artus diuido &c Quidam à Græco deductum hoc vocabulum exiſtimant: quippe Græci ἄρθρον nominant. Et ita diſtinguitur artus à mēbris: quòd artus dicimus oſſa cum neruis,& venis:membra autem proprie vocamus carnem artus tegentem: vnde mēbrana ſuperior membri pars: hoc eſt pellis ipſa appellatur. Syllius: Et venis male iuncta trementibus oſſa Extant conſumptis viſu deformia membris. Confunduntur tamen aliquando apud auctores &c. hæc in Cornucopiæ. Neſtor autem Dionyſius ſic inquit: Artus maſculini generis: & hæc artua neutri declinari poteſt: teſte Priſciano: cuius ſingulare raro in vſu habetur:quod tamen protulit Lucanus,cum dixit libro ſexto: Tūc omnis palpitat artus. Plautus in Menechmis: Ego huius membra, atque oſſa, atque artua comminuam. & facit in datiuo,& ablatiuo pluralibus artubus: vt ſcilicet differat ab ars: quæ facit artibus. Artus format per diminutionem articulus,qui etiam & pro digito ponitur. Ouidius libro ſecundo de Ponto: At reditus iam quiſque ſuos amat: & ſibi quid ſit Vtile ſollicitis ſupputat articulis. Articulus etiam dicitur quo genus diſcernitur, ac etiam momentum, & tempeſtiua rerum efficiendarum hora,teſte Seruio. Hieronymus in Geneſi: In articulo diei illius ingreſſus eſt Noe in Arcam. Terentius in Adelphis: O' ſcelera illinc vide,vt in ipſo articulo oppreſſit. Poſſumus ergo dicere: quòd articulus in Symbolo ſit minima quædā pars ipſius Symboli: ſicut digitus in artubus.

Ad particulam de hæreticis,hæc pauca dicenda ſunt: Iuniores præterea ſurrexere hæretici: & maxime temporibus Leonis primi Papæ quadrageſimiſeptimi:qui fuit natione Tuſcus,patre Quintiano: eo tempore quo Attila à pugna Catelaunica rediens in Pannonias comparatis magnis copiis Italiam hoſtili manu ingreſſus fuit. Inſurrexerunt inquam hoc tempore Neſtoriani, & Euthychiani. Neſtorius enim Conſtantinopolitanus epiſcopus,Virginem Mariam non Dei, ſed hominis tantummodo genitricem dixit: vt aliam carnis, aliam diuinitatis perſonam faceret: & ſeiunctim alterum eſſe Dei filium, alterum hominis oſtenderet. Eutyches autem Conſtantinopolitanus Abbas, ne ſentire cum Neſtorio videretur,diuinam cum humana natura in idem compoſitum recidiſſe affirmabat,vnumq; factum:nec vllo modo inter ſe diſtingui debere. Hanc hęreſim cum Flauianus Conſtantinopolitanus epiſcopus damnaſſet, Theodoſio annuente,Synodus Epheſina indicitur: in qua Dioſcoro Alexandrino epiſcopo præſidente Eutyches reſtituitur, Flauianus vero damnatur. At Leo, mortuo Theodoſio, ſuffectoq; in eius locū Martiano Principe catholico,cōcilium Chalcidonenſe indicit. In quo.630. epiſcoporum auctoritate decernitur, Credendum eſſe duas naturas in Chriſto fuiſſe: vtque vnus, idemq; Chriſtus Deus, & homo crederetur: ac ſtatim Neſtorius, & Eutychius nefandus Manichæorum Præſul damnarentur. Combuſti etiam publice ſunt Manichæorum libri: calcata, & depreſſa eſt Dioſcori ſuperbia, atquæ hæreſis.

Sed quoniam ex prauis quamplurium hæreticorum ſententiis effectum eſt: vt in his, quæ fideles Chriſtiani credere tenentur, quammaxima adhibenda ſit aduertentia: ne quis incaute in aliquam prolaberetur hæreſim: ideo ad adiuuandum ſimplicium Chriſtianorum puritatem, placuit in hoc ipſo capite addere etiam nonnullas diffinitiones orthodoxæ fidei, & eccleſiaſtica quædam documenta Beati Auguſtini ædita.

¶ Incipit liber Beati Auguſtini epiſcopi de diffinitionibus orthodoxæ fidei, & eccleſiaſticis dogmatibus.

¶ De fide Trinitatis. Cap. I.

Credimus vnum eſſe Deum, & Patrem,& Filium, & Spiritum ſanctum:Patrem,eo ꝙ Filium habeat: Filium, eo ꝙ Patrem

habeat: Spiritum ſanctum, eo ꝙ ſit ex Patre, & Filio procedens: Patri, & Filio coæternus. Pater ergo principium Deitatis: qui ſicut nunquam fuit non Deus, ita nunquam fuit non Pater à quo Filius natus: à quo Spiritus ſanctus: non natus, q̃a non eſt filius: neq; ingenitus, quia non eſt pater: neq; factus, quia non eſt ex nihilo: ſed ex Deo patre, & Deo filio, Deus procedens. Pater æternus, eo ꝙ æternũ habeat filium, cuius æternus ſit pater. Filius æternus, eo quod ſit patri, & Spiritui ſancto coæternus. Spiritus ſanctus æternus, eo quod ſit patri, & filio coæternus. Non confuſa in vna perſona Trinitas, vt Sabellius dicit: neq; ſeparata, aut diuiſa in natura diuinitas, vt Arrius blaſphemat: ſed alter in perſona Pater, alter in perſona Filius, alter in perſona Spiritus ſanctus: vnus natura in ſancta Trinitate Deus Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus.

¶ De incarnatione Chriſti. Cap. ii.

Non Pater carnem aſſumpſit: neq; Spiritus ſanctus: ſed Filius tãtum: vt qui erat in diuinitate Dei patris filius, ipſe fieret in homine hominis matris filius, ne filii nomen ad alterum tranſiret, qui nõ eſſet natiuitate filius: Dei ergo filius factus eſt hominis filius: natus ſm veritatem naturę: ex Deo Dei filius: & ſm veritatem naturę: ex homine hominis filius: vt veritas geniti non adoptione, non appellatione: ſed ex vtraque natiuitate filii nomen naſcendo haberet: & eſſet verus Deus, & verus homo, vnus filius: non ergo duos Chriſtos, neque duos filios fatemur: ſed Deum hominem vnum filiũ, quem propterea & vnigenitum dicimus: manentem in duabus ſubſtantiis, ſicut ei naturæ veritas contulit: non confuſis naturis, neque immixtis, ſicut Timotiani volunt: ſed ſocietate vnitatis. Deus ergo hominem aſſumpſit, homo in Deum tranſiuit: non naturę verſibilitate, ſicut Apollinariſtæ dicunt: ſed Dei dignatione: vt nec Deus mutaretur in humanam ſubſtantiam aſſumendo hominem: nec homo in diuinam glorificatus in Deum: quia mutatio, vel verſibilitas naturę, & diminutionem, & abolitionem ſubſtantiæ facit. Creditur à nobis ſine confuſione coniuncta ſancta Trinitas: ſine ſeparatione diſtincta. Natus eſt ergo Dei filius ex homine: & non per hominem: ideſt non ex viri coitu, ſicut Ebion dicit: ſed carnem ex virginis corpore trahens: & non de cœlo ſecum afferens, ſicut Martion, Origenes, & Eutyches affirmant: neq; in phantaſia: ideſt abſque carne, ſicut Valentinus: neque de oceſi: ideſt putatiue imaginatum: ſed corpus verum: non tantum carnem ex carne, ſicut Martianus: ſed verus Deus ex diuinitate: & verus homo ex carne: vnus filius in diuinitate: verbum patris, & Deus in homine anima & caro. Anima non abſque ſenſu, & ratione, vt Apollinaris: neque caro abſque anima, vt Eunomius: ſed anima cum ratione ſua: & caro cum ſenſibus ſuis: per quos ſenſus veros in paſſione, & ante paſſionem ſuę carnis dolorem ſuſtinuit.

¶ Quod æternus Deus ex virgine natus ſit. Cap. iii.

Neque ſic eſt natus ex virgine: vt & Diuinitatis initium homo naſcendo acceperit, quaſi antequam naſceretur ex virgine, Deus non fuerit, ſicut Anthemon, & Berillus, & Marcellius docuerunt: ſed æternus Deus, & homo ex virgine natus eſt.

¶ De Trinitate perfecta. Cap. iiii.

Nihil creatum, aut ſeruiens in Trinitate credamus, vt vult Dionyſius fõs Arrii: nihil inęquale, vt vult Ethius: nihil anterius, poſterius'ue: aut minus, vt Arrius: nihil extraneum, aut officiale alteri, vt Macedonius: nihil perſuaſione, aut ſubreptione inſertum, vt Manichæus: nihil corporeum, vt Melito, & Tertullianus: nihil corporaliter effigiatum, vt Anthropomorphus, & Vadianus: nihil ſibi inuiſibile, vt Origenes: nihil creaturis viſibile, vt Fortunatus: nihil moribus, vel volũtate diuerſum, vt Martion: nihil ex Trinitatis eſſentia ad creaturam noſtram deductum, vt Plato, & Tertullianus: nihil omnino ſingulare, nec alteri communicabile, vt Origenes: nihil confuſum, vt Sabellius: ſed totum perfectum:

Digitized by Google

perfectum: quia totum ex vno, & vnum: non tamen ſolitarium, vt pręſumunt Pręxeas, & Syluanus Pentapolitana damnabilis illa doctrina.

¶ De Homouſion. Cap. v.

Homouſion ergo: ideſt coeſſentialis in diuinitate patri filius: Homouſion patri, & filio Spiritus ſanctus: Homouſion Deo, & homini vnus filius: manens Deus in homine ſuo in gloria Dei patris deſiderabilis videri ab Angelis: ſicut pater, & Spiritus ſanctus adoratur ab Angelis, & ab omni creatura: non homo factus pręter Deum, vel Chriſtus cum Deo: ſicut blaſphemat Neſtorius: ſed homo in Deo, & Deus in homine.

¶ De reſurrectione. Cap. vi.

Erit reſurrectio mortuorum omnium: ſed vna, & inſimul, & ſemel: non prima iuſtorum, & ſecunda peccatorum: vt fabula eſt ſomniatorum: ſed vna omnium. Et ſi id reſurgere dicitur, quod cadit, caro ergo noſtra in veritate reſurgit, ſicut in veritate cadit. Et non ſm Origenem immutatio corporum erit: ideſt aliud nouum corpus pro carne: ſed eadem caro corruptibilis: quæ cadit tam iuſtorum, quàm iniuſtoꝝ incorruptibilis reſurget: quę vel pœnā ſufferre poſſit ꝑ peccatis: vel in gloria æterna manere pro meritis.

¶ Item de eadem.

Omnium hominum erit reſurrectio: ſi omnium erit, ergo omnes morientur: vt mors ab Adam ducta omnibus filiis eius dominetur: & maneat illud priuilegium in domino, quod de eo ſpecialiter dicitur: Non dabis ſanctum tuum videre corruptionem: eius enim caro non vidit corruptionem. hanc rationem maxima patrum turba tradente ſuſcepimus. Verum, quia ſunt & alii æque catholici, & eruditi viri, qui credunt, anima in corpore manente, imutandos ad incorruptionem, & imortalitatem eos, qui in aduentu dñi viui inueniendi ſunt: & hoc eis reputari pro reſurrectione ex mortuis: ꝙ mortalitatem imutatione deponant, non morte. Quolibet quis acquieſcat modo: non eſt hæreticus: niſi ex contentione hæreticus fiat. Sufficit enim in eccleſiæ lege carnis reſurrectionem credere futuram de morte.

¶ De iudicio viuorum, & mortuorum. Cap. vii.

Quod autem dicimus in Symbolo: In aduentu domini, viuos, ac mortuos iudicandos, nō ſolum iuſtos, & peccatores ſignificari, ſicut Diodorus putat: ſed & viuos eos, qui in carne iueniendi ſunt credimus: qui adhuc morituri credūtur, vel immutandi ſunt, vt alii volunt: vt ſuſcitari continuo, vel reformari cum ante mortuis iudicentur.

¶ Quod nulla poſt reſurrectionē, & iudiciū futura ſit reſtitutio. Cap. viii.

Poſt reſurrectionem, & iudicium non credamus reſtitutionem futuram: quam Origenes delyrat: vt Dęmones, vel impii homines poſt tormenta quaſi ſuppliciis expurgati: vel illi in Angelicam, qua creati ſunt, redeant dignitatem: vel iſti iuſtorum ſocietate donentur: eo ꝙ hoc diuinæ conueniat pietati: ne quid ex rationalibus pereat creaturis: ſed quolibet modo ſaluetur: ſed nos credamus ipſi iudici oīum, & retributori iuſto, qui dixit: Ibūt impii in ſupplicium æternū, iuſti autem in vitam æternam: vt percipiant fructum operum ſuorum.

¶ Quòd ante mundum Angeli facti ſunt. Cap. ix.

In principio creauit Deus cœlum, & terram, & aquā ex nihilo. Et cum adhuc tenebrę ipſam aquam occultarēt: & aqua terram abſconderet: facti ſunt Angeli, & omnes cœleſtes Virtutes: vt non eſſet otioſa Dei bonitas: & haberet in quibus per multa ante ſpatia bonitatem ſuam oſtenderet: & ita hic viſibilis mundus ex materia: quæ à Deo facta fuerat, factus eſt, & ornatus.

¶ Quòd ſolus Deus ſit incorporeus. Caput .x.

Nihil incorporeum, & inuiſibile natura credendum, niſi ſolum Deum: ideſt Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum: qui ideo recte incorporeus creditur: quia vbiq; eſt, & omnia implet, atque conſtringit: ideo & inuiſibilis omnibus creaturis: quia incorporeus eſt.

Digitized by Google

Quòd omnis creatura ſit corporea. Cap. xi.

Creatura omnis corporea: Angeli, & omnes cœleſtes virtutes corporeæ, licet non carne ſubſiſtant. Ex eo autem corporeas eſſe credimus intellectuales naturas, ꝙ localiter circũſcribuntur: ſicut & anima, quæ carne clauditur: & Dæmones, qui per ſubſtantiam Angelicæ naturæ ſunt.

Quòd immortales ſint animę hominum. Cap. xii.

Immortales eſſe credimus intellectuales naturas: quia carne carent: nec habẽt, quo cadant: vt reſurrectione egeant poſt ruinam neceſſaria.

Quòd animę hominum nõ ſint ſimul creatę, nec per coitum ſeminatę. Cap. xiii.

Animas hominum non eſſe ab initio inter cæteras intellectuales naturas: nec ſimul creatas, ſicut Origenes fingit: neq; cum corporibus per coitum ſeminantur, ſicut Luciferianus, Cyrillus, & aliqui Latinorum prǽſumptores affirmant, quaſi naturę conſequentia ſeruiente. Sed dicimus creationem animę ſolum Creatorẽ omnium noſſe: & corpus tantum per coniugii copulã ſeminari: Dei vero iudicio coagulari in vulua, & compingi, atque formari: ac formato iam corpore, animam creari, & infundi, vt viuat in vtero plenus humana ſubſtantia.

Quòd duæ animæ non ſint in homine. Cap. xiiii.

Neq; duas animas eſſe dicimus in vno homine, ſicut Iacobus, & alii Syrorũ ſcribunt: vnã animalem, qua animetur corpus, & imixta ſit ſanguini: & alteram ſpiritualem, quæ rationem miniſtret. Sed dicimus vnam eſſe, eandemq́; animam in homine: quæ & corpus ſua ſocietate viuificet, & ſemetipſam ſua ratione diſponat, habens in ſe libertatem arbitrii: vt in ſe ſubſtantiæ eligat cogitatione quod vult.

Quòd ſolus homo immortalem habet animam. Cap. xv.

Solum hominẽ credimus habere animam ſubſtantiuam: quæ exuta corpore viuit: & ſenſus ſuos, atq; ingenia viuaciter tenet: non cum corpore moritur, ſicut Arabs aſſerit: neque poſtmodum interitura, ſicut Zenon dicit: quia ſubſtantialiter viuit.

Quòd animę animalium ſint mortales. Cap. xvi.

Animaliũ vero aię nõ ſunt ſubſtantię: ſed cum carne ipſa carnis viuacitate naſcuntur, & cum carnis morte finiũtur. Et ideo nec ratione reguntur, *ſicut Plato*, & Alexander putant: ſed *ad omnia naturę* incitamenta ducuntur.

Quòd anima hominis formato corpore inſeritur. Cap. xvii.

Anima humana non cum carne mori tur: quia non cum carne (vt ſuperius diximus) ſeminatur: ſed formato in ventre matris corpore, Dei iudicio creari, & infundi: vt viuat homo itus in vtero: & ſic procedat natiuitate *in mundum.*

Quòd duabus *ſubſtantiis* conſtat homo. *Cap. xviii.*

Duabus ſubſtantiis conſtat *homo:* aĩa tãtum, & carne: anima cum ratione *ſua:* & carne cum ſenſibus ſuis: quos tamen ſenſus abſq; animę ſocietate non mouet caro: anima vero & ſine carne rationale ſuum tenet.

Quòd ſpiritus in homine vnum ſit cum anima. Cap. xix.

Non eſt tertius in ſubſtantia hominis ſpiritus, vt Didymus contendit: ſed ſpiritus ipſa eſt anima pro ſpirituali natura: vel pro eo, ꝙ ſpiret in corpore, ſpiritus appellatur: anima vero ex eo vocatur, ꝙ ad viuendum, vel ad viuificandum animet corpus. Tertium vero, qui ab Apoſtolo cum anima, & corpore inducitur, ſpiritum: gratiam ſancti Spiritus eſſe intelligamus: quam orat Apoſtolus: vt integra perſeueret in nobis: ne noſtro vitio aut minuatur, aut fugetur à nobis: quia Spiritus ſanctus effugiet fictum.

De libero arbitrio. Cap. xx.

Libertati arbitrii ſui cõmiſſus eſt homo ſtatim in prima ꝯditione mundi: vt ſalua vigilantia mentis, annitente ẽt pręcepti cuſtodia, pſeueraret ſi vellet in eo, quod creatus fuerat, pmanere. Poſtq̃ vero ſeductione

ctione ſerpentis per Euam cecidit:naturę bonum perdidit,pariter & vigorem arbitrii: non tamen electionem:ne non eſſet ſuum,quod emēdaret,peccatum:nec merito indulgeretur,quod non arbitrio diluiſſet? Manet itaq; ad quęrendam ſalutē arbitrii libertas: id eſt rationalis volūtas: ſed admonente prius Deo, & inuitante ad ſalutem: vt vel eligat, vel ſequatur, vel agat occaſione ſalutis:hoc eſt inſpiratione Dei:vt autem cōſequatur quod eligit, vel quod ſequitur, vel quod occaſione agit,Dei eſſe libere confitemur. Initium ergo ſalutis noſtrę Deo miſerante habemus:vt acquieſcamus ſalutiferę inſpirationi,noſtrę poteſtatis eſt:vt adipiſcamur quod acquieſcendo admonitioni cupimus,diuini eſt muneris: vt non labamur in adepto ſalutis munere,ſolicitudinis noſtræ eſt, & cœleſtis pariter adiutorii: vt labamur,poteſtatis noſtræ eſt, & ignauiæ:non tamen ad obtinendam ſine illo,qui quærentes facit inuenire,qui pulſantibus aperit,qui petentibus donat. Sicut ergo initium ſalutis noſtræ Deo miſerante,& inſpirāte habere nos credimus: ita arbitrium naturæ noſtræ ſequi, eſſe diuinæ inſpirationis libere confitemur. Igitur vt non labamur à bono, vel naturæ, vel meriti,ſolicitudinis noſtrę eſt,& cœleſtis pariter adiutorii: vt labamur,poteſtatis noſtræ,& ignorantię.

De ſacramento baptiſmi. Caput. xxi.

Baptiſma vnum eſt:ſed in eccleſia:vbi vna fides eſt:vbi in nomine Patris, & Filii,& Spiritus ſancti datur: & ideo ſi qui apud illos hæreticos baptizati ſunt: qui in ſanctæ Trinitatis confeſſione baptizant,& veniunt ad nos,recipiantur quidē quaſi baptizati: ne ſanctæ Trinitatis inuocatio,vel confeſſio annulletur: ſed doceantur ante,& inſtruantur,quo ſenſu ſanctæ Trinitatis myſterium in eccleſia teneatur. Et ſi conſentiunt credere, vel acquieſcunt confiteri, purgati iam fidei integritate,confirmentur manus impoſitione:ſi vero paruuli ſunt, vel hebetes, qui doctrinam non capiant, reſpōdeant pro illis,qui eos offerunt, iuxta morem baptizandi. Et ſic manus impoſitione,& chriſmate communiti,euchariſtię myſteriis admittātur. Illos autem,qui non ſanctę Trinitatis inuocatione apud hæreticos baptizati ſunt, & veniunt ad nos,baptizari debere pronuntiamus,non rebaptizari. Neq; enim credendum eſt eos fuiſſe baptizatos, qui non in nomine Patris,& Filii,& Spiritus ſancti, iuxta regulam à domino poſitā tincti ſunt: vt ſunt Pauloniſtæ,Prodiani,Borburitę, Sifori: qui nunc vocantur:Homiſiani, Fotiniani,Montani,& Manichæi, variaq; impietatis germina:vel cæteræ iſtorum originis,ſiue ordinis peſtes: quæ duo principia ſibi ignota introducunt, vt Cerdon, & Marchion:vel contraria, vt Manichęus: vel tria, & barbara, vt Secianus, & Theodorus: vel multa, vt Valentinus: vel Chriſtum hominem fuiſſe abſq; Deo, vt Cherintus,Hebyon, Artemon, & Fotinus. Ex iſtis certe inquam ſi qui ad nos venerint,non requirendum ab eis vtrum baptizati ſint,an non:ſed hoc tantum ſi credant eccleſiæ fidem, & baptizentur eccleſiaſtico baptiſmate.

De euchariſtia. Cap. xxii.

Quotidie euchariſtiæ communionem percipere nec laudo,nec reprehendo. Omnibus tamen Dominicis diebus communicandum ſuadeo,& hortor:ſi tamen mens ſine affectu peccandi ſit: nam habentem adhuc voluntatem peccandi, grauari magis dico euchariſtiæ perceptione, quàm purificari. Et ideo quamuis quis peccato mordeatur,peccandi non habeat de cætero voluntatem,& cōmunicatus ſatisfaciat lachrymis, & orationibus:& cōfidens de domini miſeratione:qui peccata piæ confeſſioni donare conſueuit:accedat ad euchariſtiam intrepidus,& ſecurus. Sed hoc de illo dico,quem capitalia, & mortalia peccata non grauant. Nam quem mortalia crimina poſt baptiſmum commiſſa premunt, hortor prius publica pœnitentia ſatisfacere:& ita ſacerdotis iudicio reconciliatum cōmunioni ſociari ſi vult:non ad iudicium,& condemnationem ſui euchariſtiam percipere: ſed & ſecreta ſatisfactio

ne ſolui mortalia crimina non negamus. Sed mutato prius ſæculari habitu: & confeſſo religionis ſtudio per vitę correctionem: & iugi, immo perpetuo luctu, miſerante Deo, ita duntaxat, vt contraria pro his, quę pœnitet, agat: & euchariſtiam omnibus Dominicis diebus ſupplex, & ſummiſſus vſq; ad mortem percipiat.

¶ De pœnitentia. Cap. xxiii.

Pœnitentia vera eſt, pœnitenda non admittere, & admiſſa deflere. Satisfactio pœnitentię eſt cauſas peccatorum excidere, nec earum ſuggeſtiõibus aditũ idulgere.

¶ De Diuinis promiſſionibus. Caput. xxiiii.

In diuinis repromiſſionibus nihil terrenum, vel trãſitorium expectemus, ſicut Melitani ſperant: non nuptiarum copulã, ſicut Chernitus, & Marcion delyrãt. Non quod ad cibum, vel ad potum pertinet, ſicut (Papia auctore) Hyrenus, & Tertullianus, & Lactantius acquieſcunt: neq; plus mille annos poſt reſurrectionem Regnum Chriſti in terra futurum: & ſanctos cum illo i delitiis regnaturos ſperemus, ſicut Nepos docuit: qui primam iuſtorum reſurrectionem: & ſecundam impiorum conſinxit. Et iter has duas mortuorum reſurrectiones gentes ignorantes Deum in angulis terrarum in carne ſeruandas: quæ poſt mille annos Regni in terra iuſtorũ, inſtigante Diabolo, mouendę ſunt ad pugnã contra iuſtos regnantes: & dño pro iuſtis pugnante imbre igneo compeſcẽdas: atq; ita mortuas cũ cęteris in impietate ante mortuis ad æterna ſupplicia in incorruptibili carne reſuſcitandas.

¶ Nullus ſaluatur, niſi Deo auctore. Caput. xxv.

Nullum credimus ad ſalutem, niſi Deo inuitante, venire: nullum inuitatum ſalutem ſuã, niſi Deo auxiliante, operari: nullũ, niſi orantem auxilium, pmereri: nullũ Dei voluntate perire: ſed per ſeipſum pro electione arbitrii, ne igenuitatis libertas, atq; poteſtas, ſemel homini attributa ad ſeruilem cogatur neceſſitatem.

¶ Quod malũ nõ ſit à Deo. Cap. xxvi.

Malum, vel malitia non eſt à Deo creata: ſed à Diabolo inuenta: qui & ipſe bonus à Deo creatus eſt: ſed quia libero arbitrio vtpote rationalis creatura, à Deo cõmiſſus eſt, & cogitandi acceperat facultatem, ſcientiam boni vertit ad malum, & multa cogitando factus eſt inuentor mali: & quod in ſe pdiderat, inuidit in aliis: nec ptentus ſolus perire, ſuaſit aliis: vt q eſſet ſuę malitię inuentor, fieret & aliorum auctor: & ex eo malum, vel malitia peruerit in cęteras rationales creaturas.

¶ Quod nihil eſt immutabile, niſi ſolus Deus. Cap. xxvii.

Vnde cognoſcimus nihil eſſe natura imutabile: niſi ſolum Deũ Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum, qui mutari non poteſt à bono: qa natura poſſidet bonũ: nec poteſt aliud quid eſſe, q̃ bonum.

¶ De Angelica ſanctitate. Cap. xxviii.

Angeli vero, qui in illa, qua creati ſũt, beatitudine perſeuerant: nõ natura poſſident bonum: vt non mutarent cum cęteris: ſed arbitrio ſeruantes bonam voluntatem, & bonũ pditionis, & fidem ſuo domino: propter quod & merito ab ipſo domino ſancti Angeli vocãtur: q tenuerũt arbitrio ſanctitatem, nec ſociorum exemplo deuiauerunt à bono.

¶ De nuptiis, continentia, & virginitate. Cap. xxix.

Bonę ſunt nuptię, ſed cauſa filiorum, & compeſcendę fornicationis obtẽtu. Melior eſt ptinentia: ſed non ſibi ſufficit ad beatitudinem, ſi pro ſolo amore pudicitię retinetur: ſed & ſi cum hoc affectu cauſa vacandi domino eligitur: alioquin diuortium magis coniugii videbitur eſſe, q̃ appetitio caſtitatis. Virginitas vtroq; pręcelſior eſt: quia & naturam vincit, & pugnam: naturam, corporis integritate: pugnam, caſtimonię pace.

¶ De ciborum acceptione. Cap. xxx.

Bonum eſt in cibo cũ gratiarum actione ſumere quicquid Deus edendum pręcepit: abſtinere aũt ab aliquibus: non quaſi à malis: ſed quaſi non neceſſariis, nõ eſt malum. Moderari vero carnium vſum p neceſſitate, & tpe, pprie Chriſtianorum eſt.

¶ Quod nuptiæ non ſint malæ. Caput. xxxi.

Malas dicere nuptias, vel fornicationi comparandas,

ni comparandas, aut ſtupro, nõ eſt Chriſtianorũ: cibos quoq; credere malos, vel mali cauſa creari percipientibus, non eſt Chriſtianorum: ſed proprie Euthoticorũ, & Manichęorum. Sacratę vero virginitati nuptias coæquare: aut pro amore caſtigandi corporis abſtinentibus à vino, vel carnibus, nil credere meriti accreſcere: non hoc Chriſtiani, ſed Iouiniani eſt.

¶ Beatam virginem ſemper fuiſſe virginem. Cap. xxxii.

Integra fide credendum eſt, Beatam Mariam Dei Chriſti matrem, & virginem concepiſſe, & virginem genuiſſe, & poſt partum virginem permãſiſſe. Nec eſt blaſphemię Heluidii acquieſcendum: qui dicit, Virgo ante partum, non virgo poſt partum.

¶ De elementis mundi.
Caput. xxxiii.

Elementa: ideſt cœlum, & terram, non credamus abolẽda per ignem, ſed in melius cõmutanda. figuram mundi. i. imaginem, non ſubſtantiam, tranſituram.

¶ De facultatibus erogandis.
Caput. xxxiiii.

Bonum eſt facultates cum diſpenſatione pauperibus erogare: melius eſt pro intentione ſequendi dominum inſimul donare: & abſolutum ſolicitudine cum Chriſto egere.

¶ Quæ ſint illa, quę clericatum impediunt. Cap. xxxv.

Maritum duarum poſt baptiſmum matronarũ clericum non ordinandum: neq; eum, qui vnam quidem, ſed concubinã, non matronam habuit: nec illum, qui viduam, aut repudiatam, vel meretricem in matrimonio ſumpſit: neq; eum, qui ſemet ipſum quolibet corporis ſui membro indignatione aliqua, vel iuſto, iniuſto'ue timore ſupatus truncauerit: neq; illũ, qui vſuras accepiſſe conuincitur, aut in ſcæna luſiſſe dignoſcitur: neq; eum, qui publica pœnitentia mortalia crimina deflet: nec eum, qui per ambitionem ad imitationem Simonis magi pecuniam offert: neq; illum, qui aliquando in furiam verſus inſaniuit, vel afflictione Diaboli vexatus eſt.

¶ De reliquiis ſanctorũ. Cap. xxxvi.

Sanctorum corpora, & præcipue Beatorum martyrum reliquias, ac ſi Chriſti membra ſinceriſſime honoranda: & baſilicas eorum nominibus appellatas, velut loca ſancta diuino cultui mancipata affectu piiſſimo, & deuotione fideliſſima adeundas credimus. Si quis contra hanc ſententiam venerit, non Chriſtianus, ſed Eunominianus, & Vigilantianus creditur.

¶ De catechuminis defunctis, & martyribus non baptizatis.
Caput. xxxvii.

Baptizatis tantum iter eſſe ſalutis credimus: nullum catechuminum, quamuis in bonis operibus defunctum, vitam æternam habere credimus, excepto martyrio: vbi tota baptiſmi ſacramenta complentur: baptizandus confitetur fidem ſuam coràm ſacerdote: & interrogatus reſpondet: hoc & martyr coràm perſecutore facit: qui & confitetur fidem, & interrogatus reſpondet. Ille poſt confeſſionem, vel aſpergitur aqua, vel intingitur: & hic vel aſpergitur ſanguine, vel intingitur igne. Ille manus impoſitione Pontificis accipit Spiritum ſanctum: hic habitaculum efficitur Spiritus ſancti: dum non eſt ipſe, qui loquitur: ſed Spiritus Patris, qui loquitur in illo. Ille communicat euchariſtiæ in commemoratione mortis domini: hic ipſi Chriſto commoritur. Ille confitetur ſe mundi actibus renunciaturum: hic ipſi renuntiat vitæ. Illi peccata omnia dimittuntur: in iſto extinguuntur.

¶ Qualiter euchariſtia offeratur.
Caput. xxxviii.

In euchariſtia non debet pura aqua offerri: vt quidam ſobrietatis falluntur imagine: ſed vinum cum aqua mixtum: quia & vinum fuit in redemptionis noſtræ myſterio, cum dixit: Non bibam amodo de hoc genimine vitis: & aqua mixtum: quod poſt cœnam dabatur. ſed & de latere eius, quod lancea perfoſſum eſt, aqua cum ſanguine manans, vinum de vera eius carnis vite cum aqua expreſſum oſtenditur.

Digitized by Google

¶De humana carne. Cap. xxxix.

Bona eſt caro noſtra,& valde bona:vt pote à bono,& ſolo Deo ꝯdita : & nõ eſt mala,vt volunt Sedianus, & Ophianus, & Piſcinianus:nec mali cauſa, vt docuit Florius:nec ex malo,& bono compacta, vt Manichæus blaſphemat. Sed cum ſit creatione bona:arbitrio animæ efficitur nobis vel bona,vel mala:nõ in mutatione ſubſtantiæ, ſed executionis mercede. Ipſa enim eſt,q̃ ſtabit ante tribunal Chriſti:in qua perferat anima propria corporis: prout geſſit,ſiue bonum,ſiue malũ.

¶Quòd in reſurrectione,ſexus non immutabitur. Caput. xl.

In reſurrectione ex mortuis,ſexus forma non mutabitur:ſed vir mortuus reſurget in forma viri:& fœmina in forma fœminæ:carens ſexu tamen vitę huius tantum conditione,nõ ſpecie naturali, ne non ſit vera reſurrectio, ſi non id indiget,quod cadit.

¶Quòd ante paſſionem domini ſanctorum animæ in Inferno detinebantur. Cap. xli.

Ante paſſionẽ domini omnes animæ ſanctorum in Inferno ſub debito præuaricationis Adæ tenebantur:donec auctoritate domini per indebitam eius mortẽ à ſeruili conditione liberarentur.

¶Quòd poſt aſcenſionẽ ſanctoꝝ animę cum Chriſto ſint. Cap. xlii.

Poſt aſcenſionem dñi ad cœlos oĩum ſanctorum animæ cum Chriſto ſunt : & exeũtes de corpore ad Chriſtum vadũt, expectantes reſurrectionem corporis ſui: vt ad integram,& perpetuam beatitudinem cum ipſo pariter immutentur : ſicut & peccatorum animæ in Inferno ſub timore poſitę expectant reſurrectionẽ ſui corporis: vt cum ipſo ad pœnam conuertantur æternam.

¶De peccatoꝝ venia. Cap. xliii.

Pœnitentia aboleri peccata indubitanter credimus:etiam ſi in vltimo vitę ſpiritu admiſſorum pœniteat : & publica,vel ſupplici lamentatione peccata prodant: quia propoſitum Dei,quo decreuit ſaluare,quod perierat, ſtat immobile. Et ideo, quia voluntas eius nõ mutatur ſine emẽdatione vitæ,ſi tempus conceditur, ſiue ſupplici confeſſione,ſi continuo vita exceditur,venia peccatorum fideliter præſumatur ab illo,qui non vult mortẽ peccatoris, ſed vt conuertatur à perditione pœnitendo , & ſaluatus miſeratione dñi viuat.Si quis aliter de iuſtiſſima Dei pietate ſentit,non Chriſtianus,ſed Nouatianus eſt.

¶Quòd Diabolum lateãt cogitationes. Caput. xliiii.

Internas animę cogitationes Diabolũ non videre certi ſumus:ſed motibus eas corporis ab illo, & affectionum indiciis colligi experimento didicimus. Secreta autem cordis ſolus ille nouit, ad quẽ dicitur: Tu ſolus noſti corda filioꝝ hoium.

¶Non ſemper malæ cogitationes à Diabolo emergunt. Cap. xlv.

Non omnes malę cogitationes noſtræ ſemper Diaboli inſtinctu excitantur : ſed aliquoties ex noſtri arbitrii motu emergunt : bonæ autem cogitationes ſemper à Deo ſunt.

¶Quòd Dęmones animab' hominum non immiſceantur,ſed applicẽtur. Caput. xlvi.

Dæmones per energicam operationẽ non credimus ſubſtãtialiter illabi animę: ſed applicatione,& oppreſſione vniri. Illabi autem mẽti, illi ſoli poſſibile eſt, qui creauit: qui natura ſubſiſtẽs incorporeus capabilis eſt ſuę facturæ.

¶De ſignis,& virtutibus. Cap. xlvii.

Signa,& prodigia,& ſanitates etiã peccatores ĩ nomine dñi facere ab ipſo Deo didicimus:& cũ alios hac pręſumptione viuent,ſibi per ambitionẽ humanæ gloriæ nocent:quia gloriãtur in dato falſo, non meritis debito.

¶Quòd nullus ſignis ſanctus ſit. Cap. xlviii.

Signis,& prodigiis clarum poſſe fieri Chriſtianum, non tamen ſanctum, ſi intẽperatis,& aſperis moribus agat:temperatis autem,& placitis moribus etiam abſque ſignorum efficacia : & ſanctum , & perfectum,& Dei hominem fieri recte credimus.

¶Quòd nullus ſanctorum caret peccato:licet

Digitized by Google

to: licet affectu teneat ſanctitatem.

Cap. xlix.

Nullus ſanctus, & iuſtus caret peccato: nec tamen ex hoc deſinit eſſe iuſtus, vel ſanctus, cum affectu teneat ſanctitatem. Nō enim naturę humanæ viribus, ſed ꝓpoſiti adiumento per Dei gratiā acquirimus ſanctitatem. Et ideo veraciter ſe oēs ſancti pronuntiant peccatores: quia in veritate habent quod plangant: & ſi non reprehenſione conſcientiæ, certe mobilitate, & mutabilitate ꝑuaricatricis naturę.

De Paſchali ſolēnitate. Cap. l.

Paſcha id eſt Dominicæ reſurrectionis ſolemnitas ante tranſgreſſum vernalis æquinoctii, & ſextędecimæ Lunæ initiū non poteſt celebrari, eodem tamen menſe natę.

Quòd anima ad imaginem Dei creata ſit. Caput. li.

Propter nouellos legiſlatores, q ideo animam tantum ad imaginem Dei creatam dicunt: vt quia Deus incorporalis recte creditur, etiam incorporea anima eſſe credatur, libere confitemur imaginem in æternitate, ſimilitudinem in moribus inueniri. Amen.

FINIS.

Digitized by Google

TERTIA IVDAEORVM OPpoſitio de ſacratiſſimo Chriſtianorꝝ ſacrificio: quod ex pane, & vino ꝑficitur: ob cuius cultum Iudæi nos Chriſtianos idolatras eſſe putãt, & autumãt. Caput. I.

PROLOGVS.

GRandes materias ingenia parua non ſufferunt: & in ipſo conatu vltra vires auſa ſuccumbunt: quantoq́ magis fuerit quod dicendum eſt: tãto magis obruitur, qui magnitudinem rerum explicare non poteſt. De re nanq; admodum ardua, & ad credendum difficillima, in hoc dicendum eſt capite: in quo tertiæ Iudęorum reſpondendum eſt Obiectioni: in qua ipſi ſacrarꝝ literarum ignari, nobis Chriſtianis improperant, & obiiciunt: ꝙ Omnipotẽti Deo ex pane, & vino ſacrificemus: ipſumq́; ſacrificium ꝓ Deo adoremus: quapropter nos idolatras eſſe & credunt, & publice autumant: irridentq́;, ꝙ tam leues ſimus, & fatui, vt nobis panem, & vinum effici poſſe Deum perſuadeamus: & ideo ad Chriſti fidem ſe velle conferre recuſant: vnde onus quãmaximum pro fide Chriſti tuenda nobis incumbit: vt. ſ. eam fidẽ veram eẽ ex diuinis ſcripturis tueamur, & defendamus. Quod onus, & ſi difficillimum ſit, & vltra vires meas, tamen ipſius Ieſu Chriſti adiutorio confiſus: tum vt ipſi Iudęi ob hanc cauſam ad Chriſti fidem accedere nõ recuſent: tum maxime: vt ipſis veraciter oſtendatur Iudæis, nos Chriſtianos nõ propterea idolatras eſſe: ſed veros, & pios ſũmi Dei cultores, hoc ipſum onus ſubire, & ſuper meos humeros aſſumere non recuſabo: etiam ſi ſub faſce moriendum ſit: cum id & ſi arduũ ſit, & difficillimũ, diuinæ tamen ſcripturæ teſtimonio, & diuino adiutorio cõſtet multipliciter verificari, & probari poſſe. Quæ autem diuinæ ſcripturę auctoritate verificantur, & probantur, aliis etiam ſæpiſſime & rationibus, & adminiculis vallari, & corroborari poſſe compertum eſt: quia veritas diligenter inquiſita, iacere ſopita non poteſt: ſed vt in lucem prodeat neceſſario compellitur. Faueat igitur voto noſtro dominus noſter Ieſus, cuius auxilium inuoco, & imploro: vt eius fidem omni conatu, & labore, *diuinę tamen* ſcripturæ auctoritate *defenſare*, & tueri poſſim. Eſt enim *huiuſmodi myſterium* in ſacris literis: & pręſertim *in teſtamento* vetere velatum: & ſub ænigmate abſconditum: hoc eſt ænigmaticis tegminibus inuolutum: ſicut etiam Iudæorum Rabini Meſſiæ Regis myſteria clauſa eſſe, & ſigillata fatentur: ea tamen, licet velata ſint, cum toties, & multipliciter in ipſo vetere teſtamento pluries repetita reperiantur: ac per ea, quę *in nouo* reuelata, & patefacta *ſunt teſtamento*, adeo clareſcant, vt *omni ſemoto*, & *ablato* velamine vera eſſe cognoſcantur, & *comprobentur*. Sed quoniam huiuſmodi *ſacramentum* ſtatim, & breuiter oſtendi non poteſt: ſed indiget declaratione: cum quã plurima ad eius declarationem ſint enodanda: ideo ne confuſe: ſed diſtincte, & ordine quodam procedatur ad hanc tertiam Oppoſitionem, reſpõſionem in plura ſtatui, ſm dicendorum varietatem, diſtinguere capitula. Tu igitur Iudęe aures adhibe, ſimul & mentẽ: vt intelligas nos Chriſtianos nõ idolatras eſſe, nec leues, & fatuos (vt opinaris) ſed veros, & pios ſummi Dei cognoſcas eſſe cultores.

¶ Quod Moſaicæ legis ſacrificia in Meſſiæ aduentu ceſſare debebant. Caput. II.

EVchariſtiæ ſacramentum eſt equidẽ vnum ex ſeptem Chriſtianæ eccleſię ſacramentis: quod licet, quãtum ad ordinem, in tertio ipſorum ſeptem ſacramentorum loco collocetur: eſt tamen quo ad eius dignitatem, & excellentiam propter diuinitatem illi corpori inſeparabiliter

biliter vnitam: quæ in nullo aliorum eſt, cæteris omnibus ipſius eccleſię ſacramẽtis anteponendum. Et dicitur hoc ſacramentum eſſe charitatis ſacramentum ꝓpter ipſius charitatis feruorem. Meminiſſe igitur primo, & ante omnia te oportet ò Iudæe: quòd libro quinto ſuperius ꝓbatum eſt, Legem veterem Moyſis ceſſandam eſſe, & nouam legem ab ipſo Meſſia inſtituendam eſſe, & dandam. Reminiſci etiam debes, i libro ſexto, capitulo octuageſimoquinto probatum fuiſſe, legẽ quoque Moyſis ceſſare debuiſſe, & cũ ea pariter omnia Moſaica: mortuo ſcilicet Chriſto ſm carnem: etiam ſacrificia boum, & arietum, ac reliquorum animalium: p quę Chriſti paſſio figurabatur. Nũc autem de ipſius quoq; ſacrificii brutorũ animalium, carnium, & ſanguinis ceſſatione aliqua breuiter ſunt memoranda: ꝙ ſcilicet ea renuat Deus, & deteſtetur: & hoc multis diuinorum Prophetarũ Vaticiniis. Eſaias capitulo primo: Quo mihi multitudinem victimarum veſtrarum, dicit dominus? plenus ſum: holocauſta arietum, & adipem pinguium, & ſanguinem vitulorum, & agnorum, & hircorũ nolui. Cum veniretis ante conſpectum meum: quis quæſiuit hæc de manibus veſtris: vt ambularetis in atriis meis? ne offeratis vltra ſacrificium fruſtra. Item idem Propheta capitulo vltimo: Qui immolat bouẽ, quaſi qui interficiat hominem: qui mactat pecus, quaſi qui excerebret canem: qui offert oblationem, quaſi qui ſanguinẽ ſuillum offerat. Hieremias capitulo ſexto: Vt quid mihi thus de Saba affertis: & calamum ſuaue olentem de terra lõginqua? holocauſtomata veſtra non ſunt accepta: & victimæ veſtræ non placuerunt mihi. Item idem Vates capitulo ſeptimo: Hæc dicit dominus exercituum Deus Iſrael: Holocauſtomata veſtra addite victimis veſtris: & comedite carnes: quia non ſum locutus cum patribus veſtris: & non præcepi eis in die, qua eduxi eos de terra Aegypti, de verbo holocauſtorum, & victimarum &c. Nam quando Deus dedit præcepta moralia, nihil de animalium immolatione præcepit: verũ poſtea hoc ſacrificiũ induxit fuit per Moyſem duplici cauſa. Primo: vt pplm ab idolatria remoueret: quia idolis ea immolabant animalia. Secundo: vt huiuſmodi ſacrificium eſſet figura immolationis Chriſti. Non enim voluntate, ſed idolorum comparatione mandauit Deus fieri ſibi ſacrificiũ de animalibus: ſed maluit ſibi offerri victimas, quàm Dęmonibus. Amos capitulo quto: Odi, & proieci feſtiuitates veſtras: & non capiam odorem cœtuum veſtrorum: quòd ſi obtuleritis mihi holocauſtomata: & munera veſtra non ſuſcipiam: & vota pinguium veſtrorum non reſpiciam. Aufer à me tumultum carminum tuorũ: & cantica lyræ tuæ non audiam. & puſillum infra: Nunquid hoſtias, & ſacrificiũ obtuliſtis mihi in deſerto quadragita annis domus Iſrael &c. Item idem Vates capitulo octauo: Et cõuertam feſtiuitates veſtras in luctum: & omnia cãtica veſtra in planctum. Aſaph Propheta Pſalm. quadrageſimonono, ſm Hebraicam veritatem: Non accipiam de domo tua vitulum: neq; de gregibus tuis hircos. & itẽ parum infra: Nũquid carnem comedam taurorum, aut ſanguinem hircorum bibam? Iohel capitulo primo: Periit ſacrificium, & libatio de domo domini. & parum ifra: Cubate in ſacco miniſtri Dei: quoniam interiit de domo Dei veſtri ſacrificium, & libatio. Oſeas capitulo tertio: Quia dies multos ſedebunt filii Iſrael ſine Rege, & ſine Principe, & ſine ſacrificio. Danielis capitulo nono, ſic dicitur: Et in medio Hebdomadis deficiet hoſtia, & ſacrificiũ: & erit in templo abominatio deſolationis. Micheas etiam capitulo ſexto, ſic ait: Quid dignum offeram domino? curuabo genu Deo excelſo? nunquid offeram ei holocauſtomata, & vitulos anniculos? nunquid placari poteſt dominus in millibus arietum, an in millibus multis hircorum pinguium? nunquid dabo primogenitum meum pro ſcelere meo? fructum ventris mei ꝓ peccato animæ meæ? Indicabo tibi ò homo quid ſit bonum, & quid dominus requirat à te: vtiq; facere iudiciũ, & diligere miſericordiam, & ſolicitum ambulare

Digitized by Google

cum domino Deo tuo: hoc eſt ſacrificiũ Deo placẽs.ſ.facere iuſtitiam: hoc eſt habere iuſtitiam: non tantũ in habitu, ſed & in effectu ad omnes generaliter: & diligere miſericordiam ad pauperes. Et nota illud verbum, Diligere, quia opa pietatis non ſunt meritoria, niſi fiant ex charitate: & ſolicitum ambulare cum Deo tuo, mandata eius diligenter adimplẽdo. Vnde ſcriptum eſt: Miſericordiam aũt volo, non ſacrificium. ex quo intelligi oportet, miſericordiam pręferri ſacrificio: & corde contritum eſſe, magnum, & acceptabile Deo ſacrificium. Matthęi etiã cap.xxii. Saluator ait: Diliges dñm Deum tuum ex toto corde tuo: & ex tota anima tua: & tota mente tua: hoc eſt maximum, & primũ mandatum. Secundũ aũt eſt ſimile huic: Diliges proximum tuum ſicut teipſum. In his duobus mandatis vniuerſa lex pẽdet, & Prophetę. Malachias etiã capitulo ſecundo ait, Deum dixiſſe ſacerdotibus: Operiebatis lachrymis altare domini fletu, & mugitu ita, vt non reſpiciam vltra ad ſacrificium: nec accipiam placabile quid de manu veſtra. Dauid quoq; Pſal.xxxix. ſacrificium, & oblationem noluiſti. & parum infra: Holocauſtum & pro peccato non poſtulaſti. Item idem Vates Pſal.50. Dñe labia mea aperies: & os meum annũtiabit laudem tuam. Qm̃ ſi voluiſſes ſacrificium dediſſem: vtiq; holocauſtis non delectaberis. Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus: cor contritũ, & humiliatum Deus non deſpicies. &: Tunc acceptabis ſacrificium iuſtitię: nõ autem boum, & arietum. Si vero Iudęus opponeret ꝓpter hæc verba ibidem ſequentia.ſ. Holocauſta: tunc imponẽt ſuper altare tuum vitulos, dicens ſacrificia animalium brutoꝝ placere Deo. Rñderi poſſet illud Oſeæ Prophetę cap.xiiii. vbi dicitur: Oẽm aufer iniquitatem: & accipe bonum: & reddemus vitulos labioꝝ noſtroꝝ: qui locus per quãdam Gloſſam Hebraicam ſic interpretatur: Soluemus, ſiue reddemus ꝯfeſſionem labioꝝ noſtroꝝ loco vituloꝝ. Quod confirmat, & approbat Apoſtolus ad Hebręos cap. vlti. dicens: Per ipſum ergo offeramus hoſtiã laudis ſemper Deo: id eſt fructum labioꝝ ꝯfitentium nomini eius &c. Magis enim placet Deo pœnitentia, in qua requirit ꝯfeſſio labioꝝ, procedens, & emanans ex cordis contritione, q̃ vituloꝝ, & arietum ſacrificium. Vnde de capro emiſſario, per quẽ totius populi expiabantur peccata: vt Leuitici cap.xvi. nihil accedebat ad altare, niſi ſola cõfeſſio. dicitur enim ibi ſic: Cõfiteatur ſup eum omnia peccata filiorum Iſrael. Beatus etiam Gregorius in Homelia.xxii. ſup Ezechiele ait: *Dupliciter fieri* dicitur ſacrificium Deo.ſ. Sacrificiũ ſpiritus contribulati. & poſtea: Acceptabilis iuſtitię: vt noſcamus nos duas habere vitas. Alterã ſcilicet, qua laboramus in terra in compunctione cordis, & in pœnitẽtia. & hoc dicitur, Sacrificium ſpiritus cõtribulati Deo exhibitum. Altera vero vita eſt, quę remuneratur in cœlo. & dicitur, Sacrificium iuſtitiæ. Nonnulli vero opinantur per illa verba Pſalmiſtæ vltimo loco addita.ſ. Tunc imponent ſuper altare tuum holocauſta, & *vitulos, intelligi* debere de martyribus *ob Chriſtũ mortuis*: qui in odorẽ ſuauitatis ſeipſos, quaſi in altare Dei per modum holocauſtorum accendunt. Hoc idem etiam approbatur Prouerbiorum capitulo vigeſimoprimo his verbis: Facere miſericordiam, & iudicium magis placet domino, q̃ victimæ. Ex quibus omnibus tot diuinorum Prophetarum Oraculis in vnum, & eundem ſenſum tendentibus, liquidò conſtat, Omnipotentem Deum reiicere, & deteſtari Iudęorum ſacrificium, quod ex carne, adipe, & ſanguine brutoꝝ fiebat aĩalium: quo Iudęi iamdiu priuati ſunt: & tãto peius poſſunt cum ipſo Deo reconciliari.

¶ Quòd ſacrificiũ Chriſtianoꝝ.ſ. panis, & vini plurium Prophetarum vocibus prædictum, & annuntiatum fuerit. & primo. Cap. III.

DAuid Propheta myſterioꝝ Chriſti diuinitus illuminatus, Pſal.xxi. in calce ipſius Pſalmi de antedicto diuino ſacramento, & ſacrificio ſic inq̃t: Vota mea reddã i ꝯſpectu timentiũ eũ: edẽt pauperes, ſiue mites: vt Hebraica docet veritas: & ſaturabunt, & laudabunt dominum,

Digitized by Google

minum, qui requirunt eum: viuent corda eorum in ſæculum ſæculi. Reminiſcētur, & conuertentur ad dominum vniuerſi fines terræ: & adorabunt in conſpectu ei⁹ vniuerſæ familiæ gentium: manducauerunt, & adorauerunt omnes pingues terræ: in conſpectu eius cadent, ſiue curuabunt genu (vt Hebraica veritas ſonat) omnes, qui deſcendunt in terram. In quibus verbis Propheta prædixiſſe videtur, Chriſtianorum ſacrificium, quod in altari conficitur, & conſecratur, ex conuerſione ſubſtantiæ panis in corpus Chriſti, & vini in ſanguinem. Hic nempe Pſalmus de Chriſto: & maxime de eius paſſione multa continet ſacramenta: & quidē graphice: vt ſupra pluries dictum fuit: & maxime in capitulis. xliiii. & . lvi. ſexti libri. Sed in verbis paulo ante deſcriptis, ita de Saluatoris noſtri corpore: hoc eſt de altaris ſacramento, proprie, & conuenienter locutus eſt: vt de nullo alio recte poſſent intelligi. Quæ verba in hunc modū per noſtros interpretantur expoſitores: Vota mea: hoc eſt corpus meum, & ſanguinem meum voluntarie oblata à me ipſo in Cruce. ſ. Reddam conuertendo ſubſtantiam panis, & vini in corpus meum, & ſanguinem in ſacramento euchariſtię. Ipſe eni Saluator noſter eſt ſummus ſacerdos: qui virtute diuinitatis hanc efficit conſecrationem. Sacerdos autem eccleſiaſticus eſt miniſter cōſecrationis verba proferens in nomine ipſius Chriſti, ſiue in perſona Chriſti. & ſequitur Propheta: In conſpectu timentium eum: hoc eſt fideliū: corām quib⁹ hoc ſacramētum in eccleſia conficitur. Et nota, Timentiū, quoniam qui dominum timet, mandatorum ſuorum fidelis eſt cuſtos, & ſeruator. Edent pauperes, ſiue mites, vt Hebraica ſonat litera: id eſt vere humiles. Et ſaturabuntur: quia proficit eis hoc ſacramentum. Et laudabunt dominum: qm̄ cum diuinis laudibus, & gratiarum actionibus ſumi debet ipſum ſacramentū. vel, Laudabunt eum, qui requirent eum per fidem, & opera: cognoſcentes, ꝙ ipſe eſt panis viuus, qui de cœlo deſcendit. Viuent corda eorum in ſęculū ſæculi: qm̄ viuificat ſpiritualiter, & æternaliter: vt Ioan. capitulo ſecundo: Si quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum. Reminiſcentur, & conuertentur ad dominum: hoc eſt fecit dominus Deus populum Chriſtianum: vt de eo haberet memoriam: & reuerteretur de viis ſuis prauis. Omnis multitudo gentium recognoſcit ſe in tenebris inuolutos: ideo accedūt, & illuminantur. Et adorabunt eū: adoratione latriæ. Vniuerſæ familiæ gētium: ſicut dicitur Danielis capitulo ſeptimo: Omnis populus, Tribus, & linguę ſeruient ei: quoniam domini eſt Regnū: generaliter ſcilicet. Et ipſe: ſcilicet Chriſtus: qui idem eſt cum patre, ratione Deitatis. Manducauerunt, & adorauerunt omnes pingues terræ: hoc eſt diuites, & repleti diuitiis, & honoribus, cuiuſmodi ſunt Principes Chriſtiani, q deuote manducant corpus Chriſti. Et bene quadrat, Manducauerūt, & adorauerunt: quoniā nullus corpus Chriſti ſumere debet, niſi illud adoratione latriæ adoret. Et ꝙ de ſacramento altaris intelligendum ſit, ex hoc patet: quia nihil ē impoſſibile, quod adoretur, niſi ſacramentum altaris. & ſequitur Propheta: In conſpectu eius cadent, ſiue curuabunt genu: vt veritas ſonat Hebraica: quod de adoratione latrię intelligitur. Et nota differentiā inter hoc quod dicitur, Edent pauperes, vel mites, iuxta Hebraicam veritatem, & ſaturabuntur: & illud, quod ſequitur: Et manducauerunt, & adorauerunt omnes pingues terræ. Licet enim vtrobique loquatur de manducatione huius ſacramenti: tamen pauperes ſpiritu, ſiue mites: hoc eſt boni: quia ſunt imitatores Chriſti, dicentis: Diſcite à me, quia mitis ſum, & humilis corde: vt Matthæi capitulo vndecimo: edūt hoc ſacramentum, & ſaturantur: quia in mente reficiuntur. ſimiliter & laudāt Deum per hoc ſacrificium laudis. Item: Et viuunt corda eorum in ſæculum ſæculi. iuxta illud Ioannis capitulo ſexto: Qui manducat hunc panem, viuit in æternū. Sed pingues terræ terrena inſectantes: & ſapientes, quia ex illis impinguantur: licet manducent ipſum ſacramentaliter, &

Digitized by Google

adorent corporaliter,tamen non ſaturā-tur,quia mentaliter non reficiuntur:nec viuent per hoc in ſęculum,ſed potius in conſpectu eius cadent, & deſcendent in terram. Nam qui indigne manducat,iudicium ſibi manducat: vt inquit Apoſtolus prima ad Corint.c.xi. Vnde notabiliter dixit,In conſpectu eius,quia ſolus Deus videt quomodo cadunt:& diſcernit eos, qui ſumunt illud ad vitam,& qui ad mortem. Et ꝙ de hoc ſacramento intelligat Propheta,patet etiā ex infraſcriptis huiuſmet Pſalmi verbis in eius calce poſitis .ſ. Annuntiabitur domino generatio ventura.ſ. Chriſtianoꝝ:& annuntiabūt coeli .i. Apoſtoli:iuſtitiam eius.ſ. Chriſti:populo,qui naſcetur.ſ. Chriſtiano. Aduerte inſuper Iudęe:ꝙ licet hoc Oraculū videatur in fronte duꝝ:& ænigmatice inuolutum,& obſcurum:& quaſi extorte,& violenter expoſitum:tñ poſtea clareſcit per illa verba, Manducauerunt,& adorauerūt:cum nihil aliud ſit comeſtibile,quod adorari debeat,niſi hoc ſolum ſacramentum. Neceſſario igitur de hoc diuino intelligi debet ſacramēto.& ſic ex iſta clauſula omnia deteguntur ænigmata, & clareſcunt obſcura. Si igitur pars aliqua eſt obſcura,& videatur dura,procedit ex eo, quia Chriſti myſteria erant in teſtamento vetere velata,& clauſa,ac ſigillata:quę ꝑ Meſſiam Regem aperienda erant, & declaranda. Sed quoniam hoc Dauid Oraculum in ſequentibus ita clareſcit ex illis verbis,Manducauerunt,& adorauerunt: vt nullo pacto de aliqua alia re verificari poſſit,niſi de antedicto corporis Chriſti ſacramento:cum nihil aliud comeſtibile ſit latriæ cultu adorādum. Ex hoc igitur Oraculo conſtat de hoc Chriſtianorum ſacramento,iamdiu ante Chriſtum fuiſſe prænuntiatum,& prophetatum.

Caput. IIII.

DAuid iterum Pſalm.lxxi. hoc idē repetit,dicens:Et erit firmamentū in terra in ſummis mōtium:ſuperextolletur ſuper libanum fructus eius. Licet huius Pſalmi titulus ſit Salomoni, vł in Salomonem,tamen fuit à Dauid compoſitus:& de Meſſia Rege,qui Salomon: hoc eſt Pacificus,nominatur,tractat,& loquitur,& non de Salomone: vt ſuperius oſtendi lib.ii.c.xii. Pręterea iuxta B. Hieronymum hic Pſalmus proprie ad Chriſtum refertur. Salomon quippe Pacificus dicitur:& Pacificus eſt Chriſtus: & pmanet cum ſole,& ante Lunam generationis generationum. Si ſuper Salomonem iſte Pſalmus intelligitur:hoc penitus ſtare non poteſt. Salomon quippe nec cum Sole,nec cum Luna permāſit. *ſi vero volumus intelligere de Chriſto, quærendū* eſt quomodo Chriſtus non habet finem: cum Sol,& Luna,& coelum,& omnia veteraſcere,& tranſire dicant. Sed iſte.lxxi. Pſalmus,quem Propheta cecinit, filium Dei in mundum venturū oſtendit:eumq́ poſt aſſūptæ carnis iniurias, liberatosq́ pauperes de manu potentis,coelis redditum,à patre omne ſumpſiſſe iudiciū. hęc ille. Cum ergo hic Pſal. de Chriſto intelligatur,& non de *Salomone: præmemorata* verba: Et *erit firmamentum in terra* in ſummis mōtium &c. de Chriſti *myſteriis* intelligenda ſunt.

Vnde pro dicendorum intelligentia notandum eſt,tranſlationem noſtram Latinam hoc in loco eſſe ab Hebraica veritate diſſonam, & alienam : quia vbi nos habemus,Firmamentum,Hebraica veritas habet,Frumentum: vel,Erit abundantia frumenti.quod verum eſſe conſtat:qa in tranſlatione B. Hieronymi,ſm Hebraicam veritatem,ſic habetur: Erit memoriale triticum intra capita montium:& leuabitur ſicut libani fructus. Quæ verba interpretantur de ſacramento euchariſtiæ, in qua Chriſtus continetur ſub ſpecie panis triticei:quod ſacramentum in Chriſtianorum eccleſiis conficitur,& detinetur. Epiſcopi nanq;, & ſacerdotes in eccleſia Dei ſunt quaſi,vel tanquam montes: vnde ipſi epiſcopi, & ſacerdotes in miſſarum celebratione conſecrata hoſtia extollunt, & eleuant ſacramentum illud ſuper capita ſua. Interpretantur igitur ſic verba Prophetę: Erit frumentum:id eſt euchariſtiæ ſacramentum. In terra in ſummis montium: quia per montes deſignantur epiſcopi, & ſacerdotes : quoniam

Digitized by Google

niam ſuper capita ſua eleuant,& extollũt illud.& ſequitur Propheta: Super extolletur ſuper libanum fructus eius: quia fructus huius ſacramenti extollit hominem ad altitudinem cœli: vt Ioan.c.vi. Si quis manducauerit ex hoc pane,viuet in æternum. Quod etiam Thalmudiſtæ confirmare videntur in Bereſid raba,ſup illud Gen̄.c.xiiii. Melchiſedech Rex Salem produxit panem,& vinum &c. dicẽtes:ꝙ Melchiſedech reuelauit Abraæ legem,quæ dicit: Venite comedite panem meum,& bibite vinum,quod miſcui vobis: vt Prouerbiorum.c.nono. Et ibidem Rabi Moyſes Aegyptius inquit: Melchiſedech fuiſſe Dei ſacerdotem. Rabi etiam Samuel filius Rabi Henalchinam, ibidẽ ſubdit: Iſte Melchiſedech erat Sem filius Noe. Sed quid vult dicere panem, & vinum? Reſpõdetur. Oſtenditur: ꝙ docuit eum ſacerdotii actus: qui ordo erat panẽ, & vinum ſacrificare: vt habetur in Pſalm. cix. Iurauit dominus: & non pœnitebit eum: tu es ſacerdos in æternum, ſm ordinem Melchiſedech. Quis eſt iſte? Iſte eſt Rex Meſſiach. de quo ſcriptum eſt: Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, iuſtus, & Saluator. & ſequitur ipſe Rabi dicens: In hoc autem, quod dicit, Proferet panem, & vinum, correſpondet ei, quod habetur in Pſalmo.lxxi. Sic placentula panis in ſummis montium. & in Chaldaica tranſlatione habetur: Erit ſacrificium panis i terra in capite montium Synagogæ. hæc omnia ille Rabi Samuel. Ecce quomodo religio Chriſtiana Hebræorum Rabinorum ꝓbatur auctoritate. Sed adhuc vnũ aliud fundamentum intactum relinquere nõ volo: ſed in lucem afferre ſtatui ad maiorem Iudæorum confuſionem. Scribit Reuerendus D. Paulus Burgenſis in ſuis ad Poſtillam Nicolai Lyrenſis Additionibus: In hoc loco: hoc eſt cum hac dictione, Frumentum adiunctam eſſe quandam dictionem, quę ſonat, Picat: quæ dictio non ſignificat abundantiam, ſed potius placentam, ſeu placentulam: quę poſtea cum illa alia dictione, Frumentum, adiuncta, ſonat placentula frumenti: & ſic vera tranſlatio erit in noſtro Latino idiomate ſm veritatem Hebraicam: Erit placenta, ſeu placentula, frumenti: quod proprie euchariſtię applicatur ſacramento. In quo ſub ſpecie placentulæ frumenti, verum corpus Chriſti continetur. Et cum hoc Chaldaica concordat tranſlatio, quæ ſic habet: Erit ſacrificium panis in terra in capite ſacerdotũ Synagogæ. Quod idem eſt, ac ſi dicat: ꝙ Meſſias ille fiet ſacrificiũ panis in terra in capite mõtium Synagogę. Montes nanq; Synagogę ſacerdotes ſunt eccleſię: q de facto ſingulis diebus miſſas celebrãtes, hanc placentulã: hoc eſt hoc ſacramẽtum ſup capita ſua eleuant: & extollunt. His igit̃ ſic ſtantibus, prout ſtant, manifeſte oſtendit̃ Prophetã Dauid præuidiſſe, & enuntiaſſe ſacrificium Chriſtianorum. ſ. euchariſtię ex triticeo pane conficiendum eſſe, & inſtituendum, quaſi in forma placentulæ: quod ſacrificium eleuandum, & extollendum erat in capitibus, ſiue ſuper capita ſacerdotum: etiam Rabinorũ Hebręorum auctoritate: vt ſupra.

Cap. V.

DAuid etiam Pſalm.cx. hanc ipſam oſtendit veritatem, dicens: Memoriam fecit mirabilium ſuorum: miſericors, & miſerator dominus eſcam dedit timentibus ſe. Memor erit in ſęculum teſtamenti ſui: virtutẽ opeꝝ ſuoꝝ annuntiabit populo ſuo &c. Hic nempe agitur de hoc ſublimi ſacramento euchariſtię: ꝑ quod ad memoriã reducũtur mirabilia. Nam q̃tum ad vitam ſpũalem, habet nutritionem: q̃tum vero ad vitam futuram, nos ad cœleſtẽ perducit beatitudinẽ. Inq̃t enim Propheta: Memoriã fecit dñs mirabiliũ ſuoꝝ: eſcam dedit timẽtibus ſe. ſ. corpus ſuũ in ſacramẽto euchariſtię ꝯtẽtum: ꝑ quod reducunt̃ nobis ad memoriã mirabilia Dei: q̃ fecit filiis Iſrael: qñ. ſ. eduxit eos ex Aegypto ꝑ deſertũ in nutriẽdo eos mãna: vt Numeri.c.xvi. Nã mãna, quo Deus filios Iſrael in deſerto nutriuit, hui⁹ fuit figura ſacramẽti: vt infra ſuo loco copioſius dicet̃. Erat enĩ cib⁹ ille mãnę ſapid⁹ valde, & nutritiu⁹ bonis: vt Sapientię.c.xvi. Panẽ paratũ de cœlo prę̃ſtitiſti eis ſine labore, oẽ delectamẽtũ in ſe

habentem. Malis autem erat inſipidus, & abominabilis. vnde dicebant Numeri capitulo vigeſimoprimo: Nauſeat anima noſtra ſuper cibo iſto leuiſſimo. Similiter eucharistiæ cibus ſapidus eſt guſtui boni, & ſpiritualis cuiuſq; & eſt in gratia diuina nutritiuus. Vnde ſaluator noſter inquit Ioan. capitulo ſexto: Si quis manducauerit ex hoc pane, viuet in æternum. Malis autem valde nociuus eſt: vt inquit Apoſtolus prima ad Corint. capitulo ſecũdo: Qui manducat, & bibit indigne, iudiciũ ſibi mãducat, & bibit. Sunt etiam qui dicant: Memoriam fecit mirabilium ſuorũ: id eſt eorum, quæ ſcripta ſunt in veteri teſtamento: quę prius fecerat in figura: vt infra ſuo loco dicetur: Memoriam fecit noua rei completione. Res enim completa docuit quid pręcedentia mirabilia Dei ſignarent: vnde Ioan. capitulo duodecimo, quando glorificatus eſt Ieſus ait: Tũc recordati ſumus: quoniam hęc ſcriptura erat de eo. Item Ioan. capitulo ſexto dicitur: Ego ſum panis vitæ. & iteꝝ: Ego ſum panis viuus, qui de cœlo deſcendi: ſi qs mãducauerit ex hoc pane, viuet in æternum: & panis quem ego dabo, caro mea eſt pro mũdi vita. Et Apl's prima ad Corint. capitulo decimo: Omnia contingebant illis in figura. & ſequitur Propheta: Memor erit in ſæculum ſæculi. vbi oſtẽditur huius euchariſtię efficacia reſpectu vitę beatę: quia ſi deuote ſumatur, ad vitam beatam vos introducit: & propterea Viaticum nominatur. Nõnulli vero aiũt his verbis repeti memoriam promiſſionũ hactenus factarum. de quibus promiſſionibus dictum eſt in primo libro huius operis, & etiam dicendum eſt in hoc eodẽ libro, vbi de figuris, & Prophetis dicendum eſt. vnde ſeqtur Propheta: Memor erit in ſæculum teſtamenti ſui: hoc eſt huius ſacramenti, quod teſtamentum dicitur: vt parum infra videbitur. Virtutẽ operum ſuorum: id eſt efficaciam huius ſacramenti à ſummo Deo nobis collati. Annuntiabit populo ſuo: quia Chriſtus per ſemetipſum hoc ſuis annuntiauit Apoſtolis: & Apoſtolicę eccleſię primitiuę: & ſic conſequenter quotidie in ipſa annuntiatur eccleſia. quæ aũt ſit virtus illa: quæ in eccleſia annuntiata ſit, ſubdit dicens: Vt det illis hęreditatem gentium: id eſt vitam beatam: ad quam introducit nos hoc ſacramentũ. Et dicitur vita beata hęreditas gentium: eo q; omnes gẽtes, inquantum ad Dei imaginem factę ſunt, quandam habent aptitudinem ad hanc conſequendam hæreditatem. vnde Apoſtolus prima ad Timotheum, cap. ſecũdo inquit: Deus vult *omnes hoies ſaluos* fieri, & ad veritatis *agnitionem venire.* quod verum eſt, voluntate antecedente, non tamen voluntate conſequente: quia neminem cogit. vel Hęreditatem gẽtiũ: id eſt fidem, vel Regnum cœlorũ: quod (reprobatis Iudæis) datum eſt gentibus in hæreditatem: iuxta illud Matthęi capitulo vigeſimoprimo: Auferetur à vobis Regnum Dei: & dabitur *gentibus.* & ſeqtur: Opera *manuum eius: maxime in* hoc ſacramento: *quod ipſamet inſtituit* veritas: quia *ibi continetur corpus* Chriſti verum. & ipſe etiam eſt *via, veritas, &* vita: vt Ioan. capitulo quartodecimo: Et iudicium. ſ. vitæ, deuote ſumentibus: & mortis, indigne ſumentibus. Fidelia omnia mandata eius: & maxime mandatũ de conſecratione: & vſu huius ſacramenti: vt in Euangelio, vbi dicitur: Hoc facite in meam cõmemorationem. vel Fidelia ſunt Dei mandata, quia reddũt quod promittunt. ſ. præmiũ æternum: vt Matthęi capitulo decimonono: Si vis ad vitam ingredi, ſerua mandata. Confirmata in ſęculum ſęculi: quoniam mandata Euangelica ſunt miraculis confirmata: vt Marci capitulo vltimo: Illi autem profecti prędicauerũt vbiq; domino cooperãte: & ſermonem cõfirmante, ſequentibus ſignis. & propterea non poſſet eſſe falſitas, cum Deus teſtis falſitatis eſſe nõ poſſit. ideo ſubditur: Facta in veritate, & æquitate. Nec mirum, ſi mandata fidelia ſunt cõfirmata in ſęculum ſęculi: quia facta ſunt in veritate, & æquitate. Redẽptionem miſit dominus populo ſuo: tũc enim Deus pater redemptionem miſit populo ſuo: quando Chriſtus, ex obediẽtia Dei patris, venit ad ſuam paſſionem:

per quam

Digitized by Google

per quam genus redemptum eſt humanum. Inquit enim Apoſtolus prima ad Corint.cap.primo:Ex ipſo autē vos eſtis in Chriſto Ieſu:qui factus eſt nobis ſapiētia,& iuſtitia,& ſanctificatio,& redēptio; vt queadmodum ſcriptū eſt:Qui gloriaſ, glorietur in dño. Mandauit in æternum teſtamentū ſuum:quia tunc inſtituit eucharíſtię ſacramentū: quod vocatur teſtamentū. vnde dixit ipſe Ieſus in ipſius inſtitutione,Matthęi cap.xxvi. Hic eſt ſanguis meus noui teſtamenti &c. Et prima ad Corint.cap.ii.diciſ: Hic calix nouum teſtamētum eſt in meo ſanguine. Per hoc aūt quod dicitur:In æternum, deſignaſ, q huic ſacramento non ſuccedent alia, ſicut ſacramentis veteris legis ſucceſſerūt noui teſtamenti ſacramenta. Huic aūt ſacramento ſuccedit vita beata: in qua eſt plena fruitio ipſius Chriſti in hoc ſacramento contenti:cuius Deitate beati perfruuntur,& reficiunſ interius, & humanitate exterius: vt inqt Beatus Auguſtinus ſuper Ioanne. Quod aūt mādatis Dei, & ſpecialiter mandato de euchariſtia, ſit firmiter obediendum,oſtenditur, quando dicitur:Sanctum, & terribile nomen eius:quia ſanctum eſt in ſe formaliter, & effectiue obedientibus,& terribile inobedientibus. Et qa per timorem omnes à malo declinant: vt Prouerbioꝝ cap.xv. ideo ſubditur:Initium ſapiētię timor domini:quia recedēs à malo,accedit ad bonum ſibi oppoſitum.& ſequitur: Intellectus bonus omnibus facientibus eum.i. intellectus diuini mandati eſt valde bonus illis,qui ipſum adimplent mādatum in opere,ſm verum intellectum eius.Illis aūt,qui non adimplent, talis intellectus magis eſt nociuus,ꝙ proficuus: ſm id qđ dicitur Lucæ cap.xii. Seruus, qui cognouit voluntatem domini ſui, & non fecit, vapulabit multis plagis:qui autem non cognouit voluntatem domini ſui, & fecit digna plagis. vapulabit paucis.Laudatio eius,qui adimpleuit mandatum ſm Dei intellectum, manet in ſæculum ſæculi: quia præmium operis virtuoſi manet in æternum.

Caput. VI.

Finus Ferrarieñ.

Esaias inſup hoc idē teſtaſ cap. xxv. dicēs:Et faciet dñs exercituū omnibus populis in monte hoc ꝯuiuium pinguium: ꝯuiuium vindemię pinguium medullatoꝝ: vindemię defecatę &c. vt ſuperius dictum eſt in cœna domini.

Dauid quoq; Pſal. cxxxi. Qm̄ elegit dñs Sion:elegit eam in habitationem ſibi:hęc requies mea in ſęculum ſęculi:hic habitabo,qm̄ elegi eam. Viduā eius benedicens benedicā:pauperes eius ſaturabo panibus. Hęc duo Vaticinia: Eſaię.ſ.& Dauidis:ſupra lib.vi.cap.xlv. optime declarata ſūt in cœna dñi in Paraſceue: & huic ꝯueniunt ꝓpoſito:igitur ibi legito.

Zacharias etiam cap.ix.in calce capitis,hoc idem teſtaſ dicēs:Quid enim bonum eius eſt:& qd pulchꝝ eius,niſi frumentum electoꝝ,& vinum germinās virgines? hoc eſt:Quid eſt id,qđ Deo placeat,niſi frumētum electoꝝ.i.corpus Chriſti ꝯſecratum in pane frumenti: in quo ſacramento electi ſpiritualiter nutriunſ. Et vinum germinans virgines: hoc eſt ſacramentum ſanguinis dñi:quod ex vino cōficitur:& quod in eccleſia Dei multiplicat virgines Ieſu Chriſti veſtigia ſequentes? Ex qbus verbis, Et vinū germinans virgines,Propheta maniſeſte hoc ſacramenti myſteriū indicat, ſi eius verba diligenter ponderenſ:nam in vino naturalr eſt luxuria:vt inquit Valerius Maximus: Vſus enim vini Romanis olim mulieribus incognitus fuit,ne in aliqđ dedecus ꝓlaberentur.Item Salomon Prouerbioꝝ cap.xx.Luxurioſa res vinū.Itē Eccleſiaſtici cap.xxxi. Multos exterminauit vinum; Apl's ad Epheſios cap.v. Nolite inebriari vino: in quo eſt luxuria. Comicus Poeta: Sine Cerere,& Baccho friget Venus. Beatus Hieronymus ad Euſtochiū: Hoc moneo,hoc obteſtor: vt ſponſa Chriſti vinum fugiat pro veneno.Idē Beatus Hieronymus ad Furiā: O' filia,ſi Apl's caſtigauit corpus ſuum, & in ſeruitutē redegit: qūo tu iuuencula adhuc in feruore iuuētutis poſita,dapibus,& vino plena,poteris eſſe de caſtitate ſecura? Hoc aūt vinū, de quo inquit Propheta,è cōtrario virgines: qa diuina benedictione, ſiue ꝯſecra

tione in aliam tranſubſtantiatur materiam: hoc eſt in ſanguinem Chriſti: ideo alium habet effectum, & aliam naturã: vt .ſ. germinet virgines: vt inquit Propheta, non autem inebriet.

Caput. VII.

Oſeas itidẽ cap. vltimo, hoc ipſum ꝯfirmat dicens: Conuertent ſedẽtes in vmbra eius: viuẽt tritico: & germinabũt quaſi vinea. Quę verba Ionathã filius Oziel ĩ ſua trãſlatione Chaldaica hoc modo trãſtulit: Cõgregabunt de filiis captiuitatũ ſuarum: habitabũt ĩ vmbra Meſſię ſui: viuificabuntur mortui: & multiplicabit bonum in terra. Ex qua trãſlatione habet hoc in loco tractari de Rege Meſſia: & non de captiuitate Babylonica: vt volunt Hebręi. Stãte ergo hac veritate: ꝙ in hoc capite tractet de Meſſia Rege, iuxta Chaldaicę interpretationis declarationẽ, cui Iudęi maximam adhibent fidẽ, pręmemorata Prophetę verba, ſic declaranda ſunt, & exponenda: Conuertent ſedentes in vmbra eius .ſ. Chriſti, iuxta antedictę Chaldaicę æditionis expoſitionem. Viuent tritico .i. ex euchariſtię ſacramento: quod de pane ꝯficit triticeo: & hic panis dat vitam mundo: vt Ioan. cap. vi. Si qs manducauerit ex hoc pane, viuet in æternũ. Vnde antedictus Ionatham, loco harum dictionum, Viuent tritico, tranſtulit, Viuificabuntur mortui. Chriſtus enim, & eius Diſcipuli multos ſuſcitauerunt mortuos: licet ẽt nonnulli ſerui Dei vixiſſe legant ex ſolo ſacramento euchariſtię nonnullos dies, vltra naturalem modum, & curſum.

Caput. VIII.

Eſaias ſimiliter cap. lxii. hoc ipſum innuit, dicens: Si dedero triticũ tuũ vltra inimicis tuis: & ſi biberint filii alieni vinum tuũ, in quo laboraſti: qa qui ꝯgregabunt illud, comedent, & laudabũt dñm: & qui comportant illud, bibent in atriis ſanctis meis. Licet Hebręi iuniores hanc antedicti Eſaię capitis partem exponant de pacifica terrę naſcentium collectione poſt reditum à Babylonica captiuitate, & male: qm̃ à Samaritanis, & aliis circunſtantibus multoties infeſtabantur, non ſolùm in fructibus; veruntetiam in aliis bonis, & in ꝓpriis perſonis: vt conſtat ex libris Eſdræ, Neemię, Machabæorum, & Ioſephi: tamen Rabi Salomon eã partem exponit de ꝓſperitate: quam eis futuram expectant. Nos vero Chriſtiani verius exponimus de ꝓſperitate eccleſię Chriſtianorum: cum Meſſias iamdiu venerit: vt ſupra lib. v. probatum eſt: qđ cõfirmari videt cum eo, quod apud Hebręos legit in Bereſid raba: *vbi cum Rabi* Oſia filius Leui dixiſſet: ꝙ *Iſrael in virgine cõ*ſolatus eſt: allegãdo Hieremiã *cap. xxxi.* Quia creauit dñs nouum ſup terram: fœmina circundabit virum: vt ſupra lib. ii. cap. iii. & cap. xv. dictum eſt. Rabi Hanna noĩe Rabi Iddi, inquit: Quia hic eſt Rex Meſſiach: de quo Dauid prophetauit Pſal. ii. Ego hodie genui te, ſubiunxit & Eſaias cap. lxii. Propter *Sion* nõ tacebo: & ꝓpter Hieruſalem *non geſcam*, donec egrediatur vt *ſplendor iuſtus eius*: & Saluator eius *vt lampas* accendat. Conſtat igitur ex Thalmudiſtis, in hoc Eſaię capite tractari de Meſſia Rege. Qua ſtante veritate, maxima eccleſię Chriſti proſperitas hic à Propheta prædicitur, *& annũ*tiatur: & maxime, ob excellentiam, & dignitatem huius ſacramenti euchariſtiæ quæ dignitas ex antedictis Prophetæ verbis oſtenditur: quæ ſic interpretant: Si dedero: ideſt non dabo: triticum tuũ: triticum eccleſiæ eſt ſacramentum euchariſtiæ in pane triticeo confectum: quod non eſt dandum inimicis eccleſię: ideſt infidelibus. nec per hanc dictionem, Vltra: quæ additur, intelligitur, quod antea datum fuerit: quoniam hæc dictio, Vltra, non ſemper talem importat anteceſſionem: ſicut patet Deuteronomii capitulo vltimo: Non ſurrexit Propheta vltra in Iſrael, ſicut Moyſes: quem noſcet dominus facie ad faciem: quia nec ſimilis ante eum fuerat in conditionibus ibidem expreſſis. & ſequitur Propheta: Et ſi biberint: ideſt non bibent: filii alieni à fide: ſcilicet catholica: vinum tuum: ideſt Chriſti ſanguinem ſub ſpecie vini contentum: in quo laboraſti. Licet enim ſummus ſacerdos Ieſus Chriſtus hanc ſa-

ciat

Digitized by Google

ciat conſecrationem: tamen ſacerdotes ce lebrantes in vacando ieiuniis, & orationibus, ac aliis piis operibus: vt ipſa cōſecrationis verba debite proferant: & ſacramentum ipſum percipiant: ſic ſe diſponendo quodammodo laborare dicūtur: quia qui congregabunt illud. ſ. triticum prędictum comedent. Per huiuſmodi congregationem intelligitur labor fidelium ſeipſos diſponentium ad illud reuerenter, & humiliter, & debite manducādum: ſicut de ſacerdotibus dictum eſt. Nominatur autem labor iſte nomine cōgregationis: quia eſt eccleſiaſticę vnionis ſacramentum. Nec deeſt in huiuſmodi ſacramenti pręparatione corporalis fideliū labor: dum panis, & vini materia, in quibus hoc conficitur ſacramentum, debite pręparatur. Et qui comportant illud. ſ. vinum: per hanc comportationem pdictus fideliū labor itelligit. Bibent in atriis ſanctis meis. i. in locis diuino cultui ꝯſecratis. Ex qbus Prophetę verbis liquido patet, hunc ſermonem de pane, & vino cōmunis vſus non eſſe: qa laici panes, & cōmune vinum, qbus hoies pro vitę ſuſtentatione quotidie vtuntur: non manducātur: & non bibitur in locis ſacris: cum loca ſacra non ſint epulis, & conuiuiis, ac potationibus cōmunibus apta, & conuenientia: ſed potius in locis laicis, & non ſacris. Et ꝙ verum ſit, ꝙ de locis ſacris non itellexerit Propheta, facile ex dictis Rabi Salomonis ſuper hoc loco percipi poteſt, ſup illud: Planum facite iter: quia ipſe Salomon dicit, hoc itelligi de figmēto malo: per quod intelligit fomitem ad peccatum incitantem. Vnde, ſm iſtū Rabinum, liquido ꝯſtat, hunc Prophetę ſermonem nō eſſe de materialis, ſiue tpalis vitę pręparatione, ſed ſpiritualis: & ꝑ ꝯſequens de antedicti ſacramenti manducatione, & potu.

Caput. IX.

Malachias ēt capi̇ͦ primo, hoc ipſum teſtaẗ eſſe verū: vbi annūtiata veteris legis ceſſatione, ac excluſo ritu ſacrificii ipſius veteris legis, ſubſequenter pdicit gentiū: hoc eſt Gētiliū vocationem ad veri Dei cultū, & fidē his verbis: Ab ortu enī Solis, vſq; ad occaſum magnū eſt nomē meū in gētibus. & quale futurū ſit nouę legis Chriſti ſacrificium ꝓſequitur, dicēs: Et in omni loco ſacrificaẗ, & offerẗ nomini meo oblatio munda. In qbus Prophetę verbis habentur plura. Primo ſacrificiorū ſanguinis, & adipis prędixerat ceſſationē: qa nō erāt munda: & cū ſanguine, & igne, ac fumo fiebant: carneſq; ſacrificiorū Synagogę lotione indigebant: & ventres aialium purgabantur: locus ēt in quo ſpargebaẗ ſanguis aialium lotione indigebat. Sacrificium vero nouæ legis ex re mūda fieri mādatur: quale eſt ſacrificium Chriſtianorū: quod fit ex re mundiſſima. Item non ſolum fieri prędicitur in templo Hieroſolymitano: ſed per totum terrarū orbem. Et ꝙ huiuſmodi Chriſtianorum ſacrificium placeat Deo, Propheta ipſe declarat cap. iii. his verbis: Et erunt dn̄o offerentes ſacrificia in iuſtitia: & placebit domino ſacrificium Iuda, & Hieruſalem: ſicut dies ſæculi, & ſicut anni antiqui. Vnde in Canone miſſæ dicitur: Sicut accepta habere dignatus es munera pueri tui iuſti Abel: & ſacrificium Patriarchæ noſtri Abrææ: & quod tibi obtulit ſacerdos tuus Melchiſedech &c. Et notandum eſt: ꝙ iſtud: ſicut non deſignat hic æqualitatem, ſed correſpōdētiam rei figuratę ad figurā: ſicut enim res figurata excellit figuram: ſic ſacrificium nouæ legis: quod eſt euchariſtia, omnia veteris legis excedit ſacrificia: imo ipſa veteris legis ſacrificia nullatenus cum noſtro cōparāda ſunt ſacrificio. Sed qm̄ Rabi Salomon duplr̄ hoc interpretatur Vaticinium: videamus quo ingenii acumine poteſt ab hac deuiare veritate. Inquit enim primo ipſe Rabi, hęc Prophetę verba itelligi de Iudæis in captiuitate Babylonica inter Gētiles habitantibus, per totū terrarū orbē diſpſis, Deū deuote honorantibus: quorū orōnē oblationē mundā eſſe affirmat: & ꝑ eos Iudęos deuote orantes, nomen dn̄i prędicaẗ magnū in terris Gētiliū: qđ dictū multiplr̄ ꝯfutatur, & improbaẗ. Primo, quia non videtur veroſimile: ꝙ Hebræi inter Gentiles idolatras diſperſi, tempore Mala

Digitized by Google

chiæ, eſſent iuſtiores, & mundiores, q̃ illi Iudęorum ſacerdotes, qui de Babylonica redierant captiuitate: quos ſupius Propheta redarguerat in hoc eodem capite: ſed Gentilium mores magis ſequebant. Quod veꝝ eſſe patet Zachariæ cap. vii. vbi oſtenditur: ꝙ Iudæi in Babylonica captiuitate exiſtentes: cum eſſent in ira Dei: licet ieiunarent, & aliqua bona opera facerent, tamen Deo non erāt accepta. ſic enim ibi legitur: Cum ieiunaretis, & plāgeretis in quinto, & ſeptimo, per hos ſeptuaginta annos: nunquid ieiunium ieiunaſtis mihi? & cum comediſtis, & bibiſtis: nunquid non vobis comediſtis, & vobiſmetipſis bibiſtis? Item, quia ipſe Rabi Salomon, dicens deuotam Hebręorum orationem inter Gentiles diſperſorum, mundam oblationem fuiſſe, verba Prophetę bene non pōderauit: cum Propheta dixerit: Et in omni loco ſacrificatur, & offertur oblatio munda. Nam hoc in loco hęc dictio, Et, ſtat expoſitiue ꝓ ideſt. Cum enim dixiſſet: Et in omni loco ſacrificatur, volēs declarare quale futuꝝ eſſet huiuſmodi ſacrificium, ſubiūgens dixit: Et offertur oblatio munda, ponens, Et, pro ideſt. Intellexit enim Propheta: ꝙ iſta oblatio munda eſſet ſacrificiū, & non orationes tantum. Cum autem Iudęi nō poſſent extra templum ſacrificare, ſequitur: ꝙ quādiu inter Gentiles habitabant, ſacrificare non poſſent. Sed eſto etiam, ſine veritatis prętudicio, ꝙ de oratione ſola intellexiſſet Propheta: non poſſet etiā Rabi Salomonis interpretatio verificari: cum Deus non acceptaret Hebręoꝝ orationes, dum eſſent in ira Dei in captiuitate: vt ſupra dixi de Zacharia. Nam Eſaiæ capitulo primo: Deus reſpuit Iudęorum orationes, dicens: Et cum multiplicaueritis orationem, non exaudiam. Hoc idem etiam verificatur per id, quod habetur in Thalmud i lib. Barachoch. i. Benedictionum, in cap. henhiedin. i. non ſtabūt. Dixit Rabi Eliezer: A' die, qua templū fuit deſtructum, orationis portę clauſę ſunt: ſicut ſcriptum eſt in lamentatione Hieremiæ cap. iii. Sed cum clamauero, & rogauero, excluſit orationem meam. Item dicit ipſemet Rabi: A' die, qua fuit deſtructio Hieruſalem, quædam tabula ferrea interpoſita eſt inter Hieruſalem, & patrē eorum cœleſtem: ſic enim ſcriptum eſt Ezechielis cap. iiii. Et tu ſume tibi ſartaginem ferream: & pones eam in murum ferreum inter te, & inter ciuitatem. Et ſi Iudæus diceret: Hæc non poſſe dici de tempore captiuitatis Babylonicę, de qua dixit Rabi Salomon, ſed de iſta. Reſpondetur: De ea dici poſſe, cum *Hieremias*, & Ezechiel tempore *Babylonicę fuerint* captiuitatis, & de ea ſcripſerint, vt ſupra. Item Rabi ipſe Salomon aliter etiā hoc Malachię Vaticinium interpretatur, dicens: Quod licet Gentiles adorent idola, vt Deos: tamen Deum cœli, & terræ ipſis idolis excellentiorem dicebant. Sed ab hac interpretatione diſcordat, & variat illud quod ſequitur. ſ. Et in omni loco ſacrificatur, & offertur *nomini* meo oblatio munda. *Si enim Gentiles* cum Deo cœli idola *colentes, huiuſmodi oblatio*nem Deo facerent, nempe *oblatio illa* corām Deo munda non eſſet: cum *ab idolatris* eſſet oblata. Sed non intellexit *iſte* Rabi: ꝙ Gentiles, omiſſa idolatria, ſactive ri Chriſtiani: ſacrificantes Deo ſm ritum Chriſtianorum, mundiſſimam Deo facerent oblationem. Recte igitur intelligendo Prophetam, verum eſt dicere, & fateri, Malachiam loqui ad literam de ſacrificio nouæ legis: q̇d eſt eucharistia. Quod ſacrificium, non ſolum eſt oblatio mūda, ſed et mundiſſima, & Omnipotenti Deo acceptiſſima. Nec Iudęus poteſt hoc inficiari: cum Propheta dicat: Magnū eſt nomen meum in gentibus: non aūt dixit, Magnum eſt nomen meū in Synagoga Iudęorum, nec in Iudęis, nec etiam in Iudęorum Rabinis: ſed in gentibus.

Caput. X.

Aſaph Propheta, Pſal. xlix. hoc ipſū Chriſtianoꝝ ſacrificiū planè denūtiat, & futuꝝ eſſe prędicit: quaſi in calce ipſius Pſalmi, his verbis: Immola Deo ſacrificium laudis, & redde altiſſimo vota tua. Item etiam magis infra dicit: Sacrificiū laudis honorificabit me: & illic iter, quo oſtendam illi ſalutare Dei. Superius

lib. v.

lib.v.cap.xix. oſtẽdi ex his verbis in hoc Pſalmo ꝓtentis, prędici legis Moſaicę ceſſationem: & nouæ legis.ſ. Euangelicę inſtitutionem fieri debere: & hoc per Regẽ Meſſiam. ex quo efficitur: vt hoc in loco nil aliud incumbat, niſi vt declaremus antedicta Prophetæ verba, oſtendentes quomodo ex eis annuntietur huiuſmodi Chriſtianorum ſacrificium.ſ. euchariſtię. Inquit nanq; Propheta primo: Immola Deo ſacrificium laudis: id eſt ſacrificium euchariſtiæ: quod diuinis ꝯficitur laudibus in miſſarum celebratione: in quibus Deus multipl'r laudatur. Et redde altiſſimo vota tua: q.ſ. ꝓmiſiſti in baptiſmate: vel in alicuius ſacri ordinis ſuſceptione: vel in alicuius religionis ingreſſu, aut profeſſione: vel etiam temporibus ab eccleſia inſtitutis. & magis infra ſubdit: Sacrificium laudis honorificabit me: & illic iter, quo oſtendam illi ſalutare Dei. Quæ verba per Dominum Burgenſem (qui cũ Iudæus fuiſſet, factus eſt Chriſtianus) ſic interpretantur: Et illic iter. Gloſa: Illic: id eſt in ſacrificio laudis: eſt iter: quia hoc ſacrificium eſt iter ad Deum. hæc in Gloſa. Cum autem Chriſtus ſit via, veritas, & vita: vt dicitur Ioannis cap.xiiii. Hęc tria per ordinem innuũtur in his Prophetæ verbis, hoc modo. Nam vbi dicitur, Illic eſt iter, oſtenditur via. Cum autem ſubditur, Quo oſtendam illi, innuitur, ꝙ ibi eſt veritas. Id enim quod vere oſtẽditur, non niſi veritas eſt. Cum autem ſequitur, ſalutare Dei, intelligitur vita beata: in qua eſt vera ſalus. Et ſic antedictus Pſalmus in prædictis verbis manifeſte oſtendit, ꝙ in ſacrificio laudis: hoc eſt i euchariſtia: eſt Chriſtus realiter: qui eſt via, veritas, & vita. Patet igitur per antedicta verba, ſacrificium Chriſtianorum eſſe ſacrificiũ laudis mundiſſimũ: in quo eſt Chriſtus: qui in euchariſtia continetur.

Caput. XI.

SAlomõ Rex, & Propheta Prouerbiorum cap.ix. ſic inquit: Sapientia ædificauit ſibi domum: excidit columnas ſeptem: immolauit victimas ſuas: miſcuit vinum: & ꝓpoſuit menſam ſuam: miſit ancillas ſuas: vt vocarent ad arcẽ: & ad mœnia ciuitatis. Si quis eſt paruulus veniat ad me: & inſipientibus locuta eſt: Venite comedite panem meum, & bibite vinũ, quod miſcui vobis: relinquite inſaniam, & venite, & ambulate per vias prudentię. Quę verba hunc habent ſenſum, ſm aliquos: Sapiẽtia hoc in loco intelligitur Sapientia increata: hoc eſt Verbum: id eſt filius Dei: ꝓut dicitur Prouerbiorum cap.viii. vt probatum eſt ſupra lib.iiii.cap.v. & in hoc lib. viii.cap. vii. Sapientia ergo: hoc eſt Dei filius: ædificauit ſibi domum: hoc eſt eccleſiam: quam ipſe ædificauit verbo, & exemplo: & hoc in ſua humanitate aſſumpta. Excidit columnas ſeptem: hoc eſt ſeptem dona Spiritus ſancti dedit, & ꝯtulit: vel ſeptem ſacramenta inſtituit: quibus, tanq̃ colũnis, tota ſuſtentatur eccleſia. vel iuxta Beatũ Hieronymum in quodam Sermone: Sapiẽtia ædificauit ſibi domũ.i. corpus hominis aſſumpſit, in quo habitat plenitudo diuinitatis. Excidit colũnas ſeptẽ: qa illũ benedictio gratię ſeptiformis impleuit. Origenes ſimiliter Homelia. vi. Exodi: Audi, inqt, Sapientiã dicentem: Quia ædificauit ſibi domum. Ego aũt hoc de incarnatione dñi rectius itelligendũ puto. nõ enim manu hominũ factũ eſt.i. nõ ope humano, tẽplũ carnis ædificat̃ in virgine: ſed ſicut prædixerat Daniel: Lapis ſine manibus exciſus creuit, & factus eſt mõs magnus. Iſtud eſt teſtimoniũ carnis aſſumptę. Et ſine manibus.i. abſq; opere hoĩs: de monte humanæ naturæ, & ſubſtantię carnis exciſum &c. & ſequit̃ Propheta: Immolauit victimas ſuas.i. ſeipſum Chriſtum in Cruce ꝯfixum. quod dicitur, Victimę, in plurali: qa cuiuſlibet alterius ſacrificii virtutem ꝯtinet: & huius victimæ memoriale ſacramentum eſt euchariſtia: in qua ſub ſpecie panis corpus Chriſti ꝯtinetur imolatum: quod eſt fidelium cibus. Miſcuit vinum.i. dedit nobis ſanguinem ſuum: qui ꝯficitur in vino aqua mixto. Miſit ancillas ſuas: vel, iuxta Septuaginta iterpretationem, Seruos ſuos, in maſculino genere, & non in fœminino: hoc eſt Apoſtolos, alioſq; Diſcipulos. & vbi in fœminino ſint genere.ſ. Ancil-

Digitized by Google

las ſuas: hoc ſcias dictum fuiſſe: quia ipſi fuerunt humiles, & obſequioſi. Vnde Rabi Salomõ, Ancillas iſtas dicit fuiſſe Moyſem, & Aaron: qui humiles fuerunt: & ad diuinũ obſequiũ prõpti. & ſequit: Vt vocarent ad arcẽ. i. ad Chriſtũ: vel ad Chriſti fidem. Et ad mœnia ciuitatis: hoc eſt ad ea, quę ſunt articulis fidei annexa. Si quis eſt: hic ꝯſequenter deſcribit inuitatoꝶ ꝯditio. Et primo, quantũ ad bonos, & tũc credẽtes, dicẽs: Si qs ẽſt paruulus: hoc eſt humilis. Veniat ad me: qa hmõi pſonę ad diuinam ſapiẽtiam capeſſendã magis diſpoſitę ſunt: vt Matthęi. xi. cap. Confiteor tibi dñe pater cœli, & terræ: qa abſcondiſti hæc à ſapientibus, & prudentibus: & reuelaſti ea paruulis. Et dicunt hic paruuli ſpecialiter Apoſtoli, & alii de Iudęis vocati. Et ꝯſequenter ſubditur de vocatione gentium, cum dicit: Et inſipientibus locuta eſt. i. Gentilibus: qui diuinitatem lignis, & lapidibus attribuebant: quod erat qd inſipientiſſimũ. Venite, & comedite panem meum. i. corpus meum ſub ſpecie panis exhibitum. Et bibite vinum, quod miſcui vobis: hoc eſt ſanguinẽ meũ ſub ſpecie vini: in quo admiſcet aqua. In vtraq; enim ſpecie cõmunicabãt antiquos fideles: ſed ꝓpter periculum effuſionis ſanguinis, ordinatum eſt, vt laicis det ſub ſpecie panis tantũ. Relinquite iſaniam. i. inutilia, & vana. Et viuite in gratia: & ambulate per vias prudentię. ſ. mandatoꝶ, & ꝯſilioꝶ. Conſequẽter oſtenditur, qui ſint ab huius ſapientię ꝯuiuio repellendi, cum dicit: Qui erudit deriſorem. ſ. ſanæ doctrinæ. Ipſe ſibi iniuriam facit. Ad iniuriãdum enim deriſorẽ ꝓuocat: ideo iquit ſibi Saluator, Matthæi cap. vii. Nolite ſanctum dare canibus, neq; mittatis margaritas ante porcos, ne forte ꝯculcent eas pedibus ſuis: & canes ꝯuerſi dirumpant vos. De qbus etiam duobus ſumentium generibus noſtra Chriſtianoꝶ canit eccleſia: Sumunt boni: ſumunt mali: ſorte tñ inæquali, vitæ, vel interitus. Moyſes inſup legifer, & Propheta, de hoc myſterio loquens, vinum, & ſanguinem ſub vna appellatione ſignificat: & in bñdictione Patriarchę Dñicam paſſionem multo amplius demonſtrat, ita inquiens Geñ. cap. xlix. Lauabit in vino ſtolam ſuam: & in ſanguine vuę pallium ſuum. Aduerte q̃ euidenter ꝯſtat vini creaturam Chriſti ſanguinẽ nuncupatã: & qd adhuc de hac duplici ſpecie inqrere debeas, ipſo dño atteſtante, cognoſce: Niſi, inquit, manducaueritis carnem filii hominis, & biberitis eius ſanguinem, non habebitis vitam in vobis. hęc Beatus Hieronymus in Sermone.

Caput. XII.

Beatus Cypria nus.

Beatus etiam Cyprianus ad Cęcilĩũ inqt: In benedictione quoq; Iudæ hic idẽ ſignificat: vbi & illic Chriſti figura exprimit: ꝙ à fratribus ſuis laudari, & adorari deberet: ꝙ inimicoꝶ dorſa cedentiũ, atq; fugientiũ manibus, quibus Crucem ꝑtulit, & mortem vicit compreſſus fuiſſet: quòdq; ipſe ſit leo de Tribu Iuda: & recubet dormiens in paſſione, & ſurgat: & ſit ipſe ſpes gentiũ: qbus ſcriptura diuina adiũgit, & dicit: Lauabit in vino ſtolam ſuã: & in ſanguine vuæ amictũ ſuum. Qñ aũt, Sanguis vuę dicit, qd aliud, q̃ vinum calicis Dñici ſanguis oſtendit? Necnon & apud Eſaiam hoc idem & Spũs ſanctus de Dñica paſſione teſtat, dicens: Quare rubẽ eũda ſunt veſtimenta tua, & indumẽta tua, velut à calcatione torcularis pleni, & ꝑcalcati? Nũqd rubicunda veſtimenta aqua poteſt facere? aut in torculari aqua eſt? quę pedibus calcat, vel pręlo exprimit? vini vtiq; mẽtio eſt. & ideo ponit: vt dñi ſanguis vinum itelligat. Et quod in calice Dñico poſtea manifeſtum eſt, Prophetis annuntiantibus prædicatur. Torcularis quoq; calcatio, & preſſura taxatur: qa quomodo ad potandum vinum veniri non poteſt, niſi botrus calcetur ante, & prematur: ſic nec nos ſanguinem Chriſti poſſemus bibere, niſi Chriſtus calcatus prius fuiſſet, & preſſus: & calicem prior biberet, in quo credẽtibus ꝓpinaret? Ex qbus omnibus, tot diuinoꝶ Oraculis Prophetaꝶ, & ſanctoꝶ patrum ſententiis, ſupra in ſupraſcriptis oibus capitulis ꝯtentis: liquidò ꝯſtat de ſacratiſſimo Chriſtianoꝶ ſacrificio, & ſacramento ex pane, & vino ꝯfecto, in literis

Digitized by Google

teris ſacris iampridem annuntiatū fuiſſe, & pphetatum: & tpe à Sūmo Deo ſtatuto poſtea in Saluatore noſtro, vel p eū ad vnguem adimpletum fuiſſe.

Caput. XIII.

Videamus inſup Numeri cap. xxiii. quid in prophetiis Balaam ad hoc noſtrum ppoſitum legaẽ: Tpibus ſuis diceẽ Iacob, & Iſrael, qd opatus ſit Deus. Ecce populus vt leęna ɔſurget, & quaſi leo erigetur: non accubabit, donec deuoret prędam, & occiſoꝝ ſanguinem bibat. Hic Balaam Dęmonum myſterio, & arte magica nonnunq̄ futura prænoſcebat. Vide nunc quō ſapientia Dei vas iſtud ad ɔtumeliam pręparatum pficere fecit ad vtilitatẽ non ſolum gẽtis vnius: ſed penè totius mundi: & huic, cui ſolebant videri Dęmones, videtur Deus phibens mali operis iter. Stupeſcit Balaam: & miraẽ phibẽtis authoritatem. Nō enim ſolebat malum Dęmonibus diſplicere. Quid enim audit à Deo? Si vocare te, inquit, venerint hoẽs iſti: ſurge, & vade cū eis. & diciẽ ad eum ab ipſo Deo: Verbum quodcūq; dedero in ore tuo, hoc loqueris. Si dignus fuiſſet Balaā, verbū ſuum Deus, nō in ore eius, ſed in corde poſuiſſet. Nunc aūt, qm̄ in corde eius deſideriū mercedis erat, & cupiditas pecunię, verbū Dei nō in corde, ſed in ore eius ponitur. Si vero aliqs diceret, Prohibitū fuiſſe fidelibus credere hmōi ariolis, & diuinis, Deuterono. cap. xviii. his verbis: Qn̄ ingreſſus fueris terram, quam dn̄s Deus tuus dabit tibi: caue ne imitari velis abominationes illaꝝ gentiū: nec inueniaẽ in te, qui luſtret filium ſuum, aut filiam &c. Memento qd in ſupioribus legimus: vbi diciẽ de eo: Quia iniecit dn̄s verbum ſuū in ore eius. Non ergo hæc nunc à Balaā, ſed à verbo Dei, quod in ore eius eſt poſitū, diſcimus: niſi enim verba Dei eſſent, non ea vtiq; reuelaſſet Deus famulo ſuo Moyſi: nec ea Moyſes ſcripſiſſet. Vide autem q̄ euidenter non de illo populo Hebręo: q tūc erat: ſed de hoc. ſ. Chriſtiano: q tunc futurus erat, iſta dicunẽ. ait enim: Ecce ppl's ſicut catulus leonis exurget: & ſicut leo exultabit: exurrectuꝝ dicit pplm vtiq;, qui futurus erat. Nam ſi de eo dixiſſet, quẽ videbat, dixiſſet ſine dubio: Ecce ppl's ſicut catulus leonis exurrexit. Sed certum eſt: qa de illo ppl'o dicit: de quo & in Pſalmis ſcriptum eſt: Et annūtiabūt cœli iuſtitiam eius ppl'o, qui naſceẽ, quẽ fecit dn̄s. Item: Et ppl's, qui creabitur laudabit dn̄m: ppl's ergo iſte, qui naſciturus erat, & creandus, erat ppl's Chriſtianus, nō Iudaicus. & ẽ iſte ppl's catulus leonis, dum adhuc tanq̄ nuper geniti infantes rationabiles, & ſine dolo lac cupiūt. Leo aūt exultans, cum vir pfectus, quæ paruuli erāt, depoſuit: nam dormiet, donec comedet prędam, & ſanguinẽ vulneratoꝝ bibat. In his verbis, qs ita erit hiſtoricæ narrationis ɔtentioſus aſſertor: imo quis ſic abruptus iueniẽ: qui non horreſcens ſonum literæ, ad allegoriæ dulcedinem ipſa neceſſitate ɔfugiat? Quō enim iſte ppl's tam laudabilis, tam magnificus, de quo tanta pręconia ſermo Dei enumerat, in hoc veniet: vt ſanguinẽ vulneratoꝝ bibat: cum tam validis pręceptis cibus ſanguinis interdicaẽ à Deo: vt ẽt nos, qui ex gentibus vocati ſumus, neceſſario iubeamur abſtinere, ſicut ab iis, quę idolis imolanẽ, vt & à ſanguine. Dicant ergo nobis Iudęi: qs eſt iſte ppl's, qui in vſu habet ſanguinem bibere? Hæc erant, quæ in Euangelio audientes ii, qui ex Iudæis dn̄m ſequebanẽ, ſcandalizati ſunt, & dixerunt: Quis poteſt manducare carnẽ, & ſanguinem bibere? ſed ppl's Chriſtianus, ppl's fidelis, audit hæc, & ampleẽtiẽ, & ſequiẽ eum qui dicit: Niſi manducaueritis carnẽ meam, & biberitis ſanguinem meum, nō habebitis vitam in vobiſipſis: quia caro mea vere cibus eſt: & ſanguis meus vere potus eſt: & vtiq; qui hæc dicebat, vulneratus eſt pro oĩbus. Ipſe enim vulneratus eſt p peccatis noſtris, ſicut ait Eſaias cap. .liii. Bibere aūt dicimur ſanguinem Chriſti, & eius carnem manducare, nō ſolum quando ea ſacramenta realiter, & rite māducamus, & bibimus: & quando ſacerdotes ea ſacramenta ſimiliter in diuinis officiis manducāt, & bibūt nobis aſtātibus, & pſentibus deuote audiẽdo, & videdo: qa nos quoq; auditores ſ[illegible] ẽt ea ſacramẽ-

Digitized by Google

ta quotidie nõ ſumamus realiter: tamen ſacramentaliter ſumimus:eo quòd ſermones dñi noſtri Ieſu recipimus, in quibus vita conſiſtit. ſicut & ipſe dicit: Verba, q̃ locutus ſum, ſpiritus, & vita eſt. Eſt ergo ipſe vulneratus: cuius nos ſanguinem bibimus.i. doctrinæ eius verba ſuſcipimus: ſed & illi nihilominus vulnerati ſunt, q nobis verbum eius prædicauerunt. Ipſorum enim.i. Apoſtolorum eius: verba cum legimus: & vitam ex eis cõſequimur: vulneratorum ſanguinem bibimus. Non ergo, inquit, dormiet, donec comedat prędam. Iſte enim populus, qui catulo leonis (vel leoni) comparatur: non quieſcet, nec dormiet, donec rapiat prædam.i. donec rapiat Regnum cœlorum: quia à diebus Ioãnis Regnum cœlorum vim patitur: & vim facientes diripiunt illud. Vt autem euidentius cognoſcas hæc de noſtro populo: qui in ſacramentis Chriſti confœderatus ẽ, ſcribi: audi quomodo & aliis Moyſes ſimilia pronuntiat, dicens: Butyrum boum, & lac ouium cum adipe agnorum, & arietum filiorum taurorum, & hircorum cum adipe renium frumenti, & ſanguinem vuæ bibent vinum. Et hic ergo ſanguis, q nominatur vua, illius vuæ eſt, quæ naſcitur ex illa vite, de qua Saluator dicit: Ego ſum vitis vera: Diſcipuli vero palmites: Pater autem agricola eſt: qui purgat eos: vt fructum plurimum afferãt: tu ergo es verus populus Iſrael: qui ſcis ſanguinem bibere: & noſti carnem verbi Dei comedere, & ſanguinem bibere: & vuæ ſanguinem illius, quæ eſt ex vera vite: & illis palmitibus: quos pater purgat, haurire. Quorum palmitum fructus, vulneratorum ſanguis merito dr̃, quem ex verbis eorũ, & doctrina bibimus, ſi tñ ſimus vt catuli leonis exurgentes, & vt leo exultantes.

¶ Quòd ſacrificium Chriſtianorum hoc ſacramentum altaris fuerit multis, & variis figuris præfiguratũ. Cap. XIIII.

QVadruplíciter (vt plurimum) cẽctæ res demonſtrãtur. ſ. præteritę dupliciter: futuræ quoque dupliciter. Nam pręteritę aut literis, prout actę, & geſtę ſunt, deſcribuntur: & hæc ſcriptura vocatur poema loquens: aut imaginib⁹, & colorum varietate depinguntur: & hęc pictura vocatur poema tacens. Clarius, & celerius intelligitur poema loquens, q̃ taces: quia ex ſcriptura omnis hiſtoria, vel fabula narratur: ſed poema tacens ſine legente, vel narrante (vt plurimum) nõ intelligitur. Futurę vero ſciri non poſſunt, niſi prophetice, & Oipotentis Dei *inſpiratione*: & hæc quoque dupliciter prædicuntur, & annuntiãtur. Aut *enim verbo*, aut in ſcriptis, ſiue vtroque *modo prædicitur* prophetia, aut *figuris aliquibus* diuinitus pręmonſtrantur in vna tñ re, ſiue vno modo. Sed in quadam alia re, ſiue alio quodam modo verificatur: vt exẽpli gratia. Ducente Moyſe populum Dei per deſertum: nõnulli ſerpentum morſu moriebantur. Orauit Moyſes dñm: & dñs inquit: Fac ſerpentem æneum, & pone eum pro ſigno: & q percuſſus, aſpexerit eum, viuet: vt Numeri. c. xxi. *Ecce figura*: nam ſerpens æneus *exaltatus: & pro ſigno* poſitus præfigurauit *Ieſum Meſſiam* ſuper ligno Crucis cõfigẽdum: vt *ipſe Ieſus* noſter dixit Nicodemo, Ioã. c. iii. *his verbis*: Et ſicut Moyſes exaltauit ſerpẽtem in deſerto: ita exaltari oportet filium hominis. Et quare hoc fieri debeat, ipſemet Saluator noſter aſſignat cauſam, ibidẽ dicens: Vt omnis qui credit in ipſo non pereat: ſed habeat vitam æternam. Sicut enim illi, qui in deſerto à ſerpentibus percuſſi erant, aſpectu ſerpentis ænei pro ſigno exaltati ſanabantur: ſic itidem credentes corde, & opere in Chriſto ſuper ligno Crucis ɔfixo, à peccatis ſuis liberati ſunt: & quotidie liberãtur: quod in latrone cũ eo in Cruce poſito verificatur: qa cum ſibi dixiſſet: Memento mei, dũ veneris in Regnũ tuum: ſtatim ſibi rñdens ait: Hodie mecum eris in Paradiſo. Sed iſta futura, ſiue deſcripta ſint, ſiue figuris pręmonſtrata (vt plurimũ) ſenſum hñt itrinſecũ: quia clauſa ſunt, & ſigillata, & ænigmaticis iuoluta tegminibus: & multoties quouſque non adimplebantur, intelligi nõ poterant, ſaltem ad plenũ: vt libr. vi. c. xcix. probatum eſt. Sed figurę, quę ſub vna re aliã quandam rẽ pręfigurant: licet magis obſcuræ ſint: non tñ minus verę, & minus certę.

Digitized by Google

nus certę ſunt, q̃ ſint Prophetarum Oracula: q̃ verbo plata, vel ſcripta ſunt: geſta ſiquidem veteris teſtamẽti nõ minus, q̃ verba, figuræ ſunt noui. Poſteaq̃ igitur ſuperius à. c. iii. hucuſq; demõſtratum eſt, ſacrificiũ Chriſtianorum, ſiue ſacramẽtũ eucharıſtię fuiſſe iampridẽ Prophetarum Oraculis prænuntiatũ: reſtat modo vt deinceps demonſtret̃ ẽt ſacrarum literarum auctoritate: ꝙ idipſm ſacramẽtum multis quoq;, & variis figuris inſtituẽdũ fuiſſe, fuerit ẽt pręfiguratum, & præmõſtratũ. Voluit eni Oĩpotens Deus non ſolũ verbis, & ſcripturis ipſum multoties ꝓphetatũ fuiſſe: ſed multis ẽt, & variis figuris ꝑmonſtratũ. Et hoc pp excellentiſſimã eius dignitatem: qa & expectãdũ, & prædicãdũ erat tanq̃ donũ Dei excellentiſſimũ: vt fideliũ mẽtes, & Prophetarum vocibus, & ſcriptis, & ſignis, ſiue figuris admirandis pręmonitę: & ipſum auidius expectarẽt, & ipſius ſacramẽti dignitas famoſior præmoſtrando diuulgaretur.

Caput. XV.

PRima igit̃ figura oñdit̃ Geñ. c. xiiii. qñ Melchiſedech ſacerdos Dei excelſi occurrit Abraę victori, cũ ipſe Loth nepotẽ ſuũ, ſiue fratruelem à captiuitate redemiſſet. A quinq; enim Regib⁹ captiuus in ſeruitutem ducebat̃ debellatis Sodomitis: Melchiſedech itaq; ipſi Abraę obuians, panem, & vinũ Deo excelſo in ſacrificium obtulit pro huiuſmodi victorię gratiarum actione: & ipſum inſup Abraã benedixit. Ibi nanq; primũ panis, & vini apparuit ſacrificiũ: quod ipſi Deo excelſo à Chriſtianis toto terrarum orbe offert̃: adimpleturq; illud, quod lõgo poſt tpe per Dauid Prophetam de Chriſto, q erat adhuc in carnẽ venturus ꝑdixerat, Pſal. cix. Tu es ſacerdos in æternũ ẜm ordinẽ Melchiſedech. Non aũt ẜm ordinẽ Aaron: q ordo fuerat auferendus illuceſcentib⁹ rebus, q̃ illis vmbris ꝑfigurabant̃: vt inquit B. Aug. lib. de Ciuit. Dei. xvi. c. xxii. Voluit eni Deus (vt ait B. Leo Papa in quodã Sermone) p Melchiſedech ſacerdotẽ, q erat ſine genealogia, idicare, ꝙ in futurũ eligẽdi eſſent ſacerdotes: nõ de ſtirpe, & cognatione Aarõ: ſed illi tñ, q eſſent idonei. De hoc aũt Melchiſedech: qñ Apl's Paulus ad Hebręos. c. vii. & B. Hieron. in Epl'a ad Euagriũ pſbyterum copioſe loquũtur: hic nil aliud dicam: niſi q̃tum infraſcriptę Iudæorum efflagitauerint Oppoſitiones. Iudęi aũt opponũt, dicẽtes: Melchiſedech nõ ea de cã protuliſſe panem, & vinum, vt Deo excelſo ſacrificaret pro victoria Abraæ: vt ſupra dictũ eſt: ſed ad reficiendũ Abraam: & ppl'm eius de ꝓlio veniẽtes, & feſſos. Rñſio. Hoc falſum eẽ duobus ꝯſtat fundamẽtis. Primo ꝑ literam textus tã pręcedentem, q̃ ſequẽtem. Narratũ eſt enim ſupra: ꝙ illi quatuor Reges tulerunt oẽm ſubſtãtiã Sodomorum, & Gomorræorum: & vniuerſa, q̃ ad cibũ ptinẽt, & abierũt. dr̃ & inferius: ꝙ Abraã de pręda nihil retinere voluit: exceptis his, q̃ comederũt iuuenes: hoc eſt bellatores, q ſecũ fuerãt. Ex qbus verbis tã añcedẽtibus, q̃ ſequentibus, ꝯſtat cibaria, ex quibus Abraã, & ſocii refecti ſunt, fuiſſe in ꝑda cõprehenſa. vñ infertur, ꝙ panis, & vinũ Melchiſedech, non fuerint allata ad reficiendũ Abraã, & ſocios: ſed ad ſacrificandũ. Quod aptiſſime ꝯſtat ex verbis ĩmediate ſequẽtibus: cũ enim dixiſſet textus, Protulit panẽ, & vinũ: ſtatim ſequit̃ cã, pp quã obtulit. erat enim ſacerdos Dei altiſſimi. ſ. ipſe Melchiſedech. Ex quibus verbis, patet cã, pp quã ſecũ attulerat panem, & vinũ. ſ. vt offerret in ſacrificium: qđ pertinet ad ſacerdotis offm̃. Pro refectione aũt bellatorum magis ad laicũ, & ad Ducẽ exercitus ptinet, q̃ ad ſacerdotem. Secũdum aũt fundamentũ, quo Iudęorum Obiectio irritatur, eſt Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum ſnia. Hr̃ enim in Bereſid raba: vbi Rabi Moyſes ꝑdicator ille magnus, ſuper illud Geñ. c. xiiii. ſic inqt: Melchiſedech Rex Salẽ obtulit panẽ, & vinũ. erat enim ſacerdos Dei Sũmi. Dixit Rabi Samuel filius Rabi Enalchinã: Iſte Melchiſedech erat Sem filius Noe: ſed qd vult dicere, Proferens panẽ, & vinũ? oñdit ꝙ docuit eũ ſacerdotii actus, q erant panẽ, & vinũ ſacrificare. & hoc hr̃ in Pſal. cix. Iurauit dñs, & nõ pœnitebit eũ tu es ſacerdos in æternum ẜm ordinẽ Melchiſedech. Quis eſt iſte? iſte eſt Rex Meſſiach,

Oppoſitio.

Reſponſio.

de quo ſcriptum eſt: Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, iuſtus, & Saluator &c. In Bereſid raba, ſup illud Gen.c.xiiii. Melchiſedech Rex Salē protulit panē, & vinū &c. Dicitur, ꝙ Melchiſedech reuelauit Abraę legem, q̄ dicit: Venite, & comedite panem meū: & bibite vinū, quod miſcui vobis: vt Prouerbioꝝ.c.ix. Et ibidem Rabi Moyſes Aegyptius inquit: Melchiſedech fuiſſe Dei ſacerdotem. Et ibi Rabi Samuel filius Rabi Enalchinam ſubdit: Iſte Melchiſedech erat Sem filius Noe: ſed qd vult dicere panē, & vinū? oñdit, ꝙ docuit eū ſacerdotii actus, q erant panē, & vinū ſacrificare: vt hr̄ in Pſalm.cix. Iurauit dñs, & nō pœnitebit eū, tu es ſacerdos in æternum ſm ordinē Melchiſedech. Quis eſt iſte? Iſte eſt Rex Meſſiach, de quo ſcriptū eſt: Ecce Rex tuus venit tibi māſuetus, iuſtus, & Saluator. Et ſequitur ipſe Rabi, dicēs: In hoc aūt, quod dixit, Proferet panem, & vinū, correſpōdet ei, quod hr̄ in Pſal.lxxi. Sic placētula panis in ſummis mōtiū. & in Chaldaica trāſlatione hr̄: Erit ſacrificium panis in terra in capite mōtiū Synagogę. hęc oīa poſteriora ille Rabi Samuel. In hoc aūt, qđ dicit, Proferet panem, & vinū, correſpōdet ei, quod hr̄ in Pſal.lxxi. Sic placentula panis in ſummis montiū. & in Chaldaica tranſlatione hr̄: Erit ſacrificium panis in terra in capite montiū Synagogę: vt ſupra dictum eſt in Pſal.lxxi.

Oppoſitio. Inſurgit iterum Iudęus, inqens: Veꝝ eſſe: ꝙ Melchiſedech ꝓtulit panē, & vinū pro ſacrificio offerendo, ſed non per ipſum: qa (vt iſti aiunt) Melchiſedech non erat ſacerdos: ſed per Abraam, q tanq̄ ſacerdos legitur pluries altare ꝯſtruxiſſe, & Deo ſacrificaſſe: vt Gen.c.xxii. Et iō illud quod ſeqtur Et dedit ei decimas de oībus reportatis, intelligi dꝫ, ꝙ Melchiſedech dedit decimas Abraę tanq̄ ſacerdoti.

Reſponſio. Rñſio. Huius Oppoſitionis ineptia, & falſitas apparet manifeſta: tum ex dictis antedictorum Rabinoꝝ, q dicunt, ꝙ Melchiſedech obtulit panem, & vinum, qa erat ſacerdos Dei Sūmi. Obtulit igitur ipſe Deo ſacrificium, qa erat ſacerdos: tum etiā, quia ipſe Melchiſedech benedixit ipſi Abraę tanq̄ ſacerdos, dicens: Benedictus Abraā Deo excelſo. Benedicere aūt ad ſacerdotem ꝑtinet: quia quod minus eſt ſine contradictione à maiore benedicitur: vt habetur ad Hebræos.c.vii. Item ꝙ Melchiſedech daret decimas Abraæ de omnibus reportatis, patet eſſe falſum per literam ſequentem: quoniam Abraam iurauit: ꝙ de oībꝰ illis nō acciperet à filo ſubtegminis, vſq; ad corrigiā caligæ.i. vllam rem, q̄tūcunque minimā. Et ideo vera interpretatio eſt: ꝙ Melchiſedech erat Sem primogenitus Noe: qui adhuc viuebat: immo vixit vltra natiuitatem Eſau, & Iacob: vt conſtat Gen.c.xxx. Si vero aliqs vellet huic dicto cōtradicere, quia Apoſtolus ad Hebręos.c.vii. inquit de Melchiſedech, ſine patre, ſine matre, ſine genealogia, neque initium dieꝝ, neq; finem vitæ hñs: quod de ipſo Sem dici nō poteſt: & propterea inferre vellet, ꝙ non eſſet idem homo. Sed ad hoc ſic reſponderi poſſet: ꝙ licet hoc dixerit Apoſtolus: tamen non ꝓpterea dixit, ſiue dicere voluit: ꝙ Melchiſedech nō habuerit patrem, & matrem, ac genealogiam, ſicut cęteri habent hoīes: ſed quia ſcriptura de eius patre, & matre, ac genealogia nullam facit mentionem: nec de principio, aut fine ipſius Melchiſedech, ſub perſona, & nomine Melchiſedech: ſed de patre, & matre Sē: & de eius genealogia, & principio vitæ, ac fine. Et ſic intellexit Apoſtolus: ꝙ ſub noīe Melchiſedech non ſit mentio in ſcriptura de patre &c. Erat enim ipſe ſacerdos Dei altiſſimi: quia pater erat omnium, qui in cultu Dei remāſerant. Et qm̄ erat primogenitus ratione natiuitatis: vel ſaltem ex ordinatione patris. Ius enim primogenituræ transferebatur interdum ad filium poſtea natū ex patris ordinatione, & maxime de volūtate Dei: ſicut Iacob ius primogenituræ trāſtulit à Ruben primo nato ad Ioſeph, quantum ad duplicem hæreditatis portionem percipiendam: & ad Iudam, quantum ad dignitatem regiam: vt Gen.c.xlviii. & xlix. Sacerdotium aūt fuit annexum primogenituræ vſq; ad legem datam per Moyſem. Et ideo audita victoria Abraæ diuina virtute facta, Mel

chiſedech

Digitized by Google

chiſedech protulit panem, & vinũ: hoc eſt ſacrificium, reddens gratias Deo. Vnde benedicẽdo Abraæ, dixit: Benedictus Abraam Deo excelſo &c. Et Abraam dedit decimas Melchiſedech, cui debebantur, tanq̃ ſacerdoti. Et ſm hunc ſenſum Apoſtolus hanc exponit literam ad Hebręos. c. vii. B. Hiero. in quodã Sermone, ait: In Geneſi legitur: Et Melchiſedech Rex Salem obtulit panẽ, & vinum, & bñdixit Abraæ: fuit aũt ſacerdos Dei altiſſimi. Dumq; à præputio. i. à Gentili, circuncifio futura bñdicitur, eccleſiæ gloria p̃dicatur, & Synagogæ īfideli populus ex gentibus acquiſitus præponitur. Inquit etiam ipſe B. Hierony. originaliter ſuper Matthęo, tranſumptiue aũt in Decretis. de ↄſecratione. diſt. ii. c. Accipite: Accipite, & comedite: hoc eſt corpus meũ: poſtq̃ typicum Paſcha fuit completum. & agni carnes cum Aplĩs comederat, aſſumpſit panem, qui cõfortator eſt hominis, & ad verum Paſchæ tranſit ſacramentum: vt quõ in p̃figuratione eius Melchiſedech, panem, & vinũ offerens fecerat: ipſe quoque in veritate ſui corporis, & ſanguinis repreſentaret. B. Hierony. in Epiſtola ad Euagrium, ait: Non eſſe mirę, ſi Melchiſedech victori Abraam obuiã proceſſerit: & in refectione tam ipſius, q̃ pugnatorũ eius panem, & vinum protulerit, & benedixerit ei, cum abnepoti ſuo hoc facere iure debuerit: & decimas prædæ, atq; victorię acceperit ab eo. Siue (quod habet ambiguum) ipſe dederit ei ſubſtantię ſuę decimas: & abaui largitatem oſtenderit in nepotem. vtrũq; enim intelligi poteſt: & iuxta Hebraicum, & iuxta. Lxx. interpretes: quod & ipſe acceperit decimas ſpoliorũ: & Abraę dederit decimas ſubſtantię ſuę. Quanquam Apoſtolus in Epiſtola ſua ad Hebræos apertiſſime diffiniat, nõ Abraã ſuſcepiſſe à Melchiſedech decimas diuitiarum eius: ſed de ſpoliis hoſtium partem accepiſſe Pontificem. Salem autem, non (vt Ioſephus, & noſtri omnes arbitrantur) eſſe Hieruſalem nomẽ ex Gręco, Hebræcoq; compoſitum: quod abſurdum eſſe peregrinæ linguæ mixtura demonſtrat: ſed oppidum iuxta Scytopolim: quod vſq; hodie appellatur Salẽ: & oſtenditur ibi palatium Melchiſedech ex magnitudine ruinarum veteris operis oſtendens magnificentiam. de quo in poſteriore quoq; parte Geneſeos ſcriptum eſt: Venit Iacob in Socod: id eſt in Tabernacula: & fecit ſibi ibi domos, atq; tentoria: & tranſiuit per Salem ciuitatem regionis Sichen: quę eſt in terra Chanaam. Cõſiderandum quoque eſt: q̃ Abraę à cæde hoſtium reuertenti: quos perſecutus eſt vſque Dam: quę hodie Paneas appellat: non de via Hieruſalem: ſed de oppido Metropoleos, Sichen in itinere fuerit. de quo in Euangelio quoque legimus: Erat autem Ioannes baptizans in Ennon iuxta Salim: quia aquę erant multę ibi. Nec refert: vtrũ Salem, an Salim nominetur: cum vocalibus in medio literis perraro vtantur Hebręi: & pro voluntate lectorũ, atq; varietate regionum eadem verba diuerſis ſonis, atq; accentibus proferantur.

Cap. XVI.

Secũda figura huius ſanctiſſimi Chriſtianorum ſacrificii fuit agnus ille Paſchalis: qui in Aegypto per dominum, pridie quàm populus Iſrael inde egrederetur, in ſacrificium ipſi Deo imolari mandatur: & de cuius ſanguine cum hyſopi faſciculo ſuper vtrunq; poſtem, & in ſuperliminari domorũ, in quibus ipſi habitabant Iſraelitici, ſigna quædam imprimi, & intingi ſimiliter mandantur: ex quo ſacrificio ſecutum eſt: vt nocte ſeq̃nti omnia Aegyptiorum primogenita diuinitus percuſſa, & interempta fuerint: Iſraelitarũ vero primogenita non ſolũ illęſa fuerint, ſed ẽt oĩs ipſe Iſraeliticus populus ab Aegyptiaca fuerit captiuitate liberatus: vt Exodi. xii. c. narratur. Per quẽ agnũ ſic iugulatũ, & interfectũ, & multis cerimoniis poſtea coctũ, & mãducatũ: vt infra dicetur, Ieſus Chriſtus Meſſias verus: qui verus agnus, & humilis in ſua paſſione percuſſus, flagellatus, & mortuus, fuit præfiguratus. Ipſe enim Ieſus in ſacris literis agnus appellatur: vt Eſaię. c. liii. Et quaſi agnus coràm tondente ſe obmutuit. Itẽ. c. xvi. Emitte agnũ dñe dñatorẽ terræ de petra deſerti. Itẽ Ioã. prio:

Digitized by Google

Altera die vidit Ioannes(.ſ.baptiſta)Ieſum venientem ad ſe, & ait: Ecce agnus Dei: ecce qui tollit peccata mundi. Quod autem ipſe Ieſus fuerit agnus Paſchalis, Apl's Paulus expreſſe declarat prima ad Corint. cap. v. dicens: Paſcha noſtrũ immolatus eſt Chriſtus: ipſe enim vere eſt agnus. Et qm̃ in ſacratiſſimo euchariſtiæ ſacramento: quod Saluator noſter in vltima ſua cœna prius, q̃ pateretur, inſtituit: Diſcipulisq; ſuis manducandũ tradidit: atq; in eius memoriam fieri mãdauit, dicens: Hoc facite in meam cõmemorationem: vt Lucę cap. xxii. Chriſtus ipſe verus agnus in ipſo euchariſtię ſacramento vere, & realiter ꝯtinetur: vt ipſemet Ieſus noſter ibidem aſſeruit, dicẽs: Hoc eſt corpus meum: quod pro vobis datur. & vt etiam ĩfra ſuo loco copioſius diceť: ideo agnus ille in Aegypto ĩmolatus: & qui in Moſaica lege ſingulis annis tot adhibitis cerimoniis manducari mandať, hoc noſtrum euchariſtię ſacramentum vere figurauit, & futurum eſſe pręmonſtrauit. Sicut ergo ob memoriam pcuſſionis Aegyptiorum, & liberationis Iſraelitarũ agni carnalis ĩmolatio, & manducatio in vetere lege quotannis Phaſe ſeptem dierũ feſtiuitate celebrari mandatur: vt ſupra in præmemorato Exodi capite ꝯtinetur: & in ſequenti etiam capite: hoc eſt cap. xiii. Exodi mandatur: ſic itidem in noua lege in Chriſtianorũ eccleſiis corpus Chriſti in euchariſtiæ ſacramento ob ſacratiſſimę paſſionis ſuæ memoriam, ſingulis diebus ſacramentum ipſum ꝯficitur, & celebratur. dicente Apoſtolo prima ad Corinthios cap. xi. Quotieſcunq; enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis, mortem domini annuntiabitis: & quidem merito: cum per ipſam ſuam paſſionem totum humanum genus à Diabolica fuerit poteſtate liberatũ: & cœleſtis patrię ianua optimo cuiq; reſerata fuerit, & patefacta: & ideo tãtę eſt ſublimitatis, & excellentię: vt ipſa liberatio Aegyptiaca, tanq̃ figura huic noſtrę verę redẽptioni nullatenus ſit comparanda: cum Chriſti ſalus: & q̃dem vera ſalus, & firma vmbram Aegyptiacã ſua exuperaret veritate: vmbram ergo fugat veritas. Quòd aũt veteris legis agnus tot cerimoniis præparandus, & ſingulis annis manducandus, fuerit huius noſtri ſacrificii figura, & prænoſticatio, non difficile ex ipſis cerimoniis, quæ nulli alii veteris legis ſacrificio, niſi huic tantum agno impendi ſolebãt, percipi poteſt. Triplici enim excellentia hoc ipſum ſacrificium omnia alia veteris legis ſacrificia excellebat: ex qua dať intelligi: ꝙ in antedicti agni ſacrificio aliquid maius ꝯtineri, ſiue ſignificari, q̃ in reliquis omnibus prętendebatur. Ex triplici igitur modo cerimoniarum, quæ in agni Paſchalis ſacrificio fieri mandabantur, ipſius ſacrificii maior excellentia demonſtrabatur. Primo, quãtum ad cerimonias ipſi ſacrificio ꝯuenientes, & neceſſarias, tam circa ipſius ſacrificii præparationem, q̃ circa ipſius celebrationem: vtputa: ꝙ agnus eſſet maſculus, anniculus, ſine macula, quando de grege aſſumi deberet, & de quo grege? de eo ſcilicet, in quo eſſent arietes, & capræ, iuxta Hebraicam veritatem. Nam vbi tranſlatio noſtra habet, Iuxta quem ritum tolletis & hœdum, Hebraica veritas habet, De arietibus, vel de capris, ſiue de arietibus, & capris accipietis illum. Vnde huius particulæ ſenſus eſt: ꝙ agnus ille ĩmolandus ex aliquo grege accipiendus erat, in quo arietes eſſent, & capræ, non autem hœdus immolari mandatur. Ex qua Hebraica veritate liquidò ꝯſtat, agnum illum, noſtrũ figuraſſe Ieſum, qui agnus dictus eſt: vt ſupra declaratum fuit: qm̃ hœdus ipſi Chriſto noſtro minime ꝯuenire poteſt, cum hœdus in ſacris literis pro iniuſto, & peccatore accipiatur, agnus autem pro iuſto: vt Matthęi capitulo vigeſimoquinto: Et ſtatuet oues quidem à dextris, hœdos autem à ſiniſtris. Et ſequuntur cerimoniæ. Quo die immolari debebat ipſe agnus. ſ. quartadecima die primi menſis: vt Exodi cap. xii. & Leuitici capitulo. xxiii. & Numeri capitulo nono. & qua hora ipſius diei ĩmolari debebat. ſ. in veſpa: & ꝙ in ſingulis domibus vnus ĩmoletur agnus. Verum vbi in aliqua domo tot non eſſent animæ, quæ ad eſum

Digitized by Google

agni ſufficerent, aſſumatur vicinus, non tamen incircumciſus, ſed ad eſum agni idoneus. Et ꝙ de ſanguine ipſius agni cũ hyſopo poſtes, & ſuperliminaria domorum, in qb⁹ agnus imolabatur, linirētur, ſiue tingerentur: ꝙ agnus igni aſſaretur cum capite, & pedibus, & cum inteſtinis, prius tñ lotis, non aũt coqueret aqua. Secundo, q̃tum ad ipſius agni eſum: circa quem eſum huiuſmodi cerimoniæ ſeruari mandantur: Quòd manducantes ſuos accingerent renes: calciamenta in pedibus haberent: baculos in manibus tenerent: carnes agni feſtinanter comederent cum panibus azymis, & lactucis agreſtibus: hoc eſt cum amaritudinibus: vt Hebræorum literæ ſonant. Nam Exodi cap. tertiodecimo mandatur: Septem diebus azymis veſci in memoriam liberationis ab Aegyptiaca captiuitate: ꝙ non manducetur ex eo quicquam crudum, ſiue ſemicoctum, iuxta Hebraicã captiuitatem. Neq; remaneret ex eo quicquam vſq; mane: ꝙ omnis alienigena non comederet ex eo: omnis ſeruus emptitius circũciſus comederet: ꝙ nõ exportaretur extra domum de carnibus agni: ꝙ non frangeretur os aliquod agni: ꝙ ſi peregrini voluerint in Iudæorum tranſire coloniam, & facere Phaſe cum eis: circuncidatur prius omne ſuum maſculinum: & nullus de illo ederet incircũciſus. Tertio, quantũ ad ritum ſeruandum in futurum tempus circa obſeruantiam ipſius ſacrificii: pro qua obſeruãtia huiuſmodi mãdantur ſeruari cerimoniæ: Quòd illa dies in monimẽtum, & in æternam haberetur memoriã, & ſolẽnis in ſuis celebraretur generationibus. In qua re notandũ eſt: ꝙ licet tranſlatio noſtra habeat, Aeternam, Hebraica tamen veritas habet, Hollam, quæ dictio non æternitatem ſignificat, ſed longi tẽporis ſpatium, ſiue ſeculum: quod per totum tempus, quo durauit lex Moyſis, intelligitur: vt ſupra lib. iiii. c. vii. declaratũ eſt. Et ſequuntur cerimoniæ antedictæ: Quòd ſeptẽ diebus manducarentur azyma: & panis fermẽtatus in domo non teneretur in illis diebus: & maxime in die primo. & quicunq; fermentũ comederet, periret anima illa de Iſrael à prima die vſq; ad ſeptimam: Quòd prima dies, & ſeptima ſolẽnes eſſent, & ſanctæ: & nihil operis in eis facerent ex iis, quæ ad veſcẽdum pertinent: & cũ ingreſſi fuerint terram promiſſionis, obſeruent cerimonias iſtas &c. Quæ omnia in præmemorato agni Paſchalis ſacrificio tam diligenter, tamq; exquiſite mãdata, præter aliorum ſacrificiorum normam, & formam, nimirũ cuilibet recte iudicanti, etiam aliquid maioris dignitatis, & excellentiæ, ſiue diuini numinis in hoc ineſſe ſacrificio veraciter indicant: vt etiam ſuperius dixi. Vnde ex prædictis cõcludi poteſt: & quidem recte: ꝙ nulla alia ratione, vel cauſa id fieri, & eſſe poterat: niſi quia per illud ſacrificium hoc noſtrum Chriſtianorum præfigurabatur ſacrificium: quo nullũ aliud maius, nullum dignius, nullum excellentius eſſe poſſet: quod ex hoc maxime cognoſci poteſt: & (vt ita dixerim) manibus attrectari: cum omnes antedictæ cerimoniæ huic noſtro ſacramento perpulchre conueniant, adaptentur, atq; quadrent. Nam primo agnus immolatus, de quo ſupra, fuit figura Chriſti paſſi: vt inquit Apoſtolus prima ad Corinth. capitulo quinto: Paſcha noſtrũ immolatus eſt Chriſtus. Sanguis agni linitus ſuper vtrunq; poſtẽ, eſt memoria paſſionis Chriſti, corde per fidem, & ore per confeſſionem: vt inquit idem Apoſtolus ad Romanos capitulo decimo: Corde creditur ad iuſtitiam: ore autem confeſſio fit ad ſalutem. & omnia in figura contingebant illis: vt primo ad Corinth. capitulo decimo. In ſuperliminari autem aſperſio antedicti ſanguinis, inducit nos ad ſpem cœleſtium gaudiorum. Et hic ſanguis: hoc eſt Saluatoris in Cruce ſparſus, liberat nos ab exterminatore: quia paſſio Chriſti credita, liberat nos à Dæmonis poteſtate: & quæ ſigna creduntur fuiſſe illa, quæ ex ſanguine agni facta fuerunt in Aegypto in ſuperliminaribus domorum, diximus ſupra lib. quarto, capitulo vigeſimooctauo: ſcilicet, T, hoc eſt Thau: quæ eſt vltima litera alphabeti Græci. Comeſtio autem carnium, ſignificat ſumptionem ſacramenti eucha

triſtię. Aſſatio in igne, ſignificat Chriſtum charitatis ardore paſſum fuiſſe. Nec ad eſum ſacramenti debet quis accedere cum conſcientia mortalis peccati, quod charitatem excludit. Panes azymi, cũ quibus agnus manducabatur, ſignificant puram fidelium conuerſationem. Iuxta illud Apoſtoli primo ad Corinth. c. v. Itaque epulamini, nõ in fermento malitiæ, & nequitiæ: ſed in azymis ſinceritatis, & veritatis. Prętere a ſacramẽtum ipſum eucharíſtiæ ex azymo pane conficitur, ſaltẽ in Occidentalibus eccleſiis: licet in Oriẽtalibus in fermentato, vt infra dicetur. Herbæ agreſtes, vel amaræ, ſignificãt pœnitentiam fidelium, quæ neceſſaria eſt ſumentibus huiuſmodi ſacramentũ. Nec os agni frangebatur, in ſignum, & præfigurationem. ꝙ crura Chriſti in Cruce cõfixi frangenda nõ eſſent: ſicut poſtea fracta non fuerunt: vt Ioãnis. c. xix. & vt ſupra libro. vi. c. lxvii. ꝓbauimus. Quod agnum manducantes ſuos accingerent renes, ſignificabat caſtitatem: vt inqt B. Gregorius: Lumbos præcingimus, cũ carnis luxuriam per continentiam coarctamus. Baculi in manibus, ſignificãt fidẽ Crucis, quæ debet eſſe non tantũ in ore, ſed etiã in opere, quod per manus ſignificatur. Calciamenta in pedibus, q̃ de animalium mortuorum fiunt pellibus, ſignificant exempla ſanctorum patrũ imitanda: qui in fide Chriſti crucifixi mortui ſunt. B. Hieronymus in quodam Sermone de immolatione agni: Nec putemus agnum iſtum anniculum vbicunq; poſſe comedi: pręcipitur nobis, vt in vna illũ comedamus domo: ideſt ne extra eccleſiam immolari agnum putemus. ex quo manifeſtum eſt: ꝙ Iudæi, & hęretici, & omnia conuenticula, dogmataq; peruerſorum, qui agnum in eccleſia nõ comedũt: non eos agni carnes comedere: ſed draconis, qui datus eſt, iuxta Pſalterium, in eſcam populis Aethiopum. Quomodo enim in diluuio non ſaluatur, niſi qui in arca fuerit Noe: & corruente Hierico vna tantummodo Raab meretrix: ideſt eccleſiæ credentis ex gentibus cuſtoditur domus: ita in immolatione agni: tunc vere agnus occiditur: cum in vna maſtatur domo &c. Quod agnus mãducetur in domo, deſignatur vnitas eccleſię, in qua eucharíſtia debet aſſumi: non autem in hæreticorum conuenticulis. Feſtinanter mãducare agnum, & deuorare caput, & pedes, ſignificat ꝙ ſumentes corpus Chriſti, non debent ipſum dentibus cõterere, ſed modeſte, & deuote feſtinanter deglutire. Et notãdum eſt in Hebrço nõ haberi, Vorabitis: vnde, *ſm Hebræos*, hæc litera non refertur ad *comeſtionem*, ſed ad aſſationem: ꝙ ſcilicet agnus feſtinanter aſſetur.

Vt autem ſciatur: quare feſtiuitates illę ſeptem dierum: in quibus agni antedicti fiebat immolatio, Paſchales, vel Phaſe, denominantur. Sciendũ eſt, hanc dictionem, Phaſe, non Græce (vt aliqui opinati ſunt) ſed Hebraice, tranſitum ſignificare. Nam Omnipotẽs Deus ea nocte, quæ media eſt inter quartãdecimam *diem*, & quintamdecimam *primi menſis*, tranſiẽs per Aegyptum, omnia Aegyptiorum *primo*genita interemit, Iudæorum autẽ primogenita ſine læſione ſeruata ſunt. Iudæoꝝ enim domos tranſiens dñs intactas præteribat, ſiue tranſibat, cum in eaꝝ poſtibus, & ſuperliminaribus ex agni ſanguine eſſent eius mãdato ſignatæ. Vnde ex ipſo Dei tranſitu, à quo duo ſecuta ſunt contraria: mors. ſ. in Aegyptioꝝ primogenitis: & ſalus in ipſoꝝ Iudçoꝝ primogenitis, feſtiuitatis illius ſolẽnitas Phaſe dicta eſt: hoc eſt tranſitus. huic igitur ſecundæ figuræ imponitur finis.

Caput. XVII.

TErtia figura huius ſacramenti fuit mãna coelitus demiſſum: qđ Oĩpotens Deus pluit de coelo filiis Iſrl', dũ ꝑ deſertũ ad terrã ꝓmiſſionis ducerentur: vt ppl's ipſe eo cibo loco panis veſcereŧ. dicẽte eis Moyſe, Exodi. c. xvi. Iſte eſt panis, quẽ dñs dedit vobis ad veſcendum. Diciŧ enim Pſal. ciiii. Pane coeli ſaturauit eos. & Pſal. lxxvii. Et pluit illis mãna ad mãducãdũ: & panẽ coeli dedit eis: panẽ Angeloꝝ mãducauit hõ: cibaria miſit eis in abũdantiam. Qui qdem cibus mãnæ, hoc eucharíſtię pręfigurauit ſacramentum:

Digitized by Google

ſacramentum:qđ veꝝ eſſe demõſtraꝭ ex ſeptẽ mãnæ ꝯditionib⁹: q̃ huic ineffabili ſacramẽto valde ꝯueniũt,& optĩe q̃drãt.

Prima ꝯdõ eſt modus gñationis huius mãnæ:qa in nocte inuiſibiliter de cœlo deſcẽdit.Quid enim aliud p noctẽ deſignatur,niſi fidei nr̃æ ſtatus? Sicut eñi in Regno cœloꝝ nulla eſt obſcuritas tenebroſa:& ĩ Inferno nulla põt apparere lucidita:ſic in pñti peregrinatione non eſt Deificæ viſionis lux clara: ſicut in cœlo non obſcura tenebroſitas æternæ dãnationis,ſicut ĩ Inferno:ſed nocturna fidei lux ſtellari,& lunari: non q̃dem ſolari lumine illuſtrata:q̃bus luminibus hoc videmus,& cognoſcimus ſacramentum.

Secunda ꝯditio illius mãnæ erat deſcẽſionis locus,q deſcẽdebat in deſerto circa caſtra filioꝝ Iſrael tm̃: eiſq; defecit cum eſſent in terrã ꝓmiſſionis ingreſſi. Sic hoc mirabile ſacramentũ,non niſi in eccleſia,& in eius fide veraciter ꝯſecraꝭ, atq; in deſerto pñtis vitæ tm̃modo freq̃ntatur:cum aũt ad repromiſſam viuẽtium terram ventũ fuerit,iam nõ amplius hoc ſacramentũ offeretur:ſed glorioſus Ieſus in ꝯſummato felicitatis loco cõſpicietur ineffabiliter exaltatus.

Tertia conditio erat tp̃s colligẽdi. Sex enim diebus tm̃ inueniri poterat: ſexta nanq; feria ꝓ duob⁹ diebus.ſ.ſexta,& ſeptima,de mãdato colligebatur: qm̃ Sabbato egreſſi q̃dam de pplo,vt colligerẽt, non inuenerunt. Sic & iſtud ineffabile ſacramentum, nõ niſi ſex diebus pñtis peregrinationis reficere põt. Nam Sabbato ſempiternę q̃etis inueniet Rex noſter Ieſus Chriſtus: nõ myſtice ſacramẽto velat⁹,ſed manifeſt⁹,& decore regio glorioſus.

Quarta ꝯdõ eſt menſurę limitatio:qm̃ Moyſes per ſingula capita mẽſuram Gomor ex Dei mãdato colligi inſtituerat: nec q plus collegit,habuit amplius: nec q minus,minus inuenit. Sic itidẽ hoc mirabile ſacramẽtum nequaq̃ ꝯtinet maiorẽ Ieſum in minori hoſtia,q̃ in maiore: nec plus in pluribus,q̃ in vna. De quo pane .ſ.mãnæ,vet⁹ narrat hiſtoria: Nec q plus collegerat,habuit amplius: nec q minus parauerat,reperit minus: eo ꝙ euchariſtiæ perceptio,non in q̃titate,ſed in virtute ꝯſiſtat: qđ corpus dñi,ſacerdote diſpẽſante,tm̃ eſt in exiguo,q̃tum eſſe ꝯſtat ĩ toto:qđ cũ eccl'ia fideliũ ſumit,ſicut plenum in vniuerſis,ita integrũ eſſe probaꝭ in ſingulis.de quo ſenſu Apl'ica ſnia deriuata eſt,dicens: Qui multa habet, non abũdabit:& q modicũ habet, non minorabit.Non enim de cõi pane hoc dictum accipi põt:quem ſi forte eſurientibus apponeremus,non ex toto pueniret ad ſingulos:qa particulatim, & minutatim pro portione ſua vnuſq̃ſq; ꝑſumeret.De hoc vero pane: cũ aſſumiꝭ, nihil minus hñt ſinguli,q̃ vniuerſi: totũ vnus, totũ duo, totũ plures ſine diminutione accipiũt:qa bñdictio huius ſacramenti ſcit diſtribui: nec ſcit diſtributione conſummi.

Quinta ꝯdõ erat ritus ꝑparationis:qa illud mãna ignẽ optime ſuſtinebat: nam mane colligebaꝭ mãna liq̃dũ,ſiue teneꝝ, & molle,ſile coriandro:& eo ꝓpe ignem appoſito,duꝝ,ſiue ſolidũ efficiebaꝭ:dein de tritabatur,& ex eius farina panis cõficiebatur:ſed ſi ponebatur ad Solẽ, liquefiebat,& ꝯtabeſcebat: ſic itidem iſtud mirabile ſacramẽtũ, ignẽ deuoti, & feruẽtis amoris pfecte ſuſtinet:atq; rõnes ab amoris fornace ꝓcedentes irrefricabilem huius ſacramenti veritatẽ pfecte ꝯcludunt: ſed Sol curioſitatis humanę,& phantaſticę rõnis ad ꝑſcrutationẽ ſacramẽti,p perfidiam ipſum liqueſcere facit.

Sexta ꝯdõ fuit uſus reſeruationis.Nã præcipiens Moyſes,ꝙ nullus ſeruaret ex eo vſq; mane:q voluerunt reſeruare, iuſſerũt ꝙ vermibus ſcaturire cœpit, atq; cõputruit.Sic itidẽ hoc ſacramẽtũ reſeruatũ ab his,q ad illud ſumẽdũ accedere nolũt,ſcatet vermib⁹:qm̃ hmõi hoĩes deteriores iduranꝭ: vt patet. 21.di.c.pſbyꝭ.

Septima ꝯditio erat guſtus,& ſapor:qa vnicuiq; bono mãna illud ſapiebat iuxta deſiderii ſui appetitum. Aliqui enim.ſ. iuſti, cibo illo ſapidiſſimo ſumma cũ delectatione veſcebantur: vt Sapientiæ.c. xvi. vbi ſic dicitur: Angeloꝝ eſca nutriſti populum tuum: & paratum panẽ de cœlo præſtitiſti illis ſine labore, omne delectamentum in ſe habentem, & oĩs ſapo-

ris ſuauitatem. ſubſtantiam enim tuam, & dulcedinem tuam, quam in filios habes, oſtendebas: & deſeruiens vniuſcuiuſque voluntati, ad quod quiſq; volebat, cõuertebatur. Nonnulli vero murmurantes, dicebant: Anima noſtra nauſeat ſuper cibo iſto leuiſſimo: vt Numeri capitulo vigeſimoprimo. Sic itidem ſumentibus hoc ſacratiſſimum ſacramentum diuerſimode ſapit, ſm diuerſas diſpoſitiones: quas vel deſiderium charitatis, vel indeuotio malignitatis format in eis. Multi enim ſunt obſtinati peccatores, & præſumptuoſi, q corpus Chriſti ſumentes, nullum ex eo percipiunt guſtum. Alii vero boni. ſ. propter deuotionem, & fidem q̃mirabiliter recreantur, & conſolantur: & multiplices percipiunt, & conſequuntur fructus. Quod ſi illius veteris legis manna, de quo legitur: Pluit eis manna, vt ederent: hoc vnicuiq; ſapiebat, quod deſideriis concupierat: aliudq́; erat quod ſumebatur: aliud quod videbatur: inuiſibiliterq́; ſapor ille in ſingulorum ſenſibus formabatur. Si ergo illud veteris legis manna cœlitus elapſum per multimodas ſuauitates naturæ ſuæ meritum, & generis ſui excedebat intuitum: & ſi creaturam ſuam diſpenſatio largitoris multiplici diuerſitate condiderat, vt prçberet guſtus, quod ignorabat aſpectus: quia iuxta recipientis deſideriũ eſcæ illius nouitas, & dignitas noſcebatur. vnumquenq; enim variis, & alienis ſaporibus reficiebat melliſluum pluuię illius donum, & multiplex ſicci imbris obſequium. Quę cum ita ſint, quod illic auiditas faciebat, hic fides faciat. Et ſicut i corpore cibus ſapiebat, in pectore Deus credulitate proficiat. ſicut legimus: Accedat homo ad cor altum, & exaltabitur Deus. Ideo quod ibi delectatio obtinebat i ſuu cibus, hic benedictio operetur in ſenſib⁹. Ad cognoſcendum, & percipiendum ſacrificium veri Dominici corporis, ipſa te roboret potentia conſecratoris: & qui tũc latuit prçfiguratus in manna, ſit tibi nũc manifeſtus in gratia. Ipſum autem fuiſſe in mannæ illius ſpecie prçfiguratum, etiã Propheta euidenter oſtendit, dicens: Panem cœli dedit eis: panem Angelorum manducauit homo. Et quis panis eſt Angelorum? niſi Chriſtus, qui cibo ſuę charitatis, & lumine claritatis nos ſatiat? Origenes in ſeptima Homelia ſuper Exodo, cum de manna loqueretur: Sed quid eſt quod dicit? vt in die ſexto duplum colligatur in repoſitione quantum ſufficiat & Sabbato? Hoc, ſm noſtram intelligentiã, non otioſi, nec ſecuri prçterire, vel tranſire debemus: Sextus dies eſt hæc, *in qua* nunc ſumus vita. In ſex *enim diebus dominus* fecit hunc *mundum: hac ergo die* im̃ reponere, & recõdere *debemus, quantum* ſufficiat & in futuro die. Siquid enĩ boni operis acquiras: ſi quid iuſtitiæ, miſericordię, & pietatis recondas: hoc tibi in futuro ſæculo erit cibus. Nunquid nõ ita in Euangelio legimus? quia qui acquiſiuit hic decem talenta, ibi accepit decẽ ciuitates? & qui acqſiuit *quatuor*, accepit quatuor ciuitates? *hoc ẽ quod* p aliam figuram Apl's dicit: Quod *enim* ſeminauerit homo, hoc & *metet*. Quid *ergo* agimus nos, qui amamus illud recondere, qđ corrumpat: non quod permaneat, & perduret in craſtinum? Diuites *huius* ſæculi ea recondunt, quæ in hoc ſęculo, *immo* cum ſęculo, corrumpuntur: ſi qua aũt bona opera recõdunt, illa permanẽt vſq; in craſtinũ. Deniq; ſic ſcriptũ eſt: Quod q infideles fuerunt: ſeruauerũt, inqt, de mãna, & ebullierũt ex eo vermes, & cõputruit. Illud aũt, qđ pro die Sabbati reponebatur, non eſt corruptũ: neq; vermes ebullierunt in eo, ſed pmanet integrum: & tu ergo, ſi pp pñtem vitam tm̃modo, & pp amorem ſęculi theſaurizes, continuo vermes ebulliunt. Quõ vermes ebulliunt? Audi de peccatoribus, & iis, qui prçſens ſęculum diligunt, quę ſit Prophetę ſnia: Vermis enim eo℞ non morietur, & ignis eorum nõ extinguetur. Iſti ſunt vermes, quos generat auaritia: iſti ſunt vermes, quos generat diuitiarum cæca cupiditas iis, qui habent pecunias, & videntes in neceſſitate fratres ſuos, claudunt ab eis viſcera ſua. Propterea & Apl's dicit: Diuitibus autem huius ſæculi prçcipe non ſuperbe ſapere: neq; ſperare in incerto diuitiar℞: ſed diuites ſint in operibus bonis:

facile

facile tribuant, communicent, & theſaurizent ſibi veram vitã. Sed dicit aliqs: Si mãna verbum Dei eſſe dicis: quõ vermes facit? Nec aliunde fiunt vermes in nobis: niſi ex verbo Dei. ſic enim dicit ipſe: Niſi veniſſem, & locutus eis fuiſſem, peccatũ non haberent. Poſt ſuſceptũ ergo verbũ Dei, ſi qs peccet, efficitur ei ipſum verbũ vermis: qui eius ſemp ↄſcientiam fodiat, & arcana pectoris eius rodat. Sed qd nos adhuc amplius docet ſermo diuinus? Et ad veſperã, inqt, ſcietis, qa ego ſum dñs: mane aũt videbitis maieſtatem dñi. Et de hoc velim mihi Iudęi rñderent: quõ ad veſperam agnoſcitur dñs: mane aũt videtur maieſtas eius: vbi dñs agnitus eſt ad veſperam, & eius maieſtas viſa eſt mane. Rñdete nobis, qui erudimini ab īfantia vſq; ad ſenectutem, ſemp diſcentes, & nunq̃ ad ſcientiam veritatis peruenientes: quare non intelligitis hæc prophetice dici? Sed ſi vis iſta intelligere, non potes, niſi per Euangelium. Ibi nanq; inuenies ſcriptum: Quia veſpere Sabbati venit Maria Magdalene, & Maria Iacobi ad ſepulchrũ: & inuenerunt lapidem reuolutum à monumento: ibi audies terręmotũ factum: monumenta diſrupta: Centurionem, & milites, qui ad cuſtodiam poſiti erant, dicentes: Vere hic filius Dei erat. Agnitus ergo eſt per hæc in veſpera dominus: quia ipſe dñs erat agnitus in virtute reſurrectionis. Sed quõ mane gloria eius viſa eſt? Cum veniſſent aliæ mulieres prima Sabbati valde mane, inuenerunt Angelos cum ingenti claritate ad ſepulchrum ſedentes, & dicentes: Non eſt hic, reſurrexit à mortuis: Venite, & videte locum, vbi poſitus erat: & ite, dicite Diſcipulis eius, qa reſurrexit, & pręcedet vos in Galilea. Viſa eſt ergo mane maieſtas dñi: cum per Angelos reſurrectio nũtiata eſt. Additur autem in ↄſequentibus: Veſpere, inqt, manducabitis carnem, & mane replebimini panibus. De hoc velim ſcire quali ordine Iudęi Prophetæ dicta ſuſcipiunt. Quid enim conſequentiæ videbitur: vt aut veſpere carnes ſine panibus comedãt: aut mane panes abſq; pulmenti adiectione manducent? Quid in hoc diuini muneris? quid temperamenti gratię cœleſtis oſtenditis? hoccine eſt, in quo agnoſci Deum ponitis, ꝙ carnes in veſpera ſine panibus comedantur: & maieſtatẽ Dei dicitis apparere, ſi rurſum panes ſine carnibus comedantur? Sed vobis iſta ſeruate: & iis, qui acquieſcunt vobis, & in coturnicibus agnoſci poſſe Deum putant. Nos autem, qbus in fine ſęculi, & ad veſperam mundi, Verbum caro factum eſt, in illa carne agnoſci dicimus Deum, quam ſuſcepit ex virgine. Iſtas enim verbi Dei carnes, neq; mane aliquis, neq; meridie manducauit, ſed ad veſperam. Aduentus enim dñi in carne ad veſperam factus eſt: ſicut & Ioannes dicit: Pueri nouiſſima hora eſt. Sed & mane, inquit, replebimini panibus. Nobis panis verbum Dei eſt. Ipſe eſt enim panis viuus, qui de cœlo deſcẽdit, & vitam dat huic mũdo. Deuteronomii cap. xvi. dicit: Dabit vobis dñs veſpere carnes edere, & mane panes in ſaturitate. Sed quõ dicit mane dari hunc panem: cum aduẽtus eius in carne factum dixerimus ad veſperam? Hoc modo intelligendum puto: ꝙ ad veſperam quidem vergentis mundi: & prope finem curſus ſui poſiti dñs venerit: ſed aduentu ſuo, quoniam ipſe eſt Sol iuſtitiæ, nouum credentibus reparauerit diem. Quia ergo nouum mũdo ſcientiæ lumen accendit, ſuum quodammodo mane effecit: & ſuum mane, tanquam iuſtitiæ Sol produxit: & in hoc mane replentur panibus, qui eius præcepta ſuſcipiunt. Nec mireris, quia verbum Dei, & caro dicitur, & panis, & lac dicitur, & holera dicitur pro menſura credẽtium, vel poſſibilitate ſumentium diuerſe nominatur. Poteſt tamen & hoc intelligi: ꝙ poſt reſurrectionem ſuam, quam mane oſtendimus factam, credentes repleuerit panibus: pro eo ꝙ libros legis, & Prophetarum, ignotos prius, & incognitos dederit nobis: & ad iſtructionem noſtram hæc eccleſiæ inſtrumenta conceſſerit: vt ipſe ſit panis in Euangelio. Cęteri vero libri legis, vel Prophetarum, vel hiſtoriarum plures appellati ſint panes: ex quibus repleantur, qui ex genti

bus credunt: quod tñ non ſine Propheti ca auctoritate factum docemus. Prędixe, rat náq; Eſaias Propheta hoc modo: Aſcẽ dent in montem, bibent vinum, vngent vnguento. Trade hęc omnia gẽtibus: ↄſi lium enim dñi Omnipotentis eſt hoc. Sic ergo cõpetenter, & carnes ad veſperam accepimus, & panibus replemur mane: qa nec poſſibile erat nobis mane carnes edere, nõdum enim tempus erat: ſed nec meridie poteramus: vix eni Angeli edũt carnes meridie: & illi fortaſſis ordini me ridianum ↄcedit tempus. Pręterea illud intelligere poſſumus: ꝙ vnicuiq; noſtrũ mane eſt: & initiũ diei illud tempus, quo primum illuminamur, & ad lucem fidei accedimus. In hoc ergo tpe, quo adhuc in principiis ſumus, carnes verbi Dei co, medere non poſſumus: ideſt perfectę, & ↄſummatę doctrinę nõdum capaces exi, ſtimus: ſed poſt longa exercitia: poſt ꝓfe, ctum plurimum: cum iam ꝓximi ſumus ad veſpam, & ad ipſum finem pfectionis vrgemur: tunc demum ſolidioris cibi, & pfecti verbi capaces fieri poſſumus. Nũc ergo feſtinemus eccleſię mãna ſuſcipere: iſtud enim mãna, ꝓut vult qſq;, talem ſa porem reddet in ore eius. Audi enim & dñm dicẽtem iis, qui accedunt ad ſe: Fiat tibi ſm fidem tuam: & tu ergo: ſi verbum Dei: quod in eccleſia prędicat, tota fide, tota deuotione ſuſcipies, fiet tibi ipſum verbũ quodcũq; deſideras. verbi gratia: ſi tribularis, ↄſolatur te, dicens: Cor ↄtri, tum, & humiliatum Deus non ſpernis. ſi lætaris pro ſpe futura, cumulat tibi gau, dia, dicens: Lętamini in dño, & exultate iuſti. ſi iracundus es, mitigat te, dicẽs: Deſi ne ab ira, & derelinque indignationem. ſi in doloribus, ſanat te, dicens: Dñs ſanat omnes languores tuos. ſi pauptate ↄſum meris, ↄſolatur te, dicens: Dñs alleuat de terra inopem, & de ſtercore erigit pau, perem. Sic ergo manna verbi Dei reddit in ore tuo ſaporem quemcũq; volueris. Hoc tamen ſi quis infideliter ſuſcipiat, & nõ comedat: ſed abſcõdat, vermes ex eo ebulliunt. Putas'ne eouſq; deducendum eſt verbum Dei: vt ẽt vermis fieri putet? Non te huc turbet auditus; audi Prophe, tam ex pſona dñi dicẽtem: Ego aũt ſum vermis, & non homo. Sicut enim ipſe eſt, qui fit aliis in ruinam: aliis aũt in reſurre ctionem: ita ipſe eſt, qui nunc in mãna fi delibus qdem dulcedo mellis, infidelibus aũt vermis efficit. Ipſe ẽ enim ſermo Dei, qui iniquoꝝ mentes arguit, corruptionũ ſpiculis peccatoꝝ ↄſciẽtias tenebrat. Ipſe eſt, qui & ignis efficitur in cordibus illo, rum, qbus adaperit ſcripturas, qui dicit: Nõne cor noſtrum ardens erat intra nos, cũ aperiret nobis ſcripturas: & aliis ipſe ignis eſt, qui ↄflagrat ſpinas de terra ma, la: ideſt qui malignas cogitationes in cor de ↄſũmit: & ideo peccatoribus qdẽ: ne que vermis arguens inique moritur: neq; ignis exurens aliquando reſtringitur: iu, ſtis autem, & fidelibus pmanet dulcis, & ſuauis. Guſtate enim, & videte, qm̃ ſuauis eſt dñs: ipſe dñs, & *Saluator noſter* Ieſus Chriſtus: cui eſt *gloria, & imperium in ſę cula ſeculorum. Amen.*

Origenes *in Homelia. vii.* ſup Exodo: Sed & interpretatio nois *hoc idẽ ſonat:* mãna enim interpretat. qd eſt *hoc? vide* ſi non ipſa nois virtus ad diſcendum te ꝓuocat: & cum audis legem Dei recitari, inquiras ſem p, & interroges, & dicas do, ctoribus: Quid eſt hoc? hoc enim eſt, qd. indicat mãna. Tu ergo ſi vis manducare mãna: ideſt ſi cupis ſuſcipere verbũ Dei: ſcito illud minutum eſſe, & valde ſubti, le, ſicut ſemen coriandri. Habet enim ali, quid in ſe holeris, quo nutrire, & recrea, re poſſit infirmos: quia qui infirmus eſt, holera manducat. habet aliqd rigoris: & ideo vt pruina eſt. candoris aũt, & dulce dinis habet plurimum. Quid enim cãdi dius? quid ſapidius eruditione diuina? Quid dulcius, qd'ue ſuauius eloquiis do mini, quæ ſunt ſuper mel, & fauum?

Octauam inſup addere ↄditionem mi nime incõueniens eſſe puto: cũ ipſa quo q; vtriſq;: mãnę. ſ. & euchariſtię valde cõ ueniat: hęc autem ↄditio eſt reſeruationis pręceptio in pręteriti beneficii memoriã. Nã ſicut Moyſes Gomor mãnę de mãda, to Dei colligi, & reſeruari pręcepit, dicẽs Exodi cap. xvi. Iſte eſt ſermo, quem pręce pit dñs: Imple Gomor ex eo. ſ. manna: &

cuſtodiatur

Digitized by Google

cuſtodiatur in futuras retro generatiões: vt nouerint panem, de quo aluivos in ſolitudine, qñ educti eſtis de terra Aegypti. dixitq; Moyſes ad Aaron: Sume vas vnum: & mitte Man. quantum poteſt capere Gomor: & ipone corãm dño ad ſeruãdum in generationes veſtras, ſicut pręcepit dñs Moyſi: poſuitq; illud Aaron in Tabernaculo reſeruandum. Sic itidẽ corpus dñi noſtri Ieſu Chriſti in memoriam paſſionis eius in eccleſiis Chriſtianorum ↄtinue reſeruat, & honorifice, & reuerenter cuſtodit. Item nõ ſolum ad memoriã præteritoꝝ retinendam: ſed ẽt loco arrę futuri boni nobis datum eſt hoc ſacramẽtum ad ſpei noſtræ ↄfirmationẽ. Eſt enim ipſum ſacramentum nobis quoddam pignus, & arra futurę beatitudinis, quã expectamus. vnde non eſt ſignum ſolũ memoratiuum pręteritoꝝ: ſed etiã ꝑgnoſticum futuroꝝ ſm Dionyſium de eccleſiaſtica Hierarchia: imo nobiſcũ eſt ↄtinue, ẽt in hoc ſęculo pręſentialiter ꝑpter euchariſtię ſacramentum, qđ in noſtris cuſtodit eccleſiis die, noctuq;: iuxta eius ꝑmiſſionem, qñ relictis Apoſtolis ſuis aſcẽdit in cœlum: Eũtes ergo docete omnes gentes, & baptizãtes eos in noĩe Patris, & Filii, & Spũs ſancti: docẽtes eos ſeruare oĩa q̃cũq; mãdaui vobis: & ecce vobiſcũ ſum oĩb⁹ dieb⁹ vſq; ad ↄſũmationẽ ſcłi.

Caput. XVIII.

Quarta figura huius ſolẽniſſimi ſacramenti fuit in panibus ꝑpoſitionis figurata, & præmonſtrata. de q̃bus ſic dr̃ Exodi. c. xxv. Et pones ſupra menſam panes ꝑpoſitionis in ↄſpectu meo ſemp. In Hebręo aũt non habet, Panes ꝑpoſitionis, ſed, Panes facieꝝ. & quales eſſent eoꝝ facies, diuerſæ ſunt opiniones: quaꝝ neutra noſtrã euertit intentionem. Qui panes ex ſimila: hoc eſt ex puriſſima tritici farina, ſumptibus populi miniſtrata, ꝑ ſacerdotes fiebant: vt habet Leuitici cap. xxiiii. vbi ſic dicit: Accipies quoq; ſimilam: & coques ex ea duodecim panes: q ſinguli habebunt duas decimas. ſ. ephi. quoꝝ ſenos altrinſecus ſup mẽſam puriſſimã corãm dño ſtatues: & pones ſup eos thus lucidiſſimũ: vt ſit panis in monimẽtum oblationis dñi: per ſingula Sabbata mutabunt corãm dño ſuſcepti à filiis Iſrael fœdere ſempiterno: eruntq; Aaron, & filioꝝ eius, vt comedant eos in loco ſancto: qa ſanctũ ſanctoꝝ ẽ de ſacrificiis dñi iure ꝑpetuo. Ex q̃bus verbis non difficile ꝑcipit maximam fuiſſe illoꝝ panum dignitatem: necnon & ſacrificiũ ſanctũ ſanctoꝝ. Nam in lege vetere triplex panũ inuenit diſtinctio. Prima eſt huiuſmodi panis ꝑpoſitionis, de quo dixi: qui panes, qm̃ oĩbus aliis erant, & munditia, & ſanctitate excellentiores, ideo ſolis licebãt: hoc eſt liciti erant, ſacerdotibus: & in loco ſancto (vt ſupra) edebant. Secũda aũt diſtinctio erat panum oblationis: qui in altari holocauſtoꝝ offerebant: & illis veſcebant leuitę. Tertia vero, & vltima diſtinctio erat panũ cõmunium, qui & laici dicebant: & q̃bus omnes indifferẽter vti poterãt, ẽt laici. Dicebant aũt panes propoſitionis: qa in duobus ordinibus. ſ. ſeni, & ſeni ſup menſa ꝑpoſitionis in templo poſita ꝑponebant: ibiq; ſtabant per ſeptem dies: & per ſingula Sabbata mutabant. Et qm̃ ſupra diximus, huiuſmodi panes ꝑpoſitionis fuiſſe figuram huius noſtri ineffabilis ſacramenti, quod in altari ↄficitur: idẽo aduerte q̃ũo ipſa figura ſuo correſpondeat figurato. Sicut enim illi panes ꝑpoſitionis ſolis ſacerdotibus erant liciti: vel quotidie non niſi à ſacerdotibus, & edebant, & miniſtrabant: ita ſimiliter euchariſtiam quotidie ſumere, non niſi ſolis ſacerdotibus, ↄuenit. Et ſicut ipſi panes ꝑpoſitionis tp̃e neceſſitatis per Abimelech ſacerdotem Dei ↄceſſi fuerũt Dauid, & ſociis ſuis laicis: req̃ſita tñ prius ꝑ ipſum Abimelech corpis puritate, ſi mũda erãt vaſa puerοꝝ, & maxime à mulieribus: vt primo Regũ. c. xxi. ita hoc ineffabile euchariſtię ſacramentũ tp̃ibus, & modis à ſancta matre eccleſia iſtitutis, cõmuniter oĩbus fidelibus miniſtrat: facta tñ prius diligenti cordis: hoc eſt ↄſcientię purgatione, & mundatione. Qui tñ panes ꝑpoſitiõis: & ſi nõ fuiſſent liciti Dauid, & ſociis, q erãt laici vt ſupra: & vt Saluator noſter inq̃t Matthęi. c. xii. neceſſitas tñ excuſauit. Qđ veꝝ eſſe Sal

uator ipſe noſter ex ſequentibus verbis comprobauit, dicens: Aut non legiſtis in lege, quia ſabbatis ſacerdotes in templo Sabbatum violant: & ſine crimine ſunt? Sabbatum violabant, qm̃ mactando victimas, & eas excoriando, ac carnes ſacrificiorum lauando, laborabant: & tñ non peccabant: qa hmõi opa ad celebranda ſacrificia, quę in lege mandantur, & ad diuinum fiebant cultum, erant neceſſaria.

Caput. XIX.

QVinta, & vltima huius ineffabilis ſacramenti figura fuit ſanguis, qui de latere IeſuChriſti crucifixi fluxit, & emanauit: à quo ſanguine, licet pcedat virtus dans huic ſacramento efficaciam: tamen ſanguis ipſe, penſatis conditionibus, q. ſ. de corpore paſſo, & iã mortuo effluxit, & quidem pręter naturam: qa ex mortuo corpore ſanguis effluí non poteſt, & maxime ex vulnere lateris, figurę rationem habet. Quod qdem ſacramẽtũ nobis Chriſtianis paſſionis ipſius Saluatoris noſtri, & eius mortis pręcipuum, & ſingulare quoddam eſt memoriale. fit nanq; in eius paſſionis, & mortis memoriam: ipſo Saluatore noſtro ſic mandante: Hoc facite in meam cõmemorationẽ: vt Lucę cap. xxii. Vnde quotieſcunq; huiuſmodi pficitur ſacramentum, mors, & paſſio Chriſti cõmemorať, dicente Aplo primo ad Corint. cap. xi. Quotieſcunq; enim manducabitis panem hunc, & calicem bibetis, mortem dñi annuntiabitis donec veniat. Licet aũt nonnulli hanc qntam nõ aſcribant in figurarum numero: quia non præfigurauit, cum inſtitutio ſacramẽti pręceſſerit. Inſtitutum fuit enim in veſpera antecedente eius mortem: tñ ratione antedicta nonnulli inter figuras annumerant ẽt hanc. Sunt etiam, qui dicant, panem illum ſubcinericiũ, in cuius virtute ambulauit Helias vſq; ad montẽ Dei Oreb quadraginta diebus, & quadraginta noctibus: vt quarto Regum cap. ix. fuiſſe huius ſacramenti figuram. Multis nanq; figuris hoc ſacramentũ figuratum fuiſſe ideo oſtendimus: quia res præfigurata, licet ſm ſui ſubſtantiam vna tm̃ ſit, tñ multi ſunt illius effectus, ſiue multæ conditiones: quarum multiplicitatem ipſæ diuerſæ figuræ reſpiciunt. Sed figuris iam finis imponitur.

¶ Quod nonnullę Rabinorum Hebręorum ſententię huic noſtro conueniant ſacramento. Caput. XX.

EXtant equidem apud Iudęos Rabinos nonnullę ſententię, & declarationes in fauorem huius Chriſtianæ religionis ſacramẽti: quas nequaq̃ intactas: ſi nõ in totũ, *ſaltem in parte*, relinquere volo: cum ipſę *huic ſacramẽto* ſatis opportune ↄueniant: qa *nobis in hoc* certamine nõ parũ opitulari poſſũt. Scribiť enim in Bereſid raba ſup illud Gẽ. cap. xiiii. Melchiſedech Rex Salem pduxit panem, & vinum &c. vbi diciť: q Melchiſedech reuelauit Abrãę legem, quę dicit: Venite comedamus panẽ meũ, & bibite vinum, quod *miſcui vobis*: vt Prouerbiorum cap. ix. Et *ibidem* Rabi Moyſes Aegyptius ingt, *Melchiſedech fuiſſe* Dei ſacerdotem. & *Rabi Samuel filius* Rabi Henalchinam, ibidem ſubdit: *Iſte Melchiſedech* erat Sem filius Noe. *Sed quid* vult dicere panem, & vinum? oſtendiť, q docuit eum ſacerdotii actus, qui erant panem, & vinum ſacrificare: vt habeť in Pſal. cix. Iurauit dñs, & non pœnitebit eum, tu es ſacerdos in æternum, ſm ordinẽ Melchiſedech. Quis eſt iſte? Iſte eſt Rex Meſſias. de quo ſcriptum eſt: Ecce Rex tuus venit tibi manſuetus, iuſtus, & Saluator. & ſequitur ipſe Rabi, dicens: In hoc autem quod dicit, Proferet panem, & vinum, correſpondet ei, ad id quod habetur in Pſal. lxxi. Erit placentula frumenti, ſiue panis, in terra in ſummis (vel in capitibus) mõtium: quod ex Chaldęo textu, qui Targum diciť, ſic declarať: Erit ſacrificiũ panis in terra in capite montiũ Synagogę. Hęc ille Rabi Samuel: & put latius, & apertius declaratum eſt ſupra in hoc eodem libro. viii. cap. iiii. auctoritate antedicti Pſal. lxxi. vbi manifeſte demonſtratum eſt, huiuſmodi placentulam eſſe ſacramentum euchariſtię: quod ſacerdotes Chriſtiani, qui montes appellantur, in miſſarum celebratione eleuant ſupra capita ſua. Legiť apud Iudęos in Melchita:

Dixit

Dixit Rabi Barachias ſuper illo paſſu, de quo dicebat Iob: Foris non remanſit peregrinus: hoc eſt vtiq;: ꝙ parati ſunt peregrini: vt tempore Meſſię Dei ſacerdotio fungant. Sic enim dicit Eſaię.c.xiiii. Adiungetur aduena ad eos, & adhærebit domui Iacob. Iſtud autē, Adhęrebit, ſacerdotio minime ꝯuenit. Sic nanq; dicit: An qui longe peregrinus legis peritus: Quid ſonat iſtud Deuterono. cap.x. Amat peregrinum, & dat ei victum, & veſtitum? Illi autem.ſ. Thalmudiſtę.ſ. rñdetunt ei dicentes: Notum ſit tibi, ꝙ Iacob pater noſter nil aliud petiit à Deo ſibi dari, Geſi.cap.xxviii. Et dederis mihi panē ad veſcendum, & veſtimentum ad induēdum: tu ergo, qui nouiſſime veniſti ad nos: nōne vt ſimilis Iacob exiſtas, ꝯtētus es, qui primogenitus à Deo vocatus es? Verūtamen non exiſtimes: ꝙ Iacob victum, & veſtitum dūtaxat à Deo petierit: ſed ſcire te oportet, ipſum Iacob dixiſſe: Mihi promiſit Deus: ꝙ mecum ſemꝑ erit, quando egredientur de me ſacerdotes, qui Dei ſacrificiorum panem comedant, & ſacerdotii veſtibus induantur. Hoc illud eſt, quod in quadam Hebraica Gloſa dicitur Exodi cap. xii. ſuper illud: Hæc eſt religio Phaſæ: eadem lex erit indigenæ, & colono, qui peregrinat apud vos. Gloſa: Futurum eſt: vt ꝯuerſi de gentibus ſint ſacerdotes domino adminiſtrantes: & ſic Rauenais Iudęus in ſuis ſuper Exodo Cōmentariis ſimiliter inquit. Poſſumus etiam hoc modo probare, auctoritate Rabinorum Hebręorum, ꝙ in ſacramēto altaris ꝯtinetur Chriſtus Deus, & homo. Nam ſuperius libro tertio probatum eſt, auctoritate quāplurium Rabinorum: ꝙ Meſſias eſſe debebat Deus. Si Iudæi ꝯfitentur Meſſiam debuiſſe eſſe Deum, qui omnia facere poteſt: vt ꝯfiteantur ēt, ꝙ Deus poſſit eſſe in ſacramento altaris, neceſſe eſt: cum omnia ſint ei poſſibilia: & nec mētiri poteſt. Si aūt ipſe dixit: Hoc eſt corpus meum: & Hic eſt ſanguis meus: & Hoc facite in meam cōmemorationem: vt inquiunt Euangeliſtę: ꝯſtat ergo: ꝙ iuxta normam ab eo traditam, ſacramentū altaris ſit verum corpus Chriſti, & verus

ſanguis Chriſti: quia Deus mentiri non poteſt. Item iter antiquos Iudęorum Rabinos: & quidem inter eos, qui erant maioris auctoritatis, magna extitit diſputatio ſuper manna: vt inquit D. Burgenſis ſuper.xvi.cap. Exodi in ſuis Additionibus ad poſtillam Nicolai Lyrēſis: Extitit, inquit, diſceptatio in quodā libro Thalmudico, qui dicitur Ionia. Quidam enim eorum, qui dicebatur Rabi Aquila (aliàs Rabi Aquiba) expoſuit illud verbum.ſ. Panis Angeloꝝ, ſicut ſonat, dicēs: Quòd homo Iſraelita māducauit panem, quem Angeli comedūt. Alius vero, qui dicebat Rabi Iſmael, ꝑproperauit ei, dicēs: Quòd Angeli non comedūt cibum corporalē. Moderni vero, vt Rabi Moyſes Gerūdenſis, ſuſtinēt opinionem Rabi Aquibę, dicētes: Quòd Angeli reficiunt in lumine diuino: & ꝙ māna erat de iſto lumie: qđ qdem lumen fuit incorporatū ex volūtate diuina, & factū māna: & ſic Angeli, & Iſraelitę ex eodē reficiebant.ſ. Angeli ex lumine diuino, & Iſraelitę ex māna de illo lumine incorporato: & ſic intelligūt illi, qñ dicit: Panem Angeloꝝ māducauit homo: vt habet in Gloſa prędicti Rabini. Moyſis in hoc loco. Et licet hoc nō vere dicat figuratum de illo māna: eſt tñ valde applicabile ad nřm veꝝ māna.ſ. ſacramentū euchariſtię: in quo eſt veꝝ lumen diuinū ex volūtate diuina incorporatū: ex quo.ſ. lumie: Angeli i cœlo reficiunt: & fideles in deſerto huius vitę ex eodē lumine incorporato paſcunt. Quod ſi ſic intelligerēt Iudęi: ceſſarent eoꝝ murmurationes ꝯtra pręd ictum ſacramentū, dicentes: Quòd penitus eſt impoſſibile: & implicans ꝯtradictionem. Vnde de ſimilibus itelligit illud Pſal. Noluit intelligere, vt bene ageret. Multa enim, & ſimilia de hoc māna ab eis dicunt, q̄ cauſa breuitatis omittunt. hęc omnia antedictus D. Burgenſis: q cum eſſet Iudæus ad fidē Chriſti ſe ꝯtulit. Illud aūt, Panē Angelorū, habet Pſal. ciiii. vbi dr̄: Pane cœli ſaturauit eos. & Pſal. lxxvii. dr̄: Panē cœli dedit eis: panē Angeloꝝ māducauit homo. Ecce qūo Hebreoꝝ Rabincꝝ auctoritate ꝯſtat ſacrificium Chriſtianoꝝ fieri

Digitized by Google

ex pane, & vino. Et ſi Iudęorum Rabini volunt manna illud, quod è cœlo pluit, diuino lumine fuiſſe incorporatum: vt ſupra dictũ eſt:, & ſic ex ipſo Deo ꝯfectum: cum nihil ſit in Deo, quin ſit Deus: quanto magis id diuinum eſſe debet in Chriſtianorum ſacrificio: quod per illud manna fuit pręfiguratum. ſ. euchariſtia legitime ꝯſecrata: cum omne figuratum ſit ſua figura multo excellentius? Et eo magis, quia huiuſmodi ſacrificiũ eſt oblatio nõ ſolum munda, ſed mundiſſima, teſte Malachia Propheta cap. primo, ſic dicente: Non eſt mihi voluntas in vobis. ſ. Iudęis, dicit dñs exercituum: & munus nõ ſuſcipiam de manu veſtra: ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum magnũ eſt nomen meum in gentibus: & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum eſt nomen meum in gentibus, dicit dñs exercituum. Nota hic Iudęe, dñm Deum dicere, ſe nolle à vobis ſacrificia, & oblationes, & munera: quia non eſt ei voluntas in vobis: qa ab ortu Solis vſq; ad occaſum magnum eſt nomen ſuum in gentibus: ab idolatria. ſ. ad fidem Chriſti ꝯuerſis: & ꝓpterea oblationem mundam. ſ. euchariſtiæ ſibi offerẽtibus in ſuis ſacrificiis. Nec poſſunt iſta aſcribi ad captiuitatem Babylonicã: cum iſte Propheta fuerit poſt: quia fuit vltimus Propheta: & cum ſermo ſuus ſit ad Gentiles olim, non autem ad Iudæos.

¶ Quod Iudæorum ſacrificia non ſolum fierent ex animalibus: & ſic ex carne, & ſanguine: ſed etiam interdum ex pane triticeo, & vino, & interdum aqua. Caput. XXI.

LIcet ſacrificium, quod Sũmo cœli, & terræ Opifici offerunt Chriſtiani, non ex vitulis, & arietibus, cęteriſq; ſit animalibus: nec ex eorum ſanguine, & adipe: cum huiuſmodi ſacrificia poſt Ieſu Chriſti paſſionem euacuata ſint, & omnino ceſſauerint: vt ſupra lib. vi. cap. lxxxv. ꝓbatum extitit: ſed ſolum, & dũtaxat ex pane triticeo, & vino pauca aqua mixto: tamen in hoc Chriſtiani ab aſſueto Moſaicæ legis vſu in totum non deuiant, & recedũt: cũ in ipſa quoq; lege Moſaica mandetur ex pane, & vino, & interdum ex aqua: interdum etiã ex vino pauca aqua mixto diuinas fieri oblationes. Quod verum eſſe ex ſacris literis oſtendendum eſt Iudæis verum eſſe: vt deinceps ob hanc cauſam nos non redarguant, tanq̃ rem nouam, & non vſitatam faciamus. Scribitur enim primo de pane, Exodi cap. xiii. Et ait Moyſes ad populũ: Memẽtote diei huius, in quo egreſſi eſtis de Aegypto, & de domo ſeruitutis: quoniam in manu forti eduxit vos dñs de loco iſto: vt non comedatis fermentatũ panem. & paulo poſt: Septẽ diebus veſceris azymis: & in die ſeptimo erit ſolemnitas dñi. Azyma comedetis ſeptẽ diebus: nõ apparebit apud te aliqd fermentatũ. Itẽ Exodi. c. xxix. Tolle vitulũ de armẽto: & arietes duos immaculatos: paneſq; azymos: & cruſtula abſq; fermento: q̃ ꝯſperſa ſint oleo: lagana quoq; azyma oleo lita: de ſimila triticea cuncta facies. Leuitici cap. ii. Aia cũ obtulerit oblationẽ ſacrificii dño, ſimila erit eius oblatio. & paulo infra: Cum aũt obtuleris coctũ in clibano de ſimila panes. ſ. abſq; fermento, ꝯſperſos oleo, & lagana azyma oleo lita: ſi oblatio tua fuerit de ſartagine ſimilę ꝯſperſę oleo, & abſq; fermento &c. Itẽ Leuitici cap. vi. Reliquã aũt partem ſimilę comedet Aaron cum filiis ſuis abſq; fermento: & comedet in loco ſanctuarii Tabernaculi: ideo aũt nõ fermentabit: qa pars eius in dñi offeret incenſum. Item ibidẽ cap. vii. Sacerdos, qui offert holocauſti victimã, habebit pellem eius: & omne ſacrificium ſimilę, qđ coquit in clibano: videlicet panes factos ex flore farinę triticeę: quę ſimila dicit. & ibidem magis infra: Si pro gratiarũ actione oblatio fuerit, offerent panes abſq; fermento. & magis infra ibidem: Panes quoq; fermentatos cũ hoſtia gratiarũ. Item Leuitici cap. viii. Caniſtrũ cũ azymis. & parũ infra eodẽ caplo: Tolléſq; de caniſtro azymorũ: quod erit corãm dño panes abſq; fermento. & iterũ magis infra: Panes quoq; ꝯſecrationis edite: qui poſiti ſunt in caniſtro. Itẽ ibidem cap. x. Tollite ſacrificiũ, qđ remanſit de oblatione dñi: & comedite illud abſq; fer mento

Digitized by Google

mento iuxta altare, qa ſanctũ ſanctorum eſt. Leuitici itẽ cap. xxi. Sancti erũt Deo ſuo .ſ. ſacerdotes. & ſequit: Et nõ polluẽt nomen eius. Incenſum enim dñi, & panes Dei ſui offerẽt. & magis infra eodẽ cap. Quia cõſecratus eſt Deo ſuo, & panes ppoſitionis offert. Item ibidem: Homo de ſemine tuo per familias, qui habuerit maculã, non offeret panes Deo ſuo. & iterũ magis infra ibidem: Qui habuerit maculam de ſemine Aaron, nõ accedet offerre hoſtias dño: nec panes Deo ſuo. Item Leuitici cap. xxii. De manu alienigenæ non offeretis panes Deo veſtro. Item Leuitici cap. xxiii. Et ſic offeretis ſacrificiũ nouũ dño ex oĩbus habitaculis veſtris panes primitiarum duos de duabus decimis ſimilę fermentatę, quos coquetis in primitias dñi, offeretisq; cum panibus ſeptẽ agnos imaculatos. Leuitici cap. xxiiii. Accipies quoq; ſimilam: & coques ex ea duodecim panes: qui ſinguli habebunt duas decimas: quorum ſenos altrinſecus ſup menſam puriſſimã corãm dño ſtatues, & pones ſuper eos thus lucidiſſimũ, vt ſit panis in monimentũ oblationis dñi: per ſingula Sabbata mutabunt corãm dño ſuſcepti à filiis Iſrael fœdere ſempiterno: eruntq; Aaron, & filiorum eius, vt comedãt eos ĩ loco ſcõ: qa ſanctũ ſanctorum eſt de ſacrificiis dñi iure ppetuo. Numeri quoq;. c. xxviii. vbi eſt mandatũ de ſacrificiis faciẽdis ſingulis diebus, & ſingulis diebus feſtis ĩ toto ãno: dixit quoq; Deus ad Moyſem: Prę cipę filiis Iſrl', & dices ad eos: Oblationẽ meã, & panes, & incẽſum odoris ſuauiſſimi offerte p tpa ſua. & particulariter declarat, quæ, & quot animalia ſacrificanda ſunt ſingulis diebus, & ſingulis feſtiuitatibus, deſcribens quãtitatẽ ſimilę cuiuſlibet ſacrificii. Deuterono. cap. xvi. dicitur: Non comedes in eo panem fermentatũ: ſeptẽ diebus comedes abſq; fermento afflictionis panẽ: qm̃ in pauore egreſſus es de Aegypto: vt memineris diei egreſſionis tuę: non appebit fermentatũ in oĩbus terminis tuis ſeptem diebus. Et nota hæc dici de Phaſe. & paulo inferius dicit: Sex diebus comedes azyma. Primo Regum cap. xxi. qñ Dauid petiit panes ab Abimelech ſacerdote p ſe, & ſociis. rñdit Abimelech: Non habeo laicos panes ad manũ: ſed tantũ panẽ ſanctũ. ſi mũdi ſunt pueri, maxime à mulieribus, mãducent. & parũ infra: Dedit ergo ei ſacerdos ſanctificatũ panẽ: neq; enim erat ibi panis, niſi tm̃ panes ppoſitionis: q ſubleuati fuerãt à facie dñi: vt ponerent panes calidi &c.

¶ Quod de vino ẽt fieret ſacrificium. Caput. XXII.

Quod aũt in lege Moſaica fierent ſacrificia cum vino, cõſtat in locis infraſcriptis, Exodi cap. xxix. Et vinum ad libandũ eiuſdem menſuræ in agno vno. Leuitici ẽt cap. xxiii. Atq; in eodem die, quo manipulus .ſ. ſpicarum nouarum frugum cõſecratur: cędetur agnus anniculus in holocauſtum dñi: & libamenta offerent cum eo duæ decimæ ſimilæ cõſperſę oleo in incenſum dñi, odoremq; ſuauiſſimum. Liba quoq; vini quarta pars Hin. panem, & polẽtam, & pultes nõ comedetis ex ſegete vſq; ad diem, qua offeretis ex ea Deo veſtro. Numeri cap. vi. Caniſtrum quoq; panum azymorum: qui conſperſi ſunt oleo: & lagana abſq; fermẽto vncta oleo, ac libamina ſingulorum. & ibidem pluries reperit de azymis. Numeri quoq; cap. xv. Cum ingreſſi fueritis terram habitationis veſtræ, quã ego dabo vobis: & feceritis oblationem dño in holocauſtum: aut victimam pacificã vota ſoluentes, vel ſponte offerẽtes munera: aut in ſolẽnitatibus veſtris adolentes odorẽ ſuauitatis dño de bobus: ſiue de ouibus offeret, qcunq; imolauerit victimã ſacrificium ſimilæ dec mã partem Ephi conſperſam oleo: quod menſuram habebit quartam partem Hin: & vinũ ad liba fundenda eiuſdẽ menſuræ: dabit in holocauſtum: ſiue in victimam per agnos ſingulos, & arietes, erit ſacrificiũ ſimilę duarũ decimarũ: quę cõſperſa ſit oleo tertię partis Hin: & vinum ad libamentũ tertię partis eiuſdẽ menſuræ offeret in odorẽ ſuauitatis dño &c. Item Numeri cap. xxviii. Et libabitis vini quartam partem Hin. Item ibidem: Libamina autem vini, quæ per ſingulas fundenda ſunt victimas, iſta erunt; media pars Hin per ſingulos

Digitized by Google

vitulos: tertia pars per arietem: quarta p agnum. Et hæc eſt generalis regula: ꝙ in omnibus ſacrificiis prędicta vini quantitas ponatur. Vnde ſępiſſime, quaſi vbiq; non nominando vinum, dicitur cú libamentis ſuis, vel iuxta ritum libamentoꝝ, vel liba, quæ rite funduntur per ſingula ſabbata &c. Ex qbus oibus ſuperius allegatis tam de pane, q̃ de vino cõſtat in lege Moyſis facta fuiſſe: vel facienda eſſe Omnipotenti Deo ſacrificia. Quod ideo factũ fuiſſe credere poſſumus: vt hoc myſteriũ. ſ. euchariſtiæ in ipſo teſtamẽto vetere præfiguraretur in lege Moſaica: cuius figurę veritas manifeſte oſtenditur in eccleſia, & religione Chriſtiana.

Cur in pane, & vino hoc myſteriũ celebretur, Hilarius declarat, dicens. Cap. XXIII.

IN pane ideo hoc myſterium celebrat: quia Chriſtus panis eſt, q de cœlo deſcendit: ſed ſicut panis longe aliud ab iſto pane intelligitur: ita longe aliud caro à mortali iam noſtra carne ſecernitur. Caro itaq; per paſſionem, & vera caro redemptionis ſuę ꝯditionem explet: panis vero victũ ad æternitatem renatis imortalitatis præbet. Atq; ideo nec miꝝ, ſi caro Chriſti panis dicitur: dum & caro ſub ſpecie panis viſibili nihil aliud, q̃ caro porrigit. Sed caro, quia in eadem carne paſſus, in veritate creditur: panis vero, quia granum frumenti cadens in terrã, & nos ex ipſo, nihil aliud, q̃ frumentum per fidem genuit. Vñ per hoc ſeipſum ſuis mẽbris ex ſe natis vitam ꝓbuit: & pręſtãdo nihil nobis aliud, q̃ panis æternus fuit. Nihil enim ad figurã manifeſtius, nihil ad myſterium euidentius. Granũ qppe frumenti Chriſtus in terrã cecidit: ſed multa grana de ſe genuit: quæ nimirum grana nihil aliud, q̃ frumentũ fuit: quod in horreum coaceruatur. Vñ mira in ipſo noſtræ naturæ vnitas prædicatur: nã oẽs nouimus: ꝙ panis vnus ex multis naturaliter granis efficitur: ex quo noſtra in Chriſto cõmendatur vnitas: & figura veritatis in myſterio approbat. Ad hoc qppe illud mortuum eſt in terra: vt ex eius adipe, & pinguedine nos fœcundemur: quia vt ipſe ait: Niſi mortuũ fuerit, ipſum ſolum manet. Nũc vero, quia mortuus reſurrexit, multum iam fructũ affert in credentibus. De quo nimiꝝ fructu vnus panis efficitur: qa Chriſtus, & eccleſia vnũ corpus eſſe ꝓbatur. vnde dictũ eſt: Erũt duo in carne vna. Recte ergo hoc myſterium in pane celebratur: quatenus p hoc altius deſignetur quid in eo geratur. Simili modo in vino: quod ex multis liquatur vuis: & dé multis in vnum confluit granis: quæ nimiꝝ grana virtutũ ex illa creuerunt vite, quæ dixerat: Ego ſum vitis vera: vos aũt palmites. Non poteſt ergo palmes à ſeipſo facere fructum: niſi in vite mãſerit: iccirco vinum quod bibimus, ſanguis eſt eiuſdem vitis, q̃ de latere eius fluxit. Nam vitis, & palmes vnũ ſunt corpus: & ideo vnum ferre videntur fructũ: quia vua, quam palmes affert, de radice profluit vitis. hinc quoq; & Chriſtus vua dr̃: de qua nimiꝝ dum ꝑlo premitur paſſionis, ſanguis effluxit ſalutis. Ideo autẽ ſpeciem vini iure tenet in ſenſu: dum ſpiritualiter ſanguis potatur in myſterio: qa hinc lętificamur ſpirituali lætitia ad gaudiũ: hinc vero redimimur de morte ad vitam: & pretio ſalutis noſtræ interius ſagīnamur. Nos enim nõ ſolum vinea domini: ſed & vindemia eius ſumus. De qua nimiꝝ vinea Chriſtus in Canticis: Vindemiaui, inquit, myrrham cum vnguentis meis: manducaui aũt panẽ meum cũ melle meo: bibi vinum cũ lacte meo: ſed num prius panis comeditur, q̃ myrrha in nobis mortificationis turgeſcat? & vnguentum boni odoris naribus aſpergatur? Iure itaq; panis Chriſtus, q de cœlo deſcẽdit, in hoc myſterio accipitur, ſicut & caro, quæ in Cruce pependit, cum integer deinceps Chriſtus perſeueret: licet ab oibus quotidie edat: & ſit panis qdem ad vitam, & ſirmitatem animi: caro vero ad vnitatem naturæ ſuæ, & redemptionis præmium. vnde ipſe ait: Caro mea eſt ꝓ mundi vita: & ſanguis vere, qui pro nobis effundetur in remiſſionem peccatorum. hinc ſanè eſt: ꝙ ſapientia Dei patris myſterium hoc in ſpeciem panis, ac vini permanere voluit, q̃ in colorem, ac ſaporem

rem

Digitized by Google

ſem carnis,& ſanguinis demutari: quia nec hoc eſt iam quod vr: nec fieret illud amplius: vt eſſet caro,& ſanguis, q̃ percipitur. Nos enim in eo illum panem, q de cœlo deſcendit comedimus: & ideo dicitur: Comedi panem cũ melle meo: qm̃ in illo diuinitatis dulcedo,& humanitas p̃dicatur: & icctrco,ſicut in iſto ſaporẽ panis,aut colorem nõ attendimus, ita nãq; ſi mutaretur in carnem,nihil amplius caro Chriſti eſſet,q̃ eſt: quia totum ſpirituale eſt,quod comedimus: imo durius eſſet contra conſuetudinem humanam, licet carnem ſalutis: tñ carnẽ hominis Chriſti in ſpeciem, & colorem ipſius mutatam: & vinum in cruorem cõuerſum accipere. Inde & illi adhuc rudes Diſcipuli carnaliter ſapientes,dicebãt: Durus eſt hic ſermo,cum diceret: Niſi manducaueritis carnem filii hominis,& biberitis ei⁹ ſanguinem,non habebitis vitam in vobis manentem. & non poterant ſuſtinere vtiq;: quia carnaliter ea intelligebant. Sic itaq; & ille ſapit carnaliter,qui non credit carnem Chriſti eſſe,& ſanguinem: quia ſpeciem,& colorem exterius non mutauit. vnde orãdum eſt: vt ipſe per ſe Chriſtus veniat,& comedat panem cũ melle ſuo ĩ nobis: & vinum cum lacte bibat: quia niſi Chriſtus Deus,& homo vere intelligat: & vinum.i.ſanguis eius cum lacte doctrinæ admiſceatur: non poteſt infirma mẽs capere lucem veritatis,& myſterium: vel quod diuinum eſt agnoſcere: vbi mira vnitas in hoc, ſicuti in aliis quibuſlibet locis,Chriſti,& eccleſiæ declaratur: dum quod nos in illo gerimus: & ille in nobis ſe agere monſtratur. Nam dum nos recte panem cum melle comedimus: & vinum calicis cum lacte potamus: tunc & ipſe ea ſe in nobis ſumere teſtatur: quia per hæc nos in ſuum corpus traiicit: & vnum in illo efficimur. Pro talibus igitur,& huiuſcemodi negociis prouidè ſanè in pane, & vino ſine vlla decoloratione ſubſtantię hoc myſterio interius, vi,& poteſtate diuina peragitur: vt & virtus fidei eniteat in intellectu: & doctrina fluat hincinde in operatione ſacramenti: & veritas reſplendeat in pręfiguratione myſterii. Cibus certe iſte manibus Angelicis defert ad Deum,& refertur ad nos: per quẽ noſtra infirmitas diuinitus reuelatur: q niſi ſolis amicis,& fratribus porrigitur. Vnde ſponſus adhortatur in Canticis: Comedite amici,& bibite: & inebriamini chariſſimi: quia profectò talis eſca,& potus nunquam digne ſine ebrietate Spũs ſancti deguſtatur. Hinc quoq; Dauid ebrius granter in pſona noſtra canit: Paraſti in cõſpectu meo mẽſam aduerſus eos,q tribulant me: & calix tuus inebrians q̃ p̃clarus eſt. Pręclare itaq;: qa oĩ veritate, & fulgore clarius reſplendẽt,& luce ſancti Spũs illuſtratur, ac per hoc fidelium inebriat mentes: quo nimirũ hauſtu illi ebrii erant hora diei tertia: ſup quos ſe idem Spirit⁹ plenius diffuderat: icctrco & noſtra idẽ accipientiũ præparãda ſunt corda: vt tali epulo refecti ad altiora in fortitudine tranſeamus. Nemo igitur digne accipit, niſi qui tranſit: vñ & Paſcha tranſitus appellatur. Paſcha aũt noſtrum imolatus ẽ Chriſtus. Ad quod q vult venire,& videre hanc viſionem, tranſeat & ipſe cum Moyſe,ſicut & Chriſtus tranſiuit de hoc ſæculo: vt totus iã ſpũalis ſpiritualia iſta q̃ digne percipiat. B. ẽt Cyprianus hoc ipm ſentiẽs,inqt de Chriſto: Quòd ipſe ſit leo de Tribu Iuda: & recubet dormiẽs in paſſione,& ſurgat,& ſit ipſe ſpes gentium: qbus ſcriptura diuina adiũgit,& dicit: Lauabit in vino ſtolã ſuã: & in ſanguine vuę amictũ ſuũ. Qñ aũt ſanguis vuæ dr̃,qd aliud,q̃ vinum calicis Dñici ſanguis oñditur? Necnõ & apud Eſaiã hoc idem & Spiritus ſanctus de Dominica paſſione teſtatur,dicens: Quare rubicunda ſunt veſtimenta tua,& indumẽta tua: velut à calcatione torcularis pleni,& p̃calcati? Nunquid rubicunda veſtimenta aqua poteſt facere? aut in torculari aqua eſt? quæ pedibus calcatur,vel prælo exprimitur? vini vtique mentio eſt. & ideo ponitur: vt domini ſanguis vinum intelligatur: & quod in calice Dominico poſtea manifeſtum eſt,Prophetis annunciantibus prędicatur. Torcularis quoque calcatio,& preſſura taxatur: quia quomodo ad potandum vinum veniri non po-

B. Cyprianus.

Digitized by Google

teſt, niſi botrus calcetur ante, & prematur: ſic nec nos ſanguinem Chriſti poſſemus bibere, niſi Chriſtus calcatus prius fuiſſet, & preſſus, & calicem prior biberet, in quo credentibus propinaret.

¶ Quòd etiam aqua in ſacrificiis veteris legis vſi fuiſſent. Cap. XXIIII.

QVòd etiam aqua in antiquæ legis ſacrificiis interdum interuenerit, conſtat in infraſcriptis ſacræ ſcripturæ locis. & Primo, Leuitici cap. xiiii. Et immolato vno paſſere in vaſe fictili ſuper aquas viuas. Item. ii. Regum. c. xxiii. Irruperunt ergo tres fortes caſtra Philiſtinorum: & hauſerunt aquam de ciſterna Bethleem: quę erat iuxta portam: & attulerunt ad Dauid: at ille noluit bibere: ſed libauit eam domino, dicens: Propitius ſit mihi dominus ne faciam hoc. Num ſanguinem hominum iſtorum, qui profecti ſunt, & animarum periculum bibam? Libauit ergo eam. ſ. aquam Deo: hoc eſt de ea ſacrificium fecit domino. hoc idem etiã dicitur primo Paralip. c. xi. tertio etiam Regum. c. xviii. de ſacrificio Heliæ ſic dicit: Fecitq; aquęductum, quaſi per duas aratiunculas in circuitu altaris, & conſperſit ligna &c. & paulo inferius ait: Implete quatuor hydrias aqua: & fundite ſup holocauſtum, & ſuper ligna. & iterũ magis infra: Cecidit autem ignis domini, & vorauit holocauſtũ, & ligna, & lapides: puluerem quoq;, & aquam, quæ erat in aquæductu lambens &c. Ex quibus ignis deſcenſu, & lignorum deuoratione, & aquę &c. oſtenditur ipſum ſacrificiũ fuiſſe Deo gratum. Item. iii. Regum. c. xix. De aqua, quam obtulit Angelus Heliæ cum pane ſubcineritio: in cuius cibi virtute, & fortitudine ambulauit Helias per quadraginta dies. De vino etiam aqua mixto habetur Prouerbiorũ. c. ix. vbi dicitur: Miſcuit vinum, & propoſuit menſam ſuã. & paulo infra ibidem dicitur: Venite comedite panem meum: & bibite vinum, quod miſcui vobis. Quid eſt autem menſa parata, niſi altare? & vinum aqua mixtum, niſi ſacrificium? Itẽ Ioan. c. ii. Dominus ad nuptias inuitatus de aqua vinum fecit: vt ſupra. Ecce quomodo diuinæ ſcripturæ authoritate liquidò conſtat, Iudæos non ſolum ex animalibus, & carnibus: verum & ex pane, & vino, & interdum aqua Summo Deo ſacrificaſſe. Quare igitur Iudæus hoc ipſum fieri à nobis Chriſtianis deteſtatur, & improbat? niſi quia inſanit, & delyrat?

¶ Quare in calice aqua miſceatur, Hilarius. Cap. XXV.

PLanè aqua in ſanguine quare miſceatur, dum in natale calicis ſacrũ fuiſſe nõ legimus? illa quàmaxime cauſa eſt: quia de latere Chriſti, vbi paſſio completur, ſanguis, & aqua manauit. Quod recte myſterium Apoſtoli plene intelligẽtes, faciendum eſſe in calice cenſuerũt: vt nihil deeſſet nobis in hoc ſacramẽto ad commemorationem paſſionis: quod tũc extitit in Cruce in conſummationem noſtræ redemptionis. Nã poſtquam emiſit ſpiritum, vnus militum lancea aperuit latus eius: vnde quaſi de viuo fonte manauit ſanguis, & aqua. Et ideo hic eſt verus calix, quia veraciter paſſus eſt pro ſalute noſtra, nõ minus ſanguinem pretii, quã vndam baptiſmi fudit. Et quod tũc de carne fluxit, hoc nũc credentes in calice bibunt. Caro quidem datur in cibum, ſanguis, & aqua vere in potum: vt quod ſimul de latere manauit: hoc totum noſter homo his duobus renouatus bibat: vt ſi quam peccati maculam poſt fontem traxit, habeat in hoc vndam venię, qua diluatur: & pretium ſuę redemptionis, quo vnuſquiſq; redemptus de die in lucẽ rurſus renouet. Sed & plures dixerũt, aquã ideo admiſceri debere: vt ſimul in Chriſti ſanguine baptiſmus, & pretium ſalutis fluat: non iam quaſi duę res, ſed vna, ſanguis videlicet fiat. Satis itaq; prouidè ob diſpenſationem ſalutis noſtræ diuina ſapiẽtia hoc ſimul de ſuo latere produxit: vt vnde mulier, quæ deceperat priorem Adam, creata eſt, inde rurſus eccleſia formaretur: quę bene per aquam, ſicut Cyprianus ſanctiſſimus ait, deſignatur. Vnde & in Apocalypſi Angelus aquas populos eſſe interpretatur. Et ideo recte prouiſum eſt: qa ſimul cũ ſanguine fluxit: vt in hoc myſterio veri ſanguinis admiſceatur:

Digitized by Google

tur: quatenus & nos in illo ſimus: vt per hoc ſalutis ſacramentum diuinis obtutibus illico vniti myſtice offeramur. Nam ſi vinum ſine aqua offeratur, ſanguis Chriſti incipit eſſe ſine nobis. Si aũt aqua ſola, iam plebs videtur eſſe ſine Chriſto. Qñ autem vtrunq; miſcet, & coniungit, tunc recte myſteriũ eccleſię ſpiritualiter perficitur. Nulli liquores ſic ſe conueniũt quomodo vinum, & aqua: profectò qa illud ex aqua per vitem, ſicut Chriſtus carnem ex carne per Mariã naſcitur: ſed longè excellentius vinũ cum aqua: quas denique aquas dñm iccirco commutaſſe legimus: vt inſipientia noſtra euacuata vinũ iucunditatis in nobis exuberaret. hinc ſponſa in Canticis: Introduxit me Rex ĩ cellam vinariam: & ordinauit in me charitatem: ac deinde exultabimus, & lætabimur in te memores vberum tuorum. Exultant ergo fideles, dũ ſe intelligũt ad tantam vnitatem Chriſti ſociatos per gratiam, & ad tantam fragrantiam charitatis prouectos. Et ideo q̃ bene in hoc myſterio noſtra figura per aquam admittitur: vt vnuſquiſq; in illo Chriſti ſanguine ſuſceptum ſe intelligat: & in melius tranſmutatum. vnde licet prius myſtice vinum, & aqua miſceatur: poſt conſecrationem tñ non niſi ſanguis bibitur: quia in illo prius ex aqua baptiſmatis ſuſcepti rurſus eum eſuriendo, & ſitiendo quotidie potamus. Nec dubiũ, quin ſub hoc myſterio illam bibimus aquam, de qua dñs: Qui biberit, iquit, aquam, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ ſalientis in vitã æternam. Propterea nõ inconuenienter ẽt ob hoc ibidem aqua ꝯſecratur: non ꝙ aqua permaneat, ſed vertitur in ſanguinem: vt ſignificet quid fides percipitur. Nam tria ſunt, quæ teſtimonium dant, ꝙ Chriſtus eſt veritas, Spiritus, Sanguis, & Aqua. Nimirum, quia poſtquã emiſit ſpiritum, de fonte pectoris ſui contra naturam manauit felix vnda baptiſmi, & ſanguis redemptionis: quibus non niſi vnum ſalutis opus myſtice conſecratur: vt corpus noſtrum, & anima, ac ſpiritus integer ad vitam in Chriſto ſeruetur: vbi nemo dubitat ꝙ & caro noſtra ex hoc reparetur ad vitã, qua totus homo redimit. Caro qdẽ carne paſcitur ſpiritualiter: qa Verbum caro factum eſt: aĩa vero Chriſti ſanguine reparatur: oĩs itaq; aĩa (teſte ſcriptura) in ſanguine eſt: & vbi habet in corpore ſedem: & per quem ipſa (vt aiunt) viuificat corpus: inde Chriſto & ipſa habeat vitã æternam in ſe manẽtem. Sed qa ſpiritus, atq; aĩa vna ſubſtantia eſt: licet ſpiritus, aut mens dicatur ea pars, quę pręminet in hoĩe, ex qua ſpiritualis interdum appellatur, dum ꝑoccupauerit ſuis legibus totum hoĩem, & viuificatur à Deo. Anima vero inferior eius portio, qua corpus animatur, & homo animalis dicitur. Animalis autem homo nõ percipit ea, quæ ſunt ſpiritus Dei. De cauſa in hoc ſacramento forſitan aqua admittitur: vt tria hæc, tribus iſtis ſacrentur myſtice rebus. Conſtat igitur: quia & ſi tria ponuntur prius, non niſi caro, & ſanguis poſtea recte creditur: dans indicium, quod animalis homo totus debeat trãſire in ſpiritum, & ſpiritualis fieri. Omnis nanque anima in ſanguine eſt: quod typice dictum accipimus: qa omnis vita eius, vt beate viuat, in Chriſti ſanguine reparatur: quam benigno in ſanguine, quia per quem habet cognationem ad carnem, iuſtum erat, vt per eũ haberet regreſſum ad vitam. Et ideo in via duobus iſtis duntaxat paſcimur, & potamur: vt totus homo noſter, qui duabus conſtat ſubſtantiis, integre reparetur. Hinc quoque Dauid: Sitiuit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea. Sitiuit ergo totus homo: vt de carne, & anima tranſiret ad ſpiritum: quatenus ſpiritualis totus in Deo eſſet: propter quod, licet dixerim ſanguinem ad aĩam pertinere quodammodo: ſimul tamen caro, & anima recte ſitiunt, & potantur ſanguine, ſicuti & paſcunt ſimul carne Chriſti: quia non carnaliter iſta percipiuntur, ſed ſpiritualiter. Sitit igitur anima talibꝰ refrigerari: ſitit & corpus: comedit anima, comedit etiam & corpus: quibus vſq; ad finem vegetati, anima immortalis ad vitam tranſit: caro vero propter ſententiam primi hoĩs ad terrã redit. Sed quia Chriſto corporata per lauacrum: & per

Digitized by Google

mortalitatis alimoniam enutrita ſemina vitę nunꝗ poſt finem ſæculi in mortem detineri poterunt: immo quod in capite pręceſſit, membris pręſtabitur. Beatus ėt Cyprianus in ſua Epiſtola ad Cęciliū de aqua ponenda in calice domini, ſic ait: Cū ergo neq; ipſe Apoſtolus, neq; Angelus de cœlo annunciare poſſet aliter, aut docere, pręterꝗ quod ſemel Chriſtus docuit, & Apoſtoli eius annūtiauerunt, miror ſatis vnde hoc vſurpatum ſit: vt ꝯtra Euangelicam, & Apoſtolicam diſciplinā ꝗbuſdam in locis aqua offeratur in Dñico calice. ſ. ſola, & ſine vino: quę ſola Chriſti ſanguinem non poſſit exprimere: cuius rei ſacramentū, nec in Pſalmis tacet Spiritus ſanctus faciens mentionē Dñici calicis, & dicēs: Calix tuus inebriās perꝗ optimus. Calix aūt, qui inebriat, vtiq; vino mixtus eſt: neq; enim aqua quemꝗ inebriare pōt. Sic aūt calix Dñicus inebriat: vt & Noe in Geneſi vinū bibens inebriatus eſt. Sed qa ebrietas dñi calicis, & ſanguinis non eſt talis, qualis eſt ebrietas vini ſęcularis: cum diceret Spiritus ſanctus in Pſalmo: Calix tuus inebrians, addidit, Perꝗ optimus: ꝙ. ſ. calix Dñicus, ſic bibētes inebriat, vt ſobrios faciat, vt mentes ad ſpiritualem ſapiētiam redigat, vt à ſopore iſto ſæculari ad intellectū Dei vnuſquiſq; reſipiſcat: & quemadmodum vino iſto cōmuni mens ſoluitur, & anima relaxatur, & triſtitia omnis expellitur: ita & potato ſanguine domini, & poculo ſalutari expellatur memoria veteris hominis, & fiat obliuio ꝯuerſationis priſtinæ ſæcularis: & mœſtum pectus, ac triſte, quod prius peccatis angentibus premebatur, diuinæ indulgentiæ lætitia reſoluatur. Quod tunc demum poteſt lętificare in eccleſia domini bibentem, ſi quod bibitur, Dominicam tenet veritatem &c.

Quando autem in calice vino aqua miſcetur, Chriſto populus adunatur, & credentium plebs ei, in quem credidit copulatur, & iungitur. Quæ copulatio, & ꝯiunctio aquæ, & vini, ſic miſcetur in calice domini: vt commixtio illa non poſſit abinuicem ſeparari: vnde eccleſiam: id eſt plebem in eccleſia ꝯſtitutam, fideliter, & firmiter in eo quod credidit, perſeuerantē nulla res ſeparare poterit à Chriſto, quo minus hæreat ſemper, & maneat in diuina dilectione. Sic autem in ſanctificando calice domini offerri aqua ſola non poteſt, quomodo nec vinum ſolum poteſt. Nam ſi vinum tātum quis offerat, ſanguis Chriſti incipit eſſe ſine nobis: ſi vero aqua ſit ſola, plebs incipit eſſe ſine Chriſto. Quando autem vtrunq; miſcetur, & adunatione ꝯfuſa ſibi inuicem copulatur: tunc ſacramentum ſpiritale, & cœleſte perficitur. Si vero calix domini non eſt aqua ſola, aut vinum ſolum, niſi vtrunq;: quomodo nec corpus domini poteſt eſſe farina ſola, aut aqua ſola, niſi vtrunq; adunatum fuerit, & copulatum, & panis vnius compage ſolidatum. Quo & ipſo ſacramento populus noſter oſtenditur adunatus: vt quemadmodum grana multa in vnum collecta, & cōmolita, & cōmixta panem vnū faciūt: ſic in Chriſto, qui eſt panis cœleſtis, vnum ſciamus eſſe corpus, cui ꝯiunctus ſit noſter numerus, & adunatus. Non eſt ergo frater chariſſime, ꝙ aliqs exiſtimet ſequendam eſſe quorundam ꝯſuetudinem: ſi qui in præteritum in calice Dominico, aquam ſolā offerendam putauerunt: quęrendum eſt enim ipſi quem ſint ſecuti: nam ſi in ſacrificio, quod Chriſtus eſt, non niſi Chriſtus ſequendus eſt: vtiq; id nos obedire, & facere oportet quod Chriſtus fecit, & quod faciendum eſſe mandauit, quando ipſe in Euangelio ſuo dicat: Si feceritis quod mando vobis, iam non dico vos ſeruos, ſed amicos. Et ꝙ Chriſtus debeat ſolus audiri, pater etiam de cœlo ꝯteſtatur, dicens: Hic eſt filius dilectiſſimus, in quo bene ſenſi: ipſum audite. Item Chriſtus inquit: Hoc facite in meam cōmemoranē. Hoc facite dixit. i. ſimiliter, ſicut ego facio. Ex oībus igitur ſupius dictis, hanc poſſumus elicere ꝯcluſionem, iuxta Beati Auguſtini ſententiam in Libello de diſfinitionibus orthodoxę fidei. c. xxxviii. In euchariſtia non debet pura aqua offerri: vt qdam ſobrietatis fallūtur imagine: ſed vinum cum aqua mixtum: quia & vinum fuit in redemptionis noſtræ myſterio,

ſterio,

Digitized by Google

ſterio,cum dixit: Non bibam amodo de
hoc genimine vitis,& aqua mixtum, qđ
poſt cœnā dabatur:ſed & de latere eius,
quod lancea perfoſſum eſt aqua cum ſan
guine manās,vinum de vera eius carnis
vite cum aqua expreſſum eſſe oſtenditur.
Si vero aliquis quęreret:quid illud Sal-
uatoris ſignificat, quod inquit Matthæi
.c.xxvi.Dico aūt vobis: Non bibam amo
do de hoc genimine vitis, vſq; in diem
illum,quo bibam illud nouum vobiſcum
in Regno patris mei.Reſponderē:Me ei
eandem datuꝝ eſſe reſponſionem,quam
B.Hieronymus dedit Helbidiæ hoc idē
interroganti,quę talis eſt:Ex hoc loco q
dam mille annoꝝ fabulā ſtruunt: in qua
Chriſtum regnatuꝝ corporaliter eſſe cō-
tendunt,& bibiturum vinū,quod ex illo
tpe vſq; ad ꝯſummationē mundi nō bi-
berit.Nos aūt audiamus panē, quem fre-
git dñs, deditq; Diſcipulis, eſſe corpus
dñi Saluatoris:ipſo dicente ad eos:Acci-
pite,& comedite: hoc eſt corpus meum.
& calicē illum eſſe, de quo iteꝝ locutus
eſt:Bibite ex hoc oēs:hic eſt ſanguis meꝰ
noui teſtamenti:qui pro multis effundet
in remiſſionē peccatoꝝ. Ille eſt calix, de
quo in Propheta legimus: Calicē ſaluta-
ris accipiam,& nomen dñi inuocabo. &
alibi:Calix tuus inebriās,q̄ præclarus eſt.
Si enim panis, qui de cœlo deſcendit,
corpus eſt dñi:& vinum,quod Diſcipulis
dedit, ſanguis illius eſt noui teſtamenti,
qui effuſus eſt in remiſſionem peccatoꝝ,
Iudaicas fabulas repellamus,& aſcenda-
mus cum dño cœnaculum magnum ſtra
tum,atq; mundatū: & accipiamus ab eo
ſurſum calicē noui teſtamenti: ibiq; cum
eo Paſcha celebrantes, inebriemur ab eo
vino ſobrietatis. Non enim eſt Regnum
Dei cibus,& potus: ſed iuſtitia,& gaudiū,
& pax in Spiritu ſancto. Nec Moyſes
dedit nobis panem veꝝ:ſed dñs Ieſus ip
ſe conuiua, & ꝯuiuium: ipſe comedens,
& qui comeditur.Illius bibimus ſangui-
nem: & ſine ipſo potare non poſſumus:
& quotidie in ſacrificiis eius de genimi-
ne vitis veræ:& vineæ ſoreth,quę interp
tatur electa,rubentia muſta calcamus: &
nouum ex iis vinū bibimus in Regno pa
tris:nequaq̄ in vetuſtate literæ,ſed in no-
uitate ſpiritus cantantes Canticū nouū:
quod nemo pōt cantare, niſi in Regno
eccleſiæ:quod Regnū patris eſt.Hūc pa-
nem & Iacob Patriarcha comedere cu-
piebat, dicens: Si fuerit dñs Deus mecū,
& dederit mihi panē ad veſcendum, &
veſtimentum ad operiendū. Quotquot
enim in Chriſto baptizamur,Chriſtū in-
duimus, & panē comedimus Angeloꝝ:
& audimus dñm prædicantem: Meus ci
bus eſt: vt faciam voluntatem eius, q me
miſit,& impleam opus eius.Faciamus igi
tur voluntatem eius,qui miſit nos, & im
pleamus opus eius: & Chriſtus nobiſcū
bibet in Regno eccleſię ſanguinē ſuum.

¶ Quod quatuor requirantur ad huius ſacramēti integritatē. Cap.XXVI.

VIſis igitur omnibꝰ præmiſſis: vt ad
ea,quæ ad huius excellētiſſimi ſa-
cramenti inſtitutionē, & integrita-
tem pertinent,accedamus,iā nos tpis op
portunitās admonet. Ad huius itaque ſa
cramēti integritatem quatuor requntur.
Primo materia cōgrua,& idonea.Secūdo
cauſa efficiens. Tertio cauſa formalis.
Quarto,& vltimo finis.De quibus omni-
bus infra per ordinē dicendum eſt, parti
culariter tñ,& pedetentim rōne difficul-
tatis in eo myſterio exiſtētis: cum ipſum
ſit inter oīa credibilia difficillimū. Pri-
mo,materia congrua, & idonea ad hoc
conficiēdum ſacramentū, in hoſtia eſt pa
nis ex puriſſima tritici,ſiue frumenti tm̄
farina confectus,& non hordei,vel alicu
ius alterius bladi:nam ipſe dñs ſe frumē-
to comparauit,dicens:Niſi granū frumē-
ti mortuum fuerit, ipſum ſolū manet: vt
Ioan.c.xii.In calice vero eſt vinū de vi-
te,ſiue de vuis in ipſa vite natis:& nō de
aliquo alio vino,vel liquore:vtputa ma-
logranatorum,ſiue de pomis,vel alterius
cuiuſuis fructus:cū dñs dixerit, Matthæi
.c.xxvi.Dico autem vobis:Nō bibā amo
do de hoc genimine vitis,vſq; in diem il
lum,&c. Vinum inquam vitis expreſſit.
Quod ꝓpulchre ſic eſſe expreſſit Zacha-
rias Propheta.c.ix.dicens:Quid bonum
eius,& q̄d pulchrum, niſi frumentū ele-
ctorum,& vinum germinans virgines?

Digitized by Google

vt ſuperius latius.c.vi.huiuſmet libri in prophetiis declaratũ eſt. Panis nãq;, & vinum ideo dicũtur cõgrua, & idonea materia huius ſacramenti, quia Chriſtus ſic ipſum in ea ꝯſtituit materia: & q̃dem rationabiliter, quantum ad ipſius ſacramẽti vſum, qui eſt manducatio. Sicut enim aqua in ſacramẽto baptiſmatis ad vſum ſpiritualis ablutionis aſſumitur: q̃a corporalis lotio cõuenienter fit in aqua: ita panis, & vinum, quibus cõiter hoĩes reficiũtur, in hoc aſſumũtur ſacramento ad ſpiritualis manducationis vſum. Quare etiã ſub forma, ſiue ſpecie panis, & vini potius, q̃ aliorũ alimentorum hoc ſacramentũ dederit dominus? propter tria id factum fuiſſe reſponderi poteſt. Primo propter magis acceptabilẽ ſumptionem. ſunt enĩ aliqua comeſtibilia aliquibus abominabilia: vt porri, cepę, allia &c. quędam, quæ propter ægritudinẽ recuſant: vt piſces, fructus &c. quædam, quę omnibus non inueniuntur temporibus: ſicut pepones, qui non inueniuntur, niſi duobus menſibus anni. quædam, quę aliquibus in locis carius venduntur: vt perdices: ideo dat hoc ſacramentum ſub ſpeciebus panis, & vini: quę ita ſunt conformes naturę: ſic delectabiles guſtui: ſic omnibus locis, & temporibus repertibiles: ſic copioſe abũdantes: vt nullo faſtidio, vel ægritudine, inopia, vel caritudine quis ab huius ſacramẽti ſumptione excuſari poſſit. Secũdo propter myſticam ſignificationem: vt ſicut panis, & vinum ſunt naturalia, & principalia corporis alimenta: quia panis cor hoĩs confirmat: & vinum cor ipſum lętificat: ſic hoc ſacramentum eſt animæ plena refectio, vita, & alimentum. Tertio ad oſtendendam vnionem: vt ſicut ex multis granis vnus panis conficitur: & ex multis botris, ſiue granis, vel racemis vnum vinum eliquatur: ſic oſtendatur, ꝙ per hoc ſacramentum vnitatis, multi fideles, qui ſunt mẽbra Chriſti, capiti in vno Chriſti eccleſię corpore vniuntur: vt inquit Apoſtolus ad Rom.c.xii. Sicut enim in vno corpore multa membra habemꝰ, ita multi vnum corpus ſumus in Chriſto, quantum ad præparationem: quia panis in fornace, & vinum in torculari præparantur: quod ꝯuenit ad repræſentandam Chriſti paſſionem à parte effectus. Additur inſuper in calice paululũ aquæ: quæ licet de ſubſtãtia, ſiue integritate non ſit ſacramenti: ſed quaſi annexa materię: q̃a ponitur in vino, & ipſi annectitur, ac in ipſum ꝯuertitur. Eſt tñ infraſcriptis de cauſis ad ipſius ſacramenti bñ eẽ. Et primo ꝓpter exemplum dñi noſtri Ieſu Chriſti: ꝓbabiliter enim creditur ipſum dñm nr̃m hoc inſtituiſſe ſacramẽtum *in vino aqua* permixto: vt inquiunt Damaſcenus, & B. Cyprianus martyr. de conſec. diſtin. ii. c. Scriptura. Secundo pp ſignum vnionis corporis myſtici cum capite. vnde de cõſecr. diſt. ii. c. Cum omne, dicitur: Cum vino aqua miſcetur, Chriſto populus adunatur, & credentium plebs ei, in quẽ credit, copulatur, & iungitur. i. copulanda, & iungenda ſignificatur: per fidem. ſ. & dignam ſacramẽti *ſuſceptionem*. Tertia ratio, quare aqua *vino admiſcetur*, eſt pp aquam: quę de latere Chriſti *iam mortui*, & in Cruce lanceati emanauit: vt Ioan. c. xix. Et continuo exiuit ſanguis, & aqua. Et ideo de conſec. diſt. ii. c. In ſacramentorum oblationibus dicitur: Non debet in calice domini aut vinum ſolum, aut aqua ſola offerri: ſed vtrunq; permixtum: quia vtrunq; ex latere Chriſti in paſſionẽ ſua profluxiſſe legitur. Et quoniam aqua non eſt antedicti ſacramenti materia: q̃a ſi quis in aqua conficere vellet, nihil penitꝰ faceret, ideo Theologi noſtri admonent, vt vinum ſumatur ſatis bonũ, & parum aquę ponatur in calice, vt ipſa aqua citius, & facilius conuerti poſſit in vinũ. Quapropter ſacerdotes, quãdo celebrãt, vinum in calice pauca aqua mixtum aliquãtulum citius, q̃ conſecrent, præparãt: vt ab eo tempore vſq; ad conſecrationẽ poſſit aqua in vini tranſiſſe naturam. Ad quorum omnium cõfirmationem, audiamus Euſebium Emiſſenum ſic dicentem: Quando (inquit) dominus nuptiali tempore: id eſt quando ſponſus ſe eccleſię ſuæ Paſchali exultatione iũgendo aquas in vinum conuertit, manifeſte præfigurans multitudines gentium de ſanguinis

ſui

Digitized by Google

ſui gratia eſſe venturas: per aquas enim populos ſignificari i ſacris reperitur eloquiis, ſicut legitur: Aquæ iſtæ, quas vidiſti, populi ſunt, & gentes, & linguę. vnde aduertimus in aquis figuram gentiū demonſtrari: vino autem ſanguinem Dominicę paſſionis oſtendi: ac ſi, cum in ſacramentis vino aqua miſcetur, Chriſto fidelis populus incorporatur, & iungitur, & quadam ei copula perfectę charitatis vnitur: vt poſſit dicere cum Apoſtolo: Quis nos ſeparabit à charitate Chriſti? tribulatio, an anguſtia, an perſecutio? & reliqua. Deus autem homini ſuſcepta ſanctificatione miſcetur: quam fides in ipſo peccatore affectus iuſtitię miſericordia pietatis infundūt. Etiam in hoc ipſo, quod in numeroſis tritici granis panem confici nouimus, vnitatem conſtat aſſignare populorum. Sicut enim frumentum, quod ſola purgationis ſolicitudine ad candidā ſpeciem molarum labore perficitur: ac per aquam, & ignem in vnius panis ſubſtātiā congregatur: ſic variæ gentes, diuerſæ ꝗ nationes in vnam fidem conuenientes, vnum de ſe Chriſti corpus efficiunt: & Chriſtianus populus quaſi tritici grana innumerabilia in ſacrilegis nationibus ſi de purgata diſcernitur: & in vnum quaſi infidelium lolio pertrāſeunte colligitur: & duorum teſtamentorum inſtructione velut frumentum gemino molarum opere curatum niteſcit: & in illam primæ originis dignitatem natiuo candore mutat: ac per aquam baptiſmi, vel per ignē Spiritus ſancti æterni illius panis corpus efficitur. Sicut ergo ſeparari grana ab illius confectione panis adunatione non poſſunt: & ſicut aquę ad propriam redire ſubſtantiam in vinum permixtæ iam nō poſſunt: ſic & fideles quique, atque ſapientes, qui redemptos ſe Chriſti ſanguine, & paſſione cognoſcunt: ita debent quaſi inſeparabilia membra capiti ſuo fideli obſeruatione, & ardentiſſima religione ſociari: vt ab eo, non voluntate, non neceſſitate ſeiungi, non vlla terrenę ſpei ambitione, non denique ipſa poſſint morte diuelli. hęc antedictus Euſebius. Item accipite & illud: De latere Chriſti effluxit aqua, & ſanguis. Aqua vt emundaret: ſanguis vt redimeret. Quare de latere? quia vnde culpa, inde gratia. Culpa per fœminam: gratia per Chriſtum. Secundo. Ad huius ſacramenti inſtitutionem, & integritatem requiritur cauſa efficiens, quę nil aliud eſt, niſi ſacerdos hoc ſacramentum conficiens. Nam licet Chriſtus, qui eſt verus, & æternus ſacerdos ſecundum ordinem Melchiſedech (vt toties ſuperius dictum eſt) hoc ſacramentum diuina cōſecret, & efficiat pōteſtate, ac virtute: tamen ad ipſum inſtituendum, & conſecrandum requiritur etiam ſacerdos miniſtralis: qui verba ipſius conſecrationis proferat: in perſona tamen ipſius Chriſti. Qui quidem ſacerdos miniſtralis ſit ab epiſcopo rite ordinatus. Ad ipſos enī epiſcopos ſpectat ſacerdotibus ordines ſacros conferre: & maxime ſi de ſua ſunt dioceſi: vt percipitur ex verbis Apoſtoli in ſecunda ad Titum Epiſtola, ſic capitulo primo dicentis: Huius rei gratia reliqte Cretę: vt ea, quę deſunt, corrigas: & cōſtituas per ciuitates preſbyteros: ſicut & ego diſpoſui tibi. Ipſi enim epiſcopi loco Apoſtolorum ſunt: quibus Saluator noſter poteſtatem contulit hoc ſacramentum conficiendi in vltima cœna, dicens: Hoc facite in meam cōmemorationem. Item etiam contulit ſibi licentiam ligandi, & ſoluendi: vt Matthęi capitulo decimooctauo, dicens: Amen dico vobis: quęcunq; alligaueritis ſuper terram, erūt ligata & in cœlo: & quęcunq; ſolueritis ſuper terram, erunt ſoluta & in cœlo. Itē Ioan. c. xx. de remiſſione peccatorū poſt reſurrectionem ſuam: Accipite, inqt, Spiritum ſanctum: quorum remiſeritis peccata, remittūtur eis: & quorum retinueritis, retenta ſunt. Hanc autem auctoritatem tranſmutandi vnam rem in aliam poteſt Deus aliis concedere, ſicut cōceſſit Moyſi conuertendi virgam in ſerpentem: & è contra conuertendi ſerpentem in virgā: vt Exodi. c. quarto. Cum igitur dominus noſter Ieſus Chriſtus, Deus, & homo ſit: vt probatum eſt ſupra libro tertio, Diſcipulis ſuis, & eorum ſucceſſori-

Digitized by Google

bus auctoritatem conceſſit hoc cõficiendi ſacramentum: vt ſupra dictum eſt. Qđ teſtium infraſcriptorum probatur auctoritate. Matthæi. c. xxvi. dicitur: Cœnantibus autem eis: accepit Ieſus panem, & benedixit, ac fregit, deditq; Diſcipulis ſuis, & ait: Accipite, & comedite: hoc eſt corpus meum. & accipiens calicem: gratias egit, & dedit illis, dicens: Bibite ex hoc hoc omnes: hic eſt enim calix meus noui teſtamenti: qui pro multis effundetur in remiſſionem peccatorum. Dico autem vobis: Non bibam amodo de hoc genimine vitis, vſq; in diem illum, cum illud bibam vobiſcum nouũ in Regno patris mei. Marci etiam. c. xiiii. Et manducantibus illis: accepit Ieſus panem, & benedicẽs fregit, & dedit eis, & ait: Sumite: hoc eſt corpus meũ. & accepto calice gratias agens dedit eis: & biberunt ex illo oẽs. & ait illis: Hic eſt ſanguis meus noui teſtamenti, qui pro multis effundetur. Amen dico vobis, ꝙ iam non bibam de genimine vitis, vſq; in diem illum, cum illud bibam nouum in Regno Dei. Lucæ quoq; . c. xxii. dicitur: Et accepto calice gratias egit, & dixit: Accipite, & diuidite inter vos. dico enim vobis: ꝙ non bibam de generatione vitis, donec Regnũ Dei veniat. & accepto pane, gratias egit, & fregit, & dedit eis, dicẽs: Hoc eſt corpus meum, quod pro vobis datur: hoc facite in meam cõmemorationem. Similiter & calicem poſtquam cœnauit, dicens: Hic eſt calix nouũ teſtamentũ in ſanguine meo, qui pro vobis fundetur. Ecce igitur triũ Euangeliſtarum teſtimonio aperte cõſtare, ꝙ ipſe Saluator noſter, ſuos communicando Apoſtolos dedit eis in cibum corpus ſuum ex triticeo pane confectum: & dedit eis in potum ſanguinem ſuum ex vino pauca aq̃ mixto cõfectũ, deditq; eis poteſtatem: vt hoc conficerent ſacramentum, dicens: Hoc facite in meam commemorationem: non tamen auctoritate ſua, nec in perſona ſua, ſed Chriſti Dei, & hominis: vt probãt Theologi in quarto ſententiarum. & maxime Ricardus diſtinct. xxiiii. Concludi igitur poteſt: ꝙ quotieſcunq; ſacerdos miniſtralis rite inſtitutus ſuper materia conuenienti, & debita, profert verba cõſecrationis cum intentione conficiendi, & ſeruatis ſeruandis, veraciter illa ſubſtantia panis, & vini conuertitur in verum corpus, & ſanguinem Ieſu Chriſti: quia ſacerdos hoc nõ facit auctoritate propria: nec in perſona ꝓpria: ſed Chriſti. & talis tranſmutatio virtute efficitur diuina: vt inquit Innocẽtius tertius . c. firmiter. §. vna vero. de ſũma Trinitate, & fide catholica. Et *Ambroſius in. c.* Re vera. de conſec. diſtinct. ii. *Ipſe enim* ſacerdos miniſtralis in pſona *Chriſti* verba profert conſecrationis ſm formam à ſancta matre eccleſia traditam: ſed principale efficiens conſtat eſſe Deum. Nã ipſe Ieſus Chriſtus in huius ſacramenti cõſecratione ſacerdos eſt, & hoſtia: vt habet de ſũma Trinitate, & fide catholica. c. i. vbi ſic dicitur: Vna eſt fidelium vniuerſalis eccleſia: extra *quam nullus* omnino ſaluatur: in qua *idem ipſe* ſacerdos eſt, & ſacrificium Ieſus *Chriſtus: cuius* corpus, & ſanguis in ſacramento altaris ſub ſpeciebus panis, & vini veraciter continetur tranſubſtantiatis, pane in corpus, & vino in ſanguinem virtute diuina: vt ad perficiendum myſterium vnitatis accipiamus ipſi de ſuo, quod accepit ipſe de noſtro. Tertio requiritur ad huius ſacramẽti integritatem cauſa formalis, quę eſt forma verborum, quę profert ſacerdos, quãdo hoc conficit, ſiue conſecrat ſacramentũ. Quæ forma duplex eſt: altera enim eſt in conſecratione hoſtię: altera vero calicis: quam formam tradidit Saluator noſter Apoſtolis ſuis in vltima cœna pridie q̃ pateretur: quo tempore hoc inſtituit ſacramentum: ipſumq; mãdauit in eius memoriam fieri deberi: vt Matthæi. c. xxvi. Marci. c. xiiii. & Lucę. c. xxii. Quæ quidẽ forma, licet in omnibus antedictorũ Euãgeliſtarum Euangeliis eadem ſit in ſententia: eſt tamen in verbis aliqualiter varia: quoniam vnus in ſuo Euangelio paucioribus vtitur verbis: & alius pluribus. Euangeliſtę enim Euangelia ſua diuerſis ſcripſere idiomatibus, ſiue linguis. Nam Matthæus ſuum ſcripſit Hebraice, Lucas Græce, Marcus autem Latine, & in Italia

penes

Digitized by Google

penes Beatum Petrum, à quo Chriſti gèſta narrante didicit: & poſtea in Aquilegia Grçce. Sed vt vna conſecrationis forma eſſet omnibus, ſancta mater eccleſia vnam tãtum iampridem inſtituit formã: quod per Apoſtolos ſancto Spiritu illuminatos factum fuiſſe creditur: quia talis forma, qualem ordinauit eccleſia, in aliquo Euangeliſtarum non habetur ad literam, ſaltem in totum. Quarto, & vltimo requiritur finis, qui eſt cõſecrantis intentio: vt.ſ. ſacerdos conſecrans id facere intendat, quod ipſe Ieſus Chriſtus fecit: & quod ſancta mater eccleſia quotidie facit, & faciendum eſſe ordinauit: quoniam ipſe Saluator noſter ibidem dixit: Hoc facite in meam cõmemorationem. In qbus verbis Apoſtolis, & Diſcipulis ſuis hoc ipſum conficiendi ſacramentum, & epiſcopos conſtituendi: qui hoc idem facere, & ordinare poſſent, plenariam contulit, & attribuit poteſtatem, & maxime Beato Petro, cui auctoritatem dedit corrigendi, & cõfirmandi alios: vt Lucę cap. xxii. Ait autem dominus Simoni: Simon ecce Sathanas expetiuit vos: vt cribraret ſicut triticum: ego autem rogaui pro te: vt non deficiat fides tua: & tu aliquando conuerſus, confirma fratres tuos: hoc eſt in recto ſenſu.

¶ Quòd per prolationem verborum cõſecrationis, ſacerdos idoneus, ſeruatis ſeruandis, panis conueniens tranſubſtantiatur in corpus Chriſti: & vinum in ſanguinem. Cap. XXVII.

Præparata igitur debita, & ꝯuenienti materia: & ſacerdote idoneo rite, & recta intentione conficiente, ſeruatis ſeruandis: ſtatim prolata ſecretorum verboꝶ ſanctificatione, panis in corpus Chriſti, & vinũ in ſanguinem ipſius Chriſti diuina trãſubſtantiantur virtute: quia ſacerdos ipſe hoc conficiens ſua propria nõ facit virtute, & auctoritate: nec in perſona propria: ſed Ieſu Chriſti Dei: & ſic catholica, & Apoſtolica credit, & firmiter tenet eccleſia. Quod verum eſſe ꝓbatur per ea, quæ ipſa eccleſia ſtatuit in Decretis. de conſecra. diſtin. ii. in pluribus capitulis. & Primo. In capitulo, Panis eſt. & ſunt verba Beati Ambroſii in libro de ſacramẽtis: vbi dicitur: Panis eſt in altari vſitatus ante verba ſacramentoꝶ: vbi aũt acceſſit ꝯſecratio: de pane fit corpus Chriſti. Item Ambroſius in libro de Officiis tranſumptiue autem in capitulo ante benedictionem. Alia ſpecies nominat: poſt benedictionem corpus ſignificatur. Beatus Auguſtinus in cap. Nos autẽ, ait: Nos autem in ſpecie panis, & vini, quam videmus, res inuiſibiles: ideſt carnem, & ſanguinem honoramus. & ideo in cap. Non omnis, inquit: Non omnis panis: ſed accipiens benedictionem Chriſti, fit corpus Chriſti. Euſebius etiam ibidẽ ait: Inuiſibilis ſacerdos viſibiles creaturas verbo ſuo ſecreta poteſtate cõmutat. & ideo inquit Vgo de ſancto Victore in ſecundo de ſacramẽtis. parte. viii. cap. ix. Per verba ſanctificationis vera panis, & vini ſubſtãtia, in verum corpus, & ſanguinem Chriſti conuertitur: licet ſpecies panis, & vini videatur. & eadem ſententia habet in cap. Quia corpus. Et in cap. Nos autem. Item in cap. Acceſſerunt. In cap. Sicut. Et in cap. Quid ſit. de conſecra. diſtinctio. ii. Item Beatus Ambroſius de conſecra. diſtin. ii. cap. Omnia: Quęcunq; voluit dñs fecit, in cœlo, & in terra: & quia voluit, ſic factum eſt. Ita licet figura panis, & vini videatur: nihil tamen aliud, q̃ caro Chriſti: & ſanguis poſt conſecrationem credenda ſunt: vnde ipſa veritas ad Diſcipulos inquit: Caro mea eſt pro mundi vita. & vt mirabilius loquar: Alia planè caro, q̃ quę nata eſt de Maria, & paſſa eſt in Cruce, & reſurrexit de ſepulchro. hæc ille. In Decretis. diſtin. ii. cap. In ſacramẽtoꝶ. Alexãder Papa in ſacramentoꝶ oblationibus, quæ inter miſſaꝶ ſolẽnia dño offerunt: Panis, vinum, & aqua ꝑmixtum in ſacrificium offertur. Nõ enim debet in calice dñi, aut vinum ſolum, aut aqua ſola offerri, ſed vtrunq; ꝑmixtum offeratur: quia vtrunq; ex latere eius in paſſione ſua profluxiſſe legitur. Item Cyprianus Papa. diſtinctio. ii. cap. Sicut: In ſanctificando calicem domini offerri ſola aqua minime poteſt, quemadmodum nec vinum ſolum poteſt. Nam ſi vinum tantum quis

Digitized by Google

offerat, ſanguis Chriſti incipit eſſe ſine Chriſto. Quando enim vtrunq; miſcet: & adunatione cōfuſa ſibi inuicem copulantur: tunc ſacramentum & ſpirituale, & cœleſte efficitur: ſi vero calix domini nō eſt aqua ſola, & vinum ſolum, niſi vtrūq; miſceatur: quomodo nec corpus domini poteſt eſſe ſola farina: niſi vtrunq; adunatum fuerit, & copulatum, & panis vnius compage ſolidatum. Item idem ibidem cap. Scriptura, dicit: Vt quotieſcunq; calicem in cōmemorationem dn̄i, & paſſionis eius offerimus, id quod conſtat dominum feciſſe, faciamus. Sed vide, frater chariſſime, ſi quis de anteceſſoribus noſtris, vel ignoranter, vel ſimpliciter non hoc ſeruauerit, & tenuerit: quod nos dominus facere exemplo, & magiſterio docuit poteſt ſimplicitati eiuſdem indulgētia domini venia concedi: nobis vero non poteſt ignoſci: qui nunc à domino admoniti, & inſtructi ſumus: vt calicem domini cum vino mixtum, ſm quod dominus obtulit, offeramus. Item ibidem, ex concilio Martini Papæ: Non oportet aliud aliquid in ſacramento offerri præter vinum, & aquam, & panem: quæ in typo Chriſti benedicuntur: quia dū in Cruce Chriſtus penderet, & de corpore eius ſanguis effluxit, & aqua: hæc tria vnum ſunt in Chriſto Ieſu: hæc hoſtia, & oblatio Dei in odorem ſuauitatis. Item ibidē, ex concilio Carthaginenſi. iii. In ſacramētis corporis, & ſanguinis domini, nihil amplius offeratur, q̄ quod ipſe dominus tradidit: hoc eſt panis, & vinum aqua mixtum: nec amplius in ſacrificiis offeratur, quàm de vuis, & frumentis. Item in eadem diſtinctio. cap. Nihil. Alexander Papa qntus à Petro: Nihil in ſacrificiis maius eſſe poteſt, q̄ corpus, & ſanguis Chriſti: nec vlla oblatio hac potior eſt: ſed oēs hæc præcellit: quæ pura conſcientia domino offerenda eſt: & pura mente ſumēda, atq; ab omnibus veneranda. Et ſicut eſt potior cæteris, ita potius extolli, & venerari debet. Beatus Ambroſius in libro de Sacramentis. in Decretis. diſtinctio. ii. cap. Panis. Panis eſt in altari vſitatus ante verba ſacramentorum: vbi acceſſit cōſecratio, de pane fit caro Chriſti. hoc igitur aſtruamus: Quomodo autem poteſt quod panis eſt, eſſe corpus Chriſti? conſecratio aūt qbus verbis, & cuius ſermonibus eſt? Dn̄i Ieſu. Nā per reliqua omnia, quæ in ſuperioribus à ſacerdote dicuntur: laus Deo defertur, oratione petitur, pro populo, pro Regibus, p cæteris. Vbi autem ſacrificium conficitur: iam nō ſuis ſermonibus ſacerdos, ſed vtitur ſermonibus Chriſti: ergo ſermone *Chriſti hoc cōficitur* ſacramentum. *Quis ſermo Chriſti?* hic, quo facta ſūt omnia. Iuſſit dominus & facta ſunt, cœlum, & terra, & mare. Vides ergo quomodo operatorius ſit ſermo Chriſti? Si ergo tanta vis eſt in ſermone domini Ieſu: vt inciperet eſſe quod non erat: quanto magis operatorius eſt, vt ſint quę erant, & in aliud commutentur? & ſic quod erat panis ante conſecrationem, iam corpus *Chriſti eſt poſt* conſecrationem: quia *ſermo Chriſti creaturam mutat*: & ſic *ex pane ſit corpus Chriſti*: & vinum cum aqua in calice *mixtum, ſit* ſanguis conſecratione verbi cœleſtis. *Sed forte* dicis: Speciem ſanguinis non video: ſed habet ſimilitudinem: ſicut enim mortis ſimilitudinem ſumpſiſti: ita enim ſanguinis bibis: vt nullus horror cruoris ſit: & pretium tamen redemptionis operetur. Didiciſti, quia accipis corpus Chriſti. Vis ſcire, quia verbis cœleſtibus conſecratur? Accipe quæ ſunt verba. Dicit ſacerdos: Fac nobis, inquit, hanc oblationem aſcriptam, rationabilem &c. Inde omnia illa Euangelia ſunt, vſque ad id: Accipite, ſiue corpus, ſiue ſanguinem. Inde verba ſunt Chriſti: Accipite, & bibite ex hoc omnes: hic eſt ſanguis meus. Vide ſingula: Qui pridie q̄ pateretur, accepit, inquit, in ſanctis manibus panem: antequam conſecraretur, panis eſt: vbi autem verba Chriſti acceſſerunt, corpus Chriſti eſt. deinde audi dicentem: Accipite, & edite ex hoc omnes: hoc eſt corpus meum. Et ante verba Chriſti, calix eſt vini, & aquæ plenus: vbi verba Chriſti operata fuerunt, ibi ſanguis efficitur, qui plebē redemit: ergo vide q̄ potens eſt ſermo Chriſti vniuerſa puertere.

Deinde

Digitized by Google

Deinde ipſe Chriſtus teſtificatur: quod corpus ſuum, & ſanguinē ſuum accipiamus: de cuius fide, & teſtificatione dubitare nō debemus. Itē idem Beatus Ambroſius cap. Nō iſte: Nō iſte panis eſt, qui vadit in corpore: ſed panis vitæ æternæ, qui animæ noſtræ ſubſtantiam fulcit. Iſte panis quotidianus eſt: accipe quotidie, quod quotidie tibi proſit. ſic viue: vt quotidie merearis accipere. Item Beatus Ambroſius in libro de Sacramentis. in Decretis. diſtinctio. ii. cap. Sicut: Sicut eſt verus Dei filius dominus noſter Ieſus Chriſtus: non quemadmodum homines per gratiam, ſed quaſi filius ex ſubſtantia patris: ita vera eſt Chriſti caro: ſicut ipſe dixit, quam accipimus: & verus ſanguis eius potus. Item: Ego ſum, inquit, panis verus, qui de cœlo deſcendi: ſed caro non deſcendit de cœlo: quomodo ergo deſcendit de cœlo panis viuus? quia idem dominus Ieſus conſors eſt diuinitatis, & corporis. Et tu qui accipis carnem, diuinæ eius ſubſtantiæ in illo participas alimento. Idem in Sermone de Abel, & Cain. in Decretis vbi ſupra. cap. Si credis: Si credis à Chriſto carnem eſſe ſuſceptam: & offeras transfiguratum corpus in altari: nec tamen diſtinguis naturam verbi, & corporis Chriſti. dicitur tibi: Si recte offeras, recte autem non diuidas, peccaſti. Sed quid, aut cur aliunde hanc quærimus veritatem, cum ab ipſomet Saluatore eam verius, & certius habere poſſimus? Nam Matthæi capitulo vigeſimo ſexto dicitur: Cœnantibus autem eis: accepit Ieſus panem, & benedixit, ac fregit, deditq; Diſcipulis ſuis, & ait: Accipite, & comedite: hoc eſt corpus meum. & accipiens calicem, gratias egit, & dedit illis, dicens: Bibite ex hoc omnes: hic eſt enim ſanguis meus noui teſtamenti: qui pro multis effundetur in remiſſionem peccatorum &c. Hoc idem teſtatur Marcus capitulo decimoquarto: & Lucas capitulo vigeſimoſecundo. Quòd autem ipſi Saluatori credendum ſit, admonuit nos Deus pater Matthæi capitulo decimoſeptimo, dicēs: Hic eſt filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipſum audite. Hoc idē affirmat, & approbat Marcus capitulo nono. Quodnā maius teſtimonium eſſe pōt, quàm Omnipotentis Dei? nullum equidem: ideo eo cōtenti ſimus. Et quoniam ſuperius dictum eſt, Panem in corpus Chriſti, & vinum in eius ſanguinem tranſmutari, ſiue tranſubſtantiari, nihilominus ſub vtraq; ſpecie. ſ. panis, & vini, totus Chriſtus continetur. Sed ſub vtraq; ſpecie inſtituitur, & cōficitur: qa in paſſione ſaluatoris noſtri ſanguis eius fuit à corpore, ſiue à carne ſeparatus: vnde ſacramentum ipſum, tanquam quoddam memoriale ſuę paſſionis eſſe dicitur. dicente domino noſtro: Hoc facite in meam commemorationem. Et Beatus Paulus Apoſtolus prima ad Corint. cap. xi. inquit: Hoc facite, quotieſcūq; ſumitis, in meam cōmemorationem. Quotieſcunq; enim manducabitis panē hūc, & calicem bibetis, mortem domini annūtiabitis donec veniat. Quare autem ſub bina ſpecie datum fuerit hoc ſacramentum: videlicet caro ſub ſpecie panis: & ſanguis ſub ſpecie vini: reſpondet Thomas in Hymno, dicens: Quibus ſub bina ſpecie carnē dedit, & ſanguinem: vt duplicis ſubſtantiæ totum cibaret hominē: homo enim ex anima, & corpore conſiſtit: & per hoc apparet, ꝙ hoc ſacramentum eſt refectio vtriuſq;. Nam caro eſt refectio corporis, & ſanguis animæ: quia anima omnis carnis in ſanguine eſt: vt Leuitici capitulo decimoſeptimo. De duplici materia: ideſt panis, & vini, hoc cōfici ſacramentum etiam conueniens fuit: nam ſignificationi, & vſui conuenit, ſm vtrunq; modum duplex exigitur materia. Vſus enim huius ſacramenti eſt refectio, quæ ad ſui integritatem cibum, & panem requirit. Significatio vero duplex eſt. Altera enim eſt paſſio Chriſti: in qua ſanguis ſuus fuit à corpore ſeparatus. Altera vero eſt ordinatio ad ſalutem corporis, & animæ: propter hoc oportet ibi ſeparari vtrunque. Ratio ergo huius duplicis materiæ, eſt ſignificatio noſtræ perfectæ refectionis ſpiritualis per meditationem Dominicæ paſſionis: quæ fuit in multiplici affli-

Digitized by Google

ctione ſui benedicti corporis: & effuſione ſui pretioſiſſimi ſanguinis ad noſtram redemptionem animę, & corporis. Reficit enim, & delectat mirabiliter viros ſanctos meditatio talis. Quoniã autem Chriſtus totus ſub vtraq; ſpecie.ſ. panis, & vini continetur: vt ſupra dictum eſt: ideo hæc quatuor, ex quibus factum eſt vnum ſuppoſitum Chriſtus, Deus, & homo, in vtraq; ſpecie ꝯtinetur: & ꝯtineri credendum, & fatendum eſt.ſ. corpus, ſanguis, anima, & diuinitas, diuerſo tamen ordine. Nam in hoſtia ꝯſecrata primo eſt corpus Chriſti ex vi verboꝝ: quia verba conſecrationis ipſius hoſtiæ de ſolo corpore faciunt mentionẽ. Secundo ſanguis Chriſti ex concomitantia imediata: quia ſanguis immediate diſponit corpus ad vitam. Tertio, anima ipſius Chriſti ex concomitantia propinquą: quia licet anima non viuificet corpus, niſi mediante ſanguine: tamen ad eandem naturam pertinet: & ideo ipſum concomitatur propinque. Quarto diuinitas verbi incarnati: hoc eſt ipſius Chriſti ex concomitantia remota: quia licet diuinitas cũ tribus pręcedentibus.ſ. corpore, ſanguine, & anima faciat vnum ſuppoſitum: tamen ad vnam naturam non pertinet. Item in calice cõſecrato: iſta ſimiliter quatuor ſunt, & eſſe creduntur: ſed alio ordine. Primo eſt ibi ſanguis Chriſti ex vi verborum: eo ꝙ verba cõſecrationis calicis de ſolo ſanguine faciant mentionem. Secundo eſt ibi corpus ex concomitantia immediata: quia corpus eſt immediatum ſanguinis receptaculum. Tertio eſt ibi anima Chriſti ex concomitantia ꝓpinqua: quia pertinet ad eandem naturam.ſ. humanam. Quarto eſt ibi diuinitas ex concomitantia remota: quia ad eandem non pertinet naturam: quamuis ad idem ſuppoſitum. Quæ quidem omnia quatuor ibi eſſe, Saluator noſter Ioan. cap. vi. manifeſte ſignificauit, dicens: Ego ſum panis viuus, qui de cœlo deſcendi. Nam ex his verbis: Ego ſum panis, corpus oſtẽdit. & ex hac dictione, Viuus, animam, & ſanguinem, ſine quibus corpus viuificari non poteſt. & demum ex illis aliis verbis, Qui de cœlo deſcẽdi, ſuam indicauit diuinitatem. Quod aũt per panem itelligatur corpus, patet Ioan. cap. vi. Caro mea vere eſt cibus. & iteꝝ ibidẽ: Panis, quem ego dabo, caro mea eſt pro mundi vita. Ex quibus oibus ſuperius dictis oſtenditur manifeſte: ꝙ totus Chriſtus ſub vtraq; ſpecie: panis.ſ. & vini ꝯtinetur. Vnde licet in ipſo ſacramẽto Chriſtus corporali oculo proprie non videaſ: quia accidentia, quę ibi cernunſ, non ſunt in corpore *Chriſti*, ſicut in ſubiecto: tamen *aliud ibi eſſe creditur*. Nam ſpecies panis, & vini *cernitur*: & veritas carnis, & ſanguinis creditur: vt extra de celebra. Miſſa. cap. Marthæ. Et ideo id ſolum, qđ ibi eſſe crediſ, adorandum eſt: quia ipſum ſolum eſt adoratione dignum. Quo tñ nõ obſtante: fideles dicentes ſe dominum in manibus ſacerdotis vidiſſe, non errant: *quia nullus errare dicitur*: cuius *verba eo modo verificari* poſſunt: *quo diuina verificatur* ſcriptura: ſicut de *Moyſe diciſ Exodi cap. iii.* Vidi dominum, cernendo corporalem Rubum: non ꝙ ibi diuinitatem *viderit*: ſed quia dominus illi Rubo aſſiſtebat. Et ſimiliter corpus Chriſti ſuo modo aſſiſtit ſpeciebus: quę in ſacramento cernuntur. Tutius eſt tamen ſuam ſemper dirigere intentionem ad id, quod ſancta mater credit eccleſia, ne homo faciliter in aliquam incidat idolatriã. Sed inquiet forte Iudæus: ſiue quicunq; alius incredulus: Quare Saluator veſter non dedit vobis corpus ſuum in hoc ſacramento ita manifeſtum, & apparens: vt vnicuiq; faciliter conſtare poſſet corpus Chriſti ibi adeſſe: ſed ſub accidentibus velatum? Reſpondetur. Quatuor rationibus hoc factum fuiſſe. Quarũ prima eſt, ꝓpter humilitatem: vt.ſ. homines in hoc ſacramẽto humiliarentur: credentes ea, quę ſunt ſupra intellectum: in qua credulitate maior oſtenditur Dei omnipotentia, & captiuatio intellectus in obſequium Chriſti: quæ in hoc ſacramento valde eſt neceſſaria. Secũda ratio eſt, propter fidem: vt ſcilicet fides habeat meritum: quia (vt inquit Beatus Gregorius) fides non habet meritum: vbi humana ratio præbet

Inquiſitio.

Reſponſio.

bet

bet experimẽtum. Maximum enim fidei meritum eſt credere, quod homo non videt: imo quod natura per omnes ſenſus diſſuadet. Tertia ratio eſt, ꝓpter indignitatem. ſ. quo ad malos: qui indigni ſunt, aperte, & manifeſte ꝯſpicere corpus dñi Ieſu. Quarta ratio eſt, propter imbecillitatem, quo ad omnes: qa claritatem corporis Ieſu Chriſti nullus viator naturaliter poſſet inſpicere: vt patet Matthęi. c. xvii. qñ in monte Tabor coràm tribus ex Diſcipulis ſuis transfiguratus fuit: & Diſcipuli non valentes in eius faciem oculos dirigere, in terram ceciderunt. Poſſet etiã hoc aliud dici, ad oſtendendum miraculum. In hoc enim Dei omnipotentia apparet mirabilis: quæ in hoc ſacramento tot, & tanta operatur mirabilia. Qđ non eſſet, ſi in propria forma traderetur. Poſſumus etiam & quintam addere rationem, ꝓpter horrorem, & nauſeam, ſi carnem crudam mãducaremus, & ſanguinem biberemus: vt latius declarabitur infra in Inquiſitione ſecunda. Et vt omnes tollãtur ſcrupuloſitates de mentibus fideliũ, infraſcripta ex Decretis excerpta placuit addere. Beatus Auguſtinus in Sermone de verbis domini. de conſecra. diſtin. ii. cap. Qui &c. Qui manducat, inquit, me, viuit propter me: non ergo fratres timeamus manducare panem iſtum, ne finiamus illum: & poſtea quod manducemus, non inueniamus. Manducetur Chriſtus, viuit manducatus, quia ſurrexit occiſus: nec quando manducamus, partes de illo faciamus: & quidem in ſacramento ſic fit: & norũt fideles quemadmodum mãducent carnem Chriſti: vnuſquiſq; accipit partem ſuam: vnde & ipſa gratia partes vocantur. per partes manducatur, & manet integer totus. per partes manducatur in ſacramento, & manet integer totus in coelo: manet integer totus in corde tuo: totus enim erat apud patrẽ: quando venit in virgine, impleuit illam, nec receſſit ab illo: veniebat in carne, vt homines eum manducarent: & manebat integer apud patrem, vt Angelos paſceret. Beatus Hieronymus in Leuitico. & de ꝯſecra. diſtin. ii. cap. In hac: In hac qdem hoſtia, quę in Chriſti cõmemoratione mirabiliter fit, edere licet: de illa vero, quam Chriſtus in ara Crucis obtulit ſm ſe, nulli edere licet. Item idem in Sermone. & de conſecra. diſtin. ii. cap. Singuli &c. Singuli autem totum accipiunt Chriſtũ dominum: & in ſingulis portionibus totus eſt: nec per ſingulos minuitur: ſed integrum ſe in ſingulis prębet. Hilarius Papa. de conſecra. diſtin. ii. cap. Vbi panis eſt corporis, eſt & totum. & eadem ratio eſt in corpore domini, quę in manna, qđ in eius figura pręceſſit. De quo dicitur: Qui plus collegerat, nõ habuit amplius: neq; qui minus parauerat, habuit minus. Non enim quantitas viſibilis in hoc æſtimanda eſt myſterio: ſed virtus ſacramenti ſpiritualis. Item, licet panis, & vinum in hoc ſacramento mutentur in melius: immo in præexcellentius: tamen non eſt grandi admiratione dignum, dicẽte Beato Auguſtino in lib. Cõfeſſionum in perſona Chriſti: Manducabis me: non ego mutabor in te: ſed mutaberis in me: qđ eſt contra naturam cibi naturalis: qui cõuertitur in manducantem. Item idẽ Beatus Auguſtinus in Homelia: deniq; iam exponit, quid ſit mãducare corpus eius, & ſanguinem bibere: & qui manducat meam carnem, & bibit meum ſanguinẽ, in me manet, & ego in eo: hoc eſt enim manducare illam eſcam, & illum bibere potum, in Chriſto manere: & illum manẽtem in ſe habere: ac per hoc, qui nõ manet in Chriſto, & in quo nõ manet Chriſtus, proculdubio non manducat ſpiritualiter eius carnem, licet carnaliter, & viſibiliter premat dentibus ſacramentum corporis, & ſanguinis Chriſti. Ex huiuſmodi igitur ſacramenti manducatione, & potu Chriſto fidelis populus incorporatur, & iungitur: vt clarius percipies infra ab Euſebio, & Beato Cypriano. vnde ipſe Beatus Auguſtinus paulo inferius, ſic inquit ad huius rei ꝯfirmationem: Qui manducat meam carnem, & bibit meum ſanguinem, in me manet, & ego in eo. Signũ autem, ꝙ quis manducat, & bibit: hoc eſt ſi manet, & manet: ſi habitat, & habitatur: ſi ſic adhęret, vt non deſeratur: hoc ergo

nos docuit,& admonuit myſticis verbis: vt ſimus in eius corpore ſub ipſo capite in membris eius,edētes carnem eius,nō derelinquentes vnitatem eius.Sed q̃ aderant,nō intelligentes,ſcandalizati ſunt: non enim cogitabant hoc audiendo,niſi carnem,quod ipſi erant. Apl's aūt dicit,& vere dicit: Sapere ſm carnē, mors eſt. Item idem in alia Homelia: Diximus fratres cōmendaſſe in manducatione carnis ſuę,& potatione ſanguinis ſui: vt in illo maneamus, & ipſe in nobis. Manemus autem in illo, cum ſumus membra eius: manet vero ipſe in nobis, cū ſumus tēplum eius. Vt aūt ſimus mēbra Chriſti, vnitas nos cōpaginauit: vt compaginet vnitas, quid facit,niſi charitas Dei? Vnde Aplm interroga: Charitas,inqt, Dei diffuſa eſt in cordibus nr̄is per Spiritū ſanctū: qui datus eſt nobis &c. B.Silueſter Papa ↄſtituit: vt ſacrificium altaris nō in ſerico: neq; in pāno tincto celebraret: niſi tantum in lineo terreno ꝓcreato, ſicut corpus dn̄i noſtri Ieſu Chriſti in ſindone linea munda ſepultum eſt, ſic miſſa celebraret. An aūt in pane azymo,vel fermētato ↄfici debeat, & poſſit hoc ſacramentum in vna ex Inquiſitionibus, de q̃bus infra,declarabitur.ſ.in quartadecima.In feſto corporis Chriſti,ſic Chriſtiana canit eccleſia: Vt tanti beneficii iugis in nobis maneret memoria: corpus ſuum in cibū, & ſanguinem ſuum in potum ſub ſpecie panis, & vini ſumendum fidelibus dereliquit.O' pretioſum,& admirandum cōuiuium ſalutiferum,& omni ſuauitate repletum.Quid enim hoc conuiuio pretioſius eſſe poteſt? in quo non carnes vitulorum, & hircorum(vt olim in lege) ſed nobis Chriſtus ſumendus ꝓponitur, verus Deus?Quid hoc ſacramento mirabilius?in ipſo nanq; panis & vinum in corpus,& ſanguinem Chriſti ſubſtantialiter ↄuertuntur: ideoq; Chriſtus Deus, & homo perfectus ſub modici panis ſpecie cōtinetur. Manducatur à fidelibus: ſed minime laceratur: quinimo diuiſo ſacramēto ſub qualibet diuiſionis particula, integer perſeuerat. Accidentia etiā ſine ſubiecto in eodem exiſtunt: vt fides locum habeat: dum inuiſibile, viſibiliter ſumitur aliena ſpecie occultatum: & ſenſus à deceptione immunes reddantur: qui de accidentibus iudicant ſibi notis. Nullum etiam ſacramentum eſt iſto ſalubrius,quo purgantur peccata, virtutes augentur,& mēs omnium ſpiritualium chariſmatum abundantia impinguatur. Offertur in eccleſia pro viuis, & mortuis: vt omnibus proſit: quod eſt pro ſalute omnium inſtitutū &c.O' ſingularis igitur,& admirāda liberalitas: vbi donator venit in donū: & datum eſt idem penitus cum datore. O' q̃ larga, & ꝓdiga largitas: cum tribuit quis ſeipſum. Dedit igitur ſaluator nobis ſeipſum in pabulum: vt quia per cibū homo in mortem corruerat: per cibum et ipſe releuaretur ad vitam. Cecidit homo per cibū ligni mortiferi: releuatus eſt homo per cibum ligni vitalis. In illo pependit eſca mortis: pependit in iſto vitæ alimentum: illius eſus meruit læſionem: iſtius guſtus intulit ſanitatem: guſtus ſauciauit: & guſtus ſanauit. Vide quia vnde vulnus eſt ortum, prodiit & medella? & vnde mors ſubiit: & inde vita venit. de illo ſiquidem guſtu dicitur: Quocunq; die comederis,morte morieris. de iſto vero legitur: Si quis comederit ex hoc pane,viuet in æternum. Hic eſt cibus,qui plane reficit,vere nutrit,ſummeq; impinguat: non corpus,ſed cor: nō carnem,ſed animam: non ventrem,ſed mentem. Poſſumus igitur hoc ſacramentum his verbis ſalutare. Primo euchariſtiam: id eſt hoſtiam: Chriſti corpus aue ſancta de virgine natum: Viua caro: Deitas integra: verus homo. Salue vera ſalus: via: vita: redēptio mūdi: Liberet à cunctis nos tua dextera malis. Calicem vero ſic: Chriſti ſanguis aue cœli ſanctiſſime potus: Vnda ſalutaris crimina noſtra lauans. Sanguis aue lateris Chriſti de vulnere ſparſe: In Cruce pendentis vnda ſalubris aue.

¶ De poſſibilitate ſacramenti altaris. Caput. XXVIII.

Ex poſſibilitate nempe articuli incarnationis filii Dei: de qua dictum eſt ſupra in hoc.viii. lib.cap.vii. & .in. & etiam in ſecūdo fidei noſtræ articulo: ſequitur

Sequitur poſſibilitas articuli ſacramenti altaris .ſ. tranſubſtantiationis panis in corpus Chriſti. de qua filii Dei incarnatione ſuperius in præſenti libro tractatū eſt, in oſtēdendis articulis fidei: vnde circa huius altaris ſacramentum: quatuor ſunt in perſona Chriſti principaliter conſideranda. Primo, corpus, prout habet eſſe ſubſtantiale ab anima: & eſſe cōditionatum ab accidentibus. Secundo, ſunt conſideranda accidentia, quæ organizant, & indiuiduant, & extendunt, & diſponunt illud corpus. Tertio, eſt conſideranda anima, quæ dat eſſe ſubſtantiale ſpecificum toti corpori, & compoſito. Quarto, eſt cōſiderandum verbum: quod dat eſſe perſonale, & actualis exiſtentiæ toti humanitati Chriſti. In pane autem ſunt tria conſideranda. Primo, veritas ſubſtantię panis reſultans ex materia, & forma ſubſtantiali. Secundo, accidentia, & indiuiduantia, & diſponentia. Tertio, eſt conſiderandū eſſe exiſtentiæ panis. per quod exiſtunt etiam accidentia, inquantum inhærent, & inexiſtunt ſubſtantię panis ſubiectiue. His habitis, dicitur ꝙ ſubſtantia panis non cōuertitur in verbum diuinum: nec in animam Chriſti: ſed in ſolum corpus ſubſtantiale Chriſti, ꝑut habet eſſe eſſentiale ab anima: & eſt altera pars compoſiti humani. & ſic conuertitur quid in qd: & non quantum in quantum: nec quale in quale: nec quid in quantū, nec in quale, nec corpus in ſpiritum. & ideo manēt accidentia panis ſine ſubiecto. Et ſic nō eſt dicendum, ꝙ conuertatur corpus in ſpiritum: nec fiat mixtio, ſicut quidā medicus Iudęus arguebat: quia nihil de ſubſtantia panis remanet in actu, nec in potentia. Sed quòd talis tranſubſtantiatio ſit poſſibilis apud Deum, probatur dupliciter. Vno modo, inquantum ille panis, & omnis creatura dependet à verbo diuino, quo ad eſſentiam ſuā totam in genere cauſæ formalis. Et ideo ſicut Deus ſolo verbo dicendo, Fiat: panis formaliter ex idea panis creat panem eſſentialiter. Ergo à fortiori dicendo, quòd ille panis fiat corpus ſuum, illico fit, & tranſubſtantiatur in corpus ſuum: eo quòd ille panis eſſentialiter dependet à diuino verbo, & ab illa idea. Vnde per tale verbum, ſubſtantia panis, quæ erat ſub idea panis, fit ſub idea corporis Chriſti: & ſic illa ſubſtantia poſt conſecrationem, ita eſt ſubſtantia corporis Chriſti, quòd non eſt ſubſtantia panis: quia illa ſubſtantia, quæ ante erat ſub idea panis, modo eſt ſub idea corporis Chriſti. Item maiorem poteſtatem habet Deus ſuper creaturam: & ſuper ſpecies, & eſſentias rerum, quàm Rex, & dominus temporalis ſuper bona temporalia, & ſuper dignitates: & quàm Papa ſuper prælaturas. Sed Rex, & quilibet Princeps temporalis habens dominium abſolutum temporaliter ſuper bona mobilia, & immobilia, ſolo verbo mutat poſſeſſionem, & dominium rerum temporalium. Vnde dicendo: Iſte ager eſt Martini, illico ille ager, qui erat Petri, fit ager Martini: & ita eſt Martini, ꝙ amplius non eſt ager Petri. Quod accidit: eo quòd dominium abſolutum illius agri dependebat ex ſolo verbo, & præcepto illius Regis, vel Principis. Ergo à fortiori Chriſtus Deus, qui habet abſolutum dominium ſuper naturas, & eſſentias rerum, dicendo: Hoc eſt corpus meum, conuertit ſubſtantiam panis in corpus ſuum. Vnde licet vſq; ad illud inſtans, illa fuit ſubſtantia, & corpus panis: tamen prolatis dictis verbis, ita eſt corpus ſubſtantiæ Chriſti: quòd non eſt corpus panis: & hoc accidit propter dominium: quod Deus habet ſuper ſubſtantias, & eſſentias rerum: quia omnia depēdent formaliter à verbo diuino. Secundo hoc idem probatur, inquantum ille panis, & ſua accidentia dependebant à Deo, quo ad eſſe exiſtentiæ. Et ideo Deus facit, ꝙ illa ſubſtantia: quæ ante erat ſub eſſe exiſtentiæ ipſius panis, poſt conſecrationem eſt ſub eſſe ipſius Chriſti. Item illa accidentia, quæ ante erant in ſubſtantia panis, poſt conſecrationem manent ſine ſubiecto. & ſic illa accidentia habent eandem exiſtentiam: ſed non eandem inexiſtentiam, ſiue inhęrētiam: quod licet exiſtant per illud eſſe influxum, & creatum: per qđ ante exiſtebant:

tamen non inexiſtunt, nec inhærẽt ſubiecto alicui: & ſic manent accidentia cũ eadem exiſtentia creata: ſed non cũ eadem inhęrentia. Et ſic patet, ꝙ in tali cõſecratione nihil corrumpitur, nec annihilat̃. Nam ibi manẽt eadem accidentia numero ſub eodem eſſe actualis exiſtentiæ: & ideo non fit corruptio accidentium: nec fit corruptio ſubſtantię, quia alia non generatur: ſed illa, quę erat ſubſtantia panis tranſubſtantiatur in corpus ſubſtantiale ipſius Chriſti: quæ eſt altera pars compoſiti: & ſic nec conuertitur in animã Chriſti, nec in verbum diuinũ &c. Nec fit aliqua noua creatio, quia nullum eſſe nouũ acquiritur: quia Chriſtus iam præexiſtebat: nec acquiritur nouum eſſe in accidẽtibus: quia ſub eodem eſſe exiſtentię remanent: licet non ſub eadem inhęrentia. Et ſic patet, ꝙ Chriſtus, qui eſt verbũ Dei incarnatũ, ſolo verbo potuit tranſubſtantiare ſubſtantiam panis in corpus ſuum. Et ideo eſt dicendum: ꝙ Deum poſſe trãſubſtantiare panem in corpus ſuum, non eſt articulus fidei: ſed ꝙ Chriſtus hoc fecerit: & quotidie ex verbis Chriſti hoc fiat in ſacramento altaris: tũc eſt articulus fidei: eo quod præſupponit Chriſtum eẽ Deum: & ex ſola fide, & auctoritate ſcripturę credimus, ꝙ ita fiat de facto: & hoc non ſolum auctoritate ſcripturę noui, ſed etiam veteris teſtamenti. vnde licet hoc ſacramentum multis ſignis, & figuris in lege fuerit figuratum: tamen Dauid verbis manifeſtis ipſum expreſſit, Pſal. xxi. vt ſupra in hoc eodem libro, capitulo tertio tertiæ Inquiſitionis diximus. & ſimiliter de Pſalmo. lxxi. & de multis Prophetarum Vaticiniis, & figuris veteris teſtamenti. & ſic patet qualiter hoc ſacramentum non ſolum eſt poſſibile: ſed etiã multipliciter in lege, & Prophetis figuratum, & prænuntiatum. Ex quo conſtat liq̃do: ꝙ Chriſtiani non adorant panem, ſicut cæci Iudæi mentiuntur: ſed adoramus Chriſtum conſecratum ſub illis accidentibus, quæ ante conſecrationem fuerunt panis: & poſt conſecrationem ſunt miraculoſe ſine ſubiecto.

¶ Quòd panis in carnem: & vinum in ſanguinem Chriſti tranſubſtantiari poſſint, pluribus etiam conſtet rationibus.

Cap. XXIX.

LIcet nõ ſolum Chriſti fidelibus, ſed ipſis quoq; Iudæis, ſufficere deberent probationes in aliquibus ex capitulis antecedẽtibus deſcriptæ: ꝙ facta cœleſti benedictione, iuxta Chriſti mandatum, panis in carnem: & vinum in ſanguinem ipſius Chriſti trãſubſtantiari poſſint: cum duabus maxime earum probationum Iudæi ipſi nequaq̃ contradicere valeant. Quarum altera eſt: ꝙ ipſemet Ieſus Chriſtus, qui Deus eſt: vt ſupra libro tertio probatum eſt, dixerit, Panem illũ, quem benedixerat, & ſuis porrexit Diſcipulis, eſſe corpus ſuum: & ſimiliter vinũ eſſe ſanguinem ſuum: & eo magis, ꝙ cœleſti voce Deus mandat ipſum audiendũ eſſe. Cum hęc per tres, vel ſaltem duos narrentur Euangeliſtas: *quibus tanquam teſtibus credendum eſſet, vt lex Moyſis* mandat, *Deuteronomii capitulo decimo* ſeptimo: Altera vero per ea, quę *diximus* ſupra libro ſexto, capitulo tertio, & *etiam* eo, ꝙ in vetere lege, & prophetice, & figuris, quibus futura non minus ſignificantur, q̃ verbis, licet obſcurius, de hoc ſacratiſſimo ſacramento quamplurima prædicta, & pręmõſtrata fuerunt: vt probatum eſt ſupra in hac eadem tertia Oppoſitione: adiunctis etiam Thalmudiſtarum dictis. Cum hoc quoq; ſacramẽtum per ea, quę in nouo narrantur teſtamento, inſtitutum, & adimpletum fuiſſe, & eſſe, ac cõſtare oſtenderim in antecedenti. Quibus tamen non obſtantibus, in hoc. xxix. capitulo, hoc idem fieri, & eſſe poſſe: ꝙ, facta cœleſti benedictione, panis in carnem: & vinum in ſanguinẽ tranſmutari poſſint, pluribus intendo probare rationibus, & quidem efficacibus, & ſolidis. Prima ratio eſt: Quicquid facere poteſt cauſa ſecũda, maiori, & excellentiori modo facere poteſt cauſa prima. Si enĩ purus, ſiue ſimplex ſacerdos ab aliquo enormi delicto peccatorem abſoluere poteſt, tanto magis poterit Summus Pontifex. Hoc igitur pręſuppoſito ſic proſequor: Potentia limitata naturæ naturatę, quę eſt ſecunda cau

ſa, vnam

ſa, vnam ſubſtantiam in aliam conuertit: hoc eſt cibum, quo nutritur, teſte Philoſopho in ſecundo de anima, vbi dicitur: Alimentum per naturam conuertitur in ſubſtantiam aliti. Nemo igitur negare poteſt, quin panis in carnem: & vinũ in ſanguinem tranſmutari non poſſint: cum id & ratione ſupraſcripta, & experimento quotidie manifeſtum eſſe videamus. Nã cibus, & potus, quibus quotidie nutrimẽti cauſa non ſolum homines veſcuntur, ſed quęcũque etiam animalium genera, nonne poſt certarum horarum ſpatium in veram carnem, & in verum ſanguinẽ, natura operante, vertitur? Quid ergo mirum: ſi quod natura facit quarundam horarum interuallo, Deus ſine tempore operatur? Ipſe enim naturam creauit: & eius curſum ſua omnipotentia, nedum augere, vel minuere: ſed etiam mutare poteſt. Adde inſuper hæc alia: Nonne gallina, & aues virtute caloris ſui ouorum ſubſtãtiam, in carnis ſubſtantiam, ſiue in alias gallinas, & aues, quorundam dierum ſpatio conuertunt? & hęc etiam experimẽto ſunt omnibus manifeſta. Ex terra quoq;: quæ inter alias res eſt vilis pretii, virtute Solis aliquibus in locis, aurum generatur, & argentum, ac lapides pretioſi, & gẽmę, & alia multa nobiliſſima, & pretioſa: quinimmo, cũ inſipidiſſima ſit ipſa terra, multa tamen guſtui producit delectabilia: ac etiam arbores, herbas, vinũ, oleũ &c. Videmus inſuper Alchimiſtas naturam æris, & argenti viui, in boni argenti interdum tranſmutare naturam. Si ergo natura naturata: & ſic ſecunda cauſa: poteſt vnam ſubſtantiam in aliam tranſmutare: à fortiori hoc efficere poterit ipſa natura naturans: hoc eſt Deus: qui ipſam naturam fecit: cuius poteſtas infinita eſt, & nullis coãguſtatur limitibus: & in quo omnia perfectiori, & excellentiori modo ſunt, q̃ in creaturis, etiam ſm Ariſtotelem vndecimo Metaphyſicę. Secunda ratio: Non debet illi, cui quod plus eſt, licet: qđ minus eſt, non licere: vt. l. non debet. ff. de reg. iur. & capitulo cui licet. eodem titulo. libro ſexto. Ille igitur, qui rem maioris difficultatis facere poteſt: id etiam qđ facilius eſt, & minoris difficultatis facere poterit. Quo pręſuppoſito ſic arguitur: Maius eſt opus de nihilo aliquid facere, quàm vnam ſubſtantiam in aliam cõuertere, & tranſmutare: quoniam (vt inquit Beatus Bonauentura Cardinalis in quarto. diſtinctione decima) maior eſt diſtantia inter ens, & non ens, quàm inter ens, & ens: immo inter iſtas duas operationes tanta eſt diuerſitas: ꝙ licet Philoſophi concesserint vnam ſubſtantiam poſſe in aliam conuerti: vt aquam in aerem: & è contra: vt dicitur in libro de generatione: tamen aliquid de nihilo fieri poſſe, impoſſibile penitus eſſe dixerunt, etiam per totam naturę poteſtatem. vnde inq̃t Ariſtoteles: Ex nihilo, nihil fit, primo de cœlo, & mundo: ac tertio, & octauo Phyſicorum: immo (vt legitur) cum Auerrois legiſſet illud Moyſis, Gen̄. capitulo primo: In principio creauit Deus cœlum, & terram, ſubriſit, dicens: Iſte Moyſes multa dicit, & nihil probat. Sed erronea eſt hęc Philoſophorum opinio, ſi ad Deum referatur: cũ Deus omnia ex nihilo creauerit: vt Gen̄. capitulo primo. Creare enĩ eſt ex nihilo aliquid facere: vt dicunt Theologi in ſecũdo. diſtinctione prima. Cum ergo Deus poſſit hoc facere: quod tantę difficultatis eſt, ſm Philoſophum: ſcilicet de nihilo aliquid creare. Nã ipſe dixit, & facta ſunt: mandauit, & creata ſunt: vt Pſalm. cxlviii. multo magis poteſt vnam ſubſtantiam in aliam tranſmutare: quod & Philoſophi per naturam ſieri poſſe concedũt. Videmus enim: quod Deus de limo terræ primum hominem fecit: & de coſta Adæ fecit Euam, trãſmutando eam in mulierem: vt Gen̄. capitulo ſecundo. Vxorem Loth in ſtatuam ſalis mutauit: vt Gen̄. capitulo decimonono. Poſſe etiam Dei filium verbo virtutis ſuę vnam creaturam in aliam tranſmutare, Diabolus confeſſus eſt Matthæi capitulo quarto, dicens: Si filius Dei es, dic vt lapides iſti panes ſiant: quaſi diceret: Hoc tibi facile eſt tua infinita virtute. Eſt autẽ difficilius lapides conuertere in ſubſtantiam panis, quàm panem in ſubſtantiam carnis: & vinum in ſubſtantiam ſangui-

Digitized by Google

nis: cum hoc fieri poſſit, & quotidie fiat virtute caloris naturalis in ſtomacho, & hepate. Tertia ratio eſt: Deus plura poteſt facere, quàm intellectus noſter poſſit intelligere: vt inquit Hilarius in libro de Trinitate. & hoc ideo, quia ipſe Deus virtutis eſt infinitæ: cum intellectus humanus virtutis ſit finitæ. Quo ſtante fundamento ſic proceditur: Minime dubitandum eſt, humanum intellectum (vt inqt Boeotius in libro de Trinitate) accidens ſine ſubiecto imaginari poſſe: multáq; poſſe ſequeſtrare: quæ non poteſt ſenſus. Quod ſi intellectus humanus facere põt, multo igitur magis Deus in hoc ſacramẽto altaris hoc facere poteſt: vt ſcilicet ibi ſit corpus Chriſti, & ſanguis, & etiam accidentia ſine ſubiecto. nec mirum, cum rerum effectus à prima cauſa magis dependeat, quàm à ſecunda. Omnis enim prima cauſa plus in effectum influit, quàm ſecũda: vt in libro de cauſis dicitur. Poteſt nãque Deus, qui eſt prima cauſa omniũ cauſarum, tam ſubſtantiæ, quàm accidentis ꝑ ſuam infinitam virtutem, & omnipotentiam cõſeruare accidens in eſſe ſubtracta ſubſtantia: per quam ipſum accidens conſeruatur in eſſe: ſicut per cauſam ſecundã. Quod autem Deus poſſit ſeparare accidens à ſuo ſubiecto: & è contra: manifeſte patuit in paſſione Chriſti: quando Deus ipſe fecit Solem eſſe ſine illuminatione: quæ eſt eius propria actio. Quod exẽplũ ponit Ricardus in quarto. diſtinctione. prima: Similiter etiam videmus: quod Deus poteſt producere effectus naturaliũ cauſarum ſine naturalibus cauſis: ſicuti fecit, quando in principio mundi, fructus ex terra ſine naturalibus ſeminibus naſci fecit: vt Geñ. capitulo primo. Item etiam, dum corpus humanum ſine virili ſemine in vtero virginis formauit. Si igitur Chriſtus naſci potuit ex virgine ſupra omnẽ naturæ ordinem, & potentiam: vt ſupra libro primo probatum eſt: ergo etiã miraculoſe in hoc ſacramento veraciter contineri poteſt: vt inquit Beatus Ambroſius in libro de Sacramẽtis, his verbis: Quid hic quæris naturæ ordinẽ in Chriſti corpore: cum præter naturam ſit ipſe dominus natus ex virgine? Quarta ratio eſt hęc: Cõſtat manifeſte ex dictis ſupra, tum in. iii. lib. pñtis operis, tũ etiam in hoc octauo: vbi de filio Dei, & de Trinitate tractatum eſt, Ieſum Chriſtum dominũ noſtrum Deum fuiſſe, & eſſe. Ratione igitur naturali probatur hæc concluſio: fundamentũ cuius ponit Ariſtoteles primo Metaphyſicæ, dicens: Vnumquodq; entium naturaliter operatur ſm proprietatẽ ſuæ naturæ. & quarto Ethicorũ iterum dicit: Qualis quiſq; eſt, talia dicit, & operatur. Hoc igitur præſuppoſito: ꝙ ipſe fuerit, & ſit Deus: prout verè eſt, ſic arguitur: Quicquid dicit Deus, & affirmat, mandatq́; ſtatim ſine hæſitatione, & dubitatione aliqua firmiter credendum eſt, atque tenendum, obſeruandumq́;: cum ipſe Deus minime falli, nec etiam fallere poſſit: nec inſuper mendacii nuntius, ſiue particeps eſſe queat: immo è contra ſumma veritas ſit, & infallibilis: vt Ioan. capitulo quarto decimo: Ego ſum via, veritas, & vita. Sed Ieſus Chriſtus, q Deus eſt (vt ſupra dixi) hoc ineffabile ſacramẽtum dixit eſſe corpus ſuum, & ſanguinem ſuũ: vt Matthæi capitulo vigeſimoſexto, Marci capitulo quartodecimo, & Lucę capitulo vigeſimo ſecundo, ac Apoſtoli prima ad Corinth. capitulo vndecimo, vbi dixit: Accipite, & comedite: hoc eſt corpus meum. Item: Hic eſt calix meus i meo ſanguine. Item: Hoc facite in meam commemorationem &c. Ergo vt ipſum ſacramentum verè, & realiter ſit corpus ſuum, & ſanguis ſuus: & ſic credere, & firmiter tenere cogamur neceſſe eſt: aliter eũ falſum dixiſſe ſequeretur: quod nedum impium eſſet, & nefarium: ſed omnino impoſſibile: quia Deus nullo modo mentiri poteſt. Adde inſup: ꝙ ex dictis Saluatoris noſtri verbis. ſ. Hoc facite in meam commemorationem: conſtat Ieſum ipſum dediſſe, & cõtuliſſe ſuis Apoſtolis auctoritatem, & hoc ſacramentum conficiendi, & epiſcopos, ac ſacerdotes ordinandi: & vt illi quoq; alios ſucceſſiue ordinare poſſent: quia Deus ipſe non ſolum poteſtatem habet tranſmutandi vnam rem in aliam: ſed eandem poteſtatem nutu ſuo aliis cõcedere poteſt: vt

fecit

Digitized by Google

ſecit Moyſi:qui virgam in ſerpentem vertit:& è contra ſerpentem in virgam : vt Exodi capitulo quarto. Et q̄ Saluatori noſtro credere debeamus, admonet nos vox Dei è cœlo,dicēs:Hic eſt filius meus dilectus : ipſum audite: vt Matthęi capitulo decimoſeptimo, & Marci capitulo nono, vt etiam tetigi ſuperius. Quare autem ipſi Saluatori noſtro Deo credere debeamus,admonet nos Propheta Pſal. xliiii.dicens : Hodie ſi vocē eius audieritis:nolite obdurare corda veſtra &c. Sup quibus verbis ſic inquit B. Hieronymus: Euidentiſſime hæc pandit Apoſtolus ad Hebręos.c.iii.nec aliam interponere præſumimus:qui ita ait:Quidā enim exacerbauerunt,ſed non omnes,qui pfecti ſunt ex Aegypto per Moyſem.Quibus autem offenſus fuit quadraginta annis? nempe illis,qui peccauerunt:quorum & corpora proſtrata ſunt in deſerto. Quibus autem iurauit non introire in requiem, niſi illis, qui increduli fuerunt? & vidimus,qa nō potuerūt introire pp incredulitatem. Timeamus ergo,ne forte accepta pollicitatione introeundi in Regnum eius,exiſtimetur aliquis ex nobis deeſſe:etenim nobis nuntiatum eſt,quēadmodum & illis. Igit exhibeamus nos ſanctos: vt introire mereamur per credulitatē in illā reqem, quam ſperamus accipere p Chriſtum dominum noſtrum.Item Pſal.cxviii.in octonario incipiente:Bonitatem ſeciſti, dicit: Quia mandatis tuis credidi:ideo oportet captiuare intellectum pp Chriſtum. Credamus igitur Deo nobis dicenti : Hoc eſt corpus meū.& Hic eſt ſanguis meus.exēplo etiam Moyſis,& Aaron : qui,qm̄ dubitauerunt,& non firmiter Deo crediderunt ad aquas contradictionis in Cades: & ideo populum Iſrael in terram pmiſſionis non conduxerunt: ſed ante ipſius terræ ingreſſum mortui ſunt: vt Numeri capitulo vigeſimo, & Deuteronomii capitulo trigeſimoſecundo. Exemplo igitur Moyſis, & Aaron, & eorum, qui in deſerto propter incredulitatem mortui ſunt, Deo firmiter, & indubitanter credere debemus, corpus Chriſti, & ſanguinem in hoc ſacramento verè, & realiter eſſe. & hæc ſufficiant, quantum ad rationes.

¶ Quomodo, qua'ue poteſtate corpus Chriſti,& ſanguinem in euchariſtiæ ſacramento cōſiſtere poſſe,ſancti doctores catholici oſtendere ſtudeant. Cap. XXX.

BEatus Auguſtinus in ſuis ſentētiis ſic inquit:Firmiter tenēdum eſt: q̄ panis in corpus: & vinū in ſanguinem conuertitur illa Verbi virtute: qua Verbum caro factum eſt: & habitauit in nobis:qua dixit,& omnia facta ſunt:qua vxorem Loth in ſtatuā ſalis mutauit: qua virgam Moyſis in colubrum vertit: qua aquam de petra duriſſima produxit: qua poſtremo ad nuptias aquas conuertit in vinum.Beatus etiā Ambroſius in cap.Re vera.de conſecratione.diſtinctione ſecūda Forte dices,Aliud video:quomodo tu mihi aſſeris: q̄ corpus Chriſti accipiam. Et hoc nobis adhuc ſupereſt,vt pbemus. Quantis igitur vtimur exemplis: vt probemus hoc non eſſe,quod natura formauit:ſed quod benedictio cōſecrauit?maioremq; vim eſſe benedictionis, quàm naturæ: quia benedictione etiā natura ipſa mutatur? Virgam tenebat Moyſes:proiecit eam,& facta eſt ſerpens:rurſus apprehendit caudam ſerpentis,& in virgæ naturam reuertitur. vides ergo prophetica gratia bis mutatam eſſe naturam, & ſerpentis, & virgæ? Currebant Aegypti flumina puro meatu aquarum: ſubito de fontium venis ſanguis cœpit erumpere: non erat potus in fluuiis:rurſus ad Prophetæ preces cruor ceſſauit fluminum: aquarum natura remeauit. Circuncluſus erat vndique populus Hebræorum: hinc Aegyptiis vallatus, inde mari clauſus : virgam leuauit Moyſes : ſeparauit ſe aqua : & in murorum ſpeciem ſe congelauit : atque inter vndas via pedeſtris apparuit: Iordanis retrorſum conuerſus contra naturam in ſui fontis reuertitur exordium. Nonne claret naturam,vel maritimorum fluctuum, vel fluuialis curſus eſſe mutatam? Sitiebat populus patrum : teti-

Digitized by Google

git Moyſes petram,& aqua de petra fluxit. Nunquid non præter naturam operata eſt gratia, vt aquam vomeret petra, quam non habebat natura? Marath fluuius amariſſimus erat, vt ſitiens populus bibere non poſſet: miſit Moyſes lignum in aquam, & amaritudinem ſuam aquarum natura depoſuit, quam infuſa gratia temperauit. Sub Heliſço Propheta: vni ex filiis Prophetarum excuſſum eſt ferrũ de ſecuri: & ſtatim imerſum: rogauit Heliſæum, qui amiſerat ferrum: miſit Heliſçus lignum in aquã, & natauit ferrum: vtiq; & hoc pręter naturam factũ eſſe cognouimus: grauior eſt ferri ſpecies, q̃ aquarũ liquor. Aduertimus ergo maiorem eſſe gratiam, q̃ naturam: & adhuc tamen propheticę benedictionis miramur gratiam. Quòd ſi tantum valuit humana benedictio, vt naturam conuerteret: quid dicemus de ipſa cõſecratione diuina, vbi ipſa verba domini Saluatoris operantur? Nã ſacramentum iſtud quod accipis, Chriſti ſermone conficitur. Quòd ſi tantum valuit ſermo Helię: vt ignem de cœlo deponeret, non valebit Chriſti ſermo, vt ſpecies elementoꝝ mutetur? De totius mundi operibus legiſti: qa ipſe dixit, & facta ſunt: ipſe mandauit, & creata ſunt. Sermo igitur Chriſti: qui potuit ex nihilo facere quod non erat, non poteſt in id mutare, quæ ſunt, quod non erat? Non enim minus eſt dare, q̃ mutare nouas naturas rebus. Sed quid Argumentis vtimur? ſuis vtamur exemplis: Incarnationis aſtruamus myſterii veritatem: nunqd naturæ vſus pręſenſit: cum dñs Ieſus ex Maria naſcereť? Si ordinem quærimus: viro mixta fœmina generare cõſueuerat: liquet igiť, ꝙ pręter naturę ordinem, virgo generauit: & quod ꝯficimus corpus ex virgine eſt. Quid hic quęris naturę ordinẽ in Chriſti corpore: cum pręter naturam ſit ipſe dñs Ieſus partus ex virgine. Euſebius Emiſſenus de conſecra. diſtin. ii. cap. Quia corpus: Et qa corpus aſſumptũ ablaturus erat ab oculis noſtris, & ſyderibus illaturus: neceſſariũ erat, vt nobis in hac die ſacramentum corporis, & ſanguinis ſui conſecraret, vt coleretur: vel iugiter iure per myſterium, quod ſemel offerebatur in pretium: vt quia quotidiana, & indefeſſa currebat pro hominum ſalute redemptio, ꝑpetua eſſet etiam redemptionis oblatio: & perẽnis illa victima viueret in memoria, & pręſens ſemper eſſet in gratia. Vera tunica, & perfecta hoſtia fide exiſtimanda: non ſpecie, nec exterioris cenſenda viſu hominis: ſed interioris affectu: vnde merito cœleſtis confirmat auctoritas: quia *Caro mea vere eſt cibus: & ſanguis meus vere eſt potus, Ioannis* cap. vi. & ſunt verba Saluatoris noſtri. *Dixit ergo eis Ieſus: Amen amen dico vobis: non Moyſes dedit vobis panem de cœlo: ſed pater meus dat vobis panem de cœlo verum. Panis enim verus eſt, qui de cœlo deſcendit, & dat vitam mũdo. Dixerunt ergo ad eum: Domine ſemper da nobis panem hunc. Dixit aũt eis Ieſus: Ego ſum panis vitæ: qui venit ad me, nõ eſuriet: & qui credit in me, nõ ſitiet in æternum &c.* Eſaię cap. 50. *Nunqd abbreuiata, & paruula facta eſt manus mea, vt non poſſim redimere? aut nõ eſt in me virtus ad liberandum? &c.* Si alias res maximas fecit, item etiam nutu ſuo facere poteſt. Item idem Eſaias cap. xl. Quis menſus eſt pugillo aquas, & cœlos palmo ponderauit? Quis appendit tribus digitis molem terræ, & librauit in põdere montes, & colles in ſtatera? Quis adiuuit ſpiritum domini: aut quis conſiliarius eius fuit, & oſtendit illi, cum quo iniit conſilium, & inſtruxit eum, & docuit eum ſemitam iuſtitię, & erudiuit eũ ſcientia, & viam prudentiæ oſtendit illi? quaſi dicat Nullus. Recedat ergo omne infidelitatis ambiguum: quãdoquidem, qui auctor eſt muneris, ipſe eſt etiam teſtis veritatis. Nam inuiſibilis ſacerdos viſibiles creaturas in ſubſtantiam corporis, & ſanguinis ſui, verbo ſuo ſecreta poteſtate cõuertit, dicens: Accipite, & comedite: hoc eſt corpus meum. & ſanctificatione repetita: Accipite, inquit, & bibite: hic eſt ſanguis meus. Ergo vt ad nutũ pręcipientis dñi repente ex nihilo ſubſtiterunt excelſa cœloꝝ, ꝓfunda fluctuum, vaſta terraꝝ, parẽ potentiã in ſpiritualibus ſacris verbi prębet

Digitized by Google

bi præbet virtus, & rei ſeruit effectus &c. Item in eadem Epiſtola magis infra: Ad cognoſcendum, & percipiendum ſacrificium veri Dominici corporis, ipſa te roboret potentia cõſecratoris: & qui tunc latuit præfiguratus in manna, ſit tibi nunc manifeſtus in gratia. & iterum magis infra. Nã & Moyſes de eo myſterio loqñs, vinum, & ſanguinem ſub vna appellatione ſignificat: & in benedictione Patriarchæ Dominicã paſſionem multo amplius demonſtrat, ita inquiens: Lauabit in vino ſtolam ſuã, & in ſanguine vuæ pallium ſuũ. Aduerte, q̃ euidenter conſtat vini creaturam, Chriſti ſanguine nuncupatam: & quid adhuc de h c duplici ſpecie inquirere debeas? ipſo domino atteſtante cognoſce: Niſi, inquit, manducaueritis carnem filii hominis: & biberitis eius ſanguinem, non habebitis vitam in vobis. Item in calce ipſius Epiſtolæ: Nec dubitet quiſpiam primarias creaturas nutu diuinæ potentiæ præſentia ſummę maieſtatis in Dominici corporis trãſire poſſe naturam: cum ipſum hominem videat artificio cœleſtis miſericordiæ Chriſti corpus effectum. Sicut autem quicunq; ad fidem Chriſti veniens ante verba baptiſmi adhuc in vinculo eſt veteris debiti: his vero memoratis: mox exuitur oĩ fece peccati: ita quando benedicendæ verbis cœleſtibus creaturæ ſacris altaribus imponuntur: antequam inuocatione ſui nominis conſecrantur: ſubſtantia illa eſt panis, & vini: poſt verba autem corpus, & ſanguis eſt Chriſti. Quid autem mirum eſt: ſi ea, quæ verbo potuit creare, verbo poſſit creata conuertere? immo iam minoris videtur eſſe miraculi: ſi id, quod de nihilo agnoſcitur condidiſſe, iam conditum in melius valeat commutare? Require quid ei poſſit eſſe difficile: cui facile fuit hominem de limi materia figurare: imaginem etiam ſuæ diuinitatis induere: cui promptum eſt eũ rurſum reuocare de Inferis, reſtituere de perditione, reparare de puluere, de terra in cœlum leuare, de homine Angelum facere, corpus humanũ cõforme corpori ſuę claritatis reddere, & ſigmentum ſuum in Regni ſui conſortio ſublimare: vt qui corpus noſtræ fragilitatis aſſumpſerat, nos in corpus ſuæ imortalitatis aſſumat. B. quoq; Cyprianus ad Cæcilium de ſacramento Dominici calicis: Admonitos autem nos ſcias: vt in calice offerendo Dominica traditio ſeruet: neq; aliud fiat à nobis, q̃ quod pro nob.s dominus prior fecit: vt calix, qui in cõmemorationem eius offertur, mixtus vino offeratur. Nam cum dicat Chriſtus: Ego ſum vitis vera: ſanguis Chriſti non aqua eſt vtiq;, ſed vinu: nec poteſt videri ſanguis eius, quo redẽpti, & viuificati ſum⁹, eſſe in calice, qñ vinum deſit calici, quo Chriſti ſanguis oñdit: q ſcripturaꝝ oium ſacramento, ac teſtimonio prædicatur. Inuenimus enim & in Geneſi, ſacramẽtum circa Noe hoc idem prçcucurriſſe, & figuram Dominicæ paſſionis illic extitiſſe: ꝙ vinum bibit: ꝙ inebriatus eſt: ꝙ in domo ſua nudatus eſt: ꝙ fuit recubans nudis, & patentibus femoribus: ꝙ nuditas illa patris à medio filio denotata eſt, & foras nũtiata: à duobus vero, maiore, & minore cõtecta: & cętera, quæ neceſſe non eſt exequi, cum ſatis ſit hoc complecti: ꝙ Noe typum futurę veritatis oſtendens: nõ aquã, ſed vinum biberit: & ſic imaginem Dominicæ paſſionis expreſſerit. Itẽ in ſacerdote Melchiſedech ſacrificii Dominici ſacramentum præfiguratum videmus, ſm ꝙ ſcriptura diuina teſtatur, & dicit: Ecce & Melchiſedech Rex Salem protulit panẽ, & vinũ: fuit autem ſacerdos Dei Summi: & benedixit Abraam. Quod aũt Melchiſedech typum Chriſti portaret, declarat Spiritus ſanctus in Pſalmis ex perſona patris ad filium, dicens: Ante Luciferum genui te. Iurauit dominus: & non pœnitebit eum: tu es ſacerdos in æternum ſm ordinem Melchiſedech. Qui ordo vtiq; hic eſt de ſacrificio illo veniens, & inde deſcendens: ꝙ Melchiſedech ſacerdos Dei ſummi fuit: ꝙ panem, & vinũ obtulit: ꝙ Abraam benedixit. Nam q magis ſacerdos Dei Summi, q̃ dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui ſacrificium Deo patri obtulit? & obtulit hoc idem, quod Melchiſedech obtulerat: ideſt panẽ, & vinũ: ſuum ſ. corpus, & ſanguinem. Et circa

B. Cyprianus.

Abraam, benedictio illa præcedés, ad noſtrum populum pertinebat: nam ſi Abraã Deo credidit: & deputatum eſt ei ad iuſtitiam: vtiq; quiſquis Deo credidit, & fide viuit, iuſtus inuenitur: & iampridem in Abraam fideli benedictus, & iuſtificatus oſtenditur: ſicut B. Paulus Apl's probat, dicens: Credidit Abraã Deo, & deputatũ eſt ei ad iuſtitiam. Cognoſcitis ergo: quia qui ex fide ſunt, hi ſunt filii Abraæ. Præuidens aũt ſcriptura: qa ex fide iuſtificat Deus gentes, prænuntiat Abraę: qa benedicentur in illo omnes gentes. Igitur, q ex fide ſunt, benedicentur cũ fideli Abraam. vnde in Euangelio inuenimus de lapidibus excitari. i. de gentibus colligi filios Abraæ Lucæ. c. iii. Et cum Zachæum laudaret dominus, reſpondit, & dixit: Salus hodie domui huic facta eſt: qa & hic filius eſt Abraæ. vt ergo in Geneſi p Melchiſedech ſacerdotem, benedictio circa Abraam poſſit rite celebrari, pręcedit ante imago ſacrificii: in pane, & vino. ſ. conſtituta. Quam rem perficiens, & adimplẽs dñs: panem, & calicem mixtum vino obtulit: & qui eſt plenitudo, veritatem prę figuratæ imaginis adimpleuit. Sed & per Salomonem Spiritus ſanctus typum Dominici ſacrificii præmonſtrat imolatę hoſtiæ, & panis, & vini: ſed & altaris, & Apoſtolo℞ faciens mentionẽ: Sapientia, inqt, ædificauit ſibi domum: & ſubdidit colũnas ſeptem: mactauit ſuas hoſtias: miſcuit in cratere vinum ſuum: & parauit mẽſam ſuam: & miſit ſeruos ſuos cõuocans cum excelſa prædicatione ad craterem, dicẽs: Qui eſt inſipiens declinet à me. & indigentibus ſenſu dixit: Venite, & edite de meis panibus: & bibite vinum, quod miſcui vobis. Vinum mixtũ declarat. i. calicem dñi, aqua, & vino mixtũ prophetica voce denuntiat: vt appareat in paſſione Dominica id eſſe geſtum, quod fuerat p̃dictum. In benedictione quoq; Iudę hoc idem ſignificatur: vbi & illic Chriſti figura exprimitur: ꝙ à fratribus ſuis laudari, & adorari haberet: ꝙ inimico℞ dorſa cedentium, atq; fugientiũ: manibus, quibus Crucem pertulit, & mortem vicit compſſurus fuiſſet: ꝗꝗ ipſe ſit leo de Tribu Iuda: & recubet dormiens in paſſione, & ſurgat, & ſit ipſe ſpes gẽtium. quibus ſcriptura diuina adiungit, & dicit: Lauabit in vino ſtolam ſuam: & in ſanguine vuæ amictum ſuũ. Quando aũt ſanguis vuæ dicitur: quid aliud, q̃ vinum calicis Dñici ſanguinis oſtenditur? Necnon & apud Eſaiam hoc idem & Spiritus ſanctus de dñi teſtatur paſſione, dicens: Quare rubicunda ſunt veſtimenta tua, & indumẽta tua, velut à calcatione torcularis pleni, & percalcati? Nunquid rubicunda veſtimẽta aqua poteſt facere? aut i torculari aqua eſt, quę pedibus calcatur, vel prælo exprimitur? Vini vtiq; mentio eſt. & ideo ponitur: vt domini ſanguis vino intelligatur: & ꝙ in calice Dominico poſtea manifeſtũ eſt Prophetis annũtiantibus prędicatur. Torcularis quoq; calcatio, & preſſura taxatur: quia quomodo ad potandum vinũ veniri non poteſt, niſi botrus calcetur ante, & premat: ſic nec nos ſanguinẽ Chriſti poſſemus bibere, niſi Chriſtus calcat' fuiſſet, & preſſus: & calicẽ prior biberet, in quo credentibus propinaret. Quotieſcunq; autem aqua ſola in ſcripturis ſanctis nominatur, baptiſma prædicatur: vt apud Eſaiam ſignificari videmus: Nolite, inquit, priora meminiſſe: & antiqua nolite reputare: ecce ego facio noua &c. quæ orientur, & cognoſcetis: & faciam in deſerto viam, & flumina in loco inaquoſo adaquare genus meum electum: plebem meam, quam acquiſiui, vt virtutes meas exponeret. Prenuntiauit illic per Prophetam Deus: quod apud gentes in locis, quę inaquoſa prius fuiſſent, flumina poſtmodum redundarent: & electum genus Dei: ideſt per regenerationem baptiſmi filios Dei factos adaquarent. Item denuo pręcanitur, & ante prędicitur, Iudęos, ſi ſitierint, & dominum Chriſtum quęſierint, apud nos eſſe potaturos: ideſt baptiſmi gratiam conſecuturos. Si ſuerint, inquit, per deſerta, adducet illis aquam, de petra producet illis: Findetur petra, & fluet aqua, & bibet plebs mea. Quod in Euangelio adimpletur: quando Chriſtus, qui eſt petra, finditur ictu lanceæ in paſſione. Qui & admonens quid per

Prophetam

Prophetam ſit ante prædictum, clamat, & dicit: Si quis ſitit veniat, & bibat. Qui credit in me, ſicut dicit ſcriptura, flumina de ventre eius fluent aquæ viuæ. Atque vt magis poſſet eſſe manifeſtum, quia non de calice, ſed de baptiſmo illic loquitur dominus, addidit ſcriptura, dicens: Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant, qui in eum credebant. Per baptiſma enim Spiritus ſanctus accipitur: & ſic à baptizatis, & Spiritum ſanctum conſecutis, ad bibendum domini calicem peruenitur. Neminem autem moueat: quod cum de baptiſmo loquatur ſcriptura diuina, ſitire nos dicit, & bibere: quando & dominus in Euāgelio dicat: Beati eſurientes, & ſitientes iuſtitiam: quia quod auida, & ſitienti cupiditate ſuſcipitur, plenius, & vberius hauritur. ſicut & alio loco ad Samaritanam mulierem dominus Chriſtus loquitur, dicens: Omnis qui biberit ex aqua iſta, ſitiet iterum: qui aūt biberit ex aqua, quam ego dedero, non ſitiet in æternū. Quo & ipſum baptiſma ſalutaris aquæ ſignificatur: quod ſemel ſcilicet ſumitur: nec rurſus iteratur. Cæterum in eccleſia calix domini ſemper ſititur, & bibitur. Nec Argumētis plurimis opus eſt, frater chariſſime, vt probemus appellatione aquæ baptiſma ſignificatum ſemper eſſe, & ſic nos intelligere debere, quando dominus adueniens baptiſmi, & calicis manifeſtauerit veritatem: qui aquam illam fidelem, aquam vitæ æternę pręceperit in baptiſmo dari: calicem vero docuerit exemplo magiſterii ſui, vini, & aquę coniunctione miſceri. Calicem etenim ſub die paſſionis accipiens, benedixit, & dedit Diſcipulis ſuis, dicens: Bibite ex hoc omnes: hic eſt enim ſanguis noui teſtamenti: qui pro multis effundetur in remiſſionem peccatorum. Dico vobis: Non bibam amodo ex iſta creatura vitis vſq; in diem illum, quo vobiſcum bibam nouum vinum in Regno patris mei. Qua in parte inuenimus calicem mixtum fuiſſe, quem dominus obtulit, & vinum fuiſſe, quod ſanguinem ſuum dixit: vnde apparet ſanguinem Chriſti non offerri, ſi deſit vinum calici: nec ſacrificium Dominicum legitima ſanctificatione celebrari, niſi oblatio, & ſacrificium noſtrum reſpōderit paſſioni: quomodo aūt de creatura vitis nouum vinum cum Chriſto in Regno patris bibemus: ſi ī ſacrificio Dei patris, & Chriſti vinum non offerimus? nec calicem domini Dominica traditione miſcemus. B. quoq; Apoſtolus Paulus à domino electus, & miſſus, & prędicator Euāgelicæ veritatis conſtitutus, hęc eadē in Epiſtola ſua ponit, dicēs: Dominus Ieſus in qua nocte tradebatur: accepit panem, & gratias egit, & fregit, & dixit: Hoc eſt corpus meum: quod pro vobis tradetur: hoc facite & vos in meam commemorationem. Simili modo & calicem, poſtquā cœnatum eſt, accepit, dicēs: Hic calix nouum teſtamentum eſt in meo ſanguine: hoc facite, quotieſcunq; biberitis, in meā commemorationem. Quotieſcunq; enim ederitis panem iſtum, & calicem biberitis, mortē domini annuntiabitis quoaduſq; veniat. Quod ſi & à domino præcipitur, & ab Apoſtolo eius, hoc idem confirmatur, & traditur: vt quotieſcunque biberimus, in cōmemorationem domini hoc faciamus: quod fecit & dominus. Inuenimus non obſeruari à vobis quod mandatum eſt, niſi eadem, quæ dominus fecit, nos quoq; faciamus: & calicem pari ratione miſcentes, à diuino myſterio nō recedamus: ab Euangelicis autem pręceptis omnino recedendum non eſſe, & eadem quæ magiſter docuit, & fecit, Diſcipulos quoq; obſeruare, & facere debere conſtantius, & fortius alio in loco B. Apoſtolus docet, dicēs: Miror ꝙ ſic tā cito demutamini ab eo, q vos vocauit in gratiā, ad aliud Euāgeliū: quod nō eſt aliud, niſi ſunt aliq, q vos turbāt, & volūt ꝯuertere Euangeliū Chriſti: ſed licet nos, aut Angel' de cœlo aliter annūtiet, ꝓter q̄ qđ annūtiauimus vobis, anathema ſit, ſicut ꝓdiximus, & nūc iteꝝ dico: ſiqs vobis annuntiauerit, ꝓter q̄ quod accepiſtis, anathema ſit. Quare ſi ſolus Chriſtus audiēdus eſt, nō debemus attendere qđ aliqs ante nos faciēdū putauerit: ſed qđ, q añ oēs eſt Chriſtus, prior fecerit: neq; enim hominis cō-

Digitized by Google

ſuetudinem ſequi oportet, ſed Dei veritatem: cum per Eſaiam Prophetam Deus loquatur, & dicat: Sine cauſa autem colūt me, mandata, & doctrinas hominum docentes. Et iterum dominus in Euangelio hoc idem repetat, dicens: Reiicitis mandatum Dei: vt traditionē veſtram ſtatuatis. Sed & alio in loco ponit, & dicit: Qui ſoluerit vnum ex mandatis iſtis, & ſic docuerit homines, minimus vocabit in Regno cœlorū. Quòd ſi nec minima de mādatis Dominicis licet ſoluere, quāto magis tam magna, tam grandia, tam ad ipm Dominicæ paſſionis, & noſtræ redēptionis ſacramentum pertinentia, fas non eſt infringere: aut in aliud, q̄ quod diuinitus inſtitutum ſit, humana traditione mutare? Nam ſi Ieſus Chriſtus dn̄s, & Deus noſter ipſe eſt ſummus ſacerdos Dei pr̄is: & ſacrificium Deo patri ipſe primus obtulit: & hoc fieri in ſui cōmemorationē pręcepit: vtiq; ille ſacerdos vice Chriſti vere fungitur: qui id quod Chriſtus fecit imitatur: & ſacrificium verum, & plenū tunc offert in eccleſia Deo patri: ſi ſic incipiat offerre: ſm ꝙ ipſum Chriſtum videat obtuliſſe. Cæterū omnis religionis, & veritatis diſciplina ſubuertitur: niſi id quod ſpiritualiter præcipitur, fideliter reſeruetur: niſi ſi in ſacrificiis matutinis hoc qs vereatur, ne per ſaporem vini redoleat ſanguinem Chriſti. Sic ergo incipit: & à paſſione Chriſti in pſecutionibus fraternitatis retardari: dum in oblationibus diſcit de ſanguine eius, & cruore cōfundi. Porrò autem dn̄s in Euāgelio ſuo dicit: Qui me erubuerit, erubeſcet & eū filius hominis. Et Apoſtolus quoq; loquitur, dicens: Si hominibus placerem, Chriſti ſeruus non eſſem. Quomodo autem poſſumus ꝓpter Chriſtum ſanguinem fundere: qui ſanguinem erubeſcimus bibere? An illa ſibi aliquis contemplatione blanditur: ꝙ & ſi mane aqua ſola offerri videtur: tamen, cum ad cœnādum venimus, mixtum calicem offerimus? Sed cum cœnamus, ad conuiuium noſtrum plebem conuocare non poſſumus: vt ſacramenti veritatem fraternitate omni præſente celebremus. At enim nō mane, ſed poſt cœnam mixtum calicem obtulit dominus. Nunquid ergo Dominicum poſt cœnam celebrare debemus: vt ſic mixtum calicē frequētandis Dominicis offeramus? Chriſtum offerre oportebat circa veſperam diei: vt hora ipſa ſacrificii oſtenderet occaſum & veſperam mundi: ſicut in Exodo ſcriptum eſt. c. xii. Et occident illum omne vulgus Synagogæ filiorum Iſrael ad veſperā. & iterum in Pſalmis: Alleuatio manuum mearum ſacrificium veſpertinum: nos autē reſurrectionem dn̄i mane celebramus. Et quia paſſionis eius mētionem in ſacrificiis omnibus facimus (paſſio eſt enim domini ſacrificiū, quod offerimus) nihil aliud, q̄ quod ille fecit, facere debemus. Scriptura eni dicit: Quotieſcunq; enim edetis panem iſtū, & calicem iſtum bibetis, mortem domini annūtiabitis quoadusq; veniat. Quotieſcunq; ergo calicem in commemorationem domini, & paſſionis eius offerimus, id quod conſtat dominum feciſſe, faciamus: & viderit, frater chariſſime, ſi quis de anteceſſoribus noſtris, vel ignoranter, vel ſimpliciter non hoc obſeruauit, & tenuit, quod nos dominus facere exemplo, & magiſterio ſuo docuit, poteſt ſimplicitati eius de indulgentia domini venia concedi. Nobis vero non poterit ignoſci, qui nunc à domino admoniti, & inſtructi ſumus: vt calicem Dominicū vino mixtum, ſm ꝙ dn̄s obtulit, offeramus: & de hoc quoq; ad collegas noſtros literas dirigamus: vt vbiq; lex Euangelica, & traditio Dominica ſeruetur: & ab eo quod Chriſtus, & docuit, & fecit, non recedatur. Quę vltra iā contemnere, & in errore priſtino perſeuerare, quid aliud eſt, q̄ incurrere in obiurgationem domini increpātis in Pſalmo, & dicentis: Ad quid exponis iuſtificationes meas: & aſſumis teſtamentū meū per os tuū? Tu aūt odiſti diſciplinā, & abieciſti ſermones meos retro. Si videbas furem, concurrebas: & inter mœchos particulam tuam ponebas? Exponere enim iuſtificationes, & teſtamentum dn̄i: & non hoc idem facere, quod fecerit dominus, quid aliud eſt, q̄ ſermones eius abiicere, & diſciplinā Dn̄icam ꝯtemnere, nec terrena,

Digitized by Google

rena, ſed ſpiritualia furta, & adulteria cōmittere: Deo quis de Euangelica veritate furatur, domini noſtri verba, & facta, & corrumpit, atq; adulterat præcepta diuina? ſicut apud Hieremiam ſcriptum eſt: Quid eſt, inquit, paleis ad triticum? propter hoc ecce ego ad Prophetas, dicit dominus: Qui furantur verba mea vnuſquiſq; à proximo ſuo: & ſeducunt populum meum in mendaciis ſuis, & in erroribus ſuis. Item apud eundem alio loco: Et mœchata eſt, inquit, lignum: & lapidem: & in his omnibus non eſt reuerſa ad me. Quod furtum, & adulterium ne in nos etiam cadat, cauere ſolicite, & timide, ac religioſe obſeruare debemus. Nam ſi ſacerdotes Dei, & Chriſti ſumus: non inuenio quem magis ſequi, quàm Deum, & Chriſtum debeamus: quādo ipſe in Euāgelio maxime dicat: Ego ſum lumen mūdi: qui me ſecutus fuerit, non ambulabit in tenebris: ſed habebit lumen vitæ. Ne ergo in tenebris ambulemus, Chriſtum ſequi, & pręcepta eius obſeruare debemus: quia & ipſe alio in loco mittens Apoſtolos, dixit: Data eſt mihi omnis poteſtas in cœlo, & in terra: ite ergo, & docete omnes gentes, tingentes eos, In nomine Patris, & Filii, & Spiritus ſancti: docete eos obſeruare omnia quæcunq; præcepi vobis. Quare ſi in lumine Chriſti ambulare volumus, à præceptis eius, & monitis non recedamus: agentes gratias, ꝙ dum inſtruit in futurum quid facere debeamus, de peccato ignoſcit quod ſimpliciter errauimus. Et quia iam ſecundus aduentus nobis appropinquat, magis, ac magis benigna eius, & larga dignatio corda noſtra luce veritatis illuminat. Religioni igitur noſtræ congruit, & timori, & ipſi loco, atq; officio ſacerdotii noſtri, frater chariſſime, in Dominico calice miſcendo, & offerendo cuſtodire traditionis Dominicę veritatem: & quod prius apud quoſdam videtur erratum, domino monente, corrigere: vt cum in claritate ſua, & maieſtate cœleſti venire cœperit, inueniat nos tenere, quod monuit: obſeruare, qđ docuit: facere, quod fecit. Finis.

Quamuis antedicta Beati Cypriani Epiſtola ſit aliqualiter longiuſcula: tamen, quoniam nonnulla ex ſuperius per me dictis ſua repetitione cōfirmat: & nōnulla ēt alia ſacrarum literarꝝ teſtimonia ad huius ſacramēti veritatem ꝑcipiendā eleganter addit, & de nouo oſtendit, & ꝓbat: ideo eam totā hic deſcribere nō recuſaui: qa longitudine ſua lectorem tantum faſtidire non poterit, qn ex eius Epiſtolę elegantia, & diuinis ſententiis facta cōpenſatione lector ipſe multo plus vtilitatis, & ſolatii, q̄ faſtidii non ſit conſecuturus. Ex dictis igitur antedictoꝝ oīum doctoꝝ catholicoꝝ in .xxx. cap. ꝯtentis, ꝯcludi poteſt, ꝯuerſionem, ſiue tranſubſtantiationem panis, & vini in corpus, & ſanguinē Ieſu Chriſti, à ſola diuina emanare omnipotentia. Quod ꝓbant ꝑ quā plurima alia grandia, & admiranda exēpla in ſacris literis ꝯtēta, quæ fecit Deus. Per quę exempla oſtendere, & ꝓbare intendunt: ꝙ ſicut ipſe Deus fecit illa tam grandia, & admiranda: quę vera ſunt, qa in diuina ſcriptura deſcripta ſunt: ita ēt potens eſt ipſe Deus hoc aliud facere: licet grande ſit, & admirandum. Ab exemplo igitur alioꝝ admirabilium in ſacris literis deſcriptoꝝ, quę fecit Deus, ꝯcludit eum potuiſſe hoc aliud facere: tñ Beatus Cyprianus in ſua Epiſtola ex ſacris literis multas fecit ꝓbationes vltra exempla.

Finus Ferrarieñ.

¶ Multa etiam, & varia exempla ponit Beatus Auguſtinus in ſuo Codice de Ciuitate Dei: quę licet ad aliam rē probandam inducat, huic tñ ſacramento ꝯuenientiſſime quadrāt. Cap. XXXI.

ET ſi quæſtio Beati Auguſtini alia ſit à noſtra: vt ex ſuis verbis infra videbitur: tamen, quoniam illuc tendit, vt à credulitate dependeat: ſicut & noſtra quæſtio emanat, & dependet: velitq; ipſe cauſam ſuæ quęſtionis, ſicut nos noſtræ, ad Omnipotentis Dei referre potentiam, quamplura rerum mirabilium commemorat exempla. Ex quibus poſtea arguens concludit: ſicut Deus hæc mirabilia in his rebus facere potuit: ſic etiam poteſt in iſta. Quæ quidem ratio, quoniā in hoc quoq; perpulchre militat ſacramento: ideo ipſamet exempla ab ipſo

Digitized by Google

Beato Auguſtino, & ſuiſmet verbis ad huius quoq; ſacramenti veritatem ꝓbandam, mutuo aſſumere decreui: poſtea vero pari forma, qua ipſe diuinæ omnipotẽtiæ, ſuę diſputationis attribuit effectum, nos quoq; eidem omnipotentię, panis, & vini cõuerſionem ad hoc attribuemus ſacramentum. Sic enim inquit ipſe in ſecundo capite pręmemorati libri. xxi. de Ciuitate Dei: Quid igitur oſtẽdam vnde conuincantur increduli poſſe humana corpora animata, atq; viuentia non ſolũ nunquam morte diſſolui: ſed in æternorum quoq; ignium durare tormentis. Nolunt enim hoc ad Omnipotentis nos referre potentiam: ſed aliquo exemplo perſuaderi ſibi flagitant. Quibus ſi reſpondebimus, eſſe animalia profectò corruptibilia, quia mortalia: quæ tamen in mediis ignibus viuant: nonnullum etiam genus vermium in aquarum calidarum ſcaturigine reperiri: quarũ feruorem nemo impune contrectat: illos autem, non ſolum ſine vlla ſui læſione ibi eſſe, ſed extra eſſe non poſſe: aut nolunt credere, ſi oſtendere non valemus: aut ſi valemus, ſuis oculis demonſtrare res ipſas, ſiue per teſtes idoneos edocere, non ſatis hoc eſſe ad exemplum rei, de qua quæſtio eſt, eadem infidelitate contendant: quia hęc animalia nec ſemper viuunt, & in illis feruoribus ſine doloribus viuunt: ſuę quippe naturę conuenientibus vegetantur: illis nõ cruciantur elementis: quaſi non incredibilius ſit vegetari, q̃ cruciari talibus rebus. Mirabile eſt enim dolere in ignibus, & tamen viuere: ſed mirabilius viuere in ignibus, nec dolere: ſi autem hoc creditur, cur non & illud? Item in quarto capite ſic inquit: Quapropter ſicut ſcripſerunt, qui naturas animalium curioſius indagarunt, ſalamandra in ignibus viuit: & q dam notiſſimi Sicilię montes: qui tãta diuturnitate tp s, atq; vetuſtate vſq; nunc, & deinceps flãmis æſtuant, atq; integri pſeuerant, ſatis idonei teſtes ſunt, non omne quod ardet, abſumi: & anima indicat: non omne quod dolere põt, poſſe ẽt mori. Quid adhuc à nobis rerũ poſcuntur exempla: quibus doceamus non eſſe incredibile: vt hominũ corpora ſempiterno ſupplicio punitorum: & in igne animam non amittant, & ſine detrimento ardeant, & ſine interitu doleant? Habebit enim tunc iſta carnis ſubſtãtia qualitatem ſuam ab illo inditam: qui tam miras, & varias tot rebus indidit, quas videmus: vt eas, qa multæ ſunt, nõ miremur. Quis enim, niſi Deus Creator omnium, dedit carni pauonis mortui ne putreſceret? Quod cum auditu incredibile videretur: euenit vt apud Carthaginem nobis cocta apponeretur hæc auis: de cuius pectore pulparum, quãtum viſum eſt decerptum ſeruare iuſſimus. Quod poſt dierum tantum ſpatium, quanto alia caro quęcunq; cocta putreſceret, prolatum, atq; oblatum, nihil noſtrum offendit olfatum: itemq́; repoſitum eſt poſt dies amplius, q̃ triginta, idem qđ erat, inuentum eſt, idemq́; poſt annum niſi ꝙ aliquantũ corpulentię ſiccioris, & cõtractioris fuit. Quis paleę dedit: vel tam frigidam vim, vt obrutas niues ſeruet: vel tam feruidã, vt poma imatura maturet? De ipſo igne mira quis explicet? quo quęq; adusta nigreſcũt, cum ipſe ſit lucidus: & penè oĩa, quæ ambit, & lambit colore pulcherrimus decolorat: atq; ex pruna fulgida carbonem teterrimum reddit: neq; id quaſi regulariter diffinitum eſt. Nam è contrario, lapides igne cãdente percocti, & ipſi fiunt candidi: & quamuis ille magis rubeat, illi albido colore niteſcant: cõgruit tamen illi luci, quod album eſt, ſicut nigrum tenebris. Cum itaq; ignis in lignis ardeat: vt lapides coquat, contrarios habet, non in contrariis rebus, effectus. Et ſi enim lapides, & ligna diuerſa ſunt, cõtraria tamen non ſunt: ſicut album, & nigrum: quorum in lapidibus vnum facit, alterum in lignis: claros illos clarificans, hæc obſcurans: tum in illis deficeret, niſi in iſtis viueret. Quid in carbonibus? nonne miranda res eſt: & tanta infirmitas, vt ictu leuiſſimo frangantur, preſſu faciliimo conterantur: & tanta firmitas, vt nullo humore corrumpantur, nulla ætate vincantur: vſq; adeo, vt eos ſubſternere ſoleant, qui limites figunt, ad

conuincendum

conuincendum litigatorem, quiſquis poſt quantalibet tempora extiterit, fixumq́; limitem non eſſe contenderit? Quis eos in terra humida infoſſos, vbi ligna putreſcerent, tamdiu durare incorruptibiliter poſſe, niſi rerum ille corruptor ignis efficiat? Intueamur etiam miraculum calcis: excepto eo, de quo iam ſatis diximus, ꝙ igne candeſcat, quo alia tetra reddunt, etiam occultiſſime ab igne ignem concipit. Cumq́; iam gleba tangentibus frigida ſit, ignem tam latenter ſeruat, vt nulli noſtro ſenſui prorſus appareat: ſed compertus experimento, etiam dum non apparet, ſciatur ineſſe ſopitus: ꝓpter quod eam calcem viuam loquimur: velut ipſe ignis latens, anima ſit inuiſibilis viſibilis corporis. Iam vero, quàm mirum eſt, ꝙ cum extinguitur, tunc accendit? vt enim occulto igne careat, aqua ei infunditur, aqua'ue perfunditur: & cum ante ſit frigida, inde ferueſcit: vnde feruentia cuncta frigeſcunt: velut expirante ergo illa gleba, diſcedens ignis, qui latebat, apparet: ac deinde tanquam mortua ſic frigida eſt: vt adiecta vnda non ſit arſura: & quam calcem vocabamus viuam, vocemus extinctam. Quid eſt quod huic miraculo addi poſſe videatur? & tamen additur: nam ſi non adhibeas aquã, ſed oleũ, quod magis fomes eſt ignis, nulla eius ꝑfuſione ferueſcit. hoc miraculũ ſi de aliquo Indico lapide legeremus, ſiue audiremus: & in noſtrum experimentum venire non poſſet: profectò aut mendaciũ putaremus, aut certe granditer miraremur. Quarum vero rerũ ante noſtros oculos quotidiana documenta verſant: non genere minus mirabili, ſed ipſa aſſiduitate vileſcunt: ita vt ex ipſa India, quæ remota eſt pars orbis à nobis, deſierimus nonnulla mirari, quæ ad nos potuerunt miranda perduci. Adamantem lapidem multi apud nos habent: & maxime aurifices, inſignitoresq́; gemmarum: qui lapis nec ferro, nec igni, nec alia vi vlla perhibet, prǽterq̃ hircino ſanguine vinci. Sed qui eum habent, atq; nouerunt, nunquid ita mirant, vt ii, quibus primum potentia eius oſtenditur? Quibus autem non oſtẽditur, fortaſſe non credunt: aut ſi credũt, inexperta mirantur: & ſi contigerit experiri, adhuc quidem mirantur inſolita: ſed aſſiduitas experiendi paululũ ſubtrahit admirationis incitamentum. Magnetem lapidem nouimus mirabilem ferri eſſe raptorem: quod cũprimum vidi, vehementer inhorrui. Quippe cernebam à lapide ferreũ annulum raptum, atq; ſuſpẽſum: deinde cum tanq̃ ferro, quod rapuerat, vim dediſſet ſuam, cõmunemq́; feciſſet: idem quoq; annulus admotus eſt alteri, huncq́; ſuſpẽdit: atq; vt ille prior lapidi, ſic alter annulus priori annulo cohærebat: acceſſit illi eodẽ modo tertius, acceſſit & quartus: iamq́; ſibi ꝑ mutua cõnexis circulis non implicatorũ intrinſecus, ſed extrinſecus adhęrẽtiũ, quaſi cathena pẽderat annulorũ. Quis iſtã vim lapidis non ſtuperet? quę illi nõ ſolũ inerat, verũetiam per tot ſuſpẽſa tranſibat, & inuiſibilibus ea vinculis ſubligabat? Sed multo eſt mirabilius: ꝙ à fratre, & coepiſcopo meo Seuero Millenitano de iſto lapide cognoui: ſeipſum nãq; vidiſſe narrauit, quemadmodũ Bathanus quondam Comes Afr.cę, cum apud eum pluiuaret, eṕs eũdem ꝓtulit lapidẽ, & tenuerit ſub argento, ferrumq; ſuꝑ argentum poſuerit: deinde ſicut ſubter mouebat manum, quę lapidem tenebat: ita ferrũ deſuꝑ mouebat: atq; argento medio, nihilq́; patiente, ꝯcitatiſſimo curſu, ac recurſu infra lapis ab hoíe, ſupra ferrum rapiebat à lapide. Dixi quod ipſe conſpexi: dixi qđ ab illo audiui: cui tanq̃ ipſe viderim, credidi. Quid etiam de iſto magnete legerim dicam: Quando iuxta eum ponitur adamas, nõ rapit ferrum: & ſi iam rapuerat, vt ei appropinquauerit, mox remittit. India mittit hos lapides. Sed & ſi eos nos cognitos iam deſiſtimus admirari: quanto magis illi, à quibus veniunt? ſi eos facillimos habent: ſic forſitan habent, vt nos calcem: quam miro modo aqua ferueſcentem, qua ſolet ignis extingui: & oleo non ferueſcentem, quo ſolet ignis accendi: quia in promptu nobis eſt, non miramur.

¶ Finis quarti capitis: ſequitur quintum.

VErũtamen homines infideles: quibus cum diuina, vel præterita, vel futura miracula prędicamus: quæ illis experienda non valemus oſtendere, rationem à nobis earum flagitant rerum: quam, quoniam non poſſumus reddere (excedunt enim vires mentis humanę) exiſtimant falſa eſſe, quę dicimus: ipſi de tot mirabilibus rebus, quas vel videre poſſumus, vel videmus, deberent reddere rationem. Quod ſi fieri ab homine nõ poſſe viderint: fatendum eſt eis, nõ ideo aliquid non fuiſſe, vel futurum non eſſe: quia ratio non poteſt reddi, quandoquidem ſunt iſta, de quibus ſimiliter nõ poteſt. Non itaq; pergo per plurima, quæ mandata ſunt literis, non geſta, atq; tranſacta: ſed in locis quibuſq; manẽtia: quo ſi quiſq̃ ire voluerit, & potuerit, vtrum vera ſint, explorabit: ſed pauca cõmemoro: Agrigentinum Siciliç ſalem perhibent, cum fuerit admotus igni, velut in aqua flueſcere: cum vero ipſi aquæ adiungit̃, velut in igne crepitare. Apud Garamantes quendam fontem fertur eſſe tam frigidum diebus, vt non bibatur: tam feruidum noctibus, vt non tangatur. In Epiro alium fontem, in quo faces (vt in cęteris) extinguuntur accenſæ: ſed non (vt in cæteris) accenduntur extinctæ. Aſbeſton Arcadiæ lapidem, ꝓpterea ſic vocari, ꝙ accenſus ſemel, iam non poſſit extingui. Lignum cuiuſdam ficus Aegyptiæ, non vt ligna, non vt cætera, in aquis natare, ſed mergi: & quod eſt mirabilius, cum in imo aliquandiu fuerit, inde ad aquæ ſuperficiem rurſus emergere, quando madefactum debuit humoris pondere prægrauari. Poma in terra Sodomorũ gigni quidem, & ad maturitatis faciem peruenire: ſed morſu, preſſu'ue tentata, in fumum, ac fauillam corio fatiſcente vaneſcere. Pyritem lapidem Perſicum tenentis manum, ſi vehemẽtius premat̃, adurere: propter quod ab igne nomen accepit. In eadem Perſide gigni etiam lapidem Selinitem: cuius interiorem candorem cum Luna creſcere, atq; deficere. In Cappadocia etiam vento equas concipere, eoſdemq́; fœtus non amplius triennio viuere. Tilon Indiæ inſulam, eo præferri cæteris terris, quod omnis arbor, quæ in ea gignitur, nunquam nudatur tegmine foliorum. De his, atq; aliis innumerabilibus, mirabilibusq́; hiſtoria non factorum, & tranſactorum, ſed manentium locorum tenet. Mihi autem aliud agenti ea proſequi nimis longum eſt. Reddant rationem (ſi poſſunt) infideles iſti, *qui nolunt* diuinis literis credere: *quia aliud, ꝙ* non putantes eas eſſe diuinas: *eo quod* res habeant ĩcredibiles: *ſicuti hoc eſt vnde* nunc agimus? Non enim *admittit, inquiunt*, vlla ratio: vt caro *ardeat, nec abſumatur*: doleat, neq; moriatur. Ratiocinatores: videlicet magni: *qui de omnibus* rebus, quas eſſe *mirabiles* cõſtat, poſſint reddere rationem. Reddant ergo rationem de his, quę *pauca poſuimus: quę* proculdubio ſi eſſe *neſcirent, & ea futura* eſſe diceremus: *multo minus crederent*, quàm *quod nunc dicentibus nobis* nolunt *credere aliquando eſſe ventura*. Quis enim eorum *nobis crederet* ſi quemadmodum dicimus: futura *hominum* viua corpora, quę ſemper arſura, atq; dolitura, nec tamen aliquando moritura ſint: ita diceremus: in futuro ſæculo futurum ſalem, quem faceret ignis, velut in aqua flueſcere: eundemq́; faceret aqua, velut in igne crepitare. aut futurum fontem: cuius aqua in refrigerio noctis, ſic ardeat, vt non poſſit tangi: in æſtibus vero diei, ſic algeat, vt bibi non poſſit. aut futurum lapidem vel eum, qui ſuo calore manum conſtringentis adureret: vel eũ, qui vndecũq; accenſus extingui omnino non poſſet: & cætera, quæ, prætermiſſis aliis inumeris, cõmemoranda interim dixi. Hæc ergo in illo ſæculo quod futurum eſt, ſi diceremus futura: nobiſq́; increduli reſponderent: Si vultis vt ea credamus, de ſingulis reddite rationẽ. Nos non poſſe confitemur: eo quod iſtis, & ſimilibus Dei miris opibus infirma mortalium ratiocinatio vincit̃: fixam tñ apud nos eſſe rationẽ: non ſine ratione Omnipotẽtem facere: vnde animus humanus infirmus rationem non põt reddere: & in multis q̃dem rebus ĩcertum nobis eſſe

quid

Digitized by Google

quid veſit:illud tamen eſſe certiſſimum: nihil eorum illi eſſe impoſſibile quęcunq voluerit:eiq; nos credere prędicenti:quē neq; impotentem, neq; mentientem poſ ſumus credere.hi tamen fidei reprehen ſores,exactoresq; rationis quid ad iſta re ſpondent: de quibus ratio reddi ab homine nō poteſt,& tamen ſunt, & ipſis rationi naturę videntur eſſe cōtraria?Quę ſi futura eſſe diceremus,ab infidelibus ratio poſceretur:ac per hoc,cum in talibus operibus Dei deficiat ratio cordis, & ſermonis humani:ſicut iſta nō ideo nō ſūt, ſic non ideo ēt illa non erunt: quū ratio de vtriſq; ab homine non poteſt reddi. Sed pauca adhuc exempla in ſequenti proximo titulo ponenda ſunt.

¶ Alia quædam exempla aliunde excerpta. Cap. XXXII.

NOnnulla inſuper alia admiranda exēpla aliunde excerpta addi poſſunt antedictis. Scribit enim Solinus de Mirabilibus mundi, in capite de Europę ſinu: Duo in Boeotia eſſe flumina,natura licet ſepari, miraculo tñ nō diſcrepante. Quorũ alterum, ſi ouillum pecus debibat,pullum fieri coloris'q; indue rit. Alterius hauſtu quęcũq; velleꝶ fuſca ſunt,in candidum verti. Eſt ēt piſcis quidam marinus minutiſſimus aſſuetus petris:qui Remora dícitur à remorãdis nauibus:qui ſi alicui adhæret naui, eam remoratur,& retinet, vt vix ſulcari poſſit. Piſcatores etiam noſtri tpis aſſerunt ſe experientia didiciſſe,piſcem iſtum humani corporis vires debilitare, ſi ei fiat propinquus. Aiunt enim : Cum ab eis piſcantibus verriculum trahitur in terram : ſi in eo hic piſcis eſt,quamprimum piſcis manui trahentis rete adhęret: non ſolum ipſam manum, ſed totum brachium torpeſcere,& ita debilitari, vt nihil, vel parũ qd habeat vigoris. Ioſue.c.x.legit: ꝙ pugnãte Iſrael ꝯtra Reges Ammoreoꝶ, locutus eſt Ioſue dño in die,qua tradidit Ammoreum in ꝯſpectu filioꝶ Iſrael,dixit coràm eis:Sol contra Gabaon ne mouearis:& Luna ꝯtra vallē Haylon: ſteterũtq; Sol,&.Luna donec vlciſceret ſe gens de inimicis ſuis. Nōne ſcriptum eſt hoc in libro Iuſtoꝶ? Stetit itaq; Sol in medio coeli: & nō feſtinauit occũbere ſpatio vnius diei. Non fuit antea, & poſtea tam longa dies,obediente dño voci hoīs, & pugnãte pro Iſrael. Quarto ēt Regum lib.c.xx. Promittente Eſaia Propheta nuntio Dei Ezechię Regi,Deum ꝓrogaſſe dies vitæ ipſi Ezechiæ. xv. annos: petenteq; Ezechia qđ ſignum daret ſibi : Eſaias inqt : Vis vt aſcendat vmbra decem lineis: aut vt reuertat totidem gradibus? & ait Ezechias:Facile eſt vmbrã creſcere decem lineis:nec hoc volo vt fiat: ſed vt reuertat retrorſum decē gradibus: inuocauit itaq; Eſaias Propheta dñm: & reduxit vmbrã per lineas,qbus iam deſcenderat in horologio Achaz retrorſum decē gradibus.

Solinus inſup,de quo ſupra ēt dictum eſt,in lib.de Mirabilibus mũdi,cap.viii. dum diceret de inſula Corſica, ſic de catochite lapide inqt : Verum ager Corſicanus,qđ in eo agro ſolus edit vnicũ eſt: quem catochitem lapidem vocant ſatis dignıſſimum:maior eſt ceteris, qui ad ornatum deſtinant:nec tam gemma,ꝙ cautes:idem impoſitas manus detinet, ita ſe iunctis corporibus annectens,vt cũ ipſis hęreat,à qbus tangit : ſed ei ineſt vellus velut de glutino lentiore neſcio qd parat gũmi. Accepimus Democritum Abderitem oſtentatione ſcrupuli huius frequenter vſum ad probandam occultam naturę potentiam in certaminibus: quæ contra magos habuit. hæc Solinus. Hic autem Democritus in pera ſua antedictũ lapidem geſtans:cum ſibi aliquid proponeretur,de quo ratio reddi non poſſet, hunc è pera eximens lapidem , dicebat: Et tu pande mihi rationem:quare hic lapis hanc habeat proprietatem:quam alii non habeant lapides? In officio etiam feſtiuitatis corporis Chriſti multa ſũt de huius ſacramenti ſolemnitate, & veritate valde notanda.

¶ Quòd huius ſacramenti veritas miraculis approbata fuerit. Cap. XXXIII.

QVamuis quamplurima miracula huius Chriſtianorum ſacramenti narrari poſſent:& quidem vera, & certa:tamen,quoniam eis Iudæi, cæte

niq; increduli vix fidem adhiberent, etiã ſi ea propriis oculis fieri cernerent: ne fruſtra igitur, & incaſſum laborem, paucis ero contentus. Quæ quidem pauca ita omnibus ſunt manifeſta: vt ea etiam, negantibus Iudæis, ex euidentiſſimis effectibus, & fama diu conſeruata, & ſcripturis veris ad hũc vſq; diem ex ſeipſis euidentiſſime pateant. Apud Vulſinum caſtrum: cum quidam preſbyter de veritate ſacramenti hęſitaret: & ſacram hoſtiã, miſſam celebrans, confregiſſet: ſtatim ſanguis viuus ex hoſtia manare cœpit & corporale adeo cruore tinxit: vt nulla lotione deleri potuerit: ſed in tanti teſtimonium miraculi vſq; in pſens in eo ſanguis permanet corporali: quod in vrbe Viterbii, vbi tunc Romana degebat curia, pro ſolemni ſeruatur reliquia. Hoc igit miraculo Vrbanus Papa quartus anno domini. 1263. anno Pontificatus ſui primo, huius ſacramenti deuotione motus, in tanti miraculi memoriam, & huius ſacramenti pia deuotione affectus, ſtatuit, vt prima quinta feria poſt octauas Pentecoſtes, a cunctis fidelibus feſtum corporis Chriſti ſingulis annis celebrari. In cuius memoriam corpus Chriſti cum ſolemni religioſorum, & totius cleri proceſſione, vbiq; terrarum per totam Chriſtianitatem publice defertur. In cuius miraculi probationem, & fidem, corporale illud in ciuitate Viterbii adhuc magna obſeruatione cuſtoditur. Item obſeruatio feſtiuitatis antedictę cum proceſſione, quę fit ſingulis annis. Item in officio ab eccleſia inſtituto, in lectionibus matutini aliqualis huius rei fit mẽtio. Sed in Catalogo ſanctorum in inſtitutione huius feſtiuitatis de hoc miraculo plenius dicitur.

Anno ſuper à natiuitate domini milleſimo cẽteſimo ſeptuageſimoprimo, die vero quarto exeunte Martio: hoc eſt die vigeſimooctauo menſis Martii: in die reſurrectionis Dominicę, Ferrarię in eccleſia Prioratus. S. Marię de Vado, in ſolemnitate miſſarum in hoſtia iam cõſecrata, apparuit Chriſtus Ieſus Dei filius in vera carne, in quantitate hoſtiæ in conſpectu Prioris dictę eccleſię, & duorũ ſacerdotum; ac plurium aliarum vtriuſq; ſexus perſonarum, ibi miſſam audientium, & hoc miraculum videntium: ex qua carne exiliuit, & emanauit ſanguis: & conuexã Baſilicę ſuperficiem quamplurimis guttis intinxit. Cuius quidem miraculi cum fama diuulgata eſſet, quamplures non ſolum ipſius ciuitatis ciues, verũ etiam aliorum quamplurium locorum, etiam ab ea ciuitate valde diſtantium, tanti miraculi magnitudine excitati, ad eum locum viſendum confugerunt. Huius autem miraculi teſtis eſt ipſa Baſilica, quæ adhuc extat: ſed non in eodemmet loco: immo in alio aliquantulum ab eo diſtanti: quia illuc pars illa ſuperior fuit integra tracta, ſiue exportata. Ibidẽ enim vbi prius aderat, amplior, & pulchrior eccleſia conſtructa fuit. Ex qua tamen Baſilica, dum traheretur, multa gypſi, ſiue calcis fruſta ſanguine illo miraculoſo tincta ceciderunt: quæ ibidem per religioſos venerabiles canonicos regulares ſancti Auguſtini congregationis ſancti Saluatoris commorantes, reſeruantur. Item bullæ, ſiue priuilegia antiqua indulgentiarum ibi conceſſarum illis, qui locum illum viſitabunt: in quibus huiuſmodi narratur miraculum, validum etiam huius rei reddunt teſtimonium.

¶ Cõcluſio, quaſi p epilogum, de omnibus huc uſq; contra tertiam Oppoſitionẽ ſcriptis: licet in pluribus capitulis. Caput, XXXIIII.

POſtquam aduerſus tertiam Oppoſitionem, ad oſtendendam huius ſacramenti veritatem, tot vſi ſumus fundamentis, quot ſupra capitula poſuimus: vt ergo quorſum ipſa omnia dixerimus oſtendamus: neceſſe eſt nunc declarare in hoc capitulo, quas ex omnibus antedictis elicіamus Concluſiones. Ex propheticis nempe annuntiationibus, & prænuntiationibus: necnon ex figuris hoc idem de hoc tam ſingulari futuro ſacramento pręmonſtratis, & figuratis, hęc indubitata elicitur Cõcluſio. Quòd cum Summus rerum omnium Opifex Deus: tot præuiis annuntiationibus, & figuris, hoc tam præclarum ſacramentum ſe facturum,

Digitized by Google

ſturum, & inſtituturum eſſe prædixerit, & demonſtrauerit: vt quandoq;, & maxime vetere lege ceſſante, adimpleret, neceſſarium fuit: ne ſi promiſſa, & præmonſtrata non feciſſet, mendax extitiſſe videretur: quod ipſi Deo, qui ſemp verax eſt, minime aſcribi poteſt. Fecit igitur ipſe Deus ſacramentum iſtud: quia ipſum ſe facturum prædixit, & præmõſtrauit. Quod licet impoſſibile ab aliquibus putetur, tamen qui promiſit, & fecit, & promiſſa adimpleuit, & poſſibile eſſe demonſtrauit: vt ab incredulis incredibilia crederent. Fecit inquam, & inſtituit hoc ſacramentum Omnipotens Deus: ſicut prænuntiatum, & præfiguratum fuerat: qa alia etiam multa prænuntiata ſe facturum eſſe dixerat: quæ eum feciſſe demonſtrantur. Ex rationibus autem, exemplis, Thalmudiſtarum dictis, miraculis, & aliis omnibus in reliquis capitulis deſcriptis, qbus eiuſdem ſacramenti veritatem oſtendimus: ſi diligenter, & exacte examinentur, & enucleentur: nempe ex tot, & tãtis maximis, & admirandis operibus per eum aliàs factis: quibuſlibet ſanę mentis veraciter, & firmiter conſtabit, & conſtare poterit, Sũmum Deum cœli, & terræ Opificẽ Omnipotentem eſſe, & infinitam eius omnipotentiam demonſtrari: nihilq; impoſſibile eſſe poſſe ei, qui certe non ob aliud vocatur Omnipotens, niſi qm̃ qcqd vult, & fieri mãdat, fit, & ad eius vota adimplet. Vnde fit: vt oĩa antedicta ſimul colligentes: hanc ſolam, & vnicam veraciter facere poſſimus prædictorũ omnium ꝯcluſionem. ſ. Quòd ſicut ipſi Deo non fuit impoſſibile ea omnia, & ſingula facere, quę ſupra in antedictis ſcripſimus exemplis: & quęcũq; alia, quę facere, & inſtituere voluit, & decreuit: ſic etiam ei non eſſe impoſſibile in quicquid voluit, & voluerit, quas inſtituit, creauit, & fecit, mutare naturas. Et eo magis, quia multo facilius eſt res factas in aliud mutare, quàm alias de nouo creare.

¶ Qui cultus exhibendus ſit huic ſacramento. Cap. XXXV.

CVltus autem huic ineffabili ſacramento exhibendus, nullus alius ſibi conueniens, & debitus eſt, niſi latriæ cultus ſoli Deo debitus. Cũ enim in hoc mirabili ſacramento ꝯtineatur Chriſtus, Deus, & homo, inſeparabiliter vnitus: qa ex humanitate per eum aſſumpta: & diuinitate ipſi humanitati inſeparabiliter vnita, factum eſt vnũ ſuppoſitum Chriſtus, Deus, & homo: vt ſupra pluries dictum fuit, & etiam probatum: & maxime lib. iii. nullus alius ei merito, & conuenienter impẽdendus eſt cultus, niſi latrię: & hoc auctoritate Eſaiæ Prophetæ, ſic dicentis capitulo decimonono: Et cognoſcetur dominus ab Aegypto: & cognoſcent Aegyptii dominum in die illa: & colent eum in hoſtiis, & muneribus: & vota vouebunt domino, & ſoluent &c.

Inſeparabiliter autem dixi: quia nõ ſolum ante Chriſti paſſionem: & poſt eius reſurrectionem: ſed etiam in ipſo ſuę mortis triduo: qm̃ eius anima fuit à corpore ſeparata: & ſanguis ſuper terram effuſus: diuinitas tamen nunq̃ fuit ab ipſo corpore ſeparata: vt inquit Scotus. Aliqui tñ dicunt: ꝙ corpus illud in monumento ſepultum nõ erat homo: eo ꝙ anima Chriſti eſſet ab ipſo corpore ſeparata: & ideo negant Deitatem fuiſſe tunc ei vnitam: quia natura humana non conſiſtit ex ſolo corpore: ſed ex anima, & corpore. Merito igiť ipſi Chriſto: hoc eſt altaris ſacramento, latriæ cultus eſt exhibendus. Qđ affirmare etiam videtur Alexander Papa quintus à Beato Petro. de cõſecra. diſt. ii. vbi ſic dicitur: Nihil in ſacrificiis maius eſſe poteſt, q̃ corpus, & ſanguis Chriſti: nec vlla oblatio hac potior eſt: ſed omnes hęc pręcellit, quę pura ꝯſciẽtia dño offerenda eſt, & pura mente ſumẽda, atq; ab oĩbus veneranda: & ſicut potior cęteris, ita potius extolli, & venerari debet.

¶ Quòd in ſacramento altaris verum contineatur corpus Chriſti, & vera caro, & ſanguis, non ſit dubitandum. Caput. XXXVI.

¶ Ex libro Beati Hilarii confeſſoris.

QViſq; catholicorũ recte Deũ cuncta creaſſe de nihilo corde credit ad iuſtitiã, & ore ꝯfitetur ad ſalutem: nunq̃ dubitare poterit ex aliquo

Digitized by Google

aliquid rurſus fieri poſſe, quaſi contra naturam aliud: imo iure naturæ: quod necdum erat. Nam natura omnium creaturarum nõ ex ſeſe eſt: neq; ex ſeſe creata ſunt omnia, quæ ſunt naturalia rerum naſcentia: ſed voluntate Dei omnium rerum natura condita eſt: propterea ſi recte quiſq; ſapit, non naturam cauſam dicit eſſe rerum, ſed omnium naturarum: & ex natura ſui generis renaſcentium voluntatem Dei eſſe confitetur. Porro voluntas Dei tam efficax eſt, & Omnipotens: vt eius velle, fieri ſolum ſit: ac per hoc voluiſſe illũ, feciſſe eſt. Vnde nimirum omnium rerum, & naturarum cauſa ſola voluntas Dei iure creditur: ideoq; quoties libet in ſæculo videtur: quaſi contra naturam eſt: qa potiſſimum rerum natura creatarũ hoc habet eximium: vt à quo eſt, ſemper eius obtemperet iuſſis: vt ſicut velle Dei eius perfectione eſſe, ita quoq; quicquid eam rurſus Dei virtus eſſe decreuerit, iure aut creſcendo augeatur, aut naſcendo: licet pro noſtris offenſis diminuatur, aut mutãdo in aliud omnino, quod non erat, prætermiſſo naturæ ordine conuertatur, rectiſſime confitemur. Hinc ergo pulchre à quodam Poetarum noſtrorũ dictum eſt: Subditur omnis imperiis natura tuis, rituq; ſoluto Tranſit in aduerſas iuſſu dominãte figuras: quoniam extra potẽtiam Dei, nihil eſt: iccirco omnia poteſt. Neq; enim ſic condidit omnium artifex Deus rerum naturas: vt ſuum velle ab eis auferret: quia omnium creaturarum ſubſiſtentia in eadem Dei voluntate ſubſiſtit, & virtute, à qua cauſam habet: non ſolũ vt ſubſiſtat quicquid eſt, ſed etiam vt ſic ſit, ſicut ipſa Dei volũtas decreuerit: quę cauſa eſt omnium creaturarum. Alioquin nec ſubſiſteret vlla creaturarum exiſtentia: niſi in eius voluntate, à qua totius eius eſſe manat. Et ideo natura creaturę quoties mutatur, aut augetur, vel ſubtrahitur: non ab illo eſſe diuertitur, in quo eſt, quia ſic eſt, & ſic ſit, vt ille decernit in quo eſt. Patet igitur: ꝙ nihil extra, vel contra voluntatem Dei poteſt eſſe: ſed cedunt illi omnino omnia. Et ideo nullus moueatur de hoc ſacramẽto corporis Chriſti, & ſanguinis, ꝙ in myſterio vera ſit caro, & verus ſit ſanguis, dum ſic ille voluit, qui creauit. Omnia enim quęcunq; voluit dominus, fecit in cœlo, & in terra, & quia voluit. Licet figura panis, & vini maneat, hæc oĩno nihil aliud, q̃ caro Chriſti, & ſanguis poſt conſecrationem credenda ſunt. Vnde ipſa Veritas ad Diſcipulos: Hęc, inqt, caro mea eſt pro mundi vita. Et vt mirabilius loquar: non alia planè, q̃ *quæ nata* eſt de Maria, & paſſa i *Cruce, & reſurrexit* de ſepulchro: hęc iquam *ipſa eſt: & ideo* Chriſti eſt caro: quæ pro mundi *vita* adhuc hodie offertur: & cum digne percipitur, vita vtiq; æterna in nobis reparat. Quod ſi minus alicui, quod dicimus, credibile videtur: attendat vniuerſa veteris, ac noui teſtamenti miracula, quæ contra naturæ noſtrę ordinem, ob fidei firmitatẽ à Deo geſta ſunt: & *videbit luce* clarius: ꝙ Deo nihil *impoſſibile eſt*: *dum* oĩum eſſe, Dei *voluntas ſit, & qcqd voluerit* Deus, hæc ſingu*la fiunt*. At *vero ſi quis* iſta non credit: ſi vidiſſet Chriſtum *in Cruce* in ſpecie ſerui, quomodo illum Deum intelligeret, niſi per fidẽ prius crediſſet? ita & in hoc corpore: vbi ſpecies alia mõſtratur: qũo carnem Chriſti videt, niſi per fidem veracius credatur. Cogitet ergo ſi mare Rubrum olim habuit in natura diuidendi ſe virtutem: vt populus per medium ſicco veſtigio trãſiret: aut ſi habuit omnis illa Aegyptiorum aqua ex ſe, licet per Moyſem, conuertendi in ſanguinem, & deinde reuertẽdi de ſanguine in aquã: an in voluntate Dei fuit: vt impios permulceret ad fidem, & monſtraret in ſpecie coloris eius, ꝙ omnis doctrina eorũ, & morum aſperſio verſa eſſet in ſanguinem? Deinde in Euangelio, aqua perhauſta de fonte habuit potentiam ſe in vini demutandi ſaporem. Et vt de innumeris pauca commemorem: vnde habuit ille ignis Babylonius, vbi tres pueri miſſi ſunt, per naturam ne caleret? an in voluntate fuit Dei, vt fieret tanquam ſpiritus roris flantis, vt refrigerium magis, *quàm in*cendium præſtaret ſanctis? Cogitet ergo quiſque, panes illi in heremo quinq;, *aut* ſeptem, ſi habuerunt ſubſtantialiter ex ſe,

vt tot

vt tot homines ſatiarent: & deinde tot ſportas, aut cophinos impleret: an in gratia Dei fuit, quod factum eſt, creantis omnia? minuendo enim multiplicabatur. Necnon & Maria virgo habuit, vt virgo pareret ſine coitu Deum: an in virtute Dei? Et vt apertius dicam: caro noſtra, vel animalium, nunquid non terra? imo terra: quia dictum eſt, Terra es, & in terram ibis. Quamuis ergo terra, vera ſit caro, licet corruptibilis eſt? Quę ſi ſeruauerit iura legis, & præcepta mandatorum Dei, veſtietur adhuc immortalitate ꝑ iſta, quæ exponimus: etiam quamuis caro, tamen incorruptibilis erit. Quæ velim diligenter attendas ò homo: & tamen per omnia quæcunque naturaliter videntur eſſe: vel quę contra naturam facta leguntur: ab initio creaturæ enucleatius obſecro conſidera: vtrum ex ſeſe in ſua natura fiant ſingula: vel quæ demutantur in aliud, quàm non erant: vtrum per ordinem ſui iuris, vt ſint mirabilia: aut certe, quod magis fateberis, & illa, quæ ſunt quaſi naturalia: & iſta, quę quaſi cõtra naturam veniunt, prorſus omnia in voluntate Dei eſſe: & in ſapientia ſingula pro vtilitate rationabilium procreari: & ideo cauſam omnium exiſtentium, voluntatẽ Dei eſſe, recte fatemur. Nec immerito: quoniam eius voluiſſe, feciſſe fuit. vnde quotieſcunque aliquid fit ex aliquo, virtute volũtatis Dei fit: & in ſapientia eius, qualiter fiat, ꝑparaſ. Neq; agitur volũtas ſine virtute: neq; virtus ſine ſapientia quippiam efficit: quia voluntas Dei, virtus, & ſapiẽtia eſt: ideo quicquid vult, ita fit vt vult, & in nullo fallitur: quia in ſapientia ſua omnia vult: immo ipſa ſapientia eius voluntas eſt. Et propterea nihil mali: nihil, quod non poſſit, vult. Vnde, quia ſic voluit, vt caro eius eſſet, & ſanguis hoc myſterium: in nullo dubites, ſi Deum credis: ſed veram fidem habeas ĩ animo. Quòd etiam caro illa, quæ oblata eſt pro mundi vita: & quam, qui digne comederit, mortem non videbit in æternum, ſit hoc eucharistiæ ſacramentum, ex hoc perſpicue patet: quia nihil eſt, quod Chriſtus eccleſię ſuę maius hoc myſterio reliquerit: cui ſuccedit baptiſmi ſacramentum: ſcripturæ etiam ſanctæ magnę ſunt auctoritatis: & in his omnibus ſanctus Spiritus: q pignus totius eccleſiæ eſt interius, myſtica ſalutis noſtræ ad immortalitatem operatur. Sed in his denique nihil incredulis mirabilius: credentibus vero nihil melius, nihil mirabilius, nihilq; locupletius. In hoc ſecundo prębetur, non vt mirabile viſui pareant oculorum: ſed in fide, & in intellectu, diuinis redoleãt myſteriis: & in eiſdem æternitatis mortalibus, & participatio Chriſti in vnitate corporis concedatur. Hac igitur de cauſa lõge ab omnibus, quæ facta ſunt à ſęculo miracula diſtat hoc myſterium: quia illa omnia ideo facta ſunt: vt hoc vnum credatur: quia Chriſtus eſt veritas: veritas autem Deus eſt. Et ſi veritas Deus eſt: quicquid Chriſtus promiſit in hoc myſterio: vtique verum eſt. Et ideo vera Chriſti caro, & ſanguis: quam, qui manducat digne, habet vitam æternam in ſe manentem. Sed viſu corporeo, & guſtu, propterea nõ demutantur: quatenus fides exerceatur ad iuſtitiam: & ob meritum fidei merces iuſtitiæ conſequatur. Alia nanque Chriſti miracula hoc vnum paſſionis confirmat ſacramentum: & ideo non ob miraculum iſta mutatur exterius in ſpeciem: ſed interius, vt fides comprobetur: quę in ſpiritu veriſſime confitetur: vt quia iuſtus ex fide viuit, habeat iuſtitiam fidei in myſterio: & per fidem vitam in ſe ſuſcipiat manentem. Qua ſecurior adhuc mortalis immortalitate paſtus: quanto citius ad immortalia feſtinet: vbi non pedibus, ſed fide cum bonis operibus peruenitur. Cõſtat ergo omnibus modis: quòd ſicut in Paradiſo lignum vitę fuit, ex quo iugis ſubſiſteret ſtatus hominis, ſi mandata ſeruaſſet, & immortalitas: ita prouiſum eſt in eccleſia hoc myſterium ſalutis: non quod eidem ligno hoc eſt & in natura: ſed re viſibili, virtus inuiſibilis intrinſecus operabatur: ita ſi quidem & in iſto communionis ſacramento viſibili virtus diuina ad immortalitatem ſua inuiſibili potentia, quaſi ex fructu ligni Paradiſi, nos & guſtu ſapientiæ ſuſtentat, & virtute: qua-

Digitized by Google

tenus per hoc immortales in anima q̄diu ex hoc digne ſumimus: demũ in melius traſpoſita ad imortalia feramur. Ad hoc ergo Verbum caro factum eſt: & habitauit in nobis: vt per Deum, Verbum caro factum, caro proficeret in Deum Verbũ. Quę nimirum caro Verbi, fit eſca in hoc myſterio, cibiq; fidelium, dum vere creditur eſſe caro pro mundi vita. Neq; aliud aliquid q̄ caro corporis Chriſti: ex qua Chriſtus manet in nobis: vt et nos p̄ eam tranſformemur in illo: qui nihil aliud factum eſt, q̄ Deus caro dignatione ſua: vt habitaret in nobis. Si ergo habitat in nobis: & nos membra ſumus corporis eius, maneamus in illo, iuſtum eſt: quia in illo ſumus: vt ex eo viuamus. Et ideo carne Verbi veſcimur, & potamur in ſanguine: hoc eſt inquam firmitas fidei noſtræ, hoc vnitas, & vitæ communicatio: vbi ſi naturę ordo requiritur, ſuccumbit ratio: & tamen manet extra humanam rationem facti veritas: ita vt in ratione fidei, ius Deitatis, & poteſtas efficax modis omnibus credatur: quia dubietas mentis, licet bonæ vitę ſit: q̄a accipit, excludit ne ad huius ſacramenti intelligentiam pertingat.

❡ Quod nullus fidelium hoc Chriſti myſterium deberet ignorare.

Cap. XXXVII.

SAcramentum Dominici corporis, ac ſanguinis, quod quotidie in eccleſia celebratur: nemo fideliũ debet ignorare, nemo neſcire, quid ad fidem, q̄d'ue ad ſcientiam in eo pertinent: quia nec fides miniſterio, ſine ſcientia recte defenditur: nec ſcientia ſine fide: quæ nec dũ capit, quandoq; vt percipiat, enutritur: ac per hoc tanti ſacramenti virtus inueſtigãda eſt: & diſciplina Chriſti fide erudienda: ne forte cenſeamur ex eo indigni, ſaltem ſi nõ ſatis diſcernimus illud: nec intelligimus myſticũ Chriſti corpus, & ſanguis quanta polleat dignitate, quantaq́; præemineat virtute, & diſcernatur à corporeo guſtu: vt pręſtantius ſit omni ſacrificio veteris teſtamenti. Hoc ſanè ſi quis ignorat, non diſcernit: & ideo timendũ: ne per ignorantiam, quod nobis prouiſum eſt ad medellam, fiat accipientibus in ruinam. Per ignorantiam autem illud percipit, qui virtutem eius, & dignitatẽ, atq; circunſtantiam ipſius ſacramenti penitus ignorat: qui neſcit verè: q̄ corpus, & ſanguis ſit domini ſm̃ veritatem: licet in ſacramento accipiatur per fidem. hic quidem myſterium accipit, ſed neſcit myſterii virtutem. Omnem itaq; ſanctificationem myſtici ſacrificii, & efficaciam: quo modo ſenſibilis res intelligibiliter virtute Dei per verbum Chriſti in carnem ipſius, ac ſanguinem diuinitus tranſferatur: vel qualiter per hoc cõmunicantes ad ſpiritualia nutriantur, Chriſto, q̄ verus, & ſummus ſacerdos eſt, catholice totum tribuere oportet, atq; ipſius potentię deputare. Nempe quia ipſe liberat ab omni ignorãtia, & remouet nos à carnalibus huius vitę illecebris. Neque ita ſinit terrenum aliquid, aut vile ibidem ſuſpicari: ſed myſtica, ac ſpiritualia in his ſapere: ita vt noſtri corporis ſenſus ad ea interius ſanctificandi auidius tranſferantur: ſi quo modo dicere poſſit præeminẽtior pars hominis, Cor meum, & caro mea exultauerunt in Deum viuum. Recte igitur in Deum viuũ totus homo exultat: quia licet ab omnibus Chriſti caro, & ſanguis quotidie comedatur, ipſe tamen agnus viuus, & integer permanet: non enim moritur, quia mors ei vltra non dominabitur. Sed tamen in myſterio quotidie veraciter imolatur: in ablutionem delictorum comeditur. Hinc ergo erudire oportet eos, qui p̄cipiunt vitæ ſacramenta: ne forte ſi quis deſidioſe ſalutaria ignorat fidei rudimenta, & ipſe à domino penitus ignoretur.

❡ Quid ſit ſacramẽtum: & quare hoc appelletur nõie. Cap. XXXVIII.

SAcramentũ igitur eſt q̄cq̄d in aliqua celebratione diuina nobis quaſi pignus ſalutis traditur: cũ res geſta viſibilis longe aliud inuiſibili intus operatur, quod accipiendum ſit. Sunt autem ſacramenta Chriſti in eccleſia, baptiſmus, & chriſma, corpus quoq; dñi, & ſanguis: quę ob hoc ſacramẽta vocant̄, q̄a ſub eorum ſpecie viſibili, quæ vr̄, ſecretius virtute diuina caro ꝯſecratur: vt hoc ſit interius in veritate, quod exterius creditur ĩ

virtute

Digitized by Google

virtute fidei. Eſt ēt ſacramētū iuris: ĩ quo poſt electionem partiū, iurat vnuſquiſq;, quo ſuo pacto decreuerit. Vnde ſacramẽtum dr̃, ꝙ ſecretius fides inuiſibilis ꝑ cõſecrationem inuocationis Dei, vel alicuius ſacri teneatur: ex eo ꝙ foris viſu, vel auditu voce iurantis ſentitur: fit ergo & Chriſti natiuitas, atq; oĩs illa humanitatis diſpenſatio magnum quoddam ſacramentum: quia in homine viſibili diuina maieſtas inter obſecrationem noſtram ea, quæ fiebant ſecretius poteſtate ſua inuiſibiliter operabatur. Vñ myſterium. i. ſacramentum, ꝙ Deus homo factus eſt, iure dicitur. Sed myſterium Grȩcū eſt: eo quòd ſecretam, & reconditam in ſe habeat diſpoſitionem. Eſt autem & ſacramētum in ſcripturis diuinis, vbicunq; ſanctus Spiritus in eiſdem interius aliquod efficaciter loquendo operatur. Sed ſacramento ſcripturarum erudiēdo diuinitus introrſum paſcimur: & paſcendo ad operationem, & diſciplinam Chriſti erudimur. Sacramento vero natiuitatis, & humanitatis eius & nos redimimur ad veniam, & ſcripturȩ aperiuntur ad intelligētiam: & via nobis per eum monſtratur, & poteſtas largitur, vt in adoptionem filiorum ex ſeruitute tranſeamus. Porrò baptiſmi ſacramento intrandi ad eandem adoptionem hoſtium credendo pãditur: ne deinceps in membris Chriſti per eandem renaſcẽtiam liberati à malo vnum corpus efficiamur. In quo nimirum baptiſmo, & deinceps Spiritus ſanctus, in animam renaſcẽtis diffunditur: vt vniuerſa Chriſti eccleſia vno ꝑcepto ſpiritu viuificetur, & corpus vnum efficiatur. Quia ſicut omnia membra corporis noſtri vna viuificantur, & reguntur anima: vt ex compage membrorum vnum corpus fiat: ita totius eccleſiȩ membra vno ſancto reguntur, & viuificantur Spiritu: vt vnum corpus Chriſti efficiatur. Quia ſi quis ſpiritum Chriſti non habet, hic non eſt eius. Nemo igitur dubitet: ꝙ vnuſquiſq; noſtrum vtero matris adhuc clauſus accipiat, licet occulte, animam: vt ſit homo in animam viuentem: ita interdum, vt mater neſciat, quando per eam in illo, priuſq̃ exeat, vita ignediatur. Sic planè nemo dubitare debet: ꝙ in aliquo baptiſmo, priuſquã infans à fonte ſurgat, Spiritus ſanctus in eum, qui renaſcitur, adueniat, & ſi non videatur. Quòd ante minus eſt diuina virtus prouida, & prȩſtabilis ad regenerationẽ ſacrȩ adoptionis, quàm fuit prius in natiuitate carnis, vt viuificaret ſata hominis membra, licet concepta ſint ex delicto. Qua de re ſit non dubium nobis Argumētum: quòd Deus ſcrutator omnium, & præſtabilis ſemper proficua diſpenſet gratia: ne, quod diſpoſuit, immutetur: ſi inter paterna interdum ſtupra, & materni criminis flagitia ex libidine ſata viuificat hominis membra: quanto magis vbiq; præſens Spiritus ſanctus, qui replet orbem terrarum offert: vt omnibus per fidem renaſcentibus ſe promptus ingerat: quatenus per eum membra Chriſti vnum ſentiant: & ex omnibus vnum fiat corpus. Cæterum ſacramento corporis, ac ſanguinis tantum depaſcimur in via, & potamur: vt ex eo nutriti vnum efficiamur: quo nimirum vegetati guſtu, & ad immortalia, & æterna præparemur: quatenus ſpiritualiter iam Angelica gratia ſaginati in eo viuificemur. Operatur autem in nobis in his omnibus ſacramētis Spiritus diuinus: ſi quidem in ſcripturis ſanctis corda noſtra illuſtrat: quia neque qui plantat, neque qui rigat eſt aliquid: ſed qui incrementum dat Deus. Cæterum in Chriſto idem cooperatur ſpiritus, quod conceptum creditur de ipſo, & Beata Maria virgine. Similiter quoque & in baptiſmo per aquam ex illo omnes regeneramur: deinde virtute ipſius Chriſti corpore quotidie paſcimur, & potamur ſanguine. Vnde non eſt mirum, ſi Spiritus ſanctus, qui hominem Chriſtum in vtero virginis ſine ſemine creauit: ſi etiã ipſe panis, ac vini ſubſtantiam, carnem Chriſti, & ſanguinem inuiſibili potentia quotidie per ſacramenti ſui ſanctificationem operatur: quamuis nec viſu exterius, nec guſtu ſaporis comprehendatur: ſed quia ſpiritualia ſunt fide, & intellectu pro certo, ſicut Veritas prȩdixit, pleniſſime ſumuntur.

¶ Vtrum ſub figura, an veritate hoc myſticum calicis fiat ſacrm. Cap. XXXIX.

QVòd in veritate corpus, & ſanguis fiat conſecratione myſterii, nemo qui verbis diuinis credit, dubitat. vnde Veritas ait: Caro enim mea vere eſt cibus, & ſanguis meus verus eſt potus. & vt Diſcipulis non recte intelligentibus clareſceret, de qua dicebat carne, vel de quo ſanguine, manifeſtans inſinuat: Qui manducat meam carnem, inquit, & bibit ſanguinem meũ, in me manet, & ego in illo. Ergo ſi vere eſt cibus, & vera caro: & ſi vere eſt potus: vtiq; & verus ſanguis: alioquin quomodo verum erit, quod dicit: Panis quem ego dabo, caro mea eſt pro mundi vita: niſi vera ſit caro? vtiq; & panis, qui de cœlo deſcẽdit, verus eſt panis. Sed quia Chriſtum vorari fas dentibus non eſt: voluit in myſterio hunc panem, & vinum vere carnem ſuam, & ſanguinem conſecratione Spiritus ſancti potentialiter creari: creando vero quotidie pro mundi vita myſtice immolari: vt ſicut de virgine per Spiritũ ſanctum vera caro ſine coitu creata fuerat: ita per eundem ſpiritum, ex ſubſtantia panis, ac vini myſtice idem Chriſti corpus, & ſanguis conſecraretur. De qua videlicet carne, ac ſanguine ipſe idem: Amen amen, inquit, dico vobis: niſi manducaueritis carnem filii hominis, & biberitis eius ſanguinem, non habebitis vitam in vobis. Vbi profectò non aliam, quàm veram carnem dicit, & verum ſanguinem: licet myſtice. vnde quia myſticum eſt ſacramentum, nec figuram, illud negare poſſumus: ſed figura videtur eſſe dum frangitur: dum in ſpecie viſibili aliud intelligitur, quàm quod viſu carnis, & guſtu ſentitur. Dumq; ſanguis in calice ſimul cum aqua miſcetur: porrò illud fidei ſacramentum iure veritatis appellatur. Veritas ergo dum corpus Chriſti, & ſanguis virtute Spiritus in verbo ipſius, ex panis, viniq; ſubſtantia efficitur: figura vero, dum ſacerdos, quaſi aliud exterius gerens ob recordationem ſanctæ paſſionis ad aram venit: &, quod ſemel geſtum eſt, quotidie immolatur agnus. ſed ſi veraciter inſpicimus, iure ſimul veritas, & figura dicitur. Viſu figuralis character veritatis, quod exterius ſentitur, veritatis eſt quicquid de hoc myſterio interius recte intelligitur, aut creditur. Non enim omnis figura, vmbra, vel falſitas. Vnde Paulus de vnico Dei filio ad Hebræos loquens, ait: Qui cum ſit ſplendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ eius, portanſq; *omnia verbo virtutis* ſuæ, purgationem *peccatorum* faciens. Quibus profectò *verbis, duas in* Chriſto ſubſtantias declarat, & vtraſq; veras. Nam cum dicit: Qui cum ſit ſplẽdor gloriæ, diuinitati eum conſubſtantialem eſſe prædicat: cum vero figura, vel character ſubſtantiæ eius, humanitatis deſignat naturam: vbi corporaliter plenitudo inhabitat *diuinitatis*: & tamen in vtroq; vnus, & verus Chriſtus catholice commendatur. Eſt autem figura, vel *character hoc quod exterius* ſentitur: *ſed totum veritas, & nulla* adumbratio eius, quod *intrinſecus percipitur*. Ac per hoc nihil aliud *hinc in*de, quàm veritas, & ſacramentum ipſius carnis aperitur. Vera vtiq; caro Chriſti, quæ crucifixa eſt, & ſepulta: vere illius carnis ſacramentum: quod per ſacerdotem ſuper altare in verbo Chriſti per Spiritum ſanctum diuinitus conſecratur. Vnde ipſe dominus clamat: Hoc eſt corpus meum. Et ne mireris ò homo, neq; requiras naturæ ordinem: ſed ſi carnem illam veram credis de Maria virgine in vtero ſine ſemine poteſtate Spiritus ſancti creatam, vt Verbum caro fieret: vere credis: & hoc, quod conficitur in Verbo Chriſti per Spiritum ſanctum, corpus ipſius eſſe ex virgine. vbi ſi rationem quæris: quis explicare poterit? aut verbis comprehendere? immo ſcias queſo: quia ratio in virtute Chriſti eſt: ſcientia in fide: cauſa in poteſtate: effectus vero in volũtate. Quod potentia diuinitatis cõtra naturam vltra noſtræ rationis capacitatẽ efficaciter operatur: icciro habeatur ſcientia in doctrina ſalutis: & teneat fides in myſterio veritatis: quoniam in his omnibus per fidẽ ambulamus, & non per ſpeciem.

¶ Quid

Digitized by Google

¶Quid interſit inter immolationes veteres, figurasq; legaliū: & inter ſacramentum Dominici corporis, ac ſanguinis. Caput. XL.

IMmolationem illam agni, figurā fuiſſe paſſionis Chriſti, & noſtræ cōmunionis, recte nullus fidelium ignorat. Sed quantum ſit inter illud, & hoc ſacramentum: ſeu inter verbum, qđ de cœlo deſcēdit: necnō & aquam, quę de petra fluxit: atq; inter iſtud ſpirituale, ac diuinum cōmercium, quęrendum arbitror: præſertim cum B. Apoſtolus clamet: Quòd oēs p̄res noſtri eandem eſcam ſpiritualem māducauerunt: & omnes eundem potum ſpiritualem biberunt. Vbi ſi eandem eſcā perceperunt, & eūdem potum, quid neceſſe fuit immutari quod ipſum erat? aut dari quaſi aliud, ſi nihil amplius eſt? Ex quo fatendum eſt: ſic eandem fuiſſe, quā nūc percipimus eſcam, eūdemq; potum: ſicut eandem fuiſſe petram, de qua manarunt aquæ: vbi Chriſtus, Apoſtolo teſte, prędicatur. Eadem quippe fuit eſca: quia manna ſpiritualiter percipientibus typus fuit eſcę corporis Chriſti: & aqua illa, quæ de petra fluxerat potus, & figura ſanguinis. Si quidem in prefiguratione idem: ſed non idem in adimpletione veritatis: quia qui tunc adumbrabatur in deſignatione futurorū imago veritatis: & vmbra corporis, atq; exemplaria erāt. Nunc aūt myſterium impletæ veritatis facta eſt euchariſtia ex reſurrectione caro Chriſti, q̄ prius per agnum, vel per eandem carnalē eſcā figurabatur credentibus affutura. De hoc pane Dauid cecinerat ĩ parabolis, dicēs: Panem Angelorum manducauit homo: alioquin eſca illa, licet de cœlo venerit, & potus, qui corporeus erat Angelis nō congruebat. Secundū illud vtiq; panis, & potus, qui per hęc p̄ſagiebatur. Chriſtus ergo cibus eſt Angelorū, & ſacramentum: hoc vere caro ipſius, & ſanguis, quā ſpiritualiter manducat, & bibit homo: ac p̄ hoc vnde viuunt Angeli, viuit homo: qđ totum ſpirituale eſt, & diuinū ĩ eo, quod percipit homo. Patet igitur, ꝙ & agnus ille legalis, & manna, & oīa huiuſmodi, q̄ figurā geſſerūt carnis, ac ſanguinis Chriſti: ꝙ paſſus ſit ſemel in Paſcha: & quotidie ſuper altare mane, ac veſpere imolatur: non niſi figuram huius habuere myſterii: & ſi qua in his virtus ſacrādi latuit, totum ex iſta gratia fidei, qua fruimur, p̄fulſit: qua profecto illi per hęc quaſi promiſſa ſuſpicantes participabantur: tantūdem per fidem, & de figura ſacramētum veritatis intelligebant. Nos vero longe ante patribus hanc gratiam repromiſſam iam ſuſcepimus: & ſuſceptā veneramur: venerantes aūt ex ipſa paſcimur, & potamur. Vnde patet: qa multū intereſt: quāuis eadem eſca, idemq; potus ab Ap̄lo prædicetur: quia idem necdum iure: ſed in ſpecie, ac figura, vbi promiſſio veritatis inerat: de qua ſpirituali intelligentia, atq; fidei ſacramento, illis, licet futura, impartiebātur: ita vt nec illis deeſſet in ſpiritu: quod iam ſpe potarēt: nec nobis qđ de ipſis recolendo ad fidei firmitatem, & vitam percipiendam copioſius proficiat. Nos tamen & illos ſpiritualis perceptio viuificat: quia bibebant illi de ſpirituali conſequenti eos petra: ſignificās, ꝙ Chriſtus poſt eos venturus eſſet. Bibimus quoque & nos ſpiritualiter, ac comedimus ſpiritualem Chriſti carnem: in qua vita æterna eſſe creditur, alioquin ſapere, ſm̄ carnem, mors eſt: & tamen veram Chriſti carnem ſpiritualiter percipere vita æterna &c.

¶Quid ſit ad vitā digne percipere corpus, & ſanguinē Chriſti. Cap. XLI.

HOc ſanè Chriſtus exponit: Qui māducat, inqt, meam carnem, & bibit meū ſanguinē, ĩ me manet, & ego in eo: alioqn, niſi prius in me maneat, & ego in illo, carnē meā māducare nō pōt, neq; ſanguinē meum bibere. Et qđ eſt, qđ manducant hoīes? ecce oēs indifferēter, quàm ſępe ſacramenta altaris percipiūt, percipiūt planè: ſed alius carnem Chriſti ſpiritualiter māducat, & ſanguinē bibit: alius vero non: quamuis buccellā de manu ſacerdotis videatur p̄cipere. Et qđ accipit? cum vna ſit ꝯſecratio, ſi corpus, & ſanguinē Chriſti nō accipit? verè ꝙ reus indignè accipit: ſicut Apoſtolus Paulus ait: Iudicium ſibi manducat, & bibit, nō

probans ſe prius,nec diiudicans corpus dñi.Ecce qd mãducat peccator: & qd bibit:non vtiq; ſibi carnẽ vtiliter,& ſanguinem,ſed iudiciũ:licet videatur cum cæteris ſacramẽtũ altaris pcipere:& quare? qa non ſe ꝓbat,nec diiudicat corpus. Cogitat enim infidelis digna,& ſancta qđ indignius poſſit accipere:non aliud quidẽ attendens,niſi qđ videt:neq; ĩtelligens, niſi quod ore ſentitur.Nequaq̃ igitur credit,aut intelligit quale,vel quãtũ iudiciũ ſumit.Nempe,qa ſimul oẽs ex vno edere viſibiliter cernit:nec ſi aliqua ſit vltra virtus,in eo ſatis ex fide ſapit: pp quod illi virtus ſacramenti ſubtrahiť: & in eodem ob pręſumptionẽ iudicium reatus duplicatur. vñ Apl's: Probet ſe homo prius: & ſic de pane illo edat: & de calice bibat. Quibus duobus ſeruatis, videat vtrũ dignè accipere poſſit: videlicet: vt diiudicet corpus dñi:quid eſt,quãtum'ue ſacramentum,qualiſq; virtus ſacramẽti:qa diuinũ, ac ſpirituale eſt. Deide ſemetipſum probet: vtrum ipſe in corpore Chriſti: vel ſi Chriſtus in eo maneat: alioquin niſi & illud ſpiritualiter iudicet,& ſemet ad percipiendum idoneũ probet, iudicium ſibi manducat:qa bono male vtiť. vnde non illud ad vitã,ſed in eo iudicium ad pœnam ſumit.

ℭ Quibus modis diciť corpus domini. Caput. XLII.

TRibus modis ſanè in ſcripturis ſacris corpus Chriſti appellať: profectò,quia gñalis Chriſti eccl'ia corpus eius eſt: vbi Chriſtus caput,&omnes electi membra dicuntur: ex qbus vnum colligiť corpus in viꝝ perfectum, in mẽſuram plenitudinis Chriſti. Corpus autẽ Chriſti: ſponſa videlicet Dei eccleſia iure dicitur:iuxta illud,quod Apl's ait:Et erũt duo in carne vna: hoc inqt ſacramentum magnum eſt ĩ Chriſto,& in eccl'ia. Quod ſi Chriſtus,& eccleſia in carne vna ſunt, vtiq; vnum corpus: vbi ſpõſus caput: ſinguli aũt electi alter alterius mẽbra. Ex qbus videlicet qſqs tollit mẽbra Chriſti:& facit membrum meretricis: aut certe per quodlibet graue delictũ mẽbrũ Diaboli: hic profectò iam nõ eſt in corpore Chriſti:quia factus eſt alterius mẽbrũ: iccirco ei iure nõ licet edere de hoc myſtico corpore Chriſti:quod ſanè corpus: vt vera caro ſit Chriſti pro mundi vita: quotidie per Spiritum ſanctũ ꝯſecratur. Ex qua nõ habet poteſtatẽ edere,q ex aduerſo ſunt. Veſcuntur aũt eo cõdigne,q ſunt in corpore illius: vt ſolum corpus Chriſti dum eſt in via ipſius carne reficiantur: & diſcãt nihil aliud eſurire, quàm Chriſtum: nihil ſitire, niſi Chriſtum: *nihil aliud* ſapere, quàm Chriſtum: *non aliunde* viuere, non aliud eſſe, q̃ *corpus Chriſti.* Cæterum illud corpus: quod natũ eſt de Maria virgine,in quo illud transfert,qđ pependit in Cruce, ſepultũ fuit in ſepulchro,reſurrexit à mortuis,penetrauit cœlos,& nũc Põtifex factus in æternũ, quotidie interpellat ꝓ nobis:ad quem ſi recte cõicamus,mente d*irigimur*: vt ex ipſo,& ab ipſo nos corpus *eius carnẽ ipſius*, illo manente integro,*ſumamus*. Quæ nimirũ caro ipſa eſt, *& fructus ipſius carnis*, vt idem ſemper maneat:& *vniuerſos,q ſunt* in corpore paſcat. Si enim hydria farinę, vel lechythus olei: ſeu panes ſecundo creſcũt,& non minuũtur dum ſatiãt: qd putas caro Chriſti? Arbor qdem ligni vitæ Chriſtus nunc in eccleſia eſt: cuius imago in Paradiſo arbor illa fuit: icirco ſcire cõuenit: ꝙ veritas hinc cõpletur, quã prius figura præmiſit. Nam ſi hoi, ex illa ſemꝑ Dei,ſeruatis mãdatis,edere licuiſſet,nũq̃ mori poſſet. Sic itaq; ex hoc ligno corporis,qcunq; ſpiritualiter comedũt,ſi mandata obſeruauerint,nunq̃ in ſpiritu mortales erũt: alioqn præcidendi ſunt,vt melius reinſeranť. Vnde & lignũ vitæ iure dicitur: quia ſicut illud ĩmortalitatem corporis ſumptum pſtitiſſet: ita illud: imo ſolidius vitam pſtat,cũ obſeruatione mandatoꝝ Dei,æternam. De quo,in laude ſapientiæ,lignum vitæ eſt his,q apprehenderũt eam.& in Apocalypſi Ioãnis: Qui vicerit dabo ei edere de ligno vitæ: quod eſt in Paradiſo Dei mei. Quia profectò non aliis largitur: ẽt in myſterio,q̃ vincẽtibus. Sed qm̃ de tribus vocabulis corporis Chriſti diximus: reſtat etiã intelligere ſcripturas ſanctas, doctrinamq; Chriſti:

quã

Digitized by Google

quã ſæpe typice corpus Chriſti ĩterp̃tari debere: vt vnũ corpus ex oĩbus pficiat: q̃a hæc ſunt dotalia, hęc myſtica: vt Chriſtus, & eccleſia vnũ corpus ſolidius cõfirmetur. Alioquin quõ auderet Apl's aſſerere Chriſti eccleſiam de carne, & de oſſib' eius conſtare? vtiq; hoc ſacramẽtũ velint inimici, nolint, magnũ eſt in Chriſto, & ĩ eccleſia: Quòd erũt duo in carne vna: & ſi vna caro Chriſtus, & eccleſia, iã vnitas naturæ ambo℞ plenius cõmendat. Quapropter, illo integro, agni carnes noſtra vt tollat peccata mũdi accipiamur: quatenus per hoc Chriſtus in nobis maneat: & nos in ipſo renati vnum efficiamur.

¶ Quòd in hac cõione, aut ad iudiciũ p cipitur, aut ad p̃mium. Cap. XLIII.

Nihil in p̃ñtia re℞ periculoſius eſt, q̃ letaliter peccare: & à Chriſti corpore coràm interni iudicis oculis decidere. Deinde nihil dãnabilius, anteq̃ corrigatur, pp pſidiã humanã, vnàcum Iuda à myſterio ſanctæ cõionis pedem retrahere. Vñ à primordio huius celebritatis iudiciũ male accipiẽtibus minatur: dũ ꝯtinuo poſt buccellã de manu dñi percep̃tam, Iudam Diabolus p̃uaſit: vbi mox oñditur futu℞ in eccleſia iudiciũ: q̃a ſancta ſancto℞ ſunt. Si q̃s eo lapſus de corpore Chriſti, factus mẽbrum meretricis, vel Diaboli p̃ſumpſerit: nec dubium quin ob id iudiciũ excipiat, & cum Iuda culpæ ſocietur obnoxius: tam q̃a corruit, q̃ q̃a in conſcientia dãnatur: cũ auſus ſit ſine pœnitentia: & correctionis venia ſancta myſteria temerare. Nec p̃ñtiam igitur diuinę maieſtatis veritus, dũ cogitat, nihil amplius, q̃ quæ videtur: nec intelligit miſer, ꝙ nunq̃ caro Chriſti, niſi de manu eius, & ſublimi ara, vbi Chriſtus Põtifex futurorum bono℞ pro oĩbus aſſiſtit, iure accipitur: vñ ſacerdos cum hęc ĩcipit ĩmolare, inter cætera: Iube, inq̃t, hæc perferri per manus Angeli tui in ſublime altare tuum in ꝯſpectu diuinę maieſtatis tuæ. Et cogitas o homo aliunde aliud accipere, q̃ de altare, vbi ſublimius tranſpoſitũ cõſecratur. Sed fortaſſis ad hæc cęca cogitatio dicit: Et quõ in cœlũ ante ꝯſpectum diuinæ maieſtatis tam ſubito trãſfertur: cum hic aut panis, aut caro licet dicat, in manu ſacerdotis viſibiliter ſemp teneat? hoc quippe eſt homo, ꝙ ſacramẽtum, vel myſterium vocatur? Si enim totum viſibile fieret, nullum in eo myſterium, vel ſecretum eſſet, nulla fides, nulla vis ſpiritualis, nulla alia res, q̃ quę oculis, & guſtui ſubiaceret. Nunc autem longe aliter virtus diuina interius operatur: quia per fidem ambulamus, & non per ſpeciem. habet enim fides præmium meritorum: vt quicquid tibi per fidem ſapuerit: hoc interius totum præbeat. vnde: Homo diſce aliud guſtare, quàm quod ore carnis ſentitur: aliud videre, quàm quod oculis iſtis carneis monſtratur. Diſce, quia Deus ſpiritus inlocaliter vbique eſt. Intellige, quia ſpiritualiter hæc: ſicut nec localiter: ſic vtique nec carnaliter ante conſpectum diuinæ maieſtatis in ſublime feruntur. Cogita igitur ſi quippiam corporeum poteſt eſſe ſublimius: cum ſubſtantia panis, & vini in Chriſti carnem, & ſanguinem efficaciter interius commutatur: ita vt deinceps poſt conſecrationem iam vera Chriſti caro, & ſanguis veraciter credatur: & non aliud, quàm Chriſtus panis de cœlo à credentibus æſtimetur. Putas'ne aliud eſſe altare, vbi Chriſtus Pontifex aſſiſtit, quàm corpus ſuũ: per quod, & in quo Deo patri vota fidelium, & fides credentium offertur? Quod ſi veraciter corpus Chriſti altare illud cœleſte creditur: iam non aliunde carnem, & ſanguinem, quàm de ipſo corpore Chriſti ſumere putabis. Cæterum de Angelorum pręſentia dubitare omnino non debes: quia ad hoc, ſm Aplm Paulũ, adminiſtratorii ſpiritus poſiti ſunt in miniſterio pro his, qui hęreditatem capiunt ſalutis: iccirco inter Angelo℞ frequẽtiam, q̃ terribile ſit indignè ad cõionem accedere, debet q̃ſq; cogitare: imo q̃ terribile ſit ipſum corporis, ac ſanguinis ſacramẽtũ, vbi pleniſſime virt' Chriſti accipit: & neq; ab alio, q̃ ab ipſo Chriſto Pontifice porrigitur: licet viſibilis ſacerdos aſſiſtere, & ſingula tribuere videatur. Quia quod iſte per ignorantiam omnibus indifferenter tribuit, Chriſtus virtute maieſtatis interius,

Digitized by Google

cui ad remedium, cuiq; ad iudicium tribuatur, diuinitus decernit. Quis eni carnem ipſius, ac ſanguinem, niſi ab ipſo iure percipit, cuius eſt caro? Et ideo alius accipit myſterium ad iudicium damnationis: alius vero accipit virtutem myſterii ad ſalutem. Nam is, qui cum Iuda cõtemptu ſuo, & vitio criminis reus tenetur, cũ Iuda vtiq; condemnatur. Et qui cum Petro, ac cũ cęteris fideliter, ac deuote participatur, cum Petro quoq;, ac cum cæteris Apoſtolis in corpore cõſecratur. Hoc igitur iudicio in domini cœna, in natale calicis mox excipitur: vt doceatur quid contemptoribus imineat ſi damnati à cõſcientia pedem de menſa dñi non retraxerint. Quę enim ꝯſecrata ſunt dño, non aliorum eſt cibus, niſi qui ſunt in dño: qa hi ſoli viſuri ſunt dñm: vnde terribile valde eſt ad ea imundum accedere: vbi ſacerdos eſt ille, qui poteſtatẽ habet corpus, & animam perdere in Gehennã male accipientium. Quiſquis ergo accedis, hunc attende, & time Pontificem: non eum, quem fallere te putas: ſed illum, cui cuncta patent: ne percipias nõ virtutem Spiritus ſancti, ſed iudiciũ ſacramenti. Iudicium aũt ſacramenti eſt: vt habeat reus prioris culpę delictum: deinde cõtẽptus ſui peccatum ſuperbiæ, vel ſacrilegii contra Deum: quia auſus eſt ſancta contingere: quod nõ licet, niſi mundis: quem eni apud Deũ pro ſe interuenientẽ inueniet, qui Deũ totius creaturę ꝯtemnẽs, in eius iniuriam ad ſanctificata, imo ad corpus, & ſanguinem ipſius indignus acceſſit? Talis profecto nec Dei veretur pñtiam: nec frequentiam formidat Angeloꝝ: ſed ſic ſe ingerit, quaſi nullus ſit, q eius conſcientiam videat: propter hoc dñs, cum peccata Hieruſalem, & abominationes, q̃ fiebant in templo ꝑ viſionem oñderet, inter cętera dicuntur: Sex viri de via portę ſuperioris aduenisse: & ecce vnuſqſq; coꝝ in manu ſua ferebat vas interfectionis: in quoꝝ medio vir vnus veſtitus lineis: & atramẽtariũ habebat ſcriptoris ad renes ſuos. Qui profecto ingreſſi, ſtatuerunt iuxta altare æneum, quod erat in atrio templi. Per quod nimirum præſens altare, quo verbum vitæ, & ſtipendiũ militiæ noſtræ ſumimus, maniſeſtiſſime deſignatur: quia illud aliud iterius infra ſancta ſanctorum aureum fuiſſe legimus. Ex quo illud intelligibile demonſtratur altare: vbi orationes omnium, & vota offerũtur ſingulorũ à Summo Pontifice Chriſto domino: & ideo ad illum mundo corde pertingere. Ad iſtum vero mẽte ſimul, & corpore abſq; vlla immunditia debemus: quia *ſacramentorum vota in illo ꝑ* nobis offeruntur altari. *Quo nimiꝝ Chri*ſtus concordiam videt omnium: *fidem o*mnium: fidem conuenit ſingulorum. Vnde & gloria domini: quæ aſſumpta fuerat de Cherub, ſtetit ad limen domus: vt ingredientes plenius dignoſcerẽt: & clamarent ad virum: qui indutus erat lineis: & atramẽtarium ſcriptoris habebat in lumbis ſuis: quem profecto virum Chriſtum intelligimus *veſtitum in habitu* Pontificis: & habet *atramentarium ſcriptoris* ad renes ſuos: *vt omniũ peccata deſcribat*: & ſanctorũ à peccatoribus *numerum ſe*gregaret: maxime dũ ad altare veniũt. Et ideo bene iuxta illud ſtare perhibetur: vt milites ad ſtipendia vitæ percipienda accedentes diuinitus diſcernat: cui cum in medio candelabrorum aureorum aſſiſteret, dictum eſt: Tranſi per mediam Hieruſalem: & ſigna, Thau, ſuper frontes gementium, & dolentiũ ſuper cunctas abominationes, quę fiũt in medio eius: mortificationem ſcilicet Ieſu in corpore ſuo circunferentes: qui non ſolũ ſua: ſed aliorum quotidie delicta lugent. Cæterũ ad eos, in quorum vaſa interfectionis erant, fit illico vox Propheta audiente: Tranſite poſt eum per ciuitatem: & percutite: non parcat oculus veſter: neq; miſereamini. Senem, adoleſcentulum, & virginem, paruulum, & mulieres interficite vſq; ad internitionem. Omnem, inquit, ſup quẽ videritis, Thau, ne occidatis: & à ſanctuario meo incipite: ſiue (vt. Lxx.) à ſanctis meis. i. à ſacerdotibus, & miniſtris altaris. Nõ ꝙ ſancti ſint: ſed quia pro miniſterio ſancti vocãtur in pplo: vt qui ſunt cauſa peccati in plebe, primi excipiant ſupplicium: quia tempus eſt: vt iudicium incipiat à

piat à

Digitized by Google

piat à domo Dei. Sed ne putares ſine cauſa iuxta altare ſtetiſſe, ſit à Deo vox diuina, quæ vtinam in nobis non compleatur: Contaminate domum, & implete atria interfectis: quia nulla religione, vbi offenſio peccati offerentes contaminat. Et ideo iure, vnde peccatum, inde iudicium recipit: quia peccator mortuus contaminat prius atria templi: & profanat ſancta, dum immundus ea contingit. Neque ſit error iudicii, vbi iudex eſt, & deſcriptor ſuorum militum. Verbum Dei patris Chriſtus Ieſus penetrabilior omni gladio ancipiti: diſcerptor quoq; cogitationum, & medullarum, pertingens vſq; ad diuiſionem animæ, & ſpiritus. Vnde Apoſtolus de his, qui indigne ſumunt, non diiudicantes corpus domini. Propterea, inquit, imbecilles fiunt, & dormiunt multi: dormiunt ergo inde multi: non ſomno pacis: ſed ſomno mortis: quia miniſterio eorum, qui ad hoc poſiti ſunt, Angelorum perimuntur: imbecilles vero fiebant, qui variis languoribus ideo cruciabantur: vt corrigerentur. Quidam vero, vt iam inciperent torqueri, & metu eorum cæteri ſanarentur. Alioquin plagæ, & infirmitates nunquam in populo Chriſti tantum erubeſcerent, præſertim cũ in his, qui ex Aegypto in figura ſanctæ Dei eccleſiæ egrediebantur, lectum ſit nullum fuiſſe infirmũ. Nam & ideo lignum vitæ dicitur: quòd hanc virtutem diuinitus acceperit: vt ſi quis ex eo manducaret, ſanitate corporis ad immortalitatem firmaretur. Quanto magis ex hoc præſtatur, ne non moriatur in carne, ſed ne lædatur quiſque à Diabolo, dum eum virtus ſanguinis defenderit. Sed forte ad hæc: ſi propterea infirmantur, & dormiunt multi, cur non aperte? præſertim cum magis illi puniantur, qui Dei correptione iudicantur indigni? Nimirum, quia fides renatorum exercenda erat, & probanda: nec non & doctrina præceptorum homo erudiendus: tamen non eſt dubiũ, quin fidelis vitam, contemptor vero mortem, accipiat: aliàs ſi ſemper in peccantibus aperta vltio fieret, terror homines compeſceret: non fides, vel religio ad probitatem morum imbueret. Vnde (ſm Apoſtolum) cum aliquis infirmatur, prius adhibenda eſt confeſſio peccati, deinde oratio plurimorum poſt ſanctificationem vnctionis: quia impoſſibile eſt per medicinam ſanari illius artis, quem diuina vltio premit. Et ſi medicina ſpectanda eſt: tamen hoc prius agendum Chriſtiano: quoniam ſi in Angelis prauitas eſt inuenta: & aſtra non ſunt munda coràm Deo: quanto magis homo immundus probatur: niſi confeſſione, & bonis operibus quotidie purgetur. Verumtamen, quia ſępe grauius peccantibus diuina patientia (licet præſumant indigne) parcit ad tempus, & expectat ad pœnitentiam: non ideo ſecuritas ſubrepat: quia theſaurizat ſibi contemnendo iram in die iræ, & peccata in Deum magis accumulat. Certus ſit enim, quia vltores Angeli, nec ſemel indigne communicati parcerent, niſi bonitas Chriſti, in cuius iudicio pẽdent omnia: & cui commiſſum eſt: vt ſignum ponat ſuorum in frontibus, gladium ſuſpenderet, & remoueret interdum momentaneam mortẽ: vnde poſtea reſipiſcẽti duplex in pœnitentia debet eſſe luctus: vel quia male geſſit, vel quia demum ad iudicium male præſumpſit. Quod ſanè delictum nullo alio, niſi Chriſto interueniente, donabitur. Vnde ob hoc in lege, qui in ſanctificatis deliquit, aries, per quem intelligitur Chriſtus, offerri iubetur: vt apud Deũ patrem, Deus homo Pontifex in æternũ interpellare per fidem credat: atq; ipſum pro ſe moribus, & vita quotidie reindutum per fidem offerat: alioquin, qui in Deum peccauit, quis orabit pro eo? niſi Deus: qui noſtras īfirmitates ideo aſſumpſit, vt compatiatur nobis, & donet veniam ex delictis, & iam in Deum admiſſis? Verũtamen nec hoc dicimus: vt idoneus aliqs pro nobis in iſtis non debeat interuenire: ſed Chriſto totum debemus aſcribere: qui ſuas etiam iniurias libenter remittit: & pro delinquentibus in ſe, ſicut prius in Cruce fecerat: etiam ſe patri offerendo idoneus exactor interuenit.

Finus Ferrarieñ.

Digitized by Google

Quid neceſſe fuerit, quod ſemel geſtũ eſt, Chriſtum quotidie imolari: vel qd boni tribuant hæc myſteria digne accipientibus. Cap. XLIIII.

ITeratur autem hęc oblatio, licet Chriſtus ſemel paſſus in carne per vnam, eandemq́; mortis paſſionem ſemel ſaluauerit mundũ: ex qua morte idem reſurgens ad vitam, mors ei vltra non dñabitur: quia, pfectò ſapientia Dei patris neceſſarium pro multis cauſis hoc puidit. Primo ſiquidem, qa quotidie peccamus, ſaltem peccatis, ſine qbus mortalis infirmitas viuere non pőt: qa licet omnia peccata donata ſint in baptiſmo: infirmitas tñ peccati adhuc in carne manet. Et ideo, qa quotidie labimur, quotidie pro nobis Chriſtus myſtice imolatur, & paſſio Chriſti myſterio tradit: vt qui ſemel moriẽdo mortem vicerat, quotidie recidiua delictoꝝ per hæc ſacramenta corporis, & ſanguinis peccata relaxet. Secundo igitur, vt ſicut fuit arbor vitę in Paradiſo, ita ſancta Dei eccleſia, quæ Paradiſus delitiarũ in Canticis appellatur, habeat in ſe myſterium vitæ: quod in eodem ligno figurabatur: ex quo, qui edunt, ſeruãtes mandata vitæ, nequaquam poſſunt mori in æternum. Quod ſi, veluti Adam, inobedientes à Diabolo rurſus peccato mortis perempti fuerint, ſicut illi de Paradiſo remouentur à ſanctis altaribus, & à ligno vitæ: ſcilicet à corpore, & ſanguine Chriſti, qui eſt verum Paradiſi lignum: remouentur autem ne ſumant de ligno vitæ: & male viuant, vt moriantur: imo vt reſipiſcant à malis ſuis: & per pœnitentiam reconciliati Chriſti per hũc cibum reinſerantur viſceribus, & feliciter deinceps viuant in æternum. Hoc quippe agũt ſacerdotes Chriſti in eccleſia: & monſtrant qđ futurum eſt in illo vltimo examine, quãdo ſeparabunt iuſti ab iniuſtis. Sed hic ſicuti Adam expulſo ſpes manſit redeundi ad vitam per pœnitentiam, ita pciſis à ligno vitæ, patet facultas, ſi velint redire ad veniam: vbi cum pœnitentia interceſſerit, certa ſpes percipitur: quia iam vitæ admixtus mori non poterat, ſi reconciliatus maneat in Chriſto. Tertio, vt qcũq; digne hanc vitam ſumant, renati vnum efficiant: vt ſicut iam per baptiſmũ Chriſto induunt: ita Chriſtus in eis per hoc ſacramentũ corporaliter maneat: vt ſint credentes in vnum in Chriſto, & Chriſtus in eis maneat: quatenus illud cõpleatur, quod ipſe ad patrẽ orat: Non pro his aũt rogo, inqt, tantũ: ſed pro his, qui credituri ſunt per verbũ eoꝝ in me: vt oẽs vnum ſint in nobis. Chriſtus ſiqdẽ Deus ex Deo ſubſtantialiter *genitus*, *naturalr* hoc eſt quod pater: ac per *hanc vnitatẽ* naturæ, pater, & filius vnum eſſe pbant. Chriſtus quoq; non ſolum per ↄcordiam voluntatis, ſed ẽt per naturam in nobis, ſicut & nos in illo recte manere dicimur. Nam ſi Verbum caro factum eſt: & nos vere Verbum carnem factum in cibo Dominico ſumimus: quõ in nobis Chriſtus manere naturaliter iure non æſtimatur: qui & naturam carnis noſtrę inſeparabilem ſibi homo natus *Deus aſſumpſit*: & *naturã* carnis ſuæ ad *naturam æternitatis ſub* ſacramento hoc nobis *cõmunicando* carnis admiſcuit? Et ideo p hoc oẽs in Deo Patre, & Filio, & Spiritu ſancto vnum ſumus: qa Pater in Chriſto, & Chriſtus in nobis eſſe pbatur. Hinc igit eſt, ꝙ & nos in Chriſto naturaliter ↄfitemur: ↄfiteatur ſe naturaliter: qa Verbum caro eſt vnũ eſſe in illo, vt naturalis vnitas per ſacrm appareat veritatis. Hinc ergo dicit: Qui mãducat carnem meã, & bibit ſanguinẽ meum, in me manet, & ego in eo. Vere igit, ſicut per naturã Deitatis Deus pater in filio eſt: ita filius Deus homo per humanitatem carnis in nobis eſſe iure dicit. ac p hoc mediator Dei, & hominũ pdicatur: qa per eum cõmunionem vnitatis habemus ad Deũ, dum ipſe in patre manẽs, & in nobis quoq; manere dicit. Qua de cauſa vnũ nos eſſe in ipſis ſupius pater à filio, ſm humanitatẽ, exorat. Ecce iſta duo ſacra qd efficiunt? Per baptiſmũ ergo renaſcimur in Chriſto & per ſacrm corporis, & ſanguinis, Chriſtus in nobis, nõ ſolum fide, ſed ẽt vnitate carnis, & ſanguinis manere, pbat. Et ideo iã mẽbra Chriſti eius carne veſcimur: vt nihil aliud, ꝙ corpus eius, vnde viuimus, & ſanguis inueniamur.

ueniamur. Hinc igiẗ eſt: ꝙ nemo aſcẽdit in cœlũ, niſi, qui de cœlo deſcendit: qa cum illo per hæc myſteria vnum ſumus. Iteratur aũt hoc myſterium & ob cõmemorationem paſſionis Chriſti: ſicut ipſe ait: Hæc quotieſcunq; agitis, in meam cõmemorationem facite: quotieſcunq; ergo hunc panem ſumitis, & bibitis hunc calicem, mortem dñi annũtiabitis, donec veniat. Non itaq; ſic accipiendũ eſt: Donec mors Chriſti veniat: qa iam vltra nõ moriẗ: ſed donec ipſe dñs veniat ad iudiciũ. Interdum aũt mors eſt Chriſti pro ſæculi vita poſteris nuntianda: vt diſcant, qua charitate ſuos dilexit, qui pro eis mori dignatus eſt: cui omnes vicem debemus repẽdere charitatis, qa ad hoc nos prior dilexit, cum eſſemus Gehẽnæ filii, vt diligeremus eũ à morte iam liberati. In omnibus certe legũ ſacrificiis veritas huius myſterii adumbrabaẗ: qbus ꝑfectò remotis: ꝙ prædictum erat, ſm ordinem Melchiſedech, Chriſtus verus Pontifex ſucceſſit, ſacerdotium hñs in æternum. Iccirco igiẗ teneamus nos ad iſtum Pontificem, & ſacerdotem Chriſtũ, & in illo maneamus: qa per hoc quod ille in nobis eſt, & nos in illo, ẽt & ipſi oẽs ſacerdotes dicimur, & ſumus. Fecit enim Regnũ noſtrũ ſacerdotes Deo: & ideo gens ſancta, ſacerdotiũ regale, ppl's acquiſitionis ab Aplõ prędicamur. Hoc igiẗ notũ, qa nos ĩ ipſo, & ille in nobis per hanc grãm ꝯcorporatur, trãsfigurans nos in corpore claritatis ſuę: vt cũ ipſo, & in ipſo ſit nobis Regnum pacis. hinc quoq; Propheta canit: Lauda Hieruſalem dñm: lauda Deũ tuum Sion: qui poſuit fines tuos pacem: & adipe frumẽti ſatiat te. de quo nimiꝝ frumẽto cœleſtis illa Hieruſalem ſignaẗ. Et notandũ, ꝙ hoc frumentũ, corpus videlicet Chriſti, adipẽ habeat: & nõ ſolum adipẽ, ſed oẽs delitias: ita & potus ſanguinis: vnde qd' de petra typice manauit, nũc mel, nũc oleũ, nũc aqua, nũc quoq; potus dr̃: qa qcqd prægustare ſpiritualr̃ potueris, hoc totum ibidem inuenies. Et hinc eſt, quod tradunt Iudæi: ꝙ mãna, qñ comedebant carnaliter ſm voluntatem vniuſcuiuſq;, ſic ſapiebat vnicuiq; in ore. Verbi gratia: ſi pyrum, ſi mala, ſi vuam, ſi panem, ſi carnes deſideraſſet, ſeu alia quæcũq;, omnia mãna prę̃ſtabat more deſiderantis: hęc illi carnalia ſemp quærentes. Nos vero fatemur fide, quòd ſpiritualia, & æterna potius: non ſolum iſta, ſed & illa in cordibus fidelium prę̃ſtabant. Vnde per hcc confidenter oportet credere: ſi quis digne acceperit, quod vitam percipiat immortalem, & delitiis fruitur cum omni delectamento, in ſpe poſitus æternorum.

¶ Vtrum plus habeat hoc myſteriũ quoties à bono: an minus quippiam, q̃ veritas repromittit, ſi à malo conficiatur miniſtro. Cap. XLV.

Vere credere, & indubitanter ſcire debemus intra catholicam eccleſiam, vbi catholica fide hoc myſterium celebraẗ, nihil à bono maius, nihilq; à malo minus pcipitur ſacerdote, nihilq; aliud, q̃ caro Chriſti, & ſanguis dũ catholice ꝯſecraẗ: qa non in merito ꝯſecrantis: ſed in verbo efficiẗ Creatoris, & virtute Spiritus ſancti: vt caro Chriſti, & ſanguis non alia, q̃ quę de Spiritu ſancto creata eſt, vera fide credaẗ, & ſpirituali intelligẽtia deguſteẗ. Si enim in merito eſſet ſacerdotis, non ad Chriſtũ ptineret. Hinc aũt ſicut ipſe eſt qui baptizat, ita ipſe eſt, qui per Spiritũ ſanctũ hãc ſuã efficit carnẽ, & transfudit ſanguinẽ. Quod ſeminalius in vtero creare potuit, vt Verbũ caro fieret? ſic itaq; in hoc myſterio credendum eſt, ꝙ eadem virtute Spiritus ſancti, per verbum Chriſti, caro ipſius, & ſanguis efficiatur inuiſibili operatione. vnde & ſacerdos: Iube hęc pferri per manus Angeli tui in ſublime altare tuũ in ꝯſpectu diuinę maieſtatis tuę: vt qd perferenda illuc ea depoſcit, niſi vt intelligatur, ꝙ in eius ſacerdotio iſta fiant? Ipſe enim Pontifex factus eſt in æternum ſm ordinem Melchiſedech (teſte Aplõ) ad interpellandum pro nobis, offerẽs ſemetipſum Deo patri. Ad hoc quippe ſemel introiuit in ſancta, nõ in ſanguine alieno, ſed ꝓprio: vnde nõ ab alio rectè pcipitur, quod proprium eius eſt, ſed ab ipſo Sũmo Põtifice: neq; ab alio caro eius creaẗ, & ſanguis, ni

Digitized by Google

ſi à quo creata eſt in vtero virginis, vt Verbum caro fieret. Verbo enim patris di ctum eſt: Creſcite, & multiplicamini. Et ecce adhuc hodie ex eo cũcta creant̃ animãtia, non noua, ſed ex eodẽ ſemine. Ita & caro Chriſti eodem Verbo fit caro: qa Verbum caro factum eſt: & habitauit in nob s. vnde ſic ex illa benedictione tanta manat multitudo, quid putas ex carne Chriſti? nunquid inefficax eſt ex ſe, qui tanta fecit ex nihilo? Et ſi panes auxit quantitate ſubſtantiæ, quam natura non dederat: nunquid impotens eſt facere ex aliquo, quod ſine ſemine in vtero creauerat? Pullulat ergo vbertas Chriſti carnis: & gratia etiam in creaturis ad iuſſum eius cuncta exuberant. Propterea, licet ſemel dixerit: Germinet terra herbam virentem, adhuc hodie ex eo, quæ per ſingulos naſcuntur annos, omnia creantur. Sic itaq; & in eo, quod ſemel voluit, & deinceps carnem, & ſanguinem in hac commemoratione iuſſit eſſe: fit:q; quod iubetur. Quæ ſi quis non credit, impio deterior eſt: quia ille quæ non didicit, approbare non poteſt: iſte quod in multis cognouit contra naturam fieri, etiam in carne Chriſti non credidit: propter quod homo ſi attendis ſacerdotem, attende Chriſtum Verbum patris: quod caro factum eſt: & quod ſemel factum eſt, quotidie fieri non dubites. Dum per hoc caro eius, & ſanguis cibus noſter efficitur: vt & nos eius corpus ſimus. Vnde ſacerdos non ex ſe dicit, ꝙ ipſe creator corporis, & ſanguinis eſſe poſſit: quia ſi hoc poſſet (quod abſurdum eſt) creator Creatoris fieret: ſed obſecrans per filium patrem, per quem ad eum acceſſum habemus, rogamus, ait, hanc oblationem benedictam, per quam nos benedicamur: aſcriptam, per quam nos omnes in cœlo conſcribamur: ratam, per quam in viſceribus Chriſti cenſeamur: rationabilem, per quam à beſtiali ſenſu exuamur: acceptabilemq; facere digneris: quatenus & nos per hoc, quia in nobis diſplicuimus, acceptabiles in tuo vnico filio ſimus: vt nobis, inquit, fiat corpus, & ſanguis dilectiſſimi filii tui domini noſtri Ieſu Chriſti. Ecce quid fides inſtituit: ecce quid Chriſtus indulſit: vt nobis ſit corpus, & ſanguis: quatenus per hoc nos in corpus Chriſti quotidie transferamur. Prius autem, quàm corporis conſecrationem faciat, oblatio ſacerdotis eſt: ſicut ipſe confitetur, vel cunctæ familiæ offerentium eam. Sed in Verbo, & virtute *Spiritus* ſancti noua fit creatura in corpore Creatoris ad noſtræ reparationis ſalutem: vnde iuxta ſublimis aram *altaris ſemper aſ*ſiſtere, ſcriptura teſte, *probatur: vt ex* eius immolatione corpus, & *ſanguinem* percipiamus. Cæterum ſacerdos, quia vices Chriſti viſibili ſpecie inter Deum, & populum agere videtur: infert per manus Angeli vota populi ad Deum, & refert. Vota quidem offert, & munera: refert autem impetrata per corpus, & ſanguinem: & *diſtribuit ſingulis*, non quantum viſus *exterior præbet*, ſed quantum fides *capit: vbi licet ſacerdos in* conſcientia *malus eſſe conuincitur*, non ſuum eſt quod offert, ſed *omnium pre*ces, & vota per omnem Canonis *textum* commendat. Nam & finis orationis cunctorum vocibus confirmatur: vbi omnes, Amen, voce conſona dicunt: itcirco non vnius eſt, quod pro multis offertur, & multorum precibus confirmatur. Nam & dominus ait: Quod pro multis effundetur in remiſſionem peccatorum. Si enim pro ſe tantum eſſet, eius merita Deus forſitan attenderet. Nunc autem, licet leproſus ſit, qui offert, munda ſunt tamen quæ hauriuntur: quia caro, & ſanguis Saluatoris nullius immunditia ſordidatur. Ex officio ergo ſacerdotis iſta, & non ex merito, præſtantur. iccirco licet reus ſit, officium miniſterii ſacrũ eſt, & gradus ſacerdotii à ſummo Pontifice Chriſto compenſatur: vt nihil minus carnis, & ſanguinis habeat hoc myſterium, à quouis indigno exhibeatur: quia non ex eo, ſed ex officio à Summo Pontifice, gratia, quam ipſa Veritas repromiſit, impletur: vt in nullo ſacerdotiũ eius, & Pontificatus officium alicuius merito minoretur. Virtus enim ꝯſecrandi eſt in eo, quod habet is, qui ordinatur: & ideo

reuerentes,

Digitized by Google

reuertentes, qui prius baptizati ſunt, ſi-
cut nō rebaptizanť, ita vtiq;, qui prius or
dinati ſunt, rurſus nō reordinanť ad vni
tatem catholicā, ſi receſſerint, redeuntes:
ſed aut miniſtrant, ſi hoc eccleſię vtilitas
poſtulat: aut ſi non, ſacramentū tñ ordi-
nationis ſuę gerūt: & ideo eis manus in-
ter laicos non imponiť. Manet igitur in
eis ſacramenti virtus ſibi inutiliter, etiam
rei diſconſecranť: ſatis tñ vtilis poteſtas,
& ordinatio ꝯſecrandi illis, qui gratiam
perceptę benedictionis, & adminiſtratio
nis fide, ſpe, & charitate cōmunicant: ne
q; peruerſo ad ſalutem ꝓficiunt hęc vitę ſa
cramenta de cœleſti fonte manantia: quo
niam nulla eſt participatio iuſtitię cū ini-
quitate, ſicut nec luci cum tenebris. Ta-
men tales, licet oderint, adulteri ſunt, &
homicidę: & ex patre Diabolo plura ad-
miſerint, dum falce Euangelica, nec dum
pręciſi, ſacrificāt: nec cogitādum eſt, qui,
& quales ſint: ſed qd dent, vel accipiant,
qui eos fide cōmunicant: neq; qs habeat
virtutem ꝯſecrandi, ſed qd habeat: nā ſi-
cut noīe Chriſti, ipſo teſte, ēt à membris
Diaboli Dęmonia pelluntur, & virtutes ab
eis plurimę operanť: ita in eiuſdem virtu
te in ſacramento à malis corpus, & ſan-
guis ꝯficitur. Quia ergo, & ſup aquā ba
ptiſmi, & ſup oleum, & ſup euchariſtiā,
& ſup capita eoꝝ, qbus manus imponiť
in ſacramento, hęc omnia celebrant, &
fiunt: icirco valent ēt & per homicidas.
Si eni hortus delitiaꝝ ille clauſus potuit
habere ſpinas aduerſarii, multo magis ex
tra, & in eos, qui mēbra non ſunt Chriſti,
profecto emanat fons ipſius gratiæ. Non
igitur euacuatur, quod vbiq; pollet: neq;
alterius eſſe poteſt, quod ꝓprium Dei eſt.
Quia & ſi ſunt qui dicant: hæc ſui meriti
eſſe, & fornicanť à Deo: nequaquā illa ex
oneranda ſunt diuinis iura ſacramentis:
vt eoꝝ illa eſſe putenť, cum dñs ſub ſpe-
cie meretricis Synagogæ: Protuliſti, inqt,
de auro meo, & argento meo: & feciſti ti-
bi imagines maſculinas: & fornicata es
in eis. deinde ait: Accepiſti veſtimēta tua
verſicoloria, & operuiſti idola tua: oleum
quoq; meū, & incēſum meū poſuiſti ante
faciem idoloꝝ: nā & panes meos, quos
dedi tibi, & ſimilaginem: poſt quæ melle,
& oleo cibaui te: profectò q̃, q̃uis carna-
lis aīa ꝯuertat ad imaginem phantaſma-
tum ſuoꝝ omnia ſacramenta, & verba ſa-
cri eloquii: tñ nō ſua hęc ſunt, neq; ama
toꝝ ſuoꝝ, ſed Dei: licet habeat fornicatio
nem ſuam, ſeducta, & ſeducens: vnde &
dñs ſua hęc eſſe teſtatur. Et ideo nō debe
mus ipſis tribuere, q̃ Dei ſunt: neq; quaſi
non agnita approbare: imo quāuis apud
fornicariam dona viri recognoſcere legi
timi: & verbo veritatis illā fornicationē
corrigere, ſi valemus: quæ propria eſt im
pudicę mulieris: non illa dona culpare,
quę propria ſunt dñi miſerantis: quia &
ſi ſacramētum gratię det Deus ēt per ma-
los: ipſam vero grām nō niſi per ſeipſum:
in qua eſt remiſſio peccatoꝝ: quā tribuit
interdū ēt per ſanctos ſuos: vnde nihil
maius, aut minus eſt à quolibet in myſte
rio: & ſi adhuc in tenebris ſit: dū & ſacra
mentū pręſtať ex officio, & gratia ex par
ticipatione, & vnitate columbæ: in qua
fluit fons vitæ: & inde emanat remiſſio
peccatoꝝ: cuius ſacerdos Chriſtus, & Pō-
tifex in æternū expiat, & offert ſeipſum
pro nobis quotidie ante conſpectum di-
uinæ maieſtatis.

¶ Quòd licet panis, & vini color, & ſa-
por non muteť, tamen ſacramentū cor
poris, & ſanguinis Chriſti veraciter eſt.
Caput. XLVI.

QVamuis enim colorem, aut ſapo-
rem carnis minime ꝑbeat: virtus
tñ fidei, & itelligētię, quę nihil
de Chriſto dubitat, totū illud ſpiritualr
ſapit, & deguſtat: q̃(vt dixi) q verbo cun
cta creauit, hęc verbo vnà cū Spiritu ſan-
cto cooperať: & ideo nihil dubitandum,
vbi Deus Trinitas iure Opifex creditur.
Nihil enim in eo deeſt: vbi efficax virtus
eiuſdē rei ſentiť: vbi & plena ſimilitudo
exterius, & vera virtus agni, atq; caro eius
īmaculata exterius vorať. Nihil enim ra-
tionabilius: vt qa nos iam mortis eius ſi-
militudinem in baptiſmo accepimus: ſi-
militudinē quoq; mortis eius ſumamus:
& ſimilitudinem pretioſi ſanguinis pote
mus: ita vt & veritas nō deſit in ſacramē
to: & ridiculum nullū fiat paganis: quod

Digitized by Google

cruorem occiſi hominis bibamus. Auidius enim requiritur quod latet, & ꝓtioſius eſt, qđ cum fide quærit. Ideo quoq; ſic debuit hoc myſteriū temperari: vt & arcana ſecretorꝫ cęlarentur infidis: & meritū creſceret de virtute fidei: & nihil deeſſet interius vere credentibus promiſſæ veritatis. Inſup & quod maius, per hæc ſecretius pręſtita ad illam tenderet ſpeciē ſatietatis, vbi iam non pro peccatis noſtris quotidie Chriſtus imolabitur: ſed ſatietate manifeſtationis eius: ſine vlla corruptione omnes ſine fine fruemur. Alioquin quomodo ferrent homines hęc adhuc increduli, ſi iam Diſcipuli olim iſta ſono vocis audientes, ferre nequiuerunt. Nam cum Saluator diceret: Qui manducat carnem meam, & bibit ſanguinem meum, in me manet &c. tamen inquiunt: Durus eſt hic ſermo: qs poterit ſuſtinere eū? Quāto magis inſcii adhuc, & perfidi iſta durius ferrent, & culparent Chriſtianos fore immundiſſimos: ꝙ carnes hoīs comederent, ac potarēt ſanguinem? Ac per hoc fieret execrabile, quod per fidem debemus credere eſſe deſiderabile: & per intelligentiam non carnaliter, ſed ſpiritualiter deguſtare. Per fidem enim ambulamus, non per ſpeciem. Quod ſi carnis ſpecies in his viſibilibus appareret, iam non fides, eſſet aūt myſteriū: ſed fieret miraculum: quo aut fides nobis daret: aut pfidis execratio. Hęc igitur credētibus ēt fidelibus data ſunt: ſigna vero, & miracula, vt fidē ꝑficiant, nō credentibus: vnde oportuit iſta nō ꝑmutari: & credentibus de his nihil, ſaltē ad modicū, dubitare.

¶ Quare peccatis criminalibus irretiti à ſacris Dñicis arceant. Cap. XLVII.

CVm itaq; ipſe filius Dei dicat: Caro mea vere eſt cibus: & ſanguis meus vere eſt potus: intelligēdum eſt eadem redemptionis noſtrę myſteria vere eſſe corpus, & ſanguinem dñi: vt illius vnitatis pfectę, quam cum capite noſtro iam ſępe poſtea retinebimus, pignora credere debeamus. Inde & ſacra à ſanctificatione, vel ſecreta virtute dicunt. Vnde ēt criminum fœditate capitalium à membrorꝫ Chriſti ſanitate deuiantes, ab ipſis ſacramentis eccleſiaſtico ſuſpendunt iudicio. Qui enim corpus, & ſanguinē dñi digne manducat, & bibit, deſignat ſe eſſe in Deo, & Deū in eo. Qui vero medicinā, vel non habet, vel ea indigne vtit, lōge ſe à medico eſſe languendo teſtat. Non enim mentit, qui dicit: Niſi māducaueritis carnem filii hois, & biberitis eius ſanguinem, non habebitis vitā in vobis &c. Sciendū vero à ſanctis patribus ob hoc vel maxime ꝯſtitutum: *vt mortalr peccātes* à ſacramentis Dñicis *arceantur: ne in*digne ea ꝑcipientes, vel maiori *reatu in*uoluantur: vt Iudas, quem poſt panem temere à Magiſtro ſuſceptum Diabolus plenius inuaſit: vt crimen quod prius ſcelerata meditatione ꝯceperat, iam ſceleratiſſime ꝯſummaret effectu: vel ne qđ Apl's de Corinthiis dicit: Infirmitatem corporis, & imbecillitatem, *ipſam*q; mortē præſumptores incurrant: & *vt à cōmunione* ſuſpēſi terrore *eiuſdem excluſionis*: & quodam ꝯ*demnationis anathemate cō*pellantur ſtudioſius pœnitentię *medica*mentum appetere: & auidius recuperandæ ſalutis deſideriis inhiare. Quid ergo poſſunt Iudæi circa huius ſacramēti cultum nobis Chriſtianis opponere: cū oīa penè ipſius ſacramētu ſecreta, & ænigmaticis inuoluta tegminibus in Moſaica lege detexerim, & aperte enodauerim? Reſpondet Iudæus: Se nihil in præſentiarum opponere velle. Verꝫ, qm̄ multa, & varia in mente ſua inſurrexere, quæ iam inquietant, & huc, atq; illuc impellunt: & ꝓpterea quamplura dubia ſibi generent, quæ dubia eum tenent, & retrahunt alienum à multis: quę ſuperius contra ipſum dixi, & ſcripſi. Et qm̄ (vt inquit Poeta Comicus) Dū in dubio eſt animus, huc, vel illuc impellitur: ideo libenter vellet, vt ipſum Iudæum audire vellem, vt eū de ipſis dubiis facerem certiorem. Rñſio. Faciam quod petit Iudæus, & libenter faciā. Sed memēto (vt ēt ſupius dixi) ꝙ illi, qui à fide Chriſti alieni ſunt: & ad cā capeſſendā accedere volunt, tanq̄ infantes lacte primitus imbuēdi ſunt, & nutriendi cum, iuxta Apl'i ſniam, ſolidi cibi non ſint capaces. Initiandi enim ſunt à principio

Digitized by Google

cipio in leuioribus,& facilioribus,& paulatim inſtruendi,& ſic pedetentim ad maiora aſcendendo inſtruendi: qm̃ myſteria fidei Chriſtianę difficillima ſunt ob credendorum difficultatẽ,cum vires humani intellectus excedát.Et ideo fide,& credulitate opus ſit: cum intellectus humanus tátę rei nõ poſſit ex ſe pcipere veritatem.Vt ergo tuę ſatisfaciam petitioni: ꝓ ut dñs Deus ſuã nobis pręſtabit grãm, tuas ꝑpones repugnãtias & ꝯtrarietates: vná tñ poſt aliam:qa in iis,quę q̃ſieris,& ꝑpones,pro poſſe meo adiuuabo: ſoluendo eas,& declarãdo:ſi tñ prius tibi oſtẽdero quaſdam ꝯditiones fuiſſe,& eſſe in Chriſti corpore:quę in nr̃is humanis corporibus mortalibus nõ ſunt,& ineſſe nõ poſſunt:ne tu ex noſtrorum corporum corruptibiliũ exemplo deceptus ad tuas repugnãtias fugandas,& depellendas difficilis exiſtas:ſed ea oĩa facilius capias,& velocius ac clarius intelligas. Quę qdẽ ꝯditiones,licet in eo corpore fuerint,& ſint, & nõ in noſtris adhuc mortalibus,ꝑ eas tñ non tollit,qn corpus illud fuerit,& ſit verum corpus humanum: cũ ipſe Chriſtus etiam verus homo fuerit,& ſit: licet etiam Deus eſſet,& ſit.

¶ Conditiones,quę fuerunt in corpore dñi noſtri Ieſu Chriſti,quę in nr̃is nõ ſunt corporibus. Cap.XLVIII.

SCiendũ eſt igit, ꝙ corpus Chriſti ex glorioſiſſima virgine natũ, eaſdẽ naturales habuit ꝯditiones,quas habẽt reliqua humana corpora:quę ex quatuor elementis cõpoſita ſunt,& cõpacta.Ex qbus ꝯditionibus, quatuor defectus ipſis naturaliter reſultant corporibus.Nam ab aqua,quę humidũ eſt elementũ,& paſſibile,paſſionem habet,& corruptionẽ.A terra,quę eſt elementũ graue,& opacum, grauitatẽ,ſiue põderoſitatẽ habet,& obſcuritatem.Ab igne habet animalitatem, qa calor ꝯſũmit ꝯtinue:& ideo ciborum alimonia ĩdiget ꝯtinue.Et ab aere habet infirmitatem:aer enim faciliime imutat, & cuilibet cedit impellenti. Quæ oĩa,licet naturaliter eſſent in corpore ipſius Saluatoris ex humanitate noſtra aſſumpta: tñ ꝓpter diuinitatem ipſi corpori vnitã,defectus illi naturales remouebant, ſiue ceſſabant ad tempus,iuxta ipſius Saluatoris noſtri voluntatem:et ante eius paſſionẽ, & mortem.Quod verũ eſſe patet ab effectu ex infraſcriptis actibus,ſiue geſtis ab ipſo Saluatore noſtro, eo adhuc nobiſcũ in terris cõmorante. Nam Matthæi cap. xvii.& Lucæ cap.ix.quãdo ipſe, tribus aſſumptis Diſcipulis,transfiguratus eſt, ſic ſcribitur:Et transfiguratus eſt ante eos:& reſplenduit facies eius ſicut Sol: veſtimẽta autem eius facta ſunt alba ſicut nix: per quam transfigurationis claritatẽ nõ difficile oſtenditur corpus illud, qđ opacum adhuc erat, & paſſibile ex defectu naturali ab elemento terrę procedẽte,claritate fulgebat ex diuinitatis vnione. Itẽ Matthæi cap xix.& Marci cap.vi. dicit: Quarta aũt vigilia noctis venit ad eos ambulans ſup mare.ſ.Ieſus: & videntes eum ſup mare ambulantẽ &c.ex qua ſup aquas ambulatione,eius corpus , qđ naturaliter graue,& ponderoſum erat,leuiſſimum,& agillimum effectũ fuiſſe cognoſcitur , cum ſuper aquas tanq̃ ſup ſolido ambulaſſet. Si Petrus homo mortalis adhuc viuens,petita tñ licentia, ambulauit ſup aquas: vt Matthæi.c.xiiii. quanto magis poteſt dñs poſt glorificatiõnẽ? Vnde notandũ eſt,fruſtra Porphyrium Euãgeliſtas calũniaſſe dicẽtes,Chriſtũ ſup mare ambulaſſe:eo ꝙ lacũ Geneſaret mare appellarunt: nam oĩs aquarũ ꝯgregatio, ſiue ſalſę ſint,ſiue dulces,iuxta idioma linguę Hebraicę,maria nuncupant.Item Ioannis cap. viii.in calce capitis ſic legitur: Tulerunt ergo lapides vt iacerent in eũ: Ieſus aũt abſcõdit ſe, & exiuit de tẽplo. Item eiuſdem Ioannis cap.xii.Hæc locutus eſt Ieſus,& abiit,& abſcõdit ſe ab eis. Item Lucę cap.iiii. Et duxerũt illum vſq; ad ſupciliũ montis:ſup quẽ ciuitas illorum erat ædificata,vt pcipitarent eũ : Ipſe aũt trãſiens per mediũ illorum ibat.In qbus tribus locis ꝓxime dictis,ipſius corporis penetrabilitas, & iuiſibilitas manifeſte oſtẽdit:hęc eſt virtus qdã ſupnaturalis,& diuina:ꝑ quã eff ciebat,vt & ſi ibi corpus illud adeſſet,tñ nõ videbat. Refert eqdẽ Beda:Cũ dñs de mãib9 illorum de Nazareth

Digitized by Google

euaſiſſet,& de vertice mõtis deſcẽdiſſet: dum ſub rupe latere vellet, ſtatim ad tactum Dñicæ veſtis,ſaxũ illud ſubterfugiſſe:& inſtar ceræ mollis ſolutũ quendã ſinũ effeciſſe,in quo Dñicum corpus reciperet.In quo ſaxo,oĩa lineamẽta,& rugę veſtis,ac veſtigia pedũ adhuc apparere dicuntur.Damaſcenus ẽt teſtatur: Cum pictor ab Abagaro Rege miſſus: vt ipſius Ieſu imaginem pingeret,ipſi Regi poſtea deferendam,ab eius facie tm̃ illuxiſſe fulgorem:vt ipſe pictor in eius faciem clare neqret intendere. Vnde ex p̃dictis oĩbus manifeſte percipitur,corpus illud Chriſti adhuc humanis ſubiectum paſſionibus, impoſſibilia multa feciſſe: quantum ad humanam ipſius corporis attinet naturã:& hoc ſolum pp diuinitatis vnionem. Adde inſup,ꝙ corpus illud poſt Chriſti paſſionem,& mortẽ,reſurrexit glorificatum:vnde effectũ eſt:vt ẽt eius glorificationis dotes eidem corpi additæ fuerint. Quæ quidem dotes quatuor eſſe dicunt: & naturales humani corpis effectus ex quatuor elemẽtis ꝓcedẽtes, de quibus ſupra dictum eſt,penitus amouent, & repellunt: imo in multo melius cõmutant: & hoc ex influẽtia beatitudinis animæ glorificatæ. Nam pro corruptione accedit impaſſibilitas:pro obſcuritate claritas: pro animalitate ſpiritualitas: pro infirmitate penetrabilitas: vt euidenter percipi põt ex his verbis B. Aug.libr.xxii.de Ciuitate Dei.c.xx.in calce capitis: vbi loquens de vita beata, quæ erit in cœleſti patria poſt gñalem oĩum reſurrectionem,ſic inquit:Aberit corporibus noſtris oĩs deformitas,oĩs tarditas,oĩs infirmitas,oĩs mortalitas. Si aũt iſta aberunt:ergo eis ꝯtraria aderunt: pro deformitate igitur aderit claritas:pro tarditate agilitas:ꝓ infirmitate ſubtilitas: pro mortalitate impaſſibilitas:quod verum eſſe approbat Apl's primo ad Corinth.cap.xv.vbi de vltima loquens humanoꝝ corpoꝝ reſurrectione: quam futuram dicit ad conformitatẽ corporis Chriſti glorificati ait:Sic & reſurrectio mortuorum ſeminatur in corruptione,ſurget in incorruptione: ſeminatur in ignobilitate, ſurget in gloria: ſeminatur in infirmitate,ſurget in virtute:ſeminatur in corpus animale,ſurget in corpus ſpirituale.Quòd autem Apl's de cõformitate corporis Chriſti loqueretur, patet ꝑ hæc verba paulo ſuperius poſita eodẽmet capite:Nunc aũt Chriſtus reſurrexit à mortuis primitiæ dormientium:qm̃ quidem per hoiem mors,&per hoiem reſurrectio mortuorum. Et ſicut in Adam omnes morimur, ita & in Chriſto omnes viuificabuntur.ſ.iuſti: vnuſquiſq; aũt in ſuo ordine:hoc eſt ſm merita ſua. Item ipſemet Apl's hoc idem magis aperte confirmãs, ait ad Philip.c.iii. Vnde ẽt Saluatorẽ expectamus dñm noſtrum Ieſum Chriſtum: qui reformabit corpus humilitatis noſtrę configuratum corpori claritatis ſuæ &c. B.Augu.lib.xiii.de Ciuit.Dei.c.xxiii.loquens de corpib⁹ humanis glorificãdis, ſic inquit: Nam ſicut corpa iſta,quæ hñt aĩam viuentem, nõdum ſpiritum viuificantem,aĩalia dicuntur corpa:nec tñ aĩę ſunt,ſed corpora. Abſit tñ: vt ſpiritus ea credamus futura: ſed corpora carnis habitura ſubſiſtẽtiam: ſed nullã tarditatem, corruptionemq; carnalẽ,ſpiritu viuificãte,paſſura &c. Quòd autem huiuſmodi dotes in iuſtorum corporibus futuræ eſſent, patet in magna parte, Sapientiæ cap.iii.his verbis: Fulgebũt iuſti: & tanq̃ ſcintillæ in arũdineto diſcurrent.vbi de duabus ipſius glorificationis dotibus fit mentio.ſ.de claritate,& agilitate.Per arũdinetum enim agilitatem ſignificari facillime dignoſci poteſt ex arundinis leuitate:quæ oĩa per Theologos noſtros pluribus etiam probantur rõnibus, quas hic inſerere non curaui,cum diuinæ ſcripturæ nobis ſufficiat auctoritas. Sed diceret forte Iudæus: Si corpus Chriſti reſuſcitati huiuſmodi dotes habuiſſet,quare Euangeliſtæ nullam de eis fecerunt mentionem? Huic obiectioni reſpondet B. Aug.lib.xxii.de Ciuit. Dei.c.xix. cũ eñi ipſe dixiſſet:Coloris porrò ſuauitas quãta erit,vbi iuſti fulgebũt ſicut Sol in Regno patris ſui,ſubiũxit dicẽs: Quæ claritas in Chriſti corpe cũ reſurrexit ab oculis Diſcipuloꝝ potius abſcõdita fuiſſe,q̃ defuiſſe,credẽdũ eſt.& reddit cauſam:quare ſic continuans:

Oppoſitio.

Reſponſio.

continuans:Non enim eam ferret huma-
nus,atq; infirmus aſpectus:quando ille à
ſuis ita deberet attendi, vt poſſet agno-
ſci:quo pertinuit etiam, vt contrectanti-
bus oſtenderet ſuorum vulnerum cicatrices: vt
ēt cibū,potumq; ſumeret: non alimētorū
indigentia,ſed ea,qua poterat poteſtate.
Verum,licet ſui corporis claritatem ſuis oc
cultauerit Diſcipulis: tñ eis glorificatio-
nis ſuę dotes aliter oñdit. Nã Ioan.c.xx.
dicitur: Eum bis ad Diſcipulos ſuos,ia-
nuis clauſis,ingreſſum, & inde egreſſum
fuiſſe:quod corruptibili corpori minime
ꝯuenit:& tñ erat verum corpus ipſius Chri
ſti:quia multis probationibus oñdit ſe eē
verū Chriſtū:vt Lucę.c.xxiiii. Videte ma
nus meas, & pedes meos, quia ego ipſe
ſum:palpate,& videte,quia ſpiritus car-
nem,& oſſa nō habet,ſicut me videtis ha
bere:vt ſupra copioſe dictū eſt lib.vi.cap.
lxxix.Quid aūt operentur ipſæ dotes ī cor
poribus glorificatis, idem B.Aug.decla-
rat eodem lib.xxii.de Ciuit.Dei pluribus
in locis:nam.c.xxix.ſic inquit:Nec iā cor
pus corruptibile aggrauabit aīam,ſed in-
corruptibile nihil impediet. Item.c.xxx.
Certe vbi volet ſpiritus,ibi protinus erit
corpus:nec volet aliquid ſpiritus, quod
nec ſpiritū poſſit decere,nec corpus: ve-
ra ibi gloria erit &c. Si ergo corpus hu-
manū cuiuſlibet glorificati poſt generalē
oīum reſurrectionem nō aggrauabit ani-
mam,nec impediet,qa īcorruptibile erit:
ſed vbi volet ſpiritus, ibi protinus erit &
corpus:& hoc ex ſola corpis glorificatio-
ne ex beatitudinis aīæ influentia emanā
te:quanto magis,& excellētiori modo id
effici debuit in corpore Chriſti?quod nō
ſolum, quantum ad eius humanitatem,
glorificatum fuit:ſed etiam poſt eius mor
tem,omnis ſibi à Deo poteſtas in cœlo,&
in terra data fuit: vt ipſemet teſtatur, Mat
thæi capitulo vltimo: quod nequaquam
ad diuinitatem,ſed ad ſolam eius attinet
humanitatem:cum ipſe Dei filius, ſm di
uinam naturam, patri ſuo ab æterno eſ-
ſet æqualis. Eius igitur humanitas ſuper
omnes Angelorum choros, quammaxi-
me fuit ſublimata.Cum autem huic glori
ficationi, & ſublimationi accedat etiam
hoc aliud, quòd huicmet corpori vnita
ſit diuinitas,& quidem inſeparabiliter:vt
ſuperius dictum eſt.ex qua ſola quot præ
claris corpus illud fulgebat inſignibus,
Moyſis exemplo facillime percipitur.Cū
enim ipſe Moyſes ſecundo legis Tabulas
è monte detuliſſet: ſuper quo cum Deo
Maximo quadraginta ſteterat diebus: fa-
cies eius,ex ipſius Dei conſortio, tantope
re reſplenduit: vt Aaron,& filii Iſrael in
eam intueri nequirent: vt Exodi capitu-
lo.xxxiiii. Si igitur facies Moyſis adhuc
mortalis,in quadraginta diebus, ex diui
no conſortio tantopere reſplenduit: vt
Aaron, & filii Iſrael in eam viſus aciem
intendere nequirent: quanto magis cor-
pus Chriſti iam glorificatum, & tantope-
re ſublimatum,debet ex diuinitatis vnio
ne,& quidem inſeparabili,in mille quin-
gentorum decem annorum ſpatio (tot
enim ſunt ab eius natiuitate, ſm huma-
nitatem,citra)nedum reſplendere, & agi
litate moueri,& vbi ſpiritus velit,corpus
protinus adſit, ſed etiam impaſſibile,&
ſpirituale eſſe? Spirituale dixi, iuxta B.
Auguſtini ſententiā:qui lib.xxii.de Ciui
tate Dei,vbi de futura corporum reſurre-
ctione loquitur,in principio capitis.xxi.
ait: Reſtituetur ergo & quicquid de cor-
poribus viuis,vel poſt mortem de cada-
ueribus periit, & ſimul cum eo, quod in
ſepulchris remanſit in ſpiritualis cor-
poris nouitatem,ex animalis corporis ve
tuſtate mutatum,reſurget incorruptione,
atque immortalitate veſtitum. Quòd etiā
confirmat Apl's prima ad Corinth.c.xv.
vt etiam ſupra dixi,cū ibi ſcriptū ſit: Se-
minatur corpus animale, ſurget corpus
ſpirituale.Spirituale igitur ipſum Chriſti
corpus audacter appellare poſſumus: &
quidem conuenienter,iuxta Apl'i,& Au
guſtini ſententiā. Quod ēt ſentire videtur
Doctor ille famoſus Franciſcus de Mai-
rone in quodam ſuo tractatu de corpore
Chriſti,dicens:Quatuor ſunt,quę habēt
eſſe in aliquo vniformiter,primo Deus.
Habet enim ipſe Deus eſſe ſuū in vniuer
ſo:qa habet eſſe totus in qualibet mūdi
particula:cū nō habeat partes:& oīa eius
diuinitate ſint plena,ſm quãcūq; fidem,

Digitized by Google

& ritum. vñ Poeta Gentilis ait: Iouis oĩa plena. & Hieremias. c. xxiii. ait ipſe Deus: Putas'ne Deus è vicino. Ego ſum, dicit dñs, & non Deus de lõge? ſi occultabitur vir in abſcõditis, & ego nõ videbo eũ, dicit dñs? Nunqd nõ cœlũ, & terrã ego impleo, dicit dñs? Eſaię. c. xiiii. Dñs exercituum decreuit: & qs poterit īfirmare? & manus eius extenta: & qs auertet eã? ex quibus verbis Propheta oñdit Deũ oĩa poſſe facere, modo velit. Quod ꝯfirmans B. Augu. lib. xxii. de Ciuit. Dei. c. xxix. ait: Lõge itaq; alterius erũt potẽtiæ. ſ. oculi humani, ſi p eos videbítur incorporea illa natura, q̃ non ꝯtinet loco, ſed vbiq; tota eſt. Non enim qa dicimus Deum & in cœlo eſſe, & in terra (ipſe qppe ait p Prophetã: Cœlum, & terrã ego impleo &c.) aliam partẽ dicturi ſumus eũ in cœlo habere, & in terra aliam? ſed totus in cœlo eſt, totus in terra, nõ alternis tpibus, ſed vtrunq; ſimul: quod nulla natura tpalis põt. Et ne quis grãditer admiretur de agilitate corporis Chriſti à noſtra aſſumpti humanitate, ꝯſideret quõ Enoch, & Helias puri homines aſcẽderint in Paradiſum terreſtrẽ: vt Geñ. c. v. de Enoch. & . iiii. Regũ. c. ii. de Helia. Item de B. Petro Aplõꝝ Princi pe: qñ ambulauit ſup aquas: vt Matthæi. c. xiiii. habita tñ prius licẽtia à dño: quia tantę temeritatis nõ fuit: vt ſe ſup aquas ambulare poſſe crederet: niſi impetrata prius licẽtia à ſuo Magiſtro. Secũdo, Angelus in corpe aſſumpto, habet eſſe ſuum in qualibet ipſius corpis particula: qa nõ poteſt eſſe ſm aliam, & aliam partẽ: cum partes nõ habeat in alia, & alia parte corporis aſſumpti: ſed eſt ſm totum in qualibet particula. Tertio, aĩa rõnalis in corpe organico habet eẽ ſuũ in qualibet ipſius corporis parte: qa cum ſit ſpiritualis ſubſtantia, & indiuiſibilis tota eſt in qualibet parte corpis, non in maiori maior, nec in minori minor. B. Aug. in libr. de Spiritu, & aĩa. c. xviii. ait: Si enim aĩa non eſſet tota in ſingulis mẽbris ſui corporis, nõ ſentiret tota in ſingulis mẽbris ſui corpis: reſpectu vero naturæ icorporeæ, quę ſume incõmutabilis vbiq; eſt, corporea eſt aia: qñ tale aliqd non eſt ipſa: nec tñ per loci ſpatiũ ita ſiſtitur, vel mouetur: vt maiore ſui parte maiorem locũ occupet, & breuiore breuiorem: minorq; ſit in parte, q̃ in toto: per oẽs ſiqdem particulas corpis tota ſimul adeſt: nec minor in minorib': nec in maioribus maior: ſed alicubi intẽſius, alicubi remiſſius, & in oibus tota, & i ſingulis tota eſt. Sicut enim Deus eſt tot' vbiq;, eſt totus in toto mũdo, & in omni creatura ſua: ſic aĩa vbiq; tota in toto corpore ſuo: tanq̃ in quodã *mũdo ſuo: intenſius tñ in corde, & in cerebro: quẽadmodum Deus præcipue dr̃ eſſe in cœlo.* & ſequitur. c. xix. dicẽs: Inuiſibilis & incorporea eſt aĩa: ſi enim viſibilis eſſet, corporea eſſet: & ſi corporea eſſet, partibilis eſſet, & partes haberet neq; tota ſimul in vno loco eſſe poſſet. Nullũ enim corpus, aut ſimul tangi totum põt, aut ſimul tangere totũ poteſt. Anima vero *in qbuſcũq;* ſuis motibus, vel actibus *tota ſimul adeſt*, tota videt, & tota viſa *meminit: tota audit*, & tota ſonoꝝ *reminiſcitur, tota odorat* & tota odores recolit &c. Quarto, corp' Chriſti in hoc eucharistiæ ſacramento habet eſſe ſuũ in qualibet ipſius hoſtiæ parte: qa ſicut tota aĩa eſt in qualibet parte corporis humani: ita corpus Chriſti eſt i qualibet parte hoſtię. Iudæus ergo ex ſupius dictis p̃monitus, aduertat ne in ſuis proponendis repugnãtiis, Chriſti corpus, noſtris humanis, & corruptibilibus corporibus ſimile eẽ arbitretur: ſed primo dotes oẽs, & ꝯditiones ſuas, de qbus dixi, per quamoptime ꝯſideret. Necnõ imemor nõ ſit: ꝙ fide opus eſt in hoc ſacramento: vt ſupra pluries dictum eſt. Quibus omnib' bene, & diligenter penſitis, & æqua lance libratis, poſtea quas in mente concepit, proponat repugnãtias, & contrarietates. Interroget ergo, ſiue inquirat, ad eius libitum.

¶ Inquiſitiones Iudęi, vel cuiuſuis alterius, vt de contrarietatibus, ſiue repugnantiis ſuis certiores reddantur.

Cap. XLIX.

PRima Inqſitio eſt hæc: Quomodo, inquit Iudęus, poſſibile eſt: ꝙ corpus Chriſti: quod nempe magnũ eſt: cum in trigeſimo tertio anno, & tribus menſibus eſſet, Inqſitio

bus eſſet, qñ paſſus, & mortuus eſt: qũo, inquit, poſſibile eſt: ꝙ corpus ipſum tam magnum ĩ tam parua hoſtia, ímo in quolibet ipſius hoſtiæ fragmento, quantumcunq; minimo, ſtare, ſiue cõtineri poſſit: cum imaginatio noſtra humana maius corpus infra minus contineri poſſe mini me percipiat. Reſponſio. Ex ſuperius præmonitis, ſi bene aduertis, hoc dubium facillime ſoluitur. Si enim Deus cœlum, & terram implet: vt ipſemet ait Hieremiæ cap.xxiii. vt ſupra parum dictum eſt. Itẽ Eſaiæ.c.xlviii. inquit ipſe Deus: Ego ipſe, ego primus, & ego nouiſſimus: manus quoq; mea fundauit terrã, & dextera mea menſa eſt cœlos: cum ſupra in præmonitionibus dictum ſit: Quòd corpus Chriſti habet in hoſtia eſſe non per modum quãtitatis, ſed per modum ſubſtantiæ: cui per ſe, & ex ratione, qua præciſe ſubſtantia eſt: etiam ſm ꝙ dicunt Philoſophi, non debetur extenſio, & magni, aut parui loci occupatio. Quia quemadmodum Deus cum infinitæ ſit magnitudinis, totus tamen intra cœlum cõtinetur, immo totus in qualibet minima creatura: ſic etiã corpus Chriſti, licet maius ſit, totum tamen intra hoſtiam continetur: ad cuius rei intelligẽtiam, audi B. Hieronymum in Tractatu quodam de eſſentia Trinitatis: Oĩpotens Deus Pater, & Filius, & Spiritus ſanctus, vnus atq; trinus: vnus videlicet in natura: trinus in perſonis: ſolus inuiſibilis, ſolus immenſus, atq; incomprehenſibilis: ſolus incircunſcriptus, ſolus incorporeus, & immortalis: vbiq; præſens, ſed latens: vbiq; totus, ſed immenſus: inuiſibilis eſt, quia in eſſentia ſua videri nõ poteſt, Apoſtolo atteſtante, qui ait: Quẽ vidit nullus hominum, ſed nec videri poteſt. Et in Euangelio, Deum nemo vidit vnquam. Incorporeus eſt, quia nullis mẽbrorum lineamentis compoſitus eſt, ſiue compactus exiſtit: ſicut Veritas in Euãgelio dicit: Spiritus eſt Deus: & qui adorat eum, in ſpiritu, & veritate oportet eum adorare. Immenſus eſt, qa q̃titas eius, vel qualitas à nullo metiri põt. cui Salomon in ſua orõne ſupplicãs, ait: Si cœli, & cœli cœlorũ, te nõ capiunt, quãto magis domus iſta, quã ædificaui? Incircunſcriptus eſt, qa circunſcribi non põt. Illocalis eſt, qa de loco ad locum nequaq̃ tranſit, nec quolibet detinetur: ipſo de ſe p Eſaiam p hibente.c.vlti. Cœlũ ſedes mea eſt, terra ſcabellum pedũ meoꝝ. & p Hieremiam: Cœlũ, & terrã ego impleo. cuius ĩmenſitatẽ Propheta in Pſalmis ꝯfitens, ait Pſal. cxxxviii. Si aſcẽdero in cœlũ, illic es &c. De cuius immenſitate adhuc in lib. Iob ſcriptũ eſt: Excelſior cœlo eſt, & vñ agnoſcis? longior eſt terra ĩmenſitas eius: ĩmẽſior eſt mari. Qui cœlũ, & terrã implet, ꝓculdubio nullus locus eſt eius pñtia abſens: ſup oĩa qppe eſt regẽdo, atq; impãdo: ſubtus eſt oĩa ſuſtinendo, atq; portando: non põdere laboris, ſed ineffabili virtute. Immutabilis eſt, quia ab eo, quod eſt, oĩno mutari non põt, ipſo dicente p Malachiam Prophetam: Ego dñs, & nõ mutor. Ideo Deus ĩmutabilis dicitur, qa miſericordia eius, ira, furor, pœnitentia, obliuio, recordatio, & alia his ſimilia, ei nõ accidunt: ſimplex enim natura eſt, & immutabilis, & imperturbata: neq; aliud eſt ipſe, & aliud quod habet, ſed ipſum eſt, quod habet, & qđ eſt. Immortalis eſt, qa mori non põt, Aplõ dicente: Qui ſolus ĩmortalitatem habet, & lucẽ habet inacceſſibilem. hæc ille B. Hieron. Sed inquit Iudæus: Nõne Chriſtus veſter, quẽ dicitis fuiſſe Deũ, aſſumpſiſſe dicitis corpus humanum? Qũo igitur dicere poteſtis, Deũ eſſe ĩcorporeum? Rñſio. Exiſtimabam te ex ſuperius præmiſſis quietum eẽ: ſed poſtq̃ non capis adhuc, quæ dixi, in calce huius Inqſitionis ſatiſfaciam ad vota. Itẽ corpus habet eſſe in hoſtia: ſicut aĩa in corpore: nam B. Aug. in lib. de quantitate animæ, probat aĩam maiorem eſſe, q̃ corpus: qa totam mundi magnitudinẽ intra ſe cogitare põt: & intra ſe cõtinere: & ſic cum ipſa anima ſit maior corpore, tota tñ eſt intra ipſum corpus. Similiter etiã corpus Chriſti: cũ ſit maius hoſtia, totum tñ eſt intra hoſtiam: nõ contractum: ſed ita magnum, & perfectum, ſicut eſt in cœlo. Item idem B. Auguſtinus ĩ ſexto de Trinitate, inqt: Anima eſt tota in toto corpore: & tota in qualibet corporis pte: & nõ

[Margin notes: Reſponſio. — Tertio Regũ.c. octauo. — Oppoſitio. — Reſponſio.]

eſt maior in vno gigãte, q̃ ſit in vno puerulo: nec creſcit creſcente corpore: & tamen ita illud implet, & viuificat augumẽtatum: ſicut quando erat paruulum: nec diminuitur ipſo corpore diminuto, vel trũcato aliquo ipſius corporis membro. Si ergo anima ita ſe habet in corpore: quare corpus Chriſti non poteſt ſe ita habere in hoſtia? Et maxime cum Euſebius Emiſenus dicat in quadã Epiſtola de corpore Chriſti: De quo pane vetus narrat hiſtoria: nec qui plus collegerat, habuit amplius: nec qui minus parauerat, reperit minus: eo q̃ euchariſtiæ perceptio nõ in quantitate, ſed in virtute conſiſtat: qđ corpus domini, ſacerdote diſpenſante, tantum eſt in exiguo, quantum eſſe conſtat in toto: quod cum eccleſia fidelium ſumit, ſicut plenum in vniuerſis, ita integrum eſſe probatur in ſingulis. De quo ſenſu Apoſtolica ſententia deriuata eſt, dicens: Qui multa habet, non abundabit: & qui modicum habet, non minorabit. hæc Euſebius. Aliter etiam reſpõderi poteſt: Deus, qui ſua infinita potentia facit quandoq; minorem virtutẽ ſuperare maiorem: vt patet primi Regũ, cap. xvii. in Dauid puero ſuperante Goliath: poteſt ẽt facere: vt corpus maius ſub minore cõtineatur: & de hoc varia dantur à doctoribus exempla. Quidam nanq; exemplificant de mari, de quo dicitur Eccleſiaſtis cap. primo: Omnia flumina intrãt in mare, & mare non redundat: & tñ locus maris nõ eſt dilatatus plus, q̃ fuerit à principio creationis ſuę vſq; ad hoc noſtrũ tẽpus. Omnia enim flumina in ipſum itrãt mare, nec tñ redundat creſcente ipſius aqua, nec ſuos tranſgredit̃ fines ex pluuiis, quę ſæpius ex ſyderum influentia cauſantur: vel aliis ex cauſis interdũ abũdant. Ex hoc igit̃ concluditur exemplo, maius in minori qñq; ꝯtineri poſſe, Deo ſic diſponente: quod verum eſſe ꝯſtat ex dictis Iob, cap. xxxviii. vbi Deus ipſe inquit: Quis ꝯcluſit hoſtiis mare, quando erũpebat, quaſi de vulua ꝓcedens: cum ponerẽ nubem veſtimentũ eius: & caligine eius, quaſi pãnis infantię obuoluerẽ? circundedi illud terminis meis, & poſui vectẽ, & hoſtia, & dixi: Vſq; huc venies, & non ꝓcedes amplius: & hic ꝯfringes tumentes fluctus tuos. & Pſal. xxxii. dicitur: Cõgregans ſicut in vtre aquas maris. Deus igit̃ colligauit aquas maris: & circũdedit illud terminis ſuis, ne trãſiret fines ſuos. Si qs inſup aduertat: qualiter ſola ſubſtantia panis, & vini trãſmutat̃ in corpus, & ſanguinẽ Chriſti: videbit euidenter, q̃ ſubſtantia, quę non ſuſcipit *magis*, nec minus, ſub illa *modica hoſtia ꝯtineri* põt. Sicut enim ibi ſunt *accidentia panis* ſine ſubiecto: ſic & ibi eſt ſubſtantia corporis: nõ per modũ alicuius accidentis: & ſic ſubſtantia magni corporis ſub quãtitate minimi corporis ꝯtineri põt. Huius rei exemplũ in naturalibus habemus: nã ad hoc: vt viſibile corpus ab oculo videatur neceſſe eſt: vt ait Ariſto. quod forma viſibilis ſit in pupilla *oculi:* & ſic colũna, vel domus, aut *turris, & mõs magnus* ab oculo viſi *ſunt i pupilla: nõ quãtitatiue*, ſed formalr̃. *Similr̃ ẽt in ſpeculo paruo* magnę res vident̃. Nõnulli alii *dant exẽ*plũ de colligentibus mãna in deſerto *ad* menſurã Gomor: vt Exodi cap. xvi. qm̃ alius plus colligebat, & alius minus: nec qui plus collegerat, habuit amplius: nec q minus collegerat, reperit minus. vnde ꝯcludunt, Deũ facere poſſe, vt vas minus tantũ ꝯtineat, quantũ maius. & hoc à ſimili: qa ſicut fecit illud, ita & iſtud facere poteſt. Alii dant exemplum de vaſe cineribus pleno: quod tantam aquæ quantitatem cõtinere aiunt cum ipſis cineribus, quãtam caperet ſine cineribus: hoc eſt vaſe ipſo vacuo exiſtente. Aliqui exẽplificant de pupilla oculi: quę eſt tam parua: & nihilominus conſpicit, & cõprehendit magnitudinem altiſſimi, & maximi montis: vt etiã ſupius dictũ eſt. Alii dant exemplũ de vno paruo ſpeculo: in quo repreſentat̃ lõgitudo, & latitudo magnarũ turriũ, & ædificioꝝ valde grandium. Nõnulli alii exemplificant de imaginatiua hominis: quæ licet parua ſit potentia, magnam tamen comprehend*it ci*uitatem cum omnibus ſuis diſpoſitionibus. Tam multa, & varia exempla exquirere, & indagare conati ſunt catholici doctores:

Digitized by Google

lici doctores: vt omni meliori modo, quo poſſent, imbecillium mentes iuuarent ad euacuanda dubia, quæ circa hoc ſacramẽtum oriri poſſent. Quę quidem exempla, licet non ſint omnino ſimilia (impoſſibile eſt enim ſimile inueniri poſſe exemplũ in re tam ardua, ad quam creatus non attingit intellectus: & ideo de directo non probant: qm̃ myſteria huius ſacramenti ſolĩ fidei cõmittenda ſunt) ea tamen exẽpla multum iuuant in hoc: quia firmiter, & veraciter affirmare quiſq; poteſt, & debet: ſi hęc Deꝰ facere potuit, & quare hoc aliud etiam facere non põt? Frater etiam Aſteſanus libro quarto Summæ ſuç. titulo duodecimo, ad huius Inquiſitionis ꝓbationem, ſic inquit: Eſt etiam ſub hoſtia corpus Chriſti quantum, ſed non modo quantitatiuo: quia licet ſit ibi corpus quãtum, non tamen comparatur ad ſpecies vt quantum: ſicut etiam quãuis ſit ibi clarum, non tamen vtitur claritate ſua illuminando mediũ. Ita quamuis ſit ibi quãtum, non tamen vtitur quantitate occupando locum, ſicut Deus poteſt facere, vt hic ſit ignis non exercẽdo combuſtionis actum. Eſt etiam corpus Chriſti ſub hoc ſacramento, ſiue ſub ſpecie non localiter, proprie loquendo: quia eſſe localiter proprie, eſt eſſe dimenſiue, ſiue commenſuratiue: eſt tamen corpus Chriſti in loco ſpeciei pricipaliter. Et ex hoc ſequitur: quod corpus Chriſti eſt in pluribus locis ſimul ſm̃ eſſe ſacramentale: quia verè, & realiter cõtinetur ſub diuerſis ſpeciebus, quæ ſunt in diuerſis altaribus. Ratio huius eſt diuina inſtitutio: quæ omnia poteſt. Ratio vero huius inſtitutionis eſt, quia eſt cibus ſpiritualis cõmunis ad cibãdum plures in pluribus locis: ſed ſm̃ eſſe ſuum naturale, eſt tantum in vno loco: ſcilicet in cœlo: ſm̃ autem eſſe perſonale, non eſt in loco. Eſt etiam corpus Chriſti in hoc ſacramento immobile localiter, & per ſe loquendo: licet ſit mobile per accidens: ſcilicet ad motum hoſtię, ſicut anima mouetur moto corpore. Mouetur etiam, & quieſcit ſimul per accidens corpus Chriſti, mota vna hoſtia, & quieſcente alia: ſicut homo ſuper ſcamnum in naui: per quietem ſcamni quieſcit, & per motum nauis mouetur. Corpus etiam Chriſti per accidens ſimul mouetur ſurſum, & deorſum: mota vna hoſtia ſurſum, & alia deorſum: ſicut homo exiſtens ſuper equum in naui, mouetur motu equi ad terminum oppoſitũ termino ad quem nauis tẽdit. Sed nunqd verſa hoſtia, corpus Chriſti vertitur, ſicut mota mouet? Rñdeo: ꝙ non: qa licet partes ordinẽ hñt in ipſo corpe abſolute, non tñ per comparationẽ ad ſpeciem: vñ dici non põt: ꝙ pedes habeat ĩ vna parte hoſtiæ, & caput in alia, & ſic de membris aliis: quia oẽs partes ſunt ſimul ſub qualibet parte hoſtiæ: vt ſupius eſt oſtenſum. Ad id aũt quod inqſiuit Iudęus ſupra in hac prima Inqſitione: vbi dictũ fuit, Deũ eſſe incorporeũ, & Iudęus dicit: Si Chriſtus aſſumpſit corpus humanũ: vt dicimus nos Chriſtiani: quare dicitis eũ eſſe Deũ, cum ipſe Chriſtus ſit corporeus, Deus autẽ incorporeus? Dixi ſupra. c. ix. huius. viii. lib. qñ oſtendi Trinitatem eſſe in Deo: vnum tm̃, & ſolũ eſſe Deum ĩ natura, eſſentia, & ſubſtantia: ſed perſonarũ diſtinctionem eſſe in eo: quia alius eſt Pater, alius Filius, & alius Spiritus ſanctus: & maxime, quia fides Chriſtiana tenet ſolam perſonam filii humanam aſſumpſiſſe carnem. Si ergo Deus in natura, eſſentia, & ſubſtantia eſt vnus tm̃, ideo incorporeus: ſed qm̃ dicimus ſolam perſonam filii humanã aſſumpſiſſe carnẽ, ideo dicimus Chriſtum habuiſſe, & habere corpus: qđ corpus oñdi ſupra ex ꝑmonitionibus tibi Iudæe factis: tũ ex dotibus futuris corporibus humanis beatis poſt generalem reſurrectionem: tum maxime ex diuinitatis vnione cum ipſo corpe: quæ oĩa ſi diligenter ꝯſiderabis, videbis nihil obſtare poſſe: eo ꝙ corpus habeat: cũ poſt eius reſurrectionẽ ſuis apparuerit Diſcipulis ianuis clauſis: & oñderit ſe eſſe verũ Ieſum Chriſtum multis Argumẽtis, & ꝓbationibus: vt ſupius demõſtratũ fuit lib. 6. c. 79.

¶ Secunda Inquiſitio Iudæi hæc eſt.
Cap. L.

Qvomodo põt eſſe ꝙ corpus Chriſti ſit añ oculos noſtros, & ipm nõ videamus, nec ẽt ſenſu noſtro pci Inqſitio

Reſponſio. pere poſſimus? Reſponſio. Si bñ meminiſti Iudęe ſuperius ti. vii. huius. xi. capitis ad tui interrogationem declaratum fuit: Quare Chriſtus non dedit nobis corpus ſuum in hoc ſacramento ita manifeſtum, & apparens, vt vnicuiq; ꝯſtaret ibi adeſſe ipſum Chriſti corpus, ſed velatum ſub accidentibus: nunc autem, quaſi præmiſſorum imemor, quæris quomodo poſſibile ſit: ꝙ ſub hoc velamine ſit corpus Chriſti, cum hoc nec viſu, nec ſenſu aliquo percipi poſſit? Accipe ergo Iudęe reſponſionem per B. Gregorium datam Petro diacono ſuo in lib. Dialogorũ. Cum enim ipſe Petrus admiraretur animã nõ videri, cum in morte de humano exiret corpore, ait ipſe Gregorius: Nunquid qa animam meam non vides, me exanimẽ eſſe credis? Sicut enim anima cognoſcitur eſſe in nobis ex actibus, & effectibꝰ, quos ab ea procedere ſentimus prout eſt intelligere, memorari &c. vt dicitur ſecũdo de anima: ita etiã pariformiter corpus Chriſti eſſe in hoſtia ex eius effectu percipiũt, qui ipſum rite, & digne ſuſcipiunt. Nam digne cõmunicantes ab ipſo ſacramento viuificantur, & conſolantur, immo ſanctificantur: quia contemplantur, & ſic in ꝓ excellens mutãtur, dicente B. Auguſt. in libro confeſſionum in perſona Chriſti: Manducabis me, & non ego mutabor in te, ſed tu mutaberis in me. Quod eſt contrarium eius, quod efficit cibus corporalis, qui mutatur in ſumentem. Poſſumus etiam dicere: Sicut oculi noctuæ nihil vident in die: & tamen dies eſt ei præſens, & clarus: & ſimiliter ſicut tu loqueris in nocte cum aliquo penes te exiſtẽte, & nõ vides eum: ita non eſt mirum, ſi vides colorem panis, & non corpus Chriſti ſub ipſo velatum. Item ſi in eo ſacramẽto corpus Chriſti ſe nobis, prout eſt, oſtenderet: ipſum minime videre poſſemus, nec ſufferre: ſicut nec illi tres Diſcipuli potuerunt, quando coràm eis Chriſtus ipſe trãſfiguratus fuit: vt Matthęi. c. xvii. Item ſicut Deus poteſt facere, ꝙ ignis non calefaciat rem ſibi pręſentem, ſicut legitur de tribus pueris in ardenti fornace exiſtentibus: vt Danielis. c. iii. ita poteſt facere, ꝙ oculus non videat rem ſibi præſentem. Et ſicut Balaam non videbat Angelum, quem eius aſina videbat: vt Numeri cap. xxii. & Giezi diſcipulus Heliſæi non videbat exercitum magnum Angelorum, quẽ Heliſeus ipſe videbat. quarto Regũ, c. vi. ſic nec nos poſſumus corpus Chriſti videre: & tamen eſt in hoſtia conſecrata. Pariformiter etiam reſponderi poſſet, ſi quis quęreret: Quomodo poteſt eſſe, ꝙ ſit corpus Chriſti in ipſa hoſtia: & tamen tangendo hoſtiam, tactu non comprehẽditur, vt ibi corpus exiſtat humanum: ſimiliter etiam guſtando non apprehendimus ibi eſſe carnem, vel ſanguinem: quia ſicut ipſe Deus poteſt impedire viſum, ne rem videat, ſicuti eſt: ita etiam tactum, & guſtum impedire poteſt. Deus igitur facere poteſt, ꝙ iſte cibus ſpiritualis habeat guſtum, & ſaporem panis, & vini: & tamẽ in eo non ſit aliqua panis, & vini ſubſtãtia: ſicut etiam fecit in deſerto, quãdo boni, & digne mãducantes manna, ſ carniũ, vel piſcium, aut alioꝝ ciborum per ipſos manducantes deſideratoꝝ, guſtum habebant: vt Sapientię. c. xvi. & Exodi. c. xvi. & tamen in ipſo manna non erat carnis ſubſtantia: nec aliarum reꝝ comeſtibiliũ, niſi ipſum manna: & etiam potẽs eſt ipſe Deus facere, ꝙ ibi ſint accidẽtia ſine ſubiecto. Accidentia enim ſine ſubiecto ibi ſunt, quod nec Philoſophus cõcedit, nec etiam humanus capit intellectus: & ideo tãto magis eſt admiratione dignum. Nõ enim illa rotunditas, & albedo, & ſapor, & alia accidentia ſunt panis, quia panis ibi non eſt: nec ſunt corporis Chriſti, qa corpus humanum talia nõ habet accidẽtia: nec ſunt aeris, quia tali luce à nullo corpore coloratur: ergo ĩ nullo ſubſiſtũt: ſed in ipſis naturalibus apparent aliquãdo accidentia, quæ nulli corporeæ innituntur ſubſtantiæ: ſicut curuitas remi in aqua: non enim talis curuitas eſt accidẽs remi, qui rectus eſt: nec aquę, quæ ſine remo tale accidens non habet: ergo in nullo ſubſiſtit. Quare autem Deus carnem, & ſanguinem noluit in dicto ſacramẽto apparere: duæ aſſignantur potiſſimę cauſę. Primo propter horrorem, & nauſeã: nam

cum

cum dederit nobis corpus ſuum in ſpiritualem cibum: & ſanguinem in potum: qualis,& quantus eſſet horror comedere carnem,& maxime crudam:& bibere ſanguinem? Ideo velatum nobis dare voluit ſub ſpeciebus panis,& vini:ne talis cib⁹, & potus nauſeam nobis gñet,& vomitũ. Non enim poſſet homo ſumere carnẽ, & ſanguinẽ Chriſti in forma propria: quod & guſtus faſtidiret,& aius abhorreret. Altera vero cauſa fuit: vt maius fidei meritũ nobis accreſceret: vñ noſtra canit eccl'ia in feſto ſolẽnitatis corpis Chriſti: Quod non capis,qđ non vides, animoſa firmat fides præter rerũ ordinem. Et licet in hoc ſacramento aliud ſit,& aliud videatur:nõ eſt tamẽ in eo aliqua falſitas:quod interdum ſolet in naturalibus accidere. Videmus enim in eis qñq; multa aliter apparere,q̃ ſint. Sol nanq; quaſi cubitalis rotunditatis apparet,q̃uis multo maioris ſit q̃titatis:qñq; etiam apparet rubeus,vel pallidus: qui tñ peregrinarũ non eſt ſuſceptiuus impreſſionum. Videtur quoq; quaſi non moueri,& tñ velocius ſagitta pertrãſit: aliter enim non poſſet quotidie ab Oriente in Occidẽtem pertranſire. Febricitanti etiã dulcia videntur amara. Chriſtus inſuper poſt reſurrectionem ſuam:licet eſſet corpore glorioſus, oſtendit ſe tñ duobus illis Diſcipulis euntibus in Emaus in forma peregrini: vt Lucæ.c.xxiiii. & Magdalenę in forma hortulani: vt Ioan.cap.xx. cælata ſua effigie, & corporis ſplendore. vñ ipſe Chriſtus poteſt ſimiliter ſub ſpecie panis, & vini corpus ſuũ occultare, & ſanguinẽ: ſicut ẽt ipſe Deus in columna nubis de die: & in columna ignis de nocte apparendo,& ſuã occultãdo maieſtatem, pręcedebat pplm Iſrael, quem de Aegypto eduxerat: vt Exodi.c.xiii.& in forma nubis Tabernaculũ teſtimonii opiebat: vt Exodi.c.xl. Frater Aſteſanus lib.iiii.tit.xiii. Summæ ſuæ: Eſt etiã corpus Chriſti penitus inuiſibile oculo corpali:nec per naturã, nec per gloriam, nec p miraculũ,ſicut nec exiſtẽtia ſubſtãtiæ ſpiritualis in loco,ad cuius inſtar, corpus Chriſti eſt ſub ſacramẽto:inquantum eſt ibi pñs,& per ſe rõne ſubſtãtiæ:& q̃titas nõ eſt ibi,niſi p ꝯcomitantiam. Vnde (ſm Ricardũ) ſi aliqñ appareret ibi ſpecies paruuli, vel fruſtũ carnis, nõ eſt corpus Chriſti. Maiores enim ſunt dimẽſiones corpis Chriſti, q̃ illę,q̃ ibi apparẽt. Et ſi appareret ibi vere corpus Chriſti, non appareret,vt ſub ſacramẽto. Vñ credo,ꝙ illa apparẽtia paruuli, q̃ aliqñ ibi viſa eſt, vt deſcribitᷣ,in imaginatione, vel in ſenſu cõi videntis:vel ẽt ſi eſt realiter extra: non credo,ꝙ illæ dimẽſiones fundentur in dimẽſionibus ſpeciei panis, licet tunc appareãt. hęc Ricardus. Sed nunqd corpus Chriſti videri põt ſub ſpecie panis ab oculo ſuo proprio? Rñdeo:ꝙ ſic. Non põt tñ videri ab ipſo modus, quo corpus Chriſti exiſtit ſub ſacramẽto. hic enim ptinet tm̃ ad intellectũ. Nec eſt ſil'e de aliquo oculo gl'ioſo: qa ipſe oculus Chriſti eſt ſub hoc ſacramẽto, in quo nõ ꝯformatur ei alius oculus gl'ioſus. & huius ſniæ eſt Thomas. Alias ẽt narrat frater Aſteſanus aliorũ doctorũ opiniones in hoc paſſu,quas nõ placet hic narrare: cũ ipſe dicat in fine, earũ deciſionẽ ſe peritioribus reſeruare. Eſt ẽt cognoſcibile à nobis, dũ ſumus in via,ꝙ eſt ibi corpus Chriſti: nõ qdem per naturã, ſed p fidem, & doctrinã. Dicit enim: Intellectus ꝙ Veritas nõ põt dicere falſum:& fides aſſerit ꝙ Veritas dixit: Hoc eſt corpus meum:& p̃cepit ꝙ diceretᷣ:ergo verũ dixit. Eſt ẽt corpus Chriſti: vt eſt ſub ſacramẽto, intangibile imediate ab alio,ſicut nec ſubſtãtia ſpiritualis tangitur à loco,nec à corpe aliquo: vñ q̃tumcũq; aliqs ſpẽm penetraret,Chriſti corpus tãgere nõ poſſet, ſm Ricardũ. hęc omnia antedictus frater Aſteſanus.

¶ Tertia Iudæi Inqſitio huiuſmodi eſt. Caput. LI.

QVomodo eſſe poteſt,inquit Iudæus,ꝙ corpus Chriſti,quod vnum tantum eſt, eodem tempore poſſit eſſe in cœlo, & in terra, immo in diuerſis mundi locis, & partibus: in quibus quotidie, & eadem hora conſecratur, & etiam conſecratum reſeruatur, & cuſtoditur in eccleſiis: & maxime parrochialibus: & ſuper pluribus altaribus: cum vna, & eadem Inqſitio

res in pluribus,& diuerſis locis eodẽ tpe
Reſponſio. eſſe nõ poſſit? Reſponſio. Si pręmo-
nitionis ſupra factę memor eſſet Iudæus,
hanc eãdem nõ feciſſet Inqſitionẽ: cum
ibi declaratũ ſit corpus humanũ beatoꝝ
poſt gñalem oĩum reſurrectionẽ, ex doti
bus glĩficationis tale futuꝝ eſſe, vt animã
non aggrauet,& impediat: ſed vbi volet
ſpũs,illic protinus erit & corpus:tãto ma
gis erit corpus Chriſti ex diuinitate cum
ipſo corpe vnita. Alia ẽt ratione,id effici
poſſe declarat B.Aug.in Sermone matu
tini feſtiuitatis Trinitatis. cũ enim dixiſ-
ſet: vnũ Deum Oĩpotentem æternũ, inui
ſibilem,imutabilem,ſubiũxit dicẽs : Qui
totus vbiq; eſt,totus vbiq; pñs: nõ p par-
tes diuiſus,ſed totus in oĩbus locis:non
localiter,ſed potẽtialiter.Si ergo Deus eſt
vbiq;:nullus eſt ergo locus,quin in eo ſit
Deus. In vniuerſo igitur eſt Deus,dicẽte
Hieremia.c.xxiii.Nũqd non cœlũ, & ter-
ram ego impleo,dicit dñs? qa totus eſt ĩ
qualibet mundi particula,cũ non habeat
partes:& oĩa mundi loca ſint eius diuini
tate plena:quod nempe nil aliud ſignifi-
cat,niſi ꝙ Deus eſt vbiq;.Si ergo Deus eſt
vbiq;:quare Iudæus vult eũ loco circun-
ſcribere ? Et Eſaiæ.c.lxvi.inqt ipſe Deus
ad hanc veritatem illuminandam:Cœlũ
ſedes mea:terra aũt ſcabellum pedũ meo
rum.Item Pſal.cxxxviii. Quo ibo à ſpiri-
tu tuo?& quo à facie tua fugiam?ſi aſcen
dero in cœlum,tu illic es:ſi deſcẽdero in
Infernum,ades &c. Si ſumpſero pennas
meas diluculo,& habitauero in extremis
maris, etenim illuc manus tua deducet
me &c.Eſt enim Deus vbiq; per eſſentiã,
præſentiam,& potẽtiam. B. Gregorius
lib.ii.Moralium.c.xi.Cœlum palmo me
tiens,& terram pugillo concludens.Oſtẽ
ditur ꝙ ipſe ſit circũquaq; cunctis rebus,
quas creauit exterior. Id nãq; quod inte
rius concluditur,à concludente exterius
continetur Eſaiæ.c.xl. Quis mẽſus eſt
pugillo aquas,& cœlos palmo pondera-
uit?Quis appendit tribus digitis molem
terrę,& librauit in pondere mõtes,& col
les in ſtatera?Quis adiuuit ſpiritum dñi,
aut quis conſiliarius eius fuit, & oſtendit
illi &c.quia ſequitur oſtendens multipli-
citer eius ſapientiam,fortitudinem, potẽ-
tiam,& virtutem:ſi palmo menſurat cœ-
los,ergo eſt maior ꝙ ſit cœlum . eſt igitur
vbiq;. Eſaiæ.c.xliiii. Ego ipſe,ego pri-
mus,& ego nouiſſimus. Manus quoque
mea fundauit terram,& dextera mea mẽ-
ſa eſt cœlos. Hieremię.c.xxiii.Putas ne
è vicino ego ſum,dicit dñs:& non Deus
de longe? Si occultabitur vir in abſcon-
ditis:& ego non videbo eum,dicit dñs?
Nunquid non cœlum, & terram ego im-
pleo,dicit dñs? B.Greg.lib.xvi.Mora-
lium.c.xlvii.Si ad Oriẽtem iero, non ap-
paret:ſi ad Occidentem, non intelligam
eum:ſi ad ſiniſtram,quid agam?non ap-
prehendam eũ:ſi me vertam ad dexterã,
non videbo illũ: Creator qppe hominũ
in parte non eſt,quia vbiq; eſt:& tunc mi
nus inuenitur, qñ is, qui totus vbiq; eſt,
in parte quęritur. Incircunſcriptus nanq;
ſpiritus omnia intra ſemetipſum habet:
quę tamen & implendo circumdat, & cir
cundando implet,& ſuſtinendo tranſcẽ
dit,& trãſcendendo ſuſtinet &c. B.Au
guſtinus in Libello de diffinitionibus or
thodoxę eccleſiæ.c.x. Nihil incorporeũ,
& inuiſibile natura credendum, niſi ſolũ
Deum:ideſt Patrem, & Filium, & ſpiritũ
ſanctum:qui ideo recte incorporeus cre-
ditur:quia vbiq; eſt:& oĩa implet, atq; cõ
ſtringit.Ideo & inuiſibilis omnibus crea-
turis:qa incorporeus eſt. B.Aug.ĩ Ser-
mone,Credimus in Deũ:Pater eſt plenus
Deus in ſe:Filius eſt plenus Deus à patre
genitus : Spũs ſanctus eſt plenus Deus à
pře,& filio ꝓcedens: nõ tñ tres Deos di-
cimus:ſed vnũ Deũ Oĩpotẽtẽ,æternũ,in-
uiſibilẽ,& incõmutabilẽ: qui totus vbiq;
eſt,totꝰ vbiq; pñs,nõ per partes diuiſus,
ſed totus in oĩbus locis:nõ localiter, ſed
potẽtialiter:q ſine mutatione ſui mutabi
lia cuncta creauit &c.& vt paulo ante di-
ctum eſt &c.Cũ ergo Deus ſit vbiq;,nulla
mora põt adeſſe, qn ſtatim adſit . Eſt enĩ
ſemp vbiq; per eſſentiã,pñtiã , & potẽtiã
ſm Deitatẽ. Amos Propheta. c.vlti.Si
deſcẽderint vſq; ad Infernũ,inde manus
mea educet eos:& ſi aſcenderint vſq; in
cœlũ,ĩde detrahã eos:& ſi abſcõditi fue
rint in vertice Carmeli, inde ſcrutãs au-

Digitized by Google

ferram eos: & ſi celauerint ſe ab oculis me
is in pfundo maris, ibi mandabo ſerpēti,
& mordebit eos: & ſi abierint in captiui
tatem coram inimicis ſuis, ibi mandabo
gladio, & occidet eos. Pſal. cxxxviii. Quo
ibo à ſpiritu tuo? & quo à facie tua fugiā?
ſi aſcendero in cœlū, tu illic es: ſi deſcen
dero in Infernū, ades. Si ſumpſero pēnas
meas diluculo, & habitauero in extremis
maris: etenim illuc manus tua deducet
me, & tenebit me dextera tua &c. Eſt ēt
corpus Chriſti ſub hoc ſacro: ſiue ſub ſpe
cie, non localr̄ ꝓprie loquēdo, qa eſſe lo
calr̄ ꝓprie, eſt eſſe dimenſiue, ſiue cōmē
ſuratiue: eſt tñ corpus Chriſti in loco ſpe
ciei principalr̄. Et ex hoc ſequit̄, ꝙ cor
pus Chriſti eſt in pluribus locis ſimul, ſe
cundū eſſe ſacrale: qa vere, & realr̄ ꝯtine
tur ſub diuerſis ſpeciebus, quę ſunt in di
uerſis locis, ſiue altaribus: vt ſupius ēt di
ctum fuit in prima Inqſitione. Alii ēt di
cunt: Poſſibile eſſe, ſm naturā, eādem rē
ſimul eſſe eodem tpe in diuerſis locis: nā
eadem vox numero ſimul & ſemel eſt in
auribus diuerſoꝝ hominū: ſonus campa
næ ſimilr̄: ſtrepitus bombardę: & alia hu
iuſmodi. Igit̄ multo magis verbū æternū
Dei patris filius: cum ſit potentię infini
tę: cui nihil eſt impoſſibile: & per quem
oīa facta ſunt: eodēmet tpe pōt eſſe ſimul
& ſemel in cœlo, & in terra, & in quoli
bet ēt ſacro altaris. Item aīa rationalis (vt
ſupra pluries dictū eſt) eſt tota in qualibet
parte corporis: ſm Beatum Auguſtinū in
.vi. de Trinitate: & i lib. de ſpiritu, & aīa:
& tñ non eſt niſi vna aīa. Item eadem ſi
militudo eſt in ſpeculo, & in facie hoīs.
Sicut autem eadē ſimilitudo aliū habet
eſſendi modū in hoīe, & in ſpeculo: ita
Chriſtus aliter in cœlo. ſ. modo glorioſo:
& aliter in ſacro, in quo à nobis nō vide
tur in gloria, ſicut videt̄ in cœlo à ſocie
tate beata. Lux quoq; Solis, cum vnica ſit
in cœlo, relucet tñ in terra in pluribus lo
cis, & feneſtris, & per totū terraꝝ orbem.
Similr̄ natura ſpeciei vna exiſtens, eſt in
oībus ſuis idiuiduis. Numeri quoq;. c. xi.
legitur: Quod Deus accepit de ſpiritu
Moyſis, & dedit. Lxx. viris: nec tñ priua
uit Moyſem ſpiritu, nec ſpiritum eius di
minuit, cum indiuiſibilis ſit oīs ſpiritus
rationalis. Prēterea poſito, ꝙ per naturā
eſſet impoſſibile idē corpus eodem inſtā
ti tpis in diuerſis locis eſſe poſſe, tñ ipſe
reꝝ ꝯditor qui rebus oībus ſuā dedit na
turā, & menſurā, atq; iuxta voluntatē ſu
am oīa facit, pro ſuæ voluntatis libito
hanc naturā, & menſurā mutare poteſt,
& potuit. Poteſt & inſup facere: vt idem
corpus ēt non glorificatū, eodem tpe in
diuerſis locis exiſtere, & eſſe poſſit: vt in
quit Vgo in ſecūdo de Sacramentis. par
te. viii. cap. xi. Cum ipſe reꝝ ꝯditor talem
corporibus dederit legē, ſiue naturā: qa
qlibet legiſlator in lege, quā ipſemet ſta
tuit, nedū diſpenſare, ſed ēt abrogare pro
eius poſſit voluntate. Cū vniuerſa ꝯdide
rit cū ſuis ꝯditionibus ſibi annexis: ideo
hoc ipſum in toto vniuerſo, & ſuſpende
re, & annihilare pōt. Quod ēt aliàs eum
feciſſe ꝯſtat. Nam Heliſęus pręſens fuit,
qñ Giezi accepit munera à Naamā Syro,
quarto Regū, cap. v. & tñ erat in domo
ſua. Itē Beatus Frōtonius epiſcopus fuit
præſens corporalr̄ exequiis Sanctę Mar
thæ: & tñ eius corpus erat in ſede ſua, in
qua dormiebat, dū cantaret̄ miſſa in ſua
cathedrali eccleſia: quod veꝝ fuiſſe pa
tuit: qa ibi ſuas reliquerat chirothecas,
quas ſacriſtæ cōmendauerat, donec ſepul
turæ, & ſeu exequiaꝝ adimpleſſet offici
um. Et ſimilr̄ Beatus Ambroſius interfuit
exequiis, & ſepulturę Sācti Martini: & tñ
in ſede ſua dormiebat Mediolani in ſua
cathedrali eccleſia. Vbi tñ nota: ꝙ prędi
cta ponunt̄: non qa oīno eodem modo
corpus Chriſti ita ſit ſub diuerſis ſpecie
bus ſacramentalibus, ſicut ſunt ea, quę fa
cta ſunt: ſed ad oſtendendā magnitudi
nem diuinæ virtutis. ſ. ꝙ ſicut poteſt illa
dicta, ita ēt poteſt hoc. Poſſumus ēt ad
maiorem: non Iudęoꝝ, ſed Chriſtianoꝝ,
approbationē, & firmitatem illud recita
re, quod legit̄ in Chronicis Sancti Fran
ciſci. Fuit enim qdam mulier in Alema
nia à ſpiritu maligno oppreſſa: quæ tñ
ab eo ſpiritu eccleſias ingredi, & diuinis
intereſſe officiis non ꝓhibebat̄. Dum aūt
quadam die ſacrm̄ in miſſa leuaretur: &
oēs genuflexi reuerenter adorarēt: aſſuit

Iudæus quidam: qui ſolus ſtans, genuflectere noluit: quem Dæmon ille in faciem pcuſſit, dicens: Heu miſer, quare nõ adoras Deum verum in ſacro? & ille: Oh multi ſunt Dei veſtri: nam in omni altari eſt vnus: cum tñ vnus ſolus ſit Deus: vt Deuterono. cap. vi. Dæmon aũt cito, arrepto cribro, poſuit illud ante ſphæram, ſiue radios Solis, dicens: Nõne tot apparent radii, quot ſunt in cribro foramina? & tñ vnus tãtum eſt Sol, & non plura in ſubſtantia? Similiter in ſacramento altaris vnus Deus inuiſibilis eſt vbiq;, & tñ in diuerſis locis ſe fidelibus cõmunicat. Quo exemplo Iudæus cõuictus abiit, & credidit. Tenendum eſt ergo firmiter, ꝙ vnũ tantum eſt corpus Chriſti, licet eodẽ tpe in diuerſis locis conſecretur euchariſtia: vt dicitur de conſecra. diſtin. ii. cap. In Chriſto ſemel. Item quomodo in pluribus nõ multiplicatur: vnum enim, & idẽ corpus Chriſti in multis, & infinitis altaribus per diuerſas mundi partes in multis hoſtiis eodem tpe cõſiſtit, nec tamẽ ex hoſtiarum multitudine corpus vnicum plurificatur: quod in coelo, & in altari, tamẽ diuerſimode ptinetur. In coelo enim corporaliter, in hoſtia ſacramentaliter. Exẽplum habemus huiuſmodi: ꝙ vnius, & eiuſdem hominis imago in diuerſis, & multis exiſtens ſpeculis, non plurificat: & in ſeipſa ſubſiſtit corporaliter: in ſpeculis autem formaliter: non tamen ſic intelligendo: ꝙ corpus Chriſti ſic ſit ſub ſpeciebus ſacramentalibus, ſicut imago hominis eſt in diuerſis ſpeculis: quoniã in ipſis ſpeculis ſolum eſt homo, ſicut in repreſentato: ſub ſpeciebus tamen ſacramẽtalibus vere, & realiter eſt verum, & non ſolum repreſentatum corpus Chriſti.

¶ Quarta Iudæi Inquiſitio. Cap. LIII

Inquiſitio.

Quomodo põt eſſe, iquit Iudæus, ꝙ ad fractionem hoſtiæ non ſcindatur, ſiue laceret corpus Chriſti? Reſponſio. Non ſcinditur, vel laceratur corpus Chriſti per fractionem hoſtiæ: quia huiuſmodi paſſio innouaret in Chriſto aliqd abſolutum: quod non facit motus localis: vt ſupra dictum eſt. Per huiuſmodi hoſtiæ fracturam: non ſolum nõ frãgitur, vel laceratur corpus Chriſti: ſed in qualibet particula itegrum permanet: vt de conſecra. diſtinct. ii. cap. Singuli. & cap. ſequenti. Et ꝙ ita ſit, patet per ea, quæ ſupra dicta ſunt in præmonitione facta ante huiuſmodi Inquiſitiones. Nam in hoc ſacramento corpus Chriſti habet eſſe modo ſpirituali: veluti Angelus in aſſumpto corpore: licet etiam in hoc ſit diuerſitas modi: vt ex dictis patere põt. Quod corpus, licet ſcinderetur, non tamen ſcinderetur Angelus. Sic itidem, licet hoſtia ſcindatur, vel diuidat, corpus tamen Chriſti non ſcinditur, vel diuiditur. Apoſtolus etiam ſecunda ad Corin. cap. xi. ad pbationem, ꝙ Angelus corpus aſſumat humanum, ſic inquit: Ipſe enim ſathanas transfigurat ſe in Angelum lucis. Iſta enim transfiguratio fieri põt per aſſumptionem corporis luminoſi, & decori: & tunc ſi tale corpus ſcindatur, vel diuidat, aut quocunq; patiat: & hoc nullatenus Angelus bonus, vel malus patit: ſimiliter nec corpus Chriſti ſub hoſtia. Similr ẽt ſi corp⁹ humanũ deuoraret à peſſima fera: vt puta à leone, vel vrſo &c. nõ ppterea aia ipſius hois deuoraret, & diminutionem aliquã pateretur: qa anima hois eſt ſpiritualis, inuiſibilis, & impalpabilis. Et qm ipſa rationalis aia (ſm Beatũ Auguſtinum in lib. de ſpiritu, & aia) eſt tota in qualibet parte corporis: & non diuidit ſm diuiſionem corporis: licet corpus mẽbratim incideret, ipſa tñ aia integra, & incorrupta permaneret: ſimilr corpus Chriſti eſt totum in qualibet parte hoſtiæ ẽt minima, licet in mẽbro ſeparato à corpore humano non adeſſet aia humana. Et ſi frangatur hoſtia in multas partes, corpus Chriſti non frangit, ſed in quolibet fragmento remanet integrũ. Item ſi Chriſtus tpe quo habuit corpus paſſibile, & mortale, & tale, quale tunc habuit, dedit illud Aplis ſuis (vt ait Innocẽtius tertius in libro de officio miſſæ) ſic qd ſpecies panis ſine ſui corporis læſione, multo magis poſt ſuam reſurrectionẽ fieri põt, cũ habeat corpus impaſſibile, qd nihil pati põt ex taliũ ſpecierum qualicunq; attritione. Ad maiorẽ inſup huius rei in-

Reſponſio.

telligentiam, daf exemplũ de ſpeculo: in quo ſeipſos intuenf hoĩes. Nã ſicut vna ſola imago apparet in ſpeculo magno ĩn tegro: & licet ſpeculũ frangaf, non diuiditur imago, ſed integra manet in quolibet ſpeculi fragmento: ſimiliter in hoſtia integra eſt corpus Chriſti integrũ: ſi aũt frangatur hoſtia, in quolibet ipſius frãgmẽto remanet corpus Chriſti integrũ, qa non frangif corpus Chriſti, ſed ſolũ mẽſura quãtitatis hoſtiç, quã habebat ante ꝯſecrationem: corpus aũt Chriſti integrum ſub qualibet particula pſeuerat, & pmanet. Vnde noſtra canit eccleſia in ſolẽnitate feſti corporis Chriſti: A ſumente non ꝯciſus, non ꝯfractus, nõ diuiſus integer accipif. & iterũ: Fracto demũ ſacro, ne vacilles: ſed memento, tantũ eſſe ſub fragmẽto, quãtũ toto tegif. Nulla rei fit ſciſſura, ſigni tantũ fit fractura: qua nec ſtatus, nec ſtatura ſignati minuitur.

¶ Quinta Inqſitio eſt hæc. Cap. LIII.

Inquiſitio.

QVomodo põt eſſe, inqt Iudæus, ꝙ corpus Chriſti quotidie mãducef, & nunq̃ ꝯſummaf: cũ mõs, ẽt maximus, toties ſumẽdo, iã diu ꝯſumptus eſſet? Rñſio. Vinũ remanet ſicut dr̃ in cap. Qui mãducat. de ꝯſecr. diſt. ii. Quòd aũt non abſumaf, magna non ĩdiget admiratione: cũ manifeſtũ habeamus in naturalibus exemplũ: & maxime de hoĩe, dicẽte Salomone Eccleſiaſtes cap. xii. dũ loquereſ de ꝯſumptione corpis humani, & de aĩa ĩmortali, vbi dr̃: Reuertatur puluis vnde venit: & ſpiritus redeat ad Deũ, q dedit illũ. Si ẽt homo à leone, vel alia fera comedereſ, aĩa ipſius non comedereſ, nec ꝯſummereſ, ſed ſolum corpus: ita dum hoſtia ſumif à ſacerdote, vel à quocunq; alio cõmunicante, Chriſti corpus non ꝯſummif, ſed ſpecies panis. Simil'r ẽt corpore hoĩs corrupto, aĩa integra ſeparaf: ſimiliter ẽt corruptione facta circa ſpecies ſacramenti, ibidem definit eſſe corpus Chriſti. Vnde Beatus Andreas dicebat Egeç pconſuli: Quòd agnus ille poſtq̃ à fidelibus eſt comeſtus, remanet integer, & viuus. Si ẽt à candela lumine accenſa, & ardẽte, plures aliæ accendanf candelæ, lumen tñ ipſius primæ candelç

Reſponſio.

accẽſç, ſiue ignis à quo lumen illud pcẽdit, in nihilo minuif, ſed ſemp eodẽ ſplẽdore relucet. Alii inſup dicũt, qñ duç res ſunt abiuicẽ ſepabiles, Deus põt facere, ꝙ vna tantũ tangaf, & ꝯſummaf ſine altera: vnde ſi Angelus eſſet in tuo cibo, tu cibũ tãtũmodo ꝯſũmeres, & nõ Angelũ. Simil'r hr̃ Exodi c. iii. Rubus, quẽ videbat Moyſes, ardebat: & nõ cõburebaf, ſiue cõſũmebaf: ita ẽt corpus Chriſti à fidelibus ſumif, & nõ ꝯſummif. Põt ẽt dari exemplũ de auro: cuius rubigo ſola ab igne cõſũmif, ipſo auro ĩcorrupto remanẽte. Sicut ẽt fulmẽ, qñq; pecuniã in marſupio, ſiue pera ꝯſumit: & vaſa aurea, vel argentea in capſa, & ferrũ enſis in vagina: & tñ nec ipſum marſupiũ, ſiue pera, aut capſa, vel vagina lædif, ſiue deſtruitur: ita Deus facere põt, ꝙ corpus Chriſti filii ſui à nobis ſub ſpecie panis, & vini ſumaf: & tñ ſola ſpecies ipſius panis, & vini cõſummaf, viuo ipſo corpore Chriſti, & integro remanẽte. Dari deniq; põt exẽplũ, quod habef. iii. Regũ. c. xvii. de oleo in lechytho viduç, & farina eius hydriæ, de qbus vix per viã naturalẽ duç pſonç vno die refici potuiſſent: & tñ circa tres menſes Heliç, ac viduç cum filio nõ defecerũt, diuina ſic virtute diſponẽte: vnde nõ incõuenienter nr̃a canit eccleſia: Sumit vnus, ſumũt millç: quantũ iſti, tantũ ille: nec ſumptus conſummitur.

¶ Sexta Inquiſitio eſt hęc. Cap. LIIII.

Inquiſitio.

QVomodo põt eẽ, inqt Iudçus, ꝙ Chriſtus de cœlo deſcẽdat ad altare, ſup quo ſacerdos celebrat, niſi cœlũ deſerat? & maxime dicẽte Auguſtino: Quòd donec finiaf ſęculũ ſurſum eſt dñs? Rñſio. Huic obſtaculo occurrit (vt inqt Frãciſcus de Mairone) ꝯſideratio Origenis, ſic dicẽtis ſup Matthçũ: Dei filius veniẽs in virginẽ, totus remanſit apud patrẽ, & totus deſcẽdit in virginẽ: & nõ dimidius apud patrẽ remanſit, & dimidius in virginẽ deſcẽdit. Sicut enim veritas, quã mente cõcipimus, cũ eam docemus, tota remanet apud nos, & tota tranſit inde in addiſcẽtẽ: ſic eſt de Chriſti corpore benedicto: quod eſt in ſacramento, tanq̃ virtus in anima.

Reſponſio.

¶ Septima Inquiſitio eſt hęc. Cap. LV.

Inquiſitio. SEptima Inquiſitio hæc eſt: Quo in tam breui momento, quo verba conſecrationis proferuntur, Chriſtus poſſit deſcendere de cœlo empyreo ad altare, ſuper quo celebratur, cum tantopere diſtet? Reſponſio. Reſpondet Franciſcus de Maironе, dicens: Huic obſtaculo occurrit conſideratio Beati Auguſtini ſuper Geneſim ad literam, dicentis: Quod ſubito cũ oculus noſter aperiť, viſibile quantũcunq; diſtans tranſitu velociſſimo, tranſit vſq; ad oculum: vt non citius videantur ſydera proxima, q̃ diſtantia. Et ideo non eſt mirandum, ſi corpus Chriſti virtute diuina tranſit ſubito in tanta diſtantia: cum Sol in inſtanti mittat radios ſuos ab Oriente in Occidentem: & è conuerſo: cum etiã agẽs, quãto ſit maioris virtutis, velocius mouere poſſit: ideo Deus creator Solis poteſt hoc agere. Itẽ Beatus Auguſtinus in libro de corpore Chriſti, inquit: Sacerdos facit Chriſtum velociſſime de cœlo deſcẽdere. Hieremię cap. xxiii. Putas'ne Deus è vicino: ego ſum, dicit dñs: & non Deus de longe? Si occultabitur vir in abſconditis: & ego non videbo eum, dicit dñs? Nunqd non cœlum, & terram ego impleo, dicit dñs? Amos. c. ix. Si deſcẽderint vſq; ad Infernũ, inde manus mea educet eos: & ſi aſcenderint vſq; in cœlum, inde detraham eos: & ſi abſconditi fuerint in vertice Carmelli, inde ſcrutãs auferam eos: & ſi celauerint ſe ab oculis meis in pfundo maris, ibi mandabo ſerpenti, & mordebit eos: & ſi abierint in captiuitatẽ corãm inimicis ſuis, ibi mandabo gladio, & occidet eos &c. Hoc idem habeť Pſal. cxxxviii. Quo ibo à ſpiritu tuo? & quo à facie tua fugiã? ſi aſcendero in cœlũ, tu illic es: ſi deſcendero in Infernũ, ades &c. Danielis quoq; cap. xiiii. legiť: Quod Abbachuch Propheta portatus fuit ab Angelo in ictu oculi à Iudęa ĩ Babyloniã: & poſteà cibo allato Danieli, in momẽto deportatus eſt ab eodẽ Angelo in Iudęã. Si ẽt Deus implet mũdũ: vt Hieremię cap. xxiii. Et cœlũ eſt ſedes Dei, & terra ſcabellũ pedum ſuorũ: vt dicitur Eſaię cap. vltimo. & per cõſequens eſt vbiq;: vt ſuperius dictum eſt: quid obſtat, quin ſubito hoc fieri poſſit?

¶ Octaua Inquiſitio eſt hęc. Cap. LVI.

QVomodo, iqt Iudęus, põt hic cibꝰ ſacralis mũdus, & nitidus perſiſtere, & durare: cũ ſępiſſime ab imũdis, & infectis peccatoribus ſumatur? Inquiſitio.

Rñſio. Sicut radii Solis ſup lutum, & loca infecta radiantes nõ inficiunť, nec ipſum Solẽ ĩficiunt, & maculãt: ita & multo minus corpus Chriſti coinquatorũ, & peccatorũ imũdiciis, & ſordibus maculať. Reſponſio.

¶ Nona inquiſitio eſt hæc. Cap. LVII.

QVomodo, inqt Iudęus, eſſe põt: q corpus Chriſti tam magnũ in manu ſacerdotis tantũ nõ põderet, vt ipſum, ſacerdos ille non ſolũ ſupra caput ſuũ poſſit extollere, ſed id vix mouere? Inquiſitio. Rñſio. Simile ẽt inueniť naturaliť in rebus multis: nã *homo ſumit* interdũ cibũ in magna *quantitate: à quo tñ* cibo non grauať, *ſed aliqñ alleuiať, vel ſaltem* fortificať. Præterea ipſe Deus, qui ſuã dedit rebus oĩbus ꝓprietatem, potens *eſt* facere, vt ipſę res, ſm̃ illas *non opẽnť proprietates*: vt ẽt alias fecit. Legiť enim. iiii. Regũ, cap. vii. Quod ferrũ, quod naturaliter eſt graue: & ideo naturaliter deorſum tendere debet: vt inqt Philoſophus. iiii. de cœlo, & mũdo: ſup aquas tñ natauit, Heliſęo in aquas lignum ponẽte. Sed qd dicemus de Beato Petro Aplo: qui dum eſſet in naui, & videret Saluatorem noſtrũ ſup aquas ambulantẽ, licet eũ adhuc nõ bene cognoſceret, ipſi dño dixit: Dñe, ſi tu es, iube me venire ſup aquas. At ille ait: Veni. Et deſcẽdens Petrus de nauicula, ambulabat ſup aquam, vt veniret ad Ieſum: vt Mathæi cap. xiiii. Si ergo Petrus (ex licentia tñ dñi) ambulauit ſup aquas, tanquam ſup ſolido: & nõ eſt ſubmerſus ob ſui corporis grauitatẽ, ſed leuis, & agilis fuit: & alii etiam ſancti, qui ſup aquas ambulaſſe leguntur: vt Nazarius, & Celſus, & Maria Aegyptiaca: vt in legendis ſuis dicitur. Quid igitur cauſæ eſt, q Chriſtus, cuius nutu ipſi ambulauerunt, in ſacramento tanti debeat eſſe ponderis, vt ſacerdos ipſum, & mouere, & extollere non poſſit: & maxime cum

ipſum

Digitized by Google

ipſum Chriſti corpus, tum ꝓpter glorificationis ſuę dotes, tum maxime ꝓpter diuinitatis ſuæ vnionem, multo leuius, & agilius, immo ſpiritualc ſit: vt ſupra probatum eſt.

¶ Decima Iudęi Inquiſitio eſt hęc. Caput. LVIII.

Inquiſi-

QVid ſi ſacerdos aliqs ſup tāta panis, & vini quātitate, quę vni homini ad victū p mēſem ſufficeret, verba ꝯſecrationis cū intentione conſecrandi ꝓferat? quo pane, & vino poſtea ipſe ſacerdos, vel alius vtaꝛ per mēſem: & ſic de illo ſolo nutriaꝛ, & viuat: qd ergo erit illud? quo ipſe vtens nutrietur: ſi ibi nō ſunt niſi accidentia panis, & vini, quę naturaliter nō nutriunt, ſed ſolū corpus Chriſti? quod: vt ingt Beatus Auguſtinus, loquens in pſona Chriſti in libro ꝯfeſſionum: Manducabis me, & ego non mutabor in te, ſed mutaberis in me: ſi nō mutabitur in manducante, de quo ergo nutrieꝛ ille? Rñſio. In hoc caſu varia eſt Theologoꝝ opinio. Nam Alexander de Ales in quarta parte Sūmę, in tractatu de euchariſtia. & Sanctus Bonauentura, & alii in quarto. diſtin. x. tenent, hmōi ſacerdotem minime ꝯſecrare poſſe: licet cōſecrandi habeat intentionē: & hac ratione ſuam affirmant opinionē. Quia intentio Sanctę matris eccleſię eum in ſacerdotem ordinātis, non eſt, ꝙ talr in abuſum ꝯſecret: ſed ſolum ad rationabilem quātitatem pro tpis exigētia. Vnde caſu quo non poſſet in hoc caſu ꝯſecrare, oīs tolleretur dubitatio. ſed video in hoꝝ doctoꝝ fauorem eſſe Cōſtitutionē Papę Sergii. in Decretis. de ꝯſecra. diſt. ii. cap. Tribus gradibus, vbi diciꝛ: Tribus gradibus commiſſa ſunt ſacra diuinoꝝ ſecretoꝝ. i. presbytero, diacono, & miniſtro: qui cū timore, & tremore clericoꝝ, reliquias corporis dñi cuſtodire fragmentoꝝ debeāt. Idem Sergius: Tāta in altario certa holocauſta offerantur, quanta pplo ſufficere debeant: ꝙ ſi remanſerint in craſtinū, nō reſeruenꝛ: ſed cum timore, & tremore clericoꝝ, & diligentia ꝯſummenꝛ &c. Beatus vero Thomas in. iiii. ſnīaꝝ. diſt. xi. tenet oppoſitum. Quo caſu ſi fieret ꝯſecratio, ſic rñdereꝛ: Deus, qui ſubſtantię panis, & vini nutriendi virtutem dedit, potens eſt illāmet virtutem dare ſolis ipſius ſacramēti accidentibus. Nam ſicut illa accidentia ſine ſubiecto facit ſubſiſtere: ſic ēt facere poteſt: ꝙ ex ipſis homo nutriaꝛ. Poſſet ēt dici, hoc nutrimētum ab ipſius ſacramenti virtute cauſari, non tantū in bono ipſum ſumente, quantum in quocūqꝫ malo: cum Deus ſolem ſuum oriri faciat ſup bonos, & malos: & pluat ſuper iuſtos, & iniuſtos: vt Matthæi cap. vi. In bono patuit in Helia, qui in virtute panis ſubcinericii ambulauit ad montem Dei Oreb. 40. diebus, &. 40. noctibus: vt Regum. iii. cap. xix. In malo patuit in Iuda. Poſſumus inſuper dicere: ꝙ ideo pmittit Deus hunc cibum ſacramentalē nutrire, & alios effectus habere, quos ante ꝯſecrationem habebat: & hoc vt fideles hoc videntes: & tñ veraciter credentes, nullam panis, & vini ſubſtantiā ibi eſſe: ſed ſolū accidētia, maius ꝯſequerentur meritum, qa virtus eſt circa bonum, & difficile. ſecūdo Ethicoꝝ. E contra vero infideles, & indurati (ſic eoꝝ exigentibus demeritis) magis, atqꝫ magis indurarenꝛ: qa, vt ait Ambroſius ſup Lucam: Qui in nouitatibus huius ſæculi occupanꝛ, ſcire diuina non poſſunt, nec merentur: ſed ſacerdos ſic indiſcrete ꝯſecrans, grauiter peccat, ſiue ꝯſecret, ſiue non. Quia vbi nō ꝯſecraret, euidens idolatrię periculū imineret, imo nō effugeret. Itē ēt, q ſe piculo peccādi mortalr exponit, mortaliter peccat.

Reſponſio.

¶ Vndecima Inqſitio eſt hęc. Cap. LIX.

DIxiſti ſupra in figurą mānę: Quod ſicut manna bonis, & iuſtis ſapiebat, ac iuxta deſideriū ſuum in ſingulоꝝ ſenſibus formabatur: ita hoc ſacramento omnes ipſum digne ſumentes, q̄ mirabilr recreantur, & ꝯſolantur, ac multiplices fructus pcipiunt, & ꝯſequuntur. Peccatores vero, ſiue indigne ſumentes, nullū nedum fructū, ſed nec ēt guſtū percipiunt. Si ergo ita eſt: qūo eſſe pōt: ꝙ eadem res in cibum, ſiue potum, à duobus ſumpta plures, ſiue diuerſos generet effectus, & diuerſimode opeꝛ? Rñſio. Nulla hic cadere poteſt admiratio. Nempe,

Inquiſitio.

Reſponſio.

ſicut vna, & eadem medicina, ab eodem etiam medico duobus ægris data, alteri bene diſpoſito operat̃ ad ſanitatem, alteri vero male diſpoſito operat̃ ad mortẽ: non ex defectu medicinæ, ſed ex mala ſumentis diſpoſitione. Sic itidem hoc ſacramentũ bonis, & iuſtis digne ſumentibus remedium eſt, & ꝓficit ad vitam: peccatoribus aũt, & indigne ſumentibus iudiciũ eſt, & nocet ad interitum: iuxta Apl'i ſententiam ſic dicẽtis, primę ad Corinthios cap. xi. Qui enim mãducat, & bibit indigne iudiciũ ſibi manducat, & bibit.

Duodecima Inquiſitio eſt hęc. Caput. LX.

Inq̃ſitio I N antecedente proxima Inquiſitione dixiſti, inquit Iudęus, oẽs hoc ſacr̃m digne ſumentes multiplices ꝯſeq fructus: qui tñ eſſent illi fructus, minime dixiſti: ſed ſilentio prętermiſiſti. Dic ergo eos, ſi libet, vt quę ex eis percipiat̃ vtilitas intelligere valeamus? Rñſio. Ex huius ſacramenti pceptione digne ſumẽtibus vtilitas ſeptuplex acquiritur ẜm aliquos. Prima eſt, Dominicę paſſionis commemoratio, prima ad Corin. cap. xi. Quoties manducabitis panem hunc, & calicẽ biberitis, mortem dñi annuntiabitis. hæc enim Chriſti paſſio fuit gratię Dei effectiua. Nam Chriſtus veniens in mundũ, venit cum gratia, ẜm illud Ioannis primo: Gratia, & veritas per Ieſum Chriſtum facta eſt: ita ipſe Chriſtus veniens in hoc ſacramento, gratiam ſuã ꝯfert digne ſumẽtibus. Vnde hoc ſacr̃m dicitur, Euchariſtia. i. bona gratia. dicitur ẽt, Sacrificium, reſpectu prętериti. ſ. paſſionis Chriſti, quã repreſentat. Secunda vtilitas eſt, Chriſti, & digne ſumentis vnio: teſte Saluatore noſtro, dicente Ioan. cap. vi. Qui manducat meam carnem, & bibit meum ſanguinem, in me manet, & ego in eo. vnde hic cibus dicitur, Cõmunio, reſpectu pręſentis, quaſi cõmunis vnio: quia mẽbra vnit cum corpore, vel in corpore myſtico: ſiue vnit mẽbra in vnum corpus: hoc eſt chriſtianos omnes: in vna fide, & charitate cum capite Chriſto. Tertia vtilitas eſt, Dęmonis expugnatio: & hoc inquãtum eſt ſignum paſſionis Chriſti: per quam victi fuerũt Dęmones. vnde Chryſoſtomus ait ſup Ioanne: Vt leones flãmam ſpirantes de mẽſa dñi recedimus, terribiles Dęmonibus facti. & noſtra canit eccleſia: O ſalutaris hoſtia: quę cœli pãdis hoſtium: bella premunt hoſtilia, da robur, fer auxilium. Quarta vtilitas eſt, peccatoꝝ remiſſio. Remittunt̃ nanq; ex eius aſſumptione peccata venialia: vt habet̃ de ꝯſecra. diſtin. ii. cap. Cum omne. & cap. Ante benedictionem. Quinta vtilitas eſt, omnium virtutũ, & gratiaꝝ infuſio. vnde dicitur, Euchariſtia, quod eſt bona gratia. De his duabus vtilitatibus dicit Beatus Thomas: Nullum ẽt ſacr̃m eſt iſto ſalubrius, quo purgant̃ peccata, virtutes augentur, & mens oĩum ſpiritualium chariſmatũ abũdantia impinguatur. Sexta eſt, pœnæ Purgatorii expiatio, ſiue pro peccatis ſatisfactio. Quod Beatus Gregorius p multa ꝓbat exempla in quarto Dialogoꝝ, & ſatis diffuſe. vnde Beatus Thomas ait: Offertur in eccleſia pro viuis, & mortuis, vt oĩbus ꝓſit, quod eſt pro ſalute omniũ inſtitutum. Item ipſe Beatus Thomas. iii. parte. q. lxxix. inq̃t: Hoc ſacr̃m ſimul eſt ſacrificium, & ſacr̃m: ſed rationem ſacrificii habet, inquantũ offert̃: rationem vero ſacri, inquantum ſumitur: & ideo effectum ſacramenti habet in eo, qui ſumit: effectũ aũt ſacrificii in eo, qui offert: vel in his ꝓ q̃bus offert̃. Septima vtilitas eſt, æternæ gloriæ collatio: vt Ioã. c. vi. Qui manducat meam carnẽ, & bibit meũ ſanguinem, habet vitã æternã. & magis infra: Qui manducat hũc panem, viuit in æternum. Proficit ẽt hoc ſacr̃m ad glorię augmentũ: quę gloria ſequit̃ ad augmẽtum gratię. Quanto magis enim aĩa proficit, & creſcit in gratia, tanto copioſiorẽ promeret̃ gloriam. Sed qui deuote, & humiliter ſuſcipit Euchariſtię ſacramentũ, proficit in gratia: vt ſuperius dictum eſt in prima vtilitate: ideirco abundantius gloriam conſequetur, & obtinebit æternam. Sunt qui addant duas alias vtilitates. Quarum altera eſt, deuote communicantium releuatio. Si enim homo poſt deuotam communionem in aliquod prolaberetur delictum, facilius ab illo ſurgere poterit,

Reſponſio.

poterit, q̄ ſi ante non cōmunicaſſet. Cuius rei ratio eſt: qa per ſanctam cōmunionem anima roboratur, & fortior efficit̃: & ideo facilius eſt fortiori ſurgere, q̄ debili. Altera vero vtilitas eſt, quia huius ſacramenti perceptio à futuris peccatis hominem pręſeruat. Inqt enim Beatus Thomas, vbi ſupra: Peccatum eſt quędā mors ſpiritualis animę: vnde eodem modo pręſeruatur aliqs à peccato futuro, quo præſeruatur corpus à morte futura temperate, & modeſte viuēdo, & medicinis ſe adiuuando. Nota inſuper Iudęe, quibus, & quot donis decorauerit nos Deus noſter pius, & benignus ꝑpter efficaciam huius ſacramenti: quæ eſt charitatis vinculum: & in noua lege apparere, & abundare debuit: & propterea inſtitutum fuit, imminēte Chriſti paſſione, in ſignū amoris ipſius Dei erga genus humanum. Non ſolū enim ſua: ideſt omnium creaturarum obſequia, & Angelos in adiutorium noſtrū: ſed etiam ſeipſum dedit in filio per carnis aſſumptionem: iuxta illud Eſaię cap. .ix. Filius datus eſt nobis. Dedit ſe in ſocium per naturæ noſtrę ꝯformitatem, iuxta illud Apl'i ad Philip. cap. ii. Habitu inuētus vt homo. Dedit ſe in Magiſtrum per doctrinę prędicationē, ſm illud Ioā. cap. .xiii. Vos vocatis me Magiſter, & dn̄e, & bene dicitis, ſum etenim. Dedit ſe in lucē per exempli operationē, ſm illud Ioan. cap. xiii. Exemplum enim dedi vobis: vt quēadmodum ego feci, ita & vos faciatis. Dedit ſe in patrē per gratię regenerationem, iuxta illud Ioan. cap. primo: Quotquot aūt receperūt eum, dedit eis poteſtatē filios Dei fieri his, qui credunt in noie eius. Dedit ſe in holocauſtū p paſſionē: vt Eſaię cap. liii. Non eſt ſpecies ei, neq; decor &c. Et tādem dedit ſeipſum nobis in cibū ad ſpiritualē refectionē: vt in eū mutaremur, iuxta illud Beati Auguſtini i lib. ꝯfeſſionū: Mā ducabis me, & ego nō mutabor in te, ſed tu mutaberis in me. O' inflāmata, & ignita charitas Ieſu Chriſti. O' cordialis amor clemētiſſimi ipſius ſaluatoris noſtri, qui nō ſolum mediocriter, nec magnopere, ſed ēt ſupabūdanter nobis oſtendit quātopere nos diligeret. Et ꝓpterea hoc ſacr̄m eo ipſo tpe inſtituit, quo amor eius ebulliebat, atq; feruebat, iminente eius paſſione ꝑpter noſtrā ſalutem aſſumpta: vt Ioan. c. xiii. Cū dilexiſſet ſuos, qui erāt in mūdo, in finē dilexit eos: maiora. ſ. dilectionis ſigna eis oſtendēs, ſm Gloſam. Quātope igit̃ teneamur ipſi Deo nr̄o, ſi cogitaremus, & q̄, & quot, & quāta ſint eius beneficia in nos collata, quę plurima ſunt, & maxima, nēpe alias ſibi redderemus gratias, q̄ faciamus: ac eum ſingulariter amantes, die, noctuq; ſibi inſeruiremus, nil aliud cupientes, & in eo ſolo requieſcentes.

❡ Tertiadecima Inqſitio Iudęi eſt hęc.
Caput. LXI.

Inquiſitio.

QVot noibus, inqt Iudęus, denominat̃ hoc ſacr̄m? Audiui enim te iterdū noiare ipſum, Euchariſtiam: interdū Hoſtiā: interdum Sacr̄m.

Reſponſio.

Rn̄ſio. Quinq; (vt plurimū) noibus denominari ſolet. Primū nomen eſt, Euchariſtia: vt. i. q. i. cap. Multi ſæculariū. & de ꝯſecra. diſtin. ii. c. Quotidie. extra de pœniten. & remiſ. cap. Omnis. Quod euchariſtię vocabulum (ſm Dionyſium in lib. de Angelica hierarchia) eſt vocabulum Gręcū: dictū ab eu, qd' eſt bonū: & charis, quod eſt gratia, quaſi bona gratia, qm̄ ibi eſt bona gratia: non inhęrens, ſed ſubſiſtens: vt inqt Lādulfus in. iiii. diſtin. viii. εὖ, & χάρις, Tortellius. Licet eni in omnibus eccleſiæ ſacramentis diuina conferatur gratia: tamen huic ſacramento antonomaſtice attribuitur, inquantum continet Chriſtum gratia plenum, & gratiæ datorem. Et ſimpliciter, Sacrificium, nominatur, inquantum eſt Dominicæ paſſionis cōmemoratiuum. Secundum nomen eſt, Viaticum, vt. ii. q. ii. cap. Si quis in infirmitatē: qa eſt viatoꝝ cibus, & ſolidatio. Dat̃ enim ex hac vita ad aliā tranſeuntibus. Tertium nomen eſt, Hoſtia, vt de ꝯſecra. diſtin. iiii. cap. Sacramentum. & cap. Semel. & dicitur, Hoſtia, quia paſſionem Chriſti ſignificat, quā patri obtulit. Quartum nomen eſt, Symaxis: quod Græcum eſt: & ſm Dionyſium de Angelica hierarchia, ſonat Latine idem, quod communio: quia eſt omnium fidelium

Digitized by Google

communis vnio: qa eſt ſignũ demõſtratiuum vnitatis eccleſiæ: cui aggregãtur homines p ipſum. Quintũ nomen eſt, Sacramẽtũ altaris, vt de ꝯſecrat. diſtin. i. c. Sacramenta. & interdum dr̃, Sacramentũ, ſine alia additione: qđ intelligitur de ipſo ſacramento altaris pp eius excellentiã. Supexcellit enim reliqua oĩa ſacramẽta, quãtum ad rem in eo contẽtam: quæ eſt vere corpus Chriſti: vt de ꝯſecra. diſtin. ii. c. Re vera. & c. Oĩa. Excellentia aũt huius ſacramenti colligitur ẽt ex eius inſtitutione: qa inſtitutum fuit ab ipſo Redemptore nr̃o Ieſu Chriſto: & ex eo quod in ipſo ſacramento corpus ipſius Saluatoris noſtri vere ꝯtinetur: & eſt ſignũ rememoratiuum paſſionis Chriſti. Si aũt obiiceretur illud Ioan. c. vi. Caro non ꝓdeſt quicq̃, ſi ſpũs eſt, q viuificat. & ideo inferret inutilẽ eſſe manducationẽ carnis Chriſti. Rñſio. Loqtur ibi de corpe Chriſti ſm intellectum æſtimãtium eũ viſibiliter, non ſacramẽtaliter mãducandum. Obiicitur ẽt illud Auguſtini: Vt qd paras dentem? crede, & mãducaſti. quod inuere vr̃, ꝙ ſpiritualis ſufficiat manducatio. Ad hoc rñdendo dr̃: Quid paras dentem. ſ. tm̃, cum non ſufficiat, niſi ſequatur mãducatio: vel loquit̃ de manducatione ſpũali p modũ meriti.

¶ Quartadecima Iudęi Inqſitio eſt. Cap. LXII.

Inqſitio

Vtrum hoc ſacramentũ in azymis: hoc eſt in pane azymo: an ĩ fermẽtato ꝯfici debeat? Rñſio. Dictum eſt ſupra, panẽ triticeũ eſſe ad hoc ꝯficiẽdum ſacramẽtum, debitã, ac ꝯuenientem materiam. An aũt in pane azymo: an in fermentato illud ꝯficere debeamus, nihil aliud dicere poſſumus, niſi illud in eo cõficiendũ eſſe pane, in quo ipſe dñs confecit: & hoc tum ex mãdato ipſius dñi dicẽtis, Matthæi. c. xxvi. Hoc facite in meã cõmemorationẽ: quaſi diceret: Siĺr, & ſimili modo & vos facite: tum ẽt ipſius dñi exẽplo, eo ſuis dicente Diſcipulis: Exemplũ enim dedi vobis: vt quẽadmodũ ego facio, ſic & vos faciatis: vt Ioan. cap. xiii. In quo aũt pane, ipſe dñs illud ꝯfecerit ſacramentum, nullus Euãgeliſtaꝝ exprimit: taliter tñ loquunt̃: ꝙ iuxta tp̃is opportunitatem, in quo ꝯfecerit pane, poſſit qſque nõ difficile percipe. Iuxta tp̃is opportunitatẽ dixi: vt & ad tp̃s, in quo illud iſtituit, & ad tp̃s ipſius ꝯditiones, & exigentiam ꝯueniens haberet̃ reſpectus. Cum aũt illud in ſua vltima cœna, dũ Phaſe cũ ſuis celebraret Diſcipulis, pridie q̃ pateretur, inſtituerit: vt oẽs Moſaicę legis cerimonias in ea cœna debitas, & ꝯuenientes obſeruaret, neceſſe erat, cũ ipſe ſuis dixiſſet Diſcipulis, Matthæi cap. v. *Nolite putare, qm̃ veni ſoluere legẽ, aut Prophetas: nõ enim veni ſoluere legem, ſed adimplere.* In ea nanq; cœna Paſchalis agnus edebatur: cui multas ex legis mandato adhibendas eſſe cerimonias oñdi in hoc eodem lib. viii. tit. iii. in ii. figura. Quo aut̃ die eam cœnam fecerit dñs, Matthęus. c. xxvi. exprimit, dicẽs: Prima aũt die Azymoꝝ acceſſerunt Diſcipuli ad Ieſum, dicẽtes: Vbi vis paremus *tibi comedere* Paſcha? Lucas ẽt *hoc idem affirmat.* c. xxii. dicens: *venit aũt dies Azymoꝝ, in qua* neceſſe erat occidi Paſcha: quod fiebat ĩ prima Azymoꝝ die. Marcus ẽt, & Ioãnes hoc idem fatentur: vt infra parũper oſtẽdetur. Agnum ẽt Paſchalem lex Moyſis hoc eodem primo Azymoꝝ die occidi, & pręparari, ſimul & azymos fieri panes ꝓcipit, & mãdat: vt Exodi. c. xii. vbi ſic de azymis dr̃: nã de agno ſatis dictũ eſt ſuperius in figura ſecunda: Septem diebus azyma comedetis: in die primo non erit fermentũ in domib' veſtris: quicũq; comedent fermẽtũ, peribit aĩa illa de Iſrael. & paꝝ ĩfra eod. c. dr̃: Et obſeruabitis azyma. & iteꝝ magis infra: Primo mẽſe, quartadecima die menſis ad veſperam comedetis azyma, vſq; ad diẽ vigeſimã primã: ſeptẽ diebus fermentatũ non ĩuenietur in domibus veſtris. Leuitici quoq;. c. xxiii. ſcribitur: Mẽſe primo, quartadecima die mẽſis ad veſperã Phaſe dñi eſt: & qntadecima die mẽſis huius ſolẽnitas Azymorum dñi eſt: ſeptẽ diebus azyma comedetis. Dies primus erit vobis celeberrimus, ſanctuſq;. & paꝝ infra eod. c. dr̃: Dies aũt ſeptimus erit celebrior, & ſanctior. Exodi ẽt. c. xiii. Septẽ diebus veſcetis azymis: & in die ſeptimo erit ſolẽnitas dñi: azyma

Reſponſio.

comedetis

comedetis ſeptem dieb⁹. Et hoc fieri mãdauit Moyſes ĩ memoriã: ꝙ de Aegypto fuiſſent egreſſi. & ſeqtur: Non apparebit apud te aliqd fermentatũ, nec in cũctis finibus tuis. Numeri. c. ix. inqt dñs: Homo q fuit imundus ſup aĩa, ſiue in via ꝓcul ĩ gente veſtra, faciat Phaſe dño in mẽſe ſecundo, quartadecima die mẽſis ad veſperã: cũ azymis, & lactucis agreſtibus comedet illud. Ioſue. c. v. Manſeruntq́ filii Iſrael in Galgalis: & fecerũt Phaſe quartadecima die menſis ad veſpeꝛ in cãpeſtribus Hierico: & comederũt de frugib⁹ terrę die altero: & azymos panes, & polẽtam eiuſdẽ anni: defecitq́ mãna &c. Exodi. c. xxiii. Solẽnitatem quoq; Azymorum cuſtodies: ſeptẽ dieb⁹ comedetis azyma, ſicut pręcepi tibi tempore mẽſis nouoꝝ, qñ egreſſus es de Aegypto. Hoc nempe ꝓceptum de celebratione Phaſę: vt ex antedictis manifeſte oñditur, eſt, vt Iudæi ſeptem diebus ꝯtinuis, & azymis veſcerẽtur, & fermẽtatũ in ſuis nõ inueniaſ domibus. Illi aũt ſeptem Azymoꝝ dies incipiebãt in veſpera quartidecimi diei primi mẽſis, & cõtinuabant vſq; ad veſperã vigeſimiprimi diei eiuſdem mẽſis: & ſic ſeptem integri dies efficiunſ, includẽdo in ipſis ſeptẽ diebus veſperã quartidecimi diei: & excludendo veſperã vigeſimi primi diei: vt mos eſt teſtamenti veteris. Nam Geñ. c. i. dr̃: Factumq́; eſt veſpere, & mane dies vnus. Incipiebat eñi dies ſemp in veſpera. Et qm̃. xv. die Azymoꝝ erat ſolẽnitas: iõ Iudęi in veſpera ipſius qntidecimi diei ſuum Phaſe faciebãt: quod p ea, quæ dñr, Ioan. c. xviii. veꝝ eſſe probatur. dr̃ enim ibi: Adducunt ergo Ieſum à Caipha in prætoriũ: erat aũt mane: & ipſi non introierũt in ꝓtoriũ: vt non ꝯtaminarenſ: ſed vt mãducarent Paſcha: nam in præcedenti nocte captus fuerat Ieſus. Et ſic Ioãnes à Matthæo, & Luca nõ diſcordat. Sciens aũt Ieſus, qa venit hora eius, vt tranſeat ex hoc mũdo ad patrẽ, fecit cœnã cũ Diſcipulis ſuis in veſpera primi diei Azymoꝝ: q dies erat quartuſdecim⁹: licet veſpera ipſius diei eſſet principium diei qntidecimi: & in qua veſpera ex mãdato legis oẽs incipiebant veſci panibus azymis: imo non licebat in ea panes fermentatos in domo tenere: vt ſupra dictũ eſt. Cum aũt ipſe Saluator noſter Paſcha ſuum fecerit prima Azymoꝝ die in veſpera: vt antedicti tres Euãgeliſtæ teſtantur: eaq́; in veſpera fermẽtato pane vti nõ liceret: alius panis adeſſe non poterat, niſi azymus: ſed Gręci dicunt, Ioannẽ, q vltimo ſcripſit Euangeliũ, alios tres correxiſſe, vt inferius dicetur: igitur vt in azymo pane ſacramentum illud ꝯfecerit, neceſſe fuit. Pręterea ipſe dñs in ſuis Euangeliis ſemp ſumpſit fermẽtũ in malã ſignificationem, dicẽs: Attendite à fermẽto Phariſæoꝝ: quod eſt hypocriſis: vt Matthęi. c. xvi. Marci. c. viii. & Lucæ. c. xi. Item Apl's eodẽ modo loquens primo ad Corinth. c. ix. inqt: Non in fermẽto veteri, neq; in fermento malitiæ, & neqtię: ſed in azymis ſynceritatis, & veritatis. Et. c. v. eiuſdem Epl'æ inqt: Expurgate vetus fermentũ: vt ſitis noua ꝯſperſio ſicut eſtis azymi: nam modicũ fermẽtũ corrũpit magnã panis maſſam. Ex antedictis igitur oĩbus infertur, & ꝯcluditur, Saluatorẽ noſtrum in azymis hoc inſtituiſſe ſacramẽtum: vñ ſacroſancta Romana eccleſia dñm ſuũ imitando, ipſum ſacramẽtũ in azymis conficit, & ꝯſecrat: ſicq́; confici, & cõſecrari in oĩbus Occidẽtalib⁹ eccleſiis ſtatuit, & decreuit: vt hr̃ in Decretis. de ꝯſecra. diſtin. ii. c. . Græci aũt, & Orientales oẽs eccleſiæ in pane fermentato hoc conficiũt ſacramentũ. Cauſam aũt quare hoc faciant, aliam aſſignat famoſus ille Theologus Franciſcus de Mairone, aliã frater Aſteſanus. Franciſcus nanq; de Mairone in quodam Tractatu de corpe Chriſti inquit: Cauſam eſſe, qa Græci dicũt: Quòd B. Marcus ait oppoſitum eius, quod alii Euangeliſtæ dixerunt. c. xiiii. vbi dicitur: Erat aũt Paſcha, & azyma poſt biduũ. & addunt, ꝙ ipſe B. Marcus alios in hoc correxit Euangeliſtas. Quæ B. Marci verba ad hoc propoſitum nihil faciunt: quia tunc Chriſtus erat in domo Simonis Leproſi: & nihil ibi dicitur de cœna domini, de qua ſupra diximus, ſed de Maria Magdalena, quæ lachrymis ſuis lauit pedes domini. Sed in eodem capite magis

Digitized by Google

infra ipſemet B.Marcus:cum de præmemorata cœna dicere vellet,ait: Et primo die Azymorum,quando Paſcha immolabant,dicunt ei Diſcipuli:Quovis eamus, & paremus tibi vt manduces Paſcha? Ecce ipſe quoq; B.Marcus ab aliis trib⁹ nõ diſcrepat Euangeliſtis. Vnde miror de Græcis,& aliis Orientalibus eccleſiis cõficientibus in fermentato auctoritate B. Marci:cum eis in nihilo ſibi opituletur. Sed aduertendũ eſt:ꝙ B.Marcus ſcripſit etiam Euangeliũ Græce,quod non vidi. Frater vero Aſteſanus in quarto lib. ſuæ Sũmæ.tit.ix.inqt:Sciendum ẽt,ꝙ à principio tota eccleſia conficiebat in azymo: ſed poſtea tpe Leonis Papę,pp hæreticos Ebionitas,dicentes legalia obſeruari debere cũ Euãgelio:& in azymo ꝯficiendũ eſſe pp præceptum legis:eccleſia inſtituit ad tempus in fermentato. Ceſſante vero cauſa,eccleſia Occidentalis rediit ad ritũ antiquum: Orientalis vero illũ retinuit: & vlterius adiicit,non poſſe confici, niſi in fermentato.Et ad hoc probandũ, aſſerebat dñm in fermentato conſecraſſe.

Hæc Damaſus Papa ad B.Hiero.

Leo vero primus, natione Thuſcus, ex patre Quintiano,Põtifex Maximus fuit digniſſimus,& facundiſſimus tpe Martiani, & Valentiniani Imperatorũ,& duas inuenit hæreſes.Et factum eſt ꝯcilium ſanctorum epiſcopoꝝ in Calcedonia i martyrio ſanctæ Euphemiæ:& congregati ſunt.256.ſacerdotes:& alii, quorum chirographum cucurrit.406.epiſcopoꝝ.Qui congregati vnà cum toto: hoc eſt fide Apoſtolicæ eccleſiæ Romanæ, cũ chirographo ſancti archiepiſcopi Leonis:ſed & catholici Prĩcipis Martiani in pręſentia Auguſti, congregatum concilium.1200. epiſcopoꝝ &c. Et paꝝ inferius: vbi & damnauerunt Euthychium,& Neſtoriũ. Et iteꝝ fidem ſuã Imperator Martianus Aug. cũ vxore ſua Pulcheria Auguſta, chirographum proprium exponentes,poſtulauerunt ſanctũ conciliũ:vt dirigerent ad beatiſſimũ Papam Leonẽ:damnantes oẽs hæreſes &c. Hæc Synodus Calcedonẽſis fuit quarta vniuerſalis.630.epiſcopoꝝ contra Eutycem Conſtantinopolitanũ abbatem: aſſerentem Chriſtum poſt humanam aſſumptionem:non ex duabus naturis exiſtere: ſed ſolam in eo diuinam naturã ꝑmanere.Horum vero patrũ auctoritate decernitur,duas in Chriſto fuiſſe naturas: vtq; vnus idem Chriſtus,Deus,&homo crederetur:qbus ex ſnia decretis,ſtatim Neſtorius,& Eutyces nefandus hæreticus Manichæorum Præſul damnãtur &c. Nil autem dr de hoc ſacramento. Veꝝ dicitur ibi: Vigiti quoq; octo canones ſtatuerũt: inter quos poſſet eſſe aliquid de hoc ſacramento:qa eos non vidi.Quòd autem Græci,& Oriẽtales eccleſiæ noluerint reuerti ad conficiendũ hoc ſacramẽtum in azymis ceſſata cauſa illius hæreſis, parui eſt momenti,pp terminationem Synodalem,de qua infra paꝝ dicendum eſt. Sed ꝙ vlterius addiderint, non poſſe in alio confici,non video quo poſſint ſuſtentare fundamento,cum Marcus ſuum ſcripſerit Euangelium Latine: & ẽt Ioannes nõ deuiet ab aliis:*vt in eius legenda ſcribit* in Catalogo ſanctoꝝ, *vbi ſic dicit:* Marcus Euangeliſta Diſcipulus, & *interpres* Petri Apoſtoli:& eiuſdem in baptiſmate fili⁹:Leuiticus genere,& ſacerdos legalis Diſcipulus Apoſtoloꝝ poſt paſſionẽ dñi effectus,cum B.Petro Romam profectus eſt eidem fideliter adhęrens: vbi cum Petrus Chriſti Euangelium prædicaret: rogatus à fratribus,qui erant Romę,B. Marcus breue Euãgelium ad perpetuam memoriam:prout ex ore Petri audierat:fideli ſtylo,Latinoq; ſermone conſcripſit.Qđ videns Petrus approbauit,& eccleſiæ legendum tradidit. Audiui inſuper à quodam viro doctiſſimo, & fide digno,ſe vidiſſe in ciuitate Venetiaꝝ in Santo Marco Euangeliſta,ipſum manu B.Marci Latine ſcriptum.Ex quibus inferre intendo aliter,ꝗ habeamus nos illud non extare Euangelium.Quapp aliunde,ꝗ à B.Marco ad hoc probandũ, vt ſuum accipiant fundamentum,neceſſe eſt. Nicolaus autẽ Lyrenſis in ſuis ſuper Matthæo Cõmentariis.c.xxvi.inquit:Aduertendum eſt:ꝙ Grçci dicunt,Chriſtum cœnaſſe cũ Diſcipulis tertiadecima die primi menſis: vnde imolationem agni Paſchalis per vnam diem anticipaſſet:& hoc, qm̃ pręuidebat

ſe in

Digitized by Google

ſe in craſtinum paſſuræ, quando ſm legē immolari debebat agnus. Quod ex Euangelio Ioānis.c.xviii.probare nituntur, dicentes: Iudæos cum ad Pilatum adducerent Chriſtum, noluiſſe Prætorium ingredi, ne contaminarentur, ſed vt manducarēt Paſcha: in eius enim diei veſpera māducandus erat agnus. ex quo concludūt, Chriſtum non in Azymis: ſed in fermentato ſacramentum inſtituiſſe. Cui ſententiæ dupliciter opponi poteſt. Primo, quia Chriſtus fuit in die Veneris crucifixus: & in veſpera Iouis cum Diſcipulis cœnauit: in qua cœna azymis, ſm legem, veſci neceſſe erat: quia legem ipſe adimpleuit: ipſomet dicente: Non enim veni ſoluere legem, ſed adimplere. Et ſicut parauerūt agnū: potuiſſent ēt azymos parare. Aliter ēt ſoluunt aliq: qa qntadecima dies erat ſolemnis: vt dr̄ Leuitici.c.xxiii. ideo Iudæi, qui azyma iam edere cœperant, īgredi noluerunt Prætorium, ne contaminarentur: per ipſos enim ſeptem dies feſtos, quibus azymis veſcebantur, ſe mundos ſeruare volebant: ſed Ioānes dicit: Vt māducarent Paſcha: ideſt agnum: non autē azyma. Si agnus intelligeretur māducandus, & non azyma: ſequeretur ꝙ in die Veneris non fuiſſet crucifixus: ſicut oēs Euangeliſtæ dicunt. Et ipſe quoqꝫ Ioan. cap.xix. inquit: Iudæi ergo, qm̄ Paraſceue erat: vt non remanerent in Cruce corpora Sabbato: & oſtendit eum in ſexta feria fuiſſe crucifixum: vnde illud Paſcha itelligi non poteſt de agno: ſed de azymis. Dixi quid fieri deberet, & quare: ſed hoc non obſtāte, fit, & obſeruatur: vt eccleſia Occidentalis: hoc eſt Latinoꝝ, & Occidētalium omniū: hoc eſt Romana eccleſia, in azymis hoc ꝯficiat ſacramentum: Oriētalis autem in fermentato: & ſic etiam terminatum, & diffinitum fuit in vniuerſali concilio Orientalis, & Occidentalis eccleſiæ: congregato in hac ciuitate Ferrariæ, anno domini. 1437. &. 1438. tempore Pōtificatus Eugenii Papæ: & Illuſtris olim Domini Nicolai Marchionis Eſtenſis: & demum Florentiam traducto propter peſtem in curiales ſæuientem. Cuius diffinitionis tenor eſt, vt infra: vt narrat Blondus hiſtoric⁹ lib.x. ſuæ tertiæ Decadis, his verbis, q̄tum ad huius ſacramēti attinet inſtitutionē: Item in azymo, ſiue fermētato pane triticeo corpus Chriſti veraciter ꝯfici: ſacerdotēq; in altario ipſum dn̄i corpus ꝯficere debere: vnūquēqꝫ. ſ. iuxta ſuæ eccleſiæ, ſiue Occidētalis, ſiue Orientalis ꝯſuetudinē. Latini ergo, ſiue Occidētales tenentur, & debent in eccleſiis Orientalibus hoc ſacramētū in fermētato ꝯfectum latriæ cultu venerari, & colere. Et ē cōtra Oriētales, & Græci nr̄m in azymis ꝯfectū in nr̄is eccleſiis Occidētalibus eodem latriæ cultu venerari, & colere tenent, poſtq̄ in vtroqꝫ pane corpus Chriſti veraciter cōficit. Qui aūt eſſet primus mēſis anni: & an annus inciperet in Martio, an in Aprili, an prius in Septembri: & an annus eſſet Solaris, vel Lunaris, vt multi cōtendunt, non eſt neceſſariū dicere: cum q̄ſtio noſtra ſup hoc non verſet articulo: p oēs nāqꝫ Euāgeliſtas liq̄do patet, eā veſperā, qua Chriſtus Ieſus præmemoratū īſtituit ſacramētū, fuiſſe veſperā primi diei Azymoꝝ: vt ſupra dictum eſt: ideo tp̄s terere ſuperfluum eſſet. Debebat aūt, iuxta legem, eum comedere in veſpera ſequēti: ſed imminēte paſſione, tempus præoccupauit.

¶ Quintadecima Iudæi Inq̄ſitio eſt hæc.

Cap. LXIII.

SI Chriſtus in huius ſacramēti inſtitutione imitandus eſt: vt. ſ. in eodem ꝯficiatur pane, in quo ipſe confecit: vt ſupra proxime dixiſti: quare in ipſius ſacramēti aſſumptione Chriſtiani ſuū ſſr nō imitant Saluatorē? vt. ſ. poſt cœnā ipſum ſumāt ſacramētū: cū ipſe illud Diſcipulis ſuis poſt cœnā dederit? Inquiſitio.

Rn̄ſio. Corinthios hoc faciētes, Paulus Apl's in ſua prima ad Cor.c.xi. reprehendit: q in eccl'iā Dei ſuas afferebāt cœnas: & poſtea ſaturati, & ebrii hoc ſumebāt ſacramētū. Vt aūt Saluator nr̄ poſt eſum agni Paſchalis hoc inſtitueret ſacramētū, & Diſcipulis traderet, & nō an̄: & rōnabile fuit, & valde cōueniēs, hac maxime cā: quia vbi ceſſabat agni figura: vt figurati veritas inchoaret, opportunum fuit. Nam agni Paſchalis immolatio, & comeſtio, huius extitit ſacramenti figura; vt ſupra dictum fuit Reſponſio.

Digitized by Google

figura ſecunda. Adueniente igiť veritate, debuit figura ceſſare, quia vmbrã fugat veritas. Saluator ergo noſter, qui non vt legem ſolueret venerat, ſed vt eam adimpleret: vt Matthęi cap. v. agnum prius Paſchalem, iuxta Moſaicę legis ritum ſuis cum Diſcipulis mãducauit: vt legẽ veterem adimpleret: & poſt ipſius agni eſum hoc inſtituit ſacramentum: quod ceſſante, & euacuata figura in eccleſia: deiceps, ad perpetuam ſui memoriã, perſiſtere debebat. Aliæ etiam duæ aſſignantur rationes. Altera quarum eſt: quia Saluator ipſe ex loco inſtitutionis huius ſacramenti ad ſuam erat iturus paſſionem: cuius memoriale eſt hoc ſacramentum. Altera vero: vt ex hoc ſacramento vltimo temporalis huius vitæ ſuæ tempore inſtituto, & Diſcipulis ſuis tradito, in ipſorum Diſcipulorũ cordibus recentior, & tenacior Magiſtri ſui remaneret impreſſio: & ſuę paſſionis frequentius memoria haberetur. Poſtea vero cũ agni Paſchalis figura ceſſauerit, & oĩno euacuata ſit, ac Paſcha noſtrum immolatus ſit Chriſtus, qui verus fuit agnus, & abſtulit peccata mundi: vt Sancta mater cantat eccleſia: ipſa eccleſia, omiſſo penitus agno carnali, hoc ſacratiſſimũ corporis Chriſti ſacramentũ, Magiſtri, & dñi ſui memoriale pręcipuũ, benigne, & deuota humilitate ſuſcepit: ac in eius reuerentiam ſtatuit: vt non niſi a ieiunis ſumatur: exceptis tamen infirmis: quos excuſatos haberi voluerunt. Ieiunis dico, non ſolum ieiunio eccleſię, ſed etiam naturæ: vt magis deuote, & ſobrie perciperetur: & non iuxta morem Corinthiorum: quos reprehendit Apoſtolus: vt ſupra dictum eſt.

¶ Sextadecima, & vltima Iudæi Inquiſitio eſt hæc. Cap. LXIIII.

Inquiſitio. QVare feſtiuitas corporis Chriſti tam celebris, & ſolemnis in eccleſia Chriſtiana introducta fuit: vt in omnibus huius mũdi partibus, in quibus habitant Chriſtiani, ſacramentum iſtud corporis Chriſti cum maxima laicorum veneratione, & ingenti religioſorũ, & clericorũ pompa, maximoq; apparatu ſingulis annis per viarũ triuia, & quadriuia, publice deferatur? Rñſio. Hoc nõ ſine cauſa, & qdem magna, factum fuiſſe manifeſtum eſt. Nam Vrbanus Papa quartus anno dñi. 1263. per Vrbanũ Papam. & 1264. per ſubſequentẽ Pontificẽ Papã Clementẽ: ſui aũt Pontificatus anno primo, hanc inſtituit feſtiuitatẽ: eodem ritu celebrandã ob miraculũ quoddam: qđ eodem extitit tpe: vt habeť in Catalogo ſanctorũ lib. v. c. xlv. de huius feſti celebratione: vbi ſic ſcribiť: Feſtiuitas corporis Ieſu Chriſti ab Vrbano Papa quarto nup iſtituta ẽ: videlicet anno dñi. 1263. anno Põtificatus eius primo. Cuius inſtitutionis cauſa motiua fuit miraculum: qđ tunc tpis apud Vulſinum caſtellum apparuit. Qđ miraculũ deſcripſi ſupra titulo. xii. Hoc igiť miraculo principaliter inductus Romanus Pontifex Vrbanus quartus, huius ſacramenti deuotione affectus, pie ſtatuit pręfatę inſtitutionis memoriã prima quinta feria poſt octauas Pentecoſtes à cunctis fidelibus celebrari: vt qui per totum anni circulum eo vtimur ad ſalutẽ, eius inſtitutionem illo tpe ſpecialiter recolamus, quo Spiritus ſanctus Diſcipulorum corda edocuit ad plene cognoſcẽda huius myſteria ſacramenti. Nam & in eodem tpe cœpit hoc ſacramentũ à fidelibus frequentari. Legiť enim in Actibus Aplõrũ: ꝙ erant pſeuerantes in doctrina Aplõrũ: & cõmunicatione fractionis panis: & orationibus ſtatim poſt ſancti Spiritus miſſionẽ. hęc in dicto ſanctorũ Catalogo. Reor eqdem Pontificẽ iſtũ, nõ niſi diuino ſpiritu afflatũ, hanc quoq; inſtituiſſe feſtiuitatẽ: & maxime hoc tpe celebrandã: quo Saluator noſter corpus ſuũ à noſtra humanitate aſſumptũ ab oculis noſtris ad ſydera attulerat: vt ſacrm corporis, & ſanguinis ſui, qđ nobis relique rat in terris coleret per myſteriũ, quod ſemel oblatũ eſſet in pretiũ: vt qa quotidiana, & indefeſſa currebat ꝑ hominũ ſalute redemptio: ꝑpetua eſſet ẽt redemptionis oblatio: & perẽnis illa victima viueret in memoria: & pręſens ſemp eſſet in gratia. De conſecra. diſtinctio. ii. cap. .liqui do etiam dicitur: Reliquit enim nobis hoc ſacramentum, qđ in vltima cœna dedit

Reſponſio.

dedit Diſcipulis in ſuæ paſſionis memoriam, quando erat à nobis præſentiā ſuā ablaturus: vt quod ſuis Diſcipulis dedit, diligentius retineremus. Operæpretium igitur fuit: vt ſicut ipſe Saluator, ideo nos ab eo non derelictos fuiſſe arbitraremur, quia ipſe corpus ſuum ex humana carne aſſumptum in cœlū attuliſſet: cum ſacramentum ipſius ſui corporis, & ſanguinis nobis in terris in ſui memoriam reliquiſſet: ita & nos quoq; tali munere taciti, & contēti munus ipſum ab eo nobis in ſui memoriam derelictum, cum magna feſtiuitatis ipſius celebritate benigne, & reuerenter ſuſcipiamus: & cū Hymnis, & Cāticis deuote publica proceſſione, & pompa per publica viarum triuia gaudentes, & lætabundi deferamus: vt omnibus publice pateat, nos ab eo nō ſolum fauore, & continuis gratiis, ſed etiam ſua præſentia, minime alienos eſſe: vt diuini Prophetæ Vaticinium adimpletum fuiſſe omnibus generaliter, & veraciter conſtet. Inquit enim Eſaias capitulo trigeſimo: Et non faciet auolare à te vltra doctorē tuū. Quæ verba per Chaldaicam interpretationem Ionathæ ſic interpretantur: Et non recedet vltra diuinitas eius. Cui Vaticinio optime quadrat illud Matthæi vltimo: vbi ipſe Saluator noſter ait: Ego ſum vobiſcum omnibus diebus vſq; ad conſummationem ſeculi. Quod etiā Magiſter, ſiue doctor noſter ſit, patet ex verbis ſuis Matthęi capitulo vigeſimotertio: Nec vocemini Magiſtri: quia Magiſter veſter vnus eſt Chriſtus. Merito igitur huius feſtiuitatis celebritas, & hoc maxime tempore, fuit inſtituta. Ad hanc ergo deuote, & ſolēniter celebrandam, quilibet verus Chriſtianus accedat: vt Redemptori noſtro de tanto munere, & beneficio, ſi non digna (vt meretur) ſaltem, in quantū poſſumus, infinitas referamus gratias.

Poſtquā explicitæ ſunt omnes Iudæi Inquiſitiones, quandam placuit ſubnectere Sequentiam: quam de hoc mirabili ſacramēto in feſtiuitatis corporis Chriſti ſolemnitate ſancta Romana cātat eccleſia.

¶ Quæ ſequentia huiuſmodi eſt.

LAuda Sion Saluatorem,
Lauda Ducem,& paſtorem
In Hymnis,& Canticis.
Quantum potes,tantum aude,
Quia maior omni laude,
Nec laudare ſufficis.
Laudis thema ſpecialis:
Panis viuus, & vitalis
Hodie proponitur.
Quem in ſacræ menſa cœnę
Turbæ fratrum duodenę
Datum non ambigitur.
Sit laus plena,ſit ſonora,
Sit iucunda, ſit decora
Mentis iubilatio.
Dies enim ſolemnis agitur,
In qua menſæ prima recolitur
Huius inſtitutio.
In hac menſa noui Regis,
Nouum Paſcha nouæ legis,
Phaſæ vetus terminat.
Vetuſtatem nouitas,
Vmbram fugat veritas,
Noctem lux eluminat.
Quod in cœna Chriſtus geſſit,
Faciendum hoc expreſſit
In ſui memoriam.
Docti ſacris inſtitutis,
Panem,vinum in ſalutis
Conſecramus hoſtiam.
Dogma datur Chriſtianis,
Quod in carnem tranſit panis,
Et vinum in ſanguinem.
Quod non capis,quod non vides
Animoſa firmat fides
Præter rerum ordinem.
Sub diuerſis ſpeciebus,
Signis tantum, & non rebus
Latent res eximiæ.
Caro cibus,ſanguis potus,
Manet tamen Chriſtus totus
Sub vtraq; ſpecie.
A' ſumente non conciſus,
Non confractus,non diuiſus
Integer accipitur.
Sumit vnus,ſumunt mille:
Quantum iſti,tantum ille,
Nec ſumptus conſummitur.
Sumunt boni,ſumunt mali,
Sorte tamen inæquali,
Vitæ,vel interitus.
Mors eſt malis,vita bonis.
Vide paris ſumptionis,
Quàm ſit diſpar exitus.
Fracto demum ſacramento:
Ne vacilles:ſed memento:
Tantum eſſe ſub fragmento,
Quantum toto tegitur.
Nulla rei ſit ſciſſura:
Signi tantum ſit fractura,
Qua nec ſtatus,nec ſtatura
Signati minuitur.
Ecce panis *Angelorum*
Factus *cibus viatorum:*
Vere panis filiorum
Non mittendus canibus.
In figuris præſignatur,
Cum Iſaac immolatur,
Agnus Paſchę deputatur,
Datur manna patribus.
Bone paſtor panis vere,
Ieſu noſtri miſerere:
Tu nos paſce,nos tuere:
Tu nos bona fac videre
In terra viuentium.
Tu qui cuncta ſcis,& vales:
Qui nos paſcis hic mortales,
Tuos ibi commenſales,
Cohęredes,& ſodales
Fac ſanctorum Ciuium.

AMEN.

Digitized by Google

QVARTA IVDAEORVM Inquiſitio, & Improperatio eſt: quia Sabbati feſtiuitatem non ſanctificãt Chriſtiani: ſed in diem Dominicum mutauerunt. Caput. XII.

ppoſi- o Iu- æi.

LEgem diuinam nos trãſgredi autumãt Iudęi: eo quod Sabbati feſtiuitatem nõ ſanctificemus: ſed in diẽ Dominicum mutauerimus: quod nobis non licuiſſe tribus conantur cauſis demonſtrare. Quarum vna eſt: quia legi diuinę nihil addere, vel minuere poſſumus. Dicitur enim Deuteronomii capitulo quarto: Non addetis ad verbum, quod vobis loquor: nec auferetis ex eo. & capitulo quinto, dicitur: Non declinabitis neq; ad dexteram, neq; ad ſiniſtram: ſed per viam, quam pręcepit dñs Deus veſter, ambulabitis vt viuatis. & iterũ eiuſdem Deuteron. c. xii. Quod præcipio tibi, hoc tm̃ facito dño: nec addas quicquam, nec minuas. Legi enim diuinæ nihil homini addere, vel minuere, aut mutare fas eẽ aſſerunt. Secunda vero cauſa eſt, quia pręceptum de Sabbato celebrando poſitum eſt in numero præceptorum moralium in Tabulis lapideis deſcriptorũ: & ideo conſequenter nunquam ceſſare debuiſſe aiunt. Tertio inquiunt, quia hoc præceptum fuit pluries à Sũmo Deo repetitũ, & replicatum ſub pœna, & conditione mortis: & ſub fœdere ſempiterno: vt multis in locis conſtat: & maxime Exodi cap. xxxi. vbi dicitur: Cuſtodiant filii Iſrael Sabbatum: & celebrent illud in generationibus ſuis: pactum eſt ſempiternum inter me, & filios Iſrael, ſignumq́; perpetuum. Si igitur (vt Iudęi aiunt) in generationibus filiorum Iſrael, & in pactum ſempiternum, ac in ſignum perpetuum à Summo Deo mandatum eſt: vt Sabbati reqes eſſet, & perduraret: ergo nullo modo Sabbatum erat à Chriſtianis auferendum, & ceſſandum, ſua primęua ſanctificatione priuandum. & per conſequens Dominica dies loco eius ſurrogari, & ſubſtitui non potuit.

¶ An hoc vt pręceptum ſit mere morale: an partim morale, & partim cerimoniale, vel iudiciale, inueſtigãdę ſunt cauſę, propter quas Deus pręceperit Sabbatum celebrari.

QVoniam in hoc pręcepto de Sabbato celebrando, & ſanctificãdo q̃plura continẽtur myſteria: ideo anteq̃ Iudęoꝝ Oppoſitioni reſpondeat: nonnulla prius enodanda ſunt, & declaranda. Et primo: an hoc præceptũ ſit mere morale: an partim morale, & partim cerimoniale, ac partim etiam iudiciale: an autem hoc pręceptum ſit mere morale, inueſtigandæ ſunt cauſę, & conditiones, propter quas, & ſub quibus pręceperit Deus Sabbatum celebrari. ex quibus probabitur: an morale ſit, an cerimoniale, an iudiciale. Si enim cauſas, & conditiones, propter quas mandauit Deus Sabbatum celebrari, inueſtigabimus, octo cauſas, vel conditiones eſſe iueniemus. Primo, quid eſt, vel ſignificat, Sabbatum. Secũdo, cur, vel ad quid fuit pręceptum. Tertio, ob quam cauſam. Quarto, quando. Quinto, quomodo obſeruari mandatur. Sexto, quoties. Septimo, ſub qua pœna. Octauo, & vltimo, vſquequo obſeruari mandatur.

¶ Quid ſit, vel ſignificet, Sabbatum.

PRimo. Nuſquam in ſacris literis inuenitur: ꝙ apud Iudæos dies illi ſeptem, quos fecit Deus, quando mundum creauit, aliquo proprio fuerint appellati nomine: niſi dies vnus: hoc eſt primus: dies ſecundus: dies tertius: & ſic ſucceſſiue vſq; ad ſeptimũ incluſiue: vt Gen. cap. primo. Aliqui tamen dicunt, Iudęos dies omnes appellare à Sabbato, tãq̃ à digniore: hoc modo: Prima Sabbati. i. prima dies à Sabbato: & hic eſt dies Dominicus. Secunda Sabbati: ideſt ſecunda dies à Sabbato: & hic eſt dies Lunæ. Tertia Sabbati: ideſt tertia dies à Sabbato: & hic eſt dies Martis: & ſic de reliquis.

Digitized by Google

Quod idem eſt, qđ dies primus: dies ſecundus &c. Nomina aūt ipſorum dierū, quæ nunc ſunt quaſi omnibus communia, inuenta fuerunt à Gētilibus cœleſtes planetas colentibus: quorum dierum primus eſt dies Dominicus: qui ab ipſis Gētilibus dies Solis appellabatur: eo quod in principio ipſius diei, Sol primus planeta incipiat dominari. Secundus dies vocatur dies Lunę. Tertius Martis. Quartus Mercurii. Quintus Iouis. Sextus Veneris. & Septimus Saturni. Vnde ſeptimo die, pro quo Sabbatum intelligimus, ſic legitur Geñ. capitulo ſecundo: Igitur perfecti ſunt cœli, & terra, & omnis ornatus eoꝝ: compleuitq́; Deus die ſeptimo opus ſuū, qđ fecerat, & requieuit die ſeptimo ab vniuerſo opere, qđ patrarat. Et benedixit diei ſeptimo: & ſanctificauit illum, quia in ipſo ceſſauerat ab omni ope. Sabbatum ergo lingua Hebraica non ſignificat diem ſeptimum: ſed quietem tantum, & ab opere ceſſationem: vt patet Leuitici capitulo. xxiii. vbi dicitur: Mēſe ſeptimo, primo die menſis, erit vobis Sabbatū memoriale: clāgetur tubis: & vocabitur ſanctum. Nam hoc in loco, Sabbatum nō diē ſeptimum ſignificat, ſed ſolum feſtiuitatē: hoc eſt quietem: & ab opere ceſſationem: quia primus dies menſis nō poſſet omni anno eſſe dies ſeptimus hebdomadæ. Item ibidem ex aliis dieb⁹ feſtis, hoc idē multipliciter oſtenditur: & maxime vbi dicitur: Die primo, & die octauo erit Sabbatum: quod ibidē ipſemet Moyſes exponit, & declarat, dicēs. i. requies. Item Deuteron. c. v. Septimus dies Sabbatum eſt. i. requies. Exodi etiam. c. xxxi. Sex diebus facietis opus: in die ſeptimo Sabbatū eſt requies ſancta domino. Vnde quicunq; dies diuino deputatus cultui, Sabbatum recte appellari poſſet, à requie, & ab operis ceſſatione.

¶ Ad quid præceptum fuit Sabbati ſanctificationem obſeruari.

Secundo, ad quid eſt præceptū obſeruari ſabbatum. Ad quod reſpondendum eſt: ꝙ ad duo. ſ. ad requiem hominis, & ad ſanctificationem: vt ſcilicet homo ceſſaret ab omni opere ſeruili: & vt ſanctificaret Sabbatum: hoc eſt: vt opera ſancta faceret, ſoli Deo latriam exhibēdo, & ab omni opere ceſſando: vt Exodi capitulo vigeſimo, & trigeſimoprimo. Sed quoniam nemo poteſt ſancta opera facere: nec diem ſanctificare peccando: ideo neceſſe eſt prius à peccatis ſe abſtinere: & ab omni malo declinare, & cauere: & ſic vera ſanctificatio Sabbati, & verum ſabbatizare, nil aliud eſt, niſi declinare à malo, & facere bonum: *id eſt operari iuſtitiam*, erga Deum *veram latriam exhibendo*, & ſuper omnia diligendo: *& erga* proximum iuſte conuerſando, & mutuum auxilium impendendo.

¶ Propter quid præceptū fuit Sabbatū.

Tertio, ꝓpter quid hoc datum fuit mandatum. Ad quod reſpondet: propter duo præceptum fuit Sabbatum in die ſeptimo celebrari: hoc eſt ꝓpter duplicem *memoriam habendam*: ſcilicet creationis *mundi: quia ſeptimo die* ceſſauit *Deus: & quieuit ab omni* opere quod patrarat: & in memoriā *exitus Iſrael* de Aegypto. vnde Deuter. c. v. *dicitur*: Obſerua diem Sabbati &c. & paulo īfra: Memēto ꝙ & ipſe ſeruieris in Aegypto: & deduxerit te inde dominus Deus tuus in manu forti, & brachio extento: idcirco præcepit tibi: vt obſeruares diem Sabbati. Ex qbus verbis arguitur: ꝙ in die Sabbati de ſero exiit populus Iſrael de Aegypto. Ideo præcepit Deus Sabbatum obſeruari in die ſeptimo. Similia etiam verba dixit Deus Exodi cap. xx. vbi dicitur: Sex diebus fecit cœlum, & terram: & in ſeptimo die quieuit: ideo præcepit tibi: vt ſeptimo die obſerues Sabbatum. Ex quo patet: ꝙ propter duplicem memoriā mandatum fuerit obſeruādum fuiſſe Sabbatum. Inuenitur etiam ipſum præceptū datum fuiſſe non in memoriam præteritorum: ſed propter ſignum: & in ſignum futurorum: vt Exodi. c. xxxi. vbi dicitur: Videte vt Sabbatum meum cuſtodiatis: quia ſignum eſt inter me, & vos in generationibus veſtris. Et ita cuſtodiant filii Iſrael Sabbatum, & celebrent illud in generationibus ſuis: pactum eſt ſempiternum inter me, & filios Iſrael, ſignumq́; ꝑ-

petuum

Digitized by Google

petuum. Item Ezechielis cap.xx. & ſunt verba Dei: Inſuper & Sabbata mea dedi eis: vt eſſet ſignum inter me,& eos: & ſcirent,quia ego dominus ſanctificans eos. Ex quibus patet: ꝙ Sabbatum non fuit præceptum ſimpliciter ꝓpter ſe:ſed in ſignum,& pactum:& ſic datum fuit in quadruplex ſignum.Primo in ſignum diſtinctiuum:vt ille populus per talem religionem à Gentili diſtingueretur populo:& à quolibet alio infideli. Item in ſignum figuratiuum alicuius futuræ quietis:figurando Chriſtum in toto tali die in ſepulchro iacentem. Tertio in ſignum ſeruitutis,& tributi. Item quarto in ſignum fœderis,& fidei Chriſti futuri. Patet igitur Deum mandaſſe Sabbatum obſeruari, ꝓpter ſupradictam duplicem memoriam: creationis.ſ.& exitus Iſrael de Aegypto: & ꝓpter quadruplex ſignum antedictũ.

¶ Quando obſeruari debeat Sabbatum: ideſt in qua ætate.

QVarto,quando obſeruari, ac celebrari debeat ſabbatum: hoc eſt in qua huius mundi ætate, ſiue in quo ſæculo:in qua re, licet aliqualis videatur eſſe differentia inter iterpretes,& doctores noſtros:qa nonnulli aiũt in ſexta ætate:nonnulli vero in ſeptima: tamen,qm̃ ipſi omnes in hoc cõueniũt, & concordant,ꝙ vltima huius ſæculi dies,ſunt dies Meſſię Regis,iuxta id quod dicitur Danielis cap.ii. vbi Propheta ipſe exponens ſomnium Regis Nabucodonoſor ait:Regnũ Chriſti fore in diebus nouiſſimis.Quod verum eſſe comprobatur etiam per id,quod prędixit Iacob Patriarcha Gen̄.cap.xlix. quando ipſe moriturus ait filiis ſuis:Congregamini, vt annũtiem quę vẽtura ſunt in vobis diebus nouiſſimis.& ibi Rabi Moyſes Gerundẽſis exponens,& declarans dies iſtos nouiſſimos,ſic inquit:Nouiſſimi dies iſti ſunt dies Regis Meſſiæ:quoniã Iacob verbis ſuis illa ſignificauit tempora,cum dixit: Donec veniat Silo:hoc eſt Meſſias:& ipſi congregabuntur populi.Nouiſſimi enim dies,dies Meſſię ſunt.hęc ille: tum maxime, vt cum aduerſariis noſtris Iudæis in hac re facilius conueniãmus:quoniã multi ex eorum Rabinis, ſiue Thalmudiſtis totum huius mũdi diſcurſum diſtinguũt, per ſeptem ſæcula,ſiue in ſeptem ætates, aut dies.Quorum primum ſęculum fuit ab Adam vſq; ad diluuium.Secundũ mũdi ſæculum fuit à Noe vſq; ad Abraam. Tertium ſæculum fuit à circuncisione Abraæ vſq; ad Moyſem.Quartum fuit ſęculum Tabernaculi vſq; ad primum templum.Quintum fuit ſæculum primi templi vſq; ad captiuitatem Babylonis. Sextum ſæculum fuit ſæculum ſecundi tẽpli vſq; ad eius deſtructionem factã per Titum,& Romanos.Septimum dicũt: ꝙ de neceſſitate eſt ſæculum Meſſię. Sequitur ergo,ſm̃ iſtos Thalmudiſtas, ſiue Rabinos,ꝙ à deſtructione ſecundi templi citra ſumus in tempore, & ſęculo Meſſiæ Regis:& in vltimo ſæculo mundi: & ſic in Sabbato mundi. His igitur ſic(vt dictum eſt)ſtantibus ad celebrationem huius quarti articuli, notandum eſt:ꝙ non ſolum Sabbatum, quod ſingulis ſeptem, vel octo diebus celebrabatur: ſed etiam omnia alia ſabbata: hoc eſt dies feſti totius anni: vel quorũcũq; tempoꝝ, pręcepit Deus celebrari in fine ſemper alicuius ſeptenarii. Nam Sabbatum vſuale: hoc eſt ſingularum hebdomadarum,pręcepit celebrari in ſeptimo die cuiuſlibet hebdomadę: vt Exodi cap.xx.&.xxxi.Sed feſtum nouaꝝ frugum.i.Pentecoſtes,pręcepit celebrari in fine ſeptimæ hebdomadæ poſt Paſcha: vt Leuitici cap.xxiii. & Numeri cap.xxix.Et feſtum tubarum, & expiationis, & Tabernaculorum præcepit celebrari in ſeptimo menſe: vt patet ibidem.Et Sabbatum terræ pręcepit celebrari in ſeptimo anno: vt Leuitici capitulo vigeſimoquinto.Et iubileum præcepit celebrari in fine ſeptimæ hebdomadis annorum:qui dicitur annus quinquageſimus:& Sabbatum generalis remiſſionis: vt ibidem patet. Ex quibus aperte oſtenditur:ꝙ omnia Sabbata legalia pręcepit Deus celebrari in fine alicuius ſeptenarii:quod non ſine maximo myſterio factum fuiſſe fatendum eſt: eo quod (vt ſupra dictum eſt)omnia Sabbata dedit Deus in ſignum figuratiuum, & in ſi-

gnum fidei,& fœderis: igitur aliquam requiem figurabant in aliquo ſeptenario futuro. Sed ſeptenarium futurę,quod ille ppl's expectabat, erat totum tēpus Meſſiæ: quod non difficile ex hoc Hieremiæ Vaticinio pcipi poteſt, capitulo decimo ſexto,vbi ſic dicitur: Ecce dies veniet, dicit dominus: & non dicetur vltra: Viuit dominus,qui eduxit filios Iſrael de terra Aquilonis, & de vniuerſis terris, ad quas eieci eos. Ex quo Oraculo oſtenditur,ꝙ Paſcha,& ſabbatum: quæ feſta celebrabant in memoriam exitus Iſrael de Aegypto,erant mutanda, & abolenda,& nouum feſtum erat celebrandum. Quod non tacuerunt Thalmudiſtæ, ſiue Rabini: ſed dixerunt, ꝙ quando veniet Meſſias in lege promiſſus,ipſe mutare debet omnes feſtiuitates, & cætera legalia. Sequitur ergo ex pdictis: ꝙ omnia illa Sabbata aliquam ſignificabant requiem in tēpore Chriſti Meſſię,in lege promiſſi, futuram. Quod verum eſſe cōſtat: quia Sabbatum datum fuit ad ſanctificationem: & non propter ſe: ſed ꝓpter aliquod ſignū figuratiuum: & pręceptum fuit ſemper in aliquo ſeptenario: & quia Sabbatum nil aliud eſt,niſi requies. vnde Origenes Homelia octaua ſuper Leuitico inquit: Septimana hæc præſentis vitæ tempus videri poteſt. In ſeptimana nanq; dierum cōſummatus eſt mundus: in quo donec ſumus in carne poſiti, ad liquidū puri eſſe non poſſumus,niſi octaua venerit dies: ideſt niſi futuri ſæculi tempus affuerit. Ex quibus omnibus patet: ꝙ Sabbatum vſuale: ideſt cuiuſlibet hebdomadæ: qđ Deus præcepit celebrari in ſeptima die, figurabat requiem futuram in ſeptimo die mundi: ſcilicet qualiter debebat homo ceſſare ab operibus,& iugo legis: & ab omni opere ſeruili peccati per totum tempus Meſſiæ: quod eſt Sabbatum mundi figuratum per Sabbatum legale. De quo tempore locuti ſunt Prophetę: & in quo tempore erant declaranda omnia ſecreta,& ænigmata legis: vt ait Rabi Salomon ſuper Zacharia. Quorum cerimonialium intelligentia declarari non poterat,niſi per Regem Meſſiam: vt inquiūt Hebręi. vnde aiunt: ꝙ nullus debet præſumere talia ſecreta velle detegere: quia hoc pertinet ad ſolum Meſſiam in ſuo aduentu: quæ quidem ſecreta cerimoniarum vocant Tycu: ideſt ſilentium, relinquendum declarandum per Regem Meſſiam. Ex quo maniſeſte conſtat: ꝙ omnia illa Sabbata figurabant, & ſignificabant futuram requiem in ſeptimo die mundi: quod eſt tempus Meſſiæ. *Sed Sabbatum* vſuale,vltra hoc, *figurabat futuram requiem* Chriſti in ſepulchro *in die Sabbati*: in quo Chriſtus iacuit per totam *diem* Sabbati. Patet igitur, quare Deus præcepit Sabbatum vſuale celebrari in die ſeptimo: & quare omnia alia Sabbata annualia pręcepit celebrari ſemper in fine alicuius ſeptenarii: quia omnia ſignificabant futuram requiem in ſeptima ætate mundi: ſcilicet in tempore Regis Meſſię: in quo omnia *legalia* debebant ceſſare: vt ſupra *probatum eſt lib. iiii.*

¶ Quō *celebrandum eſſet Sabbatum.*

Quinto demonſtrandum *eſt: quomodo* pręcepit Deus Sabbatum celebrandum eſſe, & ſanctificandum. Vnde ſciendum eſt: Deum primitus mandaſſe: vt homo nullum opus ſeruile faceret in eo die. Item quod nullus accenderet ignem in ſuis habitaculis per totam diem: vt Exodi capitulo trigeſimoquinto. Per quod figurabatur: ꝙ Chriſtus Sol iuſtitiæ,& lumen mundi debebat iacere in ſepulchro mortuus ibi clauſus,& ſigillatus: vnde in Gręcia,& in partibus Orientalibus eſt quædam ſecta Iudæorum: qui dicuntur Charraim: qui per totam diem ſabbati à veſpera vſq; ad veſperam nullum lumen accendunt: nec habent in tota domo ſua: ſed per totum illud tempus in vno tantum domus angulo in tenebris manent: audacterq; autumant: ꝙ Iudæi, qui inter nos Latinos habitant,legis Iudaicę ſunt pręuaricatores: eo quod contra domini pręceptum in domibus ſuis in die Sabbati lumen habeant,& ignem accendant. Quapropter ex hoc conſtat: ꝙ illi magis proprie quo ad figuram,& ad literam ſeruāt Sabbatum,q̄ iſti, qui in his noſtris habitant

rant regionibus. Quare aũt Iudęis mãdauerit Deus, ne in Sabbato ignem in ſuis accenderent domibus: niſi quia pręfigurabatur: ꝙ ſtãdum erat in tenebris legis, donec veniret Meſſias, qui eſt lux mundi: vt dicitur Pſal. iii. Exortum eſt in tenebris lumen rectis. Et Eſaiæ capitulo nono: Habitantibus in regione vmbrę mortis, lux orta eſt eis. quod oſtendimus de Meſſia Rege dictum fuiſſe ſupra lib. iii. cap. xix. Et hoc vt ipſe Meſſias illuminaret eos in lege, aperiendo ſibi ænigmata legis. Secundo, Deus pręcepit ſanctificari diem Sabbati, offerendo certa ſpecialia ſacrificia: vt in Leuitico patet: quę oĩa pręfigurabant, & ſignificabant vnum ſolum ſacrificium mediatoris: quod in Cruce immolandum erat: vt inquit Beatus Auguſtinus contra aduerſarium legis, & Prophetarum.

¶ Quare Deus toties iterauit pręceptum Sabbati?

SExto, ad id quod quęritur: Quare Deus toties iterauit, repetiuit, & replicauit hoc pręceptũ magis, q̃ alia pręcepta? Reſpondetur. Quia Sabbatũ pręceptum fuit vno modo in memoriam creationis: vbi memorat̃ fidei vnius Dei creatoris: per quam fidẽ ille populus dicebatur ſpecialiter, populus Dei cœli: & diſtinguebatur ab omnibus aliis nationibus: quia alię nationes adorabãt plures Deos: & ab æterno mũdũ fuiſſe putabãt. Ideo Deus voluit: vt Sabbatũ celebraret̃ quolibet die ſeptimo: hoc, eſt ſemel ĩ hebdomada: vt memoria, & fides vnius Dei creatoris in illo firmaretur populo: & propterea voluit repetere multoties hoc pręceptum: ne vnius Dei creatoris fidem obliuioni mandarent: & ideo dicit: Memento, vt diem Sabbati ſanctifices: quaſi dicat: Ne obliuiſcaris fidem vnius Dei creatoris: & ne declines ad idola, ſicut cæteræ nationes: quapropter voluit Deus: vt in die Sabbati legeretur lex: & plura fierent ſacrificia in Tabernaculo, & templo ad hoc maxime: vt vnius Dei commemoraretur, & firmaretur fides: eo ꝙ obſeruantia huius mandati magis ducebat eos in memoriã, & fidem vnius Dei Creatoris omnium rerum. Poſſumus etiam dicere ex his verbis Exodi cap. xx. deſcriptis: Memẽto, vt diem Sabbati ſanctifices: ſex diebus operaberis, & facies omnia opera tua: ſeptimo autem die Sabbatũ dñi Dei tui eſt: non facies omne opus in eo &c. immortalem Deum innuere, imo ſignificare voluiſſe, hoc pręceptum de Sabbato cuſtodiendo, & ſanctificando fuiſſe antea datum: qa dicendo: Memento, vt diẽ Sabbati ſanctifices, ſignificat ipſum prius datum fuiſſe: quia reminiſci non poſſumus, niſi ea, quę iam pręterita ſunt. Inquirentes igitur ſacras lr̃as, inuenimus Gen̄. cap. ii. ꝙ Deus cõpleuit die ſeptima opus ſuum, quod fecerat: & requieuit ab vniuerſo opere, qđ patrarat. Sed ibi de eius diei celebratione nullum promulgatur mandatum. Verum Exodi cap. xvi. in colligendo manna mãdatur Iſraeliticis: vt die ſexta duplices colligant cibos: quia reqes Sabbati erat domino ſanctificata. Itẽ ꝙ in ipſa die ſexta operarent̃ quodcunq; opandum eſſet: & coquerent̃ quęcunq; coquenda eſſent: & quicquid reliquum eſſet vſq; in mane reponeret̃: quoniam in die ſeptima Sabbatum erat domino: & iccirco in agris manna non inueniretur. Vnde nonnulli increduli. ſ. exeũtes die ſeptima: vt colligerent mãna, nõ inuenerunt. & propterea ibidem dicitur: Sabbatizauit populus die ſeptima. Et ideo ibidem dñs redarguens populum, dixit ad Moyſem: Vſquequo non vultis cuſtodire mandata mea, & legem meam? videte ꝙ dominus dederit vobis Sabbatum: & propter hoc die ſexta tribuit nobis cibos duplices. Cum autem hæc fuerint anteq̃ Deus dediſſet legem Moyſi, non incõuenienter dicitur Exodi. c. xx. qñ dedit legem populo, qđ fuit paucis diebus poſt: Memento, vt diem ſabbati ſanctifices: qa prius datũ fuerat hoc mandatum. ſ. Exodi cap. xvi.

¶ Sub qua pœna mandatur obſeruari Sabbatum.

SEptimo videndum eſt, qua pœna mãdauerit Deus Sabbatum ſibi celebrari debere. Ad quod reſpõdetur. Quod ſub pœna mortis: vt Exo. c. xxxi.

Digitized by Google

vbi ſic dicitur: Videte vt Sabbatũ meum cuſtodiatis: quia ſignum eſt inter me, & vos in generationibus veſtris: vt ſciatis, quia ego dominus, qui ſanctifico vos. Cuſtodite Sabbatũ meum: ſanctum eſt enim vobis. Qui polluerit illud, morte morietur. Qui fecerit in eo opus, peribit anima illius de medio populi ſui. Sex diebus facietis opus, in die ſeptimo Sabbatum eſt: requies ſancta domino. Omnis qui fecerit opus in hac die, morietur. Item Exodi cap. xxxv. Igitur congregata omni turba filiorum Iſrael, dixit ad eos. ſ. Moyſes: Hæc ſunt, quæ iuſſit Deus fieri: Sex diebus facietis opus: ſeptimus dies erit vobis ſanctus, Sabbatum, & requies domini. Qui fecerit opus in eo die, occidet. Quare autem huiuſmodi præceptum ſub mortis pœna, vel comminatione cuſtodiri voluerit: nempe quia, ne Iudæi diuinum negligerent præceptum: & ſic negligendo vnius Dei fidẽ q̃ celerrime obliuioni mãdaſſent: & ne ad idola cum cæteris natiõnibus ſine mora declinaſſent: ideo illum ſtatim præcepit lapidibus obrui, qui ĩ die Sabbati ligna collegerat: vt Nume. c. xv.

¶ Vſquequo illud Sabbatum erat ſeruandum.

OCtauo, & vltimo dicendum eſt: ꝙ hoc præceptum dederit Deus ſub fœdere ſempiterno: vt Exodi cap. .xxxi. vbi ſic dicitur: Cuſtodiãt filii Iſrael Sabbatum: & celebrent illud in generationibus ſuis: pactum eſt ſempiternum inter me, & filios Iſrael, ſignumq́ perpetuum. Sex enim diebus fecit dñs cœlum, & terram, & in ſeptimo ab omni ope ceſſauit. Sed iam dictum eſt ſuperius lib. iiii. qualiter data fuit circuncifio, & tota lex Moſaica ſub fœdere ſempiterno in ſignũ fidei Chriſti futuri. Et ideo ſempiternitas illius ſigni erat perſeueranda, & duratura vſq; ad veritatem ſui ſignificati: qa æternum idem eſt: quod ſimul eſt per totã aliquam ætatem. Ideo Sabbatum, quoad ſignum fuit æternum cum tota lege ſimul cum illa ætate. Sed quo ad ſuum ſignificatum eſt æternum per totum Sabbatũ, & tempus Meſſiæ: vt infra ſuo loco demonſtrabit. Et ſic ex ſuperius dictis patet octo conditiones, quas præmiſimus ad dicendorum declarationem. Item iuxta ſententiam Beati Auguſtini ſic dicentis lib. .xi. de Ciuita. Dei, cap. xxxi. Eodem autẽ die. ſ. eodem die ſepties repetito: qui numerus, etiam ipſe alia ratione, pfectus eſt, Dei requies cõmendatur: in qua primum ſanctificatio ſonat: Ita Deus voluit iſtam diem in illis ſuis opibus ſanctificare: ſed in requie ſua, quę non habet veſperam. Neq; enim vlla creatura eſt: vt etiam ipſa aliter in Dei verbo, aliter in ſe cognita ſciat aliam velut diuinam, aliam velut veſpertinam notitiam. De ſeptenarii numeri pfectione diei quidẽ plura poſſunt: ſed ſatis ſit admonere: ꝙ totus impar primus numerus ternarius eſt: totus par quaternarius: ex quibus duobus ſeptenarius cõſtat. Ideo pro vniuerſo ſępe ponitur: ſicuti eſt: Septies cadit iuſtus, & reſurgit. i. quotieſcunq; ceciderit, non peribit. Qđ non de iniquitatibus, ſed tribulationibus ad humilitatem perducentibus intelligi voluit. Et ſepties in die laudabo te. Qđ alibi alio modo dictum eſt: Semper laus eius in ore meo. & multa huiuſmodi in diuinis auctoritatibus reperiuntur: in qbus ſeptenarius numerus (vt dixi) p cuiuſq; rei vniuerſitate poni ſolet. Propter hoc eodem ſæpe numero ſignificatur Spiritus ſanctus, de quo dominus ait: Docebit vos omnem veritatem. ibi requies Dei, qua requieſcit in Deo. In toto quippe: ideſt plena perfectione requies: in parte autem labor: ideo laboramus, quamdiu ex parte ſcimus. Sed cum venerit quod perfectum eſt, quod ex parte eſt, euacuabitur. Hinc eſt, ꝙ etiam ſcripturas iſtas cum labore rimamur. Sancti vero Angeli, ad quorum ſocietatem, & congregationem in hac peregrinatione laborioſiſſima ſuſpiramus: ſicut habent permanendi æternitatem, ita cognoſcendi facilitatem: ſine difficultate quippe nos adiuuant, quoniam ſpiritualibus motibus puris, & liberis non laborant. Poſtquam ſupradictas declarauimus cõditiones, oſtẽdendum erat ſubſequenter: an præceptũ hoc de Sabbato celebrando eſſet morale, an cerimoniale, ſiue iudiciale. Sed quoniam

Digitized by Google

quoniam aliqua ſunt etiam ſacramenta, & myſteria in hac Sabbati celebratione: quæ Beatus Hieronymus in quadã Epiſtola de reſiduis enodandis quæſtionibus declarat: igiť placuit ad maiorem dicendorũ declarationem, quandam partẽ eius Epiſtolę prius pręmittere. Inqt eni ſic: Quęris quę cauſa ſit, cur anniuerſarius dies celebrandę Dñicæ paſſionis non ad eũdem redeat anni diem, ſicut dies, quo tradať natus? & deinde ſubiungis: Vtrũ hoc ſit ꝓpter ſabbatũ, & Lunã? & qd ſibi velit in fauore obſeruatio Sabbati, & Lunę? Hic primũ oportet, vt noueris diẽ natalem dñi: non in ſacro celebrari, ſed tantũ in memoriam reuocari, ꝗ natus ſit: ac per hoc nihil opus erit, niſi reuolutũ diem anni, quo ipſa res acta eſt, feſta deuotione ſignari. Sacrm eſt aũt in alia celebratione, cum rei geſtæ rememoratio ſit: vt aliqd etiam ſignificari intelligať: qđ ſancte accipiẽdum eſt. Eo itaq; modo agimus Paſcha: vt non id ſolum, qđ factum eſt, in memoriã reuocemus. i. qa mortuus eſt Chriſtus, & reſurrexit: ſed etiam vt cætera, quæ Euangelium atteſtať, ad ſacratã ſignificationem non omittamus. Quia enim (ſicut dicit Apoſtolus) Chriſtus mortuus eſt ꝓpter delicta noſtra: & reſurrexit ꝓpter iuſtificationem noſtram: tranſitus quidam de morte ad vitam, illa paſſione domini, & reſurrectione domini ſacratus eſt. Nam etiam vocabulum ipſum, quod Paſcha dicitur: non Græcum (ſicut vulgo videri ſolet) ſed Hebręum eſſe dicunt: qui linguam vtranq; nouerunt: neque enim à paſſione: quoniam πάσχειν, Græce: Latine dicitur Pati: ſed ab eo quod tranſitur, vt dixi, de morte ad vitam, Hebræo verbo res appellata eſt. In quo eloquio Paſcha tranſitus deſignatur: ſicut perhibent, qui hoc ſciunt: quod voluit & ipſe dominus tangere, cum ait Ioãnis cap. v. Qui credit in me, tranſit à morte in vitam: & maxime idem Euangeliſta hoc intellexit exprimere voluiſſe, cum de celebraturo domino Paſcha cum Diſcipulis,
nnis vbi cœnam eis myſticam dedit: Cum vi-
.xiii. diſſet, inquit Ieſus, quia venit hora: vt tranſiret de morte, ſeu de hoc mũdo, ad

Finus Ferrarieñ.

patrem. Tranſitus ergo de hac vita mortali in aliam vitam immortalem: hoc eſt enim de morte ad vitam in paſſione, & reſurrectione domini commendatur. hic trãſitus à nobis modo agitur per fidem: quæ nobis eſt in remiſſionem peccatorũ in ſpe vitæ æternæ diligentibus Deum, & proximum: quia fides per dilectionem operatuř, & iuſtus ex fide viuit. Spes autem, quæ videtur, nõ eſt ſpes: quod enim videt quis quid ſperat? Si autem qđ non videmus, ſperamus, per patientiam expectamus: ſm hanc fidem, & ſpem, & dilectionẽ, qua cœpimus eſſe ſub gratia: iam commortui ſumus cum Chriſto: & conſepulti illi per baptiſmũ: ſicut dicit Apl's: Quia & vetus homo noſter ſimul ꝯfixus eſt Cruci cum illo: & reſurreximus cum illo: quia & ſimul nos excitauit: & ſimul ſedere fecit in cœleſtibus &c. Item ibidem magis infra: Quid enim nũc (vt ſuperius dixi) fide, ac ſpe agimus: vt ad id ꝑueniamus dilectione ſatagimus. Requies quædam ab omni labore omnium moleſtiarũ ſancta, atq; perpetua eſt. In eam nobis ex hac vita fit tranſitus: quem dominus noſter Ieſus Chriſtus ſua paſſione demonſtrare, & ꝯſecrare dignatus eſt. Ineſt autẽ in illa requie non deſidioſa ſegnitia: ſed quędam ineffabilis tranquillitas actionis otioſæ. Sic enim ab huius vitæ operibus in fine requieſcitur: vt in alterius vitæ actione gaudeatur. Sed qa talis actio in Dei laude agitur, ſine labore membrorũ, ſine languore curarũ, non ad eam ſic trãſitur per quietem, vt ipſi quieti ſuccedat: ideſt non ſic eſſe incipiat actio: vt eſſe deſinat quies. Neq; enim reditur ad curas, & labores, ſed permaneat in actione. Et quod ad quietem pertinet in opere laborare, nec in cogitatione fluctuare: qa per requiem ad primam vitam reditur, vnde anima lapſa eſt in peccatum. Propterea Sabbato requies ſignificatur. Illa autem prima vita, quæ à peregrinatione redeuntibus eſt: per primam ſtolam, quem diem Dominicum dicimus: quære ſeptem dies Geneſis legens, inuenies ſeptimum ſine veſpera, qa requiem ſine fine ſignificat. Prima ergo vita non fuit ſempiterna re-

Digitized by Google

quies peccati: requies autem vltima ſempiterna eſt: ac per hoc & octauus ſempiternam beatitudinem habebit: qa reqes illa, quę requies ſempiterna eſt, excipitur, & ab octauo non extinguitur. Neq; enim eſſet aliter ſempiterna. Ita ergo erit octauus, qui primus, vt prima vita, ſed æterna reddatur. Sabbatum tamen commendatum eſt cõmuni populo initio corporali temporaliter celebrandum: vt figura eſſet ſanctificationis in requiem Spiritus ſancti. Nuſquam enim legimus in Geneſi, ſanctificationem per omnes ſuperiores dies: ſed de ſolo ſabbato dictum eſt: Et ſanctificauit dominus diem ſeptimum. Amant enim requiem animæ, ſiue pię, ſiue iniquę: ſed qua perueniant ad id, qđ amant, plurimæ neſciunt: nec quid aliud appetunt etiam ipſa corpora põderibus ſuis, niſi quieſcere à motibus ſuis. Nam ſicut corpus tamdiu nititur pondere, ſiue deorſum verſus, donec ad locum quo nititur veniens conquieſcit: pondus quippe olei ſi mittatur in aere, deorſum: ſi autem ſub aquis, ſurſum nititur: ſic animæ ad ea, quæ amant, propterea nituntur, vt perueniendo requieſcant: & multa quidem per corpus delectant: ſed nec eſt in eis æterna requies, nec ſaltem diuturna: & propterea magis ſordidant animam, & aggrauant potius ſyncerum eius pondus, quo in ſuperna fertur, impediant. Cum vero anima ſeipſa delectatur, nondum incommutabili delectatur, & adhuc ſuperba eſt, quia ſe pro ſummo habet, cũ ſuperior ſit Deus: nec in tali peccato impunita relinquitur: quia Deus ſuperbis reſiſtit: humilibus autem dat gratiam. Cum autem Deo delectatur, ibi veram, certam, & æternam inuenit requiem: quam in aliis quærebat, nec inueniebat. Proinde admonetur in Pſalmo: Delectare in domino, & dabit tibi petitionem cordis. Quia ergo charitas Dei diffuſa eſt in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum: qui datus eſt nobis: ideo ſanctificatio in ſeptimo die commemorata eſt: vbi requies commendatur. Quia vero nec bene operari poſſumus, niſi dono eius adiuuati: ſicut Apoſtolus dicit: Deus enim eſt qui operatur in nobis: & velle, & operari pro bona voluntate, nec agere, nec requieſcere poterimus poſt omnia bona opera noſtra, quæ in hac vita gerimus, niſi eius dono ad æternitatem ſanctificati, atq; perfecti. Propterea de ipſo Deo dicitur: Cum feciſſet omnia bona opera valde, ſeptimo die requieuit ab omnibus operibus ſuis, quæ fecit. ſuturam enim requiem ſignificabat, quã poſt bona opera daturus erat *nobis hominibus*. Sicut enim cum bene *operamur, ipſe* dicitur operari in nobis, cuius *munere* bene operamur. Ita cum requieſcimus, ipſe requieſcere dicitur, quo donante requieſcimus. Hinc eſt, q etiam in tribus primis præceptis Decalogi, quæ ad Deum pertinent. (Cæteri enim ſeptem ad proximum pertinent, & ad hominem, quia in duobus tota *lex* pendet.) tertium ibi de obſeruatione *Sabbati poſitum* eſt: vt in primo *præcepto, patrem intelligamus*: vbi *prohibetur coli aliqua in figmẽ*tis hominum Dei ſimilitudo: *non qa non* habet imaginẽ Deus: ſed quia nulla *imago* ei collibebat niſi illa quæ hoc eſſet, quod ipſe: nec ipſa pro illo, ſed cum illo. Et quia creatura eſt mutabilis: ac propterea dicitur: Omnis creatura vanitati ſubiecta eſt. Quoniam natura vniuerſi etiam in parte demonſtratur: ne quiſquã filium Dei Verbum: per quem facta ſunt omnia: ideo putaret eſſe creaturam. Sequitur aliud pręceptum: Non accipias in vanum nomen domini Dei tui: Spiritus autem ſanctus, in quo nobis requies illa tribuitur, quam vbiq; amamus, ſed niſi Deum aman do non inuenimus: cum charitas eius diffunditur in cordibus noſtris per Spiritum ſanctum, qui datus eſt nobis. Quia ergo ſanctificauit Deus diem ſeptimum, in quo reqeuit, tertio præcepto legis inſinuaſ: qđ ſcriptum eſt de obſeruatione ſabbati: non vt iam in iſta vita nos reqeſcere exiſtimemus: ſed vt omnia, quę bene opamur, nõ habeant intentionem, niſi in iſinitam reqem ſempiternã. Memento enim maxime qđ iam ſupra cõmemoraui, qua ſpe ſalui facti ſumus: ſpes autem, quę videt, non eſt ſpes. Ad ipſum

autem

Digitized by Google

autem ignem amoris nutriendum quodámodo, quo tanquam pódere ſurſum, vel introrſum referamur: ad requiem oīa iſta pertinent, quæ figurate nobis, plus enim mouent, & accendunt amorem, q̃ ſi nuda, & ſine vllis ſacramentoꝝ ſimilitudinibus ponerenť. Cuius rei cauſam difficile eſt dicere: ſed tamen ita ſe habet, vt aliqd per allegoricam ſignificationē intimatum plus moueat, plus delectet, plus honoreť, q̃ ſi verbis propriis apertiſſime diceret. Credo, ꝙ ipſe animi motus quádiu adhuc rebus terrenis implicatur, pigrius inflāmatur. Si vero feratur ad ſimilitudines corporales: & inde feratur ad ſpiritualia, quę nullis ſimilitudinibus figuranť, ipſo quaſi tranſitu vegetať, & tāquam in facula ignis agitatus accendiť, & in ardentiore delectatione rapiť ad requiem. Ideoq; inter oīa illa decem pręcepta, ſolum ibi quod de ſabbato poſitum eſt, figurate obſeruandū pręcipitur: quam figuram nos intelligendā, non ēt ꝑ otiū corporale celebrandū ſuſcepimus: cum enim Sabbato ſignificatur ſpiritualis requies. Et in Pſalmo: Vacate, & videte, qm̄ ego ſum dominus: & qua vocanť hoies ab ipſo dño dicente: Venite ad me oēs, qui laboratis, & onerati eſtis, & ego vos reficiam. Tollite iugum meū ſuꝑ vos: & diſcite à me, qm̄ mitis ſum, & humilis corde: & inuenietis requiem animabus veſtris. Cętera tñ ibi pręcepta proprie ſunt, ſicut pręcepta ſine vlla figurata ſignificatione obſeruamus. Nam & idola non colere maniſeſte didicimus: & non accipere in vanum nomen dñi Dei noſtri: & honorare patrem, & matrem: & non mœchari: non occidere: non furari: non falſum teſtimonium dicere: non ꝯcupiſcere vllam rem ꝓximi. Non enim figurate aliud prætendunt, & myſtice aliud ſignificant: ſed ſic obſeruanť, vt ſonant. Obſeruare tamē diē Sabbati non iubemur ad literam ſm otium ab opere corporali, ſicut obſeruāt Iudęi. Et ipſa eoꝝ obſeruatio, qa ita pręcepta eſt, niſi aliam quādam ſpiritualem requiem ſignificat, ridenda iudicať. Vnde nos ꝯuenienter intelligimus ad amorem excitandum requietis: ad quam requiem tendimus valere omnia, quę figurate in ſcripturis dicunť: qñquidem hoc ſolum figurate in Decalogo præcipitur, vbi requies cōmendať, quę vbiq; amať: ſed in ſolo Deo ſancta, & certa inuenitur. Dies tñ Dñicus non Iudęis, ſed Chriſtianis reſurrectione dñi declaratus eſt: & ex illo habere cœpit feſtiuitatē ſuā. Animæ quippe ſanctoꝝ oīum ante reſurrectionē corporis, ſunt qdem in requie: ſed in ea non ſunt agnitione, qua corpora vegetātur. Talem quippe actionem ſignificat dies octauus, qui eſt primus, qui anteferat illam requiem: ſed glorificat. Nō enim cū corpore difficultas ex corpore: quia nec corruptio. Oportet enim hoc corruptibile indui īcorruptionē: & mortale hoc indui īmortalitatē. Quapropter ante Dñicā reſurrectionē: quāuis ſanctos patres plenos prophetico ſpiritu, octaui ſacramentum nequaquam lateret, quo ſignificatur reſurrectio: nam & pro octaua Pſalmus inſcribiť: & octaua die circūcidebantur infantes: & in Eccleſiaſte ad duoꝝ teſtamentoꝝ ſignificationem diciť illis ſeptem: & illis octo reſeruatum eſt: tñ illis eſt occultatum: & ſolum celebrandū Sabbatum traditum eſt: qa erat antea requies mortuoꝝ. Reſurrectio autē nullius erat, qui reſurgens à mortuis iam non moreretur: & mors illi non dominareť. Sed poſtquam facta eſt talis reſurrectio in corpore Dominico, vt pręiret in capite eccleſiæ: qđ corpus eccleſię ſperaret in fine: iam etiam dies Dominicus: ideſt octauus, qui & primus inciperet celebrari, ipſa etiam cauſa intelligitur, cur obſeruandum Paſcha: vbi agnum occidere, & edere iubētur: quod maniſeſtiſſime domini pręfigurat paſſionem: non eis ita pręceptum eſt, vt attēderent occurrere Sabbatum: & cū menſe nouoꝝ, & tertię Lunę, hebdomadę ꝯcurrere: vt eūdem quoq; diem dñs potius ſua paſſione ſignaret, qui etiam Dñicum: ideſt octauū, qui eſt primus, declaraturus aduenerat. Attende igitur ſacratiſſimum triduum, crucifixi, ſepulti, ſuſcitati: hoꝝ triū opere qd ſignificaretur in pręſenti agimus vita. Quid autem ſignificet ſepultura, fide, & ſpe gerimus.

Nam dicitur homini: Tolle Crucẽ tuam, & ſequere me. Cruciatur autem caro, quia mortificantur mẽbra noſtra, quæ ſunt ſuper terram, fornicatione, imunditia, luxuria, auaritia, & huiuſmodi. de quibus idẽ dicit: Si enim ſm carnem vixeritis, moriemini: ſi autem ſpiritu facta carnis mortificaueritis, viuetis. Hic etiã de ſeipſo dicit: Mundus mihi crucifixus eſt, & ego mundo. Et in alio loco: Scientes, inqt, quia vetus noſter homo ſimul confixus eſt Cruci cum illo: vt euacuetur corpus peccati: & vltra nõ ſeruiamus peccato. quãdiu ergo id agunt opera noſtra. i. corpus peccati, quamdiu inquam exterior homo corrũpitur, vt iterior renouetur de die in diem, tempus eſt Crucis. Nec ſunt ẽt bona opa quidem, tñ adhuc laborioſa, quorũ merces eſt requies: ſed ideo dicitur, Spe gaudentes, vt cogitãtes requiem futuram cũ hilaritate in laboribus operemur. Hanc hilaritatem ſignificat Crucis latitudo in tranſuerſo ligno: vbi figuratur manus: p manus enim opera intelligimus: per latitudinem hilaritatẽ operantis: qa triſtitia facit anguſtias: per altitudinẽ autem, cui caput adiungitur, expectatio retributionis de ſublimi iuſtitia Dei: q reddet vnicuiq; ſm opera ſua. In his qdem, qui ſm tolerantiam boni operis, gloriam, & honorem, & incorruptionem quęrẽtibus vitam æternam: itaq; ẽt longitudo, qua totum corpus extenditur, ipſam tolerantiã ſignificat: vnde longanimes dicuntur, q tolerant: profundum aũt, quod terræ infixum eſt, ſecretum ſacramẽtum pręfigurat. Recordaris enim (ni fallor) quæ verba Apoſtolica in iſta deſignatione Crucis expediam, vbi ait: In charitate radicati, atq; fundati: vt poſſitis comprehendere cum oĩbus ſanctis, quę ſit longitudo, latitudo, & profundum: ea vero quę nondũ videmus, & nondum tenemus: ſed fide, & ſpe gerimus, in alio biduo figurata ſunt. Hæc enim quę nunc agunt, tanquam claui pręceptorum in Dei timore cõfixi ſunt. Scriptum eſt enim: Confige clauis à timore tuo carnes meas: in neceſſariis deputantur, non in eis, quæ per ſeipſa appetenda, & concupiſcenda ſunt. vnde illud, quod eſt optimum, ſe dicit: Cõcupiſcere diſſolui, & eſſe cũ Chriſto. Manere aũt in carne neceſſarium, inquit, pp vos. Quod ergo, inquit, diſſolui, & eſſe cum Chriſto: inde, inquit, incipit reqes: quę non interrumpitur reſurrectione, ſed glorificatur: quę tñ nunc fide retinetur: quia iuſtus ex fide viuit. An ignoratis, inquit, qm̃ quicunq; baptizati ſumus in Chriſto Ieſu, in morte illius baptizati ſumus. Conſepulti ergo illi ſumus per baptiſmum in mortem: vñ niſi fide? Neq; enim iam in nobis perfectũ eſt, adhuc in nobiſmetipſis ingemiſcentibus adoptionem expectantibus redẽptionem corporis noſtri. Spe enim ſalui facti ſumus. Spes aũt, quę videtur, non eſt ſpes. Quod enim videt quis quid ſperat? Si autem, quod non videmus, ſperamus, p patientiam expectamus. Quod memento, qua ſpe commemoret: ne iam nũc in iſta vita nos beatos fieri debere arbitremur: & ab omnibus difficultatibus liberos, ac ſi, in anguſtiis rez temporalium aduerſus dñm ore ſacrilego murmuremus: quaſi non exhibeat, quod promiſit, quidem ẽt huic vitæ neceſſaria. Sed alia ſunt ſolatia miſerorum: alia gaudia beatorum. Domine, inquit, ſm multitudinem dolorũ meorum in corde meo exhortationis tuæ iucundauerunt animam meam: non ergo murmuremus in difficultatib⁹: ne perdamus latitudinem hilaritatis, de qua dicitur, Spe gaudentes: quia ſequitur, In tribulatione patientes. Noua ergo vita in fide nunc inchoatur, & ſpe geritur. Nam tunc erit, cum exſorbebitur mors in victoriam, cum illa nouiſſima inimica deſtruetur mors, cum mutati fuerimus, & æquales Angelis facti. Omnes enim, inquit, reſurgemus, ſed non omnes imutabimur. Et dominus: Erunt, inquit, æquales Angelis Dei. Apprehenſi enim ſumus modo in timore per fidem, tũc autem apprehendemus in charitate per ſpem. Quandiu enim ſumus in corpore, peregrinamur à domino: per fidem enim ambulamus, non per ſpem. Ipſe itaque Apoſtolus, qui dicit: Vt apprehenſus es, aperte ſe non apprehendiſſe confitetur: Fratres, inquit, ego non arbitror apprehendiſſe:

Digitized by Google

diſſe: ſed tamen, quia ipſa ſpes, ex promiſſione veritatis certa nobis eſt, cum diceret: Conſepulti ergo ſumus illi per baptiſmum in mortem, ſubiunxit, & ait: Vt quẽadmodum ſurrexit Chriſtus à mortuis p gloriam patris, ita & nos in nouitate vitæ ambulemus: ergo in re laboris, ſed in ſpe quietis: in carne vetuſtatis, ſed in fide nouitatis. dicit enim: Corpus quidẽ mortuum eſt propter peccatum: ſpiritus vita eſt propter iuſtitiam. Si autẽ ſpiritus eius, qui ſuſcitauit Ieſum Chriſtum à mortuis, habitat in nobis: hoc ex auctoritate diuinarum ſcripturarum, & vniuerſæ eccleſiæ, quę toto orbe diffunditur confeſſione per anniuerſarium Paſcha celebratur. In magno vtique (ſicut iam intelligis) ſacramento, vt in ſcriptura: his, quibus veteribus ad agendum Paſcha non eſt præceptum tempus: niſi ex menſe nouorum, Luna quartadecima, vſq; ad vigeſimam primam. Ex Euangelio tamen, quia manifeſtum eſt, quo etiam die dominus crucifixus ſit, & in ſepultura fuit, & reſurrexit: adiunctum etiam eſt ipſorum dierum obſeruationi per patrum conſilia, ſiue concilia: & orbi vniuerſo Chriſtiano perſuaſum eſt eo modo Paſcha celebrari oportere. Quadrageſima ſanè ieiuniorum habet auctoritatem: & in veteribus libris ex ieiunio Moyſis, & Helię, & ex Euangelio: quia totidem diebus dominus ieiunauit, in perſona Moyſis, & Helię hæc accipiũtur: inter quos & in monte glorioſus apparuit, vt euidentius emineret. quod de illo dicit Apoſtolus: Teſtimonium habẽs à lege, & Prophetis. In qua ergo parte anni congruentius obſeruatio quadrageſimæ conſtitueretur, niſi confinis, atq; contigua Dominicę paſſioni? quæ in ea ſignificatur hęc vita laborioſa, cui opus eſt cõtinentia: & ab ipſius mundi amicitia eiiciuntur, quę vtique fallaciter blandiri, & illecebrarum ſucos circunſpergere iactare non ceſſat. Nmmero autem quadragenario vitam iſtam propterea figurari arbitror: quia denarius, in quo eſt perfectio beatitudinis noſtræ, ſic vt in octonario, quia redit ad primum, ita mihi hoc videtur exprimi: quia creatura, quę ſeptenario figuratur, adhęret Creatori: in quo declaratur vnitas Trinitatis p vniuerſum mũdum temporaliter annumeratus eſt: quia mundus ex quatuor ventis delimatur, & quatuor elemẽtis erigitur, & quatuor anni temporum vicibus variatur: decem autem quater quadraginta conſummatur. Quadragenarius autem partibus ſuis cõputatus addit ipſum denarium, & fiunt quinquaginta, tanquam merces laboris, & continentię. Neq; enim fruſtra ipſe dominus & quadraginta dies poſt reſurrectionem in hac terra cum Diſcipulis ſuis conuerſatus eſt: & poſtquam aſcendit in cœlum decem diebus interpoſitis ꝓmiſſum miſit Spiritũ ſanctum completo die Pẽtecoſtes: qui dies quinquagenarius habet alterum ſacramentum: quod ſepties ſeptem quadragintanouem ſunt: & cum reditur ad initium, quod eſt octauus, qui & primus dies, quinquaginta complẽtur, qui celebrantur poſt domini reſurrectionem. Iam in figura non laboris, ſed quietis, & lætitiæ: propter hoc & ieiunia relaxantur: & ſtantes oramus, quod eſt ſignũ reſurrectionis: vnde etiam diebus omnibus Dominicis ad altare obſeruať, & Alleluia canitur, quod ſignificat actionem noſtram futuram nõ eſſe, niſi laudare Deum, ſicut ſcriptum eſt: Beati qui habitant in domo tua: in ſęculum ſæculi laudabũt te. Sed dies quinquageſimus ex ſcripturis commendatur: non tantum in Euãgelio, quia tunc Spiritus ſanctus aduenit: ſed etiam in veteribus libris. Nam & ibi, poſtquam Paſcha, occiſo agno, celebrauerunt, quinquaginta dies numerantur, vſque ad diem, quo lex data eſt in monte Synai famulo Dei Moyſi digito Dei ſcripta. In libris Euangelii apertiſſime declaratur, Digitũ Dei ſignificare Spiritum ſanctum. Cum enim vnus Euangeliſta dixiſſet: In digito Dei eiicio Dęmonia: alius hoc idem ita dixit: In Spiritu Dei eiicio Dæmonia. Quis hanc lętitiam diuinorum ſacramentorum cum ſanę doctrinę luce clareſcere non præferat vniuerſis mundi huius imperiis etiam inuſitata felicitate placatis? &c. Ex quibus omnib⁹ in hac Beati Hieronymi Epiſtola,

vt ſupra declaratis, conſtat Sabbati feſtiuitatem, non ſolum ad memoriam, ꝙ dominus ab opere ſuo tali die ceſſauerit, inſtitutum fuiſſe: ſed etiam ad aliquid aliud ſignificandum: ſcilicet ſacramentum, & figuram. Hoc etiam aliud præmittendum eſt: ꝙ in omnibus magnis beneficiis populo Iſrael à Summo Deo collatis: quaſi ſemper, vel ſaltem multoties, Deus ipſe in eius beneficii ſignum, & memoriam aliquid fieri præcepit: vt poſteris beneficiū illud innoteſceret: hac ſcilicet cauſa: vt ipſi eorum beneficiorum memores ſemp eſſent: vt Deuteronomii capitulo ſextodecimo: Obſerua menſem nouarū frugum, & verni primum temporis: vt facias Phaſe domino Deo tuo: quoniam in iſto menſe eduxit te dominus Deus tuus de Aegypto nocte. & parum infra: Septem diebus comedetis abſque fermento afflictionis panem: quoniam in pauore egreſſus es de Aegypto: vt memineris diei egreſſionis tuæ de Aegypto. Item ibidem magis infra: Iſte eſt ſermo, quem pręcepit dominus: Imple Gomor ex eo: ſcilicet manna: & cuſtodiatur in futuro retro generationes: vt nouerint panem, de quo aluivos in ſolitudine, quando educti eſtis de terra Aegypti. Item Exodi capitulo vigeſimoſeptimo: Cumq́; tranſieris Iordanem in terram, quam dominus Deus tuus dabit tibi, eriges ingentes lapides, & calce leuigabis eos: vt poſſis in eis ſcribere omnia verba legis. Item Leuitici capitulo vigeſimotertio in calce capitis: Habitent per ſeptem dies in vmbraculis frondium in memoriam: ꝙ in vmbraculis habitauerunt parentes ſui, quando eduxit eos de Aegypto. Item Ioſue capitulo quarto: Dū Iſrael Iordanem ſicco pede tranſiſſet: vocauit Ioſue duodecim viros: quos elegerat de filiis Iſrael, ſingulos de ſingulis Tribubus, & ait ad eos: Ite ante Arcā domini Dei veſtri ad Iordanis medium: & portate inde ſinguli ſingulos lapides in humeris veſtris, iuxta numerum filiorum Iſrael: vt ſit ſignum inter vos: & quando interrogauerint vos filii veſtri cras, dicentes: Quid ſibi volunt iſti lapides? reſpondebitis eis: Defecerunt aquæ Iordanis ante Arcam fœderis domini, dum tranſiret eum. Iccirco poſiti ſunt lapides iſti in monimentum filiorum Iſrael vſq; in æternū. Item alibi pluribus in locis diuinæ ſcripturę huiuſmodi continentur mandata. Ex quibus conſtat, multa ordinata, & facta fuiſſe in lege diuina in memoriam beneficiorum à Summo Deo receptorum.

¶ Quod pręceptum de Sabbato celebrādo eſt morale, quātum eſt ad aliqd, & non totaliter.

PRæmiſſis igitur omnib⁹ antedictis pro dicendorum intelligētia, & declaratione: reſtat vt hoc in loco declaretur: an præceptum de Sabbato celebrando ſit morale, an cerimoniale, an vero iudiciale. Quod ſi recte facere voluerimus, neceſſe eſt, vt cauſas, propter quas huiuſmodi emanauerit præceptum, quamoptime examinemus. Sed quia ex ipſis cauſis, quæ in illis octo conditionibus, quæ ſuperius pro dicendorum intelligentia deſcriptę ſunt, conſpicitur, & manifeſte demōſtratur, præceptum ipſum eſſe partim morale, partim cerimoniale, & partim iudiciale: ideo vt hæc veritas in lucem prodeat, omnes ipſas tres ſingulariter, & diſtincte cum ſuis cauſis demonſtrare conabor veritates. Et primo: quod hoc pręceptum ſit morale ex hoc maxime patet: qa Sabbatum præceptum fuit ad requiē hominis, & ſanctificationem Dei: ſcilicet vt homo ceſſaret ab omni negocio mundano: vt promptius, & facilius poſſet Omnipotenti Deo ſeruire: & latriam exhibere. quod verum eſſe conſtat, Exodi capitulo trigeſimoprimo, vbi dicitur: Videte, vt Sabbatum meum cuſtodiatis: quia ſignū eſt inter me, & vos in generationibus veſtris: quia ego dominus, q ſanctifico vos. Item Ezechielis capitulo vigeſimo, inqt ipſe Deus: Inſuper & Sabbata mea dedi eis: vt eſſet ſignum inter me, & eos, vt ſcirent, quia ego dominus ſanctificans eos. Item dicit Exodi capitulo. xx. & Deuteronomii capitulo qnto repetitur: Ego ſum dominus Deus tuus: qui eduxi te de terra Aegypti de domo ſeruitutis. Per quæ verba Deus oſtendit ſibi licere Iudaico populo leges ſtatuere, & promulgare: qa ipſe

ipſe generale habet dominium,& ampliſſimam iuriſdictionem: quod ex his colligitur verbis: Ego ſum dominus Deus. Et nota: ꝙ in Hebræo, Exodi vigeſimo capitulo, nomen domini eſt nomen illud, qđ quatuor ſcribitur literis. Ratione igitur dominii,& ſanctificationis, creationis, gubernationis,& redemptionis, hoc fieri iubet dominus. vnde ex hoc tenemur ei obedire: quia hoc pertinet ad iuſtitiã. Nam de iure naturæ debetur Deo latria ſeruitus: quia iuſtum eſt, vt ei ſeruiamus,& ſibi latriam exhibeamus ſeruitutem: ſcilicet adorationem ſub ratione ſummę maieſtatis,& dominii: & oblationem ratione cõſeruationis,& prouidentię: & hymnum, & laudem ratione bonitatis,& beneficiorum omnium ab eo receptorum. Et hoc dictat ipſa iuſtitia moralis: & ideo latria ẽ de iure naturæ,& morali apud omnes nationes: licet modus exhibendi iſtam latriam ſit diuerſus: quia hæc diuerſitas per veram fidem, & virtutes demonſtratur theologicas: quia verum credit obiectũ: circa quod ordinat verum modum, ſm̃ pᷓecepta diuinæ legis. Ineſt præterea homini inclinatio naturalis ad hoc: ꝙ cuilibet rei neceſſarie aliquod deputet tempus: vt corporali refectioni, dormitioni, & aliis huiuſmodi. vnde etiam, vt ſpirituali refectioni, qua mens hominis reficitur ĩ Deo ſm̃ dictamen rationis naturalis, aliquod tempus deputet hõ non ſolum ex æquo, ſed etiam neceſſario compellimur: & ſic habere tempus aliquod ad vacandum diuinis cadit ſub morali pręcepto. Igitur, vniuerſaliter loquendo, hoc pręceptum eſt morale, eo modo, quo dictum eſt: & iõ vt ſic, non ſibi determinat magis vnam diem, quàm aliam: ſed oportet vt aliqua dies cuiuſlibet dierum hebdomadę, ad huiuſmodi ſatiſfactionem, & latriam ſit Deo dedicata. & vt ſic hoc pręceptum eſt ſtabile,& æternum: hoc igitur pręceptũ, quantum ad hoc, ꝙ ſingulis ſeptem diebus, ſiue ſingula hebdomada, vnam diẽ ipſi domino Deo noſtro deputemus, & ſanctificemus: vt aperte demonſtremus: quòd ipſum Deum in dominum noſtrum recognoſcamus, dicitur præceptum morale. Quod adeo obligatorium eſt: vt nequaquam tolli, vel mutari poſſit. Vnde quantum ad hoc manet,& perſeuerat in lege noua: valetq́;,& tenet illud, quod ſuperius obiecit Iudęus in fronte præſentis capitis: Non addetis ad verbum, quod vobis loquor: nec auferetis ex eo quicquam. Sed licet Decalogi mandata à Chriſtianis ſeruentur: non tamen eatenus ſeruantur, quatenus ſint Moyſis, ſiue Moſaicę legis pręcepta: ſed quia ſunt moralia,& legis æternæ, & de dictamine rectę rationis, quæ lex naturę vocari ſolet, & in cordibus quarumcunq; gentium inſcripta eſſe deberent: vt etiam ſuperius; libro quinto, capitulo vigeſimoquarto dictum eſt. hęc autẽ verificantur per ea, quę ſuperius dicta ſunt in ſecunda conditione pręſentis capituli. Item ipſe Deus ex tribus; primis Moſaicę legis mandatis ad ipſum Deum ſpectantibus, nos omnes ad alia tria ſibi impendenda nõ obſcure obligat. Nam in primo mandato: quod eſt: Non habebis Deos alienos: nec facies tibi ſculptile &c. oſtenditur cultoris fidelitas: quia per ipſum mandatum prohibetur infidelitas. Nam ſi Deos alienos haberemus, domino noſtro Deo minime fideles eſſe poſſemus. Ex ſecundo etiam mandato: quod eſt: Non aſſumes nomen Dei tui in vanum: oſtenditur reuerentia: quia per ipſum mandatum prohibetur irreuerentia. Si enim in vanum nomen eius aſſumeremus, cum nempe in reuerentiam non haberemus: immo potius in cõtẽptum. Ex tertio iſuper: quod eſt: Memento vt diem Sabbati ſanctifices: oſtenditur famulatus, qui ſibi à nobis exhibendus eſt: & quoniam huiuſmodi famulatus eſt quid morale: & tanquam concluſio quædam immediate ſequens: ſiue procedens ex principiis iuris naturalis: q̃ ſtatim capiunt ẽt à paꝝ doctis. Sunt enim ꝯcluſiones imediate elicitę à dictamine iuris naturalis, ſiue ex eius principiis, vt experiẽtia docet: qꝛ ſi Regibus, & dñis terrenis, & tpalibus hmõi famulatũ oẽs gentes ex obediẽtia pſtant: in ſignũ ꝙ eos in dños ſuos recognoſcãt: q̃to magis ipm̃ famulatum Oĩpotẽti Deo noſtro, q nos creauit,

& continue nos regit, & gubernat: ac ſet, vt ſaluaret, carnem aſſumpſit humanam, & ſua morte nos redemit: & vno tantum cuiuſlibet hebdomadæ die à mundanis requieſcamus negotiis: vt promptius, & facilius ipſi Deo ſeruiamus, latriç cultum ſibi exhibēdo, in demōſtrationem, ꝙ noſter ſit dominus, & ꝓtector, exhibere debemus. Et ideo hæc, quæ ſunt moralia, & naturalis iuris: & ex eius emanāt principiis, perſeuerant, & manent etiam in lege noua: qa ius naturale eſt immutabile. Hoc igitur præceptum, quātum ad hoc, ꝙ ſingulis ſeptem diebus, ſiue ſingula hebdomada vnum diem ipſi domino Deo noſtro deputemus, & ſanctificemus, iuſtum, & debitum, ac ꝯueniens eſt. Iudæi autem falſum habentes fundamentum: ꝙ. ſ. in lege Moyſis omnia temporaliter intelligantur, credunt, ꝙ præcipua Sabbati ſanctificatio in corporalibus, & mūdanis ꝯſiſtat delectationibus, & pompis: & ideo in ipſius Sabbati feſtiuitate multa introducunt, quæ nihil ad ſalutem attinēt: immo potius ad damnationē. Nam primo inquiunt: Quòd in omni re pretioſa debet homo habere memoriam de ſabbato: vt ſi nouam habeat veſtē, vel pulchrū iocale, vel aliud quodcunq; pretioſum, debeat diem Sabbati expectare, vt illo die prius vtatur. Itē tradunt ipſi Hebręi: Quemlibet teneri in die Sabbati ter manducare. ſ. vnum prandium, & duas cœnas: aſſerentes omnes hoc obſeruantes à Gehennæ iudicio ſecuros eſſe: vt in lib. de Sabbato expreſſe continetur. Quod eſt equidem valde ridiculoſum: cum è cōuerſo Beatus Auguſtinus dicat in libro de decē chordis: Melius faceret in agro Iudæus aliquid vtile operando, quàm ſi in theatro ſeditioſus exiſteret: & melius fœminæ eorum die Sabbati facerent, ſi lanam filarent, quàm tota die in neomeniis ſuis ipudicis ſaltarēt. Arcta eſt enim via, quæ ducit ad vitam: quod comprobat Saluator noſter, Matthæi cap. vii. dicens: Intrate per anguſtam portam: quia lata porta, & ſpatioſa via eſt, quæ ducit ad perditionem, & multi ſunt, qui intrāt per eam: quàm anguſta porta, & arcta via eſt, quę ducit ad vitam: & pauci ſunt, qui inueniunt eam. & Lucæ cap. xiii. dicitur: Cum videritis Abraam, & Iſaac & Iacob, & omnes Prophetas in Regno Dei, vos autem expelli foras: & venient ab Oriente, & Occidente, & Aquilone, & Auſtro, & accumbent in Regno Dei: & ecce ſunt nouiſſimi, qui erant primi. Per quæ verba Saluator noſter declarauit Iudæis, & prædixit Iudęorum plebem, quę prius erat de primis, & peculiaris Dei populus erit de vltimis, & expelleretur foras: & qui erant nouiſſimi, & à Deo remoti, & alieni. ſ. Gentiles, venirent ab Oriente, & Occidēte, & Aqlone, & Auſtro ad ipſum Deum: hoc eſt ad fidē Chriſti. Quod verificatū eſſe manifeſte ex ipſa ꝯſtat expientia: quia vbiq; terrarum ſunt Chriſtiani.

¶ Quod pręceptum de ſabbato celebrādo eſt magis cerimoniale, q̄ morale.

Quòd pręceptum de Sabbato celebrando, *ſit magis cerimoniale, q̄ morale, conſtat. Sed cum ſuperius in* pręſuppoſitis ad dicendū ꝙ *intelligentiam* declaratū ſit, Sabbatū datū *fuiſſe* cum aliqbus ꝯditionibus: cum aūt *ſint* omnes alias ipſas ꝯditiones pręter ſecundam, ſit cerimoniale: qa oēs illę conditiones ſunt cerimoniales: & ptinent ad cerimonias: igiť eſt magis cerimoniale, qa eſt morale tantū per ſecundā ꝯditionem: inquantū datum eſt ad requiem hoīs, & ſanctificationem Dei: vt dictū eſt. Quod per ſingula ſummarie hoc modo repetiť. Nā primo eſt morale, inquantū fuit datum in memoriā creationis: eo ꝙ illa creatio mūdi materialis fuit figura recreationis, & redemptionis generis humani. Nam ſicut in ſex diebus creauit Deus cœlū, & terrā: & in ſeptimo requeuit ab omni ope, quod patrarat: ita pariter Chriſtus incipiens à die Dominico, quo intrauit Hieruſalem, per ſex dies operatus eſt noſtram redemptionem: quia feria ſecunda, & tertia diſputauit cū Scribis, & Phariſęis in tēplo: vnde ꝯceperunt odium contra eum. & feria quarta fuit venditus. & feria quinta fuit captus. & feria ſexta fuit crucifixus. & in die ſeptimo per totam diem quieuit mortuus in ſepulchro. vnde totus iſte

Digitized by Google

diſcurſus noſtræ redemptionis fuit figuratus per illum ſeptenarium creationis: in cuius figura Deus pcepit Sabbatũ celebrari. Et ſic patet, ꝙ quo ad illã memoriã creationis eſt cerimoniale: eo ꝙ illa creatio fuit ſignum, & figura noſtræ redẽptionis. Item fuit præceptum in memoriam exitus Iſrael de Aegypto: eo ꝙ ille exitus figurabat exitũ ſanctorum patrũ de Limbo Inferni. vnde ſicut in illa nocte Aegyptus fuit expoliata, & Iſrael liberatus: per hoc figurabatur, ꝙ in tali nocte ſequenti Sabbatũ Chriſtus debebat Infernum expoliare: & fideles veteris teſtamenti de Inferno liberare: quod adimpletum fuit i nocte reſurrectionis Dominicæ: & ideo in huius figuram præcepit Sabbatum obſeruari: vt Deutero. c. v. Item hoc pceptũ fuit mere cerimoniale, inquãtum datum eſt, in ſignum diſtinctiuum, & figuratiuũ: aut in ſignum fœderis, & fidei: quia vt ſic non fuit præceptum gratia ſui: ſed gratia ſignificati futuri, inquantum figurabat futuram quietem Chriſti in ſepulchro: ſcilicet per totam noctem ſabbati debebat iacere, & quieſcere mortuus in ſepulchro: aut inquantum figurabat Sabbatum mũdi in ſeptima ætate: Item fuit cerimoniale, inquantum fuit præceptum obſeruari in ſeptimo die præciſe, & determinate: qa determinare ſpeciale, & præciſum tẽpus: hoc eſt ſeptimam diem: non ſolum in ſignum præteritę actionis memoratiuum: verum etiam in ſacramento: hoc eſt in ſignificationem, & figuram futurorũ, hoc totum fuit cerimoniale, & non morale. Cerimoniale inquam fuit propter temporis determinationem in eo die. ſ. ſeptimo præciſe, & determinate factã: quia per huiuſmodi ſeptimi diei electionẽ, in eo die præciſe factam ſignificabatur, qualiter in ſeptimo die mundi. ſ. in ſeptimo ſeculo, ſiue in ſeptima, & vltima huius mundi ætate, ſeu in nouiſſimis diebus, & in tẽpore Meſſię Regis, omnia cerimonialia ceſſare debebant: & omnis viſio, & pphetia erat finienda, & detegenda, & enodanda: & peccatum, & iniquitas debebat finem accipere: hoc eſt deleri: vt ait Daniel Propheta capitulo nono: Septuaginta Hebdomades abbreuiatæ ſunt ſuper populum tuum: & ſuper vrbem ſanctam tuam: vt conſummetur præuaricatio, & finem accipiat peccatum, & deleatur iniquitas &c. Et per eandem rationem omnia feſta annualia erant cerimonialia: eo ꝙ data fuerunt, & præcepta celebrari in ſine alicuius ſeptenarii: eo ꝙ figurabant requiem, & myſterium in ſeptima ætate mũdi tempore Chriſti. Nam feſtum Pentecoſtes: quod fuit præceptum celebrari in fine ſeptimę hebdomadę à Paſcha in memoriam dationis legis, quę data fuit in monte Synai, in ſignis, & nube ignis, figurabat, ꝙ quinquageſimo die poſt reſurrectionem Chriſtus mittere debebat Spiritum ſanctum in Diſcipulos in linguis igneis: & illuſtrare Apoſtolos, & dare eis dona gratiarum ad intelligendam veritatem legis, & Prophetarum. Et ita pariter in menſe ſeptimo præcepit illas tres feſtiuitates celebrari: prout figurabant, qualiter in ſeptimo die. ſ. in tempore Chriſti fieri debebat generalis expiatio, & purgatio, & redẽptio per Chriſtum: & qualiter debebamus requieſcere in Tabernaculis ipſius eccleſię per gratiam, & in futurum in cœleſti eccleſia per gloriam. Et ſic patet: ꝙ totum tempus gratiæ, ex quo Chriſtus reſurrexit, dicitur Sabbatum mundi, in quo quieſcimus ab operibus legis cerimonialibus: & dicitur ſeptimus menſis, mẽſis mũdi, in quo celebramus illas tres feſtiuitates, quo ad verum ſignificatum: & dicitur etiam annus remiſſionis, & indulgentiæ, ac libertatis: vt Eſaiæ. c. lxi. & etiam infra. Item hoc præceptum fuit cerimoniale ratione modi colendi: nam Deus præcepit Exodi. c. xxxv. ꝙ nullus accẽderet ignem in habitaculis ſuis per totã diem Sabbati: ſed hoc myſterium nõ potuit eſſe gratia ſui, nec alicuius rei præteritæ: igitur dicendum eſt: hoc factum fuiſſe in ſignum alicuius rei futuræ: prout ẽt Iudæi fatentur: quia ſignificabat: quod omnia illa myſteria ſecreta, quæ Tycu: id eſt ſilentium, appellant ipſi Iudęi, erant detegenda, & manifeſtanda in tempore Meſſię. Et ideo per id figurabatur, qualiter Chriſtus lumen mundi: vt Eſaie. c. ix.

&.c.lx.& Pſal.cxi.& Ioannis cap.i.iii.& octauo, debebat iacere extinctus, & mortuus, & abſcõſus in ſepulchro per totam diem Sabbati: & ſic patet, ꝙ erat pręceptum cerimoniale. Nam omnia illa dicuntur cerimonialia ab ipſis Iudæis, de qbus nõ poſſunt reddere rationem: ſed (vt ipſi dicebant) relinquenda erant declaranda tempore Meſſię Regis.

Quòd præceptũ de Sabbato celebrando eſt etiam partim iudiciale.

QVòd præceptum de Sabbato obſeruando, ſit etiam partim iudiciale, ex hoc maxime patet: qa apud Iudæos, illa ſunt ꝑcepta iudicialia, quæ ad pœnã obligant tranſgreſſores: & maxime illa ꝑcepta, quæ ſub comminatione mortis data fuerũt. Cum aũt præceptum Sabbati datum fuerit ſub comminatione mortis: vt Exodi.c.xxxi. vbi dr: Cuſtodite Sabbatum meũ: ſanctũ eſt enim vobis: q polluerit illud, morte morietur: q fecerit in eo opus, peribit anima illius de medio populi ſui. &.c.xxxv. Hæc ſunt, quę iuſſit dñs fieri: Sex diebus facietis opus, ſeptimus dies erit vobis ſanctus, Sabbatum, & requies dñi: qui fecerit opus in eo die, occidetur. Igitur ſequitur: ꝙ eſt etiã partim iudiciale: vnde hæc eſt etiam cauſa, quare Deus toties replicauit, & repetiuit hoc pręceptum. Et ideo præcepit illum lapidari debere, qui ligna in Sabbato collegerat: vt Numeri.c.xv. Ex quibus omnibus ſuperius dictis, de hoc pręcepto Sabbati hæc vera, & certa patet concluſio: Quòd præceptum Sabbati non eſt mere morale, nec etiam mere cerimoniale, nec mere iudiciale: ſed partim eſt morale, & partim cerimoniale, & partim iudiciale. Et ideo inquantum eſt morale, ponitur inter præcepta moralia: vt Exodi.c.xx. & Deutero. cap.v. Sed inquantum eſt iudiciale, ponitur inter præcepta iudicialia: vt Exodi capitulo vigeſimotertio. Sed inquãtum eſt magis cerimoniale, & ſignificatiuum de futuro, ponitur inter cerimonialia in omnibus aliis locis: vt patet per totum diſcurſum legis, & Prophetarum.

Quòd poſt Chriſti reſurrectionẽ ceſſare debuit præceptum de Sabbati celebratione.

ADueniente autem Chriſto Meſſia .ſ. poſt eius reſurrectionem, ceſſare debuit præceptum de Sabbato celebrando: eo qa fuit ꝑceptũ cerimoniale ſaltem in magna parte, vt ſupra probatum eſt: debuit ergo poſt Chriſti reſurrectionem ceſſare, & finem habere: prout cætera legalia finem habuerunt, & ceſſauerũt: vt ſupra lib.iiii. probatũ eſt. Quod etiam aperte conſtat per id, quod ipſi Iudæi fatentur. ſ. ꝙ decreta cerimoniarum non ſunt detegẽda vſq; ad tempus Meſſię: qui omnia legis ænigmata, & ſecreta, vel obſcura legis debet declarare. Sed oĩa illa ſigna, & ænigmata fuerũt in Chriſto completa, & per ipſum declarata: ideo ipſo adueniente: & per eum, tum verbo, tum etiam geſtis, & operibus declaratis, & apertis, ac adimpletis legis ænigmaticis obſcuritatibus, oĩa ipſa ceſſare debuerunt. Item hoc idem etiam ſic probatur: Adueniente veritate, & vero ſignificato, debent ſigna ceſſare: ſed Sabbatum fuit ꝑceptum in multiplex ſignum: vt ſuperius in hoc lib.viii. demonſtratum eſt: ergo adueniente veritate, & ſignificato illorum ſignorum, debuit Sabbatum ceſſare: ſed Chriſtus compleuit in ſe omnes veritates per Sabbatũ ſignificatas, & per ſigna ſua: ergo Sabbatum ceſſare debuit: immo ceſſauit in aduentu Chriſti: vel ſaltem poſtq̃ in ipſo Chriſto oĩa ſigna fuerũt adimpleta. Sed hæc eadem concluſio adhuc per ſingula ſic probatur. Sed prius notãdum eſt, ſm B. Auguſtinũ in primo de doctrina Chriſtiana, & cõtra Fauſtum: ꝙ iſta differentia eſt inter rem, & ſignum. Nam res eſt gratia ſui: ſed ſignum non gratia ſui, ſed gratia veritatis rei per ipſum ſignum ſignificatę, & figuratæ. Sed quia lex vetus nõ fuit abſolute data ĩ rem, ſed in ſignũ: ideo nõ fuit data gratia ſui, ſed gratia rei, & veritatis per ipſum ſignificatę. Sed eſt vlterius aduertẽdum: Quòd licet omnia ſigna ſignificent aliquam rem, & veritatem: tamen non omnia ſigna ſignificant eodem

Digitized by Google

eodem modo ſuam veritatem. Nam quædam ſignificant ſuam veritatem de præſenti tantum, ſicut circulus ante tabernã, ſignificat vinum de præſenti. Quædam autem ſigna veritatem de futuro tantum, & de longe ſignificant. exempli gratia: Nam in litoribus marinis in turribus altis ponuntur ſpeculatores, qui videntes à longe naues venire per mare ſulcantes, illico eleuant ſignum nauis, aut triremis à longe venientis: ex quo ſigno cognoſcunt ciues ciuitatis, & expectant nauem venturam. Sed poſtquam applicatur ad portum, illico ſpeculator remouet ſignũ: quia aliter ſignum eſſet falſum, & fruſtra: quia illud ita, & taliter eſt de futuro: ꝙ de præſenti eſſe non poſſet: aliter deciperet expectantes &c. Item iſte modus ſeruabatur Romæ in Calendis pronuntiandis. Nam ibi in quolibet menſe fiebãt nundinæ diuerſarum mercium: & quælibet nũdinæ habebant ſua diſtincta priuilegia: ideo nundinæ futuræ prçnuntiabantur per decem & octo dies ante principium menſis, vocando mercatores ad nundinas, & prçnuntiando priuilegia immunitatum nundinarum illius menſis: & ſic prçco exibat, & in foro, & triuiis cum tuba clamabat dicens: Calo calo. vnde quoties clamabat, Calo, tot dies remanebant vſque ad principium menſis, in quo nundinæ inchoabantur: & ſic per illos decem & octo dies ſemper ille procedebat diminuendo dies vſque ad principium menſis, in quo iam incipiebant nundinç. Et exinde prçco iam non amplius clamabat, Calo, nec Calendas: ſed clamabat Nonas: quaſi dicat: iam aduenisse nundinas: & ceſſabant Calendæ: eo quòd eſſent ſigna tantum de futuro: ſed Nonç erant tantum de præſenti. Ita ergo pariter eſt dicendum de Sabbato, & de tota lege vetere, & Euangelica. Nã ſacramenta, & ſacrificia, & omnia cerimonialia legis veteris, erant ſigna tantum de futuro, & non de prçſenti: ideo Patriarchç, & Prophetç, & tota lex ſignificabat Chriſtum de futuro: qui omnia illa ſigna debebat verificare, ſicut illud ſignum ſpeculatoris ſignificabat nauẽ de longe venientem, & ſicut ille prçco Romanus clamabat, & prçnuntiabat nundinas futuras in menſe ſequenti: ita lex, & Prophetç clamabant, & prçnuntiabãt Chriſtum venturum in tempore gratiç, & in ſçculo, & menſe gratiç. Et ideo ſicut, applicante naui ad portum, ſpeculator declinat, & remouet ſignum: ita pariter veniente Chriſto in carnem, & ad paſſionem, & reſurrectionem, ceſſauerunt omnia ſigna, & cerimonialia legis, quæ Chriſtum venturum figurabant. Et ſicut veniente principio menſis, in quo inchoantur nundinç, iam prçco amplius nec clamabat, nec prçnuntiabat Calendas: ſed clamabat Nonas, Nonas: id eſt iam venerunt nundinç: ita pariter, adueniente Chriſto, ceſſauerunt clamare lex, & Prophetç: qui ſolum clamabant, & figurabant Chriſtum futurum. Sed tunc clamauit, & clamare incepit Euangelium, annuntiando Chriſtum veniſſe. Et ſic eſt dicendum: quòd lex, & Prophetç non erãt ſigna de prçſenti, ſicut circulus ante tabernam: ſed erant ſigna tantũ de futuro: ſicut ſigna ſpeculatorũ: & ſicut clamor Calendarum. Et ideo, adueniente Chriſto, ceſſauerunt omnia cerimonialia, & etiam lex, & Prophetç. Et ꝓpterea Daniel Propheta fuit ſicut prçco Romanus: nam ſicut ille ꝑnũtiabat nũdinas ꝑ decẽ octo dies añ: ita Daniel ꝑnuntiauit aduentum Chriſti, dicẽs: Adhuc ſexaginta duç Hebdomades, & occidetur Chriſtus. Et quia in aduentu, & morte Chriſti debebat ceſſare lex, & Prophetç: ideo dixit ipſe Daniel capitulo nono: Quòd tunc ceſſabit omnis viſio, & Prophetia, & finem accipiet peccatum &c. Et quia tota lex debebat ceſſare: ideo ſubdit: Ceſſabit hoſtia, & ſacrificiũ in templo &c. Quòd autẽ, adueniente Meſſia, ceſſare debuiſſent legalia, teſtis eſt Hieremias capitulo ſextodecimo, dicens: Ecce dies veniet, dicit dominus: & non dicetur vltra, Viuit dominus, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed viuit dñs, q eduxit filios Iſrael de terra Aqlonis: & de vniuerſis terris, ad quas eieci eos &c. Ex quibus verbis patet, qualiter Paſcha, & Sabbatum, q̃ feſta

celebrabantur in memoriā exitus de Aegypto, mutanda erant, & abolenda, & celebrādum erat feſtum nouum .ſ. in memoriam reſurrectionis Chriſti, & noſtræ redemptionis, quę eſt dies Dominica. Ex q̄bus verbis aſſerunt Thalmudiſtæ: ꝙ qñ veniet Meſſias in lege promiſſus: oēs debet mutare feſtiuitates, & cętera legalia. Lactantius etiam lib. iiii. Diuinarꝫ Inſtitutionum. c. xvii. inquit: Legem Iudaicā ſoluendam fuiſſe per Chriſtum: vt Sibylla ꝑdixit, his verbis: Sed quando hęc oīa perfecta erunt, quæ dixi, in ipſum oīs lex ſoluetur: ergo & Sabbatum &c. Ex ſupradictis igitur patet, quomodo cerimonialia erant ſigna non de præſenti, ſed de futuro: & ideo debuerunt ceſſare adueniente Chriſto, inq̄tū erāt ſigna eius de futuro.

¶ Quod Sabbatū debuit aliqñ ceſſare.

SAbbatum datum fuit in ſignum futurę veritatis, & non gratia ſui: ergo, adueniente veritate, debebat ceſſare: q̄a poſtq̄ ſignum eſt verificatū per ſuū verum ſignificatum, debebat ceſſare, q̄a amplius iam non eſſet verū ſed falſum ſignū: q̄m de ratione ſigni rei futuræ eſt, vt ceſſet: poſtquam, adueniente veritate, verificatū eſt. Quod ēt Sabbatū legale ꝑ aduētū Chriſti ceſſauerit, hoc ēt modo probatur: Sabbatum legale fuit præceptum in multiplex ſignum: & cum illis ꝯditionibus ſignificantibus futuras veritates per Chriſtum adimplendas: ſed illa omnia ſigna cum ſuis ꝯditionibus fuerunt adimpleta, & verificata in Chriſto: ergo totum Sabbatum cum ſuis ſignis fuit verificatū per Chriſtum, & per aduentum eius: igiť tūc debuit ceſſare, & ceſſauit de facto. Maior eſt nota, & probata per doctrinam præcedentem: Minor autē probatur per ſingula. Nam Chriſtus verificauit Sabbatum, inquantum fuit pręceptum in memoriam creationis: eo ꝙ ille diſcurſus creationis figurabat primo diſcurſum noſtrę redemptionis. Sicut enim Deus in ſex diebus creauit cœlum, & terram: & poſtea in ſeptimo quieuit: ita Chriſtus incarnatus ꝑ ſex dies in noſtra redemptione, & recreatione laborauit, & poſtea in ſeptimo die per totam diem manſit in ſepulchro mortuus, ceſſando à labore corporis. Item verificauit Sabbatum, inquantum diſcurſus illorum ſex dierum figurabat, qualiter homo myſticus per ſex dies debebat peregrinari per hunc mundum, ſed in ſeptimo die debebat in Chriſto ab omnibus operibus legis quieſcere. Item verificauit Sabbatum, inquantum fuit datum in memoriam exitus Iſrael de Aegypto: q̄a ſicut Moyſes illa nocte expoliauit Aegyptios, & liberauit, ac ditauit Hebræos: ita Chriſtus in illa nocte reſurrectionis, quæ fuit nox Sabbati præcedentis, expoliauit Infernum, & liberauit omnes fideles veteris teſtamenti. Ex quo patet: ꝙ poſtquā illud ſignum fuit verificatum, non eſt legale ſabbatum amplius celebrandū. vnde licet Sabbatū fuerit pręceptum in memoriam illorum duorum myſteriorum .ſ. creationis, & exitus Iſrael de Aegypto: tamen, quia illa fuerunt etiam facta in ſignum noſtrę redemptionis, & liberationis: ideo, illis verificatis, debuit etiā talis memoria ceſſare. Item fuit Sabbatum verificatum, & ceſſauit, inquantum fuit præceptum in ſignum diſtinctiuum: vt ille populus à populo diſtingueretur Gentili: & à cęteris ēt nationibus, quę creationē mūdi non credebant, & plures adorabāt Deos. Sed poſt aduentum Chriſti totus populus Gentilis venit ad fidem Chriſti, & credidit vnum Deum creatorem, necnon & redemptorem; ergo amplius non fuit neceſſarium Sabbatum celebrari propter talem diſtinctionē, & ſic illico debuit ceſſare. Item debuit ceſſare, quia fuit verificatum, inquantum datum fuit in ſignum figuratiuum ſepulturę Chriſti: & inquantū fuit datum in ſignum fidei Chriſti futuri, & in ſignum ſeruitutis: quia Chriſtus per ſuam ſepulturam ipſum Sabbatum verificauit, & expleuit, & omnes à ſeruitute legis liberauit. Item Sabbatum fuit verificatum, inquantum fuit pręceptum celebrari in ſeptima die, quia vt ſic figurabat requiem futuram in ſeptima die mundi, in qua Chriſtus venit. Nam Chriſtus per ſeptem diætas peregrinatus eſt, ab Adam vſqꝫ ad eius aduentū, tam in Patriarchis, & Prophetis: ſed in ſeptima die, & ætate

mundi

Digitized by Google

mundi apparuit incarnatus, & quieuit à peregrinatione, & operibus legis facta redemptione: & requieuit, & requieſcit in nobis, & nos in eo per gratiā in toto iſto ſeptimo die mundi, vſq; ad ſecundū eius aduentum. Et ſic eſt dicendum de cæteris Sabbatis annualibus, quæ fuerūt pręcepta celebrari ſemper in alicuius ſeptenarii fine: quia omnia ipſa Sabbata figurabant requiem humanę peregrinatiōis in hoc vltimo ſęculo Meſſię, qui dicit ſeptimus dies, & ſeptimus annus, & ſeptimus menſis mundi: in quo Deus verificauit omnia illa Sabbata: ex quo patet: ꝙ oīa illa debent ceſſare. Item Deus verificauit Sabbatū, inquantū Deus præcepit, vt nullus accendat lumen in domibus ſuis: qa in tali die Chriſtus lumen mūdi iacuit mortuus, ſepultus, & extictus & clauſus in ſepulchro: ꝓut illud ſignū præfigurabat: ꝓut infra lib. ix. dilucidius declarabitur: ergo poſt ſepulchrum Chriſti amplius non eſt celebrandum.

Probaē iterum hęc eadem ꝯcluſio hoc modo. Sabbatum fuit mortuū, & ſurrexit cum Chriſto: ergo poſt reſurrectionē Chriſti ceſſauit. Conſequentia patet. Antecedens ꝓbatur ex ſuperius dictis. Nam Chriſtus fuit crucifixus in die Paſchæ: q dies fuit dies Veneris ſancti: ergo fuit Paſcha cum Chriſto crucifixum. & per ꝯſequens ſepultū in eadem die, quia oīa cerimonialia, quæ ad Chriſtū ptinebant, fuerunt cum eo crucifixa, inquantū Chriſtus erat finis, & veritas legis: quia oīa legalia tendebant in ipſum: tanq̄ in finem, & terminum: igiē cum eo oīa legalia crucifixa ſunt, & ſepulta. & per ꝯſequens Sabbatū fuit cum eo ſepultū, qui per totā diē fuit cum eo clauſum, & in ſepulchro ſigillatū. Sed qm̄ Chriſtus reſurrexit: nec ſurrexit cum eo Paſcha, nec Sabbatū: qa in ſepulchro manſerūt: ſed ſolū dies Dn̄ica ſurrexit cū Chriſto: igiē Sabbatū cum Paſchate, & cum cæteris oībus legalibus fuerūt, & remanſerunt in ſepulchro icinerata: vt ēt ſuperius dictū eſt. & per ꝯſequens, nec Paſcha, nec Sabbatū debent amplius celebrari: qa res mortuę, & incineratę non debent vlterius celebrari: vt ꝓbat Apl's ad Coloſſen. c. ii. & qdem dupl'r. Primo, inquantum erat ꝯtractus debitorius, quo obligamur ad legem ſeruandam vſq; ad mortē creditoris: mortuo igiē creditore Chriſto, ſequitur, ꝙ ꝯtractus, & obligatio fuit pariter deletus, & raſus. Item mortua fuit ēt lex, inquantū Chriſtus, qui erat finis legis, crucifixit eam ſecum, & affixit Cruci: vnde ait ipſe Apl's: Vos cum eſſetis in delictis, & pręputio carnis veſtræ, ꝯuiuificauit cū illo, donans vobis oīa delicta, delens qd' aduerſus nos erat chirographum decreti, quod erat ꝯtrariū nobis: & ipſum tulit de medio, affigens illud Cruci, & expoliās Principatus, & Poteſtates &c. Nemo igiē vos ſeducat, aut iudicet in cibo, aut in potu, aut i parte diei feſti, & neomenię, aut Sabbatoꝝ, quę ſūt vmbra futuroꝝ &c. Ex ſupradictis intendit Apl's dicere: ꝙ Sabbatū, & cętera legalia erant quędā omina, & figurę, & quoddam chirographum debitoriū: ideo oīa fuerunt cum Chriſto mortua, & raſa. & ꝑ cōſequens nullus obligatur amplius ad ſeruandum ea. Hoc idem etiam probat ipſe Apoſtolus ad Roma. cap. ix. inquantum lex erat cōtractus matrimonialis: vt tactum ēt fuit ſuperius, imo ad plenum libro primo ꝓbatum eſt. Sed aduertāt Iudęi qd dixerit Moyſes Gen̄. cap. ii. vbi diciē: Cōpleuitq; Deus die ſeptimo opus ſuum, qd' fecerat: & requieuit die ſeptimo ab vniuerſo opere, qd' patrarat. Si enim hæc Moyſis verba diligenter conſiderabimus, Iudæos non parum arctabimus, imo ſemicōfuſos reddemus: qui de otio Sabbati tantopere gloriantē: cum Moyſes deſcribat, Deum dupliciter ſe habuiſſe in Sabbato: cum à principio Sabbatū diſſolutum ſit: quia Deum operatum fuiſſe dicitur in Sabbato, complendo opera ſua in eo: & in eo etiam ꝑoſtea requieuerit: toto igitur Sabbato non requieuit.

Nota inſuper in iſto ſeptimo die, non nominari veſperā: cum in omnibus aliis ſex prioribus diebus dicatur: Et factū eſt veſpere, & mane dies vnus: ideſt primus. & ſic dies ſecundus &c. vſq; ad ſextum incluſiue. Die autem ſeptimo, de veſpera nulla fit mentio, quia requiem ſine fi

ne ſignificat. Quantum autem ad id, quod sabbatum præceptum fuit obſeruari, quia Sabbatum præceptum fuit ad requiem, & ceſſationẽ, reſpectu hoīs: & ad ſanctificationem, reſpectu Dei: & datum fuit in ſignũ in celebratione, & obſeruãtia ipſius Sabbati, quatuor ſunt conſideranda. Primo, ſignum, ſiue Sabbatum figuratiuum. Secundo, veritas ſigni.i. verũ Sabbatum figuratum. Tertio, ceſſatio, ſiue modus ceſſandi: & à quibus eſt ceſſandũ, & abſtinendum. Quarto, eſt conſiderandus modus ſanctificandi Sabbatum.

Quantũ ad primum, iam dictum eſt, ꝙ Sabbatum ſignificatiuũ fuit determinatũ à Deo in ſeptima die hebdomadis, in ſignũ futuræ quietis Chriſti in ſepulchro in ſeptima die quieſcentis: & in ſignũ noſtræ quietis per grãm in ſeptima die mũdi. Quod quidem ſignum iam eſt verificatum per Chriſtũ. & per ɔſequens iam ceſſauit: vt ſuperius ꝓbatum eſt. Quantũ ad ſecundũ, dictum eſt, ꝙ verũ Sabbatum figuratum, & verificatum eſt totũ tempus gratiæ, in quo ſumus, à reſurrectione Chriſti vſq; ad generalem reſurrectionem noſtram in die iudicii. Ad tertium aũt, iam dictum eſt, quõ tali die ceſſandum eſt ab omni opere ſeruili, & ꝓhibito: quia aliter non eſſet celebrare, ſed violare, & præuaricari Sabbatum. Quantũ ad quartum, eſt dicendum, ꝙ vera ſanctificatio Sabbati eſt facere opa ſancta in eo die erga Deũ, & ꝓximum. Facere aũt opera ſancta erga Deum, eſt exhibere veraciter, & perfecte latriæ cultum. Opera vero ſancta facere erga ꝓximum, ſunt opera miſericordiæ, & iuſtitiæ: & iſte eſt verus modus ſanctificãdi Sabbatum.

Oppoſitio. Sed qm̃ in Oppoſitione Iudæorũ ſuperius poſita in principio huius.xii.cap. aiunt, Præceptum de Sabbato celebrando à ſũmo Deo datum fuiſſe in generationibus filiorũ Iſrael, & in pactum ſempiternum, ac in ſignum perpetuum: & ideo nullo modo Sabbatũ erat à Chriſtianis auferendũ, & ceſſandum à ſua priſtina ſanctificatione &c.

Reſponſio. Licet de mandato Sabbati dicatur Exo.c.xxxi. Cuſtodiant filii Iſrael ſabbatum, & celebrent illud in generationibus ſuis: pactũ eſt ſempiternum inter me, & filios Iſrael, ſignumq; ꝑpetuum &c. Et de Paſcha ſimiliter: vt Exodi cap.xii. Erit dies iſta vobis ad memoriale, & ſolẽnizabitis ipſam lege ſempiterna. Item de aliis feſtiuitatibus Pentecoſtes, Tabernaculorũ, & Expiationis: vt Leuitici.c.xxiii.&.xxiiii. cõſimiliter perpetuo mandari videaẗ. Sciendũ eſt hmõi dictiones in Hebraica veritate tpis æternitatem non importare: ſed tantum longi tpis ſpatium, vel durationem ſm̃ alicuius gentis ſtatum: hęc eſt totum tempus, quo duraret lex Moſaica: ſicut etiam de ſeruo emptitio, cui ſibulam in aure poſueris, vt tibi ſeruiat i ꝑpetuum: vt Deutero.cap.xv. quod intelligi debet vſq; ad mortem tantũ eius, vel vſq; ad limitatum tempus: ſicut de Samuele, quem Anna eius mater vouit, vt domino ſeruiret in ſæculum: hęc eſt quãdiu ſeruiũt Leuitæ dño Deo: quod eſt vſq; ad ætatẽ ipſorum Leuitarum annorum quinquaginta: vt Numeri capitulo octauo. Et ſi dictiones iſtæ iungerentur Deo, æternitatem importarent: vt in Pſal. A ſæculo tu es: ideſt ab æterno: eo ꝙ duratio ad Deum ꝑtinens eſt æterna. ſignificant enim dictiones iſtæ tempus ad durationem rei, cui ɔiunguntur, ɔgruum: vt ſupra lib.iiii.cap.vii. declaratum eſt. Cũ autem figuræ, & oẽs legis Moſaicæ cerimoniæ, mortuo Chriſto, ſm̃ carnem, tanquã vmbratiles, & ſuperfluæ ceſſauerint, & in totum euacuatæ ſint: & finẽ habuerint: vt ſupra lib.iiii.ꝓbatum eſt. & ẽt lib. vi. cap.lxxxv. aliqualiter repetitum eſt: ſucceſſeritq;, & aduenerit Euãgelica veritas: vt ẽt huius ſeptimi diei ſolẽnitas, & ſanctificatio ceſſaret, & oino finem haberet: non ſolum ɔueniens extitit: ſed ẽt neceſſarium, dicente Aplo prima ad Corinth. cap.x. Omnia in figura ɔtingebant illis. & ad Galatas cap.v. Si circuncidimini, Chriſtus vobis nihil ꝓderit. item ad Hebræos cap.viii. Dicendo aũt nouum, inueterauit prius: quod autem antiquatur. & ſeneſcit, prope interitum eſt. item ad Hebræos cap.vii. Tranſlato enim ſacerdotio, neceſſe eſt, vt legis trãſlatio fiat. Qua ceſſatione, & totali euacuatione facta: vt

loco ipſius ſeptimi diei alia dies ex ipſis ſeptem à Summo Deo creatis, diuino honori, cultui, & ſeruitio, deputari, & ſubſtitui, & potuit, & debuit: vt ipſi domino Deo noſtro debitum exhiberemus famulatum: & eo magis hic ſibi præſtari debuit: vt alius dies ad eius cultum ſibi deputaretur: quoniam ipſe Deus poſt Moſaicæ legis ceſſationem, omnia Iudæorum feſta, ſolẽnitates omnes, neomenias, & ipſum quoq; Sabbatum, odio habuit, & habet: eaq; omnia, tanquam ſibi infenſa, ſpernit, reiicit, & repudiat, atque in indignationem, & in maximum habet opprobrium.

¶ Quod Deus repudiet omnia Iudæorum feſta, & ipſum quoq; Sabbatum.

QVod autem Deus deteſtetur, & repudiet Iudæorum feſta, & ſolemnitates omnes, neomeniam, & ipſum quoq; Sabbatum, infraſcripti omnes diuini teſtanť Vates. Eſaias nanq; cap. primo, īquit, & ſunt verba Dei viuentis: Quo mihi multitudinem victimarum veſtrarum, dicit dñs? &c. & parũ infra: Neomeniam, & ſabbatum, & feſtiuitates veſtras non feram. Iniqui ſunt coetus veſtri, Calendas veſtras, & ſolemnitates veſtras odiuit anima mea. item idem Eſaias cap. lxvi. Qui immolat bouẽ, quaſi qui interficiat virum: qui mactat pecus, quaſi qui excerebret canem: qui offert oblationem, quaſi qui ſanguinem ſuillũ offerat: qui recordať thuris, quaſi qui benedicat idolo &c. Hieremias itidem Threnoꝝ cap. ii. ait: Obliuioni tradidit dominus in Sion: feſtiuitatem, & Sabbatum in opprobrium, & in indignationẽ furoris ſui Regem, & ſacerdotem: repulit dominus altare ſuum, maledixit ſanctificationi ſuæ. Oſeas inſuper cap. ii. hoc ipſum teſtatur, dicẽs: Ceſſare faciã omne gaudium eius, ſolemnitatem eius, neomeniam eius, & Sabbatum eius, & omnia feſta tempora eius: repulit dominus altare ſuum, maledixit ſanctificationi ſuę &c. Amos etiam capitulo quinto dicitur: Odi, & proieci feſtiuitates veſtras: & non capiam odorem coetuum veſtrorum: ꝙ ſi obtuleritis mihi holocauſtomata, & munera veſtra, non ſuſcipiã, & vota pinguium veſtrorum non reſpiciam. Aufer à me tumultum carminum tuoꝝ, & cantica lyræ tuæ non audiam &c. Item ipſe Amos cap. viii. Et conuertam feſtiuitates veſtras in luctum: & omnia cantica veſtra in planctum &c. Iohel quoq; capitulo primo, ait: Plange, quaſi virgo accincta ſacco ſuper virum pubertatis tuæ: periit ſacrificium, & libatio de domo domini. Thobiæ etiam capitulo ſecundo, dicitur: Dies feſti veſtri conuertentur in lamentationem, & luctum. Apoſtolus itidem Paulus ad Coloſſen. capitulo ſecundo, ait: Vmbras fuiſſe obſeruationes antiquas, quapropter inqt: Nemo vos iudicet in cibo, aut potu, aut ĩ parte diei feſti, aut neomeniæ, aut Sabbatorum, quę ſunt vmbra futurorum. Neomeniæ autem dicuntur feſtiuitates, vt inquit Papias. Apoſtolus ad Romanos capitulo decimotertio: Et hoc ſcientes tempus, quia hora eſt iam nos de ſomno ſurgere: nũc enim propior eſt noſtra ſalus, quàm cum credidimus. Nox præceſſit, dies autem appropinquauit: abiiciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis: ſic vt in die honeſte ambulemus: non in commeſſationibus, & ebrietatibus: non in cubilibus, & impudicitiis: non in contentione, & æmulatione: ſed induimini dominum Ieſum Chriſtum: & carnis curam ne feceritis in deſideriis. & capitulo decimoquinto, ait: Deus autem patientiæ, & ſolatii det vobis idipſum ſapere in alterutrum ſm Ieſum Chriſtum: vt vnanimes vno ore honorificetis Deum, & patrem domini noſtri Ieſu Chriſti: propter quod ſuſcipite inuicem: ſicut & Chriſtus ſuſcepit vos in honorem Dei &c. Ex quibus omnibus liquido conſtat, Omnipotentem Deum, omnes Iudæorum repudiare feſtiuitates, & ipſum quoque Sabbatum.

¶ Quare Deus reſpuat Iudæorum feſta: quia ſ. nouum velit cultum?

SI aũt hoc aliud addideris: ꝙ ipſe Deus antiquos Iudęorũ cultus, & ritus, atq; dies ſuos feſtos, & ipſum quoq; Sabbatum ideo reſpuat, & abominabi-

Digitized by Google

les,ac infenſos habeat: quoniam nouum cultum,nouamq́; religionem, & legẽ fieri,& eſſe voluit,atq; præcepit: quia nouos creauit cœlos,& terram nouam, & in memoria non eſſe priora demandat: tanto magis percipies veteres ceſſare debuiſſe cerimonias,feſtaq́; oīa: quin etiam nouum ſpiritum ſe daturum pollicetur ipſe Deus,Ezechielis cap.xxxvi.ſic inquiens: Et effundam ſuper vos aquam mundam,& mundabimini ab omnibus iniquitatibus veſtris: & dabo vobis ſpiritũ nouum. Item idem Eſaias cap.xlii. Quæ prima fuerũt,ecce venerunt:noua quoq; ego annuntio:antequam oriantur audita vobis faciam. Eſaias inſup cap.xliii. inquit:Ne memineritis priorum: & antiqua ne intueamini: ecce ego facio noua, & nũc orientur,vtiq; cognoſcetis ea: ponam in deſerto viam,& in inuio flumina. Item ipſe quoq; Eſaias caplo.lxv.inquit: Ecce ego creo cœlos nouos, & terrã nouam,& non erunt in memoria priora. & iterum ibidem: Vetera tranſierunt: ecce facta ſunt noua omnia,iterum ipſe Eſaias cap.lxvi.ait: Et aſſumam ex eis in ſacerdotes,& leuitas, dicit dominus: quia ſicut cœli noui,& terra noua, quæ ego facio ſtare coràm me,dicit dominus Deus: ſic ſtabit ſemen veſtrum, & nomen veſtrum. Ezechielis quoq; cap.xviii.dicitur:Facite vobis cor nouũ. Hieremias etiam cap.xxxi.hoc ipſum confirmat dicens:Ecce dies venient, dicit dominus: & feriam domui Iſrael,& domui Iuda fœdus nouum &c.vt ſupra lib.iiii.diligenter,& longa diſputatione declaratũ eſt.

Moyſes etiam hoc ipſum in lege tetigit,dicens: Vetuſtiſſima veterum comedetis,& nouis ſupuenientibus vetera ꝓiicietis. Alia enim,ſm Moyſem,ſunt vetera, alia ſunt noua.& alia vetuſtiſſima. Vetera ſunt promiſſiones legis, & Prophetarum de Rege Meſſia tunc venturo.Noua ſunt ipſarum promiſſionum in Ieſu Chriſto vera,& certa manifeſtatio, & adimpletio. Vetuſtiſſima autem ſunt, quæ ad diuinitatis æternitatem pertinent. Nouis igitur ſuperuenientibus, proiicieda ſunt vetera, ſed vetuſtiſſima ſeruanda: quia exhibita veritate Dominici aduentus, figura,& promiſſio ceſſare debent. Hinc eſt,ꝙ tres miſſæ in Natali domini celebrantur.In prima,de æterna filii Dei genitura cantatur: ſcilicet,Dominus dixit ad me &c. In ſecunda, de promiſſione aduentus cãtatur illud: Lux fulgebit &c. In tertia, de adimpletione ꝓmiſſionum cantatur illud:Puer natus eſt nobis &c. Et quoniam ille idem, qui eſt Dei *filius* factus eſt hominis filius:ideo *in illo miſſæ* officio, vbi cantatur de *æterna genitura*,Dominus dixit &c. *legitur Euangelium* de temporali Chriſti natiuitate: Exiit ædictum à Cæſare Auguſto &c. In miſſa de temporali Chriſti natiuitate, vbi cantatur:Puer natus eſt nobis, legitur Euangelium de æterna verbi genitura:In principio erat verbum.Et quia veritate exhibita, *figuræ ceſſare* debebant, officium miſſæ *ad promiſſionem* pertinens *ſequentibus non reperitur diebus:* ſed illud *quod pertinet ad promiſſionis* adimpletionem: ſcilicet,Puer *natus eſt* nobis &c. Hæc igitur ſunt nouiſſima Chriſti, & antiqua, quæ nouit pater, & cui filius reuelat, quæ abſcondita ſunt ſapientibus,& prudentibus: ideſt de ſcẽtia intumeſcentibus: Scribis ſcilicet, & Phariſæis:omnibusq́; Iudæis,& hæreticis, qui nouiſſima, & antiqua in Chriſto recipere recuſant. Saluator etiam noſter,Ioannis capitulo decimoquinto, inquit: Mandatum nouum do vobis: vt vos inuicem diligatis. Apoſtolus quoq; ad Galatas capitulo vltimo, inquit: In Chriſto enim Ieſu: neq; circuncifio aliquid valet, neq; præputium: ſed noua creatura. Nouum inſuper cantum requirit ipſe Deus: vt ex infradicendis comprobatur teſtimoniis. Et imprimis, Eſaias Vates capitulo decimotertio, ait: Cantate domino cant.cum nouum: laus eius ab extremis terræ.Et nota illud, Ab extremis terræ,quod de Iudæis tantum intelligi non poteſt:ſed etiam de Gentilibus ad fidem Chriſti ꝯuertendis. Pſalmiſta inſup Pſal.cxlix. cuius auctor ignoratur,inquit: Cantate dño canticũ nouũ: laus eius in eccleſia ſanctorũ.Lętet Iſrael

in eo,

in eo,qui fecit eum:& filię Sion exultent in Rege ſuo. Pſal.etiam.lxv.dicit: Iubilate Deo oĩs terra. qđ etiam de ſolis Iudęis dici non põt.Pſal.itidẽ.xcv. Cãtate dño canticũ nouum:cantate dño oĩs terra:cãtate dño,& benedicite. Cantate dño canticum nouũ:laus eius ab extremis terræ. Item ibidem:Lętentẽ cœli, & exultet terra:cõmoueatur mare, & plenitudo eius: gaudebunt campi,& oĩa,quæ in eis ſunt. Quem Pſalmũ,Rabi Salomon inquit,loqui ad futurũ tempus: per qđ intelligit tẽpus Meſſię Regis:& per eum,inqt,ædificandũ eſſe templũ magnificentiſſimũ: cũ alii Iudęi exponãt,eum de tẽplo ſecũdo p Zorobabel,& ſocios ædificato. Cui ĩterpretationi multa ipſius Pſalmi verba non ꝯueniunt. Vnde Beatus Hieronymus ſup hoc Pſalmo,volẽs oſtẽdere hęc dicta fuiſſe de Chriſto,inqt:O' Iudęe,qđ ſibi vult,Cantate dño canticum nouũ?& deinde: Nuntiate inter gentes gloriam eius? Quod eſt illud canticum nouum? quæ ſunt illę gentes? Videtis ergo: quoniam,ſm literam,ſtare penitus non põt? ergo myſtice interpretandũ eſt, Cantate dño oĩs terra. Si de templo Hieroſolymę dicitur:O' Iudęe:quõ omnis terra prouocatur ad cantum,& ad laudem? Vnde de templo materiali ædificando:non Hieroſolymę (vt Iudęus opinatur)ſed de Chriſti fidelibus:qui ſunt lapides viui, in ædificio cœleſtis Hieruſalem colligandis intelligenda ſunt hæc,quantum ad huius ædificii attinet fabricationem? Cantus autem nouus eccleſiæ Chriſti conuenit, non aũt Iudęorum Synagogę:quia in tẽplo reędificato per Zorobabel, & ſocios, non nouum cantum,ſed antiquũ cantauerunt:vt dicitur Eſdræ primo,cap.iii. vbi dicitur:ſteterunt ſacerdotes in ornatu ſuo cum tubis:& leuitæ filii Aſaph in cymbalis:vt laudarent Deum:per manũ Regis Dauid:ideſt per cantica ab eo factã,& compoſita. Ad nouum enim teſtamentum pertinet nouus cantus: quia nouus Rex,noua lex,noua gaudia: vnde & Angeli in natiuitate domini nouum canticum cantauerunt:vt Lucæ cap.ii. Et ſubito facta eſt cum Angelo multitudo militiæ cœleſtis laudantium Deum,& dicẽtium:Gloria in altiſſimis Deo: & in terra pax hominibus bonæ voluntatis. hęc nẽpe cantus,nouus eſt cãtus. Pſal.ẽt. xcvii. ad huius rei probationem dicitur:Cantate dño canticum nouum, quia mirabilia fecit. Qui Pſalmus dicitur de Chriſto: vt parum infra patebit.& iterum paulo inferius:Notum fecit dñs ſalutare ſuũ:in conſpectu gentium reuelauit iuſtitiam ſuã. & iterum ibidem: Viderunt omnes termini terrę ſalutare Dei noſtri:iubilate domino omnis terra:cantate, & exultate,& pſallite dño in cithara &c. Super quo Pſalmo,Rabi Salomon ait:Hunc Pſalmũ loqui ad futurum:quod iuxta Iudęoꝝ intelligentiam ad tempus Meſſię refertur. Vnde non in Iudęa tantum,ſed in omni terra,& ab extremis terrę,& per totũ orbem in ꝯſpectu gentium. Quod aũt mirabilia fecerit Deus(vt inquit Pſalmiſta)ex hoc maxime conſtat:quia fecit Deum hominem,matrem virginem,cor fidele, pauidos,& timidos audaces,impauidos,cõſtantes,& fortes ad quęcunq; ſuſtinenda martyria pro Chriſti fide:ita vt oẽs granditer admirarentur. Tradidit enim Deus filium pro ſeruis:dilectum pro inimicis: iudicem pro damnatis: primum pro nouiſſimis: quia homo fuit vltima creatura:innocẽtem pro impiis. Quid amplius excogitari poſſet? Nõne iſta tot, & tanta beneficia requirũt noua gaudia, nouum cantũ,nouũ hominẽ, & oĩa noua in bonum? Sancta igitur mater eccleſia diuino Spiritu illuminata,huiuſmodi nouitates, gaudia,& exultationes ſentiens, in benedictione cerei Paſchalis in hunc nouum clamans prorumpit cantum: Exultet iam Angelica turba cœlorum: exultent diuina myſteria: & pro tanti Regis victoria intonet ſalutaris:gaudeat ſe tellus tantis irradiata fulgoribus:& æterni Regis ſplẽdore illuſtrata,totus orbis ſentiat amiſiſſe caliginem. Lætetur & mater eccleſia,tãti luminis adornata fulgoribus, & magnis populorum vocibus hæc aula reſultet. Nec mirum profecto cuiquam eſſe debet,ſi in tanta rerum tam cœleſtiũ,quàm terreſtrium nouitate etiam nouus feſtiui-

tatis dies ſit mutatus: ſeptimus.ſ.in primum:imo verius in octauum: vt octauæ (de qua ſupra dictum eſt,& adhuc infra dicendũ eſt)correſpõderet.In quo nouo feſtiuitatis die, hæc oĩa non ſolum ſunt Inouata,ſed etiam in multo melius reformata: vt noſtra cantat eccleſia in ipſo Sabbati ſancti die,dicens: Totusq; mundus experiat,& videat, deiecta erigi,inueterata renouari,& per ipſum redire omnia in integrum,à quo ſumpſere principium. & itẽꝶ:O' mira circa nos tuæ pietatis dignatio: ò ineffabilis dilectio charitatis: vt ſeruum redimeres,filium tradidiſti.O' certe neceſſarium Adæ peccatum: quod Chriſti morte deletum eſt.O' felix culpa, quæ talem,& tantum meruit habere Redemptorem.Reſpuit igitur Deus oĩa Iudæoꝶ feſta,ſolẽnitates oẽs,& ipſum quoq; Sabbatum:qa nouum cultum,nouã legem,nouum pplm̃,nouã deniq; religionem ſibi fieri,& eſſe voluit, & mandauit, atq; nouum reqrebat cantũ:& demũ nouum feſtiuitatis diem,& quietis ſibi deputari volebat,& voluit, qa feſta Iudæorũ, erant vmbra futuroꝶ: vt inquit Apl's ad Coloſſen.cap.ii. dicens: Nemo vos iudicet in cibo,aut in potu,aut in parte diei feſti,aut neomeniæ, aut Sabbatoꝶ, quæ ſunt vmbra futuroꝶ. Septimus enim dies veſperam non habet: qa ſubſequentẽ requiem nullus iam terminus claudit. Si nouum Chriſtus reqrit feſtum, & nouũ cultum:quia.ſ.(vt inqt Apl's)primus homo de terra fuit terrenus:& ſecũdus homo de cœlo fuit cœleſtis: q̃lis terrenus, tales & terreni:& qualis cœleſtis,tales & cœleſtes.Nos itidem Chriſtiani,ſicut portauimus imaginẽ terreni,portare ẽt debemus imaginem cœleſtis:& non pmanere in eo,qđ primũ eſt,qđ de terra eſt.Reprobabimur ergo, niſi nos cõmutauerimus, niſi ↄuerſi fuerimus, niſi cœleſtes efficiamur,& imaginem cœleſtis acceperimus. dicente nobis Apoſtolo:Exuite vos veterem hoĩem cum actibus ſuis:induite nouum,qui ſm Deum creatus eſt. Idipſum & alio loco ſcribit:Ecce vetera tranſierũt: & facta ſunt omnia noua.Icc irco ergo ꝓmiſſiones ſuas renouat Deus: vt oſtẽdat nobis:qa debemus & nos renouari. Nõ pmanet ille in veteribus:vt & nos, ſicut vetus homo,permaneamus:ſed vt imaginem cœleſtis accipiamus. Nunqd nobis prodeſt,ſi Deus innouet promiſſiones,& nos non innouemur.

¶ Quare ſolemnitas feſtiuitatis Sabbati in diem Dominicũ potius mutata ſit, q̃ in aliquem alium diem.

QVare autem hmõi feſtiuitatis Sũmo Deo dicatæ celebratio, & ſolemnitas in diem *Dñicum magis,q̃* in aliquem aliũ *diem mutata ſit*:nó alia qdem cauſa dicitur,niſi ꝑpter glorioſam dñi noſtri Ieſu Chriſti à mortuis reſurrectionẽ,eodem die Dñico factam, id factum fuiſſe ↄſtat:à quo dño noſtro: & dies ipſa nomen aſſumpſit: & in eo ab Adæ primi parentis noſtri labe liberati, & ſaluati ſumus.M*erito igitur* dies ſeptimus,in primum,*immo verius in octauũ*, mutatus eſt.*Dies nanq; ille, qui nũc Dominicus dicit*, à *morte Redemptoris eſt* tertius: ſed in ordine conditionis octauus:qui & primus in ↄditione eſt: ſed qa reuolutus ſeptimum ſeqtur,octauus recte numeratur.vnde & Pſalmus pro octauo præſcribitur:in quo gaudium de reſurrectione nuntiatur:vt ſic in eo die,& rei geſtæ:hoc eſt reſurrectiõis Dominicę,iuxta ſolitum ſacrarum literarum morem poſteris fieret memoratio:& quod in ſacramẽto præfiguratum fuerat:tam circa quietẽ ipſius Chriſti in ſepulchro toto Sabbato ſancto dormientis, q̃ etiam circa quietẽ noſtram in cœleſti patria perpetuo futuram præfiguraretur,& adimpleretur: vt ſuperius dictum eſt in præmiſſis ad dicẽdorum intelligentiam. Quod etiam nõ incongrue,ex Omnipotentis Dei verbis, verum eſſe non difficile percipi poteſt. Nam Leuitici cap.xxiii.cũ ipſe Deus oẽs Iudæorum (hoc eſt veteris legis)feſtiuitates,quæ in ſeptenario numero celebrabantur,numeraſſet:vt eſt Sabbatum: qui inter dies hebdomadæ ſeptimus eſt. Itẽ de ſeptem diebus Phaſæ:hoc eſt Paſchę: in quibus azyma iubentur manducari: de celebratione Pentecoſtes poſt ſeptem hebdomadas: & demum de menſe ſeptimo:hoc

Digitized by Google

mo: hoc eſt Septembri:in quo plura, & precipua celebrantur feſta:& maxime Tabernaculorum:quæ ſeptem diebus in Tabernaculis celebrari mandantur: & ibi demũ dicitur:Dies quoq; octauus erit celeberrimus,atq; ſanctiſſimus: & offeretis holocauſtũ dño.Qui dies octauus in tota lege vetere non inuenitur celebris, niſi in hoc tm̃ loco: ſ qua re aperte dignoſcitur:ꝙ Deus,hoc mãdato,innuere,& prefigurari voluerit:ꝙ expletis omnibus feſtis veteris legis,quæ omnia in ipſo capite.xxiii.Leuitici cõmemorantur,& quæ ſeptenariis fiebãt tpibus,ſtatim ſuccederẽt feſta Chriſti Meſſie:quæ in octauo die.ſ. reſurrectionis ſuæ incipiunt: vt latius in Gloſa ꝯtinetur ordinaria. Itẽ hoc ipſum etiam non difficile percipi poteſt ex mãdato circunciſionis, Geñ. cap.xvii. quæ die octaua fieri mandatur:vt etiã dicitur Leuitici cap.xii. Quod nil aliud figurabat,niſi ꝙ feſta noue legis in octaua die inciperent.ſicut enim circunciſio in vetere lege fiebat in die octaua: vt ipſi circunciſi ſaluarentur. dicente lege: Maſculus,cuius præputii caro inciſa non fuerit,delebitur anima illa de populo ſuo: quia pactum meum irritum fecit:ſic itidem reſurrectio Dominica: quæ ad noſtram ſalutem facta eſt, fieret die octaua. Reſurrectio igitur Saluatoris noſtri tante nobis fuit excellentiæ,tantæ vtilitatis,ſimul & gratiæ: vt vnà cum noſtra ſancta eccleſia catholica illud Sabbati ſancti cantare poſſimus:Vt intelligant redempti tui non fuiſſe excellentius, quòd in initio factus eſt mundus, quàm quod in fine ſeculorum Paſcha noſtrum imolatus eſt Chriſtus.& iterum ibidem: Nihil enim nobis naſci profuit,niſi redimi profuiſſet.Euſebius inſuper Miſenus in quodam Sermone de corpore Chriſti,ait: Et hunc dat panem,dicente Propheta: ſexta die duplum colliges. Dum enim primo à Dominica die in lege tribuitur, & in ſolo Sabbato denegatur, iam tunc Chriſtus ab eccleſia, cui Dominicum reſurrectionis diem conſecrauit, recipiendus oſtenditur: & Synagogæ, ad quam cultus Sabbati pertinebat, negandus eſſe percipitur:dum dies, qui eſt dies ſeptimus,cœleſtis panis fraude multatur. Et non ſolum diem Dominicum in Paſcha, ipſum diem celebramus:ſed in toto tempore anni.vnde in Decretis. de conſecratione.diſtinctione tertia.cap.Sabbato.Innocentius Papa,hanc tangens rationẽ, inquit: Diem Dominicum ob venerabilem reſurrectionem domini noſtri Ieſu Chriſti:nõ ſolum in Paſcha celebramus: verũetiam p ſingulas hebdomadas, ipſius diei frequẽtamus imaginem.In Chriſto nanq; reſidet exemplar: & cauſalitas generalis reſurrectionis:& iam in ipſo, ſicut in capite,requieſcit humana natura. Origenes in.vii. Homelia ſuper Exodo: Quæro ergo qua die cœperit manna cœlitus dari?& volo comparare Dñicam noſtram cum Sabbato Iudæorum. Ex diuinis nanq; ſcripturis apparet:ꝙ in die Dominica primo in terris datum eſt mãna. Si enim(vt ſcriptura dicit)ſex diebus continuis collectũ eſt:ſeptima aũt die,quę eſt Sabbati,ceſſatũ eſt:ſine dubio initiũ eius à die prima,quę eſt dies Dominica,fuit. Quod ſi ex diuinis ſcripturis hoc ꝯſtat: ꝙ in die Dominica Deus pluit mãna de cœlo,& in Sabbato non pluit, intelligãt Iudæi iam tunc prelatam eſſe Dominicã noſtram Iudaico Sabbato,indicatũ fuiſſe,ꝙ in Sabbato ipſorum gratia Dei ad eos de cœlo nulla deſcenderit:panis cœleſtis,qui eſt ſermo Dei,ad eos nullus venerit.Dicit enim & alibi Propheta: Diebus multis ſedent filii Iſrael ſine Rege, ſine Principe,ſine Propheta,ſine hoſtia, ſine ſacrificio, ſine ſacerdote. In noſtra autem Dominica die ſemper dominus pluit manna de cœlo. Sed & hodie ego dico: Quia pluit dominus manna de cœlo, cœleſtia nanque ſunt eloquia iſta, quæ nobis lecta ſunt: & à Deo deſcenderunt verba, quæ nobis recitata ſunt: & ideo qui tale manna ſuſcipimus,ſemper manna nobis datur de cœlo. Illi infelices dolent, & ſuſpirant, & ſe miſeros dicunt: quia manna, ſicut acceperunt patres ipſorum,ipſi non merentur accipere &c. Nonnulli inſuper aliam aſſignant rationem, quare

Digitized by Google

in Dominicam diem mutata fuerit Sab-
bati feſtiuitas,& celebratio,dicentes,Hac
de cauſa hoc factum fuiſſe:vt error, ſiue
periculum idolatrandi euitaretur,& eua-
deretur.Qm̄ dies Dominicus apud Gēti-
les primus,& præcipuus eſſe ſolebat:cum
in illius diei principio primus planeta.ſ.
Sol,dominari incipiat:quapropter eū diē
Solis appellabant:vt habetur.Codice de
feriis.l.ii. Et ideo(vt iquit B.Leo Papa in
Sermone.xxxiii.)Gentiles per capitis in-
clinationem,ipſi Soli quādam exhibebāt
reuerentiam,& adorationē. Vt igitur hu-
iuſmodi idolatriæ error,& periculum eui
taretur,& omnino tolleretur,īductum,&
inſtitutum fuiſſe aſſerunt: vt hic dies Do-
minicus in honorem Chriſti, qui eſt Sol
iuſtitiæ,& lux mundi:vt Ioan.c.viii.ſan-
ctificaretur,& celebris,& feſtiuus habere-
tur:& eo magis:quia ipſe Chriſtus in tali
die à mortuis reſurrexerit victor,& glorio
ſus.Aliqui alii ſic dixerūt:Prima die crea
uit Deus lucem,& eam diuiſit à tenebris.
Secunda die creauit firmamentum. Per
hoc nempe, ꝙ prima die creauit lucem,
volunt iſti,Deum ſignificaſſe ſe die Dom
nico:qui primus fuit aliorum creatione,
reſurrecturum,& ſeparaturum lucem im-
mortalitatis à tenebris mortalitatis.ſ.pec
cati.Item ſicut ſecunda die creauit firma-
mentum,ſic poſt reſurrectionem,quaſi ſe-
cunda die fundaſſe eccleſiam per Aploꝝ
prædicationem,quę dicitur fundamentū
fidei: vt Pſal.xxiii. vbi apponitur titulo,
Prima Sabbati,vbi agitur de reſurrectio-
ne.In Pſalmo aūt.xlvii. vbi in titulo po-
nitur,Secunda Sabbati,agit de cōſtitutio
ne eccleſiæ:& ideo aiunt, Sabbatum fuiſ
ſe merito mutatum in Dominicam: quan-
tum ad feſtiuitatis celebrationem.Sunt ēt
nonnulli alii,qui ideo Dominicam diem
loco Sabbati ſanctificandam fore, electā
fuiſſe aſſerūt,qa dies ipſa Dominica duo-
decim eſt decorata priuilegiis. Primum
priuilegium fuit,quia prima oīum dierū
fuit à Deo creata.Secundum,qa erit vlti-
ma dies præſentis vitę in fine huius ſęcu
li.Tertium,quia illā diem nulla pręceſſit
nox.Nam Gēn.c.ii.Sabbatum ſolum ſcri-
bitur ſine nocte,ſine veſpera. Quartum,
quia, ſm quoſdā, nulla nox ſubſequetur
ei.Quintum,qa in ea die creauit De⁹ cœ
lum,& terram. Sextum, qa in ea oēs An
geli ſunt creati:& boni quidem glorifica
ti ſunt:mali vero peccātes,ad Inferos de
truſi ſunt:vel ſaltem de cœlo expulſi.Illā
enim die (vt ait Iſidorus) Deus ſub noīe
lucis Angelos condidit. Vnde B.Augu-
ſtinus in Libello de diffinitionib⁹ ortho-
doxæ fidei,de ipſis *Angelis ſic inquit:In*
principio creauit Deus *cœlum, & terrā,*
& aquam ex nihilo: & cum adhuc tene-
bræ ipſam aquam occultarent,& *aqua ter*
ram abſcōderet, facti ſunt Angeli, & oēs
cœleſtes Virtutes:vt non eſſet otioſa Dei
bonitas: & haberet in qbus permulta an-
te ſpatia bonitatem ſuam oſtenderet: &
ita hic viſibilis mundus ex materia, quæ
à Deo facta fuerat,factus eſt,& ornat⁹: vt
Gēn.c.i.Septimum *priuilegium* fuit, ſm
Orcſium, quia *præcepta legis* Moſaicæ
data fuerūt *filiis* Iſrael *eadem die Domi-*
nica.Octauum,*quia in ea Chriſtus Ieſus*
incarnatus eſt. Nam(vt teſtatur *Magiſter*
hiſtoriarum)ea die,qua dixit Deus: *Fiat*
lux:viſitauit nos Oriens ex alto,& Chri-
ſtus incarnatus eſt:hoc eſt:vt incarnādus
eſſet:& ideo in huius figuram datum fuit
manna in Dominica die, ſicut ait Orige-
nes ſuper Exodo Homelia ſeptima. No-
num priuilegium eſt,quia in die Domini-
ca Chriſtus, deſtructis Inferni clauſtris,
ſanctorum animas de Limbo eripiens, tri
umphaliter à mortuis reſurrexit. Deci-
mum,quia eadem die Spiritus paracletus
Chriſti Apoſtolis,& Diſcipulis datus eſt.
Vndecimum,quia in hac die erit genera
lis mortuorū reſurrectio: in qua Chriſtus
reddet vnicuiq;,ſm eorum opera. Duo-
decimum,quia in ea erit nr̄ę beatitudinis
completæ in anima, & corpore initium.
Tertiumdecimum priuilegium etiam ad
dere poſſumus:quia in hac ſancta die re-
uelata fuit Apocalypſis Beato Ioāni Apo
ſtolo.vnde ipſe ait Apocalypſis capitulo
primo:Ego Ioannes fui in ſpiritu in Do-
minica die.hæc à Theologis in tertio Sē
tentiarum.diſt.xxxvii. B.etiā Leo Papa
in.c.Quod die Dominica.lxxv.diſt.inqt:
Dominica dies tantis diuinaꝝ diſpenſa-

tionum

Digitized by Google

ctionum myſteriis eſt conſecrata: vt quicquid à domino eſt inſigniter inſtitutum, in huius diei dignitate ſit geſtum, & in hac die mundus ſumpſit exordiũ: in hac etiam per reſurrectionem mors interiit, & vita accepit principium. hęc ille.

¶ De Dominicę diei laudibus, & excellentiis.

QVot, & quantis laudibus, & pręconiis inſignita ſit hæc Dñica dies, quamplures ſancti doctores ſuis ſcriptis oſtendere conati ſunt. B. Hieron. in Sermone quodã de die Dominico Paſchæ, ſic inquit: Videtur mihi hęc dies cæteris diebus eſſe lucidior: Sol mundo clarior illuxiſſe: aſtra quoq; & oĩa elemẽta lætari: & quę, patiente dño, proprium lumen retraxerant, & fugerant, & noluerant Creatorem ſuũ aſpicere crucifixum: hęc nunc victorem illum, & ab Inferis reſurgentem, ſuo (ſi dici põt) perfruunť officio. Credit cœlũ, credit terra, & ſagena, q̃ totum mundũ piſcata eſt, Iudæos tenere non potuit. Hæc dies, quã fecit dñs, exultemus, & lętemur in ea. Qño Maria virgo mater dñi inter oẽs mulieres principatũ tenet: ita inter cæteros dies, hęc omnium maior eſt. Rem nouam dico: ſed quæ ſcripturarum vocibus comprobať. Hęc dies eſt vna de ſeptem, & extra ſeptem eſt. Hęc eſt dies, q̃ appellatur octaua. vnde & in q̃buſdam Pſalmorum titulis ſupraſcribiť, Pro octaua. Hæc eſt, in qua Synagoga finitur, & eccleſia naſcitur. Hæc, in cuius numero, octo animæ ſaluatæ ſunt in Arca Noe. Similiter, inquit Petrus: Et nos ſaluos fecit eccleſia. Hæc eſt, de qua Eccleſiaſtes pręcepit. c. xi. Da partes ſeptem, nec non & octo. Hi ſunt octo gradus, p quos in Ezechiele templum Dei ſcandimus. Hęc octaua dies, de cuius ſacramento, & omnium nationum in Chriſto fide

.Octauus quoq; Pſalmus incipit: Domine dominus noſter, q̃ admirabile eſt nomen tuum in vniuerſa terra. Et q̃d mihi neceſſe eſt infinita replicare? Dies me deficiet, ſi voluero omne diei iſtius exponere ſacramentum. Hoc tamen dico: q̃ vniuerſa Sabbati gratia: & antiqua i'la feſtiuitas populi Iudęorum diei iſtius ſolemnitate mutata eſt. Illi in Sabbato non faciebant opus ſeruile, nos in die Dominica: hoc eſt reſurrectionis, opus ſeruile non facimus: quia vitiis, & peccatis non ſeruimus. Qui enim facit peccatũ, ſeruus eſt peccati. Illi de domibus ſuis non egrediebantur, & nos de domo Chriſti non egredimur: ſumus enim ĩ eccleſia. Illi nõ accendebant ignẽ in die Sabbati, nos è ↄtrario accendimus nobis ignẽ Spũs ſancti: & oẽ vitium excoq̃mus peccatoꝝ. de quo igne dñs ait: Ignẽ veni mittere in terrã, & quem volo vt ardeat? Deſiderat dñs iſtum ignẽ ardere in nobis, ſ̃m Apl̃m. i. Spiritu nos ſancto feruere: vt non refrigeſcat in nobis charitas Dei. Illi per diem Sabbati non ambulabant in itinere: perdiderũt enim illũ, qui dixit: Ego ſum via, nos autem dicimus: Beati immaculati, q̃ ambulant in lege dñi. & iteꝝ: Viam veritatis elegi, & viam iuſtificationum tuarũ doce me. Illi de ſpinis dominũ coronauerũt, nos aũt, ſi fuerimus lapides pretioſi, dñm nr̃m coronabimus &c. B. ẽt Hieron. ſuper titulo ſexti Pſalmi: qui titulus ẽ, ſ̃m veritatem Hebraicam, Victori in Pſalmis, Pſalmus Dauid ſup octauam: vel, In finẽ pro octaua Pſalm. Dauid, ſic inquit: Iſte. & Pſal. xi. pro octaua inſcriptionẽ hñt reſurrectionis, & pœnitentię: ac per hoc ſalutis noſtrę myſterium continentes. In quo humanũ genus poſtulat, vt corrigamur q̃dem, & iudicemur à Deo: ſed nõ in ira, & in furore eius. Longum eſt de ſacramento huius numeri plura exẽpla reuocare. Octo aĩę ingreſſæ ſunt in Arca Noe: quæ ĩ diluuio ſaluatę ſunt: octauus filius Ieſſe Dauid fuit: qui & diſparatus à patre, & à Deo ſolo eligitur: octauo die circũciduntur primogenita, & immunda eſſe deſiſtunt. Zacharias quoq; pater Ioãnis, octaua die circuncisionis filii ſui loqtur: & poſt octo dies, ſiue ſex (vtrunque enim in diuerſis Euãgeliis legitur) dñs transformatur in monte: vt ſic octonarius in ſexto numero contineatur: quomodo nunc in ſexto Pſal. ponitur ogdoalis. hęc ille. Cum autem dicatur Eccleſiaſtis capitulo vndecimo: vt paulo ſuperius dictum eſt in Sermone Beati Hieronymi: notandum eſt,

Digitized by Google

Gloſſam ordinariam ibi dicere: Da partes ſeptem.i.vetus teſtamentum: cuius ſeptima dies.i.Sabbatum: præcipue honoratur: necnon & octo, quod eſt teſtamẽtum nouum propter Dominicam diem, quæ in octauo die honoratur. Beatus Gregorius libr. vi. Moralium.c.xvii.iquit: Quid enĩ ſenario numero, quẽ ſeptimus ſequitur, niſi præſentis vitæ operatio, diſcurſuſq; ſignatur? Sexto quippe, omnia perficiens, hominem condidit, & ſeptimo die Deus requieuit. Qui.ſ.ſeptimus: veſperam nõ habet: quia ſubſequẽtem requiem nullus iã terminus claudit: perfectis ergo omnibus requies ſequitur: quia poſt bona vitæ præſentis opera, retributio æternę quietis inuenitur. In ſex itaq; nos tribulationib⁹ dominus liberat, ne nos in ſeptima malũ tangat: quia per paternę pietatis eruditionem præſentis vitę labore nos atterit: ſed in aduentu iudicii à verbere abſcondit: vt tanto tunc ad ſalutem certiores exhibeat, quanto nunc nos flagella durius ſecant. hæc ille.

¶ Quare in hoc tertio mandato, & ſimiliter in primo, ratio quædam aſſignatur, cum in reliquis octo mandatis nulla reddatur ratio.

SEd aduertẽdum eſt: ꝙ in hoc tertio mandato ſubditur pro ratione motiua ſanctificationis Sabbati hęc particula: Sex enim diebus fecit Deus cœlum, & terram, & in ſeptima requieuit: id eſt nouas ſpecies facere, ſiue creare ceſſauit: ex quo ad hanc requiem: & ab opere ceſſationem dies Sabbati præciſe determinatur. Similiter etiã in primo præcepto additur: Non facies tibi ſculptile: ad hoc .ſ. vt pro Deo adoretur. Nam antiquitus (vt inquit Varro) Romani Deos ſuos abſque ſimulachris adorauerunt. Propter illud ergo, quod in primo mandato dicitur: Non facies tibi ſculptile, reddi, ſiue aſſignari videtur ſpecialis cauſa, propter quã idolatria prohibetur: quę cauſa eſt: vt homo à veri Dei cultu non amoueatur. Quę quidem cauſæ in aliis octo non redduntur præceptis: quoniam ipſa octo mãdata manifeſtam in ſe habent rationem: quapropter in eis aſſignare rationem nõ oportuit: ſed in primo, & tertio tm̃ neceſſarium fuit. In his enim duobus tm̃ aliquid additur cerimoniale, vel determinatum pręceptum vltra communem moralitatem, vt in primo: Nõ facies tibi ſculptile &c. In iſto autem tertio determinatur præciſe dies Sabbati: & ideo vtrobiq; ratio aſſignari debuit. Cum ergo hoc tertium pręceptum de Sabbato ſanctificãdo morale ſimul ſit, & cerimoniale: cerimonialia aũt non ſint ita de lege naturæ, ſicut moralia: ideo nec ſic firmiter ſunt in hominum mente impreſſa: nec etiam ſic tenaciter, & firmiter tenẽtur in memoria: ideo dicitur etiam hic: Memento vt diẽ Sabbati ſanctifices: adhærendo ſcilicet diuino cultui.

¶ Quòd Iudæi omnes falſum celebrent Sabbatum.

HOc volentes oſtẽdere, placuit inferius in nono, & vltimo libro demõſtrare, qa ibi improbanda eſt Thalmudica doctrina: & ideo conuenientius cadit ibi.

¶ Quòd Chriſtiani verũ, & perfectum celebrent Sabbatum.

SEd nunc oſtẽdendũ eſt, ꝙ ſola Chriſtiana religio, verũ, & perfectũ ſeruat Sabbatum legale figuratum. Nam dictum eſt ſuperius: ꝙ Sabbatum legale pręcepit Deus ad requiem, & ſanctificationẽ, & in memoriã creationis, & in ſignum futuri Sabbati, & ſeptimę ætatis, & diei Meſſiæ: in quo homo debebat ceſſare ab omnibus operibus legis. Sed totum tempus, in quo ſumus, eſt ſeptima dies mundi, & dies gratiæ, & dies Chriſti in lege promiſſi, per illud Sabbatum figuratus: & totum illud tempus nos celebramus, ab operibus legis abſtinendo: & ipſum tempus, & diem, exhibendo Deo veram latriam, ſanctificamus: ergo ſola noſtra Chriſtiana religio verum Sabbatum ſanctificat, & celebrat. Nam ſuperius probatum eſt: ꝙ omnia legalia figurabant tempus Meſſiæ in vltima ætate. Quod etiã multis Prophetarum Vaticiniis, & veteris teſtamenti authoritatibus corroborari poteſt: quia omnes Iudęi appellant tempus Meſſiæ vltimã ætatẽ, quã oẽs expectabant

ſtabant,& in qua liberari,& quieſcere de
bebant. Eſaias nanq; appellat tempus
Meſſiæ nouiſſimum tempus.c.ii. dicens:
Et erit in nouiſſimis diebus pręparatus
mons domus domini ſupra verticē mon
tium:& venient ad eum oēs gentes,& di
cent: Venite aſcendamus ad montem do
mini ad domū Dei Iacob:& docebit nos
vias ſuas,& ambulabimus in ſemitis eiꝰ:
quia de Sion exibit lex,& verbum domi
ni de Hieruſalem.Si de Sion exire debe-
bat lex iſta:ergo alia lex eſſe debebat, q̄
lex Moyſis,quæ de monte Syna exiuit:
lex igitur Meſſię eſſe debebat. In Sion ēt
Deus viſus fuit, quando Chriſtus prædi
cabat: & ſic adimpletum fuit etiam quod
dicitur Pſal.lxxxiii.Videbitur Deus Deo
rum in Sion. Item Geñ.c.xlix. Iacob Pa-
triarcha appellat tempus Meſſię nouiſſi-
mos dies,dicens: Congregamini, vt an-
nuntiem quę ventura ſunt vobis in no-
uiſſimis diebus.& ibi multa prędicit fu-
tura tempore Meſſię.& maxime hęc ver-
ba:Non auferetur ſceptrum de domo Iu-
da:& Dux de femore eius, donec veniat
qui mittendus eſt. Quę verba(& maxime
vbi dicitur,Qui mittendus eſt)tranſlatio
Chaldaica ſic īterpretatur,Et veniet Meſ
ſias: vt latius dictum eſt ſupra lib.v.c.iiii.
Cum igitur Iacob dixerit, In nouiſſimis
diebus:quis tam rudis eſt, qui dies illos
non intelligat,eos eſſe dies Meſſię? Rabi
Moyſes Gerūdenſis exponens dies iſtos,
ait: Nouiſſimi dies iſti ſunt dies Regis
Meſſię:quoniam Iacob verbis ſuis illa ſi-
gnificabat tempora,cum dixit,Donec ve
niat Silo, & ipſi congregabuntur populi:
nouiſſimi enim dies,dies Meſſiæ ſunt.
Micheas etiam cap.iiii.hoc ipſum appro
bat,dicens:Et in nouiſſimo dierum erit
mons domus domini pręparatus in verti
ce montium, & ſublimis ſuper colles, &
fluent ad eum populi, & properabunt
gentes multæ,& dicent: Venite aſcenda-
mus ad montem domini, & ad domum
Dei Iacob:& docebit nos de viis ſuis, &
ibimus in ſemitis eius:quia de Sion egre-
dietur lex,& verbum domini de Hieruſa
lem &c. Daniel etiam Vates diuinus
capitulo ſecundo, dum ſomnium Regis
Nabucodonoſor interpretaretur,ait:My-
ſterium quod Rex interrogat, ſapientes,
magi,& arioli,& haruſpices nequeūt in-
dicare Regi:ſed eſt Deus in cœlo reuelās
myſteria,qui indicauit tibi Rex Nabuco-
donoſor,quę ventura ſunt nouiſſimis tē-
poribus: quod Regnum in vltimis tem-
poribus futurum oſtēdit poſtea Regnum
eſſe Meſſię.Ex quibus omnibus ſatis aper
te conſtat,per dies nouiſſimos, intelligi
debere tempus Meſſię.Multi etiam diui-
ni Vates,hoc Meſſię tempus aliis cogno-
minauerunt nominibus. Nam Eſaias
capitulo quadrageſimonono, appellat ip
ſum tempus diem ſalutis. &.c.lxi. appel-
lat diem libertatis,& annū placabilem.
Dauid Pſal.lxiiii.appellat ipſum tempus,
annum benignitatis. & Pſalm.cx.vocat
ipſum,diem virtutis Dei.& Pſal.cxvii.vo
cat ipm,diē lętitię,& exultationis, dicēs:
Hęc dies,quā fecit dominus, exultemus,
& lætemur in ea &c. Zacharias.c.xii.
& tertiodecimo appellat ipſum,diem gra
tiæ,& remiſſionis,& baptiſmi. Ezechiel
vocat ipſum,diem quietis,& pacis,ac pa
ſcuę. Eſaias capitulo quartodecimo,vo-
cat ipſum diem, requiem,& liberationem
à ſeruitute. Rabi etiam Salomon inq̄t
ſuper Zacharia:Quod omnes Prophetæ
non ſunt locuti niſi ad tempus, & dies
Meſſiæ: de principali ſcilicet intentione.
Ex ſupradictis igitur omnibus patet quo
modo tota lex,& Prophetę appellant vl-
timam ætatem mundi, tempus, & diem,
& annum Meſſiæ: & appellant ipſum,
diem vniuerſæ quietis.& perconſequens
tempus Meſſię eſt Sabbatum mundi figu
ratum per Sabbatum legis: quia ſabba-
tum idem eſt quod requies,& dies requi-
ei: vt ſupra in principio huius capituli
declaratum eſt. Quod autem tempus ec
cleſiæ Chriſti ſit vltima ætas, & vltimum
ſęculum, & tempus, & dies Meſſiæ. &
per conſequens, q; ſit verū Sabbatum mū
di,probandum eſt ex ſacris literis à ſimili
cum experientia.Nam,licet Iudęi moder
ni negent,Chriſtum fuiſſe Meſſiam in le
ge promiſſum:tamen nullo modo nega-
re poſſunt tempus Meſſię iam adue-
niſſe, quicunque ſit ille Meſſias: cum

Digitized by Google

ſuperius libro quinto probatum ſit, tempus aduentus Meſſiæ iamdiu elapſum fuiſſe. Nec etiam negare poſſunt, Ieſum Chriſtum dominum noſtrum, verũ fuiſſe Meſſiam: cum ſupra lib. vi. multipliciter probatum ſit, eum verum fuiſſe Meſſiã. & maxime: eo ꝙ omnes conditiones à diuinis Prophetis enuntiatæ, quę in Meſſia futuræ eſſent, ſic fuerint in ipſo Ieſu Chriſto adimpletæ, & verificatæ, ſicut fuerant ab ipſis Vatibus prænuntiatæ: & etiam omnia per ipſos Iudæos oppoſita ad impugnandum, ꝙ ipſe Ieſus non fuerit verus Meſſias ſoluerimus: & inania, & nulla eſſe lib. vii. probatum ſit, & demonſtratum. Quibus tamen non obſtantibus: etiam hoc idem ex manifeſta experientia probatur. Primo, eo ꝙ videmus manifeſte tempus determinatũ per Prophetas, & Thalmudiſtas, ſiue Rabinos, in quo Meſſias erat venturus, eſſe completum. Secundo, quia videmus principalia, quæ erant promiſſa Patriarchis, & Prophetis eſſe completa, quia hæc Iudęi negarẽ nõ poſſunt. Determinatum enim fuit Iacob Patriarchæ, Geneſis cap. xlix. ꝙ ablato ſceptro de Iuda, Meſſias erat venturus: quod iamdiu adimpletum eſt: vt ſupra lib. v. cap. iiii. probatum fuit. Item promiſſum fuit Danieli cap. ix. ꝙ poſt. lxx. Hebdomadas à conſtructione ſecundi templi erat Chriſtus venturus: quod ſimiliter adimpletum fuit iamdiu: ſ. iam ſunt anni .1400. & vltra: vt ſupra lib. v. cap. v. probatum eſt. Item Aggęi cap. ii. & Malachię cap. iii. ꝙ Meſſias ad ſecundum templum erat vẽturus. vnde dicitur Aggæi cap. ii. Nolite timere, hæc dicit dñs exercituũ: Adhuc modicum eſt &c. Per quod Vaticinium demõſtratũ eſt ſupra lib. v. cap. ii. Meſſiam aduenisse ante ſecundi templi deſtructionem. Item Malachiæ cap. iii. dicitur: Ecce ego mittam Angelum meum, qui præparabit viã ante faciem meã &c. vt ſupra dictum fuit lib. v. cap. iii. Inſup in lib. v. antedicto: non ſolum ex antedictis Vaticiniis, ſed ẽt ex aliis ꝗplurimis, & ex Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ dictis, & ſententiis ꝓbatum eſt, Meſſiam Regem iamdiu aduenisse. Alii ẽt Thalmudiſtæ, ſiue Rabini diſtinguũt totum diſcurſum mundi per ſeptem ſęcula, ſiue ætates, aut dies. Quoꝝ ſæculoꝝ primum fuit primi mundi, ab Adam vſq; ad diluuium. ſecundum fuit ſęculum ſecundi mundi, à Noe vſq; ad Abraam. Tertium fuit ſęculum circũciſionis vſq; ad Moyſem. Quartum fuit ſęculũ Tabernaculi vſq; ad primũ templũ. Quintũ fuit ſęculũ primi tẽpli vſq; ad captiuitatẽ *Babylonis. Sextũ* ſęculum fuit ſęculum *ſcũdi templi vſq;* ad eius deſtructionem factã per *Titũ*, & Romanos. Septimũ dicunt ꝙ de neceſſitate eſt ſęculũ Meſſię. Ex qbus oĩbus patet, ꝙ iãdiu elapſa ſunt prima ſex ſęcula: & ꝙ iãdiu ſumus in ſeptimo, & vltimo ſęculo, qđ dicunt eſſe ſęculum Meſſię, de quo iam elapſi ſunt anni .1500. & vltra. Ergo ſequit̃, ꝙ à deſtructione ſcđi templi citra, ſm̃ iſtos *Thalmudiſtas*, ſumus in tpe, & ſęculo *Meſſiæ, & in vltimo ſæculo mundi: & ſic iam ſumus in Sabbato* mundi. *& per ↄſequens eccleſia celebrat* verum Sabbatum mundi per *Prophetas*, & Thalmudiſtas, ſiue Rabinos determinatum. Item hoc idem patet per experiẽtiam, quo ad ea, quę manifeſte videmus cõpleta in pplo Gentili: quæ ſcripta fuerunt in lege, & Prophetis: ꝙ idolatria deſtruenda erat per Chriſtum Meſſiam: qđ multis Prophetaꝝ Vaticiniis, & aliis idoneis ꝓbationibus, ꝓbatum eſt ſuperius, effectum, & adimpletum fuiſſe per Meſſiam, lib. vi. cap. xvi. hoc eſt per Chriſtũ Ieſum. Nam totus ppl̃s Gentilis venit ad baptiſmum: & iam gloriatur ſe nominari ſemen Abraæ, & Iſrael, & Iacob, ſm̃ ſpiritum, & promiſſionem: & iam manu ſua ſcripſit, & profeſſus eſt fidem Deo Iſrael: vt prædictum fuit Eſaiæ capitulo. xliiii. Nam Auguſtinus, & Ambroſius, Hieronymus, & Gregorius, & cæteri doctores, quaſi omnes, qui erant de populo Gentili, declarauerunt leges, & Prophetas: & manu ſua ſcripſerunt Tractatus ſuos, & Sermones in fauorem legis Dei Iſrael: vt dicitur eiuſdem Eſaiæ cap. xliiii. Itẽ tempore Meſſię omnes populi Gẽtiliũ debebant adorare Deum Iſrael: vt *Eſaiæ cap.* .xlix. Dedi te in lucem gentiũ: vt ſis ſalus

mea

nica vſq; ad extremum terræ. Reges vide bunt, & conſurgent Principes, & adorabunt dñm Deum tuum, & ſanctũ Iſrael, qui elegit te. Quę omnia ad plenum probata ſunt ſuperius lib. vi. c. viii. de publicatione Euangelii. c. lxxxix. de vocatione gentium. c. xcii. de eccleſia Chriſti: & in aliis capitulis, & aliis multis Meſſiæ Regis ꝯditionibus: quæ oĩa in Ieſu Chriſto videmus aperte eſſe completa. Nam tot' populus Gentilis ad fidem Chriſti ſe contulit, & adorat Dñ Iſrael, quem ante cõtemnebat: & gloriantur ſe ſub Chriſti vexillo militare, & ſub Deo Iſrael eſſe: quod fieri non poterat, niſi tempore Meſſiæ. & ſic adimpletum videmus illud vaticiniũ Pſalmi. lxxxv. Omnes gẽtes quaſcũq; feciſti, venient, & adorabunt corãm te dñe: & glorificabũt nomen tuum: qm̃ magnus es tu: & faciẽs mirabilia: tu es Deus ſolus. Rabi etiam Moyſes de Aegypto in ſentẽtiis Regum: & in ſuo Tractatu de pœnitẽtia, inqt: Quòd ſolus Ieſus Nazarenus deſtruxit, & abſtulit idolatriã de mundo. Ex qbus oĩbus patet: ꝙ iã ſumus in tpe Meſſię: & ꝙ Ieſus Chriſtus, quem recepimus, & colimus, fuit, & eſt verus Meſſias in lege promiſſus: quem debebant oẽs gentes recipere, & ad cuius fidem oẽs Reges, & populi gentium venire debebant: vt patet per totum capitulũ de vocatione gentium, & de congregatione eccleſię, ſupra lib. vi. c. lxxxviii. lxxxix. xcii. & in aliis et capitulis: & vt Eſaiæ. c. ii. Venient ad eũ omnes gentes. & c. lx. Ambulabunt gentes in lumine tuo. Sed videmus, ꝙ omnes Gentiles, & Reges, & Imperatores eorum venerunt ad fidem Chriſti, & obedierunt eius Euangelio: ergo ſequitur, ꝙ ipſe fuit, & eſt Meſſias. & per ꝯſequẽs nos Chriſtiani celebramus verum tempus, & ſæculũ, & diem Sabbati Meſſię, per Sabbatum legale in ſeptima die mundi figuratum. vnde licet Iudæi cum ſuis falſis interpretationibus, & Gloſis negẽt alia de Chriſto: tamen iſta, quę dicta ſunt, negare nõ poſſunt: eo ꝙ omnibus patent, & manifeſta ſunt. Et ſic intentio, & propoſitio noſtra verificatur: ꝙ ſola religio Chriſtiana verę mundi celebrat Sabbatum: quod eſt totũ tempus à reſurrectione Chriſti, vſque ad ſecundum eius aduentum.

¶ Quòd Chriſtiana religio celebrat verum Sabbatum morale in die Dominica, quo ad tempus. i. ꝙ in debito, & cõuenienti die celebrat illud.

AD hanc probandam veritatem: ꝙ Chriſtiana religio verę Sabbatum morale celebret in die Dominica, quo ad tempus: id eſt in debito, & conuenienti die, ſic probatur. Dictum eſt nẽpe ſuperius: ꝙ Sabbatum fuit pręceptum celebrari ad requiem hominis, & ſanctificationem Dei in die ſeptima, in memoriã creationis, & in ſignum futurę quietis in ſepulchro. Dictum eſt inſuper: ꝙ inqtum eſt pręceptum ad ceſſationem, & ſanctificationem, eſt pręceptum morale: ideo talis ſanctificatio, & ab opere ceſſatio, non debent ceſſare in teſtamẽto nouo, ſed debent ceſſare celebrari in die ſeptima: qa vt ſic datum eſt in ſignum, & figuram futuræ quietis, quæ iam eſt in Chriſto completa: & ſimiliter debet ceſſare celebrari in die ſeptima: inquantum datũ eſt in memoriam creationis, & exitus Iſrael de Aegypto: eo ꝙ illa creatio fuit figura noſtræ creationis: & ille exitus de Aegypto fuit figura noſtrę recreationis: quę oĩa ſunt in Chriſto verificata. & per conſequẽs nõ eſt amplius faciẽda memoria de creatione, poſtquã facta eſt noua creatio, ſicut dicit dñs Eſaiæ. c. lxv. Ecce ego creo cœlos nouos, & terrã nouam, & Hieruſalẽ nouã: & nõ erũt in memoria priora: vt ſupius demonſtratum eſt in hocmet lib. Vnde conſtat, ꝙ de cętero non eſt facienda memoria de creatione, poſtq̃ venit noua recreatio. Et ſimiliter per eandem rationem nõ eſt faciẽda memoria de liberatione Iſrael de Aegypto, poſtq̃ facta eſt liberatio gñalis totius generis humani: ſicut dicit dñs Hieremię. c. xlvi. Sed eſt faciẽda memoria de noua recreatione, & liberatione totius gñis humani: quę fuit perfecta, & ꝯſummata in die Dominica: in qua reſurrexit Chriſtus ad gloriam, & noſtram renouationem: & ceſſauit ab oĩ opere noſtræ redẽptionis: & incepit dies gratię. & ideo eccl'ia in tali die ſtatuit Sabbatum noſtrũ

Digitized by Google

celebrari in memoriā Dominicæ redemptionis: & noſtræ renouationis, & recreationis. Item: quia tam Paſcha, q̄ Sabbatū fuit mortuum, & ſepultum cum Chriſto: ſed non ſurrexit cum eo: immo manſit in cineratum in ſepulchro: ideo non eſt amplius celebrandum. Sed quia dies Dominica ſurrexit ſimul cum Chriſto: ideo in ea eſt Sabbatum noſtrum celebrandum: & ideo eccleſia illā diem dedicauit ad Sabbatum, & requiem noſtram, & ad ſanctificationem Dei. Et ſic præceptum de Sabbato, inquātum eſt morale, manet celebrādum in teſtamento nouo in die Dominica: ſed inquantum eſt cerimoniale, ceſſat celebrari in die ſeptima pp cauſas iam dictas: quia poſtq̄ facta eſt noſtra recreatio, iam ceſſat memoria creationis: & poſtq̄ facta eſt vtilis redemptio, iam ceſſat memoria exitus Iſrael de Aegypto: & fit memoria de creatione, & redemptione: vñ Hieremias. c. xvi. ait: Ecce dies venient, dicit dominus: & non dicetis vltra, Viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aegypti: ſed viuit dñs, qui eduxit filios Iſrael de terra Aqlonis &c.

Oppoſitio. Sed contra hoc poſſet arguere Iudæus hoc modo: Dictū fuit ſuperius: ꝙ in die ſeptima Chriſtus iacuit mortuus in ſepulchro: & ceſſauit ab oī labore paſſionis: & ſic fuit impleta figura creationis: quia Deus requieuit in die ſeptima. & per cōſequens potius celebrari debuiſſet Sabbatum, q̄ dies Dominica, pp quietem Chriſti.

Reſponſio. Ad hoc reſpondetur. Quod propter peccatum Adæ totus homo fuit ꝯdemnatus. Inqt nanq; Deus Geñ. c. ii. In quacunq; enim die comederis ex eo, morte morieris. ſiue, iuxta Hebraicam veritatē, Moriēs morieris. Quæ verba Rabi Salomon in ſuis ſuper hoc loco Cōmentariis, ſic interpretatur, dicens: Deum duplicem Adæ cōminatum fuiſſe mortem: temporalem. ſ. hoc eſt corporis in hoc mundo pp ſeparationem animę à corpore: & ſpiritualē mortem: hoc eſt aīæ damnationem pp animæ à Deo ſeparationem ob damnationē infernalē. fuit ergo totus homo ꝯdemnatꝰ: corpus. ſ. ad mortem corporalem, & ad miſerias, & ad paſſiones ſubiectum: & aīa ad mortem æternā. Et ideo Chriſtus ꝑ mortem, & paſſionē redemit, & liberauit aīam à morte æterna, & ſatiſfecit ꝑ peccato: ſed per reſurrectionē liberauit, & reſtaurauit corpus ab oī miſeria: & ſic Chriſtus poſtq̄ fuit mortuus in ſepulchro, ceſſauit ab ope redēptionis animæ: ſed corpus nōdum erat reſtauratum. Sed in reſurrectione ſua fuit perfecta, & ꝯſummata tota nr̄a redemptio, quo ad vtrūq;. ſ. quo ad corpus, & aīam. Item corpus Chriſti ꝑ mortē ceſſauit ab oi labore corpali: & ſic qeſcebat in ſepulchro Chriſtus, quo ad corpus à labore corpali: & tunc fuit impleta, & verificata figura ſabbati, inq̄tum fuit datū in ſignū futurę quietis corpalis Chriſti in ſepulchro. Sed Chriſtus, quo ad aīam, nō ceſſauit in die Sabbati, quia aīa per totū diē Sabbati fuit in Inferno: nō tanq̄ reus, ſed tanq̄ triūphator, & dñs, & iudex: qa ibi ſedit ꝑ tribunali per quadraginta horas: & examinauit cām gn̄is humani cū Diabolo: puta qūo Diabolus non potētia, ſed iuſtitia erat ſuperandus: vt inqt Aug. xi. de Trinitate. Quod etiā corroboratur ex verbis Rabi Moyſis Gerūdenſis: imo vero quaſi oīum Rabinoꝝ: q ꝯfitētur, ꝙ Patriarchę, & ſancti ante Meſſię aduētum in Paradiſum non intrant: ſed in eius ſuburbiis manent: donec veniat filius Phares. i. Chriſtus Dauid filius: & hoc qdem pp peccatum Adæ. Item in Bereſid raba, inqt Rabi Oſua: Contuli me cū quodam Angelo ad portā Inferni quodā die: & cū introiſſet ille, Inferni locū metiri volens: cumq; id exeq non potuerit: inde exiit. Rurſus alio die Infernū verſus cū iter caperemꝰ: Meſſias filius Dauid nobiſcū ad Inferni portā pariter ſe ꝯtulit: ibi vero, q aderāt, circūſpiciētes locū vndiq; illuceſcere: tāto illuſtrati lumine gaudentes, inquiunt: Ab his tenebris qdē liberabimur à Meſſia: quemadmodum ſcriptum eſt Oſeę capitulo. xiii. De manu mortis liberabo eos: de morte redimā eos: ero mors tua ò mors: ero morſus tuus Inferne. & Pſalm. xxxv. dicitur: Apud te eſt fons vitæ: & in lumine tuo videbimus lumen. Et apud Eſaiam. c. ii. Domus Iſrael venite, & ambulemus in lumine Dei noſtri. &. c. li. Re-

Digitized by Google

demptì à domino reuertentur, & veniēt in Sion cum laude,& lætitia ſempit erna ſuper capita eoꝝ &c. Ex qbus omnibus oſtenditur, ꝙ peccatum hominis erat remiſſibile:eo ꝙ habuerat extrinſecum impugnatorem:& quia ſuum ꝯfeſſus fuerat peccatum. Et quō peccatum Diaboli erat irremiſſibile: eo quia nullū habuerat impugnatorē,nec ſuggeſtorem:ſed expria ſuperbia,& malitia peccauerat. Et oſtēdit quomodo Diabolus ex inuidia deceperat hominē:& ipſum fecerat peccare. Et oſtēdit inſuper, quō peccatum hoīs erat punitum,& purgatum p mortē, & paſſionē ſuam &c.& per conſequens iuſte poterat oēs fideles veteris teſtamenti de Inferno abſtrahere:& ſic Chriſtus eduxit oēs fideles ſuos de Limbo:& obſtruxit, & ligauit Diabolum ad carcerem perpetuum:& reſurrexit in die Dominica de mane cū corpore glorioſo:& ſic tunc fuit perfecta tota noſtra redēptio,quo ad corpus, & animam:& Chriſtus ceſſauit ab omni opere noſtræ redemptionis:& quieuit, quo ad corpus,& aiam:quia amplius nō morit, nec mors illi vltra dominatur.

¶ Quòd ſola Chriſtiana religio vere celebrat omnia Sabbata annualia,& cæteras feſtiuitates in memoriam noui teſtamenti.

Licet hęc veritas,per ea,quæ ſuperiꝰ dicta ſunt,ſatis aperte pateat: tñ nō abſurdū puto eam iteꝝ corroborare hoc modo:Omnia quippe feſta, & Sabbata annualia veteris teſtamenti fuerūt data in ſignum,& figuram futuroꝝ.Sed oīa illa ſigna fuerunt verificata per Chriſtum in vetere teſtamento:ergo iam ceſſauerūt celebrari in memoriam geſtoꝝ veteris teſtamenti:poſtquam eoꝝ figura fuit adimpleta.Igitur ſolum debet celebrari memoria nouorum beneficioꝝ per illa vetera ſignificatorum.Et ſic poſtquam fuit impleta figura exitus Iſrael de Aegypto per reſurrectionem Chriſti:iam non debet amplius celebrari Paſcha in memoriam exitus Iſrael de Aegypto:ſed in memoriam Dominicæ reſurrectionis.Item Deus prę cepit diē Pētecoſtes celebrari in quinquageſimo die poſt Paſcha in memoriam dationis legis.Sed quia in quinquageſimo die poſt reſurrectionem dñi, Apoſtoli receperunt intelligentiā legis,& Prophetarum,& omnium ſcripturaꝝ: & receperūt oīa dona gratiarum:ideo tunc fuit impleta figura dationis legis:quia ſicut in mōte Synai ille populus accepit legem: ita in monte Sion Apoſtoli, & tota eccleſia legis acceperunt intelligentiam:& oīum ſanctarum ſcripturarum veritatem: ergo magis debet celebrari dies Pentecoſtes in memoriam dationis Spiritus ſancti, ꝗ in memoriam dationis legis:quia per illam acceperunt illi legem: ſed per dationem Spiritus ſancti,nō ſolum accepimus intelligentiam,& veritatem legis: ſed ēt accepimus omnia gratiarum dona: & ita pariter de Sabbatis,& feſtis menſis ſeptimi dicendum eſt:quia figuræ illorum fuerunt completę, & verificatę in iſto ſeptimo menſe,& ſeptima ætate mūdi, in qua ſumus.Et ſic in hac ætate celebramus ſacrificium Chriſti figuratum per ſacrificiū Iſaac:& celebramus feſtum verę expiationis factæ per Chriſtum:& feſtum Tabernaculorum per conſecrationes eccleſiaꝝ: & ita pariter celebramus feſtum incarnationis,& natiuitatis Chriſti:& celebramus feſta ſanctoꝝ noui teſtamenti: eo ꝙ illico abſoluti à vinculis corporis huius,euolarunt in æternas manſiones,& æterna Tabernacula. Quę quidem feſta oīa dicunt vera,quia inſtituta ſunt ab eccleſia ad requiem noſtram,& verā ſanctificationē in memoriam quietis illoꝝ: vt infra patebit.

¶ Quòd ſola Chriſtiana religio vere, & rite celebrat oīa Sabbata:& vere ſanctificat ea,quo ad modū ſanctificandi.

Ad huius veritatis intellectū aduertendū eſt ꝙ duo ſunt principaliter conſideranda in celebratione Sabbatorum.Primo, requies, & ceſſatio. & per ꝯſequens ꝯſideranda ſunt illa,à q̄bus homo debet ceſſare,& q̄ſcere in talibus diebꝰ feſtis.Secūdo, ꝯſiderandus eſt modus ſanctificationis.i.quō, & quibus modis Sabbata ſunt à nobis ſanctificanda: vnde ſi Sabbatum nihil aliud eſt, niſi ſanctificatio, & ceſſatio: ergo ſabbatizare, nihil aliud eſt, niſi abſtinere,

Digitized by Google

& declinare à malo: & facerę opera bona, & ſancta erga Deum, & proximum: & ſic Sabbatum ſemper eſt obſeruandum in oi die, & menſe, & omni hora: & ſic Chriſtianis totum tempus gratiæ eſt Sabbatū. Ex quo patet, ꝙ in hoc nomine, Sabbatū, cōprehenduntur omnia pręcepta moralia, & comprehenditur charitas Dei, & proximi: & per conſequens tota lex, & Prophetæ. Et ideo lex, & Prophetę per Sabbatū intelligunt totum tp̄s gratiæ, in quo continue eſt à malo ceſſandum: & bonum, & ſanctum opus operandum, & faciendum: Deo vero latriam exhibēdo, & proximo ſubueniendo. Quantum ad primum dicit dominus Exodi. c. xx. & c. xxxi. & Deutero. c. v. Nullum opus ſeruile facietis in eo: ſed omne peccatum eſt opus maxime ſeruile: quia, qui facit peccatum, ſeruus eſt peccati: vt Ioannis. c. viii. Ergo maxime eſt ceſſandum, & cauendum ab omni peccato in tali die. Item, omnia cerimonialia data ſunt in ſignum ſeruitutis, & pœnæ peccati, & in ſignum futurę ſolutionis faciendę per Chriſtum: vt dictum eſt ſuperius: ergo in tali die eſt maxime abſtinendum ab omnibus operibus legis ſeruitutis: & non ſolum in Sabbatis memorialibus: ſed etiam in toto Sabbato vſuali: qđ eſt totum tempus gratię, & legis libertatis, eſt ceſſandum, & abſtinendum ab oi peccato, & operibus legis: ſub pœna mortis æternę: vt ſuperius dictum eſt. & ſic patet à quibus eſt abſtinendum, & ceſſandū communiter in toto Sabbato vſuali. Sed vltra ſuperius dicta, in Sabbato memoriali. ſ. in quolibet die feſto ab eccleſia i memoria beneficiorum noſtrę redemptionis dedicato, eſt ceſſandum ab omni opere ꝓfano, & negocio mundano: vt homo poſſit intendere ſoli ſanctificationi, & honori diuino: & hoc cōuenit ſoli Sabbato memoriali, & diei feſto ab eccleſia dedicato. Quantum autem ad ſm̄ de ſanctificatione ſabbati, eſt aduertendum, ꝙ Sabbatū ſanctificare idē eſt, quod in Sabbato ſancta opera facere: opera autem ſancta ſunt illa, quę à Deo ſunt præcepta, & ordinata. & per conſequens nihil aliud eſt, niſi declinare ab omni malo, & facere bonū, adimplendo diuina mādata: quæ omnia conſiſtunt in dilectione Dei, & proximi, & in operando ſm̄ iuſtitiam erga Deum, & proximum: quæ quidem iuſtitia tribuit vnicuiq; quod ſuum eſt. ſ. Deo exhibet latriam ſeruitutem, & proximo mutuum auxilium. Et ideo duo ſunt videnda. Primo, quę latria eſt Deo exhibenda: & quod auxilium eſt proximo attribuēdum. Ad primum dicitur: ꝙ latria eſt *quidam cultus* ſoli Deo debitus ratione *ſummę eius maieſtatis*, ſapientię, & bonitatis. *vnde quia* iſta tria in ſolo Deo repeniuntur *eſſentialiter*: ideo ſoli Deo cōpetit latria. Ipſe eni ratione ſummę eius maieſtatis, & omnipotentiæ, mundum de nihilo creauit: ratione autem ſummę ſuę ſapientiæ, omnia ſuauiter, & ſapienter *diſponit* in ſuum finem ordinando: ſed ratione ſuę bonitatis, & largitatis, *omnibus prouidet*, & oia conſeruat: & *ideo ratione ſuę omnipotētię ipſi debetur adoratio cum proſtratione*, & *procidentia*: & *ratione conſeruationis*, & prouidentiæ debetur *ipſi munus*, & oblatio: ſed ratione ſapientię *debetur* ſibi laus, & Hymnus. Et in his tribus conſiſtit latria ſoli Deo debita: quam latriam explicat Dauid Pſalmo. xxviii. in primo verſu, dicens: Afferte domino filii Dei: afferte domino gloriam, & honorem: adorate dominum in atrio ſancto eius. Iſta autē latria ſeruitus Deo debita: ſcilicet adoratio, laus, & oblatio eſt de iure naturę: ideo pertinet quaſi ad moralē virtutem: & ideo naturaliter omnes nationes hanc latriam Deo exhibuerunt: licet quandoq; errauerint circa obiectum, & ſubſtātiam, quia non verum Deum colebant: & quādoq; circa modum, quia non debitam latriam exhibebant: quod ex ignorantia ꝓcedebat: quoniam verum Deum Gentiles ignorabant: & ideo neceſſaria eſt fides ꝓuia ad veram latriam exhibendam. Eſt enim neceſſaria veri Dei cognitio: vt cultor ſciat quem Deum colere debeat. & eſt etiam neceſſaria beneficiorum receptorū cognitio: vt ſciat quæ offerre debeat munera, & quibus laudibus, & propter quę beneficia laudare debeat Deum, & magnificare: quę omnia haberi nō poſſunt, niſi

per fidem,

per fidem,& per ſacræ ſcripturę doctrinam: quę docet quomodo eſt vnus ſolus Deus creator omnium rerũ, & recreator, & conſeruator,& glorificator. Et talem .ſ.creatorem,& redemptorem, & glorificatorem catholica fides docet, & præcipit adorari,& per latriam coli ſeruitutẽ. Et ideo ipſa catholica fides ꝑ duodecim articulos explicat eſſentiam, & omnipotentiam,& bonitatem Dei: vt cultor ſciat quo modo,& quam latriã debeat Deo exhibere. Et ſic oportet, ꝙ cultor credat Deum trinum in perſonis,& vnũ in ſubſtantia,& eſſentia: qui ex nihilo ex tempore cuncta creauit: & ꝙ perſona filii noſtram accepit,& aſſumpſit humanitatem, & factus eſt homo. In qua humanitate dedit legem Euangelicam,& fuit paſſus,ſepultus,& reſurrexit &c. Et ſic Chriſtiana religio tali fide pręſuppoſita: & ſtatibus pręceptis Euangelicis adorat Deum trinum,& vnum,& creatorem: & verę offert ſacrificium euchariſtię in memoriam paſſionis: & hoc ratione beneficii redẽptionis: in quo ſacrificio offertur Chriſtus verus Deus,& homo cum omnibus ſuis meritis pro toto populo. Et in ſeptem horis canonicis laudat Deum de ſumma ſapiẽtia,& agit gratias pro vniuerſis beneficiis receptis,petendo ſemper futurã gloriã, & felicitatem nobis ꝓmiſſam. & ſic patet quõ Chriſtiana religio exhibet Deo vero, veram,& debitam latriam.

¶ Qualiter Chriſtiana religio vere ſanctificat Sabbatum,ſancta opera faciendo erga proximum.

AD hãc ꝓbandam veritatem. quod Chriſtiana religio vere ſanctificet Sabbatum,ſancta opera faciendo, aduertendum eſt, ꝙ opera humana licita ſunt in duplici genere. Quędam enim dicuntur temporalia,& profana: ſicut ſunt opera ſeruilia,& mechanica,& cętera de victu,& pane acquirendo: & iſta dicũtur vtilia nobis. Alia dicuntur opera ſancta facta in auxilium,& neceſſitatem ꝓximi: & iſta dicitur opera miſericordię,& opera ſancta. In omni ergo die feſto, & in omni Sabbato memoriali Euãgelico pręcipit Chriſtiana religio abſtineri ab omni opere ſeruili,& profano mechanico: ſed non pręcipit ceſſari ab operibus miſericordię: immo pręcipit in die feſto operibus miſericordiæ intendere, & inſudare: eo ꝙ talia opera non ſunt profana, nec ſeruilia,ſed ſancta ad auxiliũ, & ſubuentionem ordinata: quia tali die tenetur homo ſancta opera facere, quia hoc eſt Sabbatum ſanctificare. Et ſic patet, ꝙ falſo,& iniquo modo Iudæi incuſabant Chriſtum ſanantem infirmos in Sabbato: quia ſanando infirmos,opera miſericordię adimplebat,& ſancta opera faciebat.& per ꝯſequens Sabbatum magis ſanctificabat: quia ad hoc fuit Sabbatũ inſtitutũ.ſ.ad ceſſandum ab omni opere ſeruili,& profano: & maxime à peccato: & ad ſanctificandũ ipſum Sabbatũ.ſ.ad faciendum ſola opera ſancta in eo erga Deum veram latriam exhibendo: & erga ꝓximum auxilium in neceſſitatibus tribuendo. Et dicit ſaluator: Quod pater meus vſq; modo: id eſt ſemp: & etiam in Sabbato operatur omnibus creaturis miſericorditer ſubueniendo: & ita ego operor, pauperes,& miſeros,ac infirmos miſericorditer ſanando. Et Ioan. cap. vii. dicit: Quod circũciſionem facit homo in Sabbato,& non ſoluit Sabbatum: per quod oſtẽdit, ꝙ maxime in die feſto ſunt eccleſiaſtica ſacramenta exercenda. & per ꝯſequẽs latria exhibẽda. Et hoc ſeruat Chriſtiana religio: qa diebus feſtis cum maiori apparatu,& ſolẽnitate diuina exercet,& celebrat officia,& facit eleemoſynas,& cętera opa ſancta. Ex quibus patet, quod ſola Chriſtiana religio verè, & debito modo ſanctificat,& celebrat Sabbatũ. Ex ſupradictis igitur tripliciter ꝯſtat,qualiter Sabbatum legale cum cęteris feſtiuitatibus iam ceſſauit: & quõ Iudęi falſo, ac indebito modo obſeruant Sabbatum: & quõ ſola Chriſtiana religio celebrat verę Sabbatũ cũ cęteris feſtiuitatibus,& debito,& integro,& pfecto modo ſanctificat illud.

¶ An cerimonialia, & iudicialia veteris legis poſſint ſeruari in lege noua ſine peccato.

PRæcepta cerimonialia,& iudicialia veteris legis,per nouã legẽ.ſ. Euan

gelicam, ſic euacuata ſunt, quod eorum obſeruantia poſt Euangelii publicationē, quod mortiferū eſſet, dicēte Apoſtolo ad Galatas. c. v. Si circuncidimini, Chriſtus vobis nihil proderit. Et huius euacuationis, & ceſſationis ratio eſt, quia cerimoniæ veteris legis fuerunt figuræ quædam, & proteſtationes Chriſti venturi, & noui teſtamēti: & ideo eas obſeruare in lege Euangelica nihil aliud eſſet, niſi negare Chriſtū veniſſe. Thurificatio tamen, quæ erat de cerimonialibus veteris teſtamenti, remanet adhuc in Euangelica lege: quia nō ſignificabat diſtincte aliquid futurū: ſed deuotionē populi Deum colentis demōſtrabat: quæ cum multo maior ſit in nouo teſtamento, quam fuerit in vetere: ideo reſtauit, & perſeuerauit. Præcepta vero iudicialia ſic euacuata ſunt, quod in lege noua non obligant: ea tamen obſeruare non eſſet mortiferum: vtpote ſi aliquis Princeps, vel Præſidens Chriſtianus conſtitueret: vt in terra, & iuriſdictione, vel dioceſi ſua aliquod ex ipſis iudicialibus ſeruaretur præceptis. Cuius rei ratio eſt: quia iudicialia inſtituta erant ad conſeruandum ſtatum illius populi in pace, & vnione per opera iuſtitiæ: ex quo non erant ex ſe figuræ alicuius futuri, vel faciendi in noua lege: ſed tantū per accidens, inquantū ſtatus illius populi erat figuralis reſpectu ſtatus noui teſtamēti. Ibi enim quæ futura erant, & verbis, & ſignis demonſtrabantur, vel ſaltem præfigurabantur: quæ cum adimpleta ſint in Chriſto, & per ipſum Chriſtum: ideo ceſſauerunt, & euacuata ſunt: ea tamen tempore noui teſtamenti obſeruari poſſent: nō tamen eo, quod in lege vetere mandata fuerint: ſed inquantum de nouo inſtituta eſſent: vt ſupra dictum eſt. Vbi autem in lege noua ſeruarentur, tanquam præcepta ex lege vetere obligatoria, mortifera eſſent: quoniam huiuſmodi obſeruantia nihil aliud eſſet, niſi aſſerere, & fateri, quod adhuc manet ſtatus legis veteris. Et notandū eſt, quod huiuſmodi præcepta iudicialia in lege vetere præcipiebantur (vt plurimū) ſub aliqua pœna obſeruari.

¶ Eadem, quæ ſuperius dicta ſunt, aliis etiam probantur rationibus.

Sed quoniam contentio noſtra eſt contra Iudæos obſtinatos, & peruicaces, qui ratione nō facile mouentur: ſed in ſua (licet falſa) conſtant, & perſeuerant opinione: ideo ne in hoc certamine de aliqua ſe poſſint iactare victoria, imo vt penitus ſuccūbant, & ſe veraciter confuſos eſſe cognoſcant, hoc ipſum quod de Sabbato ſupius dixi, aliis etiam rationibus, vel alio modo probare decreui, ſed breuius. Circa igitur Sabbati obſeruantiā, plura ſunt conſiderāda. Primo, de ipſius Sabbati obſeruatione à Deo præcepta. Secūdo, de gratia ipſius, & aliorum feſtorum obſeruatione ab ecceleſia indicta. Circa primū, videndū eſt primo de verborum huius præcepti expoſitione. Secūdo, de huius præcepti qualitate. ſ. vtrum ſit morale, vel cerimoniale. Tertio, de obſeruātiæ Sabbati ceſſatione, & diei Dñicæ ſucceſſione. Quarto, à quibus operibus debebat in Sabbato, & nunc in Dominica debet homo vacare. Quinto, vtrum laborare in aliis diebus ſit in præcepto, ſicut quieſcere in die ſeptimo, vel primo.

¶ Circa ergo primum.

Sciendū eſt: quod verba tertii præcepti Exodi. c. xx. ſunt hæc. ſ. Memēto vt diē Sabbati ſanctifices: Sex diebus operaberis, & facies omnia opera tua: ſeptimo aūt die Sabbatū dñi Dei tui eſt. Nō facies omne opus tuū: & filius tuus, & filia tua, & ſeruus tuus, & ancilla tua, iumentū tuū, & aduena, qui eſt intra portas tuas. In prædictis verbis ponuntur tres clauſulæ. Quarum prima præcipit ſanctificationē, cū dicitur: Memēto vt diē Sabbati ſanctifices. Secūda, indicit ſex diebus operationē ibi, Sex diebus &c. Tertia, interdicit in Sabbato oēm operationē ibi, Nō facies &c. Quantū ergo ad primā clauſulā dicit, Memēto. circa quod nota, quod huic præcepto, & non aliis, additur verbum cōmemorationis, ſecundum Alexandrum. ar. iii. titu. i. in expoſitione præcepti tertii in principio: quia in præcedēti ſcriptura fuerat ipſis Iudæis de Sabbati obſeruātia mentio facta: ſcilicet Geñ. cap. ii. & Exodi cap. xvi. vel ſecundum Ricardū primo. diſtin. xxxvii. q. ii. arti. v. in fi. quia hoc præceptū ſimul erat morale, & cerimoniale. Cerimonialia aūt non ſunt ita de lege naturæ, ſicut moralia: ideo nec ita firmiter

firmiter menti impreſſa. Sequit: Vt diem ſabbati ſanctifices. Sanctificatio Sabbati eſt ad Deum vacatio. Sanctum enim (ſm Origenem) dicit ſeparatū ab vſu cōmuni ad cultū Dei. Preceptū ergo ſanctificationis eſt: vt cor à curis ſuꝑfluis ſeparet, & diuino cultui mancipet: & hoc eſt vacare Deo. Hoc aūt fit tripl'r. Primo, general'r.ſ. dum nos à vitiis ſeparamus: & intentionē noſtrā ad ſabbatū: ideſt requiem æternitatis habemus. Secūdo, ſpecial'r: dum.ſ. tpibus ſtatutis, & ad hoc deputatis, ſeparātes nos etiam à licitis opibus, Deo orando, & meditādo vacamus. & hæc eſt ſanctificatio ſabbati. Tertio, ſpecialiſſime: ſicut eſt in viris cōtēplatiuis, qui ab oībus mūdanis ſe ſeparāt: vt Deo familiariter itendāt. Prima ſanctificatio eſt neceſſaria. Secūda eſt debita. Tertia pfecta. Notandū vero eſt, ꝙ vacatio, quæ eſt ad Deū, intelligi pōt dupl'r.ſ. in habitu, & in actu. In habitu, nō recipit taxationem tpis, quantū ad eos, qui ſunt in charitate: qa oſſe: ūt in habitu Deo totū tēpus vitæ ſuæ: tū quantū ad ſeruientes ex timore pœnæ taxat tempus. Vacatio vero in actu recipit taxationem tpis, qa degentibus in hac vita mortali, nō eſt poſſibile ſemp actu Deo vacare. Intelligendū etiā eſt, ꝙ obſeruatio Sabbati poteſt dupl'r intelligi. Vno modo determinate: vt dicat, Dies Sabbati, dies requiei: & ſic dies Dñica, & etiā quælibet alia dies inſtituta ad vacandū Deo pōt dici dies Sabbati. vnde Deuterono. cap. v. ponitur interpretatio talis: Sabbatū eſt: ideſt requies dñi Dei tui. Et hoc modo ſemp etiā tpe gratiæ obſeruat. Alio modo dies Sabbati, dicit dies determinata.ſ. ſeptima: vt Exodi cap. xxxv. Sex diebus facietis opus, ſeptima dies erit Sabbatum. Et hoc modo, licet eſſet moralis diſciplinę, ſiue morale, erat tū figurale: vnde trāſiit figurā cōpleta. Poſtea ſubdit pro ratione motiua ſanctificationis Sabbati: Sex enim diebus fecit Deus cœlū, & terrā, & in ſeptima die requeuit: ideſt nouas ſpecies facere ceſſauit. Aſſignat aūt magis ratio in hoc præcepto, & in primo, ꝙ in aliis preceptis: qa aliā habent rōnem manifeſtā: & ideo nō oportuit in eis rōnem reddi: ſed primo precepto, & huic addit aliqd cerimoniale, vel determinatiuū precepti moralis cōmunis: vt in primo: Nō facies tibi ſculptile &c. In iſto determinat dies Sabbati: ideo & vtrobiq; ratio debuit aſſignari. Sequit ſecunda clauſula, in qua præcipit operari determinato tpe ꝯtra otioſitatem, cū dicit: Sex diebus operaberis, & facies omnia opa tua: ſed ad opa diuerſa tenent hoies diuerſi. Sequit tertia clauſula, in qua interdicit opationem in Sabbato, cum dicit: Septimo aūt die Sabbatū dñi Dei tui eſt: Nō facies omne opus tuū: & filius tuus, & filia tua, & ſeruus tuus, & ancilla tua, iumentū tuū, & aduena, qui eſt intra portas tuas. Hoc autē poteſt itelligi dupliciter. Vno modo literaliter: vt homo vacet à corporalibus opibus, quæ vacationem ad Deū impediunt in ſolēnitatibus: vt negociatio, & huiuſmodi. Et ideo etiā de irrationalibus præcipit: vt quieſcant, quæ ſine ductu hominis non laborāt. Alio modo ſpecialiter: vt per quietem iſtā, quies à vitiis deſignet. Sic ergo præceptū hoc mirabiliter ad ſummā ordinat bonitatem. Prima enim clauſula, præcipit ad Deū ꝯuerſionem. Secūda, præcipit Dei imitationem per opa miſericordiæ: vt Lucæ cap. vi. Eſtote miſericorides: ſicut pater veſter cœleſtis miſericors eſt. Nō enim eſt illi bonitas otioſa: imo diffundit radios ſuos beneficentię ſup bonos, & malos. vnde ibidem dicit: Qui Solem ſuū oriri facit ſuper bonos, & malos. Tertia, iniungit omnis malitiæ vitationem, qua præcipit à vitiis quietudo. Sed quare magis precipit obſeruatio Sabbati in ſpeciali, quàm aliarū ſolemnitatum? Reſpondet. Quia omnes ſolēnitates veteris legis ſunt inſtitutæ in cōmemorationem alicuius diuini beneficii, vel præteriti cōmemorati, vel futuri præfigurati. Inter oia aūt beneficia Dei memoranda primū, & precipuū eſt beneficiū creationis, & memoratur in ſanctificatione Sabbati. vnde Exodi cap. .xx. pro ratione huius præcepti dicitur: Sex diebus fecit Deus cœlum, & terram &c. Inter omnia vero beneficia

Oppoſitio.

Reſponſio.

præfiguranda, præcipuum, & finale erat quies mentis in Deo: vel in præſenti per gratiam, vel in futuro per gloriam: quæ figurabatur per obſeruantiam Sabbati: vt dicitur Eſaiæ cap. lviii. Si auerteris à Sabbato pedem tuum, vocaberis Sabbatum domini delicatum, & ſanctū domini glorioſum. Hæc eni beneficia primo, & principaliter ſunt in mente fidelium. Alię vero ſolemnitates celebrantur propter aliqua beneficia particularia temporaliter tranſeuntia: vt Paſcha propter beneficiū præteritæ liberationis de Aegypto: & ꝓpter futuram paſſionem Chriſti, quę temporaliter tranſiuit, inducens nos in quietem Sabbati ſpiritualis. & ideo inter decem præcepta fit commemoratio de ſolo Sabbato.

¶ Circa ſecundum.

Sciendum eſt, ꝙ hoc præceptum literaliter intellectum eſt, partim morale, & partim cerimoniale. Morale quidem, inquantum homini præcipitur, ꝙ deputet aliquod tempus vitæ ſuæ ad vacandum diuinis. Ineſt enim homini (vt dictum eſt etiam ſuperius) inclinatio naturalis ad hoc, quod cuilibet rei neceſſariæ deputet aliquod tempus: vt corporali refectioni, dormitioni, & aliis huiuſmodi: vnde ēt ſpirituali refectioni, qua mens hominis reficitur in Deo ſm dictamen rationis naturalis aliquod tempus deputat homo: & ſic habere tempus aliquod ad vacandum diuinis cadit ſub morali præcepto. Eſt autem cerimoniale, inquātum in hoc præcepto determinatur ad hoc ſpeciale tempus. ſ. dies ſeptima in ſignum memoratiuum generalis beneficii: ſcilicet productionis mundi. Sex enim diebus Deus mundum fecit, & in die ſeptima requieuit. Spiritualiter autem intellectum eſt cerimoniale. Nā allegorice ſignificat Chriſti quietem in ſepulchro, quę fuit in ſeptima die. Moraliter autem ſignificat ceſſationem ab omni actu peccati, & quietem mentis in Deo: & ſm hoc eſt quodāmodo præceptum generale. Anagogice vero: ideſt ducendo ſenſum ad ſuperiora: nam Anagoge eſt locutio de præmiis futuris, & cœleſti vita futura, aptis, vel myſticis ſermonibus diſputata. Anagogice inquam ſignificat quietem diuinæ fruitionis in patria futurā in ætate ſeptima. Secūdum enim Auguſtinum lib. lxxxiii. quæſtionum. q. lviii. contra Fauſtum: Prima ætas generis humani fuit ab Adam vſq; ad Noe. ſecūda à Noe vſq; ad Abraā. Tertia inde vſq; ad Dauid. Quarta à Dauid vſq; ad tranſmigrationē Babylonis. Quinta inde vſq; ad aduentum domini. Sexta inde vſq; ad finem ſæculi. Septima in requie beatorum. Et quia hoc pręceptū, quo ad aliquid eſt morale: & quo ad aliquid eſt cerimoniale: ideo quādoq; ponitur inter pręcepta moralia, & quandoq; inter cerimonialia. Sed poſtq̄ hoc in loco de iſtis ætatibus aliqualiter tetigi, anteq̄ ad vlteriora procedam, non incongruum eſſe iudicaui, de diuerſis harū ætatum opinionibus aliqđ loqui. Et primo de illis, qui dicunt vltimam huius mundi ætatem, eſſe ſextam ætatem. Et hoc, quia ſupra proxime tetigi, eas ætates ſm opinionem Beati Auguſtini in libello de. lxxxiii. quęſtionibus. Nā ipſe Beatus Auguſtinus lib. xxii. de Ciuitate Dei, cap. vlti. in calce. c. xxx. ſic inquit: Ipſe etiam numerus ætatum veluti dierum, ſi ſm eos articulos tpis computetur, qui in ſcripturis ſanctis videntur expreſſi, iſte Sabbatiſmus euidentius apparebit: qm̄ ſeptimus inuenitur, vt prima ætas, tanq̄ dies primus ſit ab Adam vſq; ad diluuium. Secunda inde vſq; ad Abraam: nō æqualitate tempoꝝ, ſed numero generationum. Denas quippe habere reperiuntur. Hinc iā (ſicut Matthæus Euangeliſta determinat) tres ætates vſq; ad Chriſti aduētum ſubſequenter: quæ ſingulę denis, & quaternis generationibus explicātur. Ab Abraam vſq; ad Dauid vna. Altera inde vſq; ad traſmigrationem in Babyloniam. Tertia inde vſq; ad Chriſti carnalem natiuitatem. fiunt itaq; oēs quinq;. Sexta nunc agitur nullo generationum numero metienda, propter id quod dictum eſt: Non eſt veſtrū ſcire tempora, quę Pater poſuit in ſua poteſtate. Poſt hanc tanq̄ in die ſeptimo requieſcet Deus: cum eundem ſeptimum diem, quod nos erimus, in ſeipſo

Deo

Digitized by Google

Deo faciet requieſcere. De iſtis portò ætatibus ſingulis nunc diligenter lõgum eſt diſputare. Hæc tñ ſeptima erit Sabbatũ: cuius finis non erit veſpera: ſed Dñicus dies: velut octauus æternus: q Chriſti reſurrectione ſacratus eſt: æternã nõ ſolum ſpũs, verũetiã corpis requiẽ pfigurãs. ibi vacabim⁹, & videbim⁹: videbim⁹, & amabimus: amabimus, & laudabimus: ecce qđ erit i fine ſine fine. Nã qs ali⁹ nr̃ eſt finis, niſi puenire ad Regnũ: cuius nullus eſt finis? hæc ille. ſ. Beatus Auguſtinus. Et notandũ eſt, Beatũ Auguſtinum has ætates ſic diſtinxiſſe auctoritate Euangeliſtę Matthæi: vt ipſemet ſæpius dixit. Repetamus et illud Beati Hieronymi de reſiduis enodandis quæſtionibus: qđ ſupius iam diximus. ſ. Illa aũt prima vita, quę à peregrinatione redeuntibus eſt: per primã ſtolam, quẽ primũ diem Dñi cum dicimus, figurat. Quęre ſeptem dies Geñ. legens, inuenies ſeptimum ſine veſpera, quia requiem ſine ſine ſignificat. Prima ergo vita non fuit ſempiterna requies peccanti: requies aũt vltima ſempiterna eſt: ac p hoc & octauus ſempiternã beatitudinẽ habebit: quia requies illa, quę requies ſempiterna eſt, excipitur, & ab octauo nõ extinguitur: neq; enim eſſet aliter ſempiterna. Ita ergo erit octauus, qui primus, vt prima vita, ſed æterna, reddat. Sabbatum tamen cõmendatum eſt cõmuni populo in initio corporali tpaliter celebrandum: vt figura eſſet ſanctificationis in requiẽ Spiritus ſancti. Nuſq̃ enim legimus in Geneſi, ſanctificationem per omnes ſuperiores dies: ſed de ſolo Sabbato dictum eſt: Et ſanctificauit dñs diem ſeptimum &c.

Quæ opinio antedictoꝝ doctoꝝ approbari videtur per Eſaiam Prophetã, dicentem cap. lxvi. Et erit menſis ex menſe, & Sabbatum ex ſabbato: ideſt perpetua requies, & duratio, quæ à nobis exprimi non poſſunt, nec etiam capi: nec per nomina, & verba differentias tpis ſignificãtia. Et hoc etiam modo de æternitate Dei dicitur, Apocalypſis cap. primo: Qui eſt, & qui erat, & qui venturus eſt. Aeternitas aũt durationis per hoc, quod dicit, Menſis ex menſe. & æternitas quietis, cum dicitur, Sabbatum ex ſabbato. Sabbatum nanq; in Hebræo quietem ſignificat, vt pluries dictum eſt. In cœleſti enim patria erit ppetua requies: & pficietur illud pſalmi. xlv. Vacate, & videte, qm̃ ego ſum Deus, quod erit vere maximum Sabbatũ nõ habẽs veſperam: vt Geñ. cap. ii. vnde dies Dñicus, qui octauus eſt in lege noua, loco ſeptimi diei ſubrogatur: qa in lege noua in pręmium bonoꝝ operũ, octo nobis promittunt beatitudines: vt Matthæi cap. v. Beatus etiam Hieronymus ad Cyprianũ preſbyteꝝ, ſup illis verbis Pſalmi. lxxxix. Qm̃ mille anni ante oculos tuos, tanq̃ dies heſterna, quæ præteriit. Adducens illud Apoſtoli ad Hebræos cap. : Chriſtus heri, & hodie ipſe, & in ſempiternum, ſic inquit: Ego arbitror ex hoc loco, & ex Epiſtola, quæ nomine Petri Apoſtoli ſcribit, Mille annos pro vna die ſolitos appellari: vt ſcilicet: quia mũdus in ſex diebus fabricatus eſt, ſex millibus annoꝝ tantũ credat ſubſiſtere. Et poſtea venire ſeptenarium numerum, & octonarium: in quo verus exercet Sabbatiſmus, & circuncisionis puritas reddit: vnde & octo beatitudines bonoꝝ operũ præmia promittunt. ſcribit autẽ Petrus hoc modo: Vnum hoc vos nõ prætereat dilectiſſimi: quia vna dies apud Deum, q̃ſi mille anni: & mille anni, quaſi vnus dies. Non morat dñs in promiſſo: vt quidam morari exiſtimant: ſed patiẽter agit pprer vos, nolẽs aliquos perire, ſed oẽs ad pœnitentiam reuerti. Aduenier autẽ dies domini vt fur, in quo cœli magno impetu tranſient &c. hæc omnia Beatus Petrus in ſua prima Epiſtola, cap. vltimo.

Verum nõnulli alii de iſtis ſeptẽ ætatibus aliter ſentiunt. Et in primis nõnulli Thalmudiſtæ, ſiue Rabini, dicentes: Quòd totus diſcurſus mundi diuiditur in ſeptem dies, ſiue ſtatus, vel ætates, aut ſæcula. Vnde prima dies, ſiue ætas, fuit ab Adam vſq; ad diluuium: quem vocãt diem primum mundi. Secunda dies, ſiue ætas, fuit à diluuio vſq; ad Abraam: quẽ vocant diem ſecundum mundi, in quo homo ambulabat in lege naturæ cum aliquibus ſacrificiis: & maxime cũ oblatio-

ne panis,& vini. In qua ætate fuit Melchiſedech ſacerdos Dei excelſi,qui obtulit panem,& vinum ꝓ Abraam: vt Geñ. cap.xiiii.& ſic creditur ab aliquibus:ꝙ ille fuit cultus latriæ in ea ætate. Tertia dies,ſiue ætas, fuit ab Abraam vſq; ad exitum Iſrael de Aegypto: quem vocant diem circuncifionis: eo ꝙ homo ambulabat per circunciſionem cum lege naturæ. Quarta dies, ſiue ætas, fuit ab exitu Aegypti vſq; ad Salomonem, qui ædificauit primum templum: quem diem vocant diem Tabernaculi: eo ꝙ per totam illam ætatem,ille populus ſeruiebat,& exhibebat Deo latriam in Tabernaculo: vt patet in libro Iudicum.& in primo, & ſecũdo Regum.Quinta dies,vel ætas, fuit à conſtructione primi templi vſq; ad ſecundum ædificatum per Zorobabel, & ſocios:quem diem Iudæi appellant diẽ, & tempus primi templi. Sexta dies, ſiue ætas, fuit totum tempus à relaxatione captiuitatis Babyloniæ vſq; ad deſtructionem ſecundi templi factam per Titum: quod appellant tempus,& diem ſecundi templi.Septimam diem,ſiue ætatem mũdi appellant totum tempus poſt deſtructionem ſecundi templi vſq; ad finẽ mũdi:quem appellant diem,& tempus Meſſiæ.Quam Thalmudiſtarũ, ſiue Rabinorum opinionem,vel ſententiam approbare videtur Beatus Ambroſius in Hymno Pentecoſtes, q incipit: Iam Chriſtus aſtra aſcenderat, regreſſus vnde venerat &c. Et hoc ex iſtis verbis ipſius Hymni, Solẽnis vrgebat dies, quo myſtico ſeptemplici,orbis volutus ſepties, ſignat beata tpa &c.Itẽ ex his aliis ipſius Hymni verbis paꝝ infra poſitis.ſ. Patrata ſunt hæc myſtice,Paſchæ peracto tpe, ſacro dieꝝ numero,quo lege fit remiſſio.ſignificabatur enim gñalis remiſſio,&qes futura tpe Meſſię per illum ſeptenariũ.Per alium ẽt Hymnum,qui dicitur paulo ante Pentecoſten,& incipit,Luſtris ſex,qui iam peractis,tempus implens corporis &c. Quã ſententiam,& opinionem videt etiã approbare Origenes,Homelia. viii.ſup Leuitico,his verbis: Septimana hęc pręſentis vitę tempus videri poteſt:in ſeptima na namq; dierum conſummatus eſt mundus: in quo,donec ſumus in carne poſiti,ad liquidum puri eſſe nõ poſſumus:niſi octaua venerit dies: hoc eſt: niſi futuri ſæculi tempus affuerit.Hic aũt Origenes, quãuis velit ſeptimam ætatem eſſe præſens tempus Meſſię:tamen fatetur nullũ poſſe in hoc ſæculo ad liquidum eſſe purum:ſed in ſupna.ſ.gloria tantũ:vbi erit octauus dies.Ex qbus ſuperius dictis: licet inter antedictos ſic opinantes aliqualis videatur eſſe differentia:eo ꝙ eoꝝ aliqui dicant,Tempus Meſſiæ Regis eſſe ſextam mundi ætatem,& alii ſeptimam:tñ eo ꝙ ipſi omnes in hoc conueniunt,& concordant:ꝙ vltimi dies huius mundi, ſunt dies Meſſię Regis.iuxta illud,quod dicit Geñ.cap.xlix.qñ Iacob Patriarcha morti propinquus inquit filiis ſuis:Congregamini vt annuntiem quæ ventura ſunt vobis in diebus nouiſſimis. Quod confirmatur etiam auctoritate Eſaiæ.c.ii.

Michęę cap. iiii. Danielis cap.ii. In qbus oibus locis apparet tempus Meſſię Regis eſſe nouiſſimos dies huius mũdi.

Rabi ẽt Moyſes Gerũdenſis,exponẽs dies iſtos nouiſſimos Geñ.c.xlix.ait:Nouiſſimi dies iſti,ſunt dies Regis Meſſiæ: qm̃ Iacob verbis ſuis illa ſignificauit tpa, cum dixit:Donec veniat Silo:& ipſi ꝯgregabuntur ppl'i:nouiſſimi enim dies,dies Meſſiæ ſunt.hæc ille Rabi.Quapropter, cum firmiter,& veraciter ab oibus tã Chriſtianis,q̃ Iudęis teneat:ꝙ dies nouiſſimi, ſint dies Meſſiæ Regis. Ideo,licet in numero ætatũ huius mũdi,alius dicat ſextã ætatem ipſius mũdi,& alius ſeptimã eſſe tempus Meſſię,tamen ex hoc dicto nulla in effectu oriri poteſt inter eos differentia:quoniam ſm vtriuſq; partis intentionem,& mentem,dies Meſſię non ſunt, niſi dies nouiſſimi huius mundi. Sed poſſet aliquis dicere:Vbi ſexta ætas eſſet tempus Meſſiæ,non valerent, & non militarent Argumenta tua per te facta ſuperius de ſeptenario numero præfigurato: vt ſupra multipliciter argumentatus fuiſti:cum ſexta ætas non ſit de ipſo ſeptenario numero. Cui Oppoſitioni reſpõderem. Quod imo valerent, & militarẽt contra

Oppoſitio. Reſponſio.

contra ipſos Iudęos: cum ipſi nõ ſint in numero eoꝝ, qui dicũt ſextã ætatem eſſe vltimum tempus iſtius mundi, & ſic tempus Meſſię: ſed de illis, qui dicunt ſeptimam ætatẽ eſſe tempus Meſſię: & ſic contra eos maximam habet efficaciam ſupra dicta argumentatio noſtra à ſeptenario numero aſſumpta. In lib. Chronicoꝝ depicto, impreſſo in Germania folio. xcv. ſic ſcriptum reperitur: In principio quadrageſimi ſecundi anni Imperii Auguſti Cæſaris, inchoata eſt ſexta mundi ætas, nato domino noſtro Ieſu Chriſto, primo & trigeſimo Regni Herodis Alienigenæ anno, centeſimę nonageſimętertię Olympiadis, ab Vrbe condita: anno à captiuitate Iudęoꝝ. ſ. Babylonica. 545. à Dauid Regno. 1029. à natiuitate Abraę. 1015. à diluuio Noe. 2957. ab Adam. 5199. à cõceptiõe Ioãnis baptiſtę mẽſe ſexto. Ecce hic ẽt auctor ſex tm̃ ætates hui⁹ mũdi opinatus eſt fuiſſe, cõputata ætate pſenti, q̃ dr̃ Chriſti. Sed reuertamur vñ diſceſſimus.

❡ Circa Tertium.

Notandum eſt, ꝙ obſeruatio diei Sabbati debuit ceſſare: quia ſignificabat futuram quietem domini in ſepulchro die ſeptimo: & requiem beatorũ in cœlo per Chriſti meritum futuram ætate ſeptima: & ideo adueniente veritate: debuit illa figura ceſſare: & etiam ꝓpter excluſionẽ erroris: ne forſan ex hoc aliqs crederet, ꝙ adhuc obligatio ad cerimonias veteris legis maneret. Vnde Gregorius de conſecra. diſtin. iii. cap. Peruenit ad me, quoſdam peruerſi ſpiritus homines, praua inter vos aliqua, & ſanctæ fidei aduerſa ſeminaſſe: ita vt in die Sabbati prohiberẽt aliquid operari &c. Et Apoſtolus ad Coloſſen. cap. ii. Nemo vos iudicet in cibo, & potu, ſiue in parte diei feſti, aut neomenię, aut Sabbatorum, quę ſunt vmbra futurorum. Corpus autem Chriſti. i. veritas huius vmbrę eſt Chriſtus. i. pertinet ad Chriſtũ: vel ſignificat corpus Chriſti. qđ. ſ. ſumpſit de virgine, quod eſt eccleſia. Multum etiam diſputat ſuper hoc Apoſtolus ad Hebręos cap. iii. & iiii. Magis autem debuit Sabbatum commutari in primam diem ſeptimanę, quàm in aliam diem: tum ꝓpter memoriam noſtrę creationis, quia illa die creauit Deus cœlum, & terram: tum in memoriam noſtrę redemptionis prę teritę, & reſurrectionis futurę. Reſurrectio enim Chriſti manifeſtatio fuit noſtrę redemptionis, & exemplar noſtrę futurę, & glorioſę reſurrectionis. Et quia die illa Chriſtus reſurrexit, vocata eſt dies illa dies Dominica propter Chriſti reuerentiam, & ſuę reſurrectionis memoriam, quę vocabatur prius dies Solis. Succeſſit ergo in noua lege obſeruatio Dominicę diei obſeruationi Sabbati: nõ tamen ex vi pręcepti legis: ſed ex conſtitutione eccleſię: & conſuetudine populi Chriſtiani prędictis de cauſis. Non eſt autem figuralis obſeruatio diei Dominicę, ſicut fuit obſeruatio Sabbati in veteri lege: & ideo non eſt ita arcta ꝓhibitio operandi in Dominico, ſicut fuit arcta in Sabbato: vnde quędam opera in Dominico conceduntur, quę in Sabbato prohibebantur: vt decoctio ciborum &c. Et etiã in quibuſdam operibus prohibitis facilius dipenſatur propter neceſſitatem in noua lege, q̃ in veteri, qa figura ptinet ad ꝓteſtationem veritatis, quã nec in modico oportet prętérire. Opa aũt, ſm ſe conſiderata, mutari poſſunt ꝓ loco, & tpe.

Tempus autem ætatum poſſumus ẽt computare hoc modo. Ab initio mundi vſq; ad diluuium Noe, anni. 1656. tantũ: vt ſupra oſtendimus lib. vi. cap. xiii. licet oẽs cõmuniter dicant interfuiſſe annos. 2656. & maxime Ioſeph⁹ lib. primo Iud. Antiqtatis. c. v. à diluuio vero vſq; ad vaſtitatẽ tẽpli factam p Nabucodonoſor: vt ait Ioſephus Antiqta. x. c. x. anni. 1957. menſ. 6. dies. 10. Captiuitas Babylonica durauit per. 70. annos. Ioſephus lib. vii. de Bello Iudaico. c. xvi. A poſteriore vero ſtructione templi, quam ſecũdo anno Cyri Regis Aggęus fecerat vſq; ad excidiũ, qđ Veſpaſiano imperãte ſuſtinuit ciuitas, anni. 639. mẽſes. 1. & dies. 15. Licet ſecundũ tẽplũ nõ fuerit deſtructum, niſi poſt Chriſti cruciatum per. 42. annos: tamen non fuit etiam rędificatum ſtatim tempore reuerſionis à captiuitate Babylonica: ſed completum fuit anno ſexto

Digitized by Google

Darii Regis: vt Eſdrę lib.i.c.vi.& libro.ii. Eſdrę.c.vii.Et Chriſtus etiam vixit annis.33.& mẽſibus.3.vñ nihil ex iſtis cõputo.

℄ Circa quartum.

Quarto videndum eſt à qbus operib[9] ceſſandum erat in Sabbato. Vnde ſciẽdũ eſt, ꝙ in obſeruãtia Sabbati duo ſunt ↄſiderãda. Quoꝝ alteꝝ eſt, ſicut finis: & hoc eſt, vt homo vacet rebus diuinis: quod ſignificatur ibi: Memento vt diem Sabbati ſanctifices. Illa enim in lege ſanctificari dicuntur, quę diuino cultui applicantur. Aliud eſt ceſſatio opeꝝ, quæ ſignãtur ibi: Septima die dñi Dei tui, nõ facies omne opus tuũ: ſed de quo opere intelligat, Leuitici.c.xxiii.exprimitur: Oẽ, inquit, opus ſeruile non facies in eo. Opus aũt ſeruile à ſeruitute dicitur. Eſt aũt triplex ſeruit[9]. Vna eſt ſeruitus Dei: & ſm hanc opus ſeruile dici poſſet opus latriæ: quod ptinet ad Dei ſeruitium. Alia eſt, qua homo ſeruit peccato, ſm illud Ioannis.c.viii. Qui facit peccatum, ſeruus eſt peccati. Et ſm hoc, oẽ opus peccati dicitur ſeruile. Tertia eſt, qua homo ſeruit hoi. Eſt aũt vnus homo ſeruus alterius, non ſm mẽtem, ſed ſm corpus: & ideo ſm hoc, opera ſeruilia dicũtur opera corpalia: in qbus vnus homo alteri ſeruit. Opus aũt ſeruile primo modo dictũ non prohibetur in die Sabbati: qa hoc eſſet ↄtrarium fini obſeruationis Sabbati. Et ſimiliter etiã nullus actus ſpiritualis exercitiũ eſt ↄtra obſeruãtiam Sabbati: puta ſi qs doceat verbo, vel ſcripto: vnde Numeri.c.xxviii. dicit Gloſa: Quod fabri, & huiuſmodi artifices otiant in die Sabbati: lector aũt diuinę legis, vel doctor ab opere ſuo nõ deſiſtit, nec tñ cõtaminatur Sabbatũ. Opus aũt ſeruile ſecũdo modo, vel tertio dictum, ↄtrariatur obſeruantię Sabbati, inqtum impedit applicationẽ hois ad diuina. Et qa magis impeditur homo à diuinis ꝑ opus peccati, ꝙ ꝑ opus licitum, licet ſit corpale: ideo contra ꝓceptũ hoc, magis agit, q peccat i die feſto ꝙ ſi aliquod opus corporale licitum facit: vñ Aug.lib.de Decẽ chordis, dicit: Melius faceret Iudæus in agro ſuo aliqd vtile, ꝙ in theatro ſeditioſus aſſiſteret. Nõ tñ peccãs venialiter in Sabbato ↄtra hoc ꝓceptum facit: qa veniale ſanctitatem nõ excludit. Opera aũt corporalia inqũ ſeruilia dicunt, inqtum ꝓprie ptinet ad ſeruientes: inqtum aũt ſunt cõia ſeruis, & liberis non dñr ſeruilia. Quilibet aũt tam ſeruus, ꝙ liber tenetur in neceſſariis prouidere, non tm̃ ſibi, ſed ẽt proximo, ꝓcipue in ptinentibus ad ſalutẽ corporalẽ, ſm illud Prouerbioꝝ.c.xxiiii. Erue eos, q ducũtur ad mortẽ: & ſm Auguſtinũ dicentẽ: Non paui ſti, occidiſti. *Secundario aũt in* dãnis reꝝ vitandis, *iuxta illud Deutero.* c.xxii. Non videbis bouẽ, aut ouẽ *fratris* tui errãtem, & ꝑteribis: ſed reduces fratri tuo. Et ideo opus corpale ꝑtinens ſiue ad ſalutem corporis proprii, vel ꝓximi: ſiue ad vitãdum damnũ imminẽs exterioris rei, non eſt ↄtra obſeruãtionẽ Sabbati: vnde dñs Ioan.c.vii.ait: Mihi idignamini, qa totum hoiem ſaluũ feci i Sabbato. Et Matthæi.c.xii. *Quis erit ex* vobis hõ, q habet vnam *ouẽ: & ceciderit Sabbato i* foueam, *nõne tenebit, & leuabit eã? ar. ex* tra. de feriis.licet.& xxiii.q.viii. *Si nulla.* & de ↄſecra.diſt.i.Sicut nõ aliẽ. hęc *Tho.* ii.ii.q.cxxii.ar.iiii.c.iii. Vtrũ aũt in dieb[9] Dominicis vacãdum ſit ab oi opere ſeruili, patet ex rñſione qõnis pręcedentis: qa idem dicẽdum eſt de Dñica, quod dictũ eſt de Sabbato. Põt tñ, ſm Ricardum.iii. diſt.xxxvii.q.ii.ar.iiii.c. ↄſiderari, & notari per aliũ modũ, ꝙ ſupra ſit habitũ, qd eſt opus ſeruile. Sciendũ ergo, ſm ipſum, ꝙ opus ſeruile oppenit opi liberali: quorum vtrũqꝫ, inqtum hmõi, penſari debet: maxime ex ꝓximo, & primo fine: ita ꝙ rõne ꝓximi, & ꝓprii finis: non qdem finis accidentalis, quẽ cõſtituit intẽtio agẽtis: ſed eſſentialis, quẽ principaliꝰ reſpicit, quantum eſt ex parte ſua, iudicari debet opus ſeruile ſimpliciter, vel liberale? Et ratione finis proximi, quem conſtituit intentio agentis, debet formaliter iudicari opus ſeruile, vel liberale per reſpectum ad agentem. Vt enim vult Philoſophus quinto Ethicorum, capitulo quarto: Si qs luxurietur, vt lucretur, auarus: ſi autem vt delectetur, luxurioſus videbitur. Certum eſt autem, ꝙ corpus debet ſeruiliter animæ ſubdi: & anima deſuper ſedere ſicut libera.

libera. Illa ergo opera, quæ tanquam finẽ proprium, & proximum reſpiciunt temporale bonum corporis ipſius operantis, ſunt ſeruilia, etiam ſi materialiter eſſent ſpiritualia. vnde ſi quis in corde ſuo meditetur aliquid ſcientiale ordinatum, vt ad proximum, & proprium finem ad temporale lucrum, illud opus eſt magis ſeruile, q̃ liberale. Similiter ſi qs aliquod opus faciat, quod eſt materialiter ſeruile: & illud ordinet vt ad finem proximum, & ꝓprium ad bonum ſpirituale ipſius animę: magis eſt liberale, q̃ ſeruile: ſaltem per reſpectum ad agentem: vt ſcribere aliquid, nõ pp temporale lucrũ, ſed propter ædificationem animarum, & propter cultum diuinum. Quod ꝯfirmari poteſt. extra de feriis. Conqueſtus. & de ſta. mona. Cũ ad monaſterium. Cum ergo ſit vacandum in Domin'cis diebus ab omni opere corporali ordinato: ſicut ad proximum, & proprium finem ad temporale bonum ꝓprii corporis: vacandum eſt illis diebus ab oĩ opere, quod materialiter, & finaliter, ſeu formaliter, eſt ſeruile ſimpliciter, & per reſpectum ad agentem. Ab operibus autẽ quæ ſunt materialiter libera, & formaliter ſeruilia: vt cũ aduocatus ſtudet, & cogitat de his, quę cras vult proponere pp lucrum tpale: & ruſticus de aratione terræ ſuæ, quã in craſtina die vult arare: nõ ita aſtringitur homo abſtinere in diebus ꝑdictis: ſicut ab operibus, q̃ materialiter, & formaliter ſunt ſeruilia: qa facilius eſt abſtinere ab his, q̃ ab illis. vñ per tales actus nõ peccat homo mortaliter, niſi per hoc excludatur vacatio illa, quam neceſſario debet cultui diuino. Ab operibus autem, quæ ſunt ſeruilia materialiter, & non formaliter per reſpectũ ad agẽtem, nõ tenetur homo neceſſario ceſſare in Dñicis. vñ .ff. de feriis. l. penult. §. Diuus Traianus. Dicit lex, Ea quę ad militarẽ diſciplinam pertinent, ét feriatis diebus peragẽda, vt addit apparatus: & ſic ſcholares legere, & ſcribere poſſunt. Et rõ eſt, quia talia opa quãtum ad ſuũ finem ꝓximum, & ꝓpriũ, ſunt liberalia. Hæc Ricardus ibidem.

¶ Circa quintum.

Quinto. ſ. vtrũ laborare in aliis diebus ſit in præcepto, ſicut requieſcere in die ſeptimo. Sciendũ eſt primo, ꝙ triplex eſt labor. ſ. debitus, ꝯceſſus, & ꝓhibitus. Debitus eſt duplex. Vnus excludẽs otium aĩę inimicũ: & ad hũc tenentur oẽs: qa oẽs tenent ſe exercere in aliquo vtili: rõne cuius excludant à ſe tentationis ĩgreſſum, ſm illud Eccleſiaſtici. c. xxxiii. Mitte illũ in operationẽ, ne vacet: multã enim malitiam docuit otioſitas. Alius eſt introducens fructum: & ille eſt triplex. Vnus prę latoꝝ de cura ſubditoꝝ. de quo primo ad Timo. v. Qui bñ præſunt p̃ſbyteri, dupli ci honore digni habeant: maxime q laborãt in verbo, & doctrina. Alius actiuoꝝ: & hoc circa tpalia, vt habeant vñ viuant, & aliis ſubueniãt. de quo dr̃ ad Ephe. c. iiii. Magis aũt laboret homo operãdo manibus, quod bonũ eſt, vt hẽat vñ tribuat neceſſitatẽ patienti. Et adhuc tenent fortes corpe, ne cogant viuere otioſe de bonis, q̃ debent aliis. Aut circa ſpiritualia: vt eſt labor ꝑdicatoꝝ, & p̃ſbyteroꝝ ſacramenta miniſtrantiũ. Et ſic cũ Apl's dixit prio ad Corint. c. iii. Ego plãtaui &c. ſubdit: Vnuſquiſq; ꝓpriam mercedẽ accipiat, ſm ſuũ laborem. Tertius eſt ꝯtemplatiuoꝝ, qbus & ſi quieſcat mẽs à ſtrepitu mũdi: tñ inuigilat ſolicitando ſtudiũ Deo placendi, & aliis gratiam impetrandi. Et ſic dicit ſpõſa Canticoꝝ. c. v. Ego dormio, & cor meũ vigilat: nam ĩ dormitione, eſt qes: ſed in vigilia, labor. De his laboribus dr̃ Sapientiæ. c. iii. Bonoꝝ laborum glorioſus eſt fructus. ex ꝑdictis laboribus laborãtes viuere pñt de eleemoſyna: qa pro illis, à qbus accipiunt, vtiliter laborãt. Cõceſſus labor eſt hoium mundi circa occupationes ꝉpalium: vt habeant vñ viuant: & per tpalia acqrant æterna. Eccl'iaſtis. c. i. dr̃: Cognoui, ꝙ in eis eſſet labor, & afflictio ſpirit⁹. Prohibitus eſt labor curioſitatis, & cupiditatis, q extinguit ſpiritualẽ quietem in Deo. de quo Hieremię. c. ix. Vt inique agerent, laborauerũt. Ex ſupius igitur in hoc toto. xii. c. dictis, & diſputatis, conſtat, & qdem aperte, obſeruãtiam Sabbati fuiſſe multipliciter, ſm tempoꝝ varietates, à ſũmo Deo ꝑceptã: & ſiſtr de pluribus ipſius obſeruãtiæ ꝯditionibus, & operibus. Vñ

ex ipſis dictis,& ex ꝯtentis in eis,ipſimet Iudæi apte itelligere,& cognoſcere pñt (ſi oĩno nõ iſaniũt)qua rõne,& qbus cauſis Sabbatũ oĩno ceſſauerit,& curſum ſuũ ꝑegerit,& ſic ad finẽ ſuũ ꝑuenerit:& dies Dñicus eius loco celebris ſucceſſerit: qa ſine cauſa hoc factũ non fuiſſe ex ſacris literis oſtendimus. Reſtat ergo hoc tm̃: vt Iudęorum Argumentis,qbus contra nos inuehebant: vt in principio huius capitis demonſtratur,reſpondeamus.

¶ Reſpõſio ad Argumenta ꝯtra nos facta ſupra in principio huius.xii.capitis,& in libro quarto.

AD Arguméta Iudæoꝝ nobis ſupiꝰ facta: quoꝝ ps eſt i hoc.c.xii.& reliqua ſupra i lib.iiii.ſic rñdet. Et primo ad primũ:in quo dr̃,Nobis nõ licuiſſe mutare Sabbati celebrationẽ i diẽ Dñicum:qa legi diuinæ nihil addere, vel minuere poſſumꝰ: vt Deut.c.iiii.v. &.xii.eo ꝙ ꝑcepta moralia nunq̃ debẽt ceſſare,qa ſunt de iure naturę:& qa fuit à Sũmo Deo pluries repetitũ:& qa fuerũt data ſub fœdere æterno: vt i lib.iiii.arguebat:& ẽt in pricipio huius.xii.c. Ad qđ rñdet. Dictũ ẽ ſupra lib.iiii.& ẽt i hoc.c.xii.de Sabbato. Quod ſabbatũ, & cætera legalia data fuerũt ſub fœdere æterno:& ibi demõſtratũ fuit,ẽt Thalmudiſtaꝝ,& Rabinoꝝ auctoritate,dictiões illas Hebręas,nõ ſignare tp̃s æternũ,ſed longũ.& per ꝯñs terminãdũ. Si igit̃ Sabbata legalia data fuerũt ſub fœdere æterno.i.lõgo,& nõ ſempiterno:hoc nempe in ꝑpetuũ, & ſempiternũ itelligi nõ põt: vt ibi declaratũ fuit:& maxime lib.iiii.c.vii. Sed ſolũ, q̃tũ ad illam ætatẽ,inq̃tũ fuerũt data i ſignũ,& ſic fuerũt æterna,ſm qđ:qa p totã illã ætatẽ legis durauerũt. Sed q̃tũ ad ſuũ ſignatũ immediatũ,dici forte poſſent æterna: qa ſignatũ Sabbati, & cæteroꝝ legaliũ adhuc ſeruant̃ in lege grę. Itẽ, qa p Sabbatũ noſtrũ adhuc ſignatũ eſt Sabbatũ gl'ię:quod Apl's ad Hebręos.c.iiii.appellat Sabbatiſmũ:iõ vt ſic Sabbatũ eſt æternũ ſimplr: quapp Deus ꝑcepit Sabbatũ ſub fœdere ſempiterno:qđ qdẽ ꝑceptũ obſuatũ fuit in teſtõ vetere,q̃tũ ad ſignũ:nũc aũt obſeruat̃ ad ſuũ imediatũ ſignatũ. In patria aũt cœleſti obſeruat̃,q̃tũ ad ſuũ vltimatum ſignatũ. Et Sabbatũ triplr dr̃ æternũ .ſ.quo ad ſignũ in illa ætate:& quo ad ſignatũ imediatũ in iſta:& quo ad vltimatũ in futuro ſclo:& ſub tali itentione Deꝰ ꝑcepit ſub fœdere æterno Sabbatũ obſuari. vñ licet Sabbatũ ceſſauerit,quãtũ ad ſignũ:tñ nõ ceſſat,q̃tũ ad ſignatũ, & veritatẽ:iõ ſemp manet in ſua *æternitate:hic* p grãm:& in futuro p gl'iam. Vñ ſicut patres,& fideles veteris *teſtamenti celebra*bãt Sabbatũ in ſignũ fidei *futurę quietis:* ita nos obſeruamus hic ea p grãm, & veritatẽ:in pr̃ia aũt obſeruabimus ea p gloriam: vñ hõ myſticus obſeruabat Sabbatũ in ſeptima die,q̃tũ ad ſignũ:nũc ſeruat ipſum in ſeptima ætate,q̃tũ ad veritatẽ per grãm:poſt hanc vitã ſeruabit *ipm in æternitate* p gl'iam:qa vt ſic ꝑcepit Deus Sabbatũ ſub fœdere ſempiterno.ſ. *vt hõ my*ſticus obſeruaret *ipm p totã illã ætatẽ* i ſignũ:in iſta,*quo ad veritatẽ,p grãm:& in futura p gloriã:& ſic manet Sabbatũ æter*nũ. Ad aliud iã dictũ eſt:qualr ꝑceptũ *de* Sabbato celebrãdo eſt partim morale, & partim cerimoniale,& ptim iudiciale:ſed magis eſt cerimoniale,q̃ morale:& iõ inq̃tũ cerimoniale,de neceſſitate ceſſauit celebrari i die ſeptimo:poſtq̃ ſua figura fuit impleta:ſed inq̃tum morale,remanet celebrandũ in prima die ſeptimanæ i memoriam Dñicę reſurrectionis: vt dictũ eſt. Et ẽt ſanctificat̃ tota iſta ſeptima ætas ſignata p Sabbatũ legis eo modo,quo dictũ ẽ. Et ſic celebramus Sabbatũ vſuale p totã ſeptimã ętatẽ p grãm. Et celebramꝰ Sabbatũ morale i primo die ſeptimanæ eo mõ, quo dictũ eſt:& ſic Sabbatũ morale,ſp celebrat̃,nec ceſſat celebrari:& ſic ẽ ęternũ.

Ad tertiũ dr̃: ꝙ Deus ꝑcepit Sabbatũ obſeruari in multiplex ſignũ.ſ.primo in ſignũ fidei ꝑteritæ creationis:& ideo ꝑcepit ipm ſub cõminatione mortis: & cum frequenti repetitione:ne ille ppl's obliuiſceret̃,& pderet fidẽ vnius *Dei creatoris* oĩum: vt per talẽ fidem diſtingueret̃ à cęteris nationibus gẽtium: q̃ nõ *habebant* fidem vnius Dei,nec credebãt mũdi creationẽ:iõ(vt plurimũ) vbicũq; ꝑcepit *Sab*batum,ait: Memẽto vt diẽ Sabbati ſancti-

ficeſ:

fices:quaſi dicat:Ne fides vnius Dei decidat à memoria tua. vñ Exodi.c.xxxi.inqt:Videte vt Sabbatũ meũ cuſtodiatis:qa ſignũ eſt inter me,& vos in gñationibus veſtris:vt ſciatis,qa ego dñs,& creator omnium:qui ſanctifico vos nunc p fidẽ,& in ſeptima ætate p grãm : vt p tale ſignũ fidei diſtinguamini à cæteris gñationib⁹ infideliũ idolatrarũ. Ideo Leuitici.c.xix. dicit:Sabbata mea cuſtodite:ego dñs Deus veſter:nolite ɔuerti ad idola:q̃ſi dicat: Hoc p̃ceptum Sabbati do vobis: vt recordemini ꝙ ego ſum dñs Deus, q creaui omnia,vt retinentes talẽ fidem,non cõuertamini ad idola:ſicut cæteræ nationes,q̃ talem fidem vnius Dei creatoris nõ hñt. Ex qbus patet,ꝙ ad firmandam talẽ fidẽ vnius Dei creatoris,& vt p talem fidẽ diſtingueret ille popul⁹ à populo Gẽtili, q talem fidem nõ habebat:imo multos colebat Deos:Deus ſub tali frequenti repetitione: & ſub pœna mortis præcepit Sabbatũ celebrari in ſeptima die in memoriã creationis.Sed totus ppl's Gentilis iã venit ad fidem vnius Dei creatoris, & redẽptoris,& recreatoris:ergo fruſtra celebrat Sabbatum ſeptima die:maxime qa Sabbatum,& figura eius iam eſt verificata p noſtram recreationẽ factã per Chriſtũ:p quã illud Sabbatũ ſignificabat.Ideo relicta figura,celebrandũ eſt Sabbatum in die Dominica in memoriã Dñicę reſurrectionis factę in illa die.Itẽ Sabbatum nõ ſolũ eſt præceptum celebrari in ſeptima die i memoriã ois creationis : ſed ẽt in memoriã exitus Iſrael de Aegypto: vt Deut.c.v.Et ẽt ꝓbari põt Exodi.c.xvi.qa ante legem datã iam p̃ceperat Deus i ſeptima die ab operibus ceſſari,& Sabbatũ obſeruari. vñ dixit Moyſes:Sex diebus colligite mãna: die aũt ſeptimo Sabbatũ eſt dño. & ifra : Videte ꝙ dñs dederit vobis Sabbatũ : & maneat vnuſqſq; apud ſemetipm̃: & nullus egrediat de loco ſuo die ſeptimo : & ſabbatizabit ppl's die ſeptimo &c. Vñ nota ibidem:ꝙ per ſex dies ɔtinuos pluebat manna, & in Sabbato ceſſabat, ne hoies colligerent ipſum:p quod denotabat Deus,ꝙ ſex diebus debemus laborare ꝓ victu:ſed per totũ diem feſtum debemus intẽdere rebus ſpũalibus, & cultui diuino tm̃.Ex qbus verbis patet:ꝙ Sabbatũ iam fuit obſeruatũ in illo pplo añ legẽ datã. Et iõ aſſerũt multi:ꝙ p illas ſeptem hebdomadas ab exitu Aegypti vſq; ad dationẽ legis,p̃cepit Moyſes obſeruari Sabbatum ſeptima die:eo ꝙ tali die exiit Iſrael de Aegypto.Quod ɔfirmat per id,quod dr̃ Deut.c.v.ſ.Memẽto,ꝙ ſeruieris in Aegypto:ſed ide eduxit te dñs in manu potẽti,& brachio extẽto : iccirco p̃cepit tibi dñs vt obſerues diẽ ſabbati &c.Et iõ ſub tali ẽt memoria Carrahim Hebręi obſuãt Sabbatũ à nocte vſq; ad noctẽ incluſiue: vt dictum eſt.Sed qa illa liberatio fuit figura futurę liberationis ſanctorũ patrum de Limbo:q̃ facta,& cõpleta fuit p Chriſtum i nocte reſurrectionis:iõ Sabbatum nõ eſt amplius obſeruãdũ in ſeptima die: vt dictũ eſt. Et ſic dicendũ eſt de cæteris feſtis legalibus:quę oĩa fuerunt pręcepta, & data in ſignum,& figuram.

Ad quartũ aũt,& vltimũ Argumẽtum Iudæorũ:ꝙ illa lex nõ põt ceſſare,nec minui,cui nihil põt addi,nec diminui:vt ſupra lib.iiii.dictũ eſt. Rñdet:ꝙ nos Chriſtiani celebrãdo totũ tp̃s grãæ,& diẽ Dñicã,nihil addimus,nec auferimus:imo celebramus verũ Sabbatũ ſignatum p Sabbatũ legale.Nã veritas,& ſigñatum ſunt de eſſe veri ſigni:qa ſignũ eſt accidens reſpectu ſigñati:& ſigñatum eſt ſubſtantia, & eſſe,& veritas ſigni:& iõ, ſi aduenĩẽte veritate,remouet ſignum,& figura,& retinet ipſa veritas:nullũ eſſentiale aufert, nec additur:ſed pficit,& verificat ſignũ, & figura . Ideo eſt dicendũ:ꝙ Iudęi moderni ſunt latrones,& falſificatores legis, qa auferunt à lege veritatẽ eſſentialem : qđ eſt principale in lege,& in oĩ ſigno,& retinent falſum ſignum. Nam oẽ ſignum de futuro manet falſum poſt veritatem eius,& ſignificatum perfectum, & cõpletum.Signum nãq; futurę nauis manet falſum,niſi auferatur,& remoueatur poſt aduentum nauis ad litus,ſiue in portum.Et clamor Calendarum manet falſus,niſi taceret in aduentu nundinarũ in principio menſis,ſicut dictũ fuit ſuperius. Ita ergo pariter dicẽdum eſt de Sabbato,& de cæ-

Digitized by Google

teris legalibus:quũ poſtq̃ venit veritas,& ſignificatum, qđ erat eſſentiale in lege, debet ceſſare ſignum, qđ ex parte fuit ac cidentale:qa illud ſignum nõ fuit datum grã ſui, ſed grã veri Sabbati futuri in lege grãe:in quo ſumus,& qđ celebramus, & per verã latriã ſanctificamus.Et ſic patet,ꝙ nos Chriſtiani nõ auferimus aliqd à lege:ſed ipſam iplemus legem, eãq; in ꝓ rio ſigno verificamus.Ipſi aũt Iudęi vere falſificãt legẽ recipiendo, & tenendo falſum ſignũ qa nunq̃ tale ſignificatũ veniet in futuꝝ, quale ſigna illa legalia ſignificabãt:qa qđ ſignificabãt,iam venit, & adimpletũ eſt.Ergo talia ſigna nõ debent ſuſcipi,nec ꝓſpici de futuro: ſed reſpici,& deſpici de ꝑterito:alr̃ falſificarẽt legem,& Prophetas,& ipm quoq; Deũ,q in lege,& Prophetis locutus eſt:& ſic manent Iudęi inanes, & cæci aſpiciẽtes, & expectãtes talia ſigna de futuro. Ideo ſicut expectãt falſum ſignũ,ita nũq̃ veniet eis redẽptio,& cętera bona in lege ꝓmiſſa:ſed icurrũt ↄtinue in oẽs maledictiões ſcriptas Deuter.c.xxvii.&. xxxi. quę ſibi eueniũt:qa iãdiu venit ille Propheta,immo Meſſias,Ieſus Chriſtus, Deus, & homo:ſimilis,ſiue verius æqualis,pr̃i i diuinitate,& filis Moyſi i humanitate,& officio:& declarauit eis totã legẽ,& Prophetas ex parte Dei pr̃is.Sed qa ipm audire noluerũt,ideo fuit vltor,inducẽdo oẽs illas maledictiones ſup eos:qa ad illũ ſolũ Prophetã,ſiue Meſſiã,ꝑtinebat declarare ſignificatũ,&veritatẽ legis datę ipſi Moyſi:vt patet Deuter.c.xviii. qa lex ꝑ Moyſem data:grã aũt, & veritas ꝑ Chriſtũ facta eſt:vt Ioã.cap.primo. Et ſic patet, ꝙ nos nõ violamus, ſed ꝑficimus,& verificamus Sabbatũ.Itẽ Iudęi nõ ſolũ auferũt à lege veꝝ ſignificatũ:ſed ẽt addũt falſos ritus,& traditiones Phariſaicas, & Thalmudicas,q̃ nuſq̃ repiunt̃ in lege,& Prophetis:vt patebit ifra l.ix.lib ſequẽti. Ex oibus igit̃ ſupius dictis,apte patet,ꝙ lex Euãgelica nõ addit, nec aufert aliqd à lege Moyſis:ſed elucidat eã,& pateſacit veritatẽ,quæ ſub ipſa latebat.Vnde ſicut,in nocte res latent ſub tenebris, & nõ vidẽtur:ita veritas,& myſteria Euãgelica latebant ſub tenebris cerimoniaꝝ ante aduẽtũ Chriſti. Sed ſicut Sol oriens ſupra noſtrũ Orizontẽ,nihil aufert, nec addit rebus:ſed elucidando diaphanũ patefacit oĩa,q̃ latebãt ſub tenebris,nil auferendo, nec addendo:ita pariter Chriſtus oriens in mũdo,& mittẽs radices legis Euãgelicę ſup legẽ Moyſis,nihil auferẽdo,vel addẽdo,elucidauit eã,& patefecit veritates, & myſteria Euãgelica: q̃ ſub *tenebris legis*,& Prophetaꝝ latebãt.*Et ſic ẽt docto*res catholici declarãdo *ſcripturas:nec au*ferũt ab eis:nec addũt ipſis: ſed elucidãt eas. de qbꝰ clamat Eccleſiaſticus c.xxiiii. dicẽs:Qui elucidãt me,vitã æternã habebũt.Et ideo dicit Saluator Ioan.c.ix.Ego ſum lux mundi:vt q non vidẽt videant.

Ad quintam, & vltimam Iudæorũ Oppoſitionem Reſponſio.

¶ Quòd licet Chriſtiani *ſculptilia*, & imagines,& *picturas Chriſti*,& *ſancto*rũ in ſuis *eccleſiis teneãt,ſiue colere vi*deantur,diuinũ tamen *non tranſgre*diuntur mandatum. Cap. XIII.

ABhorrẽt Iudęi Chriſtianoꝝ morẽ: ꝙ in eccleſiis ſuis imagines,& picturas,tã Saluatoris nr̃i,q̃ multoꝝ alioꝝ ſanctoꝝ fieri faciãt,& teneãt: eaſq; venerent̃,& adorent:aſſerẽtes nos Chriſtianos ea de cauſa idolatras eſſe,& diuini mãdati violatores.vnde fit, vt fidem Chriſtianã,tanq̃ Deo infenſam,& abominabilem improbent,ↄtemnãt,& reiiciãt: omnibuſq; ad eam ↄfugientibus,peſtiferam,& mortalem fore firmiter teneant:& eo magis,ꝙ Exodi cap.xx. inquit Deus: Ego ſum dñs Deus tuus, qui eduxi te de terra Aegypti de domo ſeruitutis.Nõ habebis Deos alienos coràm me: nõ facies tibi ſculptile:neq; oẽm ſimilitudinẽ,quę eſt in cœlo deſup: & quæ in terra deorſum:nec eoꝝ,quę ſunt in aquis ſub terra: nõ adorabis ea,neq; coles:ego dñs Deus tuus fortis,& zelotes,viſitãs iniqtatẽ patrũ in filios in tertiã, & quartã gñationẽ eoꝝ,q oderũt me: & faciẽs miſericordiã in millia iis,q diligũt me,& cuſtodiũt pcepta mea. Inſup ibidem magis infra dicitur: Nõ facietis Deos argẽteos, neq; Deos aureos facietis vobis.Itẽ hoc idẽ repetit Moyſes

Oppoſitio.

Digitized by Google

rit Moyſes Deutero.c.v.dicens: Ego dñs Deus tuus, qui eduxi te de terra Aegypti, &c. ſicut Exodi.c.xx. Item.c.xxxiiii. Noli adorare Deũ alienum: dñs zelotes nomen eius Deus eſt æmulator. Quõ ergo poſſunt Chriſtiani, inquit Iudęus, imagines, & picturas ĩ ſuis eccleſiis fieri, & pingi facere, & pati ꝙ ibi ſtent, & teneanť, ac adorentur, & colanť, quin diuinũ violẽt mandatum? Rñſio. Non vellẽ, ò Iudęe, vt exiſtimes Chriſtianã religionẽ alicubi mãdaſſe, ſiue mãdare, vt imagines fiant, & adorenť: qm̃ Chriſti Ieſu imaginis, aliorumq́ꝫ ſculptilium adoratio, à nullo Apoſtoloꝝ inſtituta reperiť: ſed eſt ab eccleſia catholica permiſſa, & longo tpe tolerata: per quam longæuã tolerãtiã videtur ab ea comprobatã fuiſſe: quod fecit eccleſia ob Gẽtiliũ idolatrãtiũ incorrigibilẽ ꝯſuetudinem. Vtrum aũt per hmõi permiſſionem, & tolerantiã, ſiue comprobationẽ, ipſa catholica errauerit eccleſia, ſiue (vt inquit Iudæus) diuinum mandatum violauerit, an non, ſubtili examine indagandum eſt. Inqt Iudæus: Nõ facies tibi ſculptile &c. ecce mandatũ. Reſpondet Chriſtianus: Si per id, quod dicitur: Nõ facies tibi ſculptile, prohibenť fieri imagines, & ſculpturæ: pari ẽt modo per id, quod ſequitur, ipſa ſculptilium, & imaginũ limitatur, & corrigiť factura. ſequiť enim: Nõ adorabis ea, neq́ꝫ coles: quaſi dicat: Nõ facies ea ad hoc vt adorentur, & colantur. Ex qbus verbis ſequentibus ſupiora verba limitanť: vt huiuſmodi imagines non fiant ad hoc vt colantur: quod veꝝ eſſe expreſſe demõſtratur per hęc Omnipotẽtis Dei verba, Leuitici.c.xxvi. Ego dñs Deus veſter: Non facietis vobis idolũ, & ſculptile: nec titulos erigetis: nec inſignẽ lapidem ponetis in terra veſtra, vt adoretis eum; ego enim ſum dñs Deus veſter. Cum aũt Chriſtiani, imagines, & picturas non faciant, ea de cauſa, vt colantur, & adorentur: ſed tm̃ ad memorandũ: vt, ſi omnis ille honor, q imagini exhiberi vr̃, ad illud referatur, qḋ imago repreſentat: vt inquit Damaſcenus. & Angelicus doctor lib. ſniaꝝ. iii. diſt. ix. auctoritate Baſilii, dicentis: Honor imaginis ad prototypũ:

Reſponſio.

hoc eſt ad pricipale repñtatum refertur: vt inde imagine ſubiacente viſui, ĩfirmorum deuotio fiat ardentior. Ipſe enim aĩmotus, quandiu adhuc rebus terrenis implicatur, pigrius incaleſcit, & inflammať. Si vero feratur ad ſimilitudines corpales; vt ſunt imagines: & inde feratur, ſeu eleuetur ad ſpiritualia, q̃ nullis ſimilitudinibus figurantur: ipſo quaſi tranſitu vegetať: & tanq̃ in facula ignis agitatus, accẽditur: & in ardentiore delectatione ad cõtemplationis regem rapitur, & perduciť; ſic itidem Eſaiæ.c.li. inuitanť, qui ſequũtur quod iuſtum eſt, & quærũt dñm, vt attendant ad petram, vnde exciſi ſunt: Attendite ad Abraam patrem veſtrũ, & ad Sarram, quę peperit vos: vt.ſ. eoꝝ ſequamur veſtigia ad obediẽdũ Deo. Vnde honor, quẽ Chriſtiani ſuis ſanctis exhibent, eſt honor duliæ, qui eis debetur: quia honor ſerui, eſt ẽt honor dñi. Eſt eni dulia honor debitus creaturę, inquãtum eſt diuinę bonitatis particeps, ſiue participatiua. Quem honorem ẽt humanis exhibitũ fuiſſe creaturis in ſacris literis inuenimꝰ. Nam Gẽñ.c.xxiii. legiť: Surrexit Abraã, & adorauit populũ terræ filios videlicet Heth. Item primo Regũ. c.xx. de Dauid dicitur: Cumq́ꝫ abiiſſet puer, ſurrexit Dauid de loco, q vergebat ad Auſtrũ: & cadens pronus in terram adorauit tertio.ſ. Ionatham filium Saul Regis. Item primi Regum.c.xxiiii. Et inclinans ſe Dauid pronus in terrã adorauit.ſ. Saul Regem. Itẽ primi Regum.c.xxv. Cũ aũt audiſſet Abigail Dauid, feſtinauit, & deſcendit de aſino: & procidit coràm Dauid ſuper faciẽ ſuam: & adorauit ſuper terram, & cecidit ad pedes eius. & item eodem capite, quaſi in calce: Quę ꝯſurgens adorauit prona in terram &c. & alibi pluries in ſacris literis. Latria vero eſt honor ſoli Deo debitꝰ, inquantum eſt principium oĩs rei productiuum, & cõſeruatiuũ: vnde imago Chriſti latriæ cultu adorari debet, ratione rei ſignificatæ; quæ eſt ipſe Chriſtus verus Deus ad prototypum.i. ad repreſentatũ mentem referentes: cum illi humano corpori diuinitas ſit inſeparabiliter vnita. Nõnulli tamen negant, Deitatem fuiſſe vnitã

corpori Chriſti, quandiu in ſepulchro ſe-
pultũ iacuit: qa eo tpe Deus humanitati
vnitus nõ erat: eo ꝙ eſſet ſine aïa: & ideo
corpus illud hõ dici nõ poterat veraciter.
Sed vñ diſceſſimus reuertamur. Dixi-
m⁹ paꝝ ſupra: Si p illud qđ dr: Nõ facies
tibi ſculptile, ꝓhibenť fieri imagines: pari
mõ p illđ aliud, qđ ſtati ſequiť, ipſa imagi
nũ factura limitať, & remouet. ſeqtur eni:
Nõ adorabis ea: quaſi diceret: Nõ facies
ea ad hoc, vt colãtur. vñ ſequi videreť: ꝙ
vbi imagines fierẽt non ea de cã, vt colã
tur, eaꝝ factura nõ eſſet ꝓhibita: quod na
turali rõni ſatis ꝯſonare videreť: qa pictu
ra, & hiſtoria literis deſcripta quaſimilli-
ma ſunt. Nã hiſtoria literis deſcripta dř,
Poema loquens. Pictura vero, Poema ta-
cens. Cum aũt in ſacris lřis, nulla fiat pro
hibitio, ꝙ Gẽtiliũ idolatrantiũ geſta non
deſcribãtur: & de pictura, vel imaginibus
non faciẽdis, fiat ꝓhibitio: ſequitur, ꝙ fa-
ctura non prohibetur, quãtũ eſt in ſe: ſed
ne fiat, ad hoc, vt ipſæ colãtur imagines.
Quod veꝝ eſſe ex hoc apte intueri, & co
gnoſci poteſt: Quod licet in lege Moyſis
creaturaꝝ quarũcunq; imagines fieri pro
hiberẽtur: vt toties dictũ eſt: tñ in Oĩpotẽ
tis Dei templo in ſancta ſanctoꝝ: quo nul
lus ingredi poterat, niſi ſũmus ſacerdos,
& ſemel tñ in anno: cũ locus ille ſanctior
eſſet: & iõ maioris venerationis: duo Che
rubin ſupra Propitiatoriũ fieri mandanť:
& quidem ab ipſo Deo: vt Exodi. c. xxv.
vbi ſic dř: Duos quoq; Cherubin aureos,
& productiles facies ex vtraq; parte O
raculi: Cherub vnus ſit in latere vno:
& alter in altero. & ibidem paꝝ infra dř:
Reſpiciantq; ſe mutuo verſis vultibus in
Propitiatoriũ, quo opienda eſt Arca. Sup
quibus verbis, Rabi Salomõ, & nonnulli
alii Hebrçoꝝ Rabini, aiũt: Quod iſti Che
rubin habebant ſĩlitudinẽ pueroꝝ, vel iu
uenum hoĩum. Numeri ẽt. c. vii. in calce:
Cumq; ingredereť Moyſes Tabernaculũ
fœderis: vt ꝯſuleret Oraculum, audiebat
vocem loquentis ad ſe de Propitiatorio,
quod erat ſuper Arcã teſtimonii inter du
os Cherubin, vñ & loquebatur ei. Pone-
bantur igitur imagines humanæ in loco
Dei ſanctiſſimo: & in trãſlatione Chaldai
ca hmõi imagines dicuntur iuuenes. Cõ-
ueniens enim erat, vt ibi eſſet diuinæ ma
ieſtatis repñtatio in ipſo Propitiatorio,
quaſi ſedentis ſup thronũ cũ aſſiſtẽtia An
geloꝝ: q frequẽter in humana effigie ap-
parere ꝯſueuerunt: vt eoꝝ intelligẽtia de
ſignareť ſimiliter cũ alis: vt deſignaretur
eoꝝ promptitudo, & acceleratio ad diui-
na mandata exequẽda: vt in Pſal. xvii. dř:
Et aſcendit ſuper Cherubin, & volauit.
Imagines aũt leonum, q̃ ibi aderant, hoc
prætendebãt: vt. ſ. ſummus ſacerdos illuc
ingrediẽs ad orandũ, haberet memoriam
de Regno Iudę, quod erat principale in
Iſrael. Illa enim Tribus ꝓ inſigni ſuo ge
ſtabat leonẽ, & maxime in vexillo. vñ de
Iuda dř Geñ. c. xlix. Catulus leonis Iuda.
Et inter orões, quas ſummus ſacerdos
intrans ĩ ſancta ſanctoꝝ, faciebat, vna de
principalioribus eſt: Non auferet ſceptrũ
de Iuda &c. vt hř in lib. Ionathæ. In qua
orõne, ꝓ pſeuerantia Regni Iudę orabat,
& ẽt pro aduẽtu Meſſiæ. ibi enim dř: Do
nec veniat qui mittẽdus eſt. & de illo ve-
rificatur: Surgit leo de Tribu Iuda. Ex q-
bus oĩbus conſtat: ꝙ in templo Salomo-
nis, tpe legis Iudaicę, erant imagines: &
maxime in loco ipſius templi ſanctiore.
Igitur ſi in nobiliori, & pſtantiori loco di
uini templi: hoc eſt in Propitiatorio: vbi
Arca fœderis erat reponẽda, Deus mãda-
uit, vt duo Cherubin fierẽt, & reponeren
tur, cur Iudçi nobis obiectãt eas, quas nul
lus Chriſtianoꝝ adorat, à nobis fieri ima-
gines: & ꝯtra diuinum eſſe pceptum autu
mant? Quod aũt in tẽplo Salomonis illi
eſſent Cherubin, in infraſcriptis locis cõ-
ſtat. Primo Exodi. c. xxvii. dř: Fecit & Pro
pitiatoriũ, & duos ẽt Cherubin ex auro
ductili. & paulo infra: Seq; mutuo, & illud
reſpiciẽtes &c. Item primi Regũ. c. vi. de
Seraphin, & de parietibus tẽpli: Et ſcul-
pſit in eis picturã Cherubi. & magis infra:
Et ſculpſit & palmas, & cęlaturas valde
eminẽtes. & ſupra dixerat: Et fecit in Ora
culo duos Cherubin de lignis Oliuaꝝ de
cẽ cubitoꝝ altitudinis. Tertio Regũ. c.
vii. Et ſtabãt ſup. xii. boues, & mare æneũ
ſup eos. Itẽ & leones, & palmas, quaſi in
ſĩlitudinẽ hoĩs ſtãtis &c. ĩ quo capite mul

tas deſcribit

tas deſcribit fuiſſe figuras. Itē.ii.Parali.c. iii.& iiii.Fecit i domo ſancti ſanctoꝝ Cherubi duos ope ſtatuario.& ſequit:Ipſi aūt ſtabāt erectis pedib⁹:& facies eoꝝ erāt verſę ad exteriorē domū. Ezechielis ēt.c.xli. Et fabrefactū Cherubin, & palmę, & palma iter Cherub,& Cherub:duaſq; facies hēbat Cherub.Ioſephus quoq; Antiqtatis Iudaicę lib.iii.c.viii.Sup tegmen vero Arcæ erāt figurationes duę:quas Hebræi Cherubin appellant. Erāt enim illi duo Cherubī,imagines hoīum iuuenū,q cœleſtes Angelos repñtabāt: vt eoꝝ intuitu in cœleſtiū ꝯtēplatione mēs ſummi ſacerdotis eleuaref.Ipſe enim ſolus in ſctā ſanctoꝝ ingredi poterat:& ſemel i anno tm̄, de quo ſacerdote idolatrię ꝓnitas erat minime pſumenda. Ex quo patet,ꝙ facere imagines,& picturas nō erat p ſe malum: ſed ꝓhibebātur tm̄ pp ꝓnitatē ppl'i illius ad idolatriā ꝓcliuis,& valde inclinati. Eſt inſup alia quędā rō efficacior:quare in lege Moyſis hmōi imagines fieri ꝓhiberentur:qa Deus eo tpe humanam nondū aſſumpſerat carnē,in pſona tn̄ filii. Et iō ipſe Deus nulla tunc tpis depingi potuiſſet imagine,cum ſpūs ſit Deus: q̄ ratio ceſſat tpe Chriſtianoꝝ. Quod ppulchre tetigit Moyſes Deuter.c.iiii.dicens: Nō vidiſtis aliq̄ ſil'itudinē in die,qua locutus eſt vobis dn̄s in Oreb de medio ignis:ne forte decepti faciatis vobis ſculptā ſil'itudinē, aut imaginē maſculi,vel fœminę,ſil'itudinem oīum iumētoꝝ,q̄ ſunt ſup terrā, vel auiū ſub cœlo volātiū:atq; reptiliū,q̄ mouenſ in terra:ſiue piſciū,q ſub terra morātur in aqs:ne forte eleuatis oculis ad cœlū,videas Solem,& Lunā, & oīa aſtra cœli,& errore deceptus adores ea, & colas, q̄ creauit dn̄s Deus tuus in myſteriū cunctis gētibus,q̄ ſub cœlo ſunt. Ex qbus oībus infertur,& ꝯcludif:ꝙ ceſſante i Chriſtianis idolatrię pronitate,prout ceſſat:& accedēte ēt in Deo humanę carnis aſſumptione,in pſona tn̄ filii, ex qua efficif, vt ipſe Dei filius,vt hō,& i humana effigie, nulla repugnāte ꝯtrarietate,depingi, & i humana repñtari poſſit effigie:& maxime apud Chriſtianos: & eo magis, ꝙ hmōi imagines apud ipſos Chriſtianos fiāt; nō vt colātur,& ad colēdum,& venerandū: ſed ad memorādum,& repñtandum tm̄: vt ſupra dixi: quia honor,q imagini deferri videt,ad illud tm̄ refertur,ſm Chriſtianos,quod imago ipſa repñtat, & non ad ipſam imaginem:vt ſupra etiā dictum eſt. Ideo antedictis omnibus diligenter conſideratis,dicimus,& concludimus,clarum,& manifeſtū eſſe,ꝙ Deus ſculptilia, aut imagines,vel ſil'itudines, & picturas nō ꝓhibeat,neq; deteſtetur illos,q faciūt ea:ſed illos tm̄,qui ea,& eas adorant:vel eis,nulla Dei habita ratione, cultum reddunt diuinū:à quo Chriſtiani penitus diſcedūt,& alieni ſunt: imo hoc ſummopę abhorrent,& aſpernātur. Non ergo idolatræ ſunt Chriſtiani: vt ſentit Iudęus: ſed Omnipotentis Dei veri cultores ſunt.

¶ Ex ipſis mandati diuini verbis ꝓbat, Chriſtianos non eſſe idolatras.

PRęterea ad hoc,vt nō ſaltim,& curſim pertranſire videamur:ſed paulatim,& pedetentim incedere: vt hęc oīa ſane,& recte intelligantur,huius mandati verba oīa repetamus, & qdem de verbo ad verbū,vt oēm eoꝝ ſenſum diligēter enucleamus,& qd in eis ꝯtineatur, ꝓpalare nō formidemus.Dicitur nāq; Exodi.c.xx.& Deuter.c.v.repetitur: Ego ſum dn̄s Deus tuus,q eduxi te de terra Aegypti de domo ſeruitutis. Hæc nēpe verba Chriſtiani dicunt eſſe præambulū quoddam gn̄ale:per quod Oīpotens Deus oſtdit ſibi licitum eſſe Iudaico ſuo populo leges ſtatuere,& ꝓmulgare:& qdem duabus de cauſis.Quaꝝ prima eſt:qa ipſe Deus gn̄ale dn̄ium,& ampliſſimā hēt iuriſdictionē:qd' ex his verbis facile pcipitur: Ego ſum dn̄s Deus. Et nota,ꝙ i Hebręo, hoc nomē De⁹,eſt nomē quatuor lr̄aꝝ:& maxime Exodi.c.xx.hoc eſt:Ego ſum creans oīa per potētiam:Deus fouens, & gubernans oīa.Ipſe enim eſt dn̄s noſter,iure creationis,iure gubernationis, & iure redēptionis.Iō merito,tāq̄ ſubditi, & ſerui ei⁹ ſibi obedire debem⁹,pcepta ſua diligēter,& ſedulo ſeruātes:vt Actuū.c.i. Obedire oportet Deo magis,q̄ hoib⁹. Eſt iſup nobis mādatoꝝ Dei obſuatio fructuoſiſſima:vt Matth.c.19.Si vis ad vitā igredi ſer

ua mandata. Inobedientia aūt, & trāſgreſſio valde periculoſa eſt: dicente Pſalmiſta: Maledicti q declināt à mādatis tuis. Secunda aūt cauſa eſt: qa ipſe Deus populo Iſrael ꝗplurima ꝯtulit beneficia, redimendo, & reparando eos bonitate, & clemētia ſua p ſpecialem protectionē: vt dī Pſal. cxlvii. Non fecit taliter oī nationi: & judicia ſua non manifeſtauit eis. & ſequitur præambulū antedictū: Qui eduxit te de terra Aegypti de domo ſeruitutis. Quæ qdem eductio p duplici liberatione itelligi pōt: & ecce alia beneficia. Prima liberatio fuit tpalis, qm̄ à dura, & graui Aegyptiorum ſeruitute multis mirabilibus ſignis liberati fuerūt. Altera vero liberatio fuit ſpiritualis: qa Aegyptus interpretatur tenebræ: hoc eſt ignorātia, à qua ipſi Iudęi tunc liberati fuerūt: qa ſolus populus Iſrael, per legē ſibi à Deo datā, & nō aliis populis, veri Dei cognitionē habuit, cum totus mūdus eſſet idolatriç deditus. Merito igitur, & ꝯuenienter potuit Deus populo ſuo legem dare, & ſtatuere.

Primū igitur legis Moſaicę mādatum (ſm Chriſtianos) eſt, vt Exodi. c. xx. Non habebis Deos alienos corām me: nec facies tibi ſculptile: neq; oēm ſimilitudinē, q̄ eſt in cœlo deſup, & q̄ i terra deorſum: nec eorum, q̄ ſunt in aqs ſub terra: nō adorabis ea, neq; coles: ego ſum dn̄s Deus tuus fortis, & zelotes: viſitās inıqtatē patrū in filios in tertiam, & quartā gn̄ationem eorum, q oderūt me: & faciens miſericordiā in millia his, q diligunt me, & cuſtodiūt præcepta mea. Hęc oia in primo cōtinentur mandato, ſm nos Chriſtianos: quoniam Iudæi aliter ſentiunt: vt paulo infra declarabitur.

Secundum vero mandatum (ſm nos Chriſtianos) eſt: Non aſſumes nomen dn̄i Dei tui in vanum. Nec enim habebit inſontem dominus cū, qui aſſumpſerit nomen domini Dei ſui fruſtra.

Tertiū inſup mādatū eſt (ſm nos Chriſtianos) Memēto vt diem Sabbati ſanctifices. Sex diebus opaberis, & facies oia opa tua: ſeptimo autē die Sabbatum dn̄i Dei tui eſt: non facies oē opus in eo, tu, & filius tuus, & filia tua, ſeruus tuus, & ancilla tua, iumentum tuum, & aduena, qui eſt intra portas tuas. Iſta nempe tria mandata ſupraſcripta, ad Deū tm̄ pertinēt: & in prima Tabula legis Moſaicę ſcripta erant. Iudęi aūt aliter ſentiētes, & qdē male, antedicta mādata primæ Tabulæ ad Deū ſpectantia, volunt, & firmiter tenent eſſe quatuor: qa dicunt, illa prima verba, q̄ ſuperius dixi, eſſe ꝑambulū. ſ. Ego ſum dn̄s Deus tuus, qui eduxi te de Aegypto: vel de terra Aegypti, de domo ſeruitutis, eſſe non pręambulum, ſicut nos Chriſtiani dicimus: ſed volunt primū mādatum eſſe: & ſic ipſum interpretantur, & declarāt. ſ. ille habeatur, & affirmatiue hr̄i debeat pro vero Deo, q eduxit filios Iſrael de Aegypto in tot ſignis mirabilib⁹. Ex qua expoſitione, ſiue interꝑtatione, hęc iter nos Chriſtianos, & ipſos Hebręos reſultat varietas, & diſcordia: qa ipſi faciunt mādata primæ Tabulę eſſe quatuor: cum, ſm nos Chriſtianos, oīa mādata primę Tabulæ nō faciamus eſſe, niſi tria: vt ſupra declaratum eſt. Ex qua differētia primę Tabulę, oritur quędā alia differentia inter nos Chriſtianos, & ipſos quoq; Iudæos. In ſecūda Tabula, qa numerus mādatorum Decalogi eſt denarius: qa oia mādata legis in Tabulis ſcripta, ſunt in totū decē: vn̄ ne Iudęi excedāt numerum ipſorum decē mādatorum, in ſecunda Tabula ſex tm̄ volunt eſſe mādata: faciētes ex duob⁹ mādatis vnū tm̄: videlicet. Quia ex ꝯcupiſcentia vxoris alienę, pro qua nos Chriſtiani mœchiā, ſiue adulteriū itelligimus, & cōcupiſcētiā rei alienæ: qa in mandato Dei dī: Nō ꝯcupiſces domū proximi tui, non ſeruū, non ancillā, non bouē &c. de qbus duabus ꝯcupiſcētiis Iudęi vnū tm̄ faciūt mādatū, ne decenariū mādatorum numerū excedant: qm̄ in prima legis Tabula quatuor ponūt mādata: vt infra declarabitur: & in ſecūda ſex tm̄ mandata deſcribūt, ne decenariū mandatorum numerum excedant.

Primū nāq; mādatū primæ Tabulæ (ſm Iudęos) eſt: Ille ſit, & habeatur p vero Deo, q pplm Iſrl in tot ſignis mirabilibus eduxit de Aegypto. Quę verba Chriſtiani volūt eē ꝑfationē quādā: vt ſupra dictū eſt.

Secūdū vero ꝓceptū, ipſi Iudæi dicunt eſſe

eſſe illud,quod nos primū eſſe diximus.

Tertiū aūt præceptū, volūt eſſe illud, qđ nos Chriſtiani ſecundū eſſe dicimus.

Quartum deniq; volunt eſſe illud,qđ nos Chriſtiani tertium dicimus.

Sed quæſum hęc diuiſio tā longo nar rata ſermone? vt.ſ.ex oibus antedictis hę duę verę,& idubitatę, tam ſm Hebręos, q̃ Chriſtianos,eluceſcāt ꝯcluſiones. Quarum altera eſt: ꝙ oia Decalogi mandata ſunt decem tantū:& nō plura, neq; pauciora? Altera vero ꝯcluſio eſt:qa ex oibus verbis in hoc mādato ſecūdo,ſm Hebręos:& primo,ſm Chriſtianos,ꝑtētis, & deſcriptis vnū tantū efficiť mandatū:& nō plura.Siue aūt hoc mandatū ſit primum Decalogi mandatū,vt ſentiūt Chriſtiani: ſiue ſecundū,vt ſentiūt Iudęi:nihil intereſt,quantū ad hoc,qđ nūc agiť. Sufficit, ꝙ ex ambaꝝ partiū ꝯſenſu,ex oibus verbis ſupra deſcriptis,& hic infra ꝑ maiori intelligentia repetitis,vnū tantū ꝯtinetur mandatū,& non plura:ne vltra decē fateamur eſſe Decalogi mandata,ēt ex Iudęoꝝ ſentētia,& ſm Rabi Salomonis expoſitionē. Verba aūt eius mandati ſunt hęc: Non habebis Deos alienos coràm me:nec facies tibi ſculptile:neq; oēm ſimilitudinē,quę eſt in cœlo deſuꝑ,& quę in terra deorſum:nec eoꝝ,quę ſūt in aqs ſub terra:nō adorabis ea,neq; coles: ego ſum dñs Deus tuus fortis,& zelotes : viſitās iniqtatem patrū in filios in tertiā,& quartā generationē eoꝝ,qui oderūt me: & faciens miſericordiā in millia iis, q diligunt me,& cuſtodiūt pręcepta mea. In hoc nempe mandato tria videnť ꝓhiberi.ſ.Non habebis Deos alienos: nec facies tibi ſculptile &c. & non adorabis ea, neq; colles.Illa aūt ſequētia verba : Ego ſum dñs Deus tuus fortis,& zelotes &c. nil aliud operanť,niſi ꝙ ꝯtumacibus, & inobediētibus minanť pœnā in vltionē: obediētibus vero,& mādata ſeruātibus, miſericordiā pollicenť. Licet enim i prioribus verbis huius mādati, tria ꝓhiberi videanť,vt ſupra dictū eſt:tñ,qa i eis,niſi vnū tm̄ mandatū ꝯtineri pōt:ne decenarius excedať numerus,neceſſario dicēdū eſt,i illis verbis:Nō habebis Deos alienos:nec facies tibi ſculptile &c. & non adorabis ea,neq; coles,tres diuerſos act⁹ ibidē ꝓhiberi,ad hūc maxie finē:vt idolatria penitus euiteť:hoc eſt per oēs ſuas ſpēs:vt vnus ſolus, & verus Deus colať. Ex quo fit,vt ipſa verba exponēda ſint, vt ſupius in antecedēti titulo ꝑſentis capitis diximus,neceſſe ſit:hoc eſt: ne fiant imagines ad hūc finē,vt colanť,& adorētur:ſed ad memorādū. Aut ſi ꝑ hęc verba: Nō facies tibi ſculptile &c. aliud itelligēdū eēt mādatū,talis ꝓhibitio ad hoc ꝑceptū qđ eſſet itelligendū,nequaq̃ ptinere poſſet,ne Decalogi mādata decenariū numeꝝ excederent:niſi forte cerimonialr.i.ad remouendā idolatrādi occaſionē:qđ ſi cerimonialr caderet talis ꝓhibitio,Chriſtianos nō obligaret tpe grǽ: vt ſupius ꝓbatū eſt lib.vi.cap.lxxxv.vbi de ceſſatione legis Moſaicę dictū eſt.Mementō inſuꝑ ea,quę dicta ſunt ſupius in antecedēti ꝓxime capite,de duobus Decalogi mādatis.ſ.de hoc primo,ſm Chriſtianos:& de tertio,ſm eoſdē:qa i eoꝝ vtroq; ſubditur ratio motiua (vt ita dixerim) hoc eſt quare Deus ea ſtatuerit mādata: qm̄ i hoc primo addiť illa particula: Nō facies tibi ſculptile:ad hoc.ſ. vt illud ꝓ Deo adoreť.Ex his nāq; verbis,cauſa ꝓp quā ꝓhibeť idolatria, aſſignari videť:vt .ſ.homo à veri Dei cultu non deuiet, & amoueať:& ſimilr i tertio mādato de Sabbato ſanctificando aſſignať ratio: qa dñs qeuit,& ceſſauit ab ope ſuo &c. cū i aliis octo mādatis nulla reddať cauſa : & qdē merito:nā ipſa reliqua octo mādata manifeſtā habēt in ſe rationē.Sed in primo, & tertio aliqd addiť determinatū,ſiue cerimoniale,vltra cōmunē moralitatē : vt eſt illud:Nō facies tibi ſculptile. Cū aūt illud,qđ cerimoniale eſt, tpe Saluatoris nr̄i ceſſauerit:hoc eſt poſt eius mortē : ſicut alia ēt cerimonialia ceſſauerūt: igitur Chriſtianis mādati trāſgreſſio,ſiue violatio aſcribi,& iputari minime pōt.Sed aduertas velim,q̃ bene,& ꝯuenienter Moyſes,imo Deus,in hoc ꝓceſſit mādato: videns enim ppl'm Iſrael ſic primitus ad veri Dei cultū iduci nō poſſe:incepit primo ab eo cultu oīa remouere ipedimēta;

dicens: Nō habebis Deos alienos: ꝑ quæ verba oēs idolatriç ſpecies remouere, & extirpare conatus eſt. Multis nempe modis idolatria fieri pōt. Quidā enim nonnullas creaturas ꝓ Diis ſine imaginibus, vel imaginum inſtitutione colebāt. vnde Varro inqt: Antiquos Romanos diu ſine ſimulachris Deos coluiſſe. Euſebius de Pręparatione Euāgelica, ēt auctoritate Clementis, dicens: Clemēs aūt noſter Numā Romanoꝝ Regē Pythagoricū fuiſſe aſſerit: & Moſaica nixū doctrina, legē dediſſe Romanis, Nullā imaginē Deo attribuere. vnde annis. 100. atq̨. 70. ab vrbe cōdita, nullā imaginem, nec fictā, nec pictā in tēplis Romanoꝝ reſpici potuiſſe. Ita Numa occulte ſignificauit, nullo modo, niſi mente, ad ſimilitudinem Dei, hoiem puenire poſſe. Quidā aūt alii, ſub qbuſdam imaginibus Deos ſuos falſos colebāt. Et ideo, vt vtraq̨, imo oīs penitus idolatria ꝓhiberet, diuerſi idolatrię actus in hoc ꝓhibent mādato. Cum enim dixiſſet Exo. cap. xx. & Deutero. c. v. Nō habebis Deos alienos corām me, ipſe Moyſes, imo Deus addidit: Non facies tibi ſculptile: neq̨ oēm ſimilitudinem, quę eſt in cœlo deſuper, & q̄ in terra deorſum: neq̨ eoꝝ, quę ſunt in aqs ſub terra. Et ꝙ oīs idolatriæ actus, & cultus ꝓhibeat, ex verbis ſequentibus liqdo deprehendit: Non adorabis ea, neq̨ coles. ex qbus oīs idolatrię ſpecies expſſe ꝓhibet. Si aūt ad aliū finē fierent imagines: vtputa ad memoriā alicuius rei ꝑ aliquem mortalem virtuoſe geſtę: ad hūc. ſ. finē: vt ad mouendū, & icitādū poſteros ad eoſdē act⁹ magnanimos, & ad eaſdē virtutes, hmōi factura, & imaginum fabricatio minime eſſet ꝓhibita: cum ea tm̄ ꝓhiberi videat, quæ ſoli Deo Oipotenti nō ꝯuenit, & exhiberi nō debet. Remota aūt idolatria, & hortatō populo ad veri Dei cognitionem, inqt Moyſes Deutero. c. vi. Audi Iſrl' dñs Deus nr̄, Deus vnus eſt. Diliges dñm Deū tuum, ex toto corde tuo, & ex tota aīa tua, & ex tota fortitudine tua: eruntq̨; verba hęc, quę ego pcipio tibi hodie, in corde tuo: & narrabis ea filiis tuis &c. Item Deutero. c. x. quaſi hoc idem repetit, & obſeruari mandat. Qd' veꝝ eſſe ꝯfirmat Saluator noſter, Matthæi. c. xxii. dū īterrogatus eſſet, Qd' eſt mādatum magnum in lege: rn̄dit: Diliges dñm Deum tuū, ex toto corde tuo, & in tota aīa tua, & in tota mente tua: hoc eſt maximum, & primum mādatum. Ex quo patet: ꝙ diligendus eſt Deus ex toto corde, & totis viribus, & ſup oīa etiā nobis chariſſima. vñ ipſe *Saluator nr̄ ait*: Qui amat prēm, & *mrēm plusq̄ me, non* eſt me dignus. Debemus *inſup eum time*re, & oia eius ſeruare, & cuſtodire *manda*ta, dicente Moyſe Deuteř. c. x. Et nūc *Iſrl'* qd dñs Deus tuus petit à te, niſi vt timeas dñm Deum tuum, & ambules in viis eius, & diligas eum, ac ſeruias dño Deo tuo in toto corde tuo, & in tota aia tua: cuſtodiasq̨; mandata dñi, & cerimonias eius, quas ego pcipio tibi, vt bene ſit tibi. & paꝝ ifra inqt: Quia *dñs Deus* veſter, ipſe eſt Deus Deoꝝ, *& dñs dñantium*: Deus magnus, *& potens, & terribilis &c.* Vñ ſit vt mādatum *primum, qd' eſt Exo. c. xx.* de idolatria euitāda: qd' eſt mādatum negatiuū, effectū poſtea fuerit Deuteř. c. *vi.* affirmatiuū, cum dixit: Diliges dñm Deū tuum &c. Nā pcepta negatiua obligant ſemp, & ad ſemp: affirmatiua aūt obligāt ſemp tm̄, ſed nō ad ſemp. Ex pdictis igitur oibus ꝯcludit, Chriſtianos in eccleſiis ſuis ſimulachra, & imagines tenentes, & modo ſupius dicto colentes, minime idolatras eſſe, nec diuini mādati trāſgreſſores, & violatores autumari poſſe. Sed qm̄ Saluator noſter dixit, In his duobus dilectionis mādatis. ſ. Dei, & ꝓximi, vniuerſam legē, & Prophetas pendere: ideo audi qd de eis dicat B. Grego. lib. vii. ſuꝑ Moraliū. c. xi. Quia aūt duo ſunt pcepta charitatis: videlicet amor Dei, & ꝓximi: ꝑ amorē Dei, amor ꝓximi gignit: & ꝑ amorē ꝓximi, amor Dei nutrit. Nā q amare Deum negligit, ꝓfecto diligere ꝓximum neſcit: & tunc plenius ī dilectione Dei ꝓficimus, ſi ī eiuſdē dilectiōis gremio prius ꝓximi charitate ligamur. Quia eni amor Dei amorē ꝓximi gñat, dicturus ꝑ legem dñs: Diliges ꝓximū tuū ſicut teipm̄, pmiſit dicēs: Diliges dñm Deū tuū: vt. ſ. ī terra pectoris nr̄i pri⁹ amoris ſui radicē figeret;

ret: quatenus p ramos poſtmodũ dilectio ſigna geminaret. Et rurſum, qa amor Dei ex pximi amore caleſcat, teſtat Ioãnes, q increpat, dicẽs: Qui nõ diligit frẽm ſuum, quẽ videt: Deũ, quẽ nõ videt, quõ põt diligere? Quę tñ diuina dilectio p timorem naſcit, ſed i affectũ creſcẽdo pmutat. Saepe vero Oĩpotens Deus: vt quãtũ qſq; à charitate eius, ac pximi lõge ſit: vel ĩ ea, qͣtum pfecerit inoteſcat, miro ordine cuncta diſpẽſans: alios flagellis deprimit, alios ſucceſſib⁹ fulcit: & cũ quoſdã tpalr̃ deſerit, ĩ quorũdã cordib⁹, q̃ mala latẽt, oſtẽdit. Nã plerũq; ipſi nos iſequunt, q felices ſine cõparatione coluerunt. Cum eni qs poſitus ĩ pſpitate diligit: ĩcertũ valde eſt, vtrũ pſperitas, an pſona diligat: amiſſio aũt felicitatis ĩterrogat vim dilectionis. vñ bene qdã ſapiens dicit: Nõ agnoſcit in bonis amicus: & nõ abſcõdit ĩ malis inimic⁹. Nec pſpitas qppe amicũ iudicat: nec aduerſitas inimicũ cęlat: qa & ille ſæpe pſpitatis nr̃æ reuerentia tegit: & iſte ex ↄfidentia aduerſitatis aperit. hęc ille. Quę licet ad ĩpugnãdum Hebręos ĩ hoc capite parũ pſint: tñ ad Saluatoris ſnĩam ſupra introductã multum opitulantur.

¶ Rõne etiam ↄuincendus eſt Iudæus, ne Chriſtianus videatur idolatra.

SEd qm̃ Iudęus difficillime cedit in quacũq; re: ſed ptinax ſemp pmanet: ideo aliis qbuſdã adhuc veris, & idoneis ↄuincendus eſt rõnibus. Sciendũ eſt igit Iudęe (ſm Ariſto. ii. Phyſi. & vi. Metaph.) q ſcientię diſtinguunt penes modos ↄſiderãdi, & abſtrahendi: & ſic diuerſi artifices poſſunt ↄſiderare de eadẽ re: ſed alr̃, & alr̃. Nã Mathematicus ↄſiderat lineã, quæ realr̃ eſt in materia ſenſibili: ſed ↄſiderat eã pter materiã pciſiue abſtrahendo: qa nõ ↄſiderat eã, niſi put eſt recta, vel curua: put cauſat aliã, & aliam figurã æqualem, vel inęqualem &c. Sed Philoſophus ↄſiderat lineam in materia ſenſibili: & put eſt in materia phyſica: & inquãtum eſt terminus corporis mobilis. Et ſic differt Phyſicus à Mathematico: qa imediate ↄſiderat formas ſubſtantiales: put recipiunt in materia p motum, & gñationem, & formas accidentales, put recipiunt in materia p alterationem. Ille aũt ↄſiderat ſolas formas accidentales. ſ. lineã, & figurã abſtrahendo à materia per ſolã ↄſiderationem. Ideo talium abſtrahentium nõ fit mẽdacium, ſm Ariſtotelem: ſed differt Metaphyſicus ab vtroq;: quia conſiderat alia, quę ſunt abſtrata ſm eſſe, & ſm ↄſiderationem, ſm Deum, & intelligentias: vt patet. xii. Metaphy. Quia ſolus Metaphyſicus ↄſiderat de Deo ſm ſubſtantiã, & eſſentiã. Nã licet Phyſicus ↄſideret de Deo aliquo modo: tñ non ſm ſubſtantiã, & eſſentiã: ſed put eſt primum mouens: vt patet. viii. Phyſicorũ, & primo Cœli. Sed differt rurſus Theologus viator à Metaphyſico: qa, licet ambo ↄſiderent de Deo: tñ alr̃, & alr̃. Nã Metaphyſicus ↄſiderat de Deo: put eſt vnum tm̃ primum ens ſimpliciſſimũ: & actus purus, & metrũ, & mẽſura, & cauſa oĩum entiũ in eſſendo, & put oẽs ſpecies pcedunt ab eo, ſicut numeri ab vnitate: à quo dependet cœlum, & tota natura, & oĩa entia: vt patet per Ariſto. & Cõmentatorem. ii. v. viii. x. & xii. Metaphy. & put patet etiã p Auicennã, & Algazel in ſua Metaphyſica. Sed Theologus accipiens, & præſupponens oĩa ſupradicta à Metaphyſico, ↄſiderat illã primã, & ſummã eſſentiã diuinã: put eſt cõmunicata tribus pſonis ab æterno: puta put eſt cõmunicata à patre filio per æternã generationem: & ab vtroq; Spiritui ſancto per aſpirationem. Et ſic ↄſiderat vnum ſolũ Deum ſimpliciſſimum in ſubſtãtia, & trinum in pſonis: & put eſt cauſa efficiens, & principium oĩum rerũ per creationem ex tpe. Cõſiderat pręterea Deum in filio: id eſt qualr̃ Verbum aſſumpſit humanitatem in vnitate pſonæ. & per ↄſequens: ſicut ↄſiderat vnã ſubſtantiã in tribus pſonis in Deo, ita ↄſiderat duas naturas in Chriſto ſub vna pſona. Item ſicut ↄſiderat tres pſonas in vna ſubſtãtia, & natura diuina, ita conſiderat duas naturas in vna perſona filii: naturam ſcilicet diuinam, & humanam. Item ſicut conſiderat vnum Deum in Trinitate, ita conſiderat diuinum Verbum in humanitate aſſumpta: ita rurſus conſiderat iſtum

Chriſtum, Deum, & hominē fuiſſe ꝓ noſtra redemptione in Cruce crucifixum. Et ſicut Verbum in humanitate perſonaliter vnitū, ita ꝯſiderat Chriſtū crucifixū, & ꝯclauatū. Item rurſus ꝯſiderat, qualiter Chriſtus eſt in ſacro altaris ſub illis accidētibus poſt verba ꝯſecrationis: & ſic ꝯſiderat Chriſtū ꝯſecratū in ſacro. Ex quibus oībus patet: ꝙ ꝯſideratio Theologica aliquo modo eſt ſubſtātialis Phyſicæ ꝯſiderationi. Nā ſicut Phyſicus ꝯſiderat formas ī materia, & vt ī materia ſunt, & nō p̄ter materiā: ita Theologus ꝯſiderat Deū ī tribꝰ pſonis, & nō p̄ter tres pſonas: nec ꝯſiderat vnā pſonā ſine altera, cū ſint adinuicē relatiuæ. Et ita pariter ꝯſiderat Verbū in carne, & humanitate, & nō prę ter illā humanitatē aſſūptā: vt iqt B. Hieronymus ī Sermone de Aſſūptione Beatę virginis Marię. Et ita ēt ꝯſiderat Chriſtū ꝯſecratū in ſacro, & nō p̄ter ſacrm̄, & illa accidētia: vt inqt B. Augu. ī ſentētiis Proſperi. Et ita pariter Theologꝰ, & Chriſtianus ꝯſiderat Chriſtū Redēptorē, & in Cruce affixū, & nō p̄ter Crucē. Vnde ſicut de rōne formę gn̄abilis, & corruptibilis Philoſophice ꝯſiderate, eſt, ꝙ ſit ī materia Phyſica, & ſenſibili: ita de rōne Dei Theologice, & à viatore fidei ꝯſiderāte, eſt, ꝙ ſit trinꝰ, & vnꝰ ī Trinitate pſonaꝝ: & rōne Verbi īcarnati, ꝙ ſit ī humanitate: & rōne Chriſti ꝯſecrati, ꝙ ſit ſub accidētibꝰ: & de rōne Chriſti Redēptoris, ꝙ ſit in Cruce: & vt ītelligaṫ, & ꝯſidereṫ, & ꝯtēpleṫ ī Cruce. Sed qa ex ꝯſideratiōe, & ꝯtēplatiōe ſeqṫ fides, & credulitas ī Theologo Chriſtiano: qa fides p̄ſupponit ꝯſiderationē: ita Chriſtianus, ſicut ꝯſiderat Deū, ita credit ipſum. Sed qa ꝯſiderat, & ꝯtēplaṫ Deū trinū, & vnū, & īcarnatū in ſilio: & ꝯtēplaṫ Chriſtū crucifixū, & ꝯſecratū in ſacro altaris. Et ideo firmiter credit vnū Deū in Trinitate, & trinū in vnitate: & credit Verbū incarnatū. & per ꝯſequēs Chriſtū veꝝ Deū, & hoīem: & credit Chriſtum crucifixū in Cruce: & credit verum Chriſtū, Deū, & hominē eſſe in eucharíſtia. & per ꝯſequēs nō credit Deū ſine Trinitate pſonaꝝ: nec credit Verbū ſine humanitate aſſumpta: nec Chriſtū ꝯſecratū ſine accidentibus ſacralibus: nec credit Chriſtū Redemptorē, & crucifixum ſine Cruce. Sed qa adoratio p̄ſupponit fidē in Chriſtiano, qua ſicut credit Deum, ita adorat: ergo ſicut Chriſtianus credit Deum trinū, & vnum, ita adorat: aliter falſa eſſet illa adoratio. Et ſicut credit Deū incarnatū: & credit Chriſtū eſſe Deū, & hominē. ſ. Deum incarnatū, ita adorat Deū incarnatū, & ita adorat Chriſtū crucifixū in Cruce, & ꝯſecratū ſub *accidentibus in* altari &c. & per ꝯſequēs: *ſicut nō adorat* Deū p̄ter Trinitatē: nec vnā pſonā ſine alia: ita nō adorat Verbū ſinē humanitate, neq; Chriſtū Redemptorē ſine Cruce: qa ſicut humanitas coexiſtit pſonaliter in Verbo: ita Crux coexiſtit triūphaliter Chriſto Redēptori. & per ꝯſequēs: ſicut humanitas Chriſti coexiſtit Verbo: qui eſt principalis *terminus* adorationis: ita Crux *coexiſtit Chriſto in adorādo, ſicut in credendo. Et ita eſt dicendū de accidentibus ſacralibus in eucharíſtia.* Ex qbus patet: ꝙ Chriſtianus in ſuo *termino* adorationis īcludit Trinitatē pſonarum, & humanitatē Chriſti, & Crucē, & accidentia ſacralia in eucharíſtia. Et ideo oīa iſta dicunṫ adorari, cū in principali termino adorationis, vt infra magis patebit. Sed vlterius eſt valde aduertendū (ſm̄ Ariſtotelē, & Cōmentatorem primo Phyſicoꝝ) quod licet Phyſicus ꝯſideret formas in materia: tn̄ per ſe non pōt, nec valet intelligere ſeorſum materiā, niſi per analogiā ad formā: & ratio eſt, qa nihil pōt intelligi, niſi put ens in actu: quoniā vnūquodq; tantū habet de intelligibilitate, quantū habet de entitate. Sed materia prima de ſe non eſt ens, nec qd, nec qualis, nec quāta: & ideo, ſicut de ſe nō habet entitatē, ita nō habet intelligibilitatē, nec eſt nihil. Nā licet nō ſit ens actu, tn̄ eſt ens in potentia: & ideo eſt prope nihil, ſm̄ Ariſtotelē, & Auguſtinū: & ſic tenet mediū inter ens, & nihil, ſm̄ Cōmētatorē: inquantū pōt habere eſſe per formā, à qua depēdet in eſſendo: & per quā habet eſſe ſpecificū, & reponiṫ in prædicamento: Et ideo ſicut dependet à forma in eſſendo, ita in intelligēdo: & ita dicit Ariſtoteles:

Ariſtoteles: ꝙ non põt intelligi, niſi per Analogiam ad formã: inquantũ ſimul intelligiť cũ forma, à qua habet eſſe, & entitatẽ. Ita ergo pariter eſt dicẽdũ de humanitate Chriſti: nam de ſe ſeorſum nullã habet rõnem adorationis: qa ratio adorationis cõpetit ſoli Deo, ratione ſummæ omnipotentiæ, & æternitatis &c. Sed illa humanitas, ſm eſſentiam ſuam, & ſubſtãtiã, nõ eſt Deus, nec æterna, nec omnipotens: imo eſt creata ex tpe. Sed qa recepit eſſe pſonale diuinum: per qđ illa humanitas pſonať, & ſuppoſitatur: & ideo ſicut materia prima efficiť intelligibilis per Analogiam ad formã, à qua recipit eſſe actuale, & entitatiuũ: inquantũ intelligiť ſimul cũ forma, quę per ſe intelligiť: ita pariter humanitas Chriſti efficiť adorabilis per Analogiam ad Verbũ, à quo habet eſſe pſonale: inquantũ ſimul cum Verbo adorať: cui pſonalr̃ coexiſtit, tanq̃ termino adorationis. Nã adoratio terminať ad pſonam Verbi: & ſic, ſicut forma materialis intelligiť, ita Verbum incarnatum adorať: & ſic, ſicut ratio intelligibilitatis principalr̃ attribuiť formæ, ſed analogice, attribuiť materiæ actuatæ, ita pariter rationis principalr̃ attribuiť Verbo diuino, ſed analogice, attribuiť humanitati aſſumptæ. Hanc vero ſñiam ↄfirmat Beatus Hieronymus in Sermone de Aſſumptione Beatę virginis circa mediũ, vbi ait: Quapropter nec nos hoĩem ſeorſum colimus, quod nefas eſt, nec adoramus: ſed magis Verbum incarnatũ, qui ꝓprium ſibi corpus animatum vniuit, ita vt Deus caro fieret: & nõ in aliũ quemlibet, ſed in ſemetipſum, qui vnus, & verus Dei filius ſemp erat. Iccirco non alium, q̃ eũdem, ipſumq; Dei filium colimus, & adoramus: qui nihil in ſe pro aſſumpturo hoĩe eſt auctus: nihilq;, quod Verbum caro factum eſt, ĩminutus, vel ĩmutatus. Et ideo vnus, idemq; ſemp cum patre filius adorať: ſed vnus, idemq; Chriſtus filius Dei, atq; hominis filius: qui & diuina geſſit, atq; humana. Siqdem inſeparabiliter, atq; ĩdiuiſe cõmunes Chriſtus habuit actiones. Sed intelligendæ ſunt operum qualitates: ↄtemplandumq; eſt ſemper ad quæ ꝓbatur humanitas carnis: & ad quæ inclineť altitudo diuinitatis: ita vt per omnem textũ ſancti Euangelii videatur, nihil caro ſine Verbo agere: neq; Verbum ſine carne quicq̃ efficere: vnde quod ↄcipit, & parit virgo, ſicut nec ſine potentia Verbi, ita non ſine veritate carnis naſcitur &c. Ex ſupradictis patet, qualiter ſicut Verbum non eſt ſine humanitate: ita non adorať ſine ipſa: licet Verbum per ſe, & principaliter adoretur. Et ſic patet, ꝙ illa humanitas non adoratur per ſe, nec eſt terminus adorationis principalis: ſed quia ĩcluditur, & coexiſtit termino adorationis: & ſic adorať per Analogiam ad Verbum diuinum, cui pſonaliter exiſtit, & à quo pſonaliter, & analogice dependet, & ſuppoſitať. & ita pariter eſt dicendum de accidentibus in ſacramento euchariſtię. Nam licet accidentia nullo modo de ſe habeant rationem adorationis, cum ſint res creatæ: tamen, quia Chriſtus conſecratus eſt ſacramentaliter in eis, vel ſub eis: non ꝙ illa accidẽtia ſint in Chriſto, tanq̃ in ſubiecto: cum exiſtant miraculoſe ſine ſubiecto: nec ꝙ Chriſtus ſit in eis, tanq̃ in loco: ſed eſt in eis, tanquam in ſacramento. Vnde ſicut de ratione Verbi incarnati eſt, ꝙ ſit in humanitate: ita de ratione Chriſti conſecrati eſt, ꝙ ſit ſacramentaliter ſub illis accidentibus: nam deſtructis accidẽtibus, nõ manet amplius Chriſtus cõſecratus ibi: & ideo dicit Beatus Auguſtinus in ſentẽtiis Proſperi: Quod ſacramẽtũ altaris ex duobus conſtat. ſ. ex ſacramento: ideſt ex illis accidentibus ſacramentalibus: & ex re ſacramenti: ſcilicet ex Chriſto ibidem conſecrato ſub illis accidentibus: & ſub illo ſacramento latente. & ſic patet: ꝙ de ratione Chriſti conſecrati eſt, ꝙ ſit ſub ſacramentalibus accidentibus. Sed quia dictum eſt ſuperius: ꝙ Deus, ſicut conſideratur, & creditur: ita adoratur: eo ꝙ fides præcedit adorationem, & latriam: ideo ſicut fidelis Chriſtianus credit eſſe Chriſtum Deum, & hominẽ in illo ſacramento, & cum illis, & ſub illis accidentibus: ita adorat ipſum. Et ideo Chriſtianus non adorat illa accidentia ſeorſum,

ſed Chriſtum ɔſecratum ſub illis accidẽtibus, ſiue in illo ſacramento. & ſic patet: ꝙ illa accidentia nõ adorant de ſe, niſi, per Analogiam, ad Chriſtum ɔſecratum, inquantũ ſunt quaſi Tabernaculũ eius. & ita ẽt pariter eſt dicendũ de Cruce. Nã Crux de ſe, & ſeorſum nullã habet rationem adorationis: nec ratione materię ligneę, aut argenteę, aut lapideę: nec ratione formę, ſiue figurę quę eſt quędã qualitas de quarta ſpecie: & ſic tam quo ad materiã, ꝙ quo ad formam eſt pura creatura: & ideo de ſe nullã habet rõnem adorationis. Sed fidelis Chriſtianus, ꝑ Analogiã, ad Chriſtum adorat illã humanitatem. i. Deum in humanitate, ſiue Deũ humanatũ, & incarnatũ: & ſic ſemp habet Deum ꝑ principali obiecto adorationis eo modo, quo dictum eſt. Nam dictũ eſt: ꝙ ɔſideratio, & ɔtemplatio ꝓcedit fidẽ: & fides pręcedit cultũ latrię, & adorationẽ. Et ideo fidelis Chriſtianus vidẽs Crucem, ɔtemplat, & ɔſiderat Chriſtũ in Cruce pẽdentẽ, & extẽſum: & ſic adorat Chriſtũ crucifixũ, & extẽſum in illa Cruce. Et ſic illa Crux, quã ituet, coexiſtit, & icludit termino adorationis, qui eſt Chriſtus ibi ɔtemplatus, & creditus: & ſic ſimul adorat Crucẽ cum Chriſto, vel ꝓpter Chriſtũ. Vnde Chriſtianus nõ adorat Chriſtum ꝓpter Crucẽ: ſed Crucem ꝓpter Chriſtũ, quem principalr, & per ſe intendit adorare extenſum, & in illa Cruce crucifixum. Ideo dicit Beatus Auguſtinus in Sermone de martyribus, qui icipit, In oibus ſcripturis &c. Quòd ſicut qñ Moyſes ſuſpendit ſerpentẽ in ligno in heremo, ppls, q attendebat ſerpentem, ſanabatur à morſu ſerpentũ: ita modo quécũq; momorderit aſtutia Sathanæ, intueat Chriſtũ in Cruce pendentem, & ſanabit &c. Modo clarum eſt, ꝙ Chriſtianus non põt Chriſtũ intueri pendentẽ in Cruce, niſi per ɔtemplationẽ, & fidem. & per ɔſequens Chriſtianus ſic adorat Chriſtũ pendentem, & extenſum in Cruce: & ſic adorat Chriſtũ crucifixum in illa Cruce ɔtemplatum, & ɔſideratum. & per ɔſequens adorat Crucem ſimul cum Chriſto. & per ɔſequens, per Analogiam, ad Chriſtum. Vnde ſi qs vellet adorare quandã Crucem, nõ ɔſiderando, nec credendo Chriſtũ crucifixũ, illa talis adoratio eſſet falſa, & ſacrilega. Et ideo eccleſia in Hymnis, & Cãticis, & Antiphonis nunꝗ noiat Crucẽ, quin memoret Chriſtũ in ea pendentẽ: vt ibi: Pange lingua glorioſi pręliũ certaminis &c. Beatus ẽt Andreas, qñ ꝓductus fuit ad Crucem, in qua erat ɔfigendus, *dixit: Salue Crux pretioſa, in qua pependit Magiſter meus Chriſtus: quæ mẽbris dñi mei Ieſu Chriſti, tanꝗ margaritis ornata fuiſti &c.* Modo manifeſtũ eſt, ꝙ Chriſtus non fuerat crucifixus in illa materiali Cruce, in qua crucifigendus erat Beatus Andreas. Sed quia Beatus Andreas ɔtemplabatur Chriſtũ in Cruce extẽſum, & crucifixum: ideo genibus flexis latriæ adoratiõe adorans eam .i. Chriſtum crucifixum in ea, dicebat: Salue Crux pretioſa &c. Ex quibus patet, ꝙ ſicut *illi claui materiales* cõiunxerunt *Chriſtum, & affixerunt ipſum* Chriſtum *illi Cruci: ita ɔtemplatio, & fi*des Beati Andreę ɔiũgebat, & *affigebat* Chriſtum in illa Cruce: & ſic *adorabat* Chriſtum, & Crucem, per Analogiam, ad Chriſtũ: & ſic adorat q̃libet fidelis Chriſtianus. Item non ſolum Crux ſeparata à Chriſto, non eſt adoranda, de qua minus videt ineſſe: ſed etiã ſi humanitas Chriſti ſepararetur à Verbo per aliquã potentiam, non eſſet adoranda. Vnde ait Beatus Auguſtinus de verbis dñi: & allegatur à Magiſtro in tertio ſententiar. diſtinctio. ix. vbi ait: Ego Dñicam carnem: imo pfectam in Chriſto humanitatem ideo adoro: quia à diuinitate ſuſcepta, & Deitati vnita eſt: vt non alium, & alium: ſed vnum, eũdemq; Deum, & hominem Dei filium eſſe confitear. Deniq; ſi hominem ſeparaueris à Deo, illi nunꝗ credo, nec ſeruio: velut ſi qs purpuram, vel diadema regale iacens inueniat, nunqd ea conabitur adorare? Cum vero ea Rex fuerit indutus, periculum mortis incurrit, ſi ea cum Rege adorare quis ɔtempſerit. Ita etiam in Chriſto dño, humanitatem nõ ſolam, vel nudam, ſed Deitati vnitam: ſcilicet filium vnum Deum verum, & hominem verũ ſi quis adorare ɔtempſerit, æternaliter

naliter morietur. Ex quibus verbis Beati Auguſtini, patet: ꝙ ſi humanitas ſepararetur à Verbo, non eſſet adoranda: ergo minus eſt adoranda Crux à Chriſto ſeparata: niſi conſideretur Chriſtus in ea crucifixus. Nam ſicut humanitas Chriſti in tantum adoratur, inquantum eſt vnita Verbo: ita Crux adoratur, inquantum Chriſtus intelligitur, & contemplatur crucifixus in ea. Nam in ſtabulo ſunt multæ paleæ cancellatæ ad modum Crucis: tamē nullus illas Cruces adorat, poſtquam in eis non conſiderat, nec contemplatur Chriſtum crucifixum: quia in veritate, ſicut Verbum, ſiue Deus incarnatus eſt ille, qui vere, & per ſe adoratur: ita Chriſtus crucifixus vere adoratur. Et ſic patet: quod omnes iſtæ locutiones ſunt intelligendæ: non ad ſenſum, quem faciunt, & quo ſonant: ſed in ſenſu, in quo, ſiue ad quem, ſiūt. Vnde iſta locutio, Chriſtus homo adoratur, eſt ſic intelligenda, & verificanda: ſcilicet Deus incarnatus, & humanatus, ſiue Deus factus homo adoratur. Item etiam iſta locutio: Sacramentum euchariſtiæ adoratur, eſt ſic intelligenda, & exponenda, & declaranda: ſcilicet Chriſtus conſecratus adoratur: aut Chriſtus ſub ſacramento adoratur. Item iſta locutio, Crux adoratur, eſt ſic exponenda ad ſenſum, in quo ſit: ſcilicet Chriſtus crucifixus adoratur, & colitur. Et ſic iſtæ locutiones, & actus latriæ, nullum afferunt incōueniens: quia communicantur idiomata ratione vnionis. Nam licet talia idiomata, quæ ſoli Deo per ſe conueniunt, communicentur creaturæ propter vnionem ad Deum: tamen non verificantur abſolute de aliqua creatura, niſi, per Analogiam, ad Deum, cui vnita eſt illa creatura. Vnde, licet Chriſtus, Deus, & homo, dicatur creator, & æternus: tamen non inquantum homo, ſed inquantum Deus. Et ſic adoratur Chriſtus, Deus, & homo: non ratione humanitatis, ſed ratione diuinitatis. & ſic adoratur Chriſtus crucifixus: non abſolute ratione Crucis, ſed ratione diuinitatis, inquantum Deus. Et ſic adoratur humanitas Chriſti, per Analogiam, ad Verbum, cui perſonaliter vnitur. Nam ſicut ex ſpecie intelligibili, & intellectu fit vnum in actu, & intelligendo: vt ait Ariſtoteles nono de Anima: ita ex Cruce, & Chriſto factum eſt vnum, inquantū Chriſtus vniuit, & induit Crucem ad pugnādum, & ad vincendum, & triumphandum de Diabolo. Et ideo ſicut Chriſtus Redemptor conſideratur incarnatus: ita Chriſtus Triumphator conſideratur crucifixus. & ideo ſic adoratur ſimul cum humanitate, & Cruce eo modo, quo dictum eſt. Per ſupradicta ergo patet reſponſio ad Argumentum Iudæorum: ſcilicet ad quartum, & vltimum: quibus legem Euangelicam ſacrilegam eſſe dicebant. Quod quidem quartum Argumentum huiuſmodi eſt: Lex Euangelica eſt ſacrilega, & irreligioſa in cultu ſuo: quia adorat hominem Chriſtum: & adorat panem in altari: & adorat lignum, & lapidem in Cruce, & imagines: ergo eſt ſacrilega, & idolatra contra primum præceptum primæ Tabulæ Decalogi &c. Sed ſupra in hoc libro octauo, capitulo vndecimo: vbi de ſacramento altaris diſputatum eſt, ſufficienter reſponſum eſt. Per ea autem, quæ in hoc cap. xiii. paulo ſupra dicta ſunt, ad reliqua huius Argumenti optime reſponſum eſſe ſuperius patet. Quia manifeſte, & idonee demōſtratum eſt Iudæis: ꝙ Chriſtiana religio nō adorat hominem purum ſeorſum, quando adorat Chriſtum, ſed adorat Deum incarnatum, & humanatum. Nec religio Chriſtiana adorat lignum, aut lapidem, quando adorat Crucem, ſed adorat Chriſtum Deum, & hominem, quem contemplatur crucifixum, & extenſum in illa Cruce, ſm Auguſtinum. Et ſic nec adoratur ibi Chriſtus ſine Cruce: nec Crux ſine Chriſto: immo, per Analogiam, ad Chriſtum: ſicut materia intelligitur, per Analogiam, ad formam. Sed miſeri Iudæi, & Sarraceni non ſunt digni attingere tantum ſacramentum, & myſterium: & ideo nos agamus gratias Summo Deo, quia nobis datum eſt noſſe myſterium Regni Dei. Sed eſt valde aduertendum: quòd multo maior ratio

Digitized by Google

adorationis reperitur i humanitate Chriſti aſſumpta, q̃ in Cruce, aut accidentibus ſacramentalibus euchariſtiæ. Nam licet ex Chriſto, & accidentibus fiat vnum ſacramentum: & ex Chriſto, & Cruce fiat vnus triumphator: tamē non fit vna perſona ex Verbo, & humanitate: ideo eſt magna differētia i tali vnione, & Analogia.

Quantum autem ad Argumentum cōtra nos factum per Iudęos, tam ſuo nomine, q̃ Sarracenorum de imaginibus, eſt aduertendū. Quod tripliciter repñtanƭ nobis res abñtes, aut prętеritę, & ēt futuræ. Primo p vocem, & locutionem. Secundo p ſcripturam, ſiue lecturā. Tertio p imagines, & picturas. Et ſic pcipimus voces per auditū: & picturā, & ſcripturā per viſum. Qui qdem duo ſenſus, maxime ſunt ſenſus diſciplinę: vt patet in Prologo Metaphy. & in lib. de ſenſu, & ſenſato: eo ꝙ maxime deſeruiunt intellectui ad ſcientiam, & notitiam rerum capeſſendam. Intellectus ergo cuiuſcunq; fidelis p viſum percipit geſta Patriarcharum, & Prophetarum: & geſta Chriſti, & ſanctorū repñtata in picturis, aut in ſcripturis: & per auditū percipit eadem repñtata p voces. Et ſic itellectus pius cum volūtate inhęrens, credit firmiter ea, quę ſibi ſunt repñtata. Et ſic adorat Deum Creatorē, & Redēptorem: ꝓut credit per illa repñtātia: qa actus latrię, licet ſit actus voluntatis: tñ, qa includit, & pręſupponit fidem, ideo eſt actus ſimul itellectus, & volūtatis, & totius partis rōnalis: cui deſeruiunt ſenſus exteriores repñtando res abſentes. Et ſic patet, ꝙ pars rōnalis. ſ. intellectus, voluntas, & memoria, nō adorat, nec colit imagines, & picturas, aut literas ſcriptas, quas viſus videt: nec adorat voces, quas auditus pcipit: ſed adorat Deum, ſiue Chriſtū, qui p illas picturas, aut imagines ſculptas, aut ſcriptas, aut p voces intellectui repñtatur: vñ qñ profertur hoc nomē, Ieſus, oēs flectimus genua, adorando Chriſtū, Deū, & hoiem adoratione latriæ. Tunc manifeſtum eſt, ꝙ non adoramus hoc nomen, Ieſus, vocale hñs duas ſyllabas fluxibiles: ſed adoramus Chriſtū Verbū incarnatū per illas ſyllabas ſignificatum: q manet in æternum in ſe realiter, & in noſtro intellectu, & memoria obiectiue: vt inqt Auguſtinus ſup Ioānem. Ita ergo pariter nō adoramus imaginem Chriſti ligneam, aut lapideam: ſed Chriſtū verum per illam imaginem repñtatum. Et ideo dicit Auguſtinus: Quòd fideles Chriſtiani habeant oculos ad imagines, & picturas: ſed cor fixum in Deo: qa quod conferūt peritis ſcripturę, & doctis, hoc idem conferunt picturæ, & imagines plebeis, & popularibus, & indoctis: quia picturæ ſunt ſcripturę populorum: vñ intellectus, & intentio fidelis Chriſtiani, non manet, nec terminaƭ in imagine, aut pictura: ſed tranſit in Chriſtum repñtatum p picturam: & ſic ꝯtemplando imaginē, adorat Chriſtum. Secus aūt eſt de imaginibꝰ ſanctorum. Nam qñ fidelis, & deuotus Chriſtianus contemplatur picturas, & imagines ſanctorum: nō adorat imagines, nec ſanctos adoratione latrię: ſed veneratur ſanctos, & rogat, vt Deum pro eo deprecenƭ: & Deo repñtent, quas ſibi faciūt orones. Et ſic patet, qualiter religio Chriſtiana adorando Chriſtū, non adorat hoiem ſeorſum, ſed Deum incarnatum, & humanatum: & qñ adorat Chriſtum in altari, non adorat panem, nec accidentia panis: ſed adorat Chriſtum ꝯſecratum in illo ſacramento ſub illis accidentibus ſacramentalibus, quæ nō ſunt ſubiectiue in Chriſto: nec Chriſtus in eis localiter, ſed ſacramētaliter: immo illa accidentia manent miraculoſe ſine ſubiecto: poſtquam ſola ſubſtātia panis fuit conuerſa in corpus Chriſti: prout ſupra ſuo loco dictum fuit. Et ita pariter, quando dicitur, Crux adorari, nō adorat religio Chriſtiana Crucem ſeorſum: ſed Chriſtum crucifixum, quem in Cruce contemplatur extenſum, & affixū. Et ſic non adorat creaturam, ſed Deū vnitum creaturę: aut perſonaliter, aut ſacramentaliter, aut triumphaliter, eo modo, quo dictum eſt.

¶ Finis libri octaui.

FINI

FINI ADRIANI FINI FERRARIENSIS LIBER NONVS, ET VLTIMVS.

¶ Procemium, in quo dicitur, Iudæos non ſolum legem Moyſis nō ſeruare, ſed potius ſubuertere, & omnino lacerare. Caput. I.

POſtquam ea omnia, quę in generali huius operis procemio me dicturum ſpopōdi, in ſupioribus octo libris deſcripſi: & eomet ordine, quo dixeram adimpleui: iam tpš admonet, vt id etiā quod in hoc nono, & vltimo lib. me dictuꝶ ibidem ꝓmiſeram, hunc quoq; exequar. Dicēdum eſt igitur in hoc vltimo libro, vt promiſſa adimpleam, Iudęos legem Moyſis, nedū non ſeruare, ſed (quod peius eſt) eam ſuis quibuſdam falſis, iniquis, & impiis conſtitutionibus, ſanctionibusq;, ac peruerſis interp̄tationibus, & dogmatibus ſubuertere, & penitus lacerare: ad hunc maxime finem: vt ex vno tantum labore tres boni oriantur effectus. Quorum primus eſt: vt Iudęi ignari: hoc eſt indocti: quibus propter imperitiam ſuam Rabinorum dictis, & declarationibus acquieſcendum, & parendum ſit, neceſſe eſt. Arbitrantur enim eos, legem ſuam veraciter, & fideliter interpretari: ſciant, & intelligant, ſiue certiores fiant, vnde, & quando, & à quibus, & quare ſui Codices, quos Thalmud nominant: hoc eſt doctrinam, originem ſumpſerint, & habuerint, & qua fundati ſint auctoritate: qua'ue doctrina pręfulgeant: immo verius, quibus falſitatibus, iniquitatibus, & impietatib⁹ repleti ſint, & redundent: vt cognito Iudaicę Synagogæ errore, ad veram Chriſti fidem facilius, & libentius poſſint ſe conuertere, ac accedere. Secundus effectus eſt: vt Iudęorum Rabini, & alii, qui Thalmudicas ineptias, & falſitates, atque impietates docent, & prædicant: quoniam earum cognitionem, & ſcientiam ſe habere gloriātur, ſuis ineptiis, falſitatibus, & impietatibus diuulgatis, & propalatis, non ſolum erubeſcant, ſed omnino confundantur. Tertius, & vltimus effectus eſt: vt Chriſtiani ex hoc noſtro ꝯflictu duplicem conſequantur vtilitatem. Quarum altera eſt: vt ipſi prolatis, & cognitis Thalmudicis ineptiis, & ſceleribus, atq; impietatibus, de Chriſtianę fidei puritate, mundicia, & ſanctitate gloriantes, & congaudentes, ardētius, & vigilantius in ea perſeuerent, & inſudent. Altera vero vtilitas eſt: vt eis cōſtet, & manifeſtum fiat, quātum ipſi Chriſtiani Iudæis omnibus odio ſint: & qbus artibus, & dolis ipſi Iudæi aſſidue ſtudeant, quęritentq; eos quotidie decipere, atque eis nocere: non ſolum in bonis, verumetiam in propria perſona: vt ipſi Chriſtiani à me edocti, & admoniti à Iudaicis laqueis, inſidiis, & fraudibus, vigilātius, & attentius caueant. Et eo magis antedicta demonſtrare conabor: quoniam ipſi Iudæi tantæ ſunt temeritatis, & inſolentię, vt à nobis victi, & debellati adeo, vt aliquid vlterius obiicere, & reſpondere nequiuerint: & nihilominus audeant, & p̄ſumant dicere, ſe nolle ad fidē Chriſti accedere: & eam deuote capeſſere, vt arbitrabar: ſed ſe velle in ſuo perſiſtere, & perſeuerare Iudaiſmo: ac in eo mori: ſicut patres, & maiores ſui mortui ſunt: ad hūc maxime finem, vt omnibus nationibus, & maxime Chriſtianis, aperte conſtet, q̄ vera, & ſancta ſit Thalmudica illa, non dicam, doctrina, ſed abominatio, & maledictio: in qua tot continentur fatuitates: tot hæreſes, & falſitates: tot demum impietates, & delyramenta: vt Iudęi, qui illis incumbunt: & maxime Rabini: non mihi homines eſſe videantur: quoniam ratione, qua omnes homines vtuntur, & gubernantur, nō mouentur: ſed tanq̄ beſtię penitus irrationabiles, ſiue beſtiis putridis oīno ſimiles, peruagentur. Et vt ad hęc impugnanda facilior adhibeatur modus, neceſſarium eē exiſtimaui: vt primo, & ante oīa, quędam Iudæoꝝ oium opi

Digitized by Google

nio,& quidem falſa, à qua omnes ſui de pendent errores, ab eorum mente,& ani mo amoueatur,& omnino extirpetur. Ne ceſſario igitur ſuper hoc inſiſtendum, & omnibus elaborãdum eſt viribus, vt hoc errore exuantur quammaximo: quem nõ errorem iudicant, & tenent ipſi Iudæi: ſed p ſolido, certo, ac firmo, & veriſſimo habent,& retinent fundamento. Quo pri us euulſo,& extirpato fundamento, vel ſaltem deiecto,& penitus proſtrato (dur eſt enim, quod à teneris imbibitur annis, & ſine maximo nõ poteſt labore remoue ri) ad reliqua facilius accedere poſſimus.

¶ Duplicem legem dediſſe Moyſem: alteram ſcilicet in ſcriptis: alterã vero voce tantum ſine ſcriptis, commẽtitium,& falſum eſſe. Cap. II.

DVplicem Dei legem ſibi dediſſe Moyſem autumant Iudæi: alterã. ſ. in ſcriptis: alterã autem verbo, ſiue voce tantum abſq; ſcriptura. Primam in ſcriptis datã in Pentateucho Moyſis ſcriptam eſſe volunt: ſecũdam vero voce tm̃ datam aiunt Iudæi, maiores ſuos longo tempore memoriter tenuiſſe: & per multa annoꝝ ſæcula ſic memoriter cõſeruaſſe: quia aiunt, Moyſem non manifeſtaſſe legem voce datam populo, ſed tm̃ Ioſue: mandans ſibi vt eam ſuo tantum ſucceſſori manifeſtaret: vt ſic de ſucceſſore in ſucceſſorem per manus conſeruaret. Nos autem Chriſtiani vnam tantum legem dediſſe Moyſem dicimus: quam licet Deus ſibi bifariã dederit: hoc eſt partim in ſcriptis: hoc eſt in duabus Tabulis lapideis, & partim voce tantum: tamen vna,& eadem lex fuit. Et licet eam partem, quam voce tantum habuit Moyſes, propalauerit ipſe Moyſes voce tantum: ſicut voce ipſe habuerat: & hoc variis in locis, & diuerſis temporibus: prout tẽporis opportunitas ſibi poſcere videbatur: tamẽ eam legem totam: hoc eſt tam in ſcriptis habitam, ꝙ voce datam, in ſuo legis Volumine in ſcriptis redegit. Et ſic omnia tã in ſcriptis habita, ꝙ voce tãtum data in ſuo legis Volumine ꝯtineri, & deſcripta eſſe dicimus,& aſſeueramus. Quod Volumen legis Pẽtateuchum Moyſis eſſe fatemur, & tenemus. Quod ſic probatur: Nullum aliud præceptũ dedit Deus Moyſi in ſcriptis, niſi illa tãtum, quę in pręmemoratis duabus continebantur Tabulis: ſed in illis duabus Tabulis nihil aliud ſcriptum erat, niſi Decalogus: hoc eſt decem Decalogi pręcepta: igitur in ſcriptis non dedit Deus Moyſi, niſi ipſa decem pręcepta moralia. Cum autem in Pentateucho Moyſis, quamplurima alia præcepta, vltra illa decem Decalogi, contineantur, & ſcripta ſint: ſequitur neceſſario: ꝙ quæcunq; alia mandata in ipſo Pentateucho contenta, & deſcripta cuiuſcunque cõditionis ſint: hoc eſt ſiue cerimonialia, ſiue iudicialia, vel alterius cuiuſuis qualitatis, ſint ex mandatis voce tãtum datis. Si vero Iudęus diceret: *Licet quamplurima alia mãdata, vltra Decalogum, deſcripta ſint in quinque libris Moyſis: non ſunt tamen ibi omnia legis mandata: vnde, vt reliqua ſint excerpta ex lege, voce tãtum data neceſſe eſt.* Oppoſitio. Reſponſio. Dixi ſuperius libro ſexto, capitulo (ſi bene meminiſti) Iudęorum Rabinos in tota lege Moyſis ſexcenta tredecim tantum inueniſſe mandata: ſcilicet. ccxlviii. affirmatiua. & . ccclxv. negatiua: & hoc ſm Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorũ doctrinam: ſicut Rabi Schadio refert in libro Credendorum: ſed Chriſtiani non admittũt, niſi ea, quę continentur in Pentateucho, & in Euangeliis: vnde propter hoc non probat Iudæus legem voce datam eſſe veram. nam lex Thalmudica non fuit data à Moyſe: vt infra demonſtrabitur. Et ideo propter hoc nullo modo inferri, & concludi poſſet, verum eſſe, quòd Moyſes duplicem dediſſet legem. Cum falſum ſit, quòd ipſe aliam dederit legem, quæ in ſuo ſcripta non ſit Pentateucho: cum nullo fundamento, ſaltem idoneo, & canonico conſtet, & probari poſſit. Et ideo falsò, & mendaciter Iudæi dixerũt, *Legem voce tantum datam: quam ipſi Miſtiam: hoc eſt ſecundam, nominant, fuiſſe à Moyſe datam.* Sed dicite mihi vos Iudęi: qui huic fictæ fauetis legi, dicite

cite inquam, cui manifeſtauit Moyſes illã legem voce tantum datam, & non ſcriptam. Si enim diceretis, ipſum manifeſtaſſe eam illi populo Iudaico, reſpondebo, Falſum eſſe: & ſic conuincam vos de mendacio: & hoc verbis maiorum veſtrorum: & ex ſententia, & auctoritate Rabi Vda magnæ apud vos Iudæos auctoritatis: quia dicitis, Maiores veſtros eam legem voce tantum habuiſſe à Moyſe, & eam memoriter per multa ſecula cõſeruaſſe. Inquit enim ipſe Rabi in Midraſtilim, ſuper illud Canticorum capitulo primo, Oſculetur me oſculo oris ſui &c. Eadem hora, qua Iudęi ex ore domini duo prima legis mandata audiuerunt: ſcilicet maiores veſtri Iudęi: ſic fuerunt cordibus eorum annexa, & infixa, vt obliuioni nullatenus mandari poſſent: cæterum voce Dei perterriti, atque micantium fulgurum, & tonitruum pauore concuſſi, dixerunt Moyſi: Loquere tu nobis, & audiemus: non loquatur nobis Deus, ne forte moriamur: vt Exodi capitulo vigeſimo. Qui cum poſtea cætera mandata audirent à Moyſe, & addiſcerent, ea continuo obliuioni mandabant: & inter ſe huiuſmodi obliuionis cauſam diſceptantes, fragilitati Moyſis defectum aſcribebant, dicentes: Sicut Moyſes carnalis eſt, & tranſitorius, ita & eius doctrina ſtatim à nobis dilabitur. Reuerſi itaque ad Moyſem, dixerunt ei: O' vtinam Deus ſe nobis rurſus oſtendere vellet: atque oſcularetur nos oſculo oris ſui: vt in cordibus noſtris doctrinam eius fixam collocare, & retinere poſſemus. Dixit eis Moyſes: Hoc fieri nequit modo: fiet autem tempore Meſſiæ: ſicut ſcriptum eſt: Dabo legem meam in viſceribus eorum: & in cordibus eorum ſcribam eam: vt Hieremiæ capitulo trigeſimoprimo. Ex quibus huius Rabini verbis in Iudæorum Thalmud contentis, aperte conſtat doctrinam, quã Moyſes docebat Iudęos: hoc eſt legem, ab eis continuo labi, & in obliuionem deduci. Si autem doctrinam Moyſis, ſtatim obliuioni mandabant maiores veſtri, o Iudęi: quomodo potuerunt ipſi maiores veſtri legem ſibi à Moyſe voce tantum datam ſine ſcriptis, tam longo tẽpore memoriter tenuiſſe: & per multa annorum ſęcula ſic memoriter conſeruaſſe? Falſum igitur eſt, & commentitium, quòd legem tantum voce datam ſine ſcriptis dederit Iudæis Moyſes. Si vero diceretis o Iudęi, Moyſem non publicaſſe legẽ illam voce datam populo: ſed ſucceſſori ſuo Ioſue: & ipſum Ioſue publicaſſe poſtea autem ſucceſſori, vt ſonare videantur verba prędicti Rabini veſtri, reſponderem, Vos delyrare duabus de cauſis. Primo, quia ſi lex non fuiſſet publicata populo: equidem populus ipſe eam ſeruare non potuiſſet. & per conſequens legitime excuſari debuiſſet, ſi legem nõ ſeruaſſet: neceſſario igitur debuiſſet ei publicari. Si vero dicitis, quòd manifeſtauit Ioſue ſucceſſori ſuo, mandans ei vt poſtea ſuo itidem manifeſtaret ſucceſſori: dico hanc rem fuiſſe male conſideratam: quia hoc pluribus rationibus adimpleri non potuit: vt ex rei conſtat euentu. Dicite mihi quæſo, o Iudęi, ponamus, quòd Moyſes manifeſtauerit eã ſucceſſori ſuo Ioſue: licet nuſquam appareat, niſi de lege ſcripta: ſed eſto, quòd manifeſtauerit, ſed dicite mihi, cui manifeſtauit eam Ioſue, cum ipſe moriturus, neſciret quis ei ſuccedere deberet. Nam mortuo Ioſue, & iam ſepulto, ſic ſcriptum reperitur Iudicum capitulo primo: Poſt mortem Ioſue, conſuluerunt filii Iſrael dominum, dicentes: Quis aſcendet ante nos contra Cananęum, & erit Dux belli: dixitq́; dominus: Iudas aſcendet: ecce tradidi terram in manu eius. Si ergo Iudas ſucceſſit Ioſue, & quidem poſt mortem Ioſue, quomodo potuit Ioſue manifeſtare ſibi legem voce datam, antequam moreretur: cum iam mortuus eẽt, anteq̃ Iudas ſibi ſuccederet. Sed adhuc peius manifeſtari potuiſſet, & conſeruari ſubſequentibus temporibus: quoniã alienigenę dominabantur populo Iudaico ſcilicet: interdum per octo annos, aliquando per viginti annos, interdũ per ſeptẽ, aliqñ per decẽocto annos, & aliqñ p quadraginta annos: vt Philiſtei, ſi lectitaueris librum

Digitized by Google

Iudaicum, inuenies profectò multas ſtatus illius populi mutationes. Quõ ergo potuiſſet lex voce data illis tẽporibus integra, & vera conſeruari non video: & maxime ſub tanta ſtatus illius mutatione: & dominantibus ſibi alienigenis: non ſemel, & bis, ſed multoties: igit̃ fabuloſum, & falſum eſt, quod tamdiu per ſucceſſores cõſeruari, & manuteneri ſine ſcriptura potuiſſet. Adde ẽt hoc aliud incõmodum: quia populus Iudaicus, qui (vt inqt Ioſephus lib. ii. Iudaicę Antiquitatis, cap. x. in calce ipſius capituli) ducentis quinque annis ſteterat in Aegypto: & ideo propter mores Aegyptiorum monſtra pro Diis colentium factus erat inſipiẽs, & nequã, ac durę ceruicis: vt Moſaica ſcriptura demonſtrat. & ideo oportebat: vt per legiſlatorem, non quibus oportebat legibus, ſed quibus potuit: & non in vna tantũ vice, & in vno tantũ loco, ſed ſæpius, & paulatim, & pedetentim regeretur, admoneretur, & inſtitueretur neceſſe fuit. Vnde, licet Moyſes legem à Deo in monte Synai hãbuiſſet, tamen ibi nõ omnia in lege contenta populo manifeſtauit: ſed paulatim, & pluribus in locis, ſecundum tẽpis opportunitatem, & auditorum diſpoſitionem: vt conſtat Leuitici cap. penultimo in calce: vbi ſic dicitur: Hæc ſunt iudicia, atque præcepta, & leges, quas dedit dominus inter ſe, & inter filios Iſrael in monte Synai per manum Moyſis. Et in calce vltimi cap. Leuitici dicitur: Hæc ſunt præcepta, quæ mandauit dominus Moyſi ad filios Iſrael in monte Synai. & Leuitici cap. xxv. in fronte ipſius capituli: Locutuſque eſt dominus ad Moyſem in monte Synai, dicẽs: Nam quẽadmodum pater variis legibus filiũ in diuerſis educat ætatibus: alia. ſ. infantem, alia puerum, alia adoleſcentem, & alia iuuenem: ſic humana congregatio, quæ ſapiens, & iuſta eſt, alia ducitur, & regitur lege: quæ vero inſipiens eſt, & nequam, ac duræ ceruicis, vt alia prorſus lege ducatur, & regatur conueniens eſt, & quodam modo neceſſarium. Legem igitur veram, & ſcriptam dedit Moyſes Iudæis, qua regi eos oportebat, vt Dei mandata ſeruarent: ſed ipſi aliam non ſcriptam ſibi finxerunt, tanquam inſipientes: & ideo tanquam nequiſſimi, & mendaces à ſummo Deo alienati ſunt, tanquam rebelles. Sed vt huius eiuſdem rei veritatem adhuc dilucidius indagemus, & veraciter probemus. Quãto enim plus ventilatur, & inquiritur veritas: tanto magis claret, & elucеſcit: quia ſepulta non poſſet diutius permanere. Vt igitur eam diligenter perquiramus, dicite quæſo Iudæi, quo in loco *Moyſes aliam legem ab ea, quam ſcripſit, maioribus veſtris verbo: hoc eſt voce tantum, tradidit?* quam dicitis ab ipſis maioribus veſtris fuiſſe tamdiu memoriter retentam, & tenaciter conſeruatam. Si mentiri non vultis: reſpondebitis: Sub monte Synai, dum ibi moraretur exercitus: quia ibi Ioſephus veſter legem datam fuiſſe teſtatur in ſuo *Iudaicæ* Antiquitatis Codice *lib. iii. cap. xii. Hoc idem* etiã dicitur Exodi *cap. xxiiii. his verbis: Venit ergo Moyſes, & narrauit plebi omnia* verba domini, atque iudicia. *Reſpondit*que omnis populus vna voce: *Omnia* verba domini, quæ locutus eſt, faciemus. Sed mementote, quod vtrobique dicitur Moyſem, ea omnia poſtea in ſcriptis redegiſſe. Nam Ioſephus ibidem, dum loqueretur de Moyſe, ait: Inſup ſcribebat leges, ſecundum quas, Deo grati viuerent, & in nullo alterutros accuſarent: quas cum Dei præcepto conſcripſit. & iterum magis infra non longe à calce eiuſdem cap. Hãc igitur Moyſes legum conſtitutionem, dum ſub monte Synai moraretur exercitus, à Deo cognouit: & Hebræis ſcriptam contradidit. Exodi autem cap. xxiiii. poſt illa verba ſuperius ſcripta, ſic dicitur: Omnia verba domini, quæ locutus eſt, faciemus. ſtatim ſequitur: Scripſit aũt Moyſes vniuerſos ſermones domini: & mane conſurgens ædificauit altare domino ad radices montis. & iterum parum infra: Aſſumenſque Volumen fœderis legit, audiente populo: qui dixerunt: Omnia, quæ locutus eſt dñs, faciemus, & erimus obediẽtes. Et percuſſit fœdus inter dominum, & populum cum ſanguine. ſ. animalium in ſacrificio occiſorum, dicẽs: Hic eſt ſanguis

Legẽ à Moyſe ſcriptã.

Digitized by Google

guis fœderis,quod pepigit dominus vo
biſcum ſuper cunctis ſermonibus his. Ex
quibus omnibus liquidò conſtat,& vera-
citer probatur,ea oia legis verba,& iudi-
cia,quæ Moyſes populo narrauerat: ver-
bo.ſ.vel voce,ſine ſcriptis:p ipſum Moy
ſem in ſcriptis redacta fuiſſe in ſuo.ſ.Vo-
lumine,dicente ibidem ſcriptura:Scripſit
autem Moyſes vniuerſos ſermones dñi.
& parum infra:Aſſumẽsq; volumen fœ-
deris legit,audiente populo. Quod autẽ
Volumen fuerit illud Volumen fœderis,
in quo ea oia ſcripſit,dicere,ſiue fateri co
gimur fuiſſe Moyſis Pentateuchum: cum
aliud Moyſis nõ habeamus Volumẽ. In
quib⁹ verbis:& maxime in Exodo deſcri
ptis,nonnulla notanda ſunt. Et primò,
vniuerſos ſermones dñi:hoc eſt oẽs.Item
illud,Verbum ſcripſit.Vnde inferre poſ-
ſumus:& quidem rectè ex verbis textus:
oẽs ſermones Dei narratos Moyſi: & per
Moyſem populo: fuiſſe per ipſum Moy-
ſem poſtea ſcriptos:quia qui omnes Dei
ſermones ſcripſit:nihil penit⁹,quod ſcri-
ptum non eſſet,prætermiſit. Quod verũ
eſſe demonſtratur in Prologo Galeato:q
libris Regum præponitur: vbi B.Hieron.
cum enumeraſſet quinq; libros Moyſis,i-
quit:Hi ſunt quinq; libri Moyſis,quos p
priè Thorath.i.legem,appellãt: quaſi di-
xiſſet,In quibus tota lex continet. Con-
cluditur igitur ex prædictis oĩbus ibidem
ad radicem montis Synai,vel ſub monte
Syna,nihil penitus,quod ad legem per-
tineret per Moyſem populo dictum fuiſſe
in voce: quod idipſum etiam per eũdem
in ſuo ſcriptum non fuerit Volumine: &
conſequenter legem nullam ibidem ver-
bo,vel voce tantum datam, relictam, &
omiſſam fuiſſe:quin ſcripta nõ fuerit per
Moyſem: vt ſupra dictum eſt. Si autem di
ceretis,ò Iudæi, legem illam voce tantũ
vobis,ſiue maioribus veſtris,datam fuiſſe
per.xl.annos,vel circiter,poſt exitum ab
Aegypto in cãpeſtribus Moab ſupra Ior
danem contra Hierico: vt dicitur Deute-
ronomii capitulo.xxix.quia alibi de vni-
uerſali lege fœdus aliquod inter Deũ, &
populũ Iſrael nõ legitur fuiſſe pcuſſum:
quo in loco Moyſes morti ppinquus po-

Scripſit Moyſes oẽs ſmones dñi.

pulum Iudæorũ in publicã vocauit cõciõ
nem:& ibi facta magna attentione,multa
repetiuit mandata,& nõnulla etiã de no
uo addidit: Iudęos inſuper omnes ad di
uinorum mandatorum cuſtodiam,& ob-
ſeruantiam hortatus eſt: prædicens mul-
tas,& magnas futuras eſſe eis benedictio
nes,ſi diuina obſeruabunt mandata,quæ
ei tunc proponebat:ſi vero eorũ violato-
res eẽnt, multas eis,& magnas impreca-
tus eſt maledictiones.& ibi ſemper ait de
pręceptis,cerimoniis,& iudiciis,quę ego
mando tibi hodie: vt eiuſdem Deuteron.
cap.viii.x.xi.xxviii.&.xxx.& nullam pe-
nitus de lege voce tantum data fecit mẽ-
tionem.Vnde dicendo de præceptis,ce-
rimoniis,& iudicialibus: quæ hodie tibi
mando,vel dico,omnes alias leges prius
datas excluderet,ſi alias prius dediſſet: vt
ſunt illę,quę ſcriptę ſunt Leuitici.c.xviii.
xix.xx.& alibi. Cum autem Moyſes ipſe
ea omnia mandata,cerimonias,& iudicia
ſic in Deuteronomio repetita,& recapitu-
lata poſtea in ſuo Volumine deſcripſerit:
Volumenq; ipſum expleta concione ſua
leuitis tradiderit in Arca reponendũ,di-
cens: Tollite librum iſtum: & ponite eum
in latere Arcę fœderis domini Dei veſtri:
vt ſit ibi cõtra te in teſtimonium: vt Deu-
teronomii.c.xxxi.Relinquitur igitur, vt
nihil reſtiterit,quod in eo ſcriptum non
eſſet libro: & ſic inaniter, & falſo conſtat
dici,legem verbo tãtum,vltra legem ſcri
ptam,Moyſem dediſſe. Quod etiam non
difficile percipitur ex illis verbis: Vt ſit Nota.
ibi contra te in teſtimonium: præuidebat
enim Propheta Moyſes,Iudæos aliam ſi-
bi legem ſtatuturos eẽ, quę in ſuo ſcripta
non eſſet Pentateucho. Confer igĩ tunc
Thalmud,ò Iudæe,cum Moyſis Pẽtateu
cho: & videbis Prophetam meram vatici
natum fuiſſe veritatem. & licet Thalmud
non eſſet tempore Saluatoris noſtri: pro-
pter tamen aliquas Phariſaicas doctrinas
eo tempore introductas, Saluator noſter
Ioan.c.vii.improperat Iudæis, ꝙ legem
Moyſis nõ ſeruarent,dicens: Nõne Moy-
ſes dedit vobis legem? & nemo ex vobis
facit legem. Quod autem ea omnia, quæ
dixerat Moyſes,in ſuo ſcripta fuerint Vo

Digitized by Google

lumine, ipſemet Moyſes apte manifeſtat. Nam Deuter. c. xxviii. inquit ipſe Moyſes: Niſi cuſtodieritis, & feceritis omnia verba legis huius, quæ ſcripta ſunt in Volumine hoc. & ibidem paulo inferius: Inſuper & vniuerſos languores, & plagas, quę non ſunt ſcriptæ in Volumine legis huius, inducet dominus ſuper te. Nota Iudææ, omnia verba, nota etiã legis huius, nota inſuper quæ ſcripta ſunt, nota vero in Volumine hoc: Si enim omnia verba legis huius, quę ſcripta ſunt in hoc Volumine, ibi ſcripta erant. Igitur nihil ex dictis, ſiue verbis prolatis reſtitit, ꝙ in eo ſcriptum nõ eſſet Volumine. Cum enim Omne dixit, nihil prętermiſit. Si igitur ibi ſcripta erant omnia verba legis: lex igitur tam verbo, vel voce data, q̃ in ſcriptis, ibi erat: quia poſt concionem illam mortuus eſt Moyſes: ex quo aliã poſtea legem nec à Deo habuit, nec ipſe Moyſes dedit. Hoc ipſum etiam verificatur in pluribus aliis ſacræ paginę locis. Nam Deuteronomii. c. xxix. ait ipſe Moyſes: Et ſedeant ſup ea omnia maledicta, quę ſcripta ſunt in hoc Volumine. & paulopoſt dicitur: Iuxta maledictiones, quæ in hoc lib. legis huius, ac fœderis cõtinentur. & iterum ibidem magis infra: Vt induceret ſuper eam omnia maledicta, quę in hoc Volumine ſcripta ſunt. Item Deuteronomii. c. xxx. ait ipſe Moyſes: Reuertetur enim dominus: vt gaudeat ſuper te in omnibꝰ bonis, ſicut gauiſus eſt in patribus tuis: ſi tamen audieris vocem domini Dei tui: & cuſtodieris pręcepta eius, & cerimonias, quæ in hac lege ſcripta ſunt: licet hic nõ dicat in Volumine: tamen quia dixit pręcepta, & cerimonias: vt Volumẽ, ſiue Codicem legis intellexerit, neceſſe eſt: quia in Tabulis decem tantum Decalogi verba ſcripta erant: non autem cerimonię, & iudicia. Item Deuteronomii. c. xxxi. dicitur: Scripſit itaq; Moyſes legem hanc: & tradidit eam ſacerdotibus filiis Leui: qui portabant Arcam fœderis domini, & cũctis ſenioribus Iſrael. Vbi autem eam ſcripſerit legem, ipſemet Moyſes ibidem paulo infra declarat, dicens: Poſtquam ergo ſcripſit Moyſes verba legis huius in Volumine, atq; compleuit, præcepit Leuitis, qui portabant Arcam fœderis dominĩ &c. & ibidem paulo inferius dicitur: Leges verba legis huius corã omni Iſrael, audientibus eis. Legi autem nõ poteſt, niſi quod ſcriptum eſt. Et nota, Legis huius: quia eam ſcilicet ſcriptam demonſtrabat: cum voce tantum data demonſtrari non poſſet. Item Deuteronomii capitulo trigeſimoſecundo, Moyſes *ipſe inquit*: Ponite corda veſtra in *omnia verba mea*, quæ ego teſtificor vobis *hodie: vt mandetis* ea filiis veſtris cuſtodire: & facere, & implere vniuerſa, quæ ſcripta ſunt in Volumine legis huius: quia nõ incaſſum pręcepta ſunt vobis. Notate Iudęi hæc verba, quæ ſcripta ſunt in Volumine legis huius. Item notate hæc alia: quia nõ incaſſum pręcepta ſunt vobis. Notate inquam ea omnia: & *iterum notate*: quia cõtra omnia illa verba *vos facitis. Nam filiis* veſtris *cuſtodire, & facere mandatis*: quæ ſcripta *non ſunt in Moyſis volumine*: & ideo falſa ſunt: cum Moyſes *cuſtodiri*, & fieri mandet ea tãtum, quę in ſuo *ſcripta* ſunt Volumine: & ideo vera ſunt. Item hoc idem de lege ſcripta tantum dicitur quarto Regum, capitulo decimoſeptimo, & capitulo vigeſimoſecundo, de libro legis reperto. & etiam capitulo tertiodecimo. Item ſecundi Paralipomenon, capitulo. xxxiiii. & c. xxxv. ſed breuitatis cauſa omittuntur. Ioſephus inſuper Hebræus libro quarto Iudaicę Antiquitatis, capitulo quinto, ad huius rei propoſitum, inq̃t: Ne vero per ignorantiam melioris rei natura veſtra ad peiora declinet: & leges vobis, dictante mihi Deo, compoſui: & ordinem bonæ cõuerſationis inſtitui: cuius ſeruantes ornatum feliciſſimi eritis omnium rerum. hæc dicens: ſcilicet Moyſes, de quo loquebatur: dedit eis in libro leges, & conuerſationis modum ibi conſcriptum. Item ibidem: Hęc itaq; poteritis adipiſci: ſi legibus, quas, dictante mihi Deo, cõſtitui, obediatis: eaſq; cuſtodiatis, & earum ſapientiam meditemini. Itẽ ipſe Ioſephus, in eodem libro quarto, capitulo ſexto, loquẽs de legibus Moyſis inq̃t: Vt ſm genus ſingula diſponãtur diſperſe, quæ

Verba legis in hoc volumine.

Leges verba legis.

Digitized by Google

ſe,quæ ab illo in ſcriptis relicta ſunt &c. In quo capitulo leges narrat Hebraicas: vbi eas ſcriptas exprimit,nullam penitus de non ſcriptis faciens mẽtionem: quod nequaquam prętermiſiſſet,ſi verũ fuiſſet. Item ibidem Ioſephus libro decimoſepti mo eiuſdẽ Antiquitatis,capitulo octauo, loquens de Iuda,& Mathia: qui ægrotãte Herode,& morti vicino,cũ multis aliis

Aurea aqlã ĩ tẽplo.

auream aquilam è templo euulſerunt: ſi quidem prudentium eſt defenſare dignitatem legis,&numinis.nec mirari debes, ſi tuis inſtitutis inſtituta præferimus,quæ nobis Moyſes inſpiratione Dei conſcripta dereliquit: non dixit Voce data, ſed Conſcripta. Saluator etiam noſter Ioãnis capitulo quinto,inquit Iudæis: Si autem

Moyſis literæ.

Moyſis literis nõ creditis, quomodo verbis meis credetis? Et nota dictionem illã,Literis,quia legem ſcriptam, & veram intellexit,non autem fictam,& falſam. Itẽ Ioſue.c.xxiii. Vocauit Ioſue omnẽ Iſraelem,maioresq; natu,& Principes, ac Duces.& paulo infra: Tantum confortamini,& eſtote ſolicĩti: vt cuſtodiatis cuncta, quæ ſcripta ſunt in Volumine legis Moyſis:& non declinetis ab eis,nec ad dexteram,nec ad ſiniſtram:ne poſtquam intraueritis ad gentes, quæ inter vos futuræ ſunt,iuretis in nomine Deorum &c. In quibus omnibus locis ſuperius allegatis, ſolum de lege ſcripta dicitur:& nullam penitus de lege non ſcripta mentionem fieri reperies. Dicite igitur Iudæi:Quo in loco diuinę ſcripturæ habetis, ꝙ legẽ voce tantũ,& abſq; ſcriptura dederit vobis Moyſes:quam tanto tempore memoriter tenuerint parentes, ſiue maiores veſtri? dicite iquam? Et quia in ſacris literis hoc non habetur: nec in aliquibus etiam canonicis,&fide dignis ſcripturis: vt igitur ex quo loco,& ex quo fundamento idoneo hoc probetis,neceſſe eſt,ſi veſtrã nõ vultis demonſtrare dementiam. Cum maxima quippe dementia eſt, veram,& diuinam legem ſpernere,& ab ea ſe alienum facere,& legi fictę adhęrere: eamq; ſuper falſo fundaſſe,& ſtabiliuiſſe fundamẽto: & maxime ſtãte noua radice legis veſtrę: quam in aliam nõ eſſe permutabilem dictis, & pertinaciter affirmatis. Quomodo ergo lex veſtra Thalmudica diutius durare poteſt: quin in aliam non permutetur, vt dicitis:& in nouę radicis legis veſtræ credere tenemini,cum ſuper falſo fundata ſit fundamento. Nonne deiecto,& proſtrato fundamento veſtri Thalmud: hoc eſt falſum eſſe, quòd Moyſes legem aliquam verbo,ſiue voce tantũ dederit ſine ſcriptis, omnis illa veſtra Thalmudica pariter corruit diſciplina. Et quoniam nullo penitus fundamento, nulla'ue probatione,ſaltem veridica, & fide digna, ſed ficta, & ſimulata: vt infra ſuo loco probabo: hoc quod dicitis, probatis: ideo ea facilitate, qua hoc verum eſſe dicitis,& aſſeueratis, eadem facilitate, hoc ipſum verum eſſe negatur. Sed adhuc vlterius procedendum eſt: vt intelligatur quę lex apud Iudæos poſt mortem Moyſis in vſum poſita fuerit. Mortuo itaque Moyſe, Omnipotens Deus loco Moyſis, alium elegit Ductorem: qui populum Iſrael in terram induceret promiſſionis. Is autem Ductor fuit Ioſue, qui ipſius Moyſis fuerat miniſter. Cui Ioſue inquit ipſe Deus: vt Ioſue capitulo primo: Confortare igitur, & eſto robuſtus valde, vt cuſtodias, & facias omnem legem, quam præcepit tibi Moyſes ſeruus meus: nec declines ab ea ad dexteram, vel ad ſiniſtram: vt intelligas cuncta, quæ agis. Non recedat Volumen legis huius ab ore tuo, ſed meditaberis in eo diebus, ac noctibus: vt cuſtodias, & facias omnia, quæ ſcripta ſunt in eo. Ecce tandem huius noſtræ controuerſiæ, & diſceptationis Omnipotentis Dei determinatio, & omnimoda, totaliſq; diffinitio, & determinatio: ecce luciſſimum veritatis lumen: ecce vera, firma, certa, & validiſſima concluſio, & probatio: qua nulla verior,nulla firmior,nulla certior,nullaq; validior eſſe poſſet:& à qua Iudęi nullatenus euadere poſſunt:ſed velint,vel nolint ſuccũbere,& ꝯticeſcere coguntur,cũ à diuina ſententia nemini ſit licitũ appellare:ideo Iudęis pertinacib⁹ nulla fugę, ſiue euaſionis via vlterius relinquitur:

De⁹ mãdat legẽ Moyſis ſcriptã ſeruari.

Digitized by Google

cum nihil contra diuinam terminationẽ poſſint mortales,& quicunq; etiam immortales opponere, vel adducere. Mandat nanq; ipſe totius mundi Rector,& dominus Ioſue, quem Moyſi ſucceſſorẽ elegerat: vt cuſtodiat,& faciat omnem legem, quam ſibi præceperat Moyſes: & quę lex eſſet illa: an ſcilicet in ſcriptis, an voce tãtum data, verbis declarat ſubſequẽtibus, dicens: Non recedat Volumen legis huius, quam.ſ.pręceperat Moyſes, vt ſupra ſtatim dixerat. & iteꝝ ex his aliis verbis: Vt cuſtodias,& facias omnia, quæ ſcripta ſunt in eo.ſ.Volumine. Mandat nanque legem Moyſis ſcriptam in eo Volumine cuſtodiri,& ad vnguem obſeruari, cũ dixerit: Nec declines ab ea ad dexterã, vel ad ſiniſtram. Ioſue etiam.c.xi.dicitur: Sicut pręceperat domin⁹ Moyſi ſeruo ſuo, ita pręcepit Moyſes Ioſue: & ille vniuerſa compleuit, non præteriit de vniuerſis mãdatis, nec vnum quidem verbum, quod iuſſerat Deus Moyſi. Quid enim clarius: quid'ue apertius dici poſſet? Cognoſcãt igit̃ Iudęi firmiter, & veraciter, Moyſem vnam tantum dediſſe legem,& nõ duas: & eam quidem in ſcriptis in ſuo poſuiſſe Volumine: & non voce tantum ſine ſcriptura: vt pertinaciter tenent,& aſſeuerãt. Nec ſolum cognoſcant: verum etiam fateri non erubeſcant: & vlterius negare nõ audeant,& tanto minus repugnare, cum à ſententia diuina nulli liceat appellare: ſed eo penitus aſſentiendũ ſit, & non calcitrandum. Taliter enim ipſe Deus hic loquitur: vt ſi etiam aliquam dediſſet legem Moyſi ſine ſcriptis: quod tamen nõ fecit: vt ſupra probatum eſt: non poſſint Iudęi euadere, quin contra Dei mandatũ faciant, cum hic declaret legem ſcriptam Moyſis ſeruandam eſſe. Igitur non ſcriptam reprobat,& ꝓhibet, cum de ea nullam faciat mentionem, immo eam nullã eſſe indicat. Et propterea Saluator noſter de lege improperauit Scribis,& Phariſæis, Ioan.c.v. dicẽs: Nolite putare, quia ego accuſaturus ſum vos apud patrẽ: eſt q̃ accuſat vos Moyſes, in quo vos ſperatis. Si enim crederetis Moyſi, crederetis forſitã & mihi: de me enim ille ſcripſit: ſi autem illius literis non creditis, quomodo verbis meis credetis? Et nota quod recte locutus ſit, Si illius literis,& verbis meis: quia per illam dictionem, Literis, veram legẽ Moyſis ſignificauit. Licet enim tempore Saluatoris noſtri, Iudęi non haberent adhuc legem miſtiam: hoc eſt ſecundam: ideſt voce tantum datam: ſed eam poſt eius paſſionem finxerint: vt capitulo proxime ſequenti narrabitur: tamen tempore *ipſius* Saluatoris noſtri, ipſi Scribę, *& Phariſæi* in lege errabant, immo *violabant: vt ſuo* loco demonſtrabitur. Quòd autem *Ioſue* legem illam ſcriptam, iuxta Summi Dei pręceptũ, ſeruari mandauerit, patet Ioſue cap.viii. vbi dicitur: Tunc ædificauit Ioſue altare domino Deo Iſrael in monte Hebal: ſicut pręceperat Moyſes famulus domini filiis Iſrael: & *ſcriptum* eſt in Volumine legis Moyſis: *Altare de lapidib⁹* impolitis, quos *ferrum non tetigerat*. & ibidem magis *infra: Poſt hęc legit omnia* verba bene*dictionis,& maledictionis*, & cuncta, quę ſcripta fuerunt in legis *Volumine*, nihil ex his, quæ Moyſes iuſſerat, reliquit intactum. Ioſue etiam.c.xxiii. inquit ipſe Ioſue: Tantum confortamini,& eſtote ſoliciti, vt cuſtodiatis cuncta, quæ ſcripta ſunt in Volumine legis Moyſis: & non declinetis ab eis nec ad dexterã, nec ad ſiniſtram: ecce legem Moyſis ſcriptam tantum ſeruandam eſſe. Dauid inſuper Rex,& Propheta, dum morti propinquus eſſet, Salomonẽ eius filium. quẽ iam ante ad regiam ſublimauerat dignitatem, his admonuit verbis: vt dicitur.iii. Regum.c.ii. Confortare,& eſto vir fortis: & obſerua cuſtodias domini Dei tui: vt ambules in viis eius: & cuſtodias cerimonias eius,& pręcepta eius,& iudicia,& teſtimonia: ſicut ſcriptum eſt in lege Moyſis: vt intelligas vniuerſa, quę facis. Et nota illa verba, Sicut ſcriptũ eſt in lege Moyſis. Paralipomenon inſuper libro.ii.c. xvii. dicitur: Docebantq; populum in Iuda, habentes librum legis domini: & circuibant cunctas vrbes Iuda, atq; erudiebant populum. Item.c.xxiii. Dederuntq; in manu eius tenendam legem,& conſtituerunt eum Regem. Item ibidem parũ

Non recedat volumẽ legis.

infra:

infra: Sicut ſcriptum eſt in lege Moyſis. Item cap. xxv. Sicut ſcriptum eſt in libro legis Moyſis: vbi præcepit dominus, dicens: Non occidentur patres pro filiis, neq; filii pro patribus. De hac etiam lege ſcripta Moyſis: & de hoc Volumine legis habentur plura. iiii. Regum, capitulis. xiiii. xvii. & xxxiiii. & ſecūdo Paralipomenon, capitulis. xxx. xxxi. xxxiiii. & xxxv. de quibus nihil dicere placuit, & hoc ſolum breuitatis cauſa. Verum libet adhuc aliquantulum vlterius progredi: vt omnibus pateat, quas leges habuerint Iudæi: qui à Babylonica captiuitate liberati, in Hieroſolymā reuerſi ſunt ſub Ducatu Zorobabel, Eſdrę, Neemię, Ieſu Ioſedech, & aliorum ſuorum ſociorum. Et eo magis hoc faciendū eſſe exiſtimaui: quoniam quando Hieroſolyma deſtructa fuerūt per Nabucodonoſor, lex Moyſis aduſta fuit: ſed reſtaurata poſtea fuit p Eſdrā ſcribam legis, aliis tamen literis, ſiue literarum figuris: quibus nūc vtuntur Iudęi: cum ad illud vſq; tempus iidem Hebręorum, & Samaritanorum characteres fuerint, vt īquit Beatus Hieronymus in Prologo Galeato. & licet fuerit per Eſdram reſtaurata, & cuſtodiatur in ciuitate Bononiæ in eccleſia ſancti Dominici, tamen in multis locis ab Hebræis vitiata fuit: quoniam per cōmunitatem Bononię loco pignoris data fuit Hebręis mutuantibus pecuniam ipſi cōmunitati. Ad huius veritatem legit Neemię cap. viii. Cōgregatusq; oīs populus, quaſi vir vnus ad plateam, quę eſt ante portam aquarū, & dixerunt Eſdrę Scribę, vt afferret librum legis Moyſis, quam pręceperat dominus Iſraeli. Attulit ergo Eſdras ſacerdos legem corām multitudine viroꝝ, & mulieꝝ, cunctiſq; qui poterant intelligere in die prima menſis ſeptimi: & legit in ea aperte: & aures oīs populi erant erectę ad librum &c. & iterum magis infra: Et aperuit Eſdras librum corām omni populo. & paulo infra: Et legerunt in libro legis Dei diſtincte, & aperte ad intelligendum: & intellexerunt cūm legeretur. & magis infra: Et inuenerūt ſcriptum in lege, pręcepiſſe dominū in manu Moyſis,

Lex aliis lr̄is ſcripta ab Eſdra, q̄ fuiſſet à Moyſe.

Finus Ferrarieñ.

vt habitent filii Iſrael in Tabernaculis in die ſolemni, menſe ſeptimo. Hoc aūt mādatum eſt Leuitici cap. xxiii. Itē in calce capitis: Legit autē in libro legis Dei per dies ſingulos, à primo vſq; ad diem nouiſſimum. Item eiuſdem Neemiæ cap. x. Sicut ſcriptum eſt in lege domini. & iterum: Vt arderent ſuper altare domini Dei noſtri, ſicut ſcriptum eſt in lege Moyſis. & pauliſper infra: Et primitiua filioꝝ noſtrorum, & pecorum noſtrorum, ſicut ſcriptum eſt in lege. Item eiuſdē Neemię cap. xiii. in fronte capituli, ſic dicit: In die autem illo lectum eſt in Volumine Moyſis, audiēte populo: & inuentum eſt ſcriptum in eo, q̄ non deberēt introire Ammonites, & Moabites in eccleſiam Dei vſq; in æternum: eo q̄ non occurrerunt filiis Iſrael cum pane, & aqua, & cōduxerunt contra eos Balaam. Habet autem hoc mandatum Deuterono. c. xxiii.

Eſdræ etiam ſecundo, cap. primo, ſcribitur: Et ſm partes Principatus patrū in conſpectu populi offerebāt domino, ſm ea, quę in libro Moyſis ſcripta ſunt. Itē in eodem libro, cap. vii. dicitur: Et fecerūt filii Iſrael, & ſacerdotes, & leuitę, & cęteri, qui erant ex captiuitate, qui appoſiti ſunt, ſm ea, quæ ſcripta ſunt in lib. Moyſis. & paulo poſt ſic legitur: Et ſteterūt ſacerdotes, & leuitę amicti ſtolis per Tribus ſuper opera domini Dei Iſrael, ſm librum Moyſis. Extat inſuper ex Decreto Regis Artaxerſis, ſecūdi Eſdrę. c. viii. Libertas, & facultas puniendi, & multandi eos omnes, qui legem Dei non ſeruarent, conceſſa ipſi Eſdrę. quod Decretum ipſe Rex Eſdrę direxerat, in quo hęc verba continentur: Tu autem Eſdras, ſm ſapientiam Dei, conſtitue iudices, & arbitros in tota Syria, & Phœnice: & omnes, qui legem domini Dei tui non nouerūt, doce: vt quotquot tranſgreſſi fuerint legem, diligenter plectantur, ſiue morte, ſiue cruciatu, ſiue etiam pecunię multatione, vel abductione. Ex quibus omnibus cuilibet, etiam imperito, & proteruo, vt eſt Iudaicus populus, aperte conſtare poteſt, poſt reditum Iudęorum à Babilonica captiuitate, & poſt ſecundi templi con

Digitized by Google

Lex Moyſis ſcripta per Eſdram.

ſtructionem, legem Moyſis ſcriptam, per Eſdram reſtauratam fuiſſe: & eam cuſtodiendam, & obſeruandam mandatũ fuiſſe: & de lege non ſcripta, ſed voce tantũ data, nullam penitus mentionem fieri: immo ex Regis Artaxerſis Decreto, nemo alia lege vti potuiſſet, niſi ea, quam Eſdras docuiſſet. Vnde recte, & veraciter ex prædictis omnibus concludi debet, & poteſt, & ſic concluditur, nulla repugnante ratione, falſum eſſe, & ficticiũ, ꝙ aliam legem dederit Moyſes, q̃ eam, quæ in ſuo ſcripta eſt Pētateucho: quod Volumen legis Moſaicæ eſſe toties ſupra dictum eſt.

Oppoſitio.

Si vero Iudæus, ſuam videns cauſam periclitari, opponeret, dicens: Vnde igitur emanauit, & iamdiu diuulgatum fuit, non ſolum apud Iudæos, verũ etiam apud quaſcũq; gentes, ꝙ maiores noſtri viuebant patriis legibus, ſiue paternis legibus, vel ſm patrios, vel patrum mores, vel patriis moribus, & ſacrificiis: niſi quia non ſolum in Iudæa, verum etiam quaſi in toto terrarum orbe, ex publica voce, & fama notum erat, & manifeſtum, legem à Moyſe maioribus noſtris non in ſcriptis, ſed voce tantum ſine ſcriptura datam fuiſſe: & eam deſcendentes ſuos ab eis voce ſimiliter didiciſſe, & memoriter conſeruaſſe vſq; ad tempus, quo noſtrum Thalmud fuit in ſcriptis redactum: vel ſaltem lex Miſtia: id eſt ſecunda. Quod manifeſte, & veraciter cõſtare poteſt cuilibet lectitanti Ioſephum de Antiquitate Iudæorum libro decimo quarto, capitulo vigeſimoprimo, ex multis priuilegiis, & decretis maioribus noſtris cõceſſis per populum Romanum: & ſucceſſiue per Imperatores ſuos, & per Reges, & per communitates multas, tum ex liberalitate ſua, tum maxime ex cauſa amicitiæ, & confœderationis, vel aliis de cauſis: quæ quidem priuilegia ipſe Ioſephus in præmemorato loco de verbo ad verbũ regiſtrauit in Iudæorũ honorẽ: & in eis dicitur, & cõceditur facultas maioribus noſtris viuendi patriis, vel paternis legibus, moribus, & ſacrificiis. Ex quo aperte omnibus conſtare poteſt, parentes, & maiores noſtros veraciter habuiſſe à Moyſe legem voce tantum ſine ſcriptura: quã legem ipſi maiores noſtri ſuos docuerũt filios ſimiliter voce tantum. Nonne hoc eſt maximum noſtræ legis non ſcriptæ fundamentum?

Reſponſio.

Reſponſio. Hæc tua reſponſio Iudæe, magis tibi nocet, quàm proſit. Dixiſti enim ſuperius, Moyſem nõ manifeſtaſſe populo hanc legem voce datam ſine ſcriptura: ſed tantum ſucceſſori ſuo Ioſue mandaſſe: vt ipſe poſtea ſuo manifeſtaret ſucceſſori &c. Nunc autem cum in Oppoſitione tua dicas: ꝙ ex quo in antiquis Iudæorum Decretis conſtet, ꝙ Iudæi vixerint patriis, vel paternis, legibus, & moribus, ac ſacrificiis, argumentaris, & inferre conaris conſtare poſſe maiores veſtros vixiſſe. & per cõſequens vos modernos Iudæos ab eis deſcendentes viuere ſm legem per Moyſem voce datam: eo ꝙ eam veraciter dederit voce tãtum ſine ſcriptura. In qua re tibi ipſi contradicis: quia ex hoc tuo vltimo dicto, omnia à teipſo ſuperius dicta, falſa eſſe oſtendis: quia ſi parentibus, & maioribus veſtris lex illa voce tantum data, manifeſtata non fuit, vt ſuperius dixiſtis: ipſi quoq; non potuiſſent eam ſuos docere ſucceſſores. Sed ne tuę Obiectioni reſpõderi poſſe non credas, vt forte arbitraris, aduerte notãda eſſe vocabula in ipſis Decretis expreſſa: & maxime hæc duo: ſcilicet, Patriis, & Paternis: quoniam per hanc dictionem, Patriam, nullo modo paternã legẽ, vel à patribus habitam intelligere poſſemus: ſed lex, qua ipſa patria vteretur, & regeretur: & maxime cum ſolus Iudaicus populus Moſaica lege vteretur, quam Moyſes in ſuo ſcripſerat legis Volumine: hoc eſt in ſuo Pentateucho: & ideo lex illa in Moyſis Pentateucho deſcripta, erat ſolis Iudæis approbata: & propterea patria lege viuebant: ſcilicet lege ſcripta, quæ vera erat: non autem voce tantum data ſine ſcriptura, quæ nulla erat.

Patriæ leges.

Et ad huius rei veritatem, audi Ioſephũ libro primo de Iudaico Bello, quaſi in fine ipſius libri: quando, moriente Herode, illi iuuenes rapuerunt aquilam affixam templo, vbi dicitur: Qui primum interrogati: An aquilam ipſi auream conci-

dere

dere auſi eſſent, feciſſe confeſſi ſunt. Deinde, quo iubente, lege patria, reſponderunt. & iterum pauliſper inferius: Deinde multum in eos, quaſi ſacrilegos inuectus: & quòd occaſione legis patriæ quędam maiora tentaſſent. Item idem Ioſephus libro ſecundo de Bello Iudaico, quaſi in fronte ipſius libri, dicitur: Dolor autem non occultus erat, ſed clariſſimis queſtibus, fletuq; iuſto, & planctu ciuitas perſonabat: virorum cauſa videlicet, qui pro templo, ac legibus patriis interiiſſe dicebantur. Item ipſe Ioſephus libro vndecimo Antiquitatis Iudaicæ, capitulo ſexto: Mardochęum vero propter ſapientiam, & patrias leges non adorantem Aman. Item ibidem magis infra: Rogabat etiam Heſter Deum pro patria ſe lege proſternens in terra. Nam in lege Moyſis ſcripta: ſcilicet Exodi capitulo vigeſimo. & Deuteronomii capitulo quinto: huiuſmodi in Hieroſolymis, ſiue in Iudæorum locis fieri prohibentur imagines. Non igitur dicendo, Legem patriam, lex voce tātū data, quæ nulla eſt: ſed ſcripta in Volumine Moyſis intelligi debet. i. in Moyſis Pentateucho: quę lex patria dicitur: quia Iudæis tantum eſt appropriata. Per alteram vero dictionem: ſcilicet, Paternam, per quam Iudæus probare nititur, legem Moyſis maioribus ſuis datam nō fuiſſe eam Moyſis legem, quę in ſuo ſcripta eſt Volumine, ſed voce tantum datam ſine ſcriptura. Et hæc eo, quia maiores ſui eam poſtea filiis ſuis itidem voce dediſſent, ac eos docuiſſent: licet aliqua aduerſus Iudæum dici poſſent: tamen omiſſa hac contentione, ad reliqua feſtinemus. Eſto inquam, ꝙ patres antiquorum Hebręorum verbo tantū ſuos docerent filios: non tamen propter hoc recte, & congrue inferri, & concludi poſſet, quòd legem voce tantum datam, quę nulla eſt, vt ſupra demonſtratum eſt, eos docuiſſent: ſed veram tantum legem in Moyſis Pentateucho deſcriptam. Et hoc virtute præcepti in vera Moyſis lege in ſuo Pentateucho contenti, & deſcripti. de quo ſic dicitur Deuteronomii capitulo trigeſimoſecundo. Dum Moyſes paulo

Lex Paterna.

poſt moriturus concionaretur populo ibi congregato, inquit: Ponite corda veſtra in omnia verba mea, quæ ego teſtificor vobis hodie: vt mandetis ea filiis veſtris cuſtodire, & facere, & implere vniuerſa, quæ ſcripta ſunt in Volumine legis huius: quia non incaſſum præcepta ſunt vobis: ſed vt ſinguli in eis viuerent: quæ facientes longo perſeueretis tempore in terra, ad quam, Iordane tranſmiſſo, ingredimini poſſidendam. Ecce quomodo filii inſtruendi ſunt à patribus in lege vera, & ſcripta: non autem ficta, & falſa. Si enim in Ioſepho, vel alibi dicitur, quòd Iudæi antiquitus habebant facultatem viuendi patriis, vel paternis, legibus: non tamen ex hoc dicendi modo probant, quòd legem voce tantum datam, & falſam, quę nulla eſt, obſeruare deberent: ſed potius legem veram in Volumine Moyſis deſcriptam. Aduertat inſuper Iudæus ad iſtas duas dictiones. ſ. Moribus, & Sacrificiis, quando ſcilicet dicitur: quòd Iudæi antiqui viuebant patriis, vel paternis, legibus, moribus, & ſacrificiis. Nam leges, & ſacrificia: hoc eſt modus, & ritus ſacrificandi., in Moyſis Pentateucho continentur: quia in diuina lege varia mandantur ſacrificia: & ideo ad ipſam legem pertinent, & ſpectant: & maxime per Moyſem ſcriptam. De moribus autem nihil ad legem pertinet, quia non eſt legalis, ſed moralis diſciplina ad bonos mores pertinens, ſecundum modernorum Iudæorum opinionem. Vnde Marci Euangeliſtæ capitulo ſeptimo, de iſtis moribus, ſiue potius ſeniorum traditionibus, dicitur: Et cum conuenerunt ad eum Phariſæi, & quidam de Scribis venientes ab Hieroſolymis: & cum vidiſſent quoſdam ex Diſcipulis eius communibus manibus: ideſt non lotis: manducare panem, vituperauerunt. Phariſei enim, & omnes Iudæi, niſi crebro lauerint manus, non manducant, tenentes traditionem ſeniorum: etiam à foro, niſi baptizentur, non manducant: & alia multa ſunt, quæ tradita ſunt illis.

Moralis diſciplina.

Lotio Iudęorū.

ſeruare baptiſma calicum, & vrceo℞, & æramentorum, & eletrorum &c. Matthæi etiam cap. xv. aliqua ex iſtis recitatur. Et iſtę ſunt conſtitutiones Phariſaicę ad deprauandas aliquas leges diuinas, vt in ſequenti proxime capitulo plenius declarabitur. Ex quibus ſuperius dictis concluditur, & quidem recte, & vere, ꝙ non obſtante antedicta Iudæorum Oppoſitione, falſum eſſe: ꝙ Moyſes dederit legem voce tantum ſine ſcriptura: ſed veram legem in ſuo legis Volumine ſcriptam.

Oppoſitio. Opponit iterum Iudæus, dicens: Nonne clare, & dilucide ex infraſcriptis Ioſephi verbis libro decimotertio Iudaicæ Antiquitatis, capitulo decimoſeptimo conſtat, & apparet, legem paternam Iudæorum fuiſſe legem Moyſis voce tantum datam, & non ſcriptam? Dicit enim ibi: Nunc autem volo demonſtrare quas leges populo patrum ſucceſſione tradidiſſent Phariſæi: quæ non ſunt inter Moſaicas leges cõſcriptæ. Ideoq; Saducęo℞ gens has expulit, dicens, Illas debere teneri leges, q̃ ſcriptę ſunt: illas vero, quę à patribus traditæ fuiſſent, minime cuſtodiri: & de his multa quæſtio, vel altercationes maximę fiebant.

Leges Phariſaicæ.

Reſponſio. Reſponſio. Si enim diligenter perpendis, ò Iudæe, prēmemorata Ioſephi verba ſcilicet: Nũc autem volo demonſtrare, quas leges populo patrũ ſucceſſione tradidiſſent Phariſæi, Ioſephus nempe affirmat, Phariſæos has tradidiſſe leges, quæ non ſunt inter Moſaicas leges conſcriptæ: Phariſæos ergo harum legum non ſcriptarum facit auctores: & quomodo eos faciat auctores: ſubſequentibus verbis declarat: ſcilicet patrum ſucceſſione. Qui autem eſſent, vel fuiſſent patres illi: hoc eſt quo tempore fuerint: an. ſ. Moyſis, vel poſteriore tempore, inquirendum eſt. Cum autem Phariſæi patribus Iudæorum has leges tradiderint: equidem non aliis patribus, quàm illis, qui ſuis: hoc eſt Phariſæo℞ fuere temporibus, eas leges tradere potuiſſent. Sed cũ ipſi Phariſæi, ſiue Phariſæo℞ ſecta prius non fuerint, vel fuerit, quàm Machabæi: qui ante Chriſti Ieſu natiuitatem annis centumuiginti, ſiue centumtrigintaunum ad plus regnare cœperunt: & centumuiginti annis tantum regnauerunt: quia Herodes Aſcalonita Alienigena ipſis Machabæis in Regno ſucceſſit: quo regnante natus eſt Chriſtus Ieſus, ſm carnem, anno trigeſimoprimo Regni ipſius Herodis. Ideo neceſſario concluditur, patres illos, quibus Phariſæi eas tradiderunt leges, alios patres eſſe non potuiſſe, *niſi eos, qui ipſorum Phariſæorum fuere temporibus*.

Q̃n cœperit eē Phariſęi

Quod autem Phariſæorum *ſecta* initium habuerit Machabæorum tempore, & maxime Alexandri Iudæorum Regis: & ſucceſſiue Alexãdrę Reginę: quę ipſius Alexandri vxor fuerat: & ei in Regno ſucceſſerat: in ſequenti proxime capitulo, Ioſephi Hebræi teſtimonio, probabo: qa ibi de ipſis Phariſæis copioſius tractandum eſt. Cum autem *lex Moyſis ante huiuſmodi Phariſæorum ſectam: per mille* & trecentos *annos, & vltra per Moyſem* lata fuiſſet: *igitur hæc Iudæi Argumentatio*, tanquam inanis, & falſa *euaneſcit*, & inualida, ac penitus nulla *redditur*: cum nullus aliquid facere poſſit, antequam in rerum natura ſubſiſtat. Et propterea Saducæorum gens, quæ fuit alia quædam Philoſophantium ſecta, has expulit leges, dicens, Illas debere teneri leges, quæ ſcriptæ ſunt, tanquam. ſ. veræ: illas vero, quę à patribus traditę fuiſſent, minime cuſtodiri. Poſſunt etiam duæ aliæ aſſignari, & reddi rationes, & quidem recte, & rationabiliter: quare parentes Iudæorum vltra mandatum Moyſis, de quo ſupra dictum eſt, debebant neceſſario filios ſuos in lege Moyſis vera, & ſcripta, verbo inſtruere, & edocere. Quarum altera eſt: quia lex Moyſis ſcripta raro publice legebatur: ſingulo enim ſeptenio tantum: hoc eſt in anno remiſſionis, qui Sabbatinus dicebatur, & feſtiuus, publice legi, & publicari mandabatur: vt Deuteronomii capitulo trigeſimo primo, vbi ſic dicitur: Scripſit itaq; Moyſes legem hanc, & tradidit eam ſacerdotibus filiis Leui, qui portabant Arcam fœderis, & cunctis ſenioribus Iſrael: præcepitq; eis, dicens: Poſt ſeptem annos, anno

Saducęi

Singulo ſeptenio lex legebatur.

anno remiſſionis in ſolemnitate Taber/naculorum ꝯuenientibus cunctis ex Iſrael: vt appareant in cõſpectu domini Dei tui in loco, quem elegerit dominus: leges verba legis huius coràm omni Iſrael, audientibus eis, & in vnum omni populo congregato, tam viris, quàm mulieribus, paruulis, & aduenis, qui ſunt intra portas tuas: vt audientes diſcant dominum Deum veſtrum, & cuſtodiant, impleantq́ omnes ſermones legis huius: filii quoq; eorum, qui nunc ignorant: vt audire poſſint, & timeant dominum Deum ſuũ cunctis diebus, quibus verſantur in terra, ad quam vos, Iordane tranſito, pergitis obtinendam. Sed aliqua interdum inſurgebat cauſa ꝑpter quam non ſolum in ipſo ſeptenio legi, & publicari nõ poterat: ſed nec etiam in multo longiori tempore: quæ autem cauſa inſurgere potuit, multę ſunt, vt rei euentus demonſtrat. Nam Reges Iudæorum interdum idola colebant: & propterea de lege veri Dei non curabant. Ciuium etiam diſcordia, pariter & idolatria, bella aduerſus Iudæos per Gẽtiles Reges mota, & geſta Summorũ Pontificum, qui poſt Reges Iudęorum, & Duces ſucceſſere: qui vt cæteros pręeminentia ſuperarent, vel de inimicis, & aduerſariis ſuis vindicari poſſent: & vtrunq; regebant magiſtratum. ſ. diuinum, ſiue ſpiritualem, & terrenum. erant enim tanquã Reges: & terreno magis inſeruiebãt regimini, q̃ diuino, ſiue ſpirituali, & aliis etiã ſimilibus, vel diſſimilibus cauſis: quæ lectitantibus libros Regum, Paralipomenon, Machabæorum, & Ioſephi non difficile patebunt. Ex quibus cauſis, vel aliqua earum, efficiebatur multoties, vt lex ipſa valde raro, iuxta Moyſis mãdatum, legeretur. Altera vero cauſa erat: quia eo tempore aut nulla penitus, aut admodũ rara erant Moſaicę legis exempla: vt ex eorum lectione legis diuinæ peritiã quiſque conſequi poſſet: nec etiam recenter legere, vt filios recte erudiret: ſed taliter, qualiter memoria legis iamdiu auditę eis ſuggerebat, ſiue legi ſcriptæ conſonum eſſet, ſiue diſſonum, & alienum. Et ideo Saducæi ſapienter Phariſæis reſponde-

bant: vt leges ſuas cum legibus Moyſis ſcriptis ꝯferrent, & quas ſcriptas iuenie bant, obſeruarent: quas vero ſcriptas nõ inuenirent, non obſeruarent. Quod ex his verbis Ioſiæ Regis, Regum libro. iiii. cap. xxii. aperte conſtat, ꝑpter librum legis in quodam pariete templi inuentũ: quem cum legiſſet Saphã coràm Rege: & audiſſet Rex verba libri legis domini, ſcidit veſtimenta ſua, & præcepit vt conſuleretur dominum ſuper ſe, & ſuper populo, & ſuper omni Iuda de verbis Voluminis huius, quod inuentum eſt. Magna enim, inquit, ira domini ſuccenſa eſt contra nos: quia non audierunt patres noſtri verba libri huius, vt facerent omne quod ſcriptum eſt nobis &c. Si ergo tantopere admiratus eſt Rex de mandatis Dei non adimpletis, & non obſeruatis, non ſolum tempore ſuo, ſed etiam patrum ſuorũ propter ignorantiam mandatorum Dei: concedi equidem oportet per Iudæos, ꝙ illo tempore lex Moyſis latebat, & ignorabatur: quia non legebatur ſingulo ſeptenio, iuxta legis ſcriptę mandatum: nec ẽt extabant legis exempla: vt lex ipſa priuatim legi poſſet ad inſtructionem parentum: à quibus inſtruẽdi erãt filii. Vbi autem Iudæi dicerent, Moyſem duas dediſſe leges, ſiue duplicem legem: eo ꝙ aliq dicunt, primam legem Moyſis contineri in quatuor primis libris ſuis Pentateuchi: ſecundam vero deſcriptã eſſe in Deuteronomio: hoc eſt in quinto libro ipſius Pentateuchi: hoc dictum aliquo colore adumbrari poſſet: quia Deuteronomiũ repetitionem legis ſignificat, ſiue ſecũdam legem: ſed tamen in toto Pentateucho tota lex Moyſis continetur: ſed lex Miſtia, & duplex Thalmud, falſa ſunt, & ficta, & in Moyſis non continentur Pẽtateucho. Ex omnibus igitur hoc ſecundo capitulo contentis, aperte, & diligenter diſcuſſis, & declaratis concluditur, & quidem recte: & ſic quibuſcũq; etiam Iudæis (licet contumaces, & peruicaces ſint) conſtare poteſt (niſi omnino, & in totum delyri ſint, & humana ratione priuati) falſum eſſe, & ficticium, ꝙ Moyſes duplicem dederit legem: ſed vnam tantum: & qdem

Digitized by Google

in ſcriptis. Vnde Saluator noſter, Ioannis capitulo quinto, improperat Iudæis, ꝙ non ſeruarent, immo non crederent legi Moyſis ſcriptæ, dicens: Si enim crederetis Moyſi, crederetis forſitan & mihi. de me enim ille ſcripſit: ſi autem illius literis non creditis, quomodo verbis meis credetis? Deponant igitur omnino Iudęi opinionem illam ſuam falſam, & erroneam: & vlterius huiuſmodi ineptiam, immo impietatem, propalare non audeant, cum omnino falſa ſit: vt ſupra ſolidis, & inexpugnabilibus fundamentis probatum eſt.

Non alia enim cauſa Moyſes librum legis ſcriptæ reponi fecit in Arca, niſi vt liber ille eſſet omnibus perpetuũ teſtimonium: ꝙ eas leges Iudæi derelinquerent, & non ſeruarẽt, quas ipſe Moyſes ſibi dederat, & obſeruari mandauerat, & alias leges ſibi, & ſuo fingerent arbitrio. Væ igitur vobis Iudæi: quia vos amentes, & cæci, bonam, & verum legem repudiaſtis: & Diabolicam: hoc eſt Thalmudicam, finxiſtis, & ſequimini. Quæ cum fundata ſit ſuper lege falſa, & ficta. ſ. voce tantum data: vt ſupra probatum eſt: ex quo vt ipſa quoq; falſa ſit, & non vera, neceſſe eſt. In vanum igitur laboratis, & ideo peribitis. Ioſue etiam capitulo vltimo, hoc ipſum, quod Moyſes prædixerat, protulit, & annuntiauit. Deponite igit̃ hanc falſam opinionem veſtram.

¶ Ex quo fonte, & ex quo auctore, legis verbo tantum datæ fama originẽ ſumpſerit, & percrebruerit. Cap. III.

VNde autem, & ex quo fonte huiuſmodi legis non ſcriptæ, ſed voce tantum à Moyſe datæ, fama exorta ſit: & à quo emanauerit, & origenẽ ſumpſerit auctore, manifeſtandum eſſe perutile fore exiſtimaui: hac maxime cauſa: vt poſtq̃ in antecedenti capite veris, & ſolidis ſacrarum literarum teſtimoniis ꝓbatum eſt, falſum eſſe, ꝙ duplicem legẽ dederit Moyſes: in hoc quoq; ſubſequenti capite probetur vnde, & à quo auctore, hæc eadem emanauerit fama, & originẽ ſumpſerit, & quo tempore: vt tãto magis huiuſmodi legis fictę, & falſę fama, & auctoritas: non ſolum minuat̃, & decreſcat: verũetiam deleat̃, & oĩno euaneſcat. Sciendum eſt igit̃: ꝙ durante adhuc in Hieroſolymis ſecundo templo poſt tempus tũ Machabęorũ, vel ſaltem penes finem eorũ, regnante ibidem Alexandro Rege Iudęorũ, extiterunt in Iudęa tres Iudęorũ ſectæ: vt ſcribit Ioſephus *libro ſecundo* de Bello Iudaico. c. ii. *quaſi in calce ipſius* capituli, ſic dicens: Alterum Saducęi: tertium aũt, quod probabilius habetur, Eſſeni colunt: genere quidem Iudęi: verũ inter ſe mutuo amore coniunctiſſimi. & de eorum moribus, & conditionibus multa deſcribit, de quibus hæc pauca excerpſi: & maxime de Phariſæis: q diuiſi erãt in habitu, & in modo viuendi à communi vita aliorum: *ideo dicti ſunt Phariſęi*: ideſt diuiſi: *à Phares, quod eſt diuiſio*. & hi *fuerunt de Tribu Symeon. De quibus* Phariſęis ipſe Ioſephus inquit: Quod certiorem legalium rituũ notitiã ꝓfiteant̃: & hi primũ dogma habẽt: vt Imarmene (.i. Fatũ) & Deo vniuerſa deputẽt: & q̃dem vel agere, quæ iuſta ſunt, vel negligere, ſm maiorẽ partẽ eſſe beneuolentię in hominibus profitentur, adiuuante tantũ in ſingulis Deo, & Imarmene. Animam aũt quidem omnem incorruptam eſſe: tranſire autem in alia corpora ſolas bonorum: improborum autem interminabili ſupplicio cruciari. Ex quibus Ioſephi verbis, dupliciter percipitur, Phariſæorum ſectam à veri Dei fide, religione, & cultu non parum deuiaſſe. Nam ex his verbis: Et hi primũ dogma habent: vt Imarmene, & Deo vniuerſa deputent, eos Fato multa attribuiſſe ſignificauit. Ex huius nanq; dictionis, Imarmene: quæ dictio interſecta litera, corrupta eſt: & Fatum ſignificat apud Grecos. Dicunt enim illi, cuius diffinitionem hanc attulit Chryſippus, Imarmene, ſeu Fatum, eſt ſempiterna quædam, & indeclinabilis ſeries rerũ, & cathena voluens ſemetipſa ſeſe: & implicãs per æternos ꝯſequentiæ ordines, ex quibus apta, conuexaq; eſt: quod Phariſæorũ dogma

hæreticum

Tres Iudęorũ ſectæ.

Et libro .xviii. Antiquita. c. v.

Phariſęi

Ex Aul. Gel. lib. vi. c. ii.

Digitized by Google

hæreticum eſt, cum dicant, Fato multa at tribuenda eſſe: quod fides catholica ſpernit, & improbat, cum nihil eſſe Fatum aſſeueret. Secundo vero, cum dicant, animas humanas in alia corpora tranſire, & maxime bonorum: quod eſt ſimiliter hæreticum: licet Pythagoras Philoſophus hoc idem ſentiret: quia quilibet homo cũ ſua anima creatur à Deo, prout dictũ fuit ſuperius lib. cap. . Itẽ ipſe Ioſephus lib. xvii. Antiquitatis Iudaicæ, cap. iii. de iſtis Phariſæis ſic inquit: Erat enim portio quædam Iudæorum hominum de ſcrupuloſitate paternę legis gloriantium: & culturam diuinitatis ſimulantium: à quibus inducebantur mulieres illæ ſupra memoratę: hi dicebantur Phariſæi, qui poſſent, maxime Regi, non modicum afferre pręſidium: erant enim procaces ad bellum gerendum, legioneſq; inferendas immaturius eleuati. Cum igitur cuncta gens Iudaica iureiurando iuraſſet Cæſari, ſe propitiam fore, & omnibus Regis regionibus fauere, iſti viri nõ iurauerunt: erãt enim numero ſupra ſex ferè millia: quos Rex pecuniario damno multauerat. Idem etiam Ioſephus libro decimotertio Antiquitatis, capitulo octauo de Philoſophantibus, ſiue ſophiſtis, ſic ait: Eodem tempore tres hæreſes Iudæorum fuerant: quæ de rebus humanis diuerſa credebant. Quarum vna Phariſæa dicebatur: altera Saducæa: tertia Eſſeorum. Igitur Phariſæi dicebant, Fata non omnia, ſed aliqua, gubernare: altera vero, Quæ accidant per ſe conſiſtere:

Eſſeni.

genus autem Eſſenorum, Omnia ſub Fato eſſe confirmat: & nihil eſſe, quod hominibus non illius decreto proueniat. Saducæi, Fatum quidem nihil eſſe exiſtimant: neq; per ipſum humana cõcludi: ſed oĩa noſtræ ſupponunt poteſtati: bonorumq; nos ipſos auctores fatentur: & peiora per noſtram eligi dementiam. Antedictus etiam Ioſephus lib. xiii. Antiquitatis, cap. xvii. ſic de ipſis inquit Phariſæis: Hircano autem inuidiam mouit apud Iudæos felicitas: magis autem Phariſæi: nam mala eum volebant pati, qui tantum apud populum valebant: vt ſi quid contra Regem, & Principem ſacerdotum dixiſſent, facile crederetur. Item in eodem lib. capitulo vigeſimoprimo: & ſunt verba Alexãdri Regis Iudæorum ad Alexandram eius vxorem, dum morti propinquus eſſet, & Regnum filiis ſuis paruulis tutari conaretur, perſuaſit ei, vt Phariſæis poteſtatem daret, quod vellent, agere: eoſq; honore pręferret: quatenus illi laudantes eam propter honorem ſibi illatum, fidam ei gentem conſtituant. Nam poſſe hos multum apud Iudæos dicebat: & lædere, ſi quem abominarentur: & prodeſſe, cui fideles exiſterent: cum nimium eis à populo crederetur quicquid vellent de aliquo ſæuiſſimũ referre: ſeq; ideo offendiſſe multitudinem aiebat: quia Phariſæos aliquando contriſtaſſet. Ipſe idem Ioſephus libro primo de Bello Iudaico, capitulo vndecimo: Iũgit autem ſe eiuſdem mulieris ditioni quoddam Iudæorum collegium Phariſęi: qui, pręter alios, pietatem colere putarentur: & peritas leges exponere ob eam cauſam propius eos aſpiciebat. & paulo infra: Illi autem paulatim fœminæ ſimplicitate decepti, omnes pro ſua libidine ſummouendo, deponendo, itemq; vinciendo, ac ſoluendo quos vellent, iam procuratores habebantur prorſus, vt ipſi quidem regiis commodis fruerentur: expenſas vero, ac difficultates Alexandra perferret. Itidem ipſe Ioſephus libro decimooctauo Antiquitatis, capitulo tertio: Gaulonites homo ex ciuitate, cui nomen erat Camalas, Saddocum Phariſæum ſibi coniungens, ſeceſſionem facere feſtinabat &c. & conſequenter capitulo quarto ſubſequenti, loquens de iſtis duobus inquit: Tãtum valuit nouitas, & inſtitutionum mutatio paternarum.

Quarta Philoſophia.

Si quidem iſte Iudas, & Saddocus quartam Philoſophiam nouiter introduxerunt: cuius amatores copiam conquirentes, ſeditionibus, ac tumultibus repleuere rempublicam. Sed etiam malorum futurorum radices peſſimas plantauere per inſolentiam inconſuetę Philoſophię. Actuum etiã Apoſtolorũ c. xv. de iſtis Phariſęis dicit: Surrexerunt aũt quidam de hęreſi Phari

ſęorum, qui crediderunt &c. Beatus ſimiliter Hieronymus in altercatione Luciferiani, & Orthodoxi de iſtis Phariſęis, & hæreticis, ſic inquit: Taceo de Iudaiſmi hæreticis, qui ante aduentum Chriſti legem traditam diſſiparunt: ꝙ Dociſæus Samaritanorum Princeps Prophetas repudiauit: ꝙ Saducęi ex illius radice naſcentes, etiam reſurrectionem carnis negauerunt: ꝙ Phariſęi à Iudęis diuiſi propter quaſdam obſeruationes ſuperfluas, nomen quoque ab ſcidio, vel ſcindo, receperunt: quod Herodiani Herodem Regem ſuſceperunt pro Chriſto &c. Sed quorſum tot, & tanta de antedictis tribus Iudęorum ſectis: & maxime Phariſæorum narrata ſunt: immo auctoritate Ioſephi probata: vt ſcilicet auctoritate ipſius Ioſephi, & aliorum ſuperius nominatorum, omnibus manifeſte conſtet: qui, & quales, & cuius ſcientiæ, bonitatis: ſcilicet fictæ, & ſimulatæ: cuiuſq; conditionis, & quibus præditi eſſent moribus illi Phariſæi (paulo ante Hircanum Principem ſacerdotum fuerunt Phariſæi: vt Ioſephi libro tertiodecimo, cap. viii. Hircanus autem Machabæus circiter centum & decem annos regnauit ante Pontium Pilatum) & hoc ad hunc ſolum finem: vt quilibet poſſit ex narratis per ipſum Ioſephum facillime intelligere, & cognoſcere: an ipſi Phariſęi apti fuiſſent, & idonei ad peruertenda, & diſſipanda Moſaicę legis mandata: cum peritas leges, & pietatem colere putarentur: & cũ multum poſſent apud Iudæos: & lædere, ſi quem abominarentur: & prodeſſe, cui fideles exiſterent: & cum nimium eis à populo crederetur, vt ſupra ex dictis Ioſephi demonſtratum eſt. Iſti nanque Phariſæi per fictam, & ſimulatam religionem tempore Alexandræ Reginę propter libertatem ſibi ab ea datam, magnæ erant auctoritatis, & poteſtatis: & ideo multifariam, multiſq; modis diuinam legem maculare cœperunt: quia ſacræ ſcripturę operam dabant: & ideo in lege periti æſtimabantur, & reputabantur adeo, vt per ſummos ſacerdotes aſſumpti, & admiſſi fuerint ad audiendas, & diſcernendas, ac iudicandas cauſas: & ad litigia ſedanda, & diriměda in populo vnà cum Scribis: qui à ſcribendo, & ordinando ſcripturas, vocati ſunt. Sed quoniam ipſi Scribę, & Phariſæi ſacerdotes ab onere, & labore exonerabant: ideo ſimul cum ipſis ſacerdotibus portionem ſuam decimarum, & oblationum percipiebant: ex quo ad auaritiā conuerſi fuerunt, & abuti officio, & poteſtate inceperunt: conantes *impinguare* domos ſuas, & augere *diuitias, deuorantes* domos viduarum, & *pupillorum*, & facti ſunt acceptatores perſonarum: opprimebant enim alteram partem propter munera. Conuerſi igitur ad auaritiam, & ad honores: & videntes, quod obſeruatio præceptorum cerimonialium erat ſibi vtilior ad lucrum conſequendum, ꝗ obſeruantia præceptorum moralium. Et hoc propter oblationes, & ſacrificia, & decimas, & cætera donaria: *quæ omnia* cedebant eis *in lucrum: ideo præponebant* præcepta *cerimonialia, & maxime oblationum*: quæ immediate reſpiciunt *Deū*, & cultum eius: moralia autem ad *proximum*, pro maiori parte, pertinent. Et ideo pro ſuo maiori lucro, ipſa moralia omitti poſſe propter cerimonialia populo perſuadebant: quia ex ipſis cerimonialibus, & ſacrificiis, ac oblationibus, & decimis maiorem percipiebant vtilitatem. Quapropter quamplures falſas, & hæreticas in fauorem cerimonialium condiderunt traditiones: inter quas duodecim eorum dogmata hęretica cõtra veritatem legis, & Prophetarum oſtendere placet. Primo perſuadebant populo, quòd magis obligabatur ad offerenda ſacrificia, & oblationes ſacerdotibus, quàm ad ſubueniendum parentibus, & ad largiendas eleemoſynas egenis: eo quod magis obligatur homo Deo, qui dedit nobis illa bona, quàm proximo. Quam doctrinam improbat Saluator noſter Matthęi capitulo quintodecimo, & Marci capitulo ſeptimo, exhortans Diſcipulos, vt caueant à fermento, & à falſa Scribarũ, & Phariſęorum doctrina. Secundo perſuadebant populo, ꝙ ſoli filii Abrahę, ſm carnẽ, erāt ſaluādi. Tertio falſo dogmate dicebāt,

Duodecim Dogmata Phariſæorum.

Locus I uāgeli.

ꝙ abſq;

ꝙ abſq; pœnitentia, & reſtitutione per ſolas oblationes, & lotiones filii Iſrael, ſm carnem, ſaluari poterant, poſtquam eis ſolis facta eſſet repromiſſio. Sed antedictas duas falſas, & hæreticas doctrinas, execrat, & improbat Beatus Ioannes baptiſta Matthęi capitulo tertio, & Lucę capitulo tertio, dicens Scribis, & Phariſæis: Genimina viperarum quis vos docuit fugerę à ventura ira? facite ergo fructus pœnitētiæ: & ne cœperitis dicere, Patrem habemus Abraam: dico enim vobis, Quia potens eſt Deus de lapidibus iſtis ſuſcitare filios Abrææ. In qbus verbis oñditur hāc eſſe hæreticam doctrinā: quia abſq; pœnitentia, & reſtitutione nullus ſaluari poteſt. Item oñditur, ꝙ repromiſſio nō fuerat facta filiis Iſrael, ſm carnem tm̄: ſed ſm ſpiritum, & fidem. Item oſtenditur ēt, qualiter Gētiles, q lapidea adorabāt idola, fieri poterāt Abrææ filii, ſm ſpiritum, & per fidem Chriſti ſaluari poterant.

Pręcepta negatiua ſecundę Tabulę.

Quarto dicebāt, ꝙ pcepta negatiua ſecundę Tabulæ, quæ ſunt erga pximū impendenda, nō obligant hoiem ad peccatum, quo ad affectum, & ppoſitum: ſed ſolum quantū ad effectū. Vnde licet aliqs propoſuiſſet, & laboraſſet occidere hominem, aut adulterari, vel furari &c. eū non peccare aiunt, poſtq̄ tale propoſitū, & talem deliberatiōnē non poſſint ad executionē mādare. Cuius opinionis fuit ēt Ioſephus lib. xii. Antiqtatis c. xiii. Sed Hieremias Propheta, & Eſaias c[illegible]ōtrarium oſtēdunt. Inqt enim Hieremias: Propter malitiā cogitationū veſtrarū. Et Eſaias: Derelinquat impius viam ſuā: & vir iniquus cogitationes ſuas malas. &c. Sed hanc hæreticam doctrinā Phariſaicam execrat Saluator noſter Matthęi c. v. cum ait Aplīs: Niſi abundauerit iuſtitia veſtra pluſquam Scribarum, & Phariſęorum, non intrabitis in Regnum cœlorum. Nam non ſolū qui occiderit hominem, eſt reus iudicio, & mortaliter peccat: ſed etiam, qui iraſcitur fratri ſuo: aut cum ira, aut odio dixerit, Racha: quod interpretatur, Vanus, & abſq; cērebro: vt inqt B. Hieronymus in iii. lib. cōtra Pelagianos: ex quo ipſe Saluator oſtendit illā doctrinam eſſe falſam.

Racha.

Nam Phariſęorum doctrina ſolum prohibet manum, & non affectum: Chriſtiana vero non ſolum prohibet manū, ſed ēt affectum. Item nō ſolum, qui actualiter coit cum vxore alterius, eſt moechus, & adulter: ſed quicunq; viderit mulierem ad cōcupiſcendum eam, iam moechatus eſt in corde ſuo: vt Matthęi. c. v. Quinto aſſerebant Phariſęi, ꝙ dicere mendaciū nō erat peccatū, niſi fieret cum periurio: puta iurando per Deū, aut per Hieruſalem, aut per cœlū, aut per templū. Hanc autē falſam doctrinam execrat Chriſtus Saluator noſter, dicens: Nō ſolum oē iuramentum illicitū eſt peccatū mortale, ſed ēt oē mendacium: quia noſtrum affirmare, & negare, non debet eſſe cū iuramento, niſi in cauſa neceſſaria: ſed ſolum eſt, eſt: aut non, non: quaſi dixiſſet, ꝙ negando veritatem, aut affirmando mendacium eſſet peccatum, licet non fiat cum iuramento. Sexto dicebant, ꝙ habere odiū inimicum, non erat peccatum, nec contra diuinum pceptum, qa Deus nō dicit, niſi: Diliges amicum tuū, ſicut teipſum: vt Leuitici, c. xix. Ergo non prohibet, quin odio habeas inimicum, & per conſequens dicebant non eſſe peccatum. Hanc falſam doctrinam execrat Chriſtus, dicēs: Quod nō ſolum tenemur diligere amicum, ſed etiam inimicum: orādo ſ. pro eo, vt Deus conuertat eum ad viam ſalutis: quia licet peccatum abhorrendum, & deſtruendū ſit in homine: tū natura eſt diligenda pp Deum, ad cuius imaginem facta eſt, vel factus eſt homo. Septimò aiebant, ꝙ abſque peccato vnuſqſq; poterat vindicare ſe de inimico, & euellere ei dentem pro dente, oculum pro oculo &c. qa ad hoc omnis obligatur reus: vt dicitur Leuitici. c. xxiiii. Sed hanc falſam doctrinam execrat Chriſtus, Matthæi. c. v. Quòd licet illud præceptum ſit in foro iudiciali: tamē nulli licet vltionem particulariter vindicare: immo vnuſquiſq; tenetur remittere iniuriam proximo. Et ꝙ plus eſt: percuſſus in vna maxilla, debet alteram, propter Deum præbere. Octauo inquiūt, quòd Deus non promittebat ſibi niſi pręmiū temporale in terra pro ſuę legis obſeruan

Digitized by Google

tia: & ideo ipſi Iudęi non curabant, nec adhuc curant theſaurizare, niſi in terra. Quam doctrinam, tanquã falſam execrat Chriſtus, dicẽs: Nolite theſaurizare vobis theſauros in terra, ſed in cœlo. Nono, in omnibus, quę Scribę, & Phariſęi faciebant, non quærebant iuſtitiam, & munditiam conſcientię ſuę, ſed tm̃, vt appareret boni coràm hominibus, bona ſua faciebant in apparentia, expectantes pręmiũ ab hominibus in hoc ſęculo tm̃: non curantes de futuro ſæculo. Quorũ opera improbat Chriſtus, dicens: Attendite ne iuſtitiam veſtram faciatis coràm hoĩbus.

Decimo, publice prędicabant: Quòd Meſſias nõ erat venturus ad ſaluandum Iſrael, niſi prius veniat Helias Propheta: ꝑut ſcribitur Malachię.c.iiii. ſcilicet: Mittam vobis Heliam Prophetam antequam veniat dies dñi magnus, & terribilis. Et ideo qñ Iudæi miſerunt ab Hieroſolymis ſacerdotes, & leuitas ad Ioannem baptiſtam, inter cætera iterrogauerunt ipſum, an eſſet Helias: vt Ioan.c.i. Item inter cæteras opiniones, quas populus habebat de Chriſto, quidam dicebant ipſum eſſe Heliam: vt Matthęi.c.xxvi. Et ideo Scribę, & Phariſæi dicebant populo ꝙ Chriſtus non erat Meſſias: eo ꝙ nondum venerat Helias: ſed hoc ex eorum cęcitate ꝓcedebat: neſcientes diſtinguere inter primum, & ſecundum aduentum: immo putantes vnum tm̃ futurũ fuiſſe Meſſiæ Regis aduentum: cum Helias venturus eẽt, & ſit in vltimo Chriſti aduentu: ideo hãc ignorãtiam, & dubitationem ab Apoſtolorum mentibus remouit dominus, quàdo tres ipſorũ Apoſtolorũ viderunt Moyſem, & Heliam loquentes cum Ieſu trãſfigurato ſuper monte Tabor &c. vt plenius diximus ſupra lib.v.c.vi. Sed qm̃ duplex erat Chriſti aduentus: & ad duplicẽ effectum: quia primo venturus erat ad redimendum genus humanum à peccato per mortem, & paſſionem: in quo aduentu pręuenit ei Ioannes baptiſta in ſpiritu, & virtute Heliæ: & hic aduentus iamdiu pręteriit. Sed iterum in fine mundi Chriſtus vẽturus eſt ad iudicium generale, in maieſtate, & gloria ad iudicandum: ante quem aduentum, venturus eſt Helias ad conuertendum Iudæos peruicaces &c. Sed Scribę, & Phariſęi, malitia, & odio excæcati, hoc non cognoſcentes, Chriſtũ negauerunt: & in hac infidelitate remãſerunt, relinquentes morbo quodam hęreditario hanc ipſam cęcitatem ſuis deſcendentibus. Qua de re ipſi Iudęi prius expectant Heliam, q̃ Meſſiam. Vnde qñ circuncidũt pueros in Synagoga duas præparant ſedes: alteram. ſ. pro Helia, quem venire credunt, & ibi, dum circunciditur puer, adeſſe: alteram vero ſedem pręparant pro Rabino actum circunciſionis exercente. & ſic continue in iſta manent cęcitate, quam ex fermento Scribarum, & Phariſęorũ, quaſi hęreditario morbo, habent, & tenent. Vndecimo, ipſi Iudęi tenent, & aſſerunt nullum eſſe in eis peccatum naturæ: hoc eſt peccatũ originale: cum ipſi ſint ex filiis Abraæ, & Iſrael, ſm carnem: & ideo ſe liberos eſſe ab omni peccato naturę credunt, & autumant: quia non putant circunciſionem ſibi datam fuiſſe ad tollendum peccatũ naturę: quod omnes traximus ab Adã. Sed tm̃ fuiſſe datam ad diſtinguendos filios Abraę à populo Gentili: quia ſolum populum Gentilem putant naturaliter peccare pp idolatriam: & ſic per circunciſionem nõ putant euadere peccatum populi Gentilis: ſed per ſola ſacrificia, & oblationes, & purgationes, & lotiones putãt ſufficienter, & plene iuſtificari poſſe hominem ab omni peccato in propria virtute: & ex hoc inferebant, ꝙ Meſſias in lege promiſſus, non erat liberaturus, nec redempturus Iſrael à ſeruitute peccati: quia per opera legis ſufficienter ab omni peccato liberantur. Sed reſpõdeant vellem: Quomodo poſſunt à peccato mundari ꝑ ſacrificium: cum ipſum facere nõ poſſint, niſi in templo Hieroſolymitano: quo priuati ſunt iam mille, & quaſi quingentis annis. Duodecimo, inquiunt, ꝙ Meſſias non erat daturus bona ſpiritualia, ſed tantum temporalia in illa terra: nec erat eos liberaturus à naturali ſeruitute peccati, ſed ſolum à ſeruitute, & captiuitate temporali: & ideo dicebant, ꝙ Meſſias non

[Margin notes: No-to. — Mos Iudę. circunciſione]

ſias non

ſias non debebat eſſe Deus, ſed purus homo. Et ideo Ioan. capitulo octauo, quãdo Chriſtus dixit Iudæis: Si filius vos liberauerit, vere liberi eritis. Reſponderũt: Nos ſemẽ Abrahæ ſumus, & nemini ſeruiuimus vnquã: quomodo tu dicis, Liberi eritis? quaſi dicere voluiſſent, Nos naturaliter liberi ſumus à peccato. Quibus reſpondit dominus: Amen dico vobis: quicunq; facit peccatum, ſeruus eſt peccati. Sed vt oſtenderet Chriſtus: ꝙ licet ipſi eſſent filii Abrahæ, ſm carnem, tamẽ propter hoc non erant à peccato immunes, niſi ipſe Chriſtus faceret eos filios Abrahæ ſm ſpiritum, & promiſſionẽ. & ideo ſubdit Chriſtus: Scio ꝙ filii Abrahæ eſtis, ſm carnem ſupple: ſed quia eſtis à patre Diabolo, ſm ſcilicet imitationem: ideo opera patris veſtri, & deſideria eius vultis facere. Nam ſicut ille in veritate ſui Creatoris, in qua creatus fuit, non ſtetit: ſed ex inuidia deſiderauit, & propoſuit me occidere: ita vos tanquam filii Diaboli, deſideria eius vultis facere, & adimplere: eo ꝙ non ſtatis in veritate legis, peruertendo verum ſenſum, & intelligentiam eius, & Prophetarum, deprauãdo ſcripturas per veſtras falſas traditiones. Ex quibus ſuperius dictis, aperte patet, ꝙ Scribę, & Phariſæi opinabantur ſe liberos eſſe per opera legis à peccatis propriis commiſſis: ex quo expectabant per venturum Meſſiam liberari ſolum à ſeruitute temporali: & ſimiliter expectabant eum ſolum, & dũtaxat, vt eis bona daret temporalia. Quapropter eum eſſe Deum negabant, dicentes ſibi: De opere bono non lapidamus te: ſed de blaſphemia: quia homo cum ſis, te Deum facis. vnde ipſi Scribę, & Phariſæi ex huiuſmodi verbis doctrinam ſuã hæreticam eſſe aperte demonſtrabant, cũ eſſet contra veritatem legis, & Prophetarum: peruertebant enim verum ſenſum ſacrę paginę. Quod ſic probatur: Illa doctrina eſt hęretica, quę tollit Deum optimum finem legis, & Prophetarum: ſed doctrina Phariſęorum, & Scribarum eſt huiuſmodi: igitur eſt hæretica. Maior patet, Minor probatur. Nam illa doctrina tollebat, & negabat finem legis negando Chriſtum: in quo lex illa ordinabatur, tanquam in finem ſuum: vt daret gratiam in pręſenti, & gloriam in futuro: ſed illa doctrina negat Chriſtum Redemptorem, & Glorificatorem: ergo tollit, & negat finem optimum legis, & Prophetarum. Lex enim, & Prophetę expectabant Chriſtum Redemptorem, & Iuſtificatorem, & Glorificatorem, & Gratificatorem: vt patet per totum diſcurſum Prophetarum. Sed doctrina Scribarum, & Phariſæorum negat omnia iſta, & non expectat liberationem à peccato ex obſeruantia legis: ſed ſolum liberationem à captiuitate, & ſeruitute temporali: nec expectat bona ſpiritualia, ſed tantum temporalia: ergo tollit bonum, & optimum finem legis. & per conſequens diſſipat legem, & Prophetas, quos mendaces eſſe demonſtrat: ex quo in hęreſim cadit, & ſic efficitur hęretica. Et ideo Saluator noſter, totam illam doctrinam, tanquam hæreticam, & blaſphemam, improbat: vt patet Matthęi capitulis quinto, ſexto, ſeptimo, quintodecimo, & vigeſimotertio: & appellat eam fermentum corruptiuum legis, & Prophetarum: à quo monet nos cauere, & fugere: vt Matthæi capitulo quintodecimo. Et hæc fuit cauſa potiſſima, quare Scribę, & Phariſęi conſpirauerunt in mortem Chriſti: eo quia ipſe Chriſtus condemnabat, & improbabat eorum doctrinam, tanquam falſam, & hęreticam: vt patet in Euangeliis noſtris.

Perſeuerantibus autem ipſis Scribis, & Phariſæis in huiuſmodi falſis, & impiis traditionibus, & in tali hęretica doctrina per Chriſtum reprobata, ſic, & taliter remanſerunt in ea obſtinati, & confirmati: vt eam tanquam morbum quendam peſtiferum, & hæreditarium in deſcendentes, & ſucceſſores ſuos diſſeminarunt, & transfuderunt: vt ipſi quoque deſcendentes ſui, maiorum ſuorum more, in eadem ſententia, & firma perſtiterint opinione. & adeo firma, vt licet per publicam famam ſtatim exortam, ob ſupernaturaliũ ſigno-

rum multitudinem factorum per ipſius Chriſti Apoſtolos, cognoſcerent Chriſtũ à mortuis reſurrexiſſe, & verum fuiſſe Meſſiam: & ideo quamplures non ſolum de populo Iudaico, ſed etiam de Gentili ad fidem Chriſti conuerti cernerent: tamen ipſi non ſolum id verum eſſe fateri voluerunt, immo è contra ipſi obſtinati pertinaciter obſtantes, & impugnantes, omni quo poterant modo, conati ſunt optimam populi, quam de Chriſto concé perant, peruertere opinionem: & hoc manifeſtando ipſi populo, qualiter lex Moyſis erat in ſe perfecta, & nullo modo abominanda, ſed in æternum duratura. Itẽ, qualiter Meſſias in lege promiſſus, non debebat eſſe Deus, nec bona debebat dare ſpiritualia, ſed tantum temporalia. Nec debebat redimere Iſrael à peccato, quia hoc lex ex ſe operabatur, ſed ſolum debebat liberare Iſrael à ſeruitute, & captiuitate temporali: Romanorum ſcilicet. Et ꝙ ipſe Meſſias venturus erat cum magna poteſtate tẽporali, & maieſtate, vt omnia efficere poſſet ſupradicta. Et ex his arguebant, & prędicabant populo ipſum Chriſtum non fuiſſe Meſſiam. Et ideo per quadraginta annos, quibus ſtetit templum, poſtquam Chriſtus ſurrexerat, ſemper cõtradixerunt Apoſtolis, & in Chriſtiana eccleſia ſucceſſoribus.

Sed deſtructa Hieroſolyma per Titũ, & debellato Iudaico populo per ipſum Titum Veſpaſiani Imperatoris Romani filium, Chriſtiana religio tum ex Iudæis conuerſis, tum maxime ex Gentilibus ad fidem Chriſti conuerſis, valde multiplicauit: vnde Phariſæi, & Scribæ, licet diſperſi, & vagi eſſent: videntes ſe nihil cõtra Chriſti Diſcipulos, & Chriſtianam religionem ſuis falſis traditionibus p̄ciſe: eo ꝙ ipſa religio in dies magis, atq; magis multiplicabat: cum Iudaica ſecta è cõuerſo minueretur, & adeo decreſceret, vt quaſi ad nihilum vergeret. Ne igitur lex ſua ex tanta fidei Chriſtianæ diuulgatione, & augumento, nõ ſolum decreſceret, & minueretur: ſed ne ad nihilum penitus vergeret, quàm maxime dubitauerunt. Vnde eo meliore modo, quo potuerũt, ſi non publice, vt ꝯueniens erat: ſaltẽ ſecrete inter ſe in vnũ cõgregati, vt de opportuno remedio ꝓuiderent. Quamobrem quendã magum nomine Mayr, genere Idumęũ, precibus, & muneribus in ſuam adſciuerunt ſocietatẽ, inſtruentes eum in lege, & Prophetis, cum falſa tñ intelligẽtia, & deteſtabili fermento. Cum autẽ iſte Mayr eſſet ex ſe verſutus, & aſtutus, vt cõplaceret Phariſæis, & Scribis ad ꝯfirmandam, & augendã eoꝝ *malitiã, quẽdã iniquum* modũ excogitauit. *Finxit enim* duplicẽ legem dediſſe Deũ Moyſi in mõte Syna: Primo vnam ſcriptã in Tabulis, & in chartis: alteram vero ſecretã oretenus, ſiue voce, vel verbo tantũ ꝓlatam ſine ſcriptura àliqua: in qua lege ficta voce tãtum data ipſi Phariſęi ſuas multas, & varias interpoſuerũt traditiones, vel ipſe Mayr interpoſuit, dicẽs: *Moyſem* legem tantũ ſcriptã populo *manifeſtaſſe:* quæ continetur *in illis quinq; libris Moyſis,* qui habent *apud omnes, & in Pentateu*cho Moyſis continentur. *Legem vero* ſecretam, & oretenus, vel voce, ſiue verbo datam, non manifeſtaſſe populo, ſed tantum Ioſue ſucceſſori ſuo. Mãdans ei, vt illam poſtea ſuo manifeſtaret ſucceſſori, cum eodem mãdato, & onere, vt eam ſuo quoq; manifeſtaret ſucceſſori: & ſic ſucceſſiue de ſucceſſore in ſucceſſorem manifeſtaret. Vnde ille ſacrilegus Mayr, dicebat eam legem voce tantũ datam, ſic de ſucceſſore in ſucceſſorem vſq; ad ipſum perueniſſe: & Omnipotentem Deum ſibi pręcepiſſe, & mandaſſe, vt eam omni populo Hebręo manifeſtaret ꝓpter neceſſitatem tũc inſtantẽ: q̄a multi ex Iudęis ad Chriſti fidem ꝯuertebantur: & hoc ne Iudaiſmus deſtrueret. Quam quidem legẽ appellauit, Thoraſſbealpe: ideſt legẽ voce datam. & etiam appellauit eam Miſſnas ideſt ſecundam legem. In qua quidem lege multa continentur erronea, & veritati contraria. Sed inter cætera ibi contenta, dicitur: quòd prima lex non fuit data, niſi ad quandam inſtructionem temporalem: iſta vero ſecunda eſt de vltima intentione Dei, tanquam declaratio primæ; & quòd iſta ſecunda corrigere debet

Mayr magus.

Lex voce data.

Prima lex, & ſecunda lex.

debet primã, cum ſit maioris auctoritatis, & de vltima intentione Dei. Et ſic continet multa contra veritatem literæ, peruertendo verũ ſenſum primæ legis, quam habemus ad falſum propoſitum eorũ: & continet etiam oẽs traditiones Phariſæorũ, vt oſtenderet eas à Deo fuiſſe ordinatas. Cuius rei idoneus teſtis eſt Rabi Moyſes de Aegypto: quẽ Iudęi magnum autumant prædicatorẽ. Qui in Prologo ſui magni Tractatus, ſic inqt: Et cauſa pp quã Magiſter noſter ſanctus hoc fecerit, fuit, quia vidit, ꝙ ſtudẽtes diminuebãtur, & labores, & aduerſitates creſcebãt: & Regnum neq̃ aſcendebat, & mundo dominabatur: & Iſrael per extremitates migrabat. Et ppea, vt cõfunderent errores, & cerimonias prædeceſſorũ ſuorũ, in ſcriptis ponere ſtatuerunt. hæc ille Rabi. Regnũ aũt neq̃ vocauit ille Rabi Regnum eorum, qui fidẽ Chriſti tenent. ſ. Chriſtianorum.

egnũ :quã.

Sed ne Iudęi putent hęc ſine fundamento dicta eſſe, audiant Eſaiam. c. viii. ſic dicentem: Dñm exercituum, ipſum ſanctificate: ipſe pauor veſter, & ipſe terror veſter, & erit vobis in ſanctificationem, & in lapidem offenſionis, & in petram ſcãdali duabus domibus Iſrael: & in laqueum, & ruinam habitantibus in Hieruſalẽ &c. Quem locum, ſuperius lib. vi. c. xxviii. tripliciter expoſui, iuxta triplicem interpretum opinionem. Sed de iſtis duabus domibus, B. Hieronymum ſecutus ſum, qui in ſuis ſuper hoc loco Commentariis, Nazaræorũ opinionem recitat: Duas nanque domos dicebant Nazaręi, qui ita Chriſtũ recipiebant: vt obſeruantias legis veteris non amitterẽt, duas eſſe familias, Sãmai, & Hellel: ex quibus orti ſunt Scribę, & Phariſęi: quorum ſuſcepit ſcholam Achibas: quem magiſtrum Aquilę Proſeliti autumant: & poſt eum Mechir: cui ſucceſſit Ioanna filius Zadæi: & poſt eum Eliezer: & per ordinem Elpho: & ruſum Ioſeph Galilæus: & vſq; ad captiuitatẽ Hieruſalem Ioſue. Sammai igitur, & Hellel, non multo tempore prius, q̃ dominus naſceretur, orti ſunt in Iudęa: quorum prior iterpretatur Diſſipator, ſequẽs Profanus: eo quòd per traditiones ſuas legis præcepta diſſipauerint, atq; maculauerint. hæc B. Hieron. Quod & in magna parte verificatur per ea, quæ à Rabinis Hebræorũ dicuntur in Canhedrim his verbis: Non veniet filius Dauid vſq; quo nõ ſint conſumptę duæ domus paternales Iſrael: quę ſunt capita captiuitatis Babyloniæ, principes terrę Iſrael. Scriptum eſt enim: Ipſe erit vobis in ſanctificationem. & gloſat ibi Rabi ſalomon: Erit ſaluatio in Iſrael in ſanctuarium, & in lapidem offenſionis, & in petram ſcandali duabus domibus Iſrael. Ex quo cõſtat, & quidem non obſcure: ꝙ Meſſias Rex, in cuius aduentu duę domus Iſrael conſummendę erant, merito erat ille, qui Deus exercituũ vocatur. Ex prędictis igitur omnibus, liquidò oſtenditur, & declaratur, ꝙ Rex Meſſias, qui venturus erat in ſanctificationem eorum, qui eum reciperent, & ei crederẽt, erat è conuerſo venturus in laqueum, & in lapidem offenſionis duabus domibus Iſrael: propter. ſ. eorum incredulitatem, & quia eum vilipenderent: vt latius declaratũ fuit ſuperius lib. vi. c. xxviii. Duę igit̃ illæ domus Iſrael, ꝗbus Meſſias Rex futurus erat in lapidẽ offenſionis, & in petram ſcandali, fuerunt domus Sammai, & Hellel: ex quibus orti ſunt Scribę, & Phariſęi: & ipſi quoq; Scribę, & Phariſęi, qui per traditiones ſuas fictas, & falſas legis Moſaicæ, p̃cepta diſſipauerũt, & maculauerũt: vt ſupra multiplr̃ demõſtratum eſt.

omus pud E iam.

cribę, Pha ſęi.

Quam quidem fictionem legis, ore tantum datę, Hebręi omnes eius temporis, ſaltem peritiores (vt aiũt) memoriter abſque ſcriptura retinuerunt: & inter ſe confouerunt vſque ad tempora Antonini Pii Romanorum Imperatoris: qui per centũ annos, vel circiter, poſt ſecundi templi deſtructionem imperauit: quo regnante, hãc omnem legis, voce tantum datę, fictionẽ, & Phariſæorũ, Scribarumq; traditionem collegit: & in quoddam Opus, ſiue Volumen, in plures tamen libros diuiſum, ſub breui tamen ordine, & compilatione in ſcriptis redegit quidam Rabi, qui Monoa dicebatur: vt aliqui aſſerunt: ſiue, ſecundum aliquos, quidam Rabi appellatus Iudanaſci: qui eam didicerat doctri-

Digitized by Google

Mayr

num à quodam Rabino Idumæo, q̃ Mayr vocabatur: qui poſt Saluatoris noſtri paſſionem ad Iudaiſmum ſe conuerterat. Fuit enim peregrinus: vt ſupra diximus. Cuius Mayr auctoritate, tanq̃ ab auctore, & pricipali inuentore, vel ſaltē cõſeruatore, illa tota doctrina depēdet. Qui quidē Mayr facillime potuit eſſe ille meir, qui ſucceſſit poſt Ahibā, pp nominis quaſi ſimilitudinem: quem Beatus Hieronymus, ſiue ex ſua, ſiue ex Nazaræorum ſententia, nominatum fuiſſe Machir aſſeuerauit: vt ſupra dictum eſt.

Machir

Quod quidem Opus, ſiue Volumen, Hebræi omnes Miſtiam vocāt: hoc eſt ſecundam legem: per quam ſecundam legem, vel Miſtiam, illam tantum intelligunt legem, quę verbo, ſiue voce tantum data ſunt, & ſine ſcriptura: quam in antecedenti proxime capitulo, fictam, & falſam eſſe probaui. Quam legem ipſe Mayr publicauit, & manifeſtauit, dicens: Deum ſibi præcepiſſe, vt eam manifeſtaret omni populo Hebræo, propter inſtantem neceſſitatem, quia multi ex Iudæis conuertebantur ad Chriſtum, & Iudaiſmus deſtruebatur. Poſt vero antedicti Voluminis cognominati, Miſtia, compilationem, per trecentos ferè annos, vel circiter, tempore Conſtantini Romanorum Imperatoris: cum omnes ferè ad Chriſti fidem ſe conuerterent: eo quòd idolatria in vniuerſis mundi partibus deſtrueretur, quamplurimi Iudęorum Rabini ex toto penè terrarum orbe, in vnum congregati, Volumen illud, quod Miſtia dicitur: valde prolixe, & diſpendioſe expoſuerunt, & declarauerūt, ac in quoddam aliud Opus redegerunt, in quamplurimos tamen libros diuiſum.

Thalmud cō mētatio ſecundę legis.

Quod Opus Hebræi omnes Thalmud, ſuo appellant idiomate: hoc eſt doctrinā. Thalmud enim Hebraice, doctrina ſonat Latine. Hoc autem Thalmud, ſiue doctrina, licet in duobus diuiſum ſit Voluminibus, potius, & verius nefanda maledictio dicendum eſſet, quàm doctrina. & hoc Hieremię Prophetæ auctoritate, dicentis capitulo vigeſimooctauo: Maledictus qui fecit Opus domini fraudulenter. Cum enim legem Miſtiam finxerint Iudęi: & multas nefandas falſitates in ipſo Thalmud poſuerint, quā fraudulenter fecerint, negari non poteſt.

Duplex Thalmud Babyloniū Hieroſolymitanum.

Hoc igitur Thalmud duplex eſt apud Hebræos. Alterum nanque eſt Hieroſolymitanū, ſiue Hieroſolymum: alterum vero Babylonium, ſiue Babylonicum: quod ideo Babylonium dicitur: eo q̃ in Babylonia Aegypti fuerit compilatum. Sed de Hieroſolymitano dicant ipſi Hebræi *cauſam*, quoniam non video, q̃ *in Hieruſalem tē*pore Conſtantini congregari potuiſſent Iudęi ad illius Operis compilationem: & maxime poſtquam ad Chriſti fidem conuerſus eſt. Verum illud Babylonicū apud Iudæos multo maioris, & præſtātioris eſt auctoritatis, quàm Hieroſolymum: quia Iudęi omnes putant ipſum Babylonium veram, & irrefragabilem totius diuinę legis continere interpretationē. totius diuinæ legis dixi: *hoc eſt, tam ſcriptę, q̃ verbo, ſiue voce datę: ſed verius fictę, & falſæ. Licet in ea plura, & magis obſcœna*, ac impia contineantur ſcelera: vt *infra ſu*is locis demonſtrabitur. Sed quoniā hæc tota doctrina, quæ interdum Thalmudica: & interdum Phariſaica dicitur: & etiā Idumetica dici poteſt: eo q̃ Idumęi ab Eſau deſcenderint, & Iſraelitarum inimici ſemp fuerint, licet ab Eſau fratre Iacob deſcenderint: vnde ipſi Idumęi Iudæi Proſelyti nominantur. Cum autem eccleſia Chriſti dicatur eccleſia Apoſtolica eo quòd doctrinam legis Euangelicę acceperit à Chriſto, mediantibus Apoſtolis: ſic itidem Synagoga Iudęorum, quę doctrinam Thalmudicam habet pro lege, dicenda eſt Idumetica: eo quod eam accepit doctrinam, mediante Rabi Mayr Idumęo. Ideo ipſa Iudæorum doctrina quolibet ex ſupraſcriptis tribus nominibus: ſcilicet Thalmudica, Phariſaica, & Idumetica veraciter, & conuenienter appellari poteſt. Et quoniam ipſa (quocunq; appelletur nomine) ſuper falſo fundata eſt, & inhæret fundamento: legis ſcilicet voce tantum datę: vt in pręcedenti proxime capitulo idonee, & ad plenum probatum eſt. Ideo Iudęi miſeri, & cęci *in tenebris* ambulant palpantes, illa percuſſi

amentia

Digitized by Google

amentiæ,quã ſibi futuram prędixit Moyſes Propheta,Deuteronomii capitulo viceſimooctauo. Ecce igitur vbi, & quando,& à quibus,ſiue à quo auctore emanauerit legis voce tantum datæ fama, & opinio. Ex ſuperius igitur dictis,patet doctrinam Thalmudicam,quam hodie Iudęi obſeruant,habuiſſe ortum,& originẽ à ſecta Phariſæorum, & Scribarum: & à falſis, & deteſtandis traditionibus ipſorum Scribarum,& Phariſęorum,& à Mayr Idumęo.

Quod hominum genus fuerit, ſiue quę ſcientia,vel peritia ſit ea, quam Iudæi Cabalam vocitant: & quis eius fuerit ſciẽtię inuentor. Cap.IIII.

Iſti profecto Phariſęi, de quibus in antecedenti capitulo dixi: & qui (vt ait Ioſephus) certiorem legalium rituum notitiam ſe habere profitentur, in bifarias tandem ſectas ſciſſi ſunt. Quarum altera apud Iudęos prima,& pręſtantior habetur:eo quòd alteram ſubiecti exuperet nobilitate: & æternam legis ſcientiam ſe amplecti,& conſequi poſſe arbitretur: & hæc Cabala denominatur. Cabala enim Hebraice prima ſyllaba longo,& reliquis duabus breui,ſpiritu prolatis dicitur id, quod ex narrantis auditu recipitur, crediturq́;,atque tenaciter, & firmiter retinetur. Et hoc ideo, quia omnia Moſaicæ legis voce tantum datę præcepta, tãquã vera,& certa abſque dubio recipiat, credatq́;,ac firmiter retineat:licet lex illa voce tantum data,non ſit vera, ſed ficta, & falſa:vt ſuperius probatum eſt. Nõ enim ſcriptam,& veram Moyſis legem tenet, & credit huiuſmodi ſecta: & propterea nec literali acquieſcit intellectui: ſed ſuo quodam modo,quaſi allegorico(vt ita dixerim)extra literam ſubtiliter inquiſito, & indagato:vt intrinſecum recipiat ſenſum:etiam aliquoties per literarum, ſiue characterum tranſlationem,ſiue trãſportationem: vt paulo infra declarabitur. vnde huiuſmodi homines ab iſto vocabulo Cabala,Cabaliſtę nũcupati ſunt: & quod litera præſe fert,& docet non reſpiciunt, & inquirunt: vt etiam dictum eſt: quia circa non ſcripta verſantur:ſed circa id tantum, quod ex lege voce data imaginari poſſunt,ſibi concipere poſſe: vt ad æternæ legis ſcientiam,iuxta eorum opinionem,peruenire queant. hinc eſt, quod literalem ſenſum, tanquam vmbratilem omnino vilipendunt,vel ſaltem paruipendunt, cum intrinſecum tantum ſenſum omni ſtudio,& magna quadam, ac ſubtili inueſtigatione perquirant. Transferunt etiam ſępe dictionum characteres,& figuras toties,& tot modis,nullo earum ordine ſeruato, quot, & quibus poſſit ex eis aliquid intelligibile ſignificari: vt exempli gratia:ex hac dictione, Bereſid, quę idem Hebraice ſignificat, quod, In principio, Latine:tranſponendo ipſius dictionis characteres:hoc eſt literarum figuras, in Deo Trinitatem eſſe demonſtrant. Et hoc tã ex textu Hebraico,q̃ ex Chaldęo. Nam ex Hebraico eliciunt prius duas dictiones: quarum altera:ſcilicet prima, ſignificat,Pactum:altera vero:ſcilicet ſecũda,ſignificat,Eſt. Ex quibus duabus,tres alias eliciunt dictiones: ſcilicet Pater, Filius,& Ignis.per quam dictionem,Ignis, ſignificatur Spiritus ſanctus. Nam ipſe Spiritus ſanctus ſuper centum viginti in Chriſto credentes,in forma ignis cecidit: vt ſuperius libro ſexto,capitulo octuageſimoquarto probatum eſt. Et ſic ex textu Hebraico oſtenditur,In diuinis eſſe Trinitatem:ex textu autem Chaldęo,eliciũt Spiritum,Filium,& Patrem. Et ſic etiam ex textu Chaldęo eliciunt Trinitatem: licet alio ordine: ſcilicet peruerſo. Rectus nanque ordo eſt,Pater,Filius, & Spiritus ſanctus: tres quidem perſonę: ſed vna Deitas. Ex quo ſubtili inueſtigandi modo percipitur, hanc Cabaliſtarum ſectam circa ſubtilia, & difficillima verſari. Inquirunt enim quot ſunt Omnipotentis, & Optimi Dei nomina: & quam eorum quodlibet nomen habeat ſignificationem, & proprietatem, quamue virtutem: & quibus ſcribatur literis, vel characteribus: ac etiam quo or-

Cabala

Bereſid

Digitized by Google

dine, & modo ſcribi, ac proferri debeat. An ſcilicet palato, vt Gimel: an lingua ſimul, & dentibus tantum, vt Zain: an labris tantum, vt Bet: an gutture, vt Aleph. Multa enim in ſacris literis extāt arcana: quæ ſcribendi, legendiq́;, & proferendi literarum, & vocis modus inſinuat: & maxime in Hebraica lingua, vt aiunt: qui tamen modus in aliā linguam idonee tranſferri non poteſt: quod potiſſimum verū eſt in ipſis diuinis nominibus, in quibus multum Latina deficit æditio. Ad cuius rei teſtimonium, audi Origenem ſuis in libris contra Celſum, dicētem: In quibuſdam ſacris nominibus mirandam latere virtutem: ideoq; hæc ipſa non eſſe ex Hebraica lingua in aliam transferēda: ſed in ſuis ipſis characteribus conſeruanda.

Arbitrantur inſuper Iudęi, huius ſectę homines, ſi eam ſcientiam, quam ipſi Cabalam vocitāt, veraciter adipiſci poſſent, ſe eius virtute, & poteſtate, quamplura diuina opa effecturos eſſe: quapropter ſemper circa ardua, ac diuina inſiſtunt: vt eā integre adipiſcātur ſcientiam. Hæc enim facultas, ſiue ſcientia, ſemper habet ſubiectum, & intelligibile, circa quod verſatur obiectum: nec fidei adhęret, niſi in illam quibuſdam inducatur inditiis: nec vllis inducitur, niſi ea primo competentia, & proportionata fidei, & ſectæ, quam teſtantur, ratio prænoſcat. Quis igitur hanc nō cooperante ratione, mente'ue attigibilē dicet? Vnde huiuſmodi ſecta intelligibile lumen negligens, ſacra Dei eloquia in figmenta, & corporeas conuertit imagines: ac quanto altius nititur aſcendere, tanto plus ad ima, Abyſſumq; decidit ignorantię. Nō enim verum legis ſenſum continuo, & generaliter elicere, & percipere poſſunt, cum literam omnino vilipēdant: ex qua non ſolum ſenſus percipitur literalis, ſed etiam dependet allegoricus. Ex vera igitur litera allegoricus etiam trahitur ſenſus. Cum autem huius ſectę homines legis dictiones, ſi non omnes, ſaltem plurimas, per literarum, ſiue characterum tranſlationem mutent, & varient, vt ipſe quoque ſenſus, ſiue literalis, ſiue allegoricus, & ſpiritualis ſit, mutetur, & à primæuo deuiet ſenſu neceſſe eſt. Cuius rei experientiam in hac dictione, Amor, videmus manifeſtam. ex eius enim dictionis literis, ſiue characteribus tranſlatis, & mutatis, duę alię, vel tres reſultant, & efficiuntur dictiones, aliquid intelligibile ſignificantes: ſcilicet, Roma, Armo, & Mora: ſed variam à primæua dictione habēt ſignificationem: vnde licet in illa diuina dictione, Bereſid, Cabaliſtarum ſentētia, per tranſmutationem literarum in Hebraica lingua verificetur: vt ſupra demōſtratum eſt: in aliis tamē omnibus dictionibus, ſaltem generaliter, & ſemper verificari non poteſt, immo rariſſime. & quidē à caſu. Vnde (omni prorſus dubio ſemoto) huiuſmodi Cabaliſtarum ſubtilis inquiſitio in omnibus generaliter dictionibus locum habere non poteſt. Ex quo fit, vt ſic inquirentes, *in craſſam potius inducātur ignorantiam, q̄ in aliquam ſublimentur, & extollantur ſcientiam. dicente Salomone Eccleſiaſtis capitulo ſeptimo: Dixi* ſapiens efficiar: & ipſa longius *receſſit à* me multo magis, q̄ erat: & alta profunditas quis inueniet eam? quaſi dicat, Nullus. Item ipſe Salomon Eccleſiaſtis capitulo octauo: Et intellexi, q̄ omnium operum Dei, nullam poſſit homo inuenire rationem eorum, quę fiunt ſub Sole. & quāto plus laborauerit ad quærendum, tanto minus inueniet: etiam ſi dixerit Sapiēs ſe noſſe, non poterit reperire. Vnde ipſe Eccleſiaſtes inquit capitulo ſeptimo: Neque plus ſapias, q̄ neceſſe eſt, ne obſtupeſcas. Et Apoſtolus ad Romanos, capitulo duodecimo: Nolite plus ſapere, q̄ oportet ſapere: ſed ſapere ad ſobrietatē. Quod ex hoc ſolo, & ineffabili fundamento percipi poteſt: quia nullus huius ſectę fuit vnquam in ea diſciplina tantum eruditus, & doctus, vt eam Cabaliſtarum doctrinā potuerit vnquam ad perfectum adipiſci: eo quia eorum nullus opera illa diuina fuerit vnquam perpetratus, quæ ab illis, qui eam aſſecuti fuiſſent diſciplinam, perpetranda fore autumant. Ab effectu igit manifeſte cognoſcitur, huiuſmodi ſectæ homines inaniter, & phantaſtice inſudare, cum nunquam ad optatum finem poſſint

ſint peruenire. Hanc autem reſponſionẽ modernis Iudæis factam eſſe volo, qui opinabantur Cabaliſtarum ſcientiam ſe adipiſci poſſe, vt diuina operentur miracula, quia inſaniunt. Ego autem duabus rationibus motus aliter ſentio: & forte non male: ſaltem in parte, ſi non in totum. Primo nanque, quoniam iſti Cabaliſtæ apud antiquos Iudæos ſemper in magno pretio, & honore habiti fuerunt: quod equidem non fuiſſet, ſi literarum ordinẽ peruertiſſent, & delyramenta aliqua dixiſſent. Item quia reor illos, non per literarum tranſlationem, ſed ex litera veræ legis ſcriptæ, non autem voce tantum datæ, & falſæ, intrinſecum, & ſpirituale ſenſum diligentiſſime perquiſiuiſſe, & multoties inueniſſe. Ad cuius rei euidentem apparentiam, audite quæſo Iudæi, quid ipſi Cabaliſtæ dicant in Bereſid raba, ſuper illis verbis Geñ. cap. iii. Et ait dñs ad ſerpentem &c. ibi Cabaliſtę inquiunt: Legem fuiſſe à Deo datam ꝓpter ſerpentis venenum, quod in Adam immiſerat ipſe ſerpens: & cum aduenerit Meſſias, ipſum venenum ceſſabit. Iſti nempe Cabaliſtæ, per illud venenum immiſſum in Adã per ſerpentem, intellexerunt Adam peccaſſe, edendo pomum vetitum: quod venenũ: hoc eſt peccatũ, ceſſaret, cum Meſſias aduenisset: quia ipſius cruciatu peccatum illud eſſet abolendum. Rabi ẽt Simõ Ben Iobaii Cabaliſtarum Princeps, vel ſaltem ex maioribus, ſuꝑ his verbis Deutero. c. vi. Audi Iſrl' Deus, Deus noſter, Deus vnus eſt: inqt ex ipſis verbis, Patrem, Filiũ, & Spiritum ſanctum, explicite proferri. Et nota ꝙ æditio Chaldaica, hęc tria nomina, ſiue has tres dictiones de Deo intelligit. Inuentorem aũt huius ſcientiæ Cabala denominatæ fuiſſe autumant Simonem quẽdam filium Lochai, ſiue Iochai, qui Cæſaris extitit tempore: ſed cuius Cęſaris non intellexi. Quicquid etiam in Thalmud dicit, ſiue diſputatur extra expoſitionem illius literæ, quam Rabini habent ibi exponendam, moderni etiam Iudæi Cabalam nominant: licet Rabini illi, ſiue Thalmudiſtæ, non ſint Cabaliſtæ. Et hoc, qa dicunt ea ſubtili diſputatione

dñs ſerpẽ ...

...nõ in ...ntor ...balę.

fuiſſe ventilata, & ſic, & taliter concluſa, vt firmiter tenenda ſint.

¶ Quòd multipliciter Iudęi de Deo male ſentiant: & ideo hęretici ſint, & idolatrę. Item ꝙ Thalmudiſtæ, ſiue Rabini, ſuis qbuſdam falſis Cõſtitutionib⁹, veram legem Moyſis vitient, atque corrumpant. Cap. V.

Quamuis primũ, & principale Iudaicę ſynagogę fundamentũ. ſ. ꝙ falſum ſit, Moyſem aliam dediſſe legem, q̃ eã, quæ in ſuo deſcripta eſt Pentateucho, ſupius deiectũ, & funditus ꝓſtratum fuerit: à quo oẽs Iudęorum dependent, & emanant errores: eaque oĩa, quę ſuper eo ꝯſtructa ſunt fundamento, vel ab eo deriuant, & dependent, ſicut ſex Miſtia: hoc eſt ſecunda, & duplex Thalmud. de qbus ẽt ſuperius dictum eſt, ſimul, & pariter cum ipſo corruerint, & ꝓſtrata ſint fundamento: tñ ad maiorem adhuc ipſius Iudaicę Synagogę ꝯfuſionem, & deteſtationem: & è cõuerſo ad ampliorem ſidei noſtrę Chriſtianę laudem, & gloriã, nõnullas ẽt prauas, & deteſtandas de Summo Deo Iudęorum opiniones: hoc eſt falſas, & hæreticas narrare decreui: ſimul cũ multis Thalmudiſtarum, vel Rabinorum, ſententiis, opinionibus, & ꝯſtitutionibus falſis, iniqs & nefandis: non ea tñ cauſa, ꝙ eas tanq̃ iuſtas, & ſanctas approbem: ſed vt qbuſcũque gentibus Iudęorum ſcelera, & impietates pateant, qbus ipſi verã Dei legem euertũt, & lacerãt: & vt detegant, & cognoſcant cuius conſcientię, & ſanctitatis ſint, ſiue verius impietatis.

¶ Quòd Iudæi ſint hæretici: eo ꝙ de Deo male ſentiant.

Hęc nempe veritas, ꝙ Iudęi nõ verã, ſed potius falſam exhibeant Deo latriã, ex hoc maxime patet, qa veram fidem non habent. Nam in primis non adorãt, nec credunt verum Deum, quia negant Deum eſſe trinum, & vnum: negãtque omnes articulos humanę redemptionis: quia negant incarnationem filii, & paſſionem: & ſic adorant, & colunt vnum Deum: qui non eſt trinus in perſonis, nec incarnatus &c. Sed talis Deus nuſquã eſt: igitur nullum Deum, immò falſum Deum, co-

Digitized by Google

ſunt,& adorant: quoniam ille, qui eſt verus Deus, Creator cœli,& terræ, eſt trinus in perſonis:& vnus,& ſimpliciſſimus in ſubſtantia.& ſic per cõſequens ipſi Iudæi non exhibent Deo vero latriam debitã, nec offerũt ſacrificium Deo acceptabile: vt dicit Pſalmis. xlix.&.l. & per cõſequẽs non reddũt Deo debitas gratias pro beneficio redẽptionis, nec debitas laudes, tanq̃ vero Deo redemptori,& glorificatori:& ſic nõ exhibent Deo vero debitam, & veram latriã.

Oppoſitio. Oppoſitio. Sed ad hoc rñdent Iudæi moderni, dicentes: Patres noſtri antiq̃, Abraam, Iſaac,& Iacob, Moyſes,& cæteri exhibuerũt Deo veram latriã: iuxta id quod Deus præcepit ſuis tẽpibus,& in lege:& tñ non credebãt Trinitatem in Deo: nec offerebant tale ſacrificium, ſicut,& quale vos Chriſtiani offertis: nec credebãt ea, quæ vos creditis: nec talem exhibebãt latriam, vt patet per totum diſcurſum legis: ex quo ſe nõ errare aſſerunt, poſtq̃ in latria Deo exhibenda, illorũ fidẽ,& ritũ ſequunt.

Reſponſio. Rñſio. Sed Iudæi ex iſta ſua ratione nõ euadũt iram Dei futurã, ſed mentiunt. Nam pbatum eſt ſupius lib. iii. qualr patres veteris teſtamenti habuerunt veram fidẽ de Chriſto futuro:& ſub tali fide,& in ſignum pretii futuri per Chriſtũ in Cruce offerẽdi, & ſoluendi offerebãt ſacrificia,& cætera exercebant legalia. Et ſicut tũc illi offerebant in ſignũ,& figurã, qđ Chriſtus obtulit realiter in Cruce:& illud idem ſacrificium, qđ nos realiter offerimus in memoriam paſſionis:& ſic habebãt eãdem fidem, quã nos habemus de Chriſto Redemptore,& Glorificatore. licet non eodem modo, nec ita diſtincte.& ideo nobiſcũ receperunt repromiſſiones,& præmium fidei,& latriæ: vt ait Apl's ad Hebræos. c. xi. ex quo habuerũt de Trinitate, licet nõ ita diſtincte, qa in lege,& Prophetis explicatur Trinitas perſonarũ: vt probatum eſt ſupra in lib. viii. cap. vi. Et ſic dicendum eſt: q̃ patres veteris teſtamenti exhibebant Deo veram latriam in ſigno,& figura, non in re: qa omnia illa ſacrificia hoc noſtrum figurabant ſacrificium. Ideo quando illæ figuræ fuerũt completæ,& verificatæ per Chriſtum in Cruce confixum: ceſſauerunt omnia illa ſacrificia: vt pbatum eſt ſuperius libro. vi. cap. .lxx.& maxime auctoritate Danielis cap. .ix. cum dixit: Quod poſt ſexagintaduas Hebdomadas occidetur Chriſtus:& tunc ceſſabit omnis hoſtia,& ſacrificium &c. Et ſic poſt paſſionem Chriſti omnia illa ſacrificia,& omnia legalia ſunt falſa: quia erant tantum ſigna de futuro: vt paulo ante dictum eſt. Et ppterea ſunt in præſentiarum Sũmo Deo abominabilia: eo q̃ negant Chriſtum veniſſe,& Deum faciũt mendacem,& Prophetas mendaces: quoties per Iudæos obſeruant:& ideo mentiuntur Iudæi moderni, dicentes ſe habere eandem fidem,& exhibere eandẽ latriam cum patribus veteris teſtamẽti: immo ipſi Iudæi totaliter negant Chriſtũ, & noſtram redemptionem, quam illi ſancti patres ſummopere credebant,& expectabant: quia Moyſes,& Aaron,& Samuel cum omnibus ſacerdotibus iam tunc inuocabant nomen Dei: quod eſt Verbũ incarnatum, Chriſtus Ieſus: vt dicitur in Pſalmis. viii.& xcviii. Ex quibus patet, q̃ Iudæi falſum Deũ adorãt,& credũt:& ei falſam exhibent latriam. Et ſimiliter dici poteſt de Sarracenis,& Maumethenſibus,& cæteris infidelibus. Ex quibus omnibus ſequitur, quod ſola Chriſtiana religio vero Deo veram exhibeat latriam.& per conſequens, vero,& debito modo, reſpectu Dei, omnia ſanctificat Sabbata. Cur lel galia̅ He bræorũ ceſſarint.

¶ Inquiunt Iudæi Deum peccaſſe, quia Lunam Sole fecerat minorem.

Et ſi Summus Olympi rector Deus Omnipotens, ſit beatiſſimus, æternus, glorioſus, iuſtiſſimus, mundiſſimus, incorporeus, oĩa videns, omnia ſciens, nihilq̃; ſibi deſit, tota ſic acclamãte ſcriptura:& maxime Baruch cap. iii. vbi dicit: O Iſrl, q̃ magna eſt domus Dei,& ingens locus poſſeſſionis eius? Magnus eſt,& non habet finem: excelſus,& imenſus &c. Et cũ nunq̃ peccauerit, vt inquit Eſaias capitulo. liii. Eo q̃ iniquitatem nõ fecerit, neq̃ dolus fuerit in ore eius: nihilominus impii Iudæi multifariam, multiſq̃; modis eius

eius derogant maieſtati, quàmplurimos ei imponentes defectus. Et primo, ꝙ peccauerit, quia Lunã Sole fecerit minorẽ. Legitur enim in lib. qui dicit, Hulin, Thalmudiſtas dicere: & imprimis Rabi Symeon, ꝙ Deus peccauerit Sole Lunã lumine minorem feciſſe: vtq; huiuſmodi expiaretur peccatum, voluit Deus, quolibet nouilunio de hirco ſacrificium fieret: quemadmodum ſcribit Numeri cap. xxviii. vbi ſic dicit: Hircus quoq; offert dño ꝓ peccatis in holocauſtũ ſempiternum cum libamentis ſuis. Et ibi narrat Rabi Symeon, ꝙ cum Luna Solis lumini adęquaretur: cenſuit ipſa diuinæ ſapientiæ non congruere: vt duo eodem fungerent diademate, ſiue decore. Idq; cum delatum Deo ab ea fuiſſet: dixit Deus, Minuat lumen tuum. hoc audiens Luna, atq; dolens, inquit: Domine mũdi: Recte locuta ſum ꝑfecto, cur meum iubes lumen diminui? Tunc Deus: vt Lunæ ſolicitudinem leniret, atq; moeſtitiam, decreuit Solem die tantum, Lunam vero die, noctuq; luceſceret: cui dedit etiam, ne diminutionem ſui luminis iniquo animo ferret, ſtellas tanq̃ comites, atq; pediſſequas. His nanq; nõ contenta, rurſus ait: Domine mũdi, Lumẽ candelæ penes Solem nihil eſt. Cui Deus, Peccaui inquit. Et ad huiuſmodi peccatum expiãdum, velim vt ſingulis mẽſibus à populo Iſrael de hirco ſacrificium fiat in holocauſtum ſempiternum.

Cur hircus nouilunio immolat.

¶ Item, ꝙ inuidia peccauerit.

In libro Zota, capitulo primo, dicitur: Quinq; homines ſibi in aliqbus ſimiles creauit Deus. ſ. Sanſonem in fortitudine, Saulem Regem in ceruicis pulchritudine, Abſolon in capillis, Regem Sedechiam in oculis, & Regem Aſa in pedibus: & in his, in qbus ſibi ſimiles erant, condemnauit eos. Illis igitur eum inuidiſſe aiunt: & Deum habere corpus humanum innuunt, licet Meſſiam negent eſſe Deum: vt clarius libro ſexto, cap. iiii. dictum eſt contra.

Quinq; hoies ꝓſtantes.

¶ Deum dolore angi inqunt, q̃a Hieroſolymam, & templum deſtruxerat.

In libro, qui dicitur Barathoch, ſiue Benedictionum, cap. primo, aiunt: Quòd diuina maieſtas dolore afficit: eo quòd ipſe deſtruxiſſet templum, atq; ciuitatem Hieruſalem: & angore nimio afficitur in qualibet vigilia noctis rugiens vt leo, & inquiens: Væ mihi, quia deſtruxi domũ meam: vę mihi, quoniam combuſſi templum meum, væ mihi, quia inter gentes, ſeruitutis iugo, oppreſſi filios meos. ſ. Iudęos. Neminem enim latet, ꝙ hęc dictio, Væ, calamitatem, atq; miſeriã ſignificet: quæ vllo modo diuinæ potentię, qui Deus eſt, aſcribi minus poſſunt. Quippe quũ ſumma beatitudo eſt, ſumma lętitia, & infinitum gaudium. vide ſuperius lib. vii. cap. ſiue Oppoſitione. xxv. quid dixi de Thalmudiſtis ſup hac ſententia, ꝙ Deus dolore afficiatur. Et addunt Thalmudiſtæ iſti improbi: ꝙ à tpe, quo templum ſecundum corruit, atq; deſtructum fuit, ad hunc vſq; diem, nulla vnquam felicitas, ſiue iucunditas extitit apud Deum, ſed tantum gemitus, atq; planctus. O cæca, atq; brutalis fatuitas: vnde enim habuerint ad exprimendum tantum nefas: ipſi quidem requiſiti etiam cauſam ignorãt. Iudicet igitur, qui rationis eſt particeps, quibus decretis, quibus'ue documentis, qua fide erga Deum, atq; religione Iudęi vani, deuii, atq; profani ſeſe inſtituant, atq; gubernent. Ferunt pręterea (vt ſupra dictum eſt) ꝙ Deus in qualibet vigilia noctis rugit vt leo: Ah infelices Iudæi, fugit ne eos hæc veritas, cum ſacræ literæ Deum rugire aſſerunt, ſignificare omnibus per metaphoram, Deum in malos, atq; prauos animaduerſionem, ſiue poenam eſſe allaturum? nequeunt enim hoc inficiari Iudæi. Scribitur nanq; à Hieremia caplo. xxv. Dominus de coelo rugiet, & de habitaculo ſancto ſuo dabit vocem ſuam. Rugiens rugiet ſuper decorem ſuum. hoc enim à Propheta dictum eſt, quia eum non latebat futura Iudæorũ deſtructio, ac etiam Babyloniorum perditio, ideo ſequitur: Impios tradidi gladio, dicit dominus. Item Iohelis cap. iii. dicitur: Dominus de Sion rugiet, & de Hieruſalem dabit vocem ſuam, ad puniẽdos improbos. ſ. atq; ſceleſtos. Amos ẽt caplõ primo, ait: Dñs de Sion rugiet, &

Digitized by Google

de Hieruſalem dabit vocem ſuam &c. Ex quibus verbis, & ſubſequentibus, clarum eſt, ꝙ Deus multorum Regna euerſurus erat: Damaſcum.ſ. Gazam, Tyrum, Edom, ſiue Idumæam, atq; Ammonites. Igitur Iudæi, qui imaginantur ad eorum bonum rugire Deum, manifeſte delyrãt, atq; contra Prophetarum Vaticinia, inſani, ac ſtulti pergunt. Vide Eſaiam cap. .lvii. vbi ſic inquit: Vos autem accedite huc filii auguratricis, ſemen adulteri, & fornicariæ, ſuper quem luſiſtis? ſup' quem dilataſtis os? & eieciſtis linguam? Nunqd non vos filii ſceleſti? ſemen mendax? qui conſolamini in Diis ſubter omne lignũ frondoſum, immolantes paruulos in torrentibus ſubter eminentes petras. In partibus torrentis pars tua: hæc eſt ſors tua: & ipſis effudiſti libamen: obtuliſti ſacrificium. Nunquid ſuper his non indignabor? & cætera ſequentia, quę multa ſunt. Additur etiam ibidem in Thalmud à Rabi Ioſue, ſeu Quirina: Dum per deſertum Hieruſalem iter facerem, & igreſſus eſſem quandam domum, vt ibi orarem, ecce ad hoſtium domus illius affuit Helias cuſtodiens me, donec meam perfeciſſem orationem: qua perfecta, inqt mihi: Pax tibi Rabi. & ego reſpondi: Pax tibi Rabi, & domine mi. & ipſe me interrogans, ait: Nunquid fili mi vocem aliquã in hoc audiuiſti deſerto? & ego inquam: Audiui equidem quendam vlulantem ſicut columbam, & dicentem: Vę mihi: quia deſtruxi domum meam, & atriũ meum comburi feci: filiosq; meos iter mundi gentes captiuaui. Tunc ait mihi: Fili, per vitam tuam, & per vitam capitis tui iuro, ꝙ non ſolum in iſta hora huiuſmodi dicit verba, verũetiam quandocunq; Iſrael ingreditur Synagogas, & ſtudia, & audientes legem dependent ab ore legẽtis. & dicitur eis, Quaddit. i. proficiunt. & reſpondent, Sit nomen eius benedictum &c. Tunc Deus mouet caput ſuũ, dicens: Beatus Rex, qui ſic in domo ſua glorificatur. Et quid habuit pater, vt ſic faceret filios captiuos, Væ filiis, qui migrauerunt deſuper menſa patris eorũ. Ex quo dicto concludunt iſti Rabini, Mœrorem eſſe in Deo: & poteſtatem non habere liberandi eos ab hac ſua captiuitate.

¶ Quid dicat agere Deũ in die.

In libro Auenazra, quęſtionem quandam mouent Rabini. Quęrunt enim qd agat Deus duodecim horis diei: & ſibimet reſpondentes, dicunt: Tribus primis horis legi Thalmudicæ incumbit, atque ſtudet. Aliis tribus, infantes, ſiue pueri morte pręuenti, quam diſcere nequiuerunt, lege ipſa inſtruuntur à Deo. Aliis vero tribus, mundum iudicat. Reliquis tribus horis, ludit, & ſolatium capit, ac ridet cum Leuiathan. Inquiunt enim Iudæi, Leuiathan eſſe piſcem quendam miræ magnitudinis cuius fœminam Deus occidi iuſſit, ne à multiplicata ab eis deſcendentium multitudine, & furore mũdus deſtrueretur: corpusq; eius ſale condiri voluit, Meſſiæ, cum venerit, offerendum: quo tempore à Iudæis Tabernaculum fiet ex pelle ipſius piſcis: quem ibi comedent Meſſias pariter, atq; Iudęi? Et aſſerunt guſtui ſapidiſſimum cibum.

Abodozara

Leuiathan.

Iob capitulo tertio: Leuiathan iſtum, quem formaſti ad illudendum ei. Dicunt tamen, ꝙ à die, qua templum deſtructum eſt, non fuit ludus, nec riſus coràm Deo: ſed fletus, & planctus, iuxta illud Eſaiæ: Vacauit dominus exercituum in die illo ad fletum, & planctum. Beatus Gregorius in Moralibus libro quarto, capitulo vndecimo: Leuiathan, inquit, ſignificare additamẽtum: ſed capitulo duodecimo, ſic de eo inquit: Sed hunc Leuiathan electi Angelorum ſpiritus nunc in puteo Abyſſi clauſum premunt. vnde ſcriptum eſt: Vidi Angelum deſcendentem de cœlo, habentem clauem Abyſſi, & cathenã magnam in manu ſua: & apprehẽdit draconem ſerpentem antiquum, qui eſt Diabolus, & Sathanas: & ligauit eum per annos mille, & miſit eum in Abyſſum. In Apocalypſi. Et nota, ꝙ Iudęi maximo detinentur errore, dicentes, Deum ſeruare Leuiathan piſcem guſtui ſapidiſſimum manducandum cum iuſtis: quia ex hoc credunt, vitam beatam conſiſtere in voluptate corporis, & non in beatitudine animæ.

¶ Quid

Digitized by Google

¶ Quid in nocte agat.

Præterea quæritantes Thalmudiſtæ, quibus operibus nocte Deus vacet, dicũt ipſum equitare ſuper Cherubin: & decẽ octo millia mundos, quos creauerat, viſere, atq; luſtrare. Item quærunt quid agebatur à Deo anteq̃ huiuſmodi mundi fierent: Creabat, inquiunt, eos ex quadã re, ſiue rei cõmixtione: quos cum non recto ordine effectos perſpiceret, deſtruebat, rurſusq; creabat: & factos iterũ corrumpebat: tandem perfecit illos octo & decem millia mundorũ. Et hmõi delyramentis, atq; ſtultitiis ſchola Thalmudiſtarũ Iudæos iſtruit. Quibus qdem erroribus potentiæ, atq; ſapientiæ diuinę non parum detrahit: quẽadmodum oibus recte intuentibus poteſt manifeſte ꝯſtare. Inconſtãtiã enim, & mutabilitatem in Deo eſſe videntur ex hmõi ineptiis affirmare: ignorantiam ẽt, & impotentiã, ac fruſtratoria opera, cũ dicat Philoſophus: Deus, & natura nihil agũt fruſtra: imo & hæreticũ ẽ.

¶ Aiunt Deũ quolibet die orare.

In libro Benedictionũ, cap. primo, inqt Rabi Ioãna, noie Rabi Ioſeph, à quo iſtud didicerat dictũ: Vnde ꝓbamus, ꝙ orat Deus quolibet die? & ſibiipſi rñdẽs, ait: Probaſ per Eſaiam cap. lvi. Lętificabo eos in domo orationis meę, & nõ dicit, Orationis eorũ. Ex quo arguit patere, Deũ orare. Et ibidem quæritur: Quam orationẽ facit? Rñdet Rabi Prępe: Oratio eius hæc eſt: Sit voluntas mea: vt iram meam mea refrenet miſericordia: & vt habeam me cũ filiis meis in virtute miſericordię. Dicite Iudæi: Si Deus orat, vt aliquem ſe maiorem eſſe fateaſ neceſſe eſt: ad quem ſuã dirigat orationẽ: & à quo ſuã ipetret petitionẽ. Si Deus nullũ habet ſupiorem, fruſtra igiſ orat. Nõne Deutero. c. xxxii. dicitur: Videte, ꝙ ego ſim ſolus, & nõ ſit alius Deus præter me. Ego occidam; & ego viuere faciam. Et. iiii. Regum, cap. v. Vere ſcio, ꝙ non ſit alius Deus in vniuerſa terra, niſi Deus tantum Iſrael.

Oratio Dei.

¶ Deum iuraſſe dicunt, & inuenire non potuiſſe, qui eum abſolueret ab illo iuramento.

In libro Rabba Abatia, cap. qui vendit nouem, inqt Raba filius Barachię: Dum iter faceret, qdã gerularius ei obuius, ait: Veni mecum, & oſtendam tibi montẽ Synai: iuit cum eo, & quandam audiuit vocem, dicentem: O miſer, væ mihi, qa iuraui: & quis me abſoluet iuramento? quod cum narraſſet Rabinis in ſtudio degentibus, eũ reprehendentes, dixerũt: Eadem hora, qua talem audiuiſti vocem, dicere debebas: Dñe ego te abſoluo. qbus ipſe ait: Dubitabam ne forte diceret de iuramento, quod fecit, qñ ꝓmiſit Noe, ꝙ ſup terram nõ adduceret amplius diluuium. & gloſat Rabi Salomon: Hoc iuramentũ, à quo Deus abſolui deſiderabat, fuiſſe, vt Iſrael captiuaret: quia ipſe quoq; partem laboris eius ſuſtinet, & patitur captiuitatis. & ideo conquerebatur, allegans ipſe Rabi Salomon: In omni tribulatione eorum, & ipſe tribulatus eſt.

In eodem libro Benedictionũ, cap. primo: ponunt in Deo eſſe ignorantiã, dicẽtes: Poſtq̃ tẽplum deſtructũ fuit, non remanſit Deo in toto mundo, niſi ſpatium quatuor cubitorum dũtaxat ſtudii Thalmudici. Ignoraſſe ergo volunt eum tam paruum mundi ſpatium ſibi remanſurũ, quando templum deſtrui permiſit.

¶ Quod Rabi Barnahamã diffiniuerit q̃ſtionẽ iter Deũ, & ſtudẽtes cœleſtes.

In libro Bebametha, cap. qui cõducit, inqunt Thalmudiſtæ: Tpe, quo ordinabaſ Thalmud, erat Deus in ſtudio cœleſti cũ ſtudẽtibus ſuis quadam die, orta eſt inter eos magna ꝯtrouerſia ſup quodam caſu lepræ: vtrũ q tale vulnus haberet, cẽſendus eẽt leproſus, vel ne. Dicebat enĩ Deus, ꝙ ſic: cæteri vero ſtudentes, ꝙ non, & dixerũt: Quis erit huius ꝯtrouerſię examinator, & iudex? Tãdẽ vnanimiter Rabi Barnahaman iudex eligiſ. & eadẽ hora eius aĩa in cœlũ rapta fuit: q Rabi, lata ſñia, Deí approbauit opinionẽ. Ecce qualis, & quãta fatuitas, & hæreſis manifeſta.

¶ Quod Deus ſtuduerit Rotulum legis Hebraicæ.

In lib. Sabath. c. robraqla, dicũt Thalmudiſtę: Quod qñ Moyſes aſcẽdit in cœlũ, inuenit Deũ Rotulũ legis in manibus hñtem: & ex eius lrĩs, ſiue characteribus

coronas facientem: & ipſe Moyſes nihil ei dixit. Deus aũt ipſi Moyſi dixit: Moyſes cur me non ſalutas? & ipſe Moyſes reſpondit: Quõo dñe: eſt ne ſeruus quiſq̃ audeat ſuum ſalutare dñm? & Deus illi: Verũ dicis: ſed poſtquam veniſti, adiuua me. O quàm pulchra fabella.

¶ Quod Deus facturus eſſet conuiuium Iudęis de carnibus Leuiathã.

In libro Babathia, in.c. vendens, inquiunt Thalmudiſtę: Futurum eſt, ꝙ Deus faciat ꝯuiuiũ Iudęis de carnibus Leuiathã: & dabit eis potum, ſeu ad potandũ vinũ de vineis ſuis à principio mundi, vſq; ad eandem horã ꝯſeruatum. Eſaię.c.xxvii. habetur de Leuiathan, qui eſt Diabolus. Vnde percipitur ex hoc, eos opinari, ꝙ felicitas futuri ſæculi conſiſtat in delectabilibus corporis, & non animæ.

¶ Quod maledicentes Deum immunes ſint à peccato, exceptis maledicentibus nomen Dei quatuor literarũ.

In Canedrin, cap.iiii. qđ incipit, Mortes, dicit: Qui maledixerit nomini Dei, non eſt in aliqua pœnã, vel culpa, niſi ꝓpalet, vel proferat nomen Dei ꝓpriũ quatuor literarum: qđ vocatur, Senuphoros: ideſt Ioth, he, vau, he, quod Grçce dicit, Tetragrammaton. Sed ſi Deũ nominat in hora maledictionis cum aliquo aliorũ nominum, imunis eſt: vt eſt, Heloim, vel, Eloe. qđ à timore, vel iuſtitia dicitur: vel, El. quod. LXX. Deum: Aquila vero, Fortẽ, iterpretatus eſt. põt etiã interpretari, Potens, vel, Adonay. quod à magiſtratu dicitur, vel à dominio: aut, Sadai, ꝙ, vel q̃ ab eo fieri oĩa poſſunt: vel vt eſt, Sabaoth. quod. LXX. Virtutũ: Aquila, Exercituũ, interpretatur: aut, Elion. quod excelſum ſignificat: vel, Eſſentiæ qđ in Exodo legitur: Qui eſt miſit me: aut, Ia. qđ in Deum tantũ ponitur. & eſt extrema ſyllaba huius dictionis, Alleluia. Quicũq; igit ſm iſtos Thalmudicos, maledixerit Deo alio noĩe, q̃ noĩe quatuor literarũ, imunis eſt à pœna. qđ falſum eſt, eũ imunẽ eẽ à peccato, licet à pœna imunis ſit apud Iudęos.

¶ Quòd idolatriã admittunt Iudæi in aliquibus caſib° ꝯtra vetã legẽ Dei.

Pſal.cv. Et cõmixti ſunt inter gẽtes: & didicerũt opa eoꝝ: & ſeruierunt ſculptilibus eoꝝ: & factum eſt illis in ſcandalũ: & imolauerunt filios ſuos, & filias ſuas Dæmoniis &c. In Canhedrin, cap.iiii. quod incipit, Mortes, ſup illud Leuitici.c.xviii. De ſemine tuo non dabis: vt ꝯſecret idolo Moloch: nec pollues nomen Dei tui. Huic aũt idolo inſeruiẽtes, filios ſuos dabant ſacerdotibus ipſius idoli: vt eos coràm idolo tranſire facerent. Thalmudiſtę aũt ibi hunc textum ſic interpretant, & male, dicentes: Homo non peccat, niſi qñ dat ſacerdotibus huius idoli partem aliquàm ſui germinis. ſ. filioꝝ: ſed ſi omnes filios ſuos daret, non peccaret: & ſuã ſmdãt interpretationem ſup illis verbis, De ſemine: non dixit, Semen: quaſi partem tantũ ꝓhibuerit Deus, & non totũ. Sed aduertant, ꝙ quando in malis ꝓhibetur pars, tãto magis totum ꝓhibitum eſſe intelligit: cum totũ maius ſit ſua parte. Itẽ eo ꝙ dicitur: Non dabis, interpretant, ꝙ non peccat, niſi qñ ipſe pater daret filiũ ſacerdotibus Moloch, vt eũ ſacrificarẽt. Sed ſi ipſemet pater filium ſacrificet, non peccat. Item ex hac particula, Ex ſemine, intelligi dicũt peccatum eſſe, qñ ſacrificium fit ex filiis, & deſcendentibus tantũ. ſed ſi quis patrem, aut fratrem ſacrificaſſet, aut ſeipſum, vel alium quẽcunq;, q ab eo nõ deſcenderit, eum nolunt peccare.

¶ Aiunt idolum adorari poſſe dupliciter ſine peccato.

Item ibidẽ, in eodem lib. Canhedrin, & in eo.c. aiunt: Si quis adorauerit idolum amore, vel timore, immunem eſſe à peccato. Et gloſat Rabi Salomon, Amore intelligi, quando aliquis dominus eum rogaſſet, vt eius amore illud adoraret idolum. Timore autẽ, vt ſi minis ad adorandum compelleretur. Attamen Rabi Moyſes de Aegypto aliter interpretatur, dicens: Quòd amore itelligitur, vt ſi fuerit captus amore pulchritudine imaginis illius idoli: Timore vero, vt ſi timuerit, ne idolum illud ei noceat, prout idolatræ illius idoli opinabantur: quod prodeſſe, vel obeſſe poſſet. quo caſu, inquit, eum à peccato eſſe immunem. Sed martyres Chriſti, nec precibus, nec minis, nec

etiam

Digitized by Google

etiam morte territi ſunt, nec auſi. Nonne idolatria prohibetur in Decalogo? Nonne dicitur etiam Deuteronomii cap. iiii. Non addetis ad verbum, quod vobis loquor: nec auferetis ex eo? & in calce capitis eiuſdem libri: Non declinabitis, neq; ad dexteram, neq; ad ſiniſtram: ſed per viam, quam præcepit dominus Deus veſter ambulabitis: vt viuatis: & bene ſit vobis: & protelentur dies veſtri in terra poſſeſſionis veſtræ. Non eſt igitur mirandũ, ſi diutius in ipſa promiſſionis terra non permanſiſtis: legem enim diuinam laceratis. Nonne dum pergeret populus per deſertum, & adoraſſet Belphegor, viginti quatuor millia perierunt: quæ idolatria non fuit, niſi amore filiarum Moab: vt Numeri capitulo vigeſimoquarto. Item illi tres pueri, Sidrach, Miſach, & Abdenago, qui fornacis ardentis tormentum potius elegerunt, q̃ ſtatuam Nabucodonoſor Regis vellent adorare.

¶ Deum mentitum fuiſſe dicunt.

In libro Rabba iuchia, vel mezia, capitulo qui legit, dicit Rabi Iſmael magnus: Quid eſt pax? quia etiam Deus mentitus eſt, vt pacem poneret inter Abraam, & Sarram: vt Geñ. capitulo decimooctauo. Quando enim Angelus prædixit Abraç, q Sarra filium eſſet paritura: qđ audiens ipſa Sarra, riſit intra ſe poſt hoſtiũ Tabernaculi, & riſit occulte, dicens: Poſtquam conſenui, & dominus meus vetulus eſt, voluptati operam dabo? & ſequitur: Dixit autem dominus ad Abraã: Quare riſit ſarra vxor tua, dicens: Num vero paritura ſum anus? Nunquid Deo quicquam eſt difficile? Iuxta condictum reuertar ad te hoc eodem tẽpore, vita comite: & habebit Sarra filium. Negauit Sarra, dicens: Non riſi, timore perterrita. Dominus autem: Non eſt, inquit, ita: ſed riſiſti. Thalmudiſtæ, ſiue Rabini autem aliter inquiunt ibidem, aiunt enim, Sarram dixiſſe: Quod Abraam eſſet ſenex, & propterea non poſſet generare. & cum Deus eadem verba retuliſſet Abraæ, dixit ipſe Deus: quod Sarra dixerat de ſeipſa, quod eſſet anus. & ex hoc inferunt, quod Deus mutauit ſermonem, ne forte indignaretur Abraam aduerſus Sarram, quia ipſum ſenem dixerat. Sed qui reſpicit hiſtoriam: hoc eſt verba antedicta libri Geñ. non reperiet Deum falſum dixiſſe: quia Sarra ſe ipſam eſſe anum, & dominum ſuum vetulum: verum negauit ſe riſiſſe. Deus autẽ in nihilo eſt mentitus: vt ſomniant illi Thalmudiſtæ.

¶ Quare Iacob non cognouit prophetice filium ſuum nõ fuiſſe à beſtia deuoratum, ſed venditum.

Quærit etiam Rabi Salomon in ſuis Commentariis: Quare cum Iacob eſſet Propheta, non habuit à Deo reuelationem, quod Ioſeph eius filius à fratribus venditus fuerat, & non à fera deuoratus, vt ipſe credebat? & ipſemet reſpondet: Quia fratres eius in hora venditionis voluerunt excomnunicare, & anathematizare quemcunq; huiuſmodi venditionem reuelantem: quod quidem fieri non poterat: niſi adeſſent decem perſonæ: in quarum conſpectu ſolemniter talis fieret excommunicatio. Et quia non erant niſi nouem, aſſociauerũt ſibi Deum, vt eſſent decem. Sed vnde hæc eliciunt? niſi quia ſcripturam ſacram puertunt mentientes.

¶ Quod Thalmudiſtæ, ſiue Rabini, noluerunt Deo obedire, & Deus riſerit.

In libro de Rabbamena, capitulo Durum comparat argentum. Accidit iamdudum quæſtio quædam in Thalmudiſtarum ſtudio valde ardua, & difficilis diſputatio ſuper quodam legis articulo. Et omnes Rabini illius ſtudii erant vnius opinionis, excepto Rabi Eliezer magno Rabino, qui alterius erat opinionis: & euidentes contra alios allegabat rationes pro ſua ſuſtentanda opinione: quibus Rabini contrarii aſſentire nolebãt. vnde Rabi ipſe Eliezer ſuam affirmans opinionem veram eſſe, Deum vocauit in teſtem. Et ſtatim vox quędam è cœlo audita eſt, dicens: Nolite aduerſari contra Rabi Eliezer, quia verum eſt quod dicit. quo audito ſurrexit Rabi Ioſua, & ſtans, ait: Domine Deus lex non eſt in cœlo, ſed in terra: in qua tu ipſe præcepiſti ſtandum, & parendum eſſe iudicio maioris

partis. Et ꝗprimum ipſi oēs Rabini excõi
cauerunt Rabi Eliezer, quouſq; alioꝝ ad
hęreret opinioni. Inquiunt inſup, ꝙ non
multo poſt tpe Rabi Natham reperit He
liam Prophetã, dixitq́; ei: Eras ne tu for-
ſan in cœlo, qñ quęſtio illa diſputabat?
qui rñdit, Etiã. & ille: Quid ergo ait De-
us eadem hora, qua ſapientes noſtri eius
ſententiæ, & determinationi obedire no
luerunt? qui rñdit: Riſit, dicens, Vicerunt
me filii mei. Delyrant Thalmudiſtę huiu
ſmodi fabellas fingẽdo, de Deo maxime.

¶ Deum inquiunt inquinatum eſſe, & immundum.

In libr. Rabba mezia, in. c. q conducit
operarium, inqt Rabi Ioanna: Deus ſacer
dos eſt. ſcribitur nãq; Exodi. c. xxv. Loq-
re filiis Iſrael, vt tollant mihi primitias.
Quæ quidem primitię nemini, pręterq̃ ſa
cerdotibus, offerri debent. Quod aũt pol
luatur, ſiue inqnetur, ſic dicũt: Scriptum
nanq; eſt Deuter. c. vlt. ꝙ quãdo Moyſes
obiit, Deus ſepeliuit eum. Cum autem ſa-
cerdos, qui tãgit corpus hominis mortui
polluatur: vt Leuitici. c. xxi. ergo inferũt
Deum pollutum fuiſſe. Ad ſatisfactionem
tñ huius, dicunt: Quòd poſtea ſe lauit, &
mundatus eſt. Et quęritur ibidem vbi ſe
lauerit: quia in aqua non poterat, dicente
Eſaia. c. xl. Qui menſus eſt aquas pugillo.
& ſatiſfacit ipſe Rabi rñdens: Quòd cum
igne ſe lauit: qm̃ ſcriptum eſt Eſaiæ. c. vl-
timo: Quia ecce dñs in igne veniet. Ecce
quas fabulas fingũt in Omnipotẽtis Dei
vilipendium.

Item dicunt in lib. Iuda. c. abortatrix:
Quòd Deus palpat, ſiue tangit imunda,
qm̃ omnes ſpermatis guttas ab homine
Iſraelitico exeuntes: coràm ſe venire, ſiue
afferri iubet, dicens: De tali ſpermate cõ-
cipitur iuſtus. O miſeri Iudęi, & ſceleſti,
non autem iuſti.

In libr. Betharoth. c. vltimo, inquiunt
Thalmudiſtæ: Corporeum eſſe Deum, ſic
dicentes: Qñ Deus creauit hoiem, acce-
pit carnem, & ſanguinem, & eum ad ſuã
formauit ſimilitudinem, in eo quoq; ani-
mam inſpirauit. vñ ↄcludentes, dicũt: Cũ
homo, q̃ ad imaginem, & ſimilitudinem
Dei formatus eſt, corporeus ſit, ſequit igi-
tur ꝙ Deus corporeus ſit. In qua re tertię
legis ſuæ radici contradicũt: igitur graui
ter peccant. Quare ergo improperant no
bis Chriſtianis: eo ꝙ Chriſtum hominem
credimus eſſe Deum.

¶ Quòd Deus portet Hebręorum Phila-
terias: vt aiunt ipſi.

In lib. quoq; Benedictionum. c. i. dici-
tur: Quòd Deus qualibet die ponit in ca-
pite ſuo, & in brachio Ceffilim: *ideſt* Phi
laterias: in quibus ſcripta *ſunt nonnulla*
legis capita. Et quęritur in Thalmud: In
Philateriis Dei quid ſcribit? & ibi reſpon
detur illud ſecundi Regum. c. vii. Quæ
eſt autem, vt populus tuus Iſrael gens in
terra: propter quam iuit Deus: vt redime
ret eam? Quę autem ineptia eſt iſtorum
Thalmudiſtarum attribuere Deo Philate
rias Iudaicas. Non enim æquum eſt, vt
Deus immortalis hominum mortaliũ mo
res ſequatur: ſed è *contra, vt mortales* ad
diuina opera *imitanda nitantur:* ergo in-
ſaniunt.

¶ Inquiunt Deum creaſſe *mundum* ex
præexiſtente materia.

In libro Rabi Eliezer, qui fuit vnus de
maioribus Rabinis Thalmud: qui liber
vocatur, Capita (ſiue Capitula) Rabi Elie
zer, ſic quæritur: Cœli de quo fuerũt crea
ti? & ibi reſpondet: De luce veſtimenti
Dei creati ſunt. Item ibidem talis fit in-
terrogatio: Terra de quo fuit creata? & re
ſpondetur: De niue, quę erat ſub ſede ma
ieſtatis Dei creata eſt. Interpretes vero, ſi
ue Gloſatores Hebręi, dicunt: Quòd Ra
bi Eliezer pro iſta niue intelligebat id qđ
Gentiles Philoſophi primam vocant ma
teriam. de qua ſcilicet ipſi Phyſici aiunt,
Quatuor elementa ꝓcreata fuiſſe: quod
Philoſophus probare conatur in primo
Phyſicorum, quod ſit ingenerabile, & in-
corruptibile. Ex quo patet, quòd Rabi
iſte Eliezer eiuſdem erat opinionis, cuius
ſunt etiam Gentiles Philoſophi: in hoc
ſcilicet articulo: quod mundus creatus
fuerit, ſiue fabricatus de præcedente, &
ſubſiſtente materia. Cum autem conſtet
omnibus, tam Chriſtianis, quàm etiã Iu-
dęis, Omnipotentẽ Deum de nihilo mũ-
dum creaſſe cũ nullam neq; ſimplicem,

neq;

Digitized by Google

neq; compoſitam habuiſſet materiam, de qua mundũ formare potuiſſet: vt conſtat ex primo legis Moſaicæ ſermone, Gen̄. c. primo, vbi dr̄: In principio creauit Deus coelum, & terrã: eſt enim omnium doctorum, tam Chriſtianorum, q̃ Hebræorum firma opinio, & ſnīa, ꝙ creare idem ſit, quod de nihilo aliquid facere. (Cum generare, facere, operari, formare, fabricare, & cætera hmōi ſignificent aliquid ab alio ꝓductum: hoc eſt aliquid ex exiſtente cõſtruere materia.) Diuinę igitur ſcripturę auctoritate, dicentis: In principio creauit Deus coelum, & terram, aperte conſtat Deū ex nihilo coelum, & terram creaſſe. Rabi igitur Eliezer, cum diuinæ non crediderit ſcripturæ, cum ex ꝑcedente materia creatum fuiſſe coelum, & terram dixerit, quin in hæreſim inciderit, excuſari nõ poteſt. Concluditur igitur ex verbis ipſius Rabi neceſſario, ꝙ ipſe diuinę nõ credidit ſcripturæ: ſed crediderit aliquã cum Deo materiam ab æterno fuiſſe. Eſt & inſuper alterius Rabi Symeonis opinio, ſiue ſnīa, ꝙ ordo temporis iã erat ante mũdi creationem: quod erroneum, immo falſum, eſſe oibus euidenter apparet: quia neceſſe eſſet, ꝙ coeleſtia corpa fuiſſent ab æterno: cum tempus nihil aliud ſit, q̃ coeleſtis motus, & numerus.

¶ Quòd ex ſignorum coeleſtium influẽtia: & non ex hominum meritis bona, vel mala eueniant, ſm̄ Iudęos.

In libro ..., inquiunt Thalmudiſtę, ſiue Rabini, filios hominū vitã, & victum habere, nõ ex meritis pendet: ſed ex ſignorum conſtellatione. Item aduerſitas Regis Saul, & ꝓſperitas Regis Dauid, ex planetis, & ſignis attribuit p an̄dictos Thalmudiſtas, dū ab eis dicitur: Si natus fuiſſet Saul ſigno Dauid, quammulti Dauid ſimiles corãm eo cecidiſſent: nõ enim ſtellarum influentiis hęc procedũt, ſed ab Omnipotenti Deo, à quo ipſæ ſtellæ creatę ſunt: & eius nutu, & imperio reguntur: quod ex Moyſis benedictionib⁹, & maledictionib⁹ patet, Deuter. c. xxviii. & Ezechiæ Regis probatur exemplo: cui vita. xv. annis fuit prorogata: vt quarto Regum, capitulo vigeſimo.

In Thalmud, libro ..., capitulo ieiuniorum ordo, magnus ille Rabi nominatus Eliezer (ſiue Eliazar) cum maxima paupertate vexaretur: quandoq; in ſuis orationib⁹, & precibus ad dominum conquerebatur. cui Deus reſpõdit: Si vis, amore erga me tuo, mundum deſtruam, & iterum reficiam illum. Et forte accidet: quòd in tali ſigno naſceris, in quo locupletari poſſis. Ex qua ſententia conſtat, antedictum Rabinum hanc habuiſſe opinionem, quòd Deus aliter ſibi prouidere non potuiſſet, vt diuitias conſequeretur, niſi mediantibus ſignis coeleſtibus. Cum Deus, qui prima cauſa eſt, multo amplius hoc facere potuiſſet, quàm conſtellationes ab eo creatę, & quę ſuo mouẽtur nutu. hęc omnia prædixit Hieremias capitulo quinto, his verbis: Sicut dereliquiſtis me, & ſeruiſtis Deo alieno in terra veſtra: ſic ſeruietis Diis alienis in terra nõ veſtra. Et ſunt verba Omnipotentis Dei.

Ex ſuperioribus igitur Thalmudiſtarum, ſiue Rabinorum, ſententiis, & dictis in hoc quinto capite contentis, quibuſcunque ſanæ mentis, non difficile conſtare poteſt, Iudaicam Synagogam multipliciter, & grauiter errare. Et in primis, quia non ſolum veram Dei legem, quam Moyſes ipſius Dei nuntius ſibi in ſcriptis tradidit, atque ſeruari mandauerit, non cuſtodierint, & iuxta eam Dei mandata nõ ſeruauerint: verū etiam eam ſpreuerint, & omnino abiecerint: aliamq; ſibi finxerint legem ab eodem Moyſe ſibi voce datam mentientes. In qua re quamgrauiter peccauerint, & in dies peccent, teſtis eſt Samuel ſacerdos, & Propheta: qui cū, imperante Deo, dixiſſet Saul primo Iudęorum Regi: Nunc ergo vade, & percute Amalech, & demolire vniuerſa eius: non parcas ei, & non concupiſcas ex rebus ipſius aliquid: ſed interfice à viro vſque ad mulierem, & paruulum, atque lactentem: bouem, & ouem, camelum, & aſinum: vt primo Regum, capitulo quintodecimo. Ille autem percuſſit Amalech, & apprehendit Agag Regem ſuum viuum: omne autem vulgus interfecit in ore gladii: & pepercit Saul, & populus Agag, & opti-

Digitized by Google

mis gregibus ouium,& armentoꝝ,& ve-
ſtibus,& arietibus,& vniuerſis, quę pul-
chra erant:nec voluerunt diſperdere ea.
Quicquid ergo vile fuit,& reprobū, hoc
demoliti ſunt.Samuel igitur redarguens
Saul,ꝙ non obediſſet Deo:& Saul ſe obe
diſſe diceret, quia eum deſtruxerat: ſed
de præda,boues,& oues Deo immolaue-
rat.Reſpondens Samuel,inquit: Nunqd
vult dn̄s holocauſta,aut victimas,& non
potius,vt obediatur voci domini? Meli-
or eſt enim obedientia,q̄ victimę: & au-
ſcultare magis,q̄ afferre adipem arietum:
quoniam quaſi peccatum ariolandi eſt re
pugnare: & quaſi ſcelus idolatriæ nolle
acquieſcere:pro eo ergo, ꝙ abiecisti ſer-
monem domini, abiecit te dominus ne
ſis Rex. Si aūt melior eſt obedientia,O'
Iudęi,q̄ victimæ, vt inquit Samuel Pro-
pheta,debuiſſetis eādem,& deberetis le-
gem Moyſis ſcriptam ſeruare,& adimple
re,vt Summo Deo debitam præſtaretis
obedientiam:eam igitur non ſeruantes,
Deo obedientiā non præſtatis: eſtis itaq;
inobedientię crimine obnoxii,& culpabi
les.Crimen aūt inobedientiæ Samuel re
pugnare Deo æquiparat,& appellat,imo
eſſe affirmat,quaſi peccatum ariolādi: &
nolle acquieſcere Deo, aſſerit eſſe quaſi
ſcelus idolatrię.Iudęi igitur legem Moy
ſis ſcriptam non ſeruantes,Deo nō acqe-
ſcunt:ideſt non obediunt,ſed repugnāt:
ideo in peccatum,quaſi ariolandi, & ido
latrandi incurrunt.Immo ſi ſeruaſſent, à
reſurrectione Chriſti citra etiam contraſe
cerunt:& tanto peius nō ſeruantes, ſunt
ergo hæretici.Probatum eſt etiam ſuperi
us lib.iiii.c.viii.in calce ipſius capitis, an
te tn̄ reſponſionem factam ad Argumen-
ta Iudæorum:Quòd Iudæi etiam ſeruan-
tes legem Moyſis ſcriptam, & veram, à
Chriſti reſurrectione citra, nullam ex ea
conſequi poſſunt vtilitatem,immo eſt eis
mortifera,quia ceſſauerat, & curſum ſuū
expleuerat, ſunt igitur hęretici: quod p̄-
dixit ſibi Moyſes, Deuteronomii.c.xxxi.
immo Deus. Sed cum non ſolum ipſam
Dei legem ſcriptam non ſeruent, & pro-
pterea inobedientes ſint,verum etiam eā
neglexerint,imo eiecerint, vt diffuſe nar
ratur Pſalm.lxxvii.tanto grauius peccaue
runt. Adde inſuper hoc aliud præſum-
ptuoſe,& ſuperbe factum:ꝙ aliam legem
fictam,& falſam ſuo nutu,& arbitratu ſi-
biipſis ſtatuerunt:quam dediſſe ſibi Moy
ſem voce tantum,ſine ſcriptura dixerūt,
mentientes:in qua quamplurimæ conti-
nentur impietates:quarum aliquas in prę
ſenti capite deſcripſimus:quibus ſuis im
pietatibus diuinæ maieſtati multipliciter
derogant,ſiue derogare conantur. Tolle
rent enim (ſi veræ eſſent)Summi Dei oī-
potentiam,beatitudinem,gloriam,ſapiē-
tiam,munditiam,pręſcientiam,iuſtitiam,
&(vt vnico verbo omnia cōprehendā)
omnem Dei perfectionem. Deum quoq;
corporeum eſſe dicunt:quod eſt de dire-
cto contra tertiam Iudaicæ legis radicē:
vt euidenter ex ſupraſcriptis Thalmudi-
ſtarum dictis non obſcure percipitur: im
mo,quod multo plus eſt, promere audēt
ipſi impiiſſimi Iudęi Deum peccaſſe: vt
ſuperius dictū eſt.ſed ab eis ſcire velim:
Quis fuit ille,qui Omnipotentem Deum
alicui potuit legi ſupponere? vt ipſe De-
us,eam transgrediens legem,peccare poſ
ſet? cum neq; homines ante legem datā
peccare poſſent(vt inquit Apoſtolus)tan
to magis Deus peccare non poteſt:q nul
lis alligatur legibus.Non eſt igitur admi-
randum,ſi Eſaias contra eos exclamat.c.
primo,dicens:Væ genti peccatrici,popu
lo graui iniquitate,ſemini nequam, filiis
ſceleratis.Dereliquerunt dominum, bla-
ſphemauerunt ſanctum Iſrael, abaliena-
ti ſunt retrorſum.& iterum ipſe Eſaias.c.
x.Vę qui condunt leges iniquas, & ſcri-
bentes iniuſtitias ſcripſerunt.Ex præme-
moratis igitur Thalmudiſtarū dictis,hæc
inferri,& elici poteſt concluſio:ꝙ multis,
& multipliciter innodentur hæreſis la-
queis,quia in ipſis dictis multa contineā
tur hæretica.Item ꝙ hęretici ſint,cū Deo
multa aſcribant ſibi non competentia:&
ꝙ veram Moyſis legem ſcriptam,non ſo
lum maculēt,ſed omnino lacerent. Item
ſe manifeſte idolatras eſſe demonſtrant.
quod p̄uidens Hieremias ait.c.vi. Quia
verba mea nō audierūt,& legem meā p̄-
iecerunt &c.O' igitur impiiſſimum homi
num genus,

Digitized by Google

num genus,& ſceleſtiſſimũ, ac nefandũ, Iudæorũ dico:& maxime Thalmudiſtarũ, q huiuſmodi impietates,& ſcelera ſcribere,& docere auſi ſunt. Quę vnq̃ tãta fuit improbitas? quod ſcelus? quæ impietas,& deſperatio? quæ huic Thalmudicæ inſaniæ, atq; temeritati comparari valeat? cum Summo Deo tot audeat mendaciter aſcribere defectus? Poſſumus ergo de eis dicere illud Saluatoris noſtri Lucę.c.xi. Vę vobis legiſperitis, q tuliſtis clauẽ ſciẽtię, ipſi non introiſtis:& eos, q introibãt, prohibuiſtis. Iudęi enim legẽ ignorãtes, veſtris acqeſcunt ſẽtẽtiis:credentes vos ſibi verã Moyſis legẽ interpͣtari:& non fictiones,& impietates, ac delyramenta veſtra ꝯfingere: Vę igitur vobis. Aſaph inſuper Propheta Pſal.lxxvii. hãc ꝓuidẽs Iudęorũ impietatẽ, de Iudęis iqt: Et dilexerũt.ſ.Iudæi:eũ.ſ.Deũ:in ore ſuo,& lingua ſua mẽtiti ſunt ei. Cor autem eorũ nõ erat rectũ cum eo:nec fideles habiti ſunt in teſtamento eius:ideo dixit de eis Hieremias, immo Deus per Hieremiam.c.ix. Quia dereliquerũt legẽ meam, quã dedi eis,& nõ audierũt vocẽ meã,& nõ ambulauerunt in ea,& abierũt poſt prauitatem cordis ſui.& iõ paũ inferius ſubdit: Ecce ego cibabo pplm iſtũ abſinthio:& potum dabo eis aquã fellis:& diſpergã eos in gẽtibus, quas non nouerũt ipſi,& pr̃es eorũ:& mittã poſt eos gladiũ, donec ꝯſũmant.

¶ Quod Thalmudiſtę,& Rabini Iudęorũ, de Saluatore noſtro,& de eius matre glorioſa virgine, ac Apoſtolis,& Euangeliis, q̃plurima obſcœna,& deteſtanda ꝯuicia proferant. Cap. VI.

NEc ẽt antedictis erroribus cõtenti,& taciti quieſcũt:qnimo dñm noſtrum Ieſum Chriſtũ,& eius genitricẽ, ac Aplos,& ſacroſancta Euangelia, quamplurimis obſcœnis contumeliis,& deteſtandis iniuriis,& opprobriis vilipendere,& vituperare non formidant. Quarum nonnulla ſubnectam.

Probra Iudæorũ in Chriſtum.

In lib.Sabaoch, capitulo qui ædificat,& inducebat, Saluatorem noſtrum maleficum vocitant,& magum. Dicunt enim ibi: Cum ipſe Ieſus ex Aegypto, quo propter Herodem Regem confugerat: vt ſuperius lib. ſexto, capitulo decimonono,& vigeſimoſecundo diximus, reuerteret in Nazareth:ſecũ de Aegypto quędã attuliſſe fictilia: eaq; femori ſuo alligata occulte tenuiſſe:& virtute magica, illis adiuuantibus fictilibus, mirabilia opera ppetraſſe:ex quibus operibus rudem plebem ad credendum: ꝙ ea propria virtute faceret, induxit. O peſſimum genus hoium, quibuſcunq; poſſunt modis improbi iſti nihilipendere vellent Chriſti miracula. ſed vide ſuperius libro ſexto.c.ii. vbi de iſta magica, quam Iudęi applicant Ieſu.

In libro Horubin, capitulo facient tabulas, inquiunt Thalmudiſtę: Oẽs illos, qui Rabinos Thalmud deridẽt, vel de eis aliquid ſiniſtrum dixerint, in profundo Inferni loco, in fœtido ſtercore purgari, immo cruciari: vt in libro Benedictionum, capitulo cuius mortuus:& qui verba legis tranſgreditur, impunitus euadit, niſi ꝙ tranſgreſſor eſt legis. Item ibidem aiunt: Quendam Rabinum ſuis qbuſdã coniurationibus Balaam,& Ieſum Nazarenum ex Inferno exire feciſſe:& interrogaſſe Balaam: Qua pœna in Inferno puniretur: eumq; reſpondiſſe aiunt: Quod in caldaria ſpermate plena puniebatur. Item Ieſum ſimiliter interrogaſſe: Quam ipſe pœnam pateretur: eumq; reſpõdiſſe aiunt: Quod in caldaria ſtercoris feruentis coquebatur. Audiãt omnes & inſaniã,& blaſphemiam pariter. Sed vide ſupra libro.vi.c.lxxviii. ꝙ Rabi Ioſue contradicit:& etiam trãſlatio Chaldaica Ionathę:& multi etiam Prophetæ: vbi dr̃ de Chriſto, qui poſt paſſionem ſuam iuit ad Limbum, ad educendum,& liberandum ſanctos patres de Limbo. Item lib.vii. Oppoſitione tertia. Sed ſciant Iudęi, ꝙ in Inferno æternali pœna animæ talium cruciantur Rabinorum,& Thalmudiſtarum: qui iſta prædicant,& credunt tam impia. Inſuper in nefando ſuo Thalmud, quãplurima alia ſunt ſcelera,& nefandę impietates, quæ ſilentio omittẽda iudicaui, horum paucorum ſtomachatione faſtiditus. Dicam tamen nonnulla alia.

In lib. Abadazara per diffinitiuã Thalmudiſtarum ſententiam declaratum eſt,

Digitized by Google

Iudæum grauiſſime peccare, ſi gratiam aliquam, ſiue rem gratã alicui fecerit idolorum cultori: aut eum aliqua bona, ſeu laudabili ſignificatione nominet, ſiue laudet. per idolorum autem cultorem, quoſcunq; Chriſtianam fidem tenentes, & pfitentes intelligendos eſſe volunt. Vnde fit, vt & Chriſtum Ieſum dominum noſtrum, & Chriſtianos omnes, & noſtra oĩa ſemper, quàm turpius, inhoneſtius, & ſordidius poſſunt, ac magis impudice, & ineffrenate ſuo nominent idiomate. Imprimis nanq; Saluatorem noſtrum Spurium vocitant, & ſuſpenſum: hoc eſt, L impicà: vt materno ſermone loquar. Genitricem eius, publicam vocant meretricem. Apoſtolos Chriſti, & martyres, lenones. Sanctas vero noſtras, meretrices. Sãctum altaris ſacramentum, corpus pollutũ. Crucem Chriſti, abominationem. Eccleſiam, errorem. Prędicationem, vlulationẽ. Sacerdotes Chriſtianos, tonſos, & tõſuras, ſiue decaluationem. Diem Veneris ſancti, diem profanum, & diem ſodomitatũ. materno aũt ſermone, El Veneri buzerà. Diem feſtum Chriſtianoꝝ, ruinam. Paruulos Chriſtianos, reptilia. Spõſum, & ſpõſam, murilegum, & murilegã. Orationẽ, defectũ. Sũmum Pontificẽ Chriſtianoꝝ, ſiue Romanũ Impatorẽ, Regnũ nequã: vt ẽt diximus lib. v. c. v. Ex qbus oib⁹ clare demõſtrãt, q̃to erga Saluatorẽ noſtrũ, & oĩa ſua odio afficiantur, & æſtuent.

Blaſphemiæ Iudæoꝝ.

In lib. Sabach. c. vacca, Thalmudiſtæ declarãt, ꝙ ſacroſancta quatuor Euangelia: in qbus Saluatoris noſtri geſta narrãtur, merito ſunt cõburenda. Et ibi Rabi Ioſeph, inqt: Quòd talis executio in die feſto fieri debet: hoc tñ excepto: ꝙ noĩa Dei, quæ in illis deſcripta ſunt, aſſumi debeant, & ſequeſtrari: cætera vero cõburi. Rabi aũt Rab, ait: Immo ẽt cũ eiſdem cõburi deberent noĩbus. Inſup iſti ſcelerati, & impii Iudæi, omni ſcelere, & impietate infecti: imo oĩno repleti, doctrinam ſanctã dñi noſtri Ieſu Chriſti, & ſanctorũ ſuoꝝ Aploꝝ, idololatria reputant deteriorẽ. Et huius ſnĩę auctor eſt Rabi Moyſes de Aegypto, in lib. Magda, in lectionibus idolatrię cap. ix. Chriſtianos idoloꝝ cultores autumant. Et primam feriã: hoc eſt, Diem Dñicam, diem interitus vocitãt. Et ideo ibidem oĩbus ꝓhibetur Iudæis, ne in tali die cum Chriſtianis ↄuerſent: neq; etiam in quacũq; alia die interitũ eoꝝ. Et gloſat Rabi Salomon, ꝙ interitus, hoc in loco, ſumitur pro feſto. Ergo in quocũq; die feſto Chriſtianoꝝ ꝓhibentur Iudæi cum Chriſtianis conuerſari. O ſingularem impietatẽ, ò nefas, nõ æquo aĩo ferendũ: cum enim *omni ſpurcitia*, & iniqtate pleni ſint: & nos veri, & *vnici*, Dei cultores, idololatriæ crimine audeãt accuſare: nonne ſeipſos tanto magis accuſant? cum ipſos hęreticos, & impios idololatras eſſe, in antecedenti ꝓximo capite, ex Thalmudiſtarum ſuoꝝ ſententia ꝓbauerimus? Merito igiť de eis poſſumus illud Iuuenalis Satyrici alta voce cantare, Satyra ſecunda: *Loripedem rectus* deridear, Aethiopem *albus: Quis tulerit* Graccos de *ſeditione querentes? Quis* coelum *terris non miſceat, & mare coelo,* Si fur diſpliceat Verri, homicida Miloni? &c. Quòd legem non ſeruent in celebratione Sabbati: quia Exodi *capitulo nonageſimoquinto*, mandatur ſibi, Ne in Sabbato ignem accendãt: quia per Chriſtianum aliquem ignem accendi faciunt: cum id ſibi mandatum fuerit, vt in tenebris verſarentur, expectantes Meſſiã Regem, qui eſt lux mundi, vt eos illuminaret: vt inquit Ioannes capitulo primo: Quod factum eſt in ipſo, vita erat, & vita erat lux hominum: & lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt &c. Sed conferamus adinuicem legem Euangelicam, omni munditia, & ſanctitate plenam, cum Thalmudica, omni ſpurcitia coinquinata, & fetente: & ex ſolo auditu etiam ab indoctis, & infidelibus, Euangelica multo præſtantior iudicabitur: immo ſi Iudæis hoc proponatur, non audebunt Thalmudicas impietates, & delyramenta, præſente lege Euãgelica, proferre.

In libro etiam Abadazara, *capitulo* nõ conſtituant, ipſi Iudæi recitant: & eſt ſententia Rabi Moyſis de Aegypto, *in libro* Magda: quòd illi, qui Ieſu Nazareni ſequuntur

Digitized by Google

ni ſequuntur doctrinam, taliter ſunt tractandi, ꝙ ſi quis eoꝝ morti proximus fuerit, præſente, vel ibi aſtante, Iudæo, ꝙ Iudæus eum extinguere feſtinet: ſi aũt eum iuxta puteum repererit, in ipſum, ſi põt, impellat, ingentiq́; lapide puteum operiat, vel aliter claudat, ne inde poſſit exire. Et vbi Chriſtianus in puteo eſſet, ſi Iudæus ſuperuenerit, & ſcalam, qua ipſe exire poſſet, viderit in puteo, auferat, ſiue extrahat inde, ne poſſit exire. O' igitur crudelem, & maledictam ſententiam, & Diabolica prauitate dignam.

Aliter etiam multis Chriſtianos modis infeſtant, quia ſunt Chriſti membra. Cap. VII.

INſuper Chriſtianos, qbuſcũq; pſſit modis, perſequunt, & infeſtant: qa ſic eis mãdat in ſuis Thalmudicis ↄſtitutionibus. In lib. Magda Rabi Moyſis Aegyptii. c. x. ſic oĩbus mandat Iudæis: Nõ liceat vobis ↄuerſari cum idoloꝝ cultoribus: nec pacẽ cum eiſdẽ tractare: nec operam dare: vt à ſuis ↄuertantur, ſiue amoueant, erroribus. Non tñ eos interficiatis: ſed ſi qs veſtrũ viderit aliquẽ idoloꝝ cultorẽ, aut in flumine demergi, & ſuffocari, aut in igne cõburi, nullũ ſibi præſtet auxiliũ: verumtamẽ non impellat eũ manibus in puteum: ex quo gens eoꝝ fecit brigam nobiſcũ: ſed oĩa hæc de cæteris idoloꝝ cultoribus intelligantur. Illos aũt, q deſtruunt, & perdi faciũt Iſrael, & hæretici ſunt, & blaſphemi, meritũ eſt perdere, & cũ manibus vſq; ad putei pfundũ impellere. anguſtiant enim Iſrael, & phibẽt à via Dei: & hi ſunt Ieſus Nazarenus, & Diſcipuli, ac cæteri eius ſequaces: quorũ noĩa ↄfundent. Ex qbus verbis Iudæi moderni phibitum eſſe aſſerunt medicis Iudæis curare Chriſtianos, & pretio, niſi timore coactus fuerit: quo caſu dicunt ſibi licere curare eos, pretio, vel mercede ſuſcepta: gratis aũt prohibitum eſſe oĩnb. Inquit ẽt ipſe Rabi Moyſes ibidem: Non vendant eis. ſ. idolatris: agri, vineę, & domus in terra pmiſſionis. hoc velint, vel nolint, ſeruabunt: qa nullũ inuenient emptorẽ, cum ipſi rem tradere non poſſent. Prohibet ẽt ipe Rabi laudari idololatras:

Curãtes Chriſtianos.

vtputa: O' ꝙ pulcher, vel bonus, eſt talis Chriſtianus: & multo magis laudari phibet eoꝝ opera. Item prohibet illis ne dẽt munera, ſiue dona aliqua idololatris, vt ibdẽ. Item iubetur eis: ꝙ qñ tranſeũt iuxta eccleſias, & oratoria Chriſtianoꝝ: vt hæc dicant verba: Domũ electoꝝ dirimat dñs. & qñ tranſeunt iuxta ſepulchra Chriſtianoꝝ dicant: Erubeat mater veſtra: repudiata eſt genitrix veſtra: qa finis Chriſtianoꝝ erit vermis, & putredo. Vocãt inſuper illos, q ad ſanctã matrem eccleſiã, & fidẽ catholicã ↄuertunt, Deſtructores. Et qualibet die tribus vicibus, & orationibus. ſ. mane, & veſpere, & nocte, orantes talia verba proferunt: Deſtructis nulla ſit ſpes: & oẽs hæretici, & oẽs, q loquunt cõtra Iſrael, ſubito abſcindantur: & Regnũ ſuperbiæ cito frãgatur, & diruatur: & inimici noſtri vniuerſi humilientur, & breuiter in diebus noſtris ↄturbentur. Quod prędixerat multo ante Eſaias. c. l. his verbis: Dominatores eius inique agunt, dicit dñs: & iugiter tota die nomen meũ blaſphematur. Thalmud mãdat expreſſe Iudæis: ꝙ oĩbus hoĩbus aliarum gentium damnum inferant iuxta poſſe, & lædere conentur expreſſe: & potiſſime Chriſtianis, quos idololatras, & diſſolutos reputant: item eorum bona profanant. Inquiunt inſuper licere Iudęo, ſine peccato, à Chriſtianis bona ſurripere. Habent quoq; Iudæi tanq̃ tritam, & vulgarẽ legẽ, ꝙ error cõputi, quem fecerit Iudęus cũ Chriſtiano, etiam ſtudioſe ad decipiẽdũ eum, ſit eis licitus. Sed cum peregrini ſitis in terris Chriſtianorum cõtrafacitis diuino mandato: vt infra probabitur capitulo decimoſeptimo in calce capitis.

In libro Rabba quãmam, capitulo ſurripiens, legitur: Si Iudæus, & Chriſtianus venerint corãm te litigantes pro iure ſibi adminiſtrando: reſpice ſi per legem Iudaicam potes pro Iudæo ferre ſententiam: & vbi nullam inuenias, ſi per legem gentium inuenies, ſm eam in Iudęi fauorem iudicato, dicens Chriſtiano: Ita fieri mandat lex tua. Quod ſi neutrius eorum legibus poteris Iudæo fauere, cautellis, & fallaciis, ne ſententiam feras, te diſbrigare

Digitized by Google

curabis: quia Iudæis licitum eſt à Chriſtianis pecunias extorquere. Bene igitur de eis inqt Hieremias capitulo nono: Sagitta vulnerans lingua eorum dolum locuta eſt: in ore ſuo pacem cum amico ſuo loquitur: & occulte ponit eis inſidias. Nunquid ſuper his non viſitabo, dicit dominus: aut in gente huiuſcemodi non vlciſcetur anima mea?

In Canhedrin capitulo mortis, Rabi Chuana, iuſſit fieri præconia: Quòd quicunq; Iudæus ſciret ius Chriſtiani, & teſtimoniũ perhiberet, eſſet excõmunicat⁹: quia pecunias Iſraelitarũ gentibus exhiberet. Ibidẽ ẽt legit: Quòd ſi Chriſtianus percuſſerit Iudęum in Sabbato, reus erit mortis: quamuis ipſe Chriſtianus nõ illo die, ſed alio die feſtũ ſuum celebret. Item ſi Chriſtianus ſtatuit in lege Dei ſtudere, & ſtudeat, reus mortis ſit: qa lex ſolis Hebręis data fuit. Quę omnia, ꝙ̄ iniqua ſint, & deteſtanda, nemo eſt (niſi omnino fatuus, & delyrus) qui non videat. Sunt & multa alia turpia, & obſcœna, quę miſſa facio.

¶ Quòd Iudæi non ſolum de Saluatore noſtro, cui inſenſi ſunt: ſed etiam de Adam, Noe, Abraam, Moyſe, & Dauid, à quibus, ſm carnem, deſcenderunt, obloquuntur &c. Cap. VIII.

SI ſuos tm̃ aduerſarios improbarent Iudæi, equidem aliqualiter tolerari poſſet: cum inter aduerſantes aliqua ſemper extet diſcordia. Si vero ſuos, à qbus, ſm carnem, deſcenderunt: & nomẽ, & gloriam conſecuti ſunt, ac maximã perceperunt vtilitatem, mẽtientes improbarent, & criminarentur: nonne magno improbitatis, & igratitudinis ſcelere ſeipſos contaminarent, & parricidii crimine ſeipſos condemnarent? negare equidem nemo poteſt. Oſtendimus ſuperius, Iudęos Saluatorem noſtrum, & eius genitricem, ſimiliter & Apoſtolos, ac alios quoſcũq; ipſius Chriſti fideles, oĩ, quo potuerũt conatu, vilipendiſſe, & opprobriis affeciſſe. In qua re licet maleſecerint, tm̃, qm̃ eis inſenſi ſunt, non eſt grauiter admirandum. Si aũt in hoc capite oſtẽderem, eos ipſos Iudæos, ſiue Thalmudiſtas, & Rabinos, ſuis quoq; ſanctis patribus, & anteceſſoribus: Adæ. ſ. Noe, Abraę, Moyſi &c. quoꝝ meritis, & gratia Omnipotens Deus eos in ſuũ peculiarem populum elegit, multa eis beneficia ꝯtribuendo, quę aliis non ꝓſtitit gentibus: vt Pſal. cxlvii. Non fecit taliter oĩ nationi: & iudicia ſua non manifeſtauit eis: ſi oſtenderem inquam eos ꝑmemoratis maioribus, & patribus ſuis antiquis, obſcœna, & turpia quędã attribuiſſe: atq; de eis turpiter, & *obſcœne oblocutos* fuiſſe: nonne ipſi Iudæi *maiori ingratitudinis*, & parricidii ſcelere *iſtecti* ab oĩbus iudicarentur? nullũ nempe dubiũ eſt. Vt igitur eorum ingratitudo, & parricidium oĩbus innoteſcat: & ad deteſtationem legis ſuæ Thalmudicæ, in qua hæc continentur ſcelera, ac ẽt ad maiorẽ Chriſtianę fidei exaltationem, nonnulla eorũ turpia, & obſcœna, quæ *ipſi parricidę* ſuis impingunt *maioribus deſcribã: vt etiã* quibuſcunque *gentibus aperte, & in vno* ictu *oculi manifeſtum ſit, Thalmudicas* impietates, & falſitates cum *Euangelica* veritate, & ſanctitate nõ eſſe cõparãdas.

De Adã

De Adam primo parente noſtro plura diximus ſuperius lib. ii. c. xv. quapropter hoc vnum de eo dicam: In Canhedrin. c. ſiue iudicia pecuniaꝝ, inquiunt Thalmudiſtę: ꝙ in illis centum triginta annis: q lapſi fuerunt poſtquam Cain, & Abel nati fuerunt: quouſq; natus fuit Seth, durãte toto eo tempore, non ceſſabat Adam gignere in Eua ſpiritus malignos, & Diabolos, quos ipſa pariebat. Vnde hoc habeãt Hebręi, neſcio: ſed Adam poſt mortem Abel diu ſtetit caſtus ex dolore habito propter mortem Abel. *Si non* cognoſcebat Euam carnaliter, quomodo poterat generare Dęmonia? Omnia bona ſemper in malum vertunt, & mutant iſti ſpurciſſimi Iudęi.

De Noe.

De Noe dicitur Geñ. cap. vi. Noe vir iuſtus, atque perfectus fuit, in *generationibus* ſuis cum Deo ambulauit. & iterum capitulo ſeptimo: Te enim vidi iuſtum coram me. & ſunt verba Dei. *Thalmudiſtæ* vero in libr. Yonia, capitulo dies expiationum, inquiunt: Euigilans autem Noe ex ſomno, didicit quid ſibi medius eius

fecerat

fecerat filius: vt Geñ.c.ix. Quęritur enim inter Thalmudiſtas: quid illud eſſet, qđ fecit Noe eius filius medius? Et ibi reſpõdens Rabi Rob, ait: Fecit eum Eunuchũ. Rabi vero Samuel, inqt: Coiuit cum eo, tanquam cum fœmina. Orta aũt inter eos controuerſia: & conante eoꝝ vtroq; ſuã probare opinionẽ: imo verius abominationem: Thalmudiſtæ antedictis duobus neqores, ipſos ambos verũ dixiſſe cõcludunt. Homini enim à Deo electo, & quẽ iuſtum, & perfectum ſcriptura nominat diuina, impudentiſſimi Thalmudiſtę huiuſmodi audent impingere peccata. O facinus inauditum.

De Abraam. De Abraam Patriarcha, de quo ſcriptura dicit Geñ.c.xxv. Deditq; Abraam cuncta, quę poſſederat, Iſaac: filiis aũt ꝯcubinaꝝ largitus eſt munera. Thalmudiſtæ vero in Canhedrin.c.vlt. Quęrunt quę munera fuerint iſta, quæ dedit Abraam ꝯcubinarum filiis: & ſibiipſis reſpondentes, dicunt: Docuiſſe eos nomina immunditię. Et Rabi ſalomõ gloſat: ꝙ docuit eos vocationes Diabolorum. Si enim Abraã magicam, vel magiam, docuiſſet, nec bonus fuiſſet, nec ſeruus Dei. Sed qm̃ Geñ. c.xviii. Deus inquit de eo: Scio enim ꝙ præcepturus ſit filiis ſuis, & domui ſuę, poſt ſe, vt cuſtodiãt viam dñi, & faciãt iudicium, & iuſtitiã &c. Patet falſum eſſe, ꝙ magiã didicerit, dicente dño ꝯtrariũ. Itẽ ſcriptura ſancta, Geñ.c.xxv. inquit de eo, qñ mortuus eſt: Et deficiens mortuus eſt in ſenectute bona, puectęq; ætatis, & plenus dieꝝ: cõgregatuſq; eſt ad pplm̃ ſuũ: hoc eſt in Limbo in loco beatoꝝ: vt diximus lib.vii.c.iii. Non ergo docuit magiã: quam, q ſequuntur, nõ ſunt amici Dei. Verum aliq opinantur ipſum fuiſſe aſtrologum. Docuit enim aſtronomiam, & arithmeticam in Aegypto. Sed iſti ſpurciſſimi dicũt eũ fuiſſe magũ. O ſceleſtiſſimũ hominũ genus, nemini parcũt iſti peſſimi.

De Moyſe. De Moyſe, q eis diuinã tradidit legem, & cum Deo loquebatur, & quamplurima operatus eſt miracula: nihilominus Rabi Salomon in ſuis Cõmentariis, ſup illud Numeri.c.xvi. Sed & ignis egreſſus à domino interfecit ducẽtos qnquaginta viros, q offerebant incẽſum, ſic inqt in ipſius Moyſis vilipendium: Væ dedit Moyſes in icenſo, cũ quo Nadab, & Abiud cõbuſti ſunt. de qbus dictum fuerat Leuitici .c.x. Deus enim illud fecerat miraculum, puniendo illos peccatores: & Rabi Salomon defectum attribuit Moyſi.

De Dauid. De Dauid etiam Rege, & Propheta ſic dicitur tertio Regum.c.i. Et Rex Dauid ſenuerat, habebatq; ętatis plurimos dies: cumq; operiretur veſtibus non calefiebat. Dixerunt ergo ei ſerui ſui: Quæramus domino noſtro Regi adoleſcentulam virginem: & ſtet corãm Rege, & foueat eũ, dormiatq; in ſinu ſuo, & calefaciat dominũ noſtrum Regẽ. Quęſierunt igitur adoleſcentulam ſpecioſam in omnibus finibus Iſrael: & inuenerunt Abiſai Sunanimitẽ, & adduxerunt eam ad Regem. Erat aũt puella pulchra nimis, dormiebatq; cum Rege, & miniſtrabat ei: Rex vero non cognouit eam. & magis infra ſic etiam dicitur ibidem: Ingreſſa eſt itaque Berſabeę ad Regem in cubiculo: Rex autem ſenuerat nimis: & Abiſai Sunanimitis miniſtrabat ei. Thalmudiſtę vero ſceleratiſſimi, in Canhedrin, capitulo ſũmus ſacerdos, aiunt: Quod Dauid cognouit eam Abiſai in conſpectu Berſabeę vxoris ipſius Dauid: quę terſit cum cum tredecim linteaminibus. Innoteſcant omnibus cogitationes horum impuriſſimorum hoium ſordide contra textum, & contra naturã loquentium.

De Iahel. In lib. Iudicum.c.quarto. Narratur de virtute venerabilis mulieris Iahel vxoris Aber Cinei: quę Siſaram Ducem exercitꝰ Iabim Regis Chanaam hoſtis Iſraelitici populi fixo clauo in tempora Siſaræ, ipſum interfecit: vt populum Dei ab infeſtatione belli liberaret. de qua re Iudicũ capitulo quinto, ſit Canticũ Delborę prophetiſſę, & Barach: in quo reddunt gratiæ Deo, tanquam de re laudabili. Verum Thalmudiſtę in libro Nazireth.c.verba: ſiue Rabi Ioanna: Septies ſuccubuit Iahel Siſarę in eodem inſtanti: & poſtea occidit eum. Videant omnes, quas, & quales luxurię, & impudicitiæ fingant imaginationes.

Digitized by Google

De Sanſone.

De Sanſone ēt ſic dicūt Thalmudiſtæ in lib. Hulem. c. oēs vaccæ: Quid eſt illud Iudicū. c. xiii. vbi de Sanſone dr̄: Creuitq; puer, & benedixit ei dn̄s. Dicit Rabi Huda: In quo benedixit ei? & rn̄detur, In mēbro eius: qa qn̄ ſperma emittebat, ſic abūdanter emittebat, vt fluuius inde videret egredi. Inſuper qn̄ Philiſtei ceperūt eum .ſ. Sanſonem: & eruerūt ſibi oculos, ac eū in carceribus detinebant, facientes eum molere: vt Iudicū. c. xvi. ibi dicunt Thalmudiſtæ, Illud molere, intelligi debere, ꝙ quilibet Philiſteus ſuam ſibi adducebat vxorē: vt, ſi fieri poſſet, prolem robuſtam: & ad tolerandos labores aptam ex eo ſuſciperent.

De Balaam.

De Balaam quoq;, de quo dicitur Numeri. c. xxii. xxiii. & xxiiii. valde obſcœna inquiunt Thalmudiſtæ in lib. Benedictionum, & in Canhedrin, dicentes: Aſinam ſuam dixiſſe: Quòd in die erat aſina ſua, & in nocte vxor. Sed ꝙ ipſa aſina locuta fuerit ſemel, conſtat in ſacris lr̄is, Numeri .c. xxiii. & vlterius nō cōſtat. Videāt oēs, qua moueantur auctoritate. Nemini igit parcunt: & omnia ſibi licita eſſe arbitrantur, etiam mendaciter dicta.

Quòd eos, quos ſacræ literæ vocāt peccatores, Thalmudiſtæ atteſtentur eos fuiſſe à peccato imunes. Cap. IX.

E Contra aūt Thalmudiſtę ipſi, quos diuina ſcriptura peccatores noīat, ipſi in ſuo Thalmud à peccato fuiſſe immunes oſtendere conantur. Nam in lib. Sabach. c. cum quo, dicit Rabi Ionatham: Quicunq; dicit: ꝙ Rubē peccauit, non eſt niſi peccator. Fuit aūt Ruben primogenitus Iacob: & dormiuit cū Bala cōcubina patris ſui: vt Geñ. c. xxxv. & ꝑpea perdidit iura primogeniturę: vt Geñ. c. xlix. & primo Paralipomenon. c. quinto.

De filiis quoq; Heli dicitur primo Regum. c. ii. Porrò filii Heli filii Belial neſciētes dn̄m. & ibidem magis infra: Heli aūt erat ſenex valde: & audiuit oīa, quę faciebant filii ſui vniuerſo Iſraeli: & quomodo dormiebant cum mulieribus, quæ obſeruabant ad hoſtium Tabernaculi: & nihilominus Thalmudiſtę eos iuſtificare conantur ꝯtra textum ſacræ ſcripturę.

Filios quoq; Samuelis Prophetæ iuſtificare conantur contra id, quod dicitur primo Regum. c. viii. Factum eſt aūt, cum ſenuiſſet Samuel, poſuit filios ſuos iudices in Iſrael. & pauliſper infra: Et nō ambulauerunt filii illius in viis eius: ſed declinauerunt poſt auaritiam: acceperuntq; munera, & peruerterunt *iudicium*.

Dauid inſuper non peccaſſe *inquiut* in coitu Berſabeæ, & in morte Vriæ *viri ſui*, contra id, quod dicitur ſecundi Regum, capitulis vndecimo, & duodecimo.

Ex qbus Thalmudiſtarum, & Rabinorum dictis, aperte conſtat, eos de directo ꝯtra ſacras literas obloquutos fuiſſe: tam in præſenti capite, q̄ etiam in antecedente proximo capite. & quidem mēdaciter.

Volunt Thalmudiſtę, Iudęis licitum eſſe Chriſtianos poſſe ab eis impune, & abſque peccato, interfici. Caput. X.

A Lio præterea execrabili documento à Thalmudiſtis, ſiue Rabinis inſtruuntur Iudęi: quod ſanè arbitrari non poſſum, quo fundamento excitentur, vt admoneant ſuos, atque doceant tātum nefas. Volunt Thalmudiſtę perfidi, Iudæis congruum eſſe, ac fore, Chriſtianorum quemlibet, quacunq; pulchritudine, bonitate, conditione, magiſtratu, dignitate, vel officio, inſignitus extitent, poſſe ab eis impune, & abſq; peccato interfici, ac ſi ſerpētem (qui nefas apud eos dicitur) Iudęi occiderent. At forte ſcelerati iſti licere id ſibi arbitrantur, & exiſtimant, quia nos Chriſtianos, Goim, Aharelim, & Helilim nuncupant, & appellāt. Quarum dictionum prima Latine ſonat, Gentes: ſecunda, Incircūciſas: tertia, Idolatras. O ſingularem impietatem, O nefas, nō æquo animo ferendum. Nō enim ſolum nos vnici, ac veri Dei cultores idolatriæ nomine Iudæi accuſant: ſed etiam nos occidere iure id ſibi conuenire putant. Quod quidem indignum facinus lex ipſa naturę non patitur: necnon diuinę

uinæ voluntati, & legi repugnat. Inquit enim Deus Exodi vigeſimo: Ego ſum dominus Deus tuus: qui eduxi te de terra Aegypti de domo ſeruitutis: Non occides. prohibitio enim hęc Chriſtianum non excipit, nec Gentilem. Non occides, inquit, hoc eſt, Homicidiũ nullum facies. Super quibus verbis Rabi Salomon, ait: Homicidium fieri à lege prohibitum eſt omnino. Huiuſmodi veritas liquidò demonſtratur Geneſeos capitulo decimonono, cum dicitur: Quicunq; effuderit humanum ſanguinem, fundetur ſanguis illius. Ad imaginem Dei quippe factus eſt homo: inficiari non poſſunt Iudæi, quin Chriſtianus homo ſit, & ſanguis eius humanus, ac ipſe ẽt ſit ad imaginem Dei factus: igitur diuinę maieſtatis decreto, atq; ſententia: Qui Chriſtianũ occidit, & Dei præceptum irritat, & ſubiacet, vt & ipſe pariter occidatur, vt eius ſanguis fundatur: vt ſupra Geñ. capitulo decimonono: & etiam Leuitici capitulo vigeſimoquarto: Qui percuſſerit, & occidet hominem, morte moriatur: qui percuſſerit animal, reddet vicarium: ſcilicet animam pro anima: qui irrogauerit maculam cuilibet ciuium ſuorum: ſicut fecit, ſic fiet ei: fracturam pro fractura: oculum pro oculo: dentem pro dente reſtituet: qualem inflixerit maculam, talem ſuſtinere cogetur. Poena ergo talionis huiuſmodi malefactores puniendi ſunt Summi Dei mandato. Quod ſi ita eſt, ſicuti eſt: viderint ſapientes, quibus inſtitutis, quibus'ue dogmatibus, Thalmudiſtæ ſuam inſtruant ſynagogam: cum hæc non ſolum humanæ legi obſtent, ſed etiam diuinæ repugnent. Non iniuria ergo de Iudæis ſcribitur, Pſalmo decimotertio: Veloces pedes eorum ad fundendum ſanguinem: contritio, & infelicitas in viis eorum: & viam pacis non cognouerunt: non eſt timor Dei ante oculos eorum. Et apud Eſaiam capitulo primo: Manus enim veſtræ plenæ ſunt ſanguine: lauamini, mundi eſtote. & Prouerbiorũ capitulo primo: Pedes enim ad malũ currunt, & feſtinant ad fundendum ſanguinem. Necnon Eſaias capitulo quinquageſimonono: Manus enim veſtræ pollutæ ſunt ſanguine, & digiti veſtri iniquitate. & infra: Pedes eorum ad malum currunt, & feſtinant vt effundant ſanguinem innocentem. Putant enim Iudæi, hanc in nos impietatem poſſe iure, atq; merito inferre: quoniam aſſerunt ſuperbi iſti, ac temerarii, Chriſtianos idolatriæ incumbere, & inſeruire, cum fiant ab eis ſculptilia contra diuinum præceptũ, atq; aduerſus diuinã maieſtatem: vt Exodi capitulo vigeſimo: Non facies tibi ſculptile, neq; omnem ſimilitudinem, quę eſt in coelo deſuper &c. Quod quia ſupius libro octauo, capitulo decimotertio, ipro baui, & veris teſtimoniis declaraui, Chriſtianos ab idolatriæ crimine alienos eſſe: licet picturas, & imagines Chriſti, & ſanctorũ in noſtris teneamus eccleſiis: ideo ſi ea, quæ ibi dicta ſunt, videbunt, nos vlterius idolatras eſſe non iudicabunt: ſed ſeipſos ab idolatriæ ſcelere, per ea, quæ in hoc nono libro diximus, nequaquam poterunt extricare. Quanta itaq; ſit Thalmudiſtarum prauitas, quanta infidelitas, atq; repugnantia legis naturæ, atq; diuinæ, neminem fugiet, qui hæc legerit. Quis igiť non cenſebit Thalmud ipſum, quodcunq; eſt, per fruſta dilacerandum: & vna cum Iudæis omnibus eſſe pariter comburendum? Nec tamen magnopere mirandum eſt: ſi Iudæi nos odio habent Chriſtianos, cum nos Idumæos vocitẽt, & ſic eſſe credant: hoc eſt ab Eſau deſcendentes: vt ſatis abunde dictum fuit ſuperius libro ſexto, capitulo octuageſimoſecundo, ſuper ſexageſimumtertium capitulum Eſaiæ: vbi de Edon, & Boſra diutius fuit diſputatum: cum in magno ſint errore: vt ibi dicitur. Sed aduertant, Synagogam Iudaicam, potius, & verius Idumeticam appellari poſſe, cum à vera Dei fide deuiauerit: & Chriſtianorum eccleſiam Iſmaeliticam appellandam eſſe: quia non ab Eſau (vt Iudæi autumant) ſed à Chriſto: qui per Dauid, & Iacob veros Iſraelitas, ſm̃ fidem, deſcenderunt: vt dicitur à Domino Burgenſi in ſuis Additionibus ad Poſtillam Nicolai Lyrenſis, ſuper capitulum trigeſimumquartum Eſaiæ. Iſmaelitę.

Digitized by Google

¶ Quòd ſi quis homicida à maiori parte iudicum morte dignus fuerit iudicatus, mori omnino debeat. ſi vero ab oibus fuerit ꝯdemnatus, ab omni ſupplicio inultus euadat. Cap. XI.

ALia ẽt exagitantur inſania Thalmudiſtę iſti beſtiales: qui aſſerũt in Senhedrim guazit: hoc eſt in lib. Lxx. Iud. cum ordinarioꝝ: Quòd ſi quis homicida à maiori parte illoꝝ iudicum, morte dignus fuerit iudicatus, mori oĩno debeat. At ſi ab oĩbus reus ille ꝯdemnatus extiterit, ab omni ſupplicio, liber, & inultus euadat. Hac enim ſtultitia maioris faciunt partem, q̃ totum: quæ opinio, atq; ſentẽtia veritati illi obſtat, ꝙ ſua parte totum quodlibet ſit maius. Hoc idẽ aſſerit Rabi Moyſes de Aegypto in libro Iudicum, in lectionibus de Canhedrin, cap. ix. Vult enim iſte Rabi, neceſſarium eſſe, ꝙ iudices ſint in eo iudicio diſcrepantes: ſed qđ à maiori parte ſtatutũ fuerit, obſeruetur, vt executioni mandetur.

Vt iudices diſcrepẽt.

Neq; hanc aliã quoq; ſtultitiam ſilentio prætermittam, cæteris ſtultitiis inſaniorem. Aiunt Thalmudiſtæ in eodẽ libro Senhedrim, vel Canhedrin: Quòd ſi aduerſus aliquem per teſtes coràm iudicibus homicidium ꝓbatum fuerit: & accuſatus ordinaria ſñia moriat᷑. Si mortuum illum poſtea iudices nouerint teſtes ipſos falsò accuſaſſe: teſtes ipſi, licet falsò accuſaſſent, impune, & inulti ab omni pœna euadant: attamen, ſi ꝯdemnatus, anteq̃ vita priuetur, teſtes falſitate ꝯuincerentur, tunc ſupplicio ꝯdemnati ſubiaceant, & ille accuſatus ad libertatem ſuam illæſus redeat. Ad hoc dicendum mouent᷑ Thalmudiſtæ illi penitus irrationabiles: eo ꝙ ſcribitur Deuterono. cap. xix. Si ſteterit teſtis mendax ꝯtra hominem. & paulo infra: Cumq; diligentiſſime perſcrutantes, inuenerint falſum teſtem dixiſſe ꝯtra fratrem ſuum mendacium, reddet ei, ſicut fratri ſuo facere cogitauit. Ex quibus verbis hauriunt, & eliciunt Thalmudiſtę improbi, falſam hanc doctrinã, ꝙ falſis teſtibus referendum ſit, ſicut cogitarunt, non autem ſicuti fecerunt. Iccirco ſi falſus teſtis cogitauerit tm̃ occidere fratrem ſuũ, occidatur & ipſe: ſed ſi cogitauerit, & fecerit: vt is ſcilicet contra quem teſtatus eſt, occiſus fuerit, de teſte ipſo nullum ſumat ſupplicium, ſed impunitus in domũ ſuã reuertatur. Verum iſti Thalmudiſtæ imperiti, atq; ſuperbi (vt ſui moris eſt) quę ſequuntur de ipſo teſte eodem capite intelligere noluerunt. Dicit᷑ enim ibidem ſtatim poſt illa verba, *Sicut fratri ſuo facere* cogitauit: Et auferes malũ *de medio tui*: vt audientes cæteri timorẽ *habeãt, & ne*quaquã talia audeant facere. Ex q̇bus verbis, liquidò ꝯſtat, Deum mandaſſe teſtem illum puniendum fuiſſe in ꝑſona, vt eius exemplo cæteri ab huiuſmodi malis perpetrandis cauerent. Item hoc idem exprimitur etiam ex *his aliis* ſequentibus verbis. ſ. Non miſereberis eius: ſed animã ꝓ anima, oculũ pro oculo, dentem pro dente, manum pro manu, pedem pro pede exiges. Vnde manifeſte *apparet*, ꝙ falſus teſtis, ſi *malum cogitauerit tantum* aduerſus fratrem *ſuũ*, eadem pœna *multari de*beat, quam ille accuſatus falsò coràm *iudi*cibus daturus erat: & multo magis, ſi meditatus fuerit, atq; perfecerit, diuinę iuſtitiæ ꝯgruit, vt eodem afficiatur ſupplicio: & pari pœna multetur, qua condemnatus affectus extitit. Iudæi ergo, quoniam Dei præceptis aduerſati ſemper fuerunt: non eſt mirum, ſi in hoc ẽt delyrantes inſaniunt.

Item aiunt in Canhedrin, cap. iiii. Illi ſunt comburẽdi: Si quis proximi ſui manus, & pedes ligauerit: & ob eam cauſam fame moriatur: qui eum ligauit à morte ſit imunis: ſed ſi ille ſic ligatus, ob calorẽ, vel frigus: hoc eſt calore, vel frigore moriatur: qui eum ligauit, mortis reus ſit. Si vero coràm leone eum ligauit, vel fera beſtia, à qua deuoretur, immunis eſt à morte. Verum ſi ligatus ille proiectus fuerit, ſiue expoſitus ad muſcas, quod ligator reus ſit mortis.

Item inquiunt in libro Sabach, capitulo egreſſus Sabach: Si duo homines, aut plures vnum cõmiſerint crimen, ab omni pœna ſunt immunes: exempli cauſa: Si duo, vel plures aliquem fuſtibus verberãtes, & percutientes interficerent, ab omni

pœna

pœna volunt eos immunes eſſe. Et hoc dicere audēt: quoniam lex dicit: Anima, quæ peccauerit, talem ſuſtineat pœnam, aut punitionem. Volunt enim, ꝙ ſi vnus tantū interficiat, puniatur: ſi vero plures, Imunes ſint. O beſtialem gentē, & omni ratione priuatam.

In libro, qui dicitur Babametia, habeť: Quod ſi aliqs inuenit rem à ꝓximo ſuo perditam, in loco vbi rationabiliter præſumendū eſt, ꝙ dn̄s illius rei deſperet de recuperatione eius: vtputa ſi perderet eā in loco, in quo magna hominum ꝯcurreret multitudo, vel huiuſmodi: ꝙ tunc inuentor non tenetur reſtituere rem inuentam dn̄o ſuo: cum tn̄ litera, Res perditas mandet generalr̄ reſtitui debere: vt Deuterono. cap. xxii. Quod etiam patet ex dictamine naturalis rationis: Quod tibi nō feceris aliis feciſſe caueto. & contra legē Deuterono. cap. xxii. vbi expreſſe mādat reſtitui, his verbis: Non videbis bouē fratris tui, aut ouem errantem, & præteribis: ſed reduces fratri tuo: etiam ſi non eſt propinquus frater tuus, nec noſti eū, duces in domū tuam, & erunt apud te, quādiu quærat ea frater tuus, & recipiat. Similiter facies de aſino, & de veſtimento, & de omni re fratris tui, quę perierit, ſi inueneris eam, ne negligas quaſi alienam. Quomodo ergo poſſunt Thalmudiſtę legem Dei alterare? aut infringere?

De re pdita.

Eſt inſup aliud dogma Thalmudico ingenio non indignū. dicunt enim Thalmudiſtæ: Si quis aliquē occiderit, cuius pulmo lateribus innitatur: quem morbū Iudæi, Terepha, nuncupant: aut ibi alia foret infectio: ob quam Iudæis ꝓhibitum eſt huiuſmodi comedere animalia: ꝙ interfector illius nullas daturus ſit pœnas. Et dicit Rabi Salomon Dei præceptoꝶ ignarus, interfectorem illum nō occidiſſe niſi mortuum: quia, Terepha, morbus ille hominem ad mortem dirigit, atque prorſus diſponit.

Item dicūt: Si quis in puteum, in quo ſcalæ, vel gradus lignei eſſent, hominem iniecerit: & gradus ipſos alius quis abduceret, proiectus tunc moritur. is, qui ſcalas abſtulerit, capitis pœnam incat: qui vero proiecerit, ab omni ſupplicio immunis ſit.

¶ Præceptum ēt Dei: vt filii parentes ſuos honorent, ſceleſtis quibuſdam dogmatibus irritant. Cap. XII.

Aliud non alienū à Iudæoꝶ moribus, ſiue natura, dicunt Thalmudiſtę in eo libro Senhedrim quæ xit, vel Canhedrin. c. iſti ſunt ſuffocandi: Si parentes à liberis verberati fuerint, vel ꝑcuſſi, dūmodo parentum vulnus membris nullum appareat, filii tūc nullum admiſiſſe nefas cenſeanť. Sed Rabi Moyſes Decretū iſtud Thalmudicū arguens in libro Iudicū, in lectionibus rebellātiū. c. v. inqt: Qui ꝑcutit patrem ſuū, aut matrem, reus eſt, vt moriať ſuffocatus: verūtn̄, niſi fecerit vulnus, puniať perinde ac ſi quem de filiis Iſrael verberaſſet. Hic aūt Moyſes volens ſuoꝶ Thalmudiſtaꝶ imprudētiam, atq; fatuitatē corrigere, imprudens ēt ipſe effectus eſt. Voluit nanq; illoꝶ errorē, incōſiderata correptione, moderari, & in eoꝶ icidit errores. Dumq; iuſtitię fauere ſe vellet oſtendere, iuſtitiam Dei peruertit. Scribiť nanq; Exodi. c. xxi. Qui percuſſerit patrē ſuū, aut matrem, morte moriatur. Lata eſt à Deo hæc ſn̄ia: Decretum hoc Deus ipſe ꝯdidit: Quod qui patrē ſuum, vel matrē ꝑcuſſerit, morte moriatur. Quis igitur tam improbus, atq; flagitioſus eſt, qui huiuſmodi præcepto aduerſari, vel obiicere, vel corrigere voluerit? aut poſſit? Neq; ſolum ꝑcuſſores parentū Deus mortis pœnas luere decreuit: ſed ēt, q ore maledico patrem, vel matrē fuerit inſectatus. Inquit enim eodem capite: Qui maledixerit patri ſuo, vel matri, morte moriať. Hoc itidē legimus Leuitici. c. xx. Qui maledixerit patri ſuo, vel matri, morte moriatur. Patri, matriq; qui maledixerit, ſanguis eius ſit ſup eum. Item, Qui ꝑcutit eos poſtquam mortui fuerint, imunis eſt: qđ nō eſt bene dictū: quia indicaretur odiū, & igratitudinem eſſe in filio.

De ꝑcutiēte patrem.

Item dicūt: Quod qui maledixerit patri, vel matri, nō eſt in aliquo culpādus, niſi in ea maledictione nominaſſet vnū de ſanctis nominibus Dei. cuius ꝯtrarium apparet Deuterono. cap. xxvii. vbi dicit:

Digitized by Google

Maledictus qui non honorat patrem ſuum,& matrem ſuam:& dicet omnis populus. Amen. Prouerbiorum.c.xxviii. Qui ſubtrahit aliquid à patre ſuo,vel à matre, & dicit hoc non eſſe peccatum,particeps homicidæ eſt. Si igitur auferre,& ſubtrahere aliqd de bonis tpalibus à patre,vel matre, participare eſt homicidii: quanto magis eos verberare?& interficere? Qua igit ratione,quóue modo volunt Thalmudiſtę,liberos pcuſſionibus affligentes patrē,aut matrē, eadem animaduerſione detineri,quaſi alienum offendiſſent,mererent affici,atq; puniri: qñquidem Deus decreuerit: Qui maledixerit pri ſuo, vel matri,morte moriat. Si autē qui patri,aut matri maledixerit tantū, reus eſt mortis, Dei mãdato: quãto magis eſſe debet, qui eos,vel eorum alterum percuſſionibus afflixiſſet? Et ſi Deus hoc ſtatuit Decretum:& qs eſt ille,qui id mutare,aut irritare,vel alterare poſſit? Cum nō ſolum minor in maiorem,ſed nec etiam par in parem vllam habeat poteſtatem? Et licet vſq; tpe, quo Saluator noſter in terris morabatur, Phariſæi hoc Dei mãdatum aliqualr ſuis violarent traditionibus: vt Matthæi. c.xv. vbi Saluator noſter ipſis Phariſæis hanc exprobrauit violationem, ſicut tetigi ſupra.c.iii. huius libri: tamen ſuccedētibus temporibus magis impudenter, poſtpoſito Dei timore,multo magis ſuis auſi ſunt lacerare Cōſtitutionibus: licet falsò: vt ſupra probatum eſt. Propterea de eis inquit Eſaias cap.v. Abiecerunt enim legē dñi exercituū: & eloquiū ſancti Iſrael blaſphemauerunt: ideo iratus eſt furor dñi in pplm ſuū &c. Præceperat dñs, vel imbecillitates,vel ætates, vel penurias parentum ꝯſiderans: vt filii honorarent ēt in vitę neceſſariis miniſtrandis parentes ſuos: hanc ꝓuidentiſſimam Dei legē volentes Scribæ,Phariſæiq; ſubuertere: vt impietatem ſub nomine pietatis inducerent,docuerūt peſſimos filios, vt ſi quis ea,quæ parentibus offerenda ſunt, Deo vouere voluerit,qui verus eſt pater, oblatio Dei præponatur parentū muneribus: vel certe ipſi parentes, quæ Deo ꝯſecrata cernebant, ne ſacrilegii crimen incurrerent,declinãtes,egeſtate ꝯficiebant. Atq; ita fiebat: vt oblatio liberorum ſub occaſione templi,& Dei,in ſacerdotū lucra cederet. Hæc peſſima Phariſæorum traditio de alia occaſione veniebat. Multi habentes obligatos ære alieno,vt volentes ſibi creditum reddere, delegabãt ſacerdotibus, vt exacta pecunia miniſtris templi,& eorum vſibus deſeruirent. Poteſt aūt & in hoc loco breuiter habere ſenſum: *Munus qd ex me eſt,tibi proderit.* Compellitis,inqt, filios,vt dicant parētibus ſuis: Quodcūq; donū oblaturus eram Deo,in tuos ꝯſumo cibos: tibiq; ꝓderit ò pater, & mater vt illi timentes accipe qd Deo vident mãcipatum: inopem magis vellent vitā ducere,q̃ comedere de ꝯſecratis. Non qd intrat in os,coinquinat hoiem: verbum cōmune ꝓprie ſcripturarum eſt, & publico ſermone non teritur. Populus Iudæorum partem Dei ſe eſſe iactans,cōmunes cibos vocat,quibus oēs vtunt homines: verbi gratia: Suillam carnē,oſtreas,leporem,& iſtiuſmodi animantia,quæ vngulam nō findunt,nec ruminant,nec ſquãmoſi in piſcibus ſunt. vnde & in Actibus Aplorū ſcriptum eſt: Quod Deus ſanctificauit: tu ne cōmune dixeris. Cōmune ergo qd cęteris hoibus patet: & quaſi nō eſt de parte Dei pro imundo appellat. Non qd intrat in os,coinqnat hoiem: ſed qd procedit ex ore,hoc coinquinat hominem.

Locus Euangelii.

¶ Quòd Iudæi moderni falſum celebrent Sabbatum, quantum ad ſignum. Cap. XIII.

Præſuppoſitis hoc in loco oibus illis,quæ ſuperius dicta ſunt de Sabbato lib.viii.cap.xii. hoc modo arguitur. Mandatū de Sabbato celebrãdo in ſeptima die,datū fuit in ſignū ſepulturę Chriſti futurę:& in ſignum futurę ceſſationis ab opibus legis in ſeptima die mūdi. Sed vtrunq; ſignū iamdiu per Chriſtū cōpletum,& verificatū fuit: quia ipſe Chriſtus iam per totū ſeptimū diē naturalē iacuit in ſepulchro clauſus: & ſic iam venit: & oia de eo per ſanctos Prophetas ꝑdicta, & annuntiata adimpleuit: quantū ad primū eius aduentū attinet: vt ſupra libris .vi. &.vii. probatum eſt. Sumus & inſuper

Digitized by Google

per iamdiu in ſeptima die mundi, vel ſaltem in tempore gratiæ: in quo tenemur abſtinere nos ab omni ope ſeruili legis, & peccati. Igitur ſignum ꝓpter qđ Sabbatum illud celebrãdum erat, iamdiu ceſſauit: nec eſt amplius, nedum obſeruandum, ſed nec ẽt aſpiciendum, quia iam manet falſum: ſicut ſignum nauis venturæ manet falſum poſtq̃ nauis appulit ad portum: eo ꝙ illud ſignum erat tm̃ de futuro: vt dictum fuit ſupra lib. viii. vbi de Sabbato fuit diſputatum. & ſic ẽt vt clamor Calẽdarum eſſet falſus in principio menſis, qñ iam nundinę ſunt inchoatæ: prout ibidem dictum eſt. Ex qbus patet: ꝙ Iudæi falſum celebrant Sabbatum.

¶ Quod Iudæi, non ſolum, quãtum ad ſignum, falſum celebrant Sabbatũ, ſed ẽt quantum ad tpis integritatẽ.

Quod aũt Iudęi non celebrent Sabbatum, quãtum ad integritatem temporis, ex hoc manifeſte patet: qa nõ obſeruant diem naturalem, & integrum literalr̃ pręceptum. Quod ex hoc ꝓbatur: quia naturalis, & iugis dies, ſm ſcripturam veteris teſtamenti, menſurabatur à mane vſq; ad mane: vt Geñ. cap. primo. Nam Deus in prima die mundi, quæ fuit dies Dominica, de mane incepit creare lucem: & diuiſit lucem à tenebris: nõ tñ per illa duo magna luminaria, Solis, & Lunæ, que niſi in quarta die creata ſunt: ſed alia luce, vel diuina, vel Angelica: & ſic facta eſt veſpera, & nox: & diſcuſſa nocte, factũ eſt mane in die Lunæ, & feria ſecunda: ex qbus factus eſt dies vnus. i. dies primus: vt iquit Gloſa. vnde ſequitur: ꝙ dies primus fuit à pricipio diei primi vſq; ad mane alterius: in quo mane incepit dies ſecundus. Quapropter conſtare dicitur: ꝙ ſm naturæ curſum, & ordinem dies præcedebat noctem. Vnde diſcurrendo ſimiliter per oẽs alios dies, in feria ſexta de mane expletus fuit dies quintus, & incepit ſextus: in quo Deus creauit aĩalia terreſtria quadrupedia, & creauit hominẽ: & ſic in illa die factum eſt veſpere: & trãſacta nocte factum eſt mane: & completus dies ſextus in principio Sabbati: quia finis vnius diei erat principium alterius: Finus Ferrarieñ.

& tunc in ſeptimo die de mane in principio lucis, finito die ſexto, Deus incepit quieſcere ab omni opere quod patrarat: & ſanctificauit illã diem: vt Geñ. cap. ii. Ex quo ſequitur primo: ꝙ illa dies ſeptima non incepit in veſpera noctis præcedentis: quia illa nox præcedens tota pertinebat ad diem ſextum: ſed incepit de mane: & durauit vſq; ad aliud mane: in quo icepit dies Dominica. Item ſequitur ſecundo: Quod Deus non incepit Sabbatizare, & quieſcere, niſi in die ſeptimo de mane in principio lucis: quia ibi fuit expletus dies Veneris: & incepit Sabbatũ. Ex quibus oibus patet: ꝙ quantũ ad temporis integritatem, Iudæi integrũ nõ ſeruant Sabbatum: imo truncatum, & diminutum: præcedentem enim vſurpant noctem, quæ ad diem Veneris ſpectat: & ſequentem noctẽ dimittunt, quę ad diẽ ſeptimã ptinet. Ergo non vere Sabbatizãt totam diem ſeptimã: quia incipiunt quieſcere in die Veneris de ſero: & reuertunt ad laborandum in die Sabbati de ſero: & ſic auferunt, & truncant totã noctem ſequentem, quæ ſm ordinem naturæ ptinet ad diem ſeptimam vſq; ad mane: hoc eſt ad principium diei Dominicę: vt ſuperius dictum eſt. Et ſic patet, ꝙ adhuc literaliter non vere, & pfecte obſeruant Sabbatum in memoriã creationis: ꝑut putãt: & ſe obſeruare aſſerunt. Sed ad hoc reſpõdent Iudæi: Quod licet ſupradictus ordo dierũ verus ſit, ſm naturam, & lrãm: nihilominus Moyſes dedit eis modũ ſeruandi Sabbatũ, Leuitici. c. xxiii. qñ dixit: A veſpera vſq; ad veſperam celebrabitis Sabbata veſtra: & ideo incipiũt Sabbatizare, & quieſcere in veſpera noctis pręcedẽtis vſq; ad aliam veſperã. Sed ꝓpter hoc nõ euadũt Argumentũ, & rõnẽ: qa ſemp manet ſeptima dies violata, & truncata, & diminuta. & per ꝯſequens nõ vere celebraretur in memoriam creationis: nec eo modo, quo Deus eam diem celebrauit, & ſanctificauit: & ſic Deus eſſet ſibipſi contrarius.

Si hoc verũ eẽt: quo dicipoſſet: ꝙ Sabbatũ nõ habet veſperam.

A veſpera ad veſperam.

¶ De illa Iudęorũ ſecta, q̃ dr̃ Charrahim.

Quapropter illa ſecta Iudęorũ, q dicuntur Charrahim, volens fugere, & vitare

Charrahim.

Digitized by Google

hoc incõueniens, gloſat, & interpretat̃ illud dictũ.ſ. A veſpa vſq; ad veſpeiã.i. A nocte vſq; ad nocte icluſiue, celebrabitis Sabbata veſtra: & ſic incipiũt ceſſare à veſpera noctis praecedentis, & finiunt Sabbatum ſuũ in die Dñica de mane. Vnde per duas noctes cum toto die itermedio celebrant Sabbatum, à nocte vſq; ad aliã noctem incluſiue. In quo tpe nec ignem accendũt, nec in ſuis habitaculis lumẽ habent: prout Deus pręcepit Exodi. c. xxxv.

Et ideo dicunt: ꝙ iſti Iudęi, qui in his Occidentalibus habitant regionibus, & vocant̃, Rabanim, nõ ſunt veri Iudęi, ſed pręuaricatores legis, & nõ obſeruatores: & ꝙ ipſi oẽs ſunt damnati, & maledicti: ideo nullo modo cum eis ꝯuerſari volũt.

Item aſſerunt ẽt iſti Charrahim: Quòd Deus non ſolũ praecepit celebrari Sabbatum in memoriã creationis mũdi: ſed ẽt in memoriã exitus Iſrael de Aegypto: vt patet Deuterono. cap. v. Vnde inquiunt, & affirmant, ꝙ in nocte ſequenti Sabbatum exiuit Iſrael de Aegypto, & à dura ſeruitute quieuit. Et ideo dicit dominus Deuterono. cap. v. Memento ꝙ ſeruieris in Aegypto, & dñs Deus tuus eduxit te inde: iccirco praecepit tibi: vt obſerues diem ſabbati. Et ideo ad tollendũ hoc dubium, dicendũ eſt ſm Auguſtinũ: Quòd tam locutio Dei de praecepto Sabbati, q̃ locutio Moyſis de quiete Dei in ſeptimo die, eſt figuraliter intelligenda. Nam Baſilius in ſuo Hexameron: & Auguſti. xi. de Ciuit. Dei: & ſup Geneſi ad lr̃am, dicũt, Omnia fuiſſe ſimul creata, & per ſuas formas diſtincta: iuxta illud libri Sapientię: Viuit in aeternũ, qui creauit omnia ſimul. Sed inquit Baſilius: Quòd in primo capitulo libri Geneſeos, diſtinguunt̃ dies ſm ordinem naturae: & non ſm ordinem, & ſucceſſionem tpis. Vnde quia ꝯtinẽs praecedit ꝯtentum: & res praecedit ſuum ornatum ſm naturam: ideo ibi in primis tribus diebus memoratur creatio, & diſtinctio coeloꝝ, & elementoꝝ: & in tribus ſequentibus, eoꝝ deſcribitur ornatus. Qui quidem dies, licet (ſm Magiſtrum, & nõnullos alios doctores ſanctos) intelligãtur tpales eſſe, ſm tpis ſucceſſionẽ: tñ ſeptimus dies ſemp figuratiue intelligitur: qa licet Deus ceſſauerit à creatione nouarum ſpecieꝝ: tñ non ceſſauit ſimplr creare: qm̃ ꝯtinue ex nihilo nouas, & rónales creat aĩas: & ꝯtinue in hoĩbus iuſtit. nouam creat, & impartitur gratiã: nec nõ cõtinue res à ſe creatas regit, atq; gubernat. & per ꝯſequẽs nõ ceſſauit, nec ceſſat ipſe Deus creare. Vnde Saluator noſter inqt Iudaeis, Ioan. c. v. *Pater meus vſq; modo operat̃, & ego operor. Et ideo ait* Auguſtinus ꝯtra aduerſariũ legis, *& Prophetaꝝ:* Quòd Propheta Moyſes, non ſolum in ſuo Pẽtateucho ſcripſit ordinem rerum geſtaꝝ: verumetiã, prout ipſae res erant, reꝝ futuraꝝ pręfiguratio: ideo ipſe Moyſes per illum *diſcurſum*, & ordinem reꝝ haec duo voluit praefigurare. Primo diſcurſum tpis huius mundi: qm̃ ſicut Deus in ſex diebus creauit coelum, & terram, & oẽs creaturas: *& in ſeptimo quieuit*, & ceſſauit: *ita pariter pręfigurabat*, ꝙ ipſe *Deus debebat ducere, & regere hominẽ* peregrinãdo ab Adam, per ſex aetates, vſq; ad Chriſtum per opa legis: ſed in ſeptimo die, & aetate mundi homo debebat quieſcere, & ceſſare ab opibus legis, & quieſcere per grãm in lege libertatis. Qđ ita factum eſt: qa homo iſte myſticus peregrinatus eſt in pma die, & aetate mũdi, ab Adam vſq; ad diluuium: & in ſecũda die, vel aetate, vſq; ad Abrãã: & in tertia vſq; ad Moyſem: & in quarta vſq; ad primũ tẽplum: & in qnta vſq; ad captiuitatem Babylonicã, & principium ſecũdi tẽpli: & i ſexta die, vel aetate, vſq; ad Chriſtum: & ſic in ſeptima die quieuit in Chriſto, & lege libertatis, ceſſando à lege, & iugo ſeruitutis. Et ſic patet, ꝙ per diẽ ſeptimam, & quietẽ Dei, intelligit̃ ceſſatio ab opibus legis in ſeptimo die mũdi, & tpe gratiae: & per illã ſeptimã diem intelligit̃ totum tẽpus legis Euangelicae, & gratiae Chriſti. Secũdo autẽ per illam creationẽ, & diſcurſum figurabat̃ totus diſcurſus nrę recreationis, & redẽptionis. Nã ſicut Deus per ſex dies creauit oĩa, & in ſeptimo die ceſſauit, & quieuit: ita Chriſtus incipiendo à die Dñico in ramis palmaꝝ, ꝑ ſex dies laborauit in nr̃a redemptione, & in ſeptimo

Libera tio ex Aegypto nocte ſeqn te Sabbatum.

Deꝰ oĩa ſimul creauit.

Digitized by Google

in ſeptimo die ceſſauit à laborib⁹ corporis: & per totã diẽ corpus quieuit, & iacuit ĩ ſepulchro. Propter ergo has ſupradictas rõnes Deus ꝑcepit Sabbatũ celebrari in die ſeptimo, in ſignũ, & figurã ſepulturę Chriſti, & in ſignũ ſeptimę ætatis, in qua debebamus in Chriſto qeſcere. Ex qbus patet, ꝙ melius & ꝯuenientius, & magis itegre ſeruãt lr̃aliter ſabbatũ Iudęi Charrahim, q̃ iſti Iudęi Rabanim, q in nr̃is habitãt regionib⁹: inquãtũ ſeruãt duas noctes cũ die artificiali itermedio, qa vt ſic magis ſeruant veritatẽ figuræ ſepulturæ Chriſti: p tãtũ enĩ tpis ſpatiũ iacuit Chriſtus in ſepulchro: qa in die Veneris cruci fixus fuit: & in eadẽ die de ſero hora cõpletorii fuit ſepultus: & iacuit corpus ĩ ſepulchro p duas noctes, & diẽ artificialẽ itermediũ, vſq; ad diẽ Dñicũ de mane, in quo reſurrexit. Ex quo patet iſtos Iudęos Charrahim, melius itellexiſſe illud Leuitici.c.xxiii. A' veſpa vſq; ad veſpam celebrabitis Sabbata vr̃a.i. A' nocte vſq; ad noctẽ iclusiue: qa magis ſatisfaciũt lr̃ę, & figurę. Quòd aũt veſpa ſumaſ in ſcriptura p tota nocte, maxime in iſto loco, patet Matth.c. vlti. vbi dr̃: Veſpe aũt Sabbati, q̃ luceſcit in prima Sabbati, venit Maria Iacobi &c.i. in nocte ſequẽti Sabbatũ: q̃ qdẽ nox luceſcit in ꝑma Sabbati.i. cuius finis, & mane eſt principiũ diei Dñicę, q̃ apud Iudęos dicebaſ ꝑma ſabbati.i. ꝑma dies poſt Sabbatũ. Ex qbus patet, ꝙ tota illa nox dicebaſ veſpa Sabbati apud Iudęos. Itẽ ex hac ipa cauſa ſeqſ, ꝙ iſti Charrahim bene allegãt illud Deuter.c.v. ad ꝓbãdũ, ꝙ ĩ nocte Sabbati ſequẽti exiit Iſrl' de Aegypto: & ꝙ pp hoc De⁹ ꝑcepit Sabbatũ ĩ tali die celebrari: qa illud ꝯuenientiſſimũ ſacrm̃, & figura fuit p reſurrectiõe Chriſti. Nã ſicut Deus tali nocte expoliauit Aegyptũ, & liberauit Iſrl' à dura ſeruitute, & qeuit ĩ libertate: ita Chriſt⁹ ĩ nocte ſequẽti Sabbatũ expoliauit Infernũ, & liberauit ſcõs p̃res, & fideles veteris teſtamẽti, & in die Dñico ſũmo mane ſurrexit ad gloriã: & ſic ĩ illa nocte, & mane fuit illa figura liberatiõis de Aegypto p Chriſtũ ĩ ſcis p̃rib⁹ adĩpleta. Ex hoc ẽt ſeqſ: ꝙ illa nox Sabbati, ĩ cui⁹ fine, & mane ſurrexit Chriſt⁹, fuit duplex nox.ſ. legis, & gr̃ę. Nã ipſa fuit nox naturalis Sabbati legis: ĩ quo tpe dies ꝑcedebat noctẽ ſm naturã: vt dcm̃ ẽ: & illa, & eadẽ fuit nox diei reſurrectiõis, & tpis, & Dei gr̃ę, ĩ quo nox ꝓcedit diẽ: cui⁹ rei ratio ẽ: qa ĩ lege vetere gr̃a ꝑceſſit pc̃m̃. Vñ Adã nõ fuit creatus in nocte, nec ĩ pc̃õ: ſed ĩ die, & gr̃a. Sed poſtea factũ eſt veſpe, & nox ĩ eo p pc̃m̃. Etiã ĩ tali nocte peccati vixit totũ gen⁹ humanũ p ſex ſucceſſiuas ætates, vſquequo factũ eſt mane p Chriſtũ: ſicut poſt noctẽ pc̃i, & legis, icepit dies gr̃ę ĩ reſurrectiõe Chriſti. Et ſic ille dies Dñicę reſurrectiõis fuit ꝑm⁹ dies legis gr̃ę ſuccedẽs nocti peccati, & tpis ſabbati Iudęoꝝ, & naturę: qa nox ꝑceſſit: dies aũt appropiquauit: vt in q̃t Apl's ad Rom̃.c xiii. Et ideo ĩ lege Euãgelica, & in tpe gr̃ę nox ꝑcedit diẽ: & talẽ ꝯſuetudinẽ ſeruat eccl'ia Chriſti: nõ ſolũ ĩ celebrationẽ feſtoꝝ, ſed ẽt quarũcũq; feriaꝝ: qa icipit officia ſua à veſpa noctis ꝑcedẽtis feſtũ, vel feriã: & ex hac inchoatiõe efficiſ: ꝙ nox ꝑcedit diẽ: & hoc ob cãm antedictã. Et ſic ẽ dicẽdũ: ꝙ illa nox reſurrectiõis fuit cõmunis diei Sabbati ꝓcedẽtis, & diei Dñicę ſubſequẽtis: vñ dici põt, noctẽ illã fuiſſe duplicẽ. Quã ob cãm ſoluiſ difficultas illi⁹ dicti Saluatoris nr̃i, Matthęi.c.xii. Quòd ſicut Ionas ſtetit in vẽtre ceti trib⁹ dieb⁹, & noctib⁹: ita oportet eẽ filiũ hoĩs trib⁹ dieb⁹, & trib⁹ noctibus ĩ corde terrę. Nã licet p ſynecdochẽ, Chriſt⁹ ſteterit ĩ ſepulchro trib⁹ dieb⁹: ſumẽdo partẽ p toto: qa cepit finẽ diei Veneris: & principiũ diei Dñicę cũ tota die Sabbati: tñ nõ cepit aliqd de tertia nocte: qa nõ fuit ibi niſi per duas noctes tñ. Et ideo, quia illa nox reſurrectionis fuit duplex, dicẽdũ ẽ, ꝙ licet Chriſtus nõ iacuerit ĩ ſepulchro, niſi p duas noctes tpales: tñ ſtetit ibi p tres noctes ſacramẽtales: & ſic ſoluiſ difficultas: qa ſcriptura magis attẽdit ad ſacrm̃, q̃ ad lr̃am, & tempus.

¶ Quòd Iudei noſtrates: hoc ẽ nr̃aꝝ Occidẽtaliũ regionũ, falſum celebrent Sabbatũ, accẽdendo, ſiue accẽdi faciẽdo ignẽ ĩ Sabbato ĩ domib⁹ ſuis.

Qui vult diuini mãdati verus obſeruator appellari, debet equidem nihil

de contentis in eo prętermittere. Sic nãq; mandatur Exodi.c.xxxv. Sex diebus facietis opus: ſeptimus dies erit vobis ſanctus, Sabbatum, & requies domini: qui fecerit opus in eo die, occidetur: non ſuccẽdetis ignem in omnibus habitaculis veſtris per diem Sabbati. hęc omnia in prædicto pręcepto continentur. Nam primo, ex his verbis, Sex diebus facietis opus, ꝓhiberi vĩ, ne ſeptimo die aliquod opus fiat, & maxime ſeruile: includendo etiam in opere ſeruili decoctionem ciborum in Sabbato edendorũ: vt Exodi.c.xvi. Secũdo, ex his verbis, Septimus dies erit vobis ſanctus, Sabbatũ, & requies dñi, ſanctificatio diei ſeptimi, & requies mandatur. Tertio, ex his aliis verbis, Qui fecerit opus ĩ eo die, occidetur, hoc iudiciale præceptũ eſſe demonſtratur, quia ꝯtrafacienti mortis pœna imponitur, & minatur. Quarto, per hęc alia vltima verba, Nõ ſuccẽdetis ignem in oĩbus habitaculis veſtris p diẽ Sabbati, non paruum vĩ contineri myſterium, licet Iudęis occultũ: q ne Sabbatũ violent, ipſi ignem nequaq̃ accendere volunt: ſed per aliquem, qui nõ ſit Iudæus, pretio ſibi ignem accendi faciunt. Dicite quęſo ò Iudęi: quare hoc facitis? niſi quia in opere, & labore accẽdendi ignem, mãdatum Dei tranſgredi putatis. Sed aduertite opus, & laborem accendendi ignem eſſe quid modicum: & quod modicũ eſt, pro nihilo reputari ſemper ſolitum eſſe, tam apud Gentiles Philoſophos, q̃ etiam apud Iudæos. Dicite mihi ò Iudęi: Nõne in Sabbato licet vobis Iudęis, abſq; mandati huius violatione, per vnum milliare tm̃ iter facere? Nonne minus opus eſt accendere ignem in domo, q̃ per vnum milliare tm̃ itinerari? Si igit quod plus eſt, hoc eſt maioris laboris, in hoc mandato vobis licet: quare quod minoris eſt laboris, in hoc eodem mandato nõ debet pariter vobis licere? latet igit in huius ignis accenſione aliud neſcio quid. Si aũt diceretis Non licere vobis ſine aliquali culpa iter vnius milliarii peragere: & ideo vt penitus à culpa vacetis: per alium, q nõ ſit Iudæus, ignem pretio accendi facitis. Reſponderem: Vos propterea nõ eſſe à peccato im̃unes: quia trita regula eſt: Quod qui per aliũ facit, per ſeipſum facere vĩ. l. ita tñ. ff. de adm. tut. & c. q per alium. de reg. iur. in. vi. Vnde ex prędictis alterũ de duobus neceſſario cõfiteri cogimur. Aut. ſ. ſi vos ipſi ignem accenditis, Sabbati non violari: qa quod modicum eſt, ꝓ nihilo reputatur: aut ſi per alium pretio accendi facitis, non eſſe vos Iudæos à peccato immunes: qa, Qui per *alium facit*, ꝑ ſeipſum facere vĩ. Vnde hæc *veſtra* excuſatio videtur inanis, & friuola. *Si igitur* ꝓpter laborem accendendi ignem, Sabbatum non violatur: eo q ſit quid modicũ reſtat vt id pręceptum ex alia cauſa emanatum fuiſſe confiteamur. In iſta nempe prohibitione, Ne Iudęi *ignem* in domibus ſuis accenderẽt, figura fuit in futuro tunc tempore adimplenda: & propterea non obſtare percipitur, *hanc* particulam eſſe cerimonialem: *quia de cauſa*, pp quã hoc fieret, *nemo poterat certam* reddere rõnem: ſed erat per *Meſſiam Regem* tũc venturum reddenda, & declaranda. *Hæc* igitur figura erat vnum ex ænigmatibus veteris legis allegoricis tegminibus inuolutis, quæ p futurũ Meſſiã erant declaranda. Multa enim diuina myſteria dixi ſupius lib. vi. c. xcix. fuiſſe ĩ lege Moſaica clauſa, ſiue ſecreta, & ſigillata: & ꝓpterea ad ꝓſectũ nunq̃ ĩtelligi potuerũt, quã Prophetę mõſtruoſa q̃dam miracula in ſuis annunciauerũt Vaticiniis: quorũ, nec l6, nec tps ꝓciſum, ſaltem apte, deſignabat: & q niſi fuiſſent poſtea opere cõpleta: nunq̃ intelligi potuiſſent: nec ẽt ad plenũ intellecta ſunt, niſi poſtq̃ Chriſtus ipſe, & verbo, & opibus interꝓtatus eſt. Licet enim hmõi ꝓhibitio accendendi ignẽ in habitaculis ſuis per totã diem Sabbati in myſteriũ facta fuerit, tñ hmõi myſteriũ nõ potuit cõgratia ſui, nec ẽt alicuius rei ꝓteritæ. Igit vt in ſignũ alicuius ſignãti, & præfigurati cuiuſdã rei futurę fieret, ſiue factũ fuerit neceſſe eſt: cũ per illã ignis, & luminis, ſiue ſplendoris carentiã, & in tenebris cõuerſationem, & permanentiã ꝓmonſtraretur, & denunciaret tps illius legis eſſe in tenebris ignorantiæ, pp ipſius q̃plurima ænigmata; & myſteria ſecreta, & occulta,

Figura.

Digitized by Google

quę Iudęi ipſi hoc non negantes, Tycar: hoc eſt, ſilentiũ, appellant: quę (vt ipſi dicunt) eſſent in futurũ per Regẽ Meſſiã detegenda, & iuxta veritatem interpretanda, & declaranda. Et ideo p illas tenebras, in qbus ſine lumine in Sabbato manebant, figurabaſ qualiter Meſſias Rex tunc futurus, q erat lux mundi, & verũ lumẽ, debebat in ſuo aduentu oĩa legis Iudaicæ ænigmata: & oĩa loca ipſi⁹ legis obſcura detegere, & illuſtrare, & ignorantię tenebras, patefacta veritate, expellere, & fugare: omneſq; ei credentes ſua doctrina illuminare, patefaciendo, & oñdendo, & declarando verũ, & intrinſecũ ipſius legis ſenſum: vt ſuperius dixi lib. vi. c. xcix. Quod ſatis aperte aduerti põt, ex vſu, & obſeruantia cuiuſdam ſectę Iudęorũ cõmorantium in Gręcia, & in partibus Oriẽtalib⁹: qui cognominanſ Charrahim: de qbus paulo ante dictũ eſt. Ipſi enim per totam diem Sabbati, à veſpera vſq; ad veſperã, nec ignem, nec vllũ lumen accendũt, vel per aliquẽ aliũ accendi faciunt, aut qũocunq; accenſum in ſuis tenent habitaculis: ſed per totum illud tp̃s in vno tm̃ domus ſuæ angulo in tenebris manent: & hoc, vt iuxta Moyſis pręceptum, Sabbata ſua celebrent, & ſanctificent: improbãtes quammaxime Iudęos oẽs in noſtris Occidentalibus cõmorãtes regionibus: quos, Rabanim, nominãt: eo quod in Sabbato ignem accendant: & ideo eos legis Moſaicę corruptores, & euerſores eſſe autumant: nec cũ eis vllum hr̃e volunt commerciũ, qa eos hęreticos eſſe arbitrantur. Et ad maiorẽ huius rei ↄfirmationem aduertant Iudęi, hoc in ſuo contineri Thalmud, in lib: q dr̃ Haguiga, in. c. incipiẽte endorſim: quod ſignificat, nõ pręiudicabũt. Dicitur enim ibi: Quòd illa, q ad fundamenta fidei pertinent, ſunt occulte, & velate in ſcripturis tradita: nec erat licitũ pręd.care ea, nec ẽt docere, niſi tm̃ vni, vel duobus, qui eſſent ad hoc idonei: qđ etiam colligiſ ex dictis per Rabi Moyſem Aegyptium in ſuo Deutero. in primo lib. titulo de fundamentis legis. c. iii. Rabi inſuper Menahem Ranahad, auctoritate libri Zoar, Deuteř. c. vi. ſuper illud verbũ, Audi Iſrael: vbi expreſſa de Trinitatè diuina ſit mentio, ait Chaldaice: Et non in his ſæculis, quouſq; adueniat Meſſias, licebit nobis reuelare. ſ. hęc: quaſi Rabi iſte ſentiret hęc arcana per ipſummet Meſſiam, & per eius nuntios eſſe reuelanda: & in hoc vniuerſa Cabaliſtarũ ſchola cõſpirat. ſ. ꝙ Trinitatis arcana recõdita fuerunt, quouſq; aduenit Meſſias, qa tũc oĩs erroris ſuſpitio ſublata fuit. Tempore enĩ Chriſti Saluatoris noſtri oĩa hęc myſteria reuelata fuere: qm̃ eo ipſo tpe adimpleta, & veraciter cognita fuerunt. Quod aũt hmõi myſteria per Meſſiã reuelanda, in teſtamento vetere clauſa eſſent, & ſecreta, & occulta, ſuperius lib. vi. c. xcix. ſatis idonee probatũ eſt. Sed quare in Prophetarũ Vaticiniis multa ſint ænigmata obſcura: allegoricis. ſ. inuoluta tegminibus: ſi diligenter inſpexeris: ex his cauſis id factũ fuiſſe inuenies: vt. ſ deſiderarentur ardentius, & intelligerenſ iucũdius, qñ. ſ. per Regem Meſſiam tunc venturũ interpretarenſ, & declararenſ. Sed hãc quoq; diuinorũ myſteriorũ ſigillationem, & velatam veritatem, quę in teſtamento vetere continebatur, reuelãdam fuiſſe in tpe nouiſſimo, in quo venturus erat ipſe Meſſias, prędixerũt multi diuini Prophetę: vt ſuperius dictum eſt. Hieremias quoq;. c. xxx. hoc idem futurũ fuiſſe prędixit, his verbis in calce ipſius. c. poſitis: In nouiſſimo dierũ intelliges ea: quia. ſ. reuelanda erant per Chriſtum Meſſiam: & ꝑ eius Apoſtolos, & Diſcipulos: quia eius tempus ab omnibus nuncupatur tp̃s nouiſſimum. Et ſequitur ipſe Hieremias in fronte. c. xxxi. In tpe illo dicit dñs: Ero Deus vniuerſis cognationibus Iſrael, & ipſi erunt mihi in populum: qa ex paucis Iudęis, & ꝗplurimis Gentilib⁹ fieret vnus ppl's. ſ. Chriſtianus: ſicut iãdiu factum eẽ cernimus. Quòd aũt in lumine Meſſię ambulandũ eẽt, docet nos Eſaias. c. xlix. his verbis: Parũ eſt: vt ſis mihi ſeruus ad ſuſcitandas Tribus Iacob, & fęces Iſrael ↄuertendas. Dedi te in lucem gentium, vt ſis ſalus mea, vſq; ad extremũ terrę. Item ipſe idem Eſaias. c. lx. Surge illuminare Hieruſalem: qa venit lumen tuũ: & gloria

Digitized by Google

domini ſup te orta eſt:quia ecce tenebræ operient terrá,& caligo pplos, ſiue Tribus,iuxta Hebraicā veritatem: quod proprie referf ad Iudęos:cū nullus alius populus,niſi Iudaicus,in Trib⁹ diuiſus fuerit.& ſequif ipſe Eſaias:Super te aūt orief dñs:& gloria eius in te videbitur:& ambulabunt gentes in lumine tuo:& Reges in ſplendore ortus tui. & in calce ipſius capitis:Non occidet vltra Sol tuus: & Luna tua nō minuetur : quia dñs erit tibi in lucem ſempiternā.Ecce q̃ aperte oſtendit Vates iſte ppl'm Iſrael in tenebris ignorátiæ fuiſſe:& q in luce venturi Meſſiæ ambulandū erat. Quód aūt Ieſus Chriſtus fuerit lux mundi,& lumen vitæ, conſtat aperte ex verbis ipſius Saluatoris noſtri, Ioánis.c.viii.Itēꝫ ergo locutus eſt eis Ieſus,dicens:Ego ſum lux mundi, q ſequif me non ambulat in tenebris,ſed habebit lumen vitę. Item eiuſdem Ioannis.c.ix. Quádiu ſum in mundo,lux ſum mundi. Item ēt eiuſdem.c.xii. Dixit ergo eis Ieſus:Adhuc modicum lumen eſt in vobis: ambulate dum lucē habetis: vt nō vos tenebrę comprehendant: & q ambulat in tenebris,neſcit quo vadat:dū lucem habetis,credite in lucē,vt filii lucis ſitis &c. Ioannis ēt antediĉti.c.i.dr:Quod factum eſt in ipſo,vita erat:& vita erat lux hominum:& lux in tenebris lucet: & tenebræ eā non cōprehēderūt. Fuit homo miſſus à Deo,cui nomen erat Ioannes:hic venit in teſtimoniū,vt teſtimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quę illuminat oēm hoiem venientē in hunc mundum. In mundo erat: & mundus per ipſum factus eſt:& mundus eū nō cognouit.In ppria venit,& ſui eū non receperunt &c. Ex omnibus igitur antediĉtis liqdò pſtat, Iudæos oēs in noſtris regionibus cōmorantes,præceptum de Sabbato celebrando violare,& non obſeruare iuxta literā: quia in domibus ſuis eo die ignē accendunt,ſiue accendi faciunt,cōtra formam mandati.Non enim feſtiuitatem illam celebrant iuxta ſeriem mādati: cum in tenebris non maneāt,iuxta figuram per Meſſiam declarandam.

¶ Quód Iudęi præmiſſa quadā proteſtatione ſolēni,putent ſe quoſcunq;,& Chriſtianos in primis, circumuenire dolis, ac fraūdibus ſine peccato,atq; iactura corporis,vel facultatis. Cap. XIIII.

ERat nanq; apud Iudęos mēſis ſeptimus totus iucundus,atque feſtiuus. Nā die primo,ob memoriā, q Iſaac Abraę filius īmolatione liber euaſerit, feſtum tubaꝝ celebrabant:vt hr̄ *Leuit.cap.* xxiii.vbi dicif: Menſe *ſeptimo prima die* menſis erit vobis Sabbatū *memoriale* clāgentibus tubis,& vocabif ſanĉtū. *Deci*mo vero die,ab eis feſtū expiationis fiebat,ob memoriā diuinę pietatis,atq; dementiæ,qua multi extiterunt,ac liberi(vt ipſi dicunt)à peccato vituli,quem in deſerto adorarunt:quēadmodū ſcribif eiuſdem eodem.c.Decimo die menſis huius ſeptimi, dies expiationis erit celeberrimus. Quintodecimo aūt die feſtū Tabernaculoꝝ erat eis, *ob memoriā*, q filii Iſrael poſt *exitū de Aegypto habitauerit* in Tabernaculis *in deſerto: vt præceperat* eis Deus.legitur hoc eiuſdem.c. eodem. Quintodecimo die menſis huius ſeptimi,erunt ferię Tabernaculoꝝ ſeptem diebus dño. Exodi etiam.c.xxiii.dr: Tribus vicibus per ſingulos annos mihi feſta celebrabitis. His habitis decreuerunt Thalmudiſtæ,ſiue Rabini: Si qs Iudęoꝝ noĉtē menſis ſeptimi ante decimā diem voluerit anno futuro aliquē, vel fallere, vel decipere in eo, q iuramento ſuo obſeruatuꝝ ſe dixerit, liceat ei accedere ad Rabotenos,vel ſacerdotes in Synagogā, legis codicem,ſiue rotulū in manibus tenentes:corám quibus hæc verba pferat: Ego Iſaac,vel Dauid, Iudęus pteſtor corām Deo,& vobis, omnia vota,& pollicitationes omnes,quę,& quas fecero alicui anno futuro,vel promiſſiones, vel iuramenta:& ea me obſeruatuꝝ pollicitus fuero,animo nihilominus non conſentiente promiſſionibus factis,velim irrita fore,& inania,nulliusq; ponderis, vel peccati,ſi minus ea fuero executus. Quibus ſic expreſſis,inquiunt Thalmudiſtæ,poſſe Iudæos tunc impune quoſcūq; & Chriſtianos in primis,circūuenire dolis,ac fraudibus ſine peccato,atq; iactura corporis, vel facultatis.

Digitized by Google

vel facultatis. Non miretur igitur quiſpiam, ſi Iudęi Chriſtianos Principes, & vrbium Rectores, ſiue Iudices irrideant: ſi iuramentũ ſibi pręſtitũ non obſeruant: vel vt ne qd plus accipiant pro fœnore, vel vſura, q̃ ſibi conceditur, & permittitur: vel aliquod ſcelus ſe negãt feciſſe: vel in nihilo teneri ei, q illum iudicialiter i ius vocauerat: vel pignus negant, & ſimilia: cũ ipſi facta proteſtatione antedicta in nihilo ſe peccare arbitrētur. Verũ, qm̃ apud ipſos Iudæos taliter inoleuit huiuſmodi annuæ proteſtationis conſuetudo: vt oẽs penè Iudæi eam faciant proteſtationem: iccirco aliam adinuenerunt cautellã. Nã ſi Iudęus alteri Iudæo aliquid vult iuramento promittere: ille Iudęus, cui facienda eſt ꝓmiſſio, ſic inquit: Tu iuras legi, & Deo ad meum intellectum: ꝙ ſic tali tempore facies, vel dabis: & ſic ille promittit, & iurat. Volunt enim Iudęorum Rabini, per illa verba, Ad meum intellectũ, vt annua illa reuocetur proteſtatio, & omnino irritetur. Si autem promitteret Chriſtiano cum iuramẽto ſub eadem verborũ forma, inquiunt, proteſtationem illã minime reuocatam fuiſſe, licet, Ad intellectum Chriſtiani iuraſſet Iudæus: eo ꝙ dicant, Chriſtianos nullum habere intellectum. O' impios, & paricidas homines, imo omni humana ratione carentes, Iudæos dico, ſiue Iudęorum Rabinos. Nihil enim amplius poſſum illos appellare, q̃ impios, & paricidas: quibus non ſufficit lex à Deo data: ſed eam ſuis irritare ſtudeant conſtitutionibus, & quidem falſis. In qua re: hoc eſt proteſtationis cautella, quamplurima cõtinentur ſcelera: & tñ iſti impudẽtes hoc à peccato immunes eſſe fateri non erubeſcunt. Non enim ſolo actu cõmittitur peccatum, ſed ẽt cogitatione deliberata. ſ. & determinata: quæ in hac iniqua nequaq̃ cælari poteſt cautella: cum etiam clauſis oculis cernatur aperte, hoc alia non effici cauſa, niſi vt fallere, & decipere ſibi liceat. Quod aũt mala cogitatio ſit peccatum, Eſaias Propheta, imo Deus p Eſaiam .c.i. aperte demonſtrat, dicens: Lauamini, mundi eſtote, auferte malũ cogitationum veſtrarũ ab oculis meis. Hieremię quoque .c.iiii. dicitur: Circuncidimini dño, & auferte ꝑputia cordium veſtrorũ viri Iuda, & habitatores Hieruſalem: ne forte egrediatur vt ignis indignatio mea, & ſuccendatur: & non ſit, qui extinguat pp malitiã cogitationum veſtrarũ. Et licet Ioſephus Hebræus lib. xii. Iudaicæ Antiquitatis. c. xiii. dicat, Cogitationes nõ eſſe peccatũ, niſi perficiantur, & opere adimpleantur: tamen Prophetę aliter ſenſerunt: vt ſupra dictum eſt: & etiam dicitur Eſaiæ. c. lv. Derelinquat impius viam ſuam, & vir iniquus cogitationes ſuas. Zachariæ cap. i. Hæc dicit dominus exercituum: Conuertimini de viis veſtris malis, & cogitationibus veſtris peſſimis. hæc quatuor mandat Deus per Zachariam. c. viii. Hęc ſunt ergo verba, quę facietis: Loquimini veritatem vnuſquiſq; cum proximo ſuo. Veritatem, & iudicium pacis iudicate in portis veſtris: & vnuſquiſq; malũ contra amicum ſuum ne cogitetis in cordibus v̄ris: & iuramentum mendax ne diligatis: oĩa enim hæc ſunt, quæ odi, dicit dñs. Sed quid diuinam ſcripturam inueſtigamus vlterius? licet in aliis multis eiuſdem locis hoc idem habeatur? cũ Iuuenalis Gẽtilis Poeta hoc idem his teſtetur verſib⁹, Satyra incipiente: Exemplo quodcunq; malo committitur &c. Spartano cuidam reſpondit Pythia Vates: Haud impunitũ quondam fore quod dubitaret Depoſitũ retinere: & fraude iure tueri Iurando: quęrebat enim quę numinis eẽt Mens: & an hoc illi facinus ſuaderet Apollo: Reddidit ergo metu, non moribus: & tñ omnẽ Vocem adyti dignam templo, veramq; ꝓbauit Extinctus pariter tota cum prole, domoq;: Et quamuis longa deductus gẽte propinquis, Has patitur pœnas peccãdi ſola voluntas: Nã ſcelus intra ſe tacitũ qui cogitat vllum Facti crimẽ habet &c.

Iudæi igitur in primis legem Dei diſſipantes, ſola voluntate peccauerunt: quia fallendi, & decipiẽdi gratia hoc fecerũt: & licet neminem decepiſſent (quod tamẽ falſum eſt) tamen quia hoc animo, & hac intentione eam diſſiparunt, à peccato immunes eſſe nõ poſſunt. Quod aũt fallere, & decipe ꝓximũ, ſit peccatũ, Exodi. c. xx.

patet, & Leuitici.c.vi.&.xix. Dicit enim Exodi.c.xx.Non cõcupiſces domum pximi tui:nec deſiderabis vxorẽ eius: non ſeruũ:non ancillã:nõ bouem: nõ aſinũ: nec oia, quę illius ſunt. Leuitici aũt.c. .vi.ſcribit:Locutusq; eſt dñs ad Moyſem, dicens:Anima, quę peccauerit, & ɔtẽpto dño negauerit pximo ſuo depoſitum, qd fidei eius creditũ fuerat: vel vi aliqd extorſerit, aut calũniã fecerit, ſiue rẽ pditã iuenerit, & inficians inſup peccauerit: & quodlibet aliud ex pluribus fecerit, in qbus ſolent peccare hoies, reddet oia, quę p fraud. m valuerit obtinere itegra: & qntam inſup partem dño, cui dãnũ itulerat. Leuitici aũt.c.xix.dicit:Non facies furtũ:nõ mẽtiemini:nec decipiet vnuſqſq; pximũ ſuum:nõ piurabitis in noie meo: nec pollues nomen dñi Dei tui, ego dñs: Non facies calũniam pximo tuo: nec vi opprimes eum. Quòd aũt Chriſtianus ſit pximus Iudæi, oſtendã infra.c.xvii.vbi oſtendendũ eſt, vſuram non eſſe licitam.

In hac ẽt legis diuinæ violatione, Iudæi in aliud incurrũt peccatũ pp̃ter iuſiurandũ:ipſi iuramento aliqd pmittunt, credentes illud irritũ eſſe illa.ſ.ſua proteſtatione. Nã Deus in vanum noiari nõ debet, nec irreuerenter, ne in cõtemptũ nominet:ſed cum magna reuerentia, & honore:nimia enim familiaritas parit ɔtemptũ. Scribit enim Exo.c.xx. Nõ aſſumes nomẽ Dei tui in vanũ:nec enim habebit inſontẽ Deus eũ, qui aſſumpſerit nomen Dei ſui fruſtra. Eſt enim hoc mãdatũ ſecũdũ Decalogi pceptũ ſm Chriſtianos: ſm vero Iudæos tertium: vt ſuperius dictũ eſt lib. viii.c. xiii. Cui mandato ɔtrauenirent Iudæi, ſi ſuis pũerſis ɔſtitutionibus, vel cautellis, ſuum irritarent iuramentũ. Quod mandatũ, licet Horatius Flaccus Poeta Gentilis ignoraret, tñ naturali ratione motus, ſic in ſua docet Poetria: Nec Deus iterſit, niſi dignus vindice nodus Inciderit. Admonet nanq; Poetas, ne p qualibet re leui, in ſuis operibus diuinũ implorent auxilium:ſed tantũ in re grandi, & difficili. Iudæi aũt non ſolum pro re parua ipſum Deum nominant: ſed in re, quam irritã, & nullam eſſe volunt, eũ iuramento ſuo in teſtem iuocãt, & implorant, quaſi falſitatis ſuæ eum teſtem eſſe velint. Arbitrant enim iuramentũ ſuum, & promiſſionem eo iuramento firmatã, ſtante pteſtatione ſua, de qua ſupra dixi, irritum, & penitus nullum eſſe:in falſitatis igit, & deceptionis, quam facere intẽdunt, eum in teſtem inuocãt, iurant, & p legem, & Deum ſe pmiſſa obſeruaturos: vnde fruſtra, & incaſſum:hoc eſt p nihilo eum in teſtem iuocãt:in vanum ergo, imo verius in iudicem, & ſceleris ſui vltorem inuocant, & implorãt: cum per huiuſmodi iuramentũ in execrandum iturrant periuriũ: vt per textũ Leuitici c.p. .xix.ſupra allegatum, nõ difficile cõſtat. Non enim poſſunt legẽ Dei irritare (vt arbitrant) nec etiã mutare, nec aliqualiter minuere:multipliciter igitur, & grauiter peccãt. Sed ſi reſpicies quo tpe proteſtationem illam faciant, inuenies profectò peccatũ ſuum, reſpectu tpis, adhuc grauius fieri: tempus aũt, quo pteſtationem illam emittunt, eſt feſtũ expiationis à peccato vituli:vt ſupra dictũ eſt. Cum enim eo tpe, quo ſe à peccato vituli expiari arbitrant, pteſtent Deo, ſe ad pmittendorũ obſeruationem nolle teneri, etiã ſi iuramento firmarẽt:nõne eſt alterius peccati initium? Sed vera expiatio præteritorum peccatorũ poenitentia fieri debet, cũ propoſito cauendi, & euitãdi futura peccata:non aũt pteſtatio, vt liceat vlterius grauius peccare: vnde grauius peccant. Si etiam pręſumũt vota, quæ Deo facturi ſunt, ſe eadem poſſe pteſtatione mutare, & irritare, ſeipſos accuſant, & decipiunt:quia Numeri cap.xxx. dicit: Narrauitq; Moyſes filiis Iſrael omnia, quæ ei dñs imperarat: & locutus eſt ad Principes Tribuum filiorũ Iſrael: Iſte eſt ſermo, quem præcepit dñs: Si quis virorũ votũ domino vouerit:aut ſe ɔſtrinxerit iuramento: non faciet irritũ verbum ſuum: ſed omne, quod pmiſit, implebit. Leuitici etiã cap.xxvii.plura dicunt de votis. Ex qbus oibus antedictis clare, & aperte cognoſcit, quanta ſit Thalmudiſtarũ, ſiue Rabinorũ Iudęorũ, ac omniũ Iudęorũ impietas, pariter & improbitas.

¶Inquiunt

Digitized by Google

¶ Inquiunt Iudæi ſibi licere cū propria vxore coire cōtra humanum vſum, & in vaſe non congruo. Cap. XV.

DIcunt inſuper Iudæi improbi, ac ſceleſti: Si quis coitū venereū cōtra humanum vſum cū vxore ſua loco, & vaſe non cōgruo exercuerit, ſcelus nullum admittere, vel peccatum. Quo autē fundamento moueantur, reſpōdēt interrogati, per textum legis ſcriptæ Leuitici capitul. xviii. xix. & vigeſimo: Dicitur enī Leuitici capitulo decimooctauo. Cum maſculo nō cōmiſcearis coitu fœmineo: qa abominatio eſt. xx. autē capitulo ſcribit: Qui dormierit cū maſculo, coitu fœmineo, vterq; opat⁹ ē nefas, morte moriant. O ignorantiam beſtialem, imo beſtiis deteriorem, cum cōtra ordinem naturę pergere nō erubeſcāt. Sed aiunt cōtra ius naturę non eſſe à lege prohibitū agere cum vxore: & qm̄ ſceleſtiſſimi ſunt, ſceleſtam doctrinam docent. Sed quęro ab eis, agere cū vxore in vaſe non congruo, & auerſo, an ſit cōtra naturam, an non? Scio equidem eorum nullum tam fatuum, tam beſtialem eſſe, qui non dicat, non affirmet naturæ officio contrarium quicqd naturę ordine omiſſo, diuinæ legi repugnat. Igitur illud prohibitum eſt, atq; peccatū. Legitur enim Iudicum. c. xix. Quod vir quidam Leuites nomine, cū nonnulli ciuitatis Gabaa filii Belial eo abuti cuperent: hoc tantum, vt euitaret ſcelus, vxorē ſuā eis vſuariam, ſiue abutēdam dederit: qua cum tota nocte abuſi eſſent, dimiſerunt eam mane, vt ibidem ſcribitur. Aut enim ſm ordinem, & viam naturæ, cum muliere ipſa obſecuti ſunt animo ſuo: aut euerſo ordine, & in vaſe non congruo, vterq; autem coitus abuſus dicitur. Alter enim, qm̄ mulier illa nullius eorū vxor erat: alter vero, quia vaſe mutato, & officio naturę non adhibito coierunt. De primo nanq; ſcribit Gen. c. xix. de filiabus Loth: Habeo duas filias, inquit ipſe, quę necdum cognouerūt virum, educam eas ad vos, abutimini eis ſicut vobis placuerit. Nemo ſibi iure perſuadere poteſt, φ vir bonus, & amicus Dei filias abutendas alicui extra vas, & in loco nō cōgruo dediſſet. De ſecundo, φ ſit abuſus neminem latet, cum magis profanū ſit, atque maius peccatum, qñquidem ſemen humanū, qđ producendę prolis gratia Deus hoībus conceſſit, eiectū extra locū operari neque at finem ſuum: ob quē errorem, atq; maliciam voluit Deus Her, & Onā Iudę filios vita priuare: vt legitur Geneſ. c. xxxviii. Dicitur enī ibi: Fuit quoq; Her primogenitus Iudę nequā in cōſpectu dñi: & ideo ab eo occiſus eſt. Et ſeqtur de Onā: Iccirco percuſſit eum dñs: eo φ rem deteſtabilem faceret. In quo aūt Her neq̄ fuerit, dicūt Iudæi in eo, quo fuit frater eius Onā: qui cū vxore, obſequens aīo ſuo, emittebat ſemen extra locū, ne conciperet. Igitur iſti, licet lege naturę cū vxorib⁹ ſuis coierint: tñ, qm̄ ſemen ad humanæ ꝓpagationis opam ordinatū, in terrā ex loco idoneo emiſerūt, morte digni à dño iudicati ſunt. Diuinę iuſtitię cōgruit ēt: vt q in vaſe nō debito rem habuerit, vbi recipi ad finem ſuum ſemen nō poſſit, multo magis mortis pœnā, vel interitū ſubire debeat.

Quæro inſup à Iudæis, cur Deus pluit ſup Sodomā, & Gomorrā (vt legit Gen. xix.) ſulphur, & ignē de cœlo? & ſubuertit ciuitates illas, & vniuerſos habitatores vrbiū, & cūcta terrę virētia? Cur ēt ſniam ī eū tulit Deus, de quo dr̄ Leuit. c. xx. Qui dormierit cum maſculo coitu fœmineo, vterq; operatus eſt nefas, morte moriant. Puto eqdē Iudæos nō fore adeo iſanos, adeo rōnis expertes, quin veritatem iſtā nō euomant, Deū inter viros coitū deteſtari: qñqdem ī re ipſa ordo naturæ euertitur, & natura ipſa finē ſuū aſſeq nō poſſit. Nam lege diuina ſancitū eſt: vt homo hoiem gñet: Creſcite, inqt ipſe Gen. c. i. & multiplicamini, & replete terram. Nec nō eiuſdē. c. ix. poſt diluuiū: Vos aūt creſcite, & multiplicamini, & igredimini ſuper terrā, & implete eā. Conſtat ꝓculdubio huic ꝑcepto repugnare plurimū regulam gñandi euertere: qñ ſubuerſione ipſa Deus, quod decreuerit, finē ſuū ſortiri nequeat: & queadmodū Dei ꝑcepto maſculinus coitus obſtat: ſic itidē cum muliere agere regula naturę omiſſa, & ordine, modus tollitur generandi, atq; concipiendi

Digitized by Google

via,cum proficiſcatur eadem vir cū viro,
qua ꝓficiſcitur vir cū muliere ordine nō
ſeruato,& in vaſe nō congruo.Quod qui
dē facinus iure,atq; merito dici pōt exe-
crabile peccatum, atq; profanū: qm̄ pari
modo agitur cū muliere, p̄termiſſo loco,
atq; lege naturæ,quo agitur cū maſculo:
immo deterius eſt, & multo grauius pec-
cat,qui coiit cum muliere in vaſe nō con
ceſſo,q̄ cum viro coitū agere. Mulier et-
enim ſaturandæ libidinis viā habet, atq;
vas opportunū:qđ viro natura nō p̄ſtitit:
cur alia ꝓgredit̃ via prauus ille, ac impi-
us? niſi vt penitus naturę obſtet,atq; mā-
dato Dei repugnet? Quis enim hunc ſa-
num dixerit, qui recto tramite derelicto,
ſciens deuio itinere pergat? Iudæi igitur
hi ſunt,qui via naturali derelicta, contra
naturam pergunt. Inſurgit Iudęus, di-
cens: Thalmudiſtę, ſiue Rabini noſtri ſi-
ne ratione nō mouentur, ſicut in noſtro
continetur Thalmud. Scribitur enim in
lib.nominato,Calla:hoc eſt Sponſa. & in
lib. Nodarim: hoc eſt Promiſſionū.c.iſta
ſunt licita:Cum vxor cuiuſdam corām ſe
nioribus legis conqueſta viꝝ ſuū accuſaſ
ſet,matrimonii pudicitiam in vaſe nō cō
ſueto,& ordine naturę non ſeruato, ſæpi
us euertiſſe: ſeniores ipſi (ea re more ſuo
inter ſe prius diſcuſſa) mulieri dixerunt:
Lege cautum nō eſt,quin tecū illud ab eo
fieri poſſit.Habemus nāq; Leuitici.c.xx.
Qui dormierit cū maſculo coitibus fœmi
neis,morte moriatur.Ex quo enim quod
in textu legis ſcriptū eſt,Coitibus fœmi-
neis,in plurali,declaratur,ꝙ mulieri duo
coitus,ſiue coeundi modi cōueniant. Ex
qua Thalmudiſtaꝝ reſponſione,ait Iudę
us,conſtare, Thalmudiſtas ſuos non niſi
rationabili cauſa motos fuiſſe:cum ſic di
uina lege ſtatutum ſit.Sed licet huiuſmo
di coitum cōcedant:ſemen tamen in vas
opportunum,& à Deo ordinatum eiiciē-
dum eſſe volunt:ꝙ ſi extra vas illud, qđ
à natura ordinatum eſt,emitteretur,graui
ter peccari dicunt:& quoniam in coitu, q
ſit cum maſculo,ſemē in vaſe debito nul-
latenus eiici poteſt,ideo Thalmudiſtę no
ſtri nunquam concedi poſſe affirmant,ꝙ
cum maſculo coeatur, cum muliere autē
concedunt,dūmodo ſemen in vas ſuum
debitū eiiciatur. Rn̄ſio. De coitu cum
maſculo non eſt quæſtio noſtra:ſed de le-
gis diuinæ euerſione, & in coitum mulie
brem mutatione.Cū enim Deus ppl'm ſu
um Iſrael ex Aegypto in terrā promiſſio
nis induceret,admonet eū,ne more Ae-
gyptioꝝ,à quibus receſſerat: nec ēt eoꝝ,
qui in ipſa promiſſionis terra *habitabāt*,
viueret,& operaretur: *ſed ſm leges ſibi*
ab ipſo Deo datas,ſe ab *immunditiis abſti-*
neat, & ſanctus efficiatur, qm̄ ipſe *Deus*
ſanctus eſt:nōnullas ex legibus ſibi prius
datis repetens,& in melius reformans,&
alias inſuper quaſdā de nouo tradidit le-
ges: vt multo magis ab immunditiis abſti
neret: p quas nouas leges multos coitus:
hoc eſt multaꝝ fœminaꝝ,tanquam imun
dos,prohibet: & *maxime*.c.xviii.ſ. mr̄is,
nouercæ,ſororis,neptis,amitæ, matere-
ræ,nurus,menſtruatæ &c. *prout Leuitici*
.c.xviii.xix.&.c.xx. *diffuſius dicitur*: qa
in *huiuſmodi coitibus ſe inquinaret. Po-*
ſtea vero dimiſſo coitu huiuſmodi *mulie*
rum,prohibet coitum fieri cum maſculo,
dicens.c.xviii. Cum maſculo nō commi-
ſcearis coitu fœmineo,quia abominatio
eſt.&.c.xx.dr̄:Qui dormierit cū maſculo
coitu fœmineo, vel coitibus fœmineis
(vt inquiunt Iudæi) vterq; operatus eſt ne-
fas,morte moriat̃. Thalmudiſtæ improbi
ex illis verbis,Coitibus fœmineis,inqui
unt,lege Dei cautū eſſe, ꝙ maritus vxore
ſua,quo velit coitu,abuti poſſet.O interp-
pretationem impiā, & Thalmudica ſnīa
dignā. In hac nēpe lege de mulieris coi-
tu nulla ſit ꝓhibitio:nulla ēt pmiſſio,vel
conceſſio,ſed cū maſculo tm̄,ne coitus ſi
at,prohibitio ſit.In qua lege, licet verba
illa,Coitu fœmineo, vel (Iudęoꝝ more)
Coitib9 fœmineis,inſerta ſint: nō tn̄ ea de
cā vt coit9 cū muliere permittat̃,vel phi-
beat̃:ſed tm̄ ob q̄dam ſil'itudinē adductā
ad declarandū legis intellectū,nō aūt ad
aliqd permittendū. In ea enim lege dr̄:
Qui dormierit cum maſculo coitu fœmi-
neo,vel coitib9 fœmineis:hoc eſt:q coie-
rit cū maſculo,ſicut coitur cū fœmina.Ex
qua ſil'itudine,ſiue cōparatione,Thalmu
diſtę iſti nullatenus oſn̄dere pn̄t:ꝙ ſibi li-
ceat

Oppoſi-
tio.

Reſpon-
ſio.

ceat dupl'r cũ muliere coire: licet ēt ex illa pluralitate, Coitibus fœmineis, cũ muliere dupl'r coiri poſſe ſignaret: qđ nequaꝗ ꝯcedit. Qua igit impietate pñt, aut volũt, Thalmudiſtę, legem Dei ꝓhibentis cum maſculo ꝯcoitũ fieri, retorquere, & in pmiſſionem duplicis cũ vxore tm̃ coitus mutare? cũ hic de vxore nulla penitus mẽtio fiat? nec coitus, q ex hac lege ꝓhibet, aliqualiter ad mulierem, ſed ad maſculum tm̃, referatur? Quòd aũt p dormire, itel ligatur coire, patet Deute.c.xxvii.c.xxi.& .c.xxii. Sed Hebraica veritas nõ hẽt, Dormire: ſed ꝗdã dictionem, q̃ ſignat, Iacere: ēt Iacere cũ muliere, in ſacris lr̃is capit ꝓ coire. Sed attẽto, ꝙ hmõi leges pplo ſuo dederit Deus: vt ſe ab imũditiis caueret, & abſtineret, & aliter viueret, q̃ Aegyptii, & Cananęi: iõ non debemus legẽ ad coitum imundũ, & ad imunditias pmittendas, & inducendas (vt faciunt Iudæi) aliquo mõ trahere: ſed ad eã ipam mũditiã, quã legis ꝯditor mandat: cũ p ipm textũ dicat: ꝙ hmõi coitus hñr pro abominatione: & q hæc fecerint, operarent nefas, & mortis pœna multarent. Ea aũt oĩa, ex quoꝝ operatione abominatio orit, & quę nefaria ſunt, & mortis pœna puniuntur, à diuina lege, tanꝗ illicita, reprobant. Si aũt diceret Iudæus: Thalmudiſtæ nr̃i ex hoc Leuitici textu, in quo dr̃, Coitib⁹ fœmineis, in plurali, hoc tm̃ ꝓbant: ꝙ mulieribus duplex coeũdi modus competit: ex quo ipſi poſtea iferunt: ꝙ maritus eaꝝ põt, quo voluerit modo, cũ vxore ſua coire. Prętere a, qñ ēt dici poſſet: ꝙ mulier duos habeat coitus modos (vt inquit Iudæus) tñ quia vnus tm̃ eſt à Deo ad humani gñis ꝯſeruationem, & augumẽtum ordinatus, & permiſſus, imo quaſi mãdato pceptus, ideo ille tm̃ eſt legitimus, & ꝯceſſus. Alter vero, qa eſt ꝯtra naturam, & Dei mandata, qa ſodomiticus, ideo nõ eſt permiſſus, & licitus: ſed abominabilis, & grauioris peccati, q̃ cum maſculo coire: vt ēt ſupra dictum eſt. Vñ imprecatio Moyſis Deuter.c.xxvii. cum rñſione ppl'i ſibi obuenit. dr̃ enim ibi: Maledictus qui nõ pmanet in ſermonibus legis hui⁹: nec eos ope pficit: & dicet oĩs ppl's, Amẽ. Maledicti ergo Iudæi, q nõ pmanent in ſermonibus legis diuinę: & rñdeat oĩs ppl's, Amen. Eſaias ēt.c.v.inqt: Vę q dicitis malũ bonũ, & bonũ malũ: ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras: amarum in dulce, & dulce in amaꝝ: Væ q ſapientes eſtis in oculis veſtris: & corãm vobiſmetipſis prudẽtes &c. Vtrũ Thalmudiſtę, ſiue Iudæoꝝ Rabini, ex hac ſua interpretatione, vel permiſſione diuinum ſeruẽt mãdatũ, an violẽt, diligẽti inqſitione examinãdũ eſt. Legit enim Leuit.c.xviii. Locutusq; eſt dñs ad Moyſem, dicẽs: Loqre filiis Iſrael, & dices ad eos: Ego ſum dñs Deus veſter, iuxta ꝯſuetudinem terræ Aegypti, in qua habitaſtis, nõ facietis: & iuxta morẽ regionis Chanaã, ad quã ego itroducturus ſum vos, nõ agetis: nec in legitimis eoꝝ ambulabitis: facietis iudicia mea, & pcepta mea ſuabitis: & ambulabitis in eis. Cuſtodite leges meas, atq; iudicia, q̃ faciẽs hõ viuet in eis: ego dñs De⁹ veſter. Vult eni Deus: vt ppl's ſuus ſanct⁹ ſit: vt Leuit.c.xix. & ideo mãdat: vt ab oĩbus aliaꝝ gẽtiũ caueat imunditiis: & maxime à coitu nõnullaꝝ mulieꝝ: qa coitus ipſe eſſet imundus: licet naturalis eēt coitus. & hoc pp quandã ſanguinis ſiue cognationis ꝓpinqtatẽ: vt eſt mr̃, nouerca, ſoror, neptis, amita, matertera &c. Thalmudiſtę vero, ſiue Rabini, nõ reſpiciẽtes an iuxta Dei volũtatẽ, & mãdatũ: an ꝯtra id, qđ mandat Deus, ꝯcedãt, & fieri pmittant, audent id ꝯtra naturalẽ modũ fieri poſſe pmittere, & ꝯcedere: qđ multo grauius peccatũ eſſet, q̃ coire cũ illo mulierũ gñe, cum qbus coire ꝓhibet ipſe Deus naturali ordine ſeruato. Qũo ergo pñt Iudæi illis gentibus, q̃ pp idolatriam erant à Deo alienæ ſanctiores fieri, ſi ipſi Iudæi ex Thalmudiſtaꝝ ſuorum permiſſione, & ſnĩa, multo grauius peccant, q̃ ipſi peccaſſent idolatræ? Multo enim grauius ẽ peccatum quod ꝯtra naturam fit in coitu cũ mulieribus extraneis, q̃ ſeruato naturali ordine cum ſuis agnatis, & ſanguine ꝯiũctis, & cum matre. Si aũt Iudæus diceret: Licet Thalmudiſtæ noſtri hoc fieri poſſe dicant: tamen pp hoc non intendunt: vt ſemen à Sũmo Deo ordinatũ ad Oppoſitio.

propagandā prolem extra vas debitū, & naturale, ſed in ꝯuenienti, & naturali vaſe effundatur. Rñderet ſic Iudæo: Si noluit Rabini, vt ſemē humanū extra naturale vas effundat (vt ais) quare ergo in alio vaſe, q̄ in naturali, & debito vaſe cū muliere ꝯtra naturam coiri poſſe ꝯceſſit? cū ex huiuſmodi ꝯceſſione plura oriātur incōuenientia? Nā in primis ex hac ꝯceſſione fit contra regulam cōem, q̄ talis eſt: Qui ſe cōmittit periculo peccādi mortaliter, peccat mortaliter. Itē diuinū mandatum irritat. Item ex parte mulieris ſuccūbentis hoc reſultat incōueniens: qa cum ex hmōi coitu nullā percipiat delectationem: ſed multo magis ad coitus appetitū prouocet, & accendat, offert ſibi adulterandi cauſa, poſtquam vir ſuus ſic ea abutitur. Itē ex parte viri in tali actu ꝯtra naturam hoc īminet periculū: ne ipſe poſſit ex vaſe indebito tam celeriter in vas debitum ſemen eiicere, quin ipſum ſemē extra vas debitū profluat, & ſic ꝯtra naturā coeat: vt faciebat Onan Iudæ filius: q licet in vaſe debito cū Thamar vxore ſuā coiret: tn̄ ſemen in terram fundebat, ne fratris ſemē ſuſcitaret: vt Gen̄. c. xxxviii. & iō morte à Deo punitus fuit. Vtrum aūt verba legis Leuit. c. xviii. & c. xx. velint eſſe in ſingulari, Coitu fœmineo: vt ſonat trāſlatio Latina: an in plurali: videlicet, Coitubus fœmineis, vt aiunt Iudæi: textus Eſdræ, q eſt Bononiæ in eccl'ia ſancti Dñici optime demōſtraret: nō obſtāte: ꝙ à Iudæis in multis locis corruptus fuerit: qa ex raſura forte, vel atramenti varietate perciperet. Audi Iudæe, q Chriſtianos tantopere abominaris: quō eccleſia Chriſti te toleret. In Decretali. Inno. iii. Archiepō Sēnon̄. & Epō Pariſienſi: Et ſi Iudæos, quos ꝓpria culpa ſummiſit perpetuæ ſeruituti, pietas Chriſtiana recepiet, & ſuſtineat cohabitationem illoꝝ: ingrati tn̄ vobis eſſe non debent: vt reddant Chriſtianis pro gratia ꝯtumeliam: & de familiaritate ꝯtemptū: q tanq̄ miſericorditer in noſtram familiaritatem admiſſi, nobis illā retributionē impendunt, quā iuxta vulgare ꝓuerbium, Mus in pera, Serpens in gremio, & Ignis in ſinu, ſuis con ſueuerunt hoſpitibus exhibere. Accepimus aūt, ꝙ Iudæi faciūt Chriſtianas filioꝝ ſuoꝝ nutrices: & quod nō tm̄ dicere, ſed ēt nefandū eſt cogitare: cū in die reſurrectionis Dñicę illas recipere corpus, & ſanguinem Ieſu Chriſti ꝯtingit: per triduum anteq̄ eos lactēt, lac effundere faciunt in latrinā. Alia inſuper ꝯtra fidē catholicā deteſtabilia, & inaudita cōmittunt, ꝓp q̄ fidelibus eſt verendū, ne diuinā *indignationem* icurrant, cum eos *ꝑpetrare patiūtur* indigne, quæ fidei *noſtræ* ꝯfuſionem inducunt. & infra: Inhibemus ergo diſtricte, ne de cętero nutrices, vł ſeruiētes habeant Chriſtianas: ne filii liberæ filiis famulent ancillæ: ſed tanq̄ ſerui à dño reprobati: in cuius mortē neqter ꝯiurarūt: ſe ſaltem ꝑ effectū operis recognoſcant ſeruos illoꝝ quos Chriſti mors liberos, & illos ſeruos eſſe effecit. & *ifra: Si vero* nutrices, & ſeruiētes *nō dimiſerint* Chriſtianos: ſub *excōmunicationis pœna iubeatis* diſtricte cibus *Chriſtianis, ne cum eis* cōmercium aliquod audeant exercere.

¶ Quod de coitu alia ēt ꝯtineant obſcœna in Thalmud. Cap. XVI.

Alia ēt q̄plura ꝯtinent obſcœna, & impudica in Thalmud, q̄ deteſtāda ſunt: ad quoꝝ deteſtationem nōnulla placuit in hoc capite annumerare: vt omnibus pateat, q̄ munda, & ſancta Thalmudica ſit doctrina. In Thalmud, in lib. vocato, Calla. i. Spōſa. & in lib. Nodarim. c. iſta ſunt licita, ſic ſcriptū reperitur: Si qs coierit cū vxore alicuius, vel cū aliqua eaꝝ, cū qbus coiri poſſe ꝓhibitū eſt: & ipſa mulier nō delectet in eo coitu, non peccat. Immo, qđ plus eſt, dī *ibidem* vlterius: *Si qs coierit* cū maſculo nō peccat: ſi ille, q ſubeſt, nō delectet in ipſo coitu. Item dī ibidem: Quòd q coit cum maſculo non peccat, niſi ſit nouē annoꝝ, & vnius diei maior ætate. Item dī in eodē lib. Quòd qn̄ in lege dī: Vir, q adulterauerit cū muliere aliena, vterq; moriat: ꝙ hoc intelligit de illo, qui eſt *vir. ſ.* ætate: nihilominus, ꝙ ꝯiux illius ſit vir. & gloſat Rabi Moyſes: Quòd nō dī vir, quouſque treſdecim cōpleuerit annos. Qui aūt ætate minor eſt, quodcūq; crimen, abſq; peccato,

peccato, perpetrare poteſt. Vnde ex prædictis ſequeretur, quod quilibet vir magnus, qui cum alterius vxore mœchatur, ſi coniux illius fœminę fuerit treſdecim annis minor ætate, quod non peccauit. Quę omnia, quantum repugnent diuinæ legi, nemo eſt, qui neſciat. Inſaniunt igitur Iudæi.

¶ Quòd in Thalmud vana, & inutilis, imo ſceleſta, & obſcœna, ac fatua, & fabuloſa, ac beſtialis contineatur doctrina. Cap. XVII.

NEminem equidem eſſe arbitror, qui ineptias, & obſcœnitates, ac falſitates in Iudæorum Thalmud contentas, & deſcriptas intellexerit, nõ credat: Imo firmiter teneat, Iudęos omnes inſanos eſſe: & humana ratione omnino priuatos: cum multa ibi ſint: non ſolum vera, ſed nec veroſimilia, nec poſſibilia, nec etiam diuina lege digna: imo penitus cõtraria, & ad peccata potius perpetranda incitantia, quàm ab eis retrahentia: quæ tamẽ ab eis ſub mortis pœna negari mandantur. Quorum aliqua, licet obſcœna ſint, tamen in Thalmudicæ diſciplinæ deteſtationem in hoc capite deſcribam. In libro Sabach. c. robraquila, dicitur: Deum in iudicii die Iſaac Patriarchæ dicturum eſſe: Filii tui peccauerunt: quapropter eos ad pœnas ſuſtinendas condemnare volo. cui reſpondebit Iſaac: Domine filii mei ſunt etiam filii tui: quoniam tu dixiſti: Filius meus primogenitus Iſrael: ſed quæſo dñe te pati: vt computũ tecum faciam. Videamus quanta ſit hoĩs vita: nẽpe .70. annorum ſpatio terminatur: ex quibus detrahi, & diffalcari debent anni .20. in quibus non eſt homo capax, vt pro peccato condẽnari debeat. Reſtãt .50. ex quibus detrahi etiam debet dimidia, propter noctes, in quibus hoĩes non peccant: vnde reſtant anni .25. Sed quoniam homines multis meritoriis vacant operibus: vt eſt orare, ſtudere: & etiam opibus neceſſariis: vt eſt comedere, bibere &c. Reſtãt ſolum anni duodecim cum dimidio. Igitur illos inter te, & me diuidemus, & filii noſtri à pœna abſoluentur. Quàm vana ſit hæc doctrina, quilibet põt aperte iudicare, cum nulla probetur auctoritate. Sed ex hac ſnia multorum peccatorum emanat perſuaſio. In libro Sabdech, in. c. iblel, dicitur: Quòd Nabucodonoſor habuit ſodomitarum vſum cũ omnibus Regibus, quos bello victos in ſua poteſtate habebat: & quãdo cepit Sedechiam Iudęorum Regem: & voluit cũ eo coire: eius membrum creuit vſque ad longitudinem cubitorum trecentorum: vnde cum eo coire non potuit. Ecce beſtialis, & impoſſibilis opinionis turpitudo. In libro Ionia, cap. expiationum dies, dicitur: Quòd Rabi Eliezer, & Rabi Iſmael, tam groſſos habebant ventres: vt ſtãtes, & verſis ad alterutrum faciebus ventribus ſe tangerent, poſſet inter eos, neminem eorum tangendo, vnus pertranſire. Dumque nobilis quædam Matrona eos videret, dixit eis: An ſunt illi filii veſtri, qui dicuntur filii noſtri? eſt enim poſſibile cum tam magnis vẽtribus potuiſſe generare? Cui ipſi reſpondentes, dixerunt: Innoteſcat tibi, quod vxorum noſtrarum vẽtres ſunt noſtris ventribus adhuc groſſiores. Et ipſa Matrona: Quæ igitur vobis dixi vera ſunt. Et ipſi reſponderunt: Noueris itaque: quòd iuxta corporum magnitudinem ſunt etiam aliorum mẽbrorum proportiones. Et alibi Rabi Ioanna inquit Quòd huius Rabi Iſmaelis membrũ cuidam ſacco nouem modiorum magnitudine comparabatur: & membrũ Rabi Eliezer ſacco octo modiorũ. Ecce prophetia, & Theologia Thalmudica ſentẽtia digna: in qua ſtudent iſti animarum perditores. In libro Canhedrin, cap. iſti ſunt comburendi, ſuper illud Numeri c. xxv. de illo Principe Zamri, qui fornicatus fuit cum illa Madianite: quando intrauit coràm fratribus ſuis ad ſcortum vidente Moyſe, & omni turba filiorum Iſrael, inquiũt iſti Thalmudiſtæ: Quòd quadringentis vigintitribus vicibus dormiuit cũ illa in illo tam modico tẽporis ſpatio: & Finees interim erat expectãs ad hoſtiũ, quouſque ingreſſus occidit illos. Et quę turpia dicantur ibi de membris genitalibus, ſilentio, ob honeſtatem, prætermitto. In eodem libro Canhedrin, in cap. ſiue iudicia pecuniarum, dicitur: Tres de incluſis in Arca Noe fuiſſe in peccato luxuriæ depre

henſos: ſcilicet Canem, Coruum, & Cam filium ipſius Noe. & omnes hi tres condemnati fuerunt. Nam Canis fœminæ poſt coitum alligatur. Coruus, qa ore concipit. Cam, quia fuit à patre maledictus.

In libro Babaquiama, capitulo primo: Siquidem equus, vel aſinus extendens membrum ſuum vaſa aliqua cum eo fregerit: vtrum eorum animalium dñs, ea vaſa ſoluere teneatur damna paſſo, an nõ? In qua controuerſia diuerſæ ſunt Rabinorum opiniones: adeo, vt nihil diffinitum, & terminatum fuerit: ſed determinandum reſeruatum ſit, donec veniat Meſſiach. Ecce quãpulchra, & difficilis quęſtio reſeruata eſt per Meſſiam Dei, & hominum mediatorem diffinienda? Videant omnes, quanta ſit huiuſmodi hominum inſolentia, ſimul & fatuitas. In libro Nida, capitulo abortatrix, habetur: Quod dum infantulus puer eſt in vtero matris, habet, ſiue extat ſuper caput ſuũ quędam lucerna, qua mediante, ſiue eius mediante ſplendore, ipſe infantulus videt vndiq; vſq; ad finem mũdi: & ſic eo tempore omnem cognoſcit legem, & omnes ſcientias. Et eadem hora, qua infantulus ab vtero matris egreditur, quidam Angelus venit, & vnico tãtum ictu eos pueri percutit, ſiue cædit: quo ictu infantulus ille omnia, quæ prius nouerat, obliuioni ſtatim demandat. Item ibidem dicunt de Hog Rege Baſan, qui dicitur fuiſſe de ſtirpe gigantum: vt Deuteronomii capitulo tertio: ꝙ fuerat vſq; ante diluuium, & euaſerat: cum octo tãtum animæ illud euaſerint, vt ſacræ innuunt literæ: & per quadringentos annos ante Moyſem fuerit diluuium. Sed iſti Thalmudiſtæ de hoc Rege aiunt: Cum populus Iſrael eſſet in deſerto, volens iſte Rex Hog populo huic obſtare, & perimere, euulſit quandam ſyluam magnam ſpatio trium leucarum, quam ſupra caput ſuum poſuit, vt ſuper populum Iſrael, & caſtra ſua proiiceret: & ſic omnes vno ictu operiret, & interficeret. Quo cognito dominus, magnam formicarum quantitatẽ in vertice illius ſyluæ congregari fecit, quæ illam ſic perfoderunt ſyluam, vt facto foramine, hoc Rex caput ſuum foramine emitteret, & ea ſylua, tanquam indumento, veſtitus ſit. Quam ſyluam, cum Hog excutere vellet, & ſuper populum proiicere, prohibuit Deus. Fecit enim dẽtes eius tantum excreſcere per tranſuerſum, vt illa non potuerit exui, & exſpoliari ſylua. Tunc Moyſes volens eum interficere, quandam cepit ſecurim, longitudinis decem cubitorum, & ſe in altum per decem alios erexit cubitos, percutiens eũ in capite, & ea ipſum laniauit percuſſione. Hog quippe de genere gigantum fuerat: & lectum ferreum habebat longitudinis cubitorum nouem, & fuit occiſus: ſed an per Moyſem, an à populo: & an ſecuri, vel alio inſtrumento, non dicitur, nec vlla de ſylua illa fit mentio: & maxime Deuterono. cap. iii. Vbi autem huiuſmodi fabulas veritati permixtas inueniant, & maxime nulla opportuna impellente cauſa, non video: ideo eos inſanire arbitror. *Audi inſuper horum Rabinorũ Iudæorum ſuperbiam, ſimul & temeritatem*. Dicitur nempe in libro De *chucha* .iii. Quẽdam fuiſſe Rabinum, cui nomen erat Simon, ſiue Ioai, ſic dicentem: Ego ſum ita dignus, & iuſtus: ꝙ ſi voluiſſem pro meritis meis, omnes, qui poſt me nati ſunt in hoc mundo, vſq; ad iudiciũ diem naſcituri ſunt, ſalui eſſent. Et ſi Eliezer filius meus eſſet mecũ, ab eodem iudicio omnes, qui à mundi creatione nati ſunt, liberare poſſemus. Et ſi Ionathas filius Ozielis nobiſcum eſſet, poſſemus totum humanum genus liberare à principio creationis mundi, vſq; in finem. Ecce quanta ſuperbia fuit huius Rabini: cum hoc officium ſaluationis, & liberationis humani generis ſolius Meſſiæ, Dei, & hominis fuerit, & ſit. In libro Rabbabacia, capitulo primo legitur: A die deſtructionis templi, & citra, ſublata fuit prophetia à Prophetis, & data legis peritis: per quos legis peritos intelligi volũt Iudæorum Rabinos. Sed ſi merã voluiſſent dicere veritatem, in prima parte dixiſſent, Ab Aggæo, Zacharia, & Malachia, qui viuebant, quando ſecundũ Tẽplum cõſtructum fuit, nullum fuiſſe Prophetam

Digitized by Google

phetam in Iudæa.& in ſecũda parte, vbi ſibi Prophetarum nomen aſcribunt, verius dicerent: ſi legis diuinæ ſe euerſores, & falſos ſacræ paginæ interpretes eſſe dixiſſent. In libro Abodazara, capitulo primo, inquiunt Rabini: Quòd tempore Meſſię non aſſumētur ab ipſo Meſſia aliqui alienarum gentium volentes ad legem, & cultum ipſius Meſſiæ venire: qđ falſum eſſe conſtat Gen̄.cap.xlix. per Iacob Patriarcham, vbi loquens de Meſſia, inquit: Et ipſe erit expectatio gentium. & Zacharię cap.ii. dicitur: Et applicabũtur gentes multæ ad dominum in die illa: & erunt mihi in populum. & Eſaias cap.vi. In die illa erit radix Ieſſe, q ſtat in ſignũ populorum: ipſum gentes deprecabuntur. Et vt ꝓbatum fuit ſupius lib.vi.c.lxxxix. Et ècõuerſo ꝓbatum eſt lib.vii.c.xxviii. paucos Iudęos Meſſiæ tpe ſaluã dos eſſe.

In libro Canhedrin, cap. iſti ſunt ſuffocandi: licentiam impartiuntur hoibus furandi hoies, & vendendi. Inqunt enī ibi: Quòd pater, qui furto latenter ſurripit filium, & magiſter diſcipulum, & vendunt, ab omni pœna imunes eſſe: quod facinus eſt totaliter ꝯtra naturam: & ideo maxima pœna puniendi eſſent: eo ꝙ peccatum iſtud grauiſſimũ ſit. Item volũt iſti peſſimi Rabini: vt ſi Chriſtianus aliquis delictum aliquod cõmiſerit: & cum vno tantũ teſte hoc probari poſſit, occidatur. In qua re legi diuinæ cõtradicunt. Nam Deuterono.cap.xvii. dicitur: In ore duorum, aut trium teſtium peribit qui interficietur. Item mulieribus ſuis prohibent, ne lacte Chriſtianorum ſuos nutriãt filios: qa eos pro idolatria nutriunt. Neq; ꝯſentiendum eſſe aiunt: ꝙ mulier Chriſtiana nutriat Iudæorum filios, qa ſuſpicandũ eſt, ne illos ſuffocet: ſi tñ cuſtodes continuo tenuerit, tolerari poſſe inqunt. Item non eſſe ꝯſentiendum Chriſtianis autumant: vt ſtudia, & ſcholas teneãt: ſed qd facerẽt ſi in Chriſtianos dñium haberẽt. Ex qbus oĩb⁹ pcipiť, Thalmudicę legis, non dicã doctrina, ſed beſtialis quędam imundicia, imo impietas contra Deum, & eius legem, acquiri poſſe.

¶ Quòd Iudęi ad vſurã pſtantes, legem Dei violant, & diſſipãt. Cap. XVIII.

Arbitranť Iudęi ſe abſq; noxa: hoc eſt abſq; peccato: ſuã nobis Chriſtianis pecuniã ad vſurã poſſe pręſtare: ſed in maximo verſanť errore: cum vſurã fieri diuina lege multoties ꝓhibitũ ſit, & ēt multiplr. In primis nanq; in genere, ne aliena ſurripianť bona, in duobus Decalogi præceptis, & actu, & deſiderio vetitũ eſt. Cũ enim diciť: Ne furtũ facies, fœnerãdi actus: cũ vero diciť: Non ꝯcupiſces domũ ꝓximi tui, non bouē &c. fœnerãdi ꝓhibetur ꝯcupiſcentia. Specialiter vero Pſalmiſta vſuram oſtendit eſſe peccatũ, & ideo non licitã. Dicitur enim Pſal.liiii. Et non defecit de plateis vſura, & dolus, quaſi dolo compareť vſura. & Pſal.lxxi. diciť: Ex vſuris, & iniqtate redimet animas eorum. loquiť enim de vſura, tanq̃ de iniqtate: ſiue iniqtati comparat vſuram. Prohibitam igiť vſurã eſſe, & in genere, & in ſpecie: & nõ ſolum actu, ſed ēt deſiderio, in diuinis ꝯſtat eloquiis. Itē Pſal.xiiii. Dñe qs habitabit in Tabernaculo tuo: aut qs requieſcet in monte ſancto tuo? hoc eſt in Paradiſo. Qui ingreditur ſine macula, & operať iuſtitiam: qui loquiť veritatem in corde ſuo &c. & paulo infra: Qui pecuniam ſuam non dedit ad vſuram. Igitur qui ad vſuram dederit pecuniam ſuam, in Tabernaculum domini non ingredieť: hoc eſt in Paradiſum. Et nota Iudęe Gloſam Hebraicam ſuper illa particula: Qui pecuniam ſuam nõ dederit ad vſurã: quę ſic iacet, Etiam Gentili: quaſi dicat: Nõ ſolum fratri ſuo, ſed ēt Gentili non licet ad vſuram præſtare: cũ aũt nos Chriſtiani ex Gentilibus fuerimus: igitur nobis Chriſtianis ad vſuram dare prohibitum eſt Iudæis. Ezechielis etiã c.xviii. treſdecim, ſiue quatuordecim numerantur, ſiue annuntianť partim virtutes, & partim delicta: quę ſi quis operaretur, vel non caueret, & euitaret, vitam conſequeretur, vel amitteret æternam. inquit enim: Et vir ſi fuerit iuſtus: & fecerit iudicium, & iuſtitiam, in montibus non comederit, & oculos ſuos non leuauerit ad idola domus Iſrael &c. & paulo infra:

Ad vſuram nõ cõmodauerit, & amplius
non acceperit &c. Demum ꝯcludens, in
quit: Hic iuſtus eſt, vita viuet, ait dñs De
us. Quæ omnia iterum ibidẽ repetit Eze
chiel, ſiue Omnipotens Deus, cap. xxii.
Vſuram, & ſuperabundantiam accepiſti.
Et quoniam vſura expreſſe ibidem ꝓhi
betur: igitur, qui vſuræ operam dat, vita
priuatur æterna. Ad vſuram igitur dare
non licet, quin dans cœleſti priuet bea
Oppoſitio. titudine. Sed opponit Iudæus, di
cens: Nõ obſtantibus ſupra per te dictis,
abſq; noxa ad vſurã dare poſſumus, non
ſolum pecuniam, ſed ẽt quaſcunq; alias
res noſtras, & oibus gentibus, exceptis ta
men fratribus noſtris: Iudæis. ſ. & hoc di
uina ſic nobis lege cõcedente, & permit
tente: vt habetur Deutero. cap. xxiii. Nõ
fœneraberis fratri tuo ad vſuram pecuni
am, nec fruges, nec quãlibet aliam rem,
ſed alieno: fratri autem tuo abſq; vſura,
id quo indiget, cõmodabis: vt benedicat
Reſponſio. tibi dñs Deus tuus. Reſponſio. Huic
Oppoſitioni multifariam, multiſq; mo
dis reſponderi poteſt: & qdem recte: &
eo magis, quia Iudæus valde irrationabi
liter mouetur: & propterea legis ſuę Mo
ſaicæ ſe ignarum eſſe aperte demonſtrat:
quia priuſq̃ reſponderet, nihil, vel parũ
conſiderauit hæc Moſaicæ legis verba
deſcripta Exodi c. xxiii. quæ ſunt Omni
potentis Dei verba. ſ. Terrorem meũ mit
tam in præcurſum tuum: & occidã oẽm
populum, ad quem ingredieris: cuncto
rumq; inimicoꝝ tuoꝝ corãm te terga ver
tam: emittens crabrones prius, qui fuga
bunt Eueum, & Cananęum, & Etheum,
anteq̃ introeas. Non eiiciã eos à facie tua
anno vno: ne terra in ſolitudinem redi
gatur: & creſcent ꝯtra te beſtiæ. ſ. ſylue
ſtres. Paulatim expellam eos de ꝯſpectu
tuo, donec augearis, & poſſideas terram.
Ponam aũt terminos tuos à mari Rubro
vſq; ad mare Palęſtinoꝝ: & à deſerto vſq;
ad fluuium. Tradam in manibus veſtris
habitatores terrę: & eiiciã eos de cõſpe
ctu veſtro. Nõ inibis cũ eis fœdus, nec cũ
Diis eoꝝ: non habitent in terra tua, ne
forte peccare te faciant in me, ſi ſeruieris
Diis eoꝝ, quod tibi certe erit in ſcanda
lum. Aduerte Iudęe ad ea, quæ dicã. Ne
mo põt recte intelligere id, quod ſibi di
citur, niſi oibus prius ipſius dicti circun
ſtantiis diligẽter examinatis, cognitiſq;,
& intellectis: quæ qdem circũſtantię ſũt
iſtæ. ſ. à quo hæc dicta, & promiſſa ſint. ſ.
ab Omnipotẽti Deo: qñ ſint promiſſa. ſ.
qñ populus Iſrael ingreſſurus era in ter
ram promiſſionis: quo in loco. ſ. *in* deſer
to, anteq̃ populus *ingrederetur terrã ꝓ*
miſſionis: ad quod ꝓpoſitum, *vel ad quẽ*
finem. Si enim diligenter animaduertis,
qñ, & quo tpe, ac in quo loco, hæc vobis
dixerit Moyſes: eqdem reperietis fuiſſe
eo tpe, quo maiores veſtri in promiſſio
nis terram ingreſſuri erant. Nõ enim vo
bis Moyſes qbuſcũq; gentibus, & in qui
buſcũq; locis, & ſemp ad vſuram accom
modare, & p̃ſtare pmiſit: ſed in terra pmiſ
ſionis tm̃: & illis tantũ gentibus, quæ tũc
intra terræ *pmiſſionis ambitũ*, & ꝯfines
ꝯtinebant: *quas inde non eiecerat* dñs,
priuſq̃ *maiores veſtros in eam pmiſſio*
nis terram introduxiſſet. Promiſerat *nanq;*
Deus terrã illam pplõ ſuo Iſrael ſe datu
rum: vnde ſuas exequens, & adimplẽs ꝓ
miſſiones: cum ppl's Iſrael terram illã in
greſſus eſſet, inqt ipſe Deus: vt Numeri
cap. xxxiii. Qñ tranſieritis Iordanem in
trantes terram Chanaam, diſperdite cun
ctos habitatores terræ illius: ꝯfringite vi
tulos, & ſtatuas cõminuite, atq; oia excel
ſa vaſtate, mundantes terram, & habitan
tes in eam. Ego enim dedi vobis illã in
poſſeſſionem: quã diuidetis ſorte. & pau
lo inferius: Si autẽ nolueritis interficere ha
bitatores terræ, qui remãſerunt, *erunt vo*
bis quaſi claui in oculis, & lanceę *in late*
ribus: & aduerſabunt vobis in terra habi
tationis veſtræ: & qcquid illis facere co
gitaueram, vobis faciam. Opponit Iu
dæus, dicens: Et ſi extra ꝓmiſſionis terrã Oppoſitio.
nos eſſe fateamur: tñ ſic in præſentiaꝝ cũ
Chriſtianis non ꝯuenimus: ſicut antiqui
tus maiores noſtri cum Samaritanis non
ꝯueniebant: & ꝓpterea fratres adinuicẽ
eſſe non poſſumus. Cum aũt dixerit Moy
ſes: Non fœneraberis fratri tuo ad vſurã,
ſed alieno: videtur nobis, ſi non in totũ
nobis ꝯceſſiſſe, ſaltẽ permiſiſſe, vt etiam

Chriſtianis

Chriſtianis ad vſuram,abſq; noxa, dare poſſumus. Reſpõſio. Vſuram fieri poſſe ſine noxa,vel peccato etiam Iudęis nequaquam permiſſum eſt,niſi in terra promisſionis tantũ:& cum illis tantũ gentibus,quę ibi reſtiterant: & quas Omnipotens Deus diſſipari, & deſtrui mandauerat. Cum aũt nos Chriſtiani, neq; in ipſa ſimus ꝓmiſſionis terra,neq; ex illis gentibus,quę in ipſa ꝓmiſſionis terra remãſerant,& quas delendas eſſe mandeuerat Deus:ſequit̃ neceſſario minime licere Iudæis ad vſuram quoquo modo pręſtare Chriſtianis. Et hoc tum ratione loci,tum ẽt ratione pſonaꝶ. Si vero Iudæus opponeret illud Deuterono.cap.xv. Fœnẽraberis gentibus multis,& ipſe à nullo accipies mutuũ,dicens ex hoc loco ꝓſtaret: ꝙ ſibi ad vſurã pręſtare liceret. Dupl'r ei rñderi poſſet. Primo nanq;, q̃a veritas Hebraica hoc in loco à noſtra diſcrepat trãſlatione. Vbi enĩ habemus Latine,Fœnerabis,i Hebræo habet̃, Vadiaberis:hoc eſt cautionẽ accipies. Iuſtũ eqdem eſt, vt pro te cõmodãda,ſiue cõmodata,cautus efficeret̃ cõmodans: vt quod cõmodat, recupare poſſet. Ex Hebraica igit̃ litera veraciter ꝯſtat,nullã Hebræis fœnerandi licentiam impartiri ex verbis antedictis: nec etiam ex noſtra Latina tranſlatione Iudęus ſuum aſſequeret̃ intentũ:& eo magis,ſi antecedentia verba vnà cũ ſequentibus aliqs diligenter pſcrutatus fuerit. Non enim ibidem aliquã fœnerandi pręſtitit Moyſes facultatem:ſed docẽs ppl'm, quo modo in anno ſeptimo, in quo terra requeſcere,ex mandato oporteret ſe habere in cõmodando neceſſaria ꝓximis, & in exigendo debita ab eis, & maxime ſi paupes eſſent,dicẽs:Quòd ſi ſe erga eos bene,& ex charitate geſſerint, Deus quoq; ipſis magnã redderet bonoꝝ tpalium retributionem:ſuos.ſ.augendo itroitus. Sed hanc ꝓmisſionẽ,vt ſibi gratior eſſet, verbis qbuſdã appetitui ſuo adhęrẽtib9, expſſit: Fuerũt enĩ Iudæi ſemp terreſtriũ diuitiaꝝ auidi:& ideo Moyſes ex his verbis,Fœneraberis gentibus multis,& ipſe à nullo accipies mutuũ,nil aliud ſignificare voluit,niſi ꝙ bonoꝝ temporaliũ magnam haberẽt abundantiã. Quã qui habent,non ſolũ ab aliis ad vſuram accipere non cogunt̃,ſed ipſi ex hmõi abundantia aliis ad vſuram pręſtare poſſent. Qđ non difficile veꝝ eſſe intelliges ex ſequẽtibus verbis: Dñaberis nationibus plurimis:& tui nemo dominabit̃.& ex aliis ẽt tam ꝓcedentibus, q̃ ſequentibus verbis. Item ſm hanc vltimã inteꝓretationẽ ẽt intelligi,& interpretari poteſt illud Deuterono.cap.xxviii. Et fœnerabis gẽtibus multis,& à nullo fœnus accipies. Deuterono.cap.xix. Cum aũt dilatauerit dñs Deus tuus terminos tuos,ſicut iurauit patribus tuis:& dederit tibi cunctam terrã, quam eis pollicitus eſt: ſi tamen cuſtodieris mandata eius, & feceris, quæ hodie præcipio tibi:vt diligas dñm Deum tuũ. Itẽ Ezechielis cap.xxii. Munera acceperunt apud te, ad effundendũ ſanguinẽ, vſuram,& ſupabũdantiã accepiſti:& auare proximos tuos calumniabaris, meiq; oblita es,dicit dominus Deus. Ecce complosi manus meas ſuper auaritiam tuam, quam feciſti.

Finus Ferrarieñ.

¶ Quòd pręſtare pecuniam ad vſuram ſit contra naturam.

PRæterea vſura eſt contra naturã,& ideo eſt grauiſſimũ peccatũ. Quòd aũt vſura ſit ꝯtra naturam patet: eo ꝙ ſit ꝯtra intentionem naturæ, vel inſtituẽtis ordinem vſus rei. ſic enim dicit̃: Quòd vſura eſt ꝯtra naturam:quia pecunia ſolũ inſtituta fuit: vt eſſet medium cõmutandi quaſcũq; res ad vſum humanũ ꝯueniẽtes: vt patet quinto Ethicoꝝ. Vſus autem vſurarii eſt in pecunia non mediare in cõmutatiõibus,ſed multiplicare p vſum. Eſt aũt peccatum in deordinato vſu rerum:quia cum aliquis vtitur re ad intentionem,qua condita eſt:ſi tamen magis, q̃ iuſtum ſit, vel non vbi conuenit,nec quando,& ſic de aliis circunſtantiis, peccatum qdem eſt,ſed non ꝯtra naturã. Cũ aũt aliqs vtit̃ re cõtra intentionem naturæ ꝓducentis rem, tunc peccatum cõtra naturam dicit̃. Nam cibus ad vtendũ eo à natura iſtitutus eſt. Si autem aliquis magis,q̃ debet,ſumit de cibo,non eſt peccatum contra naturam. Sic itidem natura

ingeniauit coitum ad generationem. Cũ autem aliqs coit taliter, ꝙ generare poſſit, etiam ſi modus ille illicitus eſſet, vel ꝑ ſona nõ debita, tñ peccatum illud nõ eſt ꝯtra naturam: vt ſiqs adulteriũ, vel raptũ, ſiue inceſtum cõmittat, ẽt ſi cũ matre, qa ſic gignere poteſt. Si aũt aliquis coeat taliter, vel fundat ſemen, vt generatio inde ſequi non poſſit, ꝯtra naturam vitiũ illud eſt. Ideo coitus maſculoꝝ in alterutrum, cum ad gñationem venire nõ poſſit, vocatur vitium ꝯtra naturá. Sic ẽt ſunt alia vitia ꝯtra naturam: qa ꝯtra intentionẽ naturę fiũt, vel ꝯſtituentis, & ordinãtis vſus rei fit. Sic ẽt dicitur, ꝙ vſura eſt ꝯtra naturam, qa pecunia ſolũ inſtituta fuit, vt eſſet medium cõmutandi res vſui humano neceſſarias, & volũtarias: vt Ethicoꝝ. c. v. Vſus aũt vſuraꝝ eſt in pecunia nõ mediare in cõmutationibus, ſed multiplicare ꝑ vſum. & propterea vſura nõ eſt licita.

¶ De moribus Iudęorum.

NOn eſt magnopē admirãdũ, ſi vſurã Iudæi exercẽt, & maxime cũ ad virilẽ ꝑuenerint ætatẽ, cũ eoꝝ parẽtes ab ineunte ætate eos in vſuris exerceant, & in auaritiam: vnde fit, vt eam parſimoniã putent, & quaſi virtutẽ quandam acqrendi pecunias. Sũt enim vitia aliqua cum virtutibus adeo finitima: vt ipſa propinqtate falli interdũ poſſint, & maxime aĩo ex ꝯtinuo vſu æſtuante. Nam auarum parcũ appellant: prodigũ aliq liberalem vocitant: auaritiam nãqȝ parſimoniã putant. vnde Horatius: Decipimur ſpecie recti. Seneca in Prouerbiis: Timidus cautũ ſe vocat, ſordidus parcũ. Igitur Iuuenalis Satyra. xiiii. Iudęos increpans, ait: Sponte tñ iuuenes imitantur cætera, ſolam Inuiti quoqȝ auaritiã exercere iubent: Fallit eni vitiũ ſpecie virtutis, & vmbra: Cum ſit triſte habitu, vultuqȝ, & veſte ſeueꝝ: Nec dubie tanq̃ frugi laudatur auarus: Tanquã parcus homo, & reꝝ tutella ſuarum Certa magis, q̃ ſi fortunas ſeruet eaſdem Heſperidum ſerpens, a ut Ponticus: adde ꝙ hunc, de Quo loquor egregium populus putat, atqȝ verendum Artificẽ: qppe his creſcunt patrimonia fabris: Sed creſcunt quocũqȝ modo: maioraqȝ fiunt Incude aſſidua, ſemperqȝ ardente camino: Et pater ergo animi felicis credit auaros, Qui mirantur opes, q nulla exempla beati Pauperis eſſe putant: iuuenes hortantur, vt illam Ire viam pergant, & eidem incumbere ſectę. Sunt quædam vitioꝝ elementa: his protinus illos Imbuit, & cogit minimas ediſcere ſordes: Mox acquirendi docet inſatiabile votum &c. & *paulo infra*: Sed quo diuitias hęc ꝑ *tormẽta coactas*? Cum furor haud dubius: cũ *ſit manifeſta* freneſis, Vt locuples moriaris egenti viuere Fato? Interea pleno cum turget ſacculus ore, Creſcit amor nũmi, quantũ ipſa pecunia creſcit: Et minus hãc optat, q non habet, ergo paratur Altera villa tibi, cum rus non ſuff. cit vnum &c. Alũs etiã quibuſdam rõnibus Iudæi nõ paꝝ obligantur Chriſtianis: eo ꝙ patiantur eos Iudęos vnà ſecum in ciuitatibus ſuis habitare, & ſuas tenere *Synagogas*: nec vllã eis fieri ſinant *violentiam: ac etiam quotannis, ſaltem in die Veneris ſancti, Omni*potentem Deum deprecentur *miſericor*diter ſe erga eos habẽtes, & operantes, ex quo Iudæoꝝ proximi recte, & veraciter nuncupari poſſumus, etiã cuiuſdam Moſaicę legiſperiti ſententia. Scribitur enim Lucæ. c. x. cum ille legiſperitus Saluatori noſtro dixiſſet: Et quis eſt meus ꝓximus? Suſpiciens aũt Ieſus dixit: Homo quidã deſcendebat ab Hieruſalem in Hierico, & icidit in latrones, qui ẽt expoliauerũt eum, & plagis impoſitis abierunt ſemiuiuo relicto. Accidit aũt, vt ſacerdos qdam deſcenderet eadem via, & viſo illo ꝓteriuit: ſimiliter & Leuita, cum eſſet ſecus locum, & videret eum, pertranſiit: *Samari*tanus autem iter faciens venit ſecus eũ: & videns eum, miſericordia motus eſt, & appropians alligauit vulnera eius, infundens oleum, & vinum: & imponens illũ in iumentum ſuum, duxit in ſtabulum, & curam eius egit: & altera die ꝓtulit duos denarios, & dedit ſtabulario, & ait: Curã illius habe: & quod ſuper erogaueris, ego cum rediero, reddam tibi. Quis hoꝝ triũ videtur tibi proximus fuiſſe illi, qui incidit in latrones? At ille legiſperitus reſpõdens, dixit: Qui fecit miſericordiam in illum.

Digitized by Google

lum.Legis igitur Moſaicæ periti ſententia,conſtat eum eſſe proximum illius, cui aliquod fecerit beneficiũ. Natura etenim omnes nobis inuicem proximi ſumus: operibus vero charitatis fit proximus ille,qui poteſt benefacere ei, qui non poteſt.Iudæus inſuper proximum ſuum decipere,& calumniari prohibetur. Dicitur enim Leuitici.c.xix.Non facietis furtum: nec mentiemini:nec decipietis vnuſquiſq; proximum ſuum: non periurabis in nomine meo: nec pollues nomen Dei tui, ego dominus:nec facies calumniam proximo tuo:nec vi opprimes eum &c.Cum autem Chriſtianus ſit etiam Iudæorum proximus:quia eis plura præſtet beneficia,patiendo eos in ſuis terris habitare: eo quod eccleſia Chriſtiana eos toleret, & ſufferat.Igitur Iudæus ipſi Chriſtiano, tanquam alieno ad vſuram dare non poteſt:licite ſcilicet. Dicitur etiam Exodi capitulo vigeſimoſecundo:Si pignus à proximo tuo acceperis veſtimẽtum,ante Solis occaſum reddes ei.Pſalmo etiam vigeſimotertio,dicitur:Quis aſcendet in mõtem domini &c? Innocens manibus, & mundo corde: qui non accepit in vano animam ſuam:nec iurauit in dolo proximo ſuo.Leuitici quoq; capitulo vigeſimo tertio,dicit:Peregrino moleſtus nõ eris: ſcitis enim aduenarũ animas,quia & ipſi peregrini fuiſtis in terra Aegypti. Numeri inſuper capitulo nono,legitur:Peregrinus quoq;,& aduena,ſi fuerint apud vos, facient Phaſe domini,iuxta cerimonias, & iuſtificationes ſuas: præceptum idem erit apud vos tam aduenæ, q̃ indigenæ. Deuteronomii cap.x. Circuncidite igitur præputium cordis veſtri, & ceruicem veſtram ne induretis amplius, qa dominus Deus veſter:ipſe eſt Deus Deorum, & dominus dominantium: Deus magnus, & potens,& terribilis,q perſonam nõ accipit,nec iumenta: facit iudicium pupillo, & viduę:amat peregrinum, & dat ei victum,atq; veſtitum:& vos ergo amate peregrinos,quia & ipſi fuiſtis aduenę in terra Aegypti. Malachię.c.iii.Et accedam ad vos in iudicio:& ero teſtis velox maleficis,& adulteris,& periuris:& qui calumniantur mercedem mercenarii: & humiliant viduas,& pupillos,& opprimunt peregrinũ.Deuter.c.primo: Audite illos:& qđ iuſtũ eſt,iudicate:ſiue ciuis ſit ille,ſiue peregrinus,nulla erit diſtantia perſonar. Ita paruum audietis vt magnum: neque accipietis cuiuſquam perſonam,quia Dei iudicium eſt.Leuitici.c.xxiiii. Aequum iudicium ſit inter vos:ſiue peregrinus,ſiue ciuis peccauerit, quia ego ſum dominus Deus veſter.&.c.xix. Diliges proximum tuum ſicut teipſum. Numeri.c.xv. Tam indigenæ,quàm peregrini eodem ritu offerent ſacrificia.Exodi.c.xxiii. Peregrino moleſtus non eris: ſcitis enim aduenar animas,qa & ipſi peregrini fuiſtis in terra Aegypti.Itẽ Pſal.cxxii.Nec iurat in dolo proximo ſuo. Si igitur Iudæi in terra promiſſionis peregrino antedicta omnia facere tenebãtur: vt ex ſupraſcriptis probatur auctoritatibus: quanto magis ipſi Iudęi peregrini in Chriſtianorum terris habitantes tenentur ea præſtare Chriſtianis in terris ipſorum Chriſtianorum. Ex quibus ꝯcluditur, vt nos Chriſtianos nõ tanq̃ extraneos habeant, ſed multo melius,q̃ peregrinos, quia nos Chriſtiani nõ ſumus in terra ſua peregrini:ſed è cõuerſo,qa ipſi ſint in terris noſtris peregrini. Dicit etiã Deuter.c.primo: Audite illos: & quod iuſtum eſt,iudicate:ſiue ciuis ſit ille,ſiue peregrinus,nulla erit diſtantia ꝑſonarum.Item Pſal.xiiii. Nec fecit ꝓximo ſuo malum: & opprobrium non accepit aduerſus proximos ſuos. & paulo infra: Qui iurat proximo ſuo, & non decipit. Sed aliæ etiam multæ auctoritates in ſacris reperiuntur eloquiis de aduena, qui peregrino æquiparandus eſt, quomodo eum Iudæi tractare debebant.Leuitici nãque.c.xix.dicitur:Si habitauerit aduena in terra veſtra: & moratus fuerit inter vos,non exprobretis ei:ſed ſit inter vos, quaſi idigena:& diligetis eum quaſi vos metipſos: fuiſtis enim & vos aduenæ in terra Aegypti:ego dominus Deus veſter. Numeri etiam.c.xv.Tam indigenę,quàm peregrini eodem ritu offerent ſacrificia: vnum præceptum erit,atq; iudicium tam vobis, quàm aduenis. & magis infra

Digitized by Google

ibidem: Tã indigenis,q̃ aduenis vna lex erit oium. Deuteronomii.c.xxviii. Aduena,q tecum verſatur in terra aſcendet ſuper te,eritq; ſublimior:tu aũt deſcendes, & eris inferior:ipſe fœnerabit tibi, & tu non fœneraberis ei. Exodi.c.xxii. Aduenam nõ contriſtabis:neq; affliges eũ:aduenæ & ipſi fuiſtis in terra Aegypti. Deutero.c.xxiiii. Non negabis mercedem indigentis,& pauperis fratris tui,ſiue aduenæ,qui tecũ moratur in terra,& intra portas tuas eſt: ſed eadem die reddes ei p̃tiũ laboris ſui ante Solis occaſum:qa pauper eſt,& ex eo ſuſtẽtat aiam ſuam, ne clamet contra te ad dominum, & reputetur tibi in peccatum. Si in terra tua ò Iudæe: & intra portas tuas mercedem aduenæ negare prohiberis: immo ante Solis occaſum pretium laboris reddere teneris: quanto magis tu aduena in alienis terris,&regionibus,tibi nõ licet incolas earũ terrarũ, & regionum ſpoliare,decipere,&vſurarum voragine in miſeriam,ſiue paupertatẽ redigere? vel aliter ſibi nocere? Deutero.c. xxvii. Maledictus qui peruertit iudicium aduenæ,pupilli,& viduę:& dicet oĩs populus,Amen. Deuter.c.xxiii. Non abominaberis Idumæum,qa frater tuus eſt: nec Aegyptiũ,quia aduena fuiſti in terra ei⁹. Leuitici.c.xix. Si habitauerit aduena in terra veſtra:& moratus fuerit inter vos, non exprobretis ei:ſed ſit inter vos quaſi indigena:& diligetis eum quaſi voſmetipſos:fuiſtis enim & vos aduenę in terra Aegypti. Zacharię etiam.c.vii. dicitur: Iudicium verũ iudicate:& miſericordiã, & miſerationes facite,vnuſquiſq; cũ fratre ſuo:& viduam,& pupillum, & aduenam,& pauperem nolite calumniari: & malum vir fratri ſuo non cogitet in corde ſuo. Opponit Iudęus,dicens:Nõne Chriſtianus eſt à nobis Iudęis omnino alienus? Rñſio. Non eſt equidem oino alienus,ſed proximus,aduena, & peregrinus: vt ſupra pluribus probatum eſt teſtimoniis: & pp hãc aliã rationem, quoniã Chriſtianos per quãdam morum, & fidei imitationem,Iſraelitis noie appellari poſſe conſtat,Eſaiæ Prophetæ.c.xliiii.&.lvi. auctoritate probandũ eſt. Quod ẽt patet

Oppoſitio. Reſponſio.

Rabinorũ Hebræorũ auctoritate. Scribitur enim,ſiue legitur in quodam Iudæorũ libro nũcupato,Abbat,& ẽt in alio lib. vocitato,Mehelca. dixit Rabi Matham ſup illud Eſaię.c.xliiii. Iſte dicet domini ego ſum:& ille vocabit in noie Iacob: & hic ſcribet manu ſua dño: & in noie Iſrael aſſimilabit. & Rabi Salomon ſic ea Eſaiæ verba interpretans,inq̃t:*Iſte dicit domini ego ſum*:hoc dr̃ de *ſumme iuſtis*. & *ille vocabit in noie Iacob*: *hoc dr̃ de paruulis filiis peccatorũ*. & *hic ſcribet manu ſua dño*:hoc dicitur de peccatoribus,qui pœnitentiam egerunt. & in noie Iſrael aſſimilabitur:hoc dicitur de gentibus, q̃ venerunt ad fidem,& Dei cognitionẽ habuerunt. hic eſt,qui de Gẽtilitate ad Meſſiam ſe contulit,qui nomine Iſrael appellandus eſt. Cum aũt Chriſtiani eſſent Gẽtiles,& idola adorarent, ad veri Dei cognitionem venerint,& *eius fidem* teneãt: merito,& *recte Iſraelitę appellari* poſſũt, & appellãtur:*licet ab Iſrael*, *ſm carnem*, non deſcenderint:& hoc propter *ſimilitudinem*,& imitationẽ. Igitur Iudęi Chriſtianos alienos, ſiue alienorum nominẽ vocare nõ poſſunt. Quod etiam Apoſtoli Pauli ſententia ad Epheſios.c.ii. approbari videtur,his verbis: Propter quod memores eſtote,ꝙ aliquando vos, qui gentes eratis in carne,qui dicebamini pręputium ab ea,quę dicitur circunciſio in carne manufacta, qui eratis illo in tempore ſine Chriſto alienati à cõuerſatione Iſrael:& hoſpites teſtamentorum promiſſionis ſpẽ non habentes,& ſine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Chriſto *Ieſu vos*, qui aliquando eratis longe,facti *eſtis* prope in ſanguine Chriſti. Ipſe enim eſt pax noſtra,qui fecit vtraq; vnum &c. & magis infra ibidem ait: Ergo iam non eſtis hoſpites,& aduenæ:ſed eſtis ciues ſanctorũ, & domeſtici Dei ſup ædificati ſuper fundamentum Apoſtolorum &c. Concludẽtes igitur omnia in hoc capitulo contenta,dicimus, Iudæos ad vſuram præſtare nequaquã poſſe,nec potuiſſe,niſi in terra promiſſionis:nec etiam aliis perſonis, niſi illis tm̃,quę in ipſa promiſſionis terra erant, qñ ipſi Iudęi in eam introducti

fuerunt:

Digitized by Google

fuerunt: & non alibi, nec aliis perſonis: & hoc cauſis, & rationibus ſuperius expreſſis. Item, quoniam Iudæi nō ſunt amplius in ipſa promiſſionis terra: & ſic in ſua terra, & regione, ſed in terris alienis ſparſi: & maxime in terris Chriſtianorū: quos tanquam proximos, & aduenas, ac propiquos, & Iſraelitas habere, & tenere obligantur: eos tanq̃ amicos amare, & cū charitate ſubuenire tenentur, vſurarū voragine extorquere nō deberent, nec poſſunt, ſed amicabiliter eos tractare: vt ſupra declaratum eſt: ideo eos vſuris opprimere ſibi non licet: immo Iudæi in Chriſtianorū terris habitantes eis tenentur, & non parum obligantur: eo ꝙ in Chriſtianorū terris habitent. Poſtquam aūt eos odio habent: vt ſupra probauimus: ingrati ſunt, & grauiſſime peccant. Et nota, rem alienā accipi poſſe, non tamen debite. ſ. furto, rapina, vſurpatione, & vſura: & ſemper peccatur, & ad reſtitutionem tenetur peccator. Deſiderare autem rem alienam, licet peccetur in eadem peccati ſpecie, tamen ad reſtitutionem non tenetur.

¶ Iudæus, vt ſuos tueatur defectus, probare nititur, ſuis licuiſſe Thalmudiſtis legem Dei mutare, ſiue limitare.

Caput. XIX.

Oppoſitio. IVdæus ſuos volens defenſare Thalmudiſtas, & Rabinos, inſurgit dicens: Multipliciter in hoc nono lib. noſtros inculpaſti Thalmudiſtas: quia ſuis traditionibus, & interpretationibus, quas falſas eſſe dixiſti, legem diuinam maculant, & lacerant. Et licet nunquam tibi contra dixerim: ægre tamen tuli: ſed hucuſq; diſtuli: nō ea de cauſa, quòd tuis aſſentirer maledictis: aut quia id Magiſtris noſtris facere licuiſſe oſtendere non poſſem: ſed ideo diſtuli: vt omnia, quę velles, contra nos Iudæos prius euomeres: vt ea ipſa poſtea poſſem vnica delere reſponſione. Ne igitur Thalmudiſtas noſtros ſceleſtos, & impios (vt opinaris) fuiſſe deinceps arbitreris, decreui tibi oſtēdere, eis licuiſſe, & licere ex noſtrę legis diſpoſitione, legē ipſam interpretari, & interdum mutare. Scribitur equidem in noſtro Thalmud, in libro Sanhedrin, capitulo hi ſunt, qui decollantur, dixit Rabi Iohanan: In omnibus, q̃bus dixerit tibi Propheta, Trāſgredere legem, obtempera, excluſo ſemper idolorum cultu. Et ibidem cōcludūt Thalmudiſtę noſtri, per ea, quę dicuntur Deuteronomii. c. xvii. Quòd ſi tēpus aliquid de lege permutare reqrat, quod appellant, Horo as ſcaa: hoc eſt, Indicatio horæ, etiam minus, q̃ Propheta: dum ſuo in ſæculo. i. ſuis temporibus, ſapientior habeatur, illud peragere poteſt: ꝙ ſi illa temporis occaſio perdurabit, illa quippe pars legis mutata permanebit. Itidē planè Rabi Moyſes oſtēdit in libro Iudicū, in Hilcos mamrin, capitulo ſecundo. & Gloſa Thalmudica ibi in Sanhedrin habet: Etiā ſi dixerit tibi. ſ. iudex, ſeu ſapiēs: de dextro, ꝙ ſit ſiniſtrum: & de ſiniſtro, ꝙ ſit dextrum: id eſt de falſo, ꝙ ſit verum: & de vero, ꝙ ſit falſum. Ex hoc igitur fundamento ex Deuteronomio aſſumpto, capitulo. xvii. Magiſtris noſtris licuit legem interdum aliqualiter retorquere, & interdum etiam mutare, ſm̄ temporis exigentiam.

Reſponſio. Reſponſio. Vt video: quāto plus Thalmudiſtas, & Rabinos tuos à crimine inſontes eſſe oſtendere conaris: tāto plus eos culpabiles eſſe demonſtras. Et eo magis: ꝙ idipſum, quod pro ſuo fundamento tuos aſſeris aſſumpſiſſe Magiſtros, penitus euertis, & corrumpis. Dicis enim, ꝙ tui Thalmudiſtæ, per ea, quę dicuntur Deuteronomii capitulo. xvii. concludūt: Quòd ſi tempus requirat, poſſunt aliqd de lege permutare. Quod eſt de directo contrarium eius, quod in pluribus diuinę ſcripturæ locis dicitur. Habetur nanq; Deuteronomii capitulo quarto: Nec addetis ad verbum, quod vobis loquor, nec auferetis ab eo. Item eiuſdem Deuteron. capitulo quinto, dicitur: Non declinabitis neq; ad dextram, neq; ad ſiniſtrā: ſed per viam, quam præcepit dominus Deus veſter ambulabitis. Et iterum eiuſdem cap. xii. Quod præcipio tibi, hoc tm̄ facito domino: nec addas, quicquam nec minuas. Itē Deuteronomii capitulo. xxviii. dicitur: Ac non declinaueris ab eis, nec ad dextram, nec ad ſiniſtram: iccirco mutari nec debent, nec poſſunt. Cum ſtatu‑

Digitized by Google

ta maiorum nõ ſolum ab habentibus minorem poteſtatem, ſed nec ẽt parem mutari, corrigi, aut infringi minime poſſint. Aduertendum eſt inſuper Moyſem, non ſic ſtricte, & toties prohibuiſſe, ne diuinis mandatis aliquid adderet, vel minueretur, niſi quia prophetico ſpiritu ꝓuidebat ipſius legis faciendam eſſe mutationem. Vt igitur mera huius rei veritas meridiana luce clarior eluceſcat, videamus quõ Moyſes in ſuo locutus ſit Deuter.c.xvii. ex cuius loci auctoritate tuis dixiſti licuiſſe maioribus hmõi interpretationẽ, & mutationem fieri poſſe. Et an cũ eo tui Thalmudiſtę conueniant, an ab eo deuient, & diſcordent? Inqt enim ipſe Moyſes Deuter.c.xvii. Si difficile, & ambiguũ apud te iudicium eſſe perſpexeris iter ſanguinẽ, & ſanguinem: cauſam, & cauſam: lepram, & non lepram: & iudicũ intra portas tuas videris verba variari: ſurge, & aſcẽde ad locum, quem elegerit dñs Deus tuus: veniesq; ad ſacerdotes Leuitici gñis, & ad iudicem, q fuerit illo tpe: quęresq; ab eis, qui iudicabũt tibi iudicii veritatem: & facies quodcũq; dixerint, q præſunt loco, quem elegerit dñs, & docuerit iuxta legẽ eius: ſequerisq; ſniam eoꝝ: nec declinabis ad dextram, nec ad ſiniſtrã. Si cõferre voluerimus antedictã Thalmudiſtaꝝ terminationem cũ ꝑmemorato Moyſis mandato: eqdem eã pluribus de cauſis Moyſis mandato minime correſpondere inueniemus. Primo nanq; qa cauſa primitus ventilari debuit corãm iudicibus ordinariis, & cõpetentibus. Nã quælibet Iudęorum ciuitas ſuos habebat iudices: q in ipſis iudicabant ciuitatibus: & hoc diuina ſic lege iubente. Dicitur enim Deutero.c.xvi. Iudices, & Magiſtros cõſtitues in oĩbus portis tuis: quas dñs dederit tibi per ſingulas Tribus tuas: vt iudicent pplm iuſto iudicio: nec in alteram ꝑtem declinent. Quod aũt iudices eſſent in portis vrbium, patet Deuter.c.xxii. Vxorem hanc accepi: & ingreſſus ad eam, nõ inueni virginẽ: tollent eã pater, & mater eius, & ferent ſecũ ſigna virginitatis eius ad ſeniores vrbis, qui in porta ſunt &c. In Hieroſolymis aũt erant illi. LXX. viri de ſenioribus, & Magiſtris Iſrael: quos eligi iuſſit dñs: vt ſuſtinerent cũ Moyſe onus ppli, & nõ ſolus Moyſes grauaretur: vt Numeri.c.xi. Et appellabant, Collegium, ſiue Iudices de Conſiſtorio Guazit: vt ſuperius copioſius dictum fuit lib.v.c.iiii. in declaranda Iacob Patriarchę ꝓphetia. Vbi aũt inter eos iudices aliqua eſſet diſcordia, tũc ad ſuperiores iudices eſſet recurrendum. Sed ſi nulla eſſet iter eos diſcordia, tunc ipſi iudices cauſam *terminabãt*: & ſic ad ſuperiores iudices non habebant acceſſus. Secũdo, ſtante diſcordia inter ꝓmemoratos primos, & ordinarios iudices, tunc aſcendendũ erat ad locum, quẽ elegerat dñs: hoc eſt ad Dei templum, ad ſacerdotes Leuitici gñis, & ad iudicem, q eo eſſet tpe: hoc eſt ad ſummũ ſacerdotẽ, & ad iudicem ppli Iſrael. Et qa interdum contingebat: ꝙ vtrũq; officiũ in vnã concurrebat perſonã: *ſicut de Heli*, q eodem tempore fuit iudex, & ſummus ſacerdos. Et iſti, ſiue duo, ſiue vnus, iudicare debebant iudicii veritatẽ. Iudices ẽt de Conſiſtorio Guazit in templo reſidebant: qa in maleficiis ipſoꝝ officium erat iudicare: & faciẽdum erat quodcũq; dixiſſent, iuxta legem Dei: non tñ arbitrio ſuo, & ſm ſuã voluntatem: ſed (vt dictum eſt) ſm iudicii veritatem, & iuxta legem Dei iudicare debebant. Vtrum aũt Thalmudiſtæ, & Rabini hunc ſeruauerint ordinẽ, nemo eſt, q ignoret. Nã multo ante, ꝙ eſſent Thalmudiſtę, Hieruſalem per Titum deſtructa fuerat, & templũ Dei dirutum, & proſtratum: & Iudęi oẽs ex ſua promiſſionis terra deiecti, & in captiuitate redacti: nulli in Iudęa iudices Iudæi, ex quo Thalmudiſtæ hanc Moyſis legem Deuter.c.xvii. ſeruare non potuiſſent, nec potuerũt. Verum ipſi impudẽtes, & impii nõ animaduertentes, ꝙ lex Moyſis iamdiu ceſſauerat, & finem habuerat: vt ſupra libr.vi.c.lxxxv. probatum eſt: ſed pertinaces, & impii, depoſito Dei timore, & honore: quod Deus in templo ſuo per ſummum ſacerdotem, & iudicem Iſrael extante, vel Cõſiſtorio de Guazit priorum iudicum ordinariorum diſcordia fieri demandat, audent vni tantum, etiam minus ꝙ Prophe-

tæ, dum

Digitized by Google

tæ, dum ſuo in ſæculo ſapientior habeatur, huiuſmodi demandare, & aſcribere facultatem, nulla ſeruata legis ſolẽnitate: immo (quod peius eſt) dicente lege prædicta ibidem: Nec declinabis ad dextram, nec ad ſiniſtram: iſti impii gloſant, Etiam ſi iſte: ſcilicet iudex, ſiue ſapiens, dixerit tibi de dextro, quod ſit ſiniſtrum: & de ſiniſtro, quod ſit dextrum: ideſt de falſo, quod ſit verum: & de vero, quod ſit falſum: excluſa tamen idolatria, quam tamẽ faciebant: vt ſupra probatum eſt. O' ſceleſtum, & impium hominum genus: vbi nã eſt Omnipotentis Dei timor? vbi eius honor? nullus eorũ eſt apud illos reſpectus.

Oppoſitio. Inſurgit Iudæus furibundus, dicens: Quid exclamas? q̃d noſtris improperas? Nonne veſter Ieſus mandat vobis: vt faciatis omnia, quę noſtri Rabini: Phariſæi ſcilicet vobis dixerunt? legite Matthęum cap. xxiii. Reſponſio. Legi, & ſtatim reſpondebo: ſed prius te ſcire volo: Saluatorem noſtrum, Matthęi. c. xvi. admonuiſſe Diſcipulos ſuos: vt intuerentur, & cauerent à fermento Phariſęorum, & Saducæorum: & cum non intelligerent primitus, nonnulla addidit, per quæ intellexerunt: quia nõ dixit: Cauemini à fermẽto panum: ſed à doctrina Phariſęorum, & Saducęorum. vt autem reſpondeam, dico: Quòd ſi bene legiſſes totum illud caput Matthęi. xxiii. duo intellexiſſes. Alterum ſcilicet: Quòd faciamus omnia, quæ nobis dicunt: ſm vero eorum opera nẽ faceremus: q̃a dicunt, & nõ faciunt. Alterum vero, q̃a eos valde increpat ob multa eorũ vitia. & ẽt Matthęi. c. xv. increpat eos: ꝙ per traditiones ſuas diuinũ trãſgrediãtur mãdatum: vt ſuperius dictũ eſt. c. xii. huius libri. Sed licet tempore Saluatoris noſtri Phariſęi incepiſſent aliquibus traditionibus legem Dei maculare: non tamen audebãt in publicum propalare: niſi ea, de quibus Saluator noſter eas reprehendit, & de quibus Diſcipulos ſuos cautos fecit. Poſt vero Chriſti mortem: immo poſt deſtructionem Hieroſolymæ: & creſcente Chriſti fide per quamplurimos annos: vt ſupra dixi de lege Miſtia: & etiã poſt eam per quamplurimos alios annos de vtroque Thalmud: Tunc Thalmudiſtę, cum depoſito pudore, & Omnipotentis Dei timore, & honore, audacter, & impie cõtra diuinã legem debacchati ſunt, eam violando, & corrumpendo. De quibus omnibus poſt Saluatoris noſtri paſſionẽ non intellexit ipſe Saluator noſter: ſed de illis tãtum, de quibus Phariſęi ſui temporis dicebant. Oppoſitis igitur per Iudæum non obſtantibus: non excuſant, & defenduntur Thalmudiſtę, quin legẽ Dei violent, vt diximus.

¶ Quòd Iudęi moderni Thalmudiſtas ſuos, etiam de ineptiis, & impietatib', de quibus eos ſuperius pluribus in locis accuſaui, defendere, & defenſare conent, dicẽtes, eos myſtice, ſeu metaphoricæ, & allegorice fuiſſe locutos.

Caput. XX.

Obiectio. VOlentes moderni Hebręorum Rabini ſuos excuſare, & defenſare Thalmudiſtas, & Rabinos de ineptiis multis: immo ſceleribus, & impietatibus, de quibus eos ſupra in pluribus reprehendi capitibus, inquiũt, eos non ſic inhoneſte, & impudice locutos fuiſſe ſicut eorum verba ſonare videntur: ſi ea verba ſm eorum mentem ſic myſtice intellecta fuerint, ſicut ipſi ea ꝓtulere Thalmudiſtę. Quod nequaquam inconueniẽs eſſe dicũt: cum ipſa quoq; diuina ſcriptura pluries myſtice, & metaphorice loquatur: eo modo, quo ſacra ſcriptura attribuit Deo pœnitere: vt Gẽn. c. vi. & iraſci: vt Numeri capitulo. xxii. Reſponſio. Et ſi in ſacris literis multa inueniantur myſtice, & allegorice dicta, nũquam tamen in Cõmẽtariis aliquibus, & Gloſis, ſiue expoſitionibus: ſed in ipſomet ſacrarum literarum textu: & quidem non ſine myſterio, ipſa ſic myſtice dicta ponuntur, ſiue poſita inueniuntur: & hoc: vt per textuũ interpretes, & expoſitores ipſa ſic myſtice dicta, perclara, & intelligibilia verba ſic enodentur, & plane exponantur: vt aperte intelligantur, & minime aliis inuoluant allegoriis: & ſic ad maiorẽ reddantur obſcuritatẽ. Pręterea multa in eis tã deteſtanda ꝯtinentur, & ꝯtra veritatem prolata, vt nulla penitus myſticatione ad

aliqualem honeſtatis, & veritatis applicari poſſent ſignificationē. Ad cuius rei veritatem demōſtrandam, nōnulla Thalmudiſtaꝝ, ſiue Rabinoꝝ Iudæorum dicta tam inepta, & ab omni veritate aliena: vt à penitus delyris, & omni ratione carentibus non dicerent, hic infra ꝓponam: vt quiſq; iudicet: an ab eis veritas aliqua percipi poſſit, aut vtilitas.

In libro Iuda, cap. abortatrix, inqt Rabi Saul: Ego mortuos ſepelire ꝯſueui: dū autē quendam ſepelirem, accidit: vt quidam coruus in alterum ex oſſibus cruris ipſius mortui intraret: poſt quē ego quoq; per idem os cucurri: ſiue per eius oſſis vacuum per ſpatium trium leucarum: & videns me coruum aſſequi nō poſſe, reuerſus ſum in locum vnde diſceſſeram: cum autem exirem, cognoui os illud eſſe vnū ex oſſibus corporis Hog. Cōſiderēt oēs, quale corpus eſſe deberet illud, ꝙ per vacuum cruris poſſet coruus volare, & homo currere per ſpatium trium leucarum.

Item in libro Quem bbeth, capitulo q ꝯiurat, dicit: Dum compleret tempus, vt obiret Rabi Oſua Benlen, dixit Angelo eum ꝑcutienti: Deprecor te, vt anteq̄ me occidas, oſtēdas mihi locū meū in Paradiſo: cui Angelus aſſenſit. Dum aūt pergerent, dixit ei Rabi Oſua: Da mihi quæſo gladiū tuum, vt ſecurus ſim, ne me occidas, dedit ei. Cum aūt acceſſiſſent prope Paradiſum: Angelus eum in altū extulit, & eleuauit: vt ſibi, iuxta ꝓmiſſionem, ſuū oſtenderet locū. Rabi vero Oſua, Angelum rogauit, vt eū paulo altius eleuaret: qđ cum feciſſet Angelus, Rabi Oſua ſtatim quodā magno ſaltu ſe in Paradiſum præcipitem dedit. Angelus aūt eum per veſtimenti fimbriā capiens, & trahens: Hinc egredere inqt: Rabi vero Oſua, ſe inde nunq̄ exiturū iurauit. Tunc Angelus, & Rabi Oſua ſimul rixari cœperunt: & rixā tamdiu in longū ꝓtraxerunt, ꝙ cauſa corām Deo deducta eſt. Deus autē, auditis partibus ꝓnuntiauit: Quod ſi Rabi Oſua, oībus vitę ſuę diebus falſum nō iurauerat: ꝙ nec illud tranſgrederet iuramentū, qđ in ipſo fecerat Paradiſo. Cum aūt ꝓbari nō potuerit, eum vnq̄ in vita ſua falſum iuraſſe: ideo ipſe Rabi in Paradiſo remāſit. Tūc ei dixit Angelus: Redde mihi gladiū meū. Et ecce vox de cœlo audita eſt, dicens: Redde ſibi gladiū: neceſſe eſt enim, vt cū eo gentes occidantur. Tūc venit Helias, & Oſuā ꝓcedebat prǽconizādo: Parate locū ꝑ iuſto iſto. Et ꝑgens vidit Rabinū Symeonē ſedentē ſuꝑ quartadecima ſede aurea, ſiue auro ſtrata. Ecce quales fabulas, & mēdacia in ſcripturis ſacris ponere audent: & ad quam poſſit trahi etymologiā, vel allegoriam.

Item in lib. Vlim. c. iſtę ſunt regęs, ſcribit: Quidā locus eſt in ſylua Hulai: cuius latitudo eſt nouem cubitoꝝ, Rabi aūt Ioſeph, inqt xvi. cubitoꝝ. Cum qdam q̄reret à Rabi Oſua: Quę eſt Dei ſublimitas, ꝗa ſcriptura cōparat eum leoni, cū ſolus miles ad eū occidendum ſufficiat? rñdit Rabi Oſua: Vis ſcire cui leoni comparatur? illi. ſ. qui eſt in ſylua Hulai. Dum aūt Imꝑator illū deſideraret videre leonē, rogauit Oſuam: vt eū illuc venire faceret. Rabi vero Oſua, dum eū de ſylua Romā verſus duceret leonem: & adhuc ꝑ. ccc. leucas à Roma diſtaret, leo vnum edidit rugitum: & ecce mulieres vniuerſæ Romæ ꝓ̄gnantes abortiuerūt, & ipſius vrbis muri ceciderunt, & corruerūt: appropinquāte ēt leone vrbi ꝑ alias centū leucas: & per ducētas tantū leucas ab ipſa vrbe diſtaret, iterū rugiit leo: & dentes omnium hominum in vrbe Roma cōmorantium, ſtatim ceciderunt: Imꝑatorq; à ſolii ſui culmine, ſuꝑ quo ſedebat, in terrā decidit: & verſus Rabinū Oſua dixit: Quid hoc erit? & ille Rabi inqt: Imperator illuſtris: adhuc abeſt ab vrbe per. cc. leucarum ſpatium: Ora, inquit Imperator, Deum, vt ſuum reuertat in locum. ipſe aūt orauit, & ita factum eſt. Ecce q̄ pulchra ſibella in ſacra pagina deſcribenda: quæ ſub pœna mortis credi mandatur.

Item in Rabba Bethna, capitulo qui vendit vanich, dicit Naban: Ego vidi quandam Neeridem tam grandem, ſicut vna villa qndecim domoꝝ: & venit qdā coluber, & eā deglutiuit: deinde venit qdam coruus, & illū deglutiuit colubrum: qui poſtea volauit ſuꝑ cuiuſdam arboris ramum.

Digitized by Google

ramum. Reſpicite quęſo, & ꝯſiderate, an iſta ſint poſſibilia. Cum ipſemet Rabi dicat: Si ego ipſe non vidiſſem, nõ credidiſſem: vos autem credite, ſi vultis. Repetitur inſuper in aliq̄bus Hebręoꝝ cerimoniis, & ordinationibus, quas in hodiernũ vſq; diem obſeruant. Nam in aliq̄bus noctibus anni, nõnullas in domibus ſuis accendunt cãdelas in ſignum victoriæ Machabęoꝝ: & in memoriã miraculi Heſter, & Mardochæi aduerſus Aman. In quo q̄dem feſto, iubetur in Thalmud: ꝙ q̄libet Iudęus inebriari conetur: & in die poſtea ſequẽti in ſua Synagogã hiſtoriã Machabęoꝝ, ſiue Heſter legunt. Et q̃n dictas accendũt cãdelas, vel hiſtorias antedictas legunt, hmõi verba proferũt: Benedictus eſt dñs Deus noſter ſæculi: q̄ ſanctificauit nos in p̄ceptis ſuis: & pręcepit nos incendere candelas neomeniæ: vel p̄cepit nos legere hiſtoriam iſtam &c. Videant oẽs: vtrum Deus in lege ſua pręceperit hmõi candelas accendi, & hiſtorias legi: q̄a nuſquam in lege Dei hęc inuenient mandata. Q̃uo igitur dicere poſſunt, Deum hæc pręcepiſſe, niſi mentiant̃? Sed eſt ne Deꝰ imemor, an iſtud ſibi præceperit mandatum? Si Deo mentiri non verentur: q̃uo hoibus mentiri timebunt, & cauebunt, ſiue deſiſtent? Item ibidem inquit Rabba: Tranſfretabamur mare, & ducebatur nauis ſuper caudam vnius piſcis: ſup quã tribus diebus, & tribus nauigauimus noctibus: &, quod plus eſt, piſcis ibat verſus Orientem, & nauis verſus Occidẽtem: & tñ nauis velociter ibat: ita vt in tãto ſpatio, in quãto poſſet vnus calefieri. lx. leucarum iter faciebat: vt tibi dicet Rabdim, ſi eum interrogaueris. Et cum prope portum fuimus, vidimus hoies ſagittas cum balliſtis proiicientes: quaꝝ velocitatẽ nauis noſtra excedebat. Item dicit Rabba: Dum nauigaremus, quãdam vidimus volucrem ſtantem in aqua, ſed eius genu iñ aquæ ſuperficie videbatur, eius vero caput cœlum tangebat: ego vero volui è naui deſcendere, vt ibidem me lauarem, credens ibi non eſſe profundum: & audiui vocem de cœlo mihi dicentem: Caue, & ne feceris: quia ſeptem anni ſunt: ꝙ ibi cecidit vna ſecuris, & nõdum attigit fundum. & dicit Rabi Chahana, ꝙ volucris illa vocatur Zim. Item inquit Rabba: Dixit mihi q̄dam Gerularius: Veni, & oſtendam tibi locum, vbi cœlum, & terra ſe adinuicem oſculantur: & ſecum profectus ſum: poſuiq; chlamydẽ meã in quadam feneſtra cœli: & diuerti inde paulu lum, vt orarem. Cum autem reuerſus fuiſſem, vt meam aſſumerem chlamydem, & non inueniſſem, dixi: Videtur mihi, ꝙ fures ſunt in cœlo: & dixit mihi homo ille: Non eſt, niſi cœli ſphęra, quę mouet̃: ſed reuertere cras eadem hora, qua poſuiſti hodie, & inuenies illam: & in craſtinũ reuerſus meã inueni chlamydem. Et gloſat Rabi Salomon: Noli credere, ꝙ duxiſſet eum vſq; ad finem mundi, quia eſſet iter quingentorum annoꝝ: ſed fecit aſcẽdere in montem excelſum, vbi cœlum attingere poterat. Harum etenim vanitatũ, & mendaciorum multitudinem in libris Hebręis reperire poteris: & in tali doctrina verſantur Hebræi ſine diſcretione, & ſine pudore. Videte quęſo quales ſententias metaphorice poſſes ex huiuſmodi enucleare fabellis: ſomniant igitur, immo delyrant.

¶ Quod Thalmudiſtę aliqua diuina pręcepta abſolute data, & è conuerſo aliqua in loco determinato, & pręfixo obſeruanda, iuxta ſuam auſi ſint, vel non ſeruare, vel mutare, voluntatem.

Cap. XXI.

NEc iſtud etiam aliud tacebo Thalmudiſtarum, ſiue Rabinoꝝ Iudæorum ſcelus. Quòd tantæ ſint temeritatis, & arrogãtię: vt Omnipotentis Dei præcepta abſolute abſolute, & nullo excluſo obſeruationis loco, data: & è cõuerſo in ſpeciali, & determinato loco obſeruanda, ipſi iuxta ſuam facere, & mutare auſi ſint voluntatem: nõ aũt iuxta ipſius Dei mandantis pręceptum. Dicitur equidem Deuteronomii cap. v. vi. & xii. Hæc ſunt præcepta, atq; iudicia, quæ facere debetis in terra, quam dominus Deus patrum tuorum daturus eſt tibi: vt poſſideas eam cunctis diebus, quibus ſuper humũ gradieris. Super quibus verbis, Thal

mudiſtæ in lib. Biduſſim. i. Deſpoſationũ, capitulo primo. Quærũt: An vniuerſa lex in ipſa terra promiſſionis tm̃ obſeruanda præcipiatur, cum litera planè hoc innuere videatur? & ibidem eam ſic ſoluunt q̃ſtionem: Quod illa pcepta, quæ ſunt bouas haguf. i. debitum corporis: intelligentes per debitum corporis quicquid à cultu terræ nõ dependet: veluti frugum primitiæ, & ſeptimi anni remiſſio, & hmõi: illa oia debita inquã corpis vbiq;, & ſemper, tam extra terram pmiſſionis, q̃ intra obſeruari debent. Quę vero nõ ſunt debitum corporis: quia. ſ. à cultu terrę depẽdent in ipſa terra promiſſionis tm̃. Sed q̃ leue, & friuolum ſit hoc fundamentum, nemo tam rudis eſt, q non videat, & maxime ad diuinum mandatum irritandum. quod enim Deus ſtatuit, homo nequaq̃ mutare poteſt. & eo magis, quia in fine ipſius. c. xii. dicitur: Quod præcipio tibi, hoc tm̃ facito dño: nec addas quicquam, nec minuas. Et Deuter. c. iiii. dr̃: Scitis, ꝙ docuerim vos pcepta, atq; iuſtitias, ſicut mandauit mihi dñs Deus meus: ſic facietis ea in terra, quã poſſeſſuri eſtis: & obſeruabitis, & implebitis opere &c. Et Deute. c. v. dr̃: Cuſtodite igitur, & facite oia, quæ pręcepit dñs Deus vobis: non declinabitis, neq; ad dextram, neq; ad ſiniſtram: ſed per viam, quam pręcepit dñs Deus veſter ambulabitis. Et Deuter. c. iiii. dr̃: Nõ addetis ad verbum, quod vobis loquor: nec auferetis ex eo. Deuter. c. xxviii. Si tñ audieris mandata dñi Dei tui, quæ ego p̃cipio tibi hodie: & cuſtodieris, & feceris, ac nõ declinaueris ab eis, nec ad dextrã, nec ad ſiniſtram &c. Lex igitur Dei, nec deleri, nec mutari poteſt per aliquẽ aliũ, niſi per ſeipſum. Sed vt quiſq; intelligat quid importat illud Thalmudiſtarum dictum, Quod à cultu terræ dependet: id nanq; ppea dictum eſt, qa Exodi. c. xxiii. ſcriptum eſt: Sex annis ſeminabis terram tuam: & cõgregabis fruges eius: anno autem ſeptimo dimittes eã, & requieſcere facies, vt comedant pauperes populi tui: & quicquid reliquum fuerit edent beſtiæ agri: ita facies in vinea, & in oliueto tuo. Non licebat enim Iudęis ſeptimo anno terram ſuam colere, nec ſerere, nec ẽt fructus eius colligere, & percipere, ẽt ſponte ſua naſcentes. Volunt igitur iſti, ꝙ eo, qa terra non poteſt in alium deferri locũ, ſed ſemp in ipſa perſtat promiſſionis terra: ſic omnia, quę ad ipſius ſpectant cultum, in ipſa promiſſionis terra ſeruentur. Vñ ad Dei mandatum irritandum, valde debili mouentur fundamẽto. *Sed vltra cultum* terrę alia ſunt multa, *quę alibi, q̃ in ipſa pmiſſionis terra* fieri nõ *poterant. Dicitur* enim Deuter. c. xii. Non facietis ita domino Deo veſtro: ſed ad locũ, quem elegerit dñs Deus veſter de cunctis Tribubus veſtris, vt ponat nomen ſuum ibi, & habitet in eo, venietis, & offeretis in loco holocauſta, & victimas veſtras, decimas, & primitias manuum veſtrarum: & vota, atq; donaria, primogenita boum, & ouium: & comedetis ibi in cõſpectu dñi Dei veſtri. & paulo infra: Illuc oia, *quę præcipio*, cõferetis holocauſta, *& hoſtias*, ac decimas, & primitias *manuũ veſtrarum*: & qcqd pcipuũ eſt in muneribus, q̃ vouiſtis dño: ibi epulabimini corãm dño Deo veſtro. & paulo infra: Caue ne offeras holocauſta tua in oi loco, quẽ videris: ſed in eo, quẽ elegerit dñs in vna Tribuũ tuarum, offeres hoſtias, & facies quæcunq; pręcipio tibi. & paulo infra: Nõ poteris comedere in oppidis tuis decimã frumẽti, & vini, & olei tui: primogenita armentorum, & pecorum: & oia, quę voueris, & ſpõte offerre volueris: & primitias manuũ tuarum: ſed corãm dño Deo tuo comedes ea in loco, quẽ elegerit dñs Deꝰ tuus &c. & nempe paulo poſt: Quæ aũt ſanctificaueris, & voueris dño, tolles, & venies ad locũ, quẽ elegerit dñs: & offeres oblationes tuas &c. Ex quibus infertur, & qdem aperte, & manifeſte: ꝙ nõ ea tm̃ de cauſa, ꝙ à cultu terræ oia dependerent: ſed ẽt, qa aliqua alia alibi fieri, & offerri: hoc eſt extra ipſam pmiſſionis terrã expreſſe phibebant: quę non à cultu terrę: ſed à diligenti ſtudio adimplẽdi Dei mandata, & fideliũ vota, & donaria dependebant. Sed vt hæc ipſa veritas ad huc clarius eluceſcat, à gñali parumper recedamus locutione: & ad aliqua deſcẽdamus particularia. Dicite quæſo Iudęi:

Si extra

Digitized by Google

Si extra ꝓmiſſionis terrã præceptũ obſeruatis circũciſionis, de quo dr̃ Geñ. c. xvii. & Sabbati feſtiuitatẽ: quare nõ obſeruatis ẽt extra ipſam ꝓmiſſionis terrã præceptũ illud aliud de veſtimentoꝝ veſtroꝝ fimbriis? de quo dr̃ Numeri. c. xv. vbi ſic dr̃: Dixitq; dñs ad Moyſem: Loquere filiis Iſrael: & dices ad eos: vt faciant ſibi fimbrias p angulos quatuor pallioꝝ: ponentes in eis vittas hyacinthinas: quas cũ viderint, recordentur oium mãdatoꝝ dñi: nec ſequantur cogitationes ſuas, & oculos p res varias fornicãtes: ſed magis memores ꝓceptoꝝ dñi facient ea, ſintq; ſancti Deo ſuo: ego dñs Deus veſter. Quod mandatum replicat Deuter. c. xxii. his verbis: Funiculos i fimbriis facies p quatuor angulos pallii tui, quo operiris. De circũciſione autẽ ſic dr̃ Geñ. cap. xvii. Hoc eſt pactũ meum, quod obſeruabitis inter me, & vos, & ſemen tuum poſt te: Circuncidetur ex vobis omne maſculinũ, & circũcidetis carnẽ præputii veſtri &c. Neutrũ horum duoꝝ præceptoꝝ magis in vno loco, q̃in alio cuſtodiri mandat Deus: ſed ambo abſolute mãdantur, & pari modo: quare aũt Iudæi extra ꝓmiſſionis terrã exiſtẽtes, alteꝝ faciãt, & obſeruent. ſ. circũciſionem: alteꝝ vero non. ſ. veſtimẽtoꝝ fimbrias, non intelligo. Si enim Iudæi in ſua ꝓmiſſionis terra, vbi Iudæi oẽs morabant, eas fimbrias deferebant: quãto magis eas in alienis terris, & locis, vbi pauciſſimi ſunt Iudæi, deferre, & geſtare deberent? & eo magis, vt ab aliis cognoſci poſſent? Quare aũt hoc faciant, nõ video: niſi aut quia nolũt mandatoꝝ Dei memores eſſe, & ſancti: aut qa erubeſcunt Iudæoꝝ noie vilipendi: aut fallẽdi, ſiue decipiendi gratia. Sed qua rõne id faciant, Dei mãdatũ omiſſione trãſgrediuntur, & grauiſſime peccãt. Dixi de vno mãdato, quod Iudæi non obſeruãt extra promiſſionis terram: cũ id abſolute mandatum fuerit: tãto magis philaterias, quas, Ceffalim, nominãt, deferre deberẽt: quia dicunt Deũ portare philaterias: vt dictũ eſt ſupra. c. v. pñtis libri. Si Deus igitur portat eas (vt inquiunt Iudæi) erubeſcere nõ deberẽt eas geſtantes. Dicam de vno alio: qđ extra ꝓmiſſionis terrã obſeruare nõ tenentur: & tñ obſeruant. De ſolẽnitate nanq; Tabernaculoꝝ ſic dr̃ Deuter. c. xvi. Solẽnitatẽ quoq; Tabernaculoꝝ celebrabis per ſeptẽ dies, qñ collegeris de area, & torculari fruges tuas: & epulaberis in feſtiuitate tua, tu, & filius tuus, & filia, & ſeruus tuus, & ancilla: Leuites quoq;, & aduena, & pupillus, & vidua, q intra portas tuas ſunt: ſeptem diebus dño Deo tuo feſta celebrabis i loco, quẽ elegerit dñs: benediceteq; tibi dñs Deus tuus in cũctis frugibus tuis, & in oĩ opere manuũ tuaꝝ, erisq; in lætitia. Leuitici quoq;. c. xxiii. dicitur: A quintodecimo ergo die mẽſis ſeptimi, quando cõgregaueritis omnes fruges terræ veſtræ, celebrabitis ferias dñi ſeptem diebus. Die primo, & die octauo erit Sabbatum: id eſt requies: ſumetisq; vobis die primo fructꝰ arboris pulcherrimæ, ſpatulasq; palmarum, & ramos ligni denſarum frõdium, & ſalices de torrẽte, & lætabimini corãm domino Deo veſtro. Ex quibus ſacrarum literarum verbis: Quòd hæc ſolẽnitas ſolum in promiſſionis terra fieri deberet, tripliciter aperte oſtendi poteſt. Primo nãq; ex illis verbis Deuter. c. xvi. Qñ collegeris de area, & torculari fruges tuas. & ex illis Leuitici. c. xxiii. Quãdo congregaueris fructus terræ tuæ: ex qbus pcipitur fructus terræ veſtræ. ſ. promiſſionis, neceſſario habendos fuiſſe: quos, quia habere non poteſtis ò Iudæi, cum ipſam terram non poſſideatis, ideo ipſam ſolẽnitatem extra promiſſionis terram celebrare non poteſtis, ſaltem rite. Secundo, ex illis aliis verbis Deuteronomii. c. xvi. Septem diebus domino Deo tuo feſta celebrabis in loco, quem elegerit dominus: hoc eſt in diuino templo: ex quo in ſola promiſſionis terra hoc fieri debere mandatur. Tertio, ex illis aliis verbis Deuteronomii capitulo. xvi. Eritisq; in lætitia. quæ verba in Leuitico capitulo vigeſimotertio, melius eluceſcunt, vbi dicitur: Et lætabimini corãm domino Deo veſtro: hoc eſt in tẽplo diuino, vbi epulari mandatur. Poſſet & adhuc addi quarta ratio, ex illis Deuter. verbis, capitulo ſextodecimo: Bñdicetq; tibi dominus Deus tuus in cũctis frugibꝰ

Digitized by Google

tuis: & in omni opere manuũ tuarũ. Per quã benedictionẽ, nõ difficile oſtẽditur, ꝙ obediẽtes Deo terræ fructibus abũdarent: & ẽt opeꝶ manuũ ſuaꝶ abundantia fruerent. Cum aũt Iudęi noſtri tpis hoc mandatũ nõ ſeruẽt: qa nec ſerũt, nec metunt, nec opa aliqua manib⁹ operant, ſaltem oẽs: ſed vſuraꝶ voragini ſtudioſe incumbãt, diuina carẽt benedictione, & diuinũ inſup violant mãdatũ: & maxime celebrãdo antedictæ ſolẽnitatis celebritatẽ extra terrã ſuã. Quęro inſup à Iudæis: Quare Azymoꝶ, ſiue Phaſæ ſolẽnitatem extra ꝓmiſſionis terrã, poſtq̃ ab ea eiecti, & expulſi ſunt, celebrare audeant: cũ eo tpe, quo ipſam ꝓmiſſionis terrã poſſidebãt, & qdem pacifice, feſtiuitatẽ, ſiue ſolẽnitatem illã in aliqua alia vrbiũ ipſius ꝓmiſſionis terrę, q̃ in ſola Hieroſolymę vrbe ex diuino mãdato celebrare non poſſent? Dicitur enim Leuitici. c. xxiii. Mẽſe primo quartadecima die mẽſis ad veſperam Phaſe dñi eſt: & qntadecima die mẽſis huius ſolẽnitas Azymoꝶ dñi eſt. Septẽ diebus azyma comedetis. Dies primus erit vobis celeberrimus, ſanctusq;: oẽ op⁹ ſeruile non facietis in eo: ſed offeretis ſacrificiũ in igne dño ſeptẽ dieb⁹: dies aũt ſeptim⁹ erit celebrior, & ſanctior: nullũq; ſeruile opus facietis in eo. Itẽ ẽt ſic dr̃ Deuteř. c. xvi. Obſerua mẽſem nouaꝶ frugũ, & verni primum tpis: vt facias Phaſe dño Deo tuo: qm̃ in iſto menſe eduxit te dñs Deus tuus de Aegypto nocte: immolabisq; Phaſe dño Deo tuo de ouibus, & bobus in loco, quẽ elegerit dñs Deus tu⁹: vt habitet nomen eius ibi. & iteꝶ ibidem paulo inferius: Non poteris imolare Phaſe in qualibet vrbiũ tuaꝶ, quas dñs Deus tuus daturus eſt tibi: ſed in loco, quẽ elegerit dñs Deus tuus: vt habitet nomẽ ei⁹ ibi. Inuenimus eqdem duplicem ſolẽnitatem in huiuſmodi feſto fuiſſe celebratã. Quarum altera erat in agno Paſchali immolando in veſpera quartædecimę diei primi menſis, & comedẽdo in qbuſcũq; domibus, cũ multis, & admirãdis cerimoniis: ſicut dicitur Exodi. c. xii. & vt copioſe dictum eſt ſupra libr. viii. c. xi. tit. iii. in ſecunda figura euchariſtię. Altera vero erat ſacrificium admirandum, quod ſequenti die fiebat in mane in Dei templo. De quo ois populus epulabat, & in templo diuino, & iuxta ipſum templũ publice. Ad cuius ſolẽnitatis celebrationẽ oẽs Iudęi in Hieroſolymam ſe conferre tenebantur: quod patet in pluribus ſacrarum literarum locis: & aliqualiter apertius ex dictis Ioſephi lib. vii. de Bello Iudaico. c. xxv. vbi ſic dicitur: A' *totis enim regionibus* ad Azymorum diem feſtum *congregati*, bello ſubito circumfuſi ſunt: vbi *primo* quidem illis peſtifera lues ex loci anguſtia naſceretur: deinde citius fames. Quod autem caperet tantã hoium multitudinẽ ciuitas, certũ erat ex his, q ſub Ceſtio fuerant. Enumeratis enim tunc viris ciuitatis, ac Florus Neroni ſignificare cupiens ꝯtemnenti nationem à Põtificibus petiit: vt, ſi quo modo poſſent, multitudinem numerarẽt. Illi aũt cũ dies feſtus adeſſet, qui Paſcha *vocatur*: qñ à nona qdẽ hora, vſq; ad *vndecimã*, hoſtias *cædunt* per ſingula qdem ꝯtubernia non *paucio*rum, q̃ decem hoium ſiũt: ſolũ *enim epulari* non licet, multi ẽt vicini *conueniunt*. Hoſtiaꝶ quidem ducenta & *quinquaginta* millia & qngentas numerauere. Fiũt aũt, vt denos epulatores per ſingulas *reputemus*, vicies centena, ac ſeptingentena millia, ſancti oẽs, & puri: nec enim leproſis, ſiue vitiliginoſis, & ſemine fluentib⁹: quos Gonotitos vocant: neq; mulieribus menſtruo cruore pollutis, neq; aliis inquinatis participare ſacrificia permittebant: ſed nec alienigenis qdem, niſi legionis cauſa veniſſent &c. hęc oia Ioſephus vbi ſupra. Pius primus Papa. xi. & Victor primus natione Afer, Papa. xv. conſtituerũt, vt Paſcha Dominico die celebraretur, à .xiiii. Luna primi menſis: hoc eſt Martii, vſq; ad vigeſimamprimã: quoꝶ Decretis obtemperauit Theophilus Palęſtinę vrbis epiſcopus: qui contra eos ſcripſit, qui .xiiii. Luna cũ Iudęis Paſcha celebrabãt. In hãc enim opinionem inductus eſt Polycrates Epheſiorum epiſcopus: qui ex vetere ꝯſuetudine. xiiii. Luna cũ Iudæis Paſcha celebrabat. Se enim Aplĩ Ioãnis, & veteꝶ auctoritatẽ ſecutũ oſtẽdit: Nos, *inquit*,

Digitized by Google

inquit, inuiolabilē celebramus diſineque addētes quicq̃, nec diminuētes &c. vt in Platina in vita Victorii. Sed Damaſus in vita Victorii inq̃t: Hic fecit Conſtitutū ad īterrogādū ſacerdotiū de circulo Paſchæ cum pſbyteris, & epis, facta collatione, & accerſito Theophilo Alexandrino facta ꝯgregatione: vt à .xiiii. Luna primi mēſis: hoc eſt Martii, vſq; ad .xxi. die Dominica cuſtodiatur ſanctum Paſcha. Quod ēt oēs faciētes Phaſe ſanctificarent, patet Eſdræ .ii. c. vii. vbi dr̄: Et egerunt filii Iſrael cum his, qui erant ex captiuitate illud Phaſe .xiiii. Luna menſis primi: qn̄ ſanctificati ſunt ſacerdotes, & leuitę: oēs filii captiuitatis nō ſunt ſimul ſanctificati, quia leuitę oēs ſimul ſanctificati ſunt: & imolauerunt Phaſe vniuerſi filii captiuitatis: & fratribus ſuis ſacerdotibus: & ſibimetipſis: & manducauerunt filii Iſrael, q erant ex captiuitate oēs, qui remanſerant ab oībus execrationibus gentium terræ, quęrentes dn̄m: & celebrauerunt diē feſtum Azymorum ſeptem diebus epulātes in cōſpectu dn̄i &c. Si ergo Iudęi oēs eo tpe, quo promiſſionis terrā poſſidebant, in Azymorū ſolēnitate, vt diuinā legem adimplerent ex ſuis eiuſdem promiſſionis terrę ciuitatibus egredientes in Hieroſolymā vrbē, in qua erat Dei templū, aſcendebāt, & cōgregabātur: vt ipſis ibi prius purificatis, Paſchalia feſta, non priuate, ſed publice, & in cōi per ſeptem dies rite celebrarēt. Qua rōne, quo'ue fundamento ſe defendere, & excuſare poſſunt, ꝙ ab eo tpe citra, quo ab ipſa promiſſionis terra eiecti, & expulſi fuerunt, ac exules, & vagabūdi per vniuerſum penè mundū ſine ſummi Dei templo, & ſine ſacrificio ſparſi ſunt, & abinuicē ſegregati: vt in tot īnumerabilibus, & diuerſis locis, in alienis vrbib⁹, oppidis, & viculis: non publice, & in cōi, & non (vt prius) purificati: ſed tanq̃ priuati, & inquinati potuerint, & poſſint ea Paſchalia feſta peragere, qn Oīpotentis Dei mādatum violent, diſſipent, & oīno lacerent? Leuitici. c. xxiii. Hæ ſunt ergo ferię dn̄i ſanctę, quas celebrare debetis tēporibus ſuis: Menſe primo, quartadecima die menſis ad veſperam, Phaſe dn̄i eſt: &

quintadecima die mēſis huius, ſolēnitas Azymoꝝ dn̄i eſt. Septē diebus azyma comedetis: dies primus erit vobis celeberrimus, ſanctusq;. Oē opus ſeruile non facietis ī eo: ſed offeretis ſacrificiū in igne dn̄o ſeptē diebus: dies aūt ſeptimus erit celebrior, & ſanctior: nullūq; ſeruile opus facietis ī eo. Hoc idē ēt dr̄ Numeri. c. xxviii. his verbis: Menſe aūt primo quartadecima die menſis, Phaſe dn̄i erit: & q̃ntadecima die, ſolēnitas. Septē diebus veſcentur azymis: quaꝝ dies prima venerabilis, & ſancta erit. Oē opus ſeruile nō facietis in ea: offeretisq; incēſum holocauſtum dn̄o.

Sed diceret forte Iudæus: Ad impoſſibile nemo tenetur. Si enim nec Hieroſolymam ciuitatem, nec Dei templū, nec ēt locum alium noſtrum habemus, & poſſidemus: imo potius in alienis ciuitatibus, & locis (vt dixiſti) exules ſumus: quō poſſumus in aliquo loco in vnū ꝯgregari, & ſacrificia, & epulationes in cōi celebrare? Quod aūt poſſumus, id facimus: agnum nāq; anniculū in .xiiii. Lunę primi menſis veſpera occidimus: & panes azymos facimus: & in noſtris priuatis domibus, iuxta legis ritū, comedimus, Exodi. c. xii. vnde Deus nos habet excuſatos, & noſtram bonā acceptat volūtatē. ſimiliter ēt fecerūt parentes noſtri, qn̄ ex Aegyptiaca exiuere captiuitate: & tn̄ Deum ſic habuerunt propitium: vt ſicco veſtigio mare Rubrū pertranſierint, & ab Aegyptioꝝ inſequentium manibus inſontes euaſerint. Rn̄detur. Si ad impoſſibile nemo tenet (vt dicis) nemini ēt licet, legem Dei mutare, vel aliqualiter mouere. dicente Moyſe Deuter. c. v. Cuſtodite igitur, & facite, q̃ præcepit dominus Deus vobis: Non declinabitis neq; ad dextram, neq; ad ſiniſtrā: ſed per viam, quam pcepit dn̄s Deus veſter ambulabitis, vt viuatis, & bn̄ ſit vobis. Si parentes, ſiue maiores veſtri agnū anniculum imolauerūt, qn̄ ab Aegyptiaca liberati fuere ſeruitute, & ab hoſtiū inſequentium manibus euaſerunt: id eqdē euenit, q̄a Oīpotenti Deo fuerūt obediētes: eius enim legē Exodi. c. xii. ſcriptā penitus adimpleuerūt: cum de huiuſmodi feſti celebratione nulla alia tunc tēporis

Oppoſitio.

Reſponſio.

lege teneretur. Cum autem poſtea ab Aegypto egreſſi per deſertũ peregrinarent: legemq́; à Deo per manũ Moyſis recepiſſent, ad maiorẽ huius feſti Paſchalis celebrationẽ, aliæ quædã additę ſunt ſolẽnitates. de qbus dicitur Leuit. c. xxiii. & Numeri. c. xxviii. Item & Deuterõ. c. xvi. Leuitici enim. c. xxiii. aliqua ex ꝯtentis Exodi. c. xii. repetunt: & aliqua nouiter addunt. Numeri vero. c. xxviii. deſcribunt ſacrificia, quę ſingulis diebus fieri debẽt in ipſa Phaſę ſolẽnitate: hoc eſt in ipſis ſeptẽ huius ſolẽnitatis diebus. Sed Deuterõ. c. xvi. ſic dicitur: Obſerua mẽſem nouarũ frugũ, & verni primum tpis: vt facias Phaſe domino Deo tuo &c. & paulo infra ſequitur: Immolabiſq́; Phaſe dño Deo tuo de ouibus: & de bob⁹ in loco, quẽ elegerit dñs &c. & iterum paulo inferius: Immolabiſq́; Phaſe veſpere ad Solis occaſum: qñ egreſſus es de Aegypto: & coques, & comedes in loco, quẽ elegerit dñs Deus tuus: maneq́; cõſurgẽs vades in Tabernacula tua: ſex diebus comedes azyma: & in die ſeptima, quia collecta eſt dñi Dei tui, nõ facies opus. Ex qbus in dictis tribus locis: & maxime Deuterõ. c. xvi. deſcriptis, colligitur nõnulla de nouo fuiſſe à ſummo Deo ad huius Paſchalis feſti celebrationẽ inſtituta, & addita: hoc eſt vltra ea, quæ Exodi. c. xii. ꝯtinentur. Nam Leuitici. c. xxiii. hęc addita fuit particula: Sed offeretis ſacrificium in igne dño ſeptem diebus. Numeri. c. xxviii. illa addita ſunt ſacrificia, q̃ ſingulo die ipſorũ ſeptem erant facienda. Ex dictis aũt Deuterõ. c. xvi. hæc addita ſunt: Immolabiſq́; Phaſe dño Deo tuo de ouibus, & de bobus in loco, quem elegerit dñs: hoc eſt in templo. Et iterũ hæc alia additur particula: Non poteris immolare Phaſe in qualibet vrbiũ tuarũ. Ex qbus additionibus aperte conſtat, hmõi Paſchalem ſolẽnitatẽ per legẽ Moſaicã in deſerto traditã, illam Exodi. c. xii. de agno anniculo fuiſſe multipliciter alteratam: hoc eſt aliis cerimoniis adiunctis, & de nouo additis: vnde effectum eſt, vt deinceps ſolus ritus celebrationis feſti Paſchalis in dicto capite duodecimo Exodi deſcript⁹, non ſufficerit: ſed ẽt neceſſaria fuerint illa alia de nouo addita: quapp feſta ipſa deinceps pari gradu (vt prius) celebrari non potuerunt. Sed adde inſuper hoc aliud: quod in Iudęorũ reprehenſionẽ multo magis reſultabit. Extat quoq; hæc alia particula in antedicto capite Deutero. c. xvi. vbi ſic dr̃: Immolabiſq́; Phaſe veſpere ad Solis occaſum, qñ egreſſus es de Aegypto: & coques, & comedes in loco, quẽ elegerit dñs Deus tuus: maneq́; ꝯſurgens vades in Tabernacula tua. ex qua particula oſtenditur non difficile, ꝙ agnus, q in veſpere quartædecimę Lunæ primi menſis imolabatur, deinceps nõ in domibus priuatis imolaretur, vt prius: ſed in loco, quem eligeret dñs: hoc eſt in templo coqueretur, & mãducaretur. Item hoc aliud ex illa oſtenditur particula: Maneq́; conſurgens vades in Tabernacula tua: quod cum Ioſepho ꝯuenit, vt ſuperius dixi: qa in templo, & ſub porticibus, vel in platea iuxta, vel circa templũ ex ſacrificio boũ, & ouiũ totus populus in ꝯtuberniis: vbi non eſſent pauciores epulatores decẽ, lætabundi epulabantur in cõi. Eſdrę primo. c. vi. Fecerunt aũt filii tranſmigrationis Paſcha quartadecima die menſis primi: purificati enim fuerant ſacerdotes, & leuitę quaſi vnus, oẽs mũdi ad imolãdũ Paſcha &c. Eſdræ. ii. c. i. Et fecit Ioſias Paſcha in Hieroſolymis dño: & imolauit Phaſe decimaquarta Luna primi mẽſis. & ibidem magis infra: Steterũt ſacerdotes, & leuitæ hñtes azyma per Tribus. & paulo inferius dicitur: Secũdum ea, quæ in libro Moyſis ſcripta ſunt. Si igitur ex lege Dei conſtat, ſicuti ꝯſtat, ẽt in veſpera Phaſæ ad Solis occaſum imolandũ eẽ agnũ: & coquendũ, ac comedẽdum: & in mane eũdum eſſe in Tabernaculis: & hęc oĩa in loco, quem elegerit dñs: hoc eſt in tẽplo: quõ poſſunt Iudęi vbiq; extra promiſſionis terrã hęc ſolẽnia facere, qn legẽ Dei violent, & diſſipent: & qn idolatrent: iuxta Samuelis ſnĩam primo Regũ. c. xv. vt etiam dixi ſuperius in hoc eodem lib. ix. c. v. Deberent enim ſic ab iſto ſacrificio ſe abſtinere, ſicut à cæteris ſe abſtinent ſacrificiis. Et quare Deo ſacrificium nõ facitis, Malachias. c. i. exprimit, dicens: Non eſt

mihi

mihi voluntas in vobis, dicit dñs &c. Ab ortu enim Solis vſq; ad occaſum &c. Et in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda &c. Si aũt ipſi Iudęi quęrerent, quare nos Chriſtiani hæc non celebremus ſolẽnia: reſpondere poſſemus: Quia illa veteris legis ſolẽnia erãt quędam futuroꝝ vmbra de noſtro Paſcha ſ. agno immolando. ſ. Ieſu Chriſto: q eo ꝙ venit, & figuras adimpleuit, ideo ipſe verus fuit agnus: q abſtulit peccata mundi: q mortem noſtrã moriendo deſtruxit: & vitam reſurgendo reparauit: quo tpe hmói cerimonię, vnà cum lege vetere, finitę, & terminatę ſunt: vt lib. vi. c. lxxxv. probatum eſt. Audi pręterea B. Hierony. in quodam Sermone de hoc agno, ſic dicentem: Non putemus agnũ iſtum anniculum vbicunq; poſſe comedi: pręcipitur enim nobis: vt ĩ vna illũ comedamus domo. i. ne extra eccleſiam ĩmolari agnũ putem⁹. Ex quo manifeſtũ eſt ꝙ Iudęi, & hęretici, & oĩa conuenticula, dogmatáq; peruerſoꝝ, qui agnum in eccleſia non comedunt, non eos agni carnes comedere, ſed draconis, q datus eſt (iuxta Pſalterium) in eſcam populis Aethiopum, Pſalm. lxxiii. Quomodo enim in diluuio nõ ſaluatur, niſi qui in Arca fuerit Noe: & corruente Hierico, vna tãmodo Raab meretrix. i. eccleſię credentis, ex gentibus cuſtoditur domus: ita in immolatione agni: tũc vere agnus occiditur, cum in vna mactatur domo: hoc eſt in vna eccleſia. Quòd autem ĩmundi non poſſent Paſcha manducare, ſed oporteret eos mundari, cõſtat Numeri. c. ix. quia ibi deſcribitur de Paſchate celebrato penes montem Synai.

¶ De Paſcha, & de eſu agni Paſchalis.

QVæritur: vtrum dominus agnum Paſchalem cum Apoſtolis mãducauit, ſm legis mandatũ, Luna decimaquarta (vt dicunt Latini) an pręuenerit illius comeſtionem per diem: manducans ipſum Luna tertiadecima: vt aſſerũt Gręci. Et videtur, ꝙ verior ſit opinio Gręcorum affirmantium Chriſtum cum Apoſtolis agnum Paſchalem manducaſſe Luna tertiadecima per diem præueniendo tempus comeſtionis illius per legem determinatum. Et id probatur primo auctoritate Beati Euangeliſtę Ioannis tertiodecimo capitulo Euangelii ſui, dicentis: Ante diem feſtum Paſchę &c. Dies autem feſtus Paſchæ, erat dies Lunę quartuſdecimus: in quo Paſcha: hoc ẽ agnus Paſchalis, occidebatur, iuxta illud Lucę capitulo vigeſimoſecundo: Venit dies Azymorũ, in quo neceſſe erat occidi Paſcha. Item ibi: Vbi vis paremus tibi comedere Paſcha? id eſt agnum Paſchalem. Item Ioannis capitulo decimooctauo: Non introierunt Pretorium, vt non cõtaminarentur, ſed manducarẽt Paſcha. Dies autem, qui fuit ante iſtum, fuit dies tertiuſdecimus Lunæ: ergo Luna tertiadecima Chriſtus cum Apoſtolis agnum manducauit. Secundo, tali ratione vmbrę, figurǽq; veritas reſpondere debuit, & ſignificatum ſigno. Diximus autem ſupra: Agnum in veteri lege immolatum, figuram fuiſſe immolationis Chriſti. Et ideo ſicut agnus ille Luna quartadecima ĩmolabatur, ſm legẽ Exodi capitulo duodecimo, ſic & Chriſtus pro nobis immolari debuit Luna decimaquarta. Sed in die pręcedenti: videlicet in ſero, agnum cũ Apoſtolis manducauit. Ergo tũc fuit Luna tertiadecima. Tertio, exemplo ſanctaꝝ mulieꝝ, quę in ſero Paraſceues vnguenta parauerunt: vt dicitur Lucę. c. xxiii. Hoc aũt nõ licuiſſet illis, ſi eo die Luna (vt quidam dicunt) quintadecima fuiſſet: nã talis dies fuiſſet ſolẽniſſima: vt dicit Leuitici capitulo vigeſimotertio. Et propterea videtur, ꝙ in Paraſceue Luna fuerit quartadecima: & die præcedenti, in qua Chriſtus cum Apl'is cœnauit, fuerit tertiadecima. Quod totum confirmatur verbis Chryſoſtomi ſuper illud Ioannis capitulo decimooctauo: Vt manducarent Paſcha, dicentis: Illi tunc faciebant Paſcha: Chriſtus vero ante vnam diem id fecit, reſeruans ſuam occiſionem Paraſceue: id eſt ferię ſextę, quando verum fiebat Paſcha. Iterum verbis ipſorum Iudęorum dicentium: Non in die feſto: ſcilicet occidatur: ne forte tumultus fieret in populo. Non videtur denique, quòd hi, qui rogauerunt Pilatum, vt frangerentur eorum crura, ne in ſolem

Digitized by Google

nitate Sabbati corpora eoꝝ in Cruce remanerẽt, in ipſa ſolẽnitate Paſchali Chriſtum occiderint: ſed potius in vigilia Paſchæ. Luna.xiiii. & ſic in die præcedenti Chriſt⁹ cœnauit cũ Diſcipulis Luna.xiii. In ꝯtrarium eſt ſñia Latinoꝝ, aſſerentium Chriſtum agnum, ſm legis mãdatũ, cum Apl'is Luna.xiiii. comediſſe: & Luna.xv. in ſolẽnitate Paſchali crucifixum fuiſſe. Quod probaẗ primo verbis Matthæi.c.xxvi. dicentis: Prima die Azymoꝝ acceſſerunt Diſcipuli ad Ieſum, dicentes: Vbi vis paremus tibi comedere Paſcha? Vbi B.Hieronymus ait: Prima die Azymoꝝ, quartadecima dies eſt primi mẽſis quãdo agnus imolatur, & Luna pleniſſima eſt, & fermentũ abiiciẗ. Remigius ẽt hic dicit: Notandũ eſt, ꝙ apud Iudęos prima die Paſcha celebratur: reliq vero ſeptẽ ſequẽtes, dies Azymoꝝ vocantur: ſed nũc dies Azymoꝝ ponitur ꝓ die Paſchæ. Chryſoſtomus quoq; in Homelia dicit: Cõſueuerunt Iudæi à veſpera ſemp numerare diẽ: vñ huius diei facit mẽtionẽ, ſm quam in veſpera Paſcha erat imolandũ: quod qnta feria fuit. Item Marci.c.xiiii.dr: Primo die Azymoꝝ, qñ Paſcha imolabãt, dicunt ei Diſcipuli: Quo vis eamus &c. Super quæ verba Beda ſic loqtur: Primum diem Azymoꝝ quartũdecimum diẽ primi menſis appellat: qñ, fermento abiecto, imolare.i.agnum occidere, ſolebãt ad veſperam. Quod exponẽs Apl's, ait: Paſcha noſtrum imolatus eſt Chriſtus: q licet die ſequenti: hoc eſt.xv. Luna ſit crucifixus: attamẽ nocte, qua agnus imolabatur, corporis, ſanguiniſq; ſui tradens myſteria celebrãda: & à Iudęis tẽtus, ac ligatus ipſius imolationis: hoc eſt paſſionis ſuę, ſacrauit exordiũ. Rurſus verbis Lucę.c.xxii. ſic ſcribẽtis: Venit dies Azymoꝝ, in quo neceſſe eſt occidi Paſcha &c. vbi inqt Theophil⁹: Eadem qnta feria mittit duos de Diſcipulis ad parandũ Paſcha: per oĩa manifeſtans, ꝙ vſq; ad extremũ vitę non eſt aduerſatus legi. Pro ſolutione huius quæſtionis, tria ſunt prius notãda. Secundo tres Cõcluſiones explicabuntur. Tertio poſt ambas ipſas Cõcluſiones, ad obiecta rñdebimus. Ad primũ notandũ, dicimus B. Auguſtini auctoritate ſuper Ioannem, dicẽtis: Paſcha non (vt qdam dicũt) Gręcum nomen eſt, ſed Hebręũ. opportuniſſime tñ occurrit in hoc noĩe quædam cõgruentia vtrarũq; linguaꝝ: quia enim, Pati, Gręce, Paſchin, dicitur: ideo Paſcha paſſio eſt: vel hoc noĩe, Paſſio, ſignificaẗ. In ſua vero lingua, hoc eſt in Hebręa, Paſcha, Tranſitus, dicitur. Propterea, ꝙ tũc primum Paſcha celebrauit ppl's Dei, qñ ex Aegypto fugiẽtes, Rubrũ mare trãſierunt. Nunc ergo figura illa prophetica in veritate completa eſt: cũ ſicut ouis ad imolandũ duciẗ Chriſtus: cuius ſanguine illitis poſtibus noſtris.i. cuius ſigno Crucis ſignatis frontibus noſtris, à ꝑditione huius ſæculi, tanq̃ à captiuitate Aegyptiaca, liberamur: & agimus ſaluberrimũ tranſitum: cum à Diabolo ad Chriſtum tranſimus: & ab iſto inſtabili ſęculo ad eius fundatiſſimũ Regnũ. Hoc itaq; nomen.i. Paſcha, velut interpretãs nobis Euãgeliſta, dicit: Sciens, qa venit hora eius, vt tranſeat ex hoc mũdo ad patrem. Ecce Paſcha: ecce tranſitus. Sed ſi de hoc diffuſius habere cupis, vide Poſtillam Vgonis Cardinalis ſuper principiũ.c.xxii. Lucæ Euangeliſtæ. Secũdum notãdum eſt, ꝙ (vt inqt Beda) hoc iuxta veteris inſtrumenti ſcripturam, inter Paſcha, & Azyma diſtat: ꝙ Paſcha ipſe ſolus dies appellatur, in quo agnus occidebatur ad veſperam: hoc eſt.xiiii. Luna primi menſis. Quintadecima autem Luna, qñ egreſſum ẽ de Aegypto, ſuccedebat feſtiuitas Azymoꝝ: quę ſeptẽ diebus: videlicet vſq; ad vigeſimãprimã eiuſdem menſis ad veſperã, eſt ſtatuta ſolemnitas. Veꝝ & diem Azymoꝝ pro Paſcha Euangeliſtæ indifferẽter ponere ſolent: vnde Marcus dicit: Erat aũt Paſcha, & Azyma poſt biduum: quia & Paſchæ dies in azymis panibus eſt celebrari præceptus. hęc ille. Tertium notandum eſt: ꝙ (vt dicit Vgo Cardinalis, & Albertus Magnus ſuper illud Marci.c.xiiii. Erat Paſcha, & Azyma poſt biduum) hoc nomen Paſcha in ſacra ſcriptura ſeptempliciter accipitur. Primo pro tota ſeptimana Azymoꝝ, à die quintadecima, vſq; ad vigeſimamprimam Aprilis. & ſic accipitur

Actuum

Digitized by Google

Actuum.c.xii. vbi de Herode dr: ꝙ cũ apprehendiſſet Petrum, miſit eũ in carcerẽ, volẽs poſt Paſcha: hoc eſt poſt dies Azymorum, producere eum pplo. Secũdo, ꝓ hora vnius diei.i.pro veſpera quartędecimę Lunæ Aprilis. & ſic accipitur Exodi c.xii. Leuitici.c.xxiii. & Ioãnis.c.xiii. atq; Matthęi.c.xxvi. cum dr: Scitis, qa poſt biduum Paſcha fiet. Item Marci c.xiiii. Erat Paſcha, & Azyma poſt biduũ. Tertio, ꝓ primo die Azymoꝝ, qñ Luna eſt quartadecima. & ſic accipitur Ioann.c.xiii. Ante diem feſtum Paſchę &c. Quarto, ꝓ panibus azymis, Ioannis.c.xviii. Ne cõtaminarẽtur: ſed manducarent Paſcha.i. panes azymos, vel Paſchales. Quinto, pro agno Paſchali: vt Lucę.c.xxii. Venit dies Azymoꝝ in quo neceſſe erat occidi Paſcha. Item ibi: Quo vis eamus, & paremus tibi comedere Paſcha? Sexto, pro feſtiuitate epuli ſecundo Paralip.c.xxxv. Non fuit Phaſe.i. Paſcha, ſimile huic. Septimo, pro ipſo Chriſto, prima ad Corinth.cap.v. Paſcha noſtrum imolatus eſt Chriſtus. Et de his ſeptem modis extat hmõi verſus: Hebdomada, hora, dies, epulæ, pecus, Azyma, Chriſtus. His notatis, ſecũdo loco ponimus tres Cõcluſiones. Quaꝝ prima eſt: Suſtentabile eſt abſq; fidei pręiudicio, dominũ vltimam cœnã per diem ꝓueniſſe, & agnum Paſchalem cũ Aplis Luna tertiadecima (vt Gręci dicunt) manducaſſe. patet hoc rationibus ſupra ꝓ tali opinione adductis. Nec expreſſe inuenimus aliquem ſandoꝝ hoc negantem, niſi ꝙ doctores nři aſſerũt, Chriſtum fuiſſe paſſum Luna quintadecima. Ioan. inquit. c.iii. Iudęi ergo, qm̃ Paraſceue erat, vt non remanerent in Cruce corpora &c. Et ſic dicit, eum crucifixũ fuiſſe die pręcedente Sabbatũ, qui Paraſceue dr. de Luna vero nihil dicit. Sed ipſe Ioã.c.xiii. ait: Ante diẽ feſtum Paſchę, ſciens Ieſus, quia venit hora eius, vt trãſiret ex hoc mundo &c. Sed Euangeliſtę hoc non expreſſerunt. Chryſoſtomus aũt (vt patuit ſupra) dicit, dñm per diem præueniſſe Paſchę manducationem. Videtur quoq; idem ex dictis Ioan. c.xviii. ꝙ Iudæi, qñ duxerunt Chriſtũ ad Pilatum, nõ introierunt in Pretorium: vt nõ ꝯtaminarent: ſed mãducarẽt Paſcha. Ex quo patet, ꝙ nondum mãducauerant agnũ Paſchalẽ: ſed illo die erãt mãducaturi: Chriſtus aũt in ſero diei pręcedentis manducauerat. Si igit Iudæi Luna quartadecima agnũ Paſchalẽ comederũt, conſtat, Chriſtum Luna.xiii. illum comediſſe. Apparet ẽt tũc neceſſariũ fuiſſe: vt auctor legis in lege diſpenſaret: qa ante veſperam Lunæ quartędecimę (ſm tenentes hanc opinionem) erat moriturus: & tñ Paſcha comedere debuit: tum, & vſq; in finẽ declararet, ſe nõ veniſſe vt ſolueret legẽ, ſed adimpleret: tum ẽt vt ſic vetuſtatẽ nouitas, vmbram veritas, & lux noctẽ illuminaret. Erat enim Chriſtus ꝯſummator veteris, & inſtitutor noui teſtamenti: & ſic oñdere debuit hois ſanctitatẽ in legis obſeruatione conſiſtere: ita qñq; decuit, vt demõſtraret Dei auctoritatẽ in eius diſpẽſatione poteſtatẽ habere. Videtur quoq;, vt Luna tertiadecima debuerit agnũ manducare: & Luna quartadecima ꝓ nobis imolari: quatenus ſic veritas figurę reſpõderet. Agnus eni (vt diximus) Luna quartadecima immolabatur. Ex qbus patet reſponſio ad dictũ illud, quo qdam probare nituntur, id Chriſto nõ licuiſſe: qa nũquam cuiq̃ licuit pręuenire diem quartãdecimã primi mẽſis in Paſchę celebratione. Sed q impediebant Paſcha celebrare tempore ſuo (vt diximus) debebant illud celebrare Luna quartadecima ſecũdi mẽſis. Dicũt ergo iſti non eſſe rõnabile, Chriſtum id feciſſe: quod nulli vnq̃ facere licuit ſm legem. Hoc inq̃ tenentes, opinionẽ ſoluere poſſunt, dicentes: Quod Chriſtus ſicut, ſm legem viuendo, ſe ſanctum hoiem oſtendit: ſic qñq; ſupra legem operando, maiorẽ ſe hoie indicauit: nec potuit differre Paſchæ celebrationẽ vſq; ad quartãdecimã diem ſecũdi mẽſis: q Luna quartadecima primi mẽſis fuerat occidẽdus. Nec debuit omittere eſum agni tẽpore paſſionis: ſed illũ comedere: vt eodem tpe veritas introduceretur, quo figura ceſſaret. Si q Latinoꝝ hãc opinionẽ tenere, & ſuſtentare vellent, puto non peccarẽt, cum ꝯtrarium per ſanctam Dei eccleſiam non audiuerimus fuiſſe determinatum:

ꝑcipue, qa facile eſt exēplaria in numeris eē corrupta. vñ põt qs exiſtimare, exēplaria Latinoꝝ doctoꝝ eē mēdoſa: & vbi dicūt, Lunā quartadecimā, debere dicere, Lunā tertiādecimā: & qntādecimā ꝑ quartadecima fuiſſe poſitā. Ad qđ multū facit rõ de Aureo numero: ꝙ niſi alr declaret̃ vere, ſm ecclīā, in anno paſſionis dñi, Luna octauo Cal. Aprilis fuit quartadecima: vt patebit in ſequēti Inqſitione. Nullo tñ modo, Latino licet cõcedere, quod ex dictis inferunt Græci, dicētes: Dñm ꝯfeciſſe non in pane azymo, ſed in fermētato: qđ ex eo ꝓbant, qa Iudæi in ſero Lunæ quartędecimę incipiebant veſci panibus azymis, ſm legē Exodi. c. xii. quare cū Chriſtus die præcedenti: videlicet Luna tertiadecima, cœnauerit cū Aplīs fermētato, & nõ azymo, pane eſt vſus. Sed ad hoc breuiter rñdetur: ꝙ ſicut dñs prçuenit ꝑ diē agni manducationem, rõne iam dicta: ita ēt per diē Azymoꝝ vſum. Non enim habuit cauſam mãducãdi agnū cū pane fermētato, ꝯtra legem ꝑcipiētem, vt comedatur cū pane azymo: ſicut cauſam habuit mãducãdi ipſum Luna tertiadecima. Sic dicet, q voluerit hãc ſuſtentare opinionē. Non tñ rñdebit ad Argumenta, ſicut Grçci rñdent, Euangeliſtas blaſphemantes, & dicentes: Matthęū, Marcū, & Lucā falſum ſcripſiſſe: & ppea à Ioanne, q vltimo ſcripſit, correctos fuiſſe. ait enim: Ante diem feſtum Paſchę &c. Diem aūt feſtū, dicunt fuiſſe qntam feriā, in qua agnus erat imolandus. Sed qa impium eſt, & hęreticum aſſerere ꝑdictos Euangeliſtas mētitos fuiſſe: q non recuſauerunt ꝓ veritate mori: ideo bonus orthodoxus dicere poterit: Quòd dictū Matthçi ſic debeat itelligi: Prima die Azymoꝝ. ſ. inſtante, qđ fuit, ſi ſequēti die occurrebat. Nam id ſolemus dicere iam adueniſſe, quod modico diſtat tpe: vñ in maiori hebdomada conſueuimus dicere, iam nos ad Paſcha perueniſſe. Dictū ēt Hieronymi põt itelligi, non de illo die Azymoꝝ, in quo Chriſtus cœnauit: ſed de illo, in quo, ſm legē, cœnare debuit, & agnū imolare. Illud autem Chryſoſtomi, quo aſſerit: ꝙ tunc qnta feria fuit dicere, tenens hãc opinionē, eſſe veꝝ: & ex eo ꝓbari, Dñm Luna tertiadecima cœnaſſe. Nã ſupra Chryſoſtomus dixit, Iudæos in die mortis dñi, quę fuit in Paraſceue, Paſcha feciſſe. Ad verba ſ. Marci, eodē modo rñdetur. Ad dictū Bedæ, q ait, Dñm Luna quintadecima fuiſſe crucifixum, poſſet dicere, textū eſſe mendoſum, & qntadecimam ꝓ quartadecima poſitam fuiſſe. Ad tertiū ex verbis Lucæ adductū, poſſet ex eiſdem verbis rñderi. Secūda Concluſio hęc eſt: Rõnabilior eſt opinio Latinoꝝ aſſerentiū, Chriſtū cum Apoſtolis agnū Paſchalem manducaſſe Luna quartadecima ſm legem, ꝙ Græcoꝝ dicentium, Ipſum id feciſſe præter legem Luna tertiadecima: qa illa opinio eſt verior, quę cum dictis Euangeliſtarum concordat, ꝙ illa, quę ab eis diſcrepat, vel diſcrepare vr̃. Opinio aūt Latinoꝝ ꝯcordat cum dictis Euãgeliſtaꝝ: & poſitio Græcorum ab eis diſcrepare vr̃: vt patuit ſupra ex eoꝝ verbis: vbi oēs de die primo Azymoꝝ locuti ſunt: quoꝝ verba ſm legem videntur eſſe intelligenda: in qua ſtatuit prima dies Azymoꝝ Luna quartadecima ꝓtimi menſis. Nec eſt credibile: ꝙ Apoſtoli tacuiſſent hoc factū: ſi dñs in lege vltimo cum Aplīs cœnando diſpenſaſſet. Prçterea non eſt veroſimile, Romanā eccleſiam, in Beato Petro originatā in re tãta aliter facere, ꝙ ſeruauerit dñs. Conſtat aūt ipſam tenere, Dñm Luna quartadecima ſm legem cum Aplīs cœnaſſe. Orientalis quoq; eccleſia in multis ſæpe errauit: ſicut patet in hęreſi damnata de Spiritu ſancto in ritu neceſſario confeſſionis peccatorum: vt teſtatur Thomas de Argentina in quarto ſententiaꝝ. diſtin. xvi. in ꝯſecratione fermentati, & aliis multis: propter quod omnino vr̃ ſecurius, & rationabilius dictum, & factū Romanæ eccleſiæ, ꝙ Gręcoꝝ. Hęc enim Romana errare non põt, quia ſibi dictum fuit in B. Petro Aplo à dño: Ego pro te rogaui, vt non deficiat fides tua. Huic ergo opinioni inhærentes, rationes ſecūdo loco pro nobis adductas, veras eſſe dicimus: & ad illas, quæ in primo loco adductę fuerũt, breuiter reſpondemus. Ad primum dicimus: ꝙ dies feſtus Paſchę celeberrimus

(vt patet

Digitized by Google

(vt patet Exodi.c.xii.) erat dies Lunę quintædecimę: quę imediate ſequebatur agni comeſtionem: & hęc fuit dies, in qua crucifixus eſt dominus. vnde ante hunc diē feſtum. i. feria quinta pręcedenti, dñs cœnauit cum Diſcipulis: vt teſtatur B. Ioannes: & in ſero diei illius incipiebat ſolēnitas Paſchalis, dicēte lege: A veſpera vſque in veſperam feſta veſtra celebrabitis. Hinc eſt: ꝙ etiam eccleſia in diuinis officiis inchoat ſolēnitates in veſperis. Ad aliud dictum Ioānis, dico dupliciter. Primo, ꝙ iam Paſcha: id eſt agnum Paſchalem: eodem die præcedenti immediate: id eſt quinta feria: Iudæi manducauerant, ſicut fecerat Chriſtus cum Apoſtolis. Sed quia oportebat eos per totam illam hebdomadam, in qua panes azymos mādūcabant, mundos eſſe: ideo putantes ſe contaminandos, ſi domum Pilati Gentilis ingrederentur: non introierunt in Prętorium, vt non contaminarentur, ſed mānducarent Paſcha: hoc eſt panes azymos, qui per totam illam hebdomadam erant manducandi. Secundo modo dico cum Euſebio ſuper Lucam: Quòd Saluator nō egit Paſcha cum Iudæis, quando agnum immolabant: nam illi quidē hoc egerunt in Paraſceue, quādo paſſus eſt dominus: vnde nō introierunt in Prætorium Pilati, vt manducarent Paſcha. Ex quo enim veritati inſidiati ſunt: verbū veritatis à ſe expulerūt: non die primo Azymoꝝ, quo die debebant imolari Paſcha, māducantes ſibi ſolitum Paſcha: erant enim erga aliud intenti: ſed die ſequēti poſt illam, quę erat Azymoꝝ ſecūda. Dominus vero prima die Azymoꝝ: hoc eſt quinta feria Sabbati, Paſcha cum Diſcipulis peregit. Ad ſecūdum, qđ rōni innitebaẜ, patet ſolutio ex dictis: quia vt veritas figurę rñderet: ſicut Luna quartadecima agnus imolabaẜ: ita Chriſtus Luna quartadecima tradidit ſacramētum corpis, & ſanguinis ſui Diſcipulis: ac in eadem captus eſt, & ab impiis percuſſus. Ad dictū de Aureo numero, dico: Quòd dies naturalis hēt horas.xxiiii. & ante Chriſti paſſionē cōputabatur ab vno ortu Solis, vſq; ad alium. Poſt paſſionē aūt dñi: qa (vt Beda ait) à morte in vitā translati ſumus: ppterea talis dies incipit ab occaſu Solis, vſq; ad alium occaſum: ppter quod, cū Sol occubuerit, tūc ſequētis diei primā horā incipimus. Dies aūt Lunę incipit ab hora ꝯiunctionis eius cum Sole. ex quo patet, Nō eſſe incōueniens, Lunā in eodem die naturali eſſe tertiādecimā, & quartādecimā. Sic potuit ꝯtingere: ꝙ in ſero quintę feriæ eſſet quartadecima, & ēt p noctē illā ſequētem, quę pertinebat ad diē vigeſimamquintā naturalē Martii. Propter quod p Aureū numerū ipſa Luna tali die inuenit quartadecima: potuit ēt mane, vt circa horā tertiā, ſextā, vel nonā eiuſdem diei vigeſimiquinti Martii incipe dies quintadecima Lunę: vñ & dñs ſic crucifix⁹ eſt Luna quintadecima. Non tñ ipſa die.xxv. Martii per Aureū numerū iuenitur Luna quintadecima: qa dies quintadecima Lunæ non terminatur, ſed incipit die.xxv. Martii. Ad tertiū, dicimus exemplū illud ſanctarum mulierum non ꝯcludere: qa licet dies Paraſceues eſſet dies Azymoꝝ, & feſtiua: quia erat dies quintadecima mēſis: quę ſm legem erat celeberrima: tñ illa die lex nō prohibebat ꝑparare neceſſaria Sabbato, & operi pietati: ſicut fuit emere vnguētū. Non enim hoc eſt opus ſeruile, ſed miſericordię: ſicut ēt licitū erat in die Sabbati hoīem circuncidere: vt patet Ioannis capitulo ſeptimo, & Matthęi capitulo duodecimo. Ad dictum Chryſoſtomi, dicimus: Quòd verum eſt. Non tñ ex hoc ſequitur, Chriſtum feciſſe Paſcha Luna tertiadecima: quia etſi illud fecit per diem ante Iudæos: ipſi tamen (vt diximus) morti Chriſti intenti, non fecerunt Paſcha Luna quartadecima vt debuerunt, ſed Luna quintadecima contra legem. Ad illud Iudæorum: Non in die feſto &c. Reſpondet Chryſoſtomus in Homelia, dicens: Furore feruentes mutati ſunt à ſuo conſilio: quia enim traditorem inuenerunt, in ipſa feſtiuitate Chriſtum occiderunt. Leo quoque Papa in Sermone de paſſione dñi ſic ſcribit: Diuino intelligimus diſpoſitum ꝯſilio fuiſſe: vt Iudęoꝝ Principes, qui ſæuiendi in Chriſtū occaſiones ſępe quęſierāt: nō niſi in ſolemnitate Paſchali exercendi furoris ſui

acciperent poteſtatē. Oportebat enim vt manifeſto implerent̄ effectu: quæ diu figurato fuerāt promiſſa myſterio: vt vera remoueret ouis ſignificatā ouē, & vno expleretur ſacrificio variaꝝ differentia victimaꝝ: vt ergo vmbrę cederent corpori, & ceſſarent imagines ſub pn̄tia veritatis, hoſtia in hoſtiam trāſit: ſanguine ſanguis aufertur: & legalis feſtiuitas, dum mutat̄, impletur. Nec excęcati furore diem feſtū reueriti ſunt, qn operarent̄, vt veꝝ Paſcha noſtrum Chriſtū in die Paſchę veteris occiderent: p cuius reſurrectionē nouū Paſcha nobis eſt donatū. Si aūt petierūt, vt de Cruce tollerent̄: hoc ideo potuit eſſe, qa liuor, quem ꝯtra Chriſtū ꝯceperāt, ipſo iam mortuo, aliquātulū in eis fuerat diminutus, cum ꝯſecuti fuiſſent quod volebāt: videlicet vt morte turpiſſima, & acerbiſſima Crucis occideret̄. Sed magis placet vt dicamus: Ipſos id ppea petiiſſe, qa iam ſuperueniebat duplicata ſolēnitas Sabbati Paſchalis, quæ ſolēniſſima erat: tum qa Sabbatum erat: tum maxime qa Paſchale Sabbatū: & qa Deuter̄.c.xxi. mādatur: ꝙ corpa in Cruce mortua eodē die ſepeliantur. Patet igitur q̄ rationabiliter dicatur, Dn̄m Luna quartadecima, ſm legē, agnū imolaſſe. Quod totū oſtenditur iteꝝ Lucæ.c.xxii. vbi dicitur: Venit dies Azymorum: in qua neceſſe eſt occidi Paſcha: qđ multum (vt opinor) facit contra Græcos: tum ſi illa die fuiſſet (vt ipſi dicunt) Luna tertiadecima, non fuiſſet neceſſe in ipſa die occidi Paſcha. Sed qa in ipſa die neceſſe erat occidi Paſcha, patet, ꝙ tunc Luna erat quartadecima. In ea enim lex pręcipit, vt occidatur Paſcha: vt patet Exodi.c.xii. Tertia Cōcluſio eſt iſta: Nō ſemper Luna quartadecima primi menſis eccleſia facit cœnam dn̄i, ſed raro. patet, qa, cū ſemp recolat Paſcha Dn̄ica imediate ſequente Lunam quartadecimā primi mēſis: ſi ipſa Dn̄ica Paſchalis occurrat prima die poſt Lunam quartādecimā primi mēſis: tunc cœna dn̄i erit Luna duodecima. Si vero Dominica Paſchæ occurrat ſecunda die poſt quartādecimam Lunā, erit cœna Luna tertiadecima. Si aūt illa inueniat̄ die tertia poſt dictam Lunam, & iſta habebitur Luna quartadecima: & hoc anno tātum Luna in die cœnæ tota reperietur, quota fuit, qn̄ Chriſtus cum Apl̄is cœnauit. Sed ſi Luna fuerit in die Paſchæ decimaoctaua, in cœna habebitur quintadecima. Si in Paſchate inuenitur decimanona, in cœna lucebit ſextadecima. Si Paſcha celebrabitur die ſexta poſt quartamdecimā Lunam, cœna recoletur Luna decimaſeptima. Si deniq; Paſcha occurrerit die ſeptima, quia illa die erit vigeſimaprima, in die cœnæ erit decimaoctaua. Nec talis obſeruātia opponitur operi Chriſti: vnde non valet ſi quis dicat, Chriſtus cū Apoſtolis cœnauit Luna quartadecima: ergo eccleſia, cui ipſe dn̄s ait in Petro, Ioan.c.vlti. Sequere me: ſimiliter tenetur ſemper recolere cœnam dn̄i Luna quartadecima primi menſis: qa ſi hoc faceret, non poſſet Paſcha ſemp recolere die Dominico ꝯtra diuinum ſtatutum per ſanctū Angelum Dei illi reuelatum. de quo dictum eſt ſupra in prima Inqſitione. Nam ſi Luna quartadecima ꝯtingeret in Dn̄ica, oporteret die Mercurii Paſcha recolere. Si die Lunę in quartadecima Luna fieret cœna, Paſcha recoleretur feria qnta. Si cœnam faceremus in eadem Luna feria tertia, Paſcha feria ſexta nobis occurreret celebrādum. Si Luna quartadecima inuenitur feria quarta, Paſcha fieret Sabbato. Si illa haberetur feria ſexta, Paſcha celebraretur die Lunæ. Si deniq; Luna eſſet quartadecima, & in ea fieret cœna dn̄i in Sabbato: tunc Paſcha faceremus feria tertia: & ſic Iudaizantes, vertentibus annis in ſingulis hebdomadę dieb᷒, Paſcha recoleremus. Hinc Euſebius ait: Si quis dicat: Si prima die Azymorū Diſcipuli parant Paſcha Saluatori, ergo & eadem die oportet nos Paſcha celebrare, dicemus hoc nō fuiſſe monitionem, ſed hiſtoriam facti, quod accidit tempore ſaluiferæ paſſionis. Aliud aūt eſt narrare geſta veterā: & aliud eſt ſancire, & poſteris ſtatuta relinquere. hęc ille. Tertiū propoſitū reſpōſiuum rōnum habitū eſt ſupra in prima, & in ſecunda Cōcluſione. Hæc ēt alia addenda eſſe incōgruum nō eſſe iudicaui: Feſtum Paſchę cum cōcomitantibus ipſum

mobiliter

Digitized by Google

mobiliter eſſe celebrãdum. Hæc Cõcluſio ex duobus elicitur fundamẽtis: ex quorũ primo habetur: ꝙ ſi ſemper die Dñico ipſum feſtum eſt celebrãdum, ↄſtat: ꝙ id feſtum non põt recoli determinato die mẽſis: eo ꝙ dies ille, q hoc anno eſt dies Dominicus, anno ſequẽti erit dies Lunę, vel Martis, ſi ſit biſſextus: vnde oĩa feſta ſanctoꝶ, quæ in Calendariis ſunt fixa certis diebus, ſuccedentibus annis per oẽs dies hebdomadæ celebrãda voluuntur. Cuius ratio eſt: qa eodem die annus finit, quo icipit: videlicet in hac lr̃a, A, quę ſi hoc anno ſit litera Dñicalis, neceſſe eſſet vt annus die Dñico incipiat, & terminet. Et qa dies imediate ſequens eſt primus dies anni noui, ppea oportet tũc mutari literam Dñicalem, & eſſe, G, & ex tũc, A, erit dies Lunæ, quę prius fuerat litera Dñicalis. Eadem rõne: qa in anno biſſextili biduo fiſtimus in. vi. Calendas Martii. vñ dr̃ biſſextus: eo ꝙ bis ꝓnunciemus in martyrologio. vi. Cal. Martii. & nõ in die in Calẽdario ſignata: ſed in ſequenti facimus feſtũ. S. Matthiæ. Quia ergo. vi. Cal. Martii in Calendario hr̃ litera, F, ppea cum debuiſſemus feſtum ſancti Matthiæ recolere in Sabbato, facimus illud in Dñica: & ſic, F, deinceps p totũ annum erit litera Dñicalis: ex quo fit, vt feſta, quę in p̃cedenti anno celebrata fuerunt in Dñica, hoc nouo anno celebrabunt feria tertia. Secunda vero ratio eſt: qa, cũ in Paſcha ſeruandus ſit dies imediate ſequens Lunã quartãdecimam primi menſis: quæ modo occurrit circa mediũ: modo circa finẽ Martii: modo circa principiũ: modo circa medium Aprilis, liquet, & patet tale feſtum aliquo die mẽſis determinato non poſſe celebrari. Ad Argumẽta igit in ↄtrariũ adducta, breuiter rñdebimus: Ad primũ dicitur: ꝙ verũ eſt, nos eodẽ modo reuerentiali exitum dñi ex hoc mũdo venerari debere, ſicut & introitum: qa tam in illo, q̃ in iſto Deum toto corde laudare, & benedicere tenemur: vñ ſummam reuerẽtiã tam in illis, q̃ etiã in iſtis feſtis Deo exhibere tenemur: quę oĩa ad noſtrã inſtituit ſalutẽ. Nõ tñ ↄuenit: vt hęc eodẽ modo cerimonialr̃ recolamus, quo illa: puta: vt ſi ea facimus

De ãno biſſextili.

certis, determinatiſq; diebus: & iſta ſilr̃ recolamus imobiliter. Qm̃ (vt inquit B. Auguſtinus) feſta introitus dñi in mũdũ: puta incarnationis, natiuitatis, & apparitionis eius, pertinent ad memoriã tm̃. Suffi cit enim, vt per ea recordemur, quota die menſis Chriſtus fuerit ꝓ nobis ↄceptus, vel natus: & ideo ſemp eiuſdem Cal. celebrantur: licet feria, rõne iam dicta, mutetur. Feſta vero exitus dñi de mundo: vt paſſio, reſurrectio, & aſcẽſio, vnà cum cęteris mobilibus feſtis, & ad memoriã pertinent, & ad ſacramẽtum. Paſſus eſt qppe dñs ſexta feria: vt hoiem, quẽ ſexta feria formauerat: quiq; eadem die ceciderat, reformaret. Reſurrexit Dñica die, vt eũdem diem nobis faceret eſſe primũ iuſtitię, quẽ fecerat primum naturę. Ait enim Apoſtolus: Mortuus eſt dñs ſexta feria pp delicta noſtra in ea inchoata: & reſurrexit in die Dñica pp iuſtificationem noſtrã perficiendam. Quia igitur hmõi feſta, non ſolum ſunt nobis ad memoriã, ſed ẽt ad ſacramentũ, ppea eiſdem diebus ſemp celebrãtur: puta eiſdem feriis, & ſi nõ eiſdẽ Calendis. Ex quo ſequunt duo. Primum eſt, ꝙ in celebrandis prędictis feſtiuitatibus, in aliquo imitamur Iudęos, & in aliquo non. Imitamur in hoc, ꝙ ſemper, ſm Lunã quartãdecimã primi mẽſis, Paſcha celebramus. Sed i hoc ab eis recedimus: ꝙ ipſi ſemp Luna quartadecima Paſcha celebrãt: & ppea in pluribus annis, in ſingulis feriis. Nos aũt nũq̃ facimus Paſcha Luna quartadecima: ſed nunc Luna. xv. nunc. xvi. nũc. xvii. nunc. xviii. nũc. xix. nũc. xx. nũc deniq;. xxi. & ſemp i Dñica. In qua ſi occurrerit Luna. xiiii. Paſcha celebramus in Dñica ſequenti Luna. xxi. iuxta illud quod ſcriptum eſt in hoc verſu: Si cadit in lucem dñi, ſuppone ſequẽtẽ. Et hoc vtiq; ↄgruum eſt: ne videlicet ſi in nullo eos ſequeremur, quę apud illos facta ſunt, non fuiſſe figuralia eorum, quæ apud nos geruntur, putarentur: vel non à bono Deo inſtituta: vt Manichęi dicũt, vel dixerunt: ſi vero in omnibus illis cõfirmari vellemus, Iudaizare videremur. Secundum eſt, quod huiuſmodi mobilia feſta, cum aliis feſtiuitatibus, quas per an-

ni circulũ celebramus,& ↄueniunt,& differunt. Cõueniunt quidem, quia & iſta, & illa mobilia ſunt,& imobilia: ſed differũt, quia hæc alio modo ſunt mobilia,& imobilia, & alio modo illa. hęc quidem ſunt mobilia, quo ad diem mẽſis, ſeu Calendarii, non quo ad ferias. At illa mobilia ſunt, quo ad ferias, non aũt quo ad diem menſis.

Ad ſecũdũ dicim⁹, ſicut ad primũ: videlicet: ꝙ hoc fit pp ſacramẽtũ, & ↄformitatem cũ figura. Præterea ſanctitatem diei reſurrectionis,& alioꝝ feſtoꝝ, ea dic recolimus, in qua Paſcha celebramus. Nec vſ veꝝ: ꝙ pręciſa rõ celebritatum illoꝝ dierum ſit eoꝝ ſanctificatio facta per opera Chriſti: alioqn oẽs dies anni celebrare deberemus: eo ꝙ ipſe dñs, qui opus ſemp fecit, ad quod eũ pater miſit, oẽm anni diẽ ſanctificauerit p opera ſua ſanctiſſima, q̃ in eis fecit. Ad tertium, negamus pfatã feſtorum mutabilitatẽ diuino honori, aut noſtrę ſaluti repugnare. Nõ enim diuino honori ↄtrariatur, quia etſi Deus imutabilis ſit localiter, quia vbiq; eſt: & eſſentialiter, quia ſemper idem eſt: mutatio tñ localis in nobis, aut in aliis creatis, nõ dicit malum, quod ſolũ diuino honori ↄtrariatur: malum inquã moris. Aliter nemo poſſet eſſe, vel aliquid aliud de loco ad locum mouere abſq; peccato: quod eſt abſurdũ dicere. Non ẽt opponitur noſtrę ſaluti, quia nõ cauſat ignorãtiam: & ↄſequenter, nec in deuotionẽ. Pluribus ſiquidem ſanctorũ regulis ſcimus quoto die menſis quodlibet iſtoꝝ feſtoꝝ ſit celebrandum. Statuto ẽt eccleſiæ cauetur. de conſec. diſtin. iii. c. Placuit, vt intimetur quo die Cal. & quota Luna Paſcha dñi debeat ſuſcipi: quod metropolitanæ, & cathedrales eccleſiæ Italię ſolẽniter in die Epiphaniæ facere ↄſueuerunt. Patet igitur, ꝙ conuenienter hæc feſta mobiliter celebrẽtur. Nec oportet reddere rõnem de ſingulis, qm̃ habita ratione pricipalioris. ſ. feſti Paſchalis: aliorum quoq; ratio in promptu. Semper enim à Septuageſima vſq; ad Sabbatũ in albis. lxx. dies ſunt. & à quarta feria cinerũ vſq; ad Paſcha dies. xlvii. & à Paſcha ad Aſcenſionem dies. xl. & poſt decem dies eſt Pentecoſtes feſtum. poſt quod vndecim dies numera,& in vltimo fac feſtũ corporis Chriſti. Quę omnia feſta ſm Paſcha mouentur.

Concluſio huius noni, & vltimi libri. Caput. XXII.

Licet alia quamplurima delyramẽta, ſcelera,& impietates in nefando illo duplici Iudęoꝝ Thalmud ↄtineãtur: tñ: tum, qm̃ nulla ex eis percipi põt vtilitas: tum maxime, qm̃ ex ſuperius in hoc nono libro dictis, ſatis abunde (vt arbitror) demonſtratum eſt, Iudæoꝝ ſectam non lege Moyſis (vt ipſi forte arbitrabantur lectores) ſed ſuiſmet Iudaicis, & quidẽ erroneis,& falſis inſtitutis regi, & gubernari. Et ppea, quin hęretici ſint, & idolatrę peſſimi, minime inficiari poſſe'. Cum Summus Deus nullo alio cultu, nulla'ue religione venerari, & coli debeat, atque poſſit: niſi eo ipſo cultu, quẽ ipſemet De⁹ requirit,& ſibi fieri mãdat. Quæ quidem falſa,& erronea Iudęorum inſtituta, adeo ſunt ab oĩ ratione, & æquitate aliena, & diuinis ↄtraria mandatis: vt non ab hoĩbus, qui in ſuis quibuſcunq; rebus, nõ niſi ratione moueri debẽt, ſed à penitus inſanis,& oĩ humana ratione carentibus inſtituta fuiſſe videantur: & eo magis, ꝙ in diuinis, nõ niſi ſummo ſtudio,& maxima diligẽtia perqrendum eſt: qd Sũmo Deo ↄueniat: quidq; ſit ei gratum,& acceptũ: quid deniq; ipſe velit,& inquirat, & fieri mandet: vt ab eo facilius quicquid petiſ, impetretur. Sed ipſi Iudæi iſani, & omni ſcelere,& impietate infecti, ea non ↄſiderantes, talia delyramenta in præmemorato ſuo Thalmud poſuerũt: quę nec vera ſunt, nec veroſimilia, nec poſſibilia, ac creditu digna: quæ tñ ſub pœna mortis credi,& cuſtodiri mandantur. Vnde merito Eſaias. c. x. cõtra eos legis diuinæ deſtructores clamat: Vę qui condunt leges iniquas,& ſcribentes, iniuſtitiam ſcripſerunt. Prępuidebat enim impietates,& ſcelera iſtius duplicis Iudęorum Thalmud. & Hieremias capitulo octauo: Et veritatẽ non loquentur, docuerunt linguam ſuã loqui falſum. Qua de re non dubito, imo pro conſtanti teneo, quam plurimos eoꝝ, qui hoc opus legent, non parum eſſe admiraturos:

Digitized by Google

miraturos: ꝙ Iudæi ita ſimplices ſint, & rudes: ita obtuſi ingenii, & delyri: immo verius omni prorſus ingenio priuati: vt ipſa Thalmudica (immo Diabolica) delyraméta, Summo, & Omnipotenti Deo, & conuenire, & grata eſſe poſſe credant: cum & ipſi quoq; Iudæi homines ſint: & in agibilibus mundi (vt cæteri homines) cauti: & tanto magis in diuinis eſſe deberent cautiores, propter leges Moyſis, & Prophetarū Oracula: quę apud eos ſunt, & ſemper fuerūt: & ideo non niſi ea, quæ Deo digna ſunt, admittere deberent. Vnde ne huius operis lectores in huiuſmodi incidant admirationem, conueniens eſſe exiſtimaui pandere, & manifeſtare huius Iudaicę cęcitatis cauſam: ne forte ea, quę per me ſuperius contra Iudęos ſcripta ſunt, falſa eſſe ab aliquibus putentur. Hanc nanq; admirationē ſubleuat, & tollit Moyſes Prophetarum Princeps, Deuteronomii.c.xxviii. Cum enim ipſe multa prędixiſſet, & annuntiaſſet mala populo Iſrael euentura, ſi legem Dei non cuſtodiret, hęc verba ſubiungit: Percutiat te dñs amentia, & cæcitate, ac furore mentis: & palpes in meridie, ſicut palpare ſolet cæcus in tenebris: & non dirigas vias tuas: omniq; tpe calūniā ſuſtineas, & opprimaris violentia: nec habeas, q te liberet. Ecce Moyſes Propheta, & Iudęus hanc aperit Iudaicæ excæcationis cauſam, eſſe mētis Iudęorum cæcitatē. Si enim améria, & cęcitate, ac furore mētis pcuſſi ſunt Iudęi à Deo, iuxta Moyſis imprecationem, licet hoĩes ſint, vſum tñ rationis humanæ nequaq̄ habere poſſunt. Nemo igitur admiretur, ſi Iudæi in ſuo Thalmud delyramenta multa ſcripſerūt: cum à Deo amentia, & cæcitate percuſſi ſint: vt eis pdixit Moyſes. Hoc idē teſtatur ēt Eſaias.c.xlii. dicens: Et ſunt verba Dei: Quis cęcus, niſi ſeruus meus: & ſurdus, niſi ad quē nuntios meos miſi? Quis cæcus, niſi q venundatus eſt? & qs cęcus, niſi ſeruus dñi? Qui vides multa, nōne cuſtodies? qui apertas habes aures, nonne audies? &c. Itē & alia etiā cauſa poteſt aſſignari: & ſic duę erūt cauſę: & non vna tantum. Quę cauſa eſt: quoniam myſteria incarnationis Chriſti, ante ipſius aduentum, erant clauſa, obſcura, & ſigillata: vt dicitur Eſaię. c.vi. Audite audientes, & nolite intelligere: & videte viſionem, & nolite cognoſcere: excæca cor populi huius: & aures eius aggraua: & oculos eius claude: ne forte videat oculis, & auribus ſuis audiat, & corde ſuo intelligat, & conuertatur, & ſanem eum: & vt copioſius dixi ſuperius libro ſeptimo.c.xxviii. Item Eſaię capitulo.xliii. dicitur: Educ foras populum cęcum, & oculos habentem: ſurdum, & aures ei ſunt. Item Aſaph Propheta Pſalm.lxxvii. hoc ipſum affirmat, dicens: Aperiam in parabolis os meum: & loquar propoſitiones ab initio. De qua in parabolis locutione ſatis dixi ſuperius lib. vi.c.xxvi. Si igitur Iudęi amentes ſunt, & cęci: non miretur aliquis, ſi amētium more delyramenta loquantur. Quod ideo ſibi euenit, qm̄ Saluatorem nr̄m à Deo patre miſſum ſpreuerunt, & ei credere noluerunt: imo turpiſſima morte affecerūt. Et propterea Dauid Propheta diuino illuminatus ſpiritu de eis ait, Pſal.lxviii. Effunde ſuper eos iram tuam: & furor irę tuæ comprehēdat eos: fiat habitatio eoꝝ deſerta: & in Tabernaculis eoꝝ non ſit q inhabitet. Hæc omnia in euerſione Hieroſolymę ſub Tito, & Veſpaſiano completa ſunt. vel hoc eſt, quod ait: Dimittetur vobis domus veſtra deſerta recedente de Iudęa Chriſto, quia oēs pariter cū illo receſſerunt virtutes. & ſequit̃ Dauid: Qm̄ quem tu pcuſſiſti, ipſi pſecuti ſunt. De ſe hęc Chriſtus ad patrem loquit̃, ſicut in alio Propheta ex pſona patris legimus dictū, Propter pctā ppl'i pcuſſiſti eū. & iteꝝ Eſaię.c.liii. Et iterū pcutiā paſtorē, & diſpergent oues gregis. Zacharię.c.xiii. Percuſſus ē enim, vt nos reſurgeremus: vulnerat' eſt, vt nos ſanaret. Sed & ſanguis, & aq̄, q̄ de vulnere lateris eius exiit, martyrii, baptiſmiq; ptulit typū per qđ itur ad cœlū. Et idem Dauid eodem Pſalmo paulo inferius, inqt: Et nō intrēt in iuſtitiā tuā: hoc eſt cœlorum Regna eos cū iuſtis nō capiāt. & ſequitur: Deleātur de libro viuentiū: & cū iuſtis nō ſcribantur. Duos hic libros indicat ſcriptos, viuētium, ac iuſtoꝝ. Vnde animad-

Digitized by Google

uertendũ eſt: q̃ ille ſit viuẽtium: in quo, ante aduẽtum dñi, Prophetæ, ac Patriarchæ ſcripti ſunt: de quo Moyſes, peccãte populo, ait: Si nõ dimittis eis noxã, dele me de lib. quem ſcripſiſti: iuſtorũ vero dicit illũ: de quo dñs ad eos, q̃ p fidem ſecuti ſunt, ait: Gaudete, & exultate, q̃a nomina veſtra ſcripta ſunt in cœlo. Perſecutores ergo iſti, & à primo lib. deleti ſunt, & in ſecundo nõ ſunt ſcripti. Audi inſup Iudæe, q̃d Moyſes Dei nũtius tibi dixerit Deuter. c. xxviii. Quod ſi audire nolueris vocem dñi Dei tui: vt cuſtodias, & facias oĩa mãdata eius, & cerimonias, quas ego pcipio tibi hodie, venient ſuper te omnes maledictiones iſtæ, & apprehẽdẽt te. Maledictus eris in ciuitate: maledictus in agro: maledictũ horreũ tuũ: & maledictæ reliq̃æ tuę: maledictus fructus vẽtris tui, & fructus terrę tuæ, armenta boum tuorũ, & greges ouiũ tuarũ: maledictus eris ingrediens, & maledictus egrediens &c. Hæc aũt ſi ab euerſione Hieroſolymæ citra paſſi ſint Iudæi, & adhuc patiant̃, & ſuſtineant, nonne gẽtes oẽs intelligunt, atq; vident? nõne & infelices ipſi ſciunt, & experti ſunt, atq; ſentiunt? Ex q̃bus, & ſibi, & quibuſcunq; notum eſt, & eſſe debet, ipſos in ira Dei eſſe, & ab eius fauore, & cultu alienos. Sed pfecto & adhuc grauioribus afficientur tormentis, q̃n ſcelerũ ſuorũ pœnitentiam quæritabũt: & ipſius pœnitentiæ tp̃s non dabitur eis, q̃a poſt mortem hoĩs nullum dabit̃ pœnitentiæ tp̃s. Saluator ẽt noſter, Lucę. c. vi. inq̃t Iudæorũ Rabinis: Vę vobis legis peritis, qui tuliſtis clauẽ ſcientię, ipſi non intraſtis, & eos, q̃ introibant, prohibuiſtis &c. Dicite quęſo Iudęi, cur in veſtro illo legũ nouarũ Volumine Thalmud, quod ferè quadringentis poſt Ieſum annis compoſuiſtis: vt ſuperius dictum eſt: crudeliores aduerſus Chriſtianos leges, q̃ Nero, & Domitianus excogitare potuerũt, ſtatuiſtis? cum tñ nõ à Chriſtianis, ſed à Romanis idolatris diſperſi fueritis? Cur tam venenoſis exetrationibus nobis. ſ. Chriſtianis, pręcipue ter ſaltem quolibet die in ſacris veſtris mala grauiſſima imprecamini? cum nos pro vobis oremus Deũ: & mitiores etiam, quàm Maumethenſes, erga vos ſimus? Non putatis enim Chriſtianã legem Maumethenſi eſſe ignobiliorem, immo præſtantiorẽ. Verum inſtigat animos veſtros clam (vt arbitror) ipſa natura ad odiũ Chriſtianorum: quia videlicet pp̃ter Ieſum Chriſtũ diuina vos iuſtitia diſſipauit: videre licet quo pacto Chriſtianæ vindictę (quamuis inſcii) aditum pateféciſtis: profectò, q̃a inter vos multi, propter *impiam negligentiam*, & *ignorãtiam ſcripturarũ, inermem* Ieſum fuiſſe verũ Meſſiam non credidiſtis: icciſco mox, vel expectantes (vt Suetonius inquit) vel *iam* (vt multi inter vos opinabantur) habentes alium, qui armis potens eſſet, à Romanis audacter rebellauiſtis: ob quã rebellionem funditus euerſa vrbs, homines occiſi, diſperſiq; ſunt. hęc habemus à Suetonio: & etiam ſuperius lib. v. c. x. ſatis copioſe dictum fuit. Perditi ergo eſtis, quia Ieſu *Chriſto non credidiſtis*. Quod *confirmat Philoſtratus in* vita Apollonii *Tyanęi, his verbis: Titus*, captis Hieroſolymis, omnia *circum loca* cadaueribus compleuerat: finitimę autem gentes, ob victoriã, coronare eum voluerant: ille vero tali honore indignũ ſe eſſe reſpondit: non enim ſe fuiſſe talium operum auctorem, ſed Deo iracundiam cõtra Iudęos demõſtranti, ſuas manus prębuiſſe. Hęc Philoſtratus. Ioſephus ẽt quampluta dixit: vt ſuperius multis in locis diximus: quibus hoc aliud addendum iudicaui. *Scribit enim ipſe in libro ſeptimo* Iudaici Belli: *Inſelici plebi teterrimi quidã homines, & deceptores, falſa denuntiantes, ſuadebant, vt euidẽtibus ſignis, & in*diciis iracundiæ, & indignationis *diuinę* non crederent: q̃bus aperte futurũ, vt vrbis, & gentis protendebatur excidium: ſed velut amẽtes: q̃ neq; oculos, neq; animã hr̃ent, ſpernebant oĩa, q̃ cœlitus nunciabant̃ &c. Sed ante illũ Ieſus dñs ni ma la hæc ita pdixerat, dicens Lucæ. c. xxiii. Filiæ Hieruſalem: nolite flere ſup me, ſed ſuper vos ipſas flete, & ſup filios veſtros: q̃m ecce venient dies, in quibus dicent: Beatæ ſteriles, & ventres, qui non genuerunt: & vbera, quę non lactauerunt. Tũc incipient dicere montibus: Cadite ſu-

per

per nos.& collibus:Operite nos:qa ſi in viridi ligno hęc faciunt,in arido qd fiet? Cur Deus vos Iudæos tādiu voluit eſſe priuatos Rege,Principe,ſacrificio, altari, ephot,patria,templo,&Prophetis:niſi,vt oſtenderet vos oīs diuinæ ſpei,hæreditatiſq; expertes,tanq̄ rebelles iāpridē reprobauiſſe,& à ſe oīno abdicaſſe? Quō ergo Meſſiam ab eo expectare poteſtis ? à quo Meſſiæ pcones, & ſimilitudines minime impetratis ? Cur ēt inqt Deus Moyſi Deuter.c.xxxi.Ecce tu dormies cū patribus tuis:& ppl's iſte ꝯſurgens fornicabitur poſt Deos alienos in terra,ad quā ingredietur,vt habitet ī ea:ibi derelinquet me,& irritū faciet fœdus,quod pepigi cū eo &c.B.Auguſt.lib.xviii.de Ciuitate Dei .c.xlvi.auctoritate Pſalm.lviii. ſic inquit: Nobis qdem illę ſufficiunt,quę de nr̄oꝝ inimicoꝝ Codicibus proferuntur: quos agnoſcimus pp hoc teſtimoniū,quod nobis inuiti perhibent,eoſdem Codices habendo,atq; ſeruādo,per oēs gentes, etiā ipſos eſſe diſperſos quaqua verſum Chriſti eccl'ia dilatetur.Nam ꝓphetia in Pſalmis,quos ēt legūt de hoc,hac re ꝑmiſſa ē .ſ.Pſal.lviii. vbi ſcriptū eſt:Deus meus miſericordia eius præuenit me : Deus meus demōſtrauit mihi de inimicis meis: ne occideris eos,ne qn̄ obliuiſcant legē tuam: diſperge illos in virtute tua.Demōſtrauit ergo Deus eccleſiæ in eius inimicis Iudæis grām miſericordiæ ſuæ : qm̄ ſicut dicit Apl's ad Romanos.c.i. Delictū illoꝝ ſalus eſt in gentibus:& ideo nō eos occidit.i. non in eis perdidit , ꝙ ſunt Iudæi : q̄q̄ à Romanis fuerint deuicti, & oppreſſi : ne obliti legem Dei ad hoc,de quo agimus, teſtimoniū nihil valeret:ideo parꝫ fuit,vt diceret:Ne occideris eos,ne qn̄ obliuiſcātur legem tuā:niſi ēt adderet,Diſperge illos,qm̄ ſi cū iſto teſtimonio ſcripturaꝝ in ſua tm̄modo terra,non vbiq;,eſſent:pfectò eccleſia,quę vbiq; eſt,eos prophetiarum,quę de Chriſto pręmiſſæ ſunt, teſtes in oībus gētibus habere nō poſſet.hęc ille.ſ.B.Auguſtinus.Cur ēt ipſe Deus ibidē ſcribi mandat Canticū quoddā,vt huius tranſgreſſionis eſſet in teſtimoniū? Quare ēt Moyſes legis librum reponi fecit in Arca,niſi vt eſſet in teſtimonium,ꝙ eam, nō ſeruaretis legem?ſed aliam vobis fingeretis?Quare ēt dixit ipſe Moyſes,Deuter.c.xxxi.in calce capitis : Noui enim,ꝙ poſt mortem meam inique agetis , & declinabitis cito de via, quam ꝑcepi vobis: & occurrent vobis mala in extremo tpe, qn̄ feceretis malū in ꝯſpectu dn̄i:vt irritetis eum &c . Item cur ipſe Moyſes fecit Canticū illud Deuter.c.xxxii.in quo iuocauit in teſtes cœlū,& terram ? Quare ēt Ioſue.c.vlt.percuſſit fœdus cū ppl'o,& p grandem tulit lapidem, poſuitq; eū ſubter quercū,dicens:En lapis iſte erit vobis in teſtimoniū,ꝙ audieritis oīa verba dn̄i, quæ locutus eſt vobis : ne poſtea negare velitis,& mētiri dn̄o Deo veſtro?Hęc profectò oīa alia de cauſa dicta , & facta non fuerunt,niſi qa ipſe Deus ſciebat,& Prophetę ipſi,Moyſes,& Ioſue,Dauid,& cæteri diuino ſpiritu illuſtrati præuiderunt, ꝙ viam dn̄i derelinqueretis.Et ne vnquā dicere poſſetis , ꝙ ꝑmoniti non fueritis, iſta in teſtimoniū adduxerunt:vos aūt cęci,& penitus amentes, hęc nō aīaduertitis:ſed in dies multo magis induramini, & à dn̄o Deo vos facitis alienos: ſicut de vobis prędictum fuit,Pſal.lxviii.Obſcurētur oculi eoꝝ ne videant,& dorſum eoꝝ ſemp incurua.& iteꝝ Eſaiæ.c.xxx. Ppl's enim ad iracundiam prouocans eſt: & filii mendaces filii nolentes audire legem Dei.& ſunt verba Dei viuentis &c.vbi multa ſibi minatur Deus,in quibus irretiti ſunt.Si ergo mala vobis eueniunt,nolite conqueri:ſed tolerate poſtquam ea defectu veſtro vobis eueniunt: nec ꝓpterea conuertimini,ſed multo magis induramini,& in veſtra perſiſtitis peruicacia.Igitur pertinacia veſtra ſemp in malis eritis,tam in hoc ſeculo,q̄ in futuro. Quid enim mirum ſi Iudęi manifeſta non videant:quia eorum oculi ſunt obſcurati ne videant? Quid mirum,ſi cœleſtia nō ſuſcipiunt, ꝗ vt in terrena ſint proni,dorſum eoꝝ ſemper incuruū eſt?His enim verbis tranſlatis à corpore,vitia ſignificantur animoꝝ. Sed Apl's hanc aperit veritatem, ad Corint.prima.c.i.dicens:Nam quia in Dei ſapientia non cognouit mundus per ſapiē-

Digitized by Google

tiam Deum, placuit Deo per ſtultitiam pꝛędicationis ſaluos facere credentes. B. aũt Gregorius in Homelia de Epiphania, inquit: Omnia elementa auctorem ſuum veniſſe teſtata ſunt: vt eni de his, quaſi quodam vſu humano loquar: Deum hũc cœli eſſe cognouerunt, quia protinus ſtellã miſerunt: Mare cognouit, quia ſub eius plantis ſe calcabile prębuit: Terra cognouit, quia eo moriente contremuit: Sol cognouit, quia lucis ſuæ radios abſcondit: Saxa, & parietes agnouerunt, quia tempore mortis eius ſciſſa ſunt: Infernus agnouit, quia hos, quos tenebat mortuos, reddidit: & tñ hunc, quem omnia elementa inſenſibilia ſenſerunt, adhuc infideliũ Iudęoꝝ corda Deum eſſe minime cognouerunt: & duriora ſaxis ad pœnitẽtiam ſcindi nolunt: eumq; ꝯfiteri abnegant, quem elementa (vt diximus) ſignis, aut ſciſſionibus Deum clamant. hęc ille. Expergiſcere igitur o Iudęe: & dignitatem tuæ agnoſce naturæ. Recordare te factum ad imaginem Dei: quæ, & ſi in Adam corrupta, in Chriſto tamẽ eſt reformata. Vtere quõ vtendũ eſt viſibilibus creaturis: ſicut vteris terra, mari, cœlo, aere, fontibus, atq; fluminibus: & quicquid in eis pulchrũ, atq; mirabile eſt, refer ad laudem, & gloriã cõditoris. Noli eſſe deditus ei lumini, quo volucres, & ſerpentes: quo beſtiæ, & pecudes: quo muſcę delectantur, & vermes: lucem corpoream ſenſu tange corporeo: & toto mentis affectu illud lumen verũ amplectere: quod illuminat oẽm hoĩem venientem in hunc mundum: & de quo inquit Propheta: Accedite ad eũ, & illuminamini: & vultus veſtri non erubeſcent.

¶ Gratiarum actiones Omnipotenti Deo de Opere finito. Caput. XXIII.

EXplicito tandem hoc Opere, conueniens eſt, & iuſtum, vt Omnipotẽti Deo, cuius auxiliũ imploraui, infinitas gratias referam: ꝙ me à tanto, & tam graui faſce ſubleuauerit: & in vaſto, & pꝛocelloſo diuinę ſcripturę mari, noctu, dieq; iactatum, & peruagãtem, tãdem ſoſpitem in portum aduexerit. Expleui enim, & ad optatum finem perduxi in hoc Opere (fauente Deo) id oẽ: quod in generali ipſiꝰ Operis Procemio me dictuꝝ promiſeram. Tibi igitur Oĩpotens, & Aeterne Deus, quamplurimas habeo, ago, & refero grãs de hoc tuo tãto munere, & beneficio, qđ mihi præſtare dignatus es. Me enim in te ſperantem nõ dereliquiſti: ſed ipſi mihi ĩtellectum tribuiſti, viasq; tuas *mihi notas* feciſti: & me lætitia adimpleuiſti: *ideo auxilium* meũ à dño fuit, q fecit cœlũ, & terram. Venite igitur Chriſtiani vndiq;: & oẽs ſimul exultemus dño: iubilemus Deo ſalutari noſtro: præoccupemus faciem eiꝰ ĩ ꝯfeſſione: & ĩ Pſalmis iubilemus ei. Q̃m Deus magnus dñs, & Rex magnus ſuper omnes Deos. Prope eſt igitur dñs oĩbus inuocantibus eum, oĩbus inuocantibus eum in veritate. Te enim dñe pro tuitione fidei tuę inuocaui: *ideo me* velociter adiuuiſti: *quia in veritate te inuocaui*: & Iudęorum ſectam tuis *Chriſtianis* inſenſam, te adiuuante, profligaui. Confundatur igitur Iudæorum ſynagoga: quæ, tanquam ſculptilia adoraret, eſt idolatra: & extra gregem domini Sabbaoth omnino poſita, & collocata: & de ſuo nefando Thalmud deinceps coràm Chriſtianis non audeat gloriari. Reiecta ergo, & confuſa Iudaica Synagoga, cantemus dño Canticum nouum: quia mirabilia fecit dominus: Notum enim fecit nobis ſalutare ſuum: in conſpectu gentium reuelauit iuſtitiam ſuam. Viderunt omnes termini terrę ſalutare Dei noſtri: cui hoc Opus eſt intitulatum, & oblatum: & poſtquam expletum eſt, de nouo offero. Ipſe eſt enim benedictus in ſæcula: per quem facta ſunt ipſa ſęcula. & non ſolum facta ſunt: ſed etiam & redempta: ideo Iubilate domino omnis terra: cantate, & exultate, & pſallite, pſallite domino in cithara: in cithara, & voce Pſalmi: in tubis, & ductilibus, & voce tubæ corneę. Qui nos recreare dignetur in ſalutari: id eſt in Chriſto Ieſu domino noſtro: cui eſt cum patre, & ipſo, & Spiritu ſancto honor, & gloria in ſæcula ſæculorum.

AMEN.

Digitized by Google

REGISTRVM TOTIVS OPERIS.

a b c. A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z. AA BB CC DD EE FF GG HH II KK LL MM NN OO PP QQ RR SS TT VV XX YY ZZ. AAA BBB CCC DDD EEE FFF GGG HHH III KKK LLL MMM NNN OOO PPP QQQ RRR SSS TTT VVV XXX YYY ZZZ. AAAA BBBB CCCC DDDD EEEE FFFF.

Omnes quaterniones:præter .c. XX.duerniones.

VENETIIS Per Petrum de Nicolinis de Sabio:Sumptibus vero Nobilis viri Domini Federici Turreſani ab Aſula.
Anno Domini. M D XXXVIII.
Menſis Ianuarii.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google